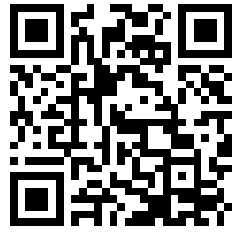
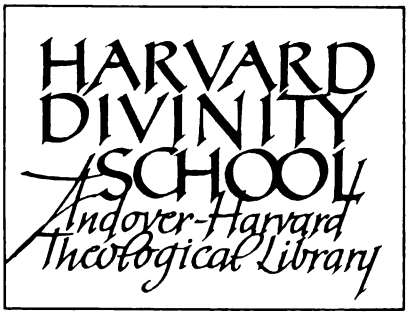
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXII.

THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

Digitized by Google

BR
60
.M38
t. 82

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fer et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par entraîner les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΑΠΑΝΤΑ.

THEODORETI

CYRENSIS EPISCOPI

OPERA OMNIA.

POST RECENSIONEM JACOBI SIRMONDI

EDIDIT, GRÆCA E CODICIBUS LOCUPLETAVIT, ANTIQUIORES EDITIONES ADHIBUIT, VERSIONEM LATINAM RECOGNOVIT, LECTIONUM VARIETATEM, AMPLISSIMOS INDICES ADJECIT

JOAN. LUDOV. SCHULZE

GR. ET OO. LL. IN ACAD. FRIDER P. P. O.

(Halæ 1769 et ann. seqq.)

ACCESSIT AUCTARIUM THEODORETI QUOD OLIM APPARAVIT JOAN. GARNERIUS,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE.

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENEUNT QUINQUE VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXII CONTINENTUR.

THEODORETUS, CYRENSIS EPISCOPUS.

Commentarius in omnes sancti Pauli Epistolas.	*col.*	31
Historia ecclesiastica.		879
Historia religiosa.		1279
Oratio de divina et sancta charitate.		1498
Henrici Valesii notæ ad Historiam ecclesiasticam Theodoreti.		1521

PHILADELPHIA DIVINITY SCHOOL

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

PRÆFATIO.

Nunquam ego me ad edendam aliquam partem operum Theodoreti accommodassem, ut qui minime ignorarem quantum in cæteris partibus Schulzii, viri doctissimi, diligentia elaborasset, quamque non modo iniquum sit, sed etiam difficile in alienos labores studia propellere sua, nisi obsequendum fuisset studio librarii, cui sæpius idem flagitanti negare nihilominus durum videbatur quam ipsi Schulzio aliqua oneris parte levari cupienti. Illo quidem tempore rationes librariæ postulabant ut, quo celerius omne hoc opus conficeretur, bina volumina excuderentur; qua in re etsi multis iisque justis de causis tentabam hoc quidquid erat oneris amoliri in aliumque me sive doctiorem sive minus impeditum conjicere, tamen ita instabat librarius, amicissimus mihi optimeque de me meritus, ut inciperem vereri, ne, cum negarem justa et præclara petenti, ab eo vel benivolentia vel studium honesta ejus instituta adjuvandi desideraretur. Consensi igitur, et, quanquam post hæc illa necessitas operis accelerandi sublata fuit, aggressus sum; quod qua via aut ratione fecerim, animus est paulo copiosius declarare.

Primum quidem locum hoc in volumine tenet commentarius Theodoreti in omnes Pauli apostoli Epistolas, excellentissimus ille quidem, quo nil melius tota antiquitas habet post Chrysostomum, quem vel brevitate vincit et quodam quasi delectu, quanquam multa de suo addit, digna profecto quæ diligentius excutiantur. Neque enim, si a Gagnæo (*Schol. in omnes d. Pauli Epist.*) et Bellosobrio (*Obss. hist. crit. et philos. in N. T.*) discesserim, qui quædam de nostro excerpta dedere, quemquam nostrorum interpretum cognovi, qui ejus interpretationes usurpasse videretur, ut vel sic audeam spondere, qui hæc Theodoreti scholia diligenter contulerint, quam plurima reperturos, quæ ne in mentem quidem venerint interpretum vulgo. Jam in istis scholiis edendis, quæ primus Græce protulerat Sirmondus nescio quo codice usus (solet enim in his rebus narrandis negligentior esse), usi sumus duobus codicibus, uno Augustano, altero Bavarico. Ille quidem, a Bengelio quoque in N. T. editione adhibitus, qui cum Augustanum quintum appellavit, ut Wetstenius quinquagesimum quartum in Pauli Epistolas, membranaceus est accuratissime scriptus, sexcentorum fere, ut opinor, annorum, ejusdem scripturæ quam Bandinius nuper æri incidendam curavit tab. 1 *Catalogi codd. mss. Biblioth. Mediceæ Laurentianæ*, continetque catenam in Epistolam Pauli ad Romanos inde a versu septimo capitis septimi, conjunctam e commentariis clarissimorum interpretum, etiam eorum quorum fragmenta nondum edita reperiuntur, veluti Origenis et Theodori Mopsuesteni, quæ diligenter describi curavimus, edenda fortassis, si eorum cupidos lectores invenerimus. In his igitur quæ Theodoreti scholia exstabant, cum Sirmondiano textu accurate contulimus, nullis prætermissis, nisi quæ vel ex aliis Theodoreti libris ducta essent vel nihil diversitatis in legendo offerrent.

Præter hunc, quem amplissimi senatus reipublicæ Augustanæ liberalitas concessit, alium usurpandum misit ad nos e bibliotheca serenissimi electoris Bavariæ incredibili humanitate liberalissimoque ingenio vir Felix Andreas Œffelius, isti bibliothecæ præfectus. Qui liber, etsi novitius est, similis ejus, quem in bibliotheca regis Franciæ exstare dicit Rich. Simon (*Hist. crit. Commentatorum in N. T.* p. 523.), sæculo XVI scriptus ab homine Græculo, quod nisi ipsa manus et charta, certe verba declararent sic posita ad calcem voluminis : Τέλος εἴληφε τῆσδε τῆς βίβλου ἁφμζ' ἐν μηνὶ φευρουαρίῳ κε'· αὕτη ἡ βίβλος ἐγεγράφη διὰ χειρὸς ἐμοῦ Πέτρου Καρνεάδου ἐκ πόλεως Ἐπιδαύρου τὴν νῦν ἐπονομαζομένην Μονεμβασίαν, itemque multis calami vitiis, præsertim quoad orthographiam, ita inquinatus, ut sæpe sine sensu verba in chartam conjecta appareant; tamen vehementer profuit. Nam et integros continebat Theodoreti commentarios cum paucis lacunis, et elegantes lectiones offerebat non modo in ipsis commentariis, in quibus non raro cum Herveti lectionibus consentit, sed etiam in textu Pauli, qui sæpe discrepat ab eo quem Sirmondus edidit, multo etiam magis a recepta lectione; ut I Cor. x, 33, in παντάπασιν (quod facile prætulerim), II Cor. II, 10, ubi illa ᾧ κεχάρισμαι absunt ut verbum περισσεύει c. III, 9, et εἰς ante πάντας Rom. v, 12 : quam discrepantiam non pœnituerit harum rerum intelligentes cum cæterarum

1947

Digitized by Google

lectionum silva contulisse; operam quidem dedimus ne quidquam præter manifesta scribendi vitia prætermitteretur.

Neque vero negleximus, quæ Gentianus Hervetus his commentariis a se Latine conversis atque Florentiæ ann. 1552 editis adjunxerat. Nam cum accepisset a Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, horum commentariorum apographum, statuissetque in textu Pauli exprimendo sequi auctoritatem veteris Latinæ interpretationis : quotiescunque vidisset ab illa lectionem Theodoreti Græcam discrepare, ad marginem, quo modo reperisset in Theodoreto, notavit. In his Herveti sunt non pauca a vulgato Pauli et Theodoreti textu dissentientia, quæ notare et examinare profuerit, veluti illa : Καὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἐστὶ νόμος Galat. v, 23, quæ lectio nullo in codice alio reperitur, quanquam probabilis videri potest et Pauli loco I Tim. I, 9 in primis consentanea.

Sed quoniam Græci veterum interpretum Græcorum, in his Theodoreti, sententias collegere in libris iis, quos Latinorum recentior consuetudo *Catenarum* nomine appellavit : propter ea institutum a nobis est, ut quæ ibi sparsa essent Theodoreti fragmenta conferremus. Quanquam ex eo genere, præter codicem, quem supra laudavimus, Augustanum, nihil nobis præsto fuit, quam excerpta ea, quæ sub Theoduli, nescio cujus nomine, Latine edita sunt in Orthodoxographis, itemque in Commentariis, quos, haud scio an non satis bene, solent Œcumenio tribuere. Sed illa oppido pauca fuerunt, etiam ad unam Pauli ad Romanos Epistolam pertinentia; nec admodum adjuti fuimus Œcumenii opere, in quo, etsi sunt plurima e Theodoreti scholiis ne notata quidem ipsius nomine, rarius tamen afferuntur e Theodoreto excerpta, sæpe etiam male additum est ejus nomen iis quæ ab aliorum interpretum auctoritate proficiscuntur, præsertim in ὑποθέσεσι epistolarum Paulinarum ad Theodoretum nullo modo referendis, id quod commentarii ejus perspicue docent. Uberiorem segetem lectionum obtulit ad textum Pauli constituendum cæterorum Theodoreti librorum collatio, in quibus sæpe alias lectiones exhibet quam in opere ipso commentariorum ad Pauli Epistolas, identidem magis cum ipsis interpretationibus suis quam cum apposito Pauli textu consentientes. Et speramus quidem nos gratum fecisse studiosis criseos librorum Novi Testamenti, quod ea colligenda suisque locis inserenda curaverimus, præsertim cum animadvertissemus hos locos a Millio Wetstenioque non modo negligentissime excussos, sed etiam ab hoc lectiones tanquam Theodoreti positas, a quibus quam maxime abhorret. Sed cum serius nobis in mentem venisset illam lectionis varietatem diligenter congerere, quam commentarii in Epistolam ad Romanos essent typographi formis exscripti : quæ ad illam epistolam pertinent cum iis, quæ forte alibi neglecta fuerint, ad calcem quinti voluminis cum simili lectionum segete subjicienda curabimus. Cæterum nos spes fefellit a Wetstenio facta (*Prolegom. ad N. T.* tom. I, p. 72), qui se profitebatur Sirmondi Theodoretum contulisse cum codicibus Basileensibus. Neque enim hujus generis quidquam vidimus in Wetsteniano opere, nec in narratione de codicibus N. T. alium Basileensem commemorat ornatum scholiis Theodoreti, præter eum quem septimum inter codices in Pauli Epistolas appellaverat (tom. II, p. II), e quo quid ad Theodoretum castigandum vel restituendum duxerit ignoramus, nihil quidem ejus rei oblatum fuit.

In ecclesiastica Theodoreti Historia, quæ post ista scholia in hoc volumine sequitur, nihil quidem præsidii fuit e codicibus scriptis, præter fragmentum pertinens ad libri IV, c. 10 e codice quodam Augustano qui continebat cinnum illum Joannis Damasceni de hæresibus editum a Cotelerio *Eccles. Gr. Monument.* t. I, cujus, si placet, notam conferas p. 786; sed tamen omnes fere editos libros tractavimus, ut vel hactenus speremus editionem nostram præstare cæteris, quod diligenter contulerimus quidquid discrepantium lectionum in his libris reperitur, cum nemini eorum, quorum studio Theodoreti historia prodiit, in mentem venisset universam hanc silvam congerere. Sed quoniam profuerit cognovisse quid quisque præstiterit in edendo hoc Theodoreti opere, quoque modo textum constituerit, visum est omnem editionum historiam enarrare.

Cum ex opere Theodoreti nihil editum esset præter fragmenta ea, quæ ab Epiphanio Scholastico sive Cassiodoro translata essent in *Historiam tripartitam*, Beatus Rhenanus cum editionem ejus novam suscepisset Basileæ 1523, repetitam ann. 1528, nactus codicem Theodoreti Græcum, qui e bibliotheca Joannis Ragusini, cardinalis in bibliothecam Prædicatorum Basileensium transierat, ex illo epistolas synodorum et imperatorum Græcas interspersit textui *Historiæ tripartitæ*. E quo eodem fonte nescio an fluxerit prima editio Græca omnis historiæ Theodoreti, quæ se excusam in fine profitetur Basileæ in

Digitized by Google

officina Frobeniana per Hieronymum Frobenium et Nicolaum Episcopium ann. 1535, mense Martio. Quod facile crederem si verum esset id quod Fabricius narrat (*Bibl. Græc.*, vol. VI, p. 125) primum Beatum Rhenanum hanc historiam Græce edidisse ad calcem Historiæ Eusebio-Rufinianæ et tripartitæ, adjunctis Victoris Vitensis libris tribus de persecutione Vandalica et anonymi excerptis ex Nicephori Callisti *Historia Basil.* apud Frobenium 1535. Sed quod audeam dubitare primum in causa est lectionum discrepantia in utraque, et Latina fragmentorum quorumdam et Græca universæ historiæ Theodoreti editione quæ, etsi non magna est (solent enim plerumque etiam in singularibus lectionibus consentire), aliqua est tamen, id quod excerpta nostra docebunt. Deinde etsi nolim suspectam dicere fidem Fabricii, quem aliorum narrationibus, etiam catalogorum mala fide, sæpe ablatum non ignoro, nemini tamen commemoratam deprehendi eamdem, quam Fabricius Rhenano tribuit, editionem, sed eam unam Basileensem quæ præter textum Græcum nihil continet, quamque *seorsim*, non conjunctam cum cæteris H. Ecclesiæ scriptoribus prodiisse clare profitetur *Bibliotheca Gesnero-Simleriana*, p. n. 648; itemque video epistolas e Theodoreti historia publicas easque Græcas esse in illo opere cura Rhenani edito, quod Eusebianam historiam interprete Rufino hujusque duo libros additos cum Historia tripartita complectitur. Quare incipio vereri ne forte in volumine eo quod Fabricius vel ipse habuit vel ab aliis commemoratum legit, bibliopegi arbitrium Græcam editionem cum illo opere conjunxerit; unde Fabricii error hoc facilius potuit proficisci, quod exemplum quidem editionis Græcæ meum in titulo nihil habet præter verba: Τοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου ἐπισκόπου Κύρου ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας τόμοι πέντε, quibus statim in averso tituli latere subjiciuntur κεφάλαια libri primi. Quomodocunque sit, exquisitas lectiones offert illa Basileensis Græca, ut hactenus recte judicet doctissimus Valesius eam esse ex optimo codice expressam, quanquam satis multa mendosa habet, in accentibus maxime et orthographia.

Paulo post, cum Franciscus Franciæ rex magnam vim Græcorum omnis generis librorum ex Italia Græciaque afferri iisque ornari bibliothecam suam, tum elegantes litterarum formas exarari jussisset quibus optimus quisque liber describeretur, ejusque rei curam transtulisset in Robertum Stephanum, is eorum edendorum initium fecit a scriptoribus veteris historiæ ecclesiasticæ conjunctis in unum maximi moduli volumen, Lutetiæ Parisiorum ann. 1544. Accesserunt in fine variæ lectiones e libris vetustissimis, qui aut quales aut quot fuerint, aut qua religione in iis colligendis usus sit Stephanus, non satis constat; nihil enim super ea re lectorem admonuit. Basileensem editionem non adhibitam animadverti, et, si quis cogitet modum eum quem Stephanus est aliis in libris edendis secutus, non est credibile illum omnes quas poterat et debebat lectiones collegisse, sed eas quæ vel codices subito legenti vel in difficilioribus locis consulenti occurrissent. Cæterum ipse textus Græcus, quanquam non ita purus est ut vitiis cum Scripturæ tum operarum careat etiam iis quæ sensum ipsum afficiant, tamen elegantissimis litterarum formis omninoque ea cura expressus est, ut, quicunque post Stephanum istos scriptores repeterent, omnes illam recensionem, quanquam cum aliquo modo, sequerentur.

Ex his fuere ii, qui omne hoc historicorum veterum Christianorum corpus ediderunt cum Joan. Christophorsoni, episcopi Cestriensis, interpretatione Latina, Coloniæ Allobrogum per Petrum de la Roviere ann. 1612 duobus tomis formæ maximæ. Textus Græcus ex editione Stephaniana ductus, sed parum eleganter et infinitis operarum vitiis inquinatus, quanquam et in capitum s. sectionum partitione subinde diversam a Stephaniana rationem editores sequuntur. Habet tamen ista Genevensis editio hanc dotem ut sive injectæ textui sive ad marginem positæ sint variæ lectiones, quæ, in Theodoreti quidem Historia, vel ad Christophorsonum vel ad Josephum Scaligerum referuntur. De quarum ratione nihil certi habeo quod dicam, nisi quod ego aliquas observaverim e Socrate Sozomenoque ductas in epistolis seu professionibus publicis quas horum triumvirorum diligentia servavit, quodque Henricus Savilius (apud Valesium, præf. ad tom. III *Historic. eccles.*) profiteatur: *Christophorsonum ex tribus præstantissimis mss. exemplaribus, Vaticano, Veneto et Florentino vulgatum a Rob. Stephano codicem emendasse, quæ variæ lectiones ex editione Christophorsoni inspiciendæ sint ad finem editionis Latinæ, Coloniæ ann.* 1581. Sed quid Christophorsonus ex istis codicibus quidque e conjectura posuerit? accesserintne jam tum emendationes Scaligeri, an postea in editione Genevensi? omninoque qua fide et ἀκριβείᾳ Genevenses usi fuerint, id, quoniam editionis istius Latinæ ann. 1581 usurpandæ nulla nobis data facultas fuit, nec ejus rei quidquam Genevenses produnt, nullo modo dicere licet.

Digitized by Google

Triginta annis post cum Jacobus Sirmondus primus omnia Theodoreti opera ederet, textum historiæ Theodoreti satis emaculatum dedit, in quo apparet Stephani ac potius Christophorsoni recensionem pro basi esse sed aliquoties a Sirmondo correctam. Qua in re quam legem aut modum secutus sit, nihil omnino dicit. Existimabat Valesius eum contulisse codices in bibliotheca regia Parisiensi ut eum quem Valesius dicit Joan. Pini fuisse, itemque duo libros Rob. Stephani. De illo facile consentio, certe in singularibus lectionibus subinde cum uno Pini libro concordat, quanquam non nimis sæpe, et vero etiam sæpius ab eo dissentit. At eum consuluisse ipsum codices regios a Stephano collatos, mihi quidem non persuaserit Valesius. Non dicam id frustra sumi, Stephanum non nisi duos libros contulisse ita ut ex uno textum formaret, ex altero lectionum diversitatem adderet; nam illas lectiones clare dicit ἐν τοῖς παλαιοτάτοις ἀντιγράφοις, pluribus igitur, εὑρεθείσας ; sed non is erat Sirmondus qui diligenter discrepantes in codicibus lectiones colligeret, ut qui ne illas quidem bonas adhiberet, quas vel Basileensis editio vel ipse Stephanus in libello variarum lectionum obtulerat. Omnino plurium quasi ἐκδόσεων cimum dedit Sirmondus ita ut, ubi a Stephaniano textu discedit, plerumque Christophorsoni et Scaligeri emendationes receperit in textum, interdum e codice Joan. Pini, rarius e Stephaniano variarum lectionum libello, suas duxerit, itemque vel ex ingenio vel e codicibus quædam addiderit, ut lib. I, c. 4, p. 733 edit. nostræ illa : Τοὺς θεηγόρους φημὶ ἀποστόλους, et paulo post : Οὐ φυσικὴν εἶναι λέγων εἰς κατάληψιν, in eademque pagina ἐκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων, I, 17 extr. καταχλίνασα pro ἀνακλ., IV, 8, deleto vocabulo ἐπισκόπων pro ὑγιεῖς inepte reponit ὑγιεῖ ut referatur ad τέλεσι. Prætermitto alia ; neque se cohibuit quominus et capitum sive divisionem sive titulos mutaret.

Longe horum omnium diligentiam superavit excellentissimi ingenii atque doctrinæ vir Henricus Valesius, cum historiæ veteris Christianæ scriptores Græcos animadversionibus suis illustratos edere instituisset. Namque textum Stephanicum a se, quanquam non nimis sæpe, castigatum, non modo nova interpretatione, sed etiam notis doctissimis ornavit, quibus vel rebus ipsis luminis aliquid afferret, vel textum emendaret. Erat enim is maxime omnibus ingenii exercitatione subacti, linguarum, historiæ veteris præsidiis instructus, adjutus etiam libris editis et scriptis, certe eorum excerptis, quæ a Leone Allatio acceperat pertinentia ad primum et secundum Theodoreti librum, alia quoque ab Usserio e codice Henrici Savilii cujus lectiones a Stephani textu discrepantes ipse Savilius in istius textus margine ascripserat. His magno cum delectu usus est, cætera ex ingenio felicissime constituit in editione Parisiensi anni 1673, recocta Moguntinæ aut potius Francofurti 1679. Post mortem Valesii cum reperta essent in ejus chartis quæ ad ejus notas sive emendandas sive augendas facerent, ea addita superioribus fuerunt in repetitione editionis Valesianæ facta ann. 1677, quam sequitur editio Amstelodamensis seu Francofurtana ann. 1695. Quæ etsi perpauca sunt, tamen nos plurimum adjuverunt propter ea quod lectiones exhibent eas quas Valesius e codice Joan. Pini duxerat, qui hodie est in bibliotheca regia Parisiensi. Hunc a Stephano atque Sirmondo jam collatum, nescio quam vere putabat Valesius ; quod si factum sit, oportet hoc negotium negligenter ab utroque administratum esse ; singulares enim sunt istæ lectiones Pinianæ, quarum pauca admodum in Sirmondiana editione, nulla fere in Stephaniano variarum lectionum libello, vestigia deprehendi. Quanquam omnino doleo non universam lectionis varietatem ex hoc aliisque libris vel a Valesio vel a cæteris repetitam esse ; sed hoc commune vitium est superiorum temporum, de quo nolo justas magnorum virorum querelas repetere, satis est admonuisse lectores, ne, ubi paucos viderint nobis commemoratos codices aliquam præ se ferre lectionem, eam statim paucorum putent, qui error multis, etiam doctis viris, obfuit.

Omnis hæc editio veterum historicorum Valesii elegantissime repetita fuit a Guilielmo Readingio, Britanno, Cantabrigiæ 1720 tribus tomis maximi moduli, attamen cum aliqua nova dote. Non quo ego magni faciam variorum notas quæ ibi ad Valesianas accessere, leves enim sunt pleræque nec cum Valesianarum observationum dignitate comparandæ ; sed ut commodior hæc est editio propter ea quod notæ fuerint subjectæ textui, sic ad Theodoreti Historiam, p. 625, adjecit Readingius tabulam variarum lectionum e codice, qui quondam Merici Casauboni, post Joannis Jonesii fuit. Quanquam paucæ sunt admodum omninoque, ut vidi, consentientes cum iis quæ Christophorsono et Scaligero in editione Genevensi tribuuntur. Postremo vix attinet commemorare editionem eam quæ Augustæ Taurinorum 1748 prodiit ; namque est mera repetitio Britannicæ, quam ita sequitur, ut ne discrepantes quidem lectiones, quas Readingius ad calcem editionis suæ ediderat locis suis illatæ vel Valesii

Digitized by Google

notæ errore quodam in illis variorum positæ Valesio redditæ fuerint, quanquam errorem ipse Readingius prodiderat; ut nihil dicam Taurinensem litterarum formis et vitiis operarum Britannica longe deteriorem esse.

Ex his igitur libris per typographos editis universam varietatis silvam adhibuimus, non negligentes eam, quam Eusebius, Athanasius, Hilarius, Epiphanius, Socrates, Sozomenus, Nicephorus, itemque scriptor Historiæ tripartitæ offerebant in locis iis, ubi vel excerpta e Theodoreto dederant, vel scripta publica a nostro quoque promulgata. Quanquam in his hunc tenuimus modum, ut, quoniam Theodoretum exprimere volebamus et scripta publica talia, qualia is suæ historiæ immiscuerat, eas fere lectiones prætermitteremus, quibus Theodoreti exemplum videbatur a cæteris discrepasse. Usi sumus etiam emendationibus, quas Joach. Camerarius tentaverat ad marginem interpretationis Latinæ Historiæ Theodoreti quæ Basileæ 1536 atque etiam alibi edita fuit. Sed præter quam in notis ad textum constituendum pertinentibus, parci fuimus in cæteris, ne voluminis molem nostra culpa augeremus, omninoque omne studium ad Scripturæ integritatem et paucos in primis obscuros locos retulimus. In quibus hoc unum licebit addere: subdubitare nos ad *Hist. Eccl.* lib. IV, c. 9, not. 10, sitne ibi nostræ præferenda conjectura Cotelerii (*Not. ad Eccl. Græc. Monum.* t. I, p. 719), qui omnem loci mendosi obscuritatem natam putat ex archetypo epistolæ synodicæ Latino, in quo scriptum fuerit: *Si quidem fuerint ex episcopis qui in* FIDE VISI *sunt sani*, pro quo Græcus interpres male legerit: *in fide usi.*

In *Philotheo* seu religiosa historia Theodoreti nihil adjumenti habuimus a scriptis editisve libris; nam illa varietas editionis Hervetianæ quæ istam historiam de Græco Latinam reddidit Paris. 1556 quaternis, vix digna est cujus mentionem faciamus. Sed ei adjunximus cum Herveto *Orationem* Theodoreti *de charitate* a Sirmondo in quartum tomum rejecta, cum veluti epilogus sit religiosæ historiæ. Epistolas tamen, quas tertium Sirmondi volumen complectebatur, satius duximus quinto tomo servare propterea quod et alias tomus is, quem edidimus, videbatur amplitudine sua, ut ille quintus parvitate, modum excedere, et sperabamus fore ut nanciscerenur aliquot alias Theodoreti epistolas, quibus hæc nostra editio locupletari quodam modo posset.

Omnino textum Theodoreti e recensione Sirmondiana expressimus, nisi in locis iis, quæ vel ineptam lectionem haberent vel talem, quam reclamantibus libris universis Sirmondus intulerat. Nihil quidquam ipsi sine libris emendare ausi sumus præter quam in paucis locis quæ manifesto vitio laborare videbantur. Sed ubicunque tamen, quod quaque de causa discesserimus a Sirmondo, lectores admonuimus. Denique, cum in Historia Theodoreti ecclesiastica quæque fere editio aliam partiendi rationem sequeretur, servata quidem Sirmondiana ad marginem curavimus notari eam in capita divisionem quæ in cæteris editionibus obtinebat, ut quæ secundum illas citata occurrant, facilius etiam in nostra reperiantur.

Cæterum, ut maxima laus debetur curatoribus bibliopolii orphanotrophei nostri, qui tantis sumptibus et incredibli diligentia operam dederunt ut quam emendatissime amplissimeque excuderentur tam vasta Theodoreti Opera, tempore eo quo fere studia Græcarum litterarum, in primisque sanctorum Patrum, frigere, certe rarissimi esse harum rerum emptores videntur: ita spero fore ut harum litterarum amantes et studiosi viri vel commendatione sua honestissimum istud institutum adjuvent, Deumque O. M. rogo ut quicunque his libris Theodoreti usi fuerint, eos quam plurimos eorum fructus ad doctrinam pietatemque alendam atque augendam capere jubeat.

Scripsi Halis die 27 Aprilis ann. 1771.

COROLLARIUM.

Cum ad eam partem scholiorum Theodoreti in Epistolas Paulinas pervenissem, ubi mentio facta erat loci I Cor. III, 13, de igne omnia spectaturo, alteriusque Galat. II, qui Pauli cum Petro disceptationem complectitur, atque observassem interpretationem hujus e Theodoreti commentariis excidisse, contra in illo interpretando esse qui dicerent Theodoretum quamdam quasi significationem ignis, quem purgatorium appellant, reperisse: sperabam me interea, dum commentarius iste typographi formis

Digitized by Google

exscriberetur, aliquid reperturum, unde ratio et causæ hujus sive additionis sive detractionis certius intelligerentur. In quo etsi me spes fefellit, dabo tamen quæ nisi ad eam rem illustrandam admodum faciant, certe excitare alios ad meliora quærenda possint.

Vetus est, quanquam a Latinis Græcis reddita, querela Græcorum : adulteratam esse per Latinos Patrum Græcorum auctoritatem, collegitque talia querelarum plena loca Leo Allatius *De Eccles. Occid. et Oriental. perpetua consensione*, lib. III, c. I, § 5. Ut unius Theodoreti causam persequar, nullo modo credibile est locum in Epistola ad Galatas ab eo sine interpretatione aliqua prætermissum, cum haud dubie habuerit locum in libris suis et sæpe alibi istius verba protulerit, neque vel is sit quasi ignobilis locus ad quem nihil commode dici possit, vel ita negligens Theodoretus ut ipsa textus non illustrati verba prætermittat. Tres sunt omnino codices commentariorum Theodoreti in Pauli Epistolas ad hoc usque tempus accurate collati. Unus is, quem Hervetus in interpretatione sua secutus est, acceptum, ut ait, a Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, qui post, assumpto Marcelli secundi nomine, tanquam pontifex Ecclesiam Romanam rexit. Quem cum satis constet eo tempore bibliothecæ Vaticanæ præfectum fuisse, multisque eam libris, maxime Græcis, locupletasse, usum in primis opera Guilielmi Sirleti, quem et ipse Hervetus in Præfatione tanquam de loci I Cor. III varietate admonentem commemorat, cumque Hervetus (epistol. dedicat. interpretationis commentar. Chrysostomi in Psalmos) profiteatur se per M. Cervinum codicem Chrysostomi e Ferrariensi Dominicanorum et Cæsenatensi Franciscanorum bibliothecis descriptum habuisse : probabilis suspicio est Theodoreti commentarios, quos Hervetus habebat, fuisse e codice Italico ductos, de cujus generis libris deinde dicam. Tum Sirmondus, cum primus Theodoreti scholia Græca ederet, non quidem dicit quo sit codice usus, sed cum, de professione sua (Præf. ad tom. I Opp. Theodoreti), in primis codices bibliothecæ regiæ Parisiensis consuluerit, vix eum dubitari potest librum scriptum adhibuisse qui unus superest in illa bibliotheca, quemque Rich. Simon (Hist. crit. commentat. in N. T. 323) novitium dicit eumque chartaceum, factum de alio in Italia. Et vero etiam Petrus Allixius (in notis ad *Nectarii confutat. imperii Papæ in Ecclesiam*, p. 419) se expendisse, inquit, illum codicem quem secutus sit Sirmondus in omittendo loco Pauli de sua cum Petro controversia, qui descriptus sit, ni fallatur, ex antiquo codice Florentino in quo tota hæc περιοχὴ erasa fuerit. Nostrum vero eumque Bavaricum codicem in quo, loco eo unde exciderant scholia Theodoreti, vacuum erat relictum spatium, (in Præfat.) demonstravimus novitium esse, ut satis appareat valde suspectos esse istos codices de loco a librariis recentioribus consulto prætermisso.

Jam de altero illo ad I Cor. III, nullus adhuc repertus est liber qui Theodoretum ibi tanquam de igne purgatorio loquentem induceret, præter breve istud scholium in Gagnæi commentariis, itemque Thomæ Aquinatis testimonium, quod utrumque ad illum locum commemoravimus. Sed primum repugnant codices, de quibus constat, omnes, nec illi de tali omissione suspecti, cum locus, si vere Theodoreti esset, favisset Græcorum Latinizantium doctrinæ; porro Thomas longe aliter loquentem facit Theodoretum quam scholion quod repererat Gagnæus, denique Thomam, nisi ipse fefellerit alios ista auctoritate commentitia, quod ab isto quidem alienissimum puto, tamen ab aliis deceptum fuisse persuadent alia testimonia Patrum, veluti Cyrilli, quæ ille in defendendis Romanæ Ecclesiæ decretis alibi libris suis inspersit, falsitatis docte et copiose convicta per Joan. Launoium, epistolarum libro I, epist. 1-3. Barlaamus quidem, aut quicunque sit auctor libri *Περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς* quem Salmasius edidit in appendice ad libros *De primatu Papæ*, p. 81, de illa a Romanis jactata auctoritate Theodoreti clare dicit : Πολλῶν ὄντων τοῦ ἐκείνου παρ' ἡμῖν συγγραμμάτων, ἐν οὐδενὶ φαίνεται πώποτε εἰρηκώς.

Quamobrem neque hic locus tribui, neque ille ad Galatas detrahi debebat Theodoreto nostro; sed difficilius est dicere, unde talis corruptio exstiterit aut a quo fuerit suscepta. Nos quidem eo ducit conjectura nostra, ut existimemus utramque factam esse a librariis Græculis in Italia Romanæ Ecclesiæ addictis, id quod etiam Rich. Simoni videbatur (l. c. p. 323, 24 et in *Critica bibliothecæ Pinii* tom. I, p. 170-71) qui, magnum, recte monet, discrimen esse codicum qui de Oriente afferuntur eorumque qui in bibliothecis Græcis Italiæ exstant; unde factum sit ut Gretserus, qui plures libros Græcos a se in regno Neapolitano repertos descripserat, accusatus fuerit tanquam qui libros vitiasset. Cujus generis scholia multa in codibus reperiuntur Catenarum, etiam ad doctrinam Ecclesiæ Romanæ pertinentia; quale, ut hoc utar, fuit illud Theophylacti, quo usus erat Philippus Melanchthon in *Apolog.*

Digitized by Google

A. Conf. art. x, quod postea expunxit in editione *Apologiæ* Latina, facta Witebergæ octonis. Cujus rei sic reddit rationem (in Epist. ad Joan. Cratonem, Consiliorum Latt. t. II, p. 385) : *In Theophylacto Œcolampadius bona fide reddidit verba* περὶ μεταστοιχώσεως, *quæ invenit in suo codice.* Tota illa sententia *deest in nostro codice. Ita veteribus libris insertæ sunt corruptelæ !* et quæ ibi similia habet : eadem fere repetit in Epistolis ad Hardenbergium a Pezelio editis plag. E.

Compendia Scripturæ quibus in codicibus citandis usi sumus, de quibus cæterisque libris, unde varietas lectionis ducta est, præfatio nostra copiosius narrat.

In Epistolis Paulinis A. Augustanum, B. Bavaricum indicat.
In Historia Theodoreti Ecclesiast.
Allat. est codex Allatii, cujus excerpta ad I et II librum Valesius habebat.
Bas. Gr. Prima est editio Græca Basileensis a. 1536.
Bas. Lat. Editio Hist. tripartitæ Basileæ facta, cui interspersit Beatus Rhenanus Græcas epistolas synodorum e Theodoreti H. E.
Casaub. Codex Merici Casauboni cujus lectt. in editione Hist. Eccl. Britannica.
Christoph. Lectiones sunt Christophorsoni ex edit. Genevensium.
Savil. Codex Savilii quo usus est Valesius.
Scal. Lectiones Jos. Scaligeri, ex editione Genevensium.
Steph. seu Steph. I. Textus editionis Stephanicæ.
Steph. II. Lectiones in libello ad calcem edit. Stephanicæ.
Cætera facile intelliguntur.

Digitized by Google

Paginæ editionis Sirmondianæ et nostræ juxta hunc indicem sibi respondent.

Not. Ubi *Sic* apponitur, latet error in paginis Editionis Sirmondianæ.

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
1	1	79	106	157	213
2	2	80	108	158	214
3	3	81	109	159	215
4	5	82	111	160	217
5	6	83	112	161	218
6	7	84	113	162	219
7	9	85	115	163	221
8	10	86	117	164	222
9	11	87	118	165	223
10	13	88	119	166	225
11	14	89	121	167	226
12	16	90	122	168	227
13	17	91	124	169	229
14	18	92	125	170	230
15	20	93	126	171	231
16	21	94	128	172	233
17	23	95	129	173	234
18	24	96	131	174	235
19	25	97	132	175	237
20	27	98	133	176	238
21	28	99	135	177	239
22	29	100	136	178	241
23	30	101	137	179	242
24	32	102	138	180	243
25	33	103	140	181	245
26	34	104	141	182	247
27	36	105	142	183	248
28	37	106	144	184	249
29	39	107	145	185	251
30	40	108	146	186	252
31	41	109	148	187	253
32	43	110	149	188	255
33	44	111	151	189	256
34	45	112	152	190	257
35	47	113	153	191	259
36	48	114	155	192	260
37	49	115	156	193	261
38	51	116	158	194	263
39	52	117	159	195	264
40	53	118	160	196	265
41	55	119	162	197	267
42	56	120	163	198	268
43	57	121	165	199	269
44	59	122	166	200	271
45	60	123	167	201	272
46	61	124	168	202	274
47	63	125	170	203	275
48	64	126	171	204	276
49	65	127	172	205	277
50	67	128	174	206	279
51	68	129	175	207	280
52	69	130	176	208	281
53	70	131	178	209	283
54	72	132	179	210	284
55	73	133	180	211	286
56	74	134	182	212	288
57	76	135	184	213	289
58	77	136	185	214	291
59	78	137	186	215	292
60	80	138	187	216	293
61	81	139	189	217	295
62	82	140	190	218	296
63	84	141	191	219	297
64	85	142	193	220	299
65	87	143	194	221	300
66	88	144	195	222	302
67	90	145	197	223	303
68	91	146	198	224	304
69	93	147	199	225	306
70	94	148	201	226	307
71	96	149	202	227	309
72	97	150	203	228	310
73	98	151	205	229	311
74	100	152	206	230	313
75	101	153	207	231	314
76	102	154	209	232	315
77	104	155	210	235	317
78	105	156	211	254	318

Digitized by Google

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. IV. Pag.
235	319	322	325	443	409	563
236	321	323	444	410	565
237	322	324	446	411	566
238	324	325	447	412	568
239	325	326	448	413	569
240	326	327	450	414	570
241	328	328	451	415	572
242	329	329	453	416	573
243	331	330	454	417	575
244	332	331	455	418	576
245	333	332	457	419	577
246	335	333	458	420	579
247	336	334	459	421	580
248	338	335	461	422	582
249	339	336	462	423	583
250	340	337	464	424	584
251	341	338	465	425	586
252	343	339	467	426	587
253	344	340	468	427	588
254	345	341	469	428	590
255	347	342	471	429	591
256	348	343	472	430	592
257	349	344	473	431	594
258	351	345	475	432	595
259	352	346	476	433	596
260	353	347	477	434	598
261	355	348	479	435	599
262	356	349	480	436	600
263	358	350	482	437	602
264	360	351	485	438	603
265	361	352	485	439	604
266	363	353	486	440	606
267	364	354	487	441	607
268	365	355	489	442	608
269	367	356	490	443	610
270	368	357	492	444	611
271	370	358	493	445	613
272	372	359	494	446	614
273	373	360	496	447	615
274	375	361	497	448	617
275	376	362	499	449	618
276	377	363	500	450	619
277	379	364	501	451	621
278	380	365	503	452	622
279	382	366	504	453	624
280	383	367	505	454	625
281	385	368	507	455	626
282	386	369	508	456	628
283	387	370	509	457	629
284	389	371	511	458	630
285	390	372	512	459	632
286	392	373	514	460	633
287	393	374	515	461	634
288	394	375	516	462	636
289	396	376	518	463	637
290	398	377	519	464	639
291	399	378	521	465	640
292	401	379	522	466	641
293	402	380	523	467	642
294	405	381	525	468	644
295	405	382	526	469	645
296	406	383	528	470	646
297	408	384	529	471	648
298	409	385	530	472	649
299	410	386	532	473	651
300	412	387	533	474	652
301	413	388	535	475	653
302	415	389	536	476	655
303	416	390	538	477	656
304	418	391	539	478	657
305	419	392	540	479	659
306	421	393	541	480	660
307	422	394	542	481	661
308	425	395	544	482	662
309	425	396	545	483	664
310	426	397	546	484	665
311	428	398	548	485	666
312	429	399	549	486	668
313	430	400	551	487	669
314	432	401	552	488	670
315	433	402	553	489	671
316	434	403	555	490	673
317	436	404	556	491	673
318	437	405	558	492	676
319	439	406	559	493	677
320	440	407	561	494	678
321	441	408	562	495	680

Digitized by Google

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.		Ed. nov. Tom. III. Pag		Ed. Sirm. Tom. III. Pag.		Ed. nov. Tom. III. Pag.		Ed. Sirm. Tom. III. Pag		Ed. nov. Tom. III. Pag	
—	496	—	681	—	584	—	825	—	670	—	964
—	497	—	682	—	585	—	826	—	671	—	965
—	498	—	684	—	586	—	828	—	672	—	967
—	499	—	685	—	587	—	829	—	673	—	968
—	500	—	686	—	588	—	831	—	676	—	970
—	501	—	688	—	589	—	832	—	677	—	972
—	502	—	689	—	590	—	834	—	678	—	973
—	503	—	691	—	591	—	836	—	679	—	975
—	504	—	692	—	592	—	837	—	680	—	976
—	505	—	693	—	593	—	839	—	681	—	978
—	506	—	695	—	594	—	841	—	682	—	979
—	507	—	697	—	595	—	843	—	683	—	981
—	508	—	698	—	596	—	845	—	684	—	982
—	509	—	700	—	597	—	847	—	685	—	984
—	510	—	701	—	598	—	848	—	686	—	985
—	511	—	703	—	599	—	850	—	687	—	987
—	512	—	704	—	600	—	852	—	688	—	988
—	513	—	706	—	601	—	853	—	689	—	990
—	514	—	707	—	602	—	854	—	690	—	991
—	515	—	709	—	603	—	856	—	691	—	993
—	516	—	711	—	604	—	858		692	—	995
—	517	—	712	—	605	—	860	—	693	—	996
—	518	—	714	—	606	—	862	—	694	—	998
—	519	—	715	—	607	—	864	—	695	—	1000
—	520	—	717	—	608	—	866	—	696	—	1001
—	521	—	722	—	609	—	867	—	697	—	1003
—	522	—	723	—	610	—	869	—	698	—	1004
—	523	—	725	—	611	—	871	—	699	—	1006
—	524	—	726	—	612	—	872	—	700	—	1007
—	525	—	728	—	613	—	874	—	701	—	1008
—	526	—	730	—	614	—	876	—	702	—	1010
—	527	—	731	—	615	—	878	—	703	—	1011
—	528	—	733	—	616	—	879	—	704	—	1012
—	529	—	735	—	617	—	881	—	705	—	1014
—	530	—	737	—	618	—	882	—	706	—	1015
—	531	—	738	—	619	—	884	—	707	—	1017
—	532	—	740	—	620	—	886	—	708	—	1018
—	533	—	742	—	621	—	887	—	709	—	1019
—	534	—	743	—	622	—	889	—	710	—	1021
—	535	—	745	—	623	—	891	—	711	—	1022
—	536	—	747	—	624	—	892	—	712	—	1024
—	537	—	749	—	625	—	893	—	713	—	1025
—	538	—	751	—	926	—	895	—	714	—	1027
—	539	—	752	—	627	—	896	—	715	—	1028
—	540	—	754	—	628	—	898	—	716	—	1030
—	541	—	755	—	629	—	899	—	717	—	1032
—	542	—	757	—	630	—	901	—	718	—	1033
—	543	—	758	—	631	—	903	—	719	—	1035
—	544	—	760	—	632	—	904	—	720	—	1036
—	545	—	762	—	633	—	906	—	721	—	1038
—	546	—	764	—	634	—	907	—	722	—	1039
—	547	—	766	—	635	—	909	—	723	—	1041
—	548	—	767	—	636	—	910	—	724	—	1042
—	549	—	769	—	637	—	912	—	725	—	1044
—	550	—	771	—	638	—	913	—	726	—	1045
—	551	—	772	—	639	—	915	—	727	—	1046
—	552	—	774	—	640	—	916	—	728	—	1048
—	553	—	775	—	641	—	918	—	729	—	1049
—	554	—	777	—	642	—	919	—	730	—	1051
—	555	—	779	—	643	—	921	—	731	—	1052
—	556	—	781	—	644	—	922	—	732	—	1054
—	557	—	782	—	645	—	923	—	733	—	1055
—	558	—	784	—	646	—	925	—	734	—	1056
—	559	—	786	—	647	—	926	—	735	—	1058
—	560	—	787	—	648	—	928	—	736	—	1059
—	561	—	789	—	649	—	929	—	737	—	1061
—	562	—	790	—	650	—	931	—	738	—	1062
—	563	—	792	—	651	—	932	—	739	—	1064
—	564	—	794	—	652	—	934	—	740	—	1065
—	565	—	796	—	653	—	935	—	741	—	1067
—	566	—	797	—	654	—	937	—	742	—	1068
—	567	—	799	—	655	—	938	—	743	—	1069
—	568	—	801	—	656	—	939	—	744	—	1071
—	569	—	802	—	657	—	941	—	745	—	1072
—	570	—	804	—	658	—	942	—	746	—	1073
—	571	—	805	—	659	—	943	—	747	—	1075
—	572	—	806	—	660	—	945	—	748	—	1076
—	573	—	808	—	661	—	946	—	749	—	1078
—	574	—	809	—	662	—	948	—	750	—	1080
—	575	—	811	—	663	—	949	—	751	—	1081
—	576	—	813	—	664	—	951	—	752	—	1082
—	577	—	814	—	665	—	952	—	753	—	1084
—	578	—	816	—	666	—	954	—	754	—	1086
—	579	—	817	—	667	—	955	—	755	—	1087
—	580	—	819	—	668	—	957	—	756	—	1088
—	581	—	820	—	667	—	939	—	757	—	1099
—	582	—	822	—	668	—	960	—	758	—	1100
—	583	—	823	—	669	—	962	—	759	—	1101

Digitized by Google

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.		Ed. nov. Tom. III. Pag.		Ed. Sirm. Tom. III. Pag.		Ed. nov. Tom. III. Pag.		Ed. Sirm. Tom. III. Pag.		Ed. nov. Tom. IV. Pag.	
—	760	—	1102	—	806	—	1166	—	852	—	1230
—	761	—	1103	—	807	—	1167	—	853	—	1232
—	762	—	1105	—	808	—	1169	—	854	—	1233
—	763	—	1106	—	809	—	1170	—	855	—	1235
—	764	—	1107	—	810	—	1172	—	856	—	1236
—	765	—	1108	—	811	—	1173	—	857	—	1237
—	766	—	1110	—	812	—	1174	—	858	—	1239
—	767	—	1111	—	813	—	1176	—	859	—	1240
—	768	—	1112	—	814	—	1177	—	860	—	1242
—	769	—	1114	—	815	—	1178	—	861	—	1243
—	770	—	1116	—	816	—	1180	—	862	—	1244
—	771	—	1117	—	817	—	1181	—	863	—	1246
—	772	—	1118	—	818	—	1183	—	864	—	1247
—	773	—	1120	—	819	—	1184	—	865	—	1248
—	774	—	1121	—	820	—	1186	—	866	—	1250
—	775	—	1123	—	821	—	1187	—	867	—	1251
—	776	—	1124	—	822	—	1188	—	868	—	1252
—	777	—	1125	—	823	—	1190	—	869	—	1254
—	778	—	1127	—	824	—	1191	—	870	—	1255
—	779	—	1128	—	825	—	1193	—	871	—	1257
—	780	—	1130	—	826	—	1194	—	872	—	1258
—	781	—	1131	—	827	—	1195	—	873	—	1259
—	782	—	1132	—	828	—	1197	—	874	—	1261
—	783	—	1134	—	829	—	1198	—	875	—	1262
—	784	—	1135	—	830	—	1200	—	876	—	1263
—	785	—	1137	—	831	—	1201	—	877	—	1265
—	786	—	1138	—	832	—	1202	—	878	—	1266
—	787	—	1139	—	833	—	1204	—	879	—	1267
—	788	—	1141	—	834	—	1205	—	880	—	1269
—	789	—	1142	—	835	—	1206	—	881	—	1270
—	790	—	1144	—	836	—	1208	—	882	—	1272
—	791	—	1145	—	837	—	1209	—	883	—	1273
—	792	—	1146	—	838	—	1211	—	884	—	1275
—	793	—	1148	—	839	—	1212	—	885	—	1276
—	794	—	1149	—	840	—	1213	—	886	—	1278
—	795	—	1150	—	841	—	1215	—	887	—	1280
—	796	—	1152	—	842	—	1216	—	888	—	1281
—	797	—	1153	—	843	—	1218	—	889	—	1283
—	798	—	1155	—	844	—	1219	—	890	—	1285
—	799	—	1156	—	845	—	1221	—	891	—	1286
—	800	—	1158		846	—	1222	—	892	—	1287
—	801	—	1159	—	847	—	1223	—	893	—	1289
—	802	—	1160	—	848	—	1225	—	894	—	1290
—	803	—	1162	—	849	—	1226	—	895	—	1292
—	804	—	1163	—	850	—	1228	—	896	—	1293
—	805	—	1165	—	851	—	1229	—	897	—	1295

Digitized by Google

THEODORETI

COMMENTARIUS

IN OMNES PAULI EPISTOLAS

GENTIANI HERVETI,

REMENSIS CANONICI, COMMENTARII IN PAULI EPISTOLAS INTERPRETIS,

PRÆFATIO AD LECTOREM.

(*) *Cum veterem Novi Testamenti versionem et longissimi temporis præscriptione munitam, et concilii Tridentini auctoritate confirmatam esse viderem, in traducendo Theodoreto eam sequi mihi perpetuo visum est. Sed quoniam nonnunquam usu veniebat, ut aliter legeret Theodoretus, aliter nostra haberet editio, et quandoque Græce plus, quandoque minus quam Latine legeretur, id mihi visum est notandum in margine. Porro autem quoniam Græca cum Latinis conferens, nonnulla quæ recte alioqui versa erant, aliter significantius dici potuisse animavertebam, ejus quoque rei Lectorem admonendum esse censui, et ut in ea re me fideliter et integre versatum intelligeret, et quod Græce habetur, et quomodo mihi commodius verti posse videatur, adnotavi, id interea doctorum virorum judicio relinquens. Hoc autem fuit necessario faciendum, ne id mihi eveniret, quod aliquot aliis minime contemnendis alioqui interpretibus qui, dum veterem editionem perpetuo sequerentur, nec si quid Græce discreparet in eo quem interpretabantur auctore, Lectorem admonuere, Pauli quem Latine habemus contextui dissimilem interpretationem nonnunquam attulere: ut, quo nihil esse potest absurdius, aliud quidem diceret Paulus, ipsi vero aliud exponerent. Habes, Lector, mei in hoc opere consilii rationem, quam æquo animo accipe, et Theodoreto nostro, succincte quidem, sed non minus eleganter quam pie, Pauli sensum explicante, et sententias sententiis, quod in Paulo videtur difficillimum, miro artificio connectente fruere. Cum autem ex ejus lectione non parum, ut spero, fructus acceperis, memento te viro in primis reverendo, et ad fovenda et promovenda doctorum virorum studia nato, Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, eum acceptum ferre debere, qui et eum Græce transcribendum curavit, eoque mihi liberaliter communicato, ut eum Latine verterem auctor fuit. Cum hoc opus vellem in lucem edere, admonuit me Guilelmus Sirletus, vir Græce et Latine doctissimus, et multiplici rerum cognitione præditus, desiderari in hoc commentario id quod ex eo citat divus Thomas Aquinas in opere* Adversus errores Græcorum, *ad probandum ignem purgatorium, alleganão ejus verba hoc modo. « Theodoretus episcopus Cyrensis super illud I Cor. Si cujus opus arserit,* etc., *sic dicit: Dicit Apostolus quod salvabitur per conflatorium ignem purgantem quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quo tandiu manet quidquid corpulentiæ et terreni affectus inhæsit purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus indeprius exiens, Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit. » Hujus rei, lector, te admonendum esse censui, ut id in nostro defuisse exemplari intelligas, nec fidem meam, quam in interpretando me præstitisse arbitror, desideres. Ut autem quis et quantus vir fuerit Theodoretus, et quantis falso calumniis appetitus intelligas, subjunxi duas epistolas* (1), *unam ipsius Theodoreti ad Leonem Romanum pontificem ex ipsius Theodoreti epistolis, quæ in bibliotheca Vaticana habentur acceptam, alteram Leonis ad eumdem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus* (2): *quæ facile declarant Theodoretum fuisse virum et optimum et longe doctissimum, et quod maxime refert, in primis orthodoxum. Vale et fruere.*

(*) Sirmundus cum maximam partem præfationis Hervetianæ nescio qua de causa prætermisisset, visum est eam hic integram exhiberi, præsertim quia continet plura ad perspiciendam rationem textus Theodoreti profutura.

(1) Hæ suo loco inter cæteras epistolas reperientur.

(2) Videtur Hervetus scribere voluisse : *Ad eumdem Theodoretum qui falso scribitur Theodoritus.*

Digitized by Google

THEODORETI IPSIUS
de sua in Pauli Epistolas interpretatione testimonia.

Ex epistola 1, *ad Anonymum, cujus de hoc opere judicium exquirebat.*

Ἐγὼ δέ σου τῇ ὁσιότητι, ὡς κριτῇ σοφῷ τε καὶ ἀληθεῖ τὴν εἰς τὸν θεῖον Ἀπόστολον συγγραφεῖσάν μοι δέδωκα βίβλον.

Ego vero sanctitati tuæ, tanquam sapienti ac vero judici, scriptum a me in divinum Apostolum volumen obtuli.

De hoc eodem agens quæstione 1 *in Leviticum.* Τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ὑπομνήματα, apostolicarum epistolarum commentaria *vocat.*

Ex epistola 82 *ad Eusebium episcopum Ancyranum.*

Διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφήτας ἅπαντας ἡρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπόστολον.

Per Dei gratiam, et prophetas omnes interpretati sumus et Psalterium, et Apostolum.

Ex epistola 113 *ad Leonem papam.*

Ἡρμήνευται μοι διὰ τὴν θείαν χάριν καὶ τὰ ἀποστολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικὰ θεσπίσματα.

Exposita sunt a me per divinam gratiam tuam apostolica scripta, tum prophetica oracula.

Meminit et Nicephorus lib. XIV Historiæ ecclesiasticæ, cap. LIV.

Series et ordo Epistolarum B. Pauli prout a Theodoreto exponuntur.

Præfatio communis in omnes Epistolas.	pag.	1
Interpretatio Epistolæ ad Romanos.		11
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios primæ.		163
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios secundæ.		287
Interpretatio Epistolæ ad Galatas.		358
Interpretatio Epistolæ ad Ephesios.		398
Interpretatio Epistolæ ad Philippenses.		443
Interpretatio Epistolæ ad Colossenses.		471
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses primæ.		502
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses secundæ.		527
Interpretatio Epistolæ ad Hebræos.		541
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum primæ.		638
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum secundæ.		675
Interpretatio Epistolæ ad Titum.		698
Interpretatio Epistolæ ad Philemonem.		711

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΩΝ ΙΔ΄ ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ ΠΑΥΛΟΥ.

—

B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO XIV EPISTOLARUM

SANCTI PAULI APOSTOLI

A Gentiano Hervelo Aurelio Latine versa.

—

1 PRÆFATIO.

Scio quidem fore ut, dum divini Pauli doctrinam interpretari conor, maledicorum linguas non effugiam : qui me forte arrogantiæ ac temeritatis accusabunt, quod post hunc et illum, qui 2 totius orbis sunt lumina, audeam apostolicam interpretationem aggredi. Aggrediar tamen, non meis viribus fretus, sed divinam orans gratiam, ut apostolicæ sapientiæ profunditatem ostendat, et litteræ velamenta aperiat, ut iis qui illius participes esse volunt, paratum lucrum offeram. Eos autem qui alienos labores reprehendere non dubitant, adhortor ut divinam Scripturam * perfecte ediscant. Multa enim ejusmodi exempla invenient. Etenim [a], Eldad et Modad suffragium quidem humanum non sunt assecuti, nec in septuaginta judicum numerum relati, sed magnus Moyses illos cum reliqua populi multitudine reliquit : at divina tamen gratia affecti, et donum propheticum adepti sunt. Samueli quoque prophetæ, cum esset adhuc adolescentulus, ne postremum quidem ministerium a sacerdotibus obire permissum est : immatura enim ætas eum a munere obeundo arcebat. Tamen [b] ut ei Deus appareret assecutus est, divinæque visionis fructum percepit, et Domini Dei vocem auribus accepit, cum quid Deus esset nondum didicisset. Quin etiam Elias, qui omnino se solum esse re-

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Οἶδα μέν, ὡς οὐ διαφεύξομαι τῶν μεμψιμοίρων τὰς γλώττας, τὴν τοῦ Θείου Παύλου διδασκαλίαν ἑρμηνεῦσαι πειρώμενος · ἀλλ' αὐθαδείας με τυχὸν καὶ θρασύτητος γράψονται, μετὰ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα, τοὺς τῆς οἰκουμένης φωστῆρας, τῆς ἀποστολικῆς ἑρμηνείας κατατολμῶντα. Ἐπιχειρήσω δὲ ὅμως, οὐκ ἐμαυτῷ θαῤῥῶν, ἀλλὰ τὴν θείαν χάριν ἀντιβολῶν, τῆς ἀποστολικῆς σοφίας ἐπιδεῖξαι τὸ βάθος, καὶ τῶν τοῦ γράμματος προκαλυμμάτων ἀπογυμνῶσαι, ἵνα τοῖς μεταλαχεῖν βουλομένοις πρόχειρον προσενέγκω τὸ κέρδος. Παρακαλῶ δὲ τοὺς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμέρφεσθαι πόνοις ἀνεχομένους, τὴν θείαν Γραφὴν καταμαθεῖν ἀκριβῶς. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα εὑρήσουσι παραδείγματα. Καὶ γὰρ Ἐλδὰδ, καὶ Μωδὰδ, ψήφου μὲν ἀνθρωπίνης οὐκ ἔτυχον, οὐδὲ τοῖς ἑβδομήκοντα συνηριθμήθησαν δικασταῖς · ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτοὺς ὁ μέγας σὺν τοῖς πολλοῖς καταλέλοιπε · θείας δὲ ὅμως ἠξιώθησαν χάριτος, καὶ προφητικῆς ἀπήλαυσαν δωρεᾶς. Καὶ Σαμουὴλ ὁ προφήτης, ἔτι μειρακίδιον [1] ὤν, παρὰ μὲν τῶν ἱερέων οὐδὲ τῆς ἐσχάτης λειτουργίας μεταλαχεῖν ἐπετράπη · τὸ γὰρ ἄωρον τῆς ἡλικίας τὴν λειτουργίαν ἐκώλυε· Θεοφανείας δὲ ὅμως τετύχηκε, καὶ θείας ὁπτασίας ἀπήλαυσε, καὶ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ τὴν φωνὴν εἰσεδέξατο τοῖς ὠσὶ, τί Θεὸς οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ μέντοι καὶ Ἠλίας ὁ πάνυ μόνος ὑπετόπαζεν [2] ὑπολελεῖφθαι

[a] Num. xi, 26 seq. [b] I Reg. iii, seq.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Bavar. μειρακύλλιον. [2] B ἅρπαζεν.

Digitized by Google

προφήτης· ἀλλ' ἤκουσεν ὡς ἦσαν ἑπτακισχίλιοι τῆς περὶ τὰ εἴδωλα πλάνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῷ Θεῷ τὸ προσῆκον προσφέροντες σέβας. Καὶ μυρία δὲ τοιαῦτ' ἂν εὑρεῖν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ διηγήματα. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς, οἷόν τινας κώνωπας καὶ ἡμᾶς σὺν ταῖς μελίτταις ἐκείναις τοὺς ἀποστολικοὺς περιβομβῆσαι λειμῶνας. Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοῖ καὶ ἀνυψοῖ, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἐγείρει πτωχὸν, τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ δυναστῶν λαοῦ, καὶ θρόνου δόξης· καὶ Κύριος σοφίζει τυφλοὺς, καὶ ἀποστρέφει φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνει. Οὗ δὴ χάριν, τῆς ἀκτίνος τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἀντιβολήσας τυχεῖν, τῆς ἑρμηνείας καταθαρρήσω, καὶ τὰς ἀφορμὰς ἐκ τῶν μακαρίων συλλέξω πατέρων. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φροντιῶ. Οἶδα γὰρ τὴν βραχυλογίαν καὶ τοὺς ῥᾳστώνῃ συζῶντας προτρέπουσαν εἰς ἀνάγνωσιν. Πρῶτον δέ γε τὴν κατὰ τὸν χρόνον τάξιν τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ἐπιδεῖξαι πειράσομαι.

Τὰς τέτταρας μὲν καὶ δέκα ἐπιστολὰς ὁ μακάριος γέγραφε Παῦλος· τὴν δὲ τάξιν, ἣν ἐν τοῖς βιβλίοις ἔχουσιν, οὐκ αὐτὸν ἡγοῦμαι πεποιηκέναι· ἀλλ' ὥσπερ τοὺς ἱεροὺς Ψαλμοὺς συνέγραψε μὲν ὁ θεῖος Δαβὶδ, τοῦ παναγίου Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, συνήρμοσαν δὲ τούτους ἀλλήλοις ἄλλοι τινὲς ὡς ἠβουλήθησαν ὕστερον· καὶ τὴν μὲν πνευματικὴν ἐκπέμπουσιν εὐωδίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ τάξιν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ τὰς ἀποστολικὰς ταύτας ἐπιστολὰς συγκειμένας ἔστιν εὑρεῖν. Ἡ γάρ τοι πρὸς Ῥωμαίους παρὰ τοῦ θειοτάτου Παύλου γραφεῖσα, τὴν μὲν πρώτην ἔλαχε τάξιν, ἐγράφη δὲ πασῶν ἐσχάτη τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας ἐκπεμφθεισῶν. Πρώτην γὰρ δὴ γεγράφθαι νομίζω τῶν πρὸς Θεσσαλονικέας τὴν προτέραν· ταύτην γὰρ ἐξ Ἀθηνῶν ἀπέστειλεν [a] ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς πρὸς αὐτοὺς γράφων ἐδίδαξεν. Ἐν γὰρ τῷ μέσῳ τῆς ἐπιστολῆς οὕτω φησί· « Διὸ μὴ στέγοντες εὐδοκήσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ πιστὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν. » Σμικροῦ δὲ πάλιν χρόνου διελθόντος, τοῖς αὐτοῖς τὴν δευτέραν ἐπέστειλε. Διδασκόμεθα δὲ παρὰ τῆς ἱστορίας τῶν Πράξεων, ὡς τὰς Ἀθήνας καταλιπὼν ὁ θεσπέσιος Παῦλος κατέλαβε μὲν τὴν Κόρινθον, πλεῖστον δὲ ἐκεῖ διέτριψε χρόνον. Μετὰ ταύτας ἡγοῦμαι γραφῆναι τὴν πρὸς Κορινθίους προτέραν. Ἐν δέ γε τῇ Ἐφέσῳ τηνικαῦτα διατρίβων ταύτην ἐπέστειλε· καὶ τοῦτο αὐτὸς πεποίηκε φανερόν. Περὶ γάρ τοι τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς φησιν· « Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γάρ μοι ἀνέῳγε μεγάλη καὶ ἐνεργὴς, καὶ οἱ ἀντικείμενοι πολλοί. » Εἰς δὲ τὴν Ἔφεσον

A lictum prophetam existimabat, audivit relicta esse septem millia a cultus idolorum errore aliena, et quæ Deo quem par est cultum exhibebant [e]. Innumerabilia autem ejusmodi, quæ in Scripturis narrantur, possunt inveniri. Non est ergo alienum, ut nos quoque velut quidam culices, una cum illis apibus per prata apostolica resonemus. Dominus enim pauperes et divites efficit, humiliat et exaltat, e terra inopem excitat, et e stercore mendicum erigit, **3** ut sedere eum faciat cum principibus populi, et throno gloriæ. Et Dominus cæcos illuminat, et sapientes retrorsum convertit, et eorum consilium stultum reddit [d]. Quamobrem ut intelligentis lucis radium assequar precatus, interpretationem aggredi audebo : et ex beatis Patribus

B ea, quæ ad id conferent, colligam. Brevitatis autem in primis curam geram. Scio enim brevitatem eos etiam, qui segniores sunt, ad legendum adhortari. Ac primum quidem apostolicarum epistolarum temporis ordinem conabor ostendere.

Quatuordecim quidem Epistolas scripsit beatus Paulus : ordinem autem, quem in libris obtinent, minime ab eo institutum existimo. Sed quemadmodum sacros quidem Psalmos divinus David suscepta sancti Spiritus operatione conscripsit, eos autem quidam alii postea, ut voluerunt, inter se concinnarunt : et spiritualem quidem bonum odorem emittunt, sed temporis ordinem non habent : ita etiam has epistolas apostolicas * fuisse

C compositas deprehendere licet. Quæ enim a divinissimo Paulo ad Romanos scripta est Epistola, primum quidem locum sortita est; ultima autem omnium scripta est earum, quæ ex Asia, et Macedonia, et Achaia missæ sunt. Primam enim scriptam esse existimo priorem ad Thessalonicenses. Hanc enim misit Athenis divinus Apostolus, ut ad eos scribens docuit. In medio enim epistolæ sic dicit : « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis : et misimus Timotheum fratrem nostrum, et fidelem ministrum Dei, et cooperatorem nostrum in Evangelio **4** Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra [e]. » Rursus autem, cum non multum temporis præteriisset, iisdem scripsit se-

D cundam. Ab Actuum autem historia docemur quod divinus Paulus, relictis Athenis, Corinthum venerit, ibique plurimo tempore versatus sit. Post has autem, scriptam esse existimo priorem ad Corinthios. Eam autem scripsit, cum Ephesi tunc temporis ageret. Et hoc ipse declaravit. Dicit enim circa finem Epistolæ : « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et efficax, et adversarii multi [f]. » Venit autem Ephesum, postquam prædicasset Ma-

[c] III Reg. XIX, 18. [d] Psal. CXIII, 7.; I Reg. II, 8. [e] I Thess. III, 1, 2. [f] I Cor. XVI, 8, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[a] B ἐπέστειλεν.

Digitized by Google

cedonibus, et Atheniensibus, et Corinthiis, ut docet historia Actuum apostolorum. Secundam quoque ad Corinthios post eam scriptam esse existimo. Cum enim, ut erat pollicitus, ad eos veniret, et aliquantum temporis in Macedonia duceret, illinc scripsit. Et hoc rursus in eadem epistola declaravit. Cum enim quas in Asia et in Troade subiisset afflictiones narrasset, pergens in medio dicit : « Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam quietem habuit caro nostra : sed omnem tribulationem passi sumus. Foris pugnæ, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos in adventu Titi. Non solum autem in præsentia ipsius, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis [g]. » Et rursus : « Notam autem vobis facimus fratres gratiam Dei datam Ecclesiis Macedoniæ. » Et rursus : « Ne cum venerint mecum Macedones [h]. » Quintam scriptam esse existimo priorem ad Timotheum. Post 5 proœmium enim dicit : « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi cum irem in Macedoniam [i]. » Docet autem nos etiam Actuum historia, quod quando primum venit in Macedoniam, nondum quidem Ephesum venerat. « Prohibiti enim, inquit, fuerant a Spiritu loqui verbum in Asia [j]. » Aderat autem una cum eo etiam Timotheus. Quod aperte quoque docet Actuum historia. Nam cum Judæi ex Thessalonica Berrhœam venissent, et multitudinem ad seditionem concitassent, divinus quidem Apostolus Athenas navigavit : « Manserunt autem, inquit, Silas et Timotheus illic [k]. » Et rursus, cum ea, quæ Corinthi acta sunt, scriptor narraret, et doceret quomodo divinus Apostolus in synagoga in omni Sabbato docuerit, et quod Judæis et Græcis persuaserit, subjunxit : « Postquam autem venerunt ex Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judæis, Jesum esse Christum [l]. » Clarum est ergo quod, quando secundo ex Epheso venit beatus Paulus in Macedoniam, tunc illic optimum Timotheum reliquit, ut eorum curam gereret, qui salutarem prædicationem susceperant. Post hanc, eam esse scriptam existimo, quæ ad Titum missa est. Cum enim in illis adhuc locis Paulus ageret, jussit Tito ut ad se veniret. Sic autem dicit : « Cum misero ad te Artemam, vel Tychicum, festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare [m]. » Dicunt autem Nicopolim esse urbem Thraciæ, Macedoniæ propinquam. Septimam misit ad Romanos. Post illas enim omnes se hanc 6 scripsisse docet. Sic autem dicit : « Nunc igitur proficiscor in Jerusalem ministrare sanctis. Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctos qui sunt in Jerusalem [n]. » De his autem

A μετὰ τὸ κηρῦξαι Μακεδόσι, καὶ Ἀθηναίοις, καὶ Κορινθίοις, ἀφίκετο, ὡς ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Καὶ τὴν δευτέραν δὲ πρὸς Κορινθίους μετὰ ταύτην ἡγοῦμαι γεγράφθαι. Κατὰ γὰρ δὴ τὰς ὑποσχέσεις, πρὸς αὐτοὺς ἀφικνούμενος, καὶ σμικρὸν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ χρόνον διάγων, ἐκεῖθεν ἐπέστειλε, καὶ τοῦτο πάλιν ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ δεδήλωκε. Τὰς γὰρ κατὰ τὴν Ἀσίαν διηγησάμενος θλίψεις, καὶ κατὰ τὴν Τρωάδα, διεξελθὼν ἐν τῷ μέσῳ φησί· « Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἄνεσιν ἔσχηκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι· ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκάλεσεν ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου· οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ᾗ παρακέκληται ἐφ' ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· B « Γνωρίζομεν [b] δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, τὴν δεδομένην ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας. » Καὶ αὖθις· « Μήπως ἐὰν ἔλθωσι σὺν ἐμοὶ Μακεδόνες. » Πέμπτην ἡγοῦμαι γεγράφθαι τῶν πρὸς Τιμόθεον τὴν προτέραν. Μετὰ γὰρ δὴ τὸ προοίμιον οὕτω φησί· « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. » Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, ὡς ἡνίκα τὸ πρῶτον εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀφίκετο, οὐδέπω μὲν εἰς τὴν Ἔφεσον ἐληλύθει. « Ἐκωλύθησαν γὰρ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος λαλῆσαι, φησὶ, τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. » Συνῆν δέ γε αὐτῷ καὶ ὁ Τιμόθεος· καὶ τοῦτο σαφῶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Τῶν γὰρ ἀπὸ Θεσσαλονίκης Ἰουδαίων εἰς τὴν Βέρροιαν ἀφικομένων, καὶ τὸ πλῆθος ἐγειράντων εἰς στάσιν, ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπλευσεν· « Ἐπέμειναν δὲ, φησὶν, ὅτε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. » Καὶ πάλιν C τὰ κατὰ τὴν Κόρινθον ὁ συγγραφεὺς διηγούμενος, καὶ διδάσκων, ὅπως ὁ θεῖος Ἀπόστολος διελέγετο ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν Σάββατον, καὶ ὅτι ἔπεισεν Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ἐπήγαγεν· « Ὡς δὲ ἦλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας, ὅ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνείχετο τῷ λόγῳ ὁ Παῦλος, διαμαρτυρόμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. » Δῆλον τοίνυν, ὡς ἡνίκα τὸ δεύτερον ἀπὸ τῆς Ἐφέσου παρεγίνετο εἰς τὴν Μακεδονίαν ὁ μακάριος Παῦλος, τότε τὸν πάντα ἄριστον Τιμόθεον ἐκεῖ καταλέλοιπεν, εἰς ἐπιμέλειαν τῶν δεξαμένων τὸ σωτήριον κήρυγμα. Μετὰ ταύτην, ὑπολαμβάνω τὴν πρὸς Τίτον γεγράφθαι. Ἐν ἐκείνοις D γὰρ ἔτι διάγων τοῖς μέρεσι, καταλαβεῖν αὐτὸν παρηγγύησε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅταν πέμψω Ἀρτεμᾶν πρὸς σὲ, ἢ Τυχικὸν, σπούδασον ἐλθεῖν πρός με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμάσαι. » Τὴν δὲ Νικόπολιν, Θρᾳκικὴν μὲν πόλιν εἶναί φασι, τῇ δὲ Μακεδονίᾳ πελάζειν. Ἑβδόμην τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστειλε. Μετὰ γὰρ δὴ ταύτας ἁπάσας, ταύτην αὐτὸς γεγραφέναι διδάσκει. Λέγει δὲ οὕτως· « Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἰερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις· ηὐδόκησε γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ

[g] I Cor. VIII, 1. [h] II Cor. IX, 4. [i] I Timoth. I, 3. [j] Act. XVI, 6. [k] Act. XVII, 14. [l] Act. XVIII, 5. [m] Tit. III, 12. [n] Rom. XV, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[b] B γνωρίζω. Sic Theodoretus quoque infra ad II Cor. VIII, 1.

Digitized by Google

ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. » Περὶ δὲ τούτων τῶν χρημάτων, καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ [a] τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν Ἐπιστολῇ· « Ἵνα μὴ ὅταν ἔλθω, τότε λογίαι γίνωνται· ὅταν δὲ παραγένωμαι, οὓς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν, τούτους πέμψω ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱερουσαλήμ· ἐὰν δὲ ᾖ ἄξιον τοῦ κἀμὲ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύσονται. » Μετὰ τούτων τῶν χρημάτων εἰς Ἱερουσαλὴμ ἀπαίρων, ἐν Μιλήτῳ τοῖς Ἐφεσίων ἔφη πρεσβυτέροις, ὅτι « Οὐκέτι ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διῆλθον κηρύσσων τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Εὐθὺς γὰρ ἐν Ἱεροσολύμοις παρανόμων γραφεὶς, καὶ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον κίνδυνον ὑπομείνας, διὰ μὲν τοῦ χιλιάρχου τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀπηλλάγη χειρῶν· ἐφέσει δὲ χρησάμενος, ἐπὶ τοῦ Φήστου τὴν Ῥώμην κατέλαβεν. Ὅτι δὲ ἀπὸ Κορίνθου γέγραφε τὴν πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολήν, σαφῶς ἡμᾶς αὐτὸ διδάσκει τὸ τέλος. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν Φοίβην συνίστησι, διάκονον αὐτὴν εἶναι λέγων τῆς ἐν Κεγχρεαῖς ἐκκλησίας· Κορινθίων δὲ χωρίον αἱ Κεγχρεαί. Ἔπειτα δὲ καὶ ταῦτά φησιν· « Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάϊος ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. » Ξένον δὲ τὸν ξενοδόχον καλεῖ. Ὅτι δὲ Κορίνθιος ἦν ὁ Γάϊος, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους, [b] προτέρας καταμαθεῖν εὐπετές. Γράφει γὰρ οὕτως αὐτοῖς· « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάϊον. » Ἔσχατη τοίνυν ἀπὸ τῆς Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας, ἡ πρὸς Ῥωμαίους ἐγράφη, καὶ τάξιν ἔχει τὴν ἑβδόμην, ὡς ἐκ τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων ἐδείξαμεν. Τὰς γὰρ δὴ ἄλλας ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. Καὶ πρώτην μὲν ἡγοῦμαι τὴν πρὸς Γαλάτας γραφῆναι. Πρὸ γὰρ τῆς εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀποδημίας, διῆλθεν εἰς τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον. Εἶτά τινα χρόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ τῇ Ἀχαΐᾳ, καὶ μέντοι καὶ τῇ Ἀσίᾳ διατρίψας, ἀπῆρε μὲν εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκεῖθεν δὲ μετὰ τὴν Ἔφεσον τὴν Ῥώμην κατέλαβε· καὶ μαθὼν, ὥς τινες τὰ τῆς εὐσεβείας συνέχεον δόγματα, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων αὐτοῖς θεραπείαν προσήνεγκε. Καὶ Φιλιππησίοις μετὰ τούτους ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε, καὶ δηλοῖ τῆς Ἐπιστολῆς τὸ τέλος· « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. » Καὶ μέντοι καὶ Ἐφεσίοις, καὶ Κολασσαεῦσι, κατὰ τὸν αὐτὸν ἔγραψε χρόνον, ἑνὶ τῶν ἐπιστολῶν ἀμφοτέρων διακόνῳ χρησάμενος. Ἐν τῷ τέλει γὰρ ἑκατέρας φησίν· « Ἵνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἐν δέ γε τῇ πρὸς Κολασσαεῖς καὶ τοῦ Ὀνησίμου μέμνηται. « Σὺν Ὀνησίμῳ γὰρ, φησὶ, τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελ-

pecuniis dicit etiam in prima ad Corinthios epistola : « Ne quando venero, tunc collectæ fiant. Quando autem venero, quos per epistolas probaveritis, eos mittam ad deferendam gratiam vestram in Jerusalem. Quod si dignum fuerit ut ego eam, mecum ibunt [c]. » Cum his pecuniis in Hierusalem navigans, Mileti dixit Ephesiorum senioribus : « Non amplius videbitis faciem meam vos omnes, per quos transii prædicans regnum [d] Dei P. » Nempe mox Hierosolymis accusatus quod contra leges faceret, et illud maximum periculum perpessus, per tribunum quidem militum a Judaicis manibus liberatus est : appellatione autem usus, sub Festo Romam venit [e]. Quod autem Corinthi scripserit epistolam ad Romanos, ipse nos finis aperte docet. Primum enim Phœben commendat, dicens eam esse ministram Ecclesiæ, quæ est Cenchreis [f]. Cenchreæ autem sunt pagus Corinthiorum. Præterea hæc quoque dicit : « Salutat vos Caius hospes meus, et totius Ecclesiæ [g]. » Hospitem autem eum appellat qui hospitio excipit. Quod autem Corinthius erat Caius, ex priore ad Corinthios epistola facile est intelligere. Ipsis enim sic scribit : « Gratias ago Deo meo, quod neminem vestrum baptizavi, nisi Crispum et Caium [h]. » Ultima ergo omnium ex Asia, et Macedonia, et Achaia, scripta est ad Romanos 7 epistola, et locum habet septimum, ut ex scriptis apostolicis docuimus. Alias enim Roma misit. Et primam quidem scriptam esse existimo ad Galatas. Antequam enim in Macedonia peregrinaretur, pervasit Phrygiam et Galatiæ regionem, prædicans Evangelium. Deinde cum aliquantum temporis in Macedonia, et Achaia, atque etiam in Asia esset versatus, profectus est in Judæam. Illinc autem post Ephesum Romam venit : et cum intellexisset, quod quidam pietatis decreta confunderent, illis a Scripturis ductam medicinam adhibuit. Et Philippensibus post eos Roma scripsit, quod finis epistolæ declarat : « Salutant enim, inquit, vos qui sunt de domo Cæsaris [i]. » Jam vero etiam Ephesiis et Colossensibus eodem scripsit tempore, utriusque epistolæ uno usus tabellario. Dicit enim in fine utriusque : « Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater et fidelis minister in Domino, quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra [k]. » In epistola autem ad Colossenses Onesimi quoque meminit : « Cum Onesimo enim, inquit, fideli et dilecto fratre, qui est ex vobis, omnia quæ hic aguntur nota facient vobis [l]. » Ante has itaque duas collocetur ea quæ scripta est

[c] I Cor. xvi, 2-4. [d] Act. xx, 25. [e] Act. xxi, et xxv [f] Rom. xvi, 1. [g] ibid. 23. [h] Cor. i, 14. [i] Philipp. iv, 22. [k] Ephes. vi, 21, 22; Coloss. iv, 7, 8. [l] ibid. 9.

VARIÆ LECTIONES.

[a] B δευτέρᾳ vitiose, quod etiam habet Herveti interpretatio. [b] Ita recte habet B, Sirmondi editio male: Ῥωμαίους.

Digitized by Google

ad Philemonem. In illa enim hortatur ut recipiatur Onesimus, ut qui in carcere ortum spiritualem ceperit. Hic autem eum etiam inter ministros collocat. Post hos autem ad Hebræos quoque scripsit, idque Roma, ut 8 finis docet : « Salutant, inquit, vos, qui sunt ex Italia [y]. » Omnium autem ultimam scripsit secundam ad Timotheum, et hoc rursus ex ejus scriptis facile sciri potest. « Ego enim, inquit, jam delibor, et tempus meæ discessionis instat [z]. » Hinc quoque sciri potest, quod ad Ephesios et Colossenses epistolas Roma miserit. « Tychicum, enim inquit, misi Ephesum [a]. » Hic est ergo ordo Epistolarum, quod ad tempus quo scriptæ sunt attinet. Epistolam autem ad Romanos præposuerunt, ut quæ in se omnis generis doctrinam, et accuratam copiosamque dogmatum pertractationem contineat. Quidam autem dicunt, ut urbem, quæ universo orbi præerat, et imperii sceptra tenebat, honorarent, eam quæ ad illos scripta est Epistolam primam collocasse. Mihi autem quod prius dictum est videtur esse verius. Sed aliarum quidem Epistolarum argumenta convenienti, si Deo visum fuerit, tempore scribemus, et unicuique præponemus. In præsentia autem Epistolæ ad Romanos institutum ac scopum summatim dicemus.

Θεῷ φάναι, γράψομεν καὶ ἑκάστης προτάξομεν. σκοπὸν ἑροῦμεν ἐν κεφαλαίῳ.

A φῷ, ὅς ἐστιν ἐξ ὑμῶν, πάντα γνωρίσουσι τὰ ὧδε.» Πρὸ τῶν δύο τοίνυν τούτων ἡ πρὸς Φιλήμονα τετάχθω. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ δεχθῆναι παρακαλεῖ τὸν Ὀνήσιμον, ὡς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τῶν πνευματικῶν ὠδίνων τετυχηκότα· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῖς ὑπουργοῖς συντάττει. Μετὰ τούτους Ἑβραίοις ἐπέστειλε, καὶ τούτοις [y] δέ γε ἀπὸ Ῥώμης, ὡς διδάσκει τὸ τέλος· « Ἀσπάζονται γάρ, φησίν, ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας.» Ἐσχάτην δὲ πασῶν τὴν δευτέραν πρὸς Τιμόθεον γέγραφε· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐκ τῶν αὐτοῦ γραμμάτων καταμαθεῖν ῥᾴδιον. « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ἐντεῦθεν ἔστι καταμαθεῖν, ὡς καὶ τὴν πρὸς Ἐφεσίους, καὶ τὴν πρὸς Κολασσαεῖς, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε.« Τυχικὸν γάρ, φησὶν, ἐπέστειλα εἰς Ἔφεσον. » Ἡ μὲν τῶν ἐπιστολῶν κατὰ τὸν χρόνον τάξις ἐστὶν αὕτη. Προτετάχασι δὲ τὴν πρὸς Ῥωμαίους, ὡς παντοδαπὴν ἔχουσαν διδασκαλίαν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων ἀκρίβειαν διὰ πλειόνων διδάσκουσαν. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ τὴν πόλιν τιμῶντες, ὡς τῆς οἰκουμένης προκαθημένην, καὶ τῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα κατέχουσαν, πρώτην ἔταξαν τὴν πρὸς τούτους γραφεῖσαν Ἐπιστολήν. Ἐμοὶ δὲ τὸ πρότερον ἀληθέστερον εἶναι δοκεῖ. Ἀλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπιστολῶν τὰς ὑποθέσεις κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν, σὺν Ἐπὶ δέ γε τοῦ παρόντος τῆς πρὸς Ῥωμαίους τὸν

[y] Hebr. XIII, 24. [z] II Timoth. IV, 6. [a] ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

[y] καὶ τούτοις — Ῥώμης desiderantur in Herveti versione.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD ROMANOS.

9 ARGUMENTUM.

Variam quidem et omnis generis doctrinam per hæc scripta exhibet divinus Apostolus. Universus autem epistolæ hic est scopus. Divinæ incarnationis mysterium iis quidem qui pure ac sincere crediderunt est venerabile valdeque adorandum. Dei enim erga homines amorem nos evidenter docet.

C

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ποικίλην μὲν καὶ παντοδαπὴν ὁ θεῖος Ἀπόστολος διὰ τῶνδε τῶν γραμμάτων προσφέρει διδασκαλίαν. Ἅπας δὲ τῆς Ἐπιστολῆς ὁ σκοπός ἐστιν οὗτος. Τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, τοῖς μὲν εἰλικρινῶς πεπιστευκόσι σεπτόν ἐστι καὶ ἄγαν προσκυνητόν. Ἐναργῶς γὰρ ἡμᾶς τὴν τοῦ Θεοῦ διδάσκει

Digitized by Google

φιλανθρωπίαν. Οἱ δέ γε τῆς ἀπιστίας τὴν ἀχλὺν περικείμενοι, καὶ τοῦ νοεροῦ φωτὸς τὴν αἴγλην μηδέπω δεξάμενοι, γελῶσιν ἃ μηδὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι πρὸς ἀξίαν ὑμνῆσαι δεδύνηνται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θεσπέσιος Ἀπόστολος Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν· « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστι. » Τοῦτο τοίνυν τὸ σωτήριον κήρυγμα, Ῥωμαίοις γράφων, ἀναγκαῖον δείκνυσι, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, λυσιτελὲς καὶ συμφέρον. Οὗ δὴ χάριν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ Ἕλληνας ἐξελέγχει, τὴν ἐντεθεῖσαν τῇ φύσει παρὰ τοῦ πεποιηκότος τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάκρισιν ἄντικρυς διαφθείραντας, καὶ τῆς φύσεως παραβεβηκότας τοὺς νόμους· καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίους, ἔγγραφον μὲν θείων νόμων δεξαμένους διδασκαλίαν, ὄνησιν δὲ ἐντεῦθεν οὐ βουληθέντας λαβεῖν, ἀλλὰ μείζοσι τιμωρίαις ὑπευθύνους γεγενημένους. Μετὰ ταῦτα λέγει τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν, οὐκ ἐπὶ κρίσει καὶ τιμωρίᾳ τῶν παρανενομηκότων γεγενημένην, ἀλλὰ τῶν ἁμαρτημάτων δωρουμένην τὴν ἄφεσιν, καὶ τοῦ θανάτου τὴν λύσιν ὑπισχνουμένην, καὶ τὴν αἰώνιον ἐπαγγελλομένην ζωήν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἰουδαίους ᾔδει λίαν ἀντεχομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τὰ Μαρκίωνος καὶ Βαλεντίνου νοσοῦντας, καὶ μέντοι καὶ Μανιχαίους, λίαν τούτου κατηγοροῦντας, καθάπερ ἄριστός τις στρατηγὸς πάντοθεν ὑπὸ πολεμίων κυκλούμενος, καὶ τούτους βάλλει κἀκείνους, καὶ τὸ τρόπαιον ἵστησιν· οὕτως ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ τῶν αἱρετικῶν τὸ στίφος, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν φάλαγγα διὰ τῆς θείας κατέλυσε χάριτος. Τί γὰρ ποιεῖ; οὔτε ἄγαν ἐπαίρει τὸν νόμον διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀναίδειαν, οὔτε πρόφασιν κατηγορίας παρέχει τοῖς δυσσεβέσιν αἱρετικοῖς. Ἀλλὰ δείκνυσι μὲν αὐτὸν τὸ δέον παιδεύσαντα, καὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης διδασκαλίαν προσενεγκόντα· κατορθῶσαι δὲ ταύτην οὐ δυνηθέντα διὰ τὴν τῶν νομοθετηθέντων ἀσθένειαν. Εἶτα διδάσκει ὡς ἡ πίστις εἰς ἔργον ἤγαγε τὸν τοῦ νόμου σκοπόν. Ἅπερ γὰρ ἐκεῖνος κατορθῶσαι μὲν ἠθέλησεν, οὐκ ἴσχυσε δὲ, αὕτη διὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐξετέλεσε χάριτος. Διὰ τούτων δὲ πάντων μανθάνομεν, ὡς ἀεὶ τῶν ἀνθρώπων προμηθούμενος διετέλεσεν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεός. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων τέθεικε τὴν διάκρισιν. Εἶτα διὰ τῆς κτίσεως τοὺς βουληθέντας ἐποδήγησε πρὸς εὐσέβειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες ἰδεῖν ἠθέλησαν τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' οὖν οἱ ταύτην ποθήσαντες ἀπήλαυσαν ὧν ἐπόθησαν. Πρὸς δὲ τούτοις κἀκεῖνο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐκ ἐκ μεταμελείας ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐπὶ ταύτην ἐλήλυθε τῆς σωτηρίας τὴν μέθοδον· ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὴν διὰ τῶν θείων προηγόρευσε[a] προφητῶν. Διδάσκει καὶ τῶν[b] Ἰουδαίων ἀποβολῆς τὴν αἰτίαν, καὶ τοῖς ἐξ

A Qui autem sunt infidelitatis caligine circumfusi, et lucis intelligentiæ splendorem nondum suscepere, ea rident quæ ne angelorum quidem populi **10** possunt pro dignitate laudare. Et hoc divinus Apostolus ad Corinthios scribens aperte docuit : « Verbum enim crucis iis quidem qui pereunt stultitia est, iis autem qui salvi fiunt Dei virtus est [b]. » Hanc itaque salutarem prædicationem ad Romanos scribens ostendit esse necessariam, et omnibus hominibus, tam Græcis quam Judæis, utilem ac conducibilem. Quamobrem ante alios omnes Græcos redarguit, qui bonorum ac malorum judicium, quod ab eo qui nos creavit naturæ insitum est, manifeste corruperint, et naturæ leges transilierint : deinde Judæos, qui divinarum quidem legum doctrinam
B scriptis mandatam acceperunt, nihil tamen ex ea utilitatis accipere voluerunt, sed eo majoribus suppliciis facti sunt obnoxii. Postea autem dicit Deum et Servatorem nostrum, non ad eorum qui contra legem peccaverunt, condemnationem suppliciumque apparuisse, sed ad donandam peccatorum remissionem, mortisque destructionem promittendam, et æternam vitam annuntiandam. Quia autem sciebat Judæos quidem legi nimis addictos, eos autem qui Marcionis et Valentini hæresi laborant, atque etiam Manichæos, eam nimis accusare : sicut præstantissimus aliquis dux belli ab hostibus undique circumsessus, et hos et illos dejicit, eisque victis tropæum erigit : ita divinus Apostolus
C hæreticorum catervas, et Judæorum phalanges divina gratia frangit ac fundit. Quid enim facit ? Neque legem nimis extollit propter Judæorum impudentiam, neque impiis hæreticis ejus accusandæ præbet occasionem. Sed eam quidem ostendit id quod opus est docuisse, **11** et justitiæ doctrinam attulisse, hanc autem perficere non potuisse, propter eorum quibus data fuerat imbecillitatem. Deinde docet quod fides legis scopum in opus deduxit. Quæ enim illa voluit quidem efficere, sed non potuit, ista per sancti Spiritus gratiam perfecit. Per hæc autem omnia intelligimus, quod hominum perpetuo curam gesserit Deus qui nos creavit. Primum enim in natura indidit bonorum et contrariorum judicium. Deinde per creaturas eos
D qui voluerunt deduxit ad pietatem. Etsi enim non omnes voluerunt videre veritatem : qui tamen eam desiderarunt, ea quæ voluerunt assecuti sunt. Ad hæc autem hoc quoque nos docet, quod non mutatione quadam consilii Creator omnium venerit ad hanc salutis rationem, sed eam multo ante per divinos prophetas prædixerit. Docet etiam Judæorum rejectionis causam, et eos qui ex gentibus crediderunt hortatur, ne adversus eos efferantur, admonens illos in prædicatione præcessisse. Porro

[b] I Cor. I, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[a] B προηγόρευε. [b] B τῆς.

Digitized by Google

activæ quoque virtutis doctrinam orationi dogmaticæ admiscuit, simul et veritatem docens, et mores componens. Hoc est itaque argumentum Epistolæ : interpretatio autem partium singularum melius ac perfectius omnia nos docebit.

A ἐθνῶν πεπιστευκόσι παραινεῖ μὴ κατεπαίρεσθαι τούτων · προτρέπων ἐκείνους προελθεῖν τῷ κηρύγματι. Καὶ τῆς πρακτικῆς δὲ ἀρετῆς τὴν διδασκαλίαν τοῖς δογματικοῖς ἀνέμιξε λόγοις, ὁμοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύων, καὶ τὸ ἦθος ῥυθμίζων. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστιν αὕτη · ἀκριβέστερον δὲ πάντα ἡμᾶς ἡ κατὰ μέρος ἑρμηνεία διδάξει.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. *Paulus servus Jesu Christi, vocatus Apostolus.* Præfecti quidem et magistri militum suarum dignitatum nomina suis scriptis * præponunt, supercilium **12** attollentes, et una cum dignitate magnos spiritus excitantes. Divinus autem Apostolus se abortivum nominat, et primum peccatorum appellat, et apostolatu indignum esse dicit. Epistolas tamen scribens, a gratia sibi imposita vocabula, ad eorum qui illas accipiunt utilitatem, præponit. Intelligentes enim qua esset dignitate præditus qui scribebat, majore illas studio et alacritate accipiebant. Ac primum quidem seipsum *Paulum* vocat, non a parentibus appellationem hanc ab initio adeptus, sed post vocationem ea dignatus, sicut Simon Petrus vocatus est, et filii Zebedæi filii tonitru, et Jacob Israel, et Abram Abraam. Deinde *servum Jesu Christi*, quem omnes increduli mortuum, et crucifixum, et fabri filium appellabant, ipse vero ejus servitutem cuivis regno anteponebat. Post hæc *vocatum* se appellat, supernam vocationem innuens. Et *Apostoli* quoque nomen adjicit, se hoc etiam a Deo assecutum esse docens. Quoniam enim Dominus duodecim illis hanc appellationem imposuit, hanc etiam ponit divinus Apostolus : quam non ipse arripuerat, sed ab ipso Domino acceperat. « Vade enim, inquit ad ipsum, quia ad gentes procul mittam te [c]. » Et hoc declarat per ea quæ sequuntur : *Segregatus in Evangelium Dei.* Non a me ipso, inquit, sum electus, sed ab ipso Deo prædicationis ministerium suscepi. Segregavit autem ipsum et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Et quod Pater quidem ipsum segregaverit, ipse docet in Epistola ad Galatas : « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris **13** meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem ipsum in gentibus [d]. » Quod autem etiam unigenitus Filius hoc ipsum fecerit, rursus dicit Apostolus in Actibus, sibi visum esse Dominum in templo, jussisseque ut festinaret, et exiret, quod Judæi prædicationem non admitterent, et adjecisse : « Vade, quia ad gentes procul mittam te [e]. » Hoc ipsum autem dixit etiam Ananiæ recusanti : « Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel [f]. » At beatus quoque Lucas * nos docet quod, cum prophetæ Antiochiæ Domino ministrarent, et jejunarent, dixit Spiritus sanctus : « Segretate mihi Barnabam et Saulum ad opus ad quod

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'. Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος. Ὑπαρχοι μὲν καὶ στρατηγοὶ τὰ τῶν ἀξιωμάτων ὀνόματα τῶν οἰκείων γραμμάτων προτάττουσι, τὴν ὀφρὺν αἴροντες, καὶ τῷ ἀξιώματι τὸ φρόνημα συνεπαίροντες. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος ἔκτρωμα μὲν ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν πρῶτον ἀποκαλεῖ, καὶ τῆς ἀποστολῆς ἀνάξιον εἶναί φησι. Προτίθησι δ' ὅμως ἐπιστέλλων τὰς ὑπὸ τῆς B χάριτος ἐπιτεθείσας προσηγορίας, εἰς ὠφέλειαν τῶν δεχομένων τὰ γράμματα. Μανθάνοντες γὰρ τίνων ὁ γράφων ἀξιωμάτων μετέχει, μετὰ πλείονος αὐτὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐδέχοντο. Καὶ πρῶτον μὲν ἑαυτὸν *Παῦλον* καλεῖ, οὐ ταύτην ἄνωθεν παρὰ τῶν πατέρων τὴν προσηγορίαν δεξάμενος, ἀλλὰ μετὰ τὴν κλῆσιν ταύτης ἀξιωθείς, ὡς Σίμων Πέτρος, καὶ υἱοὶ βροντῆς οἱ Ζεβεδαίου υἱοί, καὶ ὁ Ἰακὼβ Ἰσραὴλ, καὶ Ἀβραὰμ ὁ Ἄβραμ. Εἶτα *δοῦλον Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ὃν νεκρὸν ἐκάλουν ἅπαντες οἱ ἀπιστοῦντες, καὶ ἐσταυρωμένον, καὶ τοῦ τέκτονος υἱόν. Ἀλλ' ὅμως τὴν τούτου δουλείαν ὑπὲρ πᾶσαν βασιλείαν ἠσπάζετο. Ἔπειτα *κλητὸν* ἑαυτὸν ὀνομάζει, τὴν ἄνωθεν αἰνιττόμενος κλῆσιν. Καὶ τὸ τοῦ *ἀποστόλου* δὲ προστίθησιν ὄνομα, διδάσκων ὡς C καὶ τούτου τετύχηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς δώδεκα ταύτην ὁ Κύριος τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκε, τίθησι καὶ ταύτην ὁ θεῖος Ἀπόστολος · οὐχ ἁρπάσας αὐτὴν, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου δεξάμενος. « Πορεύου γάρ, ἔφη πρὸς αὐτὸν, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Καὶ τοῦτο δηλοῖ διὰ τῶν ἑξῆς· *Ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Οὐκ αὐτοχειροτόνητός εἰμι, φησίν · ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν τοῦ κηρύγματος ἐδεξάμην διακονίαν. Ἀφώρισε δὲ αὐτὸν καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ὅτι μὲν αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἀφώρισεν, αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας διδάσκει · « Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς, ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι D τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοὶ, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι δὲ καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς ταυτὸ τοῦτο πεποίηκε, πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγει, ὡς ὤφθη μὲν αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Κύριος, παρεκελεύσατο δὲ σπεῦσαι, καὶ ἐξελθεῖν, ὡς Ἰουδαίων μὴ δεχομένων τὸ κήρυγμα, καὶ προστέθηκε · « Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἀνανίαν ἔφη ἀναδυόμενον · « Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν, καὶ βασιλέων, υἱῶν τε Ἰσραήλ. » Ὁ δέ γε μακάριος Λουκᾶς διδάσκει ἡμᾶς, ὡς τῶν ἐν Ἀντιο-

[c] Act. xxii, 21. [d] Galat. i, 15. [e] Act. xxii, 21. [f] Act. ix, 15.

Digitized by Google

χεῖρ προφητῶν λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, καὶ A νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Δῆλη τοίνυν καὶ ἐντεῦθεν ἡ τῆς Τριάδος ἰσότης. Καὶ τὸ Εὐαγγέλιον δὲ, τοῦ Θεοῦ μὲν ἐνταῦθα προσηγόρευσε· μετὰ βραχέα δέ φησι τοῦ Υἱοῦ τοῦτο εἶναι. Λέγει δὲ οὕτω· *Μάρτυς γάρ μοι ἐστὶν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ Πνεύματί μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Ταῦτα δὲ οὐκ εἰκῇ καὶ μάτην ἐπεσημηνάμην [10], ἀλλὰ δεικνὺς ὡς ἀδιαφόρως τὰ αὐτὰ, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τιθέασιν οἱ τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι. *Εὐαγγέλιον* δὲ τὸ κήρυγμα προσηγόρευσεν, ὡς πολλῶν ἀγαθῶν ὑπισχνούμενον χορηγίαν. Εὐαγγελίζεται γὰρ τὰς τοῦ Θεοῦ καταλλαγὰς, τὴν τοῦ διαβόλου κατάλυσιν, τῶν ἁμαρτη- B μάτων τὴν ἄφεσιν, τοῦ θανάτου τὴν παῦλαν, τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος εἰρηκὼς ὡς ἀφωρίσθη εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, εὐθὺς αὐτοῦ πρὸ πάντων τὴν ἀρχαιότητα δείκνυσιν, ἵνα μή τις τῶν ἀνοήτων ὡς νεώτερον ἀποκρίνας ἐκβάλῃ, καί φησιν·

assumpsi eos [a]. » Quare etiam manifesta est Trinitatis æqualitas. Ac Dei quidem Evangelium hic appellavit; paulo post autem dicit hoc esse Filii. Sic enim dicit, *Testis est mihi Deus, cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus.* Hæc autem non frustra et temere adnotavi; sed ut ostenderem quod citra ullum discrimen eadem aliquando Patri, aliquando Filio ascribunt veritatis doctores. Prædicationem autem *Evangelium* appellavit, ut quæ multorum bonorum largitionem promitteret. Feliciter enim annuntiat Dei reconciliationem, diaboli dissolutionem, peccatorum remissionem, mortis cessationem, a mortuis resurrectionem, vitam æternam, et regnum cœlorum. Cum autem dixisset divinus Apostolus, se **14** fuisse segregatum in Evangelium Dei, ejus statim ante omnia antiquitatem ostendit, ne stultus forte quispiam id recentius reputans rejiceret, et dicit:

β'. *Ὁ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις.* Πλήρης γὰρ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τῶν περὶ τοῦ Κυρίου προρρήσεων. Τὸ δὲ *ἁγίαις* οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν διδάσκων ὡς καὶ τὴν Παλαιὰν θείαν οἶδε Γραφήν· εἶτα πᾶσαν ἀποκρίνων τὴν ἀλλοτρίαν. Μόνη γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τὸ ὠφέλιμον ἔχει. Λέγει δὲ καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ εἶδος.

Vers. 2. *Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.* Plenum est enim Vetus Testamentum prædictionibus Domini. *Sanctis* autem non temere apposuit. Sed primum quidem, ut doceret se etiam veterem Scripturam divinam agnoscere; deinde etiam, ut omnem alienam excluderet. Sola enim a Deo inspirata Scriptura utilitatem in se continet. Jam vero dicit etiam promissi speciem.

γ'. *Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.* Διὰ πάντων, φησὶ, C τῶν προφητῶν τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προεθέσπισεν· ὃς ἐξ αὐτοῦ φύσει πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένος, καὶ τοῦ Δαβὶδ υἱὸς ἐχρημάτισεν, ὡς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαβών. Τοῦ μέντοι Δαβὶδ μνημονεύσας, ἄγαν ἀναγκαίως τὸ *κατὰ σάρκα* προστέθεικεν· ἵνα μὴ φύσει μὲν τοῦ Δαβὶδ υἱὸς νομισθῇ, κατὰ χάριν δὲ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ τοῦ *κατὰ σάρκα* προσθήκη, αἰνίττεται ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς υἱός ἐστιν ἀληθῶς κατὰ τὴν θεότητα. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦτο μόνον ὄντων ὅπερ ὁρῶνται, ἔστιν εὑρεῖν τὸ *κατὰ σάρκα* προσκείμενον. Καὶ μάρτυς ὁ μακάριος Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστής. Εἰρηκὼς γάρ· « Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, Ἰσαὰκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ, Ἰακὼβ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰούδαν, » καὶ D πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν γενεαλογίαν διεξελθών, οὐδαμοῦ τὸ *κατὰ σάρκα* προστέθεικεν. Οὐκ ἤρμοττε γὰρ αὐτοῖς ἀνθρώποις οὖσιν ἡ τοιαύτη προσθήκη. Ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐκ ἄνθρωπος μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, τοῦ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ μνημονεύσας ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀναγκαίως τὸ *κατὰ σάρκα* προστέθεικε, σαφῶς ἡμᾶς διδάξας, πῶς μὲν Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, πῶς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἐχρημάτισε.

Vers. 3. *De Filio suo, qui factus est ex semine Davidis secundum carnem.* Per omnes, inquit, prophetas Deus Pater prædixit quæ de Filio futura erant: qui ab eo natura genitus ante sæcula, filius etiam Davidis appellatus est, ut qui ex semine Davidis humanam naturam acceperit. Cum itaque Davidem meminisset, necessario addidit *secundum carnem:* ne natura quidem filius Davidis existimaretur, Dei autem secundum gratiam. Illa enim adjectio *secundum carnem:* innuit quod Dei et Patris vere est Filius secundum divinitatem Neque enim in iis, qui id sunt solum quod videntur, est invenire adjectum illud *secundum carnem.* Testis est beatus Matthæus Evangelista. Cum enim dixisset, « Abraham genuit Isaacum, Isaac autem genuit Jacobum, Jacob autem genuit Judam [b], » et omnem deinceps genealogiam esset persecutus, nusquam addidit, *secundum carnem.* Neque enim illis, qui erant ipsi homines, ejusmodi conveniebat additio. Hic vero, quoniam non solum homo est, sed et Deus ante sæcula, qui **15** homo factus est, Verbum Deus, cum seminis Davidis meminisset divinus Apostolus, *secundum carnem* necessario addidit, nos aperte docens quomodo Dei quidem sit Filius, quomodo autem filius Davidis dictus sit.

[a] Act. XIII, 2. [b] Matth. I, 2 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[10] B ἐπεσημανάμην.

Digitized by Google

VERS. 4. *Qui prædestinatus fuit Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri.* Ante crucem quidem et passionem, Dominus Christus, non solum aliis Judæis, sed ipsis etiam apostolis, non videbatur esse Deus. Offendebantur enim rebus humanis, cum eum comedentem, et bibentem, et dormientem, ac defessum viderent : et ne ipsa quidem miracula eos ad hanc opinionem adducebant. Itaque cum illud quod in mari factum est miraculum vidissent, dicebant : « Qualis est hic homo? quia et mare et venti obediunt ei [i]. » Et propterea Dominus eis etiam dicebat : « Habeo multa vobis dicere, sed non potestis portare modo. Quando autem venerit ille, Spiritus veritatis, ille vos deducet in omnem veritatem [j]. » Et rursus : « Sedete hic in hac civitate, donec induti fueritis potentiam ex alto, cum venerit Spiritus sanctus in vos [k]. » Ante passionem ergo habebant ejusmodi de eo opiniones. Postquam autem resurrexit, et ad cœlos ascendit, et sanctus Spiritus venit, et post omnis generis miracula, quæ venerabili ejus nomine invocato peragebant, agnoverunt omnes qui crediderant, eum esse Deum, et Dei unigenitum Filium. Hoc ergo hic quoque docuit divinus Apostolus, quod qui filius Davidis secundum carnem dictus est, definitus et demonstratus est Dei Filius per potentiam, quæ **16** a sancto Spiritu exercebatur, post Domini nostri Jesu Christi resurrectionem a mortuis.

A *δ'. Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Πρὸ μὲν τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους, ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον τοῖς ἄλλοις Ἰουδαίοις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις οὐκ ἐδόκει εἶναι Θεός. Προσέπταιον γὰρ τοῖς ἀνθρωπίνοις, ἐσθίοντά τε καὶ πίνοντα, καὶ καθεύδοντα, καὶ κοπιῶντα θεώμενοι, καὶ οὐδὲ τὰ θαύματα αὐτοὺς πρὸς ταύτην ἐποδήγει τὴν δόξαν. Αὐτίκα τοίνυν τὸ κατὰ τὴν θάλατταν θεασάμενοι θαῦμα ἔλεγον· « Ποταπός ἐστιν οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ; » Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· « Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, B ἐκεῖνος ὑμᾶς ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. » Καὶ πάλιν· « Μείνατε αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους, ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. » Πρὸ μὲν οὖν τοῦ πάθους τοιαύτας εἶχον δόξας περὶ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς θαυματουργίας ἃς ἐπετέλουν, καλοῦντες αὐτοῦ τὸ σεβάσμιον ὄνομα, ἔγνωσαν ἅπαντες οἱ πιστεύοντες [11], ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱός. Τοῦτο τοίνυν κἀνταῦθα ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι κατὰ σάρκα τοῦ Δαβὶδ χρηματίσας Υἱός, ὡρίσθη καὶ ἀπεδείχθη τοῦ Θεοῦ Υἱός, διὰ τῆς ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνεργουμένης δυνάμεως μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν αὐτοῦ τοῦ C Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

VERS. 5. *Per quem accepimus gratiam et apostolatum ad obediendum fidei, in omnibus gentibus pro nomine ejus.* Ipse enim nos prædicatores constituit, omnium gentium nobis mandans salutem, et gratiam donans, quæ prædicationi conveniret, ut nobis obedirent, ac verbo crederent, qui prædicationem reciperent.

ε'. Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως, ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς προὐβάλετο κήρυκας, τῶν ἐθνῶν ἁπάντων ἐγχειρίσας τὴν σωτηρίαν, καὶ ἀναλογοῦσαν τῷ κηρύγματι δωρησάμενος χάριν, ὥστε ἡμῖν, καὶ ὑπακούειν, καὶ πιστεύειν τῷ λόγῳ, τοὺς δεχομένους τὸ κήρυγμα.

VERS. 6. *In quibus estis et vos, vocati Jesu Christi.* Ex iis, inquit, vos quoque gentibus estis, quarum cultura mihi commissa est. Ne enim existimetis me aliena usurpare, et agros aliis assignatos invadere. Dominus enim me omnium gentium prædicatorem constituit.

ς'. Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς, κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐκ τούτων ἐστὲ καὶ ὑμεῖς τῶν ἐθνῶν, ὧν τὴν γεωργίαν ἐνεχειρίσθην. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε τὰ ἀλλότρια σφετερίζεσθαι, καὶ τὰς ἄλλοις ἀπονεμηθείσας ἁρπάζειν ἀρούρας. Πάντων γάρ με τῶν ἐθνῶν ὁ Δεσπότης κεχειροτόνηκε κήρυκα.

VERS. 7. *Omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei, vocatis sanctis.* Et divinis eos appellationibus honoravit, et arrogantiam repressit. Primum enim eos, non ut totius orbis terrarum dominium obtinentes ab aliis gentibus secrevit, sed aliis commiscuit. Deinde omnibus simul scribit, servos miscens et mendicos, et eos qui sibi manibus victum parant, eosque qui opibus efferuntur, et eos qui potestate sunt præditi. Quod enim ex his quoque aliqui credidissent, docet in Epistola ad Philippenses. « Salutant enim, inquit, vos qui sunt ex D *ζ'. Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις.* Καὶ ταῖς θείαις αὐτοὺς προσηγορίαις τετίμηκε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν κατέστειλε. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὺς, οὐχ ὡς κρατοῦντας τῆς οἰκουμένης ἀπέκρινε τῶν ἄλλων ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἀνέμιγεν· ἔπειτα δὲ πᾶσιν ὁμοῦ γράφει, καὶ οἰκέτας ἀναμιγνὺς, καὶ προσαίτας, καὶ ἀποχειροβιώτους, καὶ τοὺς πλούτῳ κομῶντας, καὶ τοὺς δυναστείαν περικειμένους. Ὅτι γὰρ καὶ ἐκ τούτων ἦσαν πεπιστευκότες τινὲς, ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους διδάσκει. « Ἀσπάζονται γάρ, φησὶν, ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς

[i] Matth. VIII, 27. [j] Joan. XXVI, 12. [k] Luc. XXIV, 49.

VARIÆ LECTIONES.

[11] B πιστεύσαντες.

Digitized by Google

Καίσαρος οἰκίας. » Ἐδίδαξε μέντοι, ὡς οὐκ ἀπίστοις γράφει, ἀλλὰ τοῖς ἤδη πεπιστευκόσιν. Ὅθεν αὐτοὺς καὶ *κλητοὺς* καὶ *ἁγίους* προσαγορεύει, ταῖς πνευματικαῖς εὐφημίαις ἐπαίρων, καὶ τὸν περὶ τὸν εὐεργέτην πόθον πυρσεύων. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐνταῦθα συμπεπλήρωκε τὴν τῆς Ἐπιστολῆς προγραφήν· *Παῦλος* γάρ, φησι, *δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἠγαπημένοις Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τἆλλα δὲ ἅπαντα μεταξὺ παρενέθηκε, διδάσκων τίνος τε κήρυξ προβέβληται, καὶ ὁποῖα κηρύττειν προστέτακται, καὶ τίσι ταῦτα προσφέρειν ἀφώρισται. Ἐπεύχεται δὲ αὐτοῖς, πρῶτον μὲν τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν· διὰ ταύτης γὰρ ἅπαντες σωτηρίας ἀπήλαυσαν οἱ πιστεύσαντες. Εἶτα τὴν εἰρήνην, δι' ἧς πᾶσαν αἰνίττεται τῆς ἀρετῆς τὴν κατόρθωσιν. Εἰρηνεύει γὰρ πρὸς Θεὸν ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ἀσπαζόμενος πολιτείαν, ὁ θεραπεύειν αὐτὸν εἰς ἅπαντα προθυμούμενος. Τούτων δὲ τῶν δωρεῶν, οὐ τὸν Πατέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Υἱὸν δείκνυσι χορηγόν· *Ἀπὸ Θεοῦ γὰρ, φησὶ, Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Δι' ὧν ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἀντικρυς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα.

Caesaris domo [1]. » Docuit itaque, quod non scribat infidelibus, sed iis qui jam crediderunt. Unde eos etiam et *vocatos* et *sanctos* appellat, spiritalibus eos laudibus extollens, et eorum in eum qui ipsos illo beneficio affecerat, desiderium inflammans. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Hic Epistolæ inscriptionem perfecit: **17** *Paulus*, inquit, *servus Jesu Christi, omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei, vocatis sanctis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Alia vero omnia interjecit, docens a quonam prædicator sit constitutus, et quænam prædicare jussus sit, et quibusnam hæc offerre præscriptum sit. Eis autem precatur, primum quidem Dei gratiam: per hanc enim, quicunque crediderunt, salutem sunt consecuti. Deinde pacem, per quam omnem rectam virtutis actionem significat. Cum Deo enim pacem habet, qui evangelicam vitæ institutionem amplectitur, quique eum sedulo in omnibus colit et observat. Horum autem donorum non solum Patrem, sed etiam Filium largitorem esse ostendit. *A Deo* enim, inquit, *Patre nostro, et Domino Jesu Christo.* Per quæ nos aperte docuit Patris et Filii æqualitatem.

η'. *Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.* Τοῦτο δὲ οὐ θεραπεύων αὐτούς, ἀλλ' ἀληθεύων ὁ Ἀπόστολος τέθεικεν. Οὔτε γὰρ οἷόν τε ἦν λαθεῖν τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ συμβαίνοντα. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ εἶχον πάλαι Ῥωμαίων οἱ βασιλεῖς τὰ βασίλεια, κἀκεῖθεν οἵ τε τῶν ἐθνῶν ἄρχοντες ἐξεπέμποντο, καὶ οἱ τὸν δασμὸν τὰς πόλεις εἰσπράττοντες. Καὶ μέντοι καὶ εἰς ἐκείνην συνέτρεχον ἅπαντες οἱ βασιλικὰς ἐπαγγέλλοντες χάριτας. Καὶ διὰ τούτων ἁπάντων κατεμηνύετο πανταχοῦ, ὡς καὶ ἡ Ῥωμαίων πόλις τὴν κατὰ τὸν Χριστὸν διδασκαλίαν ἐδέξατο. Μεγίστην δὲ τοῦτο τοῖς ἀκούουσιν ὠφέλειαν προὐξένει. Ὅθεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐπὶ τούτοις τὸν Δεσπότην ἀνύμνησεν. Ἐπειδὴ δὲ κεχειροτονῆσθαι μὲν ἔφη τῶν ἐθνῶν ἁπάντων διδάσκαλος, συχνοῦ δὲ χρόνου διεληλυθότος οὔτε αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ἀπελήλυθεν, οὔτε διὰ γραμμάτων αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησεν, ἀναγκαίως καὶ τὴν ἀπολογίαν προσφέρει, καὶ τὸν Δεσπότην Θεὸν εἰς μαρτυρίαν τῆς περὶ αὐτοὺς καλεῖ διαθέσεως.

Vers. 8. *Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro vobis omnibus, quod fides vestra annuntiatur in universo mundo.* Hoc autem non eis blandiens, sed vera dicens posuit Apostolus. Neque enim fieri poterat, ut quæ Romæ eveniebant, ea illos qui in toto erant terrarum orbe laterent. In illa enim Romanorum imperatores regiam suam habebant, et illinc mittebantur, tum qui gentibus præessent, tum qui a civitatibus vectigal exigerent. Jam vero in illam quoque concurrebant omnes qui regalia petebant beneficia: et per hos omnes ubique significabatur, quod civitas Romanorum Christi doctrinam perceperat. Hoc autem iis qui audiebant maximam utilitatem afferebat. Unde et divinus Apostolus propter hæc Dominum **18** laudabat. Quoniam autem omnium gentium se ait fuisse constitutum apostolum, multum autem temporis præterierat, quo nec ipse ad eos venerat, nec ipsos litteris ad veritatem deduxerat, necessario affert excusationem, et Dominum Deum ad suæ in eos benevolentiæ testimonium vocat.

β', γ'. *Μάρτυς γάρ μου ἐστὶν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνείαν ὑμῶν ποιοῦμαι. Πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου δεόμενος, εἴ πως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.* Εἴδη λατρείας πολλά. Καὶ γὰρ ὁ προσευχόμενος Θεῷ λατρεύει, καὶ ὁ νηστείᾳ χρώμενος, καὶ ὁ τοῖς θείοις προσέχων λογίοις [12], καὶ μέντοι καὶ ὁ τῆς τῶν ξένων θεραπείας ἐπιμελού-

Vers. 9, 10. *Testis enim meus est Deus cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio. Semper in orationibus meis obsecrans, si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos.* Multa divini cultus sunt genera. Nam et Deum colit qui Deum precatur, et qui jejunio utitur, et qui vacat divinis eloquiis: et is etiam qui curandorum hospitum curam gerit. Divinus autem

[1] Philipp. IV, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[12] Œcumenius: λόγοις. Theodulus: sacris Litteris.

Digitized by Google

Apostolus Deo servire se dicit, dum Filii ejus Evangelium gentibus profert : et servire spiritu, hoc est, data gratia. Ita scit Unigeniti honorem Deo placere. Accurate autem loquens, non dixit simpliciter se iter ad eos expetiisse, sed in voluntate Dei. Si hoc, inquit, placet rerum omnium Gubernatori. Quod si, ubi de tot hominum myriadum * salute agitur, nihil indistincte petiit divinus Apostolus, sed petitioni divinam voluntatem conjunxit, quanam venia digni sumus, qui de rebus sensibilibus et disserimus et eas optamus, nec nostra omnia divinæ voluntati permittimus, ab eaque pendemus ?

A μενος. Ὁ δέ γε θεῖος Ἀπόστολος λατρεύειν ἔφη [13] τῷ Θεῷ, τὸ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ [14] προσφέρων τοῖς ἔθνεσιν Εὐαγγέλιον · καὶ λατρεύειν ἐν τῷ πνεύματι, τουτέστιν ἐν τῷ διδομένῳ χαρίσματι · οὕτως οἶδεν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ τοῦ Μονογενοῦς τὴν τιμήν. Ἀκριβείᾳ δὲ χρώμενος, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν ᾐτηκέναι τὴν πρὸς αὐτοὺς πορείαν, ἀλλ' ἐν τῷ θελήματι ταῦ Θεοῦ. Εἰ τοῦτο, φησὶν, ἀρέσκει τῷ Κυβερνήτῃ τῶν ὅλων · εἰ δὲ ὅπου σωτηρία μυριάδων τοσούτων, οὐδὲν ἀορίστως ᾔτησεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλὰ τῇ αἰτήσει τὸ θεῖον συνέταξε θέλημα, ποίας ἡμεῖς ἄξιοι συγγνώμης, περὶ αἰσθητῶν πραγμάτων, καὶ διαλεγόμενοι, καὶ εὐχόμενοι, καὶ τῆς θείας βουλῆς οὐκ ἐξαρτῶντες τὰ καθ' ἡμᾶς ;

Vers. 11. *Cupio enim videre vos, ut impertiar aliquid gratiæ spiritualis.* Sunt hæc **19** quæ dicuntur B plena humilitatis. Non enim dixit, ut dem, sed *ut impertiar*. Communico enim ex iis quæ accepi. Et quia primus eis magnus Petrus doctrinam evangelicam præbuit, necessario intulit : *Ad confirmandos vos*. Non enim aliam, inquit, doctrinam vobis afferre, sed eam quæ jam oblata est confirmare, et arbores jam plantatas irrigare volo. Deinde rursus orationem multa replet moderatione.

ια'. *Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν.* Ταπεινοῦ φρονήματος τὰ εἰρημένα μεστά. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἵνα δῶ, ἀλλ', *Ἵνα μεταδῶ* · ἀφ' ὧν γὰρ ἔλαβον, δίδωμι. Καὶ ἐπειδὴ πρῶτος αὐτοῖς ὁ μέγας Πέτρος τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς*. Οὐ γὰρ ἑτέραν ὑμῖν, φησὶ, διδασκαλίαν προσφέρειν [15], ἀλλὰ τὴν ἤδη προσενεχθεῖσαν βεβαιώσασθαι βούλομαι, καὶ τοῖς ἤδη φυτευθεῖσι φυτοῖς τὴν ἀρδείαν προσενεγκεῖν. Εἶτα πάλιν μετριότητος πολλῆς τὸν λόγον ἐμπίπλησι.

Vers. 12. *Hoc autem est simul consolari in vobis per eam quæ invicem est fidem vestram et meam.* Non solum enim volo dare, sed etiam a vobis accipere. Excitat autem et magistrum discipulorum C alacritas.

ιβ'. *Τοῦτο δέ ἐστι συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ.* Οὐ γὰρ μόνον δοῦναι βούλομαι, ἀλλὰ καὶ λαβεῖν παρ' ὑμῶν. Παρακαλεῖ δὲ καὶ διδάσκαλον ἡ προθυμία τῶν μαθητῶν.

Vers. 13. *Nolo autem vos ignorare, fratres, quod sæpe proposui ad vos venire, et prohibitus sum usque adhuc.* Et propositum ostendit, et providentiam declaravit. Divina enim, inquit, gratia me ut vult regit. Cum autem interposuisset illud, *Prohibitus sum hucusque*, docet apertius quamobrem ad ipsos venire voluerit. *Ut aliquem fructum in vobis habeam, sicut et in cæteris gentibus.*

ιγ'. *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι πολλάκις προεθέμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθην ἄχρι τοῦ δεῦρο.* Καὶ τὴν πρόθεσιν ἔδειξε, καὶ τὴν οἰκονομίαν ἐδήλωσεν. Ἡ θεία γάρ με χάρις, φησὶν, ὡς βούλεται κυβερνᾷ. Τεθεικὼς δὲ ἐν μέσῳ τὸ *ἐκωλύθην ἄχρι τοῦ δεῦρο*, διδάσκει σαφέστερον τίνος ἕνεκεν πρὸς αὐτοὺς ἀπελθεῖν ἠβουλήθη · *Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν.*

Vers. 14, 15. *Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Ita quod in me promptum est et vobis qui Romæ estis evangelizare.* Doctor omnium gentium constitutus sum. Quamobrem debeo omnibus doctrinæ debitum, non solum Græ- D cis, sed etiam Barbaris. Propterea enim et diversas nobis dedit linguas Spiritus sancti gratia, et convenit tum iis qui de doctrina se efferunt, tum iis qui expertes sunt scientiæ, debitum exsolvere. *Sapientes* enim eos appellat, qui **20** propter dicendi facultatem efferuntur : *insipientes* autem eos, qui ab iis qui dicuntur sapientes propter imperitiam ita vocantur. Et quoniam non omnes Evangelii * prædicationem suscipiebant, merito adjecit : *Quod in me promptum est*. Meum est enim prædicare ; audientium autem credere. Quoniam autem prædi-

ιδ', ιε'. *Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί. Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι.* Τῶν ἐθνῶν ἁπάντων ἐχειροτονήθην διδάσκαλος. Οὗ δὴ χάριν πᾶσιν ὀφείλω τῆς διδασκαλίας τὸ χρέος, καὶ οὐχ Ἕλλησι μόνον, ἀλλὰ καὶ βαρβάροις. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ τὰς διαφόρους γλώττας δέδωκεν ἡμῖν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ προσήκει μὲν καὶ τοῖς ἐπὶ παιδείᾳ μέγα φρονοῦσι, καὶ τοῖς λόγων ἀμυήτοις ἐκτῖσαι τὸ ὄφλημα. Καλεῖ γὰρ *σοφοὺς* μὲν τοὺς ἐπ' εὐγλωττίᾳ βρενθυομένους, *ἀνοήτους* δὲ τοὺς ὑπὸ τῶν καλουμένων σοφῶν δι' ἀπαιδευσίαν οὕτω προσαγορευομένους. Καὶ ἐπειδὴ οὐ πάντες ἐδέχοντο τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, εἰκότως προστέθεικε· *Τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον*. Ἐμὸν γὰρ τὸ κηρύττειν, τὸ δέ γε πιστεύειν τῶν ἀκουόντων. Καὶ ἐπειδὴ τὸ κήρυγμα

VARIÆ LECTIONES.

[13] Œcumenius : ἔφησε. [14] αὐτοῦ deest in Œcumenio. [15] B προσγέρω. Herv. affero.

Digitized by Google

πολλάκις Εὐαγγέλιον προσηγόρευσε, πάθους δὲ τοῦτο μνήμην εἶχε, καὶ σταυροῦ, καὶ θανάτου, τοῖς δὲ μήπω πεπιστευκόσιν ἀτιμίας εἶναι ἐδόκει ταῦτα μεστὰ, εἰς καιρὸν ἐπήγαγεν· A

ις'. *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι.* Οὐ βλέπω, φησὶ, τὴν φαινομένην ἀτιμίαν, ἀλλὰ τὴν ἐκ ταύτης φυομένην εὐεργεσίαν. Ἐκ ταύτης γὰρ οἱ πιστεύσαντες τὴν σωτηρίαν τρυγῶσιν. Οὕτω καὶ τῶν αἰσθητῶν πολλὰ κεκρυμμένην ἔχει τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν. Καὶ γὰρ τὸ πέπερι ψυχρὸν μὲν ἔχει τὴν περιφάνειαν[16], καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν οὐδεμίαν δείκνυσι θερμότητος ἔμφασιν. Ὁ δὲ τοῖς ὀδοῦσιν λεπτύνας, τῆς πυρειδοῦς θερμότητος δέχεται τὴν αἴσθησιν. Διά τοι τοῦτο ἰατρῶν παῖδες δυνάμει τοῦτο θερμὸν ὀνομάζουσιν, ὡς οὐ φαινόμενον μὲν τοιοῦτο, δυνάμενον δὲ δειχθῆναι τοιοῦτον. Οὕτω καὶ ὁ σῖτος δύναται μὲν εἶναι καὶ ῥίζα, καὶ καλάμη, καὶ στάχυς· οὐ φαίνεται δὲ τοιοῦτος, πρὶν εἰς τὰς αὔλακας κατασπαρῆναι τῆς γῆς. Εἰκότως τοίνυν καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος δύναμιν Θεοῦ τὸ σωτήριον προσηγόρευσε κήρυγμα, ὡς τοῖς πιστεύουσι μόνοις ἀποκαλύπτον τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σωτηρίαν δωρούμενον. Τοῦτο δὲ πᾶσιν ἔφη προσκεῖσθαι, καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι. Προτέθεικε δὲ τῶν Ἑλλήνων τοὺς Ἰουδαίους, ἐπειδὴ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τούτοις πρώτοις τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους ἀπέστειλε κήρυκας. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου φησί· « Τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » *Γένος* καλῶν τοὺς Ἰουδαίους, ἐπειδὴ κατὰ σάρκα ἐκ τούτων ἐβλάστησε. B C

cationem sæpe Evangelium appellavit, hoc autem passionis mentionem continebat, et crucis et mortis, quæ iis qui nondum crediderunt videbantur esse plena ignominiæ, opportune subjunxit :

Vers. 16. *Non enim erubesco Evangelium Christi. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco.* Non respicio, inquit, quæ esse videtur, ignominiam ; sed quod ex ea proficiscitur beneficium. Qui enim crediderunt, ex ea salutem colligunt. Ita etiam ex sensibilibus multa occultam habent operationem suam. Etenim piper extrinsecus quidem frigidum esse videtur, et iis qui nesciunt nihil penitus caloris præ se fert : at qui ipsum dentibus comminuit, igneam caloris vim sensu percipit. Et ideo medici hoc calidum potentia nominant, utpote quod non videtur quidem tale, sed tale potest reddi. Ita et frumentum potest quidem esse et radix, et culmus, et spica, non tamen videtur esse tale, priusquam in terræ sulcis fuerit seminatum. Jure ergo divinus Apostolus salutarem prædicationem Dei virtutem appellavit, ut quæ solis credentibus potentiam aperiat, et salutem largiatur. Dicit autem hoc esse omnibus propositum, et Judæis et Græcis. Græcis autem Judæos præposuit, quoniam **21** Dominus Christus ad hos primos misit prædicatores sacros apostolos. Ita etiam dicit Deus per prophetam : « Posui te in testamentum generis, in lucem gentium [m]. » *Genus* appellans Judæos, quoniam secundum carnem ex eis germinavit.

ιζ'. *Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται, ἐκ πίστεως εἰς πίστιν.* Οὐ πᾶσιν ἀποκαλύπτεται, ἀλλὰ τοῖς ἔχουσι τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς ἄνωθεν ὁ Θεὸς οὕτω καθ' ἡμᾶς ᾠκονόμησε, καὶ ταῦτα διὰ τῶν προφητῶν προεθέσπισε, καὶ πρὸ τῶν προφητῶν, τὴν περὶ τούτων εἶχε βουλὴν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένην. Τοῦτο γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· « Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι. » Καὶ πάλιν· « Λαλοῦμεν σοφίαν ἐν μυστηρίῳ ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν. » Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν οὐκ εἶπε *δίδοται* δικαιοσύνη, ἀλλ' *ἀποκαλύπτεται*. Ἡ γὰρ πάλαι κεκρυμμένη δήλη γίνεται τοῖς πιστεύουσιν. *Ἐκ πίστεως εἰς πίστιν*, φησὶ. Δεῖ γὰρ πιστεῦσαι τοῖς προφήταις, καὶ δι' ἐκείνων εἰς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πίστιν ποδηγηθῆναι. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν τοῦτο διάνοιαν. Ὁ γὰρ τῷ Δεσπότῃ πιστεύων Χριστῷ, καὶ τοῦ παναγίου [17] βαπτίσματος τὴν χάριν ὑποδεχόμενος [18], καὶ τὸ τῆς υἱοθεσίας κομιζόμενος χάρισμα, ποδηγεῖται διὰ τούτων εἰς τὸ πιστεῦσαι τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς· D

Vers. 17. *Justitia enim Dei in ipso revelatur ex fide in fidem.* Non revelatur omnibus, sed iis qui habent oculos fidei. Docet autem nos divinus Apostolus, quod Deus ab initio nobis ita providit, et per prophetas ista prædixit, et ante prophetas, habuit in se absconsum de his consilium. Hoc enim etiam alibi dicit : « Mysterium absconsum in Deo qui omnia creavit [n]. » Et rursus : « Loquimur sapientiam in Deo absconditam, quam præfiniit Deus ante sæcula in gloriam nostram [o]. » Et hic itaque non dixit *datur* justitia, sed *revelatur*. Quæ enim prius absconsa fuerat, manifestatur credentibus. *Ex fide in fidem*, inquit. Oportet enim credere prophetis, et per illos deduci ad fidem Evangelii. Habet autem hoc aliam quoque intelligentiam. Qui enim Domino Christo credit, et sanctissimi baptismatis gratiam suscipit, gratiamque adoptionis filiorum consequitur, per ea deducitur ut futuris bonis credat : mortuorum, inquam, resurrectioni, et vitæ æternæ, et regno cœlorum. Dicit autem Dei justitiam revelari per Evangelium, non eam

[m] Isa. XLII, 6, ubi ita habetur : «Ponam te in fœdus populi, atque in lucem gentium.» [n] Ephes. III, 9. I Cor. II, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[16] β ἐπιφάνειαν. [17] παναγ. deest in Œcumenio. [18] Œcumenius: ὑποδεξάμενος. Cætera: καὶ τὸ—χάρισμα. bi desiderantur; sed habet Herv.

Digitized by Google

solum quæ nobis exhibetur, **22** sed et illam quæ in ipso dispensationis mysterio aperte ostenditur. Non enim vi nostram salutem administravit, nec imperio ac verbo mortis potentiam evertit; sed justitiam misericordia temperavit. Et ipsum unigenitum Dei Verbum, Adami naturam indutum, cum ab omni peccato immunem illam servasset, eam pro nobis obtulit, et naturæ debito persoluto, commune omnium hominum debitum dissolvit. Sed divinus Apostolus hæc nos docet apertius in iis quæ sequuntur. Nos autem interpretationem sigillatim persequamur. Cum itaque dixisset Judæis et Græcis volentibus adesse salutem, dictum suum Scripturæ testimonio confirmavit, et dixit : *Sicut scriptum est : Justus autem ex fide vivit.* Hoc autem Judæorum gratia posuit, docens eos non legalem retinere institutionem, sed suos prophetas sequi. Hi enim multis retro sæculis futuram per fidem salutem prædicarunt. Hinc itaque desistens Judæos primum accusare, omnes alios homines accusat, ut qui legem in natura ab Opifice positam absque ullo metu transilierint. Horum autem accusatio habet etiam defensionem Creatoris. Cum enim eos condidit, non permisit ut brutorum instar viverent; sed ratione honoravit, et judicium dedit, bonorumque ac contrariorum judicium indidit. Et hoc dictum suo testimonio confirmant qui ante legem Mosaicam virtute et pietate excelluerunt, et qui rursus iter contrarium ingressi sunt. Etenim Adam [p], cum statim præceptum transgressus esset, et de fructu sibi prohibito **23** gustasset, latere quidem conatus est, cum ulciscente conscientia[*]. Deinde in judicium vocatus, nec factum inficiatus est, nec ad sui defensionem ignorantiam prætendit : sed ejus de quo accusabatur culpam in mulierem transtulit. Aperte itaque hoc docet, quod natura habuit rerum discernendarum potestatem. Sic etiam Cain fratrem quidem clanculum interfecit : interrogatus autem, « Ubi est Abel frater tuus ? » negavit, et factum celare conatus est. Convictus vero, justum esse supplicium confessus est, et judicis sententiæ assensus est, et gravius, quam ut venia dignus esset, se peccasse dixit [q]. Innumerabilia autem ejusmodi licet in sacra Scriptura invenire. Et ideo dixit divinus Apostolus :

A τῇ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει, φημὶ, καὶ τῇ αἰωνίῳ ζωῇ, καὶ τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Δικαιοσύνην δὲ Θεοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἀποκαλύπτεσθαι ἔφη, οὐ μόνον τὴν ἡμῖν χορηγουμένην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῷ τῆς οἰκονομίας μυστηρίῳ προφανῶς δεικνυμένην. Οὐ γὰρ ἐξουσίᾳ τὴν ἡμετέραν ᾠκονόμησε σωτηρίαν, οὐδὲ προστάγματι καὶ λόγῳ κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀλλ' ἐκέρασε τῷ δικαίῳ τὸν ἔλεον. Καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν τοῦ Ἀδὰμ ἐνδυσάμενος φύσιν, καὶ πάσης ἁμαρτίας φυλάξας ἀμύητον. ταύτην ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχε, καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀποδοὺς, τὸ κοινὸν πάντων ἀνθρώπων διέλυσεν ὄφλημα. Ἀλλὰ τοῦτο διδάσκει σαφέστερον ἡμᾶς ἐν τοῖς ἑξῆς ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Ἡμεῖς δὲ τῆς κατὰ μέρος ἑρμηνείας ἐχώμεθα. Εἰρηκὼς τοίνυν ὡς καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι βουλομένοις ἡ σωτηρία προσγίνεται, Γραφικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον ὠχύρωσε, καί φησι· *Καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.* Τοῦτο δὲ Ἰουδαίων ἕνεκα τέθεικε· διδάσκων αὐτοὺς μὴ τῆς νομικῆς ἀντέχεσθαι πολιτείας, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις προφήταις ἀκολουθεῖν. Οὗτοι γὰρ ἄνωθεν τὴν διὰ πίστεως προεκήρυξαν σωτηρίαν. Ἐντεῦθεν τοίνυν τῶν Ἰουδαίων ἀφεὶς πρῶτον κατηγορεῖν, κατηγορεῖ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀνθρώπων, ὡς τὸν ἐν τῇ φύσει παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τεθέντα νόμον ἀδεῶς παραβάντων. Ἡ δέ γε τούτων κατηγορία καὶ ἀπολογίαν ἔχει τοῦ Ποιητοῦ. Δημιουργήσας γὰρ αὐτοὺς, οὐκ ἀλόγων δίκην εἴασε βιοτεύειν, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τετίμηκε, καὶ διάκρισιν

B

δέδωκε, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων ἐντέθεικε

C

τὴν διάγνωσιν. Καὶ τῷδε μαρτυροῦσι τῷ λόγῳ οἱ πρὸ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου διαπρέψαντες ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ, καὶ αὖ πάλιν οἱ τὴν ἐναντίαν ὁδεύσαντες. Καὶ γὰρ ὁ Ἀδὰμ, εὐθὺς τὴν ἐντολὴν παραβὰς καὶ τοῦ καρποῦ γευσάμενος, ὃν ἀπηγόρευεν αὐτῷ, λαθεῖν μὲν ἐπειράθη, τοῦ συνειδότος ἀμείψαντος. Εἶτα κληθεὶς εἰς τὸ κριτήριον, οὔτε ἠρνήθη τὸ γεγονὸς, οὔτε μὴν τὴν ἄγνοιαν εἰς ἀπολογίαν προὐβάλετο, ἀλλ' ἐπὶ τὴν γυναῖκα μετατέθεικε τῆς κατηγορίας τὸ ἔγκλημα. Σαφῶς δὲ τοῦτο διδάσκει, ὡς εἶχεν ἡ φύσις τὴν τῶν πραγμάτων διάγνωσιν. Οὕτω καὶ ὁ Κάϊν, λάθρα μὲν ἀνεῖλε τὸν ἀδελφόν· ἐρωτηθεὶς δὲ, « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου ; » ἠρνήθη, καὶ τὸ γεγονὸς ἐπεχείρησε κρύψαι· ἐλεγχθεὶς δέ γε, ὡμολόγησε δικαίαν εἶναι

D

τὴν τιμωρίαν, καὶ συνεψηφίσατο τῷ κριτῇ, καὶ πέρα τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Τούτου συγγνώμης εἶπεν ἡμαρτηκέναι. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη·

Vers. 18. *Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum, qui veritatem in injustitia detinent.* Natura enim eos utrumque docuit, et Deum esse omnium Opificem, et fugere quidem injustitiam, justitiam vero amplecti. Sed datis sibi præceptoribus non ut par fuit usi sunt. Unde etiam eis futurum supplicium minatus est. Convenienter autem hic quoque posuit, *revelatur*, quod qui intentatas suppliciorum minas non credunt, eas sint postea veras re ipsa

ιη'. Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων, τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων. Ἀμφότερα γὰρ αὐτοὺς ἡ φύσις ἐδίδαξε, καὶ τὸν Θεὸν εἶναι τῶν ἁπάντων Δημιουργὸν, καὶ τὸ φεύγειν μὲν τὴν ἀδικίαν, τὴν δέ γε δικαιοσύνην ἀσπάζεσθαι· ἀλλ' οὐκ εἰς δέον τοῖς δοθεῖσιν ἐχρήσαντο διδασκάλοις· ὅθεν αὐτοῖς καὶ τὴν ἐσομένην ἠπείλησε κόλασιν. Εἰκότως δὲ κἀνταῦθα τὸ *ἀποκαλύπτεται* τέθεικεν, ὡς τῶν ἀπιστούντων οὐ δεχομένων τὰς ἀπειλὰς, τῶν δέ γε ὀψομένων τὴν τῶν

[p] Gen. III. 8. [q] Gen. IV, 8-13.

Digitized by Google

λόγιον ἀλήθειαν. Ὀργὴν Θεοῦ τὴν τιμωρίαν καλεῖ, A
οὐκ ἐπειδὴ πάθει κολάζει ὁ Θεός· ἀλλ' ἵνα τῷ ὀνόματι φοβήσῃ τοὺς ἀντιλέγοντας. Ἀπ' οὐρανοῦ δὲ αὐτὴν ἀποκαλύπτεσθαι ἔφη, ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκεῖθεν ἐπιφανησομένου. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἔφη· « Τότε ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως καὶ πολλῆς δόξης. »

ιθ'. *Διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ, φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς.* Τίνος ταύτην αὐτοῖς δεδωκότος τὴν γνῶσιν; *Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσε.* Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ;

κ'. *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης.* Ἡ κτίσις, φησὶ, καὶ τὰ B
ἐν τῇ κτίσει γινόμενα, ὡρῶν ἐναλλαγαὶ, καὶ μεταλλαγαὶ καιρῶν, καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαδοχαὶ, νεφῶν ὠδῖνες, ἀνέμων αὖραι, καρπογονία φυτῶν καὶ σπερμάτων, καὶ τἆλλα ὅσα τοιαῦτα σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει, καὶ ποιητὴν εἶναι τῶν ἁπάντων τὸν Θεὸν, καὶ σοφῶς κατέχειν τοὺς τῆς κτίσεως οἴακας. Ὁ γὰρ πάντα [19] διὰ μόνην φιλανθρωπίαν πεποιηκὼς, οὐκ ἄν ποτε ἃ πεποίηκεν ἀτημέλητα καταλείποι. Διά τοι τοῦτο, οὐκ εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *τὸ ἀόρατον αὐτοῦ*, ἀλλὰ *τὰ ἀόρατα αὐτοῦ*, τουτέστιν ἡ δημιουργία αὐτοῦ, καὶ ἡ πρόνοια, καὶ ἡ δικαία ἐφ' ἑκάστῳ ψῆφος, καὶ αἱ παντοδαπαὶ οἰκονομίαι. Οὗ δὴ χάριν συγγνώμης ἀνάξιοι οἱ τοσούτων μὲν ἀπολαύσαντες διδασκάλων, οὐδεμίαν δὲ ὄνησιν ἐκ τοσούτων μαθημάτων δεξάμενοι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸ* C
εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους. Αὐτὰ γὰρ μονονουχὶ βοᾷ τὰ πράγματα, ὡς οὐδεμίαν ἔχουσι παραίτησιν εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν ἠπειλημένων κακῶν.

κα'. *Διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἢ εὐχαρίστησαν* [20]. Ὅτι γὰρ ἔγνωσαν εἶναι Θεὸν, καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦσι· περιφέρουσι γὰρ τὸ σεπτὸν ὄνομα τοῦτο· ἀξίας δὲ περὶ αὐτοῦ δόξας οὐκ ἐθέλουσιν ἔχειν. *Ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία.* Τοῖς γὰρ ἀνοήτοις ἠκολούθησαν λογισμοῖς, καὶ ἑκόντες τὸν τῆς ἀπιστίας εἰσεδέξαντο ζόφον.

κβ'. *Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν.* D
Ηὔξησε τῇ προσηγορίᾳ τὴν κατηγορίαν. Σοφοὺς γὰρ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντας, ἀνοήτους σφᾶς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπέφηναν.

κγ'. *Καὶ ἠλλάξαντο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ, ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου.* Συνιδεῖν γὰρ οὐκ ἐθελήσαντες, ὡς ὁ τῶν ἁπάντων Δημιουργὸς φθορᾶς ἀμείνων, καὶ τῶν ὁρωμένων ὑπέρτερος, τὰς τῶν οἰκείων σωμάτων εἰκόνας, θεοὺς προσηγόρευσαν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἀοράτων ψυχῶν ἀν-

experturi. *Iram* autem *Dei* supplicium appellat, non quod Deus ulla animi perturbatione concitatus puniat, sed ut eos qui contradicunt ipso nomine deterreat. Dicit autem eam de cœlo revelari, quod Deus et Salvator noster illinc sit apparitu-rus. Hoc enim dicit etiam ipse Dominus : « Tunc videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli cum potestate magna et majestate[r]. »

24 Vers. 19. *Quia quod de Deo cognosci potest, manifestum est in illis.* Sed quis hanc eis dedit cognitionem? *Deus enim illis manifestavit.* Qua ratione et quonam modo?

Vers. 20. *Invisibilia enim ipsius a creatione mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, et sempiterna ejus potentia et divinitas.* Creatio, inquit, et quæ fiunt in creatione, horarum mutationes, et temporum vicissitudines, noctisque et diei successiones, nubium parturitiones, auræ ventorum, fructuumque et seminum productiones, et quæcunque sunt ejusmodi, nos aperte docent, et Deum esse omnium effectorem, et creaturæ clavum sapienter tenere. Qui enim sola sua benignitate adductus omnia fecit, nunquam eorum quæ fecit curam omnem abjecerit. Et ideo non dixit divinus Apostolus, *invisibile ipsius*, sed *invisibilia ipsius*, hoc est, creatio ejus, et providentia, et justa in unoquoque sententia, rerumque administrandarum multiplices ac variæ rationes. Quamobrem veniam non merentur qui, cum tot magistros habuerint, ex tot disciplinis nullam utilitatem percepere. Hoc enim subjunxit : *Ita ut sint ipsi inexcusabiles.* Res enim ipsæ propemodum clamant, non posse ullo modo eos deprecari, ut a malis, quorum minæ illis intentatæ sunt, liberentur.

Vers. 21. *Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, vel gratias egerunt.* Quod enim Deum esse cognoverint, ipsi quoque testificantur. Venerabile enim hoc nomen circumferunt : consentaneas autem opiniones de ipso habere nolunt. *Sed evanuerunt in cogitationibus suis : et obscuratum est* **25** *insipiens cor ipsorum.* Stultas enim cogitationes secuti sunt, et infidelitatis tenebras sua sponte susceperunt.

Vers. 22. *Dicentes esse sapientes, stulti facti sunt.* Appellatione auxit reprehensionem. Seipsos enim dum sapientes nominant, insipientes se esse factis ostenderunt.

Vers. 23. *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudine imaginis corruptibilis hominis.* Cum enim noluissent intelligere omnium rerum Opificem ab interitu liberum esse, et iis quæ videntur superiorem, corporum suorum imagines deos appellaverunt. Neque enim animarum, quæ

[r] Marc. XIII, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[19] πάντ. deest in B et apud Herv. [20] ηὐχαρ. legisse Theodoretum ait Wetstenius ad h. l. codice fretus Basileensi, an per errorem? nescio.

Digitized by Google

sub aspectum non cadunt, imagines imitantur statuarii, sculptores et pictores, sed corporum, quæ corrumpuntur et intereunt. Nec hoc eis ad impietatem fuit satis : sed volucrum etiam, et quadrupedum, et vermium imagines adoraverunt. Oportebat autem eos videre, quod istorum alia quidem ipsi comedunt, ut esculenta; alia autem abhorrent, ut immunda; alia autem fugiunt, ut noxia et eis insidiantia. Sed per extremam stultitiam* et stuporem, etiam eorum quæ comedebant, et quæ abhorrebant, et quæ necabant, imagines in deos retulerunt.

A δριαντοποιοὶ, καὶ ἀγαλματογλύφοι, καὶ ζωγράφοι τὰς εἰκόνας μιμοῦνται, ἀλλὰ τῶν φθειρομένων σωμάτων. Οὔκ ἤρκεσε δὲ αὐτοῖς εἰς ἀσέβειαν τοῦτο· ἀλλὰ καὶ τῶν πετεινῶν, ταὶ τῶν τετραπόδων, καὶ τῶν ἑρπετῶν προσεκύνησαν τὰ ἐνδάλματα. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς τούτων τὰ μὲν ἐσθίουσιν ὡς ἐδώδιμα, τὰ δὲ μυσάττονται ὡς ἀκάθαρτα, τὰ δὲ φεύγουσιν ὡς ἐπίβουλα. Ἀλλ' ἐξ ἀβελτερίας, καὶ παραπληξίας ἐσχάτης, καὶ ὧν ἤσθιον, καὶ ὧν ἐμυσάττοντο, καὶ ὧν ἀνῄρουν, τὰς εἰκόνας ἐθεοποίησαν.

Vers. 24. *Propter quod tradidit illos Deus in desideriis cordis eorum in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in seipsis. Tradidit* posuit pro *permisit*. Dicit autem quod, cum vidisset eos nec velle per opificium ad Effectorem deduci, neque vi rationis indita meliora in rebus agendis eligere, ac deteriora fugere, illos sua providentia privavit, et tanquam cymbam absque saburra ferri **26** permisit : detrectans eos gubernare, qui ad extremam impietatem prolapsi fuerant, quæ injustam et legibus contrariam vitam peperit.

κδ'. *Διὸ καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.* B Τὸ *παρέδωκεν* ἀντὶ τοῦ *συνεχώρησε* τέθεικε. Λέγει δὲ, ὅτι θεασάμενος αὐτοὺς, οὔτε διὰ τῆς κτίσεως πρὸς τὸν Ποιητὴν ποδηγηθῆναι θελήσαντας, οὔτε διὰ τῆς τῶν λογισμῶν διακρίσεως, ἐλέσθαι μὲν τῶν πρακτέων τὰ κρείττω, φυγεῖν δὲ τὰ χείρω, τῆς οἰκείας προμηθείας ἐγύμνωσε, καὶ καθάπερ σκάφος ἀτερμάτιστον[21] φέρεσθαι εἴασεν· οὐκ ἀνασχόμενος κυβερνᾶν τοὺς εἰς ἐσχάτην ἐκπεσόντας ἀσέβειαν, ἥτις καὶ τὸν παράνομον ἀπεκύησε βίον.

Vers. 25. *Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen.* Iniquitatis, inquit, fundamentum fuit impietas. Propter utrumque autem divina gratia privati sunt. *Dei* autem *veritatem* vocat nomen Deus : *mendacium* autem, manu factum idolum. Cum enim oporteret eos verum Deum adorare, creaturæ divinum honorem tribuerunt. In easdem reprehensiones incidunt etiam ii, qui unigenitum Dei Filium creaturam vocant, et tanquam Deum tamen adorant. Oportet enim, vel si Deum existimant, cum creatura non conjungere, sed cum Deo qui genuit : vel si creaturam appellant, illi honorem tanquam numini non exhibere. Sed ad eorum quæ sequuntur interpretationem pergamus.

κε'. *Οἵτινες μετήλλαξαντο τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ὅς ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Ὑποβάθρα, φησὶ, τῆς παρανομίας γεγένηται ἡ ἀσέβεια· δι' ἀμφότερα δὲ τῆς θείας ἐγυμνώθησαν χάριτος. Ἀλήθειαν C δὲ τοῦ *Θεοῦ* καλεῖ τὸ Θεὸς ὄνομα· *ψεῦδος* δὲ τὸ χειροποίητον εἴδωλον. Δέον γὰρ αὐτοὺς τὸν ἀληθῆ προσκυνῆσαι Θεὸν, τῇ κτίσει τὸ θεῖον σέβας προσήνεγκαν. Ταύταις ὑπόκεινται ταῖς κατηγορίαις, καὶ οἱ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν κτίσμα μὲν ἀποκαλοῦντες, ὡς δὲ Θεὸν προσκυνοῦντες. Δεῖ γὰρ, ἢ θεολογοῦντας μὴ τῇ κτίσει συντάττειν, ἀλλὰ τῷ γεγεννηκότι Θεῷ· ἢ κτίσμα προσαγορεύοντας, τὸ σέβας αὐτῷ μὴ προσφέρειν τῷ θείῳ[22]. Ἀλλὰ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

Vers. 26, 27. *Propterea tradidit eos Deus in passiones ignominiæ. Nam et feminæ eorum mutaverunt naturalem usum, in eum qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desiderio sui in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes.* Convenientiam habet iniquitas cum impietate. Sicut enim mutaverunt Dei veritatem in mendacium, ita etiam legitimum cupiditatis usum in injustum et nefarium. *Et congruentem mercedem erroris sui in se recipientes.* Hujus enim vitii extremum supplicium est **27** ignominia. Quæ enim nullus unquam hostis in eos perpetraverit* ea lubentissime amplectuntur : et quod nullus unquam judex in

κς', κζ'. *Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας. Αἵ τε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄρρενες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν* D *χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἄρρενες ἐν ἄρρεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι.* Κατάλληλος ἡ παρανομία τῇ δυσσεβείᾳ. Ὥσπερ γὰρ μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει· οὕτω τὴν ἔννομον τῆς ἐπιθυμίας ἀπόλαυσιν μετέβαλον εἰς παράνομον. *Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες.* Τιμωρία γὰρ ἐσχάτη τοῦδε τοῦ πάθους ἡ ἀτιμία. Ἃ γὰρ οὐδεὶς αὐτοὺς τῶν πολεμίων ἐπειράθη διαθεῖναί ποτε, ταῦτα

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἀκερμάτιστον legit sine sensu B, quod et habebat in codice suo Hervetus, qui legi jubet ἀκυβέρνητον. Sed satis bona est lectio textus Sirmond. Ἀτερμάτιστος Hesychio et Suidæ est ἀβέβαιος, ἀθεμελίωτος : quanquam videtur Sirmondo hoc vocabulum interpretanti in mente fuisse τὸ ἀνερμάτιστον, *non saburratum*, quod in Suida legi volebat Kusterus. [22] Forte legendum τὸ θεῖον. Hervetі quidem versio habebat : *divinum honorem.*

Digitized by Google

μετὰ πάσης ἀσπάζονται προθυμίας· καὶ ἦν οὐδεὶς ἂν αὐτῶν δικαστὴς κατεψηφίσατο τιμωρίαν, ταύτην αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν ἐπισπῶνται. Τί δὲ τὸ αἴτιον τῶν κακῶν;

κη'. *Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα.* Εἰ γὰρ δὴ γνῶναι αὐτὸν ἐβουλήθησαν, τοῖς θείοις ἂν ἠκολούθησαν νόμοις. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Ποιητὴν ἠρνήθησαν, τῆς ἐκείνου προνοίας παντελῶς ἐγυμνώθησαν. Οὗ δὴ χάριν πᾶν εἶδος κακίας σὺν ἀδείᾳ τολμῶσι.

κθ'. *Πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ.* — Ἀδικίαν καλεῖ τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου τῇ δικαιοσύνῃ κειμένην. Ἐκ γὰρ ταύτης ὡς ἐπίπαν εἶδος βλαστάνει κατηγορούμενον. Διέξεισι δὲ καὶ αὐτὰ τὰ βλαστήματα.

Πορνείᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, δόλου, κακοηθείας· ψιθυριστὰς. (λ', λα'). *Καταλάλους, θεοστυγεῖς*[23], *ὑβριστάς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας, ἐφευρετὰς κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεήμονας.* Καὶ καλεῖ *πορνείαν* μὲν τὴν οὐ κατὰ γάμον γινομένην συνουσίαν. *Πονηρίαν* δὲ, τὴν θηριώδη γνώμην· *πλεονεξίαν* δὲ, τὴν τοῦ πλείονος ἔφεσιν, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων τὴν ἁρπαγήν. *Κακίαν*, τῆς ψυχῆς τὴν ἐπὶ τὰ χείρω ῥοπὴν, καὶ τὸν ἐπὶ βλάβῃ τοῦ πέλας γινόμενον λογισμόν. *Μεστοὺς φθόνου* χαλεπὸν τὸ πάθος, καὶ φέρειν οὐκ ἀνεχόμενον τοῦ πέλας τὴν εὐπραξίαν· οὗτος καὶ τὸν φόνον ἐγέννησε, καὶ τὸν δόλον ἐκύησε· φθόνῳ γὰρ ὁ Κάϊν τρωθεὶς, καὶ δόλῳ χρησάμενος συνεργῷ, ἐξήγαγε μὲν εἰς τὸ πεδίον τὸν ἀδελφὸν, τὸν δὲ φόνον ἐτόλμησε. *Κακοηθεῖς* δὲ καλεῖ, τοὺς εἰς ἐπιβουλὴν κεχρημένους τοῖς λογισμοῖς, καὶ τὴν βλάβην τῷ πέλας τεκταινομένους. *Ψιθυριστὰς* δὲ, τοὺς πρὸς τὸ οὖς διαλεγομένους, καὶ παρόντας τινὰς κακῶς ἀγορεύοντας. *Καταλάλους*, τοὺς διαβολαῖς κατὰ τῶν ἀπόντων ἀδεῶς κεχρημένους. *Θεοστυγεῖς*, τοὺς ἀπεχθῶς περὶ τὸν Θεὸν διακειμένους. *Ὑβριστὰς*, τοὺς περὶ τὴν παροινίαν προχείρους. *Ὑπερηφάνους*, τοὺς ἐφ' οἷς ἔχουσι πλεονεκτήμασι μεγάλα φρονοῦντας. *Ἀλαζόνας*, τοὺς οὐδεμίαν μὲν ἔχοντας πρόφασιν εἰς φρονήματος ὄγκον, μάτην δὲ φυσιωμένους. *Ἐφευρετὰς κακῶν*, τοὺς οὐ μόνον τὰ πολιτευόμενα τολμῶντας κακὰ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προεπινοοῦντας. *Γονεῦσιν ἀπειθεῖς*, ἀτοπία καὶ αὕτη μεγίστη, τὴν φύσιν κατήγορον ἔχουσα. *Ἀσυνέτους*· οἱ γὰρ εἰς τὸν παράνομον ἐξοκείλαντες βίον, τοῦ λογικοῦ τοὺς χαρακτῆρας ἀπέβαλον. *Ἀσυνθέτους*, τοὺς ἀκοινώνητον καὶ πονηρὸν βίον ἀσπαζομένους. *Ἀστόργους*, τοὺς φιλίας νόμους μαθεῖν οὐκ ἐθέλοντας. *Ἀσπόνδους*, τοὺς ἀδεῶς τὰ συγκείμενα παραβαίνοντας. *Ἀνελεήμονας*. τοὺς τῶν θηρίων τὴν ὠμότητα μιμουμένους.

A eos supplicium statuerit, hoc illi in seipsos attrahunt. Et quænam malorum causa est?

Vers. 28. *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt.* Si eum enim voluissent cognoscere, divinas leges secuti essent. Quia autem Creatorem negaverunt, illius providentia omnino privati sunt. Quamobrem omne vitii genus in se audacter suscipiunt.

Vers. 29. *Repletos omni iniquitate. Iniquitatem* seu injustitiam vocat, quæ ex diametro justitiæ est opposita. Ex ea enim prorsus quidquid reprehendendum est germinat. Ipsa quoque germina
B prosequitur.

Fornicatione, malitia, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrones, (Vers. 30, 31.) *detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, arrogantes, inventores malorum, parentibus non obedientes, insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia.* Et *fornicationem* quidem vocat congressionem, quæ fit extra matrimonium. *Malitiam* autem, mentem belluinam: *avaritiam* autem, plura habendi cupiditatem, et eorum quæ ad se non pertinent rapinam. *Nequitiam*, animæ ad deteriora inclinationem, et, quæ ad proximi detrimentum suscipitur, cogitationem. *Plenos invidia.* Sæva animi perturbatio, et quæ felicitatem proximi ferre
C nequit. Ea autem et cædem genuit, et dolum concepit. Cain enim invidia sauciatus, et doli ope usus, fratrem in **28** campum seduxit cædemque perpetravit. *Malignos* vero vocat, qui rationis facultate ad insidias comparandas utuntur, et proximo perniciem architectantur. *Susurrones* autem, qui in aurem loquuntur, et de præsentibus aliquibus maledicunt. *Detractores*, qui absentes audacter calumniantur. *Dei osores*, qui infesto sunt in Deum animo. *Contumeliosos*, qui ad probra ingerenda proni sunt. *Superbos*, qui ob ea, quibus sunt cæteris superiores, efferuntur. *Arrogantes*, qui, cum nullam occasionem habeant, ut de se magnifice sentiant,* sine causa tamen intume-
D scunt. *Malorum inventores*, qui non solum mala quæ in communi usu versantur, sed etiam alia excogitant. *Parentibus non obedientes*, hoc quoque maximum et alienissimum est vitium, quod et ipsa natura accusat. *Insipientes*, qui enim in vitam improbam prolapsi sunt, ii rationis characteres amiserunt. *Incompositos*, qui vitam nefariam et a communi societate alienam amplectuntur. *Amicitiæ expertes*, qui amicitiæ leges nolunt discere. *Sine fœdere*, qui pacta conventa impudenter transgrediuntur. *Immisericordes*, qui ferarum crudelitatem imitantur.

VARIÆ LECTIONES.

[23] Θεοστύγεις legendum secundum Theodoreti interpretationem. Equidem receptam lectionem active sensu occurrere valde dubito.

Digitized by Google

VERS. 32. *Qui cum justitiam Dei cognovissent, quod qui talia agunt digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed etiam iis qui ea faciunt assentiuntur, et ea comprobant.* Ostendimus quomodo natura docet tum bonorum electionem, tum fugam contrariorum. Sed tamen hi, inquit, non satis ducunt hæc facere, sed etiam iis qui similia faciunt laudes contexunt. Hic autem postremus est iniquitatis gradus. Oportebat enim non solum aliorum iniquitatem odisse, sed etiam suam abhorrere.

A λβ'. *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσίν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσιν.* Ἐδείξαμεν ὅπως ἡ φύσις διδάσκει καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν αἵρεσιν, καὶ τὴν τῶν ἐναντίων φυγήν. Ἀλλ' ὅμως οὗτοι, φησὶν, οὐκ ἀποχρῆν ἡγοῦνται τὸ ταῦτα ποιεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐπαίνους τοῖς τὰ ὅμοια δρῶσιν ὑφαίνουσιν. Ἔσχατος δὲ οὗτος ὅρος τῆς παρανομίας. Ἔδει γὰρ μὴ μόνον τὴν τῶν ἄλλων παρανομίαν μισεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκείαν βδελύττεσθαι.

29 CAP. II.

Deinde rursus aliter ostendit nos habere bona et mala discernendi facultatem.

VERS. 1. *Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas : eadem enim agis qui judicas.* Sed quamvis ita affecti sitis, si judicandi potestatem ab aliquo acceperitis, eos qui leges transgrediuntur tanquam reos punitis. Tantum habetis de rebus bonis et contrariis judicium. Sciendum est autem, quod per quæ alios qui peccant judicatis, vos quoque ipsos eisdem sententiis subjicitis. Eamdem enim in vos iniquitatem suscipere audetis.

VERS. 2. *Scimus enim quod judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt.* Est autem manifestum iis qui sapiunt, quod qui iniqua agunt, divina sententia puniuntur.

VERS. 3, 4. *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos qui talia agunt, et facis ea, quod tu effugies judicium Dei? An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis?* Nos quidem scimus quod unicuique inique agenti justus judex suo tempore supplicium imponet. Vos autem, inquit, qui alios punitis, vestram autem iniquitatem videre non vultis, existimatis fore ut divinum judicium effugiatis. Sed hæc non ita se habent. Sustinet enim, et diuturna lenitate utitur, tuam exspectans pœnitentiam. Hoc enim est quod intulit : *Ignorans quod benignitas Dei te ad pœnitentiam adducit.*

VERS. 5, 6. *Secundum autem duritiam tuam, et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis, et justi judicii Dei,* **30** *qui reddet unicuique secundum opera ejus.* Quoniam enim dura es et indomita mente, et in improbitate perseveras, feres adversus teipsum sententiam supplicii : quam nunc quidem Deus differt propter suam misericordiam, sed eam revelabit extremo die, operibusque convenientes mercedes reddet. Illud autem *thesaurizas tibi* recte posuit, ostendens quod nullum nostrum dictum vel factum oblivioni mandatur; sed et virtutis amatores bonorum thesaurum sibi congerunt : et qui iniquitatem operantur, similiter malorum thesaurum accumulant.

VERS. 7. *Iis quidem qui per patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam.* Et virtutis labores docuit,

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Εἶτα πάλιν ἑτέρως δείκνυσιν ἔχοντας ἡμᾶς τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάκρισιν.

B α'. *Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων. Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων.* Ἀλλὰ καὶ οὕτω διακείμενοι, εἰ τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν παρά τινος λάβοιτε, τοὺς τῶν νόμων παραβάτας ὡς ὑπευθύνους κολάζετε· τοσαύτην ἔχετε τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάγνωσιν. Χρὴ μέντοι εἰδέναι, ὅτι δι' ὧν τοὺς ἄλλους ἁμαρτάνοντας κρίνετε, καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ταῖς αὐταῖς ψήφοις ὑπάγετε· τὴν αὐτὴν γὰρ τολμᾶτε παρανομίαν.

β'. *Οἴδαμεν δὲ, ὅτι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας.* Δῆλον δὲ τοῖς εὖ φρονοῦσιν, ὅτι κατὰ θείαν ψῆφον οἱ τὰς παρανομίας τολμῶντες κολάζονται.

C γ', δ'. *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτά, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ; Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς;* Ἡμεῖς μὲν ἴσμεν, ὡς εἰς καιρὸν ἑκάστῳ παρανομοῦντι τὴν τιμωρίαν ὁ δίκαιος ἐπάξει κριτής. Ὑμεῖς δὲ, φησὶν, ὑπολαμβάνετε, οἱ τοὺς μὲν ἄλλους κολάζοντες, τὴν δὲ οἰκείαν παρανομίαν ἰδεῖν οὐκ ἐθέλοντες, ὅτι τὸ θεῖον διαφεύξεσθε δικαστήριον. Ἀλλ' οὐχ οὕτω ταῦτα ἔχει. Ἀνέχεται γὰρ καὶ μακροθυμεῖ, τὴν σὴν ἀναμένων μετάνοιαν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· *Ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει.*

D ε'. *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀτεράμονα γνώμην ἔχεις, καὶ τῇ πονηρίᾳ προσμένεις, κατὰ σαυτοῦ κρινεῖς τῆς τιμωρίας τὴν ψῆφον· ἣν νῦν μὲν ὁ Θεὸς δι' ἔλεον ἀναβάλλεται, ἀποκαλύψει δὲ κατὰ τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν, καὶ καταλλήλους τοῖς ἔργοις τὰς ἀντιδόσεις παρέξει. Καλῶς δὲ καὶ τὸ *θησαυρίζεις σεαυτῷ* τέθεικε, δεικνὺς ὡς οὐδὲν τῶν ἡμετέρων ἢ λόγων ἢ ἔργων παραδέδοται λήθῃ· ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ σφίσιν ἑαυτοῖς τὰ ἀγαθὰ θησαυρίζουσι, καὶ οἱ τῆς πονηρίας ἐργάται ταυτὸ τοῦτο ποιοῦσι.

ζ'. *Τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν, καὶ τιμὴν, καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον.* Καὶ τοὺς πόνους ἐδίδαξε τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς στε-

Digitized by Google

φάνους ὑπέδειξε. Τὸ γὰρ, *καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ*, τῶν πόνων δηλωτικόν. Δεῖ γὰρ ὑπομεῖναι καὶ κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ οὕτω τοὺς ταύτης ἀναμεῖναι στεφάνους. Ἀλλὰ πρόσκαιρος μὲν ὁ πόνος, αἰώνιον δὲ τὸ κέρδος. Οὐ μόνον δὲ τῇ ζωῇ τὸ αἰώνιον πρόσκειται[24], ἀλλὰ καὶ τῇ δόξῃ, καὶ τῇ τιμῇ, καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ. Διὰ πλειόνων γὰρ ἐβουλήθη δεῖξαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν.

η', θ'. *Τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ, θλῖψις καὶ στενοχωρία, ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου, τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακὸν, Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἕλληνος.* Ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἑτέρας συμμορίας, οὐχ ἁπλῶς τοῖς τυχοῦσιν ἐκεῖνα ὑπέσχετο τὰ ἀγαθὰ, οὐδὲ τοῖς μετὰ ῥᾳστώνης μετιοῦσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τοῖς ὑπομένειν αὐτῆς ἀνεχομένοις τοὺς πόνους· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας τὰς χαλεπὰς ἠπείλησεν ἀπειλὰς, οὐ τοῖς ἐκ περιστάσεώς τινος ὀλισθαίνουσιν εἰς αὐτὴν, ἀλλὰ τοῖς μετὰ πολλῆς αὐτὴν μετιοῦσι σπουδῆς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Ἐξ ἐριθείας*, καὶ *Ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ*, καὶ *Κατεργαζομένοις τὸ κακόν*. Ὁμοίως δὲ, φησὶ, καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας, καὶ παρανομοῦντας κολάσει, καὶ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης ἐπιμελουμένους ἀξιώσει στεφάνων. Ἕλληνας δὲ νῦν καλεῖ, οὐ τοὺς τῷ θείῳ κηρύγματι προσεληλυθότας, ἀλλὰ τοὺς πρὸ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως γεγονότας. Οὐ μὴν τοῖς τὰ εἴδωλα προσκυνήσασι τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἐπηγγείλατο, ἀλλὰ τοῖς ἔξω μὲν τοῦ Μωσαϊκοῦ πολιτευσαμένοις νόμου, θεοσέβειαν δὲ ἀσπασαμένοις, καὶ δικαιοσύνης πεφροντικόσι.

ι'. *Δόξα δὲ, καὶ τιμὴ, καὶ εἰρήνη, παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνι.* Οὐχ ἁπλῶς τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα τούτοις τὸν ἑξῆς συνυφήνῃ λόγον. Μέλλει γὰρ τὴν Ἰουδαίων λοιπὸν εἰσφέρειν κατηγορίαν.

ια', ιβ'. *Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.* Πάντων γὰρ, φησὶ, ποιητὴς ὁ Θεὸς πάντων οὖν ἔσται κριτὴς, καὶ τοὺς μὲν Ἰουδαίους κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν νόμον εὐθύνας εἰσπράξεται, τοὺς δέ γε τοῦτον οὐ δεξαμένους (τούτους γὰρ ἀνόμους καλεῖ), εἶτα ἡμαρτηκότας, κατὰ τὴν ἐντεθεῖσαν τῇ φύσει διάγνωσιν ἐνδίκως κολάσει.

ιγ'. *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται.* Οὐ γὰρ δὴ τούτου χάριν ἡμῖν ἐτέθη νόμος, ἵνα τὰς ἡμετέρας ἀκοὰς καταθέλγῃ, ἀλλ' ἵνα ποδηγήσῃ πρὸς τὴν πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν.

ιδ'. *Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Ὅτι γὰρ τὴν πρᾶξιν ὁ θεῖος ἀπαιτεῖ νόμος, μαρτυροῦσιν οἱ πρὸ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου, εὐσεβέσι μὲν χρησάμενοι λογισμοῖς, πράξεσι

et coronas ostendit. Illud enim, *per patientiam boni operis*, labores significat. Oportet enim sustinere, et recte ac fortiter virtutem exercere, et ita ejus coronas exspectare. Sed labor quidem ad tempus suscipitur, lucrum vero est æternum. Illud autem *æternum*, non solum vitæ adhæret, sed et gloriæ, et honori, et incorruptioni. Voluit enim pluribus ostendere bonorum remunerationem.

Vers. 8,9. *Iis vero qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem injustitiæ, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci.* Quemadmodum in altera parte non simpliciter quibuslibet illa bona promisit, nec iis qui virtutem segniter persequuntur, sed iis qui possunt ejus labores sustinere, ita et vitio graves minas intentat, non iis qui casu aliquo in id prolabuntur, **31** sed iis qui illud magno studio aggrediuntur. Hoc enim significat illud, *Ex contentione*, et *Qui non parent veritati*, et *Operantibus malum*. Similiter autem, inquit, et Judæos et Græcos, et inique agentes puniet, et pietatis ac justitiæ curam gerentes coronis dignabitur. Græcos autem nunc vocat, non eos qui ad divinam prædicationem accesserant, sed eos qui ante divinam incarnationem fuerant. Non tamen iis vitam æternam pollicitus est qui idola adorarunt, sed iis qui extra legem quidem Mosaicam vitam egerunt, pietatem tamen Deique cultum amplexi sunt et justitiæ curam gesserunt.

Vers. 10. *Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco.* Hoc non frustra posuit, sed ut cum his sequentia dicta connecteret. Est enim Judæorum deinceps accusationem introducturus.

Vers. 11, 12. *Non est ergo personarum acceptio apud Deum. Quicunque enim sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt, et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.* Omnium enim, inquit, creator Deus omnium quoque judex erit. Et a Judæis quidem ex lege Mosaica rationem exiget : eos autem qui eam non acceperunt, hos enim vocat sine lege, et deinde peccaverunt, ex naturæ insita cognitione juste puniet.

Vers. 13. *Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur.* Non enim lex ideo nobis data est, ut nostras aures demulceat, sed ut ad bonorum actionem deducat.

Vers. 14. *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ* **32** *legis sunt faciunt, ejusmodi legem non habentes ipsi sibi sunt lex.* Quod enim lex divina actionem exigat, testantur qui ante legem Mosaicam piis usi sunt cogitatio-

VARIÆ LECTIONES.

[24] B πρόκειται, non bene.

Digitized by Google

nibus, [a] bonisque actionibus vitam exornavere, et sibi ipsis legem tulere.

VERS. 15, 16. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus. In die cum judicabit Deus occulta hominum secundum Evangelium meum per Jesum Christum.* Ostendit legem naturæ cordibus inscriptam, et conscientiæ tum accusationem tum defensionem veritate ornatam. Ego autem me operæ pretium facturum existimo, si rem aliquo exemplo manifestam effecero. Quando enim illum in Benjamin actum ordiebatur admirabilis Joseph, et quasi calicem suffuratus esset, servum abducere conabatur, fratrum veluti in igne mentem probans, aperte ostensa est vis testimonii conscientiæ. Tunc enim, tunc illi tragœdiam quidem hanc attendere minime volebant, sed admissi ante duos et viginti annos sceleris recordabantur : et alii quidem dicebant, « Fratris sui junioris sanguinem ex manibus eorum requiri, » Ruben autem factas illis admonitiones in memoriam revocabat. Convenienter huic similitudini describamus futurum judicium, et eorum qui extra legem vixerunt conscientiam, quæ nunc quidem se defendit, et ignorantiam obtendit, nunc autem culpam agnoscit, et latæ **33** sententiæ æquitatem prædicat [b]. Ita et Abimelech, cum haberet conscientiæ testimonium, Deo dicebat : « Domine, gentem ignorantem et justam interficies? Nonne ipse mihi dixit, Soror mea est, et ipsa mihi dixit, Frater meus est? Pura mente hoc egi [c]. » Cum autem hæc docuisset divinus Apostolus, convertit sermonem ad Judæum, et dicit :

[a] VERS. 17. *Ecce tu Judæus cognominaris.* Hoc enim nomen commune olim erat et venerabile : et ideo non dixit *nominaris*, sed *cognominaris*. — *Et requiescis in lege.* Non enim laboras, ut qui extra legem versatur, quærens quid sit agendum : sed habes legem, quæ te omnia aperte docet. *Et gloriaris in Deo.* Ut qui te prætulerit omnibus gentibus, quæ erant in toto orbe terrarum, ut qui magnam tui curam gerere dignatus [a] sit, et legem dederit, et per prophetas instituerit.

VERS. 18. *Et nosti voluntatem ejus*, Dei scilicet. *Et probas utiliora.* Hoc est, dignoscis ea quæ inter se sunt contraria, justitiam et injustitiam, temperantiam et intemperantiam, pietatem et impietatem. *Instructus per legem.* Illa enim hæc te docuit.

VERS. 19, 20. *Et confidis teipsum esse ducem*

δὲ ἀγαθαῖς τὸν βίον κατακοσμήσαντες, καὶ σφῶν αὐτῶν νομοθέται γενόμενοι.

ιε', ις'. *Οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων. Ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἔδειξε τὸν τῆς φύσεως νόμον ταῖς καρδίαις ἐγγεγραμμένον, καὶ τοῦ συνειδότος καὶ τὴν κατηγορίαν καὶ τὴν ἀπολογίαν ἀληθείᾳ κεκοσμημένην. Ἐγὼ δὲ προὔργου νομίζω διά τινος παραδείγματος σαφῆ ποιῆσαι τὸν λόγον. Ὅτε τὸ κατὰ τὸν Βενιαμὶν ἐξύφηνε δρᾶμα ὁ θαυμάσιος Ἰωσὴφ, καὶ ὡς κεκλοφότα τὸν κόνδυ, δοῦλον ἐπειρᾶτο λαβεῖν, τῶν ἀδελφῶν ὡς ἐν πυρὶ δοκιμάζων τὴν γνώμην, ἄντικρυς ἐδείχθη τῆς τοῦ συνειδότος μαρτυρίας ἡ δύναμις. Τότε γὰρ δὴ, τότε ταύτῃ μὲν ἧκιστα τῇ τραγῳδίᾳ προσέχειν ἐβούλοντο, τῆς δὲ πρὸ δύο καὶ εἴκοσι ἐτῶν γενομένης παρανομίας ἀνεμιμνήσκοντο. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι « Τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ νεωτέρου ἐκζητεῖται εἰς τὰς χεῖρας ἡμῶν· » τῶν δὲ γεγενημένων πρὸς αὐτοὺς παρακλήσεων ὁ Ῥουβὴλ ἀνεμίμνησκε. Κατὰ ταύτην τὴν εἰκόνα διαγράψωμεν τὸ μέλλον κριτήριον, καὶ τῶν ἔξω νόμου πολιτευσαμένων τὸ συνειδὸς, νῦν μὲν ἀπολογούμενον, καὶ τὴν ἄγνοιαν προβαλλόμενον, νῦν δέ γε τὴν κατηγορίαν δεχόμενον, καὶ ἀνακηρύττον τῆς ἐπενεχθείσης ψήφου τὸ δίκαιον. Οὕτω καὶ Ἀβιμέλεχ, τοῦ συνειδότος ἔχων τὴν μαρτυρίαν, πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγε· « Κύριε, ἔθνος ἀγνοοῦν καὶ δίκαιον ἀποκτενεῖς; Οὐκ αὐτός μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφή μου ἐστὶ, καὶ αὐτή μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστίν; Ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἐποίησα τὸ ῥῆμα τοῦτο. » Ὁ μέντοι Θεῖος Ἀπόστολος οὕτω ταῦτα διδάξας, ἐπὶ τὸν Ἰουδαῖον μεταφέρει τὸν λόγον, καί φησιν·

ις'. *Ἴδε σὺ* [16] *Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ.* Κοινὸν γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα, καὶ τίμιον ἦν πάλαι· διὸ οὐκ εἶπεν, ὀνομάζῃ, ἀλλ' *ἐπονομάζῃ.* — *Καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ.* Οὐ γὰρ κάμνεις, ὡς ἔξω νόμου πολιτευόμενος, τὸ πρακτέον ἐπιζητῶν· ἀλλ' ἔχεις τὸν νόμον σαφῶς ἅπαντά σε διδάσκοντα. *Καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ.* Ὡς πάντων σε προτετιμηκότι τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐθνῶν, ὡς πολλῆς σε κηδεμονίας ἠξιωκότι, καὶ νόμον δεδωκότι, καὶ διὰ τῶν προφητῶν ποδηγήσαντι.

ιη'. *Καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα*, τουτέστι τοῦ Θεοῦ. *Καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα.* Ἀντὶ τοῦ, ἐναντία ἀλλήλοις, δικαιοσύνην καὶ ἀδικίαν, σωφροσύνην καὶ ἀκολασίαν, εὐσέβειαν καὶ ἀσέβειαν. *Κατηχούμενος ἐκ τοῦ νόμου.* Τούτων γάρ σοι ἐκεῖνος διδάσκαλος γεγένηται.

ιθ', κ'. *Πέποιθάς τε σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυ-*

[a] Gen. XLIII et XLIV. [b] Gen. XX, 4, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Totum illud : Ἴδε σὺ, κ. τ. λ., ad vers. 24, per interrogationem olim codices aliqui, teste Theodoreto in Catena msc. in Epist. ad Rom. in Bibl. Bodleiana, qui tamen ipse lectionem istam improbat. Ita Joan. Millius ad N. T. in hunc Pauli locum. Sed vereor ne observatio cod. Bodleiani Theodori Mopsuest. sit, aut alius similis Theodoreti nominis.

Digitized by Google

φλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον νηπίων. Ἐνταῦθα τὸ ὑψηλὸν αὐτῶν ἐπέδειξε φρόνημα, καὶ ἐγύμνωσεν ἣν εἶχον κατὰ τῶν προσηλύτων ὀφρύν. *Ἔχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.* Τούτων γάρ σοι πάντων τοὺς χαρακτῆρας ὁ θεῖος προσέφερε νόμος.

κα'-κγ'. *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; ὁ βδελυσσόμενος τὰ εἴδωλα ἱεροσυλεῖς; ὃς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις; Ἔδειξεν αὐτὸν οὐδεμίαν ἐκ τῆς τοῦ νόμου θέσεως ὠφέλειαν δεξάμενον, ἀλλὰ τοῖς γράμμασι μόνοις ἐναβρυνόμενον· καὶ διδάσκειν μὲν ἑτέρους πειρώμενον, ἀντιφθεγγόμενον δὲ διὰ τῶν ἔργων τοῖς λόγοις, καὶ μάτην ἐπὶ τῷ νόμῳ μεγαλαυχούμενον. Τίθησι δὲ καὶ μαρτυρίαν εἰς τὴν τῆς κατηγορίας βεβαίωσιν.*

κδ'. *Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καθὼς γέγραπται.* Οὐ γὰρ μόνον δοξολογίας αἴτιος[26] οὐ γεγένησαι τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ εἰς βλασφημίαν πολλὰς ἐκίνησας γλώττας. Ὁρῶντες γάρ σου τὸν παράνομον βίον, τὸν ἐκλεξάμενόν σε προφανῶς ἐβλασφήμουν Θεόν. Οὕτω δείξας ὄνησιν αὐτοὺς ἐκ τῆς Μωσαϊκῆς νομοθεσίας οὐ δεξαμένους, εἰς τὴν περιτομὴν μεταφέρει τὸν λόγον· καὶ δείκνυσι καὶ ταύτην ἀνόνητον[27], ὅταν τῶν ἄλλων ἔργων ἄμοιρος ᾖ.

κε'. *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ἦς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε.* Τοῖς προφητικοῖς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἠκολούθησε λόγοις. Ὁ γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου φησὶν, ὅτι « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί· ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητοι καρδίαις αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Περιτμήθητε τῷ Θεῷ. » Καὶ δεικνὺς ποίαν λέγει περιτομὴν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ, ἐπήγαγε· « Καὶ περιτέμνεσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν. » Ἐντεῦθεν ὁρμώμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, περιττὴν ἔδειξε τὴν περιτομὴν, τῆς κατὰ ψυχὴν οὐχ ὑπαρχούσης περιτομῆς. Δι' ἐκείνην γὰρ αὕτη δέδοται. Ἐὰν γὰρ ἐκείνη μὴ προσῇ, οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ὄφελος· μόνης γὰρ τάξιν ἐπέχει σφραγῖδος. Ἔνθα δὲ χρυσὸν ἔχομεν, ἢ ἄργυρον, ἢ λίθους τιμίους, ἢ ἐσθῆτα πολυτελῆ, εἰώθαμεν ἐπιτιθέναι τὰ σήμαντρα. Ὅταν δέ γε τούτων ἔνδον μηδὲν ἀπόκειται, περιττὴ τῶν σημάντρων ἡ θέσις.

κς'. *Ἐὰν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα τοῦ νόμου φυλάσσῃ, οὐχὶ ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς περιτομὴν λογισθήσεται;* Ὁ νόμος, φησὶ, τὸ ἔργον ἀπαιτεῖ. Ὅταν οὖν σὺ ὁ περιτετμημένος τοῦτο μὴ ἔχῃς, ὁ δὲ ἀκρόβυστος ἔχῃ, οὐκ ἂν εἰκότως σὺ

cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, magistrum infantium. Hic ostendit elatos et arrogantes eorum animos, et aperuit quodnam esset eorum **34** adversus proselytos supercilium. *Habentem formam scientiæ, et veritatis in lege.* Eorum enim omnium characteres tibi divina lex attulit.

VERS. 21-23. *Qui ergo alium doces, teipsum non doces? qui prædicas non furandum, furaris? Qui dicis non mœchandum, mœcharis? qui abominaris idola, sacrilegium committis? Qui in lege gloriaris, per legis prævaricationem Deum inhonoras?* Ostendit eum nullam ex data sibi lege utilitatem accepisse, sed tantum propter scripta gloriari : et alios quidem conari docere, factis autem verbis suis contradicere, et frustra in lege superbire. Affert autem etiam testimonium ad accusationis confirmationem.

VERS. 24. *Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est.* Non solum enim causam non dedisti ut Deus glorificaretur, sed multorum etiam linguas ad maledicta commovisti. Cum tuam enim sceleratam et iniquam vitam viderent, Deum qui te elegit blasphemiis et maledictis aperte incessebant. Postquam autem eos ita ostendit nihil ex lege Mosaica utilitatis cepisse, transfert orationem ad circumcisionem, et ostendit eam quoque esse inutilem, quando fuerit aliorum operum expers.

VERS. 25. *Circumcisio enim prodest, si legem serves; sin autem sis prævaricator legis, circumcisio tua præputium facta est.* Divinus Apostolus dicta prophetica secutus est. Universorum enim Deus dicit per Jeremiam prophetam : « Omnes gentes incircumcisæ carne : domus autem Israel incircumcisi cordibus suis [u]. » Et rursus : **35** « Circumcidamini Deo [v]. » Et ostendens quamnam dicat circumcisionem Deo placere, subjunxit : « Et circumcidamini præputium cordis vestri durum. » Inde permotus divinus Apostolus ostendit circumcisionem esse supervacaneam, si non adsit animæ circumcisio. Propter illam enim hæc data est. Quod si illa non adsit, nulla est alterius utilitas. Solius enim signaculi locum obtinet. Ubi autem habemus aurum, vel argentum, vel lapides pretiosos, vel vestem sumptuosam, illic solemus signacula imponere. Sed quando nihil horum est intus repositum, tunc est supervacaneum imponere sigillum.

VERS. 26. *Si ergo præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur?* Lex, inquit, opus exigit. Si tu ergo qui es circumcisus, hoc non habeas, qui habet autem præputium hoc habeat, an non jure tu

[u] Jerem. IX, 26. [v] Jerem. IV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[26] αἴτ. deest in Bav. [27] Ita Bav. bene; textus Sirmondi habebat ἀνόητον.

Digitized by Google

quidem legis transgressor voceris, ille vero honorabile nomen tuum accipiat, et non amplius habens præputium, ut tu ei convitiari soles, nominetur, sed potius circumcisus, ut qui animæ vitium amputaverit?

A μὲν κληθείης παράνομος, ἐκεῖνος δὲ τὴν ἔντιμόν σου λάβοι προσηγορίαν, καὶ ἀκρόβυστος μὲν οὐκ ἔτι κατὰ τὴν σὴν ὀνομάζοιτο λοιδορίαν, περιτετμημένος δὲ μᾶλλον, ὡς τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν περιτεμών;

Vers. 27. *Et judicabit quod est ex natura præputium, legem consummans, te qui per litteram et circumcisionem es prævaricator legis.* Admiratione digna est insignis Apostoli sapientia. Non enim legem naturalem scriptæ opposuit, sed nomen probrosum honesto, circumcisioni scilicet præputium. Hoc autem, inquit, accusatione vacat : non enim sua sponte quisquam ita nascitur, sed Opifex ita fingit naturam. Quamobrem nec ullum hinc damnum virtutis amatoribus contingit. Tu autem accepisti quidem a majoribus signum circumcisionis, et habes legem quæ indicat quid sit agendum, sed factis scopo legis **36** adversaris. Cum ergo sic ostendisset circumcisionem pro signo quidem datam, sed effectam postea supervacaneam, ostendit deinceps Judæi quoque appellationem nihil habere utilitatis.

κζ'. *Καὶ κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία, τὸν νόμον τελοῦσα, σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου.* Ἄξιον θαυμάσαι τοῦ Ἀποστόλου τὴν τῆς σοφίας ὑπερβολήν. Οὐ γὰρ τὸν φυσικὸν νόμον ἀντέταξε τῷ γραπτῷ, ἀλλὰ τὸ ἐπονείδιστον ὄνομα τῷ σεμνῷ, τῇ περιτομῇ τὴν ἀκροβυστίαν. Τοῦτο δὲ, φησὶ, κατηγορίας ἐλεύθερον· οὐ γὰρ ἑκών τις οὕτω γεννᾶται, ἀλλ' ὁ Δημιουργὸς οὕτω διαπλάττει τὴν φύσιν. Οὗ δὴ χάριν οὐδὲ βλάβη τις ἐντεῦθεν γεγένηται τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς. Σὺ δὲ, ἐδέξω μὲν παρὰ τῶν προγόνων τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον, ἔχεις δὲ τὸν νόμον τὸ πρακτέον ὑποδεικνύοντα· ἀντιπράττεις δὲ τοῖς ἔργοις τῷ τοῦ νόμου σκοπῷ. Οὕτω δείξας τὴν περιτομὴν ἀντὶ σημείου μὲν δεδομένην, περιττὴν δὲ μετὰ ταῦτα γεγενημένην, δείκνυσι λοιπὸν καὶ τὴν τοῦ Ἰουδαίου προσηγορίαν οὐδεμίαν ὄνησιν ἔχουσαν.

Vers. 28, 29. *Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio. Sed qui in occulto est Judæus, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.* Confugit hic aperte ad testimonia prophetica, quæ posuimus superius : « Circumcidimini enim, inquit, præputium cordis vestri durum. »

κη', κθ'. *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή. Ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι· οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Κατέφυγεν ἐνταῦθα σαφῶς ἐπὶ τὰς προφητικὰς μαρτυρίας, ἃς ἄνω τεθείκαμεν. « Περιτέμνεσθε γὰρ, φησὶ, τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν. »

C

CAPUT III.

Depresso ad hunc modum Judaico supercilio, cum ostendit illum frustra in circumcisione, et lege, et Judæi appellatione gloriari, ne quis existimaret ipsum odio et malevolentia hoc facere, subjungit :

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Γ'.

Οὕτω τὴν Ἰουδαϊκὴν καταστείλας ὀφρὺν, καὶ δείξας μάτην αὐτὸν [28] ἐπὶ τῇ περιτομῇ, καὶ τῷ νόμῳ, καὶ τῇ τοῦ Ἰουδαίου προσηγορίᾳ μεγαλαυχούμενον, ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβοι δυσμενείᾳ τοῦτο καὶ ἀπεχθείᾳ ποιεῖν, ἐπάγει·

Vers. 1. *Quid ergo amplius Judæo est, aut quæ est utilitas circumcisionis?* Si alienigenarum, inquit, gentium aliqui pietate ac virtute ornati, divinis præconiis celebrantur, cur tandem Deus Israelem a gentibus separavit, eique dedit circumcisionem? *Judæi* enim *amplius* dicit, honoris præ gentibus prærogativam. Tum addit :

α'. *Τί οὖν* [29] *τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου, ἢ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς;* Εἰ τῶν ἀλλοφύλων, φησὶν, ἐθνῶν τινες θεοσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ κοσμούμενοι τῶν θείων ἀναῤῥήσεων ἀπολαύουσι, τί δήποτε καὶ τῶν ἐθνῶν ἐχώρισε τὸν Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς, καὶ τὴν περιτομὴν αὐτοῖς δέδωκε; *Τὸ γὰρ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου*, τὴν προτίμησιν [30] λέγει τῶν ἐθνῶν. Εἶτα ἐπάγει·

Vers. 2. *Multum per omnem modum.* Elegit enim eorum majores, ab Ægyptiorum dominatu liberavit, claram eorum famam per omnis generis miracula effecit, legem **37** ad auxilium dedit, prophetas constituit. Hoc enim dicit, *Multum per omnem modum.* His autem omnibus silentio prætermissis, solam legislationem posuit. *Primum quidem, quia illis credita sunt eloquia Dei.* Maximus enim hic honor est, cum aliæ gentes solam quæ

D

β'. *Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον.* Ἐξελέξατο γὰρ αὐτῶν τοὺς προγόνους, τῆς Αἰγυπτίων ἠλευθέρωσε δυναστείας, πολυθρυλλήτους διὰ τὰς παντοδαπὰς θαυματουργίας ἀπέφηνε, νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε, προφήτας ἐπέστησε [31]. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον.* Ταῦτα μέντοι πάντα σιγήσας, τοῦ νόμου τὴν θέσιν τίθησι μόνην [32]. *Πρῶτον μὲν γὰρ ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.* Μεγίστη γὰρ αὕτη τιμὴ, τῶν ἄλλων ἐθνῶν μόνην τὴν ἐκ φύ-

VARIÆ LECTIONES.

[28] αὐτοὺς — μεγαλαυχουμένους apud Œcumenium; Theodul. *ipsos.* Sic etiam Herv. [29] οὖν deest apud Œcumenium, habet tamen Theodul. [30] Pro προτ. — ἐθνῶν habet Theod. apud Œcumenium. τὴν περιτομὴν λέγει. Sed Theodul. prærogationem præ gentibus. [31] Œcumenius ἀπέστειλε. Theodul. *excitavit.* [32] μόνον. Œcumenius.

Digitized by Google

σεως ἐσχηκότων διάγνωσιν, τούτους λαβεῖν καὶ τοῦ νόμου τὴν θέσιν.

γ'. Τί γὰρ εἰ ἠπίστησάν τινες; μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει; Μὴ γένοιτο. Ἤδει, φησὶν, ἄνωθεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τοὺς φύλακας ἐσομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τοῦτον παραβήσεσθαι μέλλοντας· οὐδαμῶς τοίνυν οἱ ἀπιστήσαντες ἐλυμήναντο τὰς θείας εὐεργεσίας. Κἂν γὰρ ἅπαντες οἱ ἄνθρωποι περὶ αὐτὸν ἀχάριστοι γένωνται, οὐκ ἐλαττώσει τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν ἡ τούτων ἀχαριστία. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἑπαγομένων δεδήλωκε.

δ'. Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθής· πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης. Δῶμεν γὰρ, φησὶ, τῷ λόγῳ, μηδένα τῶν ἀνθρώπων τὴν προσήκουσαν αὐτῷ δοξολογίαν προσφέρειν, ἀλλὰ πάντας ἀχαριστίαν νοσεῖν (τοῦτο γὰρ λέγει· *Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης*)· ποίαν ἐντεῦθεν μείωσιν ἡ τοῦ Θεοῦ δέξεται δόξα; Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ τέθεικεν ὁ μακάριος Παῦλος. « Εἰ ἀπιστοῦμεν γὰρ, φησὶν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Ἐνταῦθα δὲ καὶ Γραφικῇ κέχρηται μαρτυρίᾳ· *Καθάπερ γέγραπται· Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Τὸ δὲ ὅπως οὐκ αἰτιολογικόν ἐστιν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῆς ἐκβάσεως δηλωτικόν. Οὐδὲ γὰρ τούτου χάριν ἁμαρτάνομεν, ἵνα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν δείξωμεν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῶν εὐεργεσιῶν χορηγεῖ τὰς πηγὰς, σωτηρίαν πραγματευόμενος ἅπασιν· αὐτεξούσιοι δὲ ὄντες οἱ ἄνθρωποι, οἱ μὲν προτιμῶσι τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν, οἱ δὲ τὴν ἐναντίαν ὁδεύουσι, καὶ κατάλληλον εὑρίσκουσι τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος. Ὁ μέντοι Θεὸς, καὶ τούτους εὐεργετῶν, ἀπολογίαν ἐν τῷ κρίνειν ἔχει, τὴν παντοδαπὴν αὐτῶν ἐπιμέλειαν. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔλεγε· « Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε [33]; ἢ τί παρηνόχλησά σοι; ἀποκρίθητί μοι. » Εἶτα κατὰ μέρος τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμιμνήσκει. Οὕτω καὶ διὰ Ἱερεμίου βοᾷ· « Τί εὗρον οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, ὅτι ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων, καὶ ἐματαιώθησαν; » Καὶ πάλιν τὸν τῶν εὐεργεσιῶν εἰσφέρει κατάλογον. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος ὡς ἐκ τοῦ τῶν ἐναντίων ἐπισυλλογίζεται προσώπου.

ε', ς'. Εἰ δὲ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; Μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν; Κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο. Ἀναγκαίως τὴν ὑφ' ἑτέρων προφερομένην ἀντίθεσιν τέθεικε, καὶ τῇ ἀπαγορεύσει τὸ ἄτοπον ἔδειξεν. Οὐ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τοὺς τῶν ἄλλων τέθεικα λογισμούς. Τοῦτο γὰρ λέγει· « Κατὰ ἄνθρωπον. »

Ἐπεὶ πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον; (ζ'.) *Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύσματι ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἔτι κἀγὼ*

ex natura est cognitionem haberent, eos legem quoque accepisse.

VERS. 3. *Quid enim, si aliqui non crediderunt, nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit.* Sciebat, inquit, Deus jam ab initio, quinam legem essent servaturi, et quinam transgressuri. Itaque qui non crediderunt, nequaquam divinis beneficiis offecerunt. Etsi enim omnes homines in eum ingrati fuerint, ingratus eorum animus Dei gloriam non diminuet. Hoc enim per sequentia declaravit.

VERS. 4. *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax.* Concedamus enim, inquit, nullum inter homines Deo quam par est gloriam reddere, sed omnes ingrati animi crimine laborare (hoc enim dicit, *Omnis autem homo mendax*); quidnam ex eo Dei gloriæ decesserit? Hoc etiam alibi posuit beatus Paulus. « Si non credimus, inquit, ille tamen fidelis manet. Seipsum enim negare non potest [x]. » Hic autem etiam Scripturæ testimonio utitur : *Sicut scriptum est [y], Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Illud autem *ut* non reddit hic rationem, sed eventum declarat. Neque enim ideo peccamus, ut Dei humanitatem ostendamus, sed ipse quidem beneficiorum fontes suppeditat, **38** salutem procurans omnibus : homines autem, cum sint libero arbitrio præditi, alii Dei cultum præferunt, alii contraria via ingrediuntur, et finem viæ suæ convenientem nanciscuntur. Porro Deus hos etiam beneficio afficiens, justam habet in eis judicandis defensionem, quod omni ratione eorum curam gerat. Sic etiam dicebat ad Israelem : « Populo mi, quid feci tibi? vel qua te tristitia aut molestia affeci? responde mihi [z]. » Deinde sigillatim beneficia commemorat. Ita et per Jeremiam clamat : « Quodnam delictum in me invenerunt patres vestri, quod longe a me recesserint, et vana secuti, et vani facti fuerint [a]? » Et rursus profert beneficiorum catalogum. Divinus autem Apostolus, tanquam ex adversariorum persona, syllogismum inducit.

VERS. 5, 6. *Sin autem nostra iniquitas Dei justitiam commendat, quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus qui infert iram? secundum hominem dico. Absit.* Necessario posuit oppositionem, quæ ab aliis affertur, et negatione quam sit absurda ostendit. Non enim, inquit, hæc dico, sed aliorum ratiocinationes adduxi. Id enim est quod ait, « Secundum hominem. »

Alioqui quomodo judicabit Deus mundum? (VERS. 7.) *Si enim veritas Dei abundavit in meo mendacio in gloriam ipsius, quid adhuc ego tanquam peccator*

[x] I Timoth. II, 13. [y] Psal. L, 6. [z] Mich. VI, 3. [a] Jerem. II, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[33] σε deest in B.

Digitized by Google

judicor? Est, inquit, absurdissimum hæc dicere. Justa est enim Dei sententia : nec mea iniquitas Deo clementiæ nomine gloriam conciliat. Esset enim summa injuria, si qui illi gloriam conciliaverunt ab eo punirentur, et æterno supplicio afficerentur. **39** Hoc enim nec injustissimorum hominum quisquam fecerit, nedum * ipse, a quo justitiæ fontes scaturiunt.

A ὡς ἁμαρτωλὸς κρίνομαι ; Τῶν ἀτοπωτάτων, φησὶν, ἐστὶ, τὸ ταῦτα λέγειν. Δικαία γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ ψῆφος· καὶ οὐ τὸ ἐμὸν ἄγνωμον προξενεῖ τῷ Θεῷ τὴν ἐπὶ φιλανθρωπίᾳ δόξαν. Ἀδικία γὰρ ἐσχάτη, τοὺς προξένους αὐτοῦ γενομένους τῆς δόξης, δίκας εἰσπράττεσθαι παρ' αὐτοῦ, καὶ κόλασιν ὑπομεῖναι αἰώνιον. Τοῦτο γὰρ οὐδὲ τῶν ἄγαν ἀδικωτάτων ἀνθρώπων δράσοι τις ἂν, ἤπου γε αὐτὸς ὁ τὰς τῆς δικαιοσύνης ἀναβλύζων πηγάς.

Vers 8. *Et non sicut blasphemamur, et sicut dicunt aliqui nos dicere : Faciamus mala ut veniant bona, quorum judicium justum est.* Nihil, inquit, horum nos dicimus : sed alii nos dicere calumniantur, qui quidem calumniæ pœnas luent. Scire autem oportet, quod cum sancti apostoli dicerent, Ubi abundavit peccatum, illic abundavit et gratia, B quidam ex iis qui pietatem colebant, falsa in eos conferentes, illos dicere aiebant : *Faciamus mala, ut veniant bona.* Sed non hic erat doctrinæ apostolicæ scopus. Contra enim sanciebant, ut ab omni iniquitate omnes abstinerent. Eos autem, qui ad sanctam prædicationem accedebant, bono animo esse jubebant, tanquam priorum peccatorum remissione a Deo data. Nos autem interpretationem hic sistentes, et mentem interjecta quiete recreantes, eum qui dedit os homini, quique mutum et surdum fecit, laudemus, et ut apostolicæ doctrinæ intelligentiam nos doceat oremus. Dabit enim omnino qui dixit : « Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis [b]. » Cum C quo Patri cum sanctissimo Spiritu gloria convenit, et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

η'. *Καὶ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθὼς φασί τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ, ὧν τὸ κρῖμα ἔνδικόν ἐστιν.* Οὐδὲν, φησὶ, τούτων ἡμεῖς φαμεν, παρ' ἑτέρων δὲ λέγειν συκοφαντούμεθα, οἳ τῆς συκοφαντίας τίσουσι δίκας. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τῶν ἱερῶν ἀποστόλων B λεγόντων· « Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις· » τινὲς τῇ θεοσεβείᾳ δουλεύοντες, ψευδολογίαις κατ' αὐτῶν κεχρημένοι, λέγειν αὐτοὺς ἔφασκον· *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά.* Ἀλλ' οὐχ οὗτος ἦν ὁ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σκοπός. Πᾶν γὰρ τοὐναντίον ἐνομοθέτουν, πάσης ἅπαντας παρανομίας ἀπέχεσθαι. Τοὺς δὲ τῷ παναγίῳ κηρύγματι προσιόντας θαῤῥεῖν ἐκέλευον, ὡς τῆς ἀφέσεως τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδομένης. Ἡμεῖς δὲ ἐνταῦθα τὴν ἑρμηνείαν στήσαντες, καὶ τὸν νοῦν διαναπαύσαντες, τὸν δεδωκότα στόμα ἀνθρώπῳ, καὶ ποιήσαντα δύσκωφον καὶ κωφὸν, ἀνυμνήσωμεν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας τὸν νοῦν καταμαθεῖν ἱκετεύσωμεν. Δώσει γὰρ πάντως ὁ εἰπών· « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. » Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

40 TOMUS SECUNDUS.

Jam diximus, divinum Apostolum velle ostendere, Deum et Servatorem nostrum Jesum Christum necessario hominem factum esse. Hac enim de causa, et de iis qui extra legem, et de iis etiam, qui sub ea vixerunt, locutus est, probavitque et illos legem naturalem, et hos legem Mosaicam esse transgressos, et ultimo esse supplicio dignos: et optimum medicum imitatus est, qui docet prius morbi gravitatem eos qui laborant, deinde medi- D camentorum auxilium adhibet. Ita enim et ipse, postquam horum et illorum * iniquitatem coarguit, ipsosque et reos et supplicio dignos fuisse ostendit, profert deinceps fidei medicamentum, et divinæ dispensationis benignitatem docet, dicens :

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Εἰρήκαμεν ἤδη, ὡς ὁ θεῖος Ἀπόστολος δεῖξαι βούλεται τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀναγκαίως γεγενημένην. Τούτου γὰρ δὴ χάριν τὸν περὶ τῶν ἔξω τοῦ νόμου, καὶ μέντοι καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν πολιτευσαμένων, κεκίνηκε λόγον· καὶ διήλεγξε κἀκείνους τὸν φυσικὸν, καὶ τούτους τὸν Μωσαϊκὸν παραβεβηκότας νόμον, καὶ τιμωρίας ὄντας τῆς ἐσχάτης ἀξίους. Καὶ ἰατρὸν ἄριστον ἐμιμήσατο, ὃς πρότερον τὴν τοῦ νοσήματος χαλεπότητα διδάσκει τοὺς κάμνοντας, εἶθ' οὕτω προσφέρει τὴν τῶν ἀλεξικάκων φαρμάκων βοήθειαν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς τὴν τούτων κἀκείνων διελέγξας παρανομίαν, καὶ δείξας ὑπευθύνους καὶ τιμωρίας ἀξίους, προσφέρει λοιπὸν τὸ τῆς πίστεως φάρμακον, καὶ τῆς θείας οἰκονομίας τὴν φιλανθρωπίαν διδάσκει, καί φησιν·

Vers. 9-18. *Quid ergo præcellimus? Prius enim causati sumus, Judæos et Græcos omnes esse sub peccato, sicut scriptum est : Non est justus quisquam. Non est intelligens : non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose*

θ'-ιη'. *Τί οὖν κατέχομεν περισσόν; Προητιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, πάντας ὑφ' ἁμαρτίαν εἶναι, καθὼς γέγραπται, ὅτι Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς. Οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν· οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ*

[b] Matth. VII, 7; Luc. XI, 9.

Digitized by Google

αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν. Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν. Ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. Ὀξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα. Σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν. Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις, τὰ κατὰ τὴν περιτομὴν καὶ τὴν ἀκροβυστίαν παρεξετάσας, ἐπήγαγε· *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου*[33]; Καὶ ἐνταῦθα, δεῖξαι βουλόμενος τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὴν ὑπερβολήν, ἔφη· *Τί οὖν κατέχομεν περισσόν;* Ἐδείξαμεν γὰρ καὶ τοὺς ἔξω τοῦ νόμου, καὶ τοὺς ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευσαμένους ἡμαρτηκέναι. Προστέθεικε δὲ καὶ τὴν Δαβιτικὴν μαρτυρίαν, ὡς ἄγαν ἁρμόττουσαν εἰς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φροντίζων τοῦτο ποιεῖ· ἢ γὰρ ἂν ἅπαντας τοὺς προφήτας εἰς κατηγορίαν Ἰουδαίων ἐκάλεσεν, οἳ τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτῶν καὶ ἔτι τούτων ἀτοπώτερα λέγουσιν. Ὅθεν ἐπήγαγεν·

ιθ'. *Οἴδαμεν ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ.* Σὺν πολλῇ δὲ καὶ τοῦτο τέθεικεν ἀκριβείᾳ. Οὐ γὰρ εἶπε, *περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ*[34], ἀλλὰ, *τοῖς ἐν τῷ νόμῳ.* Πολλὰ γὰρ καὶ περὶ Βαβυλωνίων λέγει, Περσῶν τε καὶ Μήδων καὶ Αἰγυπτίων, καὶ ἑτέρων πλείστων ἐθνῶν. Ἀλλ' ὅμως[35] Ἰουδαίοις καὶ τὰς περὶ τούτων προῤῥήσεις προσέφερεν[36]. *Ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ.* Τὸ *ἵνα* πάλιν κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ τούτου χάριν καὶ νομοθετεῖ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τὰς παραινέσεις τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει, ἵνα ταῖς τιμωρίαις ὑπευθύνους ἐργάσηται· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῆς σωτηρίας αὐτῶν προμηθούμενος τοῦτο ποιεῖ, οἱ δὲ τὴν ἐναντίαν ὁδεύοντες, ἐπισπῶνται τὴν τιμωρίαν. Εἶτα μέλλων δεικνύναι τὰ δῶρα τῆς πίστεως, δείκνυσι πρότερον ἅπαντας ταύτης προσδεομένους· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων αὐτοὺς τοὺς ἐπὶ τῷ νόμῳ σεμνυνομένους.

κ'. *Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ.* Τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου τὰ μὲν συνέβαινε τῇ γνώσει τῆς φύσεως, ὡς τό· « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, » καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἤδεσαν γὰρ καὶ οἱ τοῦτον μὴ δεξάμενοι τὸν νόμον, ὅτι τούτων ἕκαστον κατηγορίαις καὶ μέντοι καὶ τιμωρίαις ὑπεύθυνον. Τινὰ δὲ Ἰουδαίοις μόνον[37] κατ' ἐκεῖνον συμφέροντα τὸν καιρὸν τέθεικεν ὁ νομοθέτης· οἷον περιτομὴν λέγω, καὶ Σάββατον, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰ περιῤῥαντήρια, καὶ τὰ περὶ λεπροῦ καὶ γονορρύου, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια· ἃ σύμβολα μέν ἐστιν ἑτέρων· πληρούμενα δὲ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ οὐκ ἀπέχρη δίκαιον ἀποφῆναι τὸν μετιόντα. Οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· *Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα*

A *agebant. Venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est. Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. Contritio et infelicitas in viis ipsorum : et viam pacis non cognoverunt. Non est timor Dei ante oculos eorum.* Et in iis quæ superius explicata sunt, cum **41** circumcisionem cum præputio contulisset, subjunxit : *Quid ergo amplius Judæo est ?* Et hoc loco volens gratiæ evangelicæ excellentiam ostendere, ait : *Quid ergo præcellimus?* Ostendimus enim, et eos qui extra legem, et eos qui sub lege fuerunt, peccasse. Adjecit autem etiam Davidicum testimonium, ut proposito argumento valde conveniens. Brevitati autem præcipue studens hoc facit :

B alioqui omnes prophetas ad Judæorum accusationem vocasset, qui hæc de illis, atque his etiam absurdiora dicunt. Unde subjunxit :

Vers. 19. *Scimus quod quæcunque lex loquitur, iis qui sunt in lege loquitur.* Hoc autem etiam valde accurate posuit. Non enim dixit, *de iis qui sunt in lege*, sed, *iis qui sunt in lege.* Multa enim dicit et de Babyloniis, et de Persis, et Medis, et Ægyptiis, et aliis pluribus gentibus. Sed tamen de istis quoque factas prædictiones Judæis proferebat, *Ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo.* Illud *ut* rursus quodam sibi proprio loquendi modo usurpavit. Non enim ideo fert legem universorum Deus,

C et præcepta dat hominibus, ut eos reddat peccatis obnoxios : sed ipse quidem, eorum salutis curam gerens id facit ; qui autem contrarium iter ingrediuntur, ad se * supplicium attrahunt. Deinde dona fidei ostensurus, ostendit prius omnes ea indigere, et præ aliis eos maxime qui de lege gloriantur.

42 Vers. 20. *Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo.* Legis Mosaicæ alia quidem naturæ cognitioni conveniebant, ut « Non mœchaberis, non occides, non furaberis, non dices falsum testimonium adversus proximum tuum : honora patrem et matrem [c], » et quæcunque ejusmodi. Sciebant enim etiam ii qui eam legem non

D susceperant, unumquodque istorum non solum accusationi, sed etiam supplicio esse obnoxium. Alia autem tulit legislator, quæ Judæis solum eo tempore conducebant : quemadmodum circumcisionem, et sabbatum, et sacrificia, et aspersiones ac lavacra, et quæ de leproso et de seminifluo constituta sunt, et alia his similia : quæ aliorum quidem signa sunt, ipsa autem adimpleta per se non sufficiunt ad eum justum reddendum, qui ea exsequitur. Quamobrem divinus quoque Apostolus dixit : *Quia ex operi-*

[c] Exod. xx, 12, 16 ; Luc. xviii, 20

VARIÆ LECTIONES

[33] B Ἰούδα. [34] Theodul. de iis quæ sunt extra legem. [35] Theodul. Judæi tamen vaticinia de hisce asserebant. [36] Post προσεφ. addit. apud Œcumenium τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, τουτέστι τοῖς ὑπὸ νόμον. [37] B μόνοις.

Digitized by Google

bus legis non justificabitur omnis caro coram ipso. Et ne quis eum legem vituperare existimaret, subjunxit, *Per legem enim cognitio peccati.* Lex, inquit, perfectiorem peccati cognitionem hominibus indidit, et ut vehementius accusaretur effecit : ad recte autem exercendam virtutem hominibus sufficere non potuit. Cum sic ostendisset legem esse solum bonorum honestorumque magistram, ostendit gratiæ potentiam.

VERS. 21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis.* Quis apostolicæ sapientiæ potentiam satis pro dignitate admiretur ? Simul enim ostendit et legem cessasse, et eam gratiæ patrocinari. **43** Apte autem posuit *manifestata est.* Quod enim erat occultatum dispensationis mysterium, omnibus manifestum reddidit. In gratiæ autem et legis collatione victoriæ excellentiam ostendit, demonstrans legem ipsam et prophetas testes esse gratiæ.

VERS. 22. *Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes eos qui credunt.* Repetitur quod dictum fuerat, ut [a] adjiciatur quod deerat. Quia enim dixit *Justitia Dei manifestata est,* et deinde quædam interposuit, hoc dicto necessario repetito, ostendit per fidem in Dominum Christum eos illa frui, sive sint Judæi, sive Græci, qui eam assequi desiderant. Illud enim *in omnes,* dicit Judæos : *super omnes* autem, eos qui sunt ex aliis gentibus. Et pergit hoc docere apertius. *Non enim est distinctio,*

VERS. 23. *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei.* Paucis omnes reos esse ostendit et gratia egere.

VERS. 24. *Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu.* Sola enim fide allata peccatorum remissionem accepimus : quoniam veluti quoddam redemptionis pretium, pro nobis Dominus Christus suum corpus obtulit.

VERS. 25. *Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in suo sanguine.* Propitiatorium erat lamina aurea, quæ super aream incumbebat : habebatque utrinque effigies Cherubin [d]. Inde autem sacra obeunti Pontifici manifesta fiebat Dei benevolentia. Docet ergo divinus Apostolus, verum propitiatorium esse Dominum Christum. Illud enim vetus hujus typum gerebat. Convenit **44** autem ei hoc nomen tanquam homini, non tanquam Deo. Ut Deus enim, ipse responsum reddit per propitiatorium : ut homo autem, hanc appellationem recipit, sicut et alias, ut ovis, et agnus, et peccatum, et maledictum, et quæcunque ejusmodi. Et antiquum quidem propitiatorium expers erat sanguinis, utpote inanimatum : sanguinis autem hostiarum guttas recipiebat. Dominus autem Christus et Deus est, et

[d] Exod. xxv, 26, 36.

A σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ νόμου κατηγορεῖν, ἐπήγαγε· *Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.* Ἀκριβεστέραν, φησὶν, ὁ νόμος τοῖς ἀνθρώποις ἐπίγνωσιν τῆς ἁμαρτίας ἐντέθεικε, σφοδροτέραν τὴν κατ' αὐτῆς κατηγορίαν πεποίηκε· εἰς δὲ τῆς ἀρετῆς τὴν κατόρθωσιν ἐπαρκέσαι τοῖς ἀνθρώποις οὐκ ἴσχυσεν. Οὕτω δείξας τὸν νόμον μόνον διδάσκαλον τῶν καλῶν, ὑποδείκνυσι τῆς χάριτος τὴν ἰσχύν.

κα'. *Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.* Τίς ἂν ἀξίως θαυμάσοι τῆς ἀποστολικῆς σοφίας τὴν δύναμιν; Ἔδειξε γὰρ κατὰ ταυτὸν καὶ πεπαυμένον τὸν νόμον, καὶ συνηγοροῦντα τῇ χάριτι. Ἁρμοδίως δὲ καὶ τὸ, *πεφανέρωται,* τέθεικε.
B Τὸ γὰρ κεκρυμμένον τῆς οἰκονομίας μυστήριον ὅῆλον πεποίηκεν ἅπασιν. Ἐν δέ γε τῇ παρεξετάσει τῆς χάριτος, καὶ τοῦ νόμου, ἔδειξε τὴν τῆς νίκης ὑπερβολὴν, αὐτὸν τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας μάρτυρας ἀποφήνας τῆς χάριτος.

κβ'. *Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας.* Ἀνελάβετο τὸ προειρημένον, ἵνα προσθῇ τὸ λειπόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται,* εἶτά τινα παρενέθεικεν, ἀναγκαίως τοῦτον τὸν λόγον ἀναλαβὼν, δείκνυσι διὰ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν πίστεως ταύτης ἀπολαύοντας, εἴτε Ἰουδαίους εἶεν, εἴτε Ἕλληνες, οἱ ταύτης τυχεῖν ἐφιέμενοι. Τὸ γὰρ *εἰς πάντας,* τοὺς Ἰουδαίους λέγει· *ἐπὶ πάντας* δὲ, τοὺς ἐκ τῶν ἄλλων ἐθνῶν. Καὶ ἐπι-
C μένει τοῦτο διδάσκων σαφέστερον· *Οὐ γάρ ἐστι διαστολή.*

κγ'. *Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Ἐν συντόμῳ πάντας ὑπευθύνους ἔδειξε, καὶ τῆς χάριτος ἐνδεεῖς.

κδ'. *Δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Πίστιν γὰρ μόνην εἰσενεγκόντες, τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν ἐδεξάμεθα· ἐπειδὴ οἷόν τι λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ οἰκεῖον προσενήνοχε σῶμα.

κε'. *Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ τῆς πίστεως, ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι.* Τὸ ἱλαστήριον πέταλον ἦν χρυσοῦν· ἐπέκειτο δὲ τῇ κιβωτῷ· ἑκατέρωθεν
D δὲ εἶχε τὰ τῶν Χερουβὶμ ἐκτυπώματα. Ἐκεῖθεν τῷ ἀρχιερεῖ λειτουργοῦντι ἐγίνετο δῆλη τοῦ Θεοῦ ἡ εὐμένεια. Διδάσκει τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς τὸ ἀληθινὸν ἱλαστήριον ὁ Δεσπότης ἐστὶ Χριστός. Ἐκεῖνο γὰρ τὸ παλαιὸν τούτου τὸν τύπον ἐπλήρου. Ἁρμόττει δὲ αὐτῷ ὡς ἀνθρώπῳ τὸ ὄνομα, οὐχ ὡς Θεῷ. Ὡς γὰρ Θεὸς, αὐτὸς διὰ τοῦ ἱλαστηρίου χρηματίζει· ὡς δὲ ἄνθρωπος, καὶ ταύτην δέχεται τὴν προσηγορίαν, καθάπερ καὶ τὰς ἄλλας, οἷον πρόβατον, καὶ ἀμνὸς, καὶ ἁμαρτία, καὶ κατάρα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ τὸ μὲν παλαιὸν ἱλαστήριον καὶ ἄναιμον ἦν, ἐπείπερ καὶ ἄψυχον· τοῦ δὲ τῶν ἱερείων αἵματος τὰς ῥανίδας ἐδέχετο. Ὁ δὲ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ Θεός ἐστι, καὶ

Digitized by Google

ἱλαστήριον, καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀμνὸς, καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ αἵματι τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν, πίστιν μόνην παρ' ἡμῶν ἀπαιτήσας.

Εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων. (κς'.) *Ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ ἐν τῷ νῦν καιρῷ.* Καὶ τὴν ἀγαθότητα τὴν οἰκείαν ἔδειξεν ὁ Θεὸς, ἐπὶ πλεῖστον μακροθυμήσας τοῖς ἀνθρώποις παρανομοῦσι, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ δήλην πεποίηκεν ἅπασιν. Ὅτι δὲ οὐ μάτην ἤνεγκε τοὺς ἀνθρώπους παρανομοῦντας, ἀλλὰ τοῦτο προκατασκευάζων αὐτοῖς τῆς σωτηρίας τὸ φάρμακον, λέγει· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον καὶ δικαιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἀμφότερα γὰρ εἰδέναι προσήκει, καὶ ὅτι δικαίως καὶ φιλανθρώπως ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὰ καθ' ἡμᾶς ᾠκονόμησε, καὶ ὅτι πᾶς τῷ Δεσπότῃ πιστεύων Χριστῷ τὴν ἐκ τῆς πίστεως δικαιοσύνην καρποῦται. Οὕτω συντόμως δείξας τὰ δῶρα τῆς χάριτος, ἀνατρέχει πάλιν ἐπὶ τὸν περὶ τοῦ νόμου λόγον, καὶ δείκνυσιν αὐτὸν παραχωροῦντα τῇ χάριτι.

κζ'. *Ποῦ οὖν ἡ καύχησις;* Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Εἶτα ἡ ἀπόκρισις· *Ἐξεκλείσθη.* Οὐκ εἶπε, Κατελύθη, ἀλλ' *Ἐξεκλείσθη*, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἔτι χώραν ἔχει. *Καύχησιν* δὲ καλεῖ τὸ ὑψηλὸν τῶν Ἰουδαίων φρόνημα. Ἐσεμνύνοντο γὰρ ὡς μόνοι τῆς θείας ἀπολαύοντες προμηθείας. Ἀλλὰ τῆς θείας χάριτος ἀναφανείσης, καὶ εἰς ἅπαντα χυθείσης τὰ ἔθνη, πέπαυται τῶν Ἰουδαίων τὸ αὔχημα. Σύντομον γὰρ ἀφορμὴν σωτηρίας τοῖς ἀνθρώποις τὴν πίστιν δέδωκεν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος· *Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως.* Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὴν πίστιν προσηγόρευσε νόμον· ἀλλὰ τῆς Ἱερεμίου προφητείας ἀναμιμνήσκων. « Ἐν ταῖς ἡμέραις γὰρ, φησὶν, ἐκείναις, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν. » Εἰ δὲ ὁ Μωσαϊκὸς νόμος Διαθήκη κέκληται, καὶ ἡ Καινὴ πάλιν ὁμοίως Διαθήκη ὠνόμασται· αὕτη δὲ πιστεύειν νομοθετεῖ τῷ Χριστῷ· προφητικῶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὴν τοῦ νόμου προσηγορίαν τῇ πίστει συνέζευξεν. Εἶτα τὸν περὶ τῆς πίστεως ἐξυφαίνει λόγον.

κη'. *Λογιζόμεθα οὖν πίστει δικαιοῦσθαι ἄνθρωπον, χωρὶς ἔργων νόμου.* Νόμον ἐνταῦθα τὸν Μωσαϊκὸν λέγει· ἀλλ' ὅμως οὐκ εἶπε· Λογιζόμεθα πίστει δικαιοῦσθαι Ἰουδαῖον, ἀλλ' *Ἄνθρωπον*, τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα. Ὅθεν συλλογιστικῶς ἐπήγαγεν·

κθ'. *Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν; Ναὶ καὶ ἐθνῶν.* Ἔπειτα ὡς ἀναντίῤῥητον βεβαιοῖ τῇ ἀποφάσει.

λ'. *Ἐπείπερ εἷς ὁ Θεὸς, ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως.* Εἷς ἐστι, φησὶν, ὁ τῶν ἁπάντων Θεὸς, εἷς

propitiatorium, et pontifex, et agnus, et in suo sanguine nostram salutem est operatus, solam a nobis fidem exigens.

Ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum. (Vers 26.) *In sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore.* Et bonitatem suam ostendit Deus, diuturna utens patientia erga homines delinquentes, et justitiam suam omnibus manifestam reddidit. Quod autem non sine causa eos qui delinquebant pertulerit, sed hoc eis salutis medicamentum præparans, dicit: *Ut sit ipse justus, et justificans eum qui est ex fide Jesu Christi.* Utrumque enim sciendum est, et quod juste ac benigne universorum Deus nostra administraverit, et quod quisquis Domino Christo credit, fruatur justitia quæ est ex fide. Ubi dona gratiæ sic breviter ostendit, rursus ad sermonem de lege revertitur, et ostendit eam cedere gratiæ.

Vers. 27. *Ubi est ergo gloriatio?* Legendum est per interrogationem: deinde responsio, *Exclusa est.* Non dixit Dissoluta est, sed *Exclusa est*, pro eo quod est, Non habet amplius locum. *Gloriationem* autem vocat 45 altos Judæorum spiritus, et nimiam arrogantiam. Jactabant enim se, quasi soli divina providentia fruerentur. Sed postquam divina gratia apparuit, et in omnes gentes diffusa est, cessavit Judæorum gloriatio. Compendiariam enim parandæ salutis rationem Deus dedit hominibus, nempe fidem. Hoc enim etiam per sequentia docuit Apostolus: *Per quam legem? factorum? Non, sed per legem fidei.* Fidem autem non absre legem appellavit, sed Jeremiæ prophetiam revocans in memoriam: « In diebus enim, inquit, illis, et in illo tempore disponam domui Israel et domui Juda testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus ipsorum [a]. » Quodsi lex Mosaica Testamentum appellata est, et Novum rursus similiter Testamentum nominatum est, hoc autem decernit ut Christo credatur, prophetice divinus Apostolus appellationem legis fidei accommodavit. Deinde sermonem de fide attexit.

Vers. 28. « *Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis.* Legem hic dicit Mosaicam, at tamen non dixit: Arbitramur fide justificari Judæum, sed, *Hominem*, quod quidem est commune naturæ nomen. Unde syllogistice subjunxit:

Vers. 29. *An Judæorum Deus tantum? Nonne autem et gentium? Imo et gentium.* Deinde tanquam certum, et cui contradici non potest, sententia confirmat.

Vers. 30. *Quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem.* Unus est, inquit, omnium Deus, unus omnium Opifex: et fieri

[a] Jerem. xxxi, 31, 32.

Digitized by Google

non potest ut horum quidem curam gerat, illorum vero non gerat. Omnibus ergo qui credunt, salutem præbet. *Circumcisionem* autem vocat Judæos, *præputium* vero **46** gentes. Solvit porro eam quæ incidit objectionem.

VERS. 31. *Legem ergo destruimus per fidem? Absit, sed legem statuimus.* Multis enim jam retro sæculis et lex et prophetæ de fide prædixerunt. Fidem ergo suscipientes, legem confirmamus. Deinde affert horum probationes; et cum posset plurima prophetarum testimonia adducere, pergit ad ipsam Judæorum radicem, et ostendit patriarcham Abrahamum justitiam per fidem acquisivisse, et dicit:

CAPUT IV.

VERS. 1. *Quid ergo dicemus patrem nostrum Abrahamum invenisse secundum carnem?* Ecquam, inquit, antequam Abraham Deo crederet, justitiam ejus per opera fuisse audivimus? *Secundum carnem* enim dicit eam quæ est in operibus, quoniam per corpus opera peragimus.

VERS. 2. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriationem: sed non apud Deum.* Bonorum operum perfectio eos qui operantur coronat, sed Dei benignitatem non ostendit. Fides autem utrumque manifestum facit, et ejus qui credit in Deum affectum, et Dei benignitatem: quoniam approbans fidem, eum qui illa præditus est, victorem declarat. Et hoc confirmat per Scripturæ testimonium.

VERS. 3. *Quid enim dicit Scriptura? credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* Non enim ex lege vitam instituens beatissimus Abraham divinum testimonium assecutus est, sed ei qui vocavit credens justitiæ fructum collegit.

VERS. 4. *Ei autem qui* **47** *operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum.* Operator enim justitiæ mercedem postulat: justitia autem ex fide donum est Dei universorum. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur.

VERS. 5. *Ei vero qui non operatur, credenti autem in illum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam.* Cum sic per patriarcham Abrahamum ostendisset fidem esse antiquiorem lege, alium rursus idoneum hujus testem citat, David prophetam et regem: cui universorum Deus factas Abrahæ promissiones renovavit. Sicut enim patriarchæ Abrahamo pollicitus est se in ejus semine omnibus gentibus benedicturum, ita etiam dixit divinissimo Davidi: « Semel juravi in sancto meo, si Davidi mentiar: semen ejus manet in sæculum, et thronus ejus tanquam sol coram me, et tanquam luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis [f]. »

[f] Psal. LXXXVIII, 36, 38.

A τῶν ἁπάντων ὁ Δημιουργός· καὶ οὐχ οἷόν τε αὐτὸν τῶν μὲν ἐπιμελεῖσθαι, τοὺς δὲ ἀτημελήτους ἐᾷν. Οὐκοῦν ἅπασι τοῖς πιστεύουσιν ὁρέγει τὴν σωτηρίαν. Καλεῖ δὲ *περιτομὴν* μὲν τοὺς Ἰουδαίους, *ἀκροβυστίαν* δὲ τὰ ἔθνη. Λύει δὲ καὶ τὸ ὑφορμοῦν.

λα'. *Νόμον δὲ καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἱστῶμεν.* Ἄνωθεν γὰρ καὶ ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται, τὰ [58] περὶ τῆς πίστεως ἐθέσπισαν. Δεχόμενοι τοίνυν τὴν πίστιν, βεβαιοῦμεν τὸν νόμον. Εἶτα τούτων προσφέρει τὰς ἀποδείξεις· καὶ πλείστας παραγαγεῖν δυνάμενος τῶν προφητῶν μαρτυρίας, ἐπ' αὐτὴν χωρεῖ τῶν Ἰουδαίων τὴν ῥίζαν, καὶ δείκνυσι τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον, καί φησι·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'

B α'. *Τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν εὑρηκέναι κατὰ σάρκα;* Ποίαν, φησὶ, πρὸ τοῦ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ τὸν Ἀβραὰμ, δικαιοσύνην αὐτοῦ δι' ἔργων γεγενημένην ἠκούσαμεν; *Κατὰ σάρκα* γὰρ τὴν ἐν ἔργοις λέγει, ἐπειδήπερ διὰ τοῦ σώματος ἐκπληροῦμεν τὰ ἔργα [59].

β'. *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐκπλήρωσις αὐτοὺς στεφανοῖ τοὺς ἐργαζομένους, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν οὐ δείκνυσιν· ἡ δὲ πίστις ἀμφότερα ποιεῖ δῆλα, καὶ τοῦ πεπιστευκότος τὴν περὶ τὸν Θεὸν διάθεσιν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ φιλάνθρωπον· ὅτι τὴν πίστιν δεχόμενος ἀνακηρύττει τὸν κεκτημένον. Καὶ τοῦτο διὰ τῆς Γραφικῆς βεβαιοῖ μαρτυρίας.

C γ'. *Τί γὰρ ἡ Γραφὴ λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Οὐ γὰρ κατὰ νόμον πολιτευσάμενος ὁ μακάριος Ἀβραὰμ τῆς θείας μαρτυρίας τετύχηκεν, ἀλλὰ τῷ κεκληκότι πιστεύσας τῆς δικαιοσύνης τὸν πλοῦτον ἐτρύγησε.

δ'. *Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα.* Ὁ γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης μισθὸν ἀπαιτεῖ· ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη δῶρόν ἐστι τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ διδάσκει καὶ τὰ ἑξῆς.

ε'. *Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην.* Οὕτω διὰ τοῦ πατριάρχου D Ἀβραὰμ δείξας τοῦ νόμου πρεσβυτέραν τὴν πίστιν, ἕτερον πάλιν ἀξιόχρεων μάρτυρα ταύτης καλεῖ Δαβὶδ τὸν προφήτην καὶ βασιλέα, πρὸς ὃν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀνενεώσατο τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένας ἐπαγγελίας. Ὥσπερ γὰρ τῷ πατριάρχῃ ὑπέσχετο Ἀβραὰμ, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογήσειν πάντα τὰ ἔθνη, οὕτω καὶ τῷ θειοτάτῳ ἔφη Δαβίδ· « Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι· τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς

VARIÆ LECTIONES.

[58] τὰ deest apud Œcum. [59] Œcumenius ἐπειδὴ διὰ τῆς σαρκὸς ἐκτελοῦμεν τ. ε. Pariter Theodul. quandoquidem per ipsam carnem nimirum opera perficimus

Digitized by Google

ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ πάλιν· « Θήσομαι ἐν θαλάσσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις· « Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ, » καὶ τὰ τούτοις προτόμοια. Καὶ ἐπειδήπερ τὸν μακάριον ἔδειξεν Ἀβραὰμ διὰ πίστεως τὴν δικαιοσύνην κτησάμενον, πρὸ δὲ τῆς τοῦ νόμου θέσεως Ἀβραὰμ ἐγεγόνει, ἀναγκαίως τὸν Δαβὶδ ὑπὸ τῷ χάριτι, καί φησι·

ς'-η'. *Καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ᾧ ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν.* Ὁ νόμος, φησὶ, τοῖς ἁμαρτάνουσι τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε· ὁ δὲ Προφήτης μακαρίζει τοὺς τῶν ἁμαρτημάτων δεξαμένους τὴν ἄφεσιν. Δῆλον τοίνυν ὡς τὰ ἡμέτερα μακαρίζει, καὶ τῆς χάριτος προαγορεύει τὰ δῶρα. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἅπασι προκειμένην, καί φησι κατ' ἐρώτησιν·

θ'. *Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν;* Εἶτα πάλιν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ συνίστησι τὸ προκείμενον.

Λέγομεν γὰρ ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραὰμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην. (ι'.) *Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ.* Ἔδειξεν οὐ μόνον τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς περιτομῆς πρεσβυτέραν τὴν πίστιν, καὶ ὅτι πρὸ τῆς περιτομῆς ὁ πατριάρχης τῆς κατὰ τὴν πίστιν δικαιοσύνης τὴν μαρτυρίαν ἐδέξατο. Ποῦ τοίνυν ἐδεῖτο τῆς περιτομῆς, τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενος; Διδάσκει τοῦτο σαφῶς.

ια'. *Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆς, σφραγῖδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ.* Οὐ δικαιοσύνη, φησὶν, ἐστὶν ἡ περιτομὴ, ἀλλὰ μαρτυρία δικαιοσύνης, καὶ σφραγὶς, καὶ σημεῖον τῆς πίστεως, ἣν πρὸ τῆς περιτομῆς ἐπεδείξατο.

Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι καὶ αὐτοῖς τὴν δικαιοσύνην. (ιβ'.) *Καὶ πατέρα περιτομῆς.* Ὧδε χρὴ στίξαι. Δείκνυσι γὰρ τὸν πατριάρχην, πρῶτον μὲν τῶν ἐν ἀκροβυστίᾳ πεπιστευκότων πατέρα· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἀκρόβυστος ὢν ἔτι, τὸ τῆς πίστεως δῶρον προσενήνοχε τῷ Θεῷ· ἔπειτα μέντοι καὶ Ἰουδαίων, ὡς τῆς περιτομῆς αὐτῷ κοινωνησάντων. Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν σαφέστερον διὰ τῶν ἐπιφερομένων διδάσκει· *Οὐ τοῖς ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ.* Εἰ γάρ τις ἐξ ἐθνῶν ὁρμώμενος, καὶ περιτομὴν οὐ δεδεγμένος, ἰχνηλατήσει τὴν πίστιν ἐκείνην τοῦ πατριάρχου, ἣν πρὸ τῆς περιτομῆς ἐπεδείξατο, τῆς ἐκείνου συγγενείας οὐκ

A Et rursus : « Ponam in mari manum ipsius, et in fluviis dextram ejus [g]. » Et rursus : « Et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei [h], » et cætera ejusmodi. Et quoniam ostendit beatum Abrahamum per fidem justitiam acquisivisse, antequam autem data lex esset, Abraham fuerat, apposite ostendit Davidem, qui sub lege vixit, fidei testimonium dedisse, et dicit :

νόμῳ πολιτευσάμενον, δείκνυσι μαρτυροῦντα τῇ

Vers. 6-8. *Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus : Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputaverit Dominus* 48 *peccatum.* Lex, inquit, iis qui peccant B supplicium intulit : prapheta autem eos beatos existimat, qui peccatorum remissionem acceperunt. Manifestum est ergo, quod nos beatos prædicet, et gratiæ dona laudet. Ostendit autem hanc omnibus esse propositam, et dicit per interrogationem :

Vers. 9. *Beatitudo ergo hæc in circumcisione, an etiam in præputio?* Deinde rursus ex patriarcha Abrahamo confirmat id quod est propositum.

Dicimus enim quod reputata est Abrahæ fides ad justitiam. (Vers. 10.) *Quomodo ergo reputata est? Ei qui erat in circumcisione, an ei qui in præputio? Non in circumcisione, sed in præputio.* Ostendit non solum lege, sed ipsa etiam circumcisione C fidem esse antiquiorem, ej quod ante circumcisionem patriarcha justitiæ secundum fidem testimonium accepit. Ubinam ergo circumcisione opus habebat qui ex fide justitiam acquisierat? Hoc aperte docet.

Vers. 11. *Et accepit signum circumcisionis, signaculum justitiæ fidei quæ est in præputio.* Non est, inquit, circumcisio justitia, sed testimonium justitiæ, et signaculum, et signum fidei quam ante circumcisionem exhibuerat.

Ut sit pater omnium credentium per præputium, ut imputetur eis justitia. (Vers. 12.) *Et sit pater circumcisionis.* Hic oportet distinguere. Ostendit D enim patriarcham (Abrahamum) primum quidem patrem eorum qui ex præputio crediderunt, quoniam et ipse, cum adhuc haberet præputium, Deo fidei donum obtulit : deinde autem et Judæorum, ut qui fuerint cum illo circumcisionis participes. Et hoc ipsum per subsequentia docet apertius : *Non iis tantum qui sunt ex circumcisione, sed et iis qui* 49 *sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahami.* Si quis enim ex gentibus ortus, circumcisione non accepta, illam patriarchæ fidem secutus fuerit, quam ante circumcisionem ostenderat, illius cognatione non frustrabitur. Universorum enim Deus, cum prævidisset, tanquam Deus,

[g] Psal. LXXXVIII, 26. [h] Psal. LXXI, 11.

Digitized by Google

se unum populum ex Judæis et gentibus congregaturum, et eis per fidem salutem præbiturum, utrumque in patriarcha Abrahamo prius designavit. Cum enim ostendisset ipsum etiam ante circumcisionem justitiam ex fide acquisivisse, et post circumcisionem non ex lege Mosaica vitam instituisse, sed in fidei vestigiis hæsisse, eum patrem gentium appellavit : ut ad illum et Judæi et Græci respicientes, neque hi circumcisionem, neque illi præputium, sed utrique ejus fidem imitentur. Neque enim circumcisionem, nec præputium, sed fidem *justitiam* appellavit divina Scriptura. Hoc modo cum docuisset fidem esse lege et antiquiorem et præstabiliorem, ostendit rursus legem esse promissione Abrahæ facta recentiorem, demonstrans gratiam esse lege antiquiorem. De hac enim factæ sunt promissiones Abrahæ. Pollicitus est autem se in semine ejus esse omnibus gentibus benedicturum : per Dominum vero Christum promissio finem accepit.

A ἀποτεύξεται. Ὁ γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς, προειδὼς ὡς Θεὸς, καὶ ὡς ἕνα λαὸν ἐξ ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων ἀθροίσει, καὶ διὰ πίστεως αὐτοῖς τὴν σωτηρίαν παρέξει, ἐν τῷ πατριάρχῃ Ἀβραὰμ ἀμφότερα προδιέγραψε[60]. Δείξας γὰρ αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς περιτομῆς τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον, καὶ μετὰ τὴν περιτομὴν, οὐ κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτευσάμενον νόμον, ἀλλ' ἐπιμείναντα τῇ τῆς πίστεως ποδηγίᾳ, πατέρα τῶν ἐθνῶν αὐτὸν προσηγόρευσεν· ἵνα εἰς ἐκεῖνον καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες ἀποβλέποντες, μήτε οὗτοι τὴν περιτομὴν, μήτε μὴν ἐκεῖνοι τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλ' ἀμφότεροι αὐτοῦ τὴν πίστιν ζηλώσωσιν. Οὔτε γὰρ τὴν περιτομὴν, οὔτε μὴν τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλὰ τὴν πίστιν *δικαιοσύνην* προσηγόρευσεν ἡ θεία Γραφή. Οὕτω δείξας τὴν πίστιν τοῦ νόμου καὶ πρεσβυτέραν καὶ τιμιωτέραν, δείκνυσι πάλιν τὸν νόμον τῆς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένης ἐπαγγελίας μεταγενέστερον, ἀποφήνας τὴν χάριν πρεσβυτέραν τοῦ νόμου. Περὶ ταύτης γὰρ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ αἱ ὑποσχέσεις γεγένηνται. Ὑπέσχετο δὲ ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογήσειν πάντα τὰ ἔθνη· διὰ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἡ ἐπαγγελία τὸ πέρας ἐδέξατο.

B

Vers. 13. *Non enim per legem promissio Abrahamo, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei.* Cum enim Deo **50** credidisset, non autem quod ex lege Mosaica vitam instituisset, accepit promissionem benedictionis gentium.

ιγ'. *Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως.* Πιστεύσας γὰρ τῷ Θεῷ, καὶ οὐ κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτευσάμενος νόμον, ἔλαβε τὴν ἐπαγγελίαν τῆς τῶν ἐθνῶν εὐλογίας.

Vers. 14. *Si enim ex lege hæredes sunt, exinanita est fides, et abolita est promissio.* Si enim qui ex lege vitam instituerunt, bona promissa assequuntur, Abraham frustra Deo credidit : falsæque sunt, et non veræ, quæ illi a Deo promissiones factæ sunt.

C

ιδ'. *Εἰ γὰρ ἐκ νόμου οἱ κληρονόμοι, κενέρωται ἡ πίστις, καὶ κατήργηται ἡ ἐπαγγελία.* Εἰ γὰρ οἱ κατὰ νόμον πολιτευσάμενοι, τῶν ἐπηγγελμένων τυγχάνουσιν ἀγαθῶν, μάτην μὲν ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ· ψευδεῖς δὲ, καὶ οὐκ ἀληθεῖς, αἱ πρὸς αὐτὸν ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημέναι.

Vers. 15. *Lex enim iram operatur.* Lex enim consuevit eos punire, qui eam transgrediuntur. Iram enim supplicium appellavit. *Ubi autem non est lex, nec prævaricatio.* Lex enim punit eos qui transgrediuntur ; legi enim conjuncta est et observatio et transgressio : cum hi quidem propter virtutis studium eam libenter servant, illi vero propter socordiam eam licenter transgredi non dubitant.

ιε'. *Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* Ἔθος γὰρ τῷ νόμῳ[61] κολάζειν τοὺς παραβαίνοντας· ὀργὴν γὰρ τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσεν. *Οὗ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις.* Τιμωρεῖται γὰρ ὁ νόμος τοὺς παραβαίνοντας· συνέζευκται γὰρ τῷ νόμῳ καὶ φυλακὴ καὶ παράβασις· τῶν μὲν δι' ἀρετῆς ἐπιμέλειαν φυλάττειν αὐτὸν προαιρουμένων, τῶν δὲ διὰ ῥαστώνην ἀδεῶς τοῦτον παραβαίνειν ἀνεχομένων.

Vers. 16. *Ideo ex fide, ut secundum gratiam, ut firma sit promissio omni semini, non ei solum qui est ex lege, sed et ei qui est ex fide Abrahæ, qui est pater omnium nostrum.* Judæorum supercilium contraxit, *semen Abrahæ* vocans eos qui fidem Abrahæ sunt imitati, etiamsi genere sint alienigenæ. Quod si lex punit eos qui transgrediuntur, gratia autem dat peccatorum remissionem, confirmat ista Dei promissionem, donans gentibus benedictionem. Quia autem et gentium et Judæorum patrem vocavit Abrahamum, confirmat id quod dicit Scripturæ testimonio.

ις'. *Διά τοι τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν.* Κατέστειλε τὴν Ἰουδαίων ὀφρὺν, *σπέρμα* τοῦ Ἀβραὰμ καλέσας τοὺς τοῦ Ἀβραὰμ τὴν πίστιν μεμιμημένους, εἰ καὶ κατὰ τὸ γένος εἶεν ἀλλόφυλοι. Εἰ δὲ ὁ νόμος κολάζει τοὺς παραβαίνοντας, ἡ δὲ χάρις δωρεῖται τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, αὕτη βεβαιοῖ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν, δωρουμένη τὴν εὐλογίαν τοῖς ἔθνεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ τῶν Ἰουδαίων πατέρα τὸν Ἀβραὰμ προσηγόρευσε, βεβαιοῖ τῇ Γραφικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον.

D

VARIÆ LECTIONES.

[60] B προέγραψε. [61] B τῶν νόμων.

Digitized by Google

ις'. *Καθὼς γέγραπται, Ὅτι πατέρα πολλῶν* A *ἐθνῶν τέθεικά σε.* Εἶτα κρατύνει τὴν μαρτυρίαν ἀπὸ τοῦ παραδείγματος. *Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα.* Ὥσπερ γὰρ, φησὶ, πάντων ἐστὶ ποιητὴς ὁ Θεὸς, καὶ πάντων Θεός τε καὶ κηδεμών· οὕτω καὶ τὸν Ἀβραὰμ πατέρα πάντων κεχειροτόνηκεν, οὐχὶ Ἰουδαίων μόνον, ἀλλὰ πάντων τῶν πιστευόντων. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς πίστεως τοῦ Ἀβραὰμ τὴν ὑπερβολήν.

ιη', ιθ'. *Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, ὡς κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νενεκρωμένον, ἑκατονταετής* B *που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν μήτρας Σάρρας.* Ὁρῶν γὰρ στερίφην μὲν τὴν ὁμόζυγα, τὴν δὲ τοῦ γήρως ἀσθένειαν ἀμφοτέροις ἐπικειμένην, ἐλπίδα δὲ παιδογονίας οὐδὲ σμικρὰν ὑποφαινομένην κατά γε ἀνθρώπινον λογισμὸν, οὔτε μὴν ὑπόδειγμα ἀρχαιότερον ψυχαγωγῆσαι δυνάμενον, πιστῶς ἐδέξατο τὴν θείαν ὑπόσχεσιν. *Παρ' ἐλπίδα* γὰρ, τὴν κατὰ φύσιν λέγει· *ἐπ' ἐλπίδι* δὲ, τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεως.

κ', κα'. *Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.* Οὐ γὰρ ἀπεῖδεν εἰς τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῷ ταύτης ἀναμφιβόλως ἐπίστευσε Ποιητῇ.

κβ'. *Διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* C Ἀντὶ τοῦ, ἡ πίστις. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον, καὶ ἐν τοῖς πρὸ τοῦ νόμου, δείξας τὴν πίστιν ἀνθήσασαν, ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταφέρει τὸν λόγον.

κγ', κδ'. *Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν.* Καὶ ὁ πατριάρχης, νεκρὰν ὁρῶν τὴν τῆς ὁμοζύγου μήτραν, ἐπίστευσεν ὡς εὐπετὲς τῷ Θεῷ τὴν ἐπαγγελίαν πληρῶσαι· καὶ Ἰουδαίων ἡμεῖς ἀκούοντες, νεκρὸν ἀποκαλούντων τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, πιστεύομεν ὡς ἐγήγερται. Τρυγήσωμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τῆς πίστεως τοὺς καρποὺς, καὶ τὴν ἐκ ταύτης φυομένην δικαιοσύνην δρεψώμεθα. Οὐ γὰρ μάτην ἀνάγραπτα, ἃ κατὰ τὸν πατριάρχην D Ἀβραὰμ πεποίηκεν ὁ Δεσπότης Θεός· ἀλλ' ἵνα ἐκεῖνα ὁρῶντες, τὴν ἴσην ἐπιδειξώμεθα πίστιν. Τὸ μέντοι, *Ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν*, κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἴρηκεν· ᾗ γὰρ ἔπαθε, ταύτῃ καὶ ἐγήγερται· τῆς δὲ σαρκὸς τὸ πάθος, οὐ τῆς ἀπαθοῦς θεότητος.

κε'. *Ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν.* Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων τὸ πάθος ὑπέμεινεν, ὅπως ἐκτίσῃ τὸ ἡμέτερον χρέος, καὶ ἵνα ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ τὴν κοινὴν πάντων ἀνάστασιν πραγματεύσηται. Δι' ἐκείνης γὰρ καὶ τῆς δικαιώσεως τὰς ἀφορμὰς κομιζόμεθα, καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι συνθαπτόμενοι δεχόμεθα τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. Οὕτω δείξας

VERS. 17. *Sicut scriptum est : Quia patrem multarum gentium posui te.* Deinde exemplo confirmat testimonium. **51** *Ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt tanquam ea quæ sint.* Sicut enim, inquit, Deus est creator omnium, et omnium Deus et curator, ita etiam Abrahamum omnium patrem constituit, non solum Judæorum, sed omnium qui credunt. Docet autem insuper quam insignis fuerit fides Abrahæ.

VERS. 18, 19. *Qui præter spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium secundum quod dictum est : Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, ita ut considerasset corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Sarræ.* Videns enim tum sterilem conjugem, tum utrumque præ senectute imbecillum, nullamque suscipiendorum liberorum, juxta rationem humanam, apparere spem, nec ullum esse antiquius exemplum, quod eum posset consolari, divinum promissum fideliter suscepit. *Præter spem* enim dicit, eam quæ est secundum naturam : *in spe* autem, promissionis Dei.

VERS. 20, 21. *In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, et plenissime sciens, quia quæcunque promisit potens est et facere.* Non enim respexit ad naturæ imbecillitatem, sed absque ulla hæsitatione ejus Creatori credidit.

VERS. 22. *Ideo et reputata est illi ad justitiam.* Nempe fides. Ita postquam et in iis qui sub lege, et in iis qui ante legem fuerunt, fidem viguisse ostendit, ad propositum orationem convertit.

VERS. 23, 24. *Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quod reputata sit ei fides ad justitiam : sed et propter nos, quibus reputabitur* **52** *credentibus in eum, qui suscitavit Dominum nostrum Jesum ex mortuis.* Et patriarcha, qui videbat mortuam suæ conjugis vulvam, credidit quod facile esset Deo promissum implere : et nos audientes Judæos Dominum nostrum mortuum vocantes, eum resurrexisse credimus. Colligamus igitur et nos fructus fidei, et justitiam quæ ex ea nascitur, decerpamus. Non enim frustra scripta sunt quæ Dominus Deus fecit patriarchæ Abrahamo : sed ut nos illa videntes fidem similem ostendamus. Illud porro, *Qui suscitavit Dominum nostrum Jesum*, dixit secundum humanitatem. Qua enim passus est, ea et resurrexit. Carnis autem est passio, non divinitatis, quæ pati nihil potest.

VERS. 25. *Qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.* Pro nostris enim peccatis passionem subiit, ut nostrum debitum exsolveret, et ut ejus resurrectio communem omnium resurrectionem præstaret. Per illam enim et justificationis commoda accipimus, et in baptismo consepulti peccatorum remissionem consequimur. Ostensis ad hunc modum fidei viri-

Digitized by Google

bus, et donis gratiæ patefactis, transfert oratio- A nem ad exhortandum, ut etiam activæ virtutis cura agatur adhortans. Quia enim exorta fide legem dixit esse vanam, et ostendit patriarcham justitiam ex fide acquisiisse : ne ii, qui se ignaviæ dedunt, occasionem acciperent activæ virtutis negligendæ, eo quod sufficeret fides ad justificandum, moralem sermonem necessario admiscet, et dicit :

53 CAPUT V.

VERS. 1, 2. *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. Per quem nunc accessum habuimus per fidem in hanc gratiam, in qua stamus, et gloriamur in spe gloriæ Dei.* Fides quidem remissionem B peccatorum vobis tribuit, vosque immaculatos et justos per lavacri regenerationem effecit. Convenit autem vos eam servare pacem, quam cum Deo iniistis. Cum enim ei hostes essetis, reconciliavit vos carne suscepta unigenitus Dei Filius. Simultatem autem illam peccatum peperit. Initam ergo pacem justitia conservabit. Ad hanc autem persequendam non parum incitari nos convenit, spes quæ nobis datæ sunt reputantes, et gloriam quam daturum se nobis Deus est pollicitus. Susceptorum enim laborum remunerationem, non mercedem, sed *gloriam* appellavit, ostendens quanta futura sit remuneratio. Quia autem multas eo tempore molestias sustinebant, injuriis, ac tormentis, et innumerabilibus mortis generibus vexati, jure C de his quoque affert consolationem.

VERS. 3. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus.* Aperte suam ipsius insuperabilem animi magnitudinem ostendit. Non enim dixit, afflictionem sustinemus, sed, *Gloriamur etiam in afflictionibus.* Gloriamur, inquit, et de nobis magnifice sentimus, ut qui simus Domini passionum [a] participes. Et hoc quidem non dixit aperte. Ita enim sentire, est eorum, qui non aliter ac ipse perfecti sunt. Alios autem ex futuris consolatur.

VERS. 4, 5. *Scientes, quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem; spes autem non confundit.* **54** Quando D aliqua molesta quempiam circumsederint, si fortiter ferat eorum impetus, probatus efficitur, et futurorum spe nititur. Illa autem non est falsa, sed verum habet. Hoc enim est quod ait, *Non confundit :* nempe quia qui sperant, et spe falluntur, erubescunt et pudore afficiuntur : *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Sanctissimi enim Spiritus gratia, quam per baptismum accepimus, nostrum in Deum desiderium accendit. Deinde etiam docet causas amoris.

VERS. 6, 7. *Christus enim, cum adhuc essemus*

τῆς πίστεως τὴν ἰσχύν, καὶ τῆς χάριτος τὰ δῶρα γυμνώσας, ἐπὶ παραίνεσιν μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς φροντίζειν [a] παρακαλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀργεῖν ἔφη τὸν νόμον ἀναφανείσης τῆς πίστεως, καὶ τὸν πατριάρχην ἔδειξε τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον· ἵνα μὴ πρόφασιν λάβωσιν οἱ ῥᾳστώνῃ συζῶντες ἀμελεῖν τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, ὡς τῆς πίστεως δικαιοῦν ἀποχρώσης, ἀναγκαίως τοὺς ἠθικοὺς ἀναμίγνυσι λόγους, καὶ φησι·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α', β'. *Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ᾗ ἑστήκαμεν, καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ* B *Θεοῦ.* Ἡ πίστις μὲν ἡμῖν ἐδωρήσατο τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, καὶ ἀμώμους καὶ δικαίους διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας ἀπέφηνε· προσήκει δὲ ὑμᾶς τὴν πρὸς τὸν Θεὸν γεγενημένην φυλάττειν εἰρήνην. Ἐκπεπολεμωμένους γὰρ αὐτῷ κατήλλαξεν ὑμᾶς ὁ Μονογενὴς ἐνανθρωπήσας, τὴν δὲ δυσμένειαν ἐκείνην ἡ ἁμαρτία προὐξένησεν. Οὐκοῦν τὴν γεγενημένην εἰρήνην δικαιοσύνη φυλάξει. Οὐχ ἥκιστα δὲ ταύτην μετιέναι προσήκει, τὰς δεδομένας ἡμῖν λογιζομένους ἐλπίδας, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθήσεσθαι δόξαν· τὴν γὰρ τῶν πόνων ἀντίδοσιν, οὐ μισθόν, ἀλλὰ *δόξαν* ἐκάλεσε, δεικνὺς τῶν ἀμοιβῶν τὴν ὑπερβολήν. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὺς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν θορύβους ὑπέμενον, αἰκιζόμενοι, C καὶ στρεβλούμενοι, καὶ μυρία θανάτων εἴδη ὑπομένοντες, εἰκότως καὶ τὴν περὶ τούτων ψυχαγωγίαν προσφέρει.

γ'. *Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι.* Σαφῶς ἑαυτοῦ τὴν ἀνυπέρβλητον μεγαλοψυχίαν ἐπέδειξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑπομένομεν τὰς θλίψεις, ἀλλὰ, *Καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι.* Σεμνυνόμεθα, φησὶ, καὶ μέγα φρονοῦμεν, ὡς κοινωνοῦντες τῷ Δεσπότῃ τῶν παθημάτων. Καὶ τοῦτο μὲν οὐκ εἶπε σαφῶς· τῶν γὰρ κατ' αὐτὸν τελείων τὸ οὕτω φρονεῖν· τοὺς δὲ ἄλλους ἀπὸ τῶν μελλόντων ψυχαγωγεῖ.

δ', ε'. *Εἰδότες ὅτι ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Ὅταν τινὰ περιστοιχήσῃ τὰ σκυθρωπὰ, εἶτα γενναίως ἐνέγκῃ τούτων τὴν προσβολὴν, δόκιμος ἀποδείκνυται, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐρείδεται. Ἀψευδὴς δὲ ἐκείνη, καὶ τὸ ἀληθὲς ἔχουσα. Τοῦτο γὰρ εἶπε· *Οὐ καταισχύνει*· ὡς τῶν ἐλπιζόντων μὲν, διαμαρτανόντων δὲ, αἰσχυνομένων καὶ ἐρυθριώντων. *Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος ἡμῖν.* Ἡ γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις, ἣν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐδεξάμεθα, τὸν περὶ Θεὸν ἐν ἡμῖν ἐπύρσευσε πόθον. Εἶτα διδάσκει καὶ τοῦ φίλτρου τὰς ἀφορμάς.

ς', ζ'. *Ἔτι γὰρ Χριστὸς, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν,*

VARIÆ LECTIONES.

[a] B φροντίζει.

Digitized by Google

κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανε. Μόλις γὰρ A *ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα τις καὶ τολμᾷ ἀποθανεῖν.* Λογιζόμεθα γὰρ, ὅτι παρανομούντων ἡμῶν ἔτι, καὶ τῆς ἀσεβείας περικειμένων τὴν νόσον, ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον· καὶ μανθάνομεν ἐντεῦθεν τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄβυσσον. Ὑπὲρ γὰρ δικαίου ἴσως ἄν τις κατεδέξατο θάνατον· αὐτὸς δὲ δι' ἀγάπης ὑπερβολὴν τῆς ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἠνσχετο τελευτῆς. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

infirmi, secundum tempus pro impiis mortuus est. Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori. Cogitamus enim, quod cum adhuc delinqueremus, morboque impietatis adhuc essemus implicati, Dominus Christus mortem pro nobis suscepit: et hinc benignitatis abyssum intelligimus. Pro justo enim fortasse quispiam mortem subierit: ipse vero, propter immensam charitatem, pro peccatoribus mortem subiit. Hoc enim subjungit:

η', θ'. *Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην ὁ Θεὸς εἰς ἡμᾶς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς*[43] *ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν.* Ὁ μέντοι Θεὸς τοῦ περὶ ἡμᾶς φίλτρου δηλοῖ τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ Χριστοῦ τὸν θάνατον, οὐχ ὑπὲρ δικαίων, ἀλλ' ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν γεγενῆσθαι. Ἡμεῖς γὰρ νῦν διὰ τῆς εἰς B αὐτὸν ἐδικαιώθημεν πίστεως· ὅτε δὲ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἔτι ταῖς παντοδαπαῖς ὑπεκείμεθα πλημμελείαις. Τὸ δὲ, *κατὰ καιρὸν*, ἀντὶ τοῦ, εἰς καιρὸν, κατὰ τὸν προσήκοντα καιρόν. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας λέγει· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. »

VERS. 8, 9. *Commendat autem charitatem suam Deus nobis, quod cum nos adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est.* Deus summam suam in nos charitatem ostendit, quod Christi mors non pro justis obita fuerit, sed pro peccatoribus. Nunc enim per fidem in ipsum justificati sumus: quando autem pro nobis mortem subiit, omni adhuc peccatorum genere eramus obstricti. **55** Illud autem *secundum tempus*, idem est ac, in tempore convenienti. Idem autem dicit etiam in Epistola ad Galatas: « Quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, natum ex muliere, subjectum legi, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus [1]. »

Πολλῷ οὖν μᾶλλον δικαιωθέντες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς ὀργῆς. Ὑπὲρ δυσσεβῶν καὶ παρανόμων τὸν ἐπάρατον ἐκεῖνον καταδεξάμενος θάνατον, εὔδηλον ὅτι καὶ τῆς μελλούσης τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας C ἐλευθερώσει κολάσεως. Ὀργὴν γὰρ καλεῖ τὴν μέλλουσαν κόλασιν.

Multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum. Qui enim pro impiis et iniquis exsecrabilem illam mortem subiit, clarum est quod eos etiam, qui in illum crediderunt, a supplicio futuro liberaturus sit. *Iram* enim futurum supplicium appellat.

ι'. *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες, σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.* Εἰ δυσμενεῖς ὄντας καὶ πολεμίους τοσαύτης κηδεμονίας ἠξίωσεν, ὡς τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν παραδοῦναι θανάτῳ, πῶς οἷόν τε τῶν καταλλαγῶν γεγενημένων μὴ μεταλαχεῖν ἡμᾶς τῆς αἰωνίου ζωῆς; Πάλιν μέντοι Υἱὸν καλεῖ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ὃς Θεός ἐστί τε καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Δῆλον δὲ, ὡς οἶμαι, καὶ τοῖς ἄγαν αἱρετικοῖς, περὶ ποίαν φύσιν τὸ πάθος γεγένηται.

VERS. 10. *Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ipsius, multo magis reconciliati, salvi erimus per vitam ipsius.* Si cum inimici infestique essemus, tanta nos cura dignatus est, ut Filium suum pro nobis morti traderet: quomodo fieri potest, ut facta reconciliatione, nos æternæ vitæ non simus participes? Iterum ergo Filium vocat Dominum Christum, qui est idem Deus et homo. Clarum est autem, ut existimo, vel maximis hæreticis, in quanam natura passio facta sit.

ια'. *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλαγὴν ἐλάβομεν.* Οὐ γὰρ μόνον τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἀναμένομεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ὡς προσοικειωθέντες τῷ Θεῷ σεμνυνόμεθα, τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν λογιζόμενοι, ὃς μεσίτης ἡμῶν γενόμενος τὴν εἰρήνην ἐπραγματεύσατο. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τὸ τῆς οἰκονομίας ἀποκαλύπτει μυστήριον, καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν αἰτίαν διδάσκει.

VERS. 11. *Non solum autem hoc, sed etiam gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.* Non solum enim vitam immortalem exspectamus, sed etiam in vita præsenti ut Deo familiares effecti gloriamur, de Christo Domino cogitantes, qui mediator noster factus pacem conciliavit. Ab hoc deinceps loco divinæ dispensationis revelat mysterium, et incarnationis causam docet.

ιβ'. *Διὰ τοῦτο ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρ-*

VERS. 12. *Propterea sicut per unum* **56** *hominem*

[1] Galat. IV, 4, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[43] Forte ante Χριστὸς aut post ὑπὲρ ἡμῶν additum legit Theodoretus: κατὰ καιρόν, quod hic habet Vulgatus interpres et Herveti versio. Certe id explicat Theod. in Commentario.

Digitized by Google

peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt. Cum Dominus Deus Adamum condidisset, et ratione ornasset, unum dedit præceptum ad rationem exercendam. Neque enim fieri poterat, ut qui esset rationis particeps, et bona ac mala discernendi facultatem haberet, absque ulla lege viveret. Is deceptus mandatum transgressus est. Supplicii autem comminationem legislator mandato conjunxit ab initio. Is itaque, cum mortis decreto factus fuisset obnoxius, ita Cainum et Sethum et alios genuit. Omnes ergo, ut ex tali progeniti, mortalem habebant naturam: hujusmodi autem natura multis indiget, et cibo, et potu, et indumentis, et habitatione, et diversis artibus. Horum autem usus sæpe ad mediocritatis excessum affectus incitat: mediocritatis autem excessus peccatum generat. Dicit itaque divinus Apostolus, quod cum Adam peccasset, mortalisque propter peccatum factus esset, utrumque ad genus permanavit. Ad omnes enim homines mors pervasit, quatenus omnes peccaverunt. Non enim propter primi parentis peccatum, sed propter suum unusquisque mortis decretum suscipit.

A τία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς[aa] πάντας ἀνθρώπους διῆλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. Τὸν Ἀδὰμ ὁ Δεσπότης δημιουργήσας Θεὸς, καὶ λόγῳ τιμήσας, μίαν δέδωκεν ἐντολὴν εἰς γυμνασίαν τοῦ λογικοῦ. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ἦν τὸν λόγον μετειληφότα, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων τὴν διάγνωσιν ἔχοντα, νόμου τινὸς χωρὶς πολιτεύεσθαι. Οὗτος ἐξαπατηθεὶς παρέβη τὴν ἐντολήν· τῆς δὲ τιμωρίας τὴν ἀπειλὴν ὁ νομοθέτης τῇ ἐντολῇ συνέζευξεν ἐξ ἀρχῆς. Ὑπὸ τὸν ὅρον τοίνυν οὗτος τοῦ θανάτου γενόμενος, οὕτω τὸν Κάϊν, καὶ τὸν Σὴθ, καὶ τοὺς ἄλλους ἐγέννησεν. Ἅπαντες οὖν, ὡς ἐκ τοιούτου φύντες, θνητὴν εἶχον τὴν φύσιν· ἡ δὲ τοιαύτη φύσις πολλῶν ἐστιν ἐνδεὴς, καὶ βρωτῶν, καὶ ποτῶν, καὶ B περιβολαίων, καὶ οἰκημάτων, καὶ τεχνῶν διαφόρων. Ἡ δὲ τούτων χρεία ἐρεθίζει πολλάκις εἰς ἀμετρίαν τὰ πάθη· ἡ δὲ ἀμετρία τὴν ἁμαρτίαν γεννᾷ. Λέγει τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι τοῦ Ἀδὰμ ἡμαρτηκότος, καὶ θνητοῦ διὰ τὴν ἁμαρτίαν γεγενημένου, ἐχώρησεν εἰς τὸ γένος ἀμφότερα. Εἰς πάντας γὰρ ἀνθρώπους διῆλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. Οὐ γὰρ διὰ τὴν τοῦ προπάτορος ἁμαρτίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἕκαστος δέχεται τοῦ θανάτου τὸν ὅρον.

Vers. 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo: peccatum autem non imputatur cum lex non est.* Non, ut nonnulli existimant, eos accusat qui legem præcesserunt, sed omnes simul. Illud enim, *usque ad legem*, non dicit usque ad legis principium, sed usque ad finem legis, pro eo quod est, Donec lex dominata est, habuit peccatum vires suas. Si enim non sit lex, non potest esse transgressio.

ιγ'. Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν τῷ κόσμῳ· ἁμαρτία δὲ οὐκ ἐλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου. Οὐχ ὥς τινες ὑπέλαβον, τῶν πρὸ τοῦ νόμου κατηγορεῖ, ἀλλὰ πάντων ὁμοῦ. Τὸ γὰρ, *ἄχρι νόμου*, οὐχ C ἕως τῆς ἀρχῆς τοῦ νόμου λέγει, ἀλλ' ἕως τοῦ τέλους τοῦ νόμου, ἀντὶ τοῦ, Ἕως ὁ νόμος ἐκράτει, εἶχεν ἡ ἁμαρτία τὸ κράτος. Νόμου γὰρ οὐκ ὄντος οὐκ οἷόν τε γενέσθαι παράβασιν.

Vers. 14. *Sed* **57** *regnavit mors ab Adamo usque ad Mosen, etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adami, qui est imago futuri.* Mosen legem appellat. Hoc autem etiam invenimus in Evangeliis: « Habent Mosen et prophetas i. » Ita etiam divinus Apostolus in secunda ad Corinthios dicit: « Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moses, velamen positum est super cor eorum, » pro eo quod est, Lex k. Regnavit itaque, inquit, mors ab Adamo usque ad apparitionem Servatoris: tunc enim finem lex accepit. D « Lex enim, inquit, et prophetæ usque ad Joannem prophetaverunt. A tempore autem Joannis regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud l. » *Regnavit autem mors* etiam *in eos qui non peccaverunt in similitudine transgressionis Adami.* Etsi enim illud mandatum non trangressi sunt, alia tamen delicta commiserunt. Adamum autem appellavit typum Christi. Hunc enim vocat *futurum*, hac de causa, quod sicut ille qui primus peccavit mortis decreto subjectus est, et totum

ιδ'. Ἀλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως[bb], καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος. Μωσέα τὸν νόμον καλεῖ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εὑρίσκομεν· « Ἔχουσι Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας. » Οὕτω καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρᾳ φησί· « Ἀλλ' ἕως σήμερον, ἡνίκα ἂν ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται, » ἀντὶ τοῦ, ὁ νόμος. Ἐβασίλευσε τοίνυν, φησὶν, ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας· τότε γὰρ τέλος ὁ νόμος ἐδέξατο. « Ὁ νόμος γὰρ, φησὶ, καὶ οἱ προφῆται, ἕως Ἰωάννου προεφήτευσαν. Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. » *Ἐβασίλευσε δὲ ὁ θάνατος καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ.* Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνην οὐ παρέβησαν τὴν ἐντολὴν, ἀλλ' οὖν ἑτέρας παρανομίας ἐτόλμησαν. Τὸν δέ γε Ἀδὰμ τύπον ἐκάλεσε τοῦ Χριστοῦ· αὐτὸν γὰρ καλεῖ *τὸν μέλλοντα*, κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ὅτι καθάπερ

i Luc. xvi, 29. k II Cor. iii, 15. l Matth. xi, 12, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] εἰς omissum in B. [bb] B Μωϋσέως.

Digitized by Google

ἐκεῖνος πρῶτος ἡμαρτηκὼς ὑπὸ τὸν ὅρον ἐγένετο τοῦ θανάτου, καὶ τὸ γένος ἅπαν ἠκολούθησε τῷ προπάτορι· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τὴν ἄκραν δικαιοσύνην πεπληρωκὼς, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, καὶ πρῶτος ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, πᾶσαν εἰς ζωὴν ἐπανάξει τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Καὶ ἐπειδὴ τύπον ἐκάλεσε τὸν Ἀδὰμ τοῦ Χριστοῦ, δείκνυσι τὴν ὑπεροχήν.

A genus primum parentem secutum est: ita etiam Dominus Christus, cum summam justitiam adimplesset, mortis potentiam dissolvit, et qui primus ex mortuis resurrexit, omnem naturam hominum ad vitam reducet. Et quia Adamum typum Christi vocavit, ostendit hujus excellentiam.

ιε'. *Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα.* Ἀλλὰ πῶς; *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ, ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν.* Ἐπὶ τῆς τιμωρίας, φησὶν, ὁ Δεσπότης Θεὸς τοῦ δικαίου τὸν ὅρον ἐφύλαξε, καὶ τοῦ Ἀδὰμ ἡμαρτηκότος, καὶ τῷ θανάτῳ παραδοθέντος, ἅπαν ἠκολούθησε τὸ γένος· πολλῷ δήπουθεν δικαιότερον ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας φυλαχθῆναι τὸ δίκαιον, καὶ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ πάντας ἀνθρώπους μεταλαχεῖν ἀναστάσεως. *Ἄνθρωπον* δὲ ἐνταῦθα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσεν, ἵνα τοῦ Ἀδὰμ ἀκριβῶς ἐπιδείξῃ τὸν τύπον· ὅτι καθάπερ ἐκεῖ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτω δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἐνταῦθα ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις.

B

Vers. 15. *Sed non sicut delictum, ita et donum.* Sed quomodo? *Si enim unius delicto multi* 58 *mortui sunt, multo magis gratia Dei, et donum, in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit.* Pœna, inquit, irroganda Dominus Deus justitiæ legem servavit, et Adamum peccantem, mortique traditum, universum genus (humanum) est consecutum; multo profecto justius Dei benignitate justitiam servari, et Domini Christi resurrectionis omnes homines esse participes. *Hominem* autem Christum Dominum hic appellavit, ut Adami typum perfecte ostenderet: quia sicut illic per unum hominem mors, ita per unum hominem hic est mortis dissolutio.

ις'. *Καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήματος, τὸ δώρημα· τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα.* Ὑπερβαίνει, φησὶν, ἡ τῆς χάριτος φιλοτιμία τοῦ δικαίου τὸν ὅρον. Τότε γὰρ ἑνὸς ἡμαρτηκότος ὅλον τὸ γένος τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο· νῦν δὲ, πάντων ἀνθρώπων ἀσεβούντων τε καὶ παρανομούντων, οὐ τιμωρίαν ἐπήγαγεν, ἀλλὰ ζωὴν ἐδωρήσατο.

C

Vers. 16. *Et non sicut per unum peccatum, donum: nam judicium ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem.* Superat, inquit, gratiæ munificentia justitiæ legem. Tunc enim, cum unus peccasset, totum genus pœnas luit: nunc autem, cum omnes homines se impie et inique gererent, non supplicium irrogavit, sed vitam donavit.

ιζ'. *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς δωρεᾶς, καὶ τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Εἰ δὲ ἑνὸς ἀνθρώπου παράβασις ἐκράτυνε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, οἱ τὰς ἀφθόνους τοῦ Θεοῦ τρυγήσαντες δωρεὰς, δῆλον ὅτι κρείττους μὲν ἔσονται τοῦ θανάτου, κοινωνήσουσι δὲ τῷ Χριστῷ τῆς ἀνωλέθρου βασιλείας καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς.

Vers. 17. *Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis gratiæ abundantiam et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.* Si per unum hominem transgressio mortis potentiam confirmavit, clarum est, quod qui copiosa Dei dona acceperunt, futuri sint morte potentiores, et cum Christo regni ab interitu alieni, et vitæ æternæ participes.

ιη'. *Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς.* Μὴ ἀμφιβάλλετε, φησὶ, περὶ τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων εἰς τὸν Ἀδὰμ ἀποβλέποντες. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα ἀληθῆ, ὥσπερ οὖν ἀληθῆ, καὶ ἐκείνου παραβεβηκότος ὅλον τὸ γένος ἐδέξατο τοῦ θανάτου τὸν ὅρον, εὔδηλον ὡς ἡ τοῦ Σωτῆρος δικαιοσύνη πᾶσιν ἀνθρώποις πραγματεύεται τὴν ζωήν. Καὶ πάλιν ἑτέρως τὸ αὐτὸ λέγει, καταποικίλλων τὸν λόγον, καὶ συνεχῶς ἀνελίττων, ἵνα σαφέστερον ἡμᾶς διδάξῃ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

D

Vers. 18. *Igitur sicut per unius* 59 *delictum in omnes homines in condemnationem, ita et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ.* Ne dubitate, inquit, de iis quæ a me dicuntur, ad Adamum respicientes. Si enim illa vera sunt, ut plane sunt, et illo transgresso universum genus mortis legem suscepit, clarum est quod Servatoris justitia vitam omnibus hominibus procuret. Et rursus hoc ipsum aliter dicit, orationem varians et continue revolvens, ut dispensationis mysterium nos apertius doceat.

ιθ'. *Ὥσπερ γὰρ διὰ παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου, ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ· οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς, δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί.* Ἀκριβῶς ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ

Vers. 19. *Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obedientiam justi constituentur multi.* Exacte hic, et in Adamo, et in gratia, *multi* vocem posuit. Nam

Digitized by Google

et in illis invenimus aliquos qui a majoribus peccatis alieni fuerunt, ut Abelem, et Enochum, et Noachum, et Melchisedechum, et patriarchas, et eos etiam qui in lege clari insignesque fuere : et post gratiam, multi vitam injustam et sceleratam amplectuntur. Ita cum per Adami fatum divinæ incarnationis causas nos docuisset, incurrentem dubitationem opponit, et ejus solutionem inducit. Incurrit autem ex iis quæ ad legem pertinent, quæ inter Adamum et Servatoris nostri adventum data est. Et ideo dixit divinus Apostolus :

A τοῦ Ἀδὰμ, καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος, τὸ *πολλοὶ* τέθεικε. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις εὑρίσκομέν τινας κρείττους τῶν μειζόνων ἁμαρτημάτων γεγενημένους, ὡς τὸν Ἄβελ, καὶ τὸν Ἐνὼχ, καὶ τὸν Νῶε, καὶ τὸν Μελχισεδὲκ, καὶ τοὺς πατριάρχας, καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἐν νόμῳ διαλάμψαντας· καὶ μετὰ τὴν χάριν, εἰσὶ πολλοὶ τὸν παράνομον ἀσπαζόμενοι βίον. Οὕτως ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Ἀδὰμ τὰς αἰτίας ἡμᾶς διδάξας τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, τὸ ὑφορμοῦν ἀντιτίθησι, καὶ τὴν λύσιν ἐπάγει· ὑφορμεῖ δὲ τὰ κατὰ τὸν νόμον, ὃς μεταξὺ τοῦ τε Ἀδὰμ καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἐδόθη. Διὸ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη·

VERS. 20. *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum. Ut* non pro causa posuit, sed ex suo proprio modo loquendi. Vult autem dicere, quod nec priori quidem tempore reliquerit Deus homines sua providentia destitutos. **60** Sed Judæis quidem legem dedit, per illorum autem studium ac diligentiam pietatis quoque lumen aliis gentibus ostendit. Proprie autem posuit *subintravit*, quoniam promissi, quod datum erat patriarchæ, Christus erat finis : « In semine enim tuo, inquit, benedicentur omnes gentes terræ [m]. » Inter Abrahamum autem et Christum lex media ingressa est. Hæc autem exactius quidem docuit peccatum malum esse : ipsum autem compescere non potuit, sed etiam magis auxit. Quo enim plura præcepta data sunt, eo plures transgressiones fuerunt. Sed divinus Apostolus brevem solutionem intulit : *Ubi autem abundavit peccatum, superabundavit gratia :* Dei, inquit, beneficentiæ detrimentum non attulit ; sed insignem ejus bonitatem magis ostendit.

B

C

κ'. *Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.* Τὸ δὲ *ἵνα* οὐκ ἐπὶ αἰτίας τέθεικεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα· βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὡς οὐδὲ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἀτημελήτους εἴασεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους· ἀλλὰ δέδωκε μὲν Ἰουδαίοις τὸν νόμον, διὰ δὲ τῆς ἐκείνων ἐπιμελείας, καὶ τοῖς ἄλλοις ἔθνεσιν ὑπεδείκνυ τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς. Κυρίως δὲ τὸ *παρεισῆλθε* τέθεικεν, ἐπειδὴ τῆς τῷ πατριάρχῃ δοθείσης ὑποσχέσεως ὁ Χριστὸς ἦν τὸ τέλος. « Ἐν γὰρ τῷ σπέρματί σου, φησὶν, εὐλογηθήσεται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Τοῦ δὲ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Χριστοῦ μέσος παρεισῆλθεν ὁ νόμος. Οὗτος δὲ ἐδίδαξε μὲν ἀκριβέστερον, ὅτι κακὸν ἡ ἁμαρτία· παῦσαι δὲ ταύτην οὐκ ἴσχυσεν, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐπηύξησεν. Ὅσῳ γὰρ πλείους ἐδόθησαν ἐντολαὶ, τοσούτῳ πλείους αἱ παραβάσεις ἐγίνοντο, ἀλλὰ τὴν λύσιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐπήγαγε σύντομον· *Οὗ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις·* Οὐκ ἐλυμήνατο, φησὶ, τῇ τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίᾳ· ἔδειξε δὲ μᾶλλον τῆς ἀγαθότητος τὴν ὑπερβολήν.

VERS. 21. *Ut, sicut regnavit peccatum per mortem, ita et gratia regnet per justitiam, in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum.* Hic complevit caput. Docet autem, quod sicut peccatum, quod mortem peperit, regnavit in mortalibus corporibus, animi motus ad immoderantiam incitans : ita gratia justitiam, * quæ per fidem est, credentibus largita, non habet regnum tempore peccato æquale, sed æternum, et sine fine. Peccatum enim corporibus imperabat, eorum autem morte a regno cessabat. « Qui enim mortuus est, ut ait divinus Apostolus, a peccato justificatus est [n]. » Sed post resurrectionem, cum a corruptione aliena et immortalia corpora nostra fuerint, regnabit in eis gratia, peccato nullum deinceps locum **61** habente. Ubi enim perturbationes animi cessaverint, non erit locus peccato. Deinde rursus aliam emergentem dubitationem proponit, et nullo negotio dissolvit.

κα'. *Ἵνα ὥσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ· οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης, εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Ἐνταῦθα συνεπλήρωσε τὸ κεφάλαιον. Διδάσκει δὲ, ὅτι, καθάπερ ἡ ἁμαρτία, τεκοῦσα τὸν θάνατον, ἐν τοῖς θνητοῖς ἐβασίλευσε σώμασιν, εἰς ἀμετρίαν ἐκκαλουμένη τὰ πάθη· οὕτως ἡ χάρις, τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην τοῖς πεπιστευκόσι δωρησαμένη, οὐχ ὁμόχρονον ἔχει τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν βασιλείαν, ἀλλ' αἰώνιόν τε καὶ ἀτελεύτητον. Ἡ μὲν γὰρ ἐκράτει σωμάτων, τῷ δὲ τούτων θανάτῳ τῆς βασιλείας ἐπαύετο. « Ὁ γὰρ ἀποθανὼν, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. » Μετὰ δέ γε τὴν ἀνάστασιν, ἀφθάρτων τε καὶ ἀθανάτων τῶν ἡμετέρων γινομένων σωμάτων, ἡ χάρις ἐν αὐτοῖς βασιλεύσει, οὐδεμίαν λοιπὸν χώραν τῆς ἁμαρτίας ἐχούσης. Τῶν γὰρ παθῶν πεπαυμένων, οὐχ ἕξει χώραν ἡ ἁμαρτία. Εἶτα πάλιν ἑτέραν ἀντίθεσιν ἀνακύπτουσαν καὶ τίθησι, καὶ διαλύει ῥᾳδίως.

D

CAPUT VI.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ϛ'.

VERS. 1. *Quid ergo dicemus? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit!* Negatione quam id sit absurdum ostendit. Hoc autem posuit propter id quod jam ante dictum est, « Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia. » Non illi autem

α'. *Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο!* Τῇ ἀπαγορεύσει τὸ ἄτοπον ἔδειξε. Τέθεικε δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἤδη προειρημένον· « Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Οὐκ ἠρκέσθη μέντοι τῇ

[m] Gen. xxvi, 4. [n] Rom. vi, 7.

Digitized by Google

ἀποφατικῇ ἀπαγορεύσει· ἀλλὰ καὶ ἑτέρως μεθοδεύει τὸν λόγον.

A suffecit enuntiativa negatio : sed alia etiam ratione disputationem instituit.

β'. *Οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ ;* Καὶ πῶς ἀπεθάνομεν ;

VERS. 2. *Qui mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?* Et quomodo mortui sumus?

γ'. *Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν;* Ἠρνήθης, φησί, τὴν ἁμαρτίαν, καὶ νεκρὸς αὐτῇ γέγονας, καὶ τῷ Χριστῷ συνετάφης· πῶς τοίνυν οἷόν τέ σε τὴν ἐκείνην ἁμαρτίαν δέξασθαι ;

VERS. 3. *An ignoratis, quod quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus?* Negasti, inquit, peccatum, et mortuus illi factus es, et Christo consepultus es : quomodo ergo fieri potest, ut tu illud peccatum suscipias?

δ'. *Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν.* Αὐτὸ τοῦ βαπτίσματος τὸ μυστήριον ἐδίδαξέ σε φεύγειν τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦ γὰρ Δεσποτικοῦ θανάτου τύπον B ἔχει τὸ βάπτισμα· ἐν ἐκείνῳ δὲ σὺ καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως κεκοινώνηκας τῷ Χριστῷ. Προσήκει σε τοίνυν καινήν τινα βιοτεῦσαι ζωὴν, καὶ συμβαίνουσαν ἐκείνῳ, ᾧ τῆς ἀναστάσεως κεκοινώνηκας. *Δόξαν* δὲ *τοῦ Πατρὸς* τὴν θεότητα καλεῖ τοῦ Χριστοῦ [46]· καὶ γὰρ ἐν ἑτέρᾳ φησὶν Ἐπιστολῇ· « Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης [47]. » Καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Λύσατε τοίνυν [48] τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ ταύτην οἱ αἱρετικοὶ τὴν ἑρμηνείαν μὴ δέξαιντο, οὐδὲ οὕτω λυμανοῦνται τῇ τοῦ Μονογενοῦς δόξῃ. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ αὐτὸν ἤγειρεν, ὡς ἄνθρωπον ἤγειρεν· ὡς ἄνθρωπος γὰρ καὶ τὸ πάθος ἐδέξατο.

VERS. 4. *Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem, ut quemadmodum Christus ex mortuis suscitatus est per gloriam Patris, ita et nos in vitæ novitate ambulemus.* Ipsum baptismatis sacramentum docuit te peccatum fugere. Baptismus enim typum habet mortis Dominicæ. In illo autem tu, et mortis, et resurrectionis fuisti una cum Christo particeps. Oportet ergo te novam quamdam vitam vivere, et ei convenientem, cujus tu resurrectionis fuisti particeps. *Gloriam* autem *Patris* vocat divinitatem Christi. Etenim in alia dicit Epistola : « Ut Deus Domini Jesu Christi, Pater **62** gloriæ [p]. » Et Dominus in Evangeliis : « Solvite vero templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [r]. » Quod si hæretici hanc interpretationem non admiserint, ne sic quidem Unigeniti gloriæ quidquam detrahent. Nam si Pater eum suscitavit, suscitavit ut hominem, ut homo enim etiam passionem suscepit.

ε'. *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα.* Ἐπειδὴ θανάτου τύπον ἐκάλεσε τὸ σωτήριον βάπτισμα, τῇ τοῦ ὀνόματος ἐναλλαγῇ σαφῶς ᾐνίξατο τὴν ἀνάστασιν. Φύεται γὰρ τὸ σαφῶς φυτευόμενον. C

VERS. 5. *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.* Quoniam salutiferum baptismum vocavit typum mortis, nominis immutatione resurrectionem aperte innuit. Quod enim recte plantatur, enascitur.

ς'. *Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ.* Παλαιὸν ἄνθρωπον οὐ τὴν φύσιν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν γνώμην. Ταύτην δὲ ἔφη τῷ βαπτίσματι νεκρωθῆναι, ἵνα ἀργὸν γένηται τῇ ἁμαρτίᾳ τὸ σῶμα. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· *Ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, ὥστε αὐτὸ μηδαμῶς τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύειν.* Εἶτα καὶ ἐξ ἑτέρας εἰκόνος D τοῦτο σαφέστερον δείκνυσιν.

VERS. 6. *Hoc scientes, quod vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, ut non ultra serviamus peccato.* Veterem hominem appellavit non naturam, sed malam mentem. Eam autem dicit esse baptismo mortificatam, ut corpus non ministret peccato. Hoc enim est quod ait, *ut destruatur corpus peccati, ut peccato non amplius serviat.* Deinde hoc etiam apertius ex alia docet similitudine.

ζ'. *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας.* Τίς γὰρ ἐθεάσατο πώποτε νεκρὸν, ἢ γάμον ἀλλότριον διορύττοντα, ἢ μιαιφονίᾳ τὰς χεῖρας φοινίττοντα, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀτόπων διαπραττόμενον ;

VERS. 7. *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato.* Quis enim unquam mortuum vidit vel alienum cubile constuprantem, vel homicidio manus suas cruentantem, vel aliquid aliud turpe et flagitiosum patrantem ?

η'. *Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ.* Προσήκει τοίνυν καὶ ἡμᾶς τῷ Χριστῷ συνταφέντας, νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἁμαρ-

VERS. 8. *Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quod etiam simul cum illo vivemus.* Oportet itaque et nos Christo consepultos, peccato quidem

[o] Ephes. I, 17. [p] Joan. II, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[46] Post Χριστοῦ additur apud Œcum. τουτέστι διὰ τῆς οἰκείας θεότητος, forte perspicuitatis causa. Theodul. quidem habet ut in textu Sirmondi. [47] Hic Joan. locus in Œc. et Theodulo desideratur. [48] τοίνυν deest in B.

Digitized by Google

esse mortuos, exspectare autem resurrectionem. Deinde rursus ponit exemplum.

VERS. 9, 10. *Scientes quod Christus resurgens a mortuis* 63 *jam non moritur, mors illi ultra non dominatur. Quod enim mortuus est, peccato mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo.* Satis per hæc verba docuit quod eos qui crediderunt velit a peccato abducere. Semel, inquit, mortuus est Christus, nec ut bis moriatur fieri potest: habet enim nunc corpus immortale, et ideo unum etiam baptismum omnes percipimus. Ne aliam ergo per baptismum remissionem exspectes. Pulchre autem dixit eum mortuum esse peccato. Non erat enim morti obnoxius; peccatum enim non fecerat: sed propter nostrum peccatum mortem subierat.

VERS. 11. *Ita et vos existimate vos esse quidem peccato mortuos, viventes autem Deo in Christo Jesu.* Et vos itaque in peccati quidem operatione mortua esse membra vestra ostendite: vitam autem secundum Christum amplectimini, per quam vitam immortalem consequemini. Oportet itaque nos huic doctrinæ mentem adhibere, et peccati quidem insidias fugere, Christum autem, qui nos servavit, ad auxilium vocare. Invocatus enim præsto aderit, et suam nobis opem præbebit: cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria convenit, et majestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τία, προσμένειν δὲ τὴν ἀνάστασιν. Εἶτα πάλιν τὸ παράδειγμα τίθησιν.

θ', ι'. *Εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὃ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ.* Ἱκανῶς διὰ τούτων ἐδίδαξε τῶν ῥημάτων, τῆς ἁμαρτίας ἀποστῆσαι τοὺς πεπιστευκότας βουλόμενος. Ἅπαξ, φησὶν, ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, καὶ δὶς αὐτὸν ἀποθανεῖν τῶν ἀδυνάτων· ἀθάνατον γὰρ νῦν ἔχει τὸ σῶμα. Διά τοι τοῦτο καὶ ἑνὸς βαπτίσματος ἅπαντες ἀπολαύομεν. Μὴ τοίνυν ἑτέραν ἀναμείνῃς διὰ τοῦ βαπτίσματος ἄφεσιν. Καλῶς δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτὸν ἔφη τεθνάναι. Οὐ γὰρ ὑπέκειτο θανάτῳ· ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν· ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμετέραν ἁμαρτίαν τὸν θάνατον κατεδέξατο.

ια'. *Οὕτω καὶ ὑμεῖς λογίζεσθε ἑαυτοὺς νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, τῇ μὲν ἐνεργείᾳ τῆς ἁμαρτίας νεκρὰ δείξατε τὰ ὑμέτερα μέλη, τὴν δὲ κατὰ Χριστὸν ἀσπάσασθε βιοτὴν, δι' ἧς τεύξεσθε τῆς ἀθανάτου ζωῆς. Ταύτῃ προσέχειν ἅπαντας ἡμᾶς τῇ διδασκαλίᾳ προσήκει, καὶ φεύγειν μὲν τὰς τῆς ἁμαρτίας ἐπιβουλὰς, καλεῖν δὲ εἰς ἐπικουρίαν σεσωκότα Χριστόν. Ἐπιφανεῖται γὰρ καλούμενος, καὶ τὴν οἰκείαν ἡμῖν ὀρέξει ῥοπήν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMUS TERTIUS.

VERS. 12. *Ne ergo regnet peccatum in mortali vestro corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus.* Regnum in hoc differt 64 a tyrannide, quod exsistat quidem tyrannis invitis subjectis, regnum autem, iis volentibus quibus imperatur. Suadet ergo ne peccati dominatui amplius assentiamur: Dominus enim, humana carne suscepta, ejus regnum evertit, et, ut qui mortalibus et adhuc patibile corpus habentibus leges ferret, ea statuit, quæ illorum imbecillitati congruant, et non dicit, ne tyrannidem exerceat peccatum, sed *ne regnet.* Illud enim illius est proprium, hoc vero nostræ mentis. Animi enim perturbationum motus et vexatio inest nobis natura; eorum autem quæ prohibita sunt actio a nostra mente pendet. Ostendit autem etiam bellum non diuturnum futurum, corpus mortale appellans. Hoc enim ubi mortis terminum acceperit, cessat etiam animi perturbationum insultus. Jubet ergo nos non quidem tollere peccati tyrannidem, sed ei non cedere immodice accendenti appetitiones corporis.

VERS. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.* Cum regni mentionem fecisset, ejus quoque armaturam congruenter ostendit, parandæque victoriæ rationem nos docuit. Armis enim peccatum nostris adversus nos membris uti-

ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

ιβ'. *Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς* [49]. Βασιλεία τυραννίδος διαφέρει ταύτῃ, τῷ τὴν μὲν τυραννίδα ἀκόντων γίνεσθαι τῶν ὑπηκόων, τὴν δὲ βασιλείαν βουλομένων τῶν ἀρχομένων. Παραινεῖ τοίνυν, μηκέτι δυναστείᾳ τῆς ἁμαρτίας συντίθεσθαι· κατέλυσε γὰρ αὐτῆς τὴν βασιλείαν ὁ Δεσπότης ἐνανθρωπήσας· καὶ ἅτε δὴ θνητοῖς ἔτι καὶ παθητὸν ἔχουσι σῶμα νομοθετῶν, σύμμετρα τῇ ἀσθενείᾳ νομοθετεῖ. Καὶ οὐ λέγει, Μὴ τυραννείτω ἡ ἁμαρτία, ἀλλὰ, *Μὴ βασιλευέτω.* Τὸ μὲν γὰρ ἴδιον ἐκείνης, τὸ δὲ τῆς ἡμετέρας γνώμης. Ἡ μὲν γὰρ τῶν παθημάτων κίνησίς τε καὶ ἐνόχλησις [50] κατὰ φύσιν ἡμῖν ἐγγίνεται· τῶν δὲ ἀπειρημένων ἡ πρᾶξις τῆς γνώμης ἐξήρτηται. Ἔδειξε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὸ πρόσκαιρον, θνητὸν τὸ σῶμα προσαγορεύσας. Τούτου γὰρ δεξαμένου τοῦ θανάτου τὸν ὅρον, παύεται καὶ τῶν μαθημάτων ἡ προσβολή. Κελεύει τοίνυν ἡμῖν, οὐ παύειν τῆς ἁμαρτίας τὴν τυραννίδα, ἀλλὰ μὴ ὑπακούειν αὐτῇ ἀμέτρως ἐξαπτούσῃ τὰς ὀρέξεις τοῦ σώματος.

ιγ'. *Μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ.* Βασιλείας μνημονεύσας, ἀναγκαίως καὶ τὴν ταύτης ἔδειξε πανοπλίαν, καὶ τὸν τῆς νίκης ἡμᾶς ἐξεπαίδευσε τρόπον. Ὅπλοις γὰρ καθ' ἡμῶν ἡ ἁμαρτία τοῖς ἡμετέροις κέχρηται μέλεσιν.

VARIÆ LECTIONES.

[49] B αὐτῶν. [50] Oecum. ὀχλησις.

Digitized by Google

Ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Καὶ ἤδη τοῦτο εἴρηκεν· « Οὕτω καὶ ὑμεῖς λογίζεσθε ἑαυτοὺς νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· » ἀντὶ τοῦ, Συνετάφητε τῷ Χριστῷ, καὶ συνηγέρθητε· οὐκοῦν τῇ ἁμαρτίᾳ νεκροί ἐστε, ἑτέραν δὲ ζητεῖτε ζωήν. *Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ.* Ἔδειξεν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀγαθοῦ Θεοῦ δημιούργημα. Δύναται γὰρ, εὖ καὶ καλῶς ὑπὸ τῆς ψυχῆς κυβερνούμενον [51], τῷ Θεῷ λειτουργεῖν. Οὐκοῦν ἡ τῆς προαιρέσεως ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπὴ, οἷόν τινα ὅπλα τῇ ἁμαρτίᾳ παρέχει τὰ μέλη· καὶ αὖ πάλιν, ἡ περὶ τὰ ἀγαθὰ τῆς γνώσεως [52] διάθεσις, τοῖς θείοις νόμοις διακονεῖν παρασκευάζει τὰ μέλη. Καὶ γὰρ ἡ γλῶττα, σωφρονοῦντος μὲν τοῦ μουσικοῦ, τὴν προσήκουσαν ὑμνῳδίαν προσφέρει τῷ τῶν ὅλων Θεῷ· μεθύοντος δὲ καὶ παραπαίοντος, μανικῶς ἀποτελεῖ τὴν δυσηχῆ τῆς βλασφημίας ἠχήν. Οὕτω καὶ τοῖς ἀληθέσι κοσμεῖται λόγοις, καὶ τοῖς ψευδέσι μολύνεται. Οὕτω καὶ ὀφθαλμὸς καὶ σῶφρον βλέπει καὶ ἀσελγὲς, καὶ ὠμὸν καὶ φιλάνθρωπον· οὕτω καὶ χεὶρ καὶ φονεύει καὶ ἐλεεῖ· καὶ ἁπαξαπλῶς ἅπαντα τὰ τοῦ σώματος μόρια καὶ δικαιοσύνης ὅπλα γίνεται, βουλομένου τοῦ νοῦ, καὶ αὖ πάλιν ἁμαρτίας, ὅταν ἐκεῖνος τῆς ἁμαρτίας τὴν δυναστείαν ἀσπάσηται. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος καὶ ἑτέρωθεν δείκνυσι τῆς νίκης τὴν εὐκολίαν.

tur. *Sed exhibete vos Deo tanquam ex mortuis viventes.* Et hoc jam dixit : « Sic et vos existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu : » Quasi dicat : Cum Christo consepulti estis, et consurrexistis ; peccato itaque mortui estis, et aliam vitam quæritis. *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Ostendit non malum esse corpus, sed boni Dei **65** opificium. Potest enim, si recte honesteque ab anima gubernetur, Deo servire. Arbitrii itaque ad id quod est deterius inclinatio, præbet membra veluti quædam arma peccato ; et rursus, cognitionis in ea quæ bona sunt affectio, efficit ut membra divinis legibus inserviant. Sobrii enim et temperantis musici lingua convenientem offert musicam universorum Deo : ebrii vero et desipientis, insuavem blasphemiæ vocem furiose emittit. Ita et veris sermonibus ornatur, et falsis inquinatur. Ita etiam oculus pudicum et impudicum, crudele et humanum intuetur. Ita etiam manus et occidit, et miseretur, et, ut semel dicam, omnes corporis partes, et arma justitiæ fiunt, si mens velit, et rursus peccati, quando illa peccati dominatum amplexa fuerit. Divinus autem Apostolus aliunde quoque ostendit victoriæ facilitatem.

ιδ'. Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν, φησὶν, οὐκέτι κυριεύσει. Οὐκέτι γὰρ ἡ φύσις μόνη παλαίει, ἀλλ' ἔχει συνεργοῦσαν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· *Οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν.* Διδάσκει δὲ, ὡς πρὸ τῆς χάριτος ὁ νόμος μόνον τὸ πρακτέον ἐδίδασκεν, ἐπικουρίαν δέ τινα τοῖς νομοθετουμένοις οὐκ ὥρεγεν. Ἡ δὲ χάρις, πρὸς τῇ νομοθεσίᾳ, καὶ τὴν συμμαχίαν παρέχει. Διά τοι τοῦτο καὶ ἀκριβεστέρα τοῦ νόμου ἡ νομοθεσία τῆς χάριτος, ὡς τῆς ἐπικουρίας τὴν δυσκολίαν λυούσης. Εἶτα πάλιν λύει τὸ ὑφορμοῦν.

Vers. 14. *Peccatum enim*, inquit, *non amplius vobis dominabitur.* Non enim amplius, inquit, natura sola luctatur, sed adjutricem habet gratiam Spiritus. Hoc enim subjunxit : *Non enim sub lege estis, sed sub gratia.* Docet enim quod ante gratiam lex solum docebat quid esset agendum, iis autem, quibus imponebatur, nullum auxilium afferebat. Gratia autem, una cum legis impositione, præbet etiam auxilium : et propterea lege perfectior est quæ a gratia fit legislatio, quippe cum auxilium solvat difficultatem. Deinde rursus diluit occurrentem dubitationem.

ιε'. *Τί οὖν ; ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν ;* Διὰ τοὺς φιλαιτίους τὴν ἀντίθεσιν τέθεικε. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπηγόρευσε, τὴν ἀτοπίαν δείκνυς, καὶ ἔφη· *Μὴ γένοιτο.* Εἶτα διὰ πλειόνων τὸ ἐναντίον διδάσκει.

Vers. 15. *Quid ergo ? peccabimus quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia ?* **66** Propter eos qui sunt reprehendendi cupidiores, hanc objectionem posuit : et primum quidem negavit, rei absurditatem ostendens, et dixit, *Absit.* Deinde docet pluribus contrarium.

ις'. *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοὴν, δοῦλοί ἐστε ᾧ ὑπακούετε, ἤτοι ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην ;* Ὅπερ ἂν ἕλῃ δουλεῦσαι, τούτῳ σε προσήκει κελεύοντι πείθεσθαι· οὐ γὰρ οἷόν τε δύο δεσπότας δουλεύειν κατὰ ταυτόν. Ἐναντία δὲ ἐκ διαμέτρου δικαιοσύνη καὶ ἁμαρτία. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν. »

Vers. 16. *An nescitis, quod cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam ?* Cui servire volueris, oportet ei te jubenti parere : non enim fieri potest ut binis dominis servias. Repugnant autem ex diametro justitia et peccatum. Hoc etiam dixit Dominus in sacris Evangeliis : « Nemo potest binis dominis servire [b]. »

ιζ'. *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς.* Καὶ τὴν μεταβολὴν αὐτῶν

Vers. 17. *Gratias autem Deo, quod fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi estis.* Et mutationem eorum

[b] Matth. VI, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[51] B κυβερνώμενον. [52] B γνώμης.

Digitized by Google

ostendit, et quam hoc ei sit gratum aperuit, Deo laudem offerens. Eratis enim, inquit, servi peccati : libera autem animi voluntate illius dominium excussistis, et spiritualem doctrinam amplexi estis.

VERS. 18. *Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ.* Peccati servitutem excussistis, justitiæ autem jugum subiistis. Fieri ergo non potest ut, cum hoc habeatis, illius præceptis cedatis.

VERS. 19. *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ.* Ad naturæ conditionem cohortationem attempero. Scio enim quæ in mortali corpore oriuntur animi perturbationes.

Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem. Per hæc quoque ostendit non esse corpus accusandum, **67** sed mentem, quæ illud male ducit et regit. Nihil autem exigit a nobis quod præstari non possit ; sed ut quæ peccato exhibuimus, ea sola justitiæ præbeamus. Atqui illi quidem injusta jubenti paruimus [q] : huic autem si pareamus, conciliabit sanctificationem.

VERS. 20. *Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ.* Illius enim solius jussa implebatis, non admittebatis autem leges justitiæ. Deinde etiam aliunde ostendit differentiam.

VERS. 21. *Quem ergo fructum habuistis tunc?* Vos, inquit, dicite emolumenta peccati. Imo vero supervacaneum est interrogare. Vos enim vel tacentes damnum confitemini : nam pudore suffundimini. Hoc enim subjunxit. *In illis, in quibus nunc erubescitis?* Etsi enim sit quispiam longe impudentissimus, postquam voluptas remisit, pudore afficitur. Indicat autem præterea majorem et acerbiorem fructum peccati. *Nam finis illorum mors est.* Mortem autem dicit, non hanc temporalem, sed æternam.

VERS. 22. *Nunc vero liberati quidem a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam.* In his opposuit peccato quidem Deum, pudori autem sanctificationem, æternæ vero morti vitam æternam.

VERS. 23. *Obsonia enim* seu *stipendia peccati mors est.* Quia olim quidem regnavit, nunc autem tyrannidem exercet, et arma ejus membra quæ male reguntur appellavit, merito etiam mercedem *obsonium* appellavit. Ita enim appellare solet annonam militarem. Nam et in Epistola ad Corinthios sic ait : « Quis unquam militat suis obsoniis, seu stipendiis [r] ? » *Gratia autem Dei*

ἔδειξε, καὶ τὴν ἐπὶ ταύτῃ θυμηδίαν ἐγύμνωσε, τῷ Θεῷ τὸν ὕμνον προσενεγκών. Δοῦλοι γὰρ ἦτε, φησὶ, τῆς ἁμαρτίας, αὐθαιρέτῳ δὲ γνώμῃ τὴν ἐκείνης ἀπεσείσασθε δεσποτείαν, καὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἠσπάσασθε.

ιη'. *Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ.* Τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀπεσείσασθε δουλείαν, τὸν δὲ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸν ὑπεισήλθετε. Οὐχ οἷόν τε τοίνυν ὑμᾶς τοῦτον ἔχοντας τοῖς ἐκείνου [83] ἐπιτάγμασιν εἴκειν.

ιθ'. *Ἀνθρώπινον λέγω, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν.* Τῇ φύσει μετρῶ τὴν παραίνεσιν. Οἶδα γὰρ τὰ ἐν τῷ θνητῷ σώματι κινούμενα πάθη.

Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν. Ἔδειξε καὶ διὰ τούτων, ὡς οὐ τὸ σῶμα κατηγορίας ἄξιον, ἀλλ' ἡ τοῦτο κακῶς ἄγουσα γνώμη. Ἀπαιτεῖ δὲ οὐδὲν ἀδύνατον παρ' ἡμῶν· ἀλλ' ἅπερ τῇ ἁμαρτίᾳ παρεσχήκαμεν, ταῦτα μόνα τῇ δικαιοσύνῃ προσενεγκεῖν. Καίτοι ἐκείνῃ μὲν ὑπηκούσαμεν κελευούσῃ παράνομα· ταύτῃ δὲ εἰ πειθώμεθα, τὸν ἁγιασμὸν προξενήσει.

κ'. *Ὅτε γὰρ δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ.* Τὰ γὰρ ἐκείνης μόνης ἐπληροῦτε προστάγματα, τοὺς δὲ τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἐδέχεσθε νόμους. Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν δείκνυσι τὴν διαφοράν.

κα'. *Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε ; Ὑμεῖς εἴπατε τῆς ἁμαρτίας τὰ κέρδη· μᾶλλον δὲ περιττὸν ἐρωτᾷν.* Καὶ σιγῶντες γὰρ ὁμολογεῖτε τὴν βλάβην· τὴν γὰρ αἰσχύνην περίκεισθε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· *Ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε ;* Κἂν γὰρ λίαν τις ἀναιδέστατος ᾖ, μετὰ τὴν παῦλαν τῆς ἡδονῆς τὴν αἰσχύνην εἰσδέχεται. Δείκνυσι δὲ πρὸς ταύτῃ καὶ τὸν μείζονα καὶ χαλεπώτερον τῆς ἁμαρτίας καρπόν. *Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος.* Θάνατον δὲ λέγει, οὐ τὸν πρόσκαιρον τοῦτον, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον.

κβ'. *Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες μὲν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν, τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον.* Ἐν τούτοις ἀντέστησε τῇ μὲν ἁμαρτίᾳ τὸν Θεὸν, τῇ δὲ αἰσχύνῃ τὸν ἁγιασμὸν, τῷ δὲ αἰωνίῳ θανάτῳ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον.

κγ'. *Τὰ γὰρ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος.* Ἐπειδὴ πάλαι μὲν ἐβασίλευσε, νῦν δὲ τυραννεῖ, καὶ ὅπλα αὐτῆς τὰ κακῶς ἰθυνόμενα προσηγόρευσε μέλη, εἰκότως καὶ τὸν μισθὸν ὀψώνιον κέκληκεν. Ὀνομάζειν γὰρ οὕτω φίλον αὐτῷ τὸ στρατιωτικὸν σιτηρέσιον. Καὶ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησί· « Τίς στρατεύεται ἰδίοις ὀψωνίοις ποτέ ; » *Τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰη-*

[q] I Cor. IX, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[83] B ἐκείνης.

Digitized by Google

οοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐνταῦθα οὐκ ἔφη μισθὸν, ἀλλὰ χάρισμα. Θεοῦ γὰρ δῶρον ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Κἂν γὰρ τὴν ἄκραν τις κατορθώσῃ δικαιοσύνην, οὐκ ἀντιταλαντεύεται τοῖς προσκαίροις πόνοις τὰ αἰώνια ἀγαθά. Ταῦτα περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἁμαρτάνειν τοῖς κατὰ χάριν πολιτευομένοις εἰπὼν, πάλιν εἰς τὴν παρεξέτασιν τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσι τῆς μὲν τὴν ἰσχὺν, τοῦ δὲ τὴν ἀσθένειαν, καὶ διδάσκει ὡς ταύτης ἀναφανείσης ἐκεῖνος ἐπαύσατο. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

α'. *Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοὶ (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ;* Ἀκριβῶς ἴστε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς ἐντεθραμμένοι τῷ νόμῳ, ὡς τῶν ἔτι περιόντων ὁ νόμος κρατεῖ. Εἰσφέρει δὲ καὶ παράδειγμα τῷ προκειμένῳ κατάλληλον, καί φησιν·

β'. *Ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός.* Εἶτα τοῦτο διδάσκει σαφέστερον.

γ'. *Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς μοιχαλὶς χρηματίζει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ.* Μοιχεύτριαν καλεῖ, φησὶν, ὁ νόμος, οὐ τὴν μετὰ τὴν τοῦ ὁμόζυγος τελευτὴν συναπτομένην ἑτέρῳ, ἀλλὰ τὴν ἔτι περιόντος τοῦ συνοικοῦντος ἄλλῳ συζευγνυμένην· ταύτην γὰρ, ὡς ἐξυβρίζουσαν εἰς τὸν νόμον τοῦ γάμου, τιμωρεῖσθαι κελεύει. Εὔδηλον τοίνυν ὡς, τοῦ ἀνδρὸς δεξαμένου τοῦ βίου τὸ πέρας, ἔννομον, ἀλλ' οὐ παράνομον, τὸ ἑτέρῳ γήμασθαι τὴν χηρεύουσαν. Καὶ ᾔδει μὲν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὡς ἄδειαν καὶ τοῖς ζῶσιν ὁ νόμος ἐδεδώκει διαζευγνύναι τὸν γάμον, ὅταν οὐ καταθύμιος ᾖ. Ἀλλὰ τῆς Δεσποτικῆς διδασκαλίας ἐπήκουσεν, ἣ τὸν Μωϋσέα πρὸς τὴν Ἰουδαίων σκληροκαρδίαν τοῦτον ἔφη δεδωκέναι τὸν νόμον, τὸν δὲ τῆς φύσεως νόμον οὐ ταῦτα προστεθεικέναι [61]. Ἕνα γὰρ ἄνδρα, φησὶ, καὶ μίαν γυναῖκα ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς, ἐν αὐτῇ τῇ διαπλάσει τὸν περὶ τοῦ γάμου νόμον τιθείς. Διά τοι τοῦτο ἐκεῖνο καταλιπὼν, ἐπὶ τὸν περὶ τῶν τετελευτηκότων ἐλήλυθε νόμον, καὶ ἐπήγαγεν·

δ'. *Ὥστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἑτέρῳ, τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντι.* Καὶ μὴν τῷ παραδείγματι κατάλληλον ἦν εἰπεῖν, Ἐθανατώθη ὁ νόμος, τουτέστιν, ἐπαύσατο. Ἀλλὰ τῆς Ἰουδαίων ἀσθενείας κηδόμενος, σφόδρα γὰρ περιεῖπον τὸν νόμον, καὶ τοῖς τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ πολεμοῦσιν αἱρετικοῖς πρόφασιν εἰς κατηγορίαν οὐ βουλόμενος δοῦναι, οὐ τὸν νόμον ἔφη πεπαῦσθαι, ἀλλ' εἶπεν ἡμᾶς τεθανατῶσθαι τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος· εἶτα πάλιν ἀναστάντας

vita 68 *æterna in Christo Jesu Domino nostro.* Hoc in loco non dicit mercedem, sed *gratiam.* Est enim Dei donum vita æterna. Etsi enim summam quispiam et absolutam justitiam præstiterit, temporalibus laboribus æterna bona non æquabiliter respondent. His dictis, ut doceret quod eos peccare non oporteat, qui vitam ex gratia instituunt, rursus convertit orationem ad conferendam legem cum gratia : atque hujus quidem ostendit potentiam, illius vero imbecillitatem, et docet hac exorta illam cessasse. Sic autem incipit :

CAPUT VII.

Vers. 1. *An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor), quod lex in homine dominatur, quanto tempore vivit?* Vos etiam, inquit, recte scitis, qui in lege educati estis, quod lex iis dominatur qui adhuc supersunt. Affert autem etiam exemplum rei propositæ conveniens, et dicit :

Vers. 2. *Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege; si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri.* Deinde hoc docet apertius.

Vers. 3. *Igitur vivente viro vocatur adultera, si fuerit cum alio viro. Si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro.* Adulteram, inquit, vocat lex, non eam quæ post mortem conjugis alii conjungitur, sed eam quæ conjuge superstite cum alio copulatur. Hanc enim, ut quæ legem matrimonii injuria afficiat, puniri jubet. Clarum est ergo quod, postquam vir vitam finierit, ex lege et non contra legem faciat vidua, quæ alii nupserit. Et sciebat quidem 69 divinus Apostolus, quod lex viventibus quoque separandi matrimonii facultatem dederit, quando id gratum non esset. Sed Dominicam doctrinam exaudiit, quæ dicit Mosen hanc legem dedisse cordis Judæorum duritiei : legem vero naturæ non ita habuisse. Unum enim virum, inquit, et unam feminam creavit Deus, in ipsa creatione matrimonii legem statuens. Et propterea hoc relicto, accessit ad legem, quæ de mortuis lata est, et subjunxit :

Vers. 4. *Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis vos alterius, qui ex mortuis resurrexit.* Atqui juxta exemplum consequens erat dicere : Lex mortificata est, hoc est, cessavit. Sed Judæorum imbecillitati consulens, legem enim plurimi faciebant, et hæreticis, qui Veteri Testamento sunt infesti, ejus accusandæ occasionem dare nolens, non dixit legem cessavisse, sed dixit nos legi mortificatos esse per baptismum salutarem : deinde cum resurrexissemus, alteri conjunctos esse, qui ex mortuis

VARIÆ LECTIONES.

[61] B προστετυχέναι.

Digitized by Google

resurrexit, noc est, Domino Christo. Et quoniam conjunctionem et matrimonium nostram in Christum fidem appellavit, merito matrimonii quoque fructum ostendit. *Ut fructificemus*, inquit, *Deo*. Quis est autem fructus? Ut membra nostra fiant arma justitiæ. Valde autem sapienter demonstravit legem jubere ut Christo conjungamur. Non enim prohibebat, inquit, quo minus posset mulier alii viro nubere post prioris mariti mortem. Deinde rursus ostendit differentiam.

A ἑτέρῳ συναφθῆναι τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντι, τουτέστι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Καὶ ἐπειδὴ συνάφειαν καὶ γάμον τὴν εἰς τὸν Κύριον προσηγόρευσε [55] πίστιν, εἰκότως δείκνυσι καὶ τὸν τοῦ γάμου καρπόν. *Ἵνα καρποφορήσωμεν*, φησὶ, *τῷ Θεῷ*. Τίς δὲ ἡ καρποφορία; Τὸ τὰ μέλη ἡμῶν ὅπλα δικαιοσύνης γενέσθαι. Μάλα δὲ σοφῶς αὐτὸν ὑπέδειξε τὸν νόμον παρεγγυῶντα τῷ Χριστῷ συναφθῆναι. Οὐκ εἴργε [56] γὰρ, φησὶ, τὴν γυναῖκα γήμασθαι ἀνδρὶ ἑτέρῳ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ προτέρου. Εἶτα πάλιν τὸ διάφορον δείκνυσιν.

Vers. 5. *Cum enim essemus in carne.* Hoc est in **70** conversatione secundum legem. *Carnem* enim vocavit eas leges quæ carni datæ sunt, de cibo, et potu, et lepra, et iis similibus. *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris.* Non dixit, sub lege, sed, *per legem*. Ipsa enim non operabatur peccatum, sed ipsa peccatum accusabat. Peccatum autem bono male usum est. Neque vero membra nostra operabantur peccatum, sed per membra nostra animæ ad id quod est deterius inclinatio, peragebat ejus operationem. Quid autem ex eo eveniebat? *Ut fructificarent morti.* Per hæc autem nos docuit, quod ante gratiam, dum sub legis statu ageremus, peccati vehementiores impetus sustinebamus, cum lex quid esset quidem agendum ostenderet, auxilium autem non ferret.

ε'. *Ὅτε γὰρ ἦμεν ἐν τῇ σαρκὶ* (τουτέστι τῇ κατὰ νόμον πολιτείᾳ. *Σάρκα* γὰρ τὰς τῇ σαρκὶ δεδομένας νομοθεσίας ὠνόμασε, τὰς περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ λέπρας, καὶ τὰ τούτοις [57] προσόμοια), *τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν, τὰ διὰ τοῦ νόμου, ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν.* Οὐκ εἶπεν, ὑπὸ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, *διὰ τοῦ νόμου.* Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐνήργει τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' αὐτὸς κατηγόρει τῆς ἁμαρτίας. Ἡ δὲ ἁμαρτία κακῶς ἐκέχρητο τῷ ἀγαθῷ. Οὔτε μὴν τὰ μέλη ἡμῶν ἐνήργει τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἡμετέρων μελῶν ἡ τῆς ψυχῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπὴ ἀπετέλει τὴν ταύτης ἐνέργειαν. Τί δὲ ἐντεῦθεν ἐγίνετο; *Εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ.* Διὰ τούτων δὲ ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὡς, πρὸ τῆς χάριτος, ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευόμενοι, σφοδροτέρας ἐδεχόμεθα τῆς ἁμαρτίας τὰς προσβολὰς, τοῦ νόμου μὲν τὸ πρακτέον ὑποδεικνύοντος, ἐπικουρίαν δὲ οὐ παρέχοντος.

Vers. 6. *Nunc autem soluti sumus a lege.* Rursus in cautione perstitit: et non dixit, soluta est lex, sed *nos soluti sumus a lege.* Lex scilicet nobis inutilis est, neque enim ex illa amplius vitam instituimus. Et quomodo soluti sumus? *Mortui ei in qua detinebamur.* Cum enim legi obnoxii essemus, accessimus ad baptismum. Simul autem cum Christo mortui, ac cum ipso resurgentes, legislatori conjuncti sumus, nec legali vitæ ratione amplius opus habemus. Ipsam enim Spiritus gratiam accepimus. Hoc enim sequentia declarant. *Ita ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ.* Et litteræ opposuit spiritum, et veteri novum, ut per litteram quidem legem **71** ostendat, per vetus autem, ejus cessationem. Nam et Deus dicit per Jeremiam: « Disponam domui Israel et domui Judæ Testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, in die qua apprehensa ego manu ipsorum eduxi eos e terra Ægypti [a]. » Quare etiam per prophetam ostensa est differentia: et cum Novum Testamentum apparuerit, oportet Vetus cedere. Hæc cum dixisset divinus Apostolus, et prævideret, utpote divina gratia ornatus, quod quidam ex hæreticis hæc ad Veteris Testamenti accusationem

ς'. *Νυνὶ δὲ κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου.* Πάλιν ἐπέμεινε τῇ φειδοῖ· καὶ οὐκ εἶπε, Κατηργήθη [58] ὁ νόμος, ἀλλ', *Ἡμεῖς κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου.* Τουτέστιν, ἀργὸς ἡμῖν ἐστιν, οὐκέτι κατ' ἐκεῖνον πολιτευόμεθα. Καὶ πῶς κατηργήθημεν; *Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα.* Ὑποκείμενοι γὰρ τῷ νόμῳ, προσεληλύθαμεν τῷ βαπτίσματι· συναποθανόντες δὲ τῷ Χριστῷ, καὶ συναναστάντες αὐτῷ, τῷ νομοθέτῃ συνήφθημεν, καὶ οὐκέτι τῆς νομικῆς πολιτείας δεόμεθα· αὐτὴν γὰρ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐδεξάμεθα. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς· *Ὥστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος.* Καὶ ἀντέθηκε τῷ μὲν γράμματι τὸ πνεῦμα, τῷ δὲ παλαιῷ τὸ καινόν, ἵνα δείξῃ τῷ μὲν γράμματι τὸν νόμον, τῷ δὲ παλαιῷ τὴν τούτου παῦλαν. Καὶ γὰρ διὰ Ἱερεμίου φησὶν ὁ Θεός· « Διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ὥστε καὶ διὰ τοῦ Προφήτου δέδεικται τὸ διάφορον, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἀναφανείσης, ὑποχωρῆσαι προσήκει τὴν Παλαιάν. Ταῦτα ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἰρηκὼς, καὶ προορῶν, ὡς πνευματικῆς χάριτος ἠξιωμένος, ὅτι τῶν αἱρετικῶν τινες

[a] Jerem. xxxi, 31, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[55] B προσαγορεύσας. [56] B εἴργει. [57] Œc. Καὶ τῶν τοιούτων. [58] Œcum. κατήργηται.

Digitized by Google

εἰς κατηγορίαν ταῦτα τῆς Παλαιᾶς λήψονται Διαθήκης, καὶ νομιοῦσιν ἄλλου τινὸς εἶναι Θεοῦ τὸν νόμον τὸν παλαιὸν, ἀναγκαίως καὶ τὰς ἀντιθέσεις τίθησι, καὶ ἐπιφέρει τὰς λύσεις.

A accepturi essent, et existimaturi veterem legem esse alicujus alius Dei, necessario objectiones proponit, et earum affert solutiones.

ζ'. *Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἁμαρτία;* Πολλὰ τέθεικεν ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρημένοις, ἃ τοῖς βλασφημεῖν τὸν νόμον ἐθέλουσι παρέσχεν ἂν πρόφασιν εἰς τὴν τοῦ νόμου κατηγορίαν, εἰ μὴ τὴν προκειμένην τῶν ζητημάτων ἐποιήσατο λύσιν. « Νόμος γὰρ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. » Καί· « Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. » Καί· « Ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσα σάρξ· » καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Ὅθεν ἐπὶ τῇ λύσει τούτων αὐτῶν τέθεικε τὴν ἀντίθεσιν. Καὶ πρῶτον μὲν βλάσφημον ἔδειξε τὴν ἐρώτησιν, καὶ τὸν ἀπαγορευτικὸν τέθεικε λόγον, *Μὴ γένοιτο.* Εἶτα διδάσκει τοῦ νόμου τὸ χρήσιμον· *Ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ τοῦ νόμου.* Οὐ μόνον, φησὶν, ὁ νόμος οὐκ ἔστιν ἁμαρτίας διδάσκαλος [59], μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἁμαρτίας κατήγορος. Οὐ γὰρ ἂν ἔγνων τί τὸ κακὸν, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἐδίδαξε. *Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις.* Τὸ, *οὐκ ᾔδειν*, καὶ, *οὐκ ἔγνων*, οὐ παντελῶς [60] ἀγνοίας ἐνταῦθα δηλωτικά· ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἀκριβεστέραν τῆς φυσικῆς διακρίσεως ἐδεξάμην γνῶσιν διὰ τοῦ νόμου.

VERS. 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est?* Multa posuit in superioribus, quæ iis qui legem vellent maledictis impetere, præberent occasionem ad eam accusandam, nisi propositam quæstionum solutionem attulisset. « Lex enim subintravit, ut abundaret peccatum [t]; » et : « Lex iram operatur [u]; » et : « Ex operibus legis non justificabitur coram eo omnis caro [v], » et quæ sunt his similia. Unde ad promendam solutionem horum ipsorum objectionem proposuit. Ac primum quidem, blasphemam esse ostendit interrogationem, et negativam dictionem intulit, *Absit.* Deinde docet legis utilitatem : *Sed peccatum non cognovi, nisi per legem.* Non solum, inquit, non est lex peccati magistra, absit; sed contra etiam peccati accusatrix. Neque enim cognovissem, quid sit malum, nisi illa docuisset. *Nam* **72** *et concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret : Non concupisces.* Illud *non cognovi*, et *nesciebam*, hoc loco non ignorationem omnimodam significant; sed hoc dicit naturalis se discretionis exactiorem cognitionem accepisse per legem.

B

η'. *Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν.* Διὰ πάντων πειρᾶται δεικνύναι τῆς κατηγορίας ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ηὐξήθη τὰ ἁμαρτήματα τῇ θέσει τοῦ νόμου, ἵνα μή τις ὑπολάβῃ τὸν νόμον αἴτιον γεγενῆσθαι, ἀναγκαίως τὸν ταύτης ὑποδείκνυσι τρόπον· ὅτι πρόφασιν διαμάχης ἡ ἁμαρτία τὴν νομοθεσίαν λαβοῦσα, τὸν ἀσθενέστερον κατηγωνίσατο [61] λογισμόν. *Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρά.* Νόμου γὰρ οὐκ ὄντος, τοῦ τὸ πρακτέον ὑποδεικνύντος, καὶ τὸ οὐ πρακτέον ἀπαγορεύοντος [62], οὐκ ἔχει χώραν ἡ ἁμαρτία. Εἶτα ἀπὸ παραδείγματος τοῦτο ποιεῖ φανερόν.

C

VERS. 8. *Occasione autem accepta per mandatum peccatum operatum est in me omnem concupiscentiam.* Per omnia ostendere conatur eam esse ab accusatione liberam. Quia enim dixit aucta esse peccata per legis impositionem, ne quis existimaret legem peccati causam fuisse, necessario illius modum ostendit. Cum enim peccatum ex lege lata pugnæ occasionem cepisset, imbecilliorem rationem expugnavit. *Sine lege enim peccatum mortuum erat.* Nisi enim lex sit, quæ quid sit agendum ostendat et quod non agendum prohibeat, non est locus peccato. Deinde exemplo hoc manifestum reddit.

θ'. *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Ὁ γὰρ Ἀδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως οὐκ εἶχε τοῦ θανάτου τὸ δέος.

VERS. 9. *Ego autem vivebam sine lege aliquando,* Adam enim ante transgressionem non habebat metum mortis.

Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν· (ι'). *ἐγὼ δὲ ἀπέθανον.* Τοῦ γὰρ Θεοῦ τὴν περὶ τῶν δένδρων ἐντολὴν τεθεικότος, εὐθὺς μὲν προσελήλυθε διὰ τοῦ ὄφεως ὁ διάβολος τῇ γυναικὶ, καὶ τοῖς ἀπατηλοῖς ἐκείνοις ἐχρήσατο λόγοις. Δελεασθεῖσα δὲ ἐκείνη, καὶ τοῦ καρποῦ τὴν ὥραν θεασαμένη, ἡττήθη μὲν τῆς ἡδονῆς, παρέβη δὲ τὴν ἐντολήν· ἐδέξατο δὲ σὺν τῷ Ἀδὰμ παραυτίκα τὸν ὅρον τῆς τελευτῆς· ἐκοινώνησε γὰρ κἀκεῖνος τῆς βρώσεως. *Καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον.* Διὰ πάντων ἀπολογεῖται μὲν ὑπὲρ τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐντολῆς· τῆς δὲ ἁμαρτίας

D

Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit : (VERS. 10.) *Ego autem mortuus sum.* Cum enim Deus de arboribus statuisset præceptum, statim diabolus per serpentem accessit ad mulierem, et fallacibus illis sermonibus usus est. Illa autem inescata, cum fructus pulchritudinem aspexisset, a voluptate superata est, et præceptum transiliit. Una autem cum Adamo statim mortis decretum accepit. Fuerat enim ille etiam esus particeps. *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.* Legem et mandatum per omnia defendit, peccati autem improbitatem

[t] Rom. v, 20. [u] Rom. vi, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[59] Augustanus codex : οὐκ ἔστιν ὁ νόμος ἁμαρτίας διδακτικός. [60] Aug. τῆς παντελοῦς. [61] Aug. κατετροπώσατο. [62] A διαγορεύοντος.

Digitized by Google

73 arguit. Mandatum enim, inquit, vitam suppeditat : ad id autem quod est deterius conversio, mortem peperit. Propterea proprie posuit illud *inventum est*, ut ostendat aliud quidem esse legis propositum, aliud vero id quod propter peccatum accidit.

A τὴν πονηρίαν ἐλέγχει. Ζωῆς γάρ, φησιν, ἡ ἐντολὴ χορηγὸς, ἡ δὲ περὶ τὸ χεῖρον τροπὴ τὸν θάνατον ἀπεκύησε. Διὰ τοῦτο κυρίως τὸ, *εὑρέθη*, τέθεικεν, ἵνα δείξῃ, ἄλλον μὲν τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, ἄλλο δὲ τὸ διὰ τὴν ἁμαρτίαν συμβάν.

Vers. 11. *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit.* Idem diverse dixit.

ια'. *Ἡ γὰρ ἁμαρτία, ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινε.* Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἴρηκεν.

Vers. 12. *Quare lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum.* Legem appellat eam quæ Mosaica dicitur, mandatum vero, quod Adamo datum est. Quod quidem pluribus laudibus ornavit, eo quod vulgo pluribus modis accusetur. Qui enim otio se dedunt, et virtutis labores refugiunt, Dominum Deum accusant quod mandatum dederit. B Si enim, inquiunt, quod erat futurum ignorabat, quomodo Deus, qui futura non præscit? Sin autem prævidens transgressionem dedit mandatum, ipse est causa transgressionis. Oportebat autem eos intelligere rerum honestarum malarumque notionem propriam * eorum esse, qui ratione sunt præditi. Eorum enim quæ ratione carent, natura non habet hæc discernendi facultatem. Est enim rapax lupus, leo crudivorus, et ursi et pardi his similia faciunt; nec habent sensum peccati, nec conscientiam quæ a factis suis pungatur. Homines autem, etiamsi nullus rebus agendis intersit, erubescunt, et quæ ipsi admittere ausi sunt pertimescunt. Conscientia enim accusationem comparat. C Quomodo ergo fieri poterat, ut qui tali essent natura præditi, sine lege viverent? Propterea Deus mandatum statuit, ut et propriam naturam agnosceret, et legislatorem timeret. Licet autem legislatoris humanitatem agnoscere. **74** Non enim difficilem aliquam legem tulit, sed quæ facillime servari posset. Concesserat ut liceret frui omnibus plantis, unius tantummodo esum vetuerat : non illi unam invidens, quomodo enim, qui illi omnium potestatem dederat? Sed ejus servitutis terminos docens, et ut in Creatorem benevolo esset animo instituens, et rationis facultate prædito ejus exercendæ occasionem præbens. Quod si non servato præcepto mortis decreto addictus est, D non est hoc culpa ejus qui dedit, sed ejus qui transgressus est. Neque enim medicus, qui jubet ægroto ut a frigidæ potu abstineat, ei invidens hoc facit, sed ejus sanitatem procurans. Quare si ille, non servato præcepto, frigidam aquam biberit, ipse ad se damnum attrahit : medicus autem nulla culpa vacuus. Dominus ergo Deus, et ipsum Adamum, et totum illius genus, omni cura et studio dignatus est. Atque ut, aliis omissis, ad id veniam quod est maximum et præcipuum, propter illum, et illius genus, unigenitum Dei Verbum homo factum est, et mortis dominatum fregit, qui ab illo

ιβ'. *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή.* Νόμον τὸν Μωσαϊκὸν καλεῖ, ἐντολὴν δὲ τὴν τῷ Ἀδὰμ δεδομένην. Οὗ δὴ χάριν καὶ πλείοσιν ἐταινίωσεν αὐτὴν εὐφημίαις [65], ὡς πλείους παρὰ πολλῶν δεχομένην κατηγορίας. Οἱ γὰρ ῥᾳθυμίᾳ συζῶντες, καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς οὐκ ἀσπαζόμενοι πόνους, καὶ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ κατηγοροῦσιν, ὡς τεθεικότος τὴν ἐντολήν. Εἰ μὲν γὰρ ἠγνόει, φασὶ [66], τὸ γενησόμενον, πῶς Θεὸς ὁ μὴ προγινώσκων τὰ μέλλοντα; Εἰ δὲ προορῶν τὴν παράβασιν, τέθεικε τὴν ἐντολὴν, αὐτὸς τῆς παραβάσεως αἴτιος. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς ἴδιον τῶν λογικῶν ἡ τῶν καλῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάγνωσις [67]. Τῶν γὰρ ἀλόγων ἡ φύσις οὐκ ἔχει τὴν τούτων διάκρισιν. Ἁρπακτικὸς γὰρ ὁ λύκος, ὠμοβόρος ὁ λέων, καὶ ἄρκτοι καὶ παρδάλεις τὰ ὅμοια δρῶσι· καὶ οὐκ ἔχουσι τῆς ἁμαρτίας αἴσθησιν, οὐ δὲ συνειδὸς ὑπὸ τῶν γινομένων κεντούμενον. Ἄνθρωποι δὲ, κἂν μηδεὶς τοῖς γινομένοις παρῇ, ἐρυθριῶσι καὶ δεδίασι τὰ τολμώμενα. Τὴν γὰρ κατηγορίαν ὑφαίνει τὸ συνειδός. Πῶς τοίνυν ἐνῆν τοὺς τοιαύτην ἔχοντας φύσιν χωρὶς νόμου πολιτεύεσθαι; Διά τοι τοῦτο τέθεικε τὴν ἐντολὴν ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐπιγινώσκῃ, καὶ τὸν νομοθέτην δειμαίνῃ. Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γάρ τινα δυσκατόρθωτον τέθεικε νόμον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐπετῶς φυλαχθῆναι δυνάμενον. Πάντων ἐδεδώκει τῶν φυτῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἑνὸς δὲ μόνου ἐκεκωλύκει τὴν μετάληψιν, οὐ φθονῶν αὐτῷ τοῦ ἑνὸς (πῶς γὰρ ὅ γε πάντων αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν παρεσχηκώς;) ἀλλὰ τῆς δουλείας αὐτὸν ἐκπαιδεύων τοὺς ὅρους, καὶ εὔνουν εἶναι περὶ τὸν Πεποιηκότα διδάσκων, καὶ ἀφορμὴν εἰς γυμνασίαν παρέχων τῷ λογικῷ. Εἰ δὲ τὴν ἐντολὴν μὴ φυλάξας ὑπὸ τὸν ὅρον τοῦ θανάτου κατέστη, οὐ κατηγορία τοῦτο τοῦ τεθεικότος, ἀλλὰ τοῦ παραβεβηκότος. Οὐ γὰρ ἰατρὸς, ἀπέχεσθαι κελεύων ψυχροποσίας τῷ κάμνοντι, φθόνῳ βαλλόμενος τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τὴν ὑγείαν πραγματευόμενος. Εἰ δὲ ἐκεῖνος, μὴ φυλάξας τὴν ἐντολὴν, μεταλάβοι τοῦ ὕδατος, αὐτὸς ἐπισπᾶται τὴν βλάβην· ὁ δέ γε ἰατρὸς τῆς κατηγορίας ἀνεύθυνος. Ὁ μέντοι Δεσπότης Θεὸς, καὶ αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἅπαν τὸ ἐκείνου γένος, πάσης ἐπιμελείας ἠξίωσε. Καὶ ἵνα, τὰ ἄλλα ἀφεὶς, ἐπὶ τὸ κυριώτατον ἔλθω, δι' ἐκεῖνον, καὶ τὸ ἐκείνου γένος, ὁ μονογενὴς ἐνηνθρώπησε Λόγος, καὶ τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν κατέπαυσεν, ἐξ ἐκείνου τὴν ἀρχὴν δεξαμένην· καὶ τὴν ἀνάστασιν

VARIÆ LECTIONES.

[65] A στεφάνοις. [66] Ita A. Sirmondi edit. φησί. [67] A τῶν μὴ τοιούτων διάκρισις.

Digitized by Google

ἐπηγγείλατο, καὶ βασιλείαν ἠτοίμασεν οὐρανῶν· ὥστε καὶ τὴν ἐκείνου παράβασιν ᾔδει, καὶ τὴν ἐσομένην ἴασιν προηυτρέπισε. Διά τοι τοῦτο ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ *ἁγίαν*, καὶ *δικαίαν*, καὶ *ἀγαθὴν* τὴν ἐντολὴν προσηγόρευσεν· *ἁγίαν* μὲν, ὡς τὸ δέον διδάξασαν· *δικαίαν* δὲ, ὡς ὀρθῶς τοῖς παραβάταις τὴν ψῆφον ἐξενεγκοῦσαν[66]· *ἀγαθὴν* δὲ, ὡς ζωὴν τοῖς φυλάττουσιν εὐτρεπίζουσαν. Εἶτα πάλιν τὸ ὑφορμοῦν τίθησι.

ιγ'. *Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ γέγονε θάνατος;* Καὶ πάλιν συνήθως ἀπαγορεύει· *Μὴ γένοιτο.* Καὶ ἐπιδείκνυσι τῶν κακῶν τὴν αἰτίαν. *Ἀλλ' ἡ ἁμαρτία, ἵνα φανῇ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον.* Ἀσαφές ἐστι διὰ πολλὴν συντομίαν· λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι διὰ τοῦ ἀγαθοῦ, τουτέστι διὰ τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐντολῆς, δείκνυταί μοι ἡ ἁμαρτία, τουτέστι κακὴ καὶ πονηρά. Καὶ πῶς δείκνυται; Κατεργαζομένη θάνατον. Ἀπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ γινώσκω τὸ δένδρον, καὶ τὸν θάνατον βλέπων, τὴν τούτου μητέρα μισῶ. Τούτων δέ μοι ὁ νόμος διδάσκαλος. Οὐ τοίνυν ὁ νόμος κακὸς ὁ ταῦτα διδάσκων· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία, προξενοῦσα τὸν θάνατον. Ποιεῖ δὲ τὴν ἁμαρτίαν τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως ἡ ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπή. *Ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς.* Εἰ γὰρ καὶ ἡ φύσις αὐτὴν ὑποδείκνυσιν, ἀλλ' οὖν γε ὁ νόμος ἀκριβέστερον ἡμᾶς ἐδίδαξε τῆς πονηρίας αὐτῆς τὴν ὑπερβολήν. Τὸ δὲ, *ἵνα γένηται*, ἐλλειπῶς κεῖται· προσυπακούεται δὲ, *φανερά*. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν· *Ἀλλ' ἡ ἁμαρτία ἵνα φανῇ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον, ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς.* Τουτέστιν, ἵνα γένηται διὰ τῆς ἐντολῆς φανερὰ, ὅτι καθ' ὑπερβολήν ἐστιν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία, ἀντὶ τοῦ, πονηρά. Εἶτα καθάπερ τις ἄριστος ζωγράφος, τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ τῆς ἁμαρτίας διαγράφει τὸν πόλεμον.

ιδ'. *Οἴδαμεν δὲ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι.* Πάλιν ταινιοῖ τὸν νόμον τῇ εὐφημίᾳ. Τί γὰρ ταύτης τῆς προσηγορίας σεβασμιώτερον; Θείῳ γάρ, φησὶν, ἐγράφη Πνεύματι· ταύτης μετέχων τῆς χάριτος ὁ μακάριος Μωσῆς τὸν νόμον συνέγραψεν. *Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.* Τὸν πρὸ τῆς χάριτος ἄνθρωπον εἰσάγει πολιορκούμενον ὑπὸ τῶν παθῶν. Σαρκικὸν γὰρ καλεῖ, τὸν μηδέπω τῆς πνευματικῆς ἐπικουρίας τετυχηκότα. Τὸ δὲ, *πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*, διὰ τῆς προφητικῆς νοήσωμεν χρήσεως. « Ἰδοὺ, φησὶ, ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε. » Τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησιν· Ἡτοιμάσθην πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἐμαυτὸν αὐτῇ πέπρακα[67].

ιε'. *Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω.* Ὁ γὰρ ἡττώμενος ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μέντοι καὶ τῆς ὀργῆς τῷ πάθει μεθύων, οὐκ ἔχει σαφῆ τὴν γνῶσιν

A initium ceperat: et resurrectionem pollicitus est, et cœlorum regnum paravit. Quare et illius transgressionem scivit, et futuram medicinam præparavit. Propterea ergo divinus Apostolus, et *sanctum*, et *justum*, et *bonum* mandatum appellavit. *Sanctum* quidem, quod id docuerit quod decebat. *Justum* autem, quod in transgressores recte sententiam tulerit. *Bonum* vero, quod iis qui illud servant vitam præparet. Deinde rursus ponit dubitationem quæ suboritur.

B Vers. 13. *Quod ergo bonum est, mihi factum est mors?* Et rursus ut solet **75** negat, *Absit.* Et ostendit malorum causam. *Sed peccatum, ut appareat peccatum, tanquam id quod per bonum operatum est mihi mortem.* Obscurum istud est propter nimiam brevitatem. Hoc autem dicit, Per bonum, hoc est, per legem et mandatum, ostenditur mihi peccatum, scilicet malum et improbum. Et quomodo ostenditur? Operans mortem. Ex fructu enim cognosco arborem, et dum video mortem, ejus matrem odi. Lex autem est horum mihi magistra. Non ergo lex mala, quæ hæc docet: sed peccatum malum est, quod mortem conciliat. Peccatum autem facit liberi arbitrii nostri ad id quod deterius est inclinatio. *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Etsi enim natura ipsa illud ostendit, lex tamen perfectius nos docuit, quanta sit ejus improbitas. Ei autem quod ait, *ut fiat*, aliquid deest: subauditur enim, *apertum.* C Sic enim in anterioribus diximus: *Sed peccatum ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem, ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Hoc est, ut per mandatum manifestetur peccatum supra modum peccare, hoc est malum esse. Deinde, tanquam præstantissimus quispiam pictor, naturæ nostræ et peccati bellum describit.

Vers. 14. *Scimus autem quod lex est spiritualis.* Legem rursus ornat laudibus. Quid enim hac appellatione honorabilius? Divino quippe, ait, spiritu scripta est. Hujus gratiæ particeps factus beatus Moses legem conscripsit. *Ego autem carnalis sum, venumdatus sub peccato.* D Introducit hominem ante gratiam ab **76** animi perturbationibus obsessum. Carnalem enim vocat eum, qui nondum spiritualem gratiam est assecutus. Illud autem, *venditus sub peccato*, ex Prophetæ verbis intelligamus. « Ecce, inquit, peccatis vestris venumdati estis. » Hoc ipsum hic dicit: Sponte transii ad peccatum, et meipsum illi venumdedi.

Vers. 15. *Quod enim operor, non intelligo.* Qui enim a voluptate, vel etiam ab ira vincitur, illa animi perturbatione ebrius, non habet apertam

VARIÆ LECTIONES.

[66] A ἐπενεγκοῦσαν. [67] A addit: ἐκδεδομένος ὥσπερ εἰς παίσματα.

Digitized by Google

peccati cognitionem, sed postquam ab illa perturbatione quieverit, mali tunc sensum accipit. *Non enim quod volo hoc ago, sed quod odi illud facio.* Hoc a lege pulchre efficitur : nempe ut doceat quid sit malum, et ejus odium animæ inserat. Illa autem, *quod non volo*, et *quod odi*, non necessitatem, sed imbecillitatem significant. Non enim necessitate, aut vi aliqua impulsi peccamus, sed a voluptate deliniti facimus quæ ut flagitiosa abhorremus.

VERS. 16. *Si autem quod nolo illud facio, consentio legi quod bona est.* Illud enim odium, quo in peccatum afficior, a lege accepi. Legem itaque defendo, et eam recte habere fateor.

VERS. 17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.* Hæc declaratione et pluribus verbis indigent. Corpus mortale effectum post præcepti transgressionem, animi motus et affectiones suscepit. Sub his enim præsens vita subsistit. Eget enim cupiditate, non alimenti tantum causa, sed et liberorum procreationis, et agriculturæ, et aliarum **77** artium gratia. Hæc enim si non esset, nihil horum consisteret. Hæc nobis etiam ad vitam ex virtute instituendam conducit. Qui enim eam non desiderat, labores ejus causa suscipiendos non tolerat. Ipsa quoque nobis divinum amorem inserit. Cupiditas itaque moderata ad res bonas et honestas adjuvat ; modum autem excedens intemperantiam inducit. Hæc enim, ut et alienis nuptiis insidiæ parentur, et quæ ad nos non pertinent appetantur, et latrocinia exerceantur, et sepulcra effodiantur, et cædes perpetrentur, et ejusmodi alia fiant, efficit. Et ideo universorum Deus iram illi adjunxit, ut illius immoderationem reprimeret. Habet tamen et ista quoque opus aliquo, qui ejus insatiabilitatem prohibeat. Sicut ergo ei quod est nimis frigidum calidum admiscemus, et rursus nimis calidum frigido temperamus : ita creator Deus his duabus animi perturbationibus, quæ sunt inter se ex diametro contrariæ, nobis insitis, docuit alterius per alteram nimium excessum corrigere. Eis enim mentem, tanquam equis aurigam, præfecit, et servitutis illis jugum imposuit, æqualiter id ferre præcipiens. Quod si quando eveniat, ut cupiditas ultra modum procedat, jussit iram pungere, ut ea concitata jugum rursus æquale statuat. Quod si hæc rursus nimium progrediatur, jubet rursus cupiditatem moveri, et iræ excessum castigare. Mens itaque sobria, et sapiens, hoc modo regit. At si ipsa negligens evaserit et habenas reliquerit, ut equi quidem exsiliant efficit, ipsa autem trahitur, et una cum ipsis in voragines et præcipitia corruit. Hoc divinus Apostolus hic dixit : *Nunc autem jam*

τῆς ἁμαρτίας· μετὰ δέ γε τὴν παῦλαν τοῦ πάθους, τὴν αἴσθησιν δέχεται τοῦ κακοῦ. *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ*[68], *τοῦτο ποιῶ.* Τοῦτο τοῦ νόμου κατόρθωμα, τὸ διδάξαι τί τὸ κακὸν, καὶ μῖσος ἐνθεῖναι τῇ ψυχῇ περὶ τοῦτο[69]. Τὸ μέντοι, *ὃ οὐ θέλω*, καὶ, *ὃ μισῶ*, οὐκ ἀνάγκης[70], ἀλλ' ἀσθενείας δηλωτικά. Οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκης τινὸς καὶ βίας ὠθούμενοι πλημμελοῦμεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἡδονῆς καταθελγόμενοι ποιοῦμεν ἅπερ ὡς παράνομα βδελυττόμεθα.

ις'. *Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω ἐγὼ, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ, ὅτι καλός.* Αὐτὸ γὰρ τὸ μῖσος, ὃ περὶ τὴν ἁμαρτίαν ἔχω, παρὰ τοῦ νόμου λαβὼν ἔχω. Οὐκοῦν συνηγορῶ τῷ νόμῳ, καὶ εὖ αὐτὸν ἔχειν ὁμολογῶ.

ιζ'. *Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία.* Σαφηνείας τοῦτο δεῖται, καὶ λόγων πλειόνων. Θνητὸν τὸ σῶμα γενόμενον μετὰ τὴν παράβασιν τῆς ἐντολῆς, ὑπεδέξατο τὰ παθήματα. Διὰ τούτων γὰρ τὰ κατὰ τὸν παρόντα συνέστηκε βίον. Δεῖται γὰρ ἐπιθυμίας, οὐ τροφῆς ἕνεκα μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοποιίας, καὶ γηπονίας, καὶ τῶν ἄλλων χάριν τεχνῶν. Ταύτης γὰρ οὐκ οὔσης, οὐδὲν τούτων συνέστηκεν. Αὕτη ἡμῖν καὶ εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν συντελεῖ. Ὁ γὰρ μὴ ἐφιέμενος ταύτης, τῶν ὑπὲρ ταύτης οὐκ ἀνέχεται πόνων. Αὕτη καὶ τὸν θεῖον ἡμῖν ἐξεργάζεται πόθον. Ἡ μὲν οὖν συμμετρία τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀγαθῶν ἐστι συνεργός· ἡ δὲ ταύτης ἀμετρία τὴν ἀκολασίαν εἰσάγει. Αὕτη γὰρ καὶ γάμοις ἀλλοτρίοις ἐπιβουλεύειν, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων ἐφίεσθαι, καὶ λῃστεύειν, καὶ τάφους ὀρύττειν, καὶ μιαιφονίας κατατολμᾷν, καὶ τἆλλα τὰ τοιαῦτα παρασκευάζει ποιεῖν. Διά τοι τοῦτο συνέζευξεν αὐτῇ τὸν θυμὸν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἵν' αὐτῆς ἀναστείλῃ τὴν ἀμετρίαν. Δεῖται δὲ ὅμως καὶ οὗτος τοῦ τὴν ἀπληστίαν κωλύοντος. Καθάπερ τοίνυν τῷ ὄγαν ψυχρῷ κεράννυμεν τὸ θερμὸν, καὶ αὖ πάλιν τὸ ἄγαν ψυχρὸν κολάζομεν τῷ θερμῷ· οὕτως ὁ δημιουργήσας Θεὸς ἐνθεὶς ἡμῖν τὰ δύο ταῦτα παθήματα, ἐναντία ὄντα ἀλλήλοις ἐκ διαμέτρου, τοῦ ἑτέρου κολάζειν διὰ θατέρου τὴν ἀμετρίαν ἐδίδαξεν. Ἐπέστησε γὰρ αὐτοῖς τὸν νοῦν, καθάπερ τισὶ πώλοις ἡνίοχον, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, ἴσως φέρειν νομοθετήσας. Εἰ δέ ποτε συμβαίη πέρα τοῦ μέτρου τὴν ἐπιθυμίαν προκύψαι, νύττειν ἐκέλευσε τὸν θυμόν· ἵνα ὁρμήσας οὗτος, ἴσον πάλιν ἐργάσηται τὸν ζυγόν. Εἰ δὲ οὗτος δέξαιτο τῆς ἀμετρίας τὸ πάθος, τὴν ἐπιθυμίαν πάλιν κινεῖσθαι παρεγγυᾷ, καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν ἀμετρίαν κολάζειν. Νήφων μὲν οὖν ὁ νοῦς, καὶ σωφρονῶν, τοῦτον ἰθύνει τὸν τρόπον. Ἀμελήσας δὲ, καὶ καταλιπὼν τὰς ἡνίας, σκιρτᾷν μὲν τοὺς πώλους παρασκευάζει· σύρεται δὲ αὐτὸς, καὶ εἰς βάραθρα καὶ χρημνοὺς σὺν αὐτοῖς καταπίπτει. Τοῦτο ἐνταῦθα ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἴρηκε· *Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ*

[v] Rom. III, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[68] A οὐ θέλω. [69] A κατὰ τούτου. [70] B οὐ κατ' ἀνάγκης.

Digitized by Google

κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία· ἁμαρτίαν καλῶν τοῦ νοῦ τὴν δουλείαν, καὶ τῶν παθῶν τὴν δεσποτείαν. Καὶ αὐτὸς μὲν οὐ κατεργάζεται, ἐπειδὴ μισεῖ τὸ γινόμενον· ἡ δὲ τῶν παθῶν δυναστεία ταύτην ἔχει τὴν πρᾶξιν.

A *non ego operor illud,* 78 *sed quod inhabitat in me peccatum*, peccatum appellans mentis servitutem, et animi perturbationum dominationem. Et ipse quidem non operatur, quoniam odio habet id quod agitur : perturbationum autem potestas hanc in se habet actionem.

ιη'. *Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν.* Τῶν παθῶν λέγει τὴν ἐπικράτειαν, ἃ ἐπεισήγαγε μὲν θνητὸν τὸ σῶμα γεγενημένον, ηὔξησε δὲ ἡ τοῦ νοῦ ῥᾳθυμία. *Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐχ εὑρίσκω.* Τὴν γὰρ περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου διδασκαλίας προσέλαβον· ἀσθενῶ δὲ ὅμως περὶ τὴν πρᾶξιν, ἑτέραν ἐπικουρίαν οὐκ ἔχων.

Vers. 18. *Scio enim, quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum.* Perturbationum animi dominationem dicit, quas introduxit quidem corpus mortale effectum, auxit autem mentis socordia. *Nam velle adjacet mihi, perficere autem bonum non invenio.* Ad ea enim quæ bona et honesta sunt, propensionem ac studium a legis doctrina accepi : sed in actione non satis habeo virium, cum aliud auxilium non habeam.

B

ιθ', κ'. *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὃ μισῶ κακόν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω ἐγώ, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία.* Σαφέστερον αὐτὸ εἴρηκεν.

Vers. 19, 20. *Non enim quod volo bonum, hoc facio, sed quod nolo malum, hoc ago. Si autem quod nolo illud facio, jam non operor illud, sed quod habitat in me peccatum.* Apertius hoc dixit.

κα'. *Εὑρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν.* Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. *Ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται.* Πάλιν διὰ τὴν συντομίαν ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε· λέγει δὲ, ὅτι Καὶ ὁ νόμος μοι καλὸς[70] εἶναι δοκεῖ. Ἐπαινῶ γὰρ τὰ ὑπ' αὐτοῦ διηγορευμένα, ὡς εὖ ἔχοντα, καὶ ὁμοίως αὐτῷ[71], καὶ τὰ καλὰ φιλῶ, καὶ τἀναντία μισῶ· ἀλλ' ὅμως ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται, τουτέστιν ἡ ἁμαρτία, διά τε τὸ θνητὸν ἔχειν τὸ σῶμα καὶ παθητόν, καὶ τὴν[72] τῆς ψυχῆς ῥᾳθυμίαν τε καὶ ἀσθένειαν. Εἶτα[73] σαφέστερον τοῦ νοῦ καὶ τῶν παθῶν τὸν πόλεμον δείκνυσι.

Vers. 21. *Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum.* Hic ponenda est distinctio. *Quoniam mihi malum adjacet.* Rursus idem propter brevitatem obscure posuit. Dicit autem, et lex mihi bona esse videtur. Laudo enim quæ ab ea constituta sunt, ut recte se habentia, et similiter ac ipsa, et quæ sunt honesta diligo, et quæ sunt contraria odio habeo. Sed mihi tamen malum adjacet, hoc est peccatum, quod habeam corpus mortale, et patibile, animæque socordiam et imbecillitatem. Deinde mentis et animi perturbationum pugnam apertius ostendit.

C

κβ'. *Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον.* Ἔσω ἄνθρωπον τὸν νοῦν λέγει.

Vers. 22. *Condelector enim* 79 *legi Dei secundum interiorem hominem.* Interiorem hominem dicit mentem.

κγ'. *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.* Νόμον ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν καλεῖ. Ἐνεργεῖται δὲ αὐτὴ, τῶν μὲν τοῦ σώματος παθῶν σκιρτώντων, τῆς δέ γε ψυχῆς ταῦτα διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς γεγενημένην ῥᾳθυμίαν[74] ἐπισχεῖν οὐ δυναμένης, ἀλλὰ τὴν μὲν οἰκείαν ἐλευθερίαν ἀποβαλούσης, δουλεύειν δὲ τούτοις ἀνεχομένης· ἀλλ' ὅμως καὶ δουλεύουσα τὴν δουλειαν μισεῖ, καὶ ἐπαινεῖ τὸν τῆς[75] δουλείας κατήγορον. Ταῦτα διεξελθὼν πάντα ὁ Ἀπόστολος, ὥστε δεῖξαι τίνες μὲν πρὸ τῆς χάριτος ἦμεν, τίνες δὲ μετὰ τὴν χάριν γεγόναμεν· καὶ οἷόν τι προσωπεῖον[76] τῶν πρὸ τῆς χάριτος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πολιορκηθέντων ἀναλαβών, ὡς ἐν μέσοις τοῖς πολεμίοις γεγενημένος, καὶ ἐξηνδραπο-

Vers. 23. *Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis.* Legem peccati peccatum appellat. Tunc autem operatur peccatum, quando corporales animi perturbationes exsiliunt, et anima propter inolitam ab initio socordiam eas cohibere non potest, sed propria libertate abjecta, eis ut serviat sustinet : sed tamen quamvis serviat, habet odio servitutem, et laudat cum qui servitutem accusat. Hæc omnia cum disseruisset Apostolus, ut ostenderet, quales fuerimus ante gratiam, et quales post gratiam facti simus : veluti suscepta persona eorum qui ante gratiam a peccato obsessi fuerunt, tanquam a mediis hostibus circumdatus, et in servitutem abductus, et servire coactus, et nullum aliunde videns auxi-

D

VARIÆ LECTIONES.

[70] B καλῶς. [71] A αὐτά. [72] A διὰ τήν. [73] A pro : εἶτα—δείκνυσι, hæc habet : Σὺ δὲ τὸ μὲν τῷ θέλοντι ἐμοὶ τὸ κακὸν ποιεῖν, τῇ ψυχῇ πρόσαψον. Τὸ δὲ, Ὅτι ἐμοὶ το κακὸν παράκειται, τῇ σαρκί. Λέγει γὰρ, ὅτι ὁ νόμος κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν χρήσιμος, παιδεύων αὐτὴν ἐφίεσθαι τοῦ καλοῦ, ἀποστρέφεσθαι δὲ τὸ κακόν· τὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ἡμῶν εὐκολίαν οὐδαμῶς δύναται ἀφελεῖν, ἥτις ἡμῖν ἀπὸ τῆς θνητότητος ἐγένετο. [74] A ἐπιθυμίαν. [75] A τὸν νόμον τὸν τῆς, κ. τ. λ. [76] A πρόσωπον.

Digitized by Google

lium, graviter gemit ac lamentatur, ostenditque legem opem ferre non posse, et dicit :

VERS. 24, 25. *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ? Gratias ago Deo meo per Jesum Christum Dominum nostrum.* Mortis autem corpus vocat, ut obnoxium morti factum, hoc est mortale : anima enim immortalis. Solus, inquit, Dominus noster Jesus Christus nos a gravi dominatu liberavit, morte quidem profligata, nobis autem immortalitate promissa, **80** et vita laborum ac molestiarum bellique et peccati experte. Atque horum quidem in vita futura fructum percipiemus; in præsenti autem, sancti Spiritus gratiam recipientes, non soli adversus animi perturbationes in acie stamus, sed eam opitulatricem habentes, has vincere possumus. Deinde superiorum omnium infert solutionem. *Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati.*

CAPUT VIII.

VERS. 1. *Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant, sed secundum spiritum.* Neque enim nos nunc invitos vincunt animi perturbationes, quoniam divini Spiritus gratiam accepimus.

VERS. 2. *Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.* Sicut *legem peccati* peccatum, ita *legem spiritus vitæ* vivificum spiritum appellavit. Ejus, inquit, gratia per fidem in Christum duas tibi libertates donavit. Non solum enim peccati dominatum fregit, sed mortis etiam tyrannidem destruxit. Porro autem ostendit etiam quanam eam ratione destruxerit.

VERS. 3. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem.* Non est ergo mala lex, sed bona quidem, verum impotens. Imbecilla autem erat, quæ mortali natura præditis mandata daret. In præsentia enim per sanctum baptismum **81** arrham immortalitatis accipimus. *Deus Filium suum mittens in similitudine carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne.* Non dixit : In similitudine carnis, sed *in similitudine carnis peccati.* Naturam enim humanam accepit, sed peccatum humanum non accepit : et ideo quod acceptum est, non similitudinem carnis, sed similitudinem carnis peccati appellavit. Cum enim eamdem quam nos haberet naturam, non habuit eamdem quam nos sententiam et mentem. Dicit autem quod, cum lex non potuisset suum institutum implere, propter eorum, quibus lex dabatur, imbecillitatem (habebant

δισμένος, καὶ δουλεύειν ἠναγκασμένος, καὶ μηδεμίαν ἑτέρωθεν συμμαχίαν ὁρῶν, στένει μὲν πικρὸν καὶ ὀδύρεται, δείκνυσι δὲ τὸν νόμον ἐπικουρῆσαι μὴ δυνάμενον, καί φησι·

κδ', κε'. *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου ; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ[17] μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κύριου ἡμῶν.* Θανάτου δὲ σῶμα καλεῖ, ὡς ὑπὸ τὸν θάνατον γεγενημένον, τουτέστι θνητόν· ἡ ψυχὴ γὰρ ἀθάνατος. Μόνος, φησὶν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῆς πικρᾶς ἡμᾶς ἠλευθέρωσε δυναστείας, τὸν μὲν θάνατον λύσας, τὴν δὲ ἀθανασίαν ἡμῖν ὑποσχόμενος[18], καὶ τὴν ἄπονον καὶ ἄλυπον βιοτὴν, καὶ τὴν πολέμου δίχα καὶ ἁμαρτίας ζωήν. Τούτων μέντοι τὴν ἀπόλαυσιν κατὰ τὸν μέλλοντα δεξόμεθα βίον· ἐν δὲ τῷ παρόντι τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος ἀπολαύοντες, οὐ μόνοι κατὰ τῶν παθημάτων παρατατόμεθα, ἀλλ' ἐκείνην ἐπίκουρον ἔχοντες περιγενέσθαι τούτων δυνάμεθα. Εἶτα τῶν εἰρημένων ἁπάντων προσφέρει τὴν λύσιν· *Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ ἐν τῷ νοῖ δουλεύων νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας.*

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

α'. *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα.* Οὐ γὰρ περιγίνεται νῦν μὴ βουλομένων ἡμῶν τὰ παθήματα, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ[19] Πνεύματος τὴν χάριν δεδέγμεθα.

β'. *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Ὥσπερ *νόμον ἁμαρτίας* τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, οὕτω *νόμον πνεύματος ζωῆς* τὸ ζωοποιὸν προσηγόρευσε Πνεῦμα. Ἡ τούτου, φησὶ, χάρις διὰ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν δύο σοι ἐλευθερίας δεδώρηται. Οὐ μόνον γὰρ τῆς ἁμαρτίας τὴν δυναστείαν κατέλυσεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα κατέπαυσεν. Ὑποδείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῆς καταλύσεως τρόπον.

γ'. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός.* Οὐ τοίνυν πονηρὸς ὁ νόμος, ἀλλ' ἀγαθὸς μὲν, ἀδύνατος δέ· ἠσθένει δὲ τοῖς θνητὴν φύσιν περικειμένοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρων. Ἐπὶ γὰρ τοῦ παρόντος διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὸν τῆς ἀθανασίας ἀρραβῶνα δεχόμεθα. *Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί.* Οὐκ εἶπεν, Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς, ἀλλ', *Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας.* Φύσιν μὲν γὰρ ἀνθρωπείαν ἔλαβεν, ἁμαρτίαν δὲ ἀνθρωπείαν οὐκ ἔλαβε. Τούτου δὴ χάριν, τὸ ληφθὲν οὐχ ὁμοίωμα σαρκὸς, ἀλλ' ὁμοίωμα σαρκὸς ἁμαρτίας ἐκάλεσε· τὴν γὰρ αὐτὴν ἔχων φύσιν ἡμῖν, τὴν αὐτὴν οὐκ ἔσχε ἡμῖν γνώμην. Λέγει δὲ ὅτι, τοῦ νόμου μὴ δυνηθέντος τὸν οἰκεῖον ἐκπληρῶσαι σκοπὸν, διὰ τὴν τῶν νομοθετουμένων ἀσθένειαν (θνητὴν γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

[17] E Theodoreti interpretatione legendum esse suspicatur Millius : χάρις τοῦ Θεοῦ, quod et habent alii quam plures. [18] A παρασχόμενος. [19] A τοῦ θείου. Hervet. divini Spiritus.

Digitized by Google

εἶχον τὴν φύσιν καὶ παθητήν), ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐνανθρωπήσας, δι' ἀνθρωπείας σαρκὸς τὴν ἁμαρτίαν κατέλυσε, πᾶσαν μὲν δικαιοσύνην πεπληρωκώς, μῶμον δὲ οὐ δεξάμενος ἁμαρτίας· καὶ τὸν τῶν ἁμαρτωλῶν ὡς ἁμαρτωλὸς θάνατον ὑπομείνας, ἤλεγξε τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀδικίαν, ὅτι καὶ μὴ ὑποκείμενον θανάτῳ σῶμα θανάτῳ παρέδωκεν. Ἀλλὰ γὰρ δὴ τοῦτο αὐτὸ καὶ αὐτὴν κατέλυσε, καὶ τὸν θάνατον. Ὡς γὰρ θανάτῳ μὴ ὑποκείμενος (ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε), τοῦτον δέ γε δεξάμενος διὰ τὴν ἄδικον ψῆφον τῆς ἁμαρτίας, ἐγένετο λύτρον, ὡς ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, τῶν δικαίως ὑπὸ τοῦ θανάτου κατεχομένων· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς ἐδίδαξεν.

A enim mortalem et patibilem naturam), unigenitum Dei Verbum homo factum, per humanam carnem peccatum fregit ac profligavit, cum omnem justitiam implesset, nec peccati labem admisisset; et cum peccatorum, ac si peccator, mortem sustinuisset, peccati injustitiam coarguit, quod corpus morti nequaquam obnoxium morti tradiderit. Enimvero hoc ipsum et peccatum ipsum et mortem destruxit. Nam ut morti non *subjectus (neque enim peccatum commiserat), ea tamen per injustam peccati sententiam suscepta, fuit merces redemptionis, velut inter mortuos liber, eorum qui juste a morte detinebantur. Hoc enim docuit etiam in sequentibus.

δ'. *Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα.* Τὸ γὰρ ἡμέτερον, φησὶν, ἀποδέδωκε χρέος, καὶ τοῦ νόμου πεπλήρωκε τὸν σκοπόν. Τίς δὲ οὗτος ἦν; Τὸ δικαίους ἀποφῆναι τοὺς δεξαμένους τὸν νόμον. Εἰ τοίνυν ἡ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομία εἰς ἔργον ἤνεγκε τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, οὐ κατηγορίας ἄξιος, ἀλλ' εὐφημίας, ὁ νόμος. Τοῦ δὲ περὶ τῆς δικαιοσύνης ἁψάμενος λόγου, τὴν περὶ ταύτης εἰσφέρει παραίνεσιν· καὶ εἰρηκώς· *Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα,* ἐπήγαγεν·

B *qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.* Nostrum, inquit, debitum exsolvit, et legis scopum perfecit. Quis autem erat is? Ut eos justos redderet, qui legem susceperant. Si itaque Domini Christi dispensatio legis scopum **82** ad opus deduxit, lex non accusari, sed laudari meretur. Cum autem de justitia loqui esset aggressus, ad eam quoque adhortationem inducit, et post illa: *Iis qui non secundum carnem ambulant, sed secundum spiritum,* subjunxit:

ε'. *Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος.* Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· « Εἰ ζῶμεν οὖν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχῶμεν. » Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν χάριν λέγει τοῦ Πνεύματος· καὶ διδάσκει ὡς ὁ ταύτῃ ἑπόμενος, τὰ ταύτῃ ἀρέσκοντα καὶ φρονεῖ καὶ ποιεῖ· ὁ δὲ τῇ σαρκὶ δουλεύων, τουτέστι τοῖς τοῦ σώματος πάθεσι, τὴν ἐλευθερίαν ἀφῄρηται.

C Vers. 5. *Qui enim secundum carnem sunt, quæ sunt carnis sapiunt: qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt.* Ita etiam alibi: « Si spiritu ergo vivimus, spiritu et ambulemus [x]. » Spiritum autem hoc loco vocat gratiam Spiritus, et docet, quod is qui hanc sequitur, ea et faciat et cogitet, quæ illi placent. Qui autem carni servit, hoc est corporis affectionibus, privatus est libertate.

ς'. *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος.* Οὐκ εἶπεν, Ἡ σὰρξ, ἀλλὰ, *Τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς,* τουτέστι τὰ τῶν παθημάτων σκιρτήματα. Τῶν γὰρ ἡμαρτηκότων ὁ θάνατος ἐπιτίμιον. *Τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη.* Ὁ γὰρ πνευματικῶς ζῶν, τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εἰρήνης μεταλαγχάνει.

Vers. 6. *Nam prudentia carnis mors est.* Non dixit caro, sed *prudentia carnis*, hoc est, perturbationum insultus. Eorum enim qui peccaverunt mors pœna est. *Prudentia autem spiritus vita et pax.* Qui enim vivit spiritualiter, pacem cum Deo consequitur.

ζ'. *Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν.* Πάλιν τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς κατηγόρησε, τουτέστι τῆς τῶν παθῶν δυναστείας, καὶ ταύτην ἐκπεπολεμῶσθαι πρὸς τὸν Θεὸν ἔφη. *Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται.* Πῶς γὰρ οἷόν τε, τὸν τῶν παθῶν δυναστείαν καταδεξάμενον, τοῦ Θεοῦ τὴν θεραπείαν ἀσπάσασθαι, ἔτι τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύειν αἱρούμενον;

D Vers. 7. *Quoniam sapientia carnis inimica est Deo.* Rursus carnis sapientiam reprehendit, hoc est perturbationum dominatum, et eum dicit Deo esse infestum. *Legi enim Dei non est subjecta, nec enim potest.* Quomodo enim fieri potest, ut qui animi perturbationum dominatum admiserit, is Dei cultum amplectatur, cum peccato adhuc servire velit?

η'. *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται.* Οὐ τῶν σωμάτων ἡμᾶς ἔξω γενέσθαι κελεύει, ἀλλὰ τοῦ τῆς σαρκὸς ἀπηλλάχθαι φρονήματος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει καὶ τὰ ἑξῆς.

Vers. 8. *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt.* Non jubet nos ex corporibus excedere, sed liberari a prudentia carnis. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur.

θ'. *Ὑμεῖς δὲ* [80] *οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν*

Vers. 9. *Vos autem* **83** *in carne non estis, sed*

[x] Gal. v, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[80] Iisdem verbis hunc versum recitat Theodoret. dialog. 4, *adv. Macedon.* (in Garnerii Auctario, p. 365) § 11. Sed dialog. 3, ibid. pag. 345, ita habet: Ὑμεῖς δὲ οὐκέτ' ἐστὲ ἐν σαρκὶ, εἴπερ πν. τοῦ Θ., κ. τ. λ.

Digitized by Google

in spiritu : si tamen Dei Spiritus habitat in vobis. Manifestum est eos non fuisse incorporeos, qui hanc doctrinam suscipiebant : sed dicit eos carnalibus perturbationibus esse superiores, et habere inhabitantem sancti Spiritus gratiam. Ita etiam dixit Dominus [y] apostolos non esse ex mundo : non quod aliunde essent, sed quod essent mortui mundo. *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus.* Quoniam posuit illud *Si autem*, et hoc dubitationis est, merito subjunxit, quod quisquis est hujus gratiæ expers, nullam habeat cum Christo societatem. Et quoniam hoc satis erat ad eos qui audiebant perterrendos, per ea quæ sequuntur affert remedium :

VERS. 10. *Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum; spiritus vero vivit propter justificationem.* Ea quæ dubia erant manifesta reddidit, et ostendit se carnem non accusare, sed peccatum. Jussit enim corpus mortuum esse peccato, id est, non facere peccatum. *Spiritum* autem hic animam appellavit, ut quæ sit jam facta spiritalis. Huic præcipit ut justitiam persequatur, cujus fructus expetendus est vita.

VERS. 11. *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis : qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter habitantem Spiritum ejus in vobis.* Spe **84** futurorum consolatus est, et eis rectam alacritatem addidit ad præsentia certamina. Propediem enim, inquit, erunt corpora vestra immortalia et superiora iis quæ molestia nunc afficiunt, perturbationibus. Hoc autem faciet ipse Deus universorum, qui nunc vobis Spiritus arrham liberaliter præbuit. Dedit autem ipsis etiam pignus resurrectionis, resurrectionem Christi a mortuis. Docuit autem nos etiam in his verbis unam Divinitatis naturam. Sanctum enim Spiritum et Dei appellavit, et Christi : non quod, ut volunt exsecrandi hæretici, ex Deo per Filium creatus sit, sed quia est ejusdem cum Patre et Filio substantiæ, et ex Patre quidem procedit, juxta Evangeliorum doctrinam : ejus autem gratia iis qui digni sunt per Christum suppeditatur. Pergit autem docere, quomodo nos oporteat vincere carnis perturbationes.

VERS. 12. *Ergo debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus.* Nam cum a Christo Domino salutem assecuti simus, et Spiritus gratiam acceperimus, servitutem illi debemus.

VERS. 13. *Si enim secundum carnem vivitis, moriemini. — Secundum carnem*, hoc est, si carnis

A Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Δῆλον δὲ ὡς οὐκ ἀσώματοι ἦσαν οἱ τήνδε τὴν διδασκαλίαν δεχόμενοι· ἀλλὰ κρείττους αὐτοὺς ἔφη εἶναι τῶν σαρκικῶν παθημάτων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔνοικον ἔχειν τὴν χάριν. Οὕτω καὶ τοὺς ἀποστόλους ἔφη ὁ Κύριος μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου· οὐκ ἐπειδὴ ἄλλοθεν ἦσαν, ἀλλ' ὅτι νεκροὶ ἦσαν τῷ κόσμῳ. *Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ τὸ, εἴπερ, τέθεικεν, ἀμφιβολίας δὲ τοῦτό ἐστιν, εἰκότως ἐπήγαγεν, ὡς ὁ ταύτης τῆς χάριτος ἄμοιρος οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὸν Χριστὸν [61] κοινωνίαν. Καὶ ἐπειδὴ ἱκανὸν ἦν τοῦτο τοὺς δεχομένους πλῆξαι, διὰ τῶν ἑξῆς θεραπεύει·

ι'. *Εἰ δὲ Χριστὸς οἰκεῖ* [62] *ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα* B *νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν* [63], *τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.* Δῆλα πεποίηκε τὰ ἀμφίβολα, καὶ ἔδειξεν ὡς οὐ τῆς σαρκὸς κατηγορεῖ, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας. Τῇ γὰρ ἁμαρτίᾳ προσέταξε τὸ σῶμα [64] γενέσθαι νεκρὸν, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἁμαρτίαν μὴ ἐνεργεῖν. *Πνεῦμα* δὲ ἐνταῦθα [65] τὴν ψυχὴν προσηγόρευσεν, ὡς πνευματικὴν ἤδη γεγενημένην. Ταύτῃ μετιέναι τὴν δικαιοσύνην κελεύει, ἧς καρπὸς ἀξιέραστος ἡ ζωή.

ια'. *Εἰ* [66] *δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τὸ οἰκοῦν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Ἐψυχαγώγησε [67] τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι, καὶ δέδωκεν [68] ἱκανὴν προθυμίαν εἰς τοὺς παρόντας ἀγῶνας. Οὐκ C εἰς μακρὰν γὰρ, φησὶν, ἀθάνατα ὑμῶν ἔσται τὰ σώματα, καὶ κρείττονα τῶν νῦν ἐνοχλούντων παθημάτων γενήσεται. Ποιήσει δὲ τοῦτο αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὁ νῦν ὑμῖν τοῦ Πνεύματος τὸν ἀῤῥαβῶνα [69] παρασχὼν φιλοτίμως. Δέδωκε δὲ αὐτοῖς καὶ ἐνέχυρον τῆς ἀναστάσεως, τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ἐδίδαξε δὲ ἡμᾶς διὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὴν μίαν τῆς θεότητος φύσιν. Τὸ γὰρ πανάγιον Πνεῦμα καὶ Θεοῦ προσηγόρευσε, καὶ Χριστοῦ· οὐκ ἐπειδὴ, κατὰ τοὺς δυσωνύμους αἱρετικοὺς, ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Υἱοῦ δεδημιούργηται· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁμοούσιόν ἐστι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ ἐκ Πατρὸς μὲν ἐκπορεύεται κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων διδασκαλίαν, ἡ δὲ τούτου χάρις τοῖς ἀξίοις διὰ τοῦ Χριστοῦ χορηγεῖται. Ἐπιμένει δὲ διδάσκων, ὅπως χρὴ περιγενέσθαι τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων. D

ιβ'. *Ἄρα οὖν ὀφειλέται ἐσμὲν οὐ τῇ σαρκὶ, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν.* Ἀπὸ γὰρ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες, καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν δεξάμενοι, αὐτῷ τῆς δουλείας τὸ χρέος ὀφείλομεν.

ιγ'. *Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν.* — *Κατὰ σάρκα*, τουτέστι τοῖς τῆς σαρκὸς

[y] Galat. v, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[61] A Θεόν. [62] οἰκεῖ deest in A et in utroque loco e *Dialogis* Theodoreti citato. [63] A διὰ ἁμαρτίας. [64] τ. σ. habet A et versio Hervet. Sirmond. Textus Sirm. τοῦτο. [65] ἐντ. deest in A. [66] In cit. dialog. 3 leg. : Εἰ — ἐγείραντος Ἰησ. Χριστὸν οἰκεῖ—διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. Sed dialog. 4 : Εἰ — ἐγείροντος Χ. Ἰ. ἐκ τῶν νεκρῶν ὁ ἐν ὑμ., ζωοποιήσει — διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος α. Πνεύματος ἐν ὑμ. [67] A Ψυχαγωγεῖ δέ. [68] A δίδωσιν. [69] A ἀγῶνα.

Digitized by Google

ἐπόμενοι πάθεσι· θάνατον δὲ τὸν αἰώνιον λέγει. *Εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Τοῦτο ὑπὲρ τὸν νόμον ἡ χάρις ἔχει, ὅτι ὁ μὲν τὸ δέον ἐδίδαξεν, ἡ δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἔχει συνεργοῦσαν τὴν χάριν. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι ὁ θεῖος Ἀπόστολος, Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντίνου, καὶ τοῦ Μάνεντος τὴν βλασφημίαν ὁρῶν, σὺν ἀκριβείᾳ πολλῇ τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Τὸ σῶμα θανατώσατε, ἀλλὰ, *Τὰς πράξεις τοῦ σώματος*, τουτέστι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τὰ τῶν παθημάτων σκιρτήματα· ἔχετε γὰρ συνεργοῦσαν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Καρπὸς γὰρ τῆς νίκης ζωή.

ιδ'. *Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.* Οἱ γὰρ πνευματικῶς πολιτευόμενοι τοῦ τῆς υἱοθεσίας μεταλαγχάνουσιν ἀξιώματος. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους νύττει, διδάσκων μὴ μέγα φρονεῖν, ἐπειδήπερ κἀκεῖνοι υἱοὶ προσηγορεύθησαν. Ἔρημοι γάρ εἰσι τῆς τιμῆς τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος, ἄμοιροι τυγχάνοντες χάριτος.

ιε'. *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας.* Πάλιν τῷ νόμῳ τὴν χάριν παρεξετάζει, καὶ καλεῖ δουλείαν τὴν ὑπ' ἐκείνῳ πολιτείαν. Διδάσκει δὲ ὅμως, ὅτι κἀκεῖνον ἡ τοῦ Πνεύματος ἔγραψε χάρις. *Πνεῦμα* τοίνυν *δουλείας* οὐ τὸ πανάγιον Πνεῦμα καλεῖ, ἀλλὰ τὴν τοῦ νόμου θέσιν, καὶ αὐτὴν διὰ τοῦ θείου Πνεύματος γενομένην [70]. Εἰ δὲ τὸ πανάγιον Πνεῦμα πνεῦμα δουλείας καλεῖ, ἄλλο δηλονότι ἐστὶ τὸ τῆς υἱοθεσίας πνεῦμα. Ἀλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει. Ἓν γὰρ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· διάφορα δὲ καὶ ποικίλα τὰ τούτου χαρίσματα. « Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Δεικνὺς δὲ ὅτι ὡς ἀληθῶς τοῦ τῆς υἱοθεσίας τετυχήκαμεν ἀξιώματος, ἐπήγαγεν· *Ἐν ᾧ κράζομεν Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ.* Καὶ γὰρ [71] τὴν μυστικὴν εὐχὴν τῷ Δεσπότῃ προσφέροντες, Πατέρα καλεῖν αὐτὸν προσετάχθημεν, καὶ λέγομεν· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τὸ δὲ, *Ἀββᾶ*, προστέθεικε, τὴν παῤῥησίαν τῶν καλούντων διδάσκων. Τὰ γάρ τοι παιδία, πλείονι παῤῥησίᾳ κεχρημένα πρὸς τοὺς πατέρας (οὐδέπω γὰρ τελείαν τὴν διάκρισιν ἔχει), συχνότερον πρὸς αὐτοὺς τῇδε κέχρηται τῇ φωνῇ. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, διὰ τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ ἀμέτρητον ἀγαθότητα, πατέρα μὲν καλοῦμεν, ὡς προσετάχθημεν, τῶν ὅλων τὸν Ποιητήν· ἀγνοοῦμεν δὲ ὅσον αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν τὸ διάφορον,

affectiones sequamini; mortem autem æternam intelligit. *Sin autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.* Gratia hoc habet supra legem, quod hæc quidem quid deceret docuerit, illa autem etiam Spiritus adjuvantem habeat gratiam. Et hoc quidem loco divinus Apostolus, Marcionis, et Valentini, et Manetis cernens blasphemiam, accurate admodum doctrinam **85** protulit. Non enim dixit, *corpus mortificate*, sed *facta corporis*, hoc est prudentiam carnis, affectionum insultus. Habetis enim cooperantem Spiritus gratiam. Fructus enim victoriæ est vita.

Vers. 14. *Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.* Qui enim vitam spiritualiter instituunt, ii filiorum adoptionis dignitatem assequuntur. Hic autem etiam Judæos perstringit, docens non debere eos se jactare, quoniam ipsi quoque filii sint appellati. Carent enim honore Spiritus sancti, cum gratiam non habeant.

Vers. 15. *Non enim accepistis spiritum servientis iterum in timorem, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum.* Cum lege rursus gratiam comparat, et vitam, quæ sub ea agitur, appellat servitutem. Docet tamen quod eam quoque scripserit sancti Spiritus gratia. *Spiritum* itaque *servitutis* vocat, non Spiritum sanctum, sed legis impositionem, quæ et ipsa facta est per divinum Spiritum. Quod si sanctum Spiritum vocat spiritum servitutis, alius certe adoptionis filiorum est spiritus. Sed hæc non ita se habent. Unus enim est sanctus Spiritus, sed diversa sunt et varia ejus dona et gratiæ. « Alii enim per eumdem Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo cognitionis secundum eumdem Spiritum, alii autem fides in eodem Spiritu [2], » et quæ deinceps consequuntur. Ostendens autem quod revera filiorum adoptionis dignitatem simus assecuti, subjunxit: *In quo clamamus, Abba, Pater.* Etenim mysticam **86** orationem Domino offerentes jussi sumus Patrem ipsum vocare, et dicimus, *Pater noster, qui es in cœlis. Abba* autem adjecit, eorum qui sic vocant fiduciam ostendens. Parvuli enim, majori apud patres libertate utentes (nondum enim perfectam habent discernendi facultatem), frequentius ad eos hac voce utuntur. Ita et nos, propter inenarrabilem ejus benignitatem et infinitam bonitatem, patrem quidem vocamus, ut jussi sumus, universorum

[2] Joan. xv, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[70] A δ. τ. Πνεύματος δεδομένην. [71] Substituit cod. Augustanus pro hac interpretatione, καὶ γὰρ—γινώσκοντες, aliam sub Theodoreti nomine his verbis: Τῶν νηπίων ἴδιόν ἐστι τὸ Ἀββᾶ καλεῖν τοὺς πατέρας· νήπιοι δὲ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἦσαν οἱ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἠξιωμένοι τῆς υἱότητος, τὴν τελείαν καὶ ἀληθῆ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος προσδοκῶντες αἰῶνος· τὸ οὖν, Ἀββᾶ ὁ πατήρ, τέθεικε, τὸ μὲν εἰς μήνυσιν τῆς προσδοκωμένης τελειότητος, τὸ δὲ σύμβολον τῆς παρούσης καταστάσεως ἐν ᾗ νηπίων δίκῃ οὐχ ὁλοτελῆ τῶν ἀγαθῶν τὴν μετουσίαν ἐκομίσαντο. « Infantum proprium est nomine Abba salutare patres. Enimvero qui per baptismum obtinuerunt adoptionem, infantes erant per hanc vitam, plenam veramque adoptionem in futura vita exspectantes. Quare illud Abba, Pater, posuit ad significandam tum eam, quæ exspectatur, perfectionem, tum illam præsentem conditionem, in qua infantum instar nondum acceperunt perfectam bonorum possessionem.

Digitized by Google

Creatorem : nescimus autem quanta sit inter nos et ipsum differentia, qui nec nosipsos perfecte novimus, et ejus naturam penitus ignoramus.

VERS. 16. *Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei.* Appellat Spiritum, naturam spiritus : spiritum autem nostrum, datam gratiam : hæc enim æquivoce appellantur. Dicit autem nos spiritali doctrinæ obedientes orationem offerre. Hoc vero agentes non reprehendimur, quia ex lege divina id facimus.

VERS. 17. *Si autem filii, et hæredes.* Non satis nobis fuit a servitute liberari, et libertatis gratiam assequi : sed filiorum etiam adoptionis dignitate ornati sumus ; et non solum appellati sumus filii, sed etiam Dei hæredes, et **87** cohæredes Christi. Hoc enim subjunxit, *hæredes quidem Dei, cohæredes vero Christi.* Quoniam non omnis filius est hæres ejus qui eum procreavit, merito divinus Apostolus cum filiorum adoptione hæreditatem conjunxit. Et quoniam sæpe etiam famulus accipit aliquam a Domino hæreditatem, non tamen filii consors relinquitur, necessario adjecit, *cohæredes autem Christi,* ut ejus inenarrabilem humanitatem patefaciat. *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur.* Non enim omnes, qui salutari baptismate dignati sunt, his bonis fruuntur, sed qui præterea Dominicarum quoque passionum societatem suscipiunt. Hoc autem non temere apposuit, sed ad eorum quibus scribebat consolationem. Sustinebant enim omnis generis tentationum insultus, injuriis affecti, tormentis vexati, et in carceres conjecti, et innumerabilia mortis genera sufferentes. Quamobrem verba etiam consolatoria adjungit, ex futuris consolans, et ad præsentia forti animo ferenda adhortans.

VERS. 18. *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Superant certamina coronæ, non comparantur cum laboribus remunerationes : parvus est labor, sed magnum lucrum, quod speratur. Et propterea non mercedem, sed gloriam vocavit ea quæ exspectantur.

VERS. 19. *Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat.* Non videtis, inquit, cœlum, terram, mare, aerem, solem, lunam, et omnem quæ oculis cernitur creaturam, et quæ præterea sub visum non cadunt, Angelos, Archangelos, Virtutes, Principatus, **88** Dominationes? hæc omnia vestram perfectionem exspectant.

VERS. 20. *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe.* Vanitatem appellat corruptionem. Hoc enim paulo post docet fore ut etiam ipsa creatura liberetur a servitute corruptionis. Docet autem quod omnis, quæ videtur, creatura, mortalem naturam sortita sit ; quoniam universorum Creator prævidebat

A οὔτε ἡμᾶς αὐτοὺς ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, καὶ αὐτοῦ τὴν φύσιν παντελῶς μὴ γινώσκοντες.

ις'. *Αὐτὸ γὰρ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ.* Πνεῦμα καλεῖ τὴν φύσιν τοῦ Πνεύματος· πνεῦμα δὲ ἡμῶν, τὴν δεδομένην χάριν· ὁμωνύμως γὰρ ταῦτα καλεῖται. Λέγει δὲ ὅτι τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ πειθόμενοι προσφέρομεν τὴν εὐχήν· οὐ κατηγορούμεθα δὲ τοῦτο ποιοῦντες, ἐπειδὴ κατὰ νόμον θεῖον ἐπιτελοῦμεν.

ιζ'. *Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι.* Οὐκ ἤρκεσεν ἡμᾶς[72] ἡ τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴ, οὐδὲ τῆς ἐλευθερίας ἡ χάρις, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς υἱοθεσίας ἐκοσμήθημεν[73] ἀξιώματι· καὶ οὐ μόνον υἱοὶ προσηγορεύθημεν, ἀλλὰ καὶ Θεοῦ κληρονόμοι, καὶ Χριστοῦ συ- B κληρονόμοι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· *Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.* Ἐπειδὴ οὐ πᾶς υἱὸς κληρονόμος τοῦ φύσαντος γίνεται, εἰκότως ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῇ υἱοθεσίᾳ τὴν κληρονομίαν συνέζευξε. Καὶ ἐπειδὴ πολλάκις καὶ οἰκέτης δέχεταί τινα παρὰ τοῦ δεσπότου κλῆρον, οὐ μὴν κοινωνὸς καταλιμπάνεται τοῦ παιδὸς, ἀναγκαίως προστέθεικε, *συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ,* ἵνα τὴν ἄφραστον φιλανθρωπίαν γυμνώσῃ. *Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.* Οὐ γὰρ ἅπαντες οἱ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἀξιωθέντες τούτων ἀπολαύουσι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' οἱ πρὸς τούτῳ καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν Δεσποτικῶν παθημάτων καταδεχόμενοι. Τοῦτο δὲ οὐχ ἁπλῶς προστέθεικεν, ἀλλ' εἰς ψυχαγωγίαν τῶν τὰ γράμ- C ματα[74] δεχομένων. Παντοδαπὰς γὰρ ἐδέχοντο πειρασμῶν προσβολὰς, αἰκιζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθειργόμενοι, καὶ μυρία θανάτων ὑπομένοντες εἴδη. Οὗ δὴ χάριν παραμυθητικοὺς ἐξυφαίνει λόγους, ἀπὸ τῶν μελλόντων ψυχαγωγῶν, καὶ φέρειν γενναίως τὰ παρόντα παρακαλῶν.

ιη'. *Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς.* Ὑπερβαίνουσι τοὺς ἀγῶνας οἱ στέφανοι, οὐ συγκρίνονται τοῖς πόνοις αἱ ἀντιδόσεις· σμικρὸς ὁ πόνος, ἀλλὰ πολὺ τὸ ἐλπιζόμενον κέρδος. Διά τοι τοῦτο, οὐ μισθὸν, ἀλλὰ δόξαν τὰ προσδοκώμενα προσηγόρευσεν.

ιθ'. *Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται.* D Οὐχ ὁρᾶτε, φησὶν, οὐρανὸν, γῆν, θάλατταν, ἀέρα, ἥλιον, σελήνην, πᾶσαν τὴν ὁρωμένην κτίσιν, καὶ πρὸς τούτοις ἀόρατα, Ἀγγέλους, Ἀρχαγγέλους, Δυνάμεις, Ἐξουσίας, Κυριότητας; Ταῦτα πάντα τὴν ὑμετέραν προσμένει τελείωσιν.

κ'. *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι.* Ματαιότητα καλεῖ τὴν φθοράν. Τοῦτο γὰρ μετ' ὀλίγα διδάσκει, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς. Διδάσκει δὲ, ὡς πᾶσα ἡ κτίσις ἡ ὁρωμένη θνητὴν ἔλαχε φύσιν· ἐπειδήπερ τῶν ὅλων ὁ Ποιητὴς προεώρα τοῦ Ἀδὰμ τὴν παράβασιν,

VARIÆ LECTIONES.

[72] A ἡμῖν. [73] A ἐκοσμήθη. [74] A πράγματα.

Digitized by Google

καὶ τὴν ἐπενεχθησομένην αὐτῷ τοῦ θανάτου ψῆφον· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, οὐδὲ δίκαιον, τὰ μὲν δι' αὐτὸν γεγενημένα μεταλαχεῖν ἀφθαρσίας, αὐτὸν δὲ, οὗ χάριν ταῦτα ἐπεποίητο, θνητὸν εἶναι καὶ παθητόν. Τούτου δέ γε διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀθανασίαν λαμβάνοντος, κἀκεῖνα ὡσαύτως μεταλαγχάνει [73] τῆς ἀφθαρσίας. Λέγει τοίνυν, ὅτι ταύτην ἀναμένει τῶν πραγμάτων τὴν μεταβολὴν ἡ ὁρωμένη κτίσις. Τρεπτὴ γὰρ ἐγένετο, οὐχ ἑκοῦσα μὲν, τοῦ δὲ δημιουργήσαντος ἀσπασαμένη τὸν ὅρον. Τὴν δὲ περὶ ἡμᾶς ὁρῶσα κηδεμονίαν, ἔχει τῆς μεταβολῆς τὴν ἐλπίδα, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς. Τῷ δὲ τρεπτῷ τῆς κτίσεως καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ μαρτυρεῖ. Οὐρανοῦ γὰρ καὶ γῆς μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· « Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμενεῖς. »

κα'. *Ὅτι καὶ* [74] *αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Τούτων γὰρ δεικνυμένων ὅπερ καλοῦνται, καὶ διὰ τῆς ἀθανασίας ἀποφαινομένων υἱῶν Θεοῦ, δέξεται κἀκεῖνα πάντως τῆς φθορᾶς τὴν ἀπαλλαγήν. Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐ λογικὴν εἶναι λέγων τὴν ὁρωμένην κτίσιν, ἀλλὰ προσωποποιΐᾳ χρησάμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν προφητῶν ἴδιον· καὶ ὁ μὲν ὀλολύζειν λέγει τὰς πίτυς, ὁ δέ γε ἀγαλλιᾶσθαι τὰ ξύλα, καὶ τὰ ὄρη σκιρτᾶν, καὶ τοὺς ποταμοὺς κροτεῖν.

κβ'. *Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν.* Ἐνταῦθα καὶ τὴν ἀόρατον συμπεριέλαβε κτίσιν· *Πᾶσα* γὰρ, εἶπεν, *ἡ κτίσις.* Εἰς ἀκριβεστέραν δὲ κατανόησιν τοῦ χωρίου, τῆς εὐαγγελικῆς ἀναμνήσω φωνῆς. Ὁ γὰρ Κύριος ἔφη, καὶ τοὺς ἀγγέλους, ἐν τοῖς οὐρανοῖς [77] χαίρειν ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Εἰ δὲ χαίρουσιν ἐπὶ τοῖς μετανοοῦσιν ἁμαρτωλοῖς, καὶ ἀθυμοῦσι δηλονότι, τὰς ἡμετέρας παρανομίας ὁρῶντες.

κγ'. *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ* [78] *τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ* [79] *ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν.* Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἡ κτίσις δι' ἡμᾶς τοῦτο πάσχει; Ἡμεῖς γὰρ αὐτοὶ, πολλὰ τῶν μελλόντων εἰληφότες ἐνέχυρα, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, στένομεν τῆς ἀπαλλαγῆς ἐφιέμενοι. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς· *Υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν.* Καὶ μὴν εἶπεν ὅτι ἐλάβομεν Πνεῦμα υἱοθεσίας. Ἀλλ' ὅμως διδάσκει σαφέστερον, ὅτι τὸ μὲν ὄνομα νῦν ἐλάβομεν, τοῦ δέ γε πράγματος τότε μεθέξομεν, ὅταν ἡμῶν ἀπαλλαγῇ τὰ σώματα τῆς φθορᾶς, καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐνδύσηται. Διὰ μέντοι τῆς ἀπαρχῆς ἐσημείωσεν, ὡς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι

A Adæ transgressionem, et in eum ferendam mortis sententiam. Neque enim consentaneum erat, nec justum, ut ea quæ propter ipsum facta erant, incorruptionem acciperent, ipse vero, cujus causa ea facta erant, esset mortalis et patibilis. Ipso autem per resurrectionem immortalitatem accipiente, illa quoque similiter incorruptionem participant. Dicit ergo, quod eam rerum mutationem exspectat creatura quæ videtur. Mutabilis enim facta est, non sua sponte, sed Creatoris parens decreto. Videns autem eum nostri curam gerere, capit spem mutationis, fore ut ipsa etiam creatura liberetur a servitute corruptionis. Creaturæ autem mutationem divinus quoque David testatur. Cœli enim et terræ facta mentione, adjecit : « Ipsi peribunt, B tu autem permanebis [a]. »

Vers. 21. *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei.* Cum enim tales demonstrabuntur, quales esse nomen eorum significat, et per immortalitatem tanquam filii Dei apparuerunt, illa etiam liberationem a corruptione prorsus accipiet. Hæc autem dicit, non significare volens ratione præditam esse visibilem **89** creaturam, sed usus prosopopœia. Hoc enim etiam prophetarum est proprium, quorum alius quidem dicit pinus gemere, alius ligna exsultare, et montes exsilire, et fluvios plaudere.

Vers. 22. *Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc.* Hoc loco etiam C invisibilem creaturam comprehendit, dixit enim *omnis creatura.* Ad perfectiorem autem loci intelligentiam, vocem evangelicam in memoriam reducam. Dominus enim dixit [b] etiam angelos, qui in cœlis sunt, gaudere super uno peccatore pœnitentiam agente. Si autem gaudent propter peccatores qui agunt pœnitentiam, tristitia utique iidem afficiuntur, dum vident nostra delicta.

Vers. 23. *Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias Spiritus habentes, et ipsi intra nos gemimus.* Et quid mirum, si creatura propter nos sic afficitur? Nam et nos ipsi, qui futurorum multa pignora accepimus, et ante omnia gratiam sancti Spiritus, gemimus liberationem desiderantes. Hoc enim declarant sequentia : *Adoptionem filiorum* D *Dei exspectantes, redemptionem corporis nostri.* Atqui dixit quod adoptionis spiritum acceperimus. Docet tamen apertius quod nomen quidem nunc acceperimus : rei autem tunc futuri simus participes, quando corpora nostra a corruptione liberata fuerint, et immortalitatem induerint. Per *primitias* itaque significavit, quod in futuro sæculo multiplicatam

[a] Psal. ci, 27. [b] Luc. xv, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[73] A μεταλαμβάνει. Sed μεταλαγχ. habebat Theod. etiam ad vers. 14 et alibi. Sed ista commutatione nihil frequentius. [74] Infra ad Coloss. i, 16, habet Theodoretus : καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ κτίσις, sed ad Hebr. ii, 9, legitur ut hic in textu. [77] A τῷ οὐρανῷ. [78] αὐτοὶ omittit Theodoret. ad psal. LXXXIII, 7. [79] κ. ἡ. αὐτ. omittit Noster ad Ezech. XXXIV, 27.

Digitized by Google

Spiritus gratiam recepturi simus. Si enim quod nunc datum est, primitiæ et arrha appellatur, clarum est illud multis partibus majus futurum.

πολλαπλασίαν τὴν τοῦ Πνεύματος δεξόμεθα χάριν. Εἰ γὰρ τὸ νῦν δεδομένον ἀπαρχὴ καλεῖται καὶ ἀρραβὼν, εὔδηλον ὡς ἐκεῖνο τούτου πολλαπλάσιον ἔσται.

Vers. 24. *Spe* **90** *enim salvi facti sumus.* Resurrectionem enim nondum assecuti sumus, sed promissione accepta spes nos consolatur.

κδ'. *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν.* Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως τετυχήκαμεν, ἀλλὰ δεξάμενοι τὴν ὑπόσχεσιν, ταῖς ἐλπίσι ψυχαγωγούμεθα.

Spes autem quæ videtur non est spes : nam quod videt quis, quid sperat? (Vers. 25). *Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam exspectamus.* Ne ægre feratis, inquit, molesta et tristia videntes : neque enim falsas vobis promissiones attulimus. Diximus enim ut bona quibus fruamini exspectetis ; quæ autem exspectantur bona, non videntur oculis corporeis : si enim viderentur, non amplius exspectarentur : si autem exspectantur, dum ea veniant præstolari oportet, et non spei ancoram abjicere. Ad hæc aliud etiam datum auxilium ostendit.

Ἐλπὶς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει ; (κε'.) *Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.* Μὴ δυσχεράνητε, φησὶν, ὁρῶντες τὰ σκυθρωπά· οὐ γὰρ ψευδεῖς ὑμῖν προσηνέγκαμεν ὑποσχέσεις. Ἀναμένειν γὰρ εἴπομεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν· τὰ δὲ προσδοκώμενα ἀγαθὰ οὐχ ὁρᾶται τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς· εἰ γὰρ ἑωρᾶτο, οὐκέτι προσεδοκᾶτο· εἰ δὲ προσδοκᾶται, προσμένειν αὐτὰ χρὴ, καὶ μὴ ἀποβάλλειν τῆς ἐλπίδος τὴν ἄγκυραν. Δείκνυσι πρὸς τούτοις καὶ ἑτέραν δεδομένην βοήθειαν.

Vers. 26. *Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram.* Habemus sufficiens auxilium, gratiam Spiritus. *Nam quid oremus, sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Ne postulate, inquit, ut ab iis quæ molesta sunt liberemini : nescitis enim quid sit utile, sicut Deus qui gubernat. Date vos ipsos ei qui clavum tenet universi. Is enim, etsi nihil petatis, sed tantum gematis ab inhabitante gratia impulsi, vestra sapienter administrat, et quod utile futurum est præbebit. Hoc enim subjunxit ·

κς'. *Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν.* Ἔχομεν ἀρκοῦσαν ἐπικουρίαν, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθὸ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.* Μὴ αἰτεῖτε, φησὶ, τῶν λυπηρῶν τὴν ἀπαλλαγήν· οὐ γὰρ ἴστε τὸ συμφέρον, ὡς ὁ κυβερνῶν Θεός. Δότε ὑμᾶς αὐτοὺς τῷ κατέχοντι τοῦ παντὸς τὰ πηδάλια. Οὗτος γὰρ, κἂν μηδὲν αἰτήσητε, στενάζητε δὲ μόνον ὑπὸ τῆς ἐνοικούσης χάριτος ἐνεργούμενοι, σοφῶς τὰ καθ' ὑμᾶς πρυτανεύει, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον [80] παρέξει. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν ·

Vers. 27. *Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret spiritus : quia secundum Deum postulat pro sanctis.* Spiritum autem hic non dicit substantiam Spiritus, sed gratiam quæ data est iis qui credunt. Ab hac enim excitati compungimur, ab hac inflammati **91** alacrius precamur, et gemitibus inenarrabilibus Salvatorem Deum compellamus. Hoc autem divinus Apostolus, etiam ex iis quæ ipse passus est edoctus, scripsit. Petiit enim et ipse liberationem a malis, et non semel, nec bis, sed ter, nec tamen quod petiit impetravit. Audivit enim : « Sufficit tibi gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur [c]. » Sed cum hoc didicisset, illa ipsa libenter amplexus est, a quibus ut liberaretur orabat, et dicit : « Libenter igitur potius gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi [d]. »

κζ'. *Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων.* Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν ὑπόστασιν λέγει τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ τὴν δεδομένην τοῖς πιστεύουσι χάριν. Ὑπὸ γὰρ ταύτης [διεγειρόμενοι καταντυττόμεθα [81]], πυρσευόμενοι προθυμότερον προσευχόμεθα, καὶ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις ἐντυγχάνομεν τῷ Σωτῆρι Θεῷ. Τοῦτο δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ ἀφ' ὧν πέπονθε, γέγραφεν. Ἤτησε γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπαλλαγὴν πειρασμῶν, καὶ οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ τρὶς, καὶ αἰτήσας διήμαρτε. Ἤκουσε γάρ· « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἀλλὰ τοῦτο μαθὼν, ἠσπάσατο ἐκεῖνα, ὧν τὴν ἀπαλλαγὴν γενέσθαι προσηύξατο, καί φησι· « Ἥδιστα οὖν μᾶλλον καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. »

Vers. 28. *Scimus autem quod diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt.* Non cooperatur omnibus, sed iis qui diligunt : et non simpliciter cooperatur, sed cooperatur in bonum. Si quis enim petiverit ea

κη'. *Οἴδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν, πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθὸν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν.* Οὐχ ἅπασι συνεργεῖ, ἀλλὰ τοῖς ἀγαπῶσι· καὶ οὐχ ἁπλῶς συνεργεῖ, ἀλλ' εἰς ἀγαθὸν συνεργεῖ. Εἰ γάρ τις αἰτήσῃ τὰ μὴ συμφέροντα,

[c] II Cor. xii, 9. [d] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[80] Α συνοῖσον μέλλει. [81] Hæc δ. κ. omissa in Græco Sirmondi textu restituimus e Βαν.

Digitized by Google

διαμαρτάνει τῆς αἰτήσεως, ἐπειδὴ τὸ μὴ τυχεῖν συμφέρει. Σφόδρα δὲ ἀκριβῶς συνέζευξε τῇ κλήσει τὴν πρόθεσιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς καλεῖ, ἀλλὰ τοὺς πρόθεσιν ἔχοντας. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν Κορίνθῳ ἔφη τῷ Ἀποστόλῳ· « Λάλει καὶ μὴ σιωπήσῃς· ἔστι γάρ μοι λαὸς πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. » Εἰς δὲ τὴν Μυσίαν λαλῆσαι τὸν λόγον ἐκώλυσεν [82]. Εἰς μέντοι τὴν Ἀσίαν, τὸ [83] μὲν πρῶτον ἐπέσχεν, ὕστερον δὲ τοῦτο προσέταξε ποιῆσαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ἔφη πρὸς αὐτόν· « Σπεῦσον, καὶ ἔξελθε τὸ τάχος ἐντεῦθεν· οὐ γὰρ μὴ προσδέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν. » Διὰ τοῦτο κἀνταῦθα τοῖς κατὰ πρόθεσιν ἔφη κλητοῖς. Συμφωνεῖ δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα.

A quæ non prosunt, quod petit non assequitur, quia non expedit ut assequatur : valde autem apposite vocationi propositum adjunxit. Non enim vocat simpliciter, sed eos qui habent propositum. Et ideo Corinthi quidem dicit Apostolo : « Loquere et non taceas, populus enim est mihi multus in hac civitate [e]. » In Mysia autem loqui verbum prohibuit [f]. In Asia quidem primum enim cohibuit, postea autem hoc fieri jussit. Propterea Hierosolymis quoque dixit ipsi : « Festina, et exi hinc velociter : non enim recipient tuum testimonium [g]. » Et ideo hic etiam ait : his qui sunt vocati secundum propositum. Conveniunt autem et consonant etiam ea quæ sequuntur.

κθ'. *Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.* Οὐ γὰρ ἁπλῶς προώρισεν, ἀλλὰ προγνοὺς προώρισεν. Ἀκριβῶς δὲ πάντα φθεγγόμενος, οὐκ εἶπε, Συμμόρφους τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλὰ, *Τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Σαφέστερον δὲ τοῦτο τέθεικεν ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῇ. Εἰρηκὼς γάρ· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, » ἐπήγαγεν· « Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ δὴ τῇ θεότητι αὐτοῦ σύμμορφον ἡμῶν ἔσται τὸ σῶμα, ἀλλὰ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Οὕτω κἀνταῦθα τοὺς τῆς κλήσεως ἀξιωθέντας τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ συμμόρφους ὠνόμασε, τουτέστι τοῦ σώματος τοῦ Υἱοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀόρατος ἡ θεία φύσις, τὸ δὲ σῶμα ὁρατόν, ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ διὰ τοῦ σώματος προσκυνεῖται. *Εἰς* [84] *τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.* Μαρτυρεῖ καὶ τοῦτο ἡ ἀλήθεια τῆς διδασκαλίας. Πρωτότοκος γὰρ ὡς ἄνθρωπος ὀνομάζεται· Μονογενὴς γάρ ἐστιν ὡς Θεός. Οὐκ ἔχει γὰρ ἀδελφοὺς ὡς Θεός, ὡς δὲ ἄνθρωπος, ἀδελφοὺς τοὺς πεπιστευκότας καλεῖ. Τούτων [85] ἐστὶ πρωτότοκος, οὐκ ἄλλος ὢν παρὰ τὸν μονογενῆ, ἀλλ' ὁ αὐτὸς καὶ μονογενὴς καὶ πρωτότοκος.

B Vers. 29. *Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus* **92** *in multis fratribus.* Non enim simpliciter prædestinavit, sed cum præscisset prædestinavit. Accurate autem omnia loquens, non dixit *conformes Filii sui*, sed *imaginis Filii sui.* Hoc autem apertius posuit in Epistola ad Philippenses. Cum enim dixisset : « Nostra autem conversatio est in cœlis, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum nostrum Jesum Christum, » subjunxit : « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ [h]. » Neque enim corpus nostrum ejus divinitati erit conforme, sed corpori gloriæ ejus. Ita et hic quoque, eos qui vocatione digni habiti sunt, *imaginis Filii conformes* nominavit, hoc est corporis Filii. Quia enim divina natura C sub visum non cadit, est autem corpus aspectabile, tanquam in imagine aliqua per corpus adoratur. *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.* Hoc etiam testatur veritas doctrinæ. Nam primogenitus nominatur, ut homo : ut Deus enim Unigenitus est. Neque enim fratres habet, quatenus est Deus : sed ut homo, appellat fratres eos qui crediderunt. Horum est primogenitus, nec alius est quam unigenitus : **93** sed idem est unigenitus et primogenitus.

λ'. *Οὓς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν.* Ὧν προέγνω τὴν πρόθεσιν, τούτους προώρισεν ἄνωθεν· προορίσας δὲ καὶ ἐκάλεσεν· εἶτα καλέσας, διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐδικαίωσε· δικαιώσας δὲ ἐδόξασεν, υἱοὺς ὀνομάσας, καὶ Πνεύματος ἁγίου δωρησάμενος χάριν. Ἀλλὰ

D Vers. 30. *Quos autem prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos autem justificavit, hos et glorificavit.* Quorum propositum præscivit, hos ab initio prædestinavit; prædestinatos autem etiam vocavit, deinde vocatos per baptismum justificavit ; justificatos vero glorificavit, filios nominans [i] et sancti Spiritus eis dans gra-

[e] Act. xviii, 9, 10. [f] Act. xvi, 6, 7. [g] Act. xxii, 18. [h] Philipp. iii, 20, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[82] Ita et A sed B ἐκάλεσεν. [83] B τόν. [84] Hic post προσκυνεῖται in cod. Aug. omittuntur sequentia : εἰς τὸ εἶναι — ἐστὶν ὡς Θεός ; eorumque loco hæc subjiciuntur, quæ cujus sint interpretis, nescio : Τὴν εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ, τὸ σῶμα αὐτοῦ φησι. Ἐπειδὴ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, εἰκὼν τοῦ Λόγου κατὰ τὴν υἱότητα. Υἱὸς γὰρ προσηγορεύθη διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἕνωσιν· σύμμορφοι γοῦν ἐσόμεθα τῷ ἐκ Δαβὶδ. Εἰ γὰρ καὶ σαρκὶ ἁγίᾳ καὶ καθαρᾷ καὶ ἡνωμένῃ Θεῷ συμμορφούμεθα, ἀλλ' ὅμως ἔχομεν οἰκειότητα πρὸς τὸ σύμμορφοι γενέσθαι ὡς ἄνθρωποι ἀνθρώπῳ. « Vel *imaginem filii* corpus ejus dicit ; si quidem qui natus est e posteris Davidis, imago est τοῦ Λόγου, quatenus Filius (Dei) est. Namque Filius appellatus est propter unionem cum Λόγῳ. Conformes igitur erimus ei qui a Davide ortus est. Quod si enim conformes sumus corpori sancto et puro et conjuncto cum Deo, certe aliquam necessitudinem cum eo habemus, ita ut, tanquam homines, homini conformes simus. [85] A ὧν.

Digitized by Google

tiam. Cæterum nemo præscientiam horum causam esse dicat. Non enim præscientia eos tales effecit, sed Deus ea quæ futura erant procul prospexit ut Deus. Neque enim, si ferocem equum videns, frenum mordentem, et sessorem minime tolerantem, dixerim eum præcipitio appropinquantem casurum, deinde id quod dixi evenerit, equum ego in præcipitium conjeci, sed quod futurum erat prædixi, ex equi ferocia conjecturam faciens. Deus autem universorum omnia procul videt, ut Deus · non tamen huic affert necessitatem ut virtutem exerceat, illi autem ut male agat. Etenim si ad utrumvis eorum ipse viam affert, non jure vel hunc laudat et coronat, vel in illum supplicium decernit. Si autem justus est Deus, ut justus certe est, adhortatur quidem ad ea quæ honesta sunt, et prohibet contraria, laudat autem eos qui bona faciunt, et punit eos qui sua sponte vitium amplectuntur.

Vers. 31. *Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Cum Deum habeamus adjutorem, homines formidamus? Per illud autem *quis* omnia simul comprehendit, et imperatores, et magistros militum, et populos, et populi rectores, et totum simul orbem terrarum. Deinde beneficiorum colophonem in medium profert.

Vers. 32. *Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit?* Quod majus est dedit, et quod minus est non dabit? Filium largitus est, et possessionibus privabit? Scire prorsus oportet quod una sit persona Filii: humana autem natura pro nobis a divinitate data est. « Panis enim, inquit, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [1]. » Et: « Habeo potestatem ponendi animam meam, et rursus habeo potestatem accipiendi illam [2]. »

Vers. 33, 34. *Quis accusabit electos Dei? Deus est qui justificat. Quis est qui condemnet?* Cum dixisset, Deo auxilium ferente, quis nobis nocebit? adjecit, Deo nos justos declarante, quis poterit condemnare? *Christus Jesus, qui · mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.* Quid his majus quæris? Christus Dominus pro nobis est mortuus, et e mortuis suscitatus Patri assidet, et ne sic quidem nostri curam gerere desiit: sed quas a nobis accepit primitias ostendens, et eas ab omni labe alienas Patri demonstrans, per illas nobis salutem petit. Et hoc quidem secundum humanitatem posuit: ut Deus enim, non petit, sed suppeditat. Quod si

A μηδεὶς τὴν προγνωσίαν [86] αἰτίαν εἶναι τούτων λεγέτω. Οὐ γὰρ ἡ πρόγνωσις αὐτοὺς τοιούτους εἰργάσατο, ἀλλὰ πόρρωθεν ὁ Θεὸς τὰ ἐσόμενα προεθεώρησεν ὡς Θεός. Οὐδὲ γὰρ, εἰ ταῦρον ἵππον ὁρῶν ἐνδακόντα τὸν χαλινὸν, καὶ τοῦ ἐποχουμένου οὐδαμῶς ἀνεχόμενον, εἴποιμι αὐτὸν κατὰ κρημνῶν [87] χωρήσειν πελάζοντα, εἶτα γένοιτο κατὰ τὸν λόγον ἡ ἔκβασις, οὐκ [88] ἐγὼ τὸν ἵππον ἐνέβαλον εἰς κρημνὸν, ἀλλὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προηγόρευσα, τεκμηρίῳ χρησάμενος τῇ τοῦ ἵππου θρασύτητι. Ὁ δὲ τῶν ὅλων Θεὸς πόρρωθεν οἶδεν ἅπαντα ὡς Θεός · οὐ μὴν ἀνάγκην ἐπάγει τῷ δεῖνι εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς, τῷ δεῖνι δὲ εἰς ἐργασίαν κακίας. Εἰ γὰρ αὐτὸς εἰς ἑκάτερον ἐβιάζετο, οὐ δικαίως τὸν μὲν ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, τοῦ δὲ καταψηφίζεται κόλασιν. Εἰ δὲ δίκαιος B ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν δίκαιος, προτρέπει μὲν ἐπὶ τὰ καλὰ, καὶ ἀπαγορεύει τἀναντία, ἐπαινεῖ δὲ τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐργάτας, καὶ τιμωρεῖται τοὺς ἑκόντας τὴν κακίαν ἀσπασαμένους.

λα'. *Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Θεὸν ἔχοντες σύμμαχον, ἀνθρώπους δεδοίκαμεν; Πάντα δὲ ὁμοῦ συμπεριέλαβε διὰ τοῦ *τίς*, καὶ βασιλέας, καὶ στρατηγοὺς, καὶ δήμους, καὶ δημαγωγοὺς, καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν οἰκουμένην. Εἶτα τὸν κολοφῶνα τῶν εὐεργεσιῶν εἰς μέσον παράγει.

λβ'. *Ὃς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων* [89] *παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Τὸ μεῖζον ἔδωκε, καὶ τὸ ἔλαττον οὐ προσδώσει; Τὸν C Υἱὸν ἐχαρίσατο, καὶ τῶν κτημάτων ἀποστερήσει; Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς ἓν μὲν τοῦ Υἱοῦ τὸ πρόσωπον· δέδοται δὲ ὑπὸ τῆς θεότητος ἡ ἀνθρωπεία φύσις ὑπὲρ ἡμῶν. « Ὁ γὰρ ἄρτος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μου ἐστὶν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καί · « Ἐξουσίαν θεῖναι τὴν ψυχήν μου ἔχω, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. »

λγ', λδ'. *Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν· τίς ὁ κατακρίνων;* Εἰπὼν ὅτι, Θεοῦ βοηθοῦντος, τίς ἡμᾶς λυμανεῖται; προστέθεικεν ὅτι, τοῦ Θεοῦ δικαίους ἀποφήναντος, τίς κατακρῖναι δυνήσεται; *Χριστὸς, ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς* D *καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν.* Τί τούτων μεῖζον ζητεῖς; Ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ ἀναστὰς τῷ Πατρὶ συνεδρεύει, καὶ οὐδὲ οὕτω τῆς περὶ ἡμᾶς [90] ἐπαύσατο προμηθείας· ἀλλ' ἣν ἐξ ἡμῶν ἀνέλαβε δεικνὺς ἀπαρχὴν, καὶ τὸ ταύτης ἄμωμον ἐπιδεικνὺς τῷ Πατρὶ, δι' ἐκείνης ἡμῖν τὴν σωτηρίαν αἰτεῖ. Καὶ τοῦτο μέντοι κατὰ τὸ ἀνθρώπειον [90*] τέθεικεν· ὡς γὰρ Θεὸς οὐκ αἰτεῖ, ἀλλὰ χορηγεῖ. Εἰ δὲ

[1] Joan. VI, 51. [2] Joan. X, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[86] A *πρόγνωσιν*. [87] A *κρημνοῦ*. [88] *οὐκ* deest in A. [89] *πάντων* deest apud nostrum *Hist. Eccl.*, l. II, c. 3, pag. 551, edit. Sirmondi. Sed plane, ut hic, recitatur locus in orat. 10, *De Providentia* (t. IV), p. 442, nisi quod ibi sit *χαρίσηται*. [90] A *ἡμῶν*. [90*] A *ἀνθρώπινον*.

Digitized by Google

καὶ κατὰ τὴν θεότητα φήσαιεν οἱ αἱρετικοὶ τοῦτο A etiam secundum divinitatem hoc Filium facere
ποιεῖν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ οὕτως αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐλάττονα δείξουσι. Δῶμεν γὰρ δύο βασιλεῖς ἰσοτίμους εἶναι, τὴν αὐτὴν ἔχοντας ἐξουσίαν, ὕπαρχον δέ τινα, ἢ στρατηγὸν ἀμφοτέροις [προσκεκρουκέναι [91]], καὶ τούτων τὸν ἕτερον, πρότερον τοῦ προσκεκρουκότος τὰς ἱκεσίας [91*] δεξάμενον, αἰτεῖν παρὰ τοῦ κοινωνοῦ τῆς βασιλείας τὰς πρὸς τοῦτον καταλλαγὰς, ἆρα τοῦτο σμικρύνει τὴν τοῦ αἰτοῦντος ἀξίαν; Οὐδαμῶς. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ δοκοῦντα τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πατρὶ συνδοκεῖ, καὶ ἓν ἀμφοτέρων τὸ βούλημα. Ἐσχημάτισται τοίνυν τῷ Ἀποστόλῳ ὁ λόγος, δεῖξαι βουλομένῳ τὴν τῆς κηδεμονίας ὑπερβολήν.

dixerint hæretici, ne sic quidem ejus gloriam minorem esse **95** ostendent. Statuamus enim duos reges esse honore æquales, et eadem potestate præditos, sed præfectum aliquem aut magistrum militum utrumque offendisse, et horum alterum, precibus ejus qui offendit prius susceptis, petere a regni consorte ut ei reconcilientur, hocne de ejus qui petit dignitate detrahit? Nequaquam. Sed neque hic dicere id licet. Quæ enim Filio placent, etiam placent Patri, et una utriusque est voluntas. Figurata ergo ab Apostolo est oratio, cum eximiam curam vellet ostendere.

λε', λς'. *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; Καθὼς γέγραπται· Ὅτι ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Κατάλληλος τοῖς προκειμένοις μαρτυρία. Ἐκ προσώπου γὰρ ἀνδρῶν εἴρηται τὸν αὐτὸν ἐσχηκότων σκοπόν. Τὸ γὰρ πανάγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ περὶ τῶν θαυμασίων Μακκαβαίων γέγραφε ψαλμόν.

Vers. 35, 36. *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Sicut scriptum est: Quia propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis.* Conveniens rei propositæ est testimonium. Dictum est enim ex persona virorum, quibus fuit idem scopus et institutum. Sanctus enim Spiritus per divinum Davidem psalmum scripsit de præstantissimis Machabæis.

λζ'. *Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.* Τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τούτοις ἅπασιν ἀντιτάττοντες, περιγινόμεθα τῶν δεινῶν. Λογιζόμεθα γὰρ ὅτι τῶν ἀτοπωτάτων, τὸν μὲν Δεσπότην Χριστὸν τὸν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν καταδέξασθαι θάνατον, ἡμᾶς δὲ τὴν C ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγὴν μὴ λίαν ἀσπαστῶς ὑπομένειν.

Vers. 37. *Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.* Dei universorum in nos amorem his omnibus opponentes, ærumnas vincimus. Absurdissimum enim existimamus, Christum Dominum mortem pro peccatoribus suscepisse, nos autem pro eo necem non libentissime perpeti.

λη', λθ'. *Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε Ἄγγελοι [92], οὔτε Ἀρχαὶ [93], οὔτε Δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν [94].* Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἀντιταλαντεύσας τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, καὶ τοῖς ὁρωμένοις συνάψας τὰ νοητὰ, Ἀγγέλους, καὶ Ἀρχὰς, καὶ Δυνάμεις, καὶ τοῖς παροῦσι τὰ προσδοκώμενα ἀγαθὰ, καὶ μὲν δὴ καὶ τὰς ἠπειλημένας κολάσεις (*βάθος* γὰρ, ὡς οἶμαι, τὴν γέενναν ὀνομάζει, *ὕψος* [95] τὴν βασιλείαν), καὶ πρὸς τούτοις τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὸν αἰώνιον θάνατον· καὶ D θεασάμενος ἔτι τοῦτο τὸ μέρος ἐλλεῖπον, ζητεῖ μὲν ἄλλο τι προσθεῖναι· οὐχ εὑρὼν δὲ, ἄλλην τοσαύτην κτίσιν καὶ πολλαπλασίαν διαπλάττει τῷ λόγῳ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξισούμενα ταῦτα πάντα ὁρᾷ τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπῃ. Οὐ γὰρ προσήκει, φησὶν, ἀγαπᾶν αὐτὸν διὰ τὰς τῶν ἀγαθῶν ὑποσχέσεις, ἀλλ' ἐκεῖνα παθεῖν δι' αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ὁ γνησίως περί τινα πλούσιον διακείμενος, διὰ τὴν τοῦ πλούτου περιουσίαν αὐτὸν ἀγαπᾷ, ἀλλὰ διὰ τὴν περὶ αὐτὸν διάθεσιν, καὶ

Vers. 38, 39. *Certus sum enim, quod neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus,* **96** *neque Virtutes, neque instantia, neque futura: neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.* Cum omnem simul creaturam cum amore in Deum, veluti in trutina positam contulisset, et iis quæ videntur ea quæ sola intelligentia percipiuntur conjunxisset, Angelos, et Principatus, et Virtutes, et cum præsentibus bona quæ exspectantur, atque etiam supplicia, quorum minæ intentantur (*profundum* enim, ut puto, gehennam nominat, *altitudinem* regnum), et præterea æternam vitam, et æternam mortem: videretque adhuc huic parti aliquid deesse, quærit quidem aliquid aliud adjicere; cum autem non inveniat, aliam tantam et eam multiplicem creaturam oratione effingit: et ne sic quidem hæc omnia exæquari videt charitati in Deum. Non est enim, inquit, amandus propter bona promissa, sed illa propter ipsum expetenda. Neque enim qui sincere in aliquem divitem affectus est, cum propter

VARIÆ LECTIONES.

[91] Hoc προσκ. restituimus ex Aug. [91*] A ἱκετείας. [92] οὔτε ἀγγ. — δυνάμεις desunt orat. 10, *De Providentia* (tom. IV), pag. 411 [93] Hoc οὔτε ἀρχαὶ omittitur a Theodoreto, epist. 21. [94] τῷ Κυρίῳ ἡμῶν est apud Nostrum orat. 10, *De Providentia*, l. c. [95] A ὕψωμα.

Digitized by Google

ope et facultates diligit : sed propter suum in eum affectum, facultates ejus diligit. Ita etiam divinus Apostolus, Nollem, inquit, habere regnum cœlorum, et omnia quæ videntur, et quæ intelligentia percipiuntur, et tot tantaque alia, sine dilectione in Christum. Si quis autem mihi tum præsentia, tum futura molesta et aspera proposuerit, et temporalem atque æternam mortem, et longissimum in gehenna supplicium, una cum dilectione in ipsum, lubentius et alacrius hæc susciperem, quam illa **97** magna ac præclara, et quæ verbis exprimi nequeunt, Dei dilectione frustratus. Hanc itaque ut habeamus, et supplices a Deo contendamus, et omne studium adhibeamus, ut Apostoli vestigia sequentes, digni apostolicis tabernaculis habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, convenit gloria et majestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A τὰ προσήκοντα αὐτῷ κτήματα στέργει. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, Οὐκ ἂν, φησὶν, ἑλοίμην [96] τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔχειν, καὶ τὰ ὁρώμενα πάντα, καὶ τὰ νοούμενα, καὶ ἄλλα δὶς τοσαῦτα καὶ τρὶς, δίχα τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπης. Εἰ δέ τίς μοι προΰτεινε τά τε παρόντα σκυθρωπὰ, καὶ τὰ μέλλοντα, τὸν πρόσκαιρον θάνατον, καὶ τὸν αἰώνιον, καὶ τὴν ἐν γεέννῃ μακροτάτην κόλασιν, μετὰ τῆς περὶ αὐτὸν ἀγάπης ἀσπασίως ἂν ταῦτα καὶ προθύμως ἑλοίμην [97], ἢ ἐκεῖνα τὰ λαμπρὰ, καὶ μεγάλα, καὶ ὑπὲρ λόγον, τῆς ἀγάπης ἐστερημένος. Ταύτην τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἔχειν καὶ ἱκετεύσωμεν, καὶ σπουδάσωμεν· ἵνα τοῖς ἀποστολικοῖς ἀκολουθήσαντες ἴχνεσι, τῶν ἀποστολικῶν ἀξιωθῶμεν σκηνῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ B τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMUS QUARTUS.

Quod sit necessaria, et inenarrabilium bonorum iis qui credunt conciliatrix, Dei et Servatoris nostri incarnatio, aperte divinus Apostolus demonstravit. Probavit enim Judæos ex lege lata fuisse majoribus criminibus obnoxios, aliosque omnes naturæ legem transgredi : et supplicii minis expositis, evangelicæ quoque gratiæ dona adjecit, et salutem quæ ex fide nascitur indicavit. Ut autem nec Judæi ægre ferrent, legem accusari existimantes, nec hæretici, qui in Vetus Testamentum infesto sunt animo, calumniandæ legis ex collatione facta occasionem acciperent, ostendit necessario legis utilitatem, et multis eam laudibus ornavit. Quia autem rursus Judæi patriarcham Abrahamum in medium producentes, et factas illi a Deo promissiones, conabantur ostendere apostolorum prædicationem illis esse contrariam, ut quæ præter divinam **98** promissionem gentibus offerretur : necessario hos etiam sermones in medium profert, et sapienter refellit, Scripturæ testimoniis et vetustis exemplis opportune utens, divinorumque promissorum veritatem aperte ostendens. Judæorum autem infidelitatem accusaturus, suum in primis erga illos amorem patefacit, et dicit : C

ΤΟΜΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

Ὅτι μὲν ἀναγκαία, καὶ τῶν ἀῤῥήτων πρόξενος ἀγαθῶν τοῖς πιστεύουσιν, ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησις, διαῤῥήδην ἀπέδειξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Ἰουδαίους γὰρ ἤλεγξεν ἐκ τῆς τοῦ νόμου θέσεως μείζοσι κατηγορίαις ὑπευθύνους γεγενημένους, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῆς φύσεως παραβαίνοντας [98] τὸν νόμον· καὶ γυμνώσας τῆς τιμωρίας τὴν ἀπειλὴν, τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὰ δῶρα παρέθηκε, καὶ τὴν ἐκ τῆς [99] πίστεως σωτηρίαν ὑπέδειξεν. Ἵνα δὲ μήτε Ἰουδαῖοι δυσχεραίνωσι, κατηγορεῖσθαι τὸν νόμον ὑπειληφότες, μήτε μὴν οἱ περὶ τὴν Παλαιὰν ἐπαχθεῖς [1] Διαθήκην αἱρετικοὶ, πρόφασιν εἰς τὴν κατὰ τοῦ νόμου συκοφαντίαν λάβωσιν ἐκ τῆς γεγενημένης παρεξετάσεως, ἔδειξεν ἀναγκαίως τοῦ νόμου τὸ χρήσιμον, καὶ πολλαῖς αὐτὸν ἐταινίωσεν εὐφημίαις. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν Ἰουδαῖοι, τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ προβαλλόμενοι, καὶ τὰς πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενημένας ἐπαγγελίας, ἐναντίον ταύταις ἐπειρῶντο δεικνύναι τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, παρὰ τὴν θείαν ὑπόσχεσιν τοῖς ἔθνεσι προσφερόμενον, ἀναγκαίως καὶ τούτους εἰς μέσον προσφέρει [2] τοὺς λόγους· καὶ σοφῶς ἄγαν διαλύει, καὶ Γραφικαῖς μαρτυρίαις, καὶ D παραδείγμασι παλαιοῖς εἰς καιρὸν κεχρημένος, καὶ δεικνὺς ἐναργῶς τῶν θείων ὑποσχέσεων τὴν ἀλήθειαν. Μέλλων μέντοι τῆς Ἰουδαίων ἀπιστίας κατηγορεῖν, πρῶτον ἣν ἔχει περὶ αὐτοὺς φιλοστοργίαν γυμνοῖ, καί φησι·

CAPUT IX.

VERS. 1. *Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto.* Et a mendacio liberum, et veritate ornatum, ostendit esse quod dicturus est. Divini enim Spiritus gratiam una cum sua conscientia in testimonium vocavit, his omnibus persuadens ut orationi suæ fidem adhibeant.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α'. *Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Καὶ ψεύδους ἐλεύθερον, καὶ ἀληθείᾳ κοσμούμενον τὸ ῥηθησόμενον ἔδειξε. Τοῦ γὰρ θείου Πνεύματος τὴν χάριν μετὰ τοῦ συνειδότος εἰς μαρτυρίαν ἐκάλεσε, πείθων δι' ἁπάντων μὴ ἀπιστῆσαι τῷ λόγῳ.

VARIÆ LECTIONES.

[96] A ἠλόμην. [97] A ἠλόμην. [98] A παραβάντας. [99] τῆς deest in A. [1] A ἀπεχθῶς (Bav. male ἀπαιχθῶς) ἐιακείμενοι αἱρ. [2] A προφέρει.

Digitized by Google

β'. Ὅτι λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος A ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου. Ἀτελὴς μὲν ἡ συνθήκη τοῦ λόγου. Ἔδει γὰρ προσκεῖσθαι, διὰ τὴν Ἰουδαίων ἢ ἀποβολήν, ἢ ἀπιστίαν, τὴν ἀδιάλειπτον εἶναι λύπην. Φειδοῖ δὲ κεχρημένος, ταῦτα μὲν οὐ τέθεικε τὰ ῥήματα, τὴν δὲ τούτων διὰ τῶν ἑξῆς διδάσκει διάνοιαν. Λέγει δὲ οὕτως·

Vers. 2. *Quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo.* Imperfecta est orationis compositio. Adjici enim oportebat, propter Judæorum vel rejectionem, vel infidelitatem, esse illi perpetuum dolorem. Sed caute ac parce loquens, hæc quidem verba non posuit, sed eorum sensum in sequentibus expressit. Sic autem dicit :

γ'. Ηὐχόμην [a] γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα. Τὸ ἀνάθεμα διπλῆν ἔχει τὴν διάνοιαν. Καὶ γὰρ τὸ ἀφιερωμένον τῷ Θεῷ, ἀνάθημα ὀνομάζεται, καὶ τὸ τούτου ἀλλότριον τὴν αὐτὴν ἔχει προσηγορίαν. Καὶ τὸ μὲν δεύτερον ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Εἴ τις γὰρ οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἤτω ἀνάθεμα. » Τὸ δέ γε πρότερον καὶ ἡ κοινὴ διδάσκει συνήθεια· ἀναθήματα γὰρ καλοῦμεν τὰ τῷ Θεῷ προσφερόμενα· καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, τὴν Ἰεριχὼ πόλιν ἀνάθεμα γενέσθαι κελεύσας. Ἐνταῦθα μέντοι ὁ μακάριος Παῦλος τὴν δευτέραν διάνοιαν τέθεικεν, ἣν ἔχει περὶ τοὺς ὁμοψύλους διδάσκων διάθεσιν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐβουλόμην, ἀλλ', Ηὐχόμην [b] ἀλλότριος εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τοὺς κατὰ σάρκα μου συγγενεῖς, προσοικειωθέντας αὐτῷ, τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι. Σφόδρα δὲ ἁρμοζόντως [c] παρενέθηκε καὶ τὸ, ἐγὼ αὐτὸς, τῶν ἤδη περὶ τῆς ἀγάπης τῆς περὶ [d] τὸν Χριστὸν εἰρημένων ἀναμιμνήσκων, καὶ μονονουχὶ λέγων, ὅτι Ἐγὼ, ὃν οὔτε ζωὴ, οὔτε θάνατος, οὔτε τὰ ἐνεστῶτα, οὔτε τὰ μέλλοντα, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα χωρίσαι C δυνήσεται ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ [e], ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἥδιστα ἂν ἐχωρίσθην αὐτοῦ. Δῆλον δὲ ὅτι οὐ τούτους προτιμῶν τοῦ σεσωκότος, ἀλλὰ τὸν περὶ ἐκείνων ἔρωτά τε καὶ πόθον δηλῶν, ταῦτα εἴρηκε, πάντας ὑποκύπτοντας ἰδεῖν ποθῶν, καὶ ἀσπαστῶς [f] δεχομένους τὸ σωτήριον κήρυγμα. Πιθανὸν δὲ τὸν λόγον κατασκευάζων, ἐπιδείκνυσιν αὐτῶν καὶ τὴν προτέραν εὐγένειαν, καὶ τῶν δωρεῶν τῶν θεοσδότων τὸν πλοῦτον, καί φησιν·

Vers. 3. *Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem.* Anathema duplicem habet intelligentiam. Nam et quod Deo consecratum est anathema nominatur : et quod ab eo est alienum, eamdem habet appellationem. Et secundum quidem docuit nos divinus Apostolus in Epistola ad Corinthios : « Si quis enim non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema [k]. » Prius autem et communis **99** docet consuetudo (anathemata enim appellamus quæ Deo offeruntur), et ipse universorum Deus, qui urbem Hierichuntinam anathema esse jussit [l]. Hic porro divinus Paulus secundam posuit significationem, ostendens quo esset affectu in suos contribules. Et non dixit *volebam*, sed *optabam* esse alienus a Christo, ut cognati mei secundum carnem conciliati ipsi fructum salutis consequerentur. Aptissime autem apposuit et illud *ego ipse*, ea quæ de charitate in Christum dixerat in memoriam revocans, quasi diceret : Ego, quem nec vita, nec mors, nec præsentia, nec futura, nec ulla alia creatura separare poterit a charitate Dei quæ est in Christo Jesu, pro Judæorum salute lubentissime ab ipso separarer. Clarum est autem quod non eos Servatori præferens hæc dicit, sed suum in eos amorem et desiderium declarans, omnes videre cupiens sese submittentes, et salutarem prædicationem libenter suscipientes. Ut autem orationi suæ fidem faciat, et eorum priorem nobilitatem, et donorum divinitus in eos collatorum divitias ostendit, et dicit :

δ'. Οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται. Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα πολυθρύλλητον [g], ἐπιτεθὲν μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῷ προπάτορι, καθάπερ δέ τις κλῆρος εἰς τοὺς ἐκγόνους παραπεμφθέν. Ὧν ἡ υἱοθεσία. Καὶ τοῦδε γὰρ μετέλαχον τοῦ ὀνόματος. « Υἱὸς γάρ, φησὶ, πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. » Καὶ ἡ δόξα. Περιφανεῖς γὰρ ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐγένοντο. Καὶ αἱ διαθῆκαι. Οὐ γὰρ μόνον τὴν παλαιὰν, ἀλλὰ καὶ τὴν καινὴν αὐτοῖς ὑπέσχετο δώσειν. « Θήσομαι γάρ, φησὶ, τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἀλλὰ ταύτην αὐτοὶ λαβεῖν οὐκ ἠθέλησαν. » Καὶ ἡ νομοθεσία. Αὐτοῖς γὰρ τὸν Μωσαϊκὸν ἐδεδώκει νόμον. Καὶ ἡ λατρεία. Τῶν γὰρ ἄλλων αὐτοὺς

Vers. 4. *Qui sunt Israelitæ.* Erat enim hoc etiam nomen percelebre, generis auctori a Deo impositum, et tanquam hæreditarium ad posteros transmissum. *Quorum adoptio est filiorum.* Nam et hoc quoque nomen sortiti sunt. « Filius enim, inquit, primogenitus meus Israel [m]. » *Et gloria.* E miraculis enim clari et insignes evasere. *Et* **100** *testamenta.* Non solum enim vetus, sed etiam novum se illis daturum pollicitus est. « Ponam enim, inquit, domui Israel Testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus ipsorum, sed ipsi illud accipere noluerunt [n]. » *Et legislatio.* Mosaicam enim ipsis legem dederat. *Et obsequium* (sc. cultus). Eos enim aliis gentibus præ-

[k] I Cor. xvi, 22. [l] Josue vi, 18. [m] Exod. iv, 22. [n] Jerem. xxxi, 31, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[a] B εὐχόμην. [b] B εὐχόμην. [c] A ἁρμοζόντως. [d] A πρός. [e] Ita Bav. Textus Sirm. habebat Θεοῦ Χριστοῦ. Aug. τ. ἀγάπ. τοῦ Χριστοῦ. [f] A ἀσπαστίως. [g] A μέγα καὶ πολυθρύλλ.

Digitized by Google

ferens, legalem sacrificandi ritum edocuit. *Et promissa.* Tum ea quæ patribus a Deo facta sunt, tum ea etiam, quæ per prophetas enuntiata.

VERS. 5. *Quorum patres.* Qui clari celebresque fuere, quorum Deus appellatus est Deus. Deinde postremo loco bonorum omnium maximum posuit. *Et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.* Et satis quidem erat, quod addidit *secundum carnem*, ad declarandam Domini Christi deitatem. Sed quemadmodum in proœmio [a], cum dixisset : « Facti ex semine Davidis secundum carnem, » subjunxit, « qui prædestinatus est Filius Dei in virtute : » ita hic cum dixisset *secundum carnem*, adjecit, *Qui est super omnia benedictus Deus in sæcula*, et naturarum differentiam ostendens, et merito lugere se docens, quod ex ipsis quidem sit secundum carnem qui est Deus super omnia, ipsi autem a nobilitate exciderint, et ab illa cognatione alieni facti sint. Et mulieres quæ lugent **101** imitatus est, quæ mortuorum, qui lugentur, et corporis pulchritudinem, et ætatis florem, majorumque nobilitatem, opes, ac potentiam suis lamentationibus intexunt. Patefacto ad hunc modum suo in Judæos amore, propositam inchoat sententiam.

VERS. 6. *Non autem quod exciderit verbum Dei.* Ego quidem, inquit, non solum vellem, sed etiam optarem esse a Christo alienus, si fieri posset, ut Judæi per meam alienationem promissa bona consequerentur. Sed tamen licet contradicant, nec valint salutem percipere, veræ tamen sunt quæ patribus factæ sunt promissiones. Quomodo veræ sunt? *Non enim omnes qui ex Israele sunt, ii sunt Israel.* Non enim naturæ, sed virtutis quærit Deus cognationem. Deinde hoc docet apertius.

VERS. 7. *Neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii*, Dei scilicet. Hoc enim docet paulo post : *Sed in Isaaco vocabitur tibi semen.* Et commemorata Dei promissione, hanc explicat, et interpretatione claram reddit orationem.

VERS. 8. *Id est, non qui filii carnis, ii filii Dei ; sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.* Vocat autem carnis quidem filios, qui naturæ propagatione sunt geniti : promissionis autem, qui ex gratia dati sunt.

VERS. 9. *Promissionis enim verbum hoc est : Secundum hoc tempus veniam, et erit Sarræ filius.*

[a] Rom. I, 3.

A ἐθνῶν προτιμήσας, τὴν νομικὴν ἱερουργίαν ἐδίδαξε. *Καὶ αἱ ἐπαγγελίαι.* Ἴσως [10] αἵ τε πρὸς τοὺς πατέρας παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημέναι, καὶ αἱ διὰ τῶν προφητῶν προσενηνεγμέναι [11].

ε'. *Ὧν οἱ πατέρες.* Οἱ ἀοίδιμοί τε καὶ πολυθρύλλητοι, ὧν Θεὸς ἐχρημάτισεν ὁ Θεός. Εἶτα τελευταῖον τέθεικε τὸ μέγιστον [12] τῶν ἀγαθῶν. *Καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ* [13] *κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Καὶ ἦρκει μὲν ἡ τοῦ *κατὰ σάρκα* προσθήκη, παραδηλώσαι τοῦ Δεσπότου [14] Χριστοῦ τὴν θεότητα. Ἀλλ' ὥσπερ ἐν τῷ προοιμίῳ, εἰρηκώς· « Τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα· » ἐπήγαγε· « Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει· » οὕτως ἐνταῦθα εἰπὼν τὸ, *κατὰ σάρκα*, προστέθεικε τὸ, *Ὢν ἐπὶ* B *πάντα Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Καὶ τῶν φύσεων δεικνὺς τὴν διαφορὰν, καὶ τοῦ θρήνου διδάσκων τὸ εὔλογον, ὅτι ἐξ αὐτῶν μὲν κατὰ σάρκα ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, αὐτοὶ δὲ τῆς εὐγενείας ἐξέπεσον [15], καὶ ἀλλότριοι τῆς συγγενείας ἐκείνης ἐγένοντο. Καὶ τὰς θρηνούσας ἐμιμήσατο γυναῖκας, αἳ τῶν τεθνεώτων καὶ θρηνουμένων, καὶ τὴν ὥραν τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἀκμὴν τῆς ἡλικίας, καὶ τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν, καὶ τὴν περιουσίαν, καὶ τὴν δυναστείαν ἐνυφαίνουσι τοῖς θρήνοις. Οὕτω μέντοι γυμνώσας τὴν περὶ Ἰουδαίους φιλοστοργίαν, ἄρχεται λοιπὸν τοῦ προκειμένου ῥήματος.

ς'. *Οὐχ οἷον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ.* Ἐγὼ μὲν, φησὶ, οὐκ ἐβουλόμην μόνον, ἀλλὰ καὶ ηὐχόμην ἀλλότριος εἶναι τοῦ Χριστοῦ [16], εἴπερ C οἷόν τε ἦν διὰ τῆς ἐμῆς ἀλλοτριώσεως Ἰουδαίους τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ἀλλ' ὅμως, καὶ τούτων ἀντιλεγόντων, καὶ σωτηρίαν οὐ βουλομένων καρπώσασθαι, ἔχουσι τάληθὲς αἱ πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαι. Πῶς ἔχουσιν; *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ* [17], *οὗτοι Ἰσραήλ.* Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ συγγένειαν. Εἶτα διδάσκει τοῦτο σαφέστερον.

ζ'. *Οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα·* τουτέστι Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ μετὰ βραχέα διδάσκει. *Ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα.* Καὶ τεθεικὼς τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀναπτύσσει ταύτην, καὶ τῇ ἑρμηνείᾳ σαφῆ τὸν λόγον ποιεῖ.

η'. *Τουτέστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα* D *τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, λογίζεται εἰς σπέρμα.* Καλεῖ δὲ σαρκὸς μὲν τέκνα, τὰ κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν γεγεν[ν]ημένα· ἐπαγγελίας δὲ, τὰ κατὰ χάριν παρεσχημένα.

θ'. *Ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος οὗτος. Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρᾳ*

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἴσως deest in A et B. [11] A προσενηνεγμέναι. [12] A μεῖζον. [13] τό deest apud nostrum ad Philipp. IV, 20. Cæterum totus hic versus planissime, ut h. l. legitur ad Osee IX, 12, ἐς ὧν — πάντα Θεός. Itemque hic in cod. A et B, apud nostrum dialog. 6 extr., epist. 83 et 146 ; nisi quod his omnibus in locis sit ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θ., ac in postremo legatur : εἰς τ. αἰ. τῶν αἰώνων. [14] Δεσπ. deest in A. [15] A ταύτης ἐξέπ. [16] A ἀπὸ Χριστοῦ. [17] Ἱερουσαλὴμ habet Theodoreti textus ad Ezech. XXXIV, 30, haud dubie e compendio IHA male intellecto.

Digitized by Google

υἱός. Τῆς γὰρ φύσεως ἀπειρηκυίας, κατὰ θείαν φιλοτιμίαν ἀπεφάνθη πατήρ. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι καὶ Ἰσμαὴλ τοῦ Ἀβραὰμ ἦν υἱὸς, καὶ πρωτότοκος υἱός. Διὰ τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ὡς μόνος σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ προσαγορευόμενος; Εἰ δὲ νομίζεις ἐκεῖνον, ὡς ἡμίδουλον, ἐκβεβλῆσθαι τῆς συγγενείας, οὐκ εἰκότως νομίζεις. Ἐκ πατέρων γὰρ, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητέρων, ἔθος γενεαλογεῖν τῇ θείᾳ Γραφῇ. Καὶ ἠδύνατο μὲν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ τοὺς ἐκ τῆς Χεττούρας γεγεννημένους εἰς μέσον [18] παραγαγεῖν, καὶ δεῖξαι τούτους ἐξ ἐλευθέρας μὲν γεγεννημένους, σπέρμα δὲ τοῦ Ἀβραὰμ οὐ καλουμένους. Ῥᾴδιον ἦν αὐτῷ καὶ τοὺς δύο καὶ δέκα παῖδας τοῦ Ἰακὼβ ἐκ διαφόρων δεῖξαι μητέρων [19], καὶ τοὺς τέτταρας ἡμιδούλους, καὶ ὅλους Ἰσραὴλ χρηματίζοντας, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς τῶν μητέρων παραβλαβέντας δουλείας. Ἀλλὰ μετὰ φειδοῦς τοὺς ἐλέγχους προσφέρων, τοῦτο μὲν παραλέλοιπεν, ἐκ πολλοῦ δὲ τοῦ περιόντος ἐνίκησε. Τεθεικὼς γὰρ τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ εἰρημένον, ὅτι *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι* [20] *σπέρμα*, δείκνυσιν οὐδὲ τὸ τούτου γένος ἅπαν τῆσδε τῆς εὐλογίας μετειληφός. Τῶν γὰρ τούτου παίδων ὁ μὲν τὴν εὐλογίαν εἴληφεν, ὁ δὲ ταύτης διήμαρτε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν

ι'-ιγ'. *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μήτε γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν, ἢ κακὸν (ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένῃ), οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος, ἐρρέθη πρὸς αὐτὴν, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττονι.* Εἰ νομίζεις, φησὶ, διὰ τὴν Σάῤῥαν προτιμηθῆναι τὸν Ἰσαὰκ τοῦ τε Ἰσμαὴλ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χεττούρας γενομένων παίδων τῷ Ἀβραὰμ, τί ἂν εἴπῃς περὶ τῆς Ῥεβέκκας; Ἐνταῦθα γὰρ καὶ μία μήτηρ, καὶ εἷς πατὴρ, καὶ μία σύλληψις· δίδυμοι γὰρ οἱ παῖδες. Τοῦτο γάρ εἰπεν· «Ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα· ἀντὶ τοῦ, Κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφοτέρους συνέλαβεν. Ἀλλ' ὅμως ὁ μὲν Θεοφιλὴς, ὁ δὲ τῆς θείας κηδεμονίας ἀνάξιος. Καὶ οὐκ ἀνέμεινεν ὁ Θεὸς τῶν πραγμάτων τὴν πεῖραν, ἀλλ' ἔτι κυϊσκομένων τὴν τούτων διαφορὰν προηγόρευσε. Προηγόρευ[σ]ε δὲ, τὴν τούτων πρόθεσιν προμαθών. Οὐ γὰρ ἄδικος ἡ ἐκλογὴ, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ἀνθρώπων συμβαίνουσα. Εἶτα καὶ προφητικὴν μαρτυρίαν προσφέρει. *Καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα.* Οὐ τοίνυν τῇ φύσει προσέχει, ἀλλὰ ἀρετὴν μόνην ἐπιζητεῖ. Τοῦτο γὰρ διὰ πλειόνων κατασκευάζει.

ιδ'. *Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο.* Οὐκ ἔχει, φησὶν, ἡ θεία ψῆφος τὸ ἄδικον, ἀλλὰ τῷ δικαίῳ κοσμεῖται. Καὶ τοῦτο δεῖξαι δυνάμενος, καὶ διδάξαι σαφῶς, ὡς οὐ τῇ φύσει προσέχειν ἔθος τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, ἀλλ' ὅτι γνώμην ἀρίστην ἐπιζητεῖ· καὶ ἀναμνῆσαι αὐτοὺς, ὡς πολλοῖς πολλάκις παρεδόθησαν πολεμίοις, οὐδεμιᾶς διὰ τοὺς προγόνους φειδοῦς ἀπολαύσαντες, ἐπειδὴ τὴν ἐκείνων

A Cum enim effeta esset natura, divina munificentia pater effectus est. Hoc autem dicit, quod **102** etiam Ismael Abrahami filius fuerit, et filius primogenitus. Cur ergo gloriaris, o Judæe, tanquam solus Abrahami semen dicaris? Si autem existimas illum, tanquam semiservum cognatione fuisse ejectum, non recte existimas. Solet enim divina Scriptura ex patribus, non ex matribus, genealogiam computare. Et poterat quidem divinus Apostolus, etiam eos qui ex Chettura nati sunt, in medium adducere, et ostendere illos ex libera quidem fuisse natos, sed semen Abrahæ non vocari. Facile erat etiam ei ostendere duodecim Jacobi filios ex diversis matribus natos, et quatuor eorum semiservos, et universos Israel appellatos, B nihilque ex matrum servitute fuisse læsos. Sed parce probationibus usus, hoc quidem prætermisit, ex multa autem, quæ restabat, copia victoriam est assecutus. Cum enim illud posuisset quod Abrahamo a Deo dictum est: *In Isaaco vocabitur tibi semen*, ostendit ne universum quidem ejus genus hanc benedictionem accepisse. Ejus enim filiorum unus quidem accepit benedictionem, alter vero ab ea excidit. Hoc enim subjunxit:

Vers. 10-13. *Non solum autem illa, sed et Rebecca ex uno Isaaco patre nostro concepit. Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali (ut secundum electionem propositum Dei maneret). Non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei, quia Major serviet minori.* Si existimas, inquit, propter Saram prælatum fuisse Isaacum Ismaeli, et filiis Abrahami, qui ex Chettura nati sunt, quid de Rebecca dixeris? Hic enim et **103** una est mater, et unus pater, et una conceptio. Gemini enim erant filii. Hoc enim est quod dixit, *Ex uno concubitu habens*, pro eo quod est, uno tempore ambos concepit. Sed tamen hic quidem Deo charus fuit, ille vero indignus cujus Deus curam gereret. Et non exspectavit Deus rerum experientiam: sed dum adhuc utero gererentur, eorum differentiam prædixit. Prædixit autem, cum eorum propositum præscivisset. Non est enim injusta electio, sed hominum proposito conveniens. Deinde propheticum etiam testimonium D adducit. *Sicut scriptum est, Jacobum dilexi, Esaum autem odio habui.* Non ergo naturam attendit, sed solam virtutem quærit. Hoc enim pluribus confirmat.

Vers. 14. *Quid ergo dicemus? nunquid iniquitas apud Deum? Absit.* Nihil, inquit, habet injusti divina sententia, sed justitia ornatur. Quod quidem cum posset ostendere, et aperte docere, solitum universorum Deum non naturam attendere, sed optimam mentem quærere: eisque in memoriam revocare, quod multis sæpe hostibus traditi fuerint, nec ulla eis propter majores venia fuerit data-

VARIÆ LECTIONES

[18] ε. μ. deest in A. [19] A addit γεγεννημένους. [20] σοι deest in B.

Digitized by Google

quoniam non sunt eorum virtutem imitati. Et quod ipsi quidem fuerint omnes Babyloniis traditi : Abimelech autem, quamvis servus et Æthiops, salutem propter pietatem assecutus fuerit. Hoc non facit, nolens eos percellere : sed ostendit divina consilia humanam rationem longe superare, et multos quidem scelera perpetrare, non omnes tamen pœnas luere. Etenim plurimi in deserto vituli imaginem tanquam Deum adorarunt, non omnes tamen pœnas dederunt : sed alii supplicio affecti sunt, alii eorum supplicio correcti sapientiores exstitere. Ita **104** puniens Pharaonem, multis per hunc utilitatem attulit. Et hæc divinus posuit Apostolus. Sic autem dicit :

A οὐκ ἐζήλωσαν ἀρετήν· καὶ ὅτι Βαβυλωνίοις μὲν αὐτοὶ παρεδόθησαν ἅπαντες· Ἀβιμέλεχ δὲ, καὶ δοῦλος ὢν, καὶ Αἰθίοψ, σωτηρίας τετύχηκε διὰ τὴν εὐσέβειαν· τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ, πλῆξαι μὴ βουλόμενος· δείκνυσι δὲ τὰς θείας οἰκονομίας ὑπερβαινούσας τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν, καὶ πολλοὺς μὲν παρανομίας τολμῶντας, οὐ πάντας δὲ δίκας εἰσπραττομένους. Καὶ γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ οἱ πλεῖστοι μὲν τοῦ μόσχου τὴν εἰκόνα προσεκύνησαν ὡς Θεὸν, ἀλλ' οὐχ ἅπαντες ἔδοσαν δίκας· ἀλλ' οἱ μὲν ἐκολάσθησαν, οἱ δὲ ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις ἐσωφρονίσθησαν. Οὕτω τὸν Φαραὼ τιμωρούμενος, πολλοῖς ὠφέλειαν διὰ τούτου προσήνεγκε. Καὶ ταῦτα τέθεικεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Λέγει δὲ οὕτως·

VERS. 15. *Mosi enim dicit : Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cujus miserebor.* Hæc dixit Deus in fabricatione vituli. Necessario autem Mosis quoque meminit, ut per eum qui dixit, et eum qui audivit, fide dignam orationem ostenderet. Deinde ratiocinatur :

B ιε'. *Τῷ γὰρ Μωσῇ*[21] *λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.* Ταῦτα δὲ ἐπὶ τῆς μοσχοποιίας εἴρηκεν ὁ Θεός. Ἀναγκαίως δὲ καὶ τοῦ Μωσέως ἐμνημόνευσεν[22], ἵνα καὶ διὰ τοῦ εἰρηκότος, καὶ διὰ τοῦ ἀκηκότος, δείξῃ τῶν εἰρημένων τὸ ἀξιόπιστον. Εἶτα ἐπισυλλογίζεται·

VERS. 16. *Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Et solutionem non inducit, sed illationis adjectione quæstionem magis auget.

ις'. *Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Καὶ τὴν λύσιν οὐκ ἐπάγει, ἀλλ' ἐπιτείνει τῇ τῶν ἐπιφερομένων προσθήκῃ τὴν ζήτησιν.

VERS. 17. *Dicit enim Scriptura Pharaoni : In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra.* Deinde rursus infert ratiocinando :

ιζ'. *Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῷ Φαραὼ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ.* Εἶτα πάλιν συλλογιστικῶς ἐπάγει·

VERS. 18. *Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat.* Hæc scripta, inquit, aperta sunt. Non enim aliunde collecta ea affero. Audivisti ipsum Deum qui dixit : *Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cujus miserebor* [p]. Ejusdem sunt etiam quæ de Pharaone dicta sunt. Ipse, relicto Ismaele iisque qui ex Chettura nati fuerant, elegit Isaacum. Ipse quoque Jacobum præposuit Esaue, licet in eodem utero eodem tempore formati ambo fuerint. Quid ergo miraris, si nunc hodie quoque idem ipsum fecit, et eos qui ex vobis crediderunt suscepit, eos autem qui hunc radium non susceperunt, repulit ? At hoc interim non dicit, sed auget quæstionum tricas, et ait :

C ιη'. *Ἄρα οὖν ὃν θέλει*[23] *ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Σαφῆ, φησὶ, ταῦτα τὰ γράμματα. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν αὐτὰ συλλέξας προσφέρω· αὐτοῦ ἤκουσας[24] τοῦ Θεοῦ εἰρηκότος· *Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.* Αὐτοῦ πάλιν ἐστὶ τὰ περὶ τοῦ Φαραὼ εἰρημένα. Αὐτὸς καταλιπὼν τὸν Ἰσμαὴλ καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Χεττούρας, τὸν Ἰσαὰκ ἐξελέξατο· αὐτὸς καὶ τὸν Ἰακὼβ τοῦ Ἡσαῦ προτετίμηκε[25], καίτοι ἐν μιᾷ γαστρὶ κατὰ ταυτὸν τὴν διάπλασιν αὐτῶν δεξαμένων. Τί τοίνυν θαυμάζεις[26], εἰ καὶ νῦν ταυτὸ τοῦτο πεποίηκε, καὶ τοὺς ἐξ ὑμῶν πεπιστευκότας ἐδέξατο, τοὺς δὲ τὴν ἀκτῖνα ταύτην μὴ δεξαμένους ἀπώσατο ; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τέως οὐ λέγει, αὔξει δὲ τῶν ζητημάτων τὴν ἀπορίαν, καὶ φησι·

VERS. 19. *Dices itaque mihi, quid adhuc queritur ? Voluntati enim* **105** *ejus quis restitit ?* Si enim cujus vult miseretur et quem vult indurat, ab ejus voluntate dependet mens hominum. Quod si ita est, injuria iis qui peccant supplicia statuit. Neque enim fieri potest, ut iis quæ ipse vult quis resistat. Postquam ergo quæstionum multitudine dubitationem auxit, et oppositiones omnes proposuit, subjunxit :

D ιθ'. *Ἐρεῖς οὖν μοι, τί ἔτι μέμφεται ; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν ;* Εἰ γὰρ ὃν θέλει ἐλεεῖ, καὶ ὃν θέλει σκληρύνει, τῆς αὐτοῦ βουλῆς ἐξήρτηται τῶν ἀνθρώπων ἡ γνώμη. Εἰ δὲ τοῦθ' οὕτως ἔχει, οὐκ ἐν δίκῃ[27] τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας. Ἀντιστῆναι γὰρ τοῖς αὐτῷ δοκοῦσιν οὐχ οἷόν τε. Οὕτω τὴν ἀπορίαν τῷ πλήθει τῶν ζητημάτων αὐξήσας, καὶ τὰς ἀντιθέσεις πάσας προστεθεικὼς, ἐπήγαγε·

VERS. 20. *Verumtamen, o homo, tu quis es, qui respondeas Deo ?* Quoniam dixisti, inquit, *Voluntati*

κ'. *Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ ;* Ἐπειδὴ εἶπας, φησὶ· *Τῷ*

[p] Exod. xxxiii, 19

VARIÆ LECTIONES.

[21] A et B Μωυσῇ. [22] A ἐμνήσθη. [23] A ὃν ἂν θέλῃ. [24] A ἤκουσα. [25] A προτέθεικε. [26] A θαυμαστόν. [27] A ἐνδίκως.

Digitized by Google

βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; εἰπέ μοι, σὺ τίς εἶ; οὐκ ἄνθρωπος; Πῶς οὖν ἀνταποκρίνῃ, καὶ περιεργάζῃ τὰς θείας οἰκονομίας; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτεξούσιος ἦσθα, οὐδὲ γνώμῃ τὸ πρακτέον ἥρου, ἀλλὰ τῇ τοῦ θείου βουλήματος ἀνάγκῃ ἐδούλευες, παραπλησίως ἂν τοῖς ἀψύχοις [28] ἐσίγησας, τὰ οἰκονομούμενα στέργων. Ἐπειδὴ δὲ λόγῳ τετίμησαι, καὶ τὰ δοκοῦντά σοι καὶ λέγεις καὶ πράττεις, καὶ οὐκ ἀγαπᾷς τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῶν θείων οἰκονομιῶν τὰς αἰτίας ἐπιζητεῖς,

A ejus quis restitit ? dic mihi, tu quis es ? an non homo ? Quomodo ergo respondes, et divina consilia tam curiose scrutaris ? Si enim tui juris non esses, et non libero arbitrio quæ agis eligeres, sed divinæ voluntatis necessitati servires, inanimatorum more taceres, in iis quæ dispensantur conquiescens. Sed quoniam ratione præditus es, et ea quæ tibi videntur et dicis et facis, et in iis quæ fiunt minime acquiescis, sed divinorum consiliorum et administrationum causas inquiris,

Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως; (κα'.) *Ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ* [29] *φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Ἀπόβλεψον εἰς τὸν τοῦ κεραμέως πηλὸν, ὃς τῆς λογικῆς διακρίσεως ἄμοιρος ὤν, οὐκ ἀντιλέγει τῷ πλάττοντι· ἀλλὰ κἂν εἰς ἀτίμου σκεύους ἐργασίαν ἀφορισθῇ, σιγῇ τὸ γινόμενον δέχεται. Σὺ δὲ ἀντιτείνεις καὶ ἀντιλέγεις. Οὐ τοίνυν φυσικαῖς ἀνάγκαις προσδέδεσαι, οὐδὲ παρανομεῖς παρὰ γνώμην, ἀλλ' ἑκὼν ἀσπάζῃ τὴν πονηρίαν, καὶ αὐθαιρέτως καταδέχῃ τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς. Ὀρθὴ οὖν ἄρα καὶ δικαία τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἡ ψῆφος. Ἐνδίκως γὰρ κολάζει τοὺς ἁμαρτάνοντας, ὡς γνώμῃ τοῦτο ποιεῖν τολμῶντας· ἔχει δὲ καὶ ἡ φιλανθρωπία τὸ δίκαιον· πρόφασιν γὰρ παρ' ἡμῶν λαμβάνουσα [30], ὀρέγει τὸν ἔλεον. Τινὲς μέντοι τὸ, *Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος* [31] *τῷ Θεῷ;* κατ' ἐπιτίμησιν εἰρῆσθαί φασι. Πρότερον γὰρ ἐπιτιμήσας, φησὶ, τοῖς τὰ θεῖα πολυπραγμονοῦσι, καὶ τὴν εὐτέλειαν δείξας (πηλοῦ γὰρ οὐδὲν διενήνοχε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις), οὕτω τὴν λύσιν ἐπήγαγεν. Ἡ δὲ λύσις ἐστὶν αὕτη·

B contradicit ei qui fingit : sed etiam si ad vilis probrosique vasis officium deputetur, rem silentio excipit. Tu autem resistis et contradicis. Non es ergo naturali necessitate alligatus, nec præter voluntatem peccas, sed iniquitatem tua sponte amplecteris, et tuo arbitratu virtutis labores suscipis. Recta est ergo et justa Dei universorum sententia. Jure enim punit **106** peccatores, ut qui sua sponte peccare audeant. Jure etiam benignitate utitur : accepta enim a nobis occasione, præbet misericordiam. Nonnulli autem illud : *Verumtamen, o homo, tu quis es, qui respondes Deo ?* aiunt dictum esse per increpationem. Cum enim, inquiunt, prius reprehendisset eos qui divina curiose scrutantur, et quam viles

C essent ostendisset (a luto enim nihil differt hominum natura) tunc solutionem intulit. Hæc autem est solutio :

(κβ'.) *Εἰ δέ.* Ἐνταῦθα ὑποστίξαι δεῖ. Λέγει γάρ· Εἰ τοῦτο πιθεῖς μαθεῖν, τίνος ἕνεκα πλειόνων ἁμαρτανόντων τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ δι' ἐκείνων εὐεργετεῖ· καὶ πολλῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων, τοὺς μὲν περιφανεῖς ἀποφαίνει, τοῖς δὲ διὰ τούτων ὑποφαίνει τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας· ἄκουσον τῶν ἑξῆς·

Vers. 22. *Quod si.* Hic subdistinctio ponenda est. Dicit enim : Si hoc scire desideras, quamobrem, cum plures peccent, hos quidem punit, hos vero per illos beneficio afficit : et cum multi virtutem consectentur, alios quidem claros reddit, aliis vero per illos futurorum spem ostendit ; audi quæ sequuntur :

· Θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν. (κγ', κδ'.) *Καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκεύη ἐλέους, ἃ προητοίμασεν εἰς δόξαν. Οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.* Οὐχ ὁ Θεὸς, φησὶ, δημιουργὸς τῆς τοῦ Φαραὼ πονηρίας· ἀλλ' αὐτὸς τῇ μακροθυμίᾳ συνήθως ἐχρήσατο· ἐκεῖνος δὲ ὑπέλαβε τὴν μακροθυμίαν ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτης τὴν οἰκείαν ὕβρισεν ἀπείθειαν. Ἀλλ' ὅμως σοφὸς ὢν τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις, καὶ τούτῳ δικαίως [32] τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ ἐκ τῆς τούτου πονηρίας τοῖς ἄλλοις ἀλεξίκακον κατεσκεύασε φάρμακον. Καὶ καθάπερ οἱ ἰατροὶ οὐκ αὐτοὶ τὰς ἐχίδνας

D *Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia vasa iræ apta in interitum.* (Vers. 23-24.) *Et ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam. Quos et vocavit nos, non solum ex Judæis, sed et ex gentibus.* Non fuit, inquit, Deus auctor improbitatis Pharaonis ; sed ipse patientia de more usus est : ille autem patientiam existimavit imbecillitatem, et ejus causa suam auxit contumaciam. Sed tamen sapiens cum sit universorum Gubernator, et justum illi supplicium intulit, et ex ejus improbitate salutare ad mala profligandæ aliis medicamentum composuit. Et quemadmodum medici non ipsi creant · viperas, sed ex eis utile hominibus medicamentum conficiunt : ita etiam

VARIÆ LECTIONES.

[28] A ἀνθρώποις. [29] αὐτοῦ deest in B. [30] Ita A. Sirm. textus habebat λαμβάνων. [31] B ἀποκρινόμενος. [32] A δικαίαν.

Digitized by Google

107 Deus voluit quidem Pharaonem suppliciis eximi ; sed quia ille in nimiam feritatem corruerat, illi quidem omnis generis pœnas inflixit, suam autem potentiam omnibus hominibus ostendit. Et ideo dicit : In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam ; et ut annuntietur nomen meum in universa terra [q]. » Illud autem *excitavi te*, idem est ac, permisi tibi regnum assequi : et cum possem prohibere, non prohibui, perventuram inde ad alios utilitatem prævidens. *Vasa* autem *iræ ad interitum comparata* appellat eos qui sua sponte tales facti sunt. Hoc enim scripsit etiam ad Timotheum : « In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et quædam quidem in honorem, quædam vero ad contumeliam [r]. » Et docens quod unusquisque sua sponte et arbitratu fiat hoc vel illud, subjunxit : « Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum et utile Domino, ad omne bonum opus paratum [s]. » Et Corinthiis sic scribit : « Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam [t] ; » aperte docens liberum hominum arbitrium. Ita etiam vasa misericordiæ appellavit eos, qui Dei benignitate digni sunt. Illud autem : *Quæ præparavit in gloriam*, divinam præscientiam declarat. Hoc enim prius etiam docuit, cum dixit : « Quos præscivit, et prædestinavit conformes imaginis Filii ejus [u]. » Apostolo enim propositum est ostendere quod eos qui digni sunt salute solus novit universorum Deus, nullus autem ex hominibus. Quod autem dixit, *Qui vocavit nos, non solum ex Judæis,* **108** *sed etiam e gentibus*, id confirmat Scripturæ testimonio, et dicit :

μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν, βεβαιοῖ τὸν λόγον τῇ Γραφικῇ μαρτυρίᾳ, καὶ φησιν·

Vers. 25, 26. *Sicut in Osea dicit, Vocabo non plebem meam plebem meam, et non dilectam dilectam. Et erit in loco ubi dictum est eis : Non plebs mea vos, ibi vocabuntur filii Dei vivi.* Hæc vero Deus non de gentibus, sed de ipsis dixit Judæis. Cum enim jussisset Oseam uxorem meretricem accipere, atque adeo etiam adulteram, natos inde liberos * sic appellari * jussit, hunc quidem *Non populum*, illam vero *Non dilectam*, quæ Judæis eventura erant prædicens. Sed rursus tamen eis bona pollicitus est quod *et non populus vocabitur populus, et non dilecta dilecta.* Considerate ergo, inquit, quod vos quoque non semper eadem habueritis : sed aliquando quidem populus, aliquando autem non populus, et rursus populus vocati fueritis ; et aliquando quidem dilecta, deinde non dilecta, et rursus dilecta. Nihil ergo in præsentia alienum factum est. Pro more enim ejecti estis : sed si rursus volueritis, populus et dilecta vocabimini. Nam gentes, quæ non erant populus, nunc populus dicuntur. Orationi autem suæ aliud quoque testimonium adjecit.

κε', κς'. *Ὡς καὶ ἐν τῷ Ὡσηὲ λέγει· Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην. Καὶ ἔσται, ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ ἐρρέθη αὐτοῖς· Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος.* Ταῦτα δὲ ὁ Θεὸς οὐ περὶ τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ περὶ αὐτῶν εἴρηκε τῶν Ἰουδαίων. Τῷ γὰρ Ὡσηὲ κελεύσας λαβεῖν γυναῖκα πόρνην, καὶ μέντοι καὶ μοιχαλίδα, οὕτω τὰ γεννηθέντα παιδία προσαγορευθῆναι ἐκέλευσε, τὸν μὲν *Οὐ λαὸν*, τὴν δὲ *Οὐκ ἠγαπημένην*, τὰ συμβησόμενα Ἰουδαίοις προλέγων. Ἀλλ' ὅμως πάλιν ὑπέσχετο αὐτοῖς χρηστά, ὅτι *Καὶ οὐ λαὸς κληθήσεται λαός, καὶ ἡ οὐκ ἠγαπημένη, ἠγαπημένη.* Σκοπήσατε τοίνυν, φησίν, ὅτι καὶ ὑμεῖς οὐκ ἀεὶ τῶν αὐτῶν ἀπελαύσατε· ἀλλὰ ποτὲ μὲν λαός, ποτὲ δὲ οὐ λαός, καὶ πάλιν λαὸς ἐχρηματίσατε· καὶ ποτὲ μὲν ἠγαπημένη, εἶτα οὐκ ἠγαπημένη, καὶ πάλιν ἠγαπημένη. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς οὐδὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος γεγένηται [38]. Συνήθως γὰρ ἀπεβλήθητε· ἀλλὰ κἂν πάλιν θελήσητε [39], λαὸς καὶ ἠγαπημένη κληθήσεσθε. Καὶ γὰρ τὰ ἔθνη οὐ λαὸς ὄντες [37] νῦν λαὸς χρηματίζει. Προστέθεικε δὲ τῷ λόγῳ καὶ ἑτέραν μαρτυρίαν.

[q] Exod. IX, 16. [r] II Timoth. II, 20. [s] ibid. 21. [t] I Cor. III, 12. [u] Rom. VIII, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[38] A οὕτω καί. [39] A et B ἔρ. ἀγαθόν. [37] A ἐγένετο. [39] A θελήσατε. [37] A ὄντα.

Digitized by Google

κζ. κη'. *Ἡσαΐας δὲ κράζει ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ· Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται. Λόγον γὰρ συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.* Εἰς καιρὸν δὲ μάλιστα ταύτην τέθεικε τὴν μαρτυρίαν, διδάσκων ὡς ἄνωθεν προεῖδεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τοὺς τῇ πίστει προσεληλυθότας, καὶ τοὺς ἀπιστίαν νενοσηκότας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι ὀλίγους ἐξ αὐτῶν δεδέχθαι τὸ κήρυγμα, τοὺς δὲ ἄλλους ἅπαντας ὡς ἐξαπάτην [88] φυγεῖν, ἔδειξεν ἄνωθεν ταῦτα προειρημένα, καὶ ὅτι κἂν ὑπερβάλλωσι τῷ πλήθει τὸν ἀριθμὸν, καὶ μιμῶνται τῆς θαλάσσης τὴν ψάμμον, οὐχ ἅπαντες τεύξονται τῆς σωτηρίας, ἀλλ' οἱ τῇ πίστει κοσμούμενοι. Τὸν γὰρ *συντετμημένον λόγον* τὴν πίστιν ἐκάλεσεν. Ἃ γὰρ διὰ πολλῶν ἐντολῶν ὁ νόμος ἐπαίδευσε, καὶ τελείαν παρασχεῖν τὴν σωτηρίαν οὐκ ἴσχυσεν, ἡ εἰς Χριστὸν ὁμολογία κατώρθωσε, καὶ τὴν πίστιν προὐξένησε. Σύντομος δὲ αὕτη, καὶ μακρῶν περιόδων οὐ δεομένη· διαθέσει δὲ ψυχῆς κρινομένη, καὶ διὰ γλώττης κηρυττομένη.

κθ'. *Καὶ καθὼς προείρηκεν Ἡσαΐας· Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὡμοιώθημεν.* Οὓς ἄνω κατάλειμμα προσηγόρευσε, τούτους ὠνόμασε σπέρμα, δι' οὓς ὁ Προφήτης ἔφη τὰ Σοδόμων καὶ Γομόρρων μὴ παθεῖν Ἰουδαίους. Ἐκεῖνοι γὰρ πανωλεθρίαν ὑπέμειναν. Οὕτω διδάξας ὡς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὐκ εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἀποβλέπει συγγένειαν, ἀλλὰ τῆς πίστεως τὴν κοινωνίαν ζητεῖ, διδάσκει σαφέστερον τίνος ἕνεκεν Ἰουδαῖοι μὲν τῆς προγονικῆς εὐγενείας ἐξέπεσον, τὰ δέ γε ἔθνη τῆς σωτηρίας μετέλαχον· καὶ φησι·

λ'. *Τί οὖν ἐροῦμεν;* Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον ὑποστίζοντας. Εἶτα κατ' ἀπόκρισιν τὰ ἑξῆς·

Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως. (λα'.) *Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν.* Ἴσθι, φησὶν, ὡς ἡ πίστις αἰτία τοῖς ἔθνεσι τῶν ἀγαθῶν. Αὕτη γὰρ αὐτοὺς πάλαι πλανωμένους, καὶ τὴν δικαιοσύνην οὔτε ἔχοντας, οὔτε ζητῆσαι βουληθέντας, τῆς κατὰ χάριν δικαιοσύνης ἠξίωσεν· ὁ δέ γε Ἰσραὴλ, καίτοι τὸν νόμον κατέχων, καὶ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου μεταδιώκων, διήμαρτε τοῦ σκοποῦ, καὶ τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἔτυχεν. Εἶτα πάλιν κατ' ἐρώτησιν·

λβ'. *Διὰ τί;* Τὴν αἰτίαν, φησὶ, τούτου θέλεις μαθεῖν; *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου.* Ἐνόμισαν ἐξαρκεῖν αὐτοῖς τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν εἰς κτῆσιν δικαιοσύνης, καὶ τῆς πίστεως κατεφρόνησαν. Οὗ δὴ χάριν, καὶ τῶν τῆς πίστεως οὐ μετέλαχον δωρεῶν, καὶ τὴν ἐξ ἐκείνης τῆς πολιτείας οὐκ ἔσχον δικαιοσύνην. Εἶτα διδάσκει διὰ ποίαν αἰτίαν τῶν τῆς πίστεως ἀγαθῶν οὐκ ἀπήλαυσαν.

A Vers. 27, 28. *Isaias autem clamat pro Israele : Si fuerit numerus filiorum Israelis tanquam arena maris, reliquiæ salvæ fient. Quia verbum abbreviatum faciet Dominus super terram.* Opportune vero admodum posuit hoc testimonium, docens quod ab initio præviderit universorum Deus, et eos qui ad fidem accesserunt, et eos qui infidelitatis morbo laborarunt. Quia enim dicebant **109** Judæi, paucos ex ipsis suscepisse prædicationem, alios autem omnes eam tanquam imposturam fugere : ostendit multis ante sæculis hæc prædicta fuisse, et quod, etiamsi sint innumerabiles, et maris arenæ adæquentur, non omnes salutem consequantur, sed ii demum qui fide ornati fuerint. *Abbreviatum* enim *verbum* fidem appellavit. Nam ea quæ lex multis
B præceptis docuit, et perfectam præbere salutem non potuit, Christi confessio præstitit, et fidem conciliavit. Est autem hæc compendiosa, et longis ambagibus non eget : ut quæ et animæ affectu censeatur, et lingua prædicetur.

Vers. 29. *Et sicut prædixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes fuissemus.* Quos superius reliquias appellavit, eos semen vocavit : propter quos dicit propheta, non idem evenisse Judæis, quod Sodomæ et Gomorrhæ accidit. Illi enim funditus interierunt. Ita cum docuisset universorum Deum non eam, quæ est ex natura, cognationem respicere, sed fidei societatem quærere,
C docet apertius quamobrem Judæi a majorum nobilitate exciderint, gentes vero salutem assecutæ sint, et dicit :

Vers. 30. *Quid ergo dicemus?* Per interrogationem legendum, cum distinctione : deinde per responsionem ea quæ sequuntur :

Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam : justitiam autem, quæ ex fide est. (Vers. 31.) *Israel vero, sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit.* Scias, inquit, quod fides fuit gentibus causa bonorum. Ipsa enim **110** ipsos qui olim errabant, et justitiam nec habebant, nec quærere volebant, justitia quæ est per
D gratiam dignos fecit : Israel autem, qui et legem habebat, et justitiam quæ ex lege sequebatur, a scopo excidit, et justitiam non est assecutus. Deinde rursus per interrogationem :

Vers. 32. *Quare?* Vis, inquit, hujus rei scire causam? *Quia non ex fide, sed quasi ex operibus legis.* Existimaverunt ad consequendam justitiam sibi sufficere observationem legis, et fidem contempserunt. Ideo nec donorum fidei fuerunt participes, nec eam, quæ ex illa vitæ institutione est, justitiam habuere. Docet deinde quam ob causam fidei bonis potiti non sint.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Ita et A. Sed Βἰξ ἀπάτη.

Digitized by Google

Offenderunt enim in lapidem offensionis. (VERS. 33.) *Sicut scriptum est : Ecce pono in Sione lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis qui credit in eum, non confundetur.* Solent offendere, qui mentem alio convertunt, et viam nolunt prospicere. Hoc Judæis accidit. Ad ea enim quæ supervacanea sunt legis inhiantes, lapidem a prophetis prædictum videre noluerunt : licet illi aperte prædixerint, quod qui ei credit, sit maxima bona assecuturus. Hoc enim dixit, *non confundetur* : quia qui sperant quidem, sed a spe excidunt, pudore afficiuntur. Postquam sic eos moderate reprehendit, rursus in eos affectum declarat, ne propter reprehensionem malevolentiæ opinionem concipiant. Majores enim accusationes in ultimum locum reservavit.

A Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος· (λγ'.) καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ καταισχυνθήσεται. Προσπταίειν εἰώθασιν οἱ ἕτερως [39] τὴν διάνοιαν ἔχοντες, καὶ τὴν ὁδὸν προσκοπεῖν [40] οὐκ ἐθέλοντες. Τοῦτο πεπόνθασιν Ἰουδαῖοι· περὶ γὰρ δὴ τὰ περιττὰ τοῦ νόμου κεχηνότες, τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν προαγορευθέντα λίθον [41] ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν [42], καίτοι σαφῶς ἐκείνων προθεσπισάντων ὡς ὁ τούτῳ πιστεύων, μεγίστων τεύξεται ἀγαθῶν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Οὐ καταισχυνθήσεται· ὡς τῶν ἐλπιζόντων μὲν, διαμαρτανόντων δὲ τῆς ἐλπίδος, αἰσχυνομένων. Οὕτω μετρίως αὐτῶν καθαψάμενος, πάλιν ἣν ἔχει περὶ αὐτοὺς διάθεσιν δείκνυσιν, ἵνα μὴ δυσμενείας δόξαν B οἱ ἔλεγχοι λάβωσι. Τὰς γὰρ μείζους κατηγορίας ἐσχάτας ἐφύλαξεν.

111 CAPUT X.

VERS. 1. *Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum fit pro Israele in salutem.* Voluntatem hoc loco desiderium appellavit. Cupio enim, inquit, et opto ut hi salutem assequantur.

VERS. 2. *Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam.* Laudi vituperationem conjunxit, velut esca quadam hamum celans : ut possit orationis lucrum ab eis recipi.

VERS. 3. *Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti. Suam justitiam* intempestivam legis observationem appellavit. Student enim eam servare, quæ jam cessavit : *Dei* autem *justitiam* vocavit eam, quæ secundum gratiam per fidem facta est. Hoc enim subjunxit.

VERS. 4. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti.* Non est enim legi contraria fides in Dominum, sed valde conveniens : lex enim nos ad Christum Dominum deduxit. Qui itaque credit Christo Domino, is scopum legis adimplet. Rursus autem pulchre posuit *omni credenti*. Omnem enim hominum naturam comprehendit. Sive enim fuerit Græcus, sive barbarus, si crediderit, salutem consequitur. Deinde docet rursus legis et gratiæ differentiam. Et introducit Mosen legislatorem utrumque docentem et dicit :

VERS. 5. *Moses enim* **112** *scripsit justitiam quæ ex lege est, quod qui ea fecerit homo, vivet in eis.* Qui omnia quæ sunt lege sancita complevit, is suæ observationis fructum vitam habet : quævis vero transgressio inducit supplicium.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

α'. Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστιν εἰς σωτηρίαν. Εὐδοκίαν ἐνταῦθα τὴν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ἐπιθυμῶ, φησὶ, καὶ προσεύχομαι τῆς σωτηρίας αὐτοὺς τυγεῖν.

β'. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. Ἐπαίνῳ τὸν ψόγον συνέζευξεν, οἷόν τινι δελέατι κατακρύπτων τὸ ἄγκιστρον, ἵνα τοῦ λόγου τὸ κέρδος δεκτικὸν αὐτοῖς γένηται [43].

γ'. Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στῆσαι, C τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Ἰδίαν δικαιοσύνην τὴν ἄκαιρον τοῦ νόμου προστηγόρευσε φυλακήν· πεπαυμένον γὰρ αὐτὸν φυλάττειν σπουδάζουσι· Θεοῦ δὲ δικαιοσύνην, τὴν κατὰ χάριν διὰ τῆς πίστεως γινομένην ὠνόμασε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε.

δ'. Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. Οὐ γὰρ [44] ἐναντία τῷ νόμῳ ἡ εἰς τὸν Κύριον πίστις, ἀλλὰ καὶ μάλα σύμφωνος. Ὁ γὰρ νόμος ἡμᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐποδήγησε. Τὸν τοῦ νόμου τοίνυν πληροῖ [45] σκοπὸν ὁ πιστεύων τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Καλῶς δὲ πάλιν, παντὶ τῷ πιστεύοντι, τέθεικε. Συμπεριέλαβε γὰρ πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Κἂν γὰρ Ἕλλην D ᾖ, κἂν βάρβαρος, πιστεύσῃ δὲ, τῆς σωτηρίας μεταλαγχάνει. Εἶτα διδάσκει πάλιν νόμου καὶ χάριτος τὴν διαφοράν, καὶ ἀμφοτέρων εἰσάγει Μωϋσέα [46] τὸν νομοθέτην διδάσκαλον, καὶ φησι·

ε'. Μωσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος ζήσεται ἐν αὐτοῖς. Ὁ τὰ τῷ νόμῳ διηγορευμένα πάντα πεπληρωκὼς, καρπὸν ἔχει τῆς φυλακῆς τὴν ζωήν· ἡ δὲ τυχοῦσα παράβασις τὴν τιμωρίαν ἐπάγει.

VARIÆ LECTIONES.

[39] Œc. ἑτέρωσε. Theodul. alio. A ἑτέρω. [40] Ita et A. Sed Œcum. προσβλέπειν. [41] A λόγον. [42] A ἠδυνήθησαν. [43] B γενήσεται. [44] Pro hac hujus versus interpretatione substituit cod. Aug. sub Theodoreti nomine aliam his verbis : Οὐκ ἔγνωσαν ὅτι διὰ τοῦ νόμου ὁ Θεὸς τὴν πίστιν ἐπηγγείλατο, καὶ ὅτι ἡ πίστις οὐκ ἐναντία ἐστὶ τῷ νόμῳ. Non intellexerunt quod per legem Deus fidem injunxerit, et quod fides non sit legi contraria. [45] A πληρῶν. [46] A Μωσέα.

Digitized by Google

ς'. Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει. Ἀντὶ τοῦ, περὶ δὲ τῆς ἐκ πίστεως δικαιοσύνης[67], οὐ Μωσῆς ταῦτα λέγει, ἀλλὰ διὰ Μωσέως ὁ τῶν ὅλων Θεός.

Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· (ζ', η'.) *ἢ Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.* Περὶ μὲν τοῦ νόμου ταῦτα εἰρηκεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, διδάσκων Ἰουδαίους, ὡς δίχα πόνων τὴν τῶν πρακτέων διδασκαλίαν ἐδέξαντο, καὶ οὔτε τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως, οὔτε τῆς εἰς τὸν ᾅδην καταβάσεως δέονται. *Ἐγγύς σου γὰρ τὸ ῥῆμά ἐστι.* Δέδοται γάρ σοι τῶν ποιητέων ἡ γνῶσις. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος εἰς τὸν περὶ τῆς πίστεως ταῦτα ἐξειληφε λόγον, διδάσκων ὡς οὐ δεῖ τὴν Δεσποτικὴν οἰκονομίαν περιεργάζεσθαι, ἢ ἀμφιβάλλειν ὡς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἐνηνθρώπησε, καὶ τὸ πάθος καταδεξάμενος ἐπραγματεύσατο τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ πίστει καρποῦσθαι τὴν σωτηρίαν. *Ἐγγύς σου γὰρ τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Εἶτα ἐπάγει· Τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν.* Ὅπερ Μωσῆς περὶ τῶν νομικῶν εἰρηκεν ἐντολῶν, τοῦτο ἡμεῖς περὶ τῆς πίστεως λέγομεν.

θ', ι'. *Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι*[68] *Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν.* Ἀμφοτέρων γὰρ χρεία, καὶ πίστεως ἀληθοῦς καὶ βεβαίας, καὶ ὁμολογίας σὺν παῤῥησίᾳ γινομένης· ἵνα καὶ ἡ καρδία κοσμῆται τῷ ἀναμφιβόλῳ τῆς πίστεως, καὶ ἡ γλῶττα λαμπρύνηται ἀδεῶς κηρύττουσα τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα πάλιν ἀναμιμνήσκει τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας.

ια'. *Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται.* Ἑρμηνεύει δὲ καὶ τὸ *Πᾶς*.

ιβ', ιγ'. *Οὐ γάρ ἐστι διαστολὴ Ἰουδαίου τε καὶ Ἕλληνος. Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Πλοῦτον τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν. Οἶδε γὰρ τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν. Ἁρμοδίως δὲ τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ γλώττῃ τὰς μαρτυρίας προσήρμοσε· τῇ μὲν καρδίᾳ τὸ, *Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται*· τῇ δὲ γλώττῃ· *Πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Εἶτα διδάσκει ὡς ἑκόντες Ἰουδαῖοι τῆς σωτηρίας ἐστέρηνται, προσενεχθὲν τὸ κήρυγμα δέξασθαι μὴ θελήσαντες. Ἀλλ' ἐναργῶς οὐ προσφέρει τὸν ἔλεγχον, ἀλλ' ἑτέρως μεθοδεύει τὸν λόγον.

A VERS. 6. *Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit.* Pro eo quod est, De justitia autem, quæ est ex fide, non Moses hæc dicit, sed per Mosen universorum Deus [v].

Ne dixeris in corde tuo, quis ascendet in cœlum? id est, Christum deducere. (VERS. 7, 8.) *Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo.* Hæc quidem de lege dixit Deus universorum, docens Judæos, sine laboribus, agendorum doctrinam suscepisse, et neque ascensu in cœlos, nec descensu ad inferos indigere. *Prope te enim verbum est.* Data est enim tibi cognitio eorum quæ agenda sunt. Divinus autem Apostolus hæc assumpsit ad tractationem de fide, B docens non oportere (nos) de Dominica dispensatione curiosius inquirere, vel dubitare quin unigenitus Dei Filius homo factus sit, et passione susceptа resurrectionem præstiterit: sed fide fructum salutis colligere. *Prope te enim verbum est in ore tuo, et in corde tuo.* Deinde subjungit: *Hoc est verbum fidei, quod prædicamus.* Quod dixit Moses de præceptis legalibus, hoc **113** nos de fide dicimus.

VERS. 9, 10. *Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam: ore autem fit confessio ad salutem.* C Utrisque enim opus est, et fide vera ac firma, et confessione libera: ut et cor fidei ornetur certitudine, et lingua elucent intrepide veritatem prædicans. Deinde rursus Scripturæ utitur testimonio.

VERS. 11. *Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit in illum, non confundetur.* Interpretatur etiam illud *Omnis.*

VERS. 12, 13. *Non enim est distinctio Judæi et Græci. Nam idem Dominus omnium, dives in omnes et erga omnes qui invocant illum. Omnis enim, quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit.* Dei divitias appellavit salutem hominum. Novit enim D Domini benignitatem. Apposite autem cordi et linguæ testimonia adaptavit: cordi quidem, *Omnis qui credit in ipsum, non confundetur:* linguæ autem, *Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit.* Deinde docet quod Judæi sua sponte salute privati sint, oblatam prædicationem nolentes admittere. At hujus rei probationem aperte non adducit, sed alia methodo id prosequitur.

[v] Deut. xxx, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[67] B addit: οὐ γὰρ δικαιοσύνη ταῦτα λέγει. A autem post δικαιοσύνης ita legit: οὕτως λέγει, οὐ γὰρ ἡ δικ. ταῦτ. λέγει, ἀλλὰ διὰ Μωσέως ὅτ. ὅλ. Θ. περὶ τοῦ νόμου ταῦτα εἰρηκε, διδάσκων, κ. τ. λ. Hæc postrema sunt post vers. 8, in Sirmondi editione. [68] Hæc: ὅτι — νεκρῶν desunt in A.

Digitized by Google

VERS. 14, 15. *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? Quomodo autem credent ei, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine prædicante? Quomodo vero prædicabunt nisi* **114** *mittantur?* Oportet, inquit, prius credere, deinde invocare. Fieri autem non potest ut credat qui doctrinam non perceperit, hanc autem habere non potest si desint qui prædicent, hos autem rursus constituit electio. His tanquam ad Judæorum defensionem præmissis, per eadem illorum accusationem adauget, et quod erat ultimum, primo loco posuit, de prædicatorum missione, ostendens hæc multis ante sæculis fuisse prædicta. Consequens enim erat hoc ante alia ostendere. Oportet enim primum eligi prædicatores, postea prædicare : deinde quæ prædicantur audire et tunc credere. Affert itaque Isaiæ prophetiam [x], et dicit : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Nam etiam apostolis domum ingredientibus jussit Dominus dicere : « Pax huic domui [y]. » Indicabant enim divinam reconciliationem, et bonorum annuntiabant perceptionem. Horum pedes speciosos appellat, ut qui pulchrum cursum peragant, ut qui a Dominicis sint abluti manibus. Ita adducto de prædicatoribus testimonio, dicit per interrogationem :

ιδ', ιε'. *Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται, εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν ; Πῶς δὲ πιστεύσουσιν, οὗ οὐκ ἤκουσαν ; Πῶς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντος ; Πῶς δὲ κηρύξουσιν, ἐὰν μὴ ἀποσταλῶσι ;* Προσήκει, φησὶ, πρότερον πιστεῦσαι, εἶτα ἐπικαλέσασθαι. Ἀδύνατον δὲ πιστεῦσαι τὸν διδασκαλίας οὐκ ἀπολαύσαντα [50] · ταύτης δὲ τυχεῖν οὐχ οἷόν τε τῶν κηρυττόντων οὐκ ὄντων · καὶ τούτους πάλιν ἡ χειροτονία ποιεῖ. Οὕτω ταῦτα ὡς [50] εἰς ἀπολογίαν τεθεικὼς Ἰουδαίων, δι' αὐτῶν αὔξει τὴν κατ' ἐκείνων κατηγορίαν· καὶ τελευταῖον πρῶτον τέθεικε, τὸ τῆς τῶν κηρύκων ἀποστολῆς, δεικνὺς ἄνωθεν ταῦτα προτεθεσπισμένα. Καὶ γὰρ ἀκόλουθον ἦν τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιδεῖξαι. Δεῖ γὰρ πρῶτον χειροτονηθῆναι τοὺς κήρυκας, εἶτα κηρύξαι, ἔπειτα τῶν κηρυγμάτων ἀκοῦσαι, καὶ τηνικαῦτα πιστεῦσαι. Φέρει τοίνυν τοῦ Ἡσαΐου τὴν προφητείαν, καί φησιν· *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά!* Καὶ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἐνετείλατο εἰς οἰκίαν εἰσιοῦσι λέγειν· « Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. » Κατεμήνυον γὰρ τὰς θείας καταλλαγὰς, εὐηγγελίζοντο δὲ καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Τούτων τοὺς πόδας ὡραίους ἀποκαλεῖ, ὡς τὸν καλὸν τρέχοντας δρόμον, ὡς ὑπὸ τῶν Δεσποτικῶν ἀπονιφθέντας χειρῶν. Οὕτω τὴν περὶ τῶν κηρύκων μαρτυρίαν παραγαγὼν, κατ' ἐρώτησιν λέγει·

VERS. 16. *Sed non omnes obedierunt Evangelio?* Deinde per responsionem : *Isaias dicit : Domine, quis credidit auditui nostro?* Ne hoc quidem, inquit, tacuit divina Scriptura, sed hoc etiam Deus longe ante prædixit per Isaiam [z]. Deinde ratiocinando :

ις'. *Ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ ;* Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν· *Ἡσαΐας λέγει · Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν ;* Οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, ἐσίγησεν ἡ θεία Γραφὴ, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἄνωθεν διὰ Ἡσαΐου προείρηκεν ὁ Θεός. Εἶτα συλλογιστικῶς·

VERS. 17. *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei.* Ergo qui non credit, divinis oraculis non credit : et qui credit verba divina suscipiens, **115** refert fructum auditionis, fidem.

ιζ'. *Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ.* Οὐκοῦν ὁ ἀπιστῶν, τοῖς θείοις λογίοις [51] διαπιστεῖ· καὶ ὁ πιστεύων θεῖα δεχόμενος ῥήματα, καρπὸν προσφέρει [52] τῆς ἀκοῆς, τὴν πίστιν.

VERS. 18. *Sed dico, Nunquid non audierunt?* Et hoc rursus interrogative legendum est. Deinde per responsionem : *Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.* Quomodo enim fieri posset ut Judæi non audirent, cum gentes, quæ sunt in toto orbe terrarum, audiverint? Veritatis enim præcones ipsis primis prædicationem attulerunt. Nam ipse quoque Dominus eis dixit : « Ite potius ad oves quæ perierunt domus Israel [a]. » Et in Actibus apostolorum : « Vobis primum oportebat loqui Verbum Dei [b]. » Divinus autem Apostolus in figura perstitit, per interroga-

ιη'. *Ἀλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν ;* Καὶ τοῦτο πάλιν κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν· *Μενοῦν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν Ἰουδαίους μὴ ἀκοῦσαι τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀκηκοότων ἐθνῶν ; Πρώτοις γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες προσήνεγκαν τὰ κηρύγματα. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς αὐτοὺς ἔφη · « Πορεύεσθε μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων [53] · « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. » Ὁ

[x] Isa. LII, 7. [y] Luc. X, 5. [z] Isa. LIII, 4. [a] Matth. X, 6. [b] Act. XIII, 46.

VARIÆ LECTIONES.

[50] A τῆς διδ. οὐκ ἀκούσαντας, quod et cum seqq. magis consentit. [50] ὡς deest in A. [51] A λόγοις. [52] A προφέρει. [53] A et B οἱ ἀπόστολοι. Hervet. *apostolorum.*

Digitized by Google

δὲ [54] Θεῖος Ἀπόστολος ἐπέμεινε τῷ σχήματι, διὰ τῆς ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως σαφέστερον ἀποφαίνων τὸν λόγον. Πάλιν γὰρ κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον·

tionem et responsionem efficiens orationem clariorem. Rursus enim legendum est per interrogationem :

ι'. Ἀλλὰ λέγω· Μὴ οὐκ ἔγνω Ἰσραήλ; Τὰ δὲ ἑξῆς κατὰ ἀπόκρισιν· Πρῶτος Μωσῆς λέγει· Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργῶ ὑμᾶς. Ἀσυνέτους δὲ ἡμᾶς προστηγόρευσε, τὴν πρὸ τῆς πίστεως ἡμῶν ἀφροσύνην ἐπιδεικνύς. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· « Ἦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ποτε ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις [55] καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, στυγητοί, μισοῦντες ἀλλήλους. » Ταύτῃ διαφερόντως ἠνίασεν Ἰουδαίους ὁ Θεός. Οὐδὲ γὰρ αὐτοὺς οὕτως ἀλγύνει ἡ δουλεία, καὶ ἡ διασπορὰ, καὶ ἡ τοῦ ναοῦ ἐρημία, ὡς ἡ τῶν ἐθνῶν εὐσέβειά τε καὶ περιφάνεια [56].

Vers. 19. *Sed dico : Nunquid Israel non cognovit?* Sequentia autem per responsionem : *Primus Moses dicit : Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem, in gentem insipientem in iram vos mittam.* Insipientes autem nos appellavit, nostram, quæ ante fidem erat, insipientiam ostendens. Hoc enim divinus quoque dixit Apostolus : « Eramus **116** enim et nos aliquando insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem [c]. » Hoc pacto Deus Judæos insigni ac singulari molestia affecit. Neque enim tantum eis dolorem affert vel servitus, vel dispersio, vel templi desolatio, quantum gentium in Deum religio, earumque claritas.

ια'. Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ, καὶ λέγει· Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Ἔδειξε κατὰ ταυτὸν καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν θεογνωσίας τὴν πρόρρησιν, καὶ τὴν Ἰουδαίων μιαιφονίαν. Τὸ γὰρ, ἀποτολμᾷ, τοῦτο δηλοῖ. Οὐκ ἔδεισε, φησὶ, φονῶντας Ἰουδαίους, καὶ μεμηνότας, ἀλλὰ σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ τὴν τῶν ἐθνῶν προεκήρυξε σωτηρίαν. Προεθέσπισε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπιστίαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

Vers. 20. *Isaias autem audet, et dicit : Inventus sum a non quærentibus me, palam apparui iis qui me non interrogabant.* Eadem opera ostendit et futuram gentium Dei cognitionem prædictam, et scelus Judæorum. Illud enim *audet* hoc significat. Non timuit, inquit, ad cædem ruentes Judæos, et furore percitos, sed futuram gentium salutem eis libere prænuntiavit : prædixit autem et Judæorum incredulitatem. Hoc enim declarant ea quæ sequuntur.

κα'. Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. Τὸ δὲ, ὅλην τὴν ἡμέραν, τὸ διηνεκὲς λέγει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Σύμμαχος καὶ ὁ Ἀκύλας, πᾶσαν ἡμέραν [57], ἡρμήνευσαν. Οὕτω δείξας τοὺς θαυμασίους προφήτας, καὶ Ἰουδαίων κατηγοροῦντας, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν προκηρύττοντας πίστιν, δοκεῖ μὲν αὐτοῖς διὰ τῶν ἑξῆς ψυχαγωγίαν προσφέρειν, αὔξει δὲ τὴν τῶν ἀπίστων κατηγορίαν.

Vers. 21. *Ad Israelem autem dicit : Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, et contradicentem. Tota die* autem *perpetuo* significat. Symmachus enim et Aquila interpretati sunt *omni die.* Cum sic ostendisset admirandos prophetas et Judæos accusare, et gentium fidem prænuntiare, videtur quidem **117** per ea quæ sequuntur consolationem ipsis adhibere, sed auget potius infidelium accusationem.

[c] Tit. III, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[54] Ea quæ sequuntur : ὁ δὲ — ἀναγνωστέον, desiderantur in cod. A, eorumque loco substituta sunt hæc : Μὴ τοίνυν, φησὶ, Θεὸς μὲν καὶ προεβίβασεν ἀποστόλους; καὶ ἀπεκάλυψεν αὐτοῖς ἀκηρύξυστον, αὐτοὶ δὲ κατερράθύμησαν, καὶ τοῖς οὐ πιστεύσασι τὸ μὴ ἀκοῦσαι τοῦ κηρύγματος τῆς ἀπιστίας παραίτιον γέγονεν; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν οὐδὲ τοῦτο· μᾶλλον γὰρ ἐπὶ τούτοις ἀνῃθέστερον γένοιτο τὸ τοῦ Δαβὶδ τό· Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦτο δὲ πρόδηλον, τί οὐχ ὡς προφητικῶς περὶ αὐτῶν εἰρημένον τέθεικεν, ἀλλ' ὡς ἁρμόττειν δυνάμενον τοῖς παροῦσι πράγμασιν. « Nonne igitur, inquit, Deus quidem emisit apostolos iisque a nullo præcone institutis patefecit, hi vero ista neglexerunt : ita ut non credentibus, hoc, quod non audierint prædicationem, incredulitatis causa fuerit? Ne hoc quidem dici potest. Namque in illis potius verius sit dictum Davidis : *In omnem terram exiit sonus eorum* (Psal. XVIII, 5), et quæ sequuntur. Hoc autem patet, quod hoc non posuerit tanquam propheticæ de illis dictum, sed tanquam congruum rebus præsentibus. » [55] Pro ἐπιθυμ. — ἀλλήλους habet A. ἐπιθυμία πονηρᾷ. [56] Post hæc addit A : Καὶ οὕτω δὲ ἐκλήψῃ τὸ ἐπ' οὐκ ἔθνει· οὐκ ἔθνος ἓν οἱ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πεπιστευκότες, ἀλλὰ μυρία, καὶ ταῦτα ποτε ἀσύνετα ἦν καὶ ἀνόητα. Ὥσπερ τοίνυν ὑμεῖς, φησὶ, τὸν ἕνα καταλιπόντες Θεὸν πολλοὺς ψευδωνύμους προτετιμήκατε· οὕτως ἐγὼ τὸν ἕνα λαὸν ἀπολείψας, πᾶσι τοῖς ἔθνεσι παρέξω τὴν γνῶσιν. Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν τοὺς οὐκ ὄντας πεπιμήκατε θεοὺς, καὶ ἀπεφήνατε θεοὺς, ἐγὼ δὲ τὰ ἀσύνετα ἔθνη θείας ἐμπλήσω σοφίας, ὑμεῖς δὲ ὁρῶντες τῷ φόνῳ ταχήσεσθε. « Et ita quidem accipies illud : *in non gentem :* non una gens sunt ii qui Christo Salvatori crediderunt, sed innumerabiles; et hæ quidem olim stultæ fuerunt et insipientes, quem ad modum vos, inquit, uno Deo relicto multos falso ita appellatos olim coluistis. Itaque ego, abjecta una gente, omnes gentes instituam. Atqui vos quidem eos, qui non erant, deos coluistis, et fecistis deos, ego vero stultas gentes divina imbuam sapientia, quod cum videritis, timore tabescetis. » [57] πασ. ημ. deest in A.

Digitized by Google

CAPUT XI.

VERS. 1. *Dico ergo : Numquid Deus repulit populum suum? Absit.* Deinde cum posset ex aliis multis hoc probare, et in medium proferre tria millia, quæ Hierosolymis crediderunt, et multas myriadas, de quibus dicit sanctus Jacobus [d], et eos qui in toto terrarum orbe ex Judæis prædicationem susceperе, pro his omnibus seipsum ostendit, et dicit :

Nam et ego Israelita sum, ex semine Abrahami, de tribu Benjaminis. (VERS. 2.) *Non repulit Deus plebem suam, quam præscivit.* Si enim repulisset, essem et ego unus eorum qui accusantur. Ego enim ex illa radice prodii, et generis parentem Abrahamum prædico, et de Benjamine tribus meæ auctore, et de Israelitæ appellatione glorior. Recte autem adjecit et illud, *quem præscivit*, id est, eos qui digni fuerunt Dei cognitione, qui splendorem fidei susceperunt. Hoc enim postea docet.

An nescitis in Elia quid dicat Scriptura, quemadmodum interpellat Deum adversus Israelem? (VERS. 3, 4.) *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt; et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam. Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baalem.* Illo etiam, inquit, tempore multæ myriades erant Israelis, et omnes Israel vocabantur; sed universorum Deus **118** se septem millium Deum appellavit, alios autem omnes reprobavit. *Reliqui enim*, inquit, *mihi septem millia virorum, qui non incurvarunt genu ante Baalem.* Ipse autem propheta hoc etiam ignorabat, et in se solo servatas esse pietatis reliquias existimabat. Non est ergo novum vel incredibile, si vos quoque ignoratis eos qui ex vobis Servatori crediderunt, quos Deus universorum appellat populum. Opportune autem magnum Eliam in medium adduxit, qui eos accusavit, quod non solum prophetas interemerint, sed etiam altaria ex ipsis fundamentis diruerint. Demus enim eos fuisse prophetis infensos, ut qui tristia illis prædicerent : quid culpæ poterant in divina altaria conferre? sed talibus ausis declararunt se horum Deum odisse. Porro autem divinus Apostolus a Scripturæ testimonio ad propriam transit orationem, et dicit :

VERS. 5, 6. *Sic ergo et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ factæ sunt. Si autem gratia, jam non ex operibus : alioqui gratia jam non est gratia. Si autem ex operibus, non est utique gratia, quandoquidem opus jam non est opus.* Quemad-

[d] Act. xxi, 20.

A

B

C

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

α'. *Λέγω οὖν· Μὴ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο.* Εἶτα τὴν τούτου ἀπόδειξιν ἐξ ἑτέρων πολλῶν δυνάμενος παρασχεῖν, καὶ ἀγαγεῖν εἰς μέσον τούς τε ἐν Ἱεροσολύμοις πεπιστευκότας τρισχιλίους, καὶ τὰς πολλὰς μυριάδας, περὶ ὧν ὁ μέγας Ἰάκωβος ἔφη, καὶ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐξ Ἰουδαίων [58] δεξαμένους τὸ κήρυγμα, ἀντὶ τούτων πάντων ἑαυτὸν ἐπιδείκνυσι, καί φησι·

Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμί, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν. (β'.) *Οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω.* Εἰ γὰρ ἀπώσατο, εἷς ἂν ἦν τῶν κατηγορουμένων κἀγώ. Ἐξ ἐκείνης γὰρ κἀγὼ τῆς ῥίζης ἐβλάστησα, καὶ τὸν Ἀβραὰμ αὐχῶ πρόγονον, καὶ τὸν Βενιαμὶν φύλαρχον, καὶ τῇ τοῦ Ἰσραὴλ προσηγορίᾳ σεμνύνομαι. Καλῶς δὲ καὶ, *ὃν προέγνω*, προστέθεικε, τουτέστι τοὺς τῆς θεογνωσίας ἀξίους, τοὺς τῆς πίστεως δεξαμένους τὴν αἴγλην. Τοῦτο γὰρ μετὰ ταῦτα διδάσκει.

Ἢ οὐκ οἴδατε ἐν Ἠλίᾳ τί λέγει ἡ Γραφή, ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραήλ; (γ', δ'.) *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν. Κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ [59] ὁ χρηματισμός; Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ.* Καὶ κατ' ἐκεῖνον, φησί, τὸν καιρὸν πολλαὶ μυριάδες ἦσαν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πάντες Ἰσραὴλ ὠνομάζοντο· ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῶν ἑπτακισχιλίων ἑαυτὸν Θεὸν προσηγόρευσε, τοὺς δὲ ἄλλους ἀπεδοκίμασεν ἅπαντας. *Κατέλιπον γὰρ ἐμαυτῷ*, ἔφη, *ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες [60] οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ.* Ὁ μέντοι Προφήτης καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ ἐν αὐτῷ μόνῳ τὰ λείψανα σεσῶσθαι τῆς εὐσεβείας ἐνόμιζεν. Οὐδὲν οὖν καινὸν, ἢ παράδοξον, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε τοὺς ἐξ ὑμῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας, οὓς λαὸν ὁ τῶν ὅλων προσαγορεύει Θεός [61]. Εἰς καιρὸν δὲ τὸν μέγαν Ἠλίαν εἰς μέσον ἤγαγε, τὴν κατ' ἐκείνων πεποιημένον γραφὴν, ὡς οὐ μόνον τοὺς προφήτας ἀνελόντων, ἀλλὰ καὶ τὰ θυσιαστήρια ἐκ βάθρων ἀνασπασάντων. Δῶμεν γὰρ ὅτι δυσμενῶς περὶ τοὺς προφήτας διέκειντο, ὡς τὰ σκυθρωπὰ προθεσπίζοντας· τί τοῖς θείοις εἶχον ἐγκαλεῖν θυσιαστηρίοις; ἀλλ' ἐδήλωσαν δι' ὧν ἐτόλμησαν, ὡς τὸν τούτων ἐμίσουν Θεόν. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος ἐκ τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας ἐπὶ τὸν οἰκεῖον μεταβαίνει λόγον, καί φησιν·

ε', ς'. Οὕτως οὖν καὶ [62] ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν. Εἰ δὲ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων· ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι ἐστὶ χάρις. Εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον. Καθάπερ [63] τότε, φησὶν, ἀπὸ

VARIÆ LECTIONES.

[58] A τῶν Ἰουδαίων. [59] αὐτῷ deest in B. [60] οἵτινες — Βάαλ desideratur in A. [61] A τῶν ἁπάντων ὁ Κύριος προσαγ. καὶ Θεός. [62] Theodoret. ad Isa. xli, 14 .: οὕτω καὶ ἐν νῦν καιρῷ λ. κ. ἐ. χ. γέγονε. [63] A ὥσπερ γάρ.

Digitized by Google

μυριάδων ἀπείρων ἑπτακισχίλιοι κατελείφθησαν μόνον τῆς ἀσεβείας ἐλεύθεροι· οὕτω καὶ νῦν πλείους μὲν οἱ ἀπιστήσαντες, ἐλάττους δὲ οἱ πιστεύσαντες, καὶ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες. Οὐ γὰρ ἡ κατὰ νόμον αὐτοὺς ἐδικαίωσε πολιτεία (τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐξ ἔργων*), ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ διέσωσε χάρις. Διὰ τοῦτο καὶ χάρις ἡ σωτηρία καλεῖται, ἐπειδὴ κατὰ θείαν φιλοτιμίαν γεγένηται. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ φησί· « Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα. »

A modum iunc, inquit, ex myriadibus innumeris septem millia relicta sunt sola ab impietate libera: ita et nunc plures sunt qui non crediderunt, pauciores vero qui crediderunt, et divinam gratiam perceperunt. Neque enim illos sua secundum legem instituta vita justificavit (hoc quippe est quod ait, *ex operibus*), sed Dei gratia servavit; et ideo salus gratia quoque appellatur, quoniam ex divina munificentia profecta est. Hoc ipsum dixit, ubi sermo erat **119** de Abrahamo patriarcha: « Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum[e]. »

ζ'. *Τί οὖν*; Ἐνταῦθα ὑποστικτέον· κατ' ἐρώτησιν γὰρ κεῖται, ἀντὶ τοῦ· Τί τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν; Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν τὰ λοιπά· *Ὃ ἐπιζητεῖ Ἰσραήλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν· ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν*. — *Ἐκλογὴν* τοὺς ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας καλεῖ. Λέγει δὲ τοῦτο· Ὁ Ἰσραὴλ τῷ νόμῳ προστετηκὼς διήμαρτε τοῦ σκοποῦ· παρανόμως γὰρ νῦν φυλάττει τὸν νόμον, καὶ δικαιοσύνην οὐδεμίαν καρποῦται. Οἱ δὲ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότες ἐπέτυχον· *οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν*· ἀντὶ τοῦ, σκληροτέραν ἡ ἀπιστία τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀπειργάσατο [d]. Δείκνυσι δὲ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προηγορευμένον.

B

Vers. 7. *Quid ergo?* Hic subdistinguendum est. Ponitur enim interrogative, pro eo quod est: Quid ergo dicere possumus? Deinde cætera per responsionem: *Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus: electio autem consecuta est; cæteri vero excæcati sunt. — Electionem* eos vocat qui ex ipsis crediderunt. Hoc autem dicit: Israel legi affixus a scopo aberravit. Contra legem enim nunc legem servat, et nullam justitiam percipit: qui autem ex eis crediderunt, eam assecuti sunt. *Reliqui autem excæcati fuere*, hoc est: Infidelitas cor eorum durius reddidit. Ostendit autem hoc quoque eis olim fuisse prædictum.

η'. *Καθὼς γέγραπται· Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.* Τὸ *ἔδωκεν*, ὡς τὸ *παρέδωκεν*, ἀντὶ τοῦ *συνεχώρησεν*· οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρεσκεύασεν ἀπιστῆσαι· πῶς γὰρ οἷόν τε καὶ αὐτὸν αὐτοῖς ἐνθεῖναι τὴν ἀπιστίαν, καὶ αὐτὸν δίκας ὑπὲρ ταύτης εἰσπρᾶξαι; Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης σαφέστερον ἐδίδαξεν· « Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν. » Οὐκ ἄλλος τοίνυν αὐτοὺς ἐτύφλωσεν, ἀλλ' αὐτοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔμυσαν, καὶ τὸ φῶς ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν. Πνεῦμα δὲ κατανύξεως τὴν ἀμετάβλητον ἐκάλεσε [e] γνώμην. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὴν ἐπαινουμένην ἔχων κατάνυξιν, τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπὴν οὐκ εἰσδέχεται· οὕτως ὁ παντελῶς ἑαυτὸν ἐκδοὺς τῇ πονηρίᾳ, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐχ αἱρεῖται μεταβολήν.

C

Vers. 8. *Sicut scriptum est: Dedit illis Deus spiritum compunctionis: oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem.* Illud *dedit*, sicut et *tradidit*, positum est pro *permisit*. Neque enim Deus perfecit ut ipsi non crederent. Quomodo enim fieri posset, ut et ipse eis infidelitatem immitteret, et pro ea pœnas ipse de illis sumeret? Hoc autem ipse propheta apertius docuit: « Incrassatum est cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt [f]. » Non ergo alius eos excæcavit, sed ipsi oculos suos clauserunt, et lucem intueri noluerunt. *Spiritum* autem *compunctionis* appellavit mentem immutabilem. Sicut enim qui laudabilem habet compunctionem (soporem), eam quæ est ad deterius conversionem non suscipit: ita qui seipsum vitio penitus tradidit, mutationem in melius non eligit.

θ', ι'. *Καὶ Δαβὶδ λέγει· Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς. Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον.* Τράπεζαν δὲ τὴν τρυφὴν προσηγόρευσεν, ἣν εἰς τοὐναντίον μεταβληθήσεσθαι προεθέσπισε.

D

Vers. 9, 10. *Et David dicit* **120**: *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in captionem, et in scandalum, et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva.* Mensam autem delicias appellavit, quas in contrarium mutandas prædixit.

ια'. *Λέγω οὖν· Μὴ ἔπταισαν ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς.* Τούτοις γὰρ πρώτοις οἱ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότες

Vers. 11. *Dico ergo: Nunquid offenderunt ut caderent? Absit. Sed illorum delicto salus est gentibus, ut illos æmulentur.* His enim primis li qui ex eis crediderant salutarem prædicationem attulerunt,

[e] Rom. iv, 4. [f] Isa. vi, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[d] A εἰργάσατο. [e] B ἐκάλει.

Digitized by Google

Cum autem ipsi contradixissent, et doctrinam non admisissent, divinum gentibus Evangelium promulgarunt, et qui ex his crediderunt salutem consecuti sunt. Hoc autem satis est ad contradicentes Judæos stimulandos, et ad æmulationem provocandos, salutisque participationem ipsis conciliandam. Vident enim eos evasisse primos qui erant ultimi.

Vers. 12. *Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ gentium, quanto magis plenitudo eorum?* Si enim, cum plures non crederent, qui ex eis crediderant divinæ cognitionis divitias gentibus attulerunt, clarum est quod, si omnes credidissent, majora hominibus bona conciliassent. Omnes enim facilius crederent, si hi non amplius contradicerent, sed veritatem nobiscum prædicarent. Hinc eos adhortatur qui ex gentibus crediderunt, modice suadens de seipsis sentire, duo simul satagens : tum ut eis fastum detrahat, tum ut timorem ingerat, Judæosque ad paternæ **121** hæreditatis participationem convertat. Sic autem incipit :

Vers. 13, 14. *Vobis enim dico gentibus : Quatenus quidem ego sum gentium Apostolus, ministerium meum honorifico. Si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis.* Quandoquidem Deus me gentium prædicatorem constituit, gentium salutem necessario procuro, et pro eis verba facio, et divinos prophetas multis retro sæculis hæc prædixisse ostendo, ut hac utique ratione Judæos ad æmulationem provocem, et efficiam ut aliqui ex illis ad salutem perveniant. *Suam* enim *carnem* dicit Judæos, ut qui, quod ad animi sententiam attinet, ab eo essent alieni, solam autem generis cognationem haberent cum illo communem.

Vers. 15. *Si enim amissio eorum reconciliatio est mundi, quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?* Si enim his, inquit, non credentibus, gentes assumptæ, et a priore ignorantia liberatæ sunt, clarum est quod, si omnes isti credere voluerint, nihil aliud reliquum sit, nisi ut fiat resurrectio mortuorum. Hoc autem dicit etiam Dominus : « Prædicabitur Evangelium hoc regni in omnes gentes in testimonium ipsis, et tunc veniet finis [5]. » Scire autem oportet, quod divinus hæc dixerit Apostolus, prudenti consilio orationem componens : tum eos qui crediderunt non nimis arroganter de se sentire docens, tum Judæis non credentibus manum præbens, ac salutem ex pœnitentia parandam significans. Quod sequentia docent apertius.

Vers. 16-18. *Quod si delibatio sancta, et massa :*

προσήνεγκαν τὸ σωτήριον κήρυγμα· ἀντειπόντων δὲ τούτων, καὶ τὴν διδασκαλίαν οὐ δεξαμένων, τοῖς ἔθνεσι τὸ θεῖον προσήνεγκαν Εὐαγγέλιον· οἱ δὲ πιστεύσαντες, τῆς σωτηρίας ἀπήλαυσαν. Ἱκανὸν δὲ τοῦτο παρακνίσαι τῶν Ἰουδαίων τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ εἰς ζῆλον ἐρεθίσαι, καὶ προξενῆσαι τῆς σωτηρίας τὴν μετουσίαν. Ὁρῶσι γὰρ τοὺς ἐσχάτους πρώτους γεγενημένους.

ιβ'. *Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμου, καὶ τὸ ἥττημα αὐτῶν πλοῦτος ἐθνῶν, πόσῳ μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν;* Εἰ γὰρ τῶν πλειόνων ἀπιστησάντων, οἱ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότες τοῖς ἔθνεσι τῆς θεογνωσίας τὸν πλοῦτον προσήνεγκαν, δηλονότι πάντες πιστεύσαντες μειζόνων ἀγαθῶν πᾶσιν ἀνθρώποις ἐγένοντο ἂν πρόξενοι. Ῥᾷον γὰρ ἐπίστευον πάντες, οὐκέτι τούτων ἀντιλεγόντων, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν τὴν ἀλήθειαν κηρυττόντων. Ἐντεῦθεν τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι προσφέρει παραίνεσιν, μετρίῳ κεχρῆσθαι συμβουλεύων [66] φρονήματι· δύο κατὰ ταυτὸν μηχανώμενος· καὶ τούτων τὴν ὀφρὺν καταστέλλων, καὶ δεδοικέναι [67] παρασκευάζων· καὶ Ἰουδαίους εἰς τὴν τῆς πατρῴας κληρονομίας κοινωνίαν τρέπων [68]. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

ιγ', ιδ'. *Ὑμῖν γὰρ* [69] *λέγω τοῖς ἔθνεσιν· Ἐφ' ὅσον μέν εἰμι ἐγὼ* [70] *ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω* [71]. *Εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Ἐπειδὴ με τῶν ἐθνῶν ὁ Θεὸς προὐβάλετο κήρυκα, ἀναγκαίως τὴν σωτηρίαν τῶν ἐθνῶν πραγματεύομαι, καὶ τοὺς ὑπὲρ τούτων ποιοῦμαι λόγους, καὶ τοὺς θείους προφήτας ἄνωθεν ταῦτα δείκνυμι προθεσπίσαντας· ἵνα ταύτῃ γοῦν Ἰουδαίους εἰς ζῆλον ἐρεθίσω, καί τινας ἐξ αὐτῶν μεταλαχεῖν παρασκευάσω τῆς σωτηρίας. *Σάρκα* γὰρ *αὐτοῦ* τοὺς Ἰουδαίους λέγει· ὡς κατὰ μὲν τὸ φρόνημα ἀλλοτρίους ὄντας, μόνης δὲ αὐτῷ κοινωνοῦντας τῆς συγγενείας.

ιε'. *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Εἰ γὰρ τούτων ἀπιστησάντων, φησὶ, προσελήφθη τὰ ἔθνη, καὶ τῆς προτέρας ἀγνοίας ἠλευθερώθη, δῆλον ὡς εἰ πάντες οὗτοι πιστεῦσαι θελήσαιεν, οὐδὲν ἕτερον ὑπολείπεται, ἢ τὸ γενέσθαι τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς βασιλείας εἰς πάντα τὰ ἔθνη εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, καὶ τότε ἥξει τὸ τέλος. » Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς ταῦτα ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἴρηκεν, οἰκονομικῶς κατασκευάζων τὸν λόγον· καὶ τοὺς τε ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας μετριοφρονεῖν ἐκπαιδεύων, καὶ τοῖς ἀπιστοῦσι τῶν Ἰουδαίων χεῖρα ὀρέγων, καὶ τὴν ἐκ τῆς μεταμελείας ὑποδεικνὺς σωτηρίαν. Καὶ τοῦτο τὰ ἑξῆς διδάσκει σαφέστερον.

ις'-ιη'. *Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα·*

[5] Matth. XXIV, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[66] συμβ. deest in A. [67] A et B δεδιέναι Ita etiam textus Sirm. ad vers. 21. [68] A προτρέπων. [69] B δέ. [70] ἐγὼ deest in B. [71] δοξάσω legit infra in argumento Epist ad Hebræos, sed ad I Cor. XII, 6, nostram lectionem servat.

Digitized by Google

καὶ εἰ ἡ ῥίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι. Εἰ δέ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ ἀγριέλαιος ὢν ἐνεκεντρίσθης ἐν αὐτοῖς, καὶ συγκοινωνὸς τῆς ῥίζης καὶ τῆς πιότητος τῆς ἐλαίας ἐγένου· μὴ κατακαυχῶ τῶν κλάδων. — Ἀπαρχὴν καλεῖ τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν· ῥίζαν δὲ, τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ· κλάδους δὲ ἐλαίας, τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, ὡς ἐκεῖθεν βλαστήσαντα· πιότητα δὲ ἐλαίας, τὴν τῆς εὐσεβείας διδασκαλίαν. Παρακελεύεται τοίνυν τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι, τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαίων μὴ κατεπαίρεσθαι· τούτους γὰρ ὀνομάζει κλάδους ἀποκλασθέντας. Σκοπήσατε δὲ, φησὶν, ὅτι ὑμεῖς ἐξ ἑτέρας συγγενείας ὁρμώμενοι εἰς ταύτην ἐνεκεντρίσθητε, καὶ τῆς εὐσεβοῦς ῥίζης ἐδέξασθε τὴν πιότητα. Εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις, ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ. Λογίζου δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι σὲ ἡ ῥίζα φέρει, οὐ σὺ τὴν ῥίζαν· καὶ σὺ ἐκείνης δέῃ, οὐκ ἐκείνη σοῦ.

et si radix sancta, et rami. Quod **122** *si aliqui ex ramis fracti sunt, tu autem, cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es : noli gloriari adversus ramos. — Delibationem* (primitias) vocat Christum Dominum, secundum humanam naturam; *radicem*, Abrahamum patriarcham; *ramos olivæ*, Judæorum populum, ut qui inde germinaverit; *olivæ* vero *pinguedinem*, pietatis doctrinam. Eos itaque adhortatur qui ex gentibus crediderunt, ne adversus non credentes Judæos efferantur : hos enim nominat *ramos fractos*. Considerate autem, inquit, quod vos ex alia stirpe profecti, in hanc sitis insiti, et piæ radicis pinguedinem acceperitis. *Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te.* Cogita hoc etiam, quod te radix portet, non tu radicem, et quod tu illa indigeas, non illa te.

ιθ', κ'. Ἐρεῖς οὖν· Ἐξεκλάσθησαν οἱ κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ. Καλῶς· τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ τῇ πίστει ἕστηκας. Μὴ ὑψηλὰ φρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Κἀκείνους ἡ ἀπιστία τῆς ῥίζης ἀλλοτρίους ἀπέφηνε, καὶ σὲ ἡ πίστις συνῆψε τῇ ῥίζῃ, καὶ τῆς ταύτης πιότητος μεταλαχεῖν παρεσκεύασε. Προσήκει σε τοίνυν μὴ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ δεδιέναι καὶ τρέμειν. Διὰ τί;

Vers. 19, 20. *Dices ergo : Fracti sunt rami ut ego inserar. Bene : propter incredulitatem fracti sunt; tu autem fide stas. Noli altum sapere, sed time.* Et illos incredulitas a radice alienos reddidit, et te fides radici conjunxit, effecitque ut ejus pinguedinis particeps reddereris. Oportet ergo te non magnifice de te sentire, sed timere et contremiscere. Quare?

κα'. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Εἰ γὰρ ἐκείνους οὐδὲν ὤνησεν ἡ τῆς φύσεως οἰκειότης, ἐπειδὴ τὴν αὐτὴν οὐκ ἔσχον προαίρεσιν [72]· πολλῷ μᾶλλον σὺ μὴ φυλάξας τὴν χάριν, γενήσῃ τῆς ῥίζης ἀλλότριος.

Vers. 21. *Si enim Deus ramis naturalibus non pepercit, nec forte tibi parcat.* Si istis enim nihil profuit naturæ necessitudo, quia non habebant eamdem voluntatem : multo magis tu, non servata gratia, fies a radice alienus.

κβ'. Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σὲ χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνῃς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Ὅρα νῦν ὅπως μὲν ἐκείνους ἀπέτεμεν ὁ Θεὸς, τὴν τῶν προγόνων οὐ ζηλώσαντας πίστιν· ὅπως δὲ σὲ φιλανθρωπίας ἠξίωσε, καὶ ῥίζης ἀλλοτρίας ἀπέφηνε κοινωνὸν, ἧς ἀλλότριος ἦ πάντως τὴν δοθεῖσαν οὐ φυλάξας δωρεάν [73].

Vers. 22. *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei : in eos quidem qui ceciderunt, severitatem; in te autem* **123** *bonitatem, si permanseris in bonitate; alioquin et tu exciderís.* Vide nunc quomodo Deus illos exciderit, qui majorum fidem non sunt imitati; quomodo autem te sua benignitate dignatus sit, et alienæ radicis participem reddiderit : a qua omnino alienus fueris, si datum donum non servaveris.

κγ'. Καὶ ἐκεῖνοι δὲ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ ἐγκεντρισθήσονται. Πρέπει γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνῃ, καὶ σὲ παρ' ἐλπίδα τῆς ἐκείνων ῥίζης ἀξιωθέντα, εἶτα τὴν δοθεῖσαν μὴ φυλάξαντα χάριν, χωρίσαι πάλιν τῆς ῥίζης· καὶ τούτους τῆς ἀπιστίας ἀπαλλαγέντας, αὖθις ἐκείνῃ συνάψαι. Καλῶς δὲ καὶ ἐπὶ τούτων τὸ, ἐγκεντρισθήσονται, τέθεικεν, ὡς τῆς ἀπιστίας αὐτοὺς παντελῶς χωρισάσης, καὶ τῆς πίστεως παραπλησίως τοῖς ἔθνεσι συναπτούσης τῇ ῥίζῃ. Δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς πάλιν ἐγκεντρίσαι αὐτούς. Τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τὴν τοῦ πράγματος εὐ-

Vers. 23. *Sed et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur.* Convenit enim Dei justitiæ, et te, qui præter spem illorum radice donatus es, et deinde datam gratiam non servasti, rursus a radice separare; et hos ab incredulitate liberatos illi rursus conjungere. Pulchre autem in his quoque apposuit illud *inserentur* : nempe cum incredulitas eos omnino separaverit, et fides similiter ac gentes eos cum radice conjungat. *Potens enim est Deus iterum inserere illos.* Rei facilitatem ex Dei potentia ostendit, et affert exemplum nec alienum,

VARIÆ LECTIONES.

[72] A τοιαύτην ἔσχον προαίρ. B etiam omittit οὐκ ante ἔσχον. Hervetus converterat : quandoquidem *habebant* idem vitæ institutum. [73] A ἀλλοτριώσει σε παντ. τ. δ. οὐ φυλάξαντα δωρ.

Digitized by Google

nec antiquum, sed domesticum et recens. Eos enim losos ad hujus rei testimonium vocat, et dicit :

VERS. 24. *Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam : quanto magis ii, qui sunt secundum naturam, inserentur suæ olivæ?* Si tu, cum esses oleaster (neque enim habebas legem quæ te excoleret, nec prophetas, qui te irrigarent et purgarent, et debitam tui curam gererent), ab impiis parentibus et cognatis separatus es, fideique Abrahæ effectus particeps, et hunc gloriaris te habere radicem, et patrem, ac progenitorem, non lege quidem naturæ, **124** sed ' ex divina liberalitate : multo utique justius et naturalius hi cum credent, propriæ radici conjungentur. Hæc autem, ut dicebam, eo dicit, ut et eos qui ex gentibus crediderunt, modestiam doceat, et eos qui ex Judæis non crediderunt, ad salutem hortetur. His autem conveniunt etiam quæ sequuntur.

VERS. 25. *Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes.* Mysterium est, quod non est notum omnibus, sed iis solis qui confidunt. Dicit ergo : Volo vos scire quod novimus de re proposita mysterium, ne vos esse valde prudentes rati, altos inde spiritus concipiatis. Quod est autem mysterium ? *Quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret.* Illud *ex parte* posuit, docens non omnes fuisse incredulos, multi enim etiam ex illis crediderunt. Hortatur autem ut nec aliorum salutem desperent. Postquam enim gentes prædicationem susceperint, illi etiam credent, ubi magnus Elias venerit, et fidei doctrinam illis attulerit. Hoc enim Dominus quoque dicit in sacris Evangeliis : « Elias venturus est, et restituet omnia [b]. » Posuit autem etiam prophetæ testimonium.

VERS. 26, 27. *Sicut scriptum est : Veniet ex Sione, qui eripiat, et avertat impietatem a Jacobo. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum.* Si vita ex lege instituta dat **125** peccatorum remissionem, eam prædixit sermo propheticus. At si lex quidem punit eos qui delinquunt, Judæis autem semper crimini datum est quod legem transgressi sint, clarum est quod ea remissio significetur quæ datur per baptismum. Vocat autem omnem Israelem eos qui credunt, sive sint ex Judæis, naturalem cognationem habentes cum Israele, sive ex gentibus, eidem fidei cognatione conjuncti.

κολίαν ἐπέδειξε, καὶ τίθησι παράδειγμα, οὔτε ἀλλότριον, οὔτε παλαιὸν, ἀλλ' οἰκεῖον καὶ νέον. Αὐτοὺς γὰρ εἰς μαρτυρίαν τούτου καλεῖ, καί φησι·

κδ'. *Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπης ἀγριελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν, ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ ;* Εἰ σὺ ἀγριέλαιος ὢν (οὐ γὰρ ἔσχες γεωργοῦντα τὸν νόμον, οὐδὲ τοὺς προφήτας ἄρδοντας, καὶ καθαίροντας, καὶ τὴν προσήκουσάν σου ἐπιμέλειαν ποιουμένους), τῶν μὲν δυσσεβῶν ἐχωρίσθης προγόνων τε καὶ συγγενῶν, τῆς δὲ τοῦ Ἀβραὰμ πίστεως κοινωνὸς ἀπεφάνθης, καὶ τοῦτον αὐχεῖς ῥίζαν, καὶ πατέρα, καὶ πρόγονον, οὐ κατὰ φύσιν νόμου, ἀλλὰ διὰ τὴν θείαν φιλοτιμίαν· πολλῷ δήπουθεν εὐλογώτερόν τε καὶ φυσικώτερον οὗτοι πιστεύσαντες τῇ οἰκείᾳ συναφθήσονται ῥίζῃ. Ταῦτα δὲ, ὡς ἔφην, λέγει, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας μετριάζειν διδάσκων, καὶ τοὺς ἀπιστήσαντας τῶν Ἰουδαίων εἰς σωτηρίαν προτρέπων. Συμφωνεῖ δὲ τούτοις καὶ τὰ ἑξῆς.

κε'. *Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ἦτε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι.* Μυστήριόν ἐστι τὸ μὴ πᾶσι γνώριμον, ἀλλὰ μόνοις τοῖς θαῤῥοῦμένοις[74]. Λέγει τοίνυν, ὅτι Βούλομαι ὑμᾶς μαθεῖν ὅπερ οἴδαμεν περὶ τῶν προκειμένων μυστήριον, ἵνα μὴ σφόδρα ἡγούμενοι ἑαυτοὺς συνετοὺς, ὑψηλὸν ἐντεῦθεν εἰσδέξησθε[75] φρόνημα. Τί δὲ τὸ μυστήριον ; *Ὅτι πώρωσις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ· καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Τὸ ἀπὸ μέρους τέθεικε, διδάσκων ὡς οὐ πάντες ἠπίστησαν· πολλοὶ γὰρ καὶ ἐξ ἐκείνων ἐπίστευσαν. Παρεγγυᾷ δὲ μὴ τῶν ἄλλων ἀπαγορεῦσαι τὴν σωτηρίαν· τῶν γὰρ ἐθνῶν δεξαμένων τὸ κήρυγμα, πιστεύσουσι[76] κἀκεῖνοι, Ἠλίᾳ τοῦ πάνυ παραγενομένου[77], καὶ τῆς πίστεως αὐτοῖς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ἠλίας ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα. » Τέθεικε δὲ καὶ τὴν προφητικὴν μαρτυρίαν.

κς', κζ'. *Καθὼς γέγραπται· Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας[78] ἀπὸ Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.* Εἰ ἡ κατὰ νόμον πολιτεία δωρεῖται τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, αὐτὴν ὁ προφητικὸς προεθέσπισε λόγος. Εἰ δὲ κολάζει μὲν ὁ νόμος τοὺς παραβαίνοντας, ἀεὶ δὲ παρανομίαν ἐνεκλήθησαν Ἰουδαῖοι, εὔδηλον ὡς τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος χορηγουμένην ἄφεσιν ὁ λόγος δηλοῖ. Πάντα δὲ Ἰσραὴλ καλεῖ τοὺς πιστεύοντας, εἴτε ἐξ Ἰουδαίων εἶεν, τὴν φυσικὴν συγγένειαν πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔχοντες, εἴτε ἐξ ἐθνῶν, κατὰ τὴν τῆς πίστεως συγγένειαν[79] αὐτῷ συναπτόμενοι.

[b] Matth. xvii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[74] Ita restituimus ex A et B. Sirm. textus habebat : θεωρουμένοις, quod et Hervetus expressit. [75] A δέξησθε. [76] Ita et A. Sed B πιστεύουσι. [77] A παρεγινομένου. [78] B ἀσεβεῖς. [79] Ita A. Sirmondus habebat εὐγένειαν.

Digitized by Google

κη'. *Κατὰ μὲν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐχθροὶ δι' ὑμᾶς· κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας.* Ὅταν εἰς ὑμᾶς ἀποβλέψω, ὧν τὴν διδασκαλίαν ἐνεχειρίσθην, ἐχθροὺς ἐκείνους ὑπολαμβάνω καὶ δυσμενεῖς, πάντα εἰς ὑμετέραν βλάβην ἐργαζομένους. Ὅταν δέ γε εἰς τοὺς προγόνους ἀπίδω, καὶ λογίσωμαι ὡς ἐκείνους ἐξ ἁπάσης τῆς οἰκουμένης ὁ Θεὸς ἐξελέξατο[80], στέργω δι' ἐκείνους καὶ τούτους.

κθ'. *Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ.* Ταῦτα πάντα εἰς προτροπὴν λέγει τῶν Ἰουδαίων. Ὅτι γὰρ ἃ δίδωσι ὁ Θεὸς ἀγαθὰ, πάλιν λαμβάνει, ὅταν ἴδῃ τοὺς εἰληφότας ἀχαριστίαν νοσοῦντας[81], μάρτυς ὁ Σαοὺλ πνευματικῆς χάριτος ἀπολαύσας, εἶτα ταύτης ἔρημος μετὰ ταῦτα γεγενημένος. Καὶ ὁ Σολομὼν δὲ ὡσαύτως, εἰρήνης ἀπολαύσας διὰ τὴν θείαν φιλοτιμίαν, μετὰ τὴν παράβασιν ἐγυμνώθη τῆς χάριτος. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ Ἰουδαῖοι, προφητικῆς ἐπιμελείας διηνεκῶς ἀπολαύσαντες, ἐπὶ τοῦ παρόντος τῆς κηδεμονίας ταύτης ἐστέρηνται. Τοῦτο καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι πρὸ βραχέος ἠπείλησεν.

Ἐὰν ἐπιμείνῃς γὰρ, φησὶ, *τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ.* λ', λα'. *Ὥσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτὲ ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἠλεήθητε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ· οὕτω καὶ οὗτοι νῦν ἠπείθησαν τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσιν.* Ἀναμνήσθητε δὲ, ὡς ἅπαντες ἐπὶ πλεῖστον ἠσεβήσατε χρόνον, καὶ οὐκ ἀπέβλεψεν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης εἰς τὴν μακρὰν ἐκείνην καὶ χαλεπὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ τῆς ἀῤῥήτου φιλανθρωπίας τοὺς βουληθέντας ἠξίωσε, καὶ τούτων ἀπιστησάντων, ὑμᾶς ἀντὶ τούτων ἐκάλεσεν. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς, καὶ τοὺς νῦν ἀντιλέγοντας δεχθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεῦσαι θελήσαντας, καὶ τῆς αὐτῆς φιλανθρωπίας τυχεῖν. Τὸ δὲ *ἵνα* πάλιν κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἠπείθησαν, ἵνα ἐλεηθῶσιν· ἀλλ' ἠπείθησαν μὲν διὰ τὸ τῆς διανοίας ἀντίτυπον, ἐλεηθήσονται δὲ μεταμελείᾳ χρησάμενοι.

λβ'. *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπείθειαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ.* Τὸ, *συνέκλεισεν*, ἀντὶ τοῦ, *ἤλεγξε*, τέθεικεν. Ἤλεγξε δὲ καὶ τὰ ἔθνη, καὶ φυσικὴν εἰληφότα διάγνωσιν, καὶ τὴν κτίσιν ἐσχηκότα θεογνωσίας διδάσκαλον, καὶ μήτε ἐντεῦθεν, μήτε ἐκεῖθεν ὠφέλειαν εἰσδεξάμενα. Ἤλεγξε δὲ καὶ Ἰουδαίους πλείονος μὲν διδασκαλίας τετυχηκότας· πρὸς γὰρ τῇ φύσει, καὶ τῇ κτίσει, καὶ νόμον ἐδέξαντο, καὶ προφήτας τὸ δέον παιδεύοντας· καὶ μείζοσι τιμωρίαις ὑπευθύνους γεγενημένους· ἀλλ' ὅμως καὶ τούτους κἀκείνους πανωλεθρίας ὄντας ἀξίους, τῆς σωτηρίας ἠξίωσε, πιστεῦσαι μόνον θελήσαντας. Ταῦτα διεξελθὼν, καὶ θεασάμενος τῆς θείας φιλανθρωπίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸ τῆς σοφίας ἀνέφικτον, ἐβόησεν·

λγ'. *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως*

A VERS. 28. *Secundum Evangelium quidem, inimici propter vos : secundum electionem autem, charissimi propter patres.* Quando ad vos respicio, qui mihi docenti traditi estis, illos inimicos et infestos existimo qui omnia ad damnum vestrum faciunt. Sed cum ad majores respicio, et cogito Deum illos ex toto terrarum orbe elegisse, * hos etiam diligo propter illos.

VERS. 29. *Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei.* Hæc omnia dicit ad Judæorum exhortationem. Quod enim quæ dat bona Deus, ea rursum retrahat, cum viderit eos qui acceperant ingrati animi vitio laborare, testis est Saul, qui gratiam spiritalem percepit, et ab ea postea desertus est. Et similiter Salomon, qui pacem per divinam beni-
B gnitatem assecutus, post transgressionem gratia privatus est. Atque ipsi etiam Judæi, qui prophetas eorum curam gerentes perpetuo habuerunt, et hac cura in præsentia privati sunt. Hoc ipsum iis qui ex gentibus crediderunt paulo ante minatus est.

Si permanseris, inquit, *in bonitate : alioquin et tu excideris.* (VERS. 30, 31.) *Sicut* **126** *enim aliquando et vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum : ita et isti nunc non crediderunt in vestra misericordia, ut et ipsi misericordiam consequantur.* Recordamini autem quomodo omnes longissimo tempore impii fueritis, et ad longam illam et longe gravissimam impietatem benignus Dominus non respexerit;
C sed inenarrabili benignitate eos qui voluerunt dignatus sit, et, cum isti non credidissent, vos pro illis vocaverit. Non est itaque alienum, ut qui nunc contradicunt, a Deo suscipiantur, si credere voluerint, et eamdem benignitatem consequantur. Illud autem *ut* rursus sibi familiari usu posuit. Neque enim ideo non crediderunt ut misericordiam assequerentur, sed non crediderunt propter mentis contumaciam; misericordiam autem consequentur acta pœnitentia.

VERS. 32. *Conclusit enim omnes Deus in incredulitate, ut omnium misereatur.* — *Conclusit* posuit pro eo quod est *convicit.* Convicit enim gentes, quæ naturale judicium acceperant, et res creatas
D divinæ cognitionis magistras habuerant, et neque hinc, neque illinc utilitatis aliquid acceperunt. Convicit et Judæos, qui plus etiam doctrinæ adepti (nam præter naturam et creaturas legem quoque acceperant, et prophetas, qui eos convenientia docebant), majoribus quoque suppliciis obnoxii fuerant facti. Sed tamen et hos et illos, qui funditus perire * meruerant, salute dignatus est, si solum credere voluerint. Hæc prosecutus, et divinæ benignitatis abyssum atque incomprehensibilem sapientiam considerans, exclamavit :

VERS. 33. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scien-*

VARIÆ LECTIONES.

[80] A οἰκονομίας ἐξελέξατο. [81] A ἀχαριστήσαντας.

Digitized by Google

tiæ Dei. Olim enim a principio hæc **127** præscivit; et cum præscivisset, sapienter constituit; et constituens, suæ benignitatis divitias ostendit. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Divinarum dispensationum ratio mentis humanæ captum superat: et invisibiles ipsæ potestates Dei universorum providentiam assequi non possunt.

VERS. 34, 35. *Quis enim cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit? Vel quis prior illi dedit, et retribuetur ei?* Hæc tria tribus opposuit, divitiis, sapientiæ, et scientiæ. Illud quidem: *Quis novit sensum Domini?* scientiæ. Hoc autem: *Quis consiliarius ejus fuit?* sapientiæ. *Quis* autem *prior dedit, et retribuetur ei?* divitiis. Adeo enim immensæ sunt ejus bonitatis divitiæ, ut et iis quæ B non sunt esse dederit, et iis quæ facta sunt ut bene sint largiatur: et non reddat, sed det bona. Sed cum sit benignus, largitionem retributionem appellat.

VERS. 36. *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia. Ipsi gloria in sæcula. Amen.* Ipse enim omnia fecit, ipse omnia quæ facta sunt perpetuo regit. Omnes ad ipsum respicere oportet, pro iis quæ suppetunt gratias agentes, ejus vero in posterum providentiam postulantes. Ipsi quoque decet convenientem tribuere honorem. Per hæc autem ostendit divinus Apostolus, se præpositionis *ex quo*, et *per quem* differentiam non nosse, ac illam quidem, ut quæ aliquid majus significet, Patri convenire; hanc vero, ut quæ aliquid minus doceat, Filio. Ambas enim, in utraque persona posuit. **128** Quam sive Patris esse dixerint qui cum Ario et Eunomio sentiunt, invenient præpositioni *ex quo* præpositionem *per quem* esse conjunctam: sive Filio adaptaverint, videbunt præpositioni *per quem* præpositionem quoque *ex quo* esse conjunctam. Si autem præpositio *ex quo* aliquid majus significat, *per quem* autem minus, et ambæ in una persona positæ sunt, idem nempe seipso major propter præpositionem *ex quo*, et rursus minor propter *per quem*, existimari jure poterit. Nos autem, his in præsentia missis, Creatorem et Servatorem nostrum glorificemus: cui D convenit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS QUINTUS.

Bonorum quidem summa, et verum fundamentum est divinæ naturæ cognitio, in eamque fides et affectio. Quod enim est oculus in corpore, hoc est animæ fides, et rerum divinarum cognitio. Habet tamen ista quoque opus activa virtute: quemadmodum oculus manibus, et pedibus, et aliis partibus corporis. Hac de causa divinus Apostolus dogmaticis sermonibus moralem quoque doctrinam adjecit, perfectissimam in nobis virtutem insti-

A Θεοῦ! Ἄνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα προέγνω, καὶ προγνοὺς σοφῶς ᾠκονόμησε, καὶ οἰκονομῶν τῆς φιλανθρωπίας τὸν πλοῦτον ὑπέδειξεν. Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὑπερβαίνει δὲ τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον τῶν θείων οἰκονομιῶν ὁ λόγος, οὐδὲ ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσιν ἐφικτὴ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἡ προμήθεια.

λδ', λε'. *Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ;* Τὰ τρία ταῦτα πρὸς τὰ τρία τέθεικε, τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν γνῶσιν· τὸ μὲν, *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου*, πρὸς τὴν γνῶσιν· τὸ δὲ, *Τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο*, πρὸς τὴν σοφίαν· τὸ δὲ, *Τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ* B *ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ*[82], πρὸς τὸν πλοῦτον. Οὕτω γὰρ ἀμέτρητος ὁ τῆς ἀγαθότητος πλοῦτος, ὅτι καὶ τοῖς μὴ οὖσι τὸ εἶναι δέδωκε, καὶ τοῖς γεγονόσι τὸ εὖ εἶναι χαρίζεται· καὶ οὐκ ἀντιδίδωσιν, ἀλλὰ δίδωσι τὰ ἀγαθά. Φιλάνθρωπος δὲ ὢν, ἀντίδοσιν τὴν δόσιν καλεῖ.

λς'. *Ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Αὐτὸς γὰρ τὰ πάντα πεποίηκεν, αὐτὸς τὰ γεγονότα διατελεῖ κυβερνῶν. Εἰς αὐτὸν ἁπάντων προσήκει, ὑπὲρ μὲν τῶν ὑπαρξάντων χάριν ὁμολογοῦντας, αἰτοῦντας δὲ τὴν ἔπειτα προμήθειαν. Αὐτῷ δὲ χρὴ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναπέμπειν δοξολογίαν. Ἔδειξε δὲ διὰ τούτων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς οὐκ οἶδε τῆς ἐξ C οὗ καὶ τῆς δι' οὗ προθέσεως διαφοράν, καὶ τὴν μὲν, ὡς μεῖζόν τι σημαίνουσαν, προσήκουσαν τῷ Πατρί· τὴν δὲ, ὡς ἔλαττόν τι διδάσκουσαν, ἁρμόττουσαν[83] τῷ Υἱῷ. Ἀμφοτέρας γὰρ ἐφ' ἑνὸς προσώπου τέθεικεν. Ὅπερ εἴτε τοῦ Πατρὸς εἴποιεν εἶναι οἱ τὰ Ἀρείου φρονοῦντες καὶ Εὐνομίου, εὑρήσουσι τῇ ἐξ οὗ καὶ τὴν δι' οὗ συζευγνυμένην· εἴτε τῷ Υἱῷ προσαρμόσαιεν, ὄψονται τῇ δι' οὗ καὶ τὴν ἐξ οὗ συνημμένην. Εἰ δὲ ἡ μὲν ἐξ οὗ μεῖζόν τι σημαίνει, ἡ δὲ δι' οὗ τὸ ἔλαττον, ἀμφότεραι δὲ ἐφ' ἑνὸς κεῖνται προσώπου[84], ὁ αὐτὸς ἄρα ἑαυτοῦ μείζων μὲν διὰ τὴν ἐξ οὗ, ἐλάττων δὲ διὰ τῆς[85] δι' οὗ εἰκότως ἂν νοηθῇ[86]. Ἡμεῖς δὲ τούτους ἐπὶ τοῦ παρόντος καταλιπόντες, τὸν ἡμέτερον Δημιουργόν τε καὶ Σωτῆρα δοξάσωμεν· ᾧ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν D αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΜΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

Τὸ μὲν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἡ κρηπὶς ἡ ἀληθὴς, ἡ περὶ τῆς θείας φύσεως γνῶσις, καὶ ἡ περὶ ταύτην πίστις τε καὶ διάθεσις. Ὅπερ γάρ ἐστιν ὀφθαλμὸς ἐν σώματι, τοῦτο τῇ ψυχῇ πίστις, καὶ τῶν θείων ἡ γνῶσις. Δεῖται δὲ ὅμως αὕτη τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, καθάπερ ὁ ὀφθαλμὸς χειρῶν, καὶ ποδῶν, καὶ τῶν ἄλλων μορίων τοῦ σώματος. Τούτου δὲ χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τοῖς δογματικοῖς λόγοις καὶ τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν προστέθεικε, τὴν τελεω-

VARIÆ LECTIONES.

[82] καὶ ἀνταπ. αὐτῷ desiderantur in A. [83] A προσήκουσαν. [84] A ἀμφότερα δ. ἐφ' ἑν. κεῖται προσώπ. [85] A τήν. [86] A νοηθείη.

Digitized by Google

τάτην κατασκευάζων ἐν ἡμῖν ἀρετήν. Διὰ γὰρ δὴ Ῥωμαίων πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν ὠφέλειαν προσήνεγκεν. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ.* Νόμους τίθησι, καὶ κρύπτει τὴν ἐξουσίαν, καὶ μεθ' ἱκετηρίας τὴν διδασκαλίαν προσφέρει, καὶ τῆς θείας φιλανθρωπίας ἀναμιμνήσκει, περὶ ἧς ἐν τοῖς πρόσθεν[87] μακροὺς ἀπέτεινε λόγους. Τί δὲ παρακαλεῖς;

Παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. Καὶ ἤδη προέτρεψεν ὅπλα δικαιοσύνης ἀποφῆναι τὰ μέλη, καὶ παραστῆσαι ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Ἐνταῦθα δὲ καὶ θυσίαν γενέσθαι ταῦτα παρακαλεῖ, καὶ ζῶσαν τὴν θυσίαν καλεῖ. Οὐ γὰρ σφαγῆναι κελεύει τὰ σώματα, ἀλλ' εἶναι τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρὰ, καὶ μηδεμίαν ἐκείνης ἐνέργειαν δέχεσθαι. Ἁγίαν δὲ, καὶ λογικὴν, καὶ εὐάρεστον τὴν θυσίαν ταύτην ὠνόμασε, ταῖς τῶν ἀλόγων ἱερουργίαις παρεξετάζων, καὶ δεικνὺς ταύτῃ τὸν Δεσπότην Θεὸν ἀρεσκόμενον. Διὰ πάντων γὰρ, ὡς ἔπος εἰπεῖν τῶν προφητῶν, ταῖς μὲν τῶν ἀλόγων ἐπιμέμφεται θυσίαις, ταύτην δέ γε νομοθετεῖ. « Θυσον γὰρ, φησὶ, τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως · » καὶ · « Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. » Καὶ μυρία τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ.

β'. *Καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ.* Σχήματα μὲν καλεῖ τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος, οἷον πλοῦτον καὶ δυναστείαν, καὶ τὴν ἄλλην περιφάνειαν· πράγματα δὲ τὰ μέλλοντα, ὡς μόνιμα ὄντα καὶ διαρκῆ. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ · « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. » Πολλοὶ γὰρ ἐξ εὐπορίας ἄκρας εἰς πενίαν ἐσχάτην μετέπεσαν· ἄλλοι δὲ ἐκ πενήτων φύντες, τὰς μεγάλας ἀρχὰς ἐπιστεύθησαν· καὶ ἕτεροι τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντες, καὶ τὰς γνάθους φυσῶντες, καὶ πάντων εἶναι κρείττους ὑπολαμβάνοντες, ἐξαπίνης ἀναρπασθέντες κόνις δυσώδης ἐγένοντο. Βούλεται τοίνυν ἡμᾶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος μὴ περὶ ταῦτα κεχηνέναι, μηδὲ στέργειν τοῦδε τοῦ βίου τὸ σχῆμα· ἀλλ' ἐκεῖνα μετιέναι, ἃ προξενεῖ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. *Ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν, καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.* Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥέποντας ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὰ κρείττω παρακαλεῖ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *μεταμορφοῦσθε.* Ἐδίδαξε δὲ καὶ ὅσον πρὸς τὰ παρόντα τῆς ἀρετῆς τὸ διάφορον. Ταῦτα γὰρ ἐκάλεσε *σχῆμα*, τὴν ἀρετὴν δὲ *μορφήν*. Ἡ μορφὴ δὲ ἀληθῶν πραγμάτων σημαντική, τὸ δὲ σχῆμα εὐδιάλυτον χρῆμα. Ἔδειξε δὲ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτεξούσιον, καὶ νεουργεῖν αὐτῇ κελεύσας τὸν λογισμὸν, καὶ διακρίνειν ἀπὸ τῶν χειρόνων τὰ

A lucus. Per Romanos enim omnibus hominibus utilitatem attulit. Sic autem incipit :

129 CAPUT XII.

VERS. 1. *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordias Dei.* Leges statuit, et potestatem celat, et una cum supplicatione doctrinam exhibet, et divinam benignitatem in memoriam revocat, de qua ante fuse locutus est. Quid autem nos obsecras? *Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.* Jam adhortatus est, ut membra nostra justitiæ arma reddamus, et nos Deo exhibeamus tanquam ex mortuis viventes [i]. Hic autem adhortatur ut ea quoque fiant hostia, et B appellat hostiam viventem. Non enim jubet ut mactentur corpora, sed ut sint peccato mortua, et nullam illius operationem suscipiant. Sanctam autem, et rationalem, et Deo placentem hanc hostiam nominavit, eam cum ratione carentium sacrificiis comparans, et hanc Domino Deo gratam esse ostendens. Per omnes enim propemodum prophetas ratione carentium sacrificia reprehendit, hoc autem lege præcipit. « Immola, inquit, Deo sacrificium laudis [j]; » et : « Sacrificium laudis honorificabit me [k]. » Et ejusmodi alia innumerabilia inveniri possunt in divina Scriptura.

VERS. 2. *Et nolite configurari huic sæculo. — Figuras* vocat ea quæ sunt præsentis sæculi, ut opes, C et potentiam, et omnem alium splendorem. *Res* autem ea quæ futura sunt, ut quæ sint stabilia et perpetua. Ita enim alibi : « Præterit enim figura mundi hujus [l]. » Multi enim ex summa rerum omnium copia in extremam inopiam **130** inciderunt. Aliis autem, qui ex pauperibus nati erant, magni magistratus et imperia credita sunt. Alii rursus, qui supercilium contrahebant, et buccas inflabant, et se esse omnibus præstantiores existimabant, repente abrepti pulvis fetidus facti sunt. Vult itaque divinus Apostolus non his nos inhiare, nec hujus vitæ figuram diligere, sed ea persequi quæ vitam æternam conciliant. *Sed reformamini novitate sensus vestri, ut probetis quæ sit voluntas* D *Dei bona, et beneplacens, et perfecta.* Hic quoque suadet, ut qui ad id quod est deterius propendent, revertantur ad meliora. Illud enim significat hoc, *reformamini*. Docuit etiam quæ sit virtutis et rerum præsentium differentia. Hæc enim *figuram* appellavit, virtutem autem *formam*. Forma siquidem res veras significat; figura vero res est, quæ facile destrui potest. Porro autem liberum animi arbitrium ostendit, cum eum et rationem jussit renovare, et a deterioribus meliora discernere.

[i] Rom. VI, 13. [j] Psal. XLIX, 14. [k] ibid. 23. [l] I Cor. VII, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[87] A ἔμπροσθεν.

Digitized by Google

Hæc enim dixit Deo placere. Docet autem quænam ea sint : et ante alia omnia fastum exterminat, et humilitatem præcipit.

κρείττω [88]. Ταῦτα γὰρ ἔφη τὸν Θεὸν θεραπεύειν. Διδάσκει δὲ καὶ τίνα ταῦτα· καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐξορίζει τὸν τῦφον, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην νομοθετεῖ.

Vers. 3. *Dico enim*, inquit, *per gratiam, quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos : non sapere plus quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem.* Ac ne ista quidem ipse se statuere ait, sed per ipsum gratiam Spiritus. Illius enim, inquit, sum instrumentum. Sobrietatem autem hoc loco mentis sanitatem appellavit, docens superbiam esse morbum mentis. Suum nempe Dominum est imitatus. Dominus enim in sacris Evangeliis eos qui **131** humilitatem possident beatos primos pronuntiavit. « Beati, inquit, pauperes spiritu ; ipsorum enim est regnum cœlorum [89]. » Omnibus autem hanc legem imponit, et divitibus et pauperibus, et servis et dominis, et viris et mulieribus. Hoc enim significat : *Omnibus inter vos.* Docet etiam mensuram, ad quam usque de se sentire oportet. *Unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.* Gratiam hoc in loco vocavit fidem. Per fidem enim datur gratia, et pro mensura fidei dona gratiæ suppeditantur. Jubet autem animæ de se sententiam ex donata gratia metiri.

γ'. Λέγω γὰρ, φησὶ, *διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν.* Καὶ οὐδὲ αὐτὸς ταῦτα λέγει νομοθετεῖν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Ὄργανον γὰρ, φησὶν, ἐκείνης ἐγώ. Σωφροσύνην δὲ ἐνταῦθα τὴν τῶν φρενῶν ὑγείαν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἡ ὑπερηφάνεια νόσος φρενῶν. Τὸν οἰκεῖον μέντοι Δεσπότην ἐζήλωσε. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοὺς τὴν ταπεινοφροσύνην κεκτημένους ἐμακάρισε πρώτους. « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Πᾶσι δὲ ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ δούλοις καὶ δεσπόταις, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξί. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν.* Δίδωσι δὲ καὶ τὰ τοῦ φρονήματος μέτρα. *Ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως.* Τὴν χάριν ἐνταῦθα πίστιν ἐκάλεσε. Διὰ γὰρ πίστεως ἡ τῆς χάριτος δόσις, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς πίστεως χορηγεῖται τὰ δῶρα τῆς χάριτος. Κελεύει δὲ τῇ δοθείσῃ χάριτι μετρεῖν τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς.

Vers. 4, 5. *Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent : ita etiam multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra.* Apposita similitudo doctrinæ de charitate. Unaquæque enim pars corporis non est sibi solum utilis, sed in commune affert utilitatem : ita etiam convenit eum qui aliquam gratiam desuper accepit, certo scire se hoc donum communis utilitatis gratia accepisse. Corpus enim unum sunt ii qui crediderunt, membri autem usum unusquisque nostrum præstat.

δ', ε'. *Καθάπερ γὰρ ἐν ἑνὶ σώματι πολλὰ μέλη ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἓν σῶμά ἐσμεν ἐν Χριστῷ, ὁ δὲ καθ' εἷς ἀλλήλων μέλη.* Πρόσφορος ἡ εἰκὼν τῇ περὶ τῆς ἀγάπης διδασκαλίᾳ. Καὶ γὰρ ἕκαστον τῶν μορίων τοῦ σώματος οὐχ ἑαυτῷ μόνον χρήσιμον, ἀλλὰ τῷ κοινῷ προσφέρει τὴν ὠφέλειαν. Οὕτω τοίνυν προσήκει τὸν χάριτός τινος ἄνωθεν [90] ἀπολαύσαντα εἰδέναι σαφῶς, ὡς τῆς κοινῆς χρείας ἕνεκα τὸ δῶρον τοῦτο ἐδέξατο. Σῶμα γὰρ ἓν οἱ πιστεύσαντες, μέλους δὲ χρείαν ἕκαστος ἡμῶν πληροῖ.

Vers. 6. *Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes.* Ita est intelligendum : Alter alterius membra sumus, habentes donationes, secundum gratiam quæ data est nobis, differentes. Licet enim sint hæ differentes, ad communem tamen utilitatem a divina gratia fuerunt suppeditatæ.

ς'. *Ἔχοντες χαρίσματα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διάφορα.* Οὕτω νοητέον· Μέλη ἐσμὲν ἀλλήλων, ἔχοντες χαρίσματα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διάφορα. Εἰ γὰρ καὶ διάφορα ταῦτα, ἀλλ' οὖν εἰς κοινὴν ὠφέλειαν ὑπὸ τῆς θείας κεχορήγηνται [90] χάριτος.

Sive prophetiam secundum rationem fidei, (Vers. 7.) *sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina, sive* **132** *qui exhortatur in exhortando.* Pro uniuscujusque fide gratiam metitur bonorum largitor. Appellat autem *prophetiam*, non solum eorum quæ futura sunt præscientiam, sed eorum etiam quæ sunt occulta cognitionem ; *ministerium* autem, prædicandi munus ; *doctrinam*, divinorum dogmatum disciplinam ; *exhortationem*, suasionem

Εἴτε προφητείαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, (ζ'.) *εἴτε διακονίαν* [91] *ἐν τῇ διακονίᾳ, εἴτε ὁ διδάσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, εἴτε ὁ παρακαλῶν ἐν τῇ παρακλήσει.* Τῇ ἑκάστου πίστει μετρεῖ τὴν χάριν ὁ τῶν ἀγαθῶν χορηγός. Καλεῖ δὲ *προφητείαν*, οὐ μόνον τῶν ἐσομένων τὴν πρόγνωσιν, ἀλλὰ καὶ τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν· *διακονίαν* δὲ, τὴν τοῦ κηρύγματος λειτουργίαν· *διδασκαλίαν*, τῶν θείων δογμάτων τὴν μάθησιν· *παράκλησιν*, τὴν ἐπὶ τὴν

[89] Matth. v, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Λ κρείττονα. [89] ἄνωθεν deest in A. Nec interpretatio Hervet. Sirm. id expressit. [90] A κεχορήγηται. [91] B διακονῶν.

Digitized by Google

ἀρετὴν προτροπήν. *Ὁ μεταδιδοὺς ἐν ἁπλότητι.* Μὴ τὴν τῶν ἄλλων [92] θηρώμενος δόξαν, ἀλλὰ τὴν χρείαν τοῦ δεομένου πληρῶν· μηδὲ λογισμοῖς κεχρημένος, εἴτε ἀπόχρη τὰ ὄντα, εἴτε καὶ μή· ἀλλὰ τῷ Θεῷ θαῤῥῶν, καὶ φιλοτίμως τὴν χορηγίαν ποιούμενος.

ad virtutem. *Qui tribuit in simplicitate.* Non aliorum captans gloriam, sed ejus qui indiget inopiæ subveniens : nec apud se ratiocinans an quæ habet sibi sufficiant, an non : sed in Deo spem ponens, et studiose quæ suppetunt erogans.

η', θ'. *Ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ· ὁ ἐλεῶν ἐν ἱλαρότητι. Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος.* Μετ' ἐπιτάσεως πάντα νομοθετεῖ, καὶ τὴν μὲν κηδεμονίαν σπουδαίαν εἶναι κελεύει, ὥστε μὴ ὄνομα εἶναι πράγματος ἔρημον· τῇ δὲ εὐποιΐᾳ τὴν εὐφροσύνην συντάττει, τῆς μεταδόσεως ὑποφαίνων τὸ κέρδος· χαίρειν γὰρ εἰώθασιν οἱ κερδαίνοντες. Τοῦτο καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης· ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Καὶ τὴν ἀγάπην δὲ γνησίαν εἶναι παρεγγυᾷ, καὶ τῆς ὑποκρίσεως τὸ προσωπεῖον ἐκβάλλει. *Ἀποστυγοῦντες τὸ πονηρὸν, κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ.* Πάλιν οὐχ ἁπλῶς εἶπε, τὸ μὲν φεύγειν, τὸ δὲ μεταδιώκειν· ἀλλὰ τὴν μὲν πονηρίαν ἄγαν μισεῖν παρηγγύησε, τῇ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ συνῆφθαι λίαν προσέταξεν, οἷόν τινι κόλλῃ τῇ διαθέσει χρωμένους.

Vers. 8, 9. *Qui præest in sollicitudine . qui miseretur in hilaritate. Dilectio sine simulatione.* Cum vehementia omnia statuit, et curationem quidem esse jubet diligentem, ne solum sit nomen absque re. Beneficentiæ autem lætitiam adjungit, erogationis lucrum ostendens. Solent enim gaudere qui lucrantur. Hoc etiam dicit scribens ad Corinthios : « Non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus [a]. » Porro dilectionem quoque sinceram esse præcipit, et simulationis personam rejicit. *Odientes malum, adhærentes bono.* Rursus non dixit simpliciter, hoc quidem fugere, illud vero persequi : sed vitium quidem vehementer odisse, bonorum autem operationi valde adhærere præcipit, affectione tanquam glutine aliquo utentes.

ι'. *Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι.* Θερμὴν ἔχετε καὶ ἀδελφοῖς πρέπουσαν τὴν περὶ ἀλλήλους διάθεσιν· παραχωρείτω δὲ ἕκαστος τῶν πρωτείων τῷ [93] πέλας. Τοῦτο γὰρ τῆς ἀληθοῦς φιλοστοργίας τεκμήριον.

Vers. 10. *Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes.* Habete ardentem et fratribus convenientem inter vos affectionem : cedat autem unusquisque proximo primas partes : hoc est enim **133** veræ amicitiæ indicium.

ια'. *Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί.* Ἀκραιφνῆ δεικνύντες τὴν περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν, καὶ [94] τὸν ὄκνον παντελῶς ἀπελαύνοντες. *Τῷ πνεύματι ζέοντες.* — *Πνεῦμα* τὸ χάρισμα προσηγόρευσεν. Ὕλην δὲ τούτῳ προσφέρειν, καθάπερ ξύλα πυρὶ, τὴν προθυμίαν ἐκέλευσε [95]. Τοῦτο δὲ καὶ ἑτέρωθι λέγει· « Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Σβέννυται δὲ τὸ Πνεῦμα τοῖς ἀναξίοις τῆς χάριτος. Οὐκ ἔχοντες γὰρ καθαρὸν τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, τὴν αἴγλην ἐκείνην οὐ δέχονται. Οὕτω καὶ τοῖς τὸ σῶμα τυφλώττουσι σκότος ἐστὶ καὶ τὸ φῶς, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τῷ ζόφῳ δουλεύουσι. Διὰ τοῦτο ζέειν ἡμᾶς κελεύει τῷ πνεύματι, καὶ θερμὸν ἔχειν περὶ τὰ θεῖα τὸν πόθον. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

Vers. 11. *Sollicitudine non pigri.* Puram et sinceram animi promptitudinem ad ea quæ sunt honesta ostendentes, et socordiam omnino expellentes. *Spiritu ferventes.* — *Spiritum* gratiam appellavit : ei autem materiam, tanquam igni ligna, præbere animi promptitudinem jussit. Hoc autem etiam alibi dicit : « Spiritum ne exstinguite [a]. » Exstinguitur autem Spiritus iis qui sunt indigni gratia. Cum enim purum mentis oculum non habeant, splendorem illum non suscipiunt. Ita iis etiam qui corpore cæcutiunt, lux quoque sunt tenebræ, et in ipso meridie caligini sunt obnoxii. Et ideo jubet nos spiritu fervere, et habere ardens rerum divinarum desiderium. Hoc enim subjunxit :

Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, (ιβ'.) *τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες.* Ὁ γὰρ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ προθύμως τῷ Δεσπότῃ δουλεύει, καὶ προσμένει τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τῶν προσπιπτόντων περιγίνεται πειρασμῶν, ταῖς τούτων προσβολαῖς τὴν ὑπομονὴν ἀντιτάττων, καὶ τὴν θείαν χάριν διηνεκῶς εἰς συμμαχίαν καλῶν. Τοῦτο γὰρ εἶπε, *τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*, τουτέστι, διηνεκῶς τοῦτο δρῶντες.

Domino servientes, (Vers. 12.) *spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes.* Qui enim fervet spiritu, et Domino alacriter servit, et bonorum quæ sperantur fructum exspectat, et insurgentes tentationes superat, earum insultibus tolerantiam objiciens, et divinæ gratiæ auxilium assidue implorans. Hoc enim dixit, *orationi instantes*, id est, assidue hoc facientes.

ιγ'. *Ταῖς χρείαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες.* Τῇ μνήμῃ τῆς κοινωνίας εἰς φιλοτιμίαν προτρέπει. Τίς γὰρ οὐχ αἱρεῖται μεταδοῦναι χρημάτων, καὶ κοινω-

Vers. 13. *Necessitatibus sanctorum communicantes.* Mentione facta communicationis, hortatur ad liberalitatem. Quis enim non libenter pecuniam

[a] II Cor. ix, 7. [a] I Thess. v, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[92] Λ τῶν ἀνθρώπων. [93] Ita et A. Sed B τοῦ. . [94] Pro καὶ habet A ἁπλῶς. [95] Sic et A. Sed B ἐκάλεσε.

Digitized by Google

communicet, ut recte factorum sit particeps? Hoc enim etiam scribit ad Corinthios : « Vestra abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum [p]. » *Hospitalitatem sectantes.* — *Hospites* **134** non solos sanctos appellat, sed eos etiam qui aliunde venerunt, et curatione indigent, quorum jubet curam agere.

A

Vers. 14. *Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere.* Hæc est lex Domini. Hanc enim Dominus divinis apostolis tulit [q].

Vers. 15, 16. *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus, id ipsum invicem sentientes.* Et jucunda et molesta invicem communicate : hoc enim signum est misericordiæ, illud vero amicitiæ quæ ab invidiæ vitio aliena est. *Non alta sapientes, sed humilibus consentientes.* Rursus expellit superbiæ tumorem, et humilibus sese attemperare præcipit. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.* Pro eo quod est : Nolite vestris consiliis esse contenti, sed aliorum consilia accipite.

B

Vers. 17. *Nulli malum pro malo reddentes.* Hoc quoque perfectissimæ est virtutis, et animi propemodum ab omni perturbatione vacui officium. *Providentes bona coram omnibus.* Ita etiam alibi : « Sine offensione estote, et Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei [r]. »

Vers. 18. *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Consulto additum est, *Si fieri potest*, et, *quod ex vobis est.* Nihil, inquit, a vobis fiat, sed omnem pro pace machinam adhibete. Hoc autem ex iis quæ prius dicta sunt consequitur. Qui enim benedicit ei qui persequitur, et non ulciscitur eos qui faciunt injuriam, quodnam in se odium aut simultatem suscipit?

C

Vers. 19, 20. *Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim : Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus. Quod si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit,* **135** *potum da illi : hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus.* Postquam judicem ostendit, et justum ejus judicium aperuit (hoc enim significat : *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus*), jubet nos fortiter ferre injurias quibus afficimur, et injuriam facientibus contraria reddere, et inimicis necessaria præbere. Hæc enim iis quidem qui sapientiæ studiosi sunt, coronas contexunt, eorum autem, qui injuriam faciunt, pœnas augent. Sciendum autem non oportere nos ideo inimicos colere, ut illi majores dent pœnas. Divinus enim Apostolus hæc addidit, volens ejus iram exstinguere qui injuria afficitur, non autem bono malum au-

D

νὸς γενέσθαι [96] κατορθωμάτων ; Τοῦτο γὰρ καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ [97] τὸ ἐκείνων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα. » *Τὴν φιλοξενίαν διώκοντες.* — *Ξένους* οὐ τοὺς ἁγίους μόνους καλεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑτέρωθεν μέν ποθεν ἀφιγμένους, θεραπείας δὲ δεομένους, ὧν ἐπιμελεῖσθαι κελεύει.

ιδ'. *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε.* Δεσποτικὸς οὗτος ὁ νόμος. Τοῖς γὰρ θείοις αὐτοῦ ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης προσήνεγκε.

ιε', ις'. *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων, τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες.* Κοινωνεῖτε ἀλλήλοις, καὶ τῶν λυπηρῶν καὶ τῶν ἐναντίων· τὸ μὲν γὰρ συμπαθείας, τὸ δὲ φιλίας οὐκ ἐχούσης τοῦ φθόνου τὸν μῶμον. *Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι.* Πάλιν ἐξορίζει τῆς ὑπερηφανείας τὸ φύσημα, καὶ τοῖς δοκοῦσι ταπεινοῖς συγκατιέναι νομοθετεῖ. *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς.* Ἀντὶ τοῦ, Μὴ ταῖς οἰκείαις ἀρκεῖσθε βουλαῖς, ἀλλὰ τὰς παρ' ἑτέρων δέχεσθε συμβουλάς.

ιζ'. *Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες.* Καὶ τοῦτο τῆς τελεωτάτης ἀρετῆς καὶ ἀπαθείας ἐγγὺς τὸ κατόρθωμα. *Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων.* Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

ιη'. *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Μετὰ ἀκριβείας ἡ προσθήκη, καὶ τὸ, *εἰ δυνατὸν*, καὶ τὸ, *ἐξ ὑμῶν.* Μηδὲν, φησὶ, παρ' ὑμᾶς γινέσθω, ἀλλὰ πᾶσαν ὑπὲρ τῆς εἰρήνης προσφέρετε μηχανήν. Καὶ τοῦτο δὲ τοῖς προειρημένοις ἀκόλουθον. Ὁ γὰρ εὐλογῶν τὸν διώκοντα, καὶ μὴ ἀμυνόμενος τὸν ἀδικοῦντα, ποίαν δυσμένειαν ἀναδέχεται ;

ιθ', κ'. *Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ. Γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Ἐὰν οὖν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Τὸν κριτὴν ὑποδείξας, καὶ τὴν δικαίαν αὐτοῦ ψῆφον γυμνώσας (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος*), τὰς ἐπιφερομένας ἀδικίας φέρειν κελεύει γενναίως, καὶ τοῖς ἐναντίοις τοὺς ἀδικοῦντας ἀμείβεσθαι, καὶ τὰς χρείας τοῖς δυσμενέσι παρέχειν. Ταῦτα γὰρ τοῖς μὲν φιλοτοφοῦσι τοὺς στεφάνους ὑφαίνει, τῶν δέ γε ἀδικούντων αὔξει τὴν τιμωρίαν. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐκ ἐπὶ τούτῳ θεραπεύειν προσήκει τοὺς δυσμενεῖς, ἵνα μείζους ἐκεῖνοι τίσωσι δίκας. Ὁ γὰρ θεῖος Ἀπόστολος ταῦτα προστέθεικε [98], σβέσαι τοῦ ἀδικουμένου βουλόμενος

[p] II Cor. VIII, 14. [q] Matth. V, 44. [r] I Cor. X, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[96] A ἵνα κοιν. γένηται κατορθ. [97] καὶ deest in A. [98] A προστέθηκε.

Digitized by Google

τὸν θυμὸν, οὐ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν αὐξῆσαι πειρώμενος. Ὅτι γὰρ φιλοσοφεῖν κελεύει, καὶ τὰ ἑξῆς διδάσκει.

A gere studens. Quod enim nos sapientiæ studiosos esse jubeat, docent etiam quæ sequuntur.

κα'. *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.* Τὸ μὲν γὰρ ἀμύνεσθαι, τὴν ἧτταν σημαίνει· νίκη δὲ προφανὴς, τὸ τοῖς ἀγαθοῖς ἀμείβεσθαι τὰ κακά. Οὕτω διὰ τούτων τὸ ἦθος παιδεύσας, παρακελεύεται καὶ τοῖς ἄρχουσι τὴν πρόσηκουσαν ἀπονέμειν τιμήν. Προῄδει γὰρ, ἅτε δὴ τοῦ παναγίου Πνεύματος πλουσίως τὴν χάριν δεξάμενος, ὡς τινες, τύφῳ μᾶλλον ἢ ζήλῳ κεχρημένοι, τῶν βιωτικῶν ἀρχόντων καταφρονήσουσι, μείζους ἑαυτοὺς διὰ τὴν γνῶσιν ὑπολαμβάνοντες· ἄλλως τε καὶ[99] τὴν καταχυθεῖσαν αὐτῶν δόξαν ἀποτριβόμενος, τοῦτο ποιεῖ. Διεβάλλοντο γὰρ, ὡς τοὺς κοινοὺς ἀνατρέποντες νόμους. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον· Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνταῦθα[1] πάρεισιν· οἱ δὲ, ὅτι ἕτερα ἔθη εἰσάγουσι. Πρυβύργου τοίνυν ἐνόμισε καὶ περὶ τούτου νομοθετῆσαι.

Vers. 21. *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.* Ulcisci enim, inferiorem fuisse significat : evidens autem victoria est, pro malis bona rediere. Cum mores hac ratione informasset, jubet etiam honorem iis qui præsunt convenientem tribui. Prævidebat enim, utpote qui divini Spiritus gratiam affatim acceperat, fore ut nonnulli, fastu potius quam zelo utentes, magistratus sæculares contemnerent, majores se illis propter scientiæ cognitionem existimantes : et alioqui sparsam de ipsis opinionem amoliri volens hoc facit. Male enim audiebant, tanquam qui leges communes everterent : et alii quidem dicebant : « Qui universum terrarum orbem everterunt, ipsi hic quoque adsunt[s] ; » alii vero, quod alias consuetudines introducunt[t]. Utile itaque existimavit de hoc etiam aliquid decernere.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

136 CAPUT XIII.

α'. *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω*[2]. Εἴτε ἱερεύς τίς ἐστιν, εἴτε ἀρχιερεὺς, εἴτε τὸν μονήρη βίον ἐπαγγελλόμενος, τοῖς τὰς ἀρχὰς πεπιστευμένοις εἰκέτω. Πρόδηλον εἰ μετ' εὐσεβείας· οὐ γὰρ ἡ ἐναντίωσις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ὑπείκειν συγχωρεῖ τοῖς ἄρχουσιν. *Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ*[3] *Θεοῦ. Αἱ δὲ οὖσαι ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσί.* Καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἐξήρτηται. Αὐτὸς γὰρ τῆς κοινῆς προμηθούμενος εὐταξίας, τοὺς μὲν ἄρχειν, καὶ ἄρχεσθαι ᾠκονόμησεν, οἱόν τινα χαλινὸν τοῖς ἀδικοῦσι τῶν ἀρχόντων τὸ δέος περιτιθείς. Ἰστέον μέντοι, ὡς τὸ ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἐξήρτησεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐ τὸ τὸν δεῖνα, ἢ τὸν δεῖνα ἄρχειν. Οὐ γὰρ τοῦ Θεοῦ χειροτονία τῶν ἀδίκων ἡ ἐξουσία, ἀλλ' αὐτὴ ἡ τῆς ἡγεμονίας οἰκονομία. Εὐμενὴς μέντοι ὢν, δίδωσιν ἄρχοντας τιμῶντας τὸ δίκαιον. « Δώσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ποιμανοῦσι αὐτοὺς ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης. » Καὶ πάλιν· « Δώσω τοὺς κριτάς σου, ὡς τὸ πρότερον, καὶ τοὺς συμβούλους σου, ὡς τὸ ἀπαρχῆς. » Παιδεῦσαι δὲ πλημμελοῦντας βουλόμενος, καὶ παρὰ πονηρῶν ἀρχόντων ἄρχεσθαι συγχωρεῖ. « Ἐπιστήσω γὰρ, φησὶ, νεανίσκους ἄρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαῖκται κυριεύσουσιν αὐτῶν. » Ἀλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἑρμηνείας ἐπανελθεῖν καιρός.

Vers. 1. *Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.* Sive est sacerdos aliquis, sive antistes, sive monasticam vitam professus, iis cedat quibus mandati sunt principatus. Clarum est autem, si cum pietate : non enim, si Dei præceptis repugnent, magistratibus obsequi permittitur. *Non est enim potestas, nisi a Deo. Quæ autem sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt.* Et hæc a Dei providentia dependent. Ipse enim communis ordinis curam gerens, hos quidem imperare, illos vero parere instituit, veluti quoddam frenum iis qui injuste agunt, imperantium timorem incutiens. Porro autem sciendum est, quod et imperare, et imperio subesse, a divina providentia pendere doceat divinus Apostolus, non autem ut hic vel ille principatum teneat. Neque enim iniquorum hominum potestas a Dei electione procedit, sed ipsa principatus constitutio. Propitius quidem certe si fuerit, dat principes qui justum colunt et observant. « Dabo enim eis, inquit, pastores secundum cor meum, et pascent eos pascentes cum scientia[u]. « Et rursus : « Dabo judices tuos sicut prius, et consiliarios tuos sicut ab initio[v]. » Cum autem vult eos qui peccant castigare, eos etiam a malis principibus regi permittit. « Constituam enim, inquit, adolescentulos principes eorum, et illusores dominabuntur eis[x]. » Sed jam tempus est ut ad proxima interpretanda revertamur.

C

D

β'. *Ὥστε ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν.* Ἱκανῶς ἐδεδίξατο. *Οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς κρῖμα λήψονται.* Τουτέστιν, ὑπεύθυνοι τιμωριῶν γενήσονται. Εἶτα διδάσκει καὶ τῆς ἡγεμονίας τὴν χρείαν.

Vers. 2. *Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.* Abunde exterruit. *Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt.* Hoc est, suppliciis erunt obnoxii. **137** Deinde docet quænam sit principatus utilitas.

[u] Act. xvii, 6. [t] Act. xxi, 21. [u] Jerem. iii, 15. [v] Isa. i, 26. [x] Isa. iii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[99] A ἅμα δὲ καί. [1] A ἐνθάδε. [2] Theod. ad Dan. iv, 21, ὑποταττέσθω. [3] B ὑπό.

Digitized by Google

VERS. 3. *Nam principes non sunt timor bonorum operum, sed malorum.* Quorum enim vita est improba, eos puniunt.

Vis autem non timere potestatem ? Bonum fac, et habebis laudem ex ipsa. (VERS. 4.) *Dei enim minister est tibi in bonum.* Eum esse dignum reverentia ostendit, cum Dei ministrum appellavit. Adhortatus est etiam ad bona opera, cum dixit principes esse laudatores bonorum. *Si autem malum feceris, time : non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est, vindex in iram ei qui malum agit.* Si amas bona, honora potestatem, ut quæ ea lege decernat. Sin autem contraria sequeris, time ejus sententiam. Ad malorum enim supplicium est divinitus ordinata.

VERS. 5. *Ideo necesse est subditum esse, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam.* — *Iram* supplicium appellat. Jubet enim propter utrumque subditos esse, et propter pœnæ metum, et ut ea impleant quæ conveniunt. Hoc enim appellavit *conscientiam.*

VERS. 6. *Ideo enim et tributa præstatis : ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes.* Tu enim dormis, et ille communem curam sustinet : et tu domi quidem sedes, ille autem pro pace obtinenda bellum suscipit.

VERS. 7. *Reddite ergo omnibus debita : cui tributum, tributum ; cui vectigal, vectigal ; cui timorem, timorem ; cui honorem, honorem.* — *Tributum* appellat, quod pro agris penditur ; *vectigal* autem, quod pro mercatura confertur ; *debita* vero, non hæc solum, sed et metum et honorem vocat. Hæc enim iis qui præsunt **138** debentur a subditis.

VERS. 8. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Non ut dilectionis debitum non exsolvamus : oportet enim id ante omnia alia exsolvere : sed ut ipsa solutione id augeamus. Redditio enim debitum multiplicat ; ardentiorem quippe dilectionem efficit. *Qui enim diligit proximum, legem implevit.* Quomodo et quanam ratione ?

VERS. 9. *Nam : Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Qui enim erga aliquem bene affectus est, non interficit quem diligit, non adulterat ejus uxorem, non subripit aliquid ex bonis ejus quem amat, neque aliquid facit quod ei molestiam afferat. Hoc enim subjunxit :

VERS. 10. *Dilectio proximi malum non operatur.* Deinde concludens : *Plenitudo ergo legis est dilectio.* Ita etiam Dominus, interrogatus quodnam sit primum præceptum, et primum dixit, et secundum conjunxit : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et tota anima tua, et ex tota fortitudine tua, et ex tota mente tua : et proximum sic-

A γ'. *Οἱ γὰρ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν.* Τοὺς γὰρ πονηρὰ συζῶντας κολάζουσι.

Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν ; τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἔξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. (δ'.) *Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστί σοι εἰς τὸ ἀγαθόν.* Αἰδοῦς αὐτὸν ἀπέφηνεν ἄξιον, Θεοῦ προσαγορεύσας διάκονον. Προέτρεψε δὲ καὶ ἐπὶ τὴν πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν, φήσας εἶναι τοὺς ἄρχοντας ἐπαινέτας τῶν ἀγαθῶν. *Ἐὰν δὲ τὸ κακὸν ποιῇς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ· Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν, εἰς ὀργὴν ἔκδικος τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι.* Εἰ τῶν ἀγαθῶν ἐρᾷς, τίμα τὴν ἐξουσίαν, ὡς ταῦτα νομοθετοῦσαν· εἰ δὲ τἀναντία μετέρχῃ, δέδιθι ταύτης τὴν ψῆφον· ἐπὶ τιμωρίᾳ γὰρ τῶν πονηρῶν B θεόθεν κεχειροτόνηται.

ε'. *Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν.* — Ὀργὴν τὴν τιμωρίαν καλεῖ. Δι' ἀμφότερα δὲ ὑποτετάχθαι κελεύει, διά τε τὸ δέος τῆς τιμωρίας, καὶ διὰ τὸ πληροῦν τὰ προσήκοντα· τοῦτο γὰρ *συνείδησιν* προσηγόρευσε.

ς'. *Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε· λειτουργοὶ γὰρ Θεοῦ εἰσιν εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες.* Σὺ γὰρ καθεύδεις, κἀκεῖνος τὴν κοινὴν περιφέρει φροντίδα· καὶ σὺ μὲν οἶκοι κάθησαι, ἐκεῖνος δὲ τὸν ὑπὲρ τῆς εἰρήνης ἀναδέχεται πόλεμον.

ζ'. *Ἀπόδοτε τοίνυν πᾶσι τὰς ὀφειλάς· τῷ τὸν C φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμήν.* — *Φόρον* καλεῖ, τὴν ὑπὲρ τῆς γῆς εἰσφοράν· *τέλος* δὲ, τὴν ὑπὲρ ἐμπορίας συντέλειαν· *ὀφλήματα* δὲ, οὐ μόνον ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον, καὶ τὴν τιμὴν ὀνομάζει. Ταῦτα γὰρ τοῖς ἄρχουσι παρὰ τῶν ἀρχομένων ὀφείλεται.

η'. *Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν.* Οὐχ ἵνα μὴ ἐκτίνωμεν τῆς ἀγάπης τὸ χρέος (τοῦτο γὰρ ἐκτίνειν προσήκει πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων), ἀλλ' ἵνα αὔξωμεν τῇ ἐκτίσει. Ἡ γὰρ ἀπόδοσις πολυπλασιάζει τὸ χρέος· θερμοτέραν γὰρ τὴν ἀγάπην ποιεῖ. *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε.* Πῶς καὶ τίνα τρόπον ;

θ'. *Τὸ γάρ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ D κλέψεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.* Ὁ γὰρ εὖ περί τινα διακείμενος, οὐκ ἀναιρεῖ ὃν φιλεῖ, οὐ μοιχεύει τὴν τούτου γυναῖκα, οὐκ ἀφαιρεῖταί τι τῶν προσηκόντων τῷ φιλουμένῳ, οὐδ' ἄλλο τι δρᾷ, ὃ λύπην ἐκείνῳ γεννᾷ. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

ι'. *Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται.* Εἶτα συλλογιστικῶς· *Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη.* Οὕτω καὶ ὁ Κύριος, ἐρωτηθεὶς ποία ἐντολὴ πρώτη, καὶ τὴν πρώτην εἶπε, καὶ τὴν δευτέραν συνῆψεν· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου· καὶ

Digitized by Google

τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. » Καὶ δείκνυσιν, ἐν μὲν τῇ πρώτῃ τὴν θεωρητικὴν ἀρετὴν κατορθουμένην· ἐν δέ γε τῇ δευτέρᾳ τὴν πρακτικήν. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη.* Εἶτα ἐπάγει·

ια'. *Καὶ τοῦτο, εἰδότες τὸν καιρόν, ὅτι ὥρα ἡμᾶς ἤδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι.* Ἀντὶ τοῦ, καὶ μάλιστα ὅτι ὁ καιρὸς οὐχ ὕπνου, ἀλλ' ἐγρηγόρσεως. *Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν.* Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν πλησιαίτεροι τῆς Δεσποτικῆς γινόμεθα παρουσίας.

ιβ'. *Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε.* — *Νύκτα* καλεῖ τὸν τῆς ἀγνοίας καιρὸν, ἡμέραν δὲ τὸν μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Δεσπότου χρόνον. Ἀνατείλας γὰρ τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος ταῖς ἀκτῖσι τῆς θεογνωσίας τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν. *Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός.* Σκότος καλεῖ τὴν ἄγνοιαν, ἔργα δὲ τοῦ σκότους τὰς παρανόμους πράξεις· καὶ φῶς μὲν ὀνομάζει τὴν γνῶσιν, ὅπλα δὲ φωτὸς τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐνέργειαν.

ιγ'. *Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν.* Ἀπὸ τῶν σωματικῶν δείκνυσι τὰ πνευματικά. Καὶ γὰρ οἱ τὸν παράνομον ἀσπαζόμενοι βίον, ἐκεῖνα ἐν νυκτὶ δρῶντες, μεθ' ἡμέραν τὸ τῆς εὐκοσμίας περιτίθενται σχῆμα. Βούλεται τοίνυν, ὡς τῆς νυκτὸς διελθούσης, καὶ τῆς ἀγνοίας ληξάσης, ἀπηλλάχθαι κακῶν [4]. Διδάσκει δὲ καὶ τίνα ταῦτα. *Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ.* Κωμάζειν τινὲς εἰώθασιν ἐν συμποσίοις, καὶ αἰσχροῖς ᾄσμασι καταμολύνειν τὴν γλῶτταν· ἡ μέθη δὲ τούτων πρόξενος, καὶ μέντοι καὶ ἀσελγείας αὕτη μήτηρ, καὶ ἔριδος καὶ φιλονεικίας διδάσκαλος.

ιδ'. *Ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν·* οὐχ ἵνα ἄλλο δέξωνται βάπτισμα, ἀλλ' ἵνα ὃ περίκεινται ἱμάτιον ἴδωσι. *Καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας.* Ἐνταῦθα καὶ τῶν τῆς σαρκὸς κατηγορούντων αἱρετικῶν ἐμφράττει τὰ στόματα. Οὐ γὰρ ἀπηγόρευσε τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ τὴν τρυφὴν καὶ τὴν ἀκρασίαν ἐξέβαλεν. Οὐ γὰρ εἶπε· Μὴ ποιεῖσθε [5] τῆς σαρκὸς πρόνοιαν, ἀλλ', *Εἰς ἐπιθυμίας* [6] *μὴ ποιεῖσθε·* ἀντὶ τοῦ, Μὴ σκιρτᾶν αὐτὴν παρασκευάζετε διὰ τῆς τρυφῆς. Ταῦτα πάλιν περὶ τῆς πρακτικῆς διελθὼν ἀρετῆς, εἰς τοὺς δογματικοὺς αὖθις ἐπανελήλυθε λόγους. Χρὴ δὲ πρότερον εἰπεῖν τὸν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σκοπὸν, ἵν' εὐσύνοπτος γένηται ἡ τῶν ῥητῶν ἑρμηνεία. Οἱ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότες τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν ἠσπάζοντο. Πολλοὶ δὲ τῶν ἐξ Ἰουδαίων τῷ εὐαγγελικῷ προσεληλυθότων κηρύγματι, ταῖς νομικαῖς ἐδούλευον διατάξεσι, καὶ τῶν ἡμερῶν τὴν παραφυλακὴν ἀσπαζόμενοι, καὶ τροφῆς μεταλαγχάνοντες, ἣν ὁ νόμος ἐκέλευσεν. Ἐντεῦθεν

ut teipsum [y]. » Et in primo quidem virtutem contemplativam perfici ostendit; in secundo autem activam. Ita enim divinus Apostolus: *Plenitudo ergo legis est dilectio.* Deinde subjungit:

VERS. 11. *Et hoc, scientes tempus, quia hora est jam nos de somno surgere.* Quasi dicat: Et maxime quia non est tempus dormiendi, sed expergiscendi. *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus.* In dies enim propius ad Domini adventum **139** accedimus.

VERS. 12. *Nox præcessit, dies autem appropinquavit.* — *Noctem* vocat tempus ignorantiæ; *diem* autem, tempus post adventum Domini. Exortus enim sol justitiæ, divinæ cognitionis radiis orbem terrarum illuminavit. *Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamus arma lucis. Tenebras* vocat ignorantiam; *opera* autem *tenebrarum*, improbas et injustas actiones; et *lucem* quidem appellat scientiam; *arma* vero *lucis*, bonorum operationem.

VERS. 13. *Sicut in die honeste ambulemus.* Ex corporalibus ostendit spiritalia. Qui enim vitam flagitiosam agunt, illa noctu perpetrantes, interdiu honestatis speciem induunt. Vult itaque, cum nox præterierit, et ignorantia cessaverit, abstineri a malis. Docet etiam quænam ea sunt. *Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione.* Solent nonnulli in conviviis lascivire, et linguam turpibus canticis polluere: horum autem causa est ebrietas, quin hæc etiam mater est petulantiæ, litisque et contentionis magistra.

VERS. 14. *Sed induamini Dominum Jesum Christum.* Non ut alium baptismum suscipiant, sed ut vestem qua induti sunt considerent. *Et carnis curam ne feceritis in desideriis.* Hic hæreticorum etiam, qui carnem accusant, ora obturat. Neque enim prohibuit quominus carnis cura geratur: sed delicias et intemperantiam expulit. Non enim dixit: Ne carnis curam geratis, sed ne ad **140** concupiscentias gesseritis, hoc est, Ne illam per delicias exsultare faciatis. His ergo de virtute activa expositis, iterum ad dogmatica tractanda redit. Oportet autem doctrinæ apostolicæ scopum prius explicare, ut eorum quæ dicenda sunt facilior sit interpretatio. Qui ex gentibus crediderant, evangelicam vitæ institutionem amplectebantur. Multi autem ex Judæis, qui ad evangelicam prædicationem accesserant, legalibus institutis serviebant, dierum observationi adhærentes, et præscriptos lege cibos usurpantes. Hinc lis oriebatur, atque etiam pugna: cum et

[y] Matth. XXII, 37-39; Luc. X, 27; Marc. XII, 30, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[4] A et B τῶν προτέρων ἡμᾶς ἀπηλλ. κ. [5] A ποιεῖτε. [6] A ἐπιθυμίαν.

Digitized by Google

isit eos qui ex gentibus crediderant, quod escis quibuslibet indiscriminatim vescerentur, condemnarent : et hos illi abhorrerent, propter summam et supervacaneam legis observationem. His medicinam adhibens Apostolus, affert utrique parti convenientem adhortationem. Primum autem eos qui ex gentibus fidem susceperant, ad fraternam dilectionem exhortatur.

A ἔρις ἐφύετο, καὶ δὴ καὶ μάχη· καὶ τούτων κατακρινόντων τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπὶ τῇ ἀδιαφόρῳ μεταλήψει τῶν ἐδωδίμων, κἀκείνων τούτους διαπτυόντων διὰ τὴν ἄκραν τοῦ νόμου καὶ περιττὴν φυλακήν. Ταῦτα τοίνυν ἰώμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τὴν προσήκουσαν ἑκατέρῳ μέρει προσφέρει παραίνεσιν. Πρῶτον δέ γε τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἰς φιλαδελφίαν προτρέπει.

CAPUT XIV.

VERS. 1. *Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum. — Infirmum* autem appellat eum qui legalibus servit observationibus.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

α'. *Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις λογισμῶν.* Ἀσθενοῦντα δὲ τὸν ταῖς νομικαῖς παρατηρήσεσι δεδουλωμένον καλεῖ.

VERS. 2. *Alius enim credit se manducare omnia.* Is scilicet qui ex gentibus credidit. *Qui autem infirmus est, olus manducat.* Nonnulli dicunt, quod qui ex Judæis crediderant, tanquam eorum qui ex gentibus erant ipsos puderet, non solum a suillis, sed etiam ab aliarum esu carnium abstinebant, exercitationem et temperantiam præ se ferentes. Unde divinus Apostolus dixit : *Qui autem infirmus est, olus manducat.* Cum 141 enim perfectam fidem non haberet, talibus cibis se pollui credebat.

β'. *Ὃς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα.* Τουτέστιν, ὁ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκώς. *Ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει.* Τινές φασιν, ὡς αἰσχυνόμενοι τοὺς ἐξ ἐθνῶν οἱ ἐξ Ἰουδαίων, οὐ μόνον τῶν ὑείων κρεῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης[7] κρεοφαγίας ἀπείχοντο, ἄσκησιν σκηπτόμενοι καὶ ἐγκράτειαν. Ὅθεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· *Ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει.* Οὐκ ἔχων γὰρ τελείαν τὴν πίστιν, μολύνεσθαι διὰ τῆσδε τῆς βρώσεως ὑπελάμβανεν.

VERS. 3. *Is qui manducat, non manducantem non spernat.* Qui enim ex gentibus crediderant, Judæos qui fidem susceperant aversabantur, ut qui puram ac sinceram fidem non haberent, et ideo nollent ejusmodi cibis vesci. *Et qui non manducat, manducantem non judicet.* At qui ex Judæis crediderant fideles ex gentibus condemnabant, promiscuum ciborum esum illicitum et nefarium existimantes. *Deus enim illum assumpsit,* gentilem scilicet. Et pergit in Judæum invehi.

γ'. *Ὁ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω.* Διέπτυον γὰρ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων οἱ ἐξ ἐθνῶν, ὡς εἰλικρινῆ πίστιν οὐκ ἔχοντας, καὶ διὰ τοῦτο τῆς τοιᾶσδε τροφῆς μεταλαχεῖν[8] οὐκ ἐθέλοντας. *Καὶ ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω.* Καὶ οἱ ἐξ Ἰουδαίων μέντοι τοὺς ἐξ ἐθνῶν κατέκρινον, παρανομίαν νομίζοντες τὴν ἀδιάφορον τῶν ἐδωδίμων ἀπόλαυσιν. *Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτὸν προσελάβετο*[9]· τουτέστι τὸν ἐθνικόν. Καὶ ἐπιμένει πρὸς τὸν Ἰουδαῖον ἀποτεινόμενος.

VERS. 4. *Tu, quis es, qui judicas alienum servum? Domino suo stat, aut cadit.* Servus unusquisque, et vivens lucrum est domini sui, et moriens illi rursus damnum affert. Et hunc ergo emit universorum Dominus, proprio in pretium dato sanguine. Et quia dixit, *suo domino stat, aut cadit,* necessario subjunxit, *stabit autem.* Et dictum suum Dei potentia confirmat ac stabilit : *Potens est enim Deus statuere illum.* Hæc cum de cibis dixisset, ad dies orationem convertit.

δ'. *Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; Τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει.* Πᾶς οἰκέτης, καὶ ζῶν τοῦ οἰκείου δεσπότου κέρδος ἐστὶ, καὶ τελευτήσας πάλιν αὐτῷ προξενεῖ τὴν ζημίαν. Καὶ τοῦτον τοίνυν ὁ τῶν ὅλων ἐπρίατο Κύριος, τὸ οἰκεῖον αἷμα τιμὴν δεδωκώς. Καὶ ἐπειδὴ εἶπε, *Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει,* ἀναγκαίως ἐπήγαγε· *Σταθήσεται δέ.* Καὶ κυροῖ τὸν λόγον τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. *Δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς στῆσαι αὐτόν.* Ταῦτα περὶ τῶν ἐδεσμάτων εἰπὼν, εἰς τὰς ἡμέρας μεταφέρει τὸν λόγον.

VERS. 5. *Nam alius judicat diem inter diem; alius autem judicat omnem diem.* Alii enim perpetuo abstinebant a cibis lege prohibitis; alii vero quibusdam diebus. *Unusquisque in suo sensu abundet.* Non hoc posuit generaliter : neque enim de divinis decretis hoc sentire jubet. Eos namque anathematizat qui veritati contraria docere in animum inducunt. « Si quis enim, inquit, evangelizet vobis aliud Evangelium quam quod accepistis, sit anathema[z]. » De solis itaque cibis uniuscujusque

ε'. *Ὃς μὲν κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, ὃς δὲ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν.* Οἱ μὲν γὰρ διηνεκῶς ἀπείχοντο τῶν ἀπηγορευμένων ὑπὸ τοῦ νόμου βρωμάτων, οἱ δὲ ἐνίας ἡμέρας. *Ἕκαστος τῷ ἰδίῳ νοῒ πληροφορείσθω.* Οὐ καθολικῶς τοῦτο τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν θείων δογμάτων τοῦτο κελεύει φρονεῖν. Ἀναθεματίζει γὰρ τοὺς τἀναντία τῇ ἀληθείᾳ διδάσκειν ἀνεχομένους. « Εἴ τις γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Περὶ μόνων τοίνυν τῶν ἐδεσμάτων τῇ ἑκάστου διανοίᾳ

[z] Galat. 1, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[7] ἄλλης deest in B. [8] A μεταλαβεῖν. [9] A ὅτι ὁ Θ. αὐτὸν προσελ.

Digitized by Google

τὴν ἐξουσίαν ἀπένειμε. Τοῦτο γάρ τοι καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τὸ ἔθος μεμένηκε· καὶ ὁ μὲν ἀσπάζεται τὴν ἐγκράτειαν, ὁ δὲ πάντων ἀδεῶς μεταλαμβάνει τῶν ἐδωδίμων [10]· καὶ οὔτε οὗτος ἐκεῖνον κρίνει [11], οὔτε ἐκεῖνος ἐπιμέμφεται τούτῳ, ἀλλὰ τῷ νόμῳ τῆς ὁμονοίας λαμπρύνονται.

ς'. *Ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ· καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ· καὶ ὁ ἐσθίων, Κυρίῳ ἐσθίει· εὐχαριστεῖ γὰρ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ.* Συγκαταβατικῶς ταῦτα λέγει, τὴν συμφωνίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ πραγματευόμενος. Οἶδε, φησὶν, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὸν τῶν ἐσθιόντων καὶ τὸν τῶν οὐκ ἐσθιόντων σκοπόν· καὶ οὐ τῷ ἔργῳ μόνῳ προσέχει, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ γινομένου διάνοιαν ἐξετάζει.

ζ', η'. *Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ, καὶ οὐδεὶς ἡμῶν ἑαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν. Ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν.* Οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν κύριοι, τιμῆς ἠγοράσθημεν. Καὶ ζῶντες οὖν τοῦ Κυρίου ἐσμὲν, καὶ ἀποθνήσκοντες τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Ἀντὶ τοῦ· Οὔτε σὺ ἐκείνου δεσπόζεις, οὔτε ἐκεῖνος σοῦ· ἕνα γὰρ πάντες ἔχομεν Κύριον.

θ'. *Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνέζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ.* Ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πάντων Δεσπότης, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ, ὁ καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἐπαγγειλάμενος τὴν ἀνάστασιν. Αὐτῷ τοίνυν ὑποκείμεθα, ὡς παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι τὴν ζωήν.

ι'. *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* Τῷ Ἰουδαίῳ ταῦτα λέγει [12]. *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ.* Εἶτα καὶ βεβαιοῖ τὸν λόγον Γραφικῇ μαρτυρίᾳ.

Γέγραπται γάρ (ια'.) *Ζῶ γὰρ* [13] *ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ.* Ἐκεῖνος ἡμῶν κριτὴς, ἐκεῖνος ἡμῶν δικαστὴς, ἐκείνῳ τῷ βήματι παραστῆναι ἡμᾶς ἀνάγκη. Ἡ μέντοι προφητικὴ μαρτυρία τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος διδάσκει τὸ ὕψος. Εἰρηκὼς γὰρ διὰ τοῦ Προφήτου· « Ἐγὼ Θεὸς προαιώνιος, καὶ ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγώ εἰμι· καὶ· Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι· » καὶ « Δίκαιος καὶ σωτὴρ οὐκ ἔστι παρὲξ ἐμοῦ· » τότε ἐπήγαγε· « Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. » Ἀλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

ιβ'. *Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ.* Ἐπειδὴ τὸ Δεσποτικὸν ὑπέδειξε· δι-

A **142** sententiæ potestatem dedit. Hæc enim consuetudo in hodiernum usque diem mansit in Ecclesiis : et hic quidem abstinentiam amplectitur, ille vero omnibus esculentis absque scrupulo vescitur : et neque hic illum judicat, neque ille alterum reprehendit : sed lege concordiæ conspicui sunt.

Vers. 6. *Qui sapit diem, Domino sapit, et qui non sapit diem, Domino non sapit; et qui manducat, Domino manducat : gratias enim agit Deo, et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo.* Condescendendo hæc dicit, Ecclesiæ concordiam procurans. Novit, inquit, universorum Deus eorum qui comedunt et eorum qui non comedunt propositum : nec solum factum attendit, sed etiam facti consilium examinat.

B

Vers. 7, 8. *Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo nostrum sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus : sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus.* Non sumus in nostra potestate, pretio empti sumus. Et viventes ergo Domini sumus, et morientes Domini sumus. Quasi dicat : Nec tu illius es dominus, nec ille tui. Habemus enim omnes unum Dominum.

Vers. 9. *In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur.* Ille est omnium Dominus, qui se pro nobis morti tradidit, qui mortis potentiam dissolvit, et nobis omnibus resurrectionem est pollicitus. Illi ergo subjecti sumus, ut qui vitam ab eo acceperimus.

C

Vers. 10. *Tu autem quid judicas fratrem tuum?* **143** Judæo hæc dicit. *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi.* Deinde quod dixit confirmat Scripturæ testimonio.

Scriptum est enim : (Vers. 11.) *Vivo enim ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo.* Ille est noster judex, ille de nobis sententiam feret, nos ante illud tribunal statui necesse est. Propheticum porro testimonium Unigeniti divinitatis altitudinem docet. Cum enim dixisset per prophetam : « Ego Deus ante sæcula, et ego Deus primus, et ego postea, et in futurum ego sum [a] ; » et : « Ante me non fuit alius Deus, et post me non erit, et præter me non est [b] ; » et : « Justus et servator non est præter me [c] ; » tunc subjunxit : « Per me juravi, dicit Dominus, quod mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo [d]. » Sed ad sequentium interpretationem pergamus.

D

Vers. 12. *Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo.* Quoniam Dominicum judi-

[a] Isa. XLIV, 6. [b] Isa. XLIII, 10. [c] Isa. LV, 21. [d] ibid. 23.

VARIÆ LECTIONES.

[10] A τῶν ἐδεσμάτων. [11] A καταχρίνει. [12] A πρὸς τὸν Ἰουδαΐζοντα ἀποτεινόμενος ταῦτα λέγει. [13] γάρ omittit B.

Digitized by Google

cium ostendit, congruenter suasit ne alter alterum judicet, sed illam sententiam exspectet. Hoc enim rursus adjecit :

VERS. 13. *Non ergo amplius invicem judicemus : sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum.* Hic invehitur in fideles ex gentibus, qui eorum qui ex Judæis crediderant infirmitati non satis se accommodabant, sed summam esse virtutem ferventemque zelum existimabant, esculentis omnibus indiscriminatim vesci ; et primum quidem docet nullum horum esse impurum et immundum. Sic autem dicit :

VERS. 14. *Scio et confido in Domino* **144** *Jesu, quia nihil commune per ipsum.* Necessario addidit illud, *In Domino Jesu*, propter Judæorum infirmitatem. Ne enim dicant : Tu quis es, qui Mosi contraria statuis ? Mosis Dominum in medium protulit, dicens eum legalibus observationibus finem imposuisse, nec permisisse ut ullus cibus immundus existimaretur. Illud enim, *per ipsum*, hoc est, per evangelicam ejus * constitutionem. Ipse enim beato etiam Petro dixit : « Quæ Deus mundavit, tu ne dixeris communia *. » *Nisi ei qui existimet aliquid commune esse, illi commune est.* Si quis autem existimans hunc cibum esse immundum, eo vescitur, immundum est, non propter ejus naturam, sed propter opinionem. His hoc modo discussis, rursus fideles ex gentibus conversos reprehendit, qui Judæorum infirmitatem non ferebant.

VERS. 15. *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas.* Auxit charitatis accusationem, eum qui hæc agebat patefaciens. Deinde amplius ostendit quanta sit rei absurditas. *Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est.* Pro illo Christus Dominus mortem subiit ; tu autem non vis per cibi abstinentiam illi vitam procurare, sed dum eo vesceris, illi mortem machinaris.

VERS. 16. *Non ergo blasphemetur bonum vestrum.* Cum laude rursus conjuncta reprehensio : *bonum* enim fidem appellat. Laudo, inquit, fidem tuam, sed nolo eam damni ac maledicti causam esse.

VERS. 17. *Non est enim* **145** *regnum Dei esca et potus : sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto.* Nolite enim existimare hoc præclarum facinus esse, quodque regnum cœlorum conciliet. Id enim vera justitia conciliat, et quæ est cum pace et dilectione concordia ac studium, ex quibus oritur quæ est secundum Deum lætitia.

A καστήριον, ἀναγκαίως παρῄνεσε μὴ ἀλλήλους κρίνειν, ἀλλ' ἐκείνην ἀναμένειν τὴν ψῆφον. Τοῦτο γὰρ πάλιν ἐπήγαγε ·

ιγ'. *Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν · ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθέναι πρόσκομμα ἢ σκάνδαλον τῷ ἀδελφῷ.* Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἀποτείνεται, μὴ συγκατιόντας τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, ἀλλ' ἄκραν ἀρετὴν ὑπειληφότας εἶναι, καὶ ζῆλον θερμὸν, τὴν ἀδιάφορον τῶν ἐδωδίμων μετάληψιν. Καὶ πρῶτον μὲν διδάσκει, ὡς οὐδὲν τούτων ἐναγὲς καὶ ἀκάθαρτον. Λέγει δὲ οὕτως ·

ιδ'. *Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτοῦ.* Ἀναγκαίως τὸ, *ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ*, προστέθεικε διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀσθένειαν. B Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι · Σὺ τίς ὢν ἀντινομοθετεῖς Μωϋσῇ [15] ; τὸν Μωϋσέως Δεσπότην εἰς μέσον προήγαγε [15], διδάσκων ὡς αὐτὸς τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἔπαυσε, καὶ οὐδὲν εἶασε νομίζειν ἀκάθαρτον ἔδεσμα. Τὸ γὰρ, *δι' αὐτοῦ*, τουτέστι, διὰ τὴν εὐαγγελικὴν αὐτοῦ νομοθεσίαν. Αὐτὸς γὰρ καὶ πρὸς τὸν μακάριον ἔφη Πέτρον· « Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. » *Εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν.* Εἰ δέ τις νομίζων ἀκάθαρτον εἶναι τόδε τὸ ἔδεσμα, τούτου μεταλαγχάνει, ἀκάθαρτόν ἐστιν, οὐ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὸν τοῦ μεταλαμβάνοντος λογισμόν. Οὕτω ταῦτα διακρινησάμενος (sic), πάλιν ἐπιμέμφεται τοῖς ἐξ ἐθνῶν, μὴ φέρουσι τὴν Ἰουδαίων ἀσθένειαν.

C ιε'. *Εἰ δὲ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς.* Ηὔξησε [16] τῆς ἀγάπης τὸ ἔγκλημα, τὸν ἐκεῖνα μετιόντα γυμνώσας. Εἶτα μειζόνως δείκνυσι τὴν ἀτοπίαν τοῦ γινομένου [17], *Μὴ τῷ βρώματί σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν.* Ὑπὲρ ἐκείνου [18] τὸν θάνατον ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατεδέξατο · σὺ δὲ [19] οὐ βούλῃ τῇ τῆς βρώσεως ἀποχῇ ζωὴν αὐτῷ πραγματεύσασθαι, ἀλλὰ τῇ μεταλήψει τεκταίνῃ [20] τὸν θάνατον.

ις'. *Μὴ βλασφημείσθω οὖν ὑμῶν τὸ ἀγαθόν.* Μετ' εὐφημίας πάλιν τὸ ἔγκλημα · *ἀγαθὸν* γὰρ τὴν πίστιν καλεῖ. Ἐπαινῶ σου, φησὶ, τὴν πίστιν, ἀλλ' οὐ βούλομαι αὐτὴν βλάβης αἰτίαν καὶ βλασφημίας γενέσθαι.

D ιζ'. *Οὐ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βρῶσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη, καὶ εἰρήνη, καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε τοῦτο εἶναι κατόρθωμα μέγιστον, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν πρόξενον βασιλείας. Ἡ γὰρ ἀληθὴς ταύτην προξενεῖ δικαιοσύνη, καὶ ἡ κατὰ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἀγάπην συμφωνία τε καὶ σπουδὴ, ἐξ ὧν φύεται ἡ κατὰ Θεὸν εὐφροσύνη.

* Act. x, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[15] Ita et A. Sed Œcum. Μωσῆ. [16] Sic quoque A. Sed Œcum. παράγει Theodul. adducit. [17] A αὔξει. [17] τοῦ γιν. deest in A. [18] A ὑπὲρ οὗ. [19] Hæc verba : σὺ δὲ — θάνατον per interrogationem legit A. [20] A τεκταίνεις.

Digitized by Google

ιη'. *Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δουλεύων τῷ Χριστῷ εὐάρεστος τῷ Θεῷ, καὶ δόκιμος τοῖς ἀνθρώποις.* Ταῦτα γὰρ καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν· ταῦτα καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὴν ὠφέλειαν προσφέρει. Ἐπισημήνασθαι μέντοι προσήκει, ὡς τὸ τῷ Χριστῷ δουλεύειν εὐάρεστον εἶπεν εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Εἰ δὲ τὸ δουλεύειν τῷ Χριστῷ εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ τὸ τιμᾶν ἄρα τὸν Χριστὸν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν καὶ τὸ βλασφημεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ σμικρύνειν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν ἐπιχειρεῖν, ἀπαρέσκον τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. A

VERS. 18. *Qui enim in his servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus.* Hæc enim et a nobis exigit universorum Deus : hæc etiam hominibus utilitatem afferunt. Porro autem observandum est, quod Christo servire, Deo universorum gratum esse dixit. Quod si Christo servire gratum est Deo, Christum quoque honorare est Deo gratum. Christum ergo blasphemare, et de ejus dignitate conari detrahere, Deo universorum displicet.

ιθ'. *Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους.* Προσήκει τοίνυν ἡμᾶς πάντων προτιμᾶν τὴν ἐπωφελῆ συμφωνίαν, καὶ τῆς ἀλλήλων [21] ὠφελείας ἕνεκα πάντα ποιεῖν. *Μὴ ἕνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ.* Ἔργον τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος [22] εἶπε τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν. « Τοῦτο γάρ ἐστι, φησὶ, τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Ἐπειδὴ τοίνυν εἰκὸς ἦν, καὶ ἀποστῆναι τῆς πίστεως, τῶν Ἰουδαίων τινὰς, τὰ ὀνείδη μὴ φέροντας τῶν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότων, εἰκότως ἔφη, *Μὴ ἕνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ.* Ἵνα δὲ πάλιν μὴ πρόφασιν ἐντεῦθεν οἱ ἐξ Ἰουδαίων λάβωσι κρατῦναι τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν, προμηθεῖται καὶ τούτου, καί φησι· B

VERS. 19. *Itaque quæ pacis sunt sectemur, et quæ ædificationis sunt in invicem.* Oportet itaque nos utilem concordiam omnibus præponere, et mutuæ inter nos utilitatis gratia omnia facere. *Noli propter escam destruere opus Dei. Opus Dei* dixit Dominus in ipsum credere. « Hoc est enim, inquit, opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille[f]. » Quoniam ergo erat verisimile fore ut Judæorum nonnulli, non ferentes probra illorum, qui ex gentibus crediderant, a fide desciscerent, merito dixit : *Noli propter escam destruere opus Dei.* Ne rursus autem, qui ex Judæis crediderant, hinc legis observationis confirmandæ occasionem ducerent, **146** huic etiam rei prospicit, et dicit :

κ'. *Πάντα μὲν καθαρά.* Οὐδὲν, φησὶ, τούτων τῶν ἐδωδίμων φύσει ἀκάθαρτον. *Ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι.* Σοὶ μέντοι βλάβην ἡ μετάληψις φέρει, ἐπειδὴ τῆς τοῦ πέλας ἀμελεῖς ὠφελείας [23], καὶ καταφρονεῖς βλαπτόμενον θεωρῶν. C

VERS. 20. *Omnia quidem sunt munda.* Nullum, inquit, horum esculentorum est natura sua immundum. *Sed malum est homini, qui per offendiculum manducat.* Sed esus tibi damnum affert, quoniam utilitatis proximi nullam curam geris, et contemnis eum offendi videns.

κα'. *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, καὶ μὴ πιεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπτει, ἢ σκανδαλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ.* Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον κρεῶν, ἀλλὰ καὶ οἴνου μηδαμῶς μεταλαμβάνειν παρεγγυῶ, εἴπερ ἄρα τοῦτο λώβην τινὰ τοῦ πέλας ἐργάζεται.

VERS. 21. *Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.* Ego autem non solum carnes, sed et vinum nullatenus sumere suadeo, si hoc proximo ullum detrimentum afferat.

κβ'. *Σὺ πίστιν ἔχεις ; κατὰ σεαυτὸν ἔχε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Τῇ πίστει κεχρημένος σὺ [24] φυλάττεις τὸν νόμον· μέγα τὸ κτῆμα, ἀξιέπαινον τὸ κατόρθωμα· ἀλλὰ μὴ λυμαινέσθω τὸν πέλας [25]. *Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει.* Αἰνίττεται ὁ λόγος, ὡς οἱ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότες καὶ ἐβιάζοντο τοὺς Ἰουδαίους μεταλαμβάνειν ὧν οὐκ ἠβούλοντο. Διδάσκει τοίνυν, ὡς ὁ μὲν πιστεύων οὐδεμίαν ἐκ τῆς μεταλήψεως δέχεται [26] βλάβην· ὁ δὲ μετά τινος διακρίσεως ἐσθίων, ὡς ἀκαθάρτου μεταλαμβάνει. Διὸ μακαρίζει τὸν μὴ κρίνοντα ἑαυτὸν, τουτέστι μὴ διακρινόμενον. Καὶ τοῦτο ἑρμηνεύων ἐπήγαγεν· D

VERS. 22. *Tu fidem habes? penes temetipsum habe coram Deo.* Tu fide usus servas legem : magna et præclara quædam possessio, et factum laude dignum : sed ne propinquum damno afficiat. *Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.* Innuit oratio eos, qui ex gentibus crediderant, vim etiam afferre solitos Judæis ut ea sumerent quæ nolebant. Docet ergo, eum quidem qui credit, nullum ex esu damnum capere : qui vero cum aliqua distinctione comedit, sumere tanquam immundum. Et ideo beatum eum prædicat, qui seipsum non judicat, hoc est, qui non dubitat. Et hoc interpretatus subjunxit :

κγ'. *Ὁ δὲ διακρινόμενος, ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται.* Καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει· *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως.*

VERS. 23. *Qui autem discernit, si manducarit, condemnatus est.* Et docet causam : *Quia non ex fide.*

[f] Joan. VI, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[21] A εἰς ἀλλήλους. [22] A καθὼς ὁ Κύρ. [23] A σωτηρίας. [24] Hæc σὺ — νόμον interrogative habet A. [25] A λυμαινέσθω τῷ πέλας, ἐνώπιον δὲ τοῦ Θεοῦ τῇ πίστει κέχρητο. [26] A δέξεται.

Digitized by Google

Omne autem quod non est ex fide, peccatum est. Qui enim credit, sine damno vescitur : qui autem cum aliqua distinctione (dubitatione) vescitur, fert adversus seipsum sententiam. Et docens, se quæ Deo grata sint decernere, magno studio pro ipsis orationem offert. *Ei autem qui potest vos confirmare.* Et quis est modus confirmandi? **147** *Secundum evangelium meum.* Quid autem evangelizat? *Et prædicationem Jesu Christi.* Et docens antiquitatem prædicationis, addit, *secundum revelationem mysterii.* Non nunc enim factum est, sed nunc revelatum est, quod celatum fuerat mysterium. Hoc enim in sequentibus ait : *Temporibus æternis celati.* Deinde subjungit etiam testes prædicationis. *Nunc autem manifestati per Scripturas propheticas secundum ordinationem Dei.* Quæ enim per prophetas adumbrate prædixit, ea nunc manifestavit sæculorum Opifex. Et quis porro est fructus prædicationis? *Ad obediendum fidei.* Oportet enim illos qui audiunt, iis quæ dicuntur credere. Quinam vero sunt hi? *Omnibus gentibus significati.* Ita est intelligendum : Secundum evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, omnibus gentibus significati. *Soli sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen.* Cum ostendisset dispensationis mysterium ab initio quidem olim dispensatum, deinde per prophetas prædictum, postea autem per res ipsas manifestatum, Dei sapientiam collaudavit, et quam par est gloriæ redditionem exhibuit. Si autem dixerint hæretici, quod solus Deus sapiens nominetur, scient quod Christus Dominus non solum sapiens, sed etiam sapientia vocetur. Quod si hac sapientis appellatione Filium privare se posse existimant, ipsum etiam immortalem non appellent. Idem enim Apostolus de Deo dicit : « Qui solus habet immortalitatem [6]. » Sed nos illos nugari sinentes, sequentia persequamur. Cum itaque divinus Apostolus hæc **148** pro illis precatus esset, affert exhortationem, eos qui ex gentibus crediderant laude prosequens, et *validos* nominans propter fidem.

A Πᾶν δὲ ὃ οὐκ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν. Ὁ γὰρ πιστεύων, ἀβλαβῶς μεταλαμβάνει· ὁ δὲ μετά τινος διακρίσεως ἐσθίων, καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρει. Καὶ διδάσκων ὡς ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ νομοθετεῖ, εὐχὴν ὑπὲρ αὐτῶν σπουδαίαν προσφέρει. *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι.* Καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς βεβαιώσεως; *Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου.* Τί δὲ εὐαγγελίζει; *Καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ διδάσκων τὴν τοῦ κηρύγματος ἀρχαιότητα, ἐπάγει· *Κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου.* Οὐ γὰρ νῦν ἐγένετο, ἀλλὰ νῦν ἀπεκαλύφθη τὸ σεσιγημένον μυστήριον. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἑξῆς φησι· *Χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου.* Εἶτα ἐπάγει καὶ τοὺς τοῦ κηρύγματος μάρτυρας. *Φανερωθέντος δὲ νῦν διά τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ.* Ἃ γὰρ διὰ τῶν προφητῶν συνεσκιασμένως προηγόρευσε, ταῦτα νῦν ἐφανέρωσεν ὁ τῶν αἰώνων Δημιουργός. Καὶ τίς τοῦ κηρύγματος ὁ καρπός; *Εἰς ὑπακοὴν πίστεως.* Τοὺς γὰρ ἀκούοντας προσήκει πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις. Τίνες δὲ οὗτοι; *Εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος.* Οὕτω νοητέον· Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. *Μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Δείξας τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἄνωθεν μὲν προῳκονομημένον, εἶτα διὰ τῶν προφητῶν προειρημένον, μετὰ δὲ ταῦτα φανερὸν διὰ πραγμάτων γεγενημένον, τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν ἐθαύμασε, καὶ τὴν πρέπουσαν δοξολογίαν ἀνέπεμψεν. Εἰ δὲ εἴποιεν οἱ αἱρετικοὶ, ὅτι μόνος σοφὸς ὁ Θεὸς [37] ὀνομάζεται, μανθανέτωσαν ὅτι ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον σοφὸς, ἀλλὰ καὶ σοφία καλεῖται. Εἰ δὲ ταύτης [38] νομίζουσι τῆς τοῦ σοφοῦ προσηγορίας ἀποστερεῖν τὸν Υἱὸν, μηδὲ ἀθάνατον αὐτὸν καλείτωσαν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Ἀπόστολος [39] περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν. » Ἀλλὰ τούτους καταλιπόντες ληρεῖν, τῆς ἀκολουθίας ἐχώμεθα. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς ἐπευξάμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, προσφέρει παραίνεσιν, εὐφημίαν ὑφαίνων τοῖς ἐξ ἐθνῶν, καὶ δυνατοὺς ὀνομάζων διὰ τὴν πίστιν.

B

C

CAP. XV.

VERS. 1-2. *Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem.* Scio quod validus sis, et te fides potentem reddiderit. Sed hortor te ut infirmo manum præbeas, et non tua solum quæras, sed etiam proximi utilitatem procures. Non dixit autem simpliciter, *proximo placere*, sed, *in bonum*, et, *ad ædificationem*. Placere enim potest quis in damnum suum et proximi. Deinde exemplum :

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

D α', β'. *Ὀφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἕκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν.* Οἶδα ὡς ἔῤῥωσαι, καὶ δυνατόν σε ἡ πίστις ἀπέφηνεν. Ἀλλὰ παρακαλῶ σε ὀρέξαι χεῖρα τῷ ἀσθενοῦντι, καὶ μὴ τὰ οἰκεῖα μόνα ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῦ πέλας μὴ χαλᾶσθαι τὴν ὠφέλειαν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπε *τῷ πλησίον ἀρέσκειν*, ἀλλ', *εἰς τὸ ἀγαθὸν*, καὶ, *πρὸς οἰκοδομήν*. Ἔστι γὰρ ἀρέσκειν καὶ ἐπὶ λύμῃ καὶ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ πλησίον. Εἶτα τὸ παράδειγμα·

VERS. 3. *Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi cecidi-*

γ'. *Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων*

[6] I Tim. VI, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[37] A addit καὶ πατήρ. [38] A ταύτῃ. [39] A Ἀπόστολος οὗτος.

Digitized by Google

σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Αὐτὸς γὰρ ὁ Δεσπότης οὐ τὸ οἰκεῖον ἐζήτησεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἑαυτὸν θανάτῳ παρέδωκεν. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ παρὰ τὸ πάθος προσευχομένου καὶ λέγοντος· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ἐδέξατο δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὰς βλασφημίας, καὶ ἃς πάλαι τῷ Πατρὶ αὐτοῦ προεξένουν παρανόμως βιοῦντες, ταύταις ἐχρήσαντο κατ' αὐτοῦ. Οὗ δὴ χάριν καὶ τὴν προφητικὴν παρέθηκε μαρτυρίαν.

derunt super me. Ipse enim Dominus non quæsivit quod suum erat, sed seipsum pro nostra salute morti tradidit. Audimus enim eum prope passionem orantem et dicentem : « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste : verum non sicut ego volo, sed sicut tu [b]. » Judæorum quoque maledicta sustinuit, et quæ olim in Patrem ejus congerebant inique viventes, iisdem adversus ipsum usi sunt. Quamobrem etiam propheticum testimonium adjecit.

δ'. Ὅσα γὰρ προεγράφη [10], *εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη, ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν.* Τῆς ἡμετέρας ὠφελείας προμηθούμενος ὁ Θεὸς, καὶ διδασκαλίαν ἡμῖν ἔγγραφον προσενήνοχε, καὶ τὰ τῶν ἁγίων διηγήματα συγγραφῇ διετήρησεν.

Vers. 4. *Quæcunque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus.* Deus nostræ utilitati prospiciens, et doctrinam nobis scriptam præbuit, **149** et sanctorum narrationes in scriptis conservavit.

ε'. *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῴη ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις κατὰ Ἰησοῦν Χριστόν.* Πάλιν τῇ, *κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*, προσθήκῃ διδάσκει, ὡς οὐκ ἀορίστως αὐτοῖς τὴν ὁμόνοιαν γενέσθαι προσεύχεται, ἀλλὰ τὴν εὐσεβῆ συμφωνίαν αἰτεῖ. Τῇ δὲ μνήμῃ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως καὶ τὸν περὶ τῆς ἀγάπης συνεισήγαγε λόγον, ἵνα ταύτῃ κοσμούμενοι τὰ τοῦ πέλας φέρωσιν ἐλαττώματα, καὶ διὰ συμβουλῆς, καὶ διὰ παρακλήσεως, ἐπὶ τὴν τελειότητα ποδηγῶσιν.

Vers. 5. *Deus autem patientiæ et solatii det vobis id ipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum.* Rursus addens *secundum Christum Jesum*, ostendit se non indefinite illis concordiam precari, sed piam consensionem postulare. Una autem cum patientiæ et consolationis mentione sermonem de charitate conjunxit, ut ea ornati et proximi defectus ferant, et consilio ac exhortatione ad perfectionem deducant.

ς'. *Ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἡμῶν Θεὸν ἐκάλεσε τὸν Θεὸν, τοῦ δὲ Κυρίου Ἰησοῦ Πατέρα· ὁ γὰρ πάντων ἡμῶν Θεὸς, αὐτοῦ Πατήρ.

Vers. 6. *Ut unanimes uno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi.* Deum nostrum appellavit Deum, Domini autem Jesu Patrem. Omnium enim nostrum Deus, ipsius est Pater.

ζ'. *Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ.* Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐ δικαίους ὄντας ἠγάπησεν, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς λαβὼν ἐδικαίωσε. Προσήκει τοίνυν καὶ ὑμᾶς φέρειν τῶν ἀδελφῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πάντα ὑπὲρ τῆς ἐκείνων πραγματεύεσθαι σωτηρίας. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες καὶ τοῦ Κυρίου τὴν περιτομὴν προσεβάλλοντο, λέγοντες καὶ αὐτὸν τὴν κατὰ νόμον ἀσπάσασθαι πολιτείαν, προῦργου ἐνόμικεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ περὶ τούτου τὰ προσήκοντα γράψαι, καί φησι·

Vers. 7. *Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei.* Christus quoque Dominus, haudquaquam cum justi essemus, nos amavit, sed tanquam peccatores accipiens justificavit. Oportet itaque vos quoque ferre fratrum infirmitatem, et omnia pro illorum salute moliri. Quia autem, qui ex Judæis crediderant, Domini circumcisionem objiciebant, dicentes ipsum quoque legalem vivendi rationem amplexum esse, operæ pretium existimavit divinus Apostolus de hoc etiam congrua scribere, et dicit :

η', θ'. *Λέγω δὲ Χριστὸν Ἰησοῦν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέου δοξάσαι τὸν Θεόν.* Ὑπέσχετο τῷ Ἀβραὰμ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογήσειν τὰ ἔθνη· ἐδέξατο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πατριάρχης, καὶ πᾶν τὸ ἐκείνου γένος, τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον. Ἔδει τοίνυν καὶ τὸν ἐκείνου σπέρμα κατὰ σάρκα προσαγορευόμενον, καὶ τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν πηγάζοντα, ἔχειν τὸ σημεῖον τῆς συγγενείας, ἵνα δειχθῇ σαφῶς ἡ τῆς θείας ἐπαγγελίας ἀλήθεια, καὶ τὴν χάριν τὰ ἔθνη δεξάμενα ὑμνήσῃ τῆς φιλανθρωπίας τὸν χορηγόν. Εἶτα Γραφικαῖς κέχρηται

Vers. 8, 9. *Dico autem Christum Jesum fuisse ministrum circumcisionis pro veritate Dei, ad confirmandas promissiones patrum : gentes autem super misericordia honorare Deum.* Pollicitus est universorum Deus Abrahamo, se per semen ejus benedicturum gentibus : accepit autem et ipse patriarcha, et totum illius genus, circumcisionis signum. Oportebat **150** ergo etiam eum, qui semen illius secundum carnem dicitur, gentibusque benedictionem subministrat, habere signum cognationis, ut divinæ promissionis veritas aperte ostendatur, et gentes, quæ gratiam susceperunt, laudibus celebrent beneficentiæ largitorem. Deinde utitur Scripturæ testi-

[b] Matth. xxvi, 39.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Theodoretus ad Dan. II, 19, ὅτα δὲ προεγρ., κ. τ. λ.

Digitized by Google

monitis, docens fuisse ab initio prædictam gentium salutem.

Sicut scriptum est : Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. (Vers. 10-12.) *Et iterum dicit : Lætamini, gentes, cum plebe ejus. Et iterum : Laudate, omnes gentes, Dominum, et magnificate eum, omnes populi. Et rursus Isaias ait : Et erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt.* Hæc testimonia addúxit ut eos qui ex Judæis crediderant doceat, ne salutem gentium ægre ferant, sed de eis editis prophetiis credant. Eis autem rursus bene precatur, paternam affectionem ostendens.

μαρτυρίαις, διδάσκων ἄνωθεν τῶν ἐθνῶν προηγορευμένην τὴν σωτηρίαν.

Καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαί σοι ἐν ἔθνεσι, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ. (ι'. ιβ'.) *Καὶ πάλιν λέγει· Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν*[31] *Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, καὶ ἐπαινέσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Ταύτας μέντοι τὰς μαρτυρίας παρήγαγε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας διδάσκων μὴ ἀσχάλλειν ἐπὶ τῇ τῶν ἐθνῶν σωτηρίᾳ, ἀλλὰ ταῖς περὶ αὐτῶν προφητείαις πιστεύειν. Αὖθις δὲ αὐτοῖς ἐπεύχεται, τὴν πατρικὴν εὐσπλαγχνίαν δεικνύς.

Vers. 13. *Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo : ut abundetis in spe, in virtute Spiritus sancti.* Dixit jam in iis quæ paulo superius exposita sunt, quod spes quæ videtur non sit spes. Et ideo Deum spei Deum nominat, ut qui ab initio quidem gentibus benedictionis spem dederit, re autem ipsa promissum confirmaverit. Hoc vero pignus est bonorum quæ sperantur. Qui enim, cum prius illa promisisset, postea præstitit, ipse omnino ea etiam implebit quæ nunc nobis est pollicitus. Jubet autem nos non solum sperare, sed etiam abundare in spe, **151** hoc est, sincere sperare, et existimare nos videre bona quæ sperantur. Hoc autem præstare ait Spiritus gratiam. Quæ cum suasisset, et bene precatus esset, laudem subjungit, ad meliora sic adhortans :

ιγ'. *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσαι ὑμᾶς χαρᾶς καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου.* Εἶπε καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἡρμηνευμένοις, ὅτι ἐλπὶς βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς· διὰ τοῦτο καὶ Θεὸν ἐλπίδος τὸν Θεὸν προσαγορεύει, ὡς ἄνωθεν μὲν δεδωκότα τοῖς ἔθνεσι τὴν ἐλπίδα τῆς εὐλογίας, τοῖς ἔργοις δὲ τὴν ὑπόσχεσιν βεβαιώσαντα. Τοῦτο δὲ τῶν ἐλπιζομένων ἐστὶν ἐνέχυρον ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ ἐκεῖνα ὑποσχόμενος, εἶτα πληρώσας, πληρώσει πάντως καὶ ἃ νῦν ἡμῖν ἐπηγγείλατο. Κελεύει δὲ ἡμᾶς οὐ μόνον ἐλπίζειν, ἀλλὰ καὶ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, τουτέστιν εἰλικρινῶς ἐλπίζειν, καὶ νομίζειν ὁρᾶν τὰ ἐλπιζόμενα ἀγαθά. Τοῦτο δὲ ἔφη παρέχειν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ταῦτα καὶ παραινέσας, καὶ ἐπευξάμενος, εὐφημίαν προσφέρει, ταύτῃ προτρέπων ἐπὶ τὰ κρείττονα·

Vers. 14. *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quod et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis et alios monere.* Scio, inquit, vos non egere doctrina. Et sufficientem enim habetis cognitionem, et pleni estis bonorum omnis generis, ita ut aliis etiam convenientem adhortationem exhibeatis.

ιδ'. *Πέπεισμαι δὲ καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἀλλήλους νουθετεῖν.* Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐ δεῖσθε διδασκαλίας. Ἔχετε γὰρ καὶ γνῶσιν αὐτάρκη, καὶ πλήρεις ἐστὲ παντοδαπῶν ἀγαθῶν, ὥστε καὶ ἑτέροις τὴν ἁρμόττουσαν προσφέρειν παραίνεσιν.

Vers. 15. *Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vobis reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo.* Et animi modestiam ostendit, ausum se fuisse docere, dicens; et datam gratiam declaravit, huic consentanea esse docens ea quæ scribebat. Quænam autem tibi gratia data est?

ιε'. *Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ Θεοῦ.* Καὶ τὸ μέτρον τοῦ φρονήματος ἔδειξε, κατατολμῆσαι τῆς διδασκαλίας εἰπών· καὶ τὴν δοθεῖσαν χάριν ἐδήλωσε, ταύτῃ διδάσκων ὡς ἀκόλουθα γράφων. Τίς δὲ ἡ δοθεῖσά σοι χάρις;

Vers. 16. *Ut sim minister Christi in gentibus, sanctificans evangelium Dei.* Electus sum doctor gentium, hoc ministerium exhibeo Christo Domino. Et quodnam inde lucrum exoritur? *Ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto.* Omnem laborem alacriter fero, ut gentes in fide confirmentur, et Spiritus gratiam assequantur. Et prædicationem quidem *sacrificium* vocavit : veram autem fidem, *acceptam oblationem*. Nihil ergo, in-

ις'. *Εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ.* Διδάσκαλος κεχειροτόνημαι τῶν ἐθνῶν, ταύτην εἰσφέρω τὴν λειτουργίαν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον κέρδος; *Ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Πάντα πόνον φέρω προθύμως, ὥστε τὰ ἔθνη τῇ πίστει βεβαιωθῆναι, καὶ τυχεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Καὶ τὸ μὲν κήρυγμα[32]

VARIÆ LECTIONES.

[31] πάλιν deest in B. [32] A εὐαγγέλιον.

Digitized by Google

λειουργίαν ἐκάλεσε· τὴν δὲ γνησίαν πίστιν, εὐπρόσδεκτον προσφοράν. Οὐδὲν οὖν, φησὶ, δέδρακα περιττὸν, εἰ καὶ τολμηρότερον ἔγραψα, καὶ τοὺς πλημμελοῦντας διήλεγξα.

A quit, feci supervacaneum, et si audacius scripsi, et peccantes redargui.

ιζ'. Ἔχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Εἶτα διδάσκει τὸ τῆς καυχήσεως εἶδος.

Vers. 17. *Habeo igitur gloriationem in Christo Jesu ad Deum.* Deinde docet gloriationis speciem.

ιη', ιθ'. Οὐ γὰρ[33] τολμήσω τι λαλῆσαι, ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ. Οὐκ ἐπὶ τοῖς ἐμαυτοῦ σεμνύνομαι πόνοις, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ δωρεᾷ. Ἔδωκε γάρ μοι τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριν, εἰς σημείων καὶ τεράτων θαυματουργίαν, ὥστε διὰ τούτων ζωγρηθῆναι τὰ ἔθνη, καὶ τῆς θεογνωσίας δέξασθαι τὴν ἀκτῖνα. Διδάσκει δὲ καὶ πόσοις ἐκήρυξεν ἔθνεσιν· Ὥστε με ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ τὰ κατὰ τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν παρακείμενα ἔθνη ἐγεώργησα μόνα, ἀλλὰ καὶ κύκλῳ περιὼν, τά τε ἑῷα καὶ τὰ Ποντικὰ μέρη, καὶ πρὸς τούτοις τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ τὴν Θρᾴκην τῆς διδασκαλίας ἐπλήρωσα. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, κύκλῳ.

152 Vers. 18, 19. *Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei.* Non me propter labores meos jacto, sed propter Christi Domini donum glorior. Dedit enim mihi sancti Spiritus gratiam ad B signa et miracula efficienda, ut per ea caperentur gentes, et cognitionis Dei radium susciperent. Docet etiam quot gentibus prædicaverit : *Ita ut ab Hierusalem per circuitum usque ad Illyricum impleverim evangelium Christi.* Non solum enim eas quæ in recta via positæ erant gentes colui, sed etiam in orbem circumiens orientales et Ponticas regiones, atque Asiam præterea et Thraciam doctrina replevi. Hoc enim est quod significat illud, *per circuitum.*

κ'. κα'. Οὕτω δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι, οὐχ ὅπου ὠνομάσθη Χριστὸς, ἵνα μὴ ἐπ' ἀλλότριον θεμέλιον οἰκοδομῶ· ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη, περὶ αὐτοῦ ὄψονται, καὶ οἳ οὐκ ἀκηκόασι συνήσουσι. Τῆς φιλοπονίας τοῦτο τὴν φιλοτιμίαν σημαίνει. Τὰς γὰρ ἔτι χερσευούσας ἀρούρας λαμβάνων ἐνεούργει, καὶ ἔσπειρε, καὶ ἀπέφαινεν εὔκομα λήϊα, καὶ ἐπετίθει τῇ προρρήσει τὴν ἔκβασιν.

Vers. 20, 21. *Sic autem prædicavi Evangelium, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem : sed sicut scriptum est : Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierunt de eo intelligent.* Laboris et diligentiæ studium hoc indicat. Inaratas enim et incultas C terras accipiens novalia faciebat, et seminabat, et uberes segetes ostendebat, et prædictioni eventum imponebat.

κβ'. Διὸ καὶ ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ἡ γὰρ περὶ τοὺς ἄλλους ἀσχολία τὴν πρὸς ὑμᾶς ἐκώλυσε παρουσίαν.

Vers. 22. *Propter quod et impediebar plurimum venire ad vos.* Mea enim apud alias gentes occupatio impedimento fuit, quominus ad vos accederem.

κγ', κδ'. Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, ἐπιποθίαν δὲ ἔχων τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν· ὡς ἂν πορεύσωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς· ἐλπίζω δὲ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Δύο αἰτίας τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀφίξεως τέθεικε, τό τε τοὺς ἄλλους τὸ κήρυγμα δέξασθαι, καὶ μηδὲν ἔθνος μεῖναι τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἀνήκοον, καὶ τὸν περὶ αὐτοὺς πόθον. Τῶν γὰρ προτέρων κωλυμάτων πεπαυμένων, ὁ πόθος ἐπὶ τὴν ἀποδημίαν ἠρέθιζε. Λέγει δὲ τὸν πόθον εἶναι πολλῷ τῆς παρουσίας πρεσβύτερον. Ἀπὸ πολλῶν γὰρ ἐτῶν, φησὶν, ἰδεῖν ὑμᾶς ἐπόθουν. Προλέγει δὲ ὡς οὐ μόνον αὐτοὺς ὄψεται, ἀλλὰ καὶ τὴν Σπανίαν κατα λήψεται. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσι πάρεργον εἶναι τῆς ὁδοῦ τὴν πρὸς αὐτοὺς παρουσίαν, ἐπήγαγε· Καὶ

Vers. 23, 24. *Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis. Cum in Hispaniam proficiscar,* **153** *veniam ad vos. Spero autem fore ut præteriens videam vos, et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruitus fuero.* Duas causas sui ad eos adventus attulit, et D quod alii prædicationem susceperint, nullaque gens supersit quæ Evangelii doctrinam non audierit, et suum eorum desiderium. Cum enim priora impedimenta cessarent, desiderium ad profectionem incitabat. Dicit autem desiderium suum fuisse adventu multo antiquius. *A multis enim annis,* inquit, *cupiebam vos videre.* Prædicit autem se non solum ipsos visurum, sed etiam in Hispaniam iturum. Et ne existimarent eum obiter tantum ad eos accessurum, subjunxit : *Et a vobis deducar*

VARIÆ LECTIONES.

[33] Theod. dialog. 3, pag. 346, Garner : Ὅτι οὐ τολμῶ τι ἐγὼ λέγειν ὡ. οὐ κ. Χ. δ. ἐ. λόγῳ καὶ ἔργῳ ε. ἐ. εθ. — Πνεύματος ἁγίου.

Digitized by Google

illuc, si vobis primum ex parte fruitus fuero. Vos enim primos videre cupio, et post vos, illos.

VERS. 25. *Nunc autem proficiscor Jerusalem ministrare sanctis.* — *Ministerium* vocat pecuniarum distributionem. Nominat autem etiam eos qui miserunt.

VERS. 26. *Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem.* Hæc cum beatis apostolis, Petro, et Jacobo, et Joanne pacta ineuntes divini Barnabas et Paulus, cum in se gentium doctrinam recepissent, polliciti sunt adhortari eos qui credebant ex gentibus, ut adjuvarent eorum inopiam, qui erant fideles in Judæa. Et hoc aperte docet in Epistola ad Galatas : « Petrus enim, inquit, et Jacobus, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis, ut ipsi **154** quidem in circumcisionem, nos autem in gentes, tantum ut pauperum memores essemus : id quod ipsum etiam facere studui [1]. » Hoc etiam dicit, Macedoniæ et Achaiæ laudans propensam voluntatem. Hanc autem beneficentiam etiam *debitum* vocat.

VERS. 27. *Placuit enim eis, et debitores sunt eorum. Et undenam conflatum est hoc æs alienum? Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis.* Illorum, inquit, patriarchæ patres sunt; illis promissiones factæ sunt; illorum prophetæ bona communia prædixerunt; ex illis, quantum ad humanam naturam attinet, Christus Dominus est. Ex illis apostoli orbis terrarum præcones : per illos distributa sunt dona Spiritus. Æquum est ergo, ut qui majora impertierunt, sint minorum participes. Et ideo pecuniarum distributionem superius quidem *societatem*, inferius autem *ministerium* appellavit, societate quidem retributionem, ministerio autem tributum quod debetur subindicans.

VERS. 28. *Hoc igitur cum consummavero, et assignavero eis fructum hunc, per vos proficiscar in Hispaniam. Cum obsignavero eis fructum hunc.* Macedonibus ait et Achæis. Per manus enim sanctorum dextræ Dei quæ missa sunt offero. Illa autem hæc intacta et inviolata servabit.

VERS. 29. *Scio autem quoniam veniens ad vos in abundantia benedictionis evangelii Christi veniam. — Abundantiam benedictionis evangelii* appellavit pericula, quæ pro evangelio Hierosolymis sustinuit. Hoc enim declarant quæ sequuntur.

VERS. 30, 31. *Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum* **155** *Christum, et per charita-*

[1] Galat. II, 9, 10.

ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Ὑμᾶς γὰρ πρώτους ἰδεῖν ἐφίεμαι, καὶ μεθ' ὑμᾶς, ἐκείνους.

κε'. *Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, διακονῶν τοῖς ἁγίοις.* — *Διακονίαν* καλεῖ τὴν τῶν χρημάτων διανομήν. Λέγει δὲ καὶ τοὺς πεπομφότας.

κς'. *Εὐδόκησαν* [36] *γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων ἐν Ἱερουσαλήμ.* Ταύτας πρὸς τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, Πέτρον φημὶ, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, τὰς συνθήκας ποιούμενοι οἱ θεσπέσιοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν διδασκαλίαν ἀναδεξάμενοι, ὑπέσχοντο προτρέπειν τοὺς πιστεύοντας τῶν ἐθνῶν, τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ πιστῶν θεραπεύειν τὴν ἔνδειαν. Καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας διδάσκει σαφῶς· « Πέτρος γὰρ, ἔφη, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη, μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα [37] αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι. » Τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησι, Μακεδονίας καὶ Ἀχαΐας τὴν προθυμίαν θαυμάζων. Ταύτην δὲ τὴν εὐποιΐαν καὶ *χρέος* καλεῖ.

κζ'. *Εὐδόκησαν γὰρ, καὶ ὀφειλέται αὐτῶν εἰσιν.* Καὶ πόθεν τοῦτο τὸ χρέος γεγένηται; *Εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινώνησαν τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς.* Ἐκείνων, φησὶ, οἱ πατριάρχαι πατέρες· πρὸς ἐκείνους αἱ ἐπαγγελίαι γεγένηνται· οἱ ἐκείνων προφῆται τὰ κοινὰ προεθέσπισαν ἀγαθά· ἐξ ἐκείνων κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ὁ Δεσπότης Χριστός· ἐξ ἐκείνων οἱ ἀπόστολοι τῆς οἰκουμένης οἱ κήρυκες· δι' ἐκείνων διενεμήθη τὰ τοῦ Πνεύματος δῶρα. Δίκαιον τοίνυν τῶν μειζόνων μεταδεδωκότας μεταλαχεῖν τῶν μειόνων. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν μετάδοσιν τῶν χρημάτων ἄνω μὲν κοινωνίαν, κάτω δὲ λειτουργίαν ἐκάλεσε· τῇ μὲν κοινωνίᾳ τὴν ἀντίδοσιν ὑποφαίνων, τῇ δὲ λειτουργίᾳ τὸν ὀφειλόμενον φόρον.

κη'. *Τοῦτο οὖν ἐπιτελέσας, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον, ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον·* Μακεδόσι λέγει καὶ Ἀχαιοῖς. Διὰ γὰρ τῶν χειρῶν τῶν ἁγίων τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ τὰ πεμφθέντα προσφέρω [38]· ἐκείνη [39] δὲ ἀνέπαφα ταῦτα φυλάξει καὶ ἄσυλα.

κθ'. *Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι. Πλήρωμα εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου,* τοὺς ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου κινδύνους ἐκάλεσεν, οὓς ἐν Ἱεροσολύμοις ὑπέμεινε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς [40].

λ', λα'. *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγά-*

VARIÆ LECTIONES.

[36] B h. l. et Theodoret. supra, in Præfat., pag. 6, εὐδόκησε. [37] Ita quoque A. Sed B ἐσπουδάσαμεν. [38] A παραπέμπω. [39] A ἐκείνος. [40] A τὸ ἑξ.

Digitized by Google

πης τοῦ Πνεύματος, συναγωνίσασθαί μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα ῥυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἵνα ἡ διακονία μου ἡ [59] εἰς Ἰερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἁγίοις. Ποίαις ἂν τις εὐφημίαις ἀξίαις [60] τὴν μακαρίαν ταύτην καὶ τρισμακαρίαν [61] κεφαλὴν στεφανώσει; Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ ᾔδει τὰ συμβησόμενα, καὶ προλέγει ταῦτα. Καὶ γὰρ ἐν Μιλήτῳ τοῖς Ἐφεσίων ἔλεγε πρεσβυτέροις, ὅτι « Κατὰ πόλιν διαμαρτύρεταί με [62] τὸ Πνεῦμα, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσι· καὶ τοῦ Ἀγάβου δὲ ταῦτα αὐτὰ προειπόντος [63], καὶ πάντων ὀδυρομένων, καὶ ἐπισχεῖν αὐτὸν πειρωμένων, ὁ θεῖος εἶπεν ἀνήρ· « Τί κλαίετε, καὶ συνθρύπτετέ μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἕτοιμός εἰμι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ ἐνταῦθα προείρηκεν, ὅτι καὶ Ῥωμαίους ὄψεται καὶ Σπανούς [64]. Προστέθεικε δὲ ὅτι καὶ ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσεται. Εἶτα ὡς ἀκριβῶς θεωρῶν τὴν τῶν Ἰουδαίων μανίαν, καὶ τὰς τούτων ἐπηγγείλε [65] προσευχάς, οὐ μόνον ἕνεκα τῶν ἀπειθούντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πιστευόντων. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι περὶ αὐτὸν φιλοστόργως διέκειντο, παραβάτην εἶναι τοῦ νόμου νομίζοντες. Οὗ δὴ χάριν προστέθεικε· *Καὶ ἵνα ἡ διακονία μου εἰς* [66] *Ἰερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἁγίοις.* Μετὰ μυρίων αὐτὰ συνέλεξε πόνων, παντοδαπὰς τοῖς μαθηταῖς παραινέσεις προσφέρων, καὶ τοὺς δεχομένους ἀγωνιᾷ, μὴ τὸ μῖτος νικήσῃ τὴν χρείαν.

λβ'. *Ἵνα ἐν χαρᾷ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ συναναπαύσωμαι ὑμῖν.* Οὐδὲ τὰ καλὰ δίχα τοῦ θείου θελήματος διαπράττεσθαι βούλεται.

λγ'. *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.* — *Θεὸν εἰρήνης* οὐχ ἁπλῶς ἐνταῦθα τὸν Θεὸν προσηγόρευσεν, ἀλλὰ καὶ ὡς αὐτὸς ταύτης δεόμενος, διά τε τοὺς προφανῶς πολεμοῦντας, καὶ τοὺς ὑπόπτως περὶ αὐτὸν διακειμένους· καὶ ἐκείνοις ταύτην ἐπευχόμενος, δι' ἣν εἶχον πρὸς ἀλλήλους ἀμφιβολίαν τῶν νομικῶν χάριν παρατηρήσεων.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

α'-γ'. *Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, οὖσαν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς· ἵνα αὐτὴν προσδέξησθε ἀξίως τῶν ἁγίων, καὶ παραστῆτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρήζῃ πράγματι· καὶ γὰρ αὐτὴ προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ. Ἀσπάσασθε Πρίσκιλλαν* [67] *καὶ Ἀκύλαν τοὺς συνεργούς μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Αἱ Κεγχρεαὶ κώμη τίς ἐστι τῆς Κορίνθου* [68] μεγίστη. Ἄξιον τοίνυν θαυμάσαι τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν. Ἐν ὀλίγῳ γὰρ χρόνῳ οὐ μόνον τὰς πόλεις τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ τὰς κώμας ἐπλήρωσε· καὶ

tem sancti Spiritus, *ut adjuvetis me in orationibus pro me ad Deum : ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa, et ut obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis.* Quibusnam dignis laudibus hoc ter beatum caput ornari queat ? Primum [i] enim et ventura sciebat, et ea prædicit. Etenim Mileti dicebat Ephesiorum senioribus : « Per omnes civitates testificatur mihi Spiritus, quod vincula et tribulationes me manent. » Et cum Agabus hæc eadem prædixisset, et omnes flerent, et eum retinere conarentur, divinus vir dixit : « Quid fletis et affligitis cor meum ? Ego enim non solum alligari, sed et mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi [k]. » Hic quoque prædixit se et Romanos visurum et Hispanos. Adjecit autem fore ut et in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniat. Deinde, velut Judæorum insaniam accuratius considerans, ipsorum quoque preces postulavit, non solum propter incredulos, sed etiam propter eos qui credebant. Nam hi quoque in eum bene affecti non erant, eum esse legis transgressorem existimantes. Quamobrem adjecit : *Et ut obsequii mei oblatio accepta sit in Jerusalem sanctis.* Hæc cum plurimis laboribus collegit, discipulis omnis generis suasiones adhibens, et eos qui recipiebant sollicitat ne odium vinceret necessitatem.

156 Vers. 32. *Ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, et refrigerer in vobis.* Ne ea quidem quæ honesta sunt vult facere sine divina voluntate.

Vers. 33. *Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.* — *Deum pacis* hoc loco non sine causa Deum appellavit, sed tanquam et ipse hac indigens, propter eos qui aperte bellum gerebant, vel qui aliqua in eum suspicione laborabant : hanc illis quoque imprecans, propter eam, quam inter se habebant, de legalibus observationibus controversiam.

CAPUT XVI.

Vers. 1-3. *Commendo autem vobis Phœbem sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchreis : ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei in quocunque negotio vestri indiguerit ; etenim ipsa quoque astitit multis et mihi ipsi. Salutate Priscillam et Aquilam adjutores meos in Christo Jesu.* Cenchreæ maximus quidam pagus est Corinthi. Æquum est ergo admirari vim prædicationis. Brevi siquidem tempore non solum urbes, sed etiam pagos pietate replevit : et tanta erat Cenchreis Ecclesiæ congregatio, ut mulierem

i Act. xx, 23. k Act. xxi, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[59] ἡ deest in B. [60] ἀξίαις abest ab A. [61] καὶ τρισμ. desideratur in A. [62] A μοι. [63] B προσειπόντος. A αὐτῷ προσειπόντος. [64] A Ἰσπανούς. [65] A ἐζήτησε. [66] A ἡ εἰς, κ. τ. λ. [67] Videtur legisse Theodoret. Πρίσκαν (quanquam utramque scriptionem in codicibus reperiri profitetur). Id quidem diserte dicit ad II Cor. I, 19. [68] A Κορινθίας.

Digitized by Google

quoque diaconam haberet, eamque inclytam et celebrem. Tantis enim abundabat recte factorum opibus, ut tales a lingua apostolica laudes obtineret : *Etenim ipsa quoque astitit multis, et mihi ipsi.* Astitisse autem, ut puto, dixit, quod in eum hospitalis fuerit, ejusque curam **157** gesserit. Multiplicibus ergo eam laudibus remuneratur. Illa enim, ut est verisimile, eum unam in domum susceperat, et ad exiguum tempus, id scilicet quo Corinthi versatus est. Ipse autem ei terrarum orbem aperuit, et in universa terra marique celebris mulier facta est : nec eam soli Romani et Græci cognoverunt, sed etiam Barbari omnes. Illa autem, cujus post hanc meminit, hanc ipsam valde superavit. Priscillam enim, seu Priscam (utrumque in libris invenire est), et Aquilam adjutores appellat, et addit : *In Christo Jesu*, ne quis eum existimet artis societatem significare : erant enim et isti tabernaculorum opifices. Dicit autem aliud quoque maximum certamen.

VERS. 4. *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt.* Et privato suo commune adnectit : *Quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium.* Aliam quoque laude dignam virtutem profert. Salutat enim

VERS. 5. *Et domesticam ecclesiam eorum.* Declarat autem oratio eminentem eorum pietatem. Omnes enim, ut verisimile est, domesticos suos summam et absolutam virtutem edocuerant, et divina mysteria intus studiose peragebant. Horum divinus quoque Lucas meminit [1], docetque quomodo Apollonem ad veritatem deduxerint.

Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitiæ Achaiæ in Christo. Primus, ut apparet, ex tota gente credidit. Unde et primitiarum appellationem sortitus est.

VERS. 6. *Salutate Mariam, quæ multum laboravit in* **158** *nobis.* Alia rursus mulier, quæ propter suos labores coronatur.

VERS. 7. *Salutate Andronicum et Juniam cognatos et concaptivos meos, qui sunt nobiles in apostolis, qui et ante me fuerunt in Christo.* Multa simul encomia : et primum quidem quod fuerint socii periculorum Pauli. Concaptivos enim, ut qui fuerint passionum cum illo participes, appellavit. Deinde nobiles insignesque esse dicit, non in discipulis, sed in magistris, nec in vulgaribus magistris, sed in apostolis. Laudat autem eos et a tempore fidei : *Ante me* enim, inquit, *fuerunt in Christo :* post eos enim vocatus sum ego. Ego vero undiquaque divini capitis modestiam admiror.

[1] Act. XVIII, 24-28.

A τοσοῦτον ἦν τῆς τῶν Κεγχρεῶν Ἐκκλησίας τὸ σύστημα, ὡς καὶ γυναῖκα διάκονον ἔχειν, καὶ ταύτην ἀοίδιμόν τε καὶ πολυθρύλλητον. Τοσοῦτον γὰρ εἶχε πλοῦτον κατορθωμάτων, ὡς παρὰ τῆς ἀποστολικῆς γλώττης τοιαύτας εὐφημίας καρπώσασθαι· *Προστάτις γὰρ*, φησὶ, *πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ.* Προστασίαν δὲ, ὡς οἶμαι, τὴν φιλοξενίαν καὶ κηδεμονίαν καλεῖ· καὶ τιμαῖς αὐτὴν πολλαπλασίαις ἀμείβεται. Αὐτὴ μὲν γὰρ, ὡς εἰκὸς, εἰς μίαν οἰκίαν αὐτὸν ὑπεδέξατο, καὶ πρὸς ὀλίγον χρόνον· δῆλον γὰρ ὂν ἐν Κορίνθῳ διέτριψεν· αὐτὸς δὲ αὐτῇ τὴν οἰκουμένην ἀνέῳξε, καὶ ἐν πάσῃ γῇ καὶ θαλάττῃ περιφανὴς ἡ γυνὴ· καὶ οὐκ ἔγνωσαν αὐτὴν οἱ Ῥωμαῖοι μόνοι καὶ Ἕλληνες, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ βάρβαροι.

B Ἡ δὲ μετὰ ταύτην μνημονευομένη καὶ ταύτην ὑπερηκόντισε Τὴν γὰρ [59] Πρίσκιλλαν, ἢ Πρίσκαν (ἀμφότερα γὰρ ἔστιν εὑρεῖν ἐν τοῖς βιβλίοις), καὶ τὸν Ἀκύλαν συνεργοὺς καλεῖ, καὶ προστίθησι τὸ, *ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, ἵνα μή τις ὑπολάβῃ τὴν κοινωνίαν τῆς τέχνης αἰνίττεσθαι· σκηνοποιοὶ γὰρ ἦσαν καὶ οὗτοι. Λέγει δὲ καὶ ἑτέραν ἀγωνίαν μεγίστην.

Ὅ. Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν. Προστίθησι τῷ ἰδίῳ καὶ τὸ κοινόν· *Οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν.* Λέγει δὲ καὶ ἑτέραν ἀρετὴν ἀξιέπαινον. Ἀσπάζεται γὰρ

C *ε. Καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν* [60] *ἐκκλησίαν.* Δηλοῖ δὲ ὁ λόγος τὴν τῆς εὐσεβείας ὑπερβολήν. Πάντες [61] γὰρ, ὡς εἰκὸς, τοὺς οἰκείους τὴν ἄκραν ἐδίδαξαν ἀρετὴν, καὶ τὰς θείας λειτουργίας ἔνδον ἐπετέλουν προθύμως. Τούτων μέμνηται καὶ ὁ θεῖος Λουκᾶς, καὶ διδάσκει πῶς τὸν Ἀπολλὼ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησαν.

Ἀσπάσασθε Ἐπαινετὸν τὸν ἀγαπητόν μου· ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν. Πρῶτος δὲ, ὡς εἰκὸς, παντὸς τοῦ ἔθνους ἐπίστευσεν· οὗ δὴ χάριν καὶ τῆς ἀπαρχῆς τὴν προσηγορίαν ἐδέξατο.

ς'. Ἀσπάσασθε Μαριὰμ, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς. Ἄλλη πάλιν γυνὴ ὑπὸ τῶν οἰκείων πόνων στεφανουμένη.

D *ζ'. Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουνίαν τοὺς συγγενεῖς μου, καὶ συναιχμαλώτους μου, οἵτινές εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, οἳ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ.* Πολλὰ κατὰ ταυτὸν τὰ ἐγκώμια· καὶ πρῶτον μὲν ὅτι κοινωνοὶ τῶν τοῦ θείου Παύλου κινδύνων. Συναιχμαλώτους γὰρ, ὡς τῶν παθημάτων αὐτῷ συμμετασχόντας, ἐκάλεσεν. Ἔπειτα ἐπισήμους εἶναι λέγει, οὐκ ἐν τοῖς μαθηταῖς, ἀλλ' ἐν τοῖς διδασκάλοις, οὐδὲ ἐν τοῖς τυχοῦσι διδασκάλοις, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀποστόλοις. Ἐπαινεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου τῆς πίστεως· *Πρὸ ἐμοῦ* γὰρ, φησὶ, *γεγόνασιν ἐν Χριστῷ*· μετ' αὐτοὺς γὰρ ἐκλήθην ἐγώ. Ἐγὼ δὲ πανταχοῦ θαυμάζω τῆς θεσπεσίας κεφαλῆς τὸ μέτριον φρόνημα.

VARIÆ LECTIONES.

[59] A τὴν δὲ Πρίσκιλλαν, καὶ Πρίσκαν ἔστ. εὑρ. ἐ. τ. β. λεγομένην. [60] αὐτῶν desideratur in B. In A. legitur. [61] A et B πάντας.

Digitized by Google

η'. Ἀσπάσασθε Ἀμπλίαν τὸν[51*] ἀγαπητόν μου ἐν Κυρίῳ. Οὐδὲ τοῦτο σμικρὸς ἔπαινος. Ἐν Κυρίῳ γὰρ ἀγαπητὸν αὐτὸν προσηγόρευσε· κατορθωμάτων δὲ τοῦτο δηλωτικόν.

θ'. Ἀσπάσασθε Οὐρβανὸν τὸν συνεργὸν ἡμῶν ἐν Χριστῷ, καὶ Στάχυν τὸν ἀγαπητόν μου. Μείζοσιν εὐφημίαις τὸν Οὐρβανὸν ἐταινίωσε. Συνεργὸν [γὰρ] αὐτὸν τῶν τοῦ Χριστοῦ κηρυγμάτων καὶ τῶν ἀγώνων ἐκάλεσεν.

ι'. Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ. Ἀρετῆς ἄκρας ἡ μαρτυρία. Τὸ γὰρ μηδὲν ἔχειν κίβδηλον, τῶν ἀγαθῶν ἐστι κολοφών.

ια'. Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου, καὶ Ἡρωδίωνα τὸν συγγενῆ μου, καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου. Δῆλον δὲ, ὡς οἰκίαι ἦσαν πεπιστευκυῖαι. Περὶ δέ γε τῶν Ναρκίσσου[52] φησί· Τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ, ὡς ὄντων δήπουθε καὶ ἄλλων οὐδέπω τοῦτο γεγενημένων.

ιβ'. Ἀσπάσασθε Τρύφαιναν καὶ Τρυφῶσαν, τὰς κοπιώσας ἐν Κυρίῳ. Πάλιν ἀπὸ τῶν κόπων ὁ στέφανος· κόπον δὲ, ἢ φιλοξενίας, ἢ νηστείας, ἢ ἄλλης ἀρετῆς τινος, ὁ λόγος δηλοῖ. Ἀσπάσασθε Περσίδα τὴν ἀγαπητὴν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Μείζων ταύτης ἡ εὐφημία· μείζων γὰρ ἡ φιλοπονία.

ιγ'. Ἀσπάσασθε Ῥοῦφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Καὶ οὗτος πάλιν ὁ ἔπαινος ἀξιέραστος. « Πολλοὶ γὰρ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Καὶ τὴν τούτου δὲ μητέρα πολλοῖς ἐλάμπρυνεν ἀρετῆς κατορθώμασιν· οὐ γὰρ ἄλλως ἠξιώθη Παύλου μήτηρ ὀνομασθῆναι. Τοῦ μὲν γὰρ Ῥούφου ἡ φύσις αὐτὴν ἀπέφηνε μητέρα, τοῦ δὲ θείου[53] Παύλου τῆς ἀρετῆς τὸ αἰδέσιμον.

ιδ'. Ἀσπάσασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἑρμᾶν, Πατρόβαν, Ἑρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφούς. Ἄλλη αὕτη συνοικία πιστῶν, τῆς Παύλου προσηγορίας ἀξία.

ιε'. Ἀσπάσασθε Φιλόλογον, καὶ Ἰουλίαν, Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπᾶν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους. Καὶ οὗτοι πάλιν κατὰ ταυτὸν διάγοντες, δι' ἣν εἶχον ἀρετὴν, τῆς ἀποστολικῆς προσρήσεως[54] ἔτυχον. Οὕτω τούτους ὀνομαστὶ προσειπὼν, ἅπασι λοιπὸν ἀλλήλους ἀσπάσασθαι παρηγγύησεν.

ις'. Ἀσπάσασθε γὰρ, φησὶν, ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὼν αὐτὸς αὐτοὺς οὐκ ἐδύνατο[55] περιπτύξασθαι, δι' αὐτῶν ποιεῖ[56] παρακελευσάμενος[57] ἀλλήλους ἀσπάσασθαι, καὶ ἀσπάσασθαι ἐν ἁγίῳ φιλήματι, σεμνῷ, καὶ σώφρονι, καὶ εἰλικρινεῖ, καὶ γνησίῳ, καὶ δόλου[58] παντὸς ἀπηλλαγμένῳ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ. Ἀπὸ πάσης, ὡς εἰπεῖν, τῆς οἰκουμένης· προσεῖπε τὴν τῆς οἰκουμένης προκαθημένην.

A

B

C

D

Vers. 8. *Salutate Ampliatum dilectum mihi in Domino.* Neque hoc etiam parva laus est. Illum enim dilectum in Domino appellavit : quod illum recte et honeste se gessisse declarat.

Vers. 9. *Salutate Urbanum adjutorem nostrum in Christo, et Stachyn dilectum meum.* Urbanum majoribus laudibus exornavit. Christi enim prædicationum et certaminum adjutorem eum vocavit.

Vers. 10. *Salutate Apellem probum in Christo.* Summæ virtutis hoc testimonium. Nihil enim habere adulterinum, bonorum est colophon.

Vers. 11. *Salutate eos qui sunt ex Aristobuli domo, et Herodionem cognatum meum, et eos qui sunt ex domo Narcissi.* Clarum est familias fuisse quæ crediderant. De iis autem qui erant ex domo Narcissi dicit : *qui sunt in Domino*, quod essent utique alii, qui nondum id essent.

Vers. 12. *Salutate Tryphænam* **159** *et Tryphosam, quæ laborant in Domino.* Rursus corona ex laboribus. Laborem autem, vel hospitalitatis, vel jejunii, vel alius cujuspiam virtutis, significat. *Salutate Persidem charissimam, quæ multum laboravit in Domino.* Major istius laus, major enim fuerat labor et diligentia.

Vers. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem ejus et meam.* Hæc quoque est laus magni facienda. « Multi enim vocati, pauci vero electi[m]. » Ejus quoque matrem celebrat ob multa recte facta : neque enim aliter digna esset habita quæ mater Pauli diceretur. Natura enim eam Rufi matrem effecit : divini autem Pauli, virtutis reverentia.

Vers. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt, fratres.* Alia hæc erat fidelium familia Pauli salutatione digna.

Vers. 15. *Salutate Philologum et Juliam, Nereum et sororem ejus, et Olympam, et omnes qui cum eis sunt sanctos.* Hi quoque simul degentes, virtutis suæ gratia, apostolicam salutationem assecuti sunt. Cum hos ergo nominatim salutasset, omnibus deinceps præcepit ut sese invicem salutarent.

Vers. 16. *Salutate*, inquit, *vos invicem in osculo sancto.* Quoniam enim ipse absens eos amplecti non poterat, per ipsos facit, jubens ut se invicem salutent, salutentque osculo sancto, honesto, et modesto, et sincero, et germano, et ab omni dolo aljeno. **160** *Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi.* Totius propemodum terrarum orbis nomine eam civitatem salutavit, quæ universo terrarum orbi præsidebat.

[m] Matth. xxii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[51*] Sic Bibl. Gr., non Ἀμπλιᾶτον, quod voci Latinæ, *Ampliatum*, consonaret. Edit. Patrol. [52] A τῶν ἐκ τῶν Ναρκίσου. [53] θείου abest ab A. [54] B προρρήσεως. [55] A ἠδύνατο. [56] A τοῦτο π. [57] A addit αὐτοῖς. [58] καὶ δόλου — ἀπηλλ. absunt a B. Contra habentur in A qui tamen omittit : καὶ γνησίῳ.

Digitized by Google

VERS. 17. *Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones et offendicula, præter doctrinam quam vos didicistis faciunt, et declinate ab illis.* Malos legis defensores significat, quorum jubet doctrinam fugere, laudans principis apostolorum prædicationem. Dicere enim, *qui præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt*, ejus est qui impense laudat doctrinam quam acceperant.

VERS. 18. *Tales enim Domino Christo non serviunt, sed suo ventri.* Vel hinc manifestum est sermonem esse de Judæis : eorum enim ingluviem semper accusat : et alibi dicit : « Quorum Deus venter est [n]. » *Et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. — Benedictionem* laudem vocavit. Innuit autem etiam aliquos ex ipsis fuisse seductos. Seducunt enim, inquit, corda simplicium. Non malitiam itaque, sed simplicitatem accusavit. Deinde eos rursus laudibus excitat.

VERS. 19. *Vestra enim obedientia in omnes divulgata est :* quod doctrinam apostolicam alacri animo susceperitis. *Gaudeo igitur*, inquit, *in vobis.* Attamen etiam laudanda docere pergit. *Sed volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo.* Hanc quoque legem Dominus apostolis dedit, dicens : « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [o]. » Vult autem dictum quoque Dominicum, **161** nos insidias quidem quæ ab inimicis parantur repellere, eos autem qui injuriam faciunt minime ulcisci.

VERS. 20. *Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter.* Quoniam monuit ut ab inimicis caveremus, opportune Deum rogavit, ut insidiatorum magistrum conterat, et eorum qui crediderunt pedibus submittat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.* Postquam ostendit hostem, indicavit auxiliatorem. Qui enim Dei gratiam consecuti sunt, sunt inexpugnabiles.

VERS. 21. *Salutant vos Timotheus adjutor meus, et Lucius, et Jason, et Sosipater, cognati mei.* Ille quidem insignem habet operis societatem, hi vero cognationem ; coadjutor autem cognato multo est honoratior. Ille autem est Timotheus, quem Lystris circumcidit, ad quem duas scripsit Epistolas. Jasonis vero meminit quoque Actuum historia.

VERS. 22. *Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino.* Erat quoque unus eorum qui apostolicam doctrinam perceperant. Quare, sanctæ animæ fetus per linguam excipiens, chartæ illos mandare jussus est.

ιζ'. *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιοῦντας, καὶ ἐκκλίνετε ἀπ' αὐτῶν.* Τοὺς κακοὺς τοῦ νόμου συνηγόρους διὰ τούτων αἰνίττεται, ὧν φεύγειν τὴν διδασκαλίαν παρακελεύεται, ἐπαινῶν τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα. Τὸ γὰρ λέγειν, *παρὰ τὴν διδαχὴν ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε ποιοῦντας*, μάλα θαυμάζοντός ἐστι τὴν διδασκαλίαν ἧς ἔτυχον.

ιη'. *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ.* Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς περὶ Ἰουδαίων ταῦτά φησιν· ἀεὶ γὰρ αὐτῶν τῆς γαστριμαργίας κατηγορεῖ· καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· « Ὧν θεὸς ἡ κοιλία. » *Καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων.— Εὐλογίαν* τὸν ἔπαινον ἐκάλεσεν. Αἰνίττεται δὲ καί τινας ὑπαχθέντας ἐξ αὐτῶν. Ἐξαπατῶσι γάρ, φησί, τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. Οὐ κακοήθειαν μέντοι, ἀλλὰ ἁπλότητα ἠτιάσατο. Εἶτα πάλιν αὐτοὺς τοῖς ἐπαίνοις ἐγείρει.

ιθ'. *Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίκετο·* ὅτι προθύμως τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐδέξασθε. *Χαίρω οὖν*, φησί, *τὸ ἐφ' ὑμῖν.* Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐπαινῶν ἐπιμένει διδάσκων. *Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς εἶναι εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν.* Τοῦτον καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις τὸν νόμον προσήνεγκε, « Γίνεσθε, λέγων, φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Βούλεται δὲ καὶ ὁ Δεσποτικὸς [59] λόγος, ἀποθέσθαι [60] μὲν τὰς παρὰ τῶν δυσμενῶν προσφερομένας ἐπιβουλὰς, ἥκιστα δὲ τοὺς ἀδικοῦντας ἀμύνεσθαι.

κ'. *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει [61] τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.* Ἐπειδὴ φυλάττεσθαι τοὺς δυσμενεῖς παρηγγύησεν, εἰς καιρὸν τὸν Θεὸν ἠντιβόλησε τὸν τῶν ἐπιβουλῶν συντρίψαι διδάσκαλον, καὶ τοῖς τῶν πεπιστευκότων ὑποτάξαι ποσίν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν.* Δείξας τὸν πολέμιον, ὑπέδειξε τὸν ἐπίκουρον. Οἱ γὰρ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες τὸ ἄμαχον ἔχουσιν.

κα'. *Ἀσπάζονται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου, καὶ Λούκιος, καὶ Ἰάσων, καὶ Σωσίπατρος, οἱ συγγενεῖς μου.* Ὁ μὲν ἐπίσημον ἔχει τοῦ ἔργου τὴν κοινωνίαν, οἱ δὲ τὴν συγγένειαν· τοῦ δὲ συγγενοῦς ὁ συνεργὸς πολλῷ τιμαλφέστερος. Οὗτος δέ ἐστι Τιμόθεος, ὃν ἐν Λύστροις περιέτεμε, πρὸς ὃν τὰς δύο γέγραφεν Ἐπιστολάς· καὶ τοῦ Ἰάσωνος δὲ μέμνηται ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία.

κβ'. *Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν ἐν Κυρίῳ.* Εἷς ἦν καὶ οὗτος τῶν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἠξιωμένων· οὗ δὴ καὶ χάριν, τῆς ἁγίας ψυχῆς τὰς ὠδῖνας διὰ τῆς γλώττης δεχόμενος, ἐνθεῖναι ταύτας προσετάχθη τῷ χάρτῃ.

[n] Philipp. III, 19. [o] Matth. X, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[59] A addit : καὶ ἀποστολικός. [60] A ἀποτίθεσθαι. — Paulum abest quin rescribam ἀποθεῖσθαι. EDIT. PATROL.
[61] συντρίψαι lectum esse a nostro, ex ejus interpretatione colligit Millius

Digitized by Google

κγ'. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάϊος ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. Μεγίστη καὶ αὕτη τῆς εὐφημίας ἡ μαρτυρία, τὸ τὴν οἰκίαν τοῖς τῆς πίστεως ἀναπετάσαι τροφίμοις, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ αὐτὸν τὸν τῆς οἰκουμένης θεραπεῦσαι διδάσκαλον. Ξένον γὰρ τὸν ξενοδόχον καλεῖ. Κορίνθιος δὲ ἦν οὗτος, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν ὁ θεῖος [62] Ἀπόστολος· « Εὐχαριστῶ, φησὶ, τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάϊον. » Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἔραστος ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως, καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφός. Οὐ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν οἰκονόμον καλεῖ, ἀλλὰ τῆς πόλεως, ὡς κηδεμονίαν τινὰ πάντως πεπιστευμένον. Μέμνηται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ· λέγει δὲ οὕτως· « Ἔραστος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ. Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. »

κδ'. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Πάλιν αὐτοῖς τῆς πνευματικῆς εὐλογίας μετέδωκε, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι καθάπερ τινὶ ἀδαμαντίνῳ περιέβαλε τείχει. Τοῦτο καὶ προοίμιον τῆς Ἐπιστολῆς ἐποιήσατο, καὶ τέλος ἐπέθεικε. Ταύτης καὶ ἡμεῖς μεταλάβωμεν, ἵνα κρείττους τῶν ἐπιβουλῶν γενώμεθα, ἵνα ὑπὸ ταύτης φωτιζόμενοι, τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἀπλανῶς διοδεύσωμεν, καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς ἀκολουθήσαντες ἴχνεσιν, ἀξιωθῶμεν ἰδεῖν τὸν διδάσκαλον, καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πρεσβείας τῆς Δεσποτικῆς ἀπολαύσωμεν εὐμενείας, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει [63] καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἰστέον [64] ὅτι ἡ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Κορίνθου.

A

B

C

Vers. 23. *Salutat vos Caius hospes meus, et universæ Ecclesiæ.* Hoc etiam maximum est laudis testimonium, domum alumnis fidei aperire, et cum aliis omnibus ipsum orbis terrarum doctorem fovere. Hospitem enim eum appellat qui hospitio excipit. Is autem erat Corinthius, et **162** hoc docuit divinus Apostolus in Epistola ad Corinthios : « Gratias, inquit, ago Deo meo, quod nullum vestrum baptizavi nisi Crispum et Caium p. » *Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater.* Non appellat eum Ecclesiæ œconomum, sed civitatis, ut cui curatio quædam prorsus credita fuerat. Meminit autem ejus etiam in Epistola ad Timotheum, sic dicens : « Erastus mansit Corinthi. Reliqui autem Trophimum Mileti ægrotantem q. »

Vers. 24. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.* Spiritualem illis rursus benedictionem impertiit, et Domini gratia, tanquam adamantino aliquo muro, circumdedit. Hoc idem et Epistolæ proœmium constituit, et finem imposuit. Hujus simus nos quoque participes, ut insidiis superiores evadamus, ut ab ea illuminati recta via absque ullo errore incedamus, et apostolica sequentes vestigia, digni habeamur qui doctorem videamus, et per illius intercessionem Dominicam benevolentiam et promissa consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul cum sancto Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Sciendum est quod Epistola ad Romanos scripta sit Corintho.

p I Cor. I, 14. q II Tim. IV, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[62] θεῖος abest ab A. [63] A addit : τιμὴ κ. μεγ. [64] Hæc subscriptio non reperitur in Aug.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO PRIMÆ EPISTOLÆ AD CORINTHIOS.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Κορινθίοις τὸ σωτήριον κήρυγμα πρῶτος ὁ θεσπέσιος προσενήνοχε Παῦλος, καὶ συχνὸν δὲ παρ' αὐ-

D

163 ARGUMENTUM.

Salutarem prædicationem divinus Paulus Corinthiis primus attulit, et plurimo tempore apud eos

Digitized by Google

versatus est, cum Dominus hoc ei aperte præcepisset : « Loquere, inquit ad eum, et ne tacueris : est enim mihi multus populus in hac civitate [a]. » Cum ergo annus et sex menses præteriissent, ipse quidem prædicationis gratia in alias civitates profectus est. Illi vero sophisticam contentionem et gloriæ studium æmulati sunt. In multas enim factiones divisi, cum viros eloquentes sibi magistros ascivissent, singuli suum perpetuo laudabant, et de his inter se invicem contendebant. Unus autem ex iis qui se propter dicendi facultatem magnopere jactabant, maximum scelus admittere ausus est. Cum noverca enim consueverat. Qui autem ejus partium erant, hoc pro nihilo ducebant, solamque eloquentiam laudibus prosequebantur. Quapropter divinus Paulus in principio Epistolæ, eam quæ existimatur sapientiam reprehendit, **164** et ostendit prædicationem illa quidem carere, sed maximam habere vim. Jam vero eos etiam reprehendit, qui de aliis rebus inter se contendentes, sæculares magistratus judices adhibebant. Prohibet etiam ne eorum quæ idolis sunt immolata participes fiant, innuens hoc quoque ausos esse nonnullos. Interim autem et de virginitate et de viduitate utilia consuit. Quin etiam de spiritualibus donis prolixe disserit, docens eorum differentiam, et præcipiens, ut dono linguarum non ad laudem captandam, sed ad utilitatem utantur. Porro autem eis etiam profert doctrinam de resurrectione, cum aliqui, ut est verisimile, eis persuadere conarentur, ne quod de resurrectione corporum dicebatur admitterent. Aliqua etiam alia, ne de singulis dicendo sim prolixior, scriptis suis inseruit, quæ et illis erant conducibilia, et omnibus hominibus utilitatem pariunt. De Christiano autem dogmate ideo parcius locutus est, quod non parvo tempore apud eos versatus, quid sentire oporteret eos accurate docuerat, et admirabilis post eum veniens Apollo apostolicam doctrinam confirmaverat. Optimum ergo medicum imitatus est, et affectionibus morbisque convenientia medicamenta præbuit. Ferendis autem litteris operam navarant Stephanas, et Fortunatus, et Achaicus, ad ipsum missi a Corinthiis, ut ipse docet in fine. Beatum enim Timotheum ad ipsos quidem misit, sed non cum epistola, quod ipse ostendit. Ait enim ; « Si venerit Timotheus, videte ut sine metu sit apud vos [b]. »

τοῖς διέτριψε χρόνον, τοῦτο τοῦ Δεσπότου διαρρήδην παρεγγυήσαντος· « Λάλει γὰρ, ἔφη πρὸς αὐτὸν, καὶ μὴ σιωπήσῃς· ἔστι γάρ μοι λαὸς πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. » Ἐνιαυτοῦ τοίνυν καὶ μηνῶν ἓξ διεληλυθότων, αὐτὸς μὲν εἰς ἑτέρας ἐξεδήμησε πόλεις τοῦ κηρύγματος χάριν. Ἐκεῖνοι δὲ τὴν σοφιστικὴν ἔριν καὶ φιλοτιμίαν ἐζήλωσαν. Εἰς πολλὰς γὰρ συμμορίας διῃρέθησαν, ἐλλογίμους ἄνδρας προστησάμενοι διδασκάλους, καὶ ἕκαστοι τὸν οἰκεῖον διετέλουν θαυμάζοντες, καὶ πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων φιλονεικοῦντες. Εἷς δὲ τούτων τῶν ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμνυνομένων, καὶ παρανομίαν μεγίστην ἐτόλμησε· τῇ γὰρ μητρυιᾷ συνευνάζετο. Οἱ δὲ τῆς τούτου συμμορίας τοῦτο μὲν παρεώρων, μόνην δὲ τὴν εὐγλωττίαν εὐφήμουν. Οὗ δὴ χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀρξάμενος τῆς Ἐπιστολῆς, τῆς νομιζομένης σοφίας κατηγορεῖ, καὶ δείκνυσι τὸ κήρυγμα ταύτης μὲν γεγυμνωμένον, μεγίστην δὲ δύναμιν ἔχον. Ἐπιμέμφεται δὲ καὶ τοῖς ἀμφισβητοῦσι μὲν πρὸς ἀλλήλους περὶ πραγμάτων ἑτέρων, βιωτικοῖς δὲ ἄρχουσι δικασταῖς κεχρημένοις. Ἀπαγορεύει δὲ καὶ τὴν τῶν εἰδωλοθύτων μετάληψιν, αἰνιττόμενος ὡς καὶ τοῦτο παρά τινων ἐτολμᾶτο. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ, καὶ περὶ παρθενίας καὶ χηρείας συμβουλεύει τὰ πρόσφορα· καὶ μέντοι καὶ περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων μακροὺς ἀποτείνει λόγους, τὴν τούτων διδάσκων διαφοράν, καὶ παρεγγυῶν τῷ χαρίσματι τῶν γλωττῶν μὴ κατὰ φιλοτιμίαν, ἀλλὰ κατὰ χρείαν, κεχρῆσθαι. Προσφέρει δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν, τινῶν, ὡς εἰκὸς, πείθειν αὐτοὺς πειρωμένων τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων μὴ προσδέχεσθαι λόγον. Καὶ ἄλλα δέ τινα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων μηκύνω, τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἐνέθηκε γράμμασι, κἀκείνοις ὀνησιφόρα, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὠφέλειαν πραγματευόμενα. Περὶ μέντοι τοῦ δόγματος οὐ πολλοῖς ἐχρήσατο λόγοις, ἐπειδήπερ οὐκ ὀλίγον παρ' αὐτοῖς διατρίψας χρόνον, ἀκριβῶς αὐτοὺς ἅπερ δεῖ φρονεῖν ἐξεπαίδευσε, καὶ ὁ θαυμάσιος δὲ Ἀπολλὼς μετ' αὐτὸν ἀφικόμενος τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐκράτυνεν. Ἄριστον τοίνυν ἰατρὸν ἐμιμήσατο, καὶ τοῖς πάθεσι κατάλληλα προσενήνοχε φάρμακα. Διηκόνησαν δὲ τοῖς γράμμασι Στεφανᾶς, καὶ Φουρτουνᾶτος, καὶ Ἀχαϊκὸς, παρὰ τῶν Κορινθίων πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντες, ὡς ἐν τῷ τέλει διδάσκει. Τὸν γὰρ μακάριον Τιμόθεον ἀπέστειλε μὲν πρὸς αὐτοὺς, οὐ μὴν μετὰ ἐπιστολῆς, καὶ τοῦτο δῆλον αὐτὸς πεποίηκεν· ἔφη γάρ· « Ἐὰν ἔλθῃ Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀφόβως γένηται πρὸς ὑμᾶς. »

165 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus vocatus apostolus Jesu Christi. » Vel ipsum prœmium quinam sit reprehensionis scopus indicat. Docet enim eos ne sibi ipsis confidant, sed in Deo, qui ipsos servavit, glorientur. Propterea et apostolatus et vocationis meminit ; quasi dicat : Vos quidem vos ipsos nominatis ex hominibus, ego vero meipsum ex eo qui me vocavit et misit, Jesu Christo. « Per voluntatem Dei. »

ΚΕΦΑΛ. ΠΡΩΤΟΝ.

α'. « Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αὐτὸ τὸ προοίμιον τὸν τῆς κατηγορίας μηνύει σκοπόν. Διδάσκει γὰρ αὐτοὺς μὴ ἑαυτοῖς θαρρεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσωκότι Θεῷ μέγα φρονεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς ἀποστολῆς καὶ τῆς κλήσεως ἐμνημόνευσε, μονονουχὶ λέγων· Ὑμεῖς μὲν ἑαυτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ὀνομάζετε, ἐγὼ δὲ ἐμαυτὸν ἀπὸ τοῦ καλέσαντός με καὶ ἀποστείλαντος Ἰησοῦ Χριστοῦ. « Διὰ θελήματος

[a] Act. xviii, 9, 10. [b] I Cor. xvi, 10.

Digitized by Google

Θεοῦ. » Καὶ τοῦτο ὡσαύτως τῆς διαφωνίας κατηγορεῖ· Πατρὸς γὰρ καὶ Υἱοῦ τὴν συμφωνίαν ὑπέδειξε. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς κατὰ ταυτὸν, ὡς ἀδιαφόρως ταῖς προθέσεσι κέχρηται. Ἐνταῦθα γὰρ τὴν *δι' οὗ*, ἣν οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονοῦντες προσνέμουσι τῷ Υἱῷ, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τέθεικεν. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἔδρασεν [1], εἴπερ ἆρα ἔλαττόν τι τῆς *ἐξ οὗ* τὴν *δι' οὗ* σημαίνειν ὑπέλαβε. « Καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός. » Τοῦτον ὑπολαμβάνω Κορίνθιον εἶναι. Μέμνηται δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, καὶ διδάσκει ἡμᾶς ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς ἁρπάσαντες αὐτὸν ἐπὶ τοῦ Γαλλίωνος οἱ Ἕλληνες λίαν ἠκίσαντο.

A Hoc etiam eorum dissensionem similiter accusat: Patris enim ac Filii consensionem ostendit. Simul etiam nos docet quod præpositionibus citra ullum discrimen utatur. Hic enim præpositionem *Per quem*, quam qui cum Ario et Eunomio sentiunt Filio attribuunt, de Patre posuit. Hoc autem non fecisset, si præpositionem *per quem* minus aliquid significare existimasset, quam *ex quo*. « Et Sosthenes frater. » Existimo hunc esse Corinthium. Ejus autem meminit quoque Actuum historia, et docet nos beatus Lucas, quod arripuerint eum Græci sub Gallione, et male multarint [e].

β'. « Τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὔσῃ ἐν Κορίνθῳ, ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, σὺν πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν. » Πάντα τὰ εἰρημένα τοῦ πάθους ἀλεξιφάρμακα· τὴν γὰρ κακῶς γεγενημένην συνάπτει διαίρεσιν. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτοὺς *μίαν Ἐκκλησίαν* ἀποκαλεῖ, καὶ Θεοῦ *Ἐκκλησίαν*, καὶ προστίθησιν, *ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, οὐκ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι. Καλεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ κλητοὺς καὶ ἁγίους, καὶ συνάπτει τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκόσι, διδάσκων ὡς οὐκ αὐτοὺς μόνον ὁμονοεῖν προσήκει, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῷ σωτηρίῳ πεπιστευκότας κηρύγματι ἓν ἔχειν φρόνημα, ἅτε δὴ εἰς ἓν σῶμα συντελοῦντας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Τὸ δὲ, *αὐτῶν δὲ καὶ ἡμῶν*, τῷ *Κυρίῳ* συνήρμοσται, ἀντὶ τοῦ, Καὶ ἡμεῖς οἱ γράφοντες, καὶ ὑμεῖς οἱ τῶν γραμμάτων ἀπολαύοντες, ἕνα Κύριον ἔχομεν Ἰησοῦν Χριστόν.

B Vers. 2. « Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, et nostro. » Omnia quæ dicta sunt morbi sunt remedia: male factam enim divisionem conjungunt. Et primum quidem ipsos vocat *unam Ecclesiam*, et *Dei Ecclesiam*, et addit, *in Christo Jesu*, non in hoc vel illo. Vocat autem ipsos et *vocatos* et *sanctos*, et iis copulat qui toto in orbe terrarum crediderunt: docens non ipsos solum **166** concordes esse oportere, sed omnes etiam qui salutari prædicationi crediderunt, unum sentire, ut qui in uno Christi Domini corpore conjuncti sint. Illud autem, *ipsorum et nostro*, cum *Domino* cohæret, ita ut sensus sit, Et nos qui scribimus, et vos qui acceptis litteris fruimini, unum Dominum habemus Christum.

γ'. « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰς καιρὸν αὐτοῖς καὶ τὴν χάριν ἐπηύξατο καὶ τὴν εἰρήνην, ἅτε δὴ διῃρημένοις καὶ στασιάζουσι πρὸς ἀλλήλους. Ταύτης δὲ ἔδειξε χορηγὸν οὐ τὸν Πατέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Υἱὸν, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δεικνὺς τὴν ἰσότητα.

C Vers. 3. « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » * Opportune eis gratiam precatus est et pacem, ut qui divisi essent, et inter se dissentirent. Hujus autem largitorem esse ostendit non solum Patrem, sed etiam Filium, Patris et Filii æqualitatem indicans.

δ'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μέλλων κατηγορεῖν πρόθεραπεύει τὴν ἀκοὴν, ὥστε δεκτὴν γενέσθαι τὴν ἰατρείαν. Ἔχει δὲ καὶ τὸ ἀψευδὲς τὰ εἰρημένα· ἐπὶ γὰρ ταῖς δοθείσαις αὐτοῖς εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ δωρεαῖς. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα σαφέστερον.

Vers. 4. « Gratias ago Deo meo pro vobis de gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu. » Accusaturus demulcet aures prius, ut medicina facilius suscipiatur. Veritatem vero dicta continent: propter data enim eis dona gratias agit Deo. Hæc autem ipsa dicit etiam apertius.

ε', ς'. « Ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει, καθὼς τὸ μαρτύριον τοῦ Χριστοῦ ἐβεβαιώθη ἐν ὑμῖν. » Ταῦτα εἴδη τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων. « Ὧ μὲν γάρ, φησὶ, διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. » Συνεχῶς δὲ τὸ τοῦ Κυρίου ὄνομα παρεντίθησι· διδάσκων ὡς οὐχ ἑτέρωθεν ὀνομάζεσθαι χρὴ, ἀλλ' ἐκ τοῦ τὴν σωτηρίαν παρεσχηκότος. *Μαρτύριον* δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα καλεῖ· διαμαρτύρονται γάρ πως οἱ κηρύττοντες. Οὕτω καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· « Διά-

D Vers. 5, 6. « Quod in omni divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia, sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis. » Hæ sunt species donorum Spiritus. « Alii enim, inquit, per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, secundum eumdem Spiritum [d]. Perpetuo autem Christi, et Filii, et Domini nomen inserit, docens non ex alio nominari oportere, quam ex eo qui salutem præbuit. *Testimonium* autem appellat Christi prædicationem. Qui enim prædicant, quodammodo testantur. Ita etiam

[e] Act. xviii, 17. [d] 1 Cor. xii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ita B. Sirmondi textus habebat ἔδρακεν.

Digitized by Google

ad Timotheum scribens dicebat : « Testificor ego coram Deo qui mortuos vivificat [e]. » Ita etiam dixit Dominus in sacris Evangeliis : **167** « Prædicabitur evangelium hoc regni in omnibus gentibus in testimonium ipsis [f]. » Evangelii autem confirmationem admirabilium signorum efficientiam appellat. Per illa enim prædicationis veritas ostendebatur.

VERS. 7. « Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia. » Nam et propheticam gratiam adepti erant, et diversis linguis loquebantur, ut in iis quæ sequuntur docet apertius: « Exspectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi. » Hæc autem assecuti estis, ut secundum Servatoris adventum exspectetis.

VERS. 8. « Qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die Domini nostri Jesu Christi. » Et firmitatem eis precatus est, et ut crimine careant. Quod autem ait *sine crimine*, ostendit eos tunc fuisse criminibus obstrictos.

VERS. 9. « Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri. » Hoc autem faciet, et qui adoptionis donum vobis largitus est. *Societatem* enim *Filii* vocavit adoptionem. Illud autem, *fidelis*, idem est ac, verus et a mendacio alienus. Atque hic etiam *per quem* in Patre posuit, impudentia hæreticorum ora obstruens, et docens quod parvitatem non significet. Postquam ita bonis ac benignis verbis aures eorum præparavit, accusationem incipit, non eam nudam inducens, sed admonitionem præmittens.

VERS. 10. « Obsecro ergo vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut ipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata. » Adhortationi nomen Domini recte adjunxit. Id enim erat quod ab eis spernebatur. Cum enim **168** oporteret eos ab ipso appellari, a præsidentibus suis denominationes ducebant. « Sitis autem perfecti in eodem sensu, et in eadem sententia. » Non eos reprehendit quod de fidei dogmatibus diversa sentirent, sed quod de sibi præsidentibus litigarent et contenderent. Prædicationis quidem, inquit, unus est sensus : hoc enim dicit illud, *in eodem sensu*; sed non est una utique affectio : id enim significat illud, *et in eadem sententia*. Hortatur ergo ut eadem cogitantes et sentientes non dissideant, et de iis qui præsunt non temere contendant.

VERS. 11. « Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt Chloes. » Familia forte quædam fuit, sic appellata. Nomina autem non exponit eorum qui significarant, ne forte inter se infensi reddèrentur. « Quia contentiones sunt inter vos. » Docet autem etiam genus contentionis.

[e] I Tim. VI, 13. [f] Matth. XXIV, 14.

μαρτύρομαι οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τοὺς νεκρούς. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἶπεν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις · « Κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς βασιλείας εἰς πάντα τὰ ἔθνη, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. » Βεβαίωσιν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου καλεῖ τὴν τῶν σημείων θαυματουργίαν. Δι' ἐκείνων γὰρ ἐδείκνυτο τοῦ κηρύγματος ἡ ἀλήθεια.

ζ'. « Ὥστε ὑμᾶς μὴ ὑστερεῖσθαι ἐν μηδενὶ χαρίσματι. » Καὶ γὰρ προφητικῆς μετέλαχον χάριτος, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, ὡς ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διδάσκει σαφέστερον. « Ἀπεκδεχομένους τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τούτων δὲ ἀπηλαύσατε, ἵνα τὴν δευτέραν ἐπιφάνειαν τοῦ Σωτῆρος προσμείνητε.

η'. « Ὃς καὶ βεβαιώσει ὑμᾶς ἕως τέλους ἀνεγκλήτους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τὸ βέβαιον αὐτοῖς ἐπηύξατο, καὶ τὸ ἄμωμον. Τὸ εἰπεῖν *ἀνεγκλήτους*, ἔδειξε τέως ὄντας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνους.

θ'. « Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ [g] Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Ποιήσει δὲ τοῦτο ὁ καὶ τῆς υἱοθεσίας ὑμῖν τὸ χάρισμα δωρησάμενος. *Κοινωνίαν* γὰρ Υἱοῦ τὴν υἱοθεσίαν ἐκάλεσε · τὸ δὲ, *πιστός*, ἀντὶ τοῦ, ἀψευδής τε καὶ ἀληθής. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι τὸ, *δι' οὗ*, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τέθεικε, τῶν αἱρετικῶν ἐμφράττων τὰ ἀναίσχυντα στόματα, καὶ διδάσκων ὡς οὐ μικρότητος αὕτη σημαντική. Οὕτω ταῖς εὐφημίαις καὶ ταῖς εὐλογίαις προλεάνας τὴν ἀκοὴν, ἄρχεται τῆς κατηγορίας, οὐ γυμνὴν αὐτὴν εἰσάγων, ἀλλὰ παραίνεσιν προεισφέρων.

ι'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες, καὶ μὴ ᾖ ἐν ὑμῖν σχίσματα. » Καλῶς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου τῇ παρακλήσει συνέταξεν · αὐτὸ γὰρ ἦν τὸ παρ' αὐτῶν ἀθετούμενον. Δέον γὰρ αὐτοὺς ἀπὸ τούτου προσαγορεύεσθαι, ταῖς ἀπὸ τῶν προεστώτων ἐπωνυμίαις ἐχρῶντο. « Ἦτε δὲ κατηρτισμένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοῒ, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ. » Οὐ δογμάτων αὐτοῖς διαφορὰν ἐπιμέμφεται, ἀλλὰ τὴν περὶ τῶν προεστώτων ἔριν τε καὶ φιλονεικίαν. Ἡ μὲν διάνοια, φησὶ, τοῦ κηρύγματος μία · τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐν τῷ αὐτῷ νοῒ* · ἡ δὲ διάθεσις οὐκέτι μία · τοῦτο γὰρ δηλοῖ, *καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ*. Παρακαλεῖ τοίνυν αὐτοὺς τὰ αὐτὰ νοοῦντάς τε καὶ φρονοῦντας, μὴ διεστάναι, καὶ περὶ τῶν ἡγουμένων μάτην φιλονεικεῖν.

ια'. « Ἐδηλώθη [h] γάρ μοι περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Χλόης. » Οἰκία τις ἦν οὕτως ἐπονομαζομένη ἴσως. Οὐκ εἶπε δὲ ὀνομαστὶ τοὺς δηλώσαντας, ἵνα μὴ πρὸς ἑαυτοὺς ἐκπολεμώσῃ. « Ὅτι ἔριδες ἐν ὑμῖν εἰσι. » Διδάσκει δὲ καὶ τῆς φιλονεικίας τὸ εἶδος.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Ad Hebr. III, 5, et psal. I, 1, itemque dialog. 3, pag. 543 Garn., et dialog. 4, pag. 558, non habet : Ἰησοῦ — ἡμῶν. [h] Infra ad Ephes. I, 16, habet : ἀνηγγέλη γάρ μοι περὶ— εἰσίν.

Digitized by Google

ιβ'. « Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει· Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. » Ἐκεῖνοι μὲν ἀφ' ἑτέρων ἑαυτοὺς ὠνόμαζον διδασκάλων, αὐτὸς δὲ τὸ ἑαυτοῦ καὶ τὸ Ἀπολλὼ τέθεικε· προστέθεικε δὲ καὶ τὸ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, διδάσκων ὡς οὐδὲ τοῖς αὐτῶν δίκαιόν ἐστιν εἰς τοῦτο κεχρῆσθαι ὀνόμασι. Καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἑξῆς σαφέστερον μαθησόμεθα. Σοφῶς δὲ ἄγαν καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα συνηρίθμησε τοῖς ἄλλοις, δεικνὺς τοῦ γινομένου τὸ ἄτοπον, ὅτι ἐν ἴσῃ τάξει καὶ τὸν Δεσπότην καὶ τοὺς δούλους ἐτίθεσαν.

ιγ'. « Μεμέρισται [a] ὁ Χριστός; » Τοῦτό τινες ἀποφαντικῶς ἀνέγνωσαν, Χριστὸν ἐνταῦθα τὴν Ἐκκλησίαν ὠνομάσθαι φήσαντες, καὶ ἑρμηνεύσαντες οὕτως, ὅτι κακῶς ἐμερίσατε τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα. Ἐγὼ δὲ αὐτὸ κατ' ἐρώτησιν κεῖσθαι νομίζω· τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐπαγόμενα· « Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; » Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ κοινωνοὺς ἔχει τῆς δεσποτείας καὶ τῆς ἐξουσίας ὁ Χριστὸς, καὶ διὰ τοῦτο διῄρηται, καὶ οἱ μὲν ἐξ αὐτοῦ καλεῖσθε, οἱ δὲ ἐκ τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος; Οὐ μόνος τὸν ὑπὲρ πάντων ὑμῶν κατεδέξατο θάνατον; Οὐκ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπηλαύσατε χάριτος; Μὴ ἀνθρώπων ἐπικλήσεις τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ὑμῖν ἄφεσιν ἐδωρήσαντο;

ιδ'-ις'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου [b], ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρῖσπον καὶ Γάϊον· ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐβάπτισα. Ἐβάπτισα δὲ καὶ τὸν Στεφανᾶ οἶκον· λοιπὸν οὐκ οἶδα εἴ τινα ἄλλων ἐβάπτισα. » Αὔξει μὲν τὴν κατηγορίαν δι' ἑκάστου τῶν λεγομένων· οὐ πλήττει δὲ σφόδρα τοὺς κατηγορουμένους, τὸ οἰκεῖον ἀντ' ἐκείνων ὑποτιθεὶς πρόσωπον. Αἰνίττεται δὲ, ὡς οὐ μόνον ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν βαπτισάντων τινὲς ἑαυτοὺς ἀπεκάλουν. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν πολλοὺς οὐκ ἐβάπτισεν.

ιζ'. « Οὐ γὰρ ἀπέστειλέ με ὁ Χριστὸς βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι. » Καίτοι ἀμφότερα προσέταξε· « Πορευθέντες γὰρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἀλλὰ τὸ κηρύττειν τοῦ βαπτίζειν ἦν τιμιώτερον. Τὸ μὲν γὰρ βαπτίζειν πᾶσίν ἐστιν εὐπετὲς τοῖς τῆς ἱερωσύνης ἠξιωμένοις· τὸ δέ γε κηρύττειν ὀλίγων ἦν, τῶν τοῦτο θεόθεν δεξαμένων τὸ χάρισμα. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τῶν ἐπ' εὐγλωττίᾳ βρενθυομένων καταστέλλει τὴν ὀφρὺν, καί φησιν, « Οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ γὰρ στωμυλίᾳ καὶ δεινότητι λόγων ἐχρώμην, οὐκ ἂν ἐδείχθη τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις· πάντες γὰρ ἂν ὑπέλαβον τῇ περὶ τὸ λέγειν ἐπιστήμῃ τοὺς πεπιστευκότας ἠγρεῦσθαι· ἡ δὲ τῶν κηρυττόντων ἀπαιδευσία τοὺς ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμνυνομένους νικῶσα, τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν ἐναργῶς ἀποδείκνυσιν.

[5] Matth. xxviii, 19.

Vers. 12. « Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit : Ego sum Pauli, ego vero Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi. » Illi quidem ab aliis se magistris denominabant. Ipse vero suum et Apollo nomen posuit, adjecitque etiam nomen principis apostolorum, docens neque illorum nominibus ad hoc uti æquum esse, quod et ex sequentibus apertius intelligemus. Valde autem prudenter Christi nomen cum aliis connumeravit, ostendens quam absurda res esset, quod Dominum et servos in eodem ordine reponerent.

Vers. 13. « Divisus est Christus? » [a] Hoc nonnulli legerunt enuntiative, dicentes, Christum hoc loco dictum esse Ecclesiam, et sic sunt interpretati, Christi corpus male divisistis. Ego vero puto hæc posita esse per interrogationem; hoc enim docent **169** quæ subjunguntur : Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? vel in nomine Pauli baptizati estis? » Quod autem dicit tale est, Nunquid dominii et potestatis socios habet Christus, et propterea divisus est, atque alii quidem ab ipso, alii vero ab hoc et illo denominamini? An non solus pro vobis omnibus mortem subiit? non in nomine ejus baptismi gratiam accepistis? an hominum invocationes peccatorum vobis remissionem largitæ sunt?

Vers. 14-16. « Gratias ago Deo meo, quod neminem vestrum baptizavi, nisi Crispum et Caium; ne quis dicat quod in nomine meo baptizavi. Baptizavi autem et Stephanæ domum. Cæterum nescio si quem alium baptizaverim. » Arguet quidem accusationem per singula quæ dicit; sed eos quos accusat acriter non ferit, dum propriam personam pro illis substituit. Innuit autem, quod non solum a magistris, sed ab iis etiam qui eos baptizarant, quidam seipsos appellarent. Causam etiam profert, cur multos non baptizaverit.

Vers. 17. « Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare. » Atqui utrumque præcepit : « Ite, inquit, et docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [b]. » Sed prædicare præstantius est quam baptizare. Baptizare enim facile est omnibus qui sacerdotii honore ornati sunt; prædicare autem paucorum erat, qui hoc donum divinitus acceperant. Ab hoc deinceps loco eorum qui se de eloquentia jactabant, deprimit supercilium, et dicit : « Non in sapientia verbi, ut non evacuetur **170** crux Christi. » Si enim eloquentia et dicendi facultate usus essem, non ostensa fuisset potentia crucifixi : omnes enim existimassent eos qui crediderant facundia et dicendi arte captos fuisse : prædicantium autem imperitia, eos vincens qui se de eloquentia jactant, virtutem crucis aperte indicat.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Hæc μεμ. — Χριστός, desiderantur in *Hist. Eccl.* Theodoreti, lib. IV, c. 8. [b] μου addit etiam ad Rom. XVI, 23, et in præfat. ad Pauli Epp., pag. 5, Sirm

Digitized by Google

VERS. 18, 19. « Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est, iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. » Sermonem crucis dicit prædicationem de cruce. *Pereuntes* autem eos appellat qui non credunt : *qui salvi fiunt*, eos qui credunt, ex exitu appellationes imponens. Scripturæ autem posuit testimonium, docens quod universorum Deus hæc jam olim prædixerit. Deinde ostendit quam vera et a mendacio aliena sit prædictio.

VERS. 20. « Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? » Hos omnes vicit crucis prædicatio. *Sapientem* autem vocat, eum qui Græca facundia ornatus esset; *scribam* autem, Judæorum magistrum, qui de legis cognitione gloriabatur; *conquisitorem* vero eum, qui ex his et illis disserendi artem exercuerat. Deinde subjungit : « Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? » Sapientiam mundi hujus vocat, non eloquentiam, hanc enim Deus quoque suppeditat. Nam ipse et linguas divisit, et unicuique proprios characteres tribuit. Itaque linguæ etiam Græcæ splendorem ipse donavit. Sed qui ea non recte usi sunt, eam fraudis escam effecerunt, et probabiles erroris fabulas **171** commenti sunt. Accusat ergo, non eloquentiam, sed quod in hac latet falsiloquium. Hoc convictum et stultum ostensum esse dicit.

VERS. 21. « Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. » Duas dicit sapientias Dei, vel tres potius. Etenim eam quæ stultitia existimatur, sapientiam esse ostendit, et aliis præstantiorem. Dicit autem unam quidem sapientiam, quæ hominibus data est, per quam et ratione præditi sumus, et ea quæ sunt agenda discernimus, et artes disciplinasque invenimus, et Deum cognoscere possumus. Alteram autem, quæ in rerum creatarum contemplatione versatur. Videmus enim cœli magnitudinem, solis pulchritudinem, astrorum choream, terræ et maris latitudinem, plantarum et animalium differentiam, et cætera, ne singula proferam. Tertiam autem, eam quæ per Salvatorem nostrum ostenditur, quam, qui non admittunt, appellant stultitiam. Hoc autem dicit, quod oportebat quidem homines, qui naturalem a Deo cognitionem acceperant, per creaturas tanquam manu duci, et earum Opificem adorare : sed quoniam nullam ex his utilitatem accipere voluerunt, benignus ac clemens Deus alia eis ratione salutem procuravit, et per eam quæ a stultis stultitia vocatur illos ab errore liberavit.

VERS. 22, 23. « Quoniam et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt : nos autem prædica-

A ιη', ιθ'. « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστι. Γέγραπται γάρ· Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. » Λόγον τοῦ σταυροῦ τὸ περὶ τοῦ σταυροῦ κήρυγμα λέγει. Ἀπολλυμένους δὲ τοὺς ἀπιστοῦντας καλεῖ· σωζομένους δὲ τοὺς πιστεύοντας, ἀπὸ τοῦ τέλους τὰς προσηγορίας τιθείς. Τὴν δὲ Γραφικὴν τέθεικε μαρτυρίαν, διδάσκων ὡς ἄνωθεν ταῦτα προηγόρευσεν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Εἶτα δείκνυσι τὸ τῆς προρρήσεως ἀψευδές.

B κ'. « Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεύς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου; » Πάντας τούτους νενίκηκε τοῦ σταυροῦ τὰ κηρύγματα. Καλεῖ μὲν *σοφὸν*, τὸν τῇ Ἑλληνικῇ στωμυλίᾳ κοσμούμενον· *γραμματέα* δὲ, τὸν τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλον, τὸν ἐπὶ τῇ νομικῇ γνώσει μεγαλαυχούμενον· *συζητητὴν* δὲ, τὸν ἐκ τούτων κἀκείνων διαλεκτικὴν ἠσκημένον τέχνην. Εἶτα ἐπάγει· « Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου; » Σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου, οὐ τὴν εὐγλωττίαν καλεῖ· καὶ γὰρ ταύτης χορηγὸς ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὰς γλώττας διεῖλε, καὶ ἑκάστῃ χαρακτῆρας ἰδίους ἀπένειμε. Καὶ τῇ Ἑλλάδι τοίνυν φωνῇ αὐτὸς ἔδωκε τὴν λαμπρότητα. Οἱ δέ γε οὐκ εἰς δέον ταύτῃ χρησάμενοι, δέλεαρ αὐτὴν τῆς ἀπάτης ἀπέφηναν, καὶ πιθανὴν τὴν μυθολογίαν τῆς πλάνης εἰργάσαντο. Κατηγορεῖ τοίνυν, οὐ τῆς εὐγλωττίας, ἀλλὰ τῆς ἐν ταύτῃ[7] κρυπτομένης ψευδολογίας. Ταύτην ἐλεγχθῆναι λέγει, καὶ μωρὰν ἀποφανθῆναι.

C κα'. « Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεὸν, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας. » Δύο σοφίας λέγει Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τρεῖς. Καὶ γὰρ τὴν νομισθεῖσαν μωρίαν, σοφίαν ἔδειξεν οὖσαν, καὶ τῶν ἄλλων ἀμείνονα. Λέγει δὲ μίαν μὲν σοφίαν, τὴν τοῖς ἀνθρώποις δεδομένην, δι' ἣν λογικοί τέ ἐσμεν, καὶ τῶν πρακτέων τὴν διάγνωσιν ἔχομεν, καὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας εὑρήκαμεν, καὶ Θεὸν γνῶναι δυνάμεθα· δευτέραν δὲ, τὴν τὰ ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένην· ὁρῶμεν γὰρ οὐρανοῦ μέγεθος, ἡλίου κάλλος, ἀστέρων χορείαν, γῆς καὶ θαλάττης εὖρος, φυτῶν καὶ ζώων διαφοράν, καὶ τὰ ἄλλα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω· τρίτην δὲ, τὴν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δεικνυμένην, ἣν οἱ ἀπιστοῦντες μωρίαν προσαγορεύουσιν. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι ἔδει μὲν τοὺς ἀνθρώπους φυσικὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν εἰληφότας ποδηγηθῆναι διὰ τῆς κτίσεως, καὶ τὸν ταύτης προσκυνῆσαι Δημιουργόν· ἐπειδὴ δὲ δῆνσιν ἐντεῦθεν λαβεῖν οὐκ ἠθέλησαν, ἑτέρως αὐτῶν ὁ φιλάνθρωπος τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο, καὶ διὰ τῆς καλουμένης παρὰ τοῖς ἀνοήτοις μωρίας τῆς πλάνης αὐτοὺς ἠλευθέρωσεν.

κβ', κγ'. « Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν

VARIÆ LECTIONES.

[7] Omittit in argumento Epist. ad Romanos init. [7] Œcum. αὐτῇ.

Digitized by Google

Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι[a] δὲ μωρίαν. » Τὸν Κύριον Ἰουδαῖοι θαυματουργίας ἀπῄτουν, καὶ τοῦτο ἡμᾶς οἱ εὐαγγελισταὶ διδάσκουσι. Καὶ τοῖς ἀποστόλοις δὲ, ὡς εἰκός· τοῦτο γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· σημεῖα δεικνῦναι παρεκελεύοντο. Ἕλληνες δὲ τὴν ἀπαιδευσίαν ἐγέλων, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἐν Ἀθήναις ἔλεγον· « Τί ἂν θέλει ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; » Ἀλλ' ἡμεῖς, φησὶ, τῆς τούτων κἀκείνων ἀνοίας καταφρονοῦντες, τὸ Δεσποτικὸν κηρύττομεν πάθος, καίτοι σαφῶς εἰδότες καὶ τούτους κἀκείνους ἀντικρὺς ἀντιλέγοντας. Καὶ τίς ὄνησις τοῦ κηρύγματος;

κδ'. « Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι Χριστὸν, Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν. » Τὸ αὐτὸ καὶ σοφία καὶ μωρία, καὶ δύναμις καὶ ἀσθένεια· μωρία μὲν καὶ ἀσθένεια τοῖς ἀπιστοῦσι, σοφία δὲ καὶ δύναμις τοῖς πιστεύουσι. Καὶ γὰρ ὁ ἥλιος φῶς μέν ἐστι τοῖς βλέπουσι, σκότος δὲ τοῖς τυφλώττουσιν· οὐκ αὐτὸς μέντοι προσφέρει τὸ σκότος, ἀλλὰ τὸ πάθος ἐπέχει τῆς ἀκτῖνος τὴν αἴγλην. Οὕτω τῆς ἀπιστίας ἡ λήμη κωλύει τῆς θεογνωσίας τὸ φῶς τὴν ψυχὴν καταυγάσαι. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς σοφίαν καὶ δύναμιν οὐ τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς προσηγόρευσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλὰ τὸ περὶ τοῦ σταυροῦ κήρυγμα· καὶ διελέγχει τοὺς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, κακῶς ἐντεῦθεν πειρωμένους δεικνῦναι *σοφίαν* τὸν Θεὸν Λόγον ὀνομαζόμενον. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ τὴν ἐκ τῆς Παροιμιακῆς φωνῆς βλασφημίαν κατασκευάζουσιν.

κε'. « Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί· καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί. » Μωρὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἀσθενὲς τοῦ σταυροῦ καλεῖ τὸ μυστήριον, κατὰ τὴν τῶν ἀνοήτων δόξαν. Δείκνυσι δὲ τοῦτο καὶ τῶν σοφῶν καὶ ἰσχυρῶν περιγεγενημένον.

κς'. « Βλέπετε γὰρ τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ἀδελφοὶ, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυνατοὶ, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς. » Οὐκ εἶπεν, οὐδεὶς σοφὸς, οὐδεὶς δυνατὸς, οὐδεὶς εὐγενής· καὶ γὰρ ἐκ τούτων ἦσαν πεπιστευκότες· ἀλλ' οὐ πολλοί· οἱ πλείους γὰρ τῶν πενεστέρων ἐτύγχανον ὄντες.

κζ', κη'. « Ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφούς· καὶ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρά. Καὶ τὰ ἀγενῆ τοῦ κόσμου καὶ τὰ ἐξουθενημένα ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ. » Μωρὰ καὶ ἀσθενῆ, καὶ ἀγενῆ, κατὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκάλεσε δόξαν. Μωρία γὰρ ἀληθὴς, οὐχ ἡ τῶν λόγων ἀπειρία, ἀλλ' ἡ τῆς πίστεως ἐρημία· καὶ ἀσθένεια καὶ ἀγένεια, οὐχ ἡ πενία, ἀλλ' ἡ ἀσέβεια, καὶ τῶν τρόπων ἡ πονηρία. Ὁ δέ γε τῶν ὅλων Θεὸς δι' ἀπαιδεύτων τοὺς πεπαιδευμένους, καὶ διὰ πενήτων τοὺς πλουσίους ἐνίκησε, καὶ δι' ἁλιέων τὴν οἰκουμένην ἡλίευσεν.

mus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam. » Judæi a Domino miracula petebant, idque **172** nos docent evangelistæ. Quinetiam apostolos, ut apparet (hoc enim divinus dixit Apostolus), signa ostendere jubebant. Græci autem imperitiam ridebant, quemadmodum videlicet Athenis dicebant : « Quid vult seminiverbius hic dicere[b]? » Sed nos, inquit, et horum et illorum stultitiam despicientes, Dominicam passionem prædicamus, quamvis et hos et illos certo sciamus manifeste contradicere. Et quænam est utilitas prædicationis?

Vers. 24. « Ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis Christum. Dei virtutem et Dei sapientiam. » Idem est et sapientia et stultitia et potentia et imbecillitas : stultitia quidem et imbecillitas iis qui non credunt, sapientia autem et potentia iis qui credunt. Etenim sol quidem lux est iis qui vident, tenebræ vero iis qui cæci sunt : ipse tamen non affert tenebras, sed morbus radii splendorem non admittit. Ita etiam lema infidelitatis prohibet, quominus anima possit cognitionis lumine illustrari. Sciendum est autem, sapientiam et potentiam appellasse divinum Apostolum, non Unigeniti divinitatem, sed prædicationem de cruce : et refellere Arianos et Eunomianos, qui male ex hoc loco conantur ostendere *sapientiam* Deum Verbum nominari. Ex hoc enim etiam loco astruunt blasphemiam, quam ex Proverbiorum verbis sumunt. *

Vers. 25. « Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus, et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. » Stultum Deo et infirmum vocat crucis mysterium ex stolidorum sententia. Ostendit autem hoc et sapientes et fortes superasse.

Vers. 26. « Videte enim vocationem **173** vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles. » Non dixit, nullus sapiens, nullus potens, nullus nobilis. Nam ex his etiam erant qui crediderant, sed non multi : erant enim plures ex pauperioribus.

Vers. 27, 28. « Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia. Et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret. » Stulta et imbecilla et ignobilia vocavit ex hominum opinione. Vera enim stultitia est, non dicendi imperitia, sed fide carere : et imbecillitas atque ignobilitas, non paupertas, sed impietas, et morum improbitas. Universorum autem Deus doctos per indoctos, et per pauperes divites vicit, et per piscatores orbem terrarum piscatus est.

[b] Act. xvii, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Sic A et infra ad Galat. v, 11. Sed ἔθνεσι habet Theodoretus ad Isa. xlix, 7, epist. 146, pag. 1054, Sirm., et dialog. 2, pag. 307, Garn.

Digitized by Google

Vers. 29. « Ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus. » Si enim statim ab initio abundantes divitiis, et eloquentiæ fama claros elegisset, prædicatoresque instituisset, non solum ii qui contradicebant, sed ipsi etiam qui prædicabant, damno affecti essent, suis se viribus errorem superasse arbitrantes.

Vers. 30, 31. « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio. Ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino glorietur. » *Ex ipso* dixit non ratione creationis, sed ratione datæ salutis. **174** « Quicunque enim, inquit, eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [1]. » Quia enim dixit, quod quæ sunt stulta mundi, et imbecilla, et ignobilia, Deus elegerit, apte subjunxit : *Ex ipso autem vos estis*, collatam * docens nobilitatem. Generationis autem modum etiam ostendit, cum dixit, *in Christo Jesu*. Non enim ab hoc vel illo denominati estis, sed per Christum regeneratione digni estis habiti. Ipse vobis veram dedit sapientiam, ipse vobis dedit remissionem peccatorum, et justitiam largitus est, et sanctos effecit a diaboli tyrannide liberatos. Convenit ergo vos gloriari, non propter homines, sed propter Deum qui salvos fecit.

CAPUT II.

Vers. 1. « Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis Evangelium Dei. » Sermonem appellat eloquentiam, sapientiam vero, artes. Neutro horum, inquit, usus sum, cum ad vos venissem.

Vers. 2. « Non enim judicavi me aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Præclare posuit *judicavi*, docens se potuisse de divinitate apud eos verba facere, sed solam tamen de incarnatione doctrinam attulisse, propterea quod de Dominica passione gloriaretur.

Vers. 3. « Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos. » Fui apud vos perpetuo injuriis tormentisque affectus, et in carcere **175** inclusus.

Vers. 4. « Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis [1]. » Prædicationi enim testimonium ferebat multitudo miraculorum quæ fiebant a Spiritu. Valde autem apposite cum passionum imbecillitate potentiam Spiritus conjunxit.

[1] Joan. I, 12, 13.

κθ'. « Ὅπως μὴ καυχήσηται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τοὺς πλούτῳ κομῶντας, καὶ σοφιστικῇ τέχνῃ σεμνυνομένους ἐκλεξάμενος ἀπέφηνε κήρυκας, οὐ μόνον οἱ ἀντιλέγοντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἂν ἐβλάβησαν οἱ κηρύττοντες, διὰ τὴν σφετέραν δύναμιν περιγεγενῆσθαι τῆς πλάνης νομίζοντες.

λ', λα'. « Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη * ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. Καθὼς γέγραπται · Ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Τὸ *ἐξ αὐτοῦ* οὐ κατὰ τὸν δημιουργίας ἔφη λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας. « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ · οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἀσθενῆ, καὶ τὰ ἀγενῆ ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν · *Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε*, τὴν δωρηθεῖσαν διδάσκων εὐγένειαν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον εἰπὼν *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὐ γὰρ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι ἐπονομάζεσθε, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ ἀναγεννήσεως ἠξιώθητε. Αὐτὸς ὑμῖν τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἐδωρήσατο, αὐτὸς ὑμῖν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν ἐχαρίσατο, καὶ τῆς δικαιοσύνης ἠξίωσε, καὶ ἁγίους ἀπέφηνεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου λυτρωσάμενος τυραννίδος. Προσήκει τοίνυν ὑμᾶς μὴ ἐπ' ἀνθρώποις αὐχεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσωκότι Θεῷ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Κἀγὼ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Λόγον τὴν εὐγλωττίαν λέγει · σοφίαν δὲ τῶν λόγων, τὴν τέχνην. Οὐδετέρῳ τούτων, φησὶν, ἐχρησάμην πρὸς ὑμᾶς ἀφικόμενος.

β'. « Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Καλῶς τὸ *ἔκρινα* τέθεικε, διδάσκων ὡς ἠδύνατο καὶ τὸν περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῖς λόγον προσενεγκεῖν· ἀλλ' ὅμως μόνην τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας ἐποιήσατο διδασκαλίαν, ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ σεμνυνόμενος πάθει.

γ'. « Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. » Αἰκιζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, καὶ καθειργόμενος διετέλεσα.

δ'. « Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης [10] σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. » Ἐμαρτύρει γὰρ τῷ κηρύγματι ἡ θαυματουργία τοῦ Πνεύματος · μάλα δὲ ἁρμοδίως συνέταξε τῇ ἀσθενείᾳ τῶν παθημάτων τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν.

VARIÆ LECTIONES.

* ἐδόθη Theod. ad psal. XCIII, 15; Isa. XLI, 2, et Dan. IX, 24. Ἐγένετο habet dialog. 7, pag. 402, * Garn. [10] ἀνθρ. abest a B.

Digitized by Google

ε'. « Ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Τούτου γὰρ χάριν οὐκ εἴασεν ἡμᾶς εὐγλωττίᾳ χρήσασθαι ὁ Δεσπότης, ἵνα ὑμῶν ἡ πίστις ἀνύποπτος φαίνηται, οὐ δεινότητι λόγων ὑπαχθεῖσα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ποδηγηθεῖσα τοῦ Πνεύματος.

ς'. « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. » Ἐπειδὴ μωρίαν ἐν τοῖς πρόσθεν τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε, τῇ παρὰ τῶν ἀπίστων προσφερομένῃ προσηγορίᾳ χρησάμενος, ἀναγκαίως δείκνυσι τοῦτο σοφίαν καὶ ὂν καὶ καλούμενον παρὰ τοῖς εἰλικρινῆ καὶ τελείαν δεξαμένοις πίστιν. Ἄρχοντας δὲ τοῦ αἰῶνος, σοφιστὰς λέγει, καὶ ποιητὰς, καὶ φιλοσόφους, καὶ ῥήτορας, ὡς ἐκ τῆς εὐγλωττίας κατὰ τὸν παρόντα βίον τὴν περιφάνειαν ἔχοντας.

ζ'. « Ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν [11] ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐν μυστηρίῳ λαλοῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἀποκεκρυμμένην ἐν μυστηρίῳ σοφίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρομεν· ἣν οὐκ ἔκ τινος μεταμελείας νῦν ὁ Θεὸς ᾠκονόμησεν, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς προώρισε τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν πραγματευόμενος δόξαν. Οὐ γὰρ μόνην σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ δόξαν χορηγεῖ τοῖς πιστεύουσιν.

η'. « Ἣν [12] οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου προσηγόρευσε, τὸν Πιλάτον, τὸν Ἡρῴδην, τὸν Ἄνναν, τὸν Καϊάφαν, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντας. Τούτους δὲ λέγει τὸ θεῖον ἠγνοηκέναι μυστήριον, καὶ διὰ τοῦτο τὸν Δεσπότην ἐσταυρωκέναι. Οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ Κύριος σταυρούμενος ἔλεγε· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν. » Εἰ γὰρ ἔγνωσαν ὡς τὸ σωτήριον πάθος, αὐτοὺς μὲν εἰς τὴν οἰκουμένην διασκεδάσει, τῆς δὲ σωτηρίας μεταδώσει τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἂν τὸ πάθος ἐτόλμησαν. Διὰ τοῦτο συγγνώμης αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἠξίωσε. Μετὰ μέντοι τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς τῶν ἀποστόλων θαυματουργίας, ἐπιμείναντας τῇ ἀπιστίᾳ τῇ πολιορκίᾳ παρέδωκε. Κύριον δὲ δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ἐκάλεσεν, οὐ τῇ θεότητι περιάπτων τὸ πάθος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἡμαρτηκότων παρανομίας δεικνὺς τὴν ὑπερβολήν.

θ'. « Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐπειδὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνοίας ἐμνήσθη, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀποκεκρύφθαι εἴρηκεν, ἀναγκαίως προστέθεικεν, ὡς ἃ μηδεὶς μήτε ἤκουσε.

Vers. 5. « Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. » Hac enim de causa non permisit Dominus nos uti eloquentia, ut fides vestra omni suspicione careat, ut quæ non vi verborum abrepta, sed Spiritus virtute inducta sit.

Vers. 6. « Sapientiam autem loquimur inter perfectos : sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur. » Quoniam prædicationem antea stultitiam appellavit, ea usus appellatione, quam infideles excogitarant, jure ostendit illam esse et dici sapientiam ab iis qui sinceram et perfectam fidem susceperunt. Principes autem sæculi appellat sophistas, poetas, philosophos et oratores, ut qui ob bene dicendi vim in hac vita clari sint.

Vers. 7. « Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram. » Sensus non est : In mysterio loquimur, sed sapientiam, quæ est in mysterio absconsa, hominibus proferimus ; quam nunc Deus non ex aliqua consilii mutatione dispensavit, sed jam olim et a principio præfiniit, futuram inde nobis gloriam **176** procurans. Non solam enim salutem, sed etiam gloriam præstat credentibus.

Vers. 8. « Quam nemo principum hujus sæculi cognovit : si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. » Principes hujus sæculi appellavit, Pilatum, Herodem, Annam, Caipham, et alios Judæorum principes. Eos autem dicit ignorasse divinum mysterium, et propterea Dominum crucifixisse. Qua de causa etiam Dominus cruci affixus dicebat : « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt i. » Si enim cognovissent salutarem passionem, ipsos quidem per universum terrarum orbem dispersuram, gentibus vero salutem esse allaturam, passionem aggressi non essent : et propterea Dominus eos venia dignos censuit. Sed cum, postquam a mortuis surrexit, et in cœlos ascendit, et sanctissimus Spiritus venit, et apostoli omnis generis miracula fecerunt, in infidelitate permansissent, eos obsidioni tradidit. Dominum autem gloriæ crucifixum appellavit, nequaquam divinitati passionem tribuens, sed summum eorum qui peccarunt scelus ostendens.

Vers. 9. « Sed sicut scriptum est : Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum. » Quoniam Judæorum ignorationis meminit, et incarnationis mysterium absconsum fuisse dixit, convenienter adjecit, quod quæ neque ullus

i Luc. xxiii, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[11] τὴν deest supra ad Rom. i, 17. Sed habet τὴν ad psal. ix, 1, ubi tamen desiderantur illa : ἣν προώρισεν ἡμῶν, et statim subjiciuntur versus octavi verba. [12] ὃν habet B.

Digitized by Google

audivit, neque unquam vidit, neque mens inexplebilis cogitavit, hæc universorum Deus iis præparaverit qui eum ardenter diligunt. Porro autem **177** de testimonio nefas est dubitare. Sufficit enim beata lingua quæ dixit : *Sicut scriptum est.* Docet autem nos etiam liber Paralipomenon, multas etiam alias scriptas fuisse prophetias.

VERS. 10. « Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum. » Sufficit hoc etiam ad ostendendam testimonii veritatem. Qui enim accepit divini Spiritus revelationem, ab eo quoque accepit illius cognitionem. « Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. » *Scrutatur* non pro ignoratione, sed pro perfecta cognitione posuit. Hoc enim etiam de Deo paulo post dicit : « Qui autem scrutatur corda [k]. » Quod si illud est ignorationis, hoc etiam similiter : sin autem illud cognitionis, et hoc itidem. Cognitio quidem æqualitatem ostendit, inæqualitatem vero ignoratio. Invenietur enim Deus quidem ignorare corda hominum, Spiritus autem Dei profunda. Rursus si scrutari ignorationem significat, scrutatur autem omnia, omnia, ut est consentaneum, non ignorat. Sed hæc pluribus alibi ostendimus : interpretationem ergo persequamur.

VERS. 11. « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei. » Ostendit scrutationem minime esse ignorationis. Subjunxit enim, quod ita norit ea quæ Dei sunt, sicut nos nostras scimus cogitationes.

VERS. 12. « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ nobis a Deo donata sunt. » **178** Ostendit, Spiritum sanctum non esse rerum creatarum partem, sed suam habere a Deo naturam. Hoc enim dicit : *Nos autem non spiritum mundi accepimus*, pro eo quod est : Creatum spiritum non accepimus, nec per angelum rerum divinarum revelationem suscepimus : sed ipse qui a Patre procedit Spiritus, occulta mysteria nos docuit.

VERS. 13. « Quæ et loquimur, non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus sancti. » « Propterea non egemus humana sapientia : sufficit enim nobis doctrina Spiritus. « Spiritualibus spiritualia comparantes. » Habemus enim et Veteris Testamenti testimonium, et Novum per illud confirmamus ; nam illud etiam est spiritale. Nostrorum enim sacramentorum figuras ostendere volentes, agnum in medium producimus, et sanguinem illitum postibus, et maris transitum, et petræ fluenta, et mannæ suppeditationem, et innumerabilia ejusmodi, et per figuras veritatem ostendimus.

[k] I Cor. IV, 5.

A μήτε εἶδε πώποτε, μήτε ὁ ἀπλησιάστατος ἐνενόησεν νοῦς, ταῦτα ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοῖς περὶ αὐτὸν θερμῶς διακειμένοις εὐτρέπισε. Περὶ μέντοι τῆς μαρτυρίας ἀμφιβάλλειν οὐ δεῖ· ἀρκεῖ γὰρ ἡ μακαρία γλῶττα, φήσασα· *Καθὼς γέγραπται.* Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος, ὡς καὶ ἄλλαι πολλαὶ συνεγράφησαν προφητεῖαι.

ι'. « Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. » Ἀπόχρη καὶ τοῦτο δεῖξαι τὴν τῆς μαρτυρίας ἀλήθειαν. Ὁ γὰρ τοῦ θείου Πνεύματος δεξάμενος ἀποκάλυψιν, ἐντεῦθεν κἀκείνης τὴν γνῶσιν ἐδέξατο. « Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » *Τὸ ἐρευνᾷ* οὐκ ἐπὶ ἀγνοίας τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ γνώσεως ἀκριβοῦς. Τοῦτο γὰρ καὶ περὶ Θεοῦ μετὰ βραχέα φησίν· « Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας. » B Εἰ δὲ ἐκεῖνο ἀγνοίας, καὶ τοῦτο ὡσαύτως· εἰ δὲ γνώσεως ἐκεῖνο, καὶ τοῦτο ὁμοίως. Ἡ μὲν γνῶσις τὴν ἰσότητα δείκνυσι, τὴν ἀνισότητα δὲ ἡ ἄγνοια. Εὑρεθήσεται γὰρ ὁ μὲν Θεὸς τῶν ἀνθρώπων ἀγνοῶν τὰς καρδίας, τὸ δὲ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ βάθη. Πάλιν εἰ τὸ ἐρευνᾷν ἀγνοίας σημαντικὸν, πάντα δὲ ἐρευνᾷ, πάντα, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἀγνοεῖ. Ἀλλὰ ταῦτα διὰ πλειόνων ἐν ἑτέροις ἐδείξαμεν· τῆς ἑρμηνείας τοίνυν ἐχώμεθα.

ια'. « Τίς γὰρ οἶδεν [11] ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Ἔδειξεν ὡς οὐκ ἀγνοίας ἡ ἔρευνα. Ἐπήγαγε γὰρ, C ὅτι οὕτως οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἡμεῖς τοὺς οἰκείους λογισμοὺς ἐπιστάμεθα.

ιβ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Ἔδειξεν οὐ μέρος ὂν τῆς κτίσεως τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχον. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν*, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κτιστὸν ἐλάβομεν πνεῦμα, οὐδὲ δι' ἀγγέλου τὴν τῶν θείων ἀποκάλυψιν ἐδεξάμεθα· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὰ κεκρυμμένα μυστήρια.

ιγ'. « Ἃ καὶ λαλοῦμεν οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου. » Διὰ τοῦτο οὐ δεόμεθα τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας· ἀρκεῖ D γὰρ ἡμῖν ἡ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος. « Πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες. » Ἔχομεν γὰρ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τὴν μαρτυρίαν, καὶ δι' ἐκείνης τὴν Καινὴν βεβαιοῦμεν· πνευματικὴ γὰρ κἀκείνη. Καὶ γὰρ δεῖξαι βουλόμενοι τῶν ἡμετέρων μυστηρίων τοὺς τύπους, τὸν ἀμνὸν εἰς μέσον φέρομεν, καὶ τὸ αἷμα τὸ ταῖς φλιαῖς ἐπιχριόμενον, καὶ τὴν τῆς θαλάττης διάβασιν, καὶ τῆς πέτρας τὰ νάματα, καὶ τοῦ μάννα τὴν χορηγίαν, καὶ μυρία τοιαῦτα, καὶ διὰ τῶν τύπων δείκνυμεν τὴν ἀλήθειαν.

VARIÆ LECTIONES.

[11] οὐδεὶς γὰρ οἶδ. — αὐτῷ. οὕτως καὶ τά, etc., habet Theod., dialog. 1, pag. 286, Garn. Sed ibid. paulo post τίς γὰρ οἶδ. — πν. τοῦ ἀνθρ. (omissis illis : τὸ ἐν αὐτῷ) ; οὕτω — οὐδεὶς ἔγνω, εἰ μὴ — τοῦ Θεοῦ.

Digitized by Google

ιδ'. « Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι, καὶ οὐ δύναται γνῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. » Ψυχικὸν καλεῖ τὸν μόνοις τοῖς οἰκείοις ἀρκούμενον λογισμοῖς, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος διδασκαλίαν μὴ προσιέμενον, οὔτε μὴν ἐπιγνῶναι δυνάμενον.

ιε'. « Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντας [14], αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Ὁ γὰρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἠξιωμένος, αὐτὸς μὲν ἱκανὸς ἑτέρους διδάξαι, τῆς δὲ ἑτέρων διδασκαλίας οὐκ ἐνδεής.

ις'. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Ἱκανῶς ἀπέδειξεν τὸ τῆς θείας διδασκαλίας ἀνενδεές. Εἰ γὰρ οὐ μόνον ἀνενδεὴς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἀνέφικτον ἔχει σοφίαν, ταύτης δὲ καὶ ἡμῖν μεταδέδωκεν, οὐδὲ ἡμεῖς ἄρα τῆς τῶν καλουμένων σοφῶν διδασκαλίας δεόμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Καὶ ἐγὼ [15], ἀδελφοὶ, οὐκ ἠδυνήθην λαλῆσαι ὑμῖν ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς. » Σαρκικοὺς αὐτοὺς ἐκάλεσεν, ὡς περὶ τὸν βίον τοῦτον ἐπτοημένους, καὶ κεχηνότας περὶ τὰ δοκοῦντα λαμπρὰ, καὶ τῷ πλούτῳ, καὶ τῇ εὐγλωττίᾳ τῶν διδασκάλων προσεσχηκότας. Καὶ ἐπειδὴ πλῆξαι ἱκανὸν ἦν τὸ εἰρημένον, διά τινος εἰκόνος τὴν πληγὴν θεραπεύει. « Ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ. » Ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ ἀρτιγενὲς ὄντων, καὶ τὸ ἀτελές. Εἶτα τῇ μεταφορᾷ ἐπιμένει, καί φησι·

β'. « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα· οὔπω γὰρ ἠδύνασθε. » Ἐμέτρησα, φησὶ, τὴν διδασκαλίαν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀκοῆς· καὶ ἐμιμησάμην πατέρα κατάλληλον τροφὴν τοῖς ἀρτιτόκοις προσφέροντα βρέφεσιν.

« Ἀλλ' οὐδὲ ἔτι νῦν δύνασθε· (γ'.) ἔτι γὰρ σαρκικοί ἐστε. » Εἶτα σαφέστερον τὴν κατηγορίαν εἰσφέρει· « Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρις καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε; » Τούτων ἕκαστον, φησὶ, δείκνυσιν ὑμᾶς οὐδὲν πνευματικὸν φρονοῦντας, ἀλλὰ τοῖς γηΐνοις πράγμασι προστετηκότας.

δ'. « Ὅταν γὰρ λέγῃ τις· Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου· ἕτερος δέ· Ἀπολλώ· οὐχὶ σαρκικοί ἐστε; » Πάλιν τὸ οἰκεῖον τίθησιν ὄνομα, καὶ τῷ τοῦ Ἀπολλὼ συντάττει, τοῦ γινομένου τὴν ἀτοπίαν δεικνύς. Εἰ γὰρ ἐπ' ἐμοῦ, φησὶ, τοῦ τῆς ἀποστολικῆς χάριτος ἠξιωμένου, καὶ φυτουργοῦ ὑμῶν γεγενημένου, καὶ Ἀπολλὼ τοῦ τὴν ἀρδείαν [16] ὑμῖν προσενεγκόντος,

A Vers. 14. « Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. Stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. » Animalem hominem appellat eum, qui est contentus propriis cogitationibus, et Spiritus doctrinam non admittit, sed neque illam potest intelligere.

Vers. 15. « Spiritalis autem judicat quidem omnes, ipse autem a nemine dijudicatur. » Qui **179** enim gratia Spiritus donatus est, ipse quidem ad alios docendos idoneus est, aliorum vero doctrina non indiget.

Vers. 16. « Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus. » Satis ostendit divinam doctrinam nullius
B egere. Si enim non solum nullius rei indiget universorum Deus, sed etiam quam nemo assequi potest habet sapientiam, hac autem nos quoque impertiit, nec nos utique eorum qui sapientes vocantur doctrina egemus.

CAPUT III.

Vers. 1. « Et ego, fratres, non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. » Carnales illos appellavit, ut qui ad hanc vitam affixi essent, et iis quæ præclara videbantur inhiarent et aspirarent, et ad divitias et eloquentiam suorum magistrorum attenderent. Et quoniam hæc ad eos feriendos satis erant, per quamdam similitudinem facto vulneri medetur. « Tanquam parvulis in
C Christo. » Hoc est: Propterea quod recenter nati et adhuc imperfecti eratis. Deinde perstat in metaphora, et dicit:

Vers. 2. « Lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis. » Doctrinam, inquit, aurium vestrarum imbecillitati attemperavi, et patrem imitatus sum, qui recenter natis infantibus præbet conveniens nutrimentum.

« Sed ne nunc quidem potestis. (Vers. 3.) Adhuc enim carnales estis. » Deinde apertius affert accusationem: « Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? » Horum, inquit, unumquodque ostendit, vos nihil spirituale animo agitare, sed rebus
D terrenis affixos esse.

Vers. 4. « Cum **180** enim quis dicat: Ego quidem sum Pauli; alius autem, Ego Apollo, nonne carnales estis? » Rursus nomen suum ponit, et nomini Apollo conjungit, ostendens quam sit absurdum quod faciebant. Si enim, inquit, in me, qui apostolicam gratiam accepi et vos plantavi, et in Apollo, qui vos irrigavit, hoc fieri

VARIÆ LECTIONES.

[14] Sic et B. At ἀνακρίνει πάντα habet Theod. ad Dan. I, 2; quod etiam ibi ejus interpretatio docet. Hervetus quidem observat ad marginem: Theodoretum habere illud μέν, quod vulgatus interpres non magis habet quam Theod. loco e Daniele citato; sed quod πάντας legerit in suo codice, non indicat; servat quidem, sine admonitione (quod alias solet) e Latina versione illud: *Judicat omnia.* [15] Theod. ad Cant. II, 10, κἀγὼ, ἀδελφοὶ, οὐκ ἠδυν. ὑμῖν λαλ. ὡς — Χριστῷ. [16] Ita non dubito legendum esse cum B. Utebatur etiam Theodoretus verbo conjugato ἄρδειν supra ad Rom. II, 24. Sirmondi textus hic habebat ἀνδρείαν, Hervet. *virtutem et fortitudinem.*

Digitized by Google

est absurdissimum, multo magis si hoc in aliis fiat, impium est ac nefarium.

VERS. 5. « Quis igitur est Paulus, quis vero Apollo, nisi ministri per quos credidistis? » Alius est Dominus, nos illius servi sumus, et vestræ salutis ministri. « Et unicuique sicut Dominus dedit. » Est enim in nobis differentia; etsi enim omnes pariter ministramus, attamen mensura quadam gratiam accepimus.

VERS. 6. « Ego plantavi; » primus enim vobis prædicavi. « Apollo rigavit, » post me doctrinam confirmavit. « Sed Deus incrementum dedit. » Est enim ejus gratiæ quod res feliciter successit.

VERS. 7. « Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus. » Nisi enim Deus cooperetur, noster labor est inanis.

VERS. 8. « Qui plantat autem et qui rigat, unum sunt : » secundum ministerium. Ambo enim serviunt divinæ voluntati : sed non secundum opus vel animi promptitudinem. In his enim magna est differentia eorum qui ministrant. Hoc enim ipse quoque dicit : « Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. » Non simpliciter secundum opus, sed secundum operis laborem. Hic enim sæpe ducentos Servatori offert cum magna facilitate : ille autem unum **181** vel duos plurimo cum labore ab errore liberat. Hoc autem etiam in jejunio et in temperantia videre est. Hic enim adjuvante natura temperantiam exercet sine ulla difficultate et labore : ille vero, natura repugnante, multis laboribus id quod desiderat assequitur. Et hic quidem qui est calidioris temperaturæ, cum maxima molestia jejunus expectat vesperam : ille autem etiam duorum et trium dierum inediam haud magno labore patitur. Quamobrem justus judex non opus, sed laborem respicit.

VERS. 9. « Dei enim sumus adjutores. » Qui cum Ario et Eunomio sentiunt, ne Filio quidem hanc appellationem tribuunt, sed ipsum administrum nominant. Divinus autem Apostolus etiam veritatis prædicatores Dei adjutores et cooperatores appellat. Verum magna est differentia. Ille enim cooperatur tanquam Filius : hi vero tanquam amantissimi servi implent Dei voluntatem. « Dei agricultura, Dei ædificatio estis. » Non hujus aut illius, sed Dei universorum.

VERS. 10. « Secundum gratiam Dei quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui. » Cum divinam prius gratiam ostendisset, tum seipsum sapientem architectum appellavit. Ego primus, inquit, in vobis jeci fundamenta pietatis.

« Alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet. (VERS. 11.) Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id

τοῦτο γίνεσθαι τῶν ἀτοποτάτων, πολλῷ μᾶλλον ἐφ' ἑτέρων τοῦτο γινόμενον δυσσεβές ἐστι καὶ ἀνόσιον.

ε'. « Τίς οὖν ἐστι Παῦλος, τίς δὲ Ἀπολλώς, ἀλλ' ἢ διάκονοι δι' ὧν ἐπιστεύσατε; » Ἄλλος ἐστὶν ὁ Δεσπότης, ἡμεῖς ἐκείνου δοῦλοι, καὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας διάκονοι. « Καὶ ἑκάστῳ ὡς ὁ Κύριος ἔδωκε. » Καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν διαφορά. Εἰ γὰρ καὶ τῆς διακονίας κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, ἀλλὰ μέτρῳ τινὶ τὴν χάριν ἐκομισάμεθα.

ς'. « Ἐγὼ ἐφύτευσα. » Πρῶτος γὰρ ὑμῖν ἐκήρυξα. « Ἀπολλὼς ἐπότισεν. » Μετ' ἐμὲ τὴν ἐμὴν διδασκαλίαν ἐκράτυνεν. « Ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξανε. » Τῆς γὰρ αὐτοῦ χάριτος τὸ κατόρθωμα.

ζ'. « Ὥστε οὔτε ὁ φυτεύων ἐστί τι, οὔτε ὁ ποτίζων, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός. » Θεοῦ γὰρ μὴ συνεργοῦντος, μάταιος ὁ ἡμέτερος πόνος.

η'. « Ὁ φυτεύων δὲ καὶ ὁ ποτίζων ἕν εἰσιν · » κατὰ τὴν ὑπουργίαν. Ἀμφότεροι γὰρ τῷ θείῳ διακονοῦσι βουλήματι · οὐ μὴν κατὰ τὸ ἔργον, ἢ κατὰ τὴν προθυμίαν · ἐν γὰρ τούτοις πολλὴ ἡ τῶν διακονούντων διαφορά. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτός φησιν · « Ἕκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. » Οὐχ ἁπλῶς κατὰ τὸ ἔργον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ ἔργου κόπον. Οὗτος μὲν γὰρ πολλάκις διακοσίους τῷ Σωτῆρι μετὰ πολλῆς εὐκολίας προσφέρει · ἐκεῖνος δὲ ἕνα ἢ δύο πλεῖστον ὑπομείνας πόνον τῆς πλάνης ἐλευθεροῖ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης ἔστιν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως βοηθούμενος κατορθοῖ δίχα πόνων τὴν σωφροσύνην · ὁ δὲ ὑπὸ τῆς φύσεως πολεμούμενος μετὰ πλείστων πόνων ἀπολαύει τοῦ ποθουμένου. Καὶ ὁ μὲν θερμοτέραν ἔχων τὴν κρᾶσιν μετὰ πολλῆς ὀδύνης ἄσιτος τὴν ἑσπέραν προσμένει · ὁ δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας διατελεῖ, τροφῆς μὲν οὐ μεταλαγχάνων, πόνον δὲ πλεῖστον οὐχ ὑπομένων. Οὗ δὴ χάριν ὁ δίκαιος κριτὴς οὐ τὸ ἔργον, ἀλλὰ τὸν πόνον ὁρᾷ.

θ'. « Θεοῦ γάρ ἐσμεν συνεργοί. » Οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονοῦντες οὐδὲ τῷ Υἱῷ ταύτης τῆς προσηγορίας μετέδωκαν, ἀλλ' ὑπουργὸν αὐτὸν ὀνομάζουσιν. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος καὶ τοὺς κήρυκας τῆς ἀληθείας συνεργοὺς προσαγορεύει Θεοῦ. Ἀλλὰ πολὺ τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ὡς Υἱὸς συνεργεῖ, οἱ δὲ ὡς εὐνούστατοι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ πληροῦσι τὸ βούλημα. « Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε. » Οὐ τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος, ἀλλὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ.

ι'. « Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ [17] τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφὸς [18] ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα. » Τὴν θείαν πρῶτον ὑποδείξας χάριν, οὕτως ἑαυτὸν σοφὸν ἀρχιτέκτονα προσηγόρευσεν. Ἐγὼ, φησὶ, πρῶτος ἐν ὑμῖν τῆς εὐσεβείας κατέπηξα τὰ θεμέλια.

« Ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ · ἕκαστος δὲ βλεπέτω πῶς ἐποικοδομεῖ. (ια'.) Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον [18], ὅς ἐστιν Ἰησοῦς

VARIÆ LECTIONES.

[17] τοῦ Θεοῦ deest in B. [18] Infra epist. 146, pag. 1033, Sirm. et quæst. 2 in Josuam, ἐγὼ γὰρ ὡς, etc. Habebat Sirm. editio ut puto per errorem τὸ κειμ. Certe illud τὸν semper est apud Nostrum, ut epist.

Digitized by Google

Χριστός. Ἐποικοδομεῖν δεῖ, οὐ θεμέλια καταβάλλειν. Ἄλλον γὰρ θεμέλιον καταβάλλειν ἀδύνατον τὸν ἐπιστημόνως οἰκοδομῆσαι βουλόμενον. Τοῦτον καὶ ὁ μακάριος Πέτρος τέθεικε τὸν θεμέλιον, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Δεσπότης. Πέτρου γὰρ εἰρηκότος· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ὁ Κύριος εἶπεν· « Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. » Μὴ τοίνυν ἐξ ἀνθρώπων ἑαυτοὺς ὀνομάζετε· Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ θεμέλιος.

ιβ', ιγ'. « Εἰ δέ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην· ἑκάστου τὸ ἔργον φανερὸν γενήσεται. » Τινὲς περὶ δογμάτων ταῦτα εἰρῆσθαι τῷ Ἀποστόλῳ φασίν· ἐγὼ δὲ οἶμαι περὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς τε καὶ κακίας ταῦτα λέγειν αὐτὸν, καὶ προκατασκευάζειν τὴν κατὰ τοῦ πεπορνευκότος κατηγορίαν. *Χρυσὸν μέντοι* καὶ *ἄργυρον*, καὶ *λίθους τιμίους*, τὰ εἴδη λέγει τῆς ἀρετῆς· *ξύλα* δὲ, καὶ *χόρτον*, καὶ *καλάμην*, τὰ ἐναντία τῆς ἀρετῆς, οἷς ηὐτρέπισται τῆς γεέννης τὸ πῦρ. Ταῦτα δὲ οὐ τῆς τῶν διδασκάλων κακίας, ἀλλὰ τῆς τῶν μαθητῶν ἐξήρτηται προαιρέσεως. Οἱ μὲν γὰρ προσφέρουσι τὰ θεῖα παιδεύματα· τῶν δὲ ἀκουόντων, οἱ μὲν χρυσὸν ἑαυτοὺς, οἱ δὲ ἄργυρον, οἱ δὲ λίθους τιμίους κατασκευάζουσι, σπουδαίως τοῖς λεγομένοις προσέχοντες. Ἕτεροι δ' αὖ πάλιν ῥᾳθυμίᾳ συζῶντες, τῶν ξύλων, καὶ τοῦ χόρτου, καὶ τῆς καλάμης μιμοῦνται τὸ εὔπρηστον, τὴν κακίαν αἱρούμενοι. Τὴν δὲ τῶν ὑλῶν διαφορὰν οὐχ ὁ παρὼν βίος, ἀλλ' ὁ μέλλων ἐλέγξει. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· « Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει. » Ἀντὶ τοῦ, ἡ τῆς κρίσεως.

« Ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· καὶ ἑκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ αὐτὸ δοκιμάσει [19]. (ιδ', ιε'.) Εἴ τινος τὸ ἔργον μένει [20] ὃ ἐποικοδόμησε, μισθὸν λήψεται· εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται· οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός. » Οἱ διδάσκαλοι τὰ θεῖα παιδεύουσιν, οἱ δὲ ἀκούοντες κατὰ τὸ τῆς γνώμης αὐθαίρετον τὸ πρακτέον αἱροῦνται. Ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν βάσανος ἔσται καὶ ἐξέτασις ἀκριβής· καὶ τοὺς μὲν εὖ βεβιωκότας, καθάπερ χρυσὸν καὶ ἄργυρον, τὸ πῦρ λαμπροτέρους ἀποφανεῖ· τοὺς δὲ τῆς κακίας ἐργάτας δίκην ξύλων, καὶ χόρτου, καὶ καλάμης καταναλώσει. Ὁ δέ γε διδάσκαλος, τὰ προσήκοντα διδάξας, οὐκ εἰσπραχθήσεται δίκας, ἀλλὰ τῆς σωτηρίας ἀξιωθήσεται. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Αὐτὸς δὲ σωθήσεται*, τουτέστιν ὁ διδάσκαλος [21]· τὸ δὲ ἔργον κατακαήσεται, ἀντὶ τοῦ, οἱ πονηρὸν ἑαυτοὺς κατασκευάσαντες ἔργον. Οὕτω δὲ ἀναγνόντες, ἀκριβῶς εὑρήσομεν τὴν τῶν Γραμμάτων διάνοιαν· *Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· οὕτως* [22] *δὲ ὡς διὰ πυ-*

A quod positum est, quod est Christus Jesus. » Oportet superædificare, non fundamenta jacere. Neque enim aliud potest jacere fundamentum **182** qui vult sapienter ædificare. Hoc fundamentum jecit beatus Petrus, vel potius ipse Dominus. Cum enim dixisset Petrus : « Tu es Christus Filius Dei vivi [l], » dixit Dominus : « Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam [m]. » Ne vos ergo denominate ab hominibus : Christus enim est fundamentum.

Vers. 12, 13. Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam : Uniuscujusque opus manifestum erit. » « Nonnulli aiunt hæc ab Apostolo dicta esse de dogmatibus, ego autem existimo eum de activa virtute et vitio hæc dicere, B et præparare accusationem in eum qui fornicatus est. Porro autem *aurum* et *argentum* et *lapides pretiosos* appellat species virtutis : *ligna* autem et *fenum* et *stipulam*, ea quæ sunt virtuti contraria, quibus paratus est ignis gehennæ. Hæc autem non a vitio doctorum, sed a discipulorum instituto pendent. Illi enim divinas quidem doctrinas exhibent : ex iis autem qui audiunt, alii quidem aurum, alii vero argentum, alii lapides pretiosos seipsos reddunt, studiose ea quæ dicuntur attendentes ; alii autem rursus in socordia vitam agentes, lignorum et feni et stipulæ facilem exustionem imitantur, vitium eligentes. Materiæ autem differentiam non vita præsens, sed futura patefaciet. Hoc enim dixit illud : C « Dies enim revelabit. » Pro eo quod est, dies judicii.

« Quia in igne revelabitur, et uniuscujusque opus quale sit ignis probabit. (Vers. 14, 15.) Si cujus opus **183** manserit quod superædificavit, mercedem accipiet. Si cujus opus arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvabitur, sic tamen quasi per ignem. » Doctores divina docent : qui vero audiunt, pro suæ sententiæ arbitrio id quod agendum est eligunt. Sed in die adventus Domini examen fiet et diligens inquisitio, et eos quidem qui recte vixerint, tanquam aurum et argentum, reddet ignis splendidiores, eos autem qui iniquitatem fecerint instar ligni et feni et stipulæ comburet. Doctor autem, qui recta docuerit, non luet pœnas, sed D salute dignus habebitur. Hoc enim dicit : *Ipse autem salvus erit*, nempe doctor ; *opus autem comburetur*, id est, qui seipsos malum opus effecerint. Si ita autem legamus, perfecte inveniemus Scripturæ sententiam, *Si cujus opus arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem.* Pro eo quod est, **184** Ejus opus ab

[l] Matth. xvi, 16. [m] Ibid., 18.

VARIÆ LECTIONES.

146 l. c., et ad Isa. xxviii, 18 ; itemque ad Zach. iii, 9, et dialog. i, pag. 282, Garn. Quod non monuissem, nisi quis suspicari posset, hic vere aliquam lectionis diversitatem esse. [19] αὐτό deest apud Nostrum ad Isa. lxvi, 6 ; Dan. xii, 10, et Malach. iii, 2. Sed αὐτό est ad Malach. iv, 1. [20] μενεῖ. Theod. ad Malach. ii. citata. [21] διδάσκων est apud Œcumenium, in cujus editione, Morelliana quidem, omnis hæc interpretatio male appellatur *Photii*. [22] Ante οὕτως illa : αὐτὸς δὲ σωθήσεται etiam desiderantur in Œcumen.

Digitized by Google

igne comburetur, ipse autem salvus erit, nempe doctor. Neque enim causa eis fuit ut ad deteriora se converterent : rectam enim illis doctrinam præbuit. Si quis autem nolit illud *tanquam* [22] *per ignem* operi adaptare, sed doctori, ita intelligat : fore ut ipse quidem pro eis pœnas non luat, servetur autem ipse quoque per ignem examinatus, si quidem habeat vitam doctrinæ convenientem. Quod autem non de dogmatibus, sed de operibus hæc dicta sint, testantur ea etiam quæ addit. Dicit enim :

VERS. 16, 17. « Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. » Si enim templo quod ex lignis exstructum est congruentem honorem tribuimus, multo utique justius est Deo templa ratione prædita consecrare. Notandum est autem, quod templa Dei appellaverit eos, qui inhabitantem Spiritus habent gratiam. Testatur enim his verbis, Deum esse Spiritum sanctum.

VERS. 18. « Nemo se seducat. » Videlicet de eloquentia aut generis nobilitate se jactans. Hoc enim subjungit :

« Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens. (VERS. 19.) Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. » Sapientiam mundi eam appellat, quæ a Spiritus gratia destituta est, quæ solis humanis ratiocinationibus utitur. Huic ut non fidamus admonet, sed ut in ea quæ vocatur prædicationis stultitia gloriemur. Ejusmodi autem sapientiæ accusationi conjungit etiam **185** Scripturæ testimonia.

« Scriptum est enim : Comprehendam sapientes in astutia ipsorum. (VERS. 20.) Et iterum : Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt. » Postquam inanem doctorum jactantiam ita confutavit, ad eos qui hoc nomine sibi placebant convertit sermonem.

VERS. 21. « Nemo itaque glorietur in hominibus, omnia enim vestra sunt. » Quænam ea sunt?

VERS. 22. « Sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura, omnia vestra sunt, vos autem Christi, Christus vero Dei. » Ostendit veras divitias, divi-

ρός· ἀντὶ τοῦ[23], καήσεται[24] αὐτοῦ τὸ ἔργον ὑπὸ τοῦ πυρός· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, τουτέστιν ὁ διδάσκαλος. Οὐ γὰρ αἴτιος τῆς τούτων ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπῆς· αὐτὸς γὰρ τὴν προσήκουσαν διδασκαλίαν προσήνεγκε. Εἰ δέ τις οὐ βούλεται, ὡς διὰ πυρὸς τῷ ἔργῳ προσαρμόσαι, ἀλλὰ τῷ διδασκάλῳ, οὕτω νοησάτω, ὅτι ὑπὲρ μὲν ἐκείνων οὐκ εἰσπραχθήσεται δίκας· σωθήσεται δὲ καὶ αὐτὸς διὰ πυρὸς δοκιμαζόμενος, εἴπερ ἄρα ἔχει τὸν βίον τῇ διδασκαλίᾳ κατάλληλον. Ὅτι δὲ οὐ περὶ δογμάτων, ἀλλὰ περὶ ἔργων ταῦτα εἴρηται, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ· φησὶ γάρ·

ις', ιζ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ[25] ἐν ὑμῖν; Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ γὰρ τῷ ἐκ ξύλων ᾠκοδομημένῳ ναῷ τὸ προσῆκον ἀπονέμομεν σέβας, πολλῷ δήπουθεν δικαιότερον τοὺς λογικοὺς ναοὺς ἀφιεροῦν τῷ Θεῷ. Ἐπισημήνασθαι δὲ προσήκει, ὡς ναοὺς Θεοῦ προσηγόρευσε τοὺς ἔνοικον ἔχοντας τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Μαρτυρεῖ γὰρ ὁ λόγος ὅτι Θεὸς τὸ πανάγιον Πνεῦμα.

ιη'. « Μηδεὶς ἑαυτὸν ἐξαπατάτω. » Τουτέστιν ἐπ' εὐγλωττίᾳ μέγα φρονῶν, ἢ γένους περιφανείᾳ. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

« Εἰ δέ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω ἵνα γένηται σοφός. (ιθ'.) Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστι. » Σοφίαν τοῦ κόσμου καλεῖ τὴν ἔρημον τοῦ Πνεύματος χάριτος, τὴν μόνοις τοῖς ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς κεχρημένην. Ταύτῃ παρεγγυᾷ μὴ θαῤῥεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῇ καλουμένῃ τοῦ κηρύγματος μωρίᾳ σεμνύνεσθαι. Συνάπτει δὲ τῇ κατηγορίᾳ τῆς τοιαύτης σοφίας καὶ Γραφικὰς μαρτυρίας.

« Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. (κ'.) Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Οὕτως ἐλέγξας τῶν διδασκάλων τὸ μάταιον αὔχημα, πρὸς τοὺς ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονοῦντας μεταφέρει τὸν λόγον.

κα'. « Ὥστε μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις· πάντα γὰρ ὑμῶν ἐστι. » Ποῖα ταῦτα;

κβ'. « Εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλώς, εἴτε Κηφᾶς, εἴτε κόσμος, εἴτε ζωή, εἴτε θάνατος, εἴτε ἐνεστῶτα, εἴτε μέλλοντα, πάντα ὑμῶν ἐστιν· ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ· Χριστὸς δὲ Θεοῦ. » Ὑπέδειξε τὸν ἀληθῆ πλοῦτον καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[22] Joannes Gagnæius, Parisinus theologus, in *Scholiis in omnes Pauli Epistolas* (edit. Paris., 1543), ad h. l. Theodoritum Græcum ait in h. l. habere : τοῦτο πῦρ πιστεύομεν καθαρτήριον, ἐν ᾧ καθαρίζονται αἱ ψυχαὶ ὡς χρυσὸν ἐν τῷ χωνευτηρίῳ. « Hunc ignem credimus esse purgatorium, in quo animæ tanquam in conflatorio purgantur. » Quam interpretationem novitii potius scholiastæ Græci quam Theodoreti esse, non dubitat dicere R. Simon, *Histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau Testament*, pag. 324. Longe secus hanc commentitiam interpretationem Theodoreti profert G. Hervetus (in Præfat. ad interpretationem commentarii Theodoreti in Epist. Pauli) e *Thomæ Aquinatis* opere adversus errores Græcorum, his verbis expressam : *Dicit Apostolus, quod salvabitur sic tanquam per conflatorium ignem purgantem, quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quo tandiu manet,* (donec) *quidquid corpulentiæ et terreni affectus inhæsit, purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus inde prius exiens Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit.* « Hujus rei, addit Hervetus, te admonendum esse censui, ut id in nostro exemplari defuisse intelligas, » etc. Sed de hoc similibusque locis Theodoreto aliisque PP. Græcis subjectis vel detractis plura diximus in disputatiuncula post præfationem nostram ad hunc tomum Theodoreti.

[23] Ap. Œc. κατακαυθήσεται. [24] οἰκεῖται habet Noster ad Isa. xxxiii, 5.

Digitized by Google

τοῦ πλούτου τὸν χορηγὸν, καὶ καταφρονῆσαι τῶν οὐδὲν ὄντων ἐδίδαξε. Καὶ γὰρ ἡμεῖς, φησὶν, οἱ ἀπόστολοι ὑμῶν ἕνεκα τῆς ἀποστολικῆς ἠξιώθημεν χάριτος, ἵνα ὑμῖν τὸν λόγον κηρύξωμεν. Ὑμῖν δέδοται καὶ ἡ παροῦσα καὶ ἡ προσδοκωμένη ζωή. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ θάνατος τῆς ὑμετέρας ἕνεκεν ὠφελείας ἐπηνέχθη τῇ φύσει· καὶ τὰ ὁρώμενα πάντα εἰς ὑμετέραν δεδημιούργηται χρείαν, καὶ τὰ προσδοκώμενα ὑμῶν χάριν ὑπέρπεισται. Προσήκει τοίνυν ὑμᾶς τῷ Δεσπότῃ συνῆφθαι Χριστῷ, ὃς τούτων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν χορηγὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἥνωται κατὰ τὴν φύσιν, ἣν ἔλαβε παρ' ἡμῶν, τῷ δὲ Πατρὶ κατὰ τὴν θείαν οὐσίαν. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ φύσει γεγένηται. Χριστὸς γὰρ Θεοῦ, οὐχ ὡς κτίσμα Θεοῦ, ἀλλ' ὡς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ ἀντιλέγουσιν οἱ τὰ Ἀρείου φρονοῦντες, καὶ οὐ βούλονται δοῦναι τῆς σχέσεως τὴν διαφοράν, καλείτωσαν καὶ τὰ παρόντα, καὶ τὰ μέλλοντα, καὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ τὴν ζωὴν, καὶ τὸν θάνατον, ἡμέτερα ποιήματα, ἐπειδήπερ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· *Πάντα ὑμῶν ἐστιν.* Ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιεν. Οὐκοῦν ταῦτα μὲν ἡμῶν διὰ τὴν θείαν φιλοτιμίαν· *ἡμεῖς δὲ Χριστοῦ*, ὡς μὲν ἀνθρώπου, μέλη· ὡς δὲ Θεοῦ, ποιήματα. *Χριστὸς δὲ Θεοῦ*, ὡς Υἱὸς γνήσιος, ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος κατὰ τὴν θεότητα.

A tiarumque largitorem, et ea quæ nihil * sunt contemnere docet. Etenim nos, inquit, apostoli propter vos apostolicam gratiam accepimus, ut verbum vobis prædicemus. Vobis data est et præsens vita, et ea quæ exspectatur. Quinetiam mors ipsa vestræ utilitatis gratia in naturam invecta est : et quæcunque videntur, omnia ad vestrum usum creata sunt, et quæ exspectantur, vestra causa præparata. Oportet ergo vos Christo Domino conjungi, qui horum bonorum est largitor, et per ipsum Deo universorum. Nobis enim unitus est per naturam, quam a nobis accepit : Patri autem per divinam substantiam. Ex ipso enim est natura genitus. Christus enim est Dei, non velut creatura Dei, sed velut Filius Dei. Quod si contradicunt qui cum B Ario sentiunt, et nolunt concedere habitus differentiam, vocent et præsentia, et futura, et apostolos, et vitam, et mortem, opera nostra, quoniam divinus Apostolus dixit : *Omnia vestra sunt.* Sed hoc illi non dixerint. **186** Sunt ergo hæc nostra per divinam munificentiam : *nos* autem sumus *Christi*, ut hominis quidem, membra, ut Dei vero effecta et opera. *Christus* autem *Dei*, ut proprius ejus Filius ex eo natus secundum divinitatem.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. » Ὁ τιμῆσαι βουλόμενος ἡμᾶς, ὡς ὑπηρέτας [26] τιμάτω, ὡς οἰκονόμους αἰδείσθω, μετρείτω τῇ φύσει τὸ γέρας. Καὶ ταῦτα οὐ μόνον γέγραφεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, C ἀλλὰ καὶ δέδρακε. Τοὺς γὰρ Λυκάονας θύσαι πειραθέντας ἐκώλυσε, τὴν ἐσθῆτα σὺν τῷ Βαρνάβᾳ διαῤῥήξας, καὶ βοήσας, ὅτι « Ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι. » Οὕτως ὁ μακάριος Πέτρος ἔφη τῷ Κορνηλίῳ· « Καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἄνθρωπος [27]. »

CAPUT IV.

Vers. 1. « Sic nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. » Qui vult nos honorare, honoret ut Christi ministros, revereatur ut dispensatores, honorem natura metiatur. Neque vero solum hoc scripsit divinus Apostolus, sed etiam fecit. Lycaones enim sacrificare volentes prohibuit, vestem una cum Barnaba lacerans, et clamans : « Æque ac vos patibiles homines sumus [n]. » Ita beatus etiam Petrus dixit Cornelio : « Et ipse ego homo sum [o]. »

β'. « Ὁ δὲ λοιπὸν ζητεῖται ἐν τοῖς οἰκονόμοις, ἵνα πιστός τις εὑρεθῇ. » Οὐχ ἵνα τοῦ δεσπότου τὴν ἀξίαν ἁρπάσῃ· ἀλλ' ἵνα τῷ δεσπότῃ τὴν εὔνοιαν φυλάξῃ.

Vers. 2. « Cæterum quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur. » Non ut domini dignitatem rapiat, sed ut domino benevolentiam conservet.

γ'. « Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν ἵνα ὑφ' ὑμῶν ἀνακριθῶ. » Διπλῆν αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν, καὶ ὅτι τὴν τιμὴν οὐ μετροῦσιν, ἀλλ' ἀμέτρως τιμῶσι, καὶ ὅτι τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν οὐκ ἔχοντες κρίνουσι, καὶ οὐ τοῖς τυχοῦσιν, ἀλλὰ τοῖς διδασκάλοις. Οὐ γὰρ ἂν οἱ μὲν τοῦτον, οἱ δὲ ἐκεῖνον προέκριναν, D εἰ μὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸ κρίνειν ἀπένειμαν. Τούτου χάριν τῆς τοῦ κρίνειν αὐτοὺς ἐξουσίας ἐγύμνωσεν, εὐτέλειαν τῶν διδασκάλων καλέσας τῇ κρίσει τῶν μαθητῶν ὑποκεῖσθαι τὰ κατ' αὐτούς. Εἶτα θεραπεύων αὐτοὺς τὸν κοινὸν ποιεῖται λόγον. « Ἢ ὑπὸ ἀνθρωπίνης ἡμέρας. » Ἀνθρωπίνην δὲ ἡμέραν ἐκάλεσε τὸ τῆς φύσεως ὀλιγόβιον.

Vers. 3. « Mihi autem pro minimo est, ut a vobis judicer. » Duplici eos nomine accusat, et quod * honori modum non adhibeant, sed supra modum honorent, et quod, cum judicandi potestatem non habeant, judicent, nec quoslibet, sed magistros. Neque enim alii hunc, alii illum præferrent, nisi sibi ipsis judicandi auctoritatem arrogarent. Propterea judicandi facultatem illis adimit, dicens vilipendi doctores, si discipulorum judicio res eorum subjiciantur. Deinde mitigans illos communem reddit orationem. « Aut ab humano die. » Humanum autem diem **187** humanæ vitæ brevitatem.

« Ἀλλ' οὐδὲ ἐμαυτὸν ἀνακρίνω. (δ'.) Οὐδὲν γὰρ

« Sed neque me ipsum judico. (Vers. 4.) Nihil

[n] Act. xiv, 14, 15. [o] Act. x, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[26] Χριστοῦ, quod omissum est in Sirm. textu Græco, addit B. [27] εἰμὶ addit B.

Digitized by Google

enim mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum : qui autem judicat me, Dominus est. » Quid enim, inquit, loquor de aliis ? Ego, qui quæ ad me pertinent recte scio, etsi nullius mihi iniquitatis sim conscius, tamen nec judicare me ipsum, nec me a peccato immunem pronuntiare in animum inducam, sed Dei sententiam exspectabo. Nemo autem existimet hoc : *Non in hoc justificatus sum;* esse illi contrarium : *Nihil mihi conscius sum.* Non est enim contrarium, sed consequens. Sæpe enim evenit ut etiam ignorantes peccent, æquum hoc esse justumque existimantes. Sed hoc aliter videt universorum Deus. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur :

A ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνακρίνων με Κύριός ἐστι. » Τί γάρ, φησί, λέγω τοὺς ἄλλους ; Ἐγὼ τὰ κατ' ἐμαυτὸν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος καίτοι παράνομον οὐδὲν ἐμαυτῷ συνειδώς, οὔτε κρίνει ἐμαυτῷ, οὔτε ἀθῶον ἐμαυτὸν ἀποφῆναι ἀνέξομαι· ἀναμενῶ δὲ τὴν τοῦ Κυρίου ψῆφον. Μηδεὶς δὲ οἰέσθω ἐναντίον εἶναι τὸ, *Οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*, τῷ *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα.* Οὐ γάρ ἐστιν ἐναντίον, ἀλλὰ ἀκόλουθον. Συμβαίνει γὰρ πολλάκις καὶ ἀγνοοῦντας ἁμαρτάνειν, ἴσον εἶναι τοῦτο καὶ δίκαιον ἡγουμένους· ἀλλ' ἑτέρως ὁρᾷ τοῦτο ὁ τῶν ὅλων Θεός. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

Vers. 5. « Itaque nolite ante tempus judicare, quoad usque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo. » Vos, inquit, videtis ea quæ apparent ; Deo autem manifesta sunt etiam quæ latent : sed in præsenti vita non omnia aperit, in illa autem omnia fient manifesta. Justum ergo judicium exspectate, tunc enim justas proferri sententias videbitis. Et quoniam in medium antea seipsum protulit, et Apollo, et Cepham, quam esset absurdum quod ab eis fiebat ex majoribus ostendens, congrue deinceps accusationem patefacit.

ε'. « Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ὁ B Κύριος ἔλθῃ, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἑκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Ὑμεῖς, φησὶν, ὁρᾶτε τὰ φαινόμενα, Θεῷ δὲ δῆλα καὶ τὰ κρυπτόμενα· ἀλλὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐ πάντα γυμνοῖ, ἐν ἐκείνῳ δὲ πάντα δῆλα γενήσεται. Τὸ δίκαιον τοίνυν κριτήριον ἀναμείνατε· ὄψεσθε γὰρ τηνικαῦτα δικαίας τὰς ἀνῤῥήσεις. Καὶ ἐπειδὴ ἐν τοῖς πρόσθεν ἑαυτὸν εἰς μέσον προτέθεικε, καὶ τὸν Ἀπολλὼ, καὶ τὸν Κηφᾶν, ἀπὸ τῶν μειζόνων δεικνὺς τοῦ γινομένου τὴν ἀτοπίαν, ἀναγκαίως λοιπὸν τὴν κατηγορίαν γυμνοῖ.

Vers. 6. « Hæc autem, fratres, transfiguravi in me ipsum et Apollo propter vos, ut in nobis discatis non supra quam scriptum est, de vobis C sentire. » Si nos, qui doctorum doctores sumus, qui prædicationem a Deo accepimus, appellationes nostras non imposuimus, 'sed ex Christo vocari jussimus, considerate quanta impietate plenum **188** sit quod ab illis fit. Hoc enim est quod ait, *ut in nobis discatis, non supra quam scriptum est de vobis sentire.* Scriptum est autem : « Qui vult in vobis esse primus, sit omnium ultimus [p]. » Et : « Unusquisque in quo vocatus est, in eo maneat [q]. » — « Ne unus adversus alterum infletur pro alio. » Qui enim seipsos diviserant, et hi quidem ab hoc, hi vero ab illo appellari volebant, inter se decertabant, singuli suos præceptores aliis præferre contendentes. Deinde ad ipsos doctores :

ς'. « Ταῦτα δὲ, ἀδελφοὶ, μετεσχημάτισα εἰς ἐμαυτὸν [93] καὶ Ἀπολλὼ δι' ὑμᾶς, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν. » Εἰ ἡμεῖς οἱ τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι, οἱ τὸ κήρυγμα θεόθεν δεξάμενοι, τὰς ἡμετέρας προσηγορίας οὐκ ἐπεθείκαμεν, ἀλλ' ἀπὸ Χριστοῦ καλεῖσθαι παρηγυήσαμεν, σκοπήσατε πόσης ἐστὶν ἀσεβείας μεστὸν, τὸ παρ' ἐκείνων γινόμενον. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν.* Γέγραπται δέ· « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων ἔσχατος. » Καί· « Ἕκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ μενέτω. » Ἕνα ὑπὲρ τοῦ ἑνὸς μὴ φυσιοῦσθαι κατὰ τοῦ ἑτέρου. » Οἱ γὰρ ἑαυτοὺς διανείμαντες, καὶ οἱ μὲν ἐκ τούτου, οἱ δὲ ἐξ ἐκείνου καλεῖσθαι βουληθέντες, ἀλλήλοις διεμάχοντο, τοὺς σφετέρους ἕκαστοι διδασκάλους ὑπερτιθέναι τῶν ἄλλων φιλονεικοῦντες. Εἶτα πρὸς αὐτοὺς λοιπὸν D τοὺς διδασκάλους·

Vers. 7. « Quis enim te discernit ? » Quænam te pars elegit ? cur non omnium æque doctor vocaris ? « Quid autem habes, quod non accepisti ? » De quonam gloriaris ? De eloquentia ? sed Deus hanc tibi largitus est. An de scientia ? et hoc quoque donum Dei est. An de miraculis ? Etiam hæc est operatio Spiritus. « Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis ? » Nemo de alienis depositis se venditat, sed invigilat illis, ut ea salva custodiat ei qui tradidit.

ζ'. « Τίς γάρ σε διακρίνει ; » Τί σε μέρος ἐχειροτόνησε ; διὰ τί μὴ πάντων διδάσκαλος ὁμοίως καλῇ ; « Τί δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες ; » Ἐπὶ τίνι δὲ μεγαφρονεῖς ; ἐπ' εὐγλωττίᾳ ; ἀλλ' ὁ Θεός σοι ταύτην κεχάρισται. Ἀλλ' ἐπὶ γνώσει ; καὶ τοῦτο θεῖον τὸ δῶρον. Ἀλλ' ἐπὶ θαυματουργίαις ; καὶ αὕτη τοῦ Πνεύματος ἡ ἐνέργεια. « Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών ; » Οὐδεὶς ἐπ' ἀλλοτρίαις παρακαταθήκαις μεγαφρονεῖ· ἐπαγρυπνεῖ δὲ ταύταις, ἵνα φυλάξῃ τῷ δεδωκότι.

[p] Marc. x, 44. [q] I Cor. vii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[93] ἑαυτόν B.

Digitized by Google

η'. « Ἤδη κεκορεσμένοι ἐστὲ, ἤδη ἐπλουτήσατε. » Οὐδενός ἐστε ἐνδεεῖς, πάντων ἀφθόνως ἀπηλαύσατε ἀγαθῶν. « Χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε. » Ἡμῶν ἔτι ταλαιπωρουμένων, καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος παθημάτων ἀνεχομένων, ὑμεῖς ἀπηλαύσατε τῆς βασιλείας. Καὶ ἐπειδὴ εἰρωνικῶς ταῦτα τέθεικε, γυμνοῖ ἣν ἔχει διάθεσιν. « Καὶ ὄφελόν γε ἐβασιλεύσατε. » Οὐ μόνον γὰρ ὑμῖν οὐ φθονῶ, ἀλλὰ καὶ εὔχομαι τούτων ὑμᾶς ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν. Εἶτα τίθησι τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ἀμετρίαν. « Ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν. » Καίτοι τοῦτο ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τίθησιν ἀεί, « Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν[q], ὡς ἐκείνου μὲν ἀληθῶς βασιλεύοντος, τῶν δὲ γνησίων αὐτοῦ δούλων κοινωνούντων τῆς βασιλείας· ἀλλ' ὅμως μετριάζων καὶ ἐνταῦθα τοῦτο τέθεικε, τὴν ἐκείνων καταστέλλων ὀφρύν.

θ'. « Δοκῶ γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανατίους. » Εἰ γὰρ ἀληθὲς τὸ μηδενὸς ὑμᾶς δεῖσθαι, καὶ τῆς βασιλείας ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι, ἡμεῖς, ὡς ἔοικεν, εἰς τὸ σφαγῆναι μόνον εἰς τὸν βίον παρήχθημεν· τοῦτο γὰρ λέγει *ἐπιθανατίους*. « Ὅτι θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις. » Πᾶσιν εἰς θεωρίαν πρόκειται τὰ ἡμέτερα. Ἄγγελοι μὲν γὰρ τὴν ἡμετέραν ἀνδρίαν θαυμάζουσι· τῶν δὲ ἀνθρώπων, οἱ μὲν ἐφήδονται τοῖς ἡμετέροις παθήμασιν, οἱ δὲ συναλγοῦσι μὲν, ἐπαμῦναι δὲ οὐκ ἰσχύουσιν.

ι'. « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. » Τὴν γὰρ παρὰ τοῖς ἀπίστοις ὑπειλημμένην μωρίαν κηρύττομεν. « Ὑμεῖς δὲ φρόνιμοι. » Καὶ ἵνα μὴ σφόδρα πλήξῃ, ἐπήγαγεν· « Ἐν Χριστῷ· » ἀντὶ τοῦ, Γένοιτο ὑμᾶς τὴν ἀληθῆ φρόνησιν ἔχειν. « Ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροί· ὑμεῖς ἔνδοξοι, ἡμεῖς δὲ ἄτιμοι. » Εἶτα κατ' εἶδος ἀπαριθμεῖται τὰ παθήματα.

ια', ιβ'. « Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν. Καὶ κοπιῶμεν ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσί. » Διὰ δὲ τούτων ἁπάντων τὴν καρτερίαν ἐγύμνωσε· διὰ δὲ τῶν ἑξῆς τὴν τελειοτέραν φιλοσοφίαν.

« Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, (ιγ'.) βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν. » Ἔπειτα δείκνυσι τὴν ἐσχάτην εὐτέλειαν. « Ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν. » Οὐδὲν, φησὶ, διαφέρομεν τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις ὡς περιττῶν ἀπορριπτουμένων, ἢ λαχάνων, ἢ λημμάτων, ἢ ἄλλων τοιούτων τινῶν· οὕτως εὐτελεῖς τινες τοῖς πλείοσιν ὑπειλήμμεθα. « Πάντων περίψημα ἕως ἄρτι. » Ἀντὶ τοῦ, Χάριν πολλὴν ὁμολογῶ. Τοῦτο οὐ περὶ τῶν διωκόντων ἔφη, ἀλλὰ περὶ τῶν δεξαμένων τὸ κήρυγμα. Οὗ δὴ ἕνεκα ἐπήγαγεν·

ιδ'. « Οὐκ ἐντρέπων ὑμᾶς γράφω ταῦτα· ἀλλ' ὡς τέκνα μου ἀγαπητὰ νουθετῶ. » Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὰς γονάς.

Vers. 8. « Jam saturati estis, jam divites facti estis. » Nulla re indigetis, omnia bona vobis affatim suppetunt. « Sine nobis regnastis. » Dum nos adhuc laboramus, et pro prædicatione ærumnas sustinemus, vos regni fructum percepistis. Et quoniam per ironiam hæc posuit, quo in eos sit animo declarat. « Et utinam regnetis. » Non solum enim vobis non invideo, sed etiam opto, ut his bonis fruamini. Deinde insignem ostendit humilitatem. « Ut et nos vobiscum regnemus. » Etsi hoc semper de Christo Domino dicit : « Si sustinemus, **189** et conregnabimus[r], » quod ille quidem vere regnet, veri autem ejus servi regni sint participes : attamen hic quoque per modestiam hoc posuit, illorum supercilium deprimens.

Vers. 9. « Puto enim quod Deus nos apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos. » Si enim verum est vos nullius egere, et frui regno, nos, ut videtur, in vitam producti sumus tantum ut occideremur. Hoc enim sibi vult illud, *morti destinatos*. « Quia spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus. » Nostra sunt omnibus ad spectandum proposita. Angeli enim fortitudinem nostram mirantur : ex hominibus autem, alii nostris afflictionibus lætantur, alii misericordia quidem moventur, sed non possunt ferre auxilium.

Vers. 10. « Nos stulti propter Christum. » Quam enim infideles reputant stultitiam, prædicamus. « Vos autem prudentes. » Et ne nimium pungeret, adjunxit, « In Christo : » pro eo quod est, Utinam detur vobis, ut veram prudentiam habeatis. « Nos infirmi, vos autem fortes : vos nobiles, nos autem ignobiles. » Deinde perpessionum singula genera enumerat.

Vers. 11, 12. « Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus. Et laboramus operantes manibus nostris. Per hæc autem omnia tolerantiam aperuit : per ea autem quæ sequuntur, perfectiorem philosophiam.

« Maledicimur, et benedicimus : persecutionem patimur, et sustinemus; (Vers. 13.) blasphemamur, et obsecramus. » Deinde extremum contemptum ostendit. « Tanquam purgamenta mundi facti sumus. » Nihil, inquit, differimus ab iis quæ in domibus tanquam superflua abjiciuntur, vel oleribus, vel putaminibus, vel aliis **190** ejusmodi : ita nos viles et abjectos plerique existimarunt. « Omnium peripsema usque adhuc. » Quasi dicat, Magnas ago gratias. Hæc dixit non de iis qui persequebantur, sed de iis qui prædicationem susceperant. Quocirca subjunxit :

Vers. 14. « Non ut confundam vos hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo. » Jam vero se eos quoque genuisse ostendit.

[q] B ὑπομένωμεν καὶ συμβασιλεύσωμεν. [r] II Timoth. II, 12.

Digitized by Google

Vers. 15. « Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. » *Pædagogos* alios doctores appellavit, seipsum autem *patrem*, ut qui doctrinam evangelicam eis primus attulerat.

Vers. 16. « Rogo ergo vos, fratres, imitatores mei estote. » Hoc est, sicut ego sum modestus, vos modesti estote; quæ perpetior, patimini; de perpessionibus, non de beneficiis gloriamini.

Vers. 17. « Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus charissimus et fidelis in Domino, qui vos commonefaciet vias meas quæ sunt in Christo, sicut ubique in omni Ecclesia doceo. » Et suam in eos affectionem ostendit, cum misit Timotheum : et suam in Timotheum benevolentiam, cum filium dilectum nominavit : et aliam ejus virtutem significavit, cum fidelem in Domino appellavit. Is, inquit, actus meos narrabit : *Vias* enim actus vocavit. Has autem dixit illum non doceturum esse, sed in memoriam revocaturum, ubi vox eos accusat oblivionis. Ipsi enim spectatores fuerant apostolicæ virtutis. Adjecit autem, quod Ecclesiis omnibus eamdem doctrinam præbere consueverit. Cum de his omnes in commune accusasset, deinceps adversus eum qui fornicatus est suam profert sententiam.

Vers. 18. « Tanquam non venturus sim **191** ad vos, sic inflati sunt quidam. » Cum divinus Paulus prævideret futurum ut illum peccati pœniteret, nomen non exprimit, ne fieret manifestus omnibus hominibus, sed indefinite dixit, *Quidam*.

Vers. 19. « Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit, et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. » Non quæro enim eloquentiam, sed actionem. Deinde hoc confirmat.

Vers. 20. « Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. » Non enim sufficit ad salutem regnum Dei prædicare, sed etiam ea convenit facere, quæ regno digna sunt.

Vers. 21. « Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate et spiritu mansuetudinis? » Dat eis utriusque optionem. Veniam enim, inquit, ut volueritis, sive spiritualiter, sive more judicis. *Virgam* autem appellat castigatoriam actionem. Per eam enim Elymam luce privavit [a].

CAPUT V.

Vers. 1. « Omnino inter vos auditur fornicatio. » Satis ostendit quam magna sit absurditas. Hoc enim, inquit, ne audiri quidem oportebat. Monstrat autem etiam magnitudinem criminis. « Et talis fornicatio, qualis nec inter gentes nominatur. »

ιε'. « Ἐὰν γὰρ μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » *Παιδαγωγοὺς* τοὺς ἄλλους ἐκάλεσε διδασκάλους, ἑαυτὸν δὲ *πατέρα*, ὡς πρῶτον αὐτοῖς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν προσενεγκόντα.

ις'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, μιμηταί μου γίνεσθε. » Τουτέστιν, ὡς μετριάζω, μετριάζετε· ἃ πάσχω, πάσχετε· ἀπὸ τῶν παθημάτων, μὴ ἀπὸ τῶν χαρισμάτων σεμνύνεσθε.

ιζ'. « Διὰ τοῦτο ἔπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὅς ἐστι τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν [30] ἐν Κυρίῳ, ὃς ἀναμνήσει τὰς ὁδούς μου τὰς ἐν Χριστῷ, καθὼς πανταχοῦ ἐν πάσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω. » Καὶ τὴν περὶ αὐτοὺς διάθεσιν ἔδειξε τὸν Τιμόθεον πέμψας, καὶ τὴν περὶ τὸν Τιμόθεον φιλοστοργίαν, τέκνον ἀγαπητὸν ὀνομάσας· καὶ τὴν ἄλλην αὐτοῦ δεδήλωκεν ἀρετὴν, πιστὸν ἐν Κυρίῳ καλέσας. Οὗτος, φησὶ, τὰς ἐμὰς διηγήσεται πράξεις· *Ὁδοὺς* γὰρ τὰς πράξεις καλεῖ. Ταύτας δὲ οὐκ εἶπεν ὅτι διδάξει, ἀλλ' ὅτι ἀναμνήσει. Λήθην δὲ αὐτῶν ὁ λόγος κατηγορεῖ. Αὐτόπται γὰρ ἐγεγόνεισαν τῆς ἀποστολικῆς ἀρετῆς. Προστέθεικε δὲ, ὅτι καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἁπάσαις τήνδε προσφέρειν εἰῶθε τὴν διδασκαλίαν. Ταῦτα κοινῇ πάντων κατηγορήσας, κατὰ τοῦ πεπορνευκότος λοιπὸν ἐκφέρει τὴν ψῆφον.

ιη'. « Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιώθησάν τινες. » Προειδὼς αὐτοῦ [31] τὴν μεταμέλειαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐ τίθησι τὴν προσηγορίαν, ἵνα μὴ πᾶσιν ἀνθρώποις κατάδηλος γένηται· ἀλλ' ἀορίστως ἔφη, *Τινές*.

ιθ'. « Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. » Οὐ γὰρ εὐγλωττίαν, ἀλλὰ πρᾶξιν ἐπιζητῶ. Εἶτα τοῦτο κρατύνει.

κ'. « Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει. » Οὐκ ἀπόχρη γὰρ εἰς σωτηρίαν τὸ τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν κηρύττειν, ἀλλὰ προσήκει καὶ ἄξια πράττειν τῆς βασιλείας.

κα'. « Τί θέλετε; Ἐν *ῥάβδῳ* ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματί τε πραότητος; » Ὑπὸ τὴν αἵρεσιν αὐτῶν ἀμφότερα τέθεικεν. Ἀφίξομαι γὰρ, φησὶν, ὡς ἂν ὑμεῖς ἐθελήσητε, εἴτε πνευματικῶς, εἴτε δικαστικῶς. *Ῥάβδον* δὲ καλεῖ τὴν παιδευτικὴν ἐνέργειαν. Διὰ ταύτης γὰρ ἐστέρησε τὸν Ἐλύμαν τοῦ φωτός.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α'. « Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία. » Ἀποχρώντως ἐνέφηνε τὴν τῆς ἀτοπίας ὑπερβολήν. Οὔτε γὰρ ἀκούεσθαι τοῦτο, φησὶν, ἔδει. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς παρανομίας τὸ μέγεθος. « Καὶ τοιαύτη πορνεία, ἥτις [32] οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται. » Ἃ γὰρ οὐ

[a] Act. xiii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[30] καὶ πιστόν deest in B. [31] αὐτῶν B [32] οἷα οὐδ' ἐν τοῖς ε. ὀν. habet Noster ad psal. ix, 6. Sed cum textu nostro plane consentit ad Cant. i, 5.

Digitized by Google

τολμῶσιν οἱ ταῖς τῶν δαιμόνων διδασκαλίαις ἐσχολακότες, τοῦτο τετόλμηται παρ' ὑμῖν. « Ὥστε γυναῖκά τινα τοῦ πατρὸς ἔχειν. » Ἄξιον κἀνταῦθα τὴν ἀποστολικὴν θαυμάσαι σοφίαν. Οὐ γὰρ εἶπε *μητρυιὰν*, ἐπειδήπερ τινὰ δυσμένειαν ἐμφαίνει τὸ ὄνομα· ἀλλὰ τοῦ *πατρὸς γυναῖκα*, τουτέστι τὴν ἐν τάξει μητρὸς οὖσαν, τὴν ἀντὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τῷ πατρὶ συναφθεῖσαν, τὴν τοῦτο τῷ γεννήτορι γενομένην, ὅπερ ἦν ἡ τεκοῦσα. Εἶτα τοῦτον καταλιπὼν, κατὰ τῆς τούτου συμμορίας τὴν κατηγορίαν εἰσφέρει.

β'. « Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ. » Μέγα γὰρ ἐφρόνουν, ὡς πεπαιδευμένον διδάσκαλον ἔχοντες. « Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; » Οὐκ ἐναντία νομοθετεῖ. Οὐ γὰρ εἶπε, *Τί δήποτε οὐκ ἐξηλάσατε;* ἀπηγόρευσε γὰρ ἄνω τὸ κρίνειν τοῖς διδασκάλοις· ἀλλὰ, *Τίνος χάριν οὐκ ἐθρηνήσατε*, τὸν Θεὸν ἱκετεύοντες ὥστε τῆς τούτου λώβης ἀπαλλαγῆναι;

γ'. « Ἐγὼ μὲν ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα ὡς παρών. » Μηδεὶς ὑμῶν ἕτερόν τι βούλεται· ἐκφέρω γὰρ παραυτίκα τὴν ψῆφον. « Τὸν οὕτως τοῦτο κατεργασάμενον. » Πάλιν ἔδειξε τὴν τῆς παρανομίας ὑπερβολήν.

δ', ε'. « Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν [33] Ἰησοῦ Χριστοῦ, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Φρίκης μεστὸν συνεκρότησε δικαστήριον. Πρῶτον γὰρ ἅπαντας ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου συνήγαγεν. Εἶτα καὶ ἑαυτὸν εἰσήγαγε διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Δεσπότην προκαθήμενον ἔδειξε, καὶ τὴν ψῆφον ἐκφέροντα, καὶ τῷ δημίῳ παραδιδόντα, καὶ ὅρους τιθέντα, ὥστε μόνον παιδεῦσαι τὸ σῶμα· τῇ γὰρ ψυχῇ τὸ ἐκ τῆς παιδείας κατασκευάζει φάρμακον ἀλεξίκακον. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν ψυχὴν καλεῖ, ἀλλὰ τὸ χάρισμα. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, πάντα ποιῶ, ἵνα τοῦτο ἐν αὐτῷ φυλαχθῇ ἕως τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας. Διδασκόμεθα δὲ ἐντεῦθεν, ὡς τοῖς ἀφοριζομένοις, καὶ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος χωριζομένοις, ἔπεισιν ὁ διάβολος; ἐρήμους εὑρίσκων τῆς χάριτος. Οὕτως αὐτὸν ἐκταμὼν, τοῦ γεγενημένου τὴν αἰτίαν διδάσκει.

ς', ζ'. « Οὐ καλὸν τὸ καύχημα ὑμῶν. Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ; Ἐκκαθάρατε [34] οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθὼς ἐστε ἄζυμοι. » *Ζύμην παλαιὰν* τὴν πρὸ τοῦ βαπτίσματος καλεῖ· ἧς κεχωρίσθαι παρεγγυᾷ, καὶ εἶναι ἀζύμους, οὐδὲν ἐκείνης λείψανον ἔχοντας. Καὶ ἐπειδὴ ἀζύμων ἐμνημόνευσεν, ἐν δὲ τῷ Πάσχα τοὺς ἀζύμους ἤσθιον Ἰουδαῖοι, ἀκολούθως ἐπήγαγε· « Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Ἔχομεν καὶ ἡμεῖς ἀμνὸν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἱερουργίαν καταδεξάμενον.

A Quæ enim non audent ii, qui doctrinis dæmoniorum sunt imbuti, ea apud vos admissa sunt. « Ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. » Operæ pretium est autem hic etiam apostolicam admirari sapientiam. Non enim dixit *novercam*, quoniam nomen aliquid odii et malevolentiæ præ se fert : sed **192** *patris uxorem*, hoc est, eam quæ est loco matris, eam quæ pro matre patri conjuncta est, quæ id est genitori quod illa quæ peperit. Deinde eo relicto totam ejus factionem accusat.

Vers. 2. « Et vos inflati estis. » De se enim magnifice sentiebant, ut qui doctorem eruditum haberent. « Et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit? » Non contraria statuit. Nec enim dixit : *Cur* B *non ejecistis?* superius namque prohibuit judicare de doctoribus : sed *Cur non luxistis*, Deum orantes ut ab ejus pernicie liberaremini?

Vers. 3. « Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens. » Nemo vestrum vult aliud quidpiam. Jam enim fero sententiam. « Eum qui hoc sic operatus est. » Rursus ostendit flagitii magnitudinem.

Vers. 4, 5. « In nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi. » Horrore plenum judicium constituit. Primum enim omnes in nomine Domini coegit. Deinde etiam C seipsum per gratiam Spiritus introduxit : et ipsum etiam Dominum præsidere, et sententiam proferre ostendit, et lictori tradere, et fines præscribere, ut corpus solum castiget : animæ enim salutare ex disciplina medicamentum conficit. *Spiritum* autem hic non **193** animam vocat, sed gratiam. Hæc enim omnia, inquit, facio, ut hic in illo servetur usque ad adventum Servatoris nostri. Hinc autem docemur, quod eos qui segregantur, et ab ecclesiastico corpore separantur, invadat diabolus, illos gratia destitutos inveniens. Eo sic exciso, causam docet cur hoc fecerit.

D * Vers. 6, 7. « Non est bona gloriatio vestra. Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit? Expurgate ergo vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. » *Vetus fermentum* vocat quod fuit ante baptismum : a quo jubet separari, et esse sine fermento, nullas illius reliquias habentes. Et quoniam azymorum meminit, Judæi autem in Paschate comedebant azymos, consequenter subjunxit : « Etenim Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus. » Habemus nos etiam agnum, qui pro nobis sacrificari sustinuit.

VARIÆ LECTIONES.

[33] ἡμῶν desideratur in B. [34] Verss. 7 et 8, prorsus iisdem verbis recitantur, quæst. 24 *In Exodum*.

Digitized by Google

VERS. 8: « Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis. » Permansit in metaphora, et ostendit, quidnam fermentum, quid azymum vocaverit.

VERS. 9. « Scripsi vobis in epistola, ne commisceamini fornicariis. » Non in alia, sed in hac. Dixit enim paulo ante: « Nescitis quod modicum fermentum totam massam corrumpit? » Deinde docet de quibusnam scripserit.

VERS. 10. « Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus : alioquin debueratis de hoc mundo exiisse. » Nihil vobis difficile statuo : neque enim jubeo, ut **194** omnino separemini ab iis qui a fide sunt alieni : hoc enim est ad aliquem alium vos mundum mittere.

VERS. 11. « Nunc autem scripsi vobis non commisceri. » Id est, Scripsi vobis in hanc sententiam, « Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere. » Quod si non oportet communem cum eis cibum sumere, nec mysticum certe et divinum.

VERS. 12. « Quid enim mihi de iis qui foris sunt judicare? » Non habeo in eos potestatem.

« Nonne de iis qui intus sunt vos judicatis? (VERS. 13.) Nam eos qui foris sunt Deus judicabit. » Illos Dei judicio relinquimus : de his vero nos judicare jussi sumus. « Et auferte malum ex vobis ipsis. » Mosaicum apposuit testimonium, dictum suum divina lege confirmans. Quoniam autem cum fornicatoribus avarum conjunxit, de hoc etiam necessario doctrinam adjecit.

CAPUT VI.

VERS. 1. « Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos? » Qui divina sapientia digni habiti estis, inter vos controversiam habentes, utimini judicibus qui impia ignorantia laborant.

VERS. 2. « An nescitis quod sancti de hoc mundo judicabunt? » *Judicabunt* posuit pro *condemnabunt* : hoc enim sequentia declarant. « Etsi in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis? » Sic viri Ninivitæ, et regina austri condemnabit generationem illam [t] : sic duodecim apostoli judicabunt duodecim tribus Israel, hoc est condemnabunt [u]. Condemnabunt autem, **195** ut qui sunt ex ipsis, et Domino credunt, et innumerabilia mortis genera subierunt, et fidem in eum non negaverunt. Ita rursus qui ex gentibus crediderunt, eos condemnabunt qui non crediderunt in salutarem prædicationem.

VERS. 3. « Nescitis quoniam angelos judicabi-

A η'. « Ὥστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. » Ὑπέμεινε [35] τῇ μεταφορᾷ, καὶ ἔδειξε τί μὲν ζύμην, τί δὲ ἄζυμον κέκληκεν.

θ'. « Ἔγραψα ὑμῖν ἐν τῇ ἐπιστολῇ, μὴ συναναμίγνυσθαι πόρνοις. » Οὐκ ἐν ἄλλῃ, ἀλλ' ἐν ταύτῃ. Πρὸ βραχέων [36] γὰρ ἔφη· « Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ; » Εἶτα διδάσκει περὶ ὧν ἔγραψε.

ι'. « Καὶ οὐ πάντως τοῖς πόρνοις τοῦ κόσμου τούτου, ἢ τοῖς πλεονέκταις, ἢ ἅρπαξιν, ἢ εἰδωλολάτραις· ἐπεὶ ὀφείλετε ἄρα ἐκ τοῦ κόσμου ἐξελθεῖν. » Οὐδὲν ὑμῖν νομοθετῶ δυσχερές· οὐδὲ γὰρ τῶν ἀλλοτρίων ὑμᾶς τῆς πίστεως παντελῶς χωρισθῆναι κελεύω· B τοῦτο γὰρ ἐστιν εἰς ἕτερον ὑμᾶς τινα κόσμον ἐκπέμψαι.

ια'. « Νῦν δὲ ἔγραψα ὑμῖν μὴ συναναμίγνυσθαι. » Ἀντὶ τοῦ, Κατὰ ταύτην ἔγραψα ὑμῖν τὴν διάνοιαν, « Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοίδορος, ἢ μέθυσος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν. » Εἰ δὲ κοινῆς τροφῆς τοῖς τοιούτοις οὐ δεῖ κοινωνεῖν, ἦπου γε μυστικῆς τε καὶ θείας.

ιβ'. « Τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν; » Ἐκείνων ἐξουσίαν οὐκ ἔχω.

« Οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε; (ιγ'.) Τοὺς δὲ ἔξω ὁ Θεὸς κρινεῖ. » Ἐκείνους ὑπὸ τὴν κρίσιν καταλείπομεν τοῦ Θεοῦ· τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς προσετάχθημεν κρίνειν. « Καὶ ἐξαρεῖτε τὸ πονηρὸν ἐξ ὑμῶν C αὐτῶν. » Μωσαϊκὴν τέθεικε μαρτυρίαν, θείῳ νόμῳ βεβαιώτας τὸν λόγον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πόρνοις καὶ τὸν πλεονέκτην ἀνέμιξεν, ἀναγκαίως καὶ τὴν περὶ τούτου διδασκαλίαν ἐντίθησι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ϛ'.

α'. « Τολμᾷ τις ἐξ ὑμῶν πρὸς τὸν ἕτερον πρᾶγμα ἔχων κρίνεσθαι ἐπὶ ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἁγίων; » Οἱ τῆς θείας σοφίας ἠξιωμένοι, πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητοῦντες, κέχρησθε κριταῖς τοῖς τὴν ἄνοιαν τῆς ἀσεβείας περικειμένοις.

β'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον κρινοῦσι; » Τὸ, *κριοῦσι*, ἀντὶ τοῦ, *κατακρινοῦσι*, τέθεικε· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς. Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, ἀνάξιοί ἐστε κριτηρίων ἐλαχίστων; » Οὕτως D ἄνδρες Νινευῖται, καὶ βασίλισσα νότου κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ἐκείνην· οὕτως οἱ δώδεκα ἀπόστολοι κρινοῦσι τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, τουτέστι κατακρινοῦσι. Κατακρινοῦσι δὲ, ὡς ἐξ αὐτῶν ὄντες, καὶ τῷ Κυρίῳ πιστεύοντες, καὶ μυρία θανάτων εἴδη ὑπομεμενηκότες, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν οὐκ ἀρνησάμενοι πίστιν. Οὕτω πάλιν οἱ ἐκ τῶν ἐθνῶν πεπιστευκότες τοὺς μὴ πιστεύσαντας κατακρινοῦσιν εἰς τὸ σωτήριον κήρυγμα.

γ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μή τί

[t] Matth. XII, 41, 42. [u] Matth. XVIII, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[35] ἐπέμεινεν B. [36] βραχέως B.

Digitized by Google

γε βιωτικά, » Πάλιν τὸ κρινοῦμεν ἀντὶ τοῦ κατακρινοῦμεν τέθεικεν. Ἀγγέλους δὲ λέγει τοὺς δαίμονας, τοῦτο γὰρ ἦσαν πάλαι. Κατακρινοῦσι δὲ αὐτοὺς οἱ ἅγιοι, ὅτι σῶμα περικείμενοι τῆς θείας θεραπείας ἐφρόντισαν, ἐκείνων ἐν ἀσωμάτῳ φύσει τὴν πονηρίαν ἀσπασαμένων.

δ'. « Βιωτικὰ μὲν οὖν κριτήρια ἐὰν ἔχητε, τοὺς ἐξουθενημένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τούτους καθίζετε. » Ὁ πάντων, φησὶν, εὐτελέστατος, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐλάχιστος, κρείττων ἐστὶ τῶν παρ' ἐκείνοις νομιζομένων ἐπιστημόνων. Οὐ γὰρ τοὺς εὐτελεστάτους τῆς Ἐκκλησίας κρίνειν κελεύει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

ε', ς'. « Πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω. Οὕτως οὐκ ἔνι ἐν ὑμῖν σοφὸς οὐδὲ εἷς, ὃς δυνήσεται διακρῖναι ἀναμέσον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἀλλ' ἀδελφὸς μετ' ἀδελφοῦ κρίνεται, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀπίστων; » Πολλὰ τὰ ἄτοπα ἔδειξε. Πρῶτον μὲν τὸ πιστὸν ὄντα δικάζεσθαι· τοῦτον γὰρ λέγει ἀδελφόν. Εἶτα τῷ ὁμοπίστῳ. Πάντων δὲ χαλεπώτατον, τὸ καὶ ἀπίστῳ κεχρῆσθαι κριτῇ. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς πρὸς Ῥωμαίους γραφεῖσιν. Οὐ γὰρ ἀντιτείνειν κελεύει τοῖς ἄρχουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἠδικημένοις νομοθετεῖ μὴ κεχρῆσθαι τοῖς ἄρχουσι. Τὸ γὰρ αἱρεῖσθαι, ἢ ἀδικεῖσθαι, ἢ παρὰ τοῖς ὁμοπίστοις δοκιμάζεσθαι, τῆς αὐτῶν ἐξηρτᾶτο γνώμης. Εἶτα τὴν τελεωτέραν εἰσφέρει νομοθεσίαν.

ζ'. « Ἤδη μὲν οὖν ὅλως ἥττημα ὑμῖν ἐστιν, ὅτι κρίματα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν. » Νεμεσητὸν γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ δικάζεσθαι. « Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; » Ταῦτα τῆς τελειότητος. Ἀλλὰ δείκνυσιν αὐτοὺς οὐ μόνον ταῦτα οὐ[37] μετιόντας, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐναντία ἐκ διαμέτρου ποιοῦντας.

η'. « Ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε. » Εἶτα τελευταῖον τὸ μέγιστον ἔγκλημα. « Καὶ ταῦτα ἀδελφούς. » Χαλεπὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ τὸν ἀλλότριον ἀδικεῖν, πολλῷ δὲ πλέον τὸ τὸν οἰκεῖον.

θ'. « Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν; » Εἶτα κατ' εἶδος καὶ τὰς ἄλλας παρανομίας διέξεισι. « Μὴ πλανᾶσθε. » Τινὰς αἰνίττεται λέγοντας ὅτι φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς οὐ κολάζει. Διὰ τοῦτο ἐπάγει·

« Οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, (ι') οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Καὶ τὰ ἐλάττονα δὲ τοῖς μείζοσι συνέταξεν ἁμαρτήμασιν, ἐπειδὴ οὐ περὶ τιμωρίας, ἀλλὰ περὶ βασιλείας ὁ λόγος. Ἵνα δὲ μὴ τῶν πρὸ τοῦ παναγίου βαπτίσματος μνημονεύοντες ἁμαρτημάτων ἀπαγορεύσωσι τὴν σωτηρίαν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

A mus? quanto magis sæcularia? » Rursus *judicabimus* posuit pro *condemnabimus*. Angelos autem dicit dæmonas : olim enim hoc fuerunt. Eos autem condemnabunt sancti, quod cum corpore tecti essent, divini cultus curam gesserunt : illi autem in natura incorporea improbitatem amplexi sunt.

Vers. 4. « Sæcularia igitur judicia si habueritis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum. » Qui est, inquit, omnium abjectissimus, et Ecclesiæ minimus, præstantior est iis qui apud illos intelligentes existimantur. Neque enim jubet eos judicare qui in Ecclesia sunt abjectissimi : quod sequentia declarant.

Vers. 5, 6. « Ad verecundiam vestram dico. B Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit judicare inter fratrem suum. Sed frater cum fratre judicio contendit, et hoc apud infideles? » Multa ostendit absurda. Primum quidem, quod qui est fidelis judicio contendat : hunc enim *fratrem* vocat. Deinde quod cum eo qui ejusdem est fidei. Quod autem est omnium gravissimum, quod infideli etiam judice utatur. Sciendum est autem hæc non repugnare iis quæ ad Romanos scripta sunt. Neque enim jubet resistere magistratibus, sed præcipit, ut qui injuria affecti sunt, non utantur magistratibus. Eligere enim aut injuria affici, aut ab iis examinari qui ejusdem sunt fidei, ab eorum pendebat voluntate. Deinde affert legem C perfectiorem.

Vers. 7. « Jam quidem omnino **196** delictum est in vobis, quod judicia habetis inter vos. » Etenim vel ipsum litigare odiosum est. « Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini? » Hæc sunt perfectionis. Ostendit autem eos non solum hæc non facere, sed ea etiam agere quæ pugnant ex diametro.

Vers. 8. Sed vos injuriam facitis, et fraudatis. » Deinde postremo loco quod est crimen maximum. « Et hoc fratribus. » Grave enim est etiam alieno injuriam facere, multo magis domestico.

Vers. 9. « An nescitis quod iniqui regnum Dei non possidebunt? » Post hæc alia etiam scelerum genera sigillatim persequitur. « Nolite errare. » D Quosdam innuit qui dicebant Deum, quod benignus sit, non punire. Propterea subjungit :

« Neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, (Vers. 10.) neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt. » Minora etiam peccata cum majoribus conjunxit, quoniam non de supplicio, sed de regno loquitur. Ne autem recordantes peccatorum, quæ ante baptismum admiserant, salutem desperent, necessario subjunxit :

VARIÆ LECTIONES.

[37] οὐ abest a B.

Digitized by Google

VERS. 11. « Et hæc quidem fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. » Aperte ostendit æqualitatem Filii et Spiritus, conjunxitque etiam Dei et Patris mentionem. Per sanctæ enim Trinitatis invocationem aquarum natura **197** sanctificatur, et exhibetur peccatorum remissio. Deinde revertitur ad institutum de fornicatione sermonem, et dicit :

VERS. 12. « Omnia mihi licent ? » Legendum est interrogative ; deinde respondendo, « sed non omnia expediunt. » Eodemque etiam modo quod sequitur : « Omnia mihi licent ? Sed ego sub nullius redigar potestate. » Hoc dicis, te non vivere sub lege, et te esse tui juris, et in tua potestate, et habere liberum eligendi arbitrium : sed non ubique tibi conducit tua uti potestate. Quando enim turpe aliquid perpetrasti, libertatem amittis, et peccati servus efficeris.

VERS. 13. « Esca ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et has destruet. » Si vis in his uti libertate, utere : propter ventrem enim cibi creati sunt. Sciendum autem est tibi hos quoque finem habituros. Post sepulcrum enim cibi sunt hominibus superflui : nec vita futura horum aliquid habet. Quemadmodum enim nec uxores ducunt, nec nubunt, ut ait Dominus [v], ita nec comedunt, nec bibunt. Illud autem *destruet* posuit per prædictionem. « Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori. » Caput nostrum sæpe Dominum appellavit : ei ergo tanquam capiti corpus conjunctum est. Non enim sicut venter est cibi receptaculum, ita corpus propter fornicationem creatum est.

VERS. 14. « Deus vero et Dominum suscitavit et nos suscitabit per virtutem ipsius. » Ne Dominum tanquam mortuum contempseris. Suscitatus est enim, et nos etiam suscitabit, qui illum suscitavit, Deus, **198** ejus qui suscitatus est virtute. Aperte ergo ostendit quod excitatus quidem est quod ad humanitatem attinet : nos autem ut Deus excitabit.

VERS. 15. « Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi ? » Non sicut sponsa sponso conjuncti estis Christo ? « Tollens ergo membra Christi faciam membra meretricis ? Absit. » Crimen vehementer auxit, membra nostra membra Christi appellans. Non amplius, inquit, tua sunt, sed Christi. Quomodo ergo ea facis membra meretricis ? Deinde docet quomodo hoc fiat

VERS. 16, 17. « An nescitis quod qui adhæret meretrici, unum corpus est ? Erunt enim, inquit, duo in carne una. Qui autem adhæret Domino,

ια'. « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε[38], ἀλλὰ ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Σαφῶς ἔδειξε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν ἰσότητα· συνέταξε καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς τὴν μνήμην. Τῇ γὰρ ἐπικλήσει τῆς ἁγίας Τριάδος ἁγιάζεται τῶν ὑδάτων ἡ φύσις, καὶ χορηγεῖται τῶν ἁμαρτημάτων ἡ ἄφεσις. Εἶτα πάλιν τὸν περὶ τῆς πορνείας ἀνέλαβε λόγον, καί φησι·

ιβ'. « Πάντα μοι ἔξεστιν [39]; Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον· εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν, « Ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. » Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἐξῆς, « Πάντα μοι ἔξεστιν; Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπό τινος. » Τοῦτο λέγεις, ὅτι οὐχ ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτεύῃ, καὶ ὅτι αὐτεξούσιος εἶ, καὶ αὐθαίρετον ἔχεις τὴν γνώμην· ἀλλ' οὐ λυσιτελεῖ σοι πανταχοῦ τῇ ἐξουσίᾳ κεχρῆσθαι. Ὅταν γάρ τι τῶν ἀτόπων ἐπιτελέσῃς, ἀποβάλλῃ τὴν ἐξουσίαν, καὶ δοῦλος γίνῃ τῆς ἁμαρτίας.

ιγ'. « Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει. » Ἐν τούτοις εἰ θέλεις χρήσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ, χρῆσαι· διὰ γὰρ τὴν κοιλίαν ἐδημιουργήθη τὰ βρώματα. Προσήκει μέντοι εἰδέναι σε, ὅτι καὶ ταῦτα λήψεται τέλος· μετὰ γὰρ τὸν τάφον, περιττὰ τοῖς ἀνθρώποις τὰ βρώματα· καὶ ὁ μέλλων δὲ βίος ἔχει τούτων οὐδέν. Ὥσπερ γὰρ οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίσκονται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, οὕτως οὐδὲ ἐσθίουσιν, οὐδὲ πίνουσι. Τὸ δὲ, *καταργήσει*, προρρητικῶς τέθεικε. « Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. » Κεφαλὴν ἡμῶν πολλάκις τὸν Κύριον προσηγόρευσε· τούτῳ τοίνυν ὡς κεφαλῇ συνῆπται τὸ σῶμα. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἡ γαστὴρ τροφῆς δοχεῖον ἐγένετο, οὕτω τὸ σῶμα διὰ τὴν πορνείαν δεδημιούργηται.

ιδ'. « Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε, καὶ ἡμᾶς ἐξεγερεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Μὴ καταφρονήσῃς ὡς νεκροῦ τοῦ Δεσπότου. Ἐγήγερται γάρ· ἐγερεῖ δὲ καὶ ἡμᾶς ὁ τοῦτον ἐγείρας Θεὸς τῇ τοῦ ἐγερθέντος δυνάμει. Ἔδειξε τοίνυν σαφῶς, ὡς ἠγέρθη μὲν κατὰ τὸ ἀνθρώπειον [40]. Ἐγερεῖ δὲ ἡμᾶς ὡς Θεός.

ιε'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν; » Οὐ καθάπερ νύμφη νυμφίῳ συνῆφθητε τῷ Χριστῷ; « Ἆρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο. » Σφόδρα τὸ παράνομον ηὔξησε, μέλη Χριστοῦ τὰ ἡμέτερα μέλη προσαγορεύσας. Οὐκέτι σά, φησὶν, ἐστὶν, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ· πῶς τοίνυν αὐτὰ μέλη πόρνης ποιεῖς; Εἶτα τούτου διδάσκει τὸν τρόπον.

ις', ιζ'. « Ἢ [41] οὐκ οἴδατε ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἓν σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γάρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν

[v] Matth. XXII, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[38] Dial. 3, pag. 353, Garn. hæc verba sic leguntur : Ἀλλὰ ἀπελ., ἀλλὰ ἐδικαιώθητε, ἀλλ' ἡγιάσθ. — καὶ ἐν τῷ πν. τ.Θ. ἡ. [39] π. ὑμῖν ἐξ. habet dialog. 3, p. 351, Garn [40] ἀνθρώπινον. B. [41] ἢ deest in B.

Digitized by Google

πνεῦμά ἐστιν. » Οὐκ ἀπεικότως τὸ περὶ τῆς γαμικῆς συναφείας εἰρημένον τέθεικεν ἐπὶ τῆς πορνείας, ἓν γὰρ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο τῇ φύσει τοῦ πράγματος· τὸ δὲ ἔννομον καὶ παράνομον δείκνυσι τὴν διαφοράν Λέγει τοίνυν, ὅτι Τῇ πόρνῃ κολλώμενος μέλη πόρνης τὰ μέλη ποιεῖς· τῷ δὲ Κυρίῳ διὰ τοῦ Πνεύματος συναπτόμενος μέλη Χριστοῦ τὰ μέλη ποιεῖς. Ἐὰν τοίνυν συναφθῇς τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν πρὸς ἐκείνην ἀπέλθῃς, εἰς αὐτὸν χωρεῖ τὸν Δεσπότην ἡ παροινία. Τὰ μέλη γὰρ αὐτοῦ προσάγεις τῇ πόρνῃ, καὶ ἀποφαίνεις μέλη πόρνης τοῦ Δεσπότου τὰ μέλη.

ιη'. « Φεύγετε τὴν πορνείαν. » Οὐκ εἶπε· Μισεῖτε καὶ ἀποστρέφεσθε, ἀλλὰ *Φεύγετε*, εἰδὼς τὴν τῆς ἁμαρτίας ταύτης ὀξύτητα, καὶ τὸν διωκόμενον διανίστησι, καὶ παρεγγυᾷ φεύγειν τὴν διώκουσαν. Διδάσκει δὲ καὶ τὸ τοῦ πράγματος μυσαρόν. » Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. » Μυρία γάρ τις ἕτερα ἁμαρτάνων, καὶ ὅρκους παραβαίνων, καὶ βλασφημίᾳ μολύνων τὴν γλῶτταν, καὶ σφετεριζόμενος τὰ μηδαμόθεν προσήκοντα, οὐ τοσαύτην αἴσθησιν λαμβάνει τῆς ἁμαρτίας. Ὁ δὲ τῆς ἀσελγείας δοῦλος γεγενημένος, εὐθὺς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν αἰσθάνεται τοῦ κακοῦ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα βδελύττεται. Διά τοι τοῦτο καὶ λουτροῖς κεχρημένοι ἀπορύπτουσι τὸ σῶμα, ἐκβάλλειν οὕτω πως τὸ μῦσος ὑπολαμβάνοντες.

ιθ'. « Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὸ σῶμα ὑμῶν [52] ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Εἶπεν ἄνω τὸ σῶμα ναὸν τοῦ Θεοῦ, εἶπεν αὐτὸ μέλη Χριστοῦ· νῦν πάλιν τοῦ παναγίου Πνεύματος ὀνομάζει ναόν. Πνεῦμα δὲ προσαγορεύει τὸ χάρισμα. Καὶ διὰ πάντων μανθάνομεν τὴν τῆς Τριάδος ἰσότητα. « Καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; » Διά τι;

κ'. « Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. » Τὸ αἷμα τὸ Δεσποτικὸν ὑπὲρ ὑμῶν καταβέβληται, ὑφ' ἑτέραν δεσποτείαν τελεῖτε. Τοῦτο μέντοι πρὸς τὸ, *πάντα μοι ἔξεστι*, τέθεικε, διδάσκων ὡς ὑπὸ δεσπότην τελοῦμεν, καὶ κατὰ τοὺς ἐκείνου νόμους ἡμᾶς πολιτεύεσθαι χρή. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· « Δοξάσατε τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, ἅτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ [53]. » Καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τῶν σωμάτων δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός· οὐ μόνον δὲ αὐτὰ πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς διαβολικῆς ἠλευθέρωσε δυναστείας. Προσήκει τοίνυν ἡμᾶς καὶ διὰ τοῦ σώματος, καὶ διὰ τῆς ψυχῆς αὐτὸν δοξάζειν, ἐκεῖνα καὶ ποιοῦντας καὶ λέγοντας, ἃ τὰς ἁπάντων γλώσσας εἰς εὐφημίαν κινεῖ. Ἐνταῦθα τὸ πρῶτον κεφάλαιον πεπλήρωκεν ὁ Ἀπόστολος. Ἡμεῖς δὲ τῆς παραινέσεως μεμνημένοι, καὶ τὰ σώματα παραστήσωμεν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ τὴν ψυχὴν τῇ τῶν παντοδαπῶν εὐεργεσιῶν ἁγιάσωμεν μνήμῃ· ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀληθῶς ναοὶ Θεοῦ χρηματίσωμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀπολαύσωμεν ἀγα-

A unus spiritus est. Quod de matrimonii conjunctione dictum est, non absurde posuit de fornicatione. Nam et hoc et illud rei natura idem est: legitimum autem et illegitimum ostendit differentiam. Dicit ergo, Meretrici adhærens membra tua facis membra meretricis: Domino autem per Spiritum conjunctus membra Christi membra facis. Si ergo Domino conjunctus fueris, et ad illam rursus accesseris, ad ipsum Dominum pertinet injuria. Membra enim ejus adducis ad meretricem, et Domini membra meretricis membra reddis.

VERS. 18. « Fugite fornicationem. » Non dixit: Odio habete et aversamini, sed *fugite*, non ignorans peccati hujus pernicitatem: et eum quem illa insequitur erigit, præcipitque ut insequentem fugiat. B Insuper docet quam exsecranda res sit. « Omne peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus est· qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. » Qui enim alia **199** innumera peccata committit, et jurisjurandi fidem frangit, et blasphemia linguam polluit, et ea quæ ad se non pertinent invadit, non usque adeo peccati sensu tangitur. At qui libidini servierit, statim post peccatum mali sensu afficitur, et corpus ipsum abhorret. Ideoque lavacris utentes corporum sordes abluunt, ea ratione probrum se abjicere existimantes.

VERS. 19. « An nescitis quod corpus vestrum templum sit Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo. » Corpus templum Dei superius appellavit, tum deinde membra Christi: nunc C rursus vocat templum sanctissimi Spiritus. Spiritum autem gratiam appellat, et per omnia æqualitatem Trinitatis agnoscimus. « Et non estis vestri? » Quamobrem?

VERS. 20. « Empti enim estis pretio magno. » Sanguis Dominicus est pro vobis profusus, alii dominio subestis. Et hoc quidem opposuit ei quod ante dixerat: « Omnia mihi licent; » docens nos dominum habere, et nos ex illius legibus vivere oportere. Hoc enim subjunxit: « Glorificate Deum in corpore vestro, et in spiritu vestro, quæ quidem Dei sunt. » Et animarum nostrarum et corporum opifex est Deus, qui non solum ea fecit, sed D etiam a diaboli potestate liberavit. Oportet ergo nos et per corpus et per animam ipsum glorificare, illa et facientes et dicentes, quæ omnium linguas ad laudandum excitant. Hic Apostolus primum caput explevit. Nos autem ejus admonitionis memores, et corpora nostra exhibeamus hostiam vivam, sanctam, **200** Deo bene placentem, et animam omnis generis beneficiorum recordatione sanctificemus: ut et in præsenti vita vere Dei templa simus, et promissis bonis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum

VARIÆ LECTIONES.

[52] τὰ σώματα ὑμῶν habet dialog. I, p. 280 Garnerii, et dial. 3, p. 347. [53] ἐστὶν αὐτοῦ legit ad psal. LXVII, 35.

Digitized by Google

quo Patri una cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

θῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMUS SECUNDUS.

CAPUT VII.

VERS. 1. « De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere. » Aperte ostendit se ad ea respondere de quibus interrogarant. Rogarant autem Corinthii, an oporteat eos qui legitimo matrimonio uxoribus conjuncti sunt, deinde salutarem baptismum acceperunt, uti conjugali consuetudine. Scribit ergo, continentiam quidem laudans, fornicationem vero vituperans, conjugalem autem conjunctionem concedens. Cum enim dixisset : *Bonum est homini mulierem non tangere*, subjunxit :

VERS. 2. « Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. » Eadem autem et in viros et in mulieres statuit, quandoquidem una est natura. Opportune porro adjecit, *propter fornicationem*, quoniam istam jam accusaverat.

VERS. 3. « Uxori vir debitam benevolentiam reddat, similiter et uxor viro. » Hæc de continentia decernit, **201** jubens maritum et uxorem ex æquo trahere jugum matrimonii, et non alio respicere, vinculumque disrumpere, sed quam par est sibi invicem tribuere benevolentiam. Marito autem priori jus hoc statuit, quoniam uxoris caput est vir. Humanæ enim leges mulieribus quidem castas esse præcipiunt, et si contra legem faciunt in eas animadvertunt : sed a viris non eamdem castitatem exigunt. Cum enim viri essent qui leges tulerunt, æqualitatem non curarunt, sed sibi veniam dederunt. Divinus autem Apostolus, divina gratia inspiratus, viris primum legem statuit, ut casti sint. Quia vero contingebat ut viri vel uxores, continentiam desiderantes, vel invitis conjugibus a conjugali conjunctione separarentur, jure de hoc etiam præcipit.

VERS. 4. « Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. » Quoniam enim eos lex nuptiarum unam esse carnem declaravit, jure et uxoris corpus mariti esse pronuntiavit, et rursus mariti corpus uxoris potestati subjecit. Atque hic quidem uxoribus priore loco legem tulit : quoniam hæ maxime ante viros continentiam solent amplecti.

VERS. 5. « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio et orationi : et iterum revertamini in id ipsum. » Illis se

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

α'. « Περὶ δ' ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι. » Σαφῶς δεδήλωκεν, ὡς περὶ ὧν ἐκεῖνοι τὰς πεύσεις προσήνεγκαν, ποιεῖται τὰς ἀποκρίσεις. Ἤροντο δὲ οἱ Κορίνθιοι, εἰ χρὴ τῷ [46] νόμῳ γάμου γυναιξὶ συναφθέντας, εἶτα τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἀξιωθέντας, τῆς γαμικῆς ὁμιλίας μεταλαγχάνειν. Γράφει τοίνυν, τὴν μὲν ἐγκράτειαν ἐπαινῶν, τῆς δὲ πορνείας κατηγορῶν, συγχωρῶν δὲ τὴν γαμικὴν κοινωνίαν. Εἰρηκὼς γὰρ, ὅτι *καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι*, ἐπήγαγε·

β'. « Διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἰδίαν γυναῖκα [47] ἐχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ νομοθετεῖ, ἐπειδὴ μία ἡ φύσις. Εἰς καιρὸν δὲ τὸ διὰ τὰς πορνείας προστέθεικεν, ἐπειδὴ ταύτης ἤδη κατηγόρησε.

γ'. « Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί. » Περὶ σωφροσύνης ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα ἴσως ἔλκειν κελεύων τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, καὶ μὴ ἑτέρωσε βλέπειν καὶ διαφθείρειν τὴν ζεύγλην, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν ἀλλήλοις εὔνοιαν ἀπονέμειν. Τῷ δὲ ἀνδρὶ προτέρῳ τοῦτο νενομοθέτηκεν, ἐπειδὴ γυναικὸς κεφαλὴ ὁ ἀνήρ. Οἱ μὲν γὰρ ἀνθρώπινοι νόμοι ταῖς μὲν γυναιξὶ διαγορεύουσι σωφρονεῖν, καὶ κολάζουσι παραβαινούσας τὸν νόμον· τοὺς δέ γε ἄνδρας τὴν ἴσην σωφροσύνην οὐκ ἀπαιτοῦσιν. Ἄνδρες γὰρ ὄντες οἱ τεθεικότες τοὺς νόμους, τῆς ἰσότητος οὐκ ἐφρόντισαν, ἀλλὰ σφίσι συγγνώμην ἀπένειμαν. Ὁ δέ γε θεῖος Ἀπόστολος, ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἐμπνεόμενος, τοῖς ἀνδράσι πρώτοις νομοθετεῖ σωφροσύνην· ἐπειδὴ δὲ συνέβαινε τῆς ἐγκρατείας ἢ γυναῖκας ἢ ἄνδρας ἐφιεμένους, καὶ τῶν ὁμοζύγων οὐ βουλομένων, τῆς γαμικῆς ὁμιλίας χωρίζεσθαι, εἰκότως καὶ περὶ τούτου διαγορεύει.

δ'. « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. » Ἐπειδὴ μίαν γὰρ αὐτοὺς ὁ τοῦ γάμου νόμος ἀπέφηνε σάρκα, εἰκότως καὶ τὸ τῆς γυναικὸς σῶμα τοῦ ἀνδρὸς προσηγόρευσε, καὶ αὖ πάλιν τὸ τοῦ ἀνδρὸς ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τέθεικε τῆς γυναικός. Ἐνταῦθα μέντοι ταῖς γυναιξὶ πρώταις τὸν νόμον προσήνεγκεν· ἐπειδὴ αὗται μᾶλλον πρὸ τῶν ἀνδρῶν εἰώθασιν ἀσπάζεσθαι τὴν ἐγκράτειαν.

ε'. « Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μήτι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχησθε [48]. »

VARIÆ LECTIONES.

[46] τοὺς. B [47] τὴν ἑαυτοῦ γ. habet noster *Hær. fab.* 5, c. 25, ubi pariter ac c. 34 et 26. maximam partem hujus capitis interpretatur. [48] συνέρχεσθε habet l. c. c. 25.

Digitized by Google

Ἀποστερεῖσθαί τις ὑπολαμβάνει τούτων, ἅπερ οὐκ ἐθέλων δίδωσιν. Ἄγαν τοίνυν ἁρμοδίως τοῦτο τέθεικεν ἐπὶ τῶν οὐ συμφώνως τὴν ἐγκράτειαν αἱρουμένων. Τῆς γὰρ δὴ μόνης γυναικὸς ταύτην ἀσπαζομένης, δυσχεραίνει δήπουθεν ὁ ἀνὴρ, ὡς παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐγκρατευομένης ἐκείνης. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἡ γυνὴ τὸ πάθος ὑπομένει, τοῦ ἀνδρὸς αἱρουμένου τὰ κρείττονα· εἰκότως τοίνυν ἔφη· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους*, καὶ προστέθεικεν, *εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου*· καὶ τῆς φύσεως εἰδὼς τὴν ἀσθένειαν, ἐπήγαγε, *πρὸς καιρόν*. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τὸν καιρὸν εἰπών· *Ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ*. Δεῖ γὰρ τῇ ἁγιωσύνῃ τὴν νηστείαν τιμᾶσθαι. Μετὰ δὲ τὴν νηστείαν ἐπιτρέπει τὴν ὁμιλίαν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχησθε*. Καὶ διδάσκων ὡς ἕτερον ὑφορώμενος ταῦτα νομοθετεῖ, ἐπήγαγεν· « Ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Καὶ δεικνὺς ὡς ἡμεῖς τὴν ἐκείνου καθ' ἡμῶν αὔξομεν δυναστείαν, προστέθεικε, « Διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. » Ὑμῶν γὰρ ῥᾳθυμίᾳ συζώντων, καὶ δουλεύειν αἱρουμένων ταῖς ἡδοναῖς, πρόφασιν ὁ διάβολος λαμβάνει τῆς καθ' ὑμῶν παρατάξεως. Ὅτι δὲ τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀσθενείᾳ τοὺς νόμους ἐμέτρησεν, ἐδίδαξε διὰ τῶν ἑξῆς.

A fraudari unusquisque existimat, quæ dat invitus. Hoc ergo per quam apte dixit de iis qui continentiam non ex mutuo consensu eligunt. Si sola enim uxor **202** eam amplectatur, ægre fert utique maritus, quod præter ejus sententiam illa se contineat. Idque ipsum etiam uxori accidit, si maritus præstantiora eligat. Merito ergo dicit : *Nolite fraudare vos invicem*, et adjecit, *nisi forte ex consensu* ; et naturæ sciens imbecillitatem, adjecit, *ad tempus*. Tempus quoque docuit dicens, *ut vacetis jejunio et orationi*. Oportet enim jejunium sanctitate honorari. Post jejunium autem permittit consuetudinem. Hoc enim dicit ; *et iterum revertimini in id ipsum*. Et docens quod alium habens suspectum hæc ita statuat, subjunxit : « Ne tentet vos Satanas. » Et ostendens quod nos ejus in nos potentiam augeamus, adjecit : « Propter incontinentiam vestram. » Dum enim vos socordia vitam transigitis, et vestra sponte voluptatibus servitis, diabolus aciei ' in vos instruendæ occasionem accipit. Quod autem leges hominum imbecillitati accommodarit, docent quæ sequuntur.

B

ς', ζ'. « Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν [67]. » Ἐν ἐγκρατείᾳ καὶ τὴν τελειότητα ὑπέδειξε, καὶ τὰ ἐλάττονα συνεχώρησε· καὶ τὰ μὲν τῆς ἀσθενείας ἀλεξίκακα φάρμακα ὁ λόγος προσήνεγκεν· ἐπὶ δὲ τῇ τῶν κρειττόνων αἱρέσει τὸ ἀρχέτυπον διεγείρει· ἑαυτὸν δὲ ἀρχέτυπόν τε προῦθηκε, τῆς οἰκείας ἡμῖν ἁγνείας ἀναγκασθεὶς ἀποκαλύψαι τὸν πλοῦτον. « Ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ, ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως. » Παρεμυθήσατο καὶ τοὺς ἐν γάμῳ, χάρισμα Θεοῦ προσαγορεύσας τὸν γάμον. Ὑπ' ἐκείνης γάρ τις τῆς χάριτος βοηθούμενος, καὶ τὴν ἐν γάμῳ κατορθοῖ σωφροσύνην. Ἐπικουρεῖ δὲ ἡ χάρις τοῖς τὴν ἀγαθὴν εἰσφέρουσι προθυμίαν. « Αἰτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε. » Ταῦτα πρὸς τὰς Κορινθίων ἐρωτήσεις ἀποκρινάμενος, καὶ τὰ πρόσφορα τοῖς ἐν γάμῳ νομοθετήσας, γράφει καὶ τοῖς μηδέπω τοῦ γάμου τὸν ζυγὸν δεξαμένοις, καὶ τοῖς δεξαμένοις μὲν, εἶτα δὲ τῷ θανάτῳ διαζευχθεῖσι, καὶ τὴν χηρείαν ὀδυρομένοις, ἃ προσήκει ποιεῖν.

Vers. 6, 7. « Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes homines esse sicut et meipsum. » In continentia et perfectionem indicavit, et quæ sunt minora concessit : et imbecillitati quidem opem ferentia medicamenta sermo ipsius protulit, ad ea autem quæ potiora sunt eligenda archetypum exemplar excitat, et seipsum exemplar proponit, castitatis suæ thesaurum coactus nobis revelare. « Sed unusquisque proprium donum habet ex Deo, alius quidem sic, alius vero sic. » Consolatus est etiam eos qui juncti sunt matrimonio, Dei donum appellans matrimonium. Hujus enim doni ope adjutus unusquisque **203** conjugalem etiam recte exercet continentiam. Opem autem gratia fert iis qui bonum animi propositum afferunt. « Petite enim, inquit, et dabitur vobis ; quærite et invenietis [x]. » Cum hæc ad Corinthiorum interrogata respondisset, et iis qui matrimonio juncti sunt convenientia statuisset, scribit ad eos etiam qui matrimonii jugum nondum susceperant, et iis qui susceperant quidem, sed morte postea disjuncti fuerant, et viduitatem deflebant, quæ fieri conveniat.

C

D

η'. « Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς ἐστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ. » Ἔδειξε πάλιν ἑαυτὸν τῆς τῶν ἀγάμων ὄντα συμμορίας. Οὐ γὰρ ἂν τις αὐτὸν εἰκότως ταῖς χηρευούσαις ἐντάττοι, νεανίας ὢν [68] ἔτι ὅτε τῆς κλήσεως ἠξιώθη. Μηδεὶς δὲ αὐτὸν οἰέσθω τὴν μὲν ἀγαμίαν τοῖς ἀνδράσι, τὴν δέ γε μετὰ τὸν γάμον ἐγκράτειαν ταῖς γυναιξὶ μόναις

Vers. 8. « Dico autem non nuptis et viduis : Bonum est illis, si sic permanserint sicut et ego. » Ostendit rursus se esse ex ordine eorum qui uxores non duxerunt. Neque enim jure quisquam eum inter viduos collocet, quoniam, cum adhuc esset adolescens, vocatus est. Nemo autem existimet illum viris quidem cælibatum, post matrimonium

[x] Matth. VII, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[67] ἐν ἐγκρατείᾳ addit l. c. [68] Olic. νε. γὰρ ὢν ἔτι τῆς κλ. ἠξ.

Digitized by Google

autem continentiam solis mulieribus præcipere. Utraque enim docet utrumque sexum.

VERS. 9. « Quod si non se continent, nubant. Melius est enim ipsis nubere, quam uri. » Ustionem vocat, non concupiscentiæ molestiam, sed animæ mancipationem, et ad id quod est deterius inclinationem. Quod autem dicit est ejusmodi : Melius quidem est, et vos quibus conjugalis consuetudo nondum obtigit, et vos qui conjuncti quidem fuistis, sed morte estis disjuncti, eligere continentiam. Sed si concupiscentiæ impetum ferre non potestis, et ad sustinendum hoc certamen imbecillo estis animo, quoniam ardens ad honesta studium non habetis, nulla lex prohibet quominus matrimonium contrahatis. **204** Inde ad aliam transit constitutionem.

VERS. 10, 11. « Iis autem qui matrimonio juncti sunt præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si tamen discesserit, maneat innupta vel viro reconcilietur. Et virum uxorem non dimittere. » Evangelicam legem revocat in memoriam. Dominus enim in sacris Evangeliis dixit : « Quicunque dimittit uxorem præterquam causa fornicationis, facit eam mœchari [y]. » Propterea adjecit, *non ego, sed Dominus*. Hoc autem, *maneat innupta vel viro reconcilietur*, non est contrarium illi : *Nolite fraudare vos invicem, nisi forte ex consensu.* Illa enim dicta sunt iis, qui non propter aliam causam, sed propter solam continentiam separantur : hic autem iis legem statuit qui de aliis rebus contendunt. Et conatur quidem infractum servare matrimonii vinculum ; cedens autem imbecillitati, ei qui se separaverit continentiam præcipit, hac etiam ratione prohibens matrimonii disjunctionem. Cum enim alteri conjungi prohibet, utramque partem ad prius matrimonium redire compellit.

VERS. 12. « Cæteris autem ego dico, non Dominus. » Hoc, *ego dico* idem est ac : Non inveni hanc legem scriptam in sacris Evangeliis, sed nunc eam fero. Quod autem Apostoli leges, leges sint Domini, clarum est iis qui in rebus divinis sunt eruditi. Ejus enim vox est : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi [z] ? » Et : « Non ego, sed gratia quæ in me est [a]. » Et : « Dico per gratiam mihi datam [b]. » Ita etiam hic fert legem sanctissimo per eum loquente Spiritu.

« Si quis frater uxorem habet infidelem, et hic consentit habitare cum illo, non dimittat illam. **205** (VERS. 13, 14.) Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. Sanctificatus est enim vir infidelis

νομοθετεῖν [49]. Ἀμφότερα γὰρ ἑκάτερον ἐκπαιδεύει γένος [50].

Α

θ'. « Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν· κρεῖττον γὰρ αὐτοῖς ἐστι γαμῆσαι, ἢ πυροῦσθαι. » Πύρωσιν οὐ τῆς ἐπιθυμίας καλεῖ τὴν ἐνόχλησιν, ἀλλὰ τὴν δούλωσιν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄμεινον μὲν καὶ ὑμᾶς τοὺς μηδέπω γαμικῆς ὁμιλίας μεταλαχόντας, καὶ ὑμᾶς τοὺς συναφθέντας μέν, εἶτα δὲ τῷ θανάτῳ διαζευχθέντας, τὴν ἐγκράτειαν προελέσθαι. Εἰ δὲ φέρειν οὐ δύνασθε τῆς ἐπιθυμίας τὴν προσβολήν, ἀλλ' ἀσθενῶς τῇ ψυχῇ περὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον διάκεισθε, διὰ τὸ μὴ θερμὴν ἔχειν περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν, οὐδεὶς ὑμᾶς ἀπείργει τοῦ γάμου νόμος. Ἐντεῦθεν εἰς ἑτέραν μεταβαίνει νομοθεσίαν.

Β

ι', ια'. « Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω. Καὶ ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. » Τῆς Εὐαγγελικῆς νομοθεσίας ἀνέμνησεν. Ὁ γὰρ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Πᾶς ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. » Διὰ τοῦτο προστέθεικεν, *οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος*. Τὸ δὲ, *μενέτω ἄγαμος ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω*, οὐκ ἔστιν ἐναντίον τῷ μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, *εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου*. Ἐκεῖνα γὰρ τοῖς μὴ δι' ἄλλην πρόφασιν χωριζομένοις, ἀλλὰ διὰ μόνην ἐγκράτειαν, εἴρηται· ἐνταῦθα δὲ τοῖς περὶ ἑτέρων πραγμάτων ζυγομαχοῦσι νομοθετεῖ. Καὶ πειρᾶται μὲν ἁρμαγῇ φυλάξαι τοῦ γάμου τὴν ζεύγλην· συγκατιὼν δὲ τῇ ἀσθενείᾳ, τῷ χωριζομένῳ νομοθετεῖ τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ταύτῃ κωλύων τὴν τοῦ γάμου διαίρεσιν. Ἀπείργων γὰρ ἑτέρῳ συνάπτεσθαι, πρὸς τὸν πρότερον γάμον ἐπανελθεῖν μέρος ἑκάτερον συνωθεῖ.

C

ιβ'. « Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγὼ λέγω, οὐχ ὁ Κύριος. » Τὸ, *ἐγὼ λέγω*, ἀντὶ τοῦ· Οὐχ εὗρον τοῦτον τὸν νόμον τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐγγεγραμμένον, ἀλλὰ νῦν αὐτὸν τίθημι. Ὅτι δὲ οἱ τοῦ Ἀποστόλου νόμοι τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ νόμοι, δῆλόν ἐστι τοῖς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις. Αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Καί· « Οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ χάρις ἡ ἐν ἐμοί. » Καί· « Λέγω διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι. » Οὕτω κἀνταῦθα νομοθετεῖ τοῦ παναγίου Πνεύματος δι' αὐτοῦ φθεγγομένου.

D

« Εἴ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν. (ιγ', ιδ'.) Καὶ γυνὴ ἥτις [51] ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν. Ἡγίασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικὶ, καὶ

[y] Matth. v, 32. [z] II Cor. XIII, 3. [a] I Cor. XV, 2. [b] Rom. XII, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[49] Apud Œc. post νομοθετεῖν additur : διὰ τὸ εἰπεῖν τοῖς ἀγάμοις ἤτοι τοῖς ἀνδράσι καὶ ταῖς χήραις, ἤγουν ταῖς γυναιξίν. [50] Additur ap. eumd. καὶ τὴν ἀγαμίαν καὶ τὴν μετὰ τὸν γάμον ἐγκράτειαν τῆς χηρείας. [51] εἴ τις legit Theod. l. c. *Hær. fab.*, habetque ibi omnia quæ v. 12 et 13 continentur.

Digitized by Google

ἡγίασται ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρί. Ἐπεὶ ἄρα τὰ τέκνα ὑμῶν ἀκάθαρτά ἐστιν· νῦν δὲ ἅγιά ἐστιν. » Οὐκ ἄπιστον γυναῖκα νομοθετεῖ λαμβάνειν, οὐδὲ ἀπίστῳ ἀνδρὶ πιστὴν γυναῖκα κελεύει συνάπτεσθαι· πᾶν γὰρ τοὐναντίον διαγορεύει. Μετὰ βραχέα γὰρ ταῖς χήραις νομοθετῶν ἐπήγαγε, *μόνον ἐν Κυρίῳ*, τουτέστι πιστῷ, εὐσεβεῖ, σωφρόνως, κοσμίως. Ἐνταῦθα δὲ περὶ τῶν πρὸ τοῦ κηρύγματος συναφθέντων ἔφη. Συνέβαινε γὰρ τὸν μὲν ἄνδρα πιστεῦσαι, τὴν δὲ γυναῖκα τῇ ἀπιστίᾳ προσμεῖναι, καὶ αὖ πάλιν, τὴν μὲν γυναῖκα τὸ κήρυγμα δέξασθαι, τὸν δὲ ἄνδρα τῆς ἀπιστίας περικεῖσθαι τὴν λύμην. Καὶ παρεγγυᾷ τοῖς ὑγιαίνουσι φέρειν τὴν τῶν ὁμοζύγων ἀσθένειαν, καὶ τὴν τούτων πραγματεύεσθαι σωτηρίαν. Τοῦτο γὰρ λέγει· Ἡγίασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικί, καὶ ἡγίασται ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρί, » τουτέστιν, ἔχει σωτηρίας ἐλπίδα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἢ αὐτὴ ἐπιμένοι τῇ νόσῳ, τὸ ἐκείνου σπέρμα μεθέξει τῆς σωτηρίας. Ὑπερβολικώτερον δὲ ταῦτα τέθεικε, πείθων μὴ καταλιπεῖν τὴν συνάφειαν.

ιε'. « Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω· οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφὸς ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιούτοις. » Τὸ πιστεῦον, φησί, μέρος μὴ διδότω πρόφασιν τῷ χωρισμῷ. Εἰ δὲ τὸ νοσοῦν ἀποστῆναι βούλεται, ἀθῶος εἶ σὺ, καὶ τῆς κατηγορίας ἐλεύθερος. « Ἐν δὲ εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεός. » Καὶ μὴν ὁ Κύριος ἔφη· « Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν, διχᾶσαι ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Ἀλλ' οὐκ ἐναντίον τοῦτο ἐκείνῳ. Ἑρμηνεύει δὲ ὁ Ἀπόστολος τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν. Τὸ σωτήριον γὰρ, φησὶ, κήρυγμα οὐ σύγχυσιν εἰς τὸν βίον εἰσάγει, ἀλλὰ μᾶλλον πραγματεύεται τὴν ἀληθῆ καὶ θεοφιλῆ εἰρήνην. Διαιρεῖ μέντοι πρότερον τὴν καλὴν συμφωνίαν, καὶ διαφωνίᾳ τὴν ἐπαινουμένην ὁμόνοιαν πραγματεύεται. Οἱ γὰρ τὸ θεῖον δεξάμενοι κήρυγμα, διδάσκαλοι τῶν ἀπίστων γινόμενοι, εἰργάζοντο παραδόξως τὴν θαυμασίαν μεταβολὴν, καὶ τὰς διαιρεθείσας οἰκίας ἐποδήγουν εἰς τὴν ἀξιέραστον συμφωνίαν. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησι·

ις', ιζ'. « Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ τί οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; Εἰ μὴ ἑκάστῳ ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεός. » Ἀνάδεξαι, φησὶν, ἐπὶ χρηστᾷ ἐλπίσι τὸν πόνον· ἔχεις τὸν Θεὸν τῆς προθυμίας ἐπίκουρον. « Ἕκαστον ὡς κέκληκεν ὁ Κύριος, οὕτω περιπατείτω· καὶ οὕτως ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάσαις διατάσσομαι. » Ἐδίδαξεν ἐνταῦθα σαφῶς, ὡς οὐκ ἀπίστοις ἀνδράσιν ἢ γυναιξὶ συνάπτεσθαι παρηγγύησεν, ἀλλὰ τοῖς οὕτω κληθεῖσιν ἐκεῖνα νενομοθέτηκεν. Εἶτα συνήθως ἀπὸ τοῦ προκειμένου εἰς ἕτερα μεταβαίνει, πᾶσι νομοθετῶν τὰ κατάλληλα.

ιη', ιθ'. « Περιτετμημένος τις ἐκλήθη; μὴ ἐπισπάσθω· ἐν ἀκροβυστίᾳ τις ἐκλήθη; μὴ περιτεμνέσθω. Ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστι, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. » Μήτε ἀκρόβυστός τις κληθεὶς δεχέσθω περιτομὴν, μήτε ὁ περιτετμημένος πειράσθω ἑαυτὸν ἀπερίτμητον δει-

A per mulierem, et sanctificata est mulier infidelis per virum. Alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt. » * Non statuit ut uxorem infidelem quis accipiat, nec jubet ut mulier fidelis viro infideli jungatur : totum enim contrarium præcipit. Paulo post enim viduis legem ferens subjunxit, *tantum in Domino*, hoc est, fideli, pio, modeste, honeste. Hic autem de iis dixit, qui ante prædicationem matrimonio juncti sunt. Accidebat enim ut maritus quidem crederet, uxor vero in infidelitate permaneret, et contra, ut uxor probasset doctrinam, maritus autem infidelitatis exitio teneretur. Præcipit autem iis qui sani sunt, ut ferant imbecillitatem conjugum, et eorum salutem procurent. Hoc enim est quod ait : « Sanctificatus est enim B vir infidelis in uxore, et sanctificata uxor infidelis in marito ; » hoc est, habet spem salutis. Sin autem aut ipse aut ipsa in morbo permaneat, semen illius erit salutis particeps. Hæc autem cum hyperbole quadam posuit, suadens ne conjunctionem relinquerent.

Vers. 15. « Quod si infidelis discedit, discedat. Non enim servituti subjectus est frater aut soror in hujusmodi. » Pars, inquit, quæ credit ne det occasionem divortio. Sin autem pars quæ ægra est velit discedere, tu innocens es, et liber a reprehensione. « In pace autem vocavit nos Deus. » Atqui dixit Dominus : » Non veni mittere pacem in terram, sed gladium, ad dividendum proximum a proximo suo *. » Sed non **206** est hoc illi contrarium. C Interpretatur autem Apostolus doctrinam Domini. Salutaris enim, inquit, prædicatio non inducit in vitam confusionem, sed potius veram et Deo gratam pacem conciliat. Malum tamen prius consensum dividit, et dissensione laudabilem concordiam comparat. Qui enim divinam acceperant prædicationem, infidelium effecti doctores, admirabilem mutationem miris modis efficiebant, et domos, quæ male divisæ erant, ad amabilem concordiam deducebant. Hoc etiam hic dicit :

Vers. 16, 17. « Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies? aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies? Nisi unicuique sicut divisit Dominus. » Bona, inquit, spe proposita laborem suscipe : habes D Deum prompti et alacris animi adjutorem. « Unumquemque sicut vocavit Dominus, ita ambulet, * et sic in omnibus Ecclesiis doceo. » Hic aperte docuit se non præcepisse cum infidelibus mulieribus vel viris conjungi, sed iis qui sic vocati sunt illa constituisse. Deinde, ut solet, a proposito transit ad alia, omnibus convenientia decernens.

Vers. 18, 19. « Circumcisus aliquis vocatus est? non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est ? non circumcidatur. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est : sed observatio mandatorum Dei. » Nec qui præputium habens vocatus est, suscipiat circumcisionem, nec qui est circumcisus,

* Matth. x, 34.

Digitized by Google

sonetur seipsum ostendere incircumcisum. Nam et præputium est naturæ, et circumcisio ex lege vetere instituta. Laudatur autem non res ipsa, sed divini mandati observatio.

VERS. 20. « Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. » Deinde transit etiam ad alia.

VERS. 21. « Servus vocatus **207** es? non sit tibi curæ. Sed et si potes fieri liber, magis utere. » Non novit gratia differentiam servitutis et dominii. Ne fugias ergo velut fide indignam servitutem. Quin et si fieri possit ut libertatem assequaris, perge servire, et exspecta remunerationem. Hanc autem hyperbolen non sine causa posuit, sed suadens ne fugiatur servitus prætextu religionis. Affert autem aliam quoque consolationem.

VERS. 22. Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini : similiter qui liber vocatus est, servus est Christi. » Libertum appellare consuevimus eum qui ex servis (liber) factus est. Hoc nomine appellavit *servum*, qui fide dignus est habitus : et *liberum* quidem servum dixit Christi, servum autem *libertum :* et liberos docens Christum habere Dominum, et servos similiter, quod veram libertatem assecuti sint. Quis enim æque est liber, ac qui a peccatis liberatus est ? Quis autem tam acerbam servit servitutem, quam is qui est vitiorum servituti mancipatus ?

VERS. 23. « Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. » Non statuit iis quæ dicta sunt contraria. Jubet autem ut nihil servile cogitet, nec qui servus vocatur, nec qui appellatur liber. Præclare autem admodum et servos et dominos conservos pronuntiavit, *pretio empti estis* et his et illis dicens. Dominus enim proprio sanguine dato vos emit.

VERS. 24. « Unusquisque in quo vocatus est, in hoc permaneat apud Deum. » Hoc idem cohortationis proœmium posuit et epilogum. Ad aliam autem ferendam **208** legem iterum transit.

VERS. 25. « De virginibus autem præceptum Domini non habeo : » Dominus enim, cum dixissent apostoli : « Si ita est lex uxoris, expedit uxorem non ducere, » respondit : « Non omnes capiunt verbum istud, » et rursus : « Qui potest capere, capiat [d]. » Propterea divinus quoque Apostolus dixit : *Præceptum Domini non habeo*. Si ergo legem non accepisti, quid hoc sibi vult quod dicis? « Consilium autem do. » Non legem fero, sed consilium offero. Deus enim, postquam naturæ consentanea præcepit, hortatur ad ea quæ sunt supra naturam. Quoniam autem verisimile erat aliquos tanquam rei novæ repugnaturos consilio, adjecit : « Tan-

A κνῦναι. Ἡ τε γὰρ ἀκροβυστία τῆς φύσεως [52], καὶ ἡ περιτομὴ κατὰ τὸν παλαιὸν γεγένηται νόμον. Ἐπαινεῖται δὲ οὐ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἡ τῆς θείας ἐντολῆς φυλακή.

κ'. « Ἕκαστος ἐν τῇ κλήσει, ᾗ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ μενέτω. » Εἶτα καὶ εἰς ἕτερα μεταβαίνει.

κα'. « Δοῦλος ἐκλήθης; μή σοι μελέτω· ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι. » Οὐκ οἶδεν ἡ χάρις δουλείας καὶ δεσποτείας διαφοράν. Μὴ τοίνυν φύγῃς ὡς ἀναξίαν τῆς πίστεως τὴν δουλείαν· ἀλλὰ κἂν τυχεῖν τῆς ἐλευθερίας ᾖ δυνατὸν, ἐπίμεινον δουλεύων, καὶ προσμεινον τὴν ἀντίδοσιν. Ταύτην δὲ τὴν ὑπερβολὴν οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλὰ πείθων μὴ φυγεῖν τὴν δουλείαν προφάσει θεοσεβείας. Προσφέρει B δὲ καὶ ἑτέραν παραψυχήν.

κβ'. « Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δοῦλος, ἀπελεύθερος Κυρίου ἐστίν· ὁμοίως ὁ ἐλεύθερος κληθεὶς, δοῦλός ἐστι Χριστοῦ. » Ἀπελεύθερον καλεῖν εἰώθαμεν τὸν ἐκ δούλων γεγενημένον. Τούτῳ τῷ ὀνόματι τὸν τῆς πίστεως ἠξιωμένον προσηγόρευσε *δοῦλον*. Καὶ τὸν μὲν *ἐλεύθερον* δοῦλον ἔφη Χριστοῦ, τὸν δὲ δοῦλον *ἀπελεύθερον*· καὶ τοὺς ἐλευθέρους διδάσκων, ὡς Δεσπότην ἔχουσι τὸν Χριστὸν, καὶ τοὺς δούλους ὡσαύτως, ὅτι τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας ἀπέλαυσαν. Τίς γὰρ οὕτως ἐλεύθερος, ὡς ὁ τῆς ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένος; Τίς δὲ πικρὰν οὕτω δουλεύει δουλείαν, ὡς ὁ τῇ δουλείᾳ τῶν παθῶν ὑποκείμενος;

κγ'. « Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων. » Οὐκ ἐναντία τοῖς εἰρημένοις νενομοθέτηκε. C Κελεύει δὲ μὴ δουλοπρεπὲς ἔχειν φρόνημα, μήτε τὸν δοῦλον καλούμενον, μήτε τὸν ἐλεύθερον προσαγορευόμενον. Σοφῶς δὲ ἅγαν καὶ τοὺς δούλους καὶ τοὺς δεσπότας ὁμοδούλους ἀπέφηνε, *τιμῆς ἠγοράσθητε*, τούτοις κἀκείνοις εἰπών. Τὸ γὰρ οἰκεῖον αἷμα δοὺς ὁ Δεσπότης ὑμᾶς ἐπρίατο.

κδ'. « Ἕκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ μενέτω παρὰ Θεῷ [53]. » Τοῦτο καὶ προοίμιον καὶ ἐπίλογον τῆς παραινέσεως τέθεικεν. Ἐφ' ἑτέραν δὲ πάλιν μεταβαίνει νομοθεσίαν.

κε'. « Περὶ δὲ τῶν παρθένων [54] ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω. » Ὁ Κύριος γὰρ, τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων· « Εἰ οὕτως ἐστὶν ὁ νόμος τῆς γυναικὸς, συμφέρει μὴ γῆμαι, » ἀπεκρίνατο· « Οὐ πάντες χωροῦσι D τὸν λόγον τοῦτον· » καὶ πάλιν· « Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω. » Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· *Ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω*. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐδέξω νόμον, τί σοι βούλεται ὁ λόγος; « Γνώμην δὲ δίδωμι. » Οὐ νόμον εἰσφέρω, ἀλλὰ συμβουλὴν προσφέρω. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς τὰ κατὰ φύσιν νομοθετήσας, ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν προτρέπει. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν τινας ἀντιλέγειν ὡς καινοτομίᾳ τῇ συμβουλῇ, προστέθεικεν· « Ὡς ἠλεημένος ὑπὸ [55] Κυρίου πιστὸς εἶναι. »

[d] Matth. XIX, 10-12.

VARIÆ LECTIONES.

[52] B addit ἐστί. [53] παρὰ Θεῷ supra non addiderat ad I Cor. IV, 6. [54] τῆς παρθενείας forte legit Noster *Hær. fab.* lib. V, c. 24. [55] ὑπὸ — εἶναι omittit noster dial. I, p. 293, Garn. Sed commemorat *Hær. fab.*, V, 24.

Digitized by Google

Μετὰ τῆς συνήθους μετριότητος τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν ὑπέδειξεν. Ἀξιόχρεώς εἰμι σύμβουλος, φησὶ, διὰ μὲν τὸν πολὺν τοῦ Δεσπότου κληθεὶς ἔλεον, πιστευθεὶς δὲ τὸ κήρυγμα. Τί δὲ συμβουλεύεις;

A quam misericordiam consecutus a Domino ut sim fidelis. » Cum solita modestia apostolicam auctoritatem ostendit. Sum, inquit, consiliarius fide dignus, qui per multam Domini misericordiam vocatus sum, et cui credita est prædicatio. Quid autem consulis?

κς', κζ'. « Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν ἀνθρώπῳ, διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην τὸ οὕτως εἶναι. Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν. Λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα. » Τὸ, *νομίζω*, προστέθεικεν, οὐκ ἀμφιβάλλων ὡς ἡ παρθενία καλὸν, καὶ τῶν καλῶν τὸ κάλλιστον· ἀλλ' ἵνα μὴ νόμος ἡ παραίνεσις γένηται, τὴν ἀμφιβολίαν προστέθεικεν. Ἕπεται γὰρ τῷ νόμῳ καὶ φυλακὴ, καὶ παράβασις, καὶ τῶν παραβαινόντων ἡ κόλασις. Διὰ τοῦτο οὐ νομοθετεῖ τὰ μεγάλα, ἀλλ' ἐπὶ ταῦτα προτρέπει, καὶ εἰρηκὼς *μὴ ζήτει γυναῖκα*, ἐπήγαγεν·

Vers. 26, 27. « Existimo ergo hoc bonum esse homini, propter instantem necessitatem sic esse. Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem. » Illud *existimo* adjecit, non dubitans virginitatem esse bonum et bonorum præstantissimum : sed ne adhortatio lex fieret, adjecit dubitationem. Legem enim consequitur observatio, et transgressio, et eorum qui transgrediuntur punitio : et ideo quæ magna sunt non præcipit, sed ad ea hortatur, et B cum dixisset *noli quærere uxorem*, subjunxit :

κη'. « Ἐὰν δὲ καὶ γήμῃς, οὐχ ἥμαρτες· καὶ ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτε. » Καὶ τί δήποτε συμβουλεύεις μὴ γῆμαι, εἴπερ ἄρα ὁ γάμος ἁμαρτίας ἐλεύθερος; « Θλῖψιν δὲ τῇ σαρκὶ ἕξουσιν οἱ τοιοῦτοι. » Καὶ τί σοι τούτου μέλει; « Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι. » Καὶ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν ἐγύμνωσε, καὶ τῆς ἀγαμίας τὸ χρήσιμον ἔδειξεν. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐ περὶ τῶν ἅπαξ ἀποταξαμένων τῷ βίῳ εἴρηκεν· *Ἐὰν γήμῃς, οὐχ ἥμαρτες· καὶ ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτεν*· ἀλλὰ περὶ τῶν μηδέπω μήτε τοῦτο μήτε ἐκεῖνο προελομένων, ἀλλ' ἐν μεθορίῳ γάμου καὶ ἀγαμίας ἑστώτων. Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν κρατύνει τὸν λόγον.

Vers. 28. « Si autem acceperis uxorem, non peccasti : et si nupserit virgo, non peccavit. » Et quanam **209** de causa consulis non inire matrimonium, si matrimonium a peccato est liberum? « Tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. » Et quid est tibi curæ? « Ego autem vobis parco. » Et paternam benevolentiam * aperuit, et cælibatus utilitatem ostendit. Sciendum est autem quod non dixerit de iis qui sæculo semel renuntiarunt : *Si acceperis uxorem, non peccasti, et si nupserit virgo, non peccavit* : sed de iis qui nondum sive hoc sive illud elegerunt, sed stant in confinio matrimonii et cælibatus. Deinde quod dicit aliunde C confirmat.

κθ'. « Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοὶ, ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπόν ἐστιν. » Πρὸς τέλος ὁ βίος ἐλαύνει· ἐγγὺς ἡ συντέλεια τοῦ *παρόντος* αἰῶνος.

Vers. 29. « Hoc itaque dico, fratres, tempus de reliquo breve est. » Mundus tendit ad finem : prope est præsentis sæculi consummatio.

« Ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι. » (λ', λα'.) « Καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες· καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ παραχρώμενοι. » Ἀλλότρια, φησὶν, ἡμῶν τὰ παρόντα· μεταβαίνομεν γὰρ ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα. Μηδεὶς τοίνυν μήτε πενίαν ὀδυρέσθω, μήτε ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονείτω, μήτε μὴν οἱ πλεῖστα κεκτημένοι εἰς τρυφὴν ταῦτα καὶ ἀσωτίαν ἀναλισκέτωσαν, ἀλλὰ μόνην ἐξ αὐτῶν τὴν χρείαν καρπούσθωσαν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ παραχρώμενοι*. Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ τῶν κριῶν κατηγόρησεν ὁ Θεὸς, ὅτι τὴν καλὴν νομὴν ἐνέμοντο, καὶ τὰ λοιπὰ τοῖς ποσὶ συνεπάτουν· καὶ τὸ καθαρὸν ὕδωρ ἔπινον, καὶ τὸ λοιπὸν τοῖς ποσὶ διετάραττον. Τούτοις συμφωνεῖ τὸ, *Οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ, ὡς μὴ παραχρώμενοι*. Εἶτα δεικνὺς τῶν παρόντων τὸ πρόσκαιρον, ἐπήγαγε· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. » Οὐκέτι γὰρ γεωργία καὶ ναυτιλία, οὐκέτι βασιλεῖαι καὶ στρατηγίαι, οὐκέτι δουλεία καὶ δεσποτεία, οὐκέτι τέχναι καὶ ἐπιστῆμαι, οὐκέτι πενία καὶ πλοῦτος. Ἐκ γὰρ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ὁ παρὼν βίος συν-

Vers. 29. « Ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint. » (Vers. 30, 31.) « Et qui flent, tanquam non flentes : et qui gaudent, tanquam non gaudentes : et qui emunt, tanquam non possidentes. Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutentes. » A nobis, inquit, aliena sunt præsentia : hinc enim quam citissime transimus. Nemo ergo vel paupertatem defleat, vel propter divitias insolescat. Sed nec qui plurima possident, ea in luxu et deliciis consumant, sed necessarium tantum illorum usum percipiant. Hoc enim sibi vult, *Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutentes*. Propterea D etiam per Ezechielem * arietes Deus reprehendit, quod pulchra pascua depascerent, et reliqua pedibus conculcarent : et puram aquam biberent, et reliquam pedibus conturbarent. His consentit illud : *Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutentes*. **210** Deinde ostendens quam fluxa et momentanea sint præsentia, subjunxit : « Præterit enim figura hujus mundi. » Non amplius enim agricultura et navigatio, non amplius regna et imperia, non amplius servitus et dominium, non amplius artes et disciplinæ, non amplius paupertas et divitiæ. Ex his

* Ezech. xxxiv, 18.

Digitized by Google

enim, et quæ sunt ejusmodi, constat vita præsens. Hoc etiam dicit beatus Isaias futura prædicens : « Et erit servus sicut dominus ejus, et ancilla sicut domina, et qui emit sicut qui vendit, et qui debet sicut qui non debet [f]. » Futura enim vita aliam habet rerum differentiam. Porro divinus Apostolus, ostensa vitæ brevitate, subjunxit :

A ἐστηκε. Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας φησὶ προθεσπίζων τὰ μέλλοντα· « Καὶ ἔσται ὁ δοῦλος ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ, καὶ ἡ θεράπαινα ὡς ἡ κυρία, καὶ ὁ ἀγοράζων ὡς ὁ πωλῶν, καὶ ὁ ὀφείλων ὡς μὴ ὀφείλων. » Ἄλλην γὰρ ὁ μέλλων βίος ἔχει πραγμάτων διαφοράν. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος δείξας τοῦ βίου τὸ πρόσκαιρον, ἐπήγαγε·

Vers. 32. « Volo autem vos sine sollicitudine esse. » Aperte ostendit quis sit scopus virginitatis. Qui enim virgo est, a supervacaneis et inutilibus cogitationibus liberam habet animam, et vitam futuram, quantum licet, imitatur. Hoc enim volunt quæ sequuntur.

λβ'. « Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι. » Σαφῶς ἔδειξε τὸν τῆς παρθενίας σκοπόν. Τῶν γὰρ περιττῶν καὶ ἀνοήτων φροντίδων ἐλευθέραν ὁ παρθενεύων ἔχει ψυχήν, καὶ τὸν μέλλοντα μιμεῖται βίον ὡς ἔνεστι. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἑξῆς φησιν.

« Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. (Vers. 33, 34.) Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori. Divisa est et mulier et virgo. Innupta cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu : quæ autem nupta est cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. » Ostendit breviter differentiam sollicitudinis ejus qui eligit jugum matrimonii, et ejus qui cælibatum amplectitur. Facile autem est volenti, eorum qui in sæculo versantur labores et sollicitudines cognoscere : quas et nos quoque in libris *De virginitate* fusius **211** ostendimus, cum ad ejus divitias bonorum cupidos hortaremur. Permanens autem in consilio divinus Apostolus hæc quoque adjecit :

« Ὁ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ· (λγ', λδ'.) ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί. Μεμέρισται καὶ [56] ἡ γυνὴ· καὶ ἡ παρθένος ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι· ἡ δὲ γαμήσασα μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρί. » Συντόμως μὲν τῆς φροντίδος τὸ διάφορον ἔδειξε, τοῦ τε τοῦ γάμου τὸν ζυγὸν αἱρουμένου, καὶ τοῦ τὴν ἀγαμίαν ἀσπαζομένου. Ῥᾴδιον δὲ τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν τῶν ἐν τῷ βίῳ στρεφομένων τοὺς πόνους, καὶ τὰς φροντίδας. Ταύτας δὲ καὶ ἡμεῖς πλατύτερον ἐπεδείξαμεν τοὺς *Περὶ τῆς παρθενίας* λόγους συγγράφοντες, καὶ ἐπὶ τὸν ταύτης πλοῦτον προτρέψαντες τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐραστάς. Ἐπιμένων δὲ τῇ συμβουλῇ ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ ταῦτα προστέθεικε·

B

Vers. 35. « Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi. » Non ex necessitate, inquit, traho vos ad has divitias, tanquam laqueo aliquo injecto, et vi capiens : sed indico lucrum quod inde provenit. Neque enim alia ratione fieri potest, ut cultui divino assidue insistamus, nisi vitæ præsentis vincula effugerimus.

λε'. « Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὔσχημον καὶ εὐπάρεδρον [57] τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως. » Οὐκ ἀνάγκῃ, φησίν, ὑμᾶς ἐπὶ τοῦτον ἕλκω τὸν πλοῦτον, οἷόν τινι βρόχῳ κεχρημένος, καὶ βίᾳ θηρεύων· ἀλλὰ τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον ὑποδείκνυμι κέρδος. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως οἷόν τε τῇ θεραπείᾳ τοῦ Θεοῦ διηνεκῶς ἡμᾶς προσεδρεύειν, εἰ μὴ τὰ τοῦ βίου δεσμὰ διαφύγοιμεν.

C

Vers. 36. « Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat : non peccat; nubant. » Qui vero cælibatum dedecori ducit, et ea de causa vult filiam marito jungere, faciat quod videtur : matrimonium enim a peccato est liberum. Hic rursus de iis præcepit, qui nondum virginitatem elegerunt.

λς'. « Εἰ δέ [58] τις ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ παρθένον νομίζει, ἐὰν ᾖ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως ὀφείλει γίνεσθαι, ὃ θέλει ποιείτω, οὐχ ἁμαρτάνει, γαμείτωσαν. » Ὁ δὲ τὴν ἀγαμίαν ἀκοσμίαν ὑπολαμβάνων, καὶ τούτου χάριν συνάπτειν ἀνδρὶ τὴν θυγατέρα βουλόμενος, τὸ δοκοῦν πραττέτω· ἁμαρτίας γὰρ ὁ γάμος ἐλεύθερος. Πάλιν ἐνταῦθα περὶ τῶν μηδέπω τὴν παρθενίαν ἑλομένων παρεκελεύσατο.

D

Vers. 37. « Qui vero statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habet suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, bene facit. » Hoc, *Non habens necessitatem*, idem est ac, qui sui est juris, nec est in domini potestate.

λζ'. « Ὃς δὲ ἕστηκεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἑδραῖος [59], μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἐξουσίαν δὲ ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου θελήματος, καὶ τοῦτο κέκρικεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιεῖ. » Τὸ *μὴ ἔχων ἀνάγκην*, ἀντὶ τοῦ, αὐτεξούσιος ὤν, οὐχ ὑποκείμενος δεσπότῃ.

[f] Isa. xxiv, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[56] Illud καὶ habet etiam *Harr. fab.* lib. v, c. 24, ut ista : καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος conjuncta sint. [57] εὐπαρ. legitur etiam apud nostrum l. c. *Harr. fab.* exir. [58] Hunc versum l. c. eodem modo legit, nisi quod ibi sit : τὴν παρθένον αὐτοῦ et ἐφ. γίγνεσθαι. [59] ἑδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ habet l. c.

Digitized by Google

λη'. « Ὥστε καὶ ὁ ἐγγαμίζων καλῶς ποιεῖ· ὁ δὲ μὴ ἐγγαμίζων κρεῖσσον ποιεῖ. » Ἔδειξε τὸ μὲν καλὸν, τὸ δὲ κάλλιστον· καὶ τῶν τοῦ γάμου κατηγορούντων αἱρετικῶν τὰς γλώσσας ἐπέδησεν. Ἀναγκαῖον δὲ νενόμικε καὶ ταῖς χήραις συμβουλεῦσαι τὰ πρόσφορα.

λθ'. « Γυνὴ δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ[60] κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. » Τουτέστιν ὁμοπίστῳ, εὐσεβεῖ, σωφρόνως, ἐννόμως.

μ'. « Μακαριωτέρα δέ ἐστιν ἐὰν οὕτω[61] μείνῃ, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. » Πάλιν οὐ νόμον τέθεικεν, ἀλλὰ συμβουλὴν εἰσήνεγκεν. Ἀξιόπιστον δὲ ταύτην ποιῶν ἐπήγαγε· « Δοκῶ δὲ κἀγὼ πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Οὐκ ἐμοῦ, φησὶ, τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος· ὄργανον γὰρ ἐκείνης ἐγώ. Ἐπισημήνασθαι μέντοι χρὴ, ὡς οὐ χρὴ ἁπλῶς καλεῖν μακαρίαν τὴν ἐγκρατευομένην· ἀλλὰ μακαριωτέραν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς οὐδὲ ἡ δευτέροις ὁμιλοῦσα γάμοις ἀθλία, ἀλλὰ μακαρία, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον συναπτομένη. Ἡ γὰρ σύγκρισις κἀκείνην μακαρίαν ἀπέφηνεν. Ἱκανὴ δὲ καὶ αὕτη τῶν Νοουάτου κατηγορία, οἳ τῆς διγαμίας ὡς πορνείας κατηγοροῦσιν, ἀντικρυς τοῖς ἀποστολικοῖς ἐναντιούμενοι νόμοις. Ταῦτα μετὰ τὴν προτέραν γράψας κατηγορίαν, καὶ τὴν ἁρμόττουσαν γάμου καὶ ἁγαμίας, καὶ μέντοι καὶ χηρείας καὶ παρθενίας εἰσενεγκὼν συμβουλὴν, πάλιν ἑτέρας ἅπτεται κατηγορίας, ἧς ἐν κεφαλαίῳ τὴν ὑπόθεσιν προειπεῖν ἀναγκαῖον. Τινὲς τῶν ἐν Κορίνθῳ ἴσως πεπιστευκότων, συνήθεις ἔχοντες καὶ γνωρίμους τινὰς ἐπὶ τῇ πλάνῃ κατεχομένους, συνησθίοντο τούτοις ἐν τοῖς τῶν εἰδώλων ναοῖς, οὐχ ὡς εἰδωλοθύτων δῆθεν τῶν παρατιθεμένων μεταλαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς πεπεισμένοι πάντα εἶναι τοῦ Θεοῦ ποιήματα. Ἀλλὰ τοῖς οὐδέπω ταύτην ἐσχηκόσι τὴν γνῶσιν ἄγαν ἐλωβᾶτο τὸ παρὰ τούτων γινόμενον· τοὺς γὰρ ἐν αὐτοῖς διαπράττοντας ἀδεῶς τῶν εἰδωλοθύτων ὁρῶντες μεταλαμβάνοντας, προετρέποντο ταὐτὸ τοῦτο ποιεῖν, καὶ μεῖζον ἐγίνετο τὸ πλημμέλημα. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸν ἐκείνων σκοπὸν μετελάμβανον καὶ οὗτοι· ἀλλ' ὡς εἰδωλόθυτα ἤσθιον, τὴν ἐκείνων γνῶσιν οὐκ ἔχοντες. Τοῦτο μαθὼν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, κατηγορεῖ τοῦ γινομένου, καὶ φάρμακα προσφέρει τῷ πάθει παντοδαπά.

A

B

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

α'. « Περὶ δὲ τῶν εἰδωλοθύτων, οἴδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν. » Μετά τινος εἰρωνείας αὐτοῖς τὴν γνῶσιν προσεμαρτύρησεν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀληθῶς ταύτην αὐτοὺς ἔχειν εἴρηκε, διδάσκει μετὰ ταῦτα. Λέγει γάρ· « Εἰ δέ τις δοκεῖ εἰδέναι τί οὐδέπω οὐ δὲν ἔγνωκε καθὼς δεῖ γνῶναι. » Εἰρωνικῶς τοίνυν τέθεικε τὸ, *οἴδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν.* Εἶτα ἐπάγει· « Ἡ γνῶσις φυσιοῖ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. » Κρείττων ἡ ἀγάπη τῆς γνώσεως. Ἡ μὲν

Vers. 38. « Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit : et qui non jungit, melius facit. » Ostendit illud quidem esse bonum, hoc vero optimum : et hæreticorum qui nuptias vituperant linguas illigavit. Porro autem **212** necessarium existimavit etiam viduis utilia consulere.

Vers. 39. « Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit : quod si dormierit vir ejus, libera est cui velit nubere, modo in Domino. » Hoc est, fideli, pio, honeste, et legitime.

Vers. 40. « Beatior autem erit si sic permanserit, secundum meum consilium. » Rursus non legem sanxit, sed consilium attulit. Hoc autem ut fide dignum faceret, subjunxit : « Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam. » Non sunt, inquit, mea hæc verba, sed gratiæ Spiritus sancti : ego enim sum illius instrumentum. Notandum est sane non esse absolute beatam illam vocandam quæ continens est : sed *beatiorem* appellavit, docens nec illam quæ secundo matrimonio jungitur miseram esse, sed beatam, quæ ex apostolica lege jungatur. Comparatio enim illam etiam beatam ostendit. Sufficiunt autem ista ad refellendos Novatianos, qui digamiam tanquam fornicationem accusant, apostolicis legibus aperte repugnantes. Hæc post priorem accusationem cum scripsisset, et conveniens matrimonii ac cælibatus, viduitatisque et virginitatis consilium protulisset, aliam rursus accusationem attingit, cujus argumentum summatim præmittere necesse est. Nonnulli ex iis qui Corinthi fortasse crediderant, cum aliquorum consuetudine et familiaritate uterentur, qui errore tenebantur, una cum eis vescebantur in templis idolorum, non tanquam idolis immolata quæ apponebantur sumentes, sed ut qui persuasum haberent omnia a Deo esse creata. Cæterum quod ab **213** eis fiebat, magnum iis qui hanc nondum habebant cognitionem incommodum afferebat. Cum enim viderent eis qui inter ipsos agebant absque ullo metu, immolata sumere, incitabantur ut hoc ipsum facerent, et majus fiebat eorum delictum. Neque enim ex illorum instituto hi quoque cibum sumebant : sed tanquam idolis immolata comedebant, illorum cognitionem non habentes. Hoc cum rescivisset divinus Apostolus, factum reprehendit, et morbo adhibet omnis generis medicamenta.

D

CAPUT VIII.

Vers. 1. « De iis autem quæ idolis immolantur, scimus quia omnes scientiam habemus. » Cum quadam ironia eis scientiam attribuit. Quod enim non vere hanc illos habere dixerit, docet postea. Dicit enim : « Si quis autem putat se aliquid scire, nondum cognovit quemadmodum oportet eum scire. » Hoc ergo ironice posuit : *Scimus quod omnes scientiam habemus.* Deinde subjungit : « Scientia inflat, charitas vero ædificat. » Dilectio

VARIÆ LECTIONES.

[60] δὲ καὶ habet Theod. *Hæret. fab.*, v, 26. [61] οὕτως legit ibid.

Digitized by Google

scientia potior est. Hæc enim multos sæpe qui ea non recte utuntur elatos reddit : illa vero curat ut proximo benefaciat. Hoc enim dicit per : *ædificat*. Eos autem reprehendit hæc oratio, ut qui sint privati charitate. Si eam enim haberent, imbecilliorum utilitatis curam gererent.

VERS. 2. « Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scires » Ostendit eos non esse solum amore vacuos, verum etiam scientia, de qua sibi placebant, destitutos. Indefinite autem accusat, volens potius curare **214** quam sanciare.

VERS. 3. « Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. » Multa nobis cognitione opus est, et ut hanc in præsenti vita perfectam adipiscamur fieri non potest. Deum ergo diligamus, ut ejus providentiam consequamur. Etenim hoc valde accurate posuit. Non enim dixit : *Qui diligit Deum, cognovit ipsum*, sed *cognitus est ab ipso*, id est, assequitur ut ejus curam gerat. Ita etiam dixit beatus Moses ipsi Deo universorum : « Tu mihi dixisti : Invenisti gratiam apud me, et novi te præter omnes [5]. » Quod ergo ait, *ab eo cognitus est*, majorem Dei curam et providentiam significat:

VERS. 4. « De escis autem quæ idolis immolantur, scimus quod nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus nisi unus. » Novi, inquit, ea quæ vos dicere soliti estis : a me enim hæc dicere didicistis. Scio idola esse inanima, et nullo sensu prædita, et unum esse Deum universorum effectorem et Dominum.

VERS. 5. « Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra : siquidem sunt dii multi, et domini multi. » Aliud divinus Apostolus vult astruere. Quia enim dicebat nullum esse alium Deum nisi unum, Christum autem Deum quoque prædicabat, et sanctissimum similiter Spiritum cum Patre et Filio connumerabat, ab eis autem qui accuratam theologiam nondum didicerant dubitabatur, quomodo unus Deus, cum et Filius Dei, et sanctus etiam Spiritus una numeretur : ex adversariorum dictis sua confirmat, et **215** docet quod Græci quidem, seu gentes, dicant multos esse deos, eosdem autem dominos quoque nominent. Hi autem nullo modo sunt, sed solis agnoscuntur nominibus. Hoc enim est quod ait, *Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra, sicut sunt dii multi et domini multi*. Eosdem enim et deos et dominos appellabant. Hoc autem, *sive in cælo, sive in terra*, dixit ex more Græcarum fabularum. Alios enim deos cœlestes appellabant, ut Jovem, et Apollinem, et Junonem, et Minervam : alios autem ter-

[5] Exod. xxxiii, 12.

γὰρ ἐπαίρει πολλάκις τοὺς οὐ καλῶς αὐτῇ κεχρημένους· ἡ δὲ προμηθεῖται τῆς τοῦ πέλας εὐεργεσίας· τοῦτο γὰρ λέγει, *οἰκοδομεῖ*. Κατηγορεῖ δὲ αὐτῶν ὁ λόγος, ὡς ἀγάπης ἐστερημένων. Εἰ γὰρ ταύτην ἐκέκτηντο, τῆς τῶν ἀσθενεστέρων ἂν ὠφελείας ἐπεμελήθησαν.

β'. « Εἰ δέ τις δοκεῖ εἰδέναι [62] τι, οὐδέπω ἔγνωκε [63] καθὼς δεῖ γνῶναι. » Ἔδειξεν αὐτοὺς οὐ μόνον τῆς ἀγάπης γεγυμνωμένους, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώσεως, ἐφ' ἧς [64] *μέγα* ἐφρόνουν, ἐστερημένους. Ἀορίστως δὲ τὴν κατηγορίαν ποιεῖται, θεραπεύειν μᾶλλον ἢ πλήττειν βουλόμενος.

γ'. « Εἰ δέ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. » Πολλῆς ἡμῖν δεῖ γνώσεως, καὶ ταύτην λαβεῖν τελείαν κατὰ τὸν παρόντα βίον τῶν ἀδυνάτων. Ἀγαπήσωμεν τοίνυν τὸν Θεὸν, ἵνα τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν προμηθείας. Καὶ γὰρ τοῦτο μετὰ πολλῆς τέθεικεν ἀκριβείας. Οὐ γὰρ εἶπεν· *Ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν ἔγνω αὐτὸν*, ἀλλ' *ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, τῆς παρ' αὐτοῦ κηδεμονίας τυγχάνει. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Μωϋσῆς πρὸς αὐτὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Σύ μοι εἶπας· Εὕρες χάριν παρ' ἐμοὶ, καὶ οἶδά σε παρὰ πάντας. » Οὐκοῦν τὸ ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ τὴν πλείονα τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν δηλοῖ.

δ'. « Περὶ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἷς. » Οἶδα, φησὶ, ταῦτα, ἃ καὶ ὑμεῖς λέγειν εἰώθατε· παρ' ἐμοῦ γὰρ ταῦτα μεμαθήκατε λέγειν· οἶδα ὡς ἄψυχα τὰ εἴδωλα, καὶ ἀναίσθητα, καὶ ὅτι εἷς Θεὸς ὁ τῶν ὅλων ποιητὴς καὶ Δεσπότης.

ε'. « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ [65], εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ὥσπερ εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοί. » Ἕτερον ὁ θεῖος Ἀπόστολος κατασκευᾶσαι βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἷς, ἐκήρυττε δὲ καὶ τὸν Χριστὸν Θεὸν, καὶ τὸ πανάγιον δὲ ὡσαύτως Πνεῦμα Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνηρίθμει, τοῖς δὲ τὴν ἀκριβῆ θεολογίαν οὐδέπω μεμαθηκόσιν ἀμφεβάλλετο πῶς εἷς Θεὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ, καὶ μέντοι καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος συνηριθμημένου· ἐκ τῶν παρὰ τῶν ἐναντίων λεγομένων τὰ οἰκεῖα κατασκευάζει, καὶ διδάσκει, ὡς πολλοὺς μὲν Ἕλληνες λέγουσιν εἶναι θεοὺς, τοὺς δὲ αὐτοὺς ὀνομάζουσι καὶ κυρίους. Οὗτοι δὲ οὐδαμῶς εἰσιν, ἀλλ' ἐν ὀνόμασι γνωρίζονται μόνοις. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ὥσπερ εἰσὶ πολλοὶ θεοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ*· τοὺς γὰρ αὐτοὺς καὶ θεοὺς καὶ κυρίους ἐκάλουν. Τὸ δὲ, *εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς*, κατὰ τὴν Ἑλλήνων μυθολογίαν λέγει. Τοὺς μὲν γὰρ οὐρανίους ἐκάλουν θεοὺς, οἷον τὸν Δία, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα, καὶ τὴν Ἥραν, καὶ τὴν Ἀθηνᾶν·

VARIÆ LECTIONES.

[62] ἐγνωκέναι habet Theod. epist. 109 extr., ac orat. 10, *De provid.* init. [63] Modo dicebat : οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκε. In epistola et orat. citata est οὐδέπω ἔγνω. [64] ἐφ' ᾗ B. [65] τῷ οὐρανῷ habet ad psal. cxxxv, 3, sed ibi omittit (quanquam consilio ejus consentanea) verba καὶ κύριοι πολλοί. De versu cap. nostri sexto ibi non dissentit.

Digitized by Google

τοὺς δὲ ἐπιγείους, ὡς τὰς πηγὰς, καὶ τοὺς ποταμοὺς, καὶ τὰς καλουμένας νύμφας, καὶ τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Διόνυσον, καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν, καὶ ἑτέρους μυρίους.

A renos, ut fontes et fluvios, et quas appellant nymphas, et Herculem, et Bacchum, et Æsculapium, et alios innumerabiles.

ς'. « Ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, τὸν τῆς ἀγνοίας περικείμενοι ζόφον, περὶ πολλοὺς πλανῶνται, καὶ τούτους οὐκ ὄντας· ἡμεῖς δὲ ἕνα ἴσμεν Θεὸν Πατέρα, καὶ ἕνα Ἰησοῦν Χριστόν. Θαυμᾶσαι δὲ ἄξιον κἀνταῦθα τὴν ἀποστολικὴν σοφίαν. Δείξας γὰρ ἐν τοῖς πρόσθεν ἰσοδυναμοῦσαν τῇ *Θεὸς* προσηγορίᾳ τὴν *Κύριος*, διεῖλε ταύτας, καὶ τὴν μὲν τῷ Πατρὶ συνήρμοσε, τὴν δὲ τῷ Υἱῷ, τὴν Κορινθίων θεραπεύων ἀσθένειαν. Ὅτι γὰρ πολλαχοῦ Θεὸν τὸν Υἱὸν ὀνομάζει, ῥᾴδιον ἐκ τῶν αὐτοῦ γραμμάτων καταμαθεῖν τὸν βουλόμενον. « Προσδεχόμενοι γὰρ, φησὶ, τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καί· « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, » καὶ μυρία τοιαῦτα ἕτερα. Ἐνταῦθα μέντοι τὸν μὲν Θεὸν προσηγόρευσε, τὸν δὲ Κύριον· ἵνα μὴ τοῖς ἐναγχος τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης ἀπαλλαγεῖσι, καὶ τὴν ἀλήθειαν μεταμαθοῦσι, παράσχῃ πρόφασιν εἰς τὴν πολύθεον ἐξαπάτην παλινδρομῆσαι. Εἰ δὲ οἱ ἐξ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου λέγοιεν τὸ *εἷς Θεὸς*, ἐκβάλλειν τὸν Υἱὸν τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος, ἀκουέτωσαν τῶν ἑξῆς, ὅτι *καὶ εἷς Κύριος*. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, οὐ Θεὸς ὁ Υἱὸς, οὐδὲ Πατὴρ ἄρα Κύριος, ἐπειδὴ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Ἀλλ' εἰς τὴν ἐκείνων κεφαλὴν τραπείη τὸ βλάσφημον. Ὁ γὰρ θεῖος Ἀπόστολος τὴν ἰσότητα δείκνυσι, καὶ εἷς ὁμοίως ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τεθεικὼς, καὶ τὴν *Κύριος* φωνὴν ἰσοδυναμοῦσαν τῇ *Θεὸς* ἐπιδείξας. Οὕτω δὲ καὶ ἡ Παλαιὰ Γραφὴ τὰς προσηγορίας ταύτας δείκνυσι συνημμένας· « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός σου ὁ ἐξαγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Καί· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι. » Καί· « Κύριε ὁ Θεός μου ἐμεγαλύνθης σφόδρα· » καὶ μυρία τοιαῦτα. Ὁ τοίνυν ὄντως Θεὸς, πάντως καὶ Κύριος· καὶ ὁ ὄντως Κύριος, πάντως καὶ Θεός. Ἄλλος τε οὐδέ ἐστιν ἄλλως Θεὸς Πατὴρ· εἷς γὰρ Θεὸς Πατὴρ· οὐδὲ ἄλλως Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Τὸ δὲ, *ἡμεῖς εἰς αὐτὸν*, ἀντὶ τοῦ, Πρὸς αὐτὸν ἀπεστράφθαι ὀφείλομεν, εἰς αὐτὸν ἀφορᾷν, αὐτὸν διηνεκῶς ἀνυμνεῖν. Τὸ δὲ, *καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ*, οὐ τὴν δημιουργίαν, ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν αἰνίττεται. Δι' αὐτοῦ μὲν γὰρ τὰ πάντα, ἡμεῖς δὲ οἱ πεπιστευκότες δι' αὐτοῦ τῆς σωτηρίας τετυχήκαμεν.

B

C

D

Vers. 6. « Nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum. » Illi ergo ignorationis caligine circumdati, in multis iisque qui non sunt errant : nos autem unum scimus Deum Patrem, et unum Jesum Christum. Jure autem hic quoque admirari licet sapientiam apostolicam. Cum enim prius ostendisset appellationis *Domini* æqualem vim esse ac *Dei*, eas divisit, et hanc quidem Patri attribuit, illam vero Filio, Corinthiorum imbecillitati remedium afferens. Quod enim multis in locis Filium Deum nôminet, facile potest qui velit ex ejus scriptis intelligere. « Exspectantes enim, inquit, adventum gloriæ magni Dei, et Servatoris nostri Jesu Christi [h]. » Et : « Ex quibus Christus secundum carnem, qui est in omnibus Deus, et in regno Christi Dei [i], » et alia ejusmodi innumerabilia. Hic quidem certe illum Deum appellavit, hunc vero Dominum, ne iis qui haud ita pridem a Græcorum **216** errore liberati fuerant, et veritatem didicerant, præberet occasionem redeundi ad multorum deorum errorem. Quod si Ariani et Eunomiani dicant illud *unus Deus* excludere Filium a divinitate Patris, audiant quæ sequuntur, *et unus Dominus*. Si enim quoniam unus Deus Pater, non est Deus Filius : nec Pater ergo Dominus, quia est unus Dominus Jesus Christus. Verum in illorum caput retorquebitur blasphemia. Divinus enim Apostolus ostendit æqualitatem, ut qui unius vocem similiter et in Patre et in Filio posuerit, et vocem *Domini* æqualem cum *Dei* voce vim ac potestatem habere ostenderit. Porro autem Vetus quoque Scriptura has esse conjunctas appellationes ostendit. « Ego enim, inquit, sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti [j]. » Et : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, unus Dominus est [k]. » Et : « Domine Deus meus, magnificatus es valde [l]; » et innumerabilia ejusmodi. Qui est ergo vere Deus, omnino est etiam Dominus, et qui est vere Dominus, est omnino etiam Deus. Alioqui nec est aliter Deus Pater, unus enim Deus Pater : nec aliter Dominus Jesus Christus, unus enim Dominus Jesus Christus. Illud autem, *nos in illum*, pro eo quod est, ad ipsum converti, ad ipsum respicere, ipsum debemus perpetuo laudare. Hoc vero, *et nos per ipsum*, non opificium ac creationem, sed salutem significat. Per ipsum enim omnia, nos autem qui credidimus, sumus per ipsum salutem assecuti.

ζ'. « Ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσιν ἡ γνῶσις. » Ταῦτα, φησὶν, οὐχ ἅπαντες ἴσασιν. Ἐντεῦθεν δῆλον ὡς κατ' εἰρωνείαν εἶπεν ἔμπροσθεν, *οἴδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν*. « Τινὲς δὲ τῇ συνειδήσει ἕως ἄρτι τοῦ

Vers. 7. « Sed non in omnibus est scientia. » Hæc, inquit, non omnes sciunt. Hinc manifestum est eum prius ironice dixisse, *scimus quod omnes habemus scientiam*. « Quidam autem cum conscien-

[h] Tit. II, 13. [i] Rom. IX, 5. [j] Exod. XX, 2. [k] Deut. VI, 4. [l] Psal. CIII, 1.

Digitized by Google

tia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant : et conscientia ipsorum, cum sit infirma, polluitur. » **217** Non esus polluit, sed conscientia, quæ perfectam cognitionem non suscepit, atque idolorum errore adhuc tenetur.

VERS. 8. « Esca autem nos non commendat Deo : neque enim si manducaverimus, abundabimus : neque si non manducaverimus, deficiemus. » Eos qui se de scientia jactabant docet, non hunc Dei cultum putare, quod idola quidem contemptui haberent, citra ullum autem discrimen essent immolatorum participes, et eorum qui lædebantur imbecillitatem negligerent. Hoc enim significant ea quæ sequuntur.

VERS. 9. « Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis. » Docet autem etiam quomodo lædantur.

VERS. 10. « Si enim quis viderit te qui habes scientiam in idoleo recumbentem, nonne conscientia ejus, qui sit infirmus, ædificabitur ad manducandum idolothyta ? » Ostendit autem magnitudinem.

VERS. 11. « Et peribit infirmus in tua conscientia frater, propter quem Christus mortuus est. » Amplificavit accusationem, ut damnum prohibeat. Pro eo enim, inquit, fratre quem despicis, Christus mortem subiit : tu autem, qui a Christo cognitionem accepisti, eum dono (scil. cognitionis) interimis qui ab ipso servatus est. Rursus vero per ironiam dixit : *In tua scientia*. Neque enim testatur illum habere scientiam, sed fratres odio habere, et gulæ indulgere, et quæ sunt hujusmodi.

VERS. 12. « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. » Hæc est enim vox Domini : « Videte ne contemnatis unum ex parvis his minimis qui credunt in me[m]. » Aliud autem **218** præterea verba significant, videlicet quod etiam frater imbecillus est de corpore Domini. Est enim corporis Domini particeps : caput autem factam membro injuriam sibi ascribit. Deinde seipsum utilitatis exemplar proponit, et docet, quam multa, quæ facere poterat, propter aliorum utilitatem non fecerit.

VERS. 13. « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne scandalizem fratrem meum. » Non solum enim a carne idolis immolata, sed etiam ab aliis omnibus carnibus, non nunc solum, sed etiam perpetuo abstinere sustinuerim fratrum salutis gratia.

CAPUT IX.

VERS. 1. « Non sum apostolus ? » Hoc est, a Deo ordinatus. « Non sum liber ? » Id est, in aliena potestate minime constitutus, et qui non discipuli locum teneo, sed cujus fidei creditus est orbis ter-

εἰδώλου, ὡς εἰδωλόθυτον ἐσθίουσι· καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενὴς οὖσα μολύνεται. » Οὐχ ἡ βρῶσις μολύνει, ἀλλὰ ἡ συνείδησις μολύνεται, τὴν τελείαν οὐ δεξαμένη γνῶσιν, ἔτι δὲ τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων κατεχομένη.

η'. « Βρῶμα δὲ ἡμᾶς οὐ παρίστησι τῷ Θεῷ. Οὔτε γὰρ ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν· οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστερούμεθα. » Τοὺς ἐπὶ τῇ γνώσει μεγαφρονοῦντας διδάσκει μὴ ταύτην ὁρίζεσθαι τοῦ Θεοῦ θεραπείαν, τὸ καταφρονητικῶς μὲν τοῖς εἰδώλοις προσέχειν, ἀδιαφόρως δὲ τῶν εἰδωλοθύτων μεταλαμβάνειν, καὶ τῆς τῶν βλαπτομένων ἀσθενείας καταφρονεῖν· Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

θ'. « Βλέπετε δὲ μή πως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενοῦσιν. » Διδάσκει δὲ καὶ τῆς βλάβης τὸν τρόπον.

ι'. « Ἐὰν γάρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ εἰδωλόθυτα ἐσθίειν ; » Ὑπέδειξε δὲ τὸ μέγεθος.

ια'. « Καὶ ἀπολεῖται ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐπὶ τῇ σῇ γνώσει, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανεν, » Ηὔξησε τὴν κατηγορίαν, ἵνα παύσῃ τὴν βλάβην. Ὑπὲρ τούτου γάρ, φησὶν, οὗ καταφρονεῖς ἀδελφοῦ θάνατον ὁ Χριστὸς κατεδέξατο· σὺ δὲ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν γνῶσιν δεξάμενος, ἀναιρεῖς τῷ δώρῳ τὸν ὑπ' αὐτοῦ σεσωσμένον. Πάλιν μέντοι κατ' εἰρωνείαν τὸ ἐπὶ τῇ γνώσει[66] τέθεικεν. Οὐ γὰρ γνῶσιν αὐτῷ προσμαρτυρεῖ, ἀλλὰ μισαδελφίαν, καὶ γαστριμαργίαν, καὶ τὰ τοιαῦτα.

ιβ'. « Οὕτω δὲ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε. » Αὐτοῦ γάρ ἐστι τοῦ Δεσπότου φωνή· « Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ. » Αἰνίττεται δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος[67], ὅτι καὶ ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς εἰς τὸ τοῦ Δεσπότου σῶμα τελεῖ. Τοῦ γὰρ Δεσποτικοῦ μεταλαγχάνει σώματος· οἰκειοῦται δὲ ἡ κεφαλὴ τοῦ μέλους τὴν ἀδικίαν. Εἶτα ἀρχέτυπον ὠφελείας προτίθησιν ἑαυτὸν, καὶ διδάσκει πόσα ποιεῖν δυνάμενος, διὰ τὴν ἑτέρων οὐ πεποίηκεν ὠφέλειαν.

ιγ'. « Διόπερ εἰ βρῶμα σκανδαλιζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω. » Οὐ γὰρ μόνον εἰδωλοθύτου, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων κρεῶν, οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς ἀποστῆναι ἂν ἐλοίμην τῆς τῶν ἀδελφῶν εἵνεκα σωτηρίας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Θ'.

α' « Οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος ; » Τουτέστι θεόθεν τὴν χειροτονίαν δεξάμενος. « Οὐκ εἰμὶ ἐλεύθερος ; » Ἀντὶ τοῦ, οὐχ ὑπὸ τὴν ἑτέρου ἐξουσίαν τελῶν, οὐδὲ μαθητοῦ τάξιν ἐπέχων, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πεπι-

[m] Matth. XVIII, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[66] B τῇ σῇ γν. [67] B λόγον.

Digitized by Google

στευμένος. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος ἐκλήθη, εἶχον δὲ δόξαν οἱ ἀπόστολοι παρὰ πᾶσι μεγίστην, ὡς τῆς τοῦ Κυρίου θέας ἠξιωμένοι, ἀναγκαίως καὶ τοῦτο προστέθεικεν. « Οὐχὶ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα; » Εἶτα καὶ αὐτοὺς εἰς μαρτυρίαν καλεῖ. « Οὐ τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ; » Καὶ τὸ αὐτὸ πλατύτερον λέγει.

A rarum. Et quoniam post Christi assumptionem vocatus est, habebant autem apostoli gloriam apud omnes maximam, quod digni sint habiti qui viderent Dominum, hoc quoque necessario adjecit. « Nonne Jesum Christum Dominum nostrum vidi? » Deinde ipsos etiam vocat in testimonium. « Nonne opus meum vos estis in Domino? » Et hoc ipsum dicit latius.

β'. « Εἰ ἄλλοις οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος, ἀλλά γε ὑμῖν εἰμι. » Συντόμως μὲν αὐτὸ τέθεικε, πολλὰ δὲ κατὰ ταὐτὸν εἴρηκε, καὶ τοὺς περὶ τὴν διδασκαλίαν πόνους, καὶ τοὺς ὑπὲρ ταύτης ἀγῶνας, καὶ τὰ παντοδαπὰ παθήματα, καὶ τὰς θαυματουργίας τῆς χάριτος, ὧν ἦσαν μάρτυρες ἀληθεῖς οἱ Κορίνθιοι, αὐτόπται τούτων γεγενημένοι. Οὗ δὴ χάριν ἔφη· *Εἰ ἄλλοις οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος, ἀλλά γε ὑμῖν εἰμι.* Εἰ γὰρ καὶ μηδένα ἔχω μάρτυρα, ἡ ὑμετέρα μοι ἀπόχρη μαρτυρία. « Ἡ γὰρ σφραγὶς τῆς ἐμῆς ἀποστολῆς ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ. » Ἀπόδειξιν γὰρ τῶν ἀποστολικῶν κατορθωμάτων τὴν ὑμετέραν ἔχω μεταβολήν. *Σφραγῖδα* γὰρ τὴν ἀπόδειξιν καὶ τὴν βεβαίωσιν καλεῖ. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης ἔφη· « Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστι, τουτέστιν ἐβεβαίωσεν. »

B Vers. 2. Etsi aliis non sum apostolus, sed tamen vobis sum. » Hoc breviter quidem posuit, sed multa simul dixit, et quos in doctrina labores susceperit, et quæ pro eo certamina adierit, et quæ quantaque perpessus sit, et gratiæ miracula, quorum erant fide digni testes Corinthii, ut qui ipsi ea viderant. Unde dixit: *Si aliis non sum apostolus, at vobis quidem certe* **219** *sum.* Etsi enim nullum habeam testem, vestrum mihi sufficit testimonium. « Nam signaculum apostolatus mei vos estis in Domino. » Demonstrationem enim apostolicorum operum vestram possum proferre mutationem. *Signaculum* enim appellat demonstrationem et confirmationem. Ita etiam dixit divinus Joannes: « Qui accepit ejus testimonium, signavit quod Deus verus est, hoc est confirmavit [n]. »

γ'. « Ἡ ἐμὴ ἀπολογία τοῖς ἐμὲ ἀνακρίνουσιν αὕτη ἐστίν. » Εἴ τις τοὺς ἐμοὺς ἀνακρῖναι βούλεται πόνους, ὑμᾶς εἰς μαρτυρίαν καλῶ· ἀρκεῖ γάρ μοι τὸ ὑμέτερον ἔργον εἰς μαρτυρίαν τῶν πόνων.

Vers. 3. « Mea defensio apud eos qui me interrogant hæc est. » Si quis meos vult labores examinare, appello vos in testimonium: mihi enim opus vestrum sufficit ad meos labores testificandos.

δ', ε'. « Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν φαγεῖν καὶ πιεῖν; Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ Κηφᾶς; » Τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου λέγει. Βούλεται δὲ δεῖξαι, ὅτι δυνάμενος κατὰ τὸν Δεσποτικὸν νόμον παρὰ τῶν μαθητῶν κομίζεσθαι τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, ἐργαζόμενος διετέλει καὶ ἀπὸ τῶν πόνων περιποιούμενος τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, διὰ τὴν τῶν μαθητῶν ὠφέλειαν. Τὸ δὲ, *ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν*, τινὲς οὕτως ἡρμήνευσαν, ὅτι καθάπερ τῷ Κυρίῳ εἵποντο γυναῖκες πισταὶ τὴν ἀναγκαίαν τοῖς μαθηταῖς χορηγοῦσαι τροφὴν, οὕτω καί τισι τῶν ἀποστόλων ἠκολούθουν τινὲς θερμοτέραν ἐπιδεικνύμεναι πίστιν, καὶ τῆς τούτων διδασκαλίας ἐξηρτημέναι, καὶ τῷ θείῳ συνεργοῦσαι κηρύγματι.

C Vers. 4, 5. « Nunquid non habemus potestatem manducandi et bibendi? Nunquid non habemus potestatem sororem mulierem circumducendi, sicut et cæteri apostoli, et fratres Domini, et Cephas? » Manducare et bibere dicit ex Evangelio. Vult autem ostendere quod, cum posset ex lege Dominica necessarium alimentum a discipulis accipere, perpetuo laboraret, et ex laboribus sibi necessarium alimentum compararet, propter utilitatem discipulorum. *Sororem autem mulierem circumducere*, quidam ita sunt interpretati, quod, quemadmodum Dominum sequebantur fideles mulieres, necessarium discipulis alimentum suppeditantes, ita etiam aliquos ex apostolis sequebantur aliquæ ardentiorem fidem ostendentes, et ab eorum doctrina pendentes, et divinam prædicationem adjuvantes.

D

ς'. « Ἢ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι; » Ἀντὶ τοῦ· πᾶσιν ὁ Κύριος ἐπέτρεψε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, καὶ μόνοι ἡμεῖς ἐστερήμεθα τῆς ἐξουσίας; Εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδευμάτων δίκαιόν τε τοῦτο καὶ ἀναγκαῖον δείκνυσι.

Vers. 6. « Aut solus ego et Barnabas non habemus potestatem non laborandi? » Id est, omnibus qui Evangelium annuntiant permisit Dominus ex Evangelio vivere, et nos soli ea potestate privamur? Deinde hoc etiam ex humanæ vitæ studiis et exercitiis **220** justum et necessarium esse ostendit.

ζ'. « Τίς στρατεύεται ἰδίοις ὀψωνίοις ποτέ; Τίς φυτεύει ἀμπελῶνα, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ οὐκ ἐσθίει; Τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος τῆς ποίμνης οὐκ ἐσθίει; » Οὕτω δείξας καὶ τὸν

Vers. 7. « Quis militat suis stipendiis unquam? Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat? » Postquam ita ostendit et militem ali ex

[n] Joan. III, 33.

Digitized by Google

militia, et eum qui plantat fructus esse participem, et pastorem de ovium lacte pasci, subjunxit :

Vers. 8, 9. « Nunquid secundum hominem hæc dico ? An et lex hæc non dicit ? Scriptum est enim in lege Mosis. » Si cui autem humana hæc videtur esse ratiocinatio, audiat legem aperte dicentem :

« Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo ? (Vers. 10.) An propter nos utique hoc dicit ? Nam propter nos scripta sunt : quoniam debet in spe qui arat arare : et qui triturat in spe, spem suam obtinere. » Non dicit boves non esse Deo curæ , curæ enim sunt : sed propter nos curæ sunt : nam illos etiam propter nos creavit. Unde dicit etiam beatus David : » Qui producit in montibus fenum et herbam servituti hominum [a]. »

Vers. 11. « Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus ! » Qui multo majora dedimus, peccamus si ea quæ multo minora sunt acceperimus ?

Vers. 12. « Si alii facultatum vestrarum participes sunt, quare non potius nos ? » Eos designat his verbis, qui male illis præerant. « Sed non usi sumus hac potestate, sed omnia sustinemus ; » hoc est ferimus, patimur, **221** toleramus. Quare ? Ne quod offendiculum demus Evangelio Christi. » Congruentissime damnum vocavit *offendiculum*, Non sinit enim, inquit, currere Evangelium, prohibet cursum, impedit salutem quæ a prædicatione proficiscitur. Deinde quia boum meminerat, legem quoque interpretatus est, verisimile autem erat contradicere aliquos, quasi non rite facta esset interpretatio : ostendit apertius legem id quod dictum est testari.

Vers. 13. « Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt edunt : et qui altari deserviunt, cum altari participant? » Videte eos qui ex lege sacrificant, alia quidem altari offerentes, aliis vero ipsos fruentes. Hoc enim dixit, *cum altari participant*. Offerebant enim altari quidem renes, et reticulum jecoris, et adipem qui in illis est : ipsi vero accipiebant et dextrum brachium, et pectusculum. Ostendit autem Dominum quoque ipsum legi consentanea præcepisse.

Vers. 14. « Ita et Dominus ordinavit iis qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere. » Ejus enim vox est : « Dignus est operarius mercede sua [b]. » Et non dixit, ditari ex Evangelio, sed *vivere* : solum enim necessarium victum sumere jussit.

στρατιώτην ἐκ τῆς στρατείας; τρεφόμενον, καὶ τὸν φυτουργὸν μεταλαγχάνοντα τοῦ καρποῦ, καὶ τὸν ποιμένα ἐκ τοῦ γάλακτος τῶν θρεμμάτων περιποιούμενον τὴν τροφὴν, ἐπήγαγε·

η', θ'. « Μὴ κατὰ ἄνθρωπον ταῦτα λαλῶ; Ἢ οὐχὶ καὶ ὁ νόμος ταῦτα λέγει; Ἐν γὰρ τῷ Μωσέως νόμῳ γέγραπται. » Εἰ δέ τινι ἀνθρώπινος εἶναι ταῦτα δοκεῖ λογισμὸς, ἀκουέτω τοῦ νόμου διαῤῥήδην διαγορεύοντος·

« Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; (ι') Ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει; Δι' ἡμᾶς γὰρ ἐγράφη, ὅτι [68] ἐπ' ἐλπίδι ὀφείλει ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾶν· καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν ἐπ' ἐλπίδι. » Οὐ τοῦτο λέγει ὅτι τῶν βοῶν οὐ μέλει τῷ Θεῷ· μέλει γὰρ αὐτῷ· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς μέλει· δι' ἡμᾶς γὰρ κἀκείνους ἐδημιούργησε· Δι' ὃ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβίδ· « Τῷ ἐξανατέλλοντι ἐν ὄρεσι χόρτον καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. »

ια'. « Εἰ ἡμεῖς ὑμῖν τὰ πνευματικὰ ἐσπείραμεν, μέγα εἰ ἡμεῖς ὑμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσωμεν; » Τὰ πολλῷ μείζονα δεδωκότες ἁμαρτάνομεν εἰ τὰ πολλῷ ἐλάττονα λάβοιμεν;

ιβ'. « Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὑμῶν μετέχουσιν, οὐ μᾶλλον ἡμεῖς; » Τοὺς κακῶς αὐτῶν ἡγουμένους διὰ τούτων ἠνίξατο. « Ἀλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα στέγομεν· » τουτέστι, φέρομεν, ὑπομένομεν, καρτεροῦμεν. Διὰ τί; « Ἵνα μὴ ἐκκοπήν τινα δῶμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Δίαν ἁρμοδίως τὴν βλάβην ἐκκοπὴν προσηγόρευσεν. Οὐκ ἐᾷ γὰρ, φησὶ, τρέχειν τὸ Εὐαγγέλιον, κωλύει τὸν δρόμον, ἐπέχει τὴν διὰ τοῦ κηρύγματος σωτηρίαν. Εἶτα ἐπειδὴ βοῶν ἐμνημόνευσε, καὶ τὸν νόμον ἡρμήνευσεν· εἰκὸς δὲ ἦν ἀντιλέγειν τινὰς, ὡς οὐκ εἰς δέον τῆς ἑρμηνείας γεγενημένης, δείκνυσι σαφέστερον τὸν νόμον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ.

ιγ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ τὰ ἱερὰ ἐργαζόμενοι ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν, καὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται; » Βλέπετε τοὺς κατὰ νόμον ἱερουργοῦντας, τὰ μὲν τῷ θυσιαστηρίῳ προσφέροντας, τὰ δὲ αὐτοὺς καρπουμένους. Τοῦτο γὰρ εἶπε, *τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται*. Προσέφερον γὰρ τῷ μὲν θυσιαστηρίῳ τοὺς νεφροὺς, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ ἐλάμβανον τόν τε βραχίονα τὸν δεξιὸν, καὶ τὸ στηθήνιον· δείκνυσι δὲ τῷ νόμῳ συνῳδὰ καὶ τὸν Δεσπότην προστεταχότα.

ιδ'. « Οὕτω καὶ ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. » Αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστι. » Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου πλουτεῖν, ἀλλὰ ζῆν· τὴν γὰρ ἀναγκαίαν μόνην τροφὴν λαμβάνειν ἐκέλευσεν.

[a] Psal. CXLVI, 8. [b] Luc. X, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[68] ὅτι ἐπ' ἐλπίδι ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷ καὶ ὁ ἀλοῶν τ. ε. α. μετέχειν ἐν εἰρήνῃ. Ita Noster, quæst. 1, ad Levit.

Digitized by Google

ιε'. « Ἐγὼ δὲ οὐδενὶ ἐχρησάμην τούτων. » Τοῦτ- A ἔστι, παρ' ὑμῖν κηρύττων· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ διδάσκει Ἐπιστολῇ· « Τί γάρ ἐστιν ὃ ἠττήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας, εἰ μὴ ὅτι αὐτὸς ἐγὼ οὐ κατενάρκησα ὑμῶν; » Ὅτι γὰρ παρ' ἑτέρων ἐλάμβανεν, οὓς ὠφελεῖν διὰ τοῦ λαμβάνειν ἐνόμιζε, διδάσκει διὰ τῶν ἑξῆς· Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα λαβὼν ὀψώνιον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν. » Οὕτω καὶ Φιλιππησίους ἐπαινεῖ πολλάκις αὐτὸν ἐπιμελῶς τεθεραπευκότας. Διὰ τοῦτο καὶ Ὀνησιφόρῳ ἐπεύχεται τὰ ἀγαθά. Κορινθίων δὲ τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, ἐργαζόμενος διετέλει, παρ' αὐτῶν οὐδὲν κομιζόμενος. Ἵνα δὲ μή τις ἐκείνων ὑπολάβῃ ταῦτα αὐτὸν εἰρηκέναι ὡς λαβεῖν ἐφιέμενον, εἰκότως προστέθεικεν· « Οὐκ ἔγραψα[99] δὲ ταῦτα, ἵνα οὕτω γένηται ἐν ἐμοί. Καλὸν γάρ μοι μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ τὸ B καύχημά μου ἵνα τις κενώσῃ. » *Καύχημα* δὲ καλεῖ τὸ προῖκα κηρύττειν, καὶ ὑπερβαίνειν τὸν κείμενον ὅρον.

ις'. « Ἐὰν γὰρ εὐαγγελίζωμαι, οὐκ ἔστι μοι καύχημα· ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. » Τοῦτο ὡς δοῦλος Δεσπότῃ διακονῶν ἐκτελῶ· οὐδεὶς δὲ οἰκέτης μέγα φρονεῖ τὰ παρὰ τοῦ δεσπότου προσταττόμενα πληρῶν. « Οὐαὶ δέ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. » Τιμωρίας γὰρ ἄξιον τὸ ἀντιτείνειν Δεσπότῃ.

ις'. « Εἰ γὰρ ἑκὼν τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἄκων, οἰκονομίαν πεπίστευμαι. » Τὸ *ἑκὼν* καὶ *ἄκων* οὐκ ἐπὶ γνώμης τέθεικεν, ἀλλὰ διδάσκων ὅτι νόμον ἐπλήρου Δεσποτικόν. C

ιη'. « Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ μὴ καταχρήσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. » Ἔδωκέ μοι, φησίν, ἐξουσίαν ὁ Δεσπότης ἐκ τῶν μαθητῶν λαμβάνειν τὴν ἀναγκαίαν τροφήν· ἐγὼ δὲ οὐ χρῶμαι τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ τῆς ἐργασίας εἰσφέρω τὸν πόνον, ἵνα τὸν τοῦ πόνου τρυγήσω καρπόν. Ταῦτα πάντα διεξῆλθε, τοὺς κακῶς τῇ γνώσει κεχρημένους, καὶ ἀδεῶς τῶν εἰδωλοθύτων μετελαμβάνοντας, καὶ τοῖς ἀσθενεστέροις πρόφασιν βλάβης παρέχοντας, ἀποστῆσαι τῆς κακῆς ἐξουσίας πειρώμενος. Οὗ δὴ χάριν ἔδειξεν ὡς, καὶ παρὰ τοῦ νόμου καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τὴν ἐξουσίαν λαβών, καὶ ταύτῃ τοὺς ἀποστόλους κεχρημένους D ὁρῶν, καὶ αὐτῇ τῶν πραγμάτων προσέχων τῇ φύσει, οὐδενὸς τούτων ἠνέσχετο, εἰς ἓν μόνον ἀποβλέπων, τὸν τοῦ κηρύγματος δρόμον, καὶ τῶν ἀκουόντων τὴν ὠφέλειαν. Τούτοις καὶ τὰ ἑξῆς συμφωνεῖ.

ιθ'. Ἐλεύθερος γὰρ ὢν ἐκ πάντων πᾶσιν ἐμαυτὸν ἐδούλωσα, ἵνα τοὺς πλείονας κερδήσω. » Ἐλευθερίαν λέγει τὴν ὑπὸ τῆς χάριτος δεδομένην. Διδάσκει δὲ σαφέστερον τί *δουλείαν* ἐκάλεσε.

κ'. « Καὶ ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος.

VERS. 15. « Ego autem nullo horum usus sum. » Apud vos nimirum prædicans ; hoc enim docet etiam in secunda Epistola : « Quid enim est in quo inferiores fuistis reliquis Ecclesiis, nisi quod ego vos non gravavi[q] ? » Quod enim ab aliis acciperet, quos accipiendo juvare existimabat, docet in sequentibus : « Alias Ecclesias exspoliavi accipiens stipendium ad ministerium vestrum[r]. » Ita etiam **222** Philippenses sæpe laudat, qui magno ei studio persæpe ministrarunt. Propterea etiam Onesiphoro bona precatur. Corinthiorum autem infirmitatis conscius, apud eos perpetuo laborabat, nihil ab eis accipiens. Ne quis autem illorum existimaret ipsum hæc dixisse, quasi desideraret accipere, merito adjecit : « Non autem scripsi hæc ut ita fiant in me. Bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet. » *Gloriam* autem appellat gratis prædicare, et positos terminos transilire.

VERS. 16. « Nam etsi evangelizavero, non est mihi gloria : necessitas enim mihi incumbit. » Hoc ego ut servus Domino ministrans exsequor : nullus autem famulus insolentius se jactat, dum ea implet quæ imperantur a domino. « Væ autem mihi est, si non evangelizavero. » Domino enim resistere pœnam meretur.

VERS. 17. « Si enim volens hoc ago, mercedem habeo ; si autem invitus, dispensatio mihi credita est. » *Volens* et *invitus* non de animi sententia posuit, sed docens quod legem Dominicam expleret.

VERS. 18. « Quæ est ergo merces mea ? Ut Evangelium prædicans sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio. » Dedit mihi, inquit, Dominus potestatem accipiendi necessarium alimentum a discipulis : ego autem ea potestate non utor, sed laboris molestiam suscipio, ut laboris fructum colligam. Hæc omnia persecutus est, eos qui scientia male utebantur, et immolata confidenter participabant, et offensionis occasionem imbecillioribus præbebant, ab improba licentia cupiens abducere. Quocirca ostendit, quod licet et a **223** lege et a Deo universorum potestatem accepisset, et apostolos ea uti videret, et ipsam rerum naturam attenderet, horum nihil admiserit, ad unum respiciens, nempe ad cursum prædicationis et eorum qui audiebant utilitatem. Cum his autem conveniunt et sequentia.

VERS. 19. « Nam cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem. » Libertatem dicit eam quæ a gratia data est. Docet autem apertius quid vocaverit *servitutem*.

VERS. 20. « Et factus sum Judæis tanquam Ju-

[q] II Cor. XII, 13. [r] II Cor. II, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[99] B ἔγγραψα.

Digitized by Google

dæus, ut Judæos lucrarer : iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, ut eos qui sub lege erant lucrifacerem. » Judæos, opinor, appellat eos qui nondum crediderant, sub lege autem, eos qui Evangelium quidem acceperant, sed legis custodiendæ vinculo adhuc erant alligati. Propter hos itaque et illos, et legalem purificationem Hierosolymis suscepit [s], et in Lycaonia Timotheum circumcidit [t], et alia id genus plurima dispensavit.

VERS. 21. « Iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, ut lucrifacerem eos qui sine lege erant. » *Sine lege* eos vocat qui extra legem vitam agebant. Licet autem multiplices ejus accommodationes cernere, non solum in ipsius scriptis, sed etiam in Actis apostolorum. Aliter enim in Judæorum synagogis disserebat, et aliter in Areopago doctrinam exhibebat, unicuique morbo convenientia præbens medicamenta.

VERS. 22. « Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem. » Ita etiam ad Romanos scribens dicebat : « Debemus nos firmiores imbecillitates infirmiorum sustinere [u]. » Oportet autem nos quæ dicta sunt recte intelligere. Neque enim, ut divinum Apostolum calumniantes quidam dixerunt, pro temporum varietate mutabatur : sed omnia pro aliorum utilitate moliebatur. Hoc enim dicit illud : *Ut Judæos lucrarer; ut eos qui sub lege erant lucrifacerem; ut lucrifacerem eos qui sine lege erant; ut infirmos lucrifacerem.* Deinde breviter : « Omnibus omnia factus sum, ut aliquos omnino facerem salvos. » Sciebat enim non futuros omnes salutis participes, et tamen vel unius gratia omnem laborem suscipiebat.

VERS. 23. « Omnia autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar. Evangelii enim scopus est salus hominum. Hac namque de causa Dominus ipse, et cum publicanis vescebatur, et peccatricem mulierem ad pedes flentem sustinebat, docens se venisse propter salutem hominum. Deinde dicit quod labor quidem eorum, qui prædicant Evangelium, similis sit iis qui corpus exercent, corona autem non similis, sed absque ulla comparatione præstantior.

VERS. 24. « Nescitis quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite ut comprehendatis. » Illic cum multi certent, unus solus victor renuntiatur : hic autem eorum qui recte certant unusquisque præconium assequitur.

VERS. 25. « Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet. » Respicite ergo ad eorum labores. Neque enim omnia percipiunt ut concupierint, sed eo cibo utuntur quem eis offert pædotriba. Postquam itaque laborem ostendit, monstrat etiam coronarum differentiam. « Et illi quidem, ut corruptibilem coronam accipiant, nos

[s] Act. xxi, 26. [t] Act. xvi, 3. [u] Rom. xv, 1.

A ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω· τοῖς ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω. » Ἰουδαίους, οἶμαι, τοὺς μηδέπω πεπιστευκότας καλεῖ· ὑπὸ νόμον δὲ, τοὺς τὸ μὲν Εὐαγγέλιον δεξαμένους, ἔτι δὲ τῇ τοῦ νόμου φυλακῇ προσδεδεμένους. Καὶ διὰ τούτους γάρ τοι καὶ ἐκείνους, καὶ τῆς νομικῆς καθάρσεως ἐν Ἱεροσολύμοις ἠνέσχετο, καὶ ἐν τῇ Λυκαονίᾳ τὸν Τιμόθεον περιέτεμε, καὶ ἄλλα μυρία παραπλήσια ᾠκονόμησε.

κα. « Τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ, ἵνα κερδήσω ἀνόμους. » Ἀνόμους λέγει τοὺς ἔξω πολιτευομένους τοῦ νόμου. Ἔστι δὲ αὐτοῦ τὰς παντοδαπὰς οἰκονομίας ἰδεῖν, οὐ μόνον ἐν τοῖς αὐτοῦ γράμμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων. Ἄλλως γὰρ ἐν ταῖς Ἰου- B δαίων συναγωγαῖς διελέγετο, καὶ ἄλλως ἐπὶ τοῦ Ἀρείου πάγου τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν, ἑκάστῳ πάθει προσφέρων κατάλληλα φάρμακα.

κβ'. « Ἐγενόμην τοῖς ἀσθενέσιν ὡς ἀσθενής, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. » Οὕτω καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· « Ὀφείλομεν ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν. » Προσήκει δὲ ἡμᾶς ἀκριβῶς τὰ εἰρημένα καταμαθεῖν. Οὐ γὰρ, ὥς τινες συκοφαντοῦντες τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἔφασαν, πρὸς τοὺς καιροὺς μετεβάλλετο· ἀλλὰ τῆς τῶν ἄλλων ὠφελείας ἕνεκα πάντα ἐπραγματεύετο. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω, ἵνα τοὺς ὑπὸ τὸν νόμον κερδήσω, ἵνα κερδήσω ἀνόμους, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω.* Εἶτα συντόμως· C « Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Ἤδει γὰρ ὡς οὐ πάντες τῆς σωτηρίας μεθέξουσιν, ἀλλ' ὅμως καὶ ἑνὸς ἕνεκα πάντα συνεισέφερε πόνον.

κγ'. « Τοῦτο δὲ ποιῶ διὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἵνα συγκοινωνὸς αὐτοῦ γένωμαι. » Ὁ γὰρ τοῦ Εὐαγγελίου σκοπὸς τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης καὶ τελώναις συνήσθιε, καὶ ἁμαρτωλοῦ γυναικὸς παρὰ τοὺς πόδας ὀδυρομένης ἠνέσχετο, διδάσκων ὡς τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα παρεγένετο σωτηρίας. Εἶτα λέγει ὡς ὁ μὲν πόνος τῶν τὸ Εὐαγγέλιον κηρυττόντων τοῖς σῶμα ἀσκοῦσι προσόμοιος, ὁ δὲ στέφανος οὐ παραπλήσιος, ἀλλ' ἀσυγκρίτως ὑπερέχων ἐκείνου.

D κδ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτω τρέχετε ἵνα καταλάβητε. » Ἐκεῖ πολλῶν ἀγωνιζομένων, εἷς ἀνακηρύττεται μόνος, ἐνταῦθα δὲ τῶν καλῶς ἀγωνιζομένων ἕκαστος ἀξιοῦται τῆς ἀναῤῥήσεως.

κε'. « Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. » Ἀποβλέψατε τοίνυν εἰς τοὺς ἐκείνων πόνους. Οὐδὲ γὰρ πάντων μεταλαγχάνουσιν ὡς ἂν ἐπιθυμήσωσιν, ἀλλ' ἐκείνης ἀπολαύουσι τῆς τροφῆς, ἣν ὁ παιδοτρίβης προσφέρει. Δείξας τοίνυν τὸν πόνον, ἐπιδείκνυσι τὴν τῶν στεφάνων διαφοράν. « Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἵνα φθαρτὸν λάβωσι στέφανον, ἡμεῖς δὲ ἄφ-

Digitized by Google

θαρτον. » Προστίθησι καὶ ἑαυτὸν ἀντὶ τοῦ παραδείγματος.

κς'. « Ἐγὼ τοίνυν οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως· οὕτω πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων. » Ὁρῶ τὰ ἐλπιζόμενα ἀγαθά· οὐ γὰρ ἄδηλός μοι στέφανος, οὐδὲ ματαιοπονῶ τὸν ἀέρα τύπτων, ἀλλὰ τοῖς ἀοράτοις ἀντιπάλοις τὴν πληγὴν ἐπιφέρω. Τοῦτο δὲ ἐκ μεταφορᾶς τῶν παγκρατιαστῶν τέθεικεν. Εἰώθασι γὰρ ἐκεῖνοι γυμναζόμενοι κατὰ τοῦ ἀέρος τὰς χεῖρας κινεῖν. Τίς δὲ τῆς πληγῆς ὁ τρόπος;

κζ'. « Ἀλλ' ὑπωπιάζω[70] μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Ὥσπερ ἡ τροφὴ τὸν ἀθλητὴν ῥωμαλέον ἐργάζεται, οὕτως ἡ φιλοπονία καὶ ἡ ἐγκράτεια ἐμὲ μὲν ῥώννυσι, τὸν δὲ ἀνταγωνιστὴν καταβάλλει. Κέχρημαι δὲ τούτοις, δεδιὼς καὶ τρέμων μή, τοὺς ἄλλους τὸ δέον δ.δάξας, αὐτὸς τοῦ τέλους τῶν ἀγώνων παντελῶς διαμάρτω. Εἶτα πλεῖον αὐτοὺς δεδίξασθαι βουληθεὶς, τῶν κατὰ τὸν Ἰσραὴλ ἀναμιμνήσκει, καὶ ὅσων ἀπήλαυσαν ἀγαθῶν, καὶ ὅσαις περιέπεσαν τιμωρίαις· καὶ καλεῖ τύπους τούτων ἐκεῖνα, διδάσκων ὡς τὰ ὅμοια πείσονται, τὴν ὁμοίαν ἀπιστίαν κτησάμενοι

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

α'-δ'. « Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάττης διῆλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον. » Τύπος, φησὶν, ἐκεῖνα τῶν ἡμετέρων· ἡ *θάλασσα* γὰρ ἐμιμεῖτο τὴν κολυμβήθραν, ἡ δὲ *νεφέλη* τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. *Μωσῆς* δὲ τὸν *ἱερέα*, ἡ *ῥάβδος* δὲ τὸν σταυρὸν, ὁ δὲ *Ἰσραὴλ* διεὶς τοὺς βαπτιζομένους, οἱ *διώκοντες* δὲ *Αἰγύπτιοι* τύπον τῶν δαιμόνων ἐπλήρουν, αὐτὸς δὲ ὁ Φαραὼ εἰκὼν ἦν τοῦ διαβόλου. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν διάβασιν, τῆς τῶν Αἰγυπτίων οἱ Ἰσραηλῖται δυναστείας ἠλευθερώθησαν· ὡς ἐν τύπῳ δέ τινι καὶ τὸ μάννα οὐρανόθεν ἐδέξαντο. Ἐμιμεῖτο δὲ καὶ ἡ *πέτρα* τὴν τοῦ Δεσπότου πλευράν. Ἀνέβλυσε γὰρ αὐτοῖς παρ' ἐλπίδα τὰ νάματα. Καὶ τοῦτο διδάσκει σαφέστερον. « Ἔπινον[71] γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι οὐ τοῦτο ἦν ἐκείνοις ἡ πέτρα, ἀλλ' ἡ θεία χάρις, ἡ καὶ τὴν πέτραν ἐκείνην παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἀναδοῦναι τὰ ῥεῖθρα τῶν ὑδάτων παρασκευάσασα. Εἰ γὰρ ἡ πέτρα αὐτοῖς ἠκολούθει, ἢ τὰ τῆς πέτρας ὕδατα, πῶς αὖθις ἐδεήθησαν ὑδάτων;

ε'. « Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ηὐδόκησεν ὁ Θεός· κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Πλὴν γὰρ Χαλὲβ[72] καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, πάντες οἱ ἀριθμηθέντες κατηναλώθησαν. Οὕτω δείξας πάντας μὲν τῶν εὐεργεσιῶν ἀπολαύσαντας, τοὺς δὲ πλείστους οὐδὲν μὲν τῶν θείων δωρεῶν ἀπωναμένους, δίκας δὲ τίσαντας τῆς ἀπειθείας, ἐπήγαγε·

ς'-ι'. « Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, εἰς τὸ

autem incorruptam. » Seipsum quoque proponit pro exemplo.

Vers. 26. « Ego igitur sic curro, non quasi in incertum : sic **225** pugno, non quasi aerem verberans. » « Video bona quæ sperantur : non est enim mihi incerta corona, nec inanem laborem suscipio aerem feriens, sed invisibilibus adversariis vulnus infero. Hoc autem posuit metaphora sumpta a pancratiastis. Solent enim illi, dum se exercent, manus in aere movere. Et quonam modo ferit?

Vers. 27. « Sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. » Sicut alimentum robustum athletam efficit, ita labor et continentia me quidem corroborat, adversarium autem dejicit. His vero utor, pertimescens ne, cum alios quod oportet docuero, ipse a certaminum fine omnino excidam. Deinde eos magis volens perterrefacere, Israelitarum meminit, docens quanta bona adepti fuerint, et quantas in pœnas inciderint, et horum res typos et figuras appellat, dicens eos similia passuros, si infidelitatem similem habuerint.

CAPUT X.

Vers. 1-4. « Nolo enim vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt; et omnes in Mose baptizati sunt in nube et in mari; et omnes eamdem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt. » Illa, inquit, nostrorum typus erant. *Mare* enim imitabatur lavacrum, *nubes* **226** autem gratiam Spiritus. *Moses* vero sacerdotem, *virga* crucem, *Israel* transmittens eos qui baptizantur, *persequentes* vero *Ægyptii* figuram dæmonum implebant, ipse autem Pharao imago erat diaboli. Post transitum enim Israelitæ ab Ægyptiorum potestate liberati sunt. Porro autem tanquam in figura aliqua manna quoque cœlitus acceperunt. Imitata est etiam *petra* latus Domini. Fluenta enim præter spem eis scaturierunt. Et hoc docet apertius. « Bibebant autem de spirituali eos consequente petra : petra autem erat Christus. » Vult autem dicere, non fuisse hoc illis petram, sed divinam gratiam, quæ effecit ut petra illa præter spem aquarum fluenta emitteret. Si enim petra eos consecuta esset, vel aquæ ex petra, « quomodo aquis rursus eguissent?

Vers. 5. « Sed non in pluribus eorum beneplacitum fuit Deo. Nam prostrati sunt in deserto. » Nam, præter Chaleb et Jesum Nave, omnes qui enumerati fuerant consumpti sunt. Cum autem sic ostendisset omnes quidem beneficia percepisse, plurimis autem divina dona nihil profuisse, sed propter infidelitatem pœnas luisse, subjunxit :

Vers. 6-10. « Hæc autem in figura facta sunt

VARIÆ LECTIONES.

[70] Habet etiam hoc verbum dial. 1, p. 284, Garn. Sed ad psal. cxviii, 83, ὑποπίζω. [71] ἐπ. — Χριστός. Sic et quæst. ad Josuam. [72] B Χαλεύ;.

Digitized by Google

nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt. Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est : Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti et tria millia. Neque tentemus **227** Dominum, sicut et quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. » Singula posuit, ut Corinthiorum peccatis convenientia, et primum quidem malam cupiditatem, per quam plurima mala nascuntur; deinde idolorum cultum, et ingluviem per quam ille exortus est. Hi enim, dum gulæ servirent, in idolorum templis epulabantur. Porro autem meminit etiam fornicationis, et eorum qui propter illam interempti fuerunt dixit numerum, ei qui fornicatus fuerat supplicii metum incutiens. Murmurabant etiam et qui minora dona acceperant, quoniam non omnia fuerant consecuti. Tentabant autem et qui diversis utebantur linguis, ad gloriam potius quam utilitatem eas in Ecclesia proferentes.

A μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κἀκεῖνοι ἐπεθύμησαν. Μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθώς τινες αὐτῶν, ὥσπερ γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. Μηδὲ πορνεύωμεν, καθώς τινες αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἴκοσι καὶ τρεῖς χιλιάδες. Μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Κύριον, καθὼς καί τινες αὐτῶν ἐπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο. Μηδὲ γογγύζετε, καθώς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. » Ἕκαστον τῶν εἰρημένων ὡς συμβαῖνον τοῖς Κορινθίοις πλημμελήμασι τέθεικε· καὶ πρῶτον μὲν τὴν κακὴν ἐπιθυμίαν, δι' ἧς τῶν κακῶν τὰ πλείονα φύεται· εἶτα τὴν εἰδωλολατρείαν, καὶ τὴν γαστριμαργίαν, δι' ἧς ἐκείνη βεβλάστηκε. Καὶ γὰρ οὗτοι, γαστριμαργίᾳ δουλεύοντες, ἐν τοῖς τῶν B εἰδώλων ἑστιῶντο ναοῖς. Ἐμνημόνευσε δὲ καὶ τῆς πορνείας, καὶ τῶν διὰ ταύτην ἀναιρεθέντων εἶπε τὸν ἀριθμὸν, τῇ τοῦ πεπορνευκότος ἐμβαλὼν διανοίᾳ τῆς τιμωρίας τὸ δέος. Ἐγόγγυζον δὲ καὶ οἱ τῶν ἐλαττόνων χαρισμάτων τετυχηκότες, ἐπειδὴ μὴ πάντων ἦσαν ἠξιωμένοι. Ἐπείραζον δὲ καὶ οἱ ταῖς διαφόροις κεχρημένοι γλώτταις, κατὰ φιλοτιμίαν μᾶλλον ἢ χρείαν ταύτας ἐπ' Ἐκκλησίας προσφέροντες.

Vers. 11. « Hæc autem omnia in figura contingebant illis, » id est, tanquam figuræ : in illis enim nostra conscribebantur. « Scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt. » Neque enim propter illorum utilitatem effecit Deus ut hæc scriberentur. Quamnam enim caperent utilitatem mortui ex C scriptis ? Sed lucrum, quod ex iis erat proventurum, nobis procurabat. Præclare autem sæculi quoque finem adjecit, eos urgens et incitans ad studium et actionem virtutis.

ια'. « Ταῦτα δὲ [73] πάντα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις. » Ἀντὶ τοῦ, ὡς τύποι· ἐν ἐκείνοις γὰρ τὰ ἡμέτερα συνεγράφετο. « Ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν. » Οὐ γὰρ τῆς ἐκείνων ἕνεκεν ὠφελείας ἀνάγραπτα ταῦτα πεποίηκεν ὁ Θεός. Ποίαν γὰρ οἱ τελευτήσαντες ἐκ τῶν γραμμάτων ὄνησιν ἐκαρπώσαντο; Ἀλλ' ἡμῖν τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον πραγματευόμενος κέρδος. Καλῶς δὲ καὶ τοῦ αἰῶνος τὸ τέλος προστέθεικεν, ἐπείγων αὐτοὺς καὶ διεγείρων πρὸς ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς.

Vers. 12. « Itaque ' qui se existimat stare, videat ne cadat. » Tu, inquit, qui te scientiam habere **228** existimas. Quoniam ipsi quoque multas injurias et contumelias ab iis qui non credebant sustinebant, et verisimile erat eos hoc etiam nomine gloriari, subjunxit :

ιβ'. « Ὥστε ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. » Σὺ, φησὶν, ὁ τὴν γνῶσιν ἔχειν ὑπειληφώς. Ἐπειδὴ πολλὰς καὶ αὐτοὶ παροινίας καὶ ὕβρεις ὑπέμεινον παρὰ τῶν ἀπιστούντων, καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ διὰ τοῦτο μεγαφρονεῖν, ἐπήγαγε·

Vers. 13. « Tentatio vos non apprehendit, nisi humana. » Hoc est, *parva*. Hac enim voce uti consuevit divinus Apostolus pro parvo, quemadmodum quando dicit : « Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ [v], » pro eo quod est naturæ conveniens. « Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione exitum, ut possitis sustinere. » Docuit autem sibi non esse fidendum, sed divinum petendum esse auxilium. Hæc autem omnia persecutus, rediit ad caput propositum.

ιγ'. « Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφεν εἰ μὴ ἀνθρώπινος. » Ἀντὶ τοῦ, *σμικρός*. Τούτῳ γὰρ τῷ προσρήματι ἐπὶ τοῦ σμικροῦ κεχρῆσθαι εἴωθεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ὥσπερ ὅταν λέγει· « Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν· » ἀντὶ τοῦ, σύμμετρον τῇ φύσει. « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δυνηθῆναι [73] ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν. » Ἐδίδαξε δὲ μὴ ἑαυτοῖς θαρρεῖν, ἀλλὰ τὴν θείαν ἐπικουρίαν αἰτεῖν. Ταῦτα δὲ πάντα διεξελθὼν, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανῆλθε κεφάλαιον.

[v] Rom. vi, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[73] ' Plane eodem modo hunc versum habet Theodoretus, *Quæst. in Josuam*, init. Nec Noster ad Zach. ii, 8, legit τυπικῶς, ut narrat Wetstenius ad locum nostrum, quanquam ibi Theod. in interpretatione utitur his verbis : Ταῦτα τυπικῶς ἐκείνοις συνέβη. [73] Ita et Noster ad Jerem. xlv, 5. Sed epist. 16 et 77, itemque ad psal. liv, 23: τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν nisi quod in utroque posteriori loco ante ὑπεν. sit ὑμᾶς.

Digitized by Google

ιθ'. « Διόπερ, ἀγαπητοί μου, φεύγετε ἀπὸ τῆς εἰ- A δωλολατρείας. » Κατὰ μέρος αὔξει τὴν κατηγορίαν, καὶ δείκνυσι τὴν ἀδιάφορον [1a] τῶν εἰδωλοθύτων μετάληψιν οὐδὲν διαφέρουσαν τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας.

ιε'. « Ὡς φρονίμοις λέγω. » Μετὰ ἐπαίνου προσφέρει τὸν ἔλεγχον, δεκτὸν αὐτὸν τῇ εὐφημίᾳ πραγματευόμενος;. « Κρίνατε ὑμεῖς ὃ φημι. » Ὑμῖν κέχρημαι δικασταῖς, οἶδα γὰρ ὑμῶν τὸ συνετόν.

ις', ιζ'. « Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἐστί; Ὁ ἄρτος ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου ἐστίν; Ὅτι εἷς ἄρτος, ἓν σῶμα οἱ πολλοί ἐσμεν. Οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Τῶν B ἱερῶν ἀπολαύοντες μυστηρίων, οὐκ αὐτῷ κοινωνοῦμεν τῷ Δεσπότῃ, οὗ καὶ τὸ σῶμα εἶναι καὶ τὸ αἷμά φαμεν, ἐπειδὴ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μεταλαγχάνομεν; Εἶτα τοῦτο ἑτέρωθεν βεβαιοῖ.

ιη'. « Βλέπετε τὸν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα· οὐχὶ οἱ ἐσθίοντες τὰς θυσίας κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἰσί; » Ἀποβλέψατε δὲ καὶ εἰς τὸν Ἰσραὴλ, καὶ μάθετε ὡς οἱ τῶν ἱερείων μεταλαμβάνοντες αὐτῷ κοινωνοῦσι τῷ θυσιαστηρίῳ, ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἑνὸς ἱερείου τὰ μὲν ἐκεῖ προσφέρουσι, τὰ δὲ αὐτοὶ ἐσθίουσι. *Κατὰ σάρκα δὲ τὸν Ἰσραὴλ* ἐκάλεσε, τὸν τῇ ἀπιστίᾳ προσμείναντα, ὡς τῶν πεπιστευκότων πνευματικοῦ Ἰσραὴλ χρηματιζόντων.

ιθ', κ'. « Τί οὖν φημι; ὅτι εἰδωλόν τί ἐστιν, ἢ εἰδω- C λόθυτόν τί ἐστιν; Ἀλλ' ὅτι ἃ θύει τὰ ἔθνη, δαιμονίοις θύει, καὶ οὐ Θεῷ. » Ἀλλὰ μηδείς με οἰέσθω λέγειν, ὡς ἰσχύν τινα τῶν εἰδωλοθύτων ἐχόντων, καὶ φύσει μιᾶναι τὸν μεταλαμβάνοντα δυναμένων. Οὐ γὰρ τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅτι οἱ τῇ δεισιδαιμονίᾳ δουλεύοντες, τοῖς δαίμοσι τὰς θυσίας προσφέρουσιν. « Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων γίνεσθαι. » Εἶτα πλείονα φόβον ἐντίθησιν· « Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων. » Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τῶν σπονδῶν ἀπεγεύοντο.

κα'. « Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. » Πῶς οἷόν τε ἡμᾶς καὶ τῷ Κυρίῳ κοινωνεῖν διὰ τοῦ τιμίου αὐτοῦ σώματος καὶ αἵματος, καὶ πάλιν τοῖς δαίμοσι διὰ τῆς εἰδωλοθύτου D τροφῆς;

κβ'. « Ἢ παραζηλοῦμεν τὸν Κύριον; μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἐσμεν; » Τὸ, *παραζηλοῦμεν*, ἀντὶ τοῦ, *παρακινοῦμεν*, τέθεικεν. Ἀνέμνησε δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς θείας φωνῆς τῆς πρὸς τὸν Ἰσραὴλ γεγενημένης· « Αὐτοὶ παρεζήλωσάν με ἐπ' οὐ Θεῷ, παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. » — « Πάντα μοι ἔξεστιν; » Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον· εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν· « Ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει.

VERS. 14. « Propter quod, charissimi mei, fugite ab idolorum cultura. » Accusationem sigillatim amplificat, et ostendit indifferentem idolis immolatorum participationem ab idolorum cultu nihil differre.

VERS. 15. « Ut prudentibus loquor. » Una cum laude profert reprehensionem, bonis verbis, ut ea bene accipiatur, procurans. « Vos ipsi, judicate quod dico. » Vobis utor judicibus, novi enim prudentiam vestram.

VERS. 16, 17. « Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? et panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est? Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus. Omnes enim de uno pane participamus. » Qui sacra mysteria percipimus, nonne ipsi Domino communicamus, cujus et corpus et sanguinem esse dicimus, quandoquidem **229** omnes unius panis sumus participes? Deinde hoc etiam alia ratione confirmat.

VERS. 18. « Videte Israelem secundum carnem: nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? » Respicite autem etiam ad Israelem, et discite quod qui sunt hostiarum participes, ipsi altari communicent, quandoquidem ex una hostia partem illic offerunt, partem ipsi comedunt. *Secundum carnem autem Israelem* vocavit eum qui in infidelitate permansit, cum ii qui crediderunt spiritalis Israel appellentur.

VERS. 19, 20. « Quid ergo dico? quod idolum sit aliquid, aut, quod idolis immolatum est, sit aliquid? Sed quod quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo. » Sed nemo existimet me dicere quasi vim aliquam habeant immolata, et natura possint polluere eum qui comedit. Non enim hoc dico: sed quod ii, qui superstitioni serviunt, dæmonibus hostias offerunt. « Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum. » Deinde majorem metum incutit: « Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. » Etenim illi libamina degustabant.

VERS. 21. « Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. » Quomodo fieri potest, ut nos et Domino communicemus per pretiosum ejus corpus et sanguinem, et rursus dæmonibus per cibum idolis immolatum?

VERS. 22 « An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? » *Æmulamur* (seu provocamus) posuit pro *irritamus*. Divinam autem ad Israelem vocem eis commemoravit: « Ipsi provocaverunt me per non Deum: ad indignationem me concitarunt per idola sua [x]. » — « Omnia mihi licent? » Legendum est per interrogationem, deinde per responsionem: **230** « Sed non omnia expediunt. »

[x] Deut. xxxii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[1a] B διάφορον.

Digitized by Google

VERS. 23. « Omnia mihi licent? » Et hoc similiter: « Sed non omnia ædificant. » Licet tibi propter eam, quam te dicis habere, cognitionem, omnia facere: sed nec tibi conducit alios offendere, nec illos ædificat id quod tu facis. At perfectus es. Atqui convenit etiam imbecillíorum curam gerere. Hoc enim subjunxit:

VERS. 24. « Nemo quod suum est quærat: sed quod alterius unusquisque. » Sed quia immolatorum idolis participationem omnino prohibuit, plenæ autem erant illo tempore urbes hujusmodi carnibus, et verisimile erat alios quidem qui legem apostolicam servare contendebant, nullo modo emere, alios vero propter gulam legem contemnere, necessario de hoc etiam statuit quæ par erat.

VERS. 25, 26. « Omne quod in macello venit comedite, nihil interrogantes propter * conscientiam: Domini enim est terra et plenitudo ejus. » Omnia creaturæ Dei sunt, ipse omnia ad hoc ut essent deduxit. Secure ergo emite, non interrogantes an sit idolis immolatum, an non. Hoc enim sibi vult illud *anacrinontes*.

VERS. 27. « Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. » Non jussit eum qui vocatur accedere, sed neque prohibuit: eorum autem qui vocantur potestati quid sit agendum permisit. Neque enim infideles venari potuissent, si fuisset ablata cum eis congressio.

VERS. 28. « Si quis autem dixerit: Hoc immolatum est idolis, nolite manducare, propter illum qui indicavit, et propter conscientiam. « Domini enim est terra, et plenitudo ejus. » Hoc posuit tum de comedendo, **231** tum de non comedendo: docens et eos qui comedunt scire oportere quod omnia a Deo creata sint, et hoc ipsum etiam persuasum habere eos qui non comedunt.

VERS. 29. « Conscientiam dico, non tuam, sed alterius. » Tu enim nosti quod Domini est terra et plenitudo ejus, et idolorum imbecillitatem contemnis: ille autem errori mancipatus hinc damnum accipit, existimans te eorum quæ idolis immolantur esse participem. Hoc enim docent ea quæ consequuntur: « Ut quid enim libertas mea judicatur ab alia conscientia? » Appellat *libertatem*, gratiam fidei: hoc enim docet in iis etiam quæ sequuntur:

VERS. 30. « Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratiam ago? » Non est, inquit, fas et sanctum ut alius propter meam perfectionem damno afficiatur.

VERS. 31. « Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. » Pulchre omnia comprehendit, et sedere, et ambu-

κγ'. Πάντα μοι ἔξεστιν; » Καὶ τοῦτο ὁμοίως· « Ἀλλ' οὐ πάντα οἰκοδομεῖ. » Ἔξεστί σοι δι' ἣν λέγεις ἔχειν γνῶσιν πάντα ποιεῖν, ἀλλ' οὔτε σοι συμφέρει τὸ βλάπτειν ἑτέρους, οὔτε ἐκείνους οἰκοδομεῖ τὸ παρὰ σοῦ γινόμενον. Ἀλλὰ τέλειος εἶ· ἀλλὰ προσήκει καὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἐπιμελεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

κδ'. « Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος. » Ἐπειδὴ δὲ παντελῶς τὴν τῶν εἰδωλοθύτων μετάληψιν ἀπηγόρευσε, πλήρεις δὲ ἦσαν αἱ πόλεις κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ τῶν τοιούτων κρεῶν, καὶ εἰκὸς ἦν τοὺς μὲν τὸν ἀποστολικὸν ἀγωνιῶντας νόμον μηδαμῶς ὠνεῖσθαι, τοὺς δὲ διὰ γαστριμαργίαν τοῦ νόμου καταφρονεῖν, ἀναγκαίως [78] καὶ περὶ τούτου νομοθετεῖ τὰ προσήκοντα.

κε', κς'. « Πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Πάντα τοῦ Θεοῦ ποιήματα, πάντα αὐτὸς εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Ἀδεῶς τοίνυν ὠνεῖσθε, μὴ ἐρωτῶντες εἴτε εἰδωλόθυτόν ἐστιν, εἴτε καὶ μή· τοῦτο γὰρ λέγει *ἀνακρίνοντες*.

κζ'. « Εἰ δέ τις [76] καλεῖ ὑμᾶς τῶν ἀπίστων, καὶ θέλετε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. » Οὐκ ἐκέλευσε καλούμενον ἀπελθεῖν, οὔτε μὴν ἐκώλυσε· τῇ δὲ τῶν καλουμένων ἐξουσίᾳ τὸ πρακτέον ἐπέτρεψεν. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ἦν τοὺς ἀπίστους ἀγρεύεσθαι, τῆς ἐπιμιξίας ἀνῃρημένης.

κη'. « Ἐὰν δέ τις ὑμῖν εἴπῃ· Τοῦτο εἰδωλόθυτόν ἐστι, μὴ ἐσθίετε, δι' ἐκεῖνον τὸν μηνύσαντα, καὶ τὴν συνείδησιν. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Καὶ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν τοῦτο τέθεικεν, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ἐσθίειν· διδάσκων ὡς καὶ μεταλαμβάνοντας εἰδέναι δεῖ, ὅτι τοῦ Θεοῦ πάντα ποιήματα· καὶ αὖ πάλιν μὴ ἐσθίοντας τοῦτο προσήκει πεπεῖσθαι.

κθ'. « Συνείδησιν λέγω, οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἑτέρου. » Σὺ μὲν γὰρ οἶδας ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀσθενείας καταφρονεῖς· ἐκεῖνος δὲ τῇ πλάνῃ δεδουλωμένος βλάβην ἐντεῦθεν καρποῦται, εἰδωλοθύτων σε χρεῶν μεταλαμβάνειν ἡγούμενος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἑξῆς· « Ἵνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρίνεται ὑπὸ ἄλλης συνειδήσεως; » *Ἐλευθερίαν* καλεῖ [77] τὴν χάριν τῆς πίστεως. Τοῦτο [78] γὰρ καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διδάσκει·

λ'. « Εἰ δὲ [79] ἐγὼ χάριτι μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ; » Οὐχ ὅσιον, φησίν, ἄλλον λωβᾶσθαι διὰ τῆς ἐμῆς τελειότητος [80].

λα'. « Εἴτε οὖν ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. » Καλῶς ἅπαντα περιέλαβε, καὶ τὸ καθῆσθαι, καὶ τὸ βαδίζειν, καὶ τὸ

VARIÆ LECTIONES.

[78] ἀναγκαίως a Sirm. omissum restituimus e Bav. καλῶν. [78] τοῦτο — διδασκ. non leguntur ap. Œc. [79] δὲ non habet Theodoret. apud Œc. p. 519. [80] Ap. Œc. διὰ τὴν ἐμὴν τελειότητα.

[76] ἐάν. τίς etc. habet quæst. 16 *in Exod.* [77] Œc.

Digitized by Google

διαλέγεσθαι, καὶ τὸ ἐλεεῖν, καὶ τὸ παιδεύειν, ὥστε πάντων ἕνα ἡγεῖσθαι σκοπὸν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος παρηγγύησε· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὕτω κἀνταῦθα·

A laro, et disserere, et misereri, et docere, ut unus omnium sit scopus Dei gloria. Ita etiam præcepit Dominus : « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cœlis [y]. » Ita etiam hic :

· λβ'. « Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐξ ὑμῶν πρόφασις σκανδάλου μηδεμία γενέσθω, μὴ τοῖς ἀπιστοῦσι, μὴ τοῖς ἤδη πιστεύσασι.

VERS. 32. « Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei. » « A vobis nulla oriatur causa scandali, nec iis qui non credunt, nec iis qui jam crediderunt.

λγ'. « Καθὼς ἐγὼ [81] πάντα πᾶσιν ἀρέσκω. » Ἀλλὰ τοῦτο κολάκων ἴδιον· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς λεγόμενον οὐ τῶν τοιούτων. « Μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » Οἱ δὲ κόλακες οὐ τὸ ἀλλότριον συμφέρον, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον ζητοῦσι· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ οἰκεῖον· ἑαυτοῖς γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων λυμαίνονται. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος τὸ μὲν οἰκεῖον οὐκ ἐζήτει, τὴν δὲ τῶν ἄλλων ἐπραγματεύετο σωτηρίαν, δι' ἐκείνων αὔξων ἀνώλεθρον πλοῦτον.

VERS. 33. « Sicut ego per omnia omnibus placeo. » Atqui hoc est proprium adulatorum : sed quod deinceps dicitur non est eorum. « Non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. » Adulatores autem non alienam utilitatem quærunt, sed propriam ; imo nec propriam quidem : sibi enim ante alios exitium afferunt. Divinus autem Apostolus suum commodum non quærebat, sed aliorum utilitatem procurabat, divitias in quas non cadit interitus per illa amplificans.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

CAPUT XI.

α'. « Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Ταύτας μου τὰς οἰκονομίας ζηλώσατε. Καὶ γὰρ ἐγὼ τὸν Δεσπότην μεμίμημαι, ὃς ἑτέρως μὲν Ἰουδαίοις, ἑτέρως δὲ τοῖς Ἀποστόλοις ὡμίλει· καὶ ἄλλα μὲν τοῖς τελείοις, ἄλλα δὲ τοῖς ἀτελέσι προσέφερεν. Οὕτω συμπεράνας τὴν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων κατηγορίαν, ἕτερα πάλιν ἁμαρτήματα διορθοῦται. Καὶ γὰρ εἰώθασιν αἱ Κορινθίων γυναῖκες οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς προσευχῆς καιρὸν καλύπτειν τὰς κεφαλάς· ἔνιαι δὲ, ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμνυνόμεναι, καὶ διδάσκειν ἐπεχείρουν ἐν ἐκκλησίᾳ. Τοῦτο τοίνυν ἐνταῦθα διορθοῦται.

VERS. 1. « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. » Has meas dispensationes æmulamini. Etenim ego Dominum imitatus sum, qui alio modo loquebatur cum Judæis, alio modo cum apostolis : et alia quidem perfectis, alia vero imperfectis afferebat. Peracta de iis quæ idolis immolabantur accusatione, alia rursus peccata corrigit. Consueverant enim Corinthiorum mulieres, ne orationis quidem tempore caput tegere; nonnullæ autem, sibi propter eloquentiam placentes, etiam in ecclesia docere aggrediebantur. Hoc ergo hic corrigit

C

β'. « Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὅτι μου μέμνησθε πάντες, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε. » Οὐδὲ οὗτος ἔπαινος ἀληθής· ἐπιμέμφεται γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς, ὡς τοὺς τεθέντας οὐ φυλάξασιν ὅρους.

VERS. 2. « Laudo autem vos, fratres, quod mei memores estis omnes, et sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis. » Nec hæc laus vera est : eos enim potius reprehendit, quod positos terminos non servarint.

γ'. « Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνήρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός. » Τοῖς ἀνδράσιν ὑποτάξαι βουλόμενος τὰς γυναῖκας, καὶ διδάσκων ὡς οὐ προσήκει διδασκαλίας κατατολμᾶν, ἣν ἄνωθεν ὑπὸ τὴν τοῦ ἀνδρὸς τελεῖν ἐξουσίαν προσέταξεν ὁ Θεὸς, τούτοις τοῖς λόγοις ἐχρήσατο. Οὐ γὰρ δόγματα θεῖα παραδιδοὺς, οὐδὲ θεολογίᾳ κεχρημένος, τὴν τάξιν ταύτην συνήρμοσεν. Οἱ δὲ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου κτίσμα καὶ ποίημα τὸν Υἱὸν καὶ ἐντεῦθεν ἀποδεικνύναι πειρῶνται. Κεφαλὴ γάρ, φησι, Χριστοῦ ὁ Θεός. Οὐκοῦν καὶ ἡ γυνὴ ποίημα τοῦ ἀνδρὸς, ἐπειδήπερ κεφαλὴ γυναικὸς ὁ ἀνήρ. Ἡ δὲ γυνὴ οὐ ποίημα τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀνδρός. Οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἄρα ποίημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ.

VERS. 3. « Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir, caput vero Christi Deus. » Volens viris mulieres subjicere, **233** et docens non oportere illas docendi munus usurpare, quam Deus ab initio jussit esse in viri potestate, his verbis usus est. Neque enim divina dogmata tradens, neque theologia usus, hunc ordinem composuit. Ariani autem et Eunomiani Filium esse creaturam et opificium hinc etiam conantur ostendere. Caput enim, inquiunt, Christi Deus. Ergo et mulier « est viri opificium, quandoquidem vir caput mulieris : mulier autem non est viri opificium, sed ex viri substantia. Nec Filius ergo est Dei opus, sed ex Dei substantia. Hoc autem dicit divinus Apostolus, virorum omnium

D

[y] Matth. v, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[81] B παντάπασιν, non male. Video eamdem lectionem fuisse in Herveti codice, ut ille ad marginem observat, quam nondum quisquam notavit eorum, qui discrepantes lectiones N. T. collegere.

Digitized by Google

Christum caput esse, scilicet credentium. Nostrum autem caput est, non quatenus est Deus, sed quatenus homo : corpus enim ejus dicimur. Oportet autem caput esse ejusdem generis cum corpore. Quod ad humanitatem ergo attinet, nostrum est caput : ergo et secundum hanc ejus caput Deus est. Quod si volunt hoc etiam dictum esse secundum divinitatem, sciant quod, quemadmodum nostrum, qui naturam humanam habemus et in ipsum credimus, secundum humanitatem caput dicitur, secundum hanc quippe est ejusdem nobiscum substantiæ : ita Pater, qui ejus caput appellatur, eamdem cum eo substantiam indicat, et est idem, secundum divinitatem quidem, ejusdem cum Patre substantiæ, ejusdem autem nobiscum secundum humanitatem. Ejus porro caput tanquam Pater et causa nominatur.

A Τοῦτο δὲ λέγει ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι, δηλονότι τῶν πιστευόντων. Κεφαλὴ δὲ ἡμῶν ἐστιν, οὐ κατὰ τὴν θεότητα, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Σῶμα γὰρ αὐτοῦ προσαγορευόμεθα. Τῷ δὲ σώματι ὁμόφυλον εἶναι προσήκει τὴν κεφαλήν. Κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα τοίνυν ἡμῶν κεφαλή. Οὐκοῦν καὶ κατὰ ταύτην αὐτοῦ κεφαλὴ ὁ Θεός. Εἰ δὲ καὶ κατὰ τὴν θεότητα βούλονται τοῦτο εἰρῆσθαι, εἰδέτωσαν ὅτι ὥσπερ ἡμῶν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐχόντων, πιστευόντων δὲ εἰς αὐτὸν, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα κεφαλὴ χρηματίζει· κατὰ ταύτην γάρ ἐστιν ἡμῖν ὁμοούσιος· οὕτως αὐτοῦ κεφαλὴ χρηματίζων ὁ Πατὴρ τὸ ὁμοούσιον δείκνυσι· καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς κατὰ μὲν τὴν θεότητα τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἡμῖν δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Κεφαλὴ δὲ αὐτοῦ ὡς Πατὴρ καὶ αἴτιος ὀνομάζεται.

B

Vers. 4. « Omnis vir orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum. » Nam hoc etiam apud illos fiebat citra ullum discrimen. Græco enim more et comas habebant, et operta capita habentes Deum orabant.

234 Vers. 5,6. « Omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum. Unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi aut decalvari, velet caput suum. » Ex coma satis ostendit convenire mulieri ut tegatur.

Vers. 7. « Vir quidem non debet velare caput suum, quoniam imago et gloria Dei est : mulier autem gloria viri est. » Homo est Dei imago, non secundum corpus, neque secundum animam, sed juxta solum principatum. Ut cui nimirum omnium quæ sunt in terra imperium est creditum, Dei imago appellatus est. Mulier autem, ut in viri potestate posita, viri gloria est, et velut imaginis imago. Nam ipsa etiam aliis imperat, sed viro subesse jussa est. Deinde alla etiam ratione :

Vers. 8. « Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. » Ergo, etiam ratione creationis, viri primas partes obtinent.

Vers. 9. « Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. » Hoc etiam sufficit ad ostendendum virum jure principatum tenere. Non enim hic propter illius usum, sed ipsa propter ejus usum producta est.

Vers. 10. « Ideo debet mulier potestatem habere super caput propter angelos. » Tegumentum *potestatem* vocavit, ac si diceret, ostendat subjectionem scipsam obvelans, et maxime propter angelos, qui præsunt hominibus, ut eorum curam sortiti. Ita

C

Γ'. « Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ἡ γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστιν. » Εἰκὼν Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ τὸ σῶμα, οὔτε κατὰ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ κατὰ μόνον τὸ ἀρχικόν. Ὡς ἁπάντων τοίνυν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἀρχὴν πεπιστευμένος, εἰκὼν προσηγόρευται [82] τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ γυνὴ ὡς ὑπὸ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐξουσίαν τελοῦσα, τοῦ ἀνδρός ἐστι δόξα, καὶ οἷον εἰκόνος εἰκών. Ἄρχει μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ τῶν ἄλλων, ἀλλ' ὑποτετάχθαι τῷ ἀνδρὶ [83] προσετάχθη. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν·

D

Δ'. « Καὶ γὰρ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Ἱκανὸν καὶ τοῦτο δεῖξαι ἄξιον τῆς ἡγεμονίας τὸν ἄνδρα. Οὐ γὰρ οὗτος διὰ τὴν ἐκείνης χρείαν, ἀλλ' αὐτὴ διὰ τὴν ἐκείνου παρῆχθη.

Ε'. « Διὰ τοῦτο ὀφείλει ἡ γυνὴ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. » Τὸ κάλυμμα *ἐξουσίαν* ἐκάλεσεν, ἀντὶ τοῦ, δεικνύτω τὴν ὑποταγὴν, ἑαυτὴν συστέλλουσα, καὶ οὐχ ἥκιστα τῶν ἀγγέλων ἕνεκα, οἳ ἐφεστᾶσι τοῖς ἀνθρώποις τὴν τούτων κη-

VARIÆ LECTIONES.

[82] Sirm. habebat ὅτι post ἔδειξεν, quod auctoritate codicis B expunximus, cum id etiam neglexisset in versione sua Sirmondus. [83] Œc. προσαγορεύεται. [83] Œc. προσετάγη.

Digitized by Google

δεμονίαν πεπιστευμένοι. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν· « Οὐκ ἔστιν αὐτὸς, ἀλλ' ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστι. » Καὶ ὁ Κύριος· « Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἐμοῦ τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Ἐπειδὴ δὲ σφόδρα τοὺς ἄνδρας διὰ τῶν εἰρημένων ἐπῆρεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε·

ια'. « Πλὴν οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς, οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς ἐν κόσμῳ. » Διὰ γὰρ τῆς συζυγίας καὶ κοινωνίας ηὐξήθη τὸ γένος.

ιβ'. « Ὥσπερ γὰρ ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς, οὕτω καὶ ὁ ἀνὴρ διὰ τῆς γυναικός. » Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τούτοις, ἀλλὰ τὸν τούτων αἴτιον ἔδειξε. « Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Πάλιν δὲ αὐτοῖς κέχρηται δικασταῖς.

ιγ'-ιε'. « Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε. Πρέπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι ; Ἡ οὐδὲ αὐτὴ ἡ φύσις διδάσκει ὑμᾶς ὅτι ἀνὴρ μὲν, ἐὰν κομᾷ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστι· γυνὴ δὲ, ἐὰν κομᾷ, δόξα αὐτῇ ἐστιν, ὅτι ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίου δέδοται ; » Εἰ αὐτὴ τιμὴν ἡγεῖται τὴν κόμην, καὶ ἀτιμίαν τὴν ταύτης ἀφαίρεσιν, λογιζέσθω ὡς ἀτιμάζει τὸν τὴν κόμην δεδωκότα, μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης αἰδοῦς καὶ τιμῆς προσιοῦσα.

ις'. « Εἰ δέ τις δοκεῖ φιλόνεικος εἶναι, ἡμεῖς τοιαύτην συνήθειαν οὐκ ἔχομεν, οὐδὲ αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ. » Ἱκανὸς οὗτος ὁ λόγος ἐντρέψαι καὶ τοὺς λίαν ἐριστικούς. Ἔδειξε γὰρ οὐκ αὐτῷ μόνῳ ταῦτα δοκοῦντα, ἀλλὰ καὶ πάσαις ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις. Καὶ τούτῳ τοίνυν τῷ πλημμελήματι τὴν ἁρμόττουσαν θεραπείαν προσενεγκὼν, κατὰ τοὺς ἀρίστους τῶν ἰατρῶν ἕτερον ἰατρεύει πάθος. Καὶ γὰρ εἰώθασιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις, μετὰ τὴν μυστικὴν λειτουργίαν, ἐστιᾶσθαι κοινῇ πλούσιοί τε καὶ πένητες, καὶ πολλὴ ἐντεῦθεν παραμυθία τοῖς πενομένοις ἐγίνετο· τῶν μὲν εὐπόρων οἴκοθεν τὰ ὀψώνια κομιζόντων, τῶν δὲ πενίᾳ συζώντων, διὰ τὴν μετουσίαν τῆς πίστεως, κοινωνούντων τῆς εὐωχίας. Ἀλλὰ τοῦτο τοῦ χρόνου προϊόντος οὐ δεόντως ἐγίνετο, ἀλλὰ κατεφρόνουν τῶν πενήτων οἱ εὔποροι. Τοῦτο μαθὼν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, γράφει καὶ περὶ τούτου τὰ πρόσφορα.

ιζ'. « Τοῦτο δὲ παραγγέλλων οὐκ ἐπαινῶ, ὅτι οὐκ εἰς τὸ κρεῖττον, ἀλλ' εἰς τὸ ἔλαττον συνέρχεσθε. » Εἰκότως ὑμῖν ἐπιμέμφομαι· δέον γὰρ ὑμᾶς αὔξειν τῷ χρόνῳ τὴν ἀρετὴν, μειοῦτε ταύτην καὶ ἐλαττοῦτε καὶ τὸν πλοῦτον.

ιη'. « Πρῶτον μὲν γὰρ συνερχομένων ὑμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀκούω σχίσματα ἐν ὑμῖν ὑπάρχειν, καὶ μέρος τι πιστεύω » Σχίσματα οὐ δογματικὰ λέγει, ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ τῆς φιλαρχίας, ὧν καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς κατηγόρησε. Σοφῶς δὲ ἄγαν τὸ σφοδρὸν τῆς κατηγορίας ἐκόλασεν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, *πιστεύω*, ἀλλὰ, *καὶ μέρος τι πιστεύω.*

A etiam **235** in Actibus : « Non est ipse, sed angelus ipsius [z]. » Et Dominus : « Videte, ne contemnatis unum ex pusillis his qui in me credunt. Amen enim dico vobis, quod angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui est in cœlis [a]. » Sed quoniam per ea quæ dicta sunt viros valde extulerat, necessario subjunxit :

VERS. 11. « Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro in mundo. » Per conjunctionem enim et consuetudinem genus propagatum est.

VERS. 12. « Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem. » Nec his fuit contentus, sed horum etiam auctorem ostendit. « Omnia autem ex B Deo. » Ipsis autem rursus utitur judicibus.

VERS. 14, 15. « Apud vos ipsi judicate. Decet mulierem non velatam orare ad Deum? Nonne ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi ; mulier vero si comam nutriat, gloria est illi, quoniam capilli pro velamine dati sunt? » Si comam illa gloriam existimat, et ignominiam si ea auferatur, consideret quod ignominia afficit eum qui comam dedit, si non cum ea qua par est verecundia et honore accedat.

VERS. 16. « Si quis autem videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesiæ Dei. » Sufficit hoc ad refellendos vel maxime contentiosos. Ostendit enim non sibi soli C hæc ita videri, sed omnibus Dei Ecclesiis. Cum itaque huic delicto convenientem medicinam adhibuisset, more optimorum medicorum alii morbo medetur. Consueverant enim in Ecclesiis, post mysticam liturgiam, communiter comedere divites et pauperes, et hinc ad egenos magnum **236** redibat solatium, cum divites obsonia domo afferrent, et pauperes, propter fidei participationem, etiam convivii essent participes. Verum procedente tempore hoc non rite fiebat, sed divites pauperes contemnebant. Quod cum resciviſset divinus Apostolus, de eo etiam scribit quæ utilia videbantur.

D VERS. 17. « Hoc autem præcipiens non laudo, quod non in melius, sed in deterius convenitis. » Jure vos reprehendo : cum enim oporteret vos virtutem tempore augere, vos eam minuitis, et divitias imminuitis.

VERS. 18. « Primum quidem convenientibus vobis in unum, audio schismata esse inter vos, et ex parte credo. » *Schismata* dicit, non quæ de dogmatibus, sed quæ de principatus cupiditate quæ etiam in principio epistolæ reprehendit. Sapienter autem accusationis vehementiam moderatus est. Non enim dixit absolute *credo*, sed, *et ex parte aliqua credo.*

[z] Act. XII, 15. [a] Matth. XVIII, 10.

Digitized by Google

Vers. 19. « Nam oportet et hæreses inter vos esse, ut et qui probati sunt manifesti fiant in vobis. » Hæreses appellat contentiones, non differentias dogmatum. Illud autem *oportet* necessitatem non significat. Tale etiam, quod a Domino dictum est : « Scandala venire necesse est [b]. » Tanquam enim perfecte quæ futura erant prævidens, quod prævidit prædixit, non autem ipse ut fieret coegit. Sed hoc, ait divinus Apostolus, nihil affert detrimenti : dum mali redarguuntur, optimorum virorum probitas ostenditur.

Vers. 20. « Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. » Dominicam cœnam vocat sacramentum Dominicum. Illius enim omnes sunt æque participes, et qui in paupertate degunt, et qui divitiis affluunt, et domini et servi, et principes, et qui eorum parent imperio. Oportebat ergo, inquit, et **237** communes mensas esse communes, et imitari Dominicam, quæ est omnibus ex æquo proposita : nunc autem non ita facitis.

Vers. 21. « Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum : et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. » Ostendit communes mensas eum mensa Dominica pugnare ex diametro. Illius enim omnes sunt ex æquo participes : hic autem alius quidem esurit, alius vero ebrius est. Et non dixit, bibit vel satiatur, sed *ebrius est*, duobus nominibus accusans, et quod solus bibat, et quod ebrius sit. Deinde increpando :

Vers. 22. « Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent ? » Si ut laute epulemini acceditis, hoc in domibus facite : hoc enim in ecclesiam contumelia et aperta est insolentia. Quomodo enim non sit absurdum, intus in templo Dei, præsente Domino, qui communem nobis mensam apposuit, vos quidem laute vivere, pauperes autem esurire, et propter paupertatem erubescere ? « Quid dicam vobis ? Laudo vos in hoc ? Non laudo. » Solita lenitate usus est : spiritaliter, non judicialiter, increpat. Deinde sacra mysteria apertius eis in mentem revocat.

Vers. 23-25. « Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accipiens panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite et manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum Testamentum est in meo sanguine : hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. » Sacram **238** illam et omni ex parte sanctam noctem in memoriam eis revocavit, in qua et typico Paschati finem imposuit, et verum typi archetypum ostendit, et salutaris sacramenti portas aperuit, et non solum undecim apostolis, sed etiam Judæ prodi-

[b] Matth. xviii, 7.

A ιθ'. « Δεῖ γὰρ καὶ αἱρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν. » Αἱρέσεις τὰς φιλονεικίας λέγει, οὐ τὰς τῶν δογμάτων διαφοράς. Τὸ δὲ *δεῖ* οὐκ ἀναγκαστικόν. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον, ὅτι· « Τὰ σκάνδαλα ἐλθεῖν ἀνάγκη. » Ὡς ἀκριβῶς γὰρ τὰ ἐσόμενα προορῶν, ὃ προεῖδε προείρηκεν, οὐκ αὐτὸς γενέσθαι ἠνάγκασεν. Ἀλλὰ τοῦτο, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐ λυμαίνεται· ἐλεγχομένων τῶν πονηρίᾳ συζώντων, τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὸ δόκιμον δείκνυται.

κ'. « Συνερχομένων οὖν ὑμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἔστι κυριακὸν δεῖπνον φαγεῖν. » *Κυριακὸν δεῖπνον* καλεῖ τὸ Δεσποτικὸν μυστήριον. Ἐκείνου γὰρ πάντες ὁμοίως μεταλαμβάνουσι, καὶ οἱ πενίᾳ συζῶντες καὶ B οἱ πλούτῳ κομῶντες, καὶ οἰκέται καὶ δεσπόται, καὶ ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Ἔδει τοίνυν, φησὶ, καὶ τὰς κοινὰς τραπέζας εἶναι κοινὰς, καὶ τὴν Δεσποτικὴν μιμεῖσθαι, ἣ πᾶσιν ὁμοίως πρόκειται· νῦν δὲ οὐχ οὕτω δρᾶτε.

κα'. « Ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν· καὶ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. » Ἔδειξε τῆς Δεσποτικῆς τραπέζης τὰς κοινὰς τραπέζας, ἐναντίας ἐκ διαμέτρου. Ἐξ ἐκείνης μὲν γὰρ ἴσως μεταλαμβάνουσιν ἅπαντες· ἐνταῦθα δὲ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. Καὶ οὐκ εἶπε, πίνει ἢ κορέννυται, ἀλλὰ, *μεθύει*· διπλῆν τὴν κατηγορίαν ποιούμενος, καὶ ὅτι μόνος πίνει, καὶ ὅτι μεθύει. Εἶτα C ἐπιτιμητικῶς·

κβ'. « Μὴ γὰρ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν, ἢ τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ καταισχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; « Εἰ τοῦ τρυφᾷν ἕνεκα παραγίνεσθε, ἐν ταῖς οἰκίαις τοῦτο δρᾶτε· ὕβρις γὰρ τοῦτο τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ προφανὴς παροινία. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἔνδον ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ ναῷ, τοῦ Δεσπότου παρόντος, ὃς κοινὴν ἡμῖν παρέθηκε τράπεζαν, ὑμᾶς μὲν τρυφᾷν, τοὺς δὲ δεομένους πεινῇν, καὶ διὰ τὴν πενίαν ἐρυθριᾷν; « Τί ὑμῖν εἴπω; ἐπαινέσω ὑμᾶς ἐν τούτῳ; Οὐκ ἐπαινῶ. » Τῇ συνήθει πραότητι κέχρηται· πνευματικῶς, οὐ δικαστικῶς ἐπιμέμφεται. Εἶτα σαφέστερον τῶν ἱερῶν αὐτοὺς, ἀναμιμνήσκει μυστηρίων.

κγ.-κε'. « Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, D ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ᾗ παρεδίδοτο, λαβὼν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ εἶπε· Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ Διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ ἐμῷ αἵματι· τοῦτο ποιεῖτε, ὁσάκις ἐὰν πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Ἀνέμνησεν αὐτοὺς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης καὶ παναγίας νυκτὸς, ἐν ᾗ καὶ τῷ τυπικῷ Πάσχα τὸ τέλος ἐπέθηκε, καὶ τοῦ τύπου τὸ ἀρχέτυπον ἔδειξε, καὶ τοῦ σωτηρίου μυστηρίου τὰς θύρας ἀνέῳξε, καὶ οὐ μόνον τοῖς ἕνδεκα ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ τῷ προδότῃ, τοῦ τιμίου μετ-

Digitized by Google

ἔδωκε σώματός τε καὶ αἵματος. Διδάσκει δὲ ὡς ἀεὶ τῶν τῆς νυκτὸς ἐκείνης ἀγαθῶν δυνατὸν ἀπολαύειν.

κς'. « Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε ἄχρις οὗ ἂν ἔλθῃ. » Μετὰ γὰρ δὴ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν, οὐκέτι χρεία τῶν συμβόλων τοῦ σώματος, αὐτοῦ φαινομένου τοῦ σώματος. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *ἄχρις οὗ ἂν ἔλθῃ*. Τοῦτο μὲν οὖν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀντὶ παραδείγματος τέθεικε, διδάσκων τοῦ παρὰ Κορινθίοις τολμωμένου τὸ ἄτοπον. Ἀρξάμενος δὲ τοῦ περὶ τῶν μυστηρίων λόγου, καὶ περὶ τούτου τὰ προσήκοντα παραινεῖ.

κζ'. « Ὥστε ὃς ἂν ἐσθίῃ τὸν ἄρτον, ἢ πίνῃ τὸ ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. » Ἐνταῦθα νύττει μὲν τοὺς τὴν φιλαρχίαν νενοσηκότας, νύττει δὲ τὸν πεπορνευκότα, καὶ μετὰ τούτων τοὺς τῶν εἰδωλοθύτων ἀδιαφόρως μετειληφότας· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ ἡμᾶς μετὰ πονηροῦ συνειδότος τῶν θείων μυστηρίων ἀπολαύειν τολμῶντας. Τὸ δὲ, *ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος*, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι καθάπερ παρέδωκε μὲν αὐτὸν Ἰούδας, ἐπαρώνησαν δὲ εἰς αὐτὸν Ἰουδαῖοι, οὕτως ἀτιμάζουσιν αὐτὸν οἱ τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα χερσὶν ἀκαθάρτοις δεχόμενοι [88], καὶ ἐναγεῖ προσφέροντες στόματι. Οὕτω φοβήσας παραινεῖ τὰ προσήκοντα.

κη'. « Δοκιμαζέτω δὲ ἄνθρωπος ἑαυτόν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. » Σὺ σαυτοῦ γένου κριτής, καὶ τῶν βεβιωμένων ἀκριβὴς δικαστὴς, ἐρεύνα τὸ συνειδὸς, καὶ τότε δέχου τὸ ὄῶρον.

κθ'. « Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. » Οὐ γὰρ μόνον σωτηρίας ἐκεῖθεν οὐ τεύξῃ παρανόμως τὸ δῶρον δεξάμενος, ἀλλὰ καὶ δίκας τίσεις τῆς εἰς αὐτὸ παροινίας. Πιστοῦται δὲ τὰ μέλλοντα καὶ ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων.

λ'. « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. » Ταῦτα δὲ ὡς γεγενημένα τέθεικεν. Οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχετο τὰ μὴ γενόμενα γράψαι, εἰδὼς τοῦ ψεύδους τὸ προφανές.

λα', λβ'. « Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Εἰ τὰ βεβιωμένα λογιστεύειν ἠθέλομεν, καὶ δικαίαν καθ' ἡμῶν αὐτῶν ἐξεφέρομεν ψῆφον, οὐκ ἂν παρὰ τοῦ Θεοῦ κολαστικὴν ἐδεξάμεθα ψῆφον. Ἀλλ' ὅμως καὶ τὰ μέγιστα πλημμελοῦντας μετρίως ὁ Δεσπότης παιδεύει, ἵνα μὴ τῷ τῶν δυσσεβῶν παραδοθῶμεν ὀλέθρῳ. Ὅτι δὲ τὸν περὶ τῶν μυστηρίων λόγον ἀντὶ παραδείγματος τέθεικε, διδάσκων αὐτοὺς κοινὰς ποιεῖσθαι τὰς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τραπέζας εἰς ἐκείνην ἀφορῶντας τὴν ἱερὰν τράπεζαν, τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ.

tori, pretiosum corpus et sanguinem impertiit. Docet autem quod illius noctis bonis semper frui possumus.

Vers. 26. « Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat. » Etenim post ejus adventum, non amplius erit opus symbolis seu signis corporis, cum ipsum corpus apparebit. Et propterea dixit, *donec venerit*. Hoc ergo divinus Apostolus exempli gratia posuit, docens quam esset turpe et absurdum quod fiebat a Corinthiis. Sermonem autem exorsus de sacramentis, de hoc etiam admonet quæ par erat.

Vers. 27. « Itaque quicunque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. » Hic eos quidem pungit qui laborabant ambitione, pungit autem eum quoque qui fuerat fornicatus, et cum his illos qui idolis immolata nullo discrimine comederant; præterea autem et nos, qui cum mala conscientia audemus divina sacramenta percipere. Illud autem, *reus erit corporis et sanguinis*, hoc significat, quod quemadmodum tradidit quidem illum Judas, ipsi autem insultarunt Judæi : ita eum ignominia et dedecore afficiant, qui sanctissimum ejus corpus immundis manibus accipiunt, et in pollutum os immittunt. Postquam eos ita deterruit, quæ par est **239** admonet.

Vers. 28. « Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. » Tu ipsius judex esto, actuumque tuorum exactus arbiter conscientiam scrutare, ac tunc donum suscipe.

Vers. 29. « Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. » Non solum enim salutem inde non assequeris, si præter fas acceperis, sed tuæ etiam in eum petulantiæ pœnas dabis. Porro autem futura ex iis confirmat quæ facta jam fuerant.

Vers. 30. « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. » Hæc autem ut jam facta posuit. Neque enim in animum induxisset ea scribere quæ facta non erant, cum sciret id esse falsum aperte cognosci.

Vers. 31, 32. « Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. » Si vellemus vitæ nostræ rationes inire, et justam in nos ferremus sententiam, non ferret in nos Deus qua nos puniret sententiam. Et tamen quamvis vel maxima delicta admittamus, Dominus nos moderate castigat, ne impiorum exitio tradamur. Quod autem quæ de sacramentis dixit exempli gratia posuerit, docens eos communes in ecclesiis mensas facere ad sacram illam mensam respiciendo, sequentia testantur.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Additur ap. Œcum. in Theodoreti interpretatione (quamvis ejus nomen ibi non expressum sit) : ὡς Ἰουδαῖοι κρατοῦντες αὐτὸν τότε, καὶ ἐναγεῖ, etc.

Digitized by Google

* Vers. 33, 34. « Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem exspectate. Si quis autem esurit, domi manducet, ut non in judicium conveniatis. Cætera autem cum venero disponam. » Neque enim de omnibus poterat : sed cum scripsisset de magis necessariis, reliqua præsentiæ reservavit. Nos autem ex hoc utilitate **240** accepta, fugiamus quæcunque fidei incommodant : pauperum autem curam geramus, et conscientiam præpurgantes, ita simus divinorum sacramentorum participes, ut bonum Dominum in nobis habitantem recipiamus : cum quo Patri una cum sanctissimo Spiritu gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

CAPUT XII.

Vers. 1. « De spiritualibus autem, nolo vos ignorare, fratres. » Olim iis qui divinam prædicationem susceperant, et salutari baptismate digni erant habiti, evidenter dabatur spiritalis gratiæ operatio. Et alii quidem variis linguis loquebantur, quas neque secundum naturam norant, nec ab aliis didicerant; alii vero miracula faciebant, et morbis medebantur; alii propheticum donum percipiebant, et futura prædicebant, atque interdum ea quæ occulto fiebant manifestabant, inhabitantis gratiæ operationem revelantes. Neque enim fieri poterat, ut qui dæmonum fraudi diutissime servierant, et communi morbo laborarant, indoctis hominibus et inopibus tam facile crederent, et ab eis veritatem discerent, nisi divina gratia evidenter appareret, et fidei veluti pignora miracula præberet. Hæc cum aliis, qui in universo terrarum orbe crediderant, acceperant etiam Corinthii; sed iis quæ data erant non usi sunt ut oportuit. Ad ostentationem **241** enim potius, quam ad usum, operationem gratiæ ostendebant. Eos autem ad superbiam vel maxime inflabat donum linguarum, et neque ejus qui audiebat,* neque ejus qui interpretabatur, diversis linguis utebantur : et neque hoc rite et ordine faciebant, sed duo simul et tres et quatuor. Divinis autem apostolis gratia Spiritus linguarum cognitionem dederat, quoniam, cum essent omnium gentium doctores constituti, oportebat eos scire omnium voces, ut unicuique per propriam vocem evangelicam prædicationem afferrent. Ergo de his etiam beatissimus scripsit Paulus, eos docens rectum ordinem quo uti convenit.

Vers. 2. « Scitis, cum gentes essetis, ad simulacra muta prout ducebamini euntes. » Obscure dictum est propter multam brevitatem. Vult autem et Græcarum fabularum discrepantiam convincere, et pietatis veritatem ostendere. Dæmones enim cum *Dei* appellationem arripuissent, et eam sibi imposuissent, plurimum erroris inter homines effecerunt. Illi enim cum a recta via declinassent, et

λγ', λδ'. « Ὥστε, ἀδελφοί μου, συνερχόμενοι εἰς τὸ φαγεῖν, ἀλλήλους ἐκδέχεσθε. Εἰ δέ τις πεινᾷ, ἐν οἴκῳ ἐσθιέτω, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα συνέρχησθε. Τὰ δὲ λοιπὰ ὡς ἂν ἔλθω διατάξομαι. » Οὐ γὰρ περὶ πάντων οἷόν τε ἦν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἀναγκαιοτέρων γράψας, τὰ λοιπὰ τῇ παρουσίᾳ τετήρηκεν. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν δεξάμενοι, φύγωμεν μὲν ὅσα τῇ πίστει λυμαίνεται, τῆς δὲ τῶν πενήτων ἐπιμελείας φροντίσωμεν, καὶ τὸ συνειδὸς προκαθαίροντες, οὕτω τῶν θείων μυστηρίων μεταλαγχάνωμεν, ἵνα τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην ἔνοικον λάβωμεν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Περὶ δὲ τῶν πνευματικῶν, ἀδελφοί, οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν. » Πάλαι τοῖς τὸ θεῖον κήρυγμα δεξαμένοις, καὶ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἠξιωμένοις, ἐναργῶς ἐδίδοτο τῆς πνευματικῆς χάριτος ἐνέργεια· καὶ οἱ μὲν γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, ἃς οὔτε κατὰ φύσιν ᾔδεσαν, οὔτε παρ' ἄλλων ἐμεμαθήκεισαν· οἱ δὲ θαύματα ἐποίουν, καὶ ἰῶντο παθήματα· ἄλλοι δὲ τῆς προφητικῆς ἀπήλαυον δωρεᾶς, καὶ τά τε μέλλοντα προὔλεγον, ἔστιν ὅτε καὶ τὰ κρύδην γινόμενα δῆλα ἐποίουν, τῆς ἐνοικούσης χάριτος ἀποκαλύπτοντες τὴν ἐνέργειαν. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ἦν, τοὺς ἐπὶ πλεῖστον τῇ τῶν δαιμόνων ἐξαπάτῃ δεδουλευκότας, καὶ κοινὴν νόσον νενοσηκότας, ἀπαιδεύτοις ἀνθρώποις καὶ πενίᾳ συζῶσιν οὕτω ῥᾳδίως πιστεῦσαι, καὶ μεταμαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, μὴ τῆς θείας χάριτος ἐναργῶς φαινομένης, καὶ οἷον ἐχέγγυα τῆς πίστεως παρεχούσης τὰ θαύματα. Τούτων μετὰ τῶν ἄλλων, τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκότων, ἀπέλαυσαν καὶ Κορίνθιοι· ἀλλ' οὐκ εἰς δέον τοῖς δοθεῖσιν ἐχρήσαντο. Κατὰ φιλοτιμίαν γὰρ μᾶλλον, ἢ χρείαν, τῆς χάριτος ἐδείκνυον τὴν ἐνέργειαν. Διαφερόντως δὲ αὐτοὺς εἰς τύφον ἐξώγκωσε τὸ χάρισμα τῶν γλωττῶν, καὶ οὔτε τοῦ ἐπαΐοντος, οὔτε τοῦ ἑρμηνεύοντος, διαφόροις ἐλάλουν φωναῖς· καὶ οὐδὲ κατὰ τάξιν τοῦτο ἔδρων, ἀλλὰ δύο κατὰ ταὐτὸν καὶ τρεῖς, καὶ τέτταρες. Τοῖς δὲ θείοις ἀποστόλοις ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος τὴν τῶν γλωττῶν εἴδησιν ἐδεδώκει, ἐπειδὴ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων διδασκάλους ἀποφανθέντας ἔδει τὰς ἁπάντων εἰδέναι φωνάς, ἵν' ἑκάστῳ διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς τὸ εὐαγγελικὸν προσενέγκωσι κήρυγμα. Καὶ περὶ τούτων τοίνυν ὁ τρισμακάριος γέγραφε Παῦλος, τὴν προσήκουσαν αὐτοὺς εὐταξίαν διδάσκων.

β'. « Οἴδατε, ὅτε [46] ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἴδωλα τὰ ἄφωνα ὡς ἂν ἤγεσθε ἀπαγόμενοι. » Ἀσαφῶς εἴρηται διὰ πολλὴν συντομίαν. Βούλεται δὲ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας τὴν διαφωνίαν ἐλέγξαι, καὶ τῆς εὐσεβείας τὴν ἀλήθειαν δεῖξαι. Οἱ γὰρ δαίμονες τὴν Θεοῦ προσηγορίαν ἁρπάσαντες, καὶ ἑαυτοῖς ταύτην ἐπιθέντες, πολλὴν πλάνην ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἀπειργάσαντο. Τῆς γὰρ εὐθείας οὗτοι παρατραπέντες ὁδοῦ, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[46] ὅτι ὅτε habet B.

Digitized by Google

τὸν ὄντως καταλιπόντες Θεὸν, πολλοῖς τὸ σέβας τὸ θεῖον προσήνεγκαν. Οὐ πάντα γὰρ ἰσχύειν ἐνόμιζον ἕκαστον, ἀλλὰ τὸν μὲν σοφίας, τὸν δὲ πολεμικῆς ἐμπειρίας, τὸν δὲ ναυτικῆς ἐπιστήμης χορηγὸν ὑπελάμβανον. Τοῦτο τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος διὰ τῶν εἰρημένων δεδήλωκεν, ὅτι πρὶν δέξησθε τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς, ἔτι τῷ ψεύδει δουλεύοντες, δίκην ἀλόγων τῇδε κἀκεῖσε περιήγεσθε, τῇ τῶν ἀναισθήτων εἰδώλων ἐξαπάτῃ δεδουλωμένοι.

A eum qui vere Deus est reliquissent, multis cultum divinum exhibuerunt. Neque enim unumquemque omnia posse existimabant : sed hunc quidem sapientiæ, illum vero militaris experientiæ, alium autem nauticæ scientiæ largitorem existimabant. Hoc ergo divinus Apostolus his verbis significavit. Priusquam scilicet pietatis lucem susciperetis, vanitati adhuc servientes, instar brutorum animalium huc et illuc circumagebamini, insensilium simulacrorum fallaciæ mancipati.

γ'. « Διὸ γνωρίζω ὑμῖν ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν· καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Παρ' ἡμῖν δὲ πλείστη συμφωνία τε καὶ ὁμόνοια. Οὐ γὰρ ἄλλα μὲν ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ἄλλα δὲ διδάσκει τὸ πανάγιον Πνεῦμα· ἀλλὰ ὥσπερ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἐδίδαξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὕτως τὴν αὐτοῦ δεσποτείαν τὸ θεῖον ἐκήρυξε Πνεῦμα. Καὶ οὐχ οἷόν τε τὸν ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργούμενον, ἀλλότριον τῆς θείας φύσεως τὸν Χριστὸν ἀποφῆναι· οὐδ' αὖ πάλιν αὐτὸν εἰλικρινῶς ὁμολογῆσαι Θεὸν, μὴ ὑπ' ἐκείνης τῆς χάριτος φωτιζόμενον [87].

242 Vers. 3. « Ideo notum facio vobis, quod nemo in Spiritu Dei loquens dicit anathema Jesum. Et nemo potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto. » Apud nos autem maxima est concordia et consensio. Non enim alia docet Filius unigenitus, alia sanctus Spiritus ; sed quemadmodum in divinis Evangeliis sanctissimi Spiritus dignitatem docuit Christus Dominus : ita ejus dominatum divinus prædicavit Spiritus. Nec fieri potest, ut qui a divino Spiritu agitur, Christum a divina natura alienum pronuntiet : nec rursus ut ipsum Deum pure et sincere confiteatur, nisi ab illa gratia illuminetur.

B

δ'-ς'. « Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσι, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος [88]. Καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτός ἐστι Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Σαφῶς ἡμῖν διὰ τούτων τὸν [89] εἰρημένων σκοπὸν ἀπεκάλυψεν. Ἔδειξε γὰρ πολλὰ μὲν καὶ διάφορα τὰ διδόμενα χαρίσματα, μίαν δὲ τὴν τούτων πηγήν. Τὰ γὰρ αὐτὰ ἔφη χορηγεῖσθαι, καὶ παρὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος, καὶ παρὰ τοῦ Κυρίου, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Τὰ αὐτὰ γὰρ χαρίσματα καὶ διακονίας καὶ ἐνεργήματα προσηγόρευσε. *Χαρίσματα* δὲ καλεῖται, διὰ τὸ κατὰ θείαν δίδοσθαι φιλοτιμίαν· *διακονίαι* δὲ, ἐπειδὴ δι' ἀνθρώπων τῶν εἰς ταύτην τεταγμένων τὴν λειτουργίαν ἐδίδοντο. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶπεν [90]· « Ἐφ' ὅσον μέν εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω. » Καὶ Τιμοθέῳ γράφων, νῦν μέν· « Τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον· » νῦν δέ· « Ἀναμιμνήσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ. » *Ἐνεργήματα* δὲ πάλιν ἐκάλεσε, τὰ χαρίσματα, ὡς ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργούμενα φύσεως. Οὐ γὰρ, ὥς τινες ὑπέλαβον τῶν ἀνοήτων αἱρετικῶν, τὰ μὲν ἔφη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖσθαι, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ· ἀλλὰ τῶν αὐτῶν δωρεῶν χορηγὸν ἔδειξε τὴν ἁγίαν Τριάδα· καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἑξῆς διδάσκει σαφέστερον. Ἐνταῦθα γὰρ εἰρηκὼς τὸν Θεὸν ἐνεργεῖν, μετὰ βραχέα φησί· « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ταῦτα μέντοι πρὸς τὰς Ἑλληνικὰς δόξας τέθεικεν ἐπὶ τοῦ παρόντος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἐκείνων μὲν τὴν διαφωνίαν δεικνὺς, πρὸς δὲ τοῦτο καὶ τοὺς τὰ

Vers. 4-6. « Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus. Et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus. » Aperte his verbis superiorum nobis scopum revelavit. Ostendit enim multa et varia esse quæ donantur dona, sed unum eorum esse fontem. Eadem enim suppeditari dicit et a sanctissimo Spiritu, et a Domino, et a Deo et Patre. Eadem enim dona, et ministrationes et operationes appellavit. *Dona* autem seu *gratiæ* vocantur, quod ex divina dentur munificentia. *Ministrationes* autem, quia per homines ad hoc ministerium constitutos dabantur. Ita etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Quatenus ego quidem sum gentium apostolus, ministerium meum glorifico [c]. » Et scribens ad Timotheum, nunc quidem : « Imple ministerium tuum [d] ; » **243** nunc vero : « Admoneo te ut resuscites gratiam Dei [e]. » *Operationes* autem rursus dona vocavit, utpote quæ divina natura operetur. Neque enim, ut quidam stulti existimabant hæretici, hæc quidem dixit Spiritum operari, illa vero Deum universorum : sed eorumdem donorum suppeditatricem esse sanctam Trinitatem ostendit. Et hoc manifestius docet in iis quæ sequuntur. Nam cum hoc loco Deum dixisset operari, dicit paulo post : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult [f]. » Hæc igitur in præsentia divinus Apostolus posuit adversus Græcas opiniones, illarum ostendens dissensionem : simul etiam eos

C

D

[c] Rom. II, 13. [d] II Tim. IV, 5. [e] II Tim. I, 6. [f] I Cor. XII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[87] φωτιζόμενος. B. [88] ὁ δὲ αὐτ. Kυρ. legit dial. 4. p. 568. Garn. [89] τῶν. B. [90] ἔφη. B.

Digitized by Google

consolans, qui minora, ut sibi videbantur, dona acceperant, et docens hæc et illa ab eodem Spiritu data esse. Hoc enim innuunt etiam sequentia.

Vers. 7. « Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. » Non dixit *gratia*, sed *manifestatio*. Gratia enim datur etiam nunc iis qui sanctissimo baptismo digni habentur, sed non evidenter. Tunc autem protinus et variis linguis loquebantur, et miracula faciebant, ac per ista confirmabantur, et doctrinæ veritatem edocebantur. Apposite autem dixit, Spiritus manifestationem dari *ad utilitatem*, eos ipsos mœstos consolans, et docens quod qui aperte scit omnia, et novit quid unicuique conferat, omnia sapienter dirigat.

* Vers. 8. « Alii quidem per Spiritum **244** datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum. » *Sermonem sapientiæ* vocat, non eloquentiam, sed veram doctrinam, cujus ipse etiam divinus Apostolus donum acceperat, et divinus Joannes evangelista, et divinissimus Petrus, apostolorum summus, et martyrum primus beatus Stephanus. Neque enim potuissent homines piscatores, et manu sibi victum parantes, et litterarum plane ignari, et conciones habere et scribere, et quæ dicebant et scriptis mandabant vi maxima implere, nisi a divino Spiritu veram sapientiam accepissent. Alii autem ex iis qui crediderant, habebant quidem divinorum dogmatum cognitionem, sed non perinde ac illi concionari poterant : et tamen hoc quoque donum gratiæ Spiritus.

Vers. 9. « Alteri fides in eodem Spiritu. » *Fidem* hic non hanc dicit communem, sed illam de qua paulo post dicit : « Etsi habuero omnem fidem, ita ut montes transferam [g]. » Propter eam enim quæ tunc erat infidelitatem, multa ejusmodi miracula faciebant ad admirationem, per hæc illos deducentes ad veritatem. « Alii gratiæ sanitatum in eodem Spiritu. » Infirmorum dicit curationem, et redditum claudis ingressum, et iis qui visu privati erant redditam lucis usuram. Hæc enim fiebant illo tempore, ut testis est Actuum historia. De divino enim Petro dicit [h], quod multos ægrotantes in plateis ponerent in lectis, **245** ut transeunte Petro saltem umbra ejus alicui obumbraret illorum. De divinissimo autem Paulo [i], quod color vestimentorum ejus morbos exigeret.

Vers. 10. « Alii autem operatio virtutum. » Hoc donum sæpe etiam supplicium intulit, quemad-

A ἐλάττονα δοκοῦντας εἶναι χαρίσματα εἰληφότας παραμυθούμενος, καὶ διδάσκων ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος δέδοται καὶ ταῦτα κἀκεῖνα. Τοῦτο γὰρ αἰνίττεται καὶ τὰ ἑξῆς.

ζ'. « Ἑκάστῳ δὲ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. » Οὐκ εἶπεν, *ἡ χάρις*, ἀλλ', *ἡ φανέρωσις*. Ἡ μὲν γὰρ χάρις καὶ νῦν δίδοται τοῖς τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀξιουμένοις, ἀλλ' οὐκ ἐναργῶς· τότε δὲ παραυτίκα καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ ἐθαυματοποίουν, βεβαιούμενοι διὰ τούτων, καὶ τῆς διδασκαλίας τἀληθὲς διδασκόμενοι. Ἀναγκαίως δὲ ἔφη πρὸς τὸ συμφέρον δίδοσθαι τοῦ Πνεύματος τὴν φανέρωσιν, τοὺς αὐτοὺς ἀνιωμένους ψυχαγωγῶν, καὶ διδάσκων ὡς ὁ πάντα σαφῶς ἐπιστάμενος, καὶ τὸ λυσιτελοῦν ἑκάστῳ γινώσκων, σοφῶς τὰ πάντα ἰθύνει.
B

η'. « Ὧ μὲν [91] γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. » *Λόγον σοφίας* οὐ τὴν εὐγλωττίαν καλεῖ, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν, ἧς καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὴν χάριν ἐδέξατο, καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, καὶ ὁ θειότατος Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος, καὶ τῶν μαρτύρων ὁ πρῶτος ὁ μακάριος Στέφανος. Οὐ γὰρ ἂν ἠδυνήθησαν ἄνδρες ἁλιεῖς καὶ ἀποχειροβίωτοι, καὶ γραμμάτων ἀμύητοι, καὶ δημηγορίας κατατολμῆσαι καὶ συγγραφῆς, καὶ δυνάμεως ὅτι μάλιστα πλείστης ἐμπλῆσαι τοὺς λόγους καὶ τὴν συγγραφήν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ θείου Πνεύματος τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἐδέξαντο. Ἕτεροι δὲ τῶν πεπι-
C στευκότων, τὴν μὲν γνῶσιν εἶχον τῶν θείων δογμάτων, δημηγορεῖν δὲ τούτοις ὁμοίως οὐκ ἴσχυον· καὶ τοῦτο μέντοι δῶρον ἦν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

θ'. « Ἑτέρῳ [92] δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » *Πίστιν* ἐνταῦθα οὐ τὴν κοινὴν ταύτην λέγει, ἀλλ' ἐκείνην περὶ ἧς μετὰ βραχέα φησί· « καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν. » Διὰ γὰρ τὴν τηνικαῦτα κατέχουσαν ἀπιστίαν, πολλὰ τοιαῦτα ἐθαυματούργουν εἰς ἔκπληξιν, διὰ τούτων αὐτοὺς ποδηγοῦντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν. « Ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » Τῶν ἀῤῥώστων λέγει τὴν θεραπείαν, καὶ τῶν χωλῶν τὸν δρόμον, καὶ τῶν τὸ βλέπειν ἀφῃρημένων τοῦ φωτὸς τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ ταῦτα γὰρ κατ' ἐκεῖνον ἐγίνετο τὸν καιρόν,
D καὶ μάρτυς ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ θεσπεσίου Πέτρου φησίν, ὅτι πολλοὺς τῶν ἀῤῥώστων ἐν ταῖς πλατείαις ἐπὶ κλινῶν ἐτίθεσαν, ἵνα, παριόντος Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ αὐτοῦ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν. Περὶ δὲ τοῦ θειοτάτου Παύλου, ὅτι ὁ χρὼς τῶν ἱματίων αὐτοῦ τὰς νόσους ἐξήλαυνεν.

ι'. « Ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων [93]. » Τοῦτο τὸ χάρισμα καὶ τιμωρίαν [94] πολλάκις ἐπήγαγεν, ὡς

[g] I Cor. xiii, 2. [h] Act. v, 15. [i] Act. xix, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[91] Noster præf. ad Daniel. init. ἄλλῳ μὲν δίδοται δ. τοῦ Πν. λ. σ. Sed dial. 4, p. 368, Garn. ᾧ μὲν γὰρ δίδοται διὰ τοῦ Πν. λόγ. σοφ. Planissime autem ut hic in textu recitat hæc verba ad Rom. viii, 15 et I Cor. i, 5. [92] Hæc : ἑτέρῳ — Πνευμ. desiderantur in textu Græco Sirmondiano præfationis Theodoreti ad Philotheum, p. 762, Sirm. At ea tamen habet præf. ad Daniel. init. itemque dial. 4, l. c. et l. c. ad Romanos. [93] δυν. deest apud Nostrum l. c. dial. 4. [94] τιμωρίας. B.

Digitized by Google

τῷ Ἐλύμᾳ τὴν στέρησιν τοῦ φωτὸς, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῇ Σαπφείρᾳ τὸν πρόωρον θάνατον. « Ἄλλῳ δὲ προφητεία [95]. » Καὶ τούτου μετέλαχον πολλοὶ τοῦ χαρίσματος, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες· καὶ διδάσκει σαφῶς ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων. « Ἄλλῳ [96] δὲ διακρίσεις πνευμάτων. » Ἐπειδὴ γὰρ καὶ μάντεις ἦσαν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τοὺς ἀνθρώπους ἐξαπατῶντες, ἐδέδοτό τισι τοιαύτη τις παρὰ τοῦ Θείου Πνεύματος χάρις, ὥστε διακρίνειν τοὺς ὑπὸ τοῦ ἐναντίου πνεύματος ἐνεργουμένους. « Ἑτέρῳ [97] δὲ γένη γλωσσῶν. » Περὶ τοῦδε τοῦ χαρίσματος ἃ ἐχρῆν προειρήκαμεν. Ἔσχατον δὲ αὐτὸ τέθεικε, τὸ δὲ τῆς διδασκαλίας πρῶτον, ἐπειδὴ δι' ἐκεῖνο καὶ τοῦτο καὶ τὰ ἄλλα ἐδόθη, ἵνα τὸ κήρυγμα πιστευθῇ. Ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν. » Πνευματικὸν ἦν καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα. Ἀνὴρ γὰρ πολλάκις τὴν Ἑλλάδα γλῶτταν μόνην εἰδὼς, ἑτέρου τὴν Σκυθῶν καὶ Θρᾳκῶν διαλεγομένου, τὴν ἑρμηνείαν προσέφερε τοῖς ἀκούουσι. Πανταχοῦ μέντοι προστέθεικε « κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, » διδάσκων ὡς διάφοροι μὲν οἱ κρουνοὶ, μία δὲ πάντων πηγή [98]. Καὶ οὐκ ἀποχρῆν ὑπέλαβε τοῦτο, ἀλλ' ἐπήγαγε·

ια'. « Πάντα [99] δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Διὰ πάντων δὲ τούτων τοὺς τὰ ἐλάττονα τῶν χαρισμάτων εἰληφότας ψυχαγωγεῖ, διδάσκων ὡς καὶ ταῦτα τοῦ θείου Πνεύματος δῶρα. Δίδωσι δὲ τὸ Θεῖον Πνεῦμα ὡς βούλεται· βούλεται δὲ τὰ συμφέροντα. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηκεν· *Ἑκάστῳ δὲ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον.* Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε τὸ *Πνεῦμα*, ἀλλὰ *τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα*· διδάσκων οὐκ ἄλλου μὲν ταῦτα, ἄλλου δὲ ἐκεῖνα, ἀλλὰ τοῦ ἑνὸς Πνεύματος καὶ ταῦτα κἀκεῖνα χαρίσματα. Εἶτα εἰκόνι κέχρηται, δεικνὺς ἀπὸ τῶν ὁρωμένων τὰ μὴ ὁρώμενα.

ιβ'. « Καθάπερ [1] γὰρ τὸ σῶμα ἓν ἐστι, καὶ μέλη πολλὰ ἔχει, πάντα δὲ τὰ μέλη τοῦ σώματος πολλὰ ὄντα ἓν ἐστι σῶμα· οὕτω καὶ ὁ Χριστός. » *Χριστὸν* ἐνταῦθα τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ κεφαλὴ τοῦδε τοῦ σώματός ἐστιν ὁ Δεσπότης Χριστός. Παρεγγυᾷ τοίνυν ἀπιδεῖν εἰς τὸ σῶμα, καὶ γνῶναι ὡς ἐκ διαφόρων μὲν σύγκειται μελῶν, ἓν δὲ σῶμα καὶ ἔστι καὶ καλεῖται· καὶ μαθεῖν ἐντεῦθεν, ὡς καὶ ἡ Ἐκκλησία σῶμα μὲν τοῦ Δεσπότου καλεῖται Χριστοῦ, μέλη δὲ ἔχει πολλὰ καὶ διάφορα, καὶ τὰ μὲν μείζονα, τὰ δὲ ἐλάττονα, καὶ τὰ μὲν τίμια, τὰ δὲ ἐκείνων ὑποδεέστερα, πάντα δὲ ὅμως ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμα. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς ἅπαντες οἱ πιστεύοντες ἐν προσαγορευόμεθα σῶμα.

ιγ'. « Καὶ [2] γὰρ ἐν ἑνὶ Πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς

modum Elymæ lucis privationem i, et Ananiæ et Saphiræ mortem præmaturam [k]. « Alii autem prophetia. » Hujus etiam doni multi erant participes, non solum viri, sed etiam mulieres, ut aperte docet Actuum historia. « Alii discretio spirituum. » Quoniam enim illo etiam tempore erant vates, qui homines decipiebant, data erat aliquibus hæc a divino Spiritu gratia, ut eos discernerent qui ab adversario spiritu agebantur. « Alii autem genera linguarum. » De hoc dono quæ oportuit jam diximus. Illud autem posuit ultimo loco, sed donum doctrinæ primo, quia propter illud et hoc et alia data sunt, ut prædicationi fides haberetur. « Alii interpretatio sermonum. » Erat hoc quoque spirituale donum. Sæpe enim homo, qui linguam Græcam solam noverat, alio lingua Scythica et Thracica disserente, afferebat auditoribus interpretationem. Ubique autem adjecit, « secundum eumdem Spiritum, et in eodem Spiritu, » docens esse quidem varios rivos, sed unum omnino fontem. Et ne hoc quidem existimavit sufficere, sed subjunxit :

Vers. 11. « Hæc **246** autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens seorsum singulis prout vult, » Per hæc omnia eos qui minora dona acceperunt consolatur, docens ea quoque esse dona divini Spiritus. Dat vero divinus Spiritus sicut vult, vult autem ea quæ utilia sunt : hoc enim prius dixit : *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.* Propterea non dixit *Spiritus*, sed *unus et idem Spiritus* : docens quod non hæc alius, illa vero alius, sed unius Spiritus sint hæc et illa dona. Deinde utitur similitudine, ostendens ex iis quæ videntur ea quæ non videntur

Vers. 12. « Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, omnia autem membra corporis, cum sint multa, unum tamen corpus sunt, ita et Christus. » *Christum* hic commune Ecclesiæ corpus appellavit, quoniam hujus corporis caput est Christus Dominus. Præcipit ergo in corpus intueri, et scire quod ex diversis quidem membris sit compositum, unum autem corpus et sit et dicatur : et hinc intelligere quod etiam Ecclesia appelletur corpus Christi Domini, habeat autem multa membra et differentia, et alia quidem majora, alia minora, et alia præstantiora, alia inferiora, sed omnia tamen necessaria et utilia. Docet autem etiam quomodo omnes qui credimus corpus unum appellemur.

Vers. 13. « Etenim in uno Spiritu omnes nos in

[i] Act. xiii, 8-11. [k] Act. v, 1-10.

VARIÆ LECTIONES.

[95] ἑτέρῳ δ. πρ. habet Theod. l. c. dial. 4. [96] ἄλλῳ — πνευμ. infra non habet in præf. ad Philotheum l. c. sed l. c. dial. 4. [97] Sic et dial 4, l. c. Sed ἄλλῳ legitur infra l. c. [98] ἡ πάντων πηγή. B. [99] Sic et l. c. dial. 4 et quæst. 20 *in Genes.* nisi quod ibi omissum sit το : ταῦτα. Sed : πάντα γὰρ ἐνεργεῖ ταῦτ. dial. 2, p. 329, Garn. [1] Theod. ad Cant. IV, 11 : καθάπερ — καὶ μέλη ἔχει πολλὰ, π. δ. τ. μ. τ. σώματος τοῦ ἑνὸς πολλὰ ὁ. ε. ε. σ. — Χριστός. [2] Noster ibid. Καὶ — ἡμεῖς οἱ πάντες ἐποτίσθημεν.

Digitized by Google

unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive gentiles, sive liberi : et omnes in 247 uno Spiritu potati sumus. » Omnes ab uno Spiritu renovati sumus, idem omnes donum in baptismo accepimus, remissionem peccatorum similiter accepimus, divinorum sacramentorum sumus ex æquo participes. Unum ergo corpus sumus, etsi diversa membra habemus. Hoc enim dixit, *In unum baptizati sumus*, hoc est, ideo ut unum corpus essemus.

A ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληνες, εἴτε δοῦλοι, εἴτε ἐλεύθεροι, καὶ πάντες εἰς ἓν Πνεῦμα ἐποτίσθημεν. » Ὑφ' ἑνὸς ἅπαντες ἀνεουργήθημεν Πνεύματος, τῆς αὐτῆς ἅπαντες ἐν τῷ βαπτίσματι δωρεᾶς ἀπελαύσαμεν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων ὁμοίως εἰλήφαμεν, τῶν θείων μυστηρίων παραπλησίως μεταλαγχάνομεν. Εἰς ἓν τοιγαροῦν σῶμα τελοῦμεν, εἰ καὶ διάφορα ἔχομεν μέλη. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἰς ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν*, ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τούτῳ ὥστε εἰς ἓν σῶμα τελεῖν.

Vers. 14. « Nam et corpus non est unum membrum, sed multa. » Neque enim corpus est simplex, sed ex multis partibus compositum.

ιδ'. « Καὶ γὰρ τὸ σῶμα οὐκ ἔστιν ἓν μέλος, ἀλλὰ πολλά. » Οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα ἁπλοῦν ἐστιν, ἀλλ' ἐκ πολλῶν μορίων συγκείμενον.

Vers. 15, 16. « Si dixerit pes : Quoniam non sum manus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore? Et si dixerit auris : Quoniam non sum oculus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore? » Eos rursus qui minora dona acceperant, his verbis docet non ægre ferre, sed contentos esse iis quæ data sunt. Etsi enim non manus, sed pedis vim exerceas, neque oculi, sed auris officio fungaris, oportet te scire hæc etiam corpori esse necessaria.

ιε', ις'. Ἐὰν εἴπῃ ὁ πούς, Ὅτι οὐκ εἰμὶ χεὶρ, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ B σώματος ; Καὶ ἐὰν εἴπῃ τὸ οὖς · Ὅτι οὐκ εἰμὶ ὀφθαλμὸς, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος ; » Πάλιν τοὺς τὰ ἐλάττονα τῶν χαρισμάτων εἰληφότας διὰ τούτων παιδεύει μὴ δυσχεραίνειν, ἀλλὰ στέργειν τὰ δεδομένα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ χειρὸς ἐνέργειαν ἀλλὰ ποδὸς πληροῖς, μήτε μὴν ὀφθαλμοῦ χρείαν, ἀλλ' ἀκοῆς ἐκτελεῖς, εἰδέναι σε χρὴ ὡς καὶ ταῦτα ἀναγκαῖα τῷ σώματι.

Vers. 17. « Si totum corpus oculus, ubi auditus? Si totum auditus, ubi odoratus? » Si enim totum corpus haberet unicum membrum, idque præstantissimum, esset penitus inutile, reliquis membris destitutum.

ιζ'. « Εἰ ὅλον τὸ σῶμα ὀφθαλμὸς, ποῦ ἡ ἀκοή ; εἰ ὅλον ἀκοὴ, ποῦ ἡ ὄσφρησις ; » Εἰ γὰρ ἔμελλεν ἅπαν τὸ σῶμα ἓν ἔχειν μέλος τὸ τιμιώτατον, ἄχρηστον ἂν ἦν παντελῶς, τῶν λοιπῶν ἐστερημένον μελῶν.

Vers. 18. « Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit. » Hæc quoque sufficerent ad persuadendum ei qui ægre fert, ut contentus sit iis quæ data sunt. Si enim Deus corporis partibus officia et actiones distribuit, qui non stat iis quæ definita sunt, aperte repugnat ei qui definiit. Cæterum hoc loco Patris et Spiritus honoris æqualitatem ostendit. De Spiritu enim dixit, 248 quod *hæc omnia operetur sicut vult* ; et de Deo, quod *posuerit membra ut voluit*.

ιη'. « Νυνὶ δὲ ὁ Θεὸς ἔθετο τὰ μέλη, ἓν ἕκαστον C αὐτῶν ἐν τῷ σώματι, καθὼς ἠθέλησεν. » Ἱκανὰ ἦν καὶ ταῦτα πεῖσαι τὸν δυσχεραίνοντα, στέργειν τὰ δεδομένα. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς τοῦ σώματος μορίοις τὰς ἐνεργείας ἀπένειμεν, ὁ μὴ τοῖς κειμένοις ὅροις ἐμμένων, ἀντικρὺ ἀντιτείνει τῷ τεθεικότι τοὺς ὅρους. Καὶ διὰ τούτων μέντοι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ὁμότιμον ἔδειξε. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρηκεν, ὅτι πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ καθὼς βούλεται · καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἔθετο τὰ μέλη καθὼς ἠθέλησεν.

Vers. 19, 20. « Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus? Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. » Esset enim corpus inutile, quod membrorum non haberet differentiam. Deinceps porro docet eos qui majora dona acceperunt, ne alios despiciant, sed tanquam D membra necessaria honorent.

ιθ', κ'. « Εἰ δὲ ἦν τὰ πάντα ἓν μέλος, ποῦ τὸ σῶμα ; Νῦν δὲ πολλὰ μὲν μέλη, ἓν δὲ σῶμα. » Ἄχρηστον γὰρ ἂν ἦν τὸ σῶμα, τὴν τῶν μελῶν οὐκ ἔχον διαφοράν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τοὺς τὰ μείζονα τῶν χαρισμάτων εἰληφότας διδάσκει, μὴ διαπτύειν τοὺς ἄλλους, ἀλλ' ὡς ἀναγκαῖα μέλη τιμᾷν.

Vers. 21-23. « Non potest autem oculus dicere manui : Opera tua non indigeo ; aut iterum caput pedibus : Non estis mihi necessarii. Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessaria sunt. Et quæ putamus ignobiliora esse membra corporis, his abundantiorem honorem circumdamus. » Ex partibus imbecilliores et magis necessariæ sunt jecur et cerebrum. Ossa enim his firmiora sunt et validiora : magis tamen munitæ sunt a Creatore. Ex partibus rursus corporis ignobiliores videntur esse pedes : sed tamen eorum quoque multam curam gerimus, calceis eos tegentes.

κα', κγ'. « Οὐ δύναται δὲ ὁ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρί · Χρείαν σου οὐκ ἔχω · ἢ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσί · Χρείαν ὑμῶν οὐκ ἔχω. Ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον τὰ δοκοῦντα τοῦ σώματος μέλη ἀσθενέστερα ὑπάρχειν, ἀναγκαῖά ἐστι. Καὶ ἃ δοκοῦμεν ἀτιμότερα εἶναι τοῦ σώματος, τούτοις τιμὴν περισσοτέραν περιτίθεμεν. » Ἀσθενέστερα τῶν μορίων, καὶ ἀναγκαιότερα, τὸ ἧπαρ καὶ ὁ ἐγκέφαλος · τούτων γὰρ τὰ ὀστᾶ στεγανώτερα · ἀλλ' ὅμως πλείονος ἀσφαλείας τετύχηκε παρὰ τοῦ Ποιητοῦ. Ἀτιμότεροι δὲ πάλιν τῶν τοῦ σώματος μορίων εἶναι δοκοῦσιν οἱ πόδες · ἀλλὰ καὶ τούτων πολλὴν ποιούμεθα πρόνοιαν, τοῖς ὑποδήμασιν αὐτοὺς συγκαλύπτοντες.

Digitized by Google

« Καὶ τὰ ἀσχήμονα ἡμῶν εὐσχημοσύνην περισσοτέραν ἔχει. (κδ'.) Τὰ δὲ εὐσχήμονα ἡμῶν οὐ χρείαν ἔχει. » Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον οὐ δεῖται καλύμματος· τὰ δὲ παιδογόνα μόρια καὶ ἡμεῖς τῇ ἐσθῆτι καλύπτομεν, καὶ ἡ φύσις αὐτοῖς τὰς τρίχας οἷόν τι περιβόλαιον περιτέθεικε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀλλ' ὁ Θεὸς συνεκέρασε τὸ σῶμα, τῷ ὑστεροῦντι περισσοτέραν τιμὴν δούς. » Οὕτω τοῖς γλουτοῖς τὸ τῆς ἀποκρίσεως συνεκάλυψε μόριον. Ἀσχήμονα δὲ κέκληκεν ἀπὸ τῆς κατεχούσης δόξης.

κε', κς'. « Ἵνα μὴ ᾖ σχίσμα ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων μεριμνῶσι τὰ μέλη. Καὶ εἴτε πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἓν μέλος [3], συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. » Ταύτην ἔστιν εὑρεῖν τὴν ἄκραν κοινωνίαν κρατοῦσαν ἐν τοῖς μορίοις τοῦ σώματος. Καὶ γὰρ τοῦ ποδὸς προσπταίοντος, ἅπαν ἀνιᾶται τὸ σῶμα· καὶ ὄνυχος πέρα τῆς χρείας τεμνομένου, πάντοσε [4] χωρεῖ τῆς ὀδύνης ἡ αἴσθησις· καὶ γλώττης βλασφημούσης ἢ ψευδομένης, δακρύουσιν ὀφθαλμοί· καὶ αὖ πάλιν ῥητορευούσης μειδιῶσι, τὴν εὐφροσύνην ὑποσημαίνοντες. Οὕτω τὴν εἰκόνα δείξας διὰ πλειόνων, ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταβαίνει.

κζ'. « Ὑμεῖς δέ ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρους [5]. » Οὐ γὰρ ὑμεῖς μόνοι, ἀλλὰ πάντες οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκότες. Διὰ τοῦτο γὰρ τὸ *ἐκ μέρους* προστέθεικεν. Εἶτα διδάσκει τῆς Ἐκκλησίας τὰ τάγματα.

κη'. « Καὶ οὓς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους. » Οὐ μόνον [6] λέγει τοὺς δώδεκα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑβδομήκοντα, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα τῆς χάριτος ταύτης τετυχηκότας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὕστερον κληθεὶς τῆς χειροτονίας ταύτης τετύχηκε, καὶ ὁ μακάριος Βαρνάβας, καὶ ἕτεροι πρὸς τούτοις μύριοι· καὶ τὸν Ἐπαφρόδιτον δὲ ἀπόστολον τῶν Φιλιππησίων καλεῖ· « Ὑμῶν γάρ, φησίν, ἀπόστολον καὶ συνεργὸν τῆς χρείας μου. » — « Δεύτερον προφήτας. » Οὐ τοὺς πρὸ τῆς χάριτος λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἐν τῇ χάριτι [7]· ἐξ ὧν ἦν Ἄγαβος, καὶ οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ προφητεύσαντες, καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος. « Τρίτον διδασκάλους. » Καὶ γὰρ οὗτοι ὑπὸ τῆς θείας ἐμπνεόμενοι χάριτος, καὶ τὴν περὶ τῶν θείων δογμάτων διδασκαλίαν προσέφερον, καὶ τὴν ἠθικὴν ἐποιοῦντο παραίνεσιν. « Ἔπειτα δυνάμεις, εἶτα χαρίσματα ἰαμάτων. » Τούτων τὴν διδασκαλίαν προτέθεικεν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ διδάσκων ὡς ἐκεῖνα διὰ ταύτην, οὐχ αὐτὴ δι' ἐκεῖνα. Ἡ γὰρ διδασκαλία τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύετο· ἐπειδὴ δὲ χωρὶς σημείων οὐκ ἐδέχοντο ταύτην, ἀναγκαίως οἷόν τινα ἐνέχυρα τὰ θαύματα τοῖς προσιοῦσιν ἐδίδοντο. « Ἀντιλήψεις, κυ-

« Et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent. (Vers. 24.) Honesta autem nostra nullius egent. » Facies enim non eget tegumento : genitales autem partes et nos veste tegimus, et natura eis pilos tanquam aliquod indumentum addidit. Hoc enim subjunxit : « Sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat honorem abundantiorem tribuendo. » Ita clunibus contexit partem qua egeritur. *Inhonesta* autem vocavit ex communi opinione.

Vers. 25. 26. « Ut non sit schisma in corpore, sed in idipsum pro invicem sollicita sint membra. Et si **249** quidem patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra. » Hæc summa societas invenitur locum habere in partibus corporis. Si pes enim offendatur, totum corpus molestia afficitur : et si unguis plus quam opus sit secetur, per totum corpus pervadit sensus doloris : et si lingua male dicat, vel mentiatur, flent oculi, et rursus si oratorie loquatur, rident, gaudium significantes. Cum ita similitudinem pluribus ostendisset, ad propositum revertitur.

Vers 27. « Vos autem estis corpus Christi, et membra ex parte. » Non enim vos soli, sed omnes qui in universo orbe terrarum crediderunt. Propterea enim adjecit illud, *ex parte*. Deinde docet ordines Ecclesiæ.

Vers. 28. « Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia, primum apostolos. » Non dicit solos duodecim, sed etiam septuaginta, et eos qui postea eamdem gratiam sunt adepti. Nam et ipse postea vocatus eumdem ordinem consecutus est, et beatus Barnabas, et alii præterea innumerabiles. Sed et Epaphroditum vocat apostolum Philippensium : « Vestrum, inquit, apostolum, et adjutorem necessitatis meæ [1] » — « Secundo prophetas. » Non eos dicit qui erant ante gratiam, sed qui in gratia : **250** ex quibus erat Agabus, et qui Antiochiæ prophetarunt, et ipse divinus Apostolus. « Tertio doctores. » Illi enim, a divina gratia inspirati, et divinorum dogmatum doctrinam afferebant, et moralem adhortationem adhibebant. « Deinde virtutes, exinde gratias curationum. » His doctrinam præposuit, non abs re, sed docens propter hanc illa esse, non hanc propter illa. Doctrina enim salutem procurabat : sed quoniam absque signis illam non recipiebant, necessario miracula, veluti pignora quædam, dabantur eis qui accedebant. « Opitulationes, gubernationes. » Ecclesia-

[1] Philipp. II, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[3] Theod. epist. 125 εἰ δοξ. μελ. [4] πάντοτε. B. [5] μέλους habet Theodoret., ad psalm. LXXXIII, 10, cum pluribus PP. et versione Latina vetere, cui accommodatam ab editoribus PP. esse hanc lectionem suspicatur Wetstenius ad h. l. ; quanquam æque potuit illa lectio per errorem sive in audiendo, sive in scribendo nata esse. Certe in Theodoretum a Sirmondo editum hæc suspicio minime cadit, in quo, nostro quidem in loco, Hervetus et Sirmondus versionem Latinam huic textui, non hunc versioni, accommodarunt. Et vero etiam ad Cant. IV, 11 et Græco textui suum : *ἐκ μέρους* reliquit Sirmondus, et in Latina versione *de membra* convertit in : *ex parte*. [6] μόνους. B. [7] op. Oec. μετὰ τὴν χάριν.

Digitized by Google

rum administrationes innuit his verbis. « Genera linguarum. » Ultimum hoc donum posuit, non temere, sed quia de eo sibi valde placebant, et eo ad ostentationem, non ad necessitatem utebantur. Ea enim de causa posuit etiam ordinem donorum, et dixit quodnam sit primum, quod secundum, et quod tertium : ut eorum quæ sunt magis necessaria curam gerant.

VERS. 29, 30. « Nunquid omnes opostoli? nunquid omnes prophetæ? nunquid omnes doctores? nunquid omnes virtutes? nunquid omnes gratiam habent curationum? nunquid omnes linguis loquuntur? nunquid omnes interpretantur? » Per hæc rursus consolatus est eos qui sibi videbantur minora dona accepisse, et aperte docuit fieri non posse ut omnes eadem habeant, et quod sui invicem indigeant, sicut membrorum alterum alterius auxilio indiget.

VERS. 31. « Æmulamini autem charismata meliora. » Legerunt hoc quidam per interrogationem, pro eo quod est, Charismata meliora omnino desideratis? Si revera desideratis, ego vos ad ea **251** lubenter deducam. Hoc enim subjunxit : « Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro. » Hoc est, donorum longe majorum viam ostendo : et eos docet, quod his omnibus præstantior sit proximi dilectio.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non[a] habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. » Donum linguarum, comparationem instituens, primum omnium posuit, quoniam hoc apud illos videbatur esse aliis majus ac præstantius. Majus autem ipsum existimabant, quoniam ante alia omnia apostolis datum est in die Pentecostes, quando venit sanctissimus Spiritus. Dicit ergo : Etiamsi omnium hominum voces norim, et præterea voces invisibilium potestatum, in proximum autem charitatem non habeam, ab inanimis instrumentis nihil differo. Angelorum autem linguas dicit, non quæ sensu, sed quæ intelligentia percipiuntur, per quas et universorum Deum laudant, et inter se colloquuntur. Eos enim laudantes audierunt Isaias et Ezechiel : quinetiam Daniel eos inter se loquentes audiit, et Zacharias, et Michæas. Divinus autem Apostolus hoc posuit hyperbolice, charitatis lucrum volens ostendere.

VERS. 2. « Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam : et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. » Rursus ea quæ revera donorum sunt maxima, prophetiam et fidem, **252** cum charitate comparans,

A δερνήσει;. » Τὰς τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκονομίας διὰ τούτων δεδήλωκε. « Γένη γλωσσῶν. » Ἔσχατον τόδε τὸ χάρισμα τέθεικεν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα ἐπὶ τούτῳ ἐφρόνουν, καὶ λίαν αὐτῷ ἐπιδεικτικῶς καὶ οὐκ ἀναγκαίως ἐχρῶντο. Τούτου γὰρ ἕνεκα καὶ τὴν τάξιν τέθεικε τῶν χαρισμάτων, καὶ εἶπε ποῖον μὲν πρῶτον, ποῖον δὲ δεύτερον, καὶ ποῖον τρίτον · ἵνα τῶν ἀναγκαιοτέρων ἐπιμελῶνται.

κθ', λ'. « Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφῆται; μὴ πάντες διδάσκαλοι; μὴ πάντες δυνάμεις; μὴ πάντες χαρίσματα ἔχουσιν ἰαμάτων; μὴ πάντες γλώσσαις λαλοῦσι; μὴ πάντες διερμηνεύουσι; » Διὰ τούτων πάλιν ἐψυχαγώγησε τοὺς τὰ ἐλάττονα δοκοῦντας εἰληφέναι χαρίσματα, καὶ σαφῶς ἐδίδαξεν, ὡς οὐχ οἷόν τε ἦν πάντας τὰ αὐτὰ ἔχειν, καὶ ὅτι B ἀλλήλων προσδέονται, ὥσπερ τῆς ἀλλήλων ἐπικουρίας δέονται τὰ μέλη.

λα'. « Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. » Τοῦτό τινες κατ' ἐρώτησιν ἀνέγνωσαν, ἀντὶ τοῦ, Ὅλως γὰρ ἐφίεσθε τῶν μειζόνων χαρισμάτων; Εἰ ὄντως[a] ἐφίεσθε, ἐγὼ ὑμᾶς ἐπὶ ταῦτα[b] ποδηγήσω προθύμως. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε · « Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Τουτέστι· Τῶν καθ' ὑπερβολὴν μειζόνων χαρισμάτων δείκνυμι τὴν ὁδόν · καὶ διδάσκει αὐτοὺς ὡς τούτων ἁπάντων κρείττων ἡ περὶ τὸν πέλας ἀγάπη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. « Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ, καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Πρῶτον ἁπάντων τέθεικε τὴν παρεξέτασιν ποιούμενος τὸ χάρισμα τῶν γλωσσῶν, ἐπειδὴ τοῦτο παρ' αὐτοῖς ἐδόκει μεῖζον εἶναι τῶν ἄλλων · μεῖζον δὲ αὐτὸ ὑπελάμβανον, ἐπειδὴ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῖς ἀποστόλοις ἐδόθη κατὰ τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν, τοῦ παναγίου ἐπιφοιτήσαντος Πνεύματος. Λέγει τοίνυν, ὅτι Κἂν πάσας εἰδῶ τὰς τῶν ἀνθρώπων φωνὰς, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὰς τῶν ἀοράτων δυνάμεων, τὴν δὲ περὶ τὸν πέλας ἀγάπην μὴ ἔχω, τῶν ἀψύχων ὀργάνων οὐδὲν διενήνοχα. Ἀγγέλων δὲ γλώττας οὐκ αἰσθητὰς λέγει, ἀλλὰ νοητάς τινας, δι' ὧν καὶ τῶν ὅλων ὑμνοῦσι Θεὸν, καὶ ἀλλήλοις προσδιαλέγονται. Ἤκουσε γὰρ αὐτῶν καὶ Ἡσαΐας ὑμνούντων, καὶ Ἰεζεκιὴλ, D καὶ μέντοι Δανιὴλ προσδιαλεγομένων αὐτῶν ἤκουσε, καὶ Ζαχαρίας, καὶ Μιχαίας. Τέθεικε δὲ αὐτὸ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὑπερβολικῶς, δεῖξαι βουλόμενος τῆς ἀγάπης τὸ κέρδος.

β'. « Καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν[b'], καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν · καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι. » Πάλιν τὰ τῷ ὄντι μείζονα τῶν χαρισμάτων, τὴν προφητείαν καὶ τὴν πίστιν, τῇ ἀγάπῃ παραθεὶς, ἔδειξε τῆς ἀγάπης τὴν νίκην. Τέ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Œc. ὅλως. [b] Illud ἐπὶ ταῦτα, quod expressum erat in Sirmondiana versione, restituimus e B atque Œcumenio. [b'] B πᾶσαν τὴν γνῶσιν, quod paulo post in hoc versu non legitur in hoc codice.

Digitized by Google

θεικε δὲ ταῦτα πάλιν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετ' ἐπιτάσεως. Περὶ μὲν γὰρ τῆς προφητείας ἔφη· *Ἐὰν εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν·* περὶ δὲ τῆς πίστεως· *Ὥστε ὄρη μεθιστάνειν.* Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἔδειξεν ὑπερκειμένην τῆς ἀγάπης τὴν κτῆσιν.

γ'. « Καὶ ἐὰν ψωμίσω[10] πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. » Ἐνταῦθα τοῖς μεγίστοις εἴδεσι τῆς ἀρετῆς, τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροψίᾳ, καὶ αὐθαιρέτῳ πενίᾳ, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι, τὴν ἀγάπην συγκρίνων, δείκνυσι καὶ ταῦτα νικῶσαν. Καὶ ταῦτα δὲ πάλιν μετ' ἐπιτάσεως τέθεικε· καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑπαρχόντων εἰρηκεν· *Ἐὰν ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου*, τουτέστιν, Ἐὰν αὐτουργὸς γένωμαι τὰ ἐμαυτοῦ διανέμων, καὶ θεραπεύων τοὺς δεομένους· καὶ ἐπὶ τοῦ μαρτυρίου οὐχ ἁπλῶς τὸν θάνατον τέθεικεν, ἀλλὰ τὸν τοῦ σώματος ἐμπρησμόν· τοῦτο γὰρ δὴ τὸ πάθος τῶν ἄλλων τιμωριῶν δοκεῖ χαλεπώτερον εἶναι. Καὶ ἴσως ἄν τις ζητήσειε, πῶς τὸν ταῦτα δεδρακότα δυνατὸν τῆς ἀγάπης ἔρημον εἶναι. Χρὴ τοίνυν εἰδέναι, ὡς οὐ τὸ δίκαιον μόνον ἔργον ὁρᾷ ὁ δίκαιος κριτὴς, ἀλλὰ καὶ τὸν τοῦ ἔργου σκοπόν. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ δι' ἀνθρωπίνην δόξαν πλεῖστα ἐπιτηδεύοντες· καὶ εἰκὸς, τὸν ἀποκτώμενον, τὴν ἀπ' ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενον τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' αὖ πάλιν διὰ τὸν θεῖον νόμον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ οὐ διὰ τὴν τῶν δεομένων ἐπιμέλειάν τε καὶ θεραπείαν. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς πολλὰ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὑπερβολικῶς τίθησι, τὴν προκειμένην κρατύνων διδασκαλίαν. Οὕτω καὶ Γαλάταις ἐπιστέλλων ἔφη· « Κἂν ἐγὼ ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Καὶ ᾔδει μὲν ὡς οὐχ οἷόν τε ἀγγέλων τινὰ τἀναντία διδάξαι τοῦ θείου κηρύγματος· ὅμως δὲ αὐτὸ τέθεικε, διδάσκων μηδενὶ πιστεῦσαι ἄλλην τινὰ διδασκαλίαν προσφέροντι, κἂν ἄγαν ἀξιόπιστος ᾖ.

δ'. « Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ. » Φέρει γενναίως τοῦ πέλας τὰ ἐλαττώματα, φησί. « Χρηστεύεται. » Ἡμερότητι χρῆται καὶ καλοκἀγαθίᾳ. « Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ. » Οὐ δέχεται τοῦ φθόνου τὸ πάθος. « Ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται. » Οὐ πολυπραγμονεῖ τὰ μὴ ἀνήκοντα· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *περπερεύεσθαι.* Οὐ ψηλαφᾷ τὰ μέτρα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ ἀνακρίνει ἐν οἷς οἰκονομεῖ, ὅπερ τινὲς εἰώθασιν. Οὐδὲν προπετὲς ὁ ἀγαπῶν ἀνέχεται πρᾶξαι. Τὸ γὰρ, *ἡ ἀγάπη*, ἀντὶ τοῦ, ὁ τὴν ἀγάπην ἔχων. « Οὐ φυσιοῦται. » Οὐκ ἐπαίρεται κατὰ τῶν ἀδελφῶν.

ε'. « Οὐκ ἀσχημονεῖ. » Οὐδὲν τῶν εὐτελῶν τε καὶ ταπεινῶν τῆς τῶν ἀδελφῶν ὠφελείας ἕνεκα παραι-

A ostendit charitatem esse superiorem. Hæc autem rursus posuit, non simpliciter, sed cum amplificatione. De prophetia enim dixit : *Si noverim mysteria omnia, et omnem scientiam :* de fide autem, *Ut montes transferam.* Et ea ratione ostendit esse præstantissimam charitatis possessionem.

Vers. 3. « Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. » Hic cum maximis virtutum formis, pecuniarum scilicet contemptu, et voluntaria paupertate, et certaminibus illis quæ pro pietate subeuntur, charitatem conferens, ostendit hæc etiam vincere. Porro autem hæc item posuit cum amplificatione. Etenim de facultatibus
B dixit : *Si distribuero in cibos pauperum facultates meas*, hoc est, si ipse meis manibus res meas distribuam, et pauperum curam geram. Et in martyrio non posuit simpliciter mortem, sed corporis exustionem : hic enim dolor aliis suppliciis gravior videtur. Quæsiverit autem fortasse quispiam, quomodo fieri possit ut qui hæc fecerit charitatem non habeat. Sciendum ergo, quod justus judex non solum justum factum cernit, sed etiam facti consilium. Sunt enim multi, qui propter humanam gloriam multa faciant : et est probabile, eum qui possessionibus renuntiat, hoc agere ut gloriam venetur ab hominibus : ac rursus propter legem divinam, et regni cœlorum desiderium, et non ut curam gerat pauperum. Sciendum
C est autem quod divinus Apostolus multa hyperbolice dicat, ut propositam doctrinam confirmet. **253** Ita etiam ad Galatas scribens dicit : « Etsi ego aut angelus de cœlo evangelizet vobis præter id quod accepistis, anathema sit[m]. » Ac sciebat quidem fieri non posse, ut angelus quispiam doceret contraria divinæ prædicationi : hoc tamen posuit, docens nulli aliam doctrinam afferenti esse credendum, etiamsi sit fide valde dignus.

Vers. 4. « Charitas patiens est. » Quæ proximo desunt magno et generoso fert animo. « Benigna est. » Mansuetudine et probitate utitur. « Charitas non æmulatur. » Invidiæ vitium non admittit. « Charitas non agit perperam. » Non curiose scru-
D tatur quæ non attinet. Hoc enim est *perperam agere.* Non attingit mensuram divinæ naturæ, nec ea in quibus ejus dispensatio versatur examinat, quod nonnulli facere consuevere. Qui habet charitatem, nihil temere facere in animum inducit. *Charitas* enim, pro eo quod est, qui habet charitatem. « Non inflatur. » Adversus fratres non effert sese.

Vers. 5. « Non est ambitiosa. » Nihil vile et abjectum pro utilitate fratrum facere recusat, inde-

[m] Galat. I, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Hæc : καὶ ἐὰν ψωμίσω — ὑπάρχοντά μου omissa sunt in B.

Digitized by Google

coram ejusmodi actionem esse ducens. « Non quærit quæ sua sunt. » Hoc sæpe dixit divinus Apostolus, « Non quærens meam utilitatem, sed multorum, ut serventur[a]. »—« Non irritatur. » Si aliqua molestia ab aliquo affectus fuerit, fert toleranter propter studium dilectionis. « Non cogitat malum. » Ignoscit erratis, non malo animi proposito esse facta existimans.

Vers. 6. « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. » * Quæ injusta sunt, habet odio : iis autem quæ bona et honesta sunt, delectatur.

Vers. 7. « Omnia suffert. » Quæ molesta sunt, propter dilectionem sustinet. « Omnia credit. » A mendacio alienum putat quem diligit. « Omnia 254 sperat. » Etsi viderit eum ad deterius inclinare, exspectat ejus mutationem in melius. « Omnia sustinet. » Nihil eorum, quæ in ipsum fiunt, potest eum a dilectione dejicere. Hæc divinus Apostolus cum sigillatim esset persecutus, videretque ad laudandam charitatem linguam non sufficere, subjungit breviter :

Vers. 8. « Charitas nunquam excidit. » Hoc est, non labitur, sed semper manet firma, et stabilis, et immobilis et perennis. Hoc enim per sequentia docuit. « Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. » Futura quippe vita illis non indiget. Rebus enim præsentibus, supervacanea est prophetia; inutiles etiam linguæ, sublata earum differentia : cessat quoque minor cognitio, quando major conceditur. Hoc enim subjunxit :

Vers. 9, 10. « Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est. » Supervacanea enim perfectis adolescentulorum est cognitio. Hac enim similitudine usus est etiam divinus Apostolus :

Vers. 11. « Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi ea quæ erant parvuli. » Qui enim post perfectam ætatem ingenii subtilitate et prudentia exornantur, puerili cognitione non indigent. Assimilavit ergo cognitionem, quæ nobis in præsenti vita data est, puerorum cognitioni; eam autem quæ exspectatur, cognitioni virorum perfectorum : per hæc rursus docens, de cognitione non jactare se debere illos qui 255 corpus Ecclesiæ scindebant.

Vers. 12. « Videmus enim nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. » Præsentia, inquit, umbræ sunt futurorum. In san-

A τεῖται δρᾶσαι, ἄσχημον τὴν τοιαύτην πρᾶξιν ὑπολαμβάνων. « Οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. » Τοῦτο πολλάκις ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἴρηκε· « Μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » — « Οὐ παροξύνεται. » Κἄν τι λυπηρὸν παρά τινος γένηται, φέρει μακροθύμως δι' ἣν ἔχει φιλοστοργίαν. « Οὐ λογίζεται τὸ κακόν. » Συγγινώσκει τοῖς ἐπταισμένοις, οὐκ ἐπὶ κακῷ σκοπῷ ταῦτα γεγενῆσθαι ὑπολαμβάνων.

ς'. « Οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ. » Μισεῖ τὰ παράνομα, συνευφραίνεται τοῖς καλοῖς.

ζ'. « Πάντα στέγει. » Ἀνέχετσι διὰ τὴν ἀγάπην τῶν λυπηρῶν. « Πάντα πιστεύει. » Ἀψευδῆ νομίζει B τὸν ἀγαπώμενον. « Πάντα ἐλπίζει. » Κἂν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἴδῃ ῥέψαντα, προσμένει αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν. « Πάντα ὑπομένει. » Οὐδὲν αὐτὸν τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων ἀποῤῥίψαι δύναται τῆς ἀγάπης. Ταῦτα κατὰ μέρος διεξελθὼν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ θεασάμενος εἰς τὴν τῆς ἀγάπης εὐφημίαν οὐκ ἐξαρκοῦσαν τὴν γλῶτταν, ἐπάγει συντόμως·

η'. « Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Τουτέστιν, οὐ διασφάλλεται, ἀλλ' ἀεὶ μένει βεβαία, καὶ ἀσάλευτος, καὶ ἀκίνητος, ἐς ἀεὶ διαμένουσα. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων ἐδίδαξεν· « Εἴτε δὲ προφητεῖαι καταργηθήσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται, εἴτε γνῶσις καταργηθήσεται. » Ὁ γὰρ μέλλων βίος τούτων ἀνενδεής. Περιττὴ γὰρ ἡ προφητεία τῶν πραγμάτων C παρόντων· ἄχρηστοι δὲ καὶ αἱ γλῶσσαι, τῆς τούτων ἀναιρουμένης διαφορᾶς· ἡ γνῶσις δὲ παύεται ἡ ἐλάττων χορηγουμένης τῆς μείζονος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

θ', ι'. « Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. » Περιττὴ γὰρ τοῖς τελείοις τῶν μειρακίων ἡ γνῶσις. Ταύτῃ γὰρ κέχρηται τῇ εἰκόνι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος·

ια'. « Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν[11], ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνήρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου. » Οἱ γὰρ μετὰ τὴν τελείαν ἡλικίαν ἀγχινοίᾳ καὶ συνέσει κο- D σμούμενοι, τῆς μειρακιώδους οὐ προσδέονται γνώσεως. Ἀπείκασε τοίνυν τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου δεδομένην ἡμῖν γνῶσιν τῇ τῶν νηπίων γνώσει, τὴν δέ γε προσδοκωμένην, τῇ τῶν τελείων ἀνδρῶν· διδάσκων πάλιν διὰ τούτων, μὴ[12] μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ γνώσει τοὺς κατατέμνοντας τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα.

ιβ'. « Βλέπομεν γὰρ[13] ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. » Σκιὰ, φησὶ, τὰ παρόντα τῶν μελλόντων. Ἐν γὰρ τῷ παν-

[a] I Cor. x, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[11] ἐλάλ. ὡ. νήπ., ἐφρ. ὡς νήπ., ἐλογ. ὡ. ν. etc. legit orat. 10, *De providentia*, init. [12] μὴ non est in B. [13] Ἄρτι βλέπω ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι habet Theod. orat. cit. Sic etiam ad Cant. II, 3 : Ἄρτι γὰρ βλέπω ὡς ἐ. ἐ. καὶ ὡς ἐν αἰν.

Digitized by Google

ἁγίῳ βαπτίσματι τὸν τύπον ὁρῶμεν τῆς ἀναστάσεως, τότε δὲ αὐτὴν ὀψόμεθα τὴν ἀνάστασιν. Ἐνταῦθα τὰ σύμβολα τοῦ Δεσποτικοῦ θεώμεθα σώματος, ἐκεῖ δὲ αὐτὸν ὀψόμεθα τὸν Δεσπότην. Τοῦτο γάρ, *Πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*. Ὁρῶμεν δὲ αὐτοῦ οὐ τὴν ἀθέατον φύσιν τὴν πᾶσιν ἀόρατον, ἀλλὰ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν. « Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι Ὡς ἔγνωσμαι, γνώσομαι αὐτόν· ἀλλ', Ἀκριβέστερον αὐτὸν ὄψομαι, ἅτε δὴ προσῳκειωμένος αὐτῷ. Τὸ γάρ, *ἐπεγνώσθην*, ἀντὶ τοῦ, *ᾠκειώθην* τέθεικεν. Οὕτω καὶ τῷ Μωσεῖ ἔφη· « Οἶδά σε παρὰ πάντας. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Οἶδε Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, πλείονος αὐτοὺς ἀξιοῖ προμηθείας.

A etissimo enim baptismo videmus figuram resurrectionis, tunc autem ipsam videbimus resurrectionem. Hic videmus symbola Dominici[o] corporis, illic autem ipsum Dominum videbimus. Id enim significat, *facie ad faciem*. Videmus autem ejus non quæ sub aspectum non cadit naturam, quæ a nullo cerni potest, sed eam quæ de nobis sumpta est. « Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum. » Non hoc dicit, sicut cognitus sum cognoscam ipsum, sed perfectius ipsum videbo, ut qui ei familiaris effectus sim. Illud enim, *cognitus sum*, posuit pro eo quod est, *familiaris* factus sum. Ita etiam dixit Mosi : « Novi te præter omnes[o]. » Et Apostolus : —« Novit Dominus, qui sunt sui[p], » hoc est,

B ampliori eos providentia dignatur.

ιγ'. « Νυνὶ[16] δὲ μένει πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα, μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. » Ἔδειξε παυόμενα τὰ χαρίσματα, μόνην δὲ τὴν ἀγάπην μένουσαν. Ἔδειξε δὲ καὶ τῶν γνωμικῶν κατορθωμάτων αὐτὴν ὑπερέχουσαν. Περιττὴ γὰρ πίστις ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, τῶν πραγμάτων ἐναργῶς φαινομένων. Εἰ γὰρ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων φαινομένων οὐκ ἔτι χρεία τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ ἐλπὶς ἐκεῖ περιττή· « Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; » Ἡ δέ γε ἀγάπη ἐκεῖ μᾶλλον ἔχει τὸ κράτος, τῶν παθῶν παυομένων, καὶ τῶν μὲν σωμάτων ἀφθάρτων γενομένων, τῶν δὲ ψυχῶν οὐκέτι νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα προαιρουμένων.

Vers. 13. « Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc : major autem horum est charitas. » Ostendit cessare dona, solam autem manere charitatem. Ostendit præterea eam præclara illa quæ in mente versantur antecellere. Supervacanea est enim fides in futura vita, cum res evidenter apparent. Si enim fides est certa persuasio de iis quæ sperantur[q], rebus jam apparentibus fide non amplius opus est. Ita etiam spes est illic superflua. « Spes enim quæ videtur non est spes : quod enim videt quis, quid sperat[r] ? » Charitas autem majores illic vires habet, cessantibus perturbationibus, et cum corpora quidem

C ab interitu aliena **256** facta fuerint, animi vero non nunc hoc, nunc illud voluerint.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

α'. « Διώκετε τὴν ἀγάπην, ζηλοῦτε δὲ τὰ πνευματικά, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε. » Ἐπειδὴ τοίνυν οὕτω μέγιστόν ἐστι τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα, τὴν ταύτης κτῆσιν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθε, μηδὲ τῶν πνευματικῶν ἀμελοῦντες χαρισμάτων· πρὸ δέ γε τῶν ἄλλων τὴν προφητείαν ἀσπάζεσθε. Πάλιν γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ χαρίσματι τῶν γλωττῶν φιλοτιμουμένην τὴν ὀφρὺν καταστέλλει.

CAP. XIV.

Vers. 1. « Sectamini charitatem, æmulamini spiritualia, magis autem ut prophetetis. » Quoniam ergo adeo magna res est charitas, ejus possessionem magni facite, nec dona interim spiritalia contemnentes : præ cæteris autem prophetiam amplectimini. Rursus enim eorum qui propter donum lingnarum se efferunt, supercilium deprimit.

β'. « Ὁ γὰρ λαλῶν γλώσσῃ οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γὰρ ἀκούει· Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. » Ἀμφότερα κατὰ ταυτὸν ποιεῖ, καὶ τῆς ἐκείνων φιλοτιμίας κατηγορεῖ, καὶ τοῦ χαρίσματος διδάσκει τὴν χρείαν. Ἐδόθη γὰρ τοῦτο τοῖς κήρυξι διὰ τὰς διαφόρους τῶν ἀνθρώπων φωνάς· ἵνα πρὸς Ἰνδοὺς ἀφικνούμενοι, τῇ ἐκείνων χρώμενοι γλώττῃ, τὸ θεῖον προσφέρωσι κήρυγμα· καὶ Πέρσαις πάλιν διαλεγόμενοι, καὶ Σκύθαις, καὶ Ῥωμαίοις, καὶ Αἰγυπτίοις, ταῖς ἑκάστων κεχρημένοι φωναῖς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν κηρύττωσι. Περιττὸν τοίνυν ἦν τοῖς ἐν Κορίνθῳ διαλεγομένοις, τῇ Σκυθῶν, ἢ Περσῶν, ἢ Αἰγυπτίων κεχρῆσθαι φωνῇ, ἐπαΐειν ἐκείνων οὐ δυναμένων. Οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος

Vers. 2. « Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo : nemo enim audit. Spiritu autem loquitur mysteria. » Utrumque simul facit, et illorum gloriæ cupidatem reprehendit, et

D doni usum docet. Datum enim est prædicatoribus, propter diversas hominum voces, ut qui ad Indos veniebant, illorum usi lingua divinam afferrent prædicationem : et cum Persis rursus disserentes, et cum Scythis, et Romanis, et Ægyptiis, singulorum linguis usi, evangelicam doctrinam prædicarent. Supervacaneum erat ergo iis qui Corinthi disserebant, uti voce Scytharum, vel Persarum, vel Ægyptiorum, quia illi intelligere non poterant. Quamobrem divinus dixit Apostolus,

[o] Exod. xxxiii, 17. [p] II Tim. ii, 19. [q] Hebr. ii, 1. [r] Rom. viii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Theodoretus ad Dan. ii, 49 ita recitat hunc versum : νῦν γὰρ μένει — μείζω δὲ πάντων ἡ ἀγ.

Digitized by Google

eum qui linguis loquitur, non loqui hominibus, sed Deo. Hoc enim est quod adjecit, *nemo enim audit*. Et ne inutile donum existimaretur, subjunxit, *Spiritu autem loquitur mysteria*.

Vers. 3. « Qui vero prophetat, hominibus loquitur ædificationem, et exhortationem, et consolationem. » Omnes enim audiunt ea quæ dicuntur.

Vers. 4. « Qui loquitur linguæ, semetipsum ædificat. » Qui enim aderant, non **257** intelligebant ea quæ dicebantur. « Qui autem prophetat, Ecclesiam ædificat. » Videntes enim et cogitationum revelationem, et eorum quæ occulto fiunt manifestationem, maximam utilitatem accipiebant. Et ne quis existimaret cum invidia tactum hæc dicere, necessario subjunxit :

Vers. 5. « Volo autem omnes vos loqui linguis : magis autem prophetare ; nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis, nisi interpretetur ut Ecclesia ædificationem accipiat. » Aperte ostendit cur illud *magis* posuerit. Non detraho, inquit, dono, sed ejus usum quæro. Nisi enim adsit interpres, melior est prophetia : majus enim habet commodum.

Vers. 6. « Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina? » Suam rursus personam subdidit, eos qui accusabantur hac ratione consolans. Ego enim, inquit, ad vos veniens, et linguarum diversitate usus, quodnam vobis lucrum attulerim, nisi utique doctrina utar, revelans vobis occulta mysteria, et ad divina deducens, et suadens ea quæ convenit ? Affert autem etiam similitudinem rei propositæ convenientem.

Vers.7, 8. « Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur id quod canitur, aut quod citharizatur ? Etenim si incertam vocem dederit tuba, quis parabit se ad bellum? » Scitis autem vos etiam, quod et tibia et cithara numero aliquo et arte indigeant. Hæc enim si habeant, etsi sint inanima, numerosum aliquem sonum emittunt. Sin autem sine istis **258** usus quispiam his fuerit, quod hinc efficitur nihil significat. Ita etiam tuba, nisi classicum cecinerit, non vocat ad arma milites.

Vers. 9, 10. « Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? Eritis enim in aera loquentes. Tam multa ut puta genera linguarum sunt in hoc mundo, et nihil sine voce est. » Quod in cithara est numerosus sonus, et in tuba signum classicum, hoc in linguis est interpretatio. Præsentibus enim non intelligentibus, verba in aerem inaniter diffunduntur.

ἔφη, τὸν γλώτταις λαλοῦντα καὶ μὴ ἀνθρώποις λαλεῖν, ἀλλὰ Θεῷ· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· *οὐδεὶς γὰρ ἀκούει*. Καὶ ἵνα μὴ ἄχρηστον τὸ χάρισμα νομισθῇ, *Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια*.

γ'. « Ὁ δὲ προφητεύων ἀνθρώποις λαλεῖ οἰκοδομὴν, καὶ παράκλησιν, καὶ παραμυθίαν. » Πάντες γὰρ τῶν λεγομένων ἀκούουσιν.

δ'. « Ὁ λαλῶν γλώσσῃ ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ. » Οὐ συνίεσαν γὰρ τὰ λεγόμενα οἱ παρόντες. « Ὁ δὲ προφητεύων, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. » Ὁρῶντες γὰρ καὶ τὴν λογισμῶν ἀποκάλυψιν, καὶ τὴν τῶν κρύβδην γινομένων φανέρωσιν, πλείστην ὄνησιν εἰσεδέχοντο. Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸν ὑποτοπήσῃ φθόνῳ βαλλόμενον ταῦτα λέγειν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε·

ε'. « Θέλω δὲ πάντας ὑμᾶς λαλεῖν γλώσσαις, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε· μείζων γὰρ ὁ προφητεύων, ἢ ὁ λαλῶν γλώσσῃ, ἐκτὸς εἰ μὴ διερμηνεύῃ, ἵνα ἡ Ἐκκλησία οἰκοδομὴν λάβῃ. » Σαφῶς ἔδειξε διατί τὸ *μᾶλλον* τέθεικεν. Οὐ γὰρ σμικρύνω, φησὶ, τὸ χάρισμα, ἀλλὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ ζητῶ. Μὴ παρόντος γὰρ ἑρμηνέως, ἄμεινον ἡ προφητεία· πλεῖον γὰρ ἔχει τὸ κέρδος.

ς'. « Νῦν δὲ, ἀδελφοὶ, ἐὰν ἔλθω πρὸς ὑμᾶς γλώσσαις λαλῶν, τί ὑμᾶς ὠφελήσω, ἐὰν μὴ λαλήσω ὑμῖν ἢ ἐν ἀποκαλύψει, ἢ ἐν γνώσει, ἢ ἐν προφητείᾳ, ἢ ἐν διδαχῇ; » Πάλιν τὸ ἑαυτοῦ ὑπέθηκε πρόσωπον, τοὺς κατηγορουμένους ταύτῃ παραμυθούμενος. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενος, καὶ τῇ διαφορᾷ τῶν γλωττῶν κεχρημένος, ποῖον ἂν ὑμῖν προσκομίσαιμι κέρδος, εἰ μή ποτε ἄρα διδασκαλίᾳ χρησαίμην, ἀποκαλύπτων ὑμῖν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια, καὶ παιδηγῶν πρὸς τὰ θεῖα, καὶ παραινῶν τὰ προσήκοντα; Τίθησι δὲ καὶ εἰκόνα τῷ προκειμένῳ λόγῳ κατάλληλον.

ζ', η'. « Ὅμως τὰ ἄψυχα φωνὴν διδόντα, εἴτε αὐλὸς, εἴτε κιθάρα, ἐὰν διαστολὴν τοῖς φθόγγοις μὴ διδῷ, πῶς γνωσθήσεται τὸ αὐλούμενον, ἢ τὸ κιθαριζόμενον; Καὶ γὰρ ἐὰν ἄδηλον φωνὴν σάλπιγξ δῷ, τίς παρασκευάσεται εἰς πόλεμον; » Ἴστε δὲ καὶ ὑμεῖς, ὡς καὶ αὐλὸς, καὶ κιθάρα ῥυθμοῦ τινος δεῖται καὶ τέχνης. Τούτων γὰρ ἀπολαύοντα, καίτοι ἄψυχα ὄντα, ἐναρμόνιόν τινα ἐκπέμπει ἠχήν. Εἰ δὲ παρὰ ταῦτά τις χρήσαιτο τούτοις, ἄσημον τὸ ἀποτελούμενον. Οὕτω καὶ σάλπιγξ, εἰ μὴ τὸ πολεμικὸν ἠχήσει, οὐχ ὁπλίζει τοὺς στρατιώτας.

θ', ι'. « Οὕτω καὶ ὑμεῖς διὰ τῆς γλώττης ἐὰν μὴ εὔσημον λόγον δῶτε, πῶς γνωσθήσεται τὸ λαλούμενον; Ἔσεσθε γὰρ εἰς ἀέρα λαλοῦντες. Τοσαῦτα, εἰ τύχοι, γένη φωνῶν ἐστιν ἐν κόσμῳ [15], καὶ οὐδὲν αὐτῶν ἄφωνον. » Ὅπερ ἐστὶν ὁ ἐναρμόνιος ῥυθμὸς ἐπὶ τῆς κιθάρας, καὶ ἐπὶ τῆς σάλπιγγος ἡ πολεμικὴ σημασία, τοῦτο ἐπὶ τῶν γλωττῶν ἡ ἑρμηνεία. Τῶν γὰρ παρόντων οὐ συνιόντων, εἰς ἀέρα μάτην διαχεῖται τὰ ῥήματα.

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἐν κόσμῳ desideratur in B.

Digitized by Google

ια'. « Ἐὰν οὖν [16] μὴ εἰδῶ τὴν δύναμιν τῆς φωνῆς, ἔσομαι τῷ λαλοῦντι βάρβαρος, καὶ ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ βάρβαρος. » Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἴρηκεν.

ιβ'. « Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἐπεὶ ζηλωταί ἐστε πνευμάτων, πρὸς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας ζητεῖτε ἵνα περισσεύητε. » Κατ' εἰρωνείαν αὐτοὺς ζηλωτὰς πνευμάτων ἐκάλεσε. Παρακελεύεται δὲ αὐτοῖς, τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἵνεκεν ὠφελείας πάντα ποιεῖν.

ιγ'. « Διόπερ ὁ λαλῶν γλώσσῃ, προσευχέσθω ἵνα διερμηνεύσῃ [17]. » Αἴτησαι, φησὶ, τὸν δεδωκότα σοι τὸ τῶν γλωττῶν χάρισμα, προσθεῖναι καὶ τὸ τῆς ἑρμηνείας, ἵνα προσφέρῃς τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν ὠφέλειαν.

ιδ'. « Ἐὰν γὰρ προσεύξωμαι γλώττῃ, τὸ πνεῦμά μου [18] προσεύχεται, ὁ δὲ νοῦς μου ἄκαρπός ἐστι. » Καρπὸς τοῦ λέγοντος ἡ ὠφέλεια τῶν ἀκουόντων. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἴρηκεν· « Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν. » Ἑτέρᾳ οὖν γλώττῃ διαλεγόμενος, καὶ τοῖς παροῦσι μὴ προσφέρων τὴν ἑρμηνείαν, οὐδένα ἔχω καρπὸν, ὄνησιν ἐκείνων μὴ δεχομένων.

ιε'. « Τί οὖν ἐστι; Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοΐ· ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ καὶ τῷ νοΐ. » *Πνεῦμα* τὸ χάρισμα [19] καλεῖ· *νοῦν* δὲ τὴν σαφήνειαν [20] τῶν λεγομένων. Λέγει δὲ ὅτι προσήκει τὸν ἑτέρᾳ γλώττῃ διαλεγόμενον, εἴτε ἐπὶ ψαλμῳδίας, εἴτε ἐπὶ προσευχῆς, εἴτε ἐπὶ διδασκαλίας, ἢ αὐτὸν ἑρμηνεύειν [21] εἰς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων, ἢ ἕτερον τοῦτο ποιεῖν δυνάμενον συνεργὸν τῆς διδασκαλίας λαμβάνειν [22].

ις'. « Ἐπεὶ ἐὰν εὐλογήσῃς τῷ πνεύματι, ὁ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώτου πῶς ἐρεῖ τὸ Ἀμὴν ἐπὶ τῇ σῇ εὐχαριστίᾳ; ἐπειδὴ τί λέγεις οὐκ οἶδε. » *Ἰδιώτην* καλεῖ τὸν ἐν τῷ λαϊκῷ τάγματι τεταγμένον· ἐπειδὴ καὶ τοὺς ἔξω τῆς στρατιᾶς ὄντας *ἰδιώτας* καλεῖν εἰώθασι.

ιζ'. « Σὺ μὲν γὰρ καλῶς εὐχαριστεῖς, ἀλλ' ὁ ἕτερος οὐκ οἰκοδομεῖται. » Οἶδα, φησὶν, ὅτι ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργούμενος χάριτος ἀνυμνεῖς τὸν Θεόν· ἀλλ' οὐ συνίεισι τῶν λεγομένων ὁ τὴν γλῶτταν οὐκ ἐπιστάμενος. Εἶτα ἐντρεπτικῶς·

ιη', ιθ'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου [23], πάντων ὑμῶν μᾶλλον γλώσσαις λαλῶν. Ἀλλ' ἐν ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους διὰ τοῦ νοός μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους κατηχήσω, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ. » Πρῶτος τοῦ ὑμῶν τοῦδε χαρίσματος ἠξιώθην, δι' ἐμοῦ καὶ ὑμεῖς τήνδε τὴν χάριν ἐδέξασθε. Ἀλλ' ὅμως ἐγὼ τῆς τῶν πολλῶν ὠφελείας κηδόμενος, τὴν σαφῆ διδασκαλίαν τῆς ἀσεβοῦς προτιμῶ. Εἶτα κατ' ἐπιτίμησιν·

κ'. « Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γί-

Vers. 11. « Si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquar barbarus : et qui loquitur mihi barbarus. » Idem varie dixit.

Vers. 12. « Sic et vos, quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ quærite ut abundetis. » Per ironiam vocavit eos æmulatores spirituum. Præcipit autem eis, ut omnia faciant pro utilitate Ecclesiæ.

Vers. 13. « Et ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur. » Pete, inquit, ab eo qui dedit tibi donum linguarum, ut etiam adjiciat donum interpretationis, uti Ecclesiæ utilitatem afferas.

Vers. 14. « Nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est. » Fructus ejus qui dicit est auditorum utilitas. Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos [a] : « Ut aliquem fructum habeam in vobis, sicut et in cæteris gentibus. » Alia ergo lingua disserens, et iis qui audiunt interpretationem non afferens, nullum habeo fructum, illis utilitatem non **259** accipientibus.

Vers. 15. « Quid ergo est ? Orabo spiritu, orabo et mente : psallam spiritu, psallam et mente. » *Spiritum* donum appellat · *mentem* autem declarationem eorum quæ dicuntur. Dicit ergo, oportere eum qui alia lingua loquitur, sive in psalmodia, sive in oratione, sive in doctrina, vel ipsum interpretari ad utilitatem eorum qui audiunt, vel alium qui præstare id possit socium assumere.

Vers. 16. « Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ quomodo dicet Amen super tuam benedictionem ? quoniam quid dicas nescit. » *Idiotam* appellat eum qui in laicorum ordine constitutus est : quoniam eos etiam qui sunt a militia remoti, *idiotas* appellare mos est.

Vers. 17. « Nam tu quidem bene gratias agis, sed alter non ædificatur. » Scio, inquit, te divina actum gratia Deum laudare : sed ea quæ dicuntur non intelligit is qui linguam ignorat. Deinde admonendo :

Vers. 18, 19. « Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. Sed in ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam, quam decem millia verborum in lingua. » Ego ante vos hoc dono dignus sum habitus : per me vos quoque hanc gratiam accepistis. Sed tamen ego multorum utilitatis curam gerens, apertam et claram doctrinam obscuræ præfero. Deinde increpando :

Vers. 20. « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote : sensibus autem per-

[a] Rom. I, 13

VARIÆ LECTIONES.

[16] οὖν non est in B. [17] B διερμηνεύῃ. [18] μου non habet B. [19] OEc. τὸ πνευματικὸν χ. [20] σαφ. καὶ ἑρμηνείαν addit ap. OEc. [21] ἑρμ. καὶ νοεῖν τί λέγει. Hæc adduntur ap. OEc. [22] OEc. παραλαμβάνεσθαι. [23] μου non est in B.

Digitized by Google

fecti estote. » Ne ordinem invertite, nec puerorum ignorantiam, sed **260** innocentiam imitamini : perfectorum autem non improbitatem, sed solertiam retinete.

VERS. 21. « In lege scriptum est, quoniam In aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudiet me, dicit Dominus [t]. » Vox quidem est prophetica : *legem* autem appellavit Veterem Scripturam. Prolato autem testimonio, interpretationem subjungit.

VERS. 22. « Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus. » Infidelem enim admiratione afficit linguarum diversitas. Hoc in die Pentecostes Hierosolymis accidit iis qui illic erant congregati. Protinus enim dixerunt : « Annon omnes sunt Galilæi qui loquuntur, et quomodo audimus eos unusquisque propria lingua in qua nati sumus, Parthi et Medi [u] ? » et quæ sequuntur. « Prophetia autem non infidelibus, sed fidelibus. » ' Unus est Apostolo scopus et institutum, multorum utilitas. Quamobrem Corinthios etiam hortatur ut prophetiam eligant, ut quæ communi utilitatem afferat. Ostendit autem in sequentibus prophetiæ utilitatem.

VERS. 23. « Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotæ aut infideles, nonne dicent quod insanitis? » *Idiotas* hic appellat eos qui mysteriis non sunt initiati, et docet fore ut qui ea quæ docentur non intelligunt, eos insanire putent.

VERS. 24, 25. « Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus, et ita occulta cordis ejus manifesta sunt : et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians **261** quod vere Deus in vobis sit. » Ita timor omnes invasit, cum Ananias et Sapphira convicti fuerunt. Notandum est autem, quod sanctissimum Spiritum hic Deum aperte vocaverit. Divini enim Spiritus erat prophetiæ operatio. *Hæc enim omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens seorsum unicuique prout vult.* Sed tamen hic posuit, quod *Cadens in faciem adoraturus sit Deum, pronuntians quod Deus sit in vobis*, Deum dicens sanctissimum Spiritum. Ita etiam beatus Petrus ait : « Quare decepit Satanas cor tuum ut mentireris Spiritui sancto ? Non mentitus es hominibus, sed Deo [v]. » Cum sic ostendisset donorum differentiam, congruentem etiam ipsis modestiæ disciplinam tradit.

VERS. 26. « Quid ergo est, fratres ? Cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, linguam habet, apocalypsin habet, interpretationem habet . omnia ad ædificationem

A νεσθε. » Μὴ ἀντιστρέψητε τὴν τάξιν, μηδὲ τῶν παιδίων τὴν ἄνοιαν, ἀλλὰ τὴν ἀκακίαν ζηλώσατε · τῶν δὲ τελείων μὴ τὴν πονηρίαν, ἀλλὰ τὴν ἀγχίνοιαν ἔχετε.

κα'. « Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· ὅτι Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσεταί μου, λέγει Κύριος. » Προφητικὴ μέν ἐστι [w] φωνή · *νόμον* δὲ τὴν Παλαιὰν Γραφὴν προσηγόρευσε. Τεθεικὼς δὲ τὴν μαρτυρίαν, ἐπάγει τὴν ἑρμηνείαν.

κβ'. « Ὥστε αἱ γλῶσσαι εἰς σημεῖόν εἰσιν οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις. » Ἐκπλήττει γὰρ τὸν ἄπιστον ἡ διαφορὰ τῶν γλωσσῶν. Τοῦτο καὶ κατὰ τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν ἐν Ἱεροσολύμοις ὑπέμειναν οἱ αὐτόθι συνηθροισμένοι. Αὐτίκα τοίνυν ἔλεγον· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι; καὶ πῶς ἀκούομεν αὐτῶν ἕκαστος τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ, ἐν ᾗ ἐγεννήθημεν, Πάρθοι καὶ Μῆδοι; » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ἡ δὲ προφητεία οὐ τοῖς ἀπίστοις, ἀλλὰ τοῖς πιστεύουσιν. » Εἷς τῷ Ἀποστόλῳ σκοπὸς ἡ τῶν πολλῶν ὠφέλεια. Διά τοι τοῦτο καὶ Κορινθίοις παρακελεύεται προαιρεῖσθαι τὴν προφητείαν, ὡς τῷ κοινῷ τὴν ὠφέλειαν προσφέρουσαν. Δείκνυσι δὲ διὰ τῶν ἑξῆς τῆς προφητείας τὸ χρήσιμον.

κγ'. « Ἐὰν οὖν συνέλθῃ ἡ Ἐκκλησία ὅλη ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ πάντες γλώσσαις λαλῶσιν, εἰσέλθωσι δὲ ἰδιῶται ἢ ἄπιστοι, οὐκ ἐροῦσιν ὅτι μαίνεσθε ; » *Ἰδιώτας* ἐνταῦθα τοὺς ἀμυήτους ἐκάλεσε, καὶ διδάσκει ὡς οἱ μὴ συνιέντες τῶν λεγομένων, μεμηνότων περὶ αὐτῶν σχήσουσι δόξαν.

κδ', κε'. « Ἐὰν δὲ πάντες προφητεύωσιν, εἰσέλθῃ δέ τις ἄπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων · καὶ οὕτω τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερὰ γίνεται, καὶ οὕτω πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὁ Θεὸς ὄντως ἐν ὑμῖν ἐστιν. » Οὕτω δέος ἐπέπεσεν ἅπασι, τοῦ Ἀνανίᾳ καὶ τῆς Σαφείρας δεξαμένων τὸν ἔλεγχον. Ἐπισημήνασθαι μέντοι δεῖ, ὡς Θεὸν ἐνταῦθα σαφῶς τὸ πανάγιον προσηγόρευσε Πνεῦμα. Τοῦ γὰρ θείου Πνεύματος ἦν ἡ τῆς προφητείας ἐνέργεια. *Πάντα γὰρ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.* Ἀλλ' ὅμως ἐνταῦθα τέθεικεν, ὅτι *Πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστι*, Θεὸν εἰπὼν τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Πέτρος · « Ἵνα τί ἐπάτησεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὕτω δείξας τὴν τῶν χαρισμάτων διαφοράν, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς εὐταξίαν διδάσκει.

κς'. « Τί οὖν ἐστιν, ἀδελφοί; Ὅταν συνέρχησθε, ἕκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει, διδαχὴν ἔχει, γλῶσσαν ἔχει, ἀποκάλυψιν ἔχει, ἑρμηνείαν ἔχει · πρὸς οἰκοδομὴν πάντα γινέσθω. » Πάλιν ἔδειξε τὸ σῶμα καὶ

[t] Isa. xxviii, 11, 12. [u] Act. ii, 7 seq. [v] Act. v, 3, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[w] ὄντως addit B.

Digitized by Google

τὰ μέλη τοῦ σώματος. Διὰ γὰρ τοῦ, *συνέρχησθε*, τὸ ἓν ἔδειξε τὸ σῶμα· διὰ δὲ τοῦ, *ἕκαστος ὑμῶν τόδε ἔχει* καὶ τόδε, τὴν τῶν μελῶν διαφοράν· εἶτα πάλιν τὴν τῷ κοινῷ παρ' ἑκάστου προσφερομένην ὠφέλειαν· *Πάντα πρὸς οἰκοδομὴν γινέσθω.*

κζ'. « Εἴτε γλώσσῃ τις λαλεῖ, κατὰ δύο ἢ τὸ πλεῖστον τρεῖς, καὶ ἀνὰ μέρος. » Μὴ κοινῇ διαλέγεσθε· τοῦτο γὰρ ἀταξίας καὶ συγχύσεως· μήτε μὴν πολλοί· ἀρκοῦσι γὰρ καὶ δύο, ἀλλ' ὅμως μέχρι τριῶν ὁρίσθω τῶν οὕτω διαλεγομένων ἀριθμός. « Καὶ εἷς διερμηνευέτω. » Χρὴ γὰρ τοὺς παρόντας νοεῖν τὰ λεγόμενα.

κη'. « Ἐὰν δὲ μὴ ᾖ διερμηνευτής, σιγάτω ἐν ἐκκλησίᾳ, ἑαυτῷ δὲ λαλείτω καὶ τῷ Θεῷ. » Ἀτοπώτατον [28] γὰρ κατὰ φιλοτιμίαν καὶ μὴ δι' ὠφέλειαν τῷ θείῳ κεχρῆσθαι χαρίσματι.

κθ'. « Προφῆται δὲ δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν, καὶ οἱ ἄλλοι διακρινέτωσαν. » Καὶ ἤδη ὁ θεῖος Ἀπόστολος τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασι κατέλεξε τὴν τῶν πνευμάτων διάκρισιν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθά φησι, τοὺς τοῦδε τοῦ χαρίσματος ἠξιωμένους διακρίνειν τὰ λεγόμενα, εἰ κατ' ἐνέργειαν τοῦ θείου Πνεύματος λέγεται. Ὥσπερ γὰρ τοῖς προφήταις ψευδοπροφήτας ἀντέταξεν ὁ διάβολος, οὕτω τοῖς ἀποστόλοις ψευδαποστόλους. Καὶ τοῦτο ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους διδάσκει· « Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησὶ, ψευδαπόστολοι ἐργάται δόλιοι. »

λ'. « Ἐὰν δὲ ἄλλῳ ἀποκαλυφθῇ καθημένῳ, ὁ πρῶτος σιγάτω. » Ἐάν, φησὶν, ἄλλον παρακινήσῃ ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, παραχωρείτω ὁ τοῦ λέγειν ἀρξάμενος.

λα'. « Δύνασθε γὰρ καθ' ἕνα πάντες προφητεύειν, ἵνα πάντες μανθάνωσι, καὶ πάντες παρακαλῶνται [26]. » Μηδὲν ἀτάκτως, μηδὲ συγχεχυμένως γινέσθω· καὶ γὰρ οἷόν τε πάντας ὑμᾶς τὴν προφητείαν τοῖς ἀθροιζομένοις προσφέρειν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν αὐτοῖς δνησιν πραγματεύεσθαι. Αὕτη μέχρι τοῦ παρόντος ἡ τάξις ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις μεμένηκε, καὶ τῶν διδασκάλων οἱ μὲν ἐν ταύτῃ τῇ πανηγύρει, οἱ δὲ ἐν ἑτέρᾳ τῷ λαῷ διαλέγονται.

λβ'. « Καὶ πνεῦμα [27] προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται. » *Πνεῦμα* [28] καλεῖ τὰ χαρίσματα. Οὕτως Ἰησοῦς ὑπετάσσετο τῷ Μωϋσεῖ· οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος τῷ Ἠλίᾳ· οὕτως αὐτῷ [29] τῷ Ἐλισσαίῳ τὸ πλῆθος τῶν προφητῶν· οὕτως αὐτῷ τῷ Ἀποστόλῳ Τιμόθεος, καὶ Τίτος, καὶ οἱ λοιποί.

λγ'. « Οὐ γάρ ἐστιν ἀκαταστασίας ὁ Θεὸς, ἀλλ' εἰρήνης, ὡς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τῶν ἁγίων. » Οὐδὲν καινὸν νομοθετοῦμεν, ἀλλὰ τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν ὑμᾶς διδάσκομεν νόμους, οὓς αὐτὸς τέθεικε τῆς εἰρήνης ὁ Πρύτανις. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς πνευματικῆς ἀπήλαυσαν χά-

fiant. » Rursus ostendit corpus et corporis membra. Quod enim dicit, *convenitis*, unum corpus ostendit : illud autem, *unusquisque vestrum habet* hoc et illud, membrorum differentiam. Deinde rursus quam in commune singuli conferunt utilitatem, *Omnia ad ædificationem fiant.*

Vers. 27. « Sive lingua quis loquitur, secundum duos aut, ut multum, tres, et per partes. » Nolite simul omnes disserere, hoc enim est immoderatæ perturbationis et confusionis, nec rursus multi : duo enim sufficiunt; et tamen ad tres usque sic disserentium numerus definiatur. « Et unus interpretetur. » Oportet enim præsentes ea quæ dicuntur intelligere.

Vers. 28. « Si autem non fuerit interpres, taceat in ecclesia, sibi autem loquatur et **262** Deo. » Est enim alienissimum, ad gloriæ cupiditatem, et non propter utilitatem, divino dono uti.

Vers. 29. « Prophetæ autem duo aut tres dicant, et cæteri dijudicent. » Jam divinus Apostolus inter dona spiritalia spirituum discretionem numeravit. Hoc ergo hic etiam dicit, ut qui hoc donum acceperunt, ea quæ dicuntur discernant, an ex divini Spiritus dicantur operatione. Sicut enim prophetis falsos prophetas diabolus opposuit, ita etiam apostolis falsos apostolos. Et hoc docet in secunda Epistola ad Corinthios : « Nam ejusmodi, inquit, pseudoapostoli, sunt operarii subdoli [x]. »

Vers. 30. « Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat. » Si alium, inquit, moverit gratia Spiritus, cedat qui cœpit loqui.

Vers. 31. « Potestis enim omnes per singulos prophetare, ut omnes discant, et omnes exhortentur. » Nihil fiat inordinate, nihil confuse : fieri namque potest ut vos prophetiam iis qui congregantur exhibeatis, et capiendam inde utilitatem procuretis. Hic ordo mansit in Ecclesiis in præsens usque tempus, et ex doctoribus alii quidem in hac concione, alii vero in alia ad populum verba faciunt.

Vers. 32. « Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt. » *Spiritum* vocat dona. Ita Jesus subjiciebatur Mosi ; ita Elisæus Eliæ ; **263** ita ipsi Elisæo multitudo prophetarum ; ita ipsi Apostolo Timotheus, et Titus, et reliqui.

Vers. 33. « Non enim est dissensionis Deus, sed pacis : sicut in omnibus Ecclesiis sanctorum. » Nihil novi statuimus, sed vos Ecclesiarum leges docemus, quas ipse pacis Magister statuit. Sed quia non solum viri, sed etiam mulieres spiritalem gratiam acceperant : hoc enim etiam per Joe-

[x] II Cor. II, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἀτονώτατον habebat Sirm., quod ferri posset. Sed ausus sum alteram lectionem substituere, quæ est v. 23, magis consentanea et ab ipso Sirmondo in versione expressa. [26] παρακαλῶντες B. [27] πνεύματα. B. [28] πνεύματα B. [29] αὐτῷ, quod Sirmondi versio non neglexerat, restituimus e B.

Digitized by Google

lem prophetam prædixit Dominus : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii * vestri et filiæ vestræ [y], » necessario de his etiam legem tulit.

VERS. 34. « Mulieres vestræ in ecclesiis taceant : non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. » Evæ enim dixit Dominus : « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tibi [z]. »

VERS. 35. « Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieribus in ecclesiis loqui. » Deinde rursus increpando :

VERS. 36. « An a vobis verbum Dei processit? aut in vos solos pervenit? » Nec primi nec soli evangelicam accepistis prædicationem : ne propriis ergo contenti sitis, sed leges Ecclesiarum sequimini.

VERS. 37. « Si quis videtur propheta esse aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. » Eos qui divinum Spiritum inhabitantem habent appellavit *spirituales*. Qui hac autem gratia **264** privatus est, cognoscere non potest. Unde subjunxit :

VERS. 38. « Si quis autem ignorat, ignoret. » Deinde admonitorie :

VERS. 39. « Itaque, fratres mei, æmulamini prophetare, et loqui linguis nolite prohibere. » Rursus illud quidem ostendit esse præstantius, hoc vero utile etiam esse : hoc enim significat illud, *nolite prohibere*.

VERS. 40. « Omnia autem honeste et secundum ordinem fiant. » Ordinem autem prius docuit. Hunc nos etiam ordinem servemus, et apostolica præcepta sequamur, ut simus legislatoris societatis participes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS QUARTUS.

Postquam divinus Apostolus de spiritualibus donis doctrinam perfecit, conducibile existimavit etiam de resurrectione verba facere. Quidam enim impostores eos fallebant, dicentes non futuram corporum resurrectionem. Cum autem * esset spiritali sapientia plenus, non simpliciter, sed primo loco docet scopum incarnationis Dominicæ : ostenditque, et crucem, et passionem, et Servatoris resurrectionem facta fuisse propter resurrectionem communem. Id autem apertius ex verbis ipsis cognoscemus.

CAP. XV.

VERS. 1, 2. « Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepitis (τοῦτο γὰρ καὶ διὰ Ἰωὴλ τοῦ προφήτου προηγόρευσεν ὁ Θεός· « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν »), ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτων ἐνομοθέτησεν.

λδ'. « Αἱ γυναῖκες ὑμῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. » Τῇ γὰρ Εὔᾳ εἴρηκεν ὁ Θεός· « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. »

λε'. « Εἰ δέ τι μαθεῖν ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν. Αἰσχρὸν γάρ ἐστι γυναιξὶν ἐν ἐκκλησίαις λαλεῖν. » Εἶτα πάλιν κατ' ἐπιτίμησιν [30]·

λς'. « Ἢ ἀφ' ὑμῶν ἐξῆλθεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἢ εἰς ὑμᾶς μόνους κατήντησεν; » Οὔτε πρῶτοι, οὔτε μὴν μόνοι τὸ εὐαγγελικὸν ἐδέξασθε κήρυγμα· μὴ τοίνυν τοῖς οἰκείοις ἀρκεῖσθε, ἀλλὰ ταῖς τῶν Ἐκκλησιῶν νομοθεσίαις ἀκολουθεῖτε.

λζ'. « Εἴ τις δοκεῖ προφήτης εἶναι, ἢ πνευματικὸς, γινωσκέτω ἃ γράφω ὑμῖν, ὅτι Κυρίου εἰσὶν ἐντολαί. » Τοὺς ἔνοικον ἔχοντας τὸ θεῖον Πνεῦμα *πνευματικοὺς* προσηγόρευσεν. Ὁ δὲ τῆς χάριτος ταύτης ἐστερημένος, συνιέναι οὐ δύναται. Ὅθεν ἐπήγαγεν·

λη'. « Εἰ δέ τις ἀγνοεῖ, ἀγνοείτω. » Εἶτα παραινετικῶς·

λθ'. « Ὥστε, ἀδελφοί μου, ζηλοῦτε τὸ προφητεύειν, καὶ τὸ λαλεῖν γλώσσαις μὴ κωλύετε. » Πάλιν τὸ μὲν ἔδειξε τιμιώτερον, τὸ δὲ καὶ αὐτὸ χρειῶδες· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *μὴ κωλύετε*.

μ'. « Πάντα δὲ εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Τὴν δὲ τάξιν ἐν τοῖς πρόσθεν ἐδίδαξεν. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τὴν εὐταξίαν φυλάξωμεν, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς νομοθεσίαις ἀκολουθήσωμεν, ἵνα τῆς τοῦ νομοθέτου μεταλάχωμεν κοινωνίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι πρέπει δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΜΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

Τὴν περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ὁ θεῖος Ἀπόστολος συμπεράνας διδασκαλίαν προῦργου νενόμικε καὶ τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγους διεξελθεῖν. Καὶ γάρ τινες ἀπατεῶνες ἀπεδουκόλουν αὐτοὺς, λέγοντες μὴ ἔσεσθαι σωμάτων ἀνάστασιν. Τῆς δὲ πνευματικῆς σοφίας ἀνάπλεως ὢν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πρῶτον τὸν τῆς Δεσποτικῆς ἐνανθρωπήσεως διδάσκει σκοπόν· καὶ δείκνυσι καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος διὰ τὴν κοινὴν γεγενημένην ἀνάστασιν· καὶ τοῦτο σαφέστερον ἐξ αὐτῶν μαθησόμεθα τῶν ῥητῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α', β'. « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, ὃ καὶ παρελάβετε, ἐν ᾧ

[y] Joel. III, 1. [z] Gen. III, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[30] κατ' ἐπιτίμησιν habebat B, idemque declaraverat versio Hervet. et Sirmond. Sed textus Sirm. κατ' ἐρώτησιν.

Digitized by Google

καὶ ἑστήκατε· δι' οὗ καὶ σώζεσθε, τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν. » Πάλιν τῇ διδασκαλίᾳ τὴν εὐφημίαν ἀνέμιξε, προλεαίνων τὴν ἀκοήν. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *ἐν ᾧ ἑστήκατε*· καὶ βεβαιῶν τὴν στάσιν[31] προστέθεικε, *δι' οὗ καὶ σώζεσθε*. Λέγει δὲ τοῦτο· Βούλομαι ὑμᾶς ἀναμνῆσαι τοῦ παρ' ἐμοῦ κηρυχθέντος ἐν ὑμῖν Εὐαγγελίου, ὃ προθύμως μὲν ἐδέξασθε, τὴν ἐκ τούτου δὲ φυομένην προσμένετε σωτηρίαν. Ἀναμιμνήσκω δὲ ὑμᾶς, ἀποδεῖξαι[32] θέλων τὸν τούτου σκοπόν· τοῦτο γὰρ εἶπε. *Τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν*. Εἶτα ἐπάγει· « Εἰ κατέχετε, ἐκτὸς εἰ μὴ εἰκῇ ἐπιστεύσατε. » Τῆς γὰρ τῶν σωμάτων ἀπιστουμένης ἀναστάσεως, περιττὸν τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα.

γ'. « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον. » Οὐ γὰρ αὐτὸς εὗρον τὸ κήρυγμα, οὐδὲ ἀνθρωπίνοις ἠκολούθησα λογισμοῖς· ἀλλὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὴν τούτου διδασκαλίαν παρέλαβον. Τί δὲ παρέλαβες; « Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. » Τοῦτο γὰρ καὶ οἱ προφῆται προεῖπον, καὶ βοᾷ Ἡσαΐας· « Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν. »

δ'. « Καὶ ὅτι ἐτάφη. » Καὶ τοῦτο οἱ προφῆται προεῖπον· « Ἔσται γάρ, φησίν, ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ. » — « Καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, κατὰ τὰς Γραφάς[33]. » Λέγει μὲν καὶ ὁ θεῖος Δαβίδ, ὅτι « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Ὁ δὲ Κύριος τὸν Ἰωνᾶν εἰς μέσον παράγει· ἔχει γὰρ ὁ τύπος τῶν τριῶν ἡμερῶν ἀριθμόν.

ε'. « Καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾷ. » Ἀξιόχρεων εἰς μαρτυρίαν τὸ πρόσωπον, ἀλλὰ μόνον. Διὸ ἐπήγαγεν· « Εἶτα τοῖς δώδεκα. » Καὶ ἵνα μή τις τούτους ὑποπτεύσῃ, διὰ τὸ περὶ τὸν διδάσκαλον φίλτρον, κηρῦξαι τὴν οὐ γεγενημένην ἀνάστασιν, ἀναγκαίως προστέθεικεν·

ς'. « Ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ. » Οὐ καθ' ἕνα, ἀλλ' ὁμοῦ πᾶσιν· ἀνύποπτος δὲ τῶν τοσούτων ἡ μαρτυρία. Καὶ ὡς ἂν μή τις αὐτὸν ὑπολάβοι τὰ μὴ ὄντα λέγειν, ἐπήγαγεν· « Ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. » Δυνατὸν, φησὶ, τὸν βουλόμενον παρ' αὐτῶν ἐκείνων τοῦτο μαθεῖν.

ζ'. « Ἔπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ. » Καὶ τοῦτο πρόσωπον ἐπίσημον ἦν, οὐκ ἀπὸ τῆς συγγενείας μόνης· *ἀδελφὸς* γὰρ ἐχρημάτιζε *τοῦ Κυρίου*· ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς οἰκείας ἀρετῆς· *Δίκαιος* γὰρ ὠνομάζετο. « Εἶτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν. » Πάλιν ἀποστόλους οὐ τοὺς δώδεκα μόνους[34] ἐκάλεσε· τούτων γὰρ ἐμνημόνευσεν ἤδη· ἀλλὰ πάντας τοὺς τοιαύτην δεξαμένους χειροτονίαν. Ὡς ἂν δὲ μὴ δόξαι ἐξ ἀκοῆς ταῦτα λέγειν, ἐγκαταλέγει καὶ ἑαυτὸν τοῖς μάρτυσι, τὴν συνήθη τοῦ φρονήματος μετριότητα τοῖς λόγοις περιτιθείς·

A pistis, in quo et statis, per quod et salvamini, qua **265** ratione prædicaverim vobis. » Doctrinæ laudem rursus admiscuit, eos ad audiendum præparans. Propterea dixit, *in quo statis*, et stationem confirmans adjecit, *per quod et salvamini*. Hoc autem dicit : Volo vobis in mentem revocare Evangelium, quod a me inter vos prædicatum est : quod prompto quidem animo suscepistis, quæ autem ex eo oritur salutem exspectatis. Id autem vobis in memoriam revoco, volens ejus scopum ostendere. Hoc enim est quod ait, *Quanam ratione prædicaverim vobis*. Deinde subjungit : « Si tenetis, nisi frustra credidistis. » Si enim non creditur resurrectio corporum, supervacanea est prædicatio Evangelii.

B Vers. 3. « Tradidi enim vobis in primis quod et accepi. » Neque enim ipse inveni prædicationem, nec humanas sum rationes secutus : sed a Christo Domino accepi doctrinam. Quid autem accepisti? « Quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas. » Hoc enim prophetæ prædixerunt, et clamat Isaias : « Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, et attritus est propter peccata nostra, disciplina pacis nostræ super eum [a]. »

Vers. 4. « Et quia sepultus est. » Hoc etiam prædixerunt prophetæ. « Erit enim, inquit, in pace sepultura ejus [b]. » — « Et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas. » Dicit quidem divinus David : « Non relinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem [c]. » Dominus autem Jonam in medium adduxit [d] : habet enim typus trium dierum numerum.

Vers. 5. « Et quia visus est Cephæ. » Fide quidem digna est persona **266** ad testimonium, sed una. Quocirca subjunxit : « Post hoc undecim. » Et ne quis hos etiam suspicaretur propter amorem magistri resurrectionem prædicare quæ non fuerit, necessario subjunxit :

Vers. 6. « Deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul. » Non sigillatim, sed simul omnibus. Est autem a suspicione alienum tot hominum testimonium. Et ne quis existimaret eum non vera dicere, subjunxit : « Ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt. » Potest, D inquit, ex illis ipsis discere qui velit.

Vers. 7. « Deinde visus est Jacobo. » Hæc quoque insignis erat persona, non solum ex cognatione, appellabatur enim *frater Domini* ; sed etiam ex propria virtute, vocabatur enim Justus. « Deinde apostolis omnibus. » Rursus apostolos non duodecim solos vocavit, horum enim jam meminerat : sed omnes qui eum ordinem acceperant. Ne autem videretur hæc ex solo auditu dicere, seipsum quoque inter testes recenset, consuetam animi modestiam dictis suis adjiciens :

[a] Isa. LIII, 5. [b] Ibid. LVII, 2. [c] Psal. XVI, 10. [d] Matth. XII, 40.

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἀνάστασιν B. [32] ὑποδεῖξαι B. [33] τῇ τρίτῃ — γραφάς desiderantur in B. [34] μόνον B.

Digitized by Google

VERS. 8. « Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est etiam mihi. » Cum vellet se omnium hominum vilissimum appellare, missos faciens omnes qui in utero perfecti, naturæ deinde lege nati sunt, abortivo fetui seipsum comparat, qui in hominum catalogo non recensetur. Deinde dicti sui causas exponit.

VERS. 9. « Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. » Et ne eorum quæ prius fecerat commemoratione testimonium **267** suum infirmum redderet, subjunxit :

VERS. 10. « Gratia autem Dei sum id quod sum. » Divitias occultare conatur, et aperire cogitur. Neque enim dixit aperte quid sit, sed *sum quod sum*. « Et gratia ejus in me vacua non fuit. » Non frustra mei misertus est : præsciverat enim quod facit. « Sed abundantius illis omnibus laboravi . » Et ne sua quidem aperire coactus, sui ostentatione inflatus est. Occultat enim miracula, et solum laborem ostendit, atque hunc quoque dicit esse divinæ gratiæ. Hoc enim subjunxit :

VERS. 11. « Non ego autem, sed gratia Dei quæ mecum est. » Deinde transit ad id quod erat propositum. « Sive igitur ego, sive illi, sic prædicamus, et sic credidistis. » Cum et a me et ab aliis apostolis prædicatum est Evangelium, quo nuntiata est Dei et Servatoris nostri resurrectio, hoc etiam vos prompto animo suscepistis. Postquam hoc velut fundamentum posuit, de communi resurrectione orationem exstruit, admodum validis usus syllogismis.

VERS. 12. « Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est? » Christum, inquit, prædicavimus, non solum Deum, sed etiam hominem : « Cum enim in Dei forma esset, servi formam accepit [a]. » Eum et esse mortuum et resurrexisse diximus. Sed manifestum est impassibilem esse divinitatem, corpus autem patibile. Hoc enim et cruci tradidit, et e sepulcro excitavit. Quomodo ergo, inquit, in dubium vocatur a nonnullis corporum **268** resurrectio, cum Christi Domini credatur resurrectio?

VERS. 13. « Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. » Si hoc enim fieri non potest, neque illud factum est : nam Dominus etiam corpus habuit.

VERS. 14. « Si autem Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, inanis est et fides vestra. » Si autem Christus vere non resurrexit, nos quidem frustra plurimis cum periculis prædicamus, et vos frustra iis quæ prædicantur creditis.

VERS. 15. « Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum

η'. « Ἔσχατον δὲ πάντων, ὡσπερεί τῳ ἐκτρώματι, ὤφθη κἀμοί. » Πάντων ἀνθρώπων ἑαυτὸν εὐτελέστερον ἀποκαλέσαι θελήσας, πάντας καταλιπὼν τοὺς ἐν τῇ μήτρᾳ τελεσιουργηθέντας, εἶτα κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως γεννηθέντας, ἀμβλωθριδίῳ ἑαυτὸν ἀπεικάζει ἐμβρύῳ, ὃ τῷ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐγκατείλεκται καταλόγῳ. Εἶτα τούτου τὰς αἰτίας διέξεισιν.

θ'. « Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἵνα μὴ τῇ διηγήσει τῶν προτέρων τὴν οἰκείαν μαρτυρίαν ἀδόκιμον ἀποφήνῃ, ἐπήγαγε·

ι'. « Χάριτι δὲ τοῦ Θεοῦ εἰμὶ ὅ εἰμι. » Καὶ πειρᾶται κρύπτειν τὸν πλοῦτον, καὶ γυμνοῦν ἀναγκάζεται· οὐδὲ γὰρ σαφῶς εἴρηκε τί ἐστιν, ἀλλ', *Εἰμὶ ὅ εἰμι*. « Καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ οὐ κενὴ ἐγενήθη. » Οὐ μάτην με ἠλέησε· προῄδει γὰρ ὃ ποιεῖ. « Ἀλλὰ περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα. » Καὶ οὐδὲ ἀναγκασθεὶς τὰ καθ' ἑαυτὸν γυμνῶσαι, τοῦ οἰκείου φρονήματος ἐπλήσθη. Κρύπτει γὰρ τὰ θαύματα, καὶ τὸν πόνον δείκνυσι μόνον, καὶ τοῦτον τῆς θείας εἶναι χάριτος λέγει. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

ια'. « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ [38] ἡ σὺν ἐμοί. » Εἶτα ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταφέρει τὸν λόγον. « Εἴτε οὖν [38] ἐγὼ, εἴτε ἐκεῖνοι, οὕτω κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε. » Ἐὰν καὶ παρ' ἐμοῦ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων εὐαγγέλιον ἐκηρύχθη ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνάστασις, τοῦτο καὶ ὑμεῖς προθύμως ἐδέξασθε. Ταύτην οἱόν τινα τεθεικὼς ὑποβάθραν, τὸν περὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως λόγον οἰκοδομεῖ, συλλογισμοῖς ἄγαν ἰσχυροῖς κέχρημένος.

ιβ'. « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσί τινες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; » Τὸν Χριστὸν, φησὶν, ἐκηρύξαμεν, οὐ μόνον Θεὸν, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπον· « Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφὴν ἔλαβε δούλου. » Τοῦτον καὶ τεθνάναι, καὶ ἐγηγέρθαι εἰρήκαμεν. Ἀλλὰ δῆλον ὡς ἀπαθὴς μὲν ἡ θεότης, παθητὸν δὲ τὸ σῶμα· τοῦτο γὰρ καὶ τῷ σταυρῷ παραδέδωκε, καὶ ἀπὸ τοῦ τάφου ἀνέστησε. Πῶς τοίνυν, φησὶ, παρά τισιν ἀμφιβάλλεται ἡ τῶν σωμάτων ἀνάστασις, τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἀναστάσεως πιστευθείσης.

ιγ'. « Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. » Εἰ γὰρ τοῦτο οὐ δυνατὸν, οὐδὲ ἐκεῖνο γεγένηται· σῶμα γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης εἶχε Χριστός.

ιδ'. « Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις ὑμῶν. » Εἰ δὲ ἀληθῶς οὐκ ἀνέστη Χριστὸς, μάτην μὲν ἡμεῖς μετὰ πλείστων κινδύνων κηρύττομεν, μάτην δὲ ὑμεῖς τοῖς κηρυττομένοις πιστεύετε.

ιε'. « Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὅτι ἤγειρε τὸν

[a] Philipp. II, 6, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[38] τοῦ Θεοῦ deest atque pro σὺν ἐμ. legitur ἐν ἐμοὶ ad I Cor. VII, 12. [38] οὖν non est in B.

Digitized by Google

Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρε. » Συκοφαντίας δὲ ὀφείλομεν δίκας, φάναι τετολμηκότες ἀναστῆσαι τὸν Θεὸν ὃν οὐκ ἤγειρε Χριστόν. Εἶτα πάλιν τοὺς αὐτοὺς ἀνακυκλοῖ λόγους, τοῖς πλείοσι συλλογισμοῖς βεβαιώσασθαι βουλόμενος τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν, καί φησιν·

A quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit. » Calumniæ pœnas merito luemus, qui ausi sumus dicere quod Deus Christum suscitarit, quem non suscitavit. Deinde eamdem rursus orationem revolvit, pluribus volens syllogismis de resurrectione fidem confirmare, et dicit :

ις', ιζ'. « Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Τύπος γὰρ τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου τὸ βάπτισμα· περιττὸς δὲ ὁ τύπος, οὐκ ἔχων τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν· ἔτι τοίνυν φέρεται τὸ τῶν ἁμαρτημάτων φορτίον. Τοῦτο μέντοι πρὸς ἐκεῖνο τέθεικεν, ὅτι *Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς*.

Vers. 16, 17. « Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra : adhuc estis in peccatis vestris. » Dominicæ enim mortis typus est baptismus. Vanus autem est typus, si non habeat remissionem peccatorum : adhuc itaque fertur onus peccatorum. Hoc nempe propter illud posuit, quod *Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas.*

ιη'. « Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ, ἀπώλοντο. » Μάτην, ὡς ἔοικεν, ἀνῃρέθησαν ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ὁμολογίας οἱ καλλίνικοι μάρτυρες· καὶ τοὺς μὲν ἀγῶνας προθύμως ἐδέξαντο, τῶν δὲ στεφάνων διήμαρτον. Ἀναστάσεως γὰρ ἀνῃρημένης, καὶ ἡ ἀνάῤῥησις συνανῄρηται.

B Vers. 18. « Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt. » Frustra ergo, ut videtur, pro Christi confessione interfecti sunt egregii victores martyres : et certamina quidem alacri animo subierunt, coronas autem minime adepti sunt. Sublata enim resurrectione, præmii quoque proclamatio sublata est.

ιθ'. « Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων [27] ἐσμέν. » Μετὰ παντοδαπῶν γὰρ κινδύνων τὸν βίον ὁδεύομεν, λιμῷ πιεζόμενοι, καὶ διηνεκῶς αἰκιζόμενοι, καὶ τὰ δεσμωτήρια τῆς οἰκουμένης ἀμείβοντες, ἀνέστιοι, καὶ μετανάσται, καὶ κλυδωνίοις διηνεκέσι παλαίοντες. Ἀλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει· ἐπὶ γὰρ ἀγαθῆς ἐλπίδος ὀχούμεθα, καὶ τὴν τοῦ ἡμετέρου Σωτῆρος ἀνάστασιν ἐχέγγυον τῆς ἡμετέρας ἔχομεν ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

Vers. 19. « Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus **269** hominibus. » Cum variis enim periculis hanc vitam ducimus, fame oppressi, injuriis assidue affecti, in orbe terrarum carceres subinde commutantes, domibus carentes, incertis sedibus errantes, et cum perpetuis tempestatibus colluctantes. Sed hæc non ita se habent, Bona enim spe vehimur, et Servatoris C nostri resurrectionem resurrectionis nostræ pignus habemus. Hoc enim subjunxit :

κ'. « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. » Πρῶτος γὰρ ἔλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος· τῇ ἀπαρχῇ δὲ πάντως ἀκολουθήσει τὸ φύραμα. Καὶ κυροῖ τὸν λόγον διὰ παλαιοῦ παραδείγματος·

Vers. 20. « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis : primitiæ factus est dormientium. » Primus enim mortis imperium destruxit : primitias autem massa omnino consequetur. Orationemque veteri exemplo confirmat :

κα'. « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Εἶτα ἀπὸ τῆς φύσεως ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει, ταύτῃ ποιῶν τὸν λόγον σαφέστερον·

Vers. 21. « Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. » Deinde a natura transit ad personas, ea ratione orationem faciens clariorem :

κβ'. « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἀποβλέψατε εἰς τὴν κρηπῖδα τοῦ γένους, καὶ βλέπετε τῷ προγόνῳ τοὺς ἀπογόνους ἀκολουθήσαντας, καὶ θνητοὺς ἅπαντας γενομένους, ἐπειδήπερ ἐκεῖνος ἐδέξατο τὴν θνητότητα. Οὕτως ἅπασα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀκολουθήσει τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, καὶ κοινωνήσει τῆς ἀναστάσεως. Πρωτότοκος γὰρ καὶ οὗτος τῶν νεκρῶν, ὥσπερ ἐκεῖνος πρωτόπλαστος. Εἰκότως δὲ αὐτὸν νῦν προσηγόρευσεν ἄνθρωπον, εἰδὼς αὐτὸν καὶ Θεόν· ἵνα τὸ ὁμοφυὲς δείξας τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως βεβαιώσῃ λόγον. Ἐπειδὴ δὲ πάντας εἶπε ζωοποιηθήσεσθαι, μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν διάκρισις ἔσται τῶν σωφρόνως βεβιωκότων καὶ τῶν ἀκολασίᾳ συνεζηκότων, τῶν τὴν ἀπιστίαν

Vers. 22. « Et sicut in Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. » Respicite generis originem, et videte ut primum parentem secuti sint posteri, atque omnes mortales facti D sint, quoniam ille mortalitatem susceperat. Ita omnis hominum natura Christum Dominum sequetur, et erit resurrectionis particeps. Nam et hic quoque mortuorum est primogenitus, sicut ille primo formatus. Jure autem illum nunc hominem appellavit, cum etiam Deum esse sciret, ut ostensa naturæ communione sermonem de resurrectione confirmaret. Sed quia dixit fore ut omnes vivificentur, post resurrectionem autem discernentur qui caste vixerunt ab iis qui vitam libidinose transegerunt, et qui incredulitate laborarunt ab

VARIÆ LECTIONES.

[27] ἀνθρώπων non est in B.

Digitized by Google

iis qui fide claruerunt, et ut semel dicam, qui laude digna egerunt ab **270** iis qui digna reprehensione admiserint, necessario subjunxit :

VERS. 23. « Unusquisque autem in suo ordine. » Ita etiam Dominus docet in sacris Evangeliis, quod agnos quidem statuet a dextris, hædos autem a sinistris [f]. « Primitiæ Christus. » Hoc est, primus resurrexit. « Deinde ii qui sunt Christi, in adventu ejus. » In tempore consummationis. *Christi* autem appellat, non solum eos qui post ejus incarnationem in ipsum crediderunt, sed eos etiam qui sub lege et ante legem pietate et virtute insignes fuerunt.

VERS. 24. « Deinde finis. » Hoc est communis omnium resurrectio. Quando enim ea facta fuerit, omnia finem habebunt, et res præsentes, et prophetarum prædictiones. « Cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et omnem potestatem et virtutem. » Tradit regnum Deo et Patri, non ipse regno nudatus, sed tyrannum diabolum et ejus adjutores subjiciens, et ut omnes se submittant atque universorum Deum agnoscant efficiens.

VERS. 25. « Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. » Illud, *donec*, non significat hoc loco tempus, sed docet eum esse omnes omnino subjugaturum. Huic simile est quod a Davide dictum est : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [g]. » Quod si dicant qui cum Ario et Eunomio sentiunt, hanc vocem de solo Filio esse positam, audiant ipsum quoque Deum dicentem : « Ego sum, ego sum, et donec consenueritis **271** ego sum [h]. » Hoc autem ita si intelligatur, invenietur Deus universorum commensuratam hominum senectuti habere suam exsistentiam. Sed hæc nugari insanorum est hominum. Æternus enim est universorum Deus, et coæternus ipsi unigenitus ejus Filius. Habet autem etiam regnum æternum : et hoc nos aperte docuit divinissimus Daniel : « Ejus enim, inquit, regnum est regnum æternum, quod non dissolvetur in æternum [i]. »

VERS. 26. « Novissima inimica destruetur mors. » Postquam enim diabolum et ejus adjutores in exteriores tenebras immiserit, mortem cessare faciet, et mortuos omnes suscitabit. « Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. » Hic dixit Patrem omnia ei subjecisse : in Epistola autem ad Philippenses ipsum dicit hoc fecisse. Cum enim dixisset : « Qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ suæ, » subjunxit : « Secundum operationem virtutis suæ, qua

A νενοσηκότων καὶ τῇ πίστει λαμπρυνομένων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπαξαπλῶς τῶν τὰ ἐπαινούμενα καὶ τὰ κατηγορούμενα μετεληλυθότων, ἀναγκαίως ἐπήγαγε·

κγ'. « Ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις διδάσκει, ὡς τοὺς μὲν ἀμνοὺς στήσει ἐκ δεξιῶν, τοὺς δὲ ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων. « Ἀπαρχὴ Χριστός. » Τουτέστι, πρῶτος ἀνέστη. « Ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » Κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρόν. *Τοῦ δὲ Χριστοῦ* καλεῖ, οὐ μόνον τοὺς [38] μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ καὶ πρὸ τοῦ νόμου ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ διαλάμψαντας.

κδ'. « Εἶτα τὸ τέλος. » Ἀντὶ τοῦ, ἡ κοινὴ πάντων B ἀνάστασις. Ὅταν γὰρ αὐτὴ γένηται, πάντα λήψεται τέλος, καὶ τὰ παρόντα πράγματα, καὶ τῶν προφητῶν αἱ προρρήσεις. « Ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. » Παραδίδωσι τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐκ αὐτὸς τῆς βασιλείας γυμνούμενος, ἀλλὰ τὸν τύραννον διάβολον καὶ τοὺς ἐκείνου συνεργοὺς ὑποτάττων, καὶ πάντας ὑποκύψαι παρασκευάζων, καὶ τὸν τῶν ὅλων ἐπιγνῶναι Θεόν.

κε'. « Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Τὸ, *ἄχρις οὗ*, οὐ χρόνον ἐνταῦθα δηλοῖ, ἀλλὰ διδάσκει ὡς πάντως ἅπαντας ὑποτάξει. Τούτῳ ἔοικε τὸ ὑπὸ C τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Εἰ δὲ λέγουσιν οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονοῦντες, ἐπὶ μόνου τοῦ Υἱοῦ ταύτην κεῖσθαι τὴν φωνὴν, ἀκουσάτωσαν καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Ἐγώ εἰμι, ἐγώ εἰμι, καὶ ἕως ἂν καταγηράσητε ἐγώ εἰμι. » Οὕτω δὲ τούτου νοουμένου, εὑρεθήσεται ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ γήρᾳ τῶν ἀνθρώπων σύμμετρον ἔχων τὸ εἶναι. Ἀλλὰ μεμηνότων τὸ ταῦτα ληρεῖν. Ἀΐδιος μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, συναΐδιος δὲ αὐτῷ καὶ ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός. Ἔχει δὲ καὶ τὴν βασιλείαν αἰώνιον· καὶ τοῦτο διαῤῥήδην ἡμᾶς ὁ θειότατος ἐδίδαξε Δανιήλ· « Ἡ βασιλεία γὰρ αὐτοῦ, ἔφη, βασιλεία αἰώνιος, ἥτις οὐ καταλυθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα D χρόνον. »

κς'. « Ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. » Τὸν γὰρ διάβολον καὶ τοὺς ἐκείνου συνεργοὺς εἰς τὸ ἐξώτερον παραπέμψας σκότος, παύσει τὸν θάνατον, καὶ τοὺς κειμένους ἅπαντας ἀναστήσει. « Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Ἐνταῦθα τὸν Πατέρα εἶπεν ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, ἐν δὲ τῇ πρὸς Φιλιππησίους, αὐτὸν λέγει τοῦτο πεποιηκέναι. Εἰρηκὼς γάρ· « Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » ἐπήγαγε· « Κατὰ

[f] Matth. XXV, 33. [g] Psal. CIX, 1. [h] Isa. XLVI, 4. [i] Dan. VII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[38] τοὺς erat in B.

Digitized by Google

τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. » Ὁ γὰρ ἑαυτῷ, φησὶ, πάντα δυνηθεὶς ὑποτάξαι, οὗτος καὶ τὸ φθαρτὸν ἡμῶν σῶμα τῇ ἀφθαρσίᾳ κοσμήσει.

« Ὅταν δὲ εἴπῃ, (κζ', κη'.) ὅτι Πάντα ὑποτέτακται, δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα [39], τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. » Τοῦτο τὸ χωρίον οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονοῦντες, συνεχῶς ἐν τῇ γλώσσῃ περιφέρειν εἰώθασι, τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν ταύτῃ σμικρύνειν ὑπολαμβάνοντες. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς οὐδὲν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος γέγραφε. Τῇ γὰρ ἀναστάσει τῆς σαρκὸς πιστεύειν παρεγγυῶν, ἀπὸ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως ἐπειράθη δεῖξαι τὴν ταύτης ἀνάστασιν. Δῆλον δὲ ὡς τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον βεβαιοῦται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ *ἀπαρχὴν* αὐτὸν *τῶν κεκοιμημένων* ἐκάλεσε, καὶ *ἄνθρωπον* προσηγόρευσε, καὶ τῇ παραθέσει τῶν κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἔδειξε δι' αὐτοῦ τὴν κοινὴν ἐσομένην ἀνάστασιν· ἵνα τοῦ ὁμοφυοῦς τὴν ἀνάστασιν δείξας, πείσῃ πιστεῦσαι τοὺς ἀντιλέγοντας, ὡς ἅπαντες ἄνθρωποι τῆς αὐτῆς μεθέξουσιν ἀναστάσεως. Προσήκει τοίνυν εἰδέναι ὡς δύο τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ αἱ φύσεις· καὶ ὅτι ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἀνθρωπείας ἡ θεία προσαγορεύει Γραφὴ, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς θείας. Κἂν γὰρ Θεὸν εἴπῃ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν ἀνθρωπότητα· κἂν ἄνθρωπον ὀνομάσῃ, συνομολογεῖ τὴν θεότητα. Ὑψηλὰ δὲ πάντα περὶ αὐτοῦ λέγειν οὐχ οἷόν τε δι' ἣν ἐξ ἡμῶν ἀνέλαβε φύσιν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ταπεινῶν εἰρημένων, ἀρνοῦνταί τινες τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν· πλείους ἂν δηλονότι τὴν νόσον ἐκείνην ἐνόσησαν, εἰ μηδὲν εἴρητο ταπεινόν. Τί δή ποτε, *καὶ τότε ὑποτάσσεται;* Τοῦτο γὰρ τοῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος τυραννοῦσιν ἁρμόδιον. Εἰ γὰρ τότε ὑποτάσσεται, οὐδέπω νῦν ὑποτέτακται. Παρανομοῦσι τοίνυν οἱ βλασφημοῦντες, καὶ τὸν οὐδέπω τοὺς τῆς ὑποταγῆς καταδεξάμενον ὅρους ὑποτάττειν ἐπιχειροῦντες. Χρὴ γὰρ ἀναμεῖναι, καὶ τῆς ὑποταγῆς τὸν τρόπον καταμαθεῖν. Ἀλλὰ περὶ τούτων ἐν τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἀγῶσι μακροὺς διεξήλθομεν λόγους. Συντόμως τοίνυν εἰπεῖν προσήκει τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπόν· Κορινθίοις ἐπέστειλεν, ἔναγχος τῆς Ἑλληνικῆς ἀπαλλαγεῖσι μυθολογίας. Ἡ δὲ ἐκείνων μυθολογία πάσης ἀκολασίας καὶ ἀδικίας μεστή. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα σιγήσω, καὶ μὴ μολύνω τὴν γλῶσσαν, πατραλοίας προσκυνοῦσι θεοὺς, καὶ λέγουσι τοὺς παῖδας τοῖς γεγεννηκόσιν ἐπαναστῆναι, καὶ τούτους ἐξελάσαι τῆς βασιλείας, καὶ αὐτοὺς τὴν δυναστείαν ἁρπάσαι. Ἐπειδὴ τοίνυν μεγάλα εἴρηκε περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὅτι πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καταργήσει καὶ δύναμιν, καὶ αὐτὸν παύσει τὸν θάνατον, καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας [40]· ἵνα μὴ ἐξ ἐκεί-

A etiam possit subjicere sibi omnia[i]. » Qui enim potest, inquit, omnia sibi subjicere, is etiam corpus nostrum mortale immortalitate ornabit.

« Cum autem dicat : (Vers. 27, 28) Omnia subjecta sunt, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia. Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia. » Hunc locum ii qui cum Ario et Eunomio sentiunt in ore assidue habere consueverunt, existimantes hac ratione se de Unigeniti dignitate detrahere. Oportebat autem eos animadvertere, divinum **272** Apostolum in hoc loco nihil scripsisse de divinitate Unigeniti. Jubens enim credere carnis resurrectionem, ejus resurrectionem ex Do-
B mini resurrectione conatur ostendere. Clarum est autem quod simili simile confirmetur. Propterea enim ipsum etiam *primitias dormientium* vocavit, et *hominem* appellavit, et per collationem cum Adamo, ostendit per ipsum futuram communem resurrectionem : ut ostensa resurrectione ejus quod est ejusdem naturæ, persuadeat iis qui contradicunt, ut credant omnes homines futuros ejusdem resurrectionis participes. Sciendum est ergo duas esse Christi Domini naturas : et quod aliquando quidem Scriptura eum ab humana natura nominet, aliquando a divina. Sive enim Deum dixerit, non negat humanitatem : sive hominem nominaverit, una confitetur divinitatem. Ut sublimia autem omnia de eo dicamus fieri non potest,
C propter eam quam a nobis accepit naturam. Si enim quamvis humilia de eo dicta sint, negant tamen nonnulli carnis assumptionem : clarum est plures illo morbo fuisse laboraturos, si nihil humile dictum esset. Quidnam autem est, *et tunc subjicitur?* Hoc enim iis qui in præsentia tyrannidem exercent, convenit. Si enim tunc subjicitur, nunc nondum subjectus est. Inique ergo se gerunt qui blasphemant, quod eum qui constitutos subjectionis terminos nondum accepit, subjicere conantur. Oportet enim exspectare, et subjectionis modum intelligere. Verum de his copiose disseruimus in nostris adversus eos concertationibus.
D Oportet ergo breviter enarrare Apostoli institutum. Scribebat Corinthiis, qui a Græcis fabulis nuper erant liberati. Illæ **273** autem fabulæ omni intemperantia et iniquitate refertæ sunt. Atque ut alia taceam, et ne linguam polluam, deos parricidas adorant, et dicunt filios contra parentes insurrexisse, et eos regno expulisse, ipsos autem dominatum arripuisse. Quia ergo de Christo Domino magna dixit, nempe quod omnem principatum, omnem potestatem et virtutem destruet, et ipsam etiam mortem cessare faciet, et omnia sub-

[i] Philipp. III, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[39] ὅταν δὲ αὐτῷ ὑποταγῇ πάντα habet Theod. dial. 4, p. 375. Garn. [40] αὐτοῦ addit B.

Digitized by Google

jecit sub pedibus : ne ab illis fabulis inducti existimarent eum quoque eadem fecisse Patri qui genuit, quæ fecerunt qui ab illis colebantur dæmones : necessario cum dixisset, quod omnia subjecta sint, subjunxit : « Præter eum scilicet, qui ei subjecit omnia : » et adjecit : « Ipse etiam Filius subjicietur ei qui sibi subjecit omnia. » Non solum enim Patrem sibi non subjiciet, sed ipse (Filius) etiam congruentem filio subjectionem subibit. Divinus itaque Apostolus, suspicatus ne damnum ex Græcis oriretur fabulis, hæc adjecit, humilioribus verbis usus propter illorum utilitatem. Dicant autem qui contradicunt, cujusmodi sit illa subjectio. Atqui si verum volunt considerare, nunc ostendit obedientiam, dum humanam suscepit naturam, et nostram salutem procuravit. Quomodo ergo tunc subjicietur ? quomodo tunc etiam tradet regnum Deo et Patri? Si hoc enim ita intelligatur, invenietur Deus et Pater nunc regnum non habere. Tanta absurditate plena sunt quæ ab eis dicuntur. At enim ea quæ sunt nostra sibi applicat, quandoquidem ejus corpus **274** appellamur, ipse autem nostrum caput nominatur. « Ipse peccata nostra suscepit, et morbos nostros portavit [k]. » Ita etiam in Psalmo [l] dicit : « Deus, Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti ? Longe a salute mea verba delictorum meorum [l]. » Atqui peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus. Sed os nostræ naturæ efficitur, ut qui naturæ primitiæ factus est. Ita et nostram quæ nunc est inobedientiam, et quæ tunc erit subjectionem sibi attribuit, et nobis postquam a corruptione liberati fuerimus subjectis, ipse dicitur subjici. Ad hunc enim sensum ea quæ sequuntur nos deducunt. Cum enim dixisset divinus Apostolus : *Tunc ipse Filius subjicietur ei qui sibi omnia subjecit*, subjunxit : « Ut sit Deus omnia in omnibus. » Nunc enim ubique quidem est per naturam : habet enim naturam quæ non potest circumscribi, et « In ipso vivimus, et movemur, et sumus, » ut ait divinus Apostolus [m] : sed per complacentiam non est in omnibus. « Complacet enim in eis qui ipsum timent, et in eis qui sperant in ejus misericordia [n]. » Quanquam nec in his quidem est omnia. « Nemo enim a sorde mundus est [o], » et « Non justificabitur coram te quisquam vivens [p], » et, « Si peccata observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit [q] ? » Ergo in iis quidem complacet quæ recte agunt ; non complacet autem in iis qui peccant. Sed in futura vita, cessante corruptione, et collata immortalitate, locum animi perturbationes non habent : his autem omnino ejectis, nullum deinceps peccati genus exercetur. Ita erit de cætero Deus omnia in omnibus, cum omnes a peccato liberati, et ad ipsum **275** conversi, ad deteriora inclinationem non admittent. Quod autem hic de

νης τῆς μυθολογίας ὁρμώμενοι, καὶ αὐτὸν ὑποπτεύσωσι ταυτὰ ποιεῖν τῷ γεγεννηκότι Πατρι, ἅπερ οἱ παρ' αὐτῶν θρησκευόμενοι δεδράκασι δαίμονες · ἀναγκαίως εἰπὼν ὅτι πάντα ὑποτέτακται, ἐπήγαγε · « Δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα · » καὶ προστέθεικεν, ὅτι « Καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. » Οὐ γὰρ μόνον οὐχ ὑποτάξει ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τὴν Υἱῷ πρέπουσαν ὑποταγὴν ὑποδέξεται. Ὁ μὲν οὖν θεῖος Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας φυομένην ὑφορώμενος βλάβην, ταῦτα προστέθεικε, ταπεινοτέροις χρησάμενος λόγοις διὰ τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν. Εἰπάτωσαν δὲ οἱ ἀντιλέγοντες τῆς ὑποταγῆς ἐκείνης τὸ εἶδος. Καὶ μὴν, εἰ συνιδεῖν ἐθέλουσι τὸ ἀληθὲς, νῦν ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοὴν ἐνανθρωπήσας, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν. Πῶς οὖν τότε ὑποταγήσεται ; πῶς δὲ καὶ τότε παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί ; Εὑρεθήσεται γὰρ, οὕτω τούτου νοουμένου, οὐκ ἔχων νῦν τὴν βασιλείαν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Τοσαύτης ἀτοπίας μεστὰ τὰ ὑπ' ἐκείνων λεγόμενα. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἡμέτερα οἰκειοῦται, ἐπειδήπερ αὐτοῦ χρηματίζομεν σῶμα, αὐτὸς δὲ ἡμῶν ὀνομάζεται κεφαλή. « Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν. » Οὕτω καὶ διὰ τοῦ ψαλμοῦ λέγει · « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρόσχες μοι, ἱνατί ἐγκατέλιπές με ; Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Καίτοι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἀλλὰ στόμα τῆς ἡμετέρας γίνεται φύσεως, ὡς ἀπαρχὴ γεγενημένος τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ τὴν νῦν ἡμῶν ἀπείθειαν, καὶ τὴν τότε ὑποταγὴν οἰκειοῦται, καὶ ἡμῶν μετὰ τὴν τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγὴν ὑποτασσομένων, αὐτὸς λέγεται ὑποτάσσεσθαι. Εἰς γὰρ ταύτην ἡμᾶς τὴν διάνοιαν τὰ ἑξῆς ποδηγεῖ. Εἰρηκὼς γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος · « *Τότε αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα,* » ἐπήγαγεν · « Ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Νῦν μὲν γὰρ πανταχοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστὶν · ἀπερίγραπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, καὶ « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον · κατὰ μέντοι τὴν εὐδοκίαν, οὐκ ἐν ἅπασίν ἐστιν. « Εὐδοκεῖ γὰρ ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τούτοις δὲ οὐ πάντα ἐστίν. « Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου · » καὶ, « Οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν · » καὶ, « Ἐὰν ἁμαρτίας παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; » Οὐκοῦν εὐδοκεῖ μὲν ἐν οἷς κατορθοῦσιν, οὐκ εὐδοκεῖ δὲ ἐν οἷς πταίουσιν · ἐν δὲ τῷ μέλλοντι βίῳ, τῆς φθορᾶς παυομένης, καὶ τῆς ἀθανασίας χορηγουμένης, χώραν οὐκ ἔχει τὰ πάθη · τούτων δὲ παντελῶς ἐξεληλαμένων, οὐδὲν εἶδος ἁμαρτίας ἐνεργεῖται λοιπόν. Οὕτως ἔσται λοιπὸν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι, πάντων τοῦ πταίειν ἀπηλλαγμένων, καὶ πρὸς αὐτὸν τετραμμένων, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ χείρω οὐ δεχομένων

[k] Isa. LIII, 4 [l] Psal. XXI (XXII), 1. [m] Act. XVII, 28. [n] Psal. CXLVI (CXLVII), 11. [o] Job XV, 14. [p] Psal. CXLII (CXIII), 2. [q] Psal. CXXX, 3.

Digitized by Google

ρωπήν. Ὅπερ δὲ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ Θεοῦ εἴρηκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλαχοῦ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τέθεικε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅπου οὐκ ἔνι Ἰουδαῖος καὶ Ἕλλην, περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθα [41], ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. » Οὐκ ἂν δὲ τὰ ἁρμόττοντα τῷ Πατρὶ προσήρμοσε τῷ Υἱῷ, εἰ μὴ τὸ ὁμότιμον αὐτῷ παρὰ τῆς θείας χάριτος ἐδιδάχθη. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

κθ'. « Ἐπεὶ τί ποιήσουσιν οἱ βαπτιζόμενοι ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; » Ὁ βαπτιζόμενος, φησὶ, τῷ Δεσπότῃ συνθάπτεται, ἵνα τοῦ θανάτου κοινωνήσας, καὶ τῆς ἀναστάσεως γένηται κοινωνός. Εἰ δὲ νεκρόν ἐστι τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἀνίσταται, τί δήποτε καὶ βαπτίζεται;

λ'. « Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν; » Τοῦτο κατὰ κοινοῦ τεθεικὼς, καθ' ἑαυτὸν λέγει·

λα'. « Καθ' ἡμέραν [42] ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ἡμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κινδύνων δεδήλωκε, καὶ τὴν οἰκείαν προμήθειαν ἐγύμνωσε. Διηνεκῶς γὰρ, φησὶν, ἐμαυτὸν εἰς προὔπτους θανάτους ἐκδίδωμι. *Καύχησιν* δὲ *αὐτοῦ* τὴν πίστιν αὐτῶν ἐκάλεσε, καὶ ταύτῃ προτρέπων εἰς τὸ πιστεῦσαι.

λβ'. « Εἰ κατὰ ἄνθρωπον ἐθηριομάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; » Κατὰ ἀνθρώπινον, φησὶ, λογισμὸν θηρίων ἐγενόμην βορά· ἀλλὰ παραδόξως ἐσώθην. Τίνα τοίνυν ἔχω τοῦδε τοῦ κινδύνου καρπὸν, εἰ νεκρῶν οὐκ ἔστιν ἀνάστασις; « Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν. » Προφητικὰ μὲν τὰ ῥήματα, εἰς καιρὸν δὲ αὐτὰ τέθεικε, μονονουχὶ λέγων· Περιττὴ ἡ νηστεία, περιττὴ ἡ ἐγκράτεια· τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀπολαύσωμεν ἡδονῶν, ἀντιδόσεως οὐδεμιᾶς τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς ἀποκειμένης. Εἶτα ἐντρεπτικῶς·

λγ'. « Μὴ πλανᾶσθε. Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί. » *Χρηστὰ* ἐνταῦθα τὰ κοῦφα ἐκάλεσε, τὰ ῥᾳδίως ἐξαπατώμενα.

λδ'. « Ἐκνήψατε δικαίως, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ἀγνωσίαν γὰρ Θεοῦ τινες ἔχουσι· πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω. » Ὡς ἀποδυσκοληθεῖσι, καὶ τῇ ἀπιστίᾳ μεθύουσι, τὸ *ἐκνήψατε*, εἴρηκεν. Ἄγαν δὲ σοφῶς, *Θεοῦ ἄγνοιαν* τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπιστίαν ἐκάλεσεν. Ὁ γὰρ ὁμολογῶν εἰδέναι Θεὸν, δίκαιον εἶναι τοῦτον πιστεύει· τῷ δικαίῳ ἡ ἀντίδοσις πρέπει· τὴν δὲ δικαίαν ἀντίδοσιν κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐ βλέπομεν. Δεῖ τοίνυν προσμένειν τὴν ἀνάστασιν τὸν τῷ Θεῷ πιστεύειν ὁμολογοῦντα. Εἶτα τίθησιν ἐρώτησιν ὑπὸ τῶν ἀπίστων προσφερομένην, καὶ φησιν·

λε'. « Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροὶ,

A Deo dixit divinus Apostolus, alibi de Christo posuit. Ita autem dicit: « Ubi non est Judæus et Græcus, circumcisio et præputium, barbarus, Scytha, sed omnia et in omnibus Christus [r]. » Non autem quæ Patri conveniebant Filio attribuisset, nisi eum illi honorem æqualem esse a divina gratia didicisset. Sed ad sequentium interpretationem pergamus.

Vers. 29. « Alioqui quid facient qui baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? ut quid et baptizantur pro illis? » Qui, inquit, baptizatur Domino consepelitur, ut cum mortis fuerit particeps, sit etiam particeps resurrectionis. Si autem corpus est mortuum, B et non resurgit, cur etiam baptizatur?

Vers. 30. « Ut quid et nos periclitamur omni hora? » Hoc cum universe posuisset, de se dicit:

Vers. 31. « Quotidie morior per nostram gloriam, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro. » Et periculorum magnitudinem ostendit, et providentiam suam declaravit. Me, inquit, assidue in prævisas mortes trado. *Gloriationem* autem *suam* eorum fidem vocavit, hoc etiam modo ad credendum adhortans.

Vers. 32. « Si secundum hominem ad bestias pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? » Secundum humanam quidem opinionem a bestiis devoratus sum: sed admirabiliter, et præter opinionem, sum servatus. Hujus ergo C periculi quem fructum capiam, si non est mortuorum resurrectio? « Manducemus et bibamus, cras enim moriemur [s]. » Sunt hæc quidem verba prophetica, sed **276** ea opportune posuit, propemodum dicens: Supervacaneum est jejunium, superflua continentia: præsentis vitæ fruamur voluptatibus, cum nulla sit retributio proposita virtutis amatoribus. Deinde admonitorie:

Vers. 33. « Nolite seduci. Corrumpunt mores bonos colloquia mala. » *Bonos* hic leves vocavit, qui facile decipiuntur.

Vers. 34. « Evigilate juste, et nolite peccare: ignorantiam enim Dei quidam habent; ad reverentiam vobis loquor. » Tanquam aberrantibus et infi- D delitate ebriis dixit, *Evigilate*. Valde autem sapienter *ignorantiam Dei* resurrectionis incredulitatem appellavit. Qui enim se Deum nosse confitetur, eum justum esse credit, justo autem convenit retributio: at justam retributionem in hac præsenti vita non videmus. Oportet ergo eum, qui Deo se credere confitetur, exspectare resurrectionem. Deinde ponit interrogationem quæ ab infidelibus affertur, et dicit:

Vers. 35. « Sed dicet aliquis: Quomodo resur-

[r] Coloss. III, 11. [s] Isa. XXII, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[41] Σκύθης. B et Theodoretus infra in illo loco. [42] Theodoret. orat. de charitate p. 690 Sirm. Καθημέραν ἀποθν. νὴ τὴν ὑμετέραν καυχ. ἣν ἔ ἐ. Χ. Ἰ.

Digitized by Google

gunt mortui, qualive corpore venient? » Duplex est interrogatio, et de modo resurrectionis, et de futura qualitate corporum. Deinde utrumque ex rebus humanis ostendit, et eum stultum appellat, qui hæc perspicere non possit.

VERS. 36, 37. « Insipiens, tu quod seminas non vivificatur, nisi moriatur. Et quod seminas, non corpus quod futurum est seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. » Respice semina, et vide sulcos sepulcra imitantes, et semina quæ non secus ac corpora sepeliuntur, deinde nascuntur et germinant. Non enim corpus, quod futurum est, seminas, hoc est, non spicam, sed nudum granum, vel frumenti, vel **277** alicujus ex aliis. Valde autem apposite nomina commutavit : non enim dixit, Non nascitur nisi moriatur : nostra autem nomina seminibus imposuit, nostram ex illis resurrectionem ostendens. Ita etiam dixit Dominus : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, solum manet : sin autem mortuum fuerit, multum fructum affert [t]. » Ita ostenso modo resurrectionis, ostendit etiam qualitatem corporum.

VERS. 38. « Deus autem dat illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus. » Quemadmodum enim ex frumento frumentum nascitur, et lens ex lente, et ex unoquoque genere ipsum genus : ita etiam nostra corpora ipsa quidem resurgunt, sed cum majore gloria, et incorruptione, et immortalitate. Hoc vero etiam videre est in seminibus. Quæ enim nuda seminantur, cum pulchris indumentis germinant. Utrumque ergo, et modum resurrectionis docet, et qualitatem corporum. Deinde dicit etiam eorum qui resurgunt distinctionem.

VERS. 39. « Non omnis caro eadem caro : sed alia quidem hominum, alia vero caro pecorum : alia autem volucrum, alia autem piscium. » Una, inquit, est natura carnis, constat enim ex quatuor elementis, differentia autem est in specie. Ita ergo una quidem est omnium resurrectio, et corporum in incorruptionem mutatio : morum autem differentia etiam retributionum confirmat differentiam.

VERS. 40. « Et corpora cœlestia, et corpora terrena : sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium. » Qui enim cœlis digni sunt, gloria quæ cœlestibus convenit amicientur. Qui autem in terrenis cogitationibus hæserunt, **278** suo instituto conveniens indumentum accipient. Hac ita facta divisione, ubi terrenos esse separatos ostendit, cœlestium quoque monstrat differentiam. Neque enim omnes justi eadem accipient : sed recte factis convenientem habebunt remunerationem. Hoc etiam prædixit Dominus in sacris Evan-

[t] Joan. XII, 24.

A ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; » Διπλῆ ἡ ἐρώτησις, καὶ περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἀναστάσεως, καὶ περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ σώματος [43] ποιότητος. Εἶτα ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων ἀμφότερα δείκνυσι, καὶ ἄφρονα προσαγορεύει τὸν ταῦτα συνιδεῖν οὐ δυνηθέντα.

λς', λζ'. « Ἄφρον, σὺ ὃ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται [44], ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ὃ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι σίτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν. » Ἀπόβλεψον εἰς τὰ σπέρματα, καὶ βλέπε τὰς αὐλακας μιμουμένας τοὺς τάφους, καὶ τὰ σπέρματα θαπτόμενα ὡς τὰ σώματα, εἶτα φυόμενα καὶ βλαστάνοντα. Οὐ γὰρ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, τουτέστιν οὐ τὸν ἄσταχυν, ἀλλὰ γυμνὸν τὸν κόκκον, ἢ σίτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν. Σφόδρα δὲ ἁρμοδίως ἐνήλλαξε τὰ ὀνόματα· οὐ B γὰρ εἶπεν, Οὐ φύεται ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ· τὰ δὲ ἡμέτερα ὀνόματα τοῖς σπέρμασιν ἐπιτέθεικεν, ἐξ ἐκείνων δεικνὺς τὴν ἡμετέραν ἀνάστασιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Οὕτω δείξας τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως, δείκνυσι καὶ τὴν τῶν σωμάτων ποιότητα.

λη'. « Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλησε, καὶ ἑκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. » Ὥσπερ γὰρ ἀπὸ σίτου σῖτος φύεται, καὶ ἀπὸ φακοῦ φακὸς, καὶ ἐξ ἑκάστου εἴδους τὸ αὐτὸ εἶδος· οὕτω καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα αὐτὰ μὲν ἀνίσταται, μετὰ δόξης δὲ πλείονος, καὶ ἀφθαρσίας, καὶ ἀθανασίας. Τοῦτο C δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σπερμάτων ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον. Γυμνὰ γὰρ σπειρόμενα μετὰ λαμπρῶν περιβολαίων βλαστάνει. Ἀμφότερα τοίνυν, καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὴν ποιότητα τῶν σωμάτων, διδάσκει. Εἶτα λέγει καὶ τὴν τῶν ἀνισταμένων διαίρεσιν.

λ'. « Οὐ πᾶσα σὰρξ ἡ αὐτὴ σὰρξ, ἀλλ' ἄλλη μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ κτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων, ἄλλη δὲ πτηνῶν. » Μία, φησὶ, τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, ἐκ γὰρ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν· ἡ δὲ διαφορὰ ἐν τῷ εἴδει. Οὕτω τοίνυν μία μὲν πάντων ἀνάστασις, καὶ ἡ τῶν σωμάτων εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολή· ἡ δὲ τῶν τρόπων διαφορὰ καὶ τὴν τῶν ἀντιδόσεων κατασκευάζει διαφοράν.

μ'. « Καὶ σώματα ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια· ἀλλ' ἑτέρα μὲν ἡ τῶν ἐπουρανίων δόξα, D ἑτέρα δὲ ἡ τῶν ἐπιγείων. » Οἱ μὲν γὰρ οὐρανῶν ἄξιοι τὴν οὐρανίοις πρέπουσαν περιβαλοῦνται δόξαν· οἱ δὲ φρόνημα γήϊνον ἐσχηκότες, κατάλληλον τῇ προαιρέσει τὸ ἔνδυμα λήψονται. Οὕτω ταύτην τὴν διαίρεσιν ἐργασάμενος, καὶ δείξας τοὺς γηΐνους κεχωρισμένους, δείκνυσι καὶ τὴν τῶν οὐρανίων διαφοράν. Οὐδὲ γὰρ ἅπαντες οἱ δίκαιοι τῶν αὐτῶν μεθέξουσιν, ἀλλὰ σύμμετρον τοῖς κατορθώμασι τὴν ἀντίδοσιν λήψονται. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν

VARIÆ LECTIONES.

[43] Τῶν σωμάτων. B. [44] ζωογονεῖται legit Noster orat. 9. de Provid.

Digitized by Google

τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις προείρηκε· « Πολλαὶ γάρ, A geliis : « Multæ enim, inquit, sunt mansiones
ἔφη, μοναὶ παρὰ τῷ Πατρί μου. » Οὕτω καὶ ἐν- apud Patrem meum [u]. » Ita hic etiam :
ταῦθα·

μα'. « Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. » Οὕτω καὶ τῶν δικαίων οἱ μὲν ἡλίῳ παραπλησίως ἐκλάμψουσιν [46], οἱ δὲ σελήνῃ, οἱ δὲ φανωτάτων ἀστέρων μιμήσονται τὴν λαμπρότητα, οἱ δὲ τοῖς ἀμυδροτέροις ἀπεικασθήσονται. Οὕτω καὶ ταύτην δείξας τὴν διαφορὰν, εἰς τὸν τῆς κοινῆς ἀναστάσεως μεταβαίνει λόγον.

Vers. 41. « Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt in claritate. » Sic etiam ex justis, alii quidem resplendebunt sicut sol, alii vero sicut luna : alii autem clarissimarum stellarum splendorem imitabuntur, alii obscurioribus assimilabuntur. Et postquam hanc etiam hoc modo ostendit differentiam, transit ad sermonem de communi resurrectione.

μβ'. « Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. » Ἀντὶ τοῦ, ὡς ἡ παραβολὴ τῶν σπερμάτων. » Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ. » Ἐν δύο γὰρ ἢ τρισὶν ἡμέραις τὴν δυσώδη φθορὰν ὑπομένει, ἀλλὰ τῆς φθορᾶς ἐλευθεροῦται, καὶ ἀνίσταται ἄφθαρτον. B

Vers. 42. « Sic et resurrectio mortuorum. » Nempe sicut est comparatio seminum. « Seminatur in corruptione : surget in incorruptione. » Duobus enim vel tribus diebus sustinet fœtidam corruptionem, sed liberatur a corruptione, et a corruptione alienum resurgit.

μγ'. « Σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ. » Τί γὰρ οὕτως ἄτιμον ὡς σῶμα νεκρόν; « Σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει. » Τί γὰρ τοῦ ἰχῶρος ἐκείνου ἢ τῆς κόνεως ἀσθενέστερον; Ἀλλ' ὅμως δύναμιν ἀνώλεθρον δέξεται.

Vers. 43. « Seminatur in ignobilitate : surget in gloria. » Quid enim ignobilius quam corpus mortuum? « Seminatur in infirmitate, surget in virtute. » Quid enim illa sanie aut pulvere imbecillius? Sed tamen virtutem accipiet ab interitu alienam.

μδ'. « Σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Ἔστι σῶμα ψυχικόν, καὶ ἔστι σῶμα πνευματικόν. » Πανταχοῦ τὸ *σπείρεται* τέθεικε, θαρρεῖν παρεγγυῶν ὡς φυομένου τοῦ σπειρομένου. *Ψυχικὸν* δὲ καλεῖ, τὸ ὑπὸ τῆς ψυχῆς κυβερνώμενον· *πνευματικὸν* δὲ, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος οἰκονομούμενον. Ταύτην δὲ τὴν χάριν πολλαπλασίαν οἱ ἄξιοι λήψονται. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀρραβὼν τὸ νῦν δοθὲν ὀνομάζεται, ὡς πολλαπλασίας ἐκεῖ δοθησομένης τῆς χάριτος.

Vers. 44. « Seminatur corpus animale : surget corpus spiritale. Est corpus animale, et est corpus spiritale. » Ubique posuit, *seminatur*, jubens nos bono animo esse, utpote quod nascatur id quod seminatur. *Animale* autem vocat, quod ab anima gubernatur : *spiritale* autem, quod a Spiritu regitur. C **279** Hanc autem gratiam qui digni sunt multiplicem accipient. Propterea enim quod nunc datum est, arrha dicitur, ob multiplicem illic dandam gratiam.

« Οὕτω καὶ γέγραπται (με')· Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιοῦν. » Τὸ πρότερον ἐν τοῖς γράμμασιν ἀνέγνωμεν, τὸ δὲ δεύτερον ἐν τοῖς πράγμασιν ἔγνωμεν. Οὐκ ἐκάλεσε δὲ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ πνεῦμα ζῶν, ἀλλὰ ζωοποιοῦν. Πᾶσι γὰρ χορηγεῖ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Vers. 45. « Sic etiam scriptum est (Vers. 45) : Factus est primus homo Adam in animam viventem : novissimus Adam in spiritum vivificantem. » Prius in scriptis legimus : secundum in factis cognovimus. Non vocavit autem secundum Adamum *Spiritum viventem*, sed *vivificantem*. Omnibus enim vitam æternam suppeditat.

μς'. « Ἀλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικὸν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν· ἔπειτα τὸ πνευματικόν. » Διὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν τοῦ ψυχικοῦ, τὸ πνευματικὸν κατεσκευάσθη φάρμακον·

Vers. 46. « Sed non prius quod spirituale est, sed quod animale : deinde quod spirituale. » Propter animalis enim imbecillitatem, spirituale medicamentum comparatum est :

μζ'. « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς, χοϊκός· ὁ D δεύτερος ἄνθρωπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. » Τὴν δευτέραν αὐτοῦ δεδήλωκεν ἐπιφάνειαν· ἐκεῖθεν γὰρ ἡμῖν ἐπιφανήσεται.

Vers. 47. « Primus homo de terra, terrenus : secundus homo, Dominus de cœlo. » Secundum ejus adventum significavit : illinc enim nobis apparebit.

μη', μθ'. « Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοικοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Ὥσπερ τῆς τοῦ χοϊκοῦ προπάτορος ἀρᾶς μετεσχήκαμεν, καὶ τοῦ θανάτου κεκοινωνήκαμεν, οὕτω τῆς τοῦ ἐπουρανίου Δε-

Vers. 48, 49. « Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, portabimus et imaginem cœlestis. » Quemadmodum terreni primi parentis exsecrationis et mortis participes fuimus, ita etiam gloriæ Domini cœlestis erimus participes.

[u] Joan. xiv, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἐκλάμπουσι. B.

Digitized by Google

Portabimus enim prædicendo dixit, non adhortando *portemus*.

VERS. 50. « Hoc autem dico, fratres, quoniam caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. » *Carnem* et *sanguinem* mortalem naturam appellat. Fieri autem non potest ut, dum adhuc est mortalis, regnum cœleste assequatur. Hoc enim subjunxit : « Neque corruptio incorruptelam possidebit. » Sed clarum est fore ut, cum a corruptione libera effecta fuerit, promissis bonis fruatur.

VERS. 51. « Ecce mysterium vobis dico. » **280** Mysterium dicitur, quod non omnibus declaratur, sed solis amicis creditur. Eos ergo consolatur, quæ sunt occulta declarans. « Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. » Non solum enim qui mortui sunt resurgent incorruptibiles, sed ii etiam qui superstites induentur incorruptione.

VERS. 52. « In atomo, in ictu oculi. » Ostendit quam subito futura sit resurrectio. *Atomum* autem vocat corpus tenuissimum, quod in sole apparet, quod sectionem non suscipit propter nimiam parvitatem. *Ictum* autem *oculi* vocat motum pupillæ. Per hæc autem Dei potentiam ostendit. Nam ne momentum quidem temporis intercedit inter Dei jussum et resurrectionem mortuorum. « In novissima tuba. » Hoc autem erit, inquit, quando ultima tuba canet. « Canet enim tuba, et mortui surgent incorrupti : et nos immutabimur. » *Nos* de seipso non dixit, sed de hominibus qui illo tempore adhuc supererunt.

VERS. 53. « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. » Aperte docuit non aliud resurgere, sed id ipsum quod corrumpitur. Tanquam enim digito quodam his verbis id ostendit, dicens *corruptibile hoc*, et *mortale hoc*.

VERS. 54, 55. « Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, victoria tua? » Tanquam res ipsas contemplans divinus Apostolus, et Domini victoriam cernens et mortuorum resurrectionem, velut pæana adversus hostes canens, **281** propheticum canticum usurpavit.

VERS. 56. « Stimulus autem mortis peccatum est. » Id enim naturam morti tradidit. « Virtus vero peccati lex. » Peccatum enim non imputaretur, si lex non esset.

VERS. 57. « Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. » Apposite sermonem de resurrectione hymno conclusit.

σπότου μεθέξομεν δόξης. Τὸ γὰρ *φορέσομεν* προρρητικῶς, οὐ παραινετικῶς εἴρηκε

ν'. « Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύναται. » *Σάρκα* καὶ *αἷμα* τὴν θνητὴν φύσιν καλεῖ· ἀδύνατον δὲ ταύτην ἔτι θνητὴν οὖσαν τῆς ἐπουρανίου βασιλείας τυχεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. » Ἀλλὰ δῆλον ὅτι ἄφθαρτος γενομένη, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσει.

να'. « Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω. » Μυστήριον λέγεται, τὸ μὴ πᾶσι δηλούμενον, ἀλλὰ μόνοις τοῖς φίλοις θαῤῥούμενον. Ψυχαγωγεῖ τοίνυν αὐτοὺς τὰ κεκρυμμένα δηλῶν. « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα. » Οὐ γὰρ μόνον οἱ τετελευτηκότες ἀναστήσονται ἄφθαρτοι, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔτι περιόντες, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσονται.

νβ'. « Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ. » Τὸ σύντομον τῆς ἀναστάσεως ἔδειξεν. Ἄτομον δὲ καλεῖ τὸ λεπτότατον σῶμα τὸ ἐν τῷ ἡλίῳ φαινόμενον, ὃ τομὴν οὐ δέχεται διὰ τὴν ἄγαν σμικρότητα· *ῥιπὴν* δὲ ὀφθαλμοῦ κέκληκε τῆς κόρης τὴν κίνησιν. Διὰ τούτων δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἔδειξεν. Οὐδὲ γὰρ τὸ ἀκαριαῖον ἀναλίσκεται μεταξὺ τῆς τοῦ Θεοῦ κελεύσεως, καὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως. « Ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. » Ἔσται δὲ τοῦτο, φησὶν, ὅταν ἡ τελευταία σάλπιγξ ἠχήσει. « Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Ἡμεῖς οὐ περὶ ἑαυτοῦ εἴρηκεν, ἀλλὰ περὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἔτι περιόντων ἀνθρώπων.

νγ'. « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. » Σαφῶς ἐδίδαξεν ὡς οὐχ ἕτερον ἀνίσταται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ φθειρόμενον. Οἷον γάρ τινι δακτύλῳ τῷ λόγῳ τούτῳ αὐτὸ ὑπέδειξε, λέγων τὸ *φθαρτὸν τοῦτο*, καὶ τὸ *θνητὸν τοῦτο*.

νδ', νε'. « Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; » Ὥσπερ αὐτὰ θεωρῶν τὰ πράγματα ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ τοῦ Δεσπότου τὴν νίκην ὁρῶν, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, οἱονεὶ παιανίζων κατὰ τῶν πολεμίων τὴν προφητικὴν εἶπεν ᾠδήν.

νς'. « Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. » Αὕτη γὰρ τῷ θανάτῳ τὴν φύσιν παραδέδωκεν. « Ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος. » Ἁμαρτία γὰρ οὐκ ἐλλόγηται μὴ ὄντος νόμου.

νζ'. « Τῷ δὲ Θεῷ χάριν[66], τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ νῖκος διὰ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀναγκαίως εἰς ὕμνον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως συνεπέρανε λόγον.

VARIÆ LECTIONES.

[66] χάρις. B.

Digitized by Google

νη'. « Ὥστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι. » Ὡς σαλευομένοις ταῦτα παρεγγυᾷ. « Περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » Φιλοπόνως τὸν πλοῦτον εὐσεβείας συλλέγετε. « Εἰδότες ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς ἐν Κυρίῳ. » Δίκαιος γὰρ ὁ κριτὴς καὶ τοὺς στεφάνους ὑφαίνει τοῖς ἀθληταῖς, καὶ τοῖς ἐργάταις τὸν μισθὸν ἀποδώσει. Οὕτω ταῦτα παραινέσας, τῆς θεραπείας τῶν ἁγίων φροντίσαι παρακαλεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙϚ'.

α'. « Περὶ δὲ τῆς λογίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, ὥσπερ διέταξα ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήσατε. » Λογίαν τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων καλεῖ· οὐχ ἁπλῶς δὲ τῶν Γαλατῶν ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ σημαίνων ὡς καὶ ἐκείνοις τοῦτο ποιῆσαι παρεκαλέσατο.

β'. « Κατὰ μίαν Σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν παρ' ἑαυτῷ τιθέτω, θησαυρίζων ὅτι ἂν εὐοδῶται. » Τῇ γνώμῃ τὸ ποσὸν ἐπιτρέπει, διδάσκων ὡς ταῖς τὰ βέλτιστα προαιρουμέναις ψυχαῖς συνεργεῖ ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *ὅτι ἂν εὐοδῶται*. Κατάλληλος δὲ τῷ ἔργῳ καὶ ἡ Δεσποτικὴ ἡμέρα τῇ ἀναστάσει τετιμημένη.

« Ἵνα μὴ ὅταν ἔλθω τότε λογίαι γίνωνται. (γ', δ'.) Ὅταν δὲ παραγένωμαι, οὓς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν, πέμψω[47] ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἐὰν δὲ ᾖ ἄξιον τοῦ κἀμὲ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύσονται. » Οὐ γὰρ πρέπον ἐμοῦ παρόντος τὴν τῶν χρημάτων γίνεσθαι συλλογήν· ἐμὲ γὰρ προσήκει ταῦτα πέμψαι τοῖς ἁγίοις δι' ὧν ὑμεῖς δοκιμάτητε. Εἰ δὲ φιλότιμον ἴδοιμι τὴν χορηγίαν γεγενημένην, καὶ αὐτὸς κοινωνήσω τῆς ὑπουργίας. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι Ταῦτα κομιῶ, ἀλλὰ, *σὺν ἐμοὶ πορεύσονται*. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις παραινεῖ πρῶτος ποιεῖ, καὶ ἀπρόσκοπος γίνεται καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Σημαίνει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸν τῆς παρουσίας καιρόν.

ε'. « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακεδονίαν διέλθω. » Καὶ ἵνα μὴ ἀσχάλωσιν ὡς Μακεδόνων προτιμωμένων, ἐπήγαγε·

« Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι. (ς', ζ'.) Πρὸς ὑμᾶς δὲ τυχὸν παραμενῶ, ἢ καὶ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε, οὗ ἐὰν πορεύωμαι. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἄρτι ἐν παρόδῳ ἰδεῖν. Ἐλπίζω δὲ χρόνον τινὰ ἐπιμεῖναι πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος ἐπιτρέπῃ. » Οὐδὲν γὰρ ποιεῖν δίχα τοῦ θείου νεύματος βούλεται, ἀλλ' ὑπ' ἐκείνης θέλει τῆς δεξιᾶς κυβερνᾶσθαι. Ἱκανῶς μέντοι αὐτοὺς διὰ τῶν εἰρημένων ἐψυχαγώγησε, χρόνον τινὰ συνδιατρῖψειν αὐτοῖς ὑποσχόμενος· διδάσκει δὲ καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθὺς παραγίνεται.

η', θ'. « Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γάρ μοι ἀνέῳγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ ἀντικείμενοι[48] πολλοί. » Πολλοὶ γὰρ οἱ τῷ κηρύγματι προσιόντες, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ ἀντιτείνοντες,

Vers. 58. « Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles. » Tanquam labantibus hæc præcipit. « Abundantes in opere Domini semper. » Diligenter pietatis divitias colligite. « Scientes quod labor vester non est inanis in Domino. » Justus enim judex et coronas texit athletis, et mercedem reddet operariis. Cum hæc ita admonuisset, hortatur ad curam sanctorum agendam.

CAPUT XVI.

Vers. 1. « De collectis autem quæ fiunt in sanctos, sicut ordinavi ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite. » *Logiam* appellat collectam pecuniarum. Galatarum autem non abs re meminit, sed significans quod illis etiam præcepit hoc facere.

Vers. 2. « Per unam Sabbati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens quod ei bene placuerit. » Eorum arbitrio quantitatem permittit, docens quod animas, quæ ea quæ sunt optima eligunt, Deus adjuvet. Hoc enim dixit, *quod ei bene placuerit*. Conveniens autem facto dies quoque Dominicus, qui est resurrectione honoratus.

« Ut non cum venero tunc collectæ nant. (Vers. 3, 4.) Cum autem præsens fuero, quos **282** probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Hierusalem. Quod si dignum fuerit ut et ego eam, mecum ibunt. » Non est enim decorum me præsente fieri pecuniarum collectionem : me enim convenit eas ad sanctos mittere per eos quos ipsi probaveritis. Quod si liberalem videro fuisse largitionem, ipse quoque ero ministerii particeps. Non dixit enim, has feram, sed, *mecum ibunt*. Quod enim aliis præcipit primus facit, et sine offensione fit et Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei. Significat autem eis etiam tempus adventus.

Vers. 5. « Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero. » Et ne ægre ferrent quod præferrentur Macedones, subjunxit :

« Nam Macedoniam pertransibo. (Vers. 6, 7.) Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis quocunque iero. Nolo enim vos modo in transitu videre Spero enim aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit. » Nihil enim absque divino nutu vult facere, sed vult ab illa dextra gubernari. Abunde autem illos his verbis consolatus est, promittens se aliquo tempore apud eos versaturum. Docet præterea qua de causa non statim ad eos accedat.

Vers. 8, 9. « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens, et adversarii multi. » Multi enim sunt qui ad prædicationem accedunt : multi

VARIÆ LECTIONES.

[47] τούτους πέμψω habebat supra in præf. ad epp. Pauli p. 4. Sirm. [48] οἱ ἀντικ. habet in præf. ad epist. Pauli p. 5. Sirmondi, quod cum interpretatione ejus magis consentit.

Digitized by Google

autem etiam qui resistunt, et eorum salutem conantur **283** impedire.

VERS. 10. « Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos. » Hoc est, suscipite, observate, fovete, nullam sentiat apud vos molestiam. « Opus enim Domini operatur sicut et ego. » Sufficiens testimonium quod vel ignavum excitet ad observandum discipulum.

VERS. 11. « Ne quis ergo illum spernat. » Ne juvenilem ætatem respicite, sed apostolicos ab eo susceptos labores considerate. « Deducite autem illum in pace, ut veniat ad me : exspecto enim illum cum fratribus. » Et hæc rursus adjecit, ad discipuli curam eos excitans; quasi dicat : Ad me veniet, et mihi omnia de vobis significabit.

VERS. 12. « De Apollonio autem fratre, multum rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus : et utique non fuit voluntas ejus ut nunc veniret. » Et eximius erat Apollonius, et eis familiaris. Eos ergo consolatur, docens se eum hortatum esse ut veniret. Non adjecit autem eum recusasse, sed Dei providentiæ totum permisit. « Veniet autem cum ei vacuum fuerit. » Spe eos consolatus est.

VERS. 13, 14. « Vigilate, state in fide, viriliter agite, et confortamini. Omnia vestra in charitate fiant. » *Vigilate* posuit propter deceptores. *State* autem, et *viriliter agite*, et *estote fortes*, propter apertos hostes. Pii enim persecutionem patiebantur ab impiis. Illud autem, *Omnia vestra in charitate fiant*, propter eos qui corpus Ecclesiæ diviserant, et ambitionis morbo laborabant, et eos qui immolatorum erant participes, aliosque qui offendebantur negligebant.

VERS. 15, 16. « Obsecro autem **284** vos, fratres, nostis domum Stephanæ et Fortunati, quoniam sunt primitiæ Achaiæ in Christum, et in ministerium sanctorum ordinaverunt seipsos : ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et laboranti. » Duas laudes eis tribuit, et quod primi salutarem prædicationem acceperint, et quod sanctis domum aperientes, omni eos officio colant : quamobrem et ipsos, et eos quorum simile est studium, omni apud ipsos honore frui præcipit.

VERS. 17, 18. « Gaudeo autem in præsentia Stephanæ et Fortunati et Achaici : quoniam id quod vobis deerat ipsi suppleverunt. Refecerunt enim et meum spiritum et vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt » Per hos scripserant Corinthii, et apostolum interrogarant de iis qui matrimonium contraxerunt. Per eos hanc quoque misit epistolam. Non enim, ut quidam existimarunt, beatus Timotheus litteras tulit : sed ad eos quidem

καὶ ἐμποδῶν γίνεσθαι τῇ τούτων σωτηρίᾳ πειρώμενοι.

ι'. « Ἐὰν δὲ ἔλθῃ Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀφόβως γένηται πρὸς ὑμᾶς. » Ἀντὶ τοῦ, Δέξασθε, θεραπεύσατε, μηδενὸς λυπηροῦ πειρασθήτω. « Τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται ὡς κἀγώ. » Ἀρκοῦσα ἡ μαρτυρία καὶ τὸν ῥᾳθυμον εἰς θεραπείαν διεγεῖραι τοῦ μαθητοῦ.

ια'. « Μή τις οὖν αὐτὸν ἐξουδενήσῃ. » Μὴ εἰς τὸ νέον τῆς ἡλικίας ἀπίδητε, ἀλλὰ τοὺς ἀποστολικοὺς ἐν αὐτῷ θεωρήσατε πόνους. « Προπέμψατε δὲ αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, ἵνα ἔλθῃ πρός με · ἐκδέχομαι γὰρ αὐτὸν μετὰ τῶν ἀδελφῶν. » Καὶ πάλιν ταῦτα προστέθεικεν, εἰς τὴν τοῦ μαθητοῦ θεραπείαν αὐτοὺς διεγείρων · ἀντὶ τοῦ · Πρὸς ἐμὲ ἥξει, καὶ μηνύσει μοι τὰ ὑμέτερα πάντα.

ιβ'. « Περὶ δὲ Ἀπολλὼ τοῦ ἀδελφοῦ, πολλὰ παρεκάλεσα αὐτὸν ἵνα ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀδελφῶν · καὶ πάντως οὐκ ἦν θέλημα ἵνα νῦν ἔλθῃ [49]. » Καὶ ἐλλόγιμος ἦν ὁ Ἀπολλὼ, καὶ συνήθης αὐτοῖς · θεραπεύει τοίνυν αὐτοὺς, διδάσκων ὡς προέτρεψεν αὐτὸν παραγενέσθαι. Οὐ προστέθεικε δὲ ὅτι αὐτὸς παρῃτήσατο, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν. « Ἐλεύσεται δὲ ὅταν εὐκαιρήσῃ. » Παρεμυθήσατο τῇ ἐλπίδι.

ιγ', ιδ'. « Γρηγορεῖτε, στήκετε ἐν τῇ πίστει, ἀνδρίζεσθε, κραταιοῦσθε. Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. » Τὸ, *γρηγορεῖτε*, διὰ τοὺς ἀπατεῶνας τέθεικε · τὸ δὲ, *στήκετε* καὶ *ἀνδρίζεσθε* καὶ *κραταιοῦσθε*, διὰ τοὺς προφανεῖς πολεμίους · ἐδιώκοντο γὰρ παρὰ τῶν δυσσεβούντων οἱ εὐσεβεῖς. Τὸ δὲ, *πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω*, πρὸς τοὺς διελόντας τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, καὶ τῆς φιλαρχίας δεξαμένους τὸ πάθος, καὶ τοὺς τῶν εἰδωλοθύτων μεταλαγχάνοντας, καὶ τῶν σκανδαλιζομένων καταφρονοῦντας.

ιε', ις'. « Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί · οἴδατε τὴν οἰκίαν Στεφανᾶ καὶ Φουρτουνάτου, ὅτι ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς διακονίαν τοῖς ἁγίοις ἔταξαν ἑαυτούς · ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑποτάσσησθε τοῖς τοιούτοις, καὶ παντὶ τῷ συνεργοῦντι, καὶ κοπιῶντι. » Δύο τέθεικεν ἐπαίνους, καὶ ὅτι πρῶτοι τὸ σωτήριον ἐδέξαντο κήρυγμα, καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν τοῖς ἁγίοις ἀναπετάσαντες, πᾶσαν αὐτοῖς θεραπείαν προσφέρουσιν · οὗ δὴ χάριν καὶ τούτους, καὶ τοὺς τὰ ὅμοια προαιρουμένους, πάσης τιμῆς ἀπολαύειν παρακελεύεται.

ιζ', ιη'. « Χαίρω δὲ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ Στεφανᾶ καὶ Φουρτουνάτου καὶ Ἀχαϊκοῦ, ὅτι τὸ ὑμῶν ὑστέρημα οὗτοι ἀνεπλήρωσαν. Ἀνέπαυσαν γὰρ τὸ ἐμὸν πνεῦμα καὶ τὸ ὑμῶν. Ἐπιγινώσκετε οὖν τοὺς τοιούτους. » Διὰ τούτων ἔγραψαν οἱ Κορίνθιοι, καὶ τὸν Ἀπόστολον ἐπηρώτησαν περὶ τῶν γεγαμηκότων. Διὰ τούτων καὶ αὐτὸς ἀπέστειλε τὴν ἐπιστολήν. Οὐ γὰρ, ὥς τινες ὑπέλαβον, ὁ μακάριος Τιμόθεος τοῖς γράμμασι διηκόνησεν · ἀλλ' ἀπεστάλη μὲν πρὸς

VARIÆ LECTIONES.

[49] συνέλθῃ. B.

Digitized by Google

αὐτοὺς, εἰκὸς δὲ ὅτι χρείαν ἑτέραν ἐν ἄλλῃ πόλει πληρώσας, οὕτω πρὸς αὐτοὺς παρεγένετο· τοῦτο γὰρ αἰνίττεται τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα· *Ἐὰν γὰρ ἔλθῃ*, φησὶ, *Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀφόβως γένηται πρὸς ὑμᾶς*. Σπουδαιότερον δὲ τούτους συνέστησεν, ἵνα μὴ τοπάσαντες αὐτοὺς αὐτῶν γεγενῆσθαι κατηγόρους λύπης πειραθῶσιν.

ιθ'. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι τῆς Ἀσίας. » Καὶ τοῦτο εἰς ὠφέλειαν προστέθεικε, δεικνὺς τὸν τοῦ κηρύγματος δρόμον. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ πολλὰ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν ἐκκλησίᾳ. » Τούτοις συνῴκησεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Καὶ οὗτοι διὰ πολλὴν ἀρετὴν καὶ τὴν οἰκίαν ἐκκλησίαν ἀπέφηναν, μόνα τὰ τῇ ἐκκλησίᾳ πρέποντα ποιεῖν προελόμενοι.

κ'. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀδελφοὶ πάντες. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. » Ἐξήλασε τὴν διάστασιν, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου φιλήματος ἀλλήλους συνέδησεν.

κα'. « Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. » Ἐγὼ, φησὶ, ὑπηγόρευσα τὴν ἐπιστολὴν, τὸν δὲ ἀσπασμὸν προστέθεικα τῇ χειρὶ, διὰ τούτων δηλῶν τῶν γραμμάτων, ὡς ἐμὰ πάντα τὰ γεγραμμένα. « Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν[80], ἤτω ἀνάθεμα. » Ἀλλότριος ἔστω τοῦ κοινοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ὁ μὴ θερμὸν ἔχων τὸ φίλτρον περὶ τὸν Δεσπότην Χριστόν. Καὶ διὰ τούτου δὲ τοῖς ἤδη κατηγορηθεῖσι δέος ἐνέθηκε. Καὶ οἱ μὲν σωμάτων ἐρῶντες οὐδένα τοῦ ἔρωτος κοινωνὸν ἔχειν ἐθέλουσιν· ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος πάντας ἀνθρώπους συνεραστὰς ἔχειν πόθεῖ, καὶ τοὺς οὐ τοιούτους τῆς Ἐκκλησίας ἐκτέμνει. « Μαραναθά. » Τοῦτο οὐ τῆς ἑβραΐδος[81], ὥς τινες ὑπέλαβον, ἀλλὰ τῆς Σύρων ἐστὶ φωνῆς· ἑρμηνεύεται δὲ, *ὁ Κύριος ἦλθε*. Τέθεικε δὲ αὐτὸ[82], τῶν εὐγλωττίᾳ λαμπρυνομένων Κορινθίων[83] τὴν ὀφρὺν καταστέλλων, καὶ διδάσκων ὡς οὐ παιδεύσεως, ἀλλὰ πίστεως, χρεία[84].

κβ', κγ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἡ ἀγάπη μου μετὰ πάντων ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν. » Τοῦ μὲν Κυρίου Ἰησοῦ τὴν χάριν αὐτοῖς συνήθως ἐπηύξατο· τὴν δὲ ἑαυτοῦ ἀγάπην οὐχ ἁπλῶς προστέθεικεν, ἀλλὰ διδάσκων ὡς, ὑπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς ἀγάπης κινούμενος, αὐστηροτέροις ἐχρήσατο λόγοις, πατρὸς φιλοστοργίαν μιμούμενος, καὶ τῆς αὐτῶν ἐφιέμενος σωτηρίας. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν δρεψώμεθα, καὶ τὸν ἀγαπήσαντα Δεσπότην φιλήσωμεν, ἵνα μὴ τῆς ἀποστολικῆς ἀρᾶς μεταλάχωμεν, ἀλλὰ τῶν ἀποστολικῶν ἀξιωθῶμεν σκηνῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ

missus est, verisimile est autem quod, munere aliquo in alia * civitate perfunctus, sic ad ipsos accessit. Hoc enim significant quæ de eo scripta sunt: *Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos.* Hos autem ideo diligentius commendavit, ne conjicientes eos fuisse eorum accusatores, molestia aliqua afficerent.

Vers. 19. « Salutant vos Ecclesiæ Asiæ. » Hoc etiam adjecit utilitatis gratia, ostendens cursum prædicationis. « Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla, cum domestica sua ecclesia. » Cum his habitavit divinus Paulus: erant quippe ipsi etiam tabernaculorum opifices. Hi autem propter maximam virtutem etiam domum suam **285** ecclesiam effecerunt, ea sola quæ ecclesiam decerent facere contendentes

Vers. 20. « Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto. » Dissensionem expulit, eosque per osculum sanctum invicem colligavit.

Vers. 21. « Salutatio manu mea Pauli. » Ego, inquit, dictavi epistolam, salutationem autem manu mea adjeci, per has litteras ostendens omnia mea esse quæ scripta sunt. « Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema. » Sit alienus a communi corpore Ecclesiæ, qui Christum Dominum ardenti timore non prosequitur. Per hoc autem iis qui accusati fuerant metum incutit. Et quidem qui amant, nullum volunt habere amoris socium: divinus autem Apostolus omnes in amore socios habere desiderat, et qui tales non sunt ab Ecclesia resecat. *Maranatha.* Hoc vocabulum non est Hebrææ linguæ, ut quidam putaverunt, sed Syriacæ. Exponitur autem, *venit Dominus.* Id autem posuit, Corinthiorum se de eloquentia jactantium supercilium deprimens, et docens non esse opus doctrina, sed fide.

Vers. 22, 23. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen. » Domini quidem Jesu gratiam eis de more precatus est. Suam autem dilectionem non abs re adjecit, sed docens se ab amore in ipsos incitatum, verbis usum esse paulo acerbioribus, patris benevolentiam imitando, et **286** eorum salutem desiderando. * Nos autem utilitatem hinc colligamus, et eum qui Dominum amavit amemus, ne simus apostolicæ exsecrationis participes, sed digni apostolicis habeamur tabernaculis, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum sanctissimo Spiritu, honor et

VARIÆ LECTIONES.

[80] τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησ. Χριστόν. Ita Noster ad Rom. IX, 3. [81] Ἑβραίων habet B et Theodoret. ap. Œc. (quanquam ibi huic interpretationi perperam appositum legitur ipsius Œcumenii nomen), omninoque sic apud Œcumenium legitur: τοῦτο οὐ τῆς Ἑβραίων τινὲς ὑπέλαβον, ἀλλὰ τ. Σ. εἶναι. [84] Œc. τὴν λέξιν. [83] Œc. τῶν ἐπὶ εὐγλωττίᾳ σεμνυνομένων Κορ., κ. τ. ἑξ. [84] Œc. αὐτοῖς χρ.

Digitized by Google

gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Corinthios prima scripta est Philippis per Stephanam et Fortunatum et Achaicum.

A μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Κορινθίους πρώτη ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Στεφανᾶ καὶ Φουρτουνάτου καὶ Ἀχαϊκοῦ [55].

VARIÆ LECTIONES.

[55] Non Theodoreti esse hanc subscriptionem vel hoc docet, quod hic dicatur hæc epistola Philippis scripta, quam Theodoretus perspicue Ephesi scriptam dicit in argumento posterioris epistolæ ad Corinthios et in Præfatione ad Pauli Epistolas p. 3.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO SECUNDÆ EPISTOLÆ AD CORINTHIOS.

ARGUMENTUM.

Magnum quidem emolumentum ex priore Epistola ceperunt Corinthii : eorum porro utilitatem auxerunt viri omni ex parte optimi et admirabiles, primus quidem Timotheus, post hunc autem Titus. Ambo enim ad eos missi sunt. Sed quidam rursus ex Judæis qui crediderant, dum legalem vitæ institutionem amplectuntur, **288** undique circumcursantes, apostolicam doctrinam criminabantur, apostatam et legis violatorem divinum Paulum appellantes, et legem servare omnibus præcipientes. Id ipsum autem etiam Corinthi egerant. Scribit ergo divinus Apostolus, qui jam in Macedoniam venerat, ut erat pollicitus : et primum quidem se excusat quod nondum ad eos venerit : non quod promissum non fecisset : promiserat enim se prius visurum Macedonas, deinde ad eos venturum. Ita autem dixit in priori : « Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero : nam Macedoniam pertransibo : apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis, quocunque iero [a]. » Non hoc ergo fecit præter promissum. Sed cum Ephesi diutius esset moratus, eos moræ suæ causas docet. Ei quoque veniam indulget qui flagitium illud admiserat. Deinde Veterem Scripturam cum Nova comparat, non illam vilipendens, sed hanc esse præstantiorem ostendens. Post hæc suos labores enumerat, non honoris quidem cupiditati serviens, sed eos qui illos decipiebant mendacii coarguens. Adhortatur etiam ut sanctorum curam gerant, Macedonum mentione illos incitans ad liberalem suppe-

[a] I Cor. xvi, 5, 6.

B

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Πολλὴν μὲν ἐκ τῆς προτέρας Ἐπιστολῆς οἱ Κορίνθιοι ὄνησιν ἐκαρπώσαντο· ηὔξησαν δὲ αὐτῶν τὴν ὠφέλειαν καὶ οἱ πάντα ἄριστοι καὶ ἀξιάγαστοι, πρῶτος μὲν Τιμόθεος, μετὰ δὲ τοῦτον ὁ Τίτος. Ἀμφότεροι γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἀπεστάλησαν. Ἀλλὰ πάλιν τινὲς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τὴν νομικὴν ἀσπαζόμενοι πολιτείαν, πάντοσε περινοστοῦντες, τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν διέβαλλον, ἀποστάτην καὶ παράνομον τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἀποκαλοῦντες, καὶ φυλάττειν ἅπασι τὸν νόμον παρεγγυῶντες· ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐν Κορίνθῳ δεδράκασι. Γράφει τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἤδη τὴν Μακεδονίαν κατειληφὼς κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ πρῶτον μὲν ἀπολογίαν ὑφαίνει ὡς μηδέπω παραγενόμενος, οὐκ ἐπειδὴ τὴν ὑπόσχεσιν οὐκ ἐπέρανεν· ὑπέσχετο γὰρ πρῶτον μὲν Μακεδόνας ὁρᾷν, μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς παραγίνεσθαι· ἔφη δὲ οὕτως ἐν τῇ προτέρᾳ· « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακεδονίαν διέλθω· Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι· πρὸς ὑμᾶς δὲ τυχὸν παραμενῶ, ἢ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε οὗ ἐὰν πορεύσωμαι. » Οὐ τοίνυν παρὰ τὰς ὑποσχέσεις τι δέδρακεν. Ἀλλ' ἐν Ἐφέσῳ μελλήσας, τῆς βραδύτητος τὰς αἰτίας διδάσκει. Ἀξιοῖ δὲ φειδοῦς καὶ τὸν τὴν παρανομίαν ἐκείνην τολμήσαντα. Εἶτα συγκρίνει τὴν Παλαιὰν τῇ Καινῇ, οὐκ ἐκείνην ἀτιμάζων, ἀλλὰ ταύτην δεικνὺς ὑπερέχουσαν. Μετὰ ταῦτα τοὺς οἰκείους πόνους ἀναριθμεῖται οὐ φιλοτιμίας πάθει δουλεύων, ἀλλὰ τῶν ἐξαπατώντων διελέγχων τὸ ψεῦδος. Προτρέπει δὲ καὶ τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας φροντίσαι, τῇ Μακεδόνων μνήμῃ παραθήγων εἰς φιλότιμον χορηγίαν. Τίθησι δὲ καὶ τὸν τῶν οἰκείων παθημάτων

Digitized by Google

κατάλογον, τοῦτον εἶναι χαρακτῆρα διδάσκων τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας. Αὕτη μὲν οὖν τῆς Ἐπιστολῆς ἡ ὑπόθεσις· τὸν δὲ νοῦν τῶν γεγραμμένων ἀκριβέστερον ἡ κατὰ μέρος ἑρμηνεία διδάξει.

ditationem. Recenset etiam suarum perpessionum indicem, docens hunc esse characterem eorum qui veritatem prædicant. Hoc est ergo argumentum Epistolæ. Eorum autem quæ in ea scripta sunt sententiam accuratius docebit singulorum interpretatio.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὔσῃ ἐν Κορίνθῳ, σὺν τοῖς ἁγίοις πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν ὅλῃ τῇ Ἀχαΐᾳ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀμφότεροι μὲν πρὸς αὐτοὺς ἀπεστάλησαν, καὶ ὁ Τιμόθεος, καὶ ὁ Τίτος· ἀλλὰ τὸν μακάριον Τίτον οὐ συνέταξεν ἐν τοῖσδε τοῖς γράμμασιν, ἐπειδήπερ αὐτὸν ὥρισε τούτων γενέσθαι διάκονον· δι' αὐτοῦ γὰρ τήνδε πέπομφε τὴν Ἐπιστολήν. *Ἐκκλησίαν* δὲ αὐτοὺς ὀνομάζει *Θεοῦ*, εἰς ὁμόνοιαν πάλιν συνάπτων, καὶ τὸν Δεσπότην καὶ εὐεργέτην δεικνύς. Συνέταξε δὲ αὐτοῖς καὶ ἅπαντας τοὺς ἐν τῷ ἔθνει πεπιστευκότας, ἓν σῶμα πάντας ἀποφαίνων τοὺς τῆς σωτηρίας ἠξιωμένους.

γ'. « Εὐλογητὸς[1] ὁ Θεός. » Ἐνταῦθα στικτέον, « Καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἡμῶν γὰρ[2] Θεὸς, τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ[3] Πατήρ. Ταύτην τὴν διαίρεσιν καὶ ὁ Δεσπότης ἡμᾶς ἐδίδαξεν, καὶ ἐν τοῖς[4] ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς· » σαφῶς διδάσκων ὡς αὐτοῦ μὲν ἔστι Πατὴρ, τῆς δὲ κτίσεως ποιητὴς καὶ Δεσπότης. « Ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως. » Ἀντὶ τοῦ, ὁ τοὺς οἰκτιρμοὺς πηγάζων, καὶ τὸν ἔλεον ἀναβλύζων, καὶ πατρικοῖς οἰκτιρμοῖς περὶ ἡμᾶς κεχρημένος.

δ'. « Ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν, εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως, ἧς παρακαλούμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. » Τοὺς συμβεβηκότας αὐτῷ διηγούμενος πειρασμοὺς, τὰ τῶν πειρασμῶν ἀλεξιφάρμακα πρότερα τέθεικε· καὶ δείκνυσι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἰσομέτρους τοῖς πειρασμοῖς τὰς παραμυθίας προσφέροντα. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβίδ· « Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν τὴν ψυχήν μου. » Συνήθως δὲ τῷ μετρίῳ κεχρημένος φρονήματι, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς λαοὺς ἔφη τῆς ψυχαγωγίας τυγχάνειν.

ε'. « Ὅτι καθὼς περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ἡμᾶς, οὕτω διὰ τοῦ Χριστοῦ περισσεύει καὶ ἡ παράκλησις ἡμῶν. » Καὶ ἐπὶ τῶν παθημάτων, καὶ ἐπὶ τῆς παρακλήσεως τὸ, *περισσεύει*, τέθεικε, δεικνὺς κἀκείνων καὶ ταύτης τὸ μέγεθος.

ς', ζ'. « Εἴτε δὲ θλιβόμεθα, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας, τῆς ἐνεργουμένης ἐν ὑπο-

289 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis qui sunt in universa Achaia. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Ambo quidem ad ipsos missi sunt, et Timotheus et Titus : sed beatum Titum in his litteris non ascripsit, quia ad eas ferendas ejus ministerio uti constituerat : per eum enim misit hanc Epistolam. Eos autem *Dei Ecclesiam* nominat, rursus ad concordiam redigens, et Dominum ac benefactorem ostendens. Cum eis autem omnes eos etiam conjunxit, qui in ea gente crediderant, unum corpus omnium esse pronuntians, qui salute digni habiti fuerant.

VERS. 3. « Benedictus Deus. » Hic ponendum est incisum. « Et Pater Domini nostri Jesu Christi. » Est enim Deus noster, Domini autem nostri Jesu Christi Pater. Hanc distinctionem docuit nos etiam ipse Dominus, et in sacris Evangeliis dixit : « Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ[b] : » aperte docens eum quidem esse ipsius Patrem, creaturarum autem effectorem et Dominum. « Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis. » Hoc est, a quo miserationes tanquam a fonte profluunt, manatque misericordia, et qui paterna in nos commiseratione utitur.

VERS. 4. « Qui consolatur nos in omni tribulatione nostra : ut possimus ipsi **290** consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem qua exhortamur ipsi a Deo. » Narrans adversa quæ ipsi evenerant, priore loco adversorum remedia posuit, et ostendit Deum universorum exhibere consolationes adversitatibus æquales. Ita etiam beatus ait David : « Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo consolationes tuæ lætitia affecerunt animam meam[c]. » More autem suo modestia usus, non propter se, sed propter populum dixit se consolatione potiri.

VERS. 5. « Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra. » Et in passionibus, et in consolatione abundare posuit, ostendens et illarum et hujusce magnitudinem.

VERS. 6, 7. « Sive autem tribulamur, pro vestra exhortatione et salute, quæ operatur in tolerantia

[b] Luc. x, 21. [c] Psal. xciii (xciv), 19.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Vers. 3-5, plane eodem modo leguntur ad Psal. cxv, 5, nisi quod v. 5, legitur : διὰ Χριστοῦ, sine articulo. [2] Apud Œcum. μὲν γὰρ. [3] Χριστοῦ, non est in Œc. [4] ἐν γὰρ τοῖς, etc. Œc.

Digitized by Google

earumdem passionum, quas et nos patimur. Et spes nostra firma est pro vobis; sive consolamur, pro vestra consolatione et salute: scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. » Vestra causa in omnis generis adversitates incidimus. Si enim salutarem prædicationem vobis afferre noluissemus, nemo eas quibus afficimur afflictiones intulisset. Sed quoniam vestræ salutis curam gerimus, ab adversariis quidem gravia et tristia perpetimur, a Domino autem Deo consolationem percipimus. Quare et hæc et illa nobis propter vos eveniunt. Utrorumque autem nobiscum estis participes, ut qui quæ nostra sunt, ea vestra esse ducatis.

Vers. 8. « Non enim volumus ignorare **291** vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. » Multis exposuit periculi magnitudinem. Nam et *gravati sumus*, et *supra vires*, et *supra modum*, hoc significat, et præter ea illud, *ut tæderet nos vivere*. Hoc autem dicit: Tantum fuit periculum, ut in angustias redacti, de vita ipsa desperaremus. Existimo autem eum seditionem a Demetrio argentario excitatam significare.

Vers. 9. « Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos. » Sed non permisit Dominus ut desperationis sententia effectum sortiretur: sed effecit ut minæ mortis non ultra nostram suspicionem procederent, ne nobis ipsis fidamus, sed ejus auxilium imploremus. *Responsum* autem *mortis* mortis sententiam vocavit. Valde autem apposite meminit resurrectionis mortuorum, docens perinde fuisse, a maximis illis periculis liberasse ac a mortuis suscitasse.

Vers. 10. « Qui de tantis periculis nos eripuit, et eruit. » Deinde tanquam futurorum pignus haberet ea quæ præcesserant, subjunxit: « In quem speramus quoniam et adhuc eripiet. » Et modestiam de more docens, infert:

Vers. 11. « Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis, ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis per multos gratiæ agantur pro nobis. » Deum enim hoc fit, multi propter nos Deum laudabunt, videntes nos pericula adire, et ex eis divino auxilio evadere.

Vers. 12. « Nam **292** gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ. » Nobis autem dicendi libertatem præbet testimonium conscientiæ. Et cujusmodi est hæc tua conscientia? « Quod in simplicitate cordis, et in sinceritate, non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo: abundantius autem ad

μονῇ τῶν αὐτῶν παθημάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς πάσχομεν. Καὶ ἡ ἐλπὶς ἡμῶν βεβαία ὑπὲρ ὑμῶν· εἴτε παρακαλούμεθα, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας· εἰδότες ὅτι ὥσπερ κοινωνοί ἐστε τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως. » Ὑμῶν ἕνεκα τοῖς παντοδαποῖς περιπίπτομεν πειρασμοῖς· εἰ γὰρ προσφέρειν ὑμῖν τὸ σωτήριον οὐ μὴ βουλόμεθα κήρυγμα, οὐδεὶς ἂν ἡμῖν ἐπήνεγκε τὰ παθήματα. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ὑμετέρας προμηθούμεθα σωτηρίας, παρὰ μὲν τῶν ἐναντίων τὴν τῶν σκυθρωπῶν δεχόμεθα προσβολήν, παρὰ δὲ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ τὴν ψυχαγωγίαν καρπούμεθα. Ὥστε καὶ τούτων κἀκείνων δι' ὑμᾶς ἀπολαύομεν. Κοινωνεῖτε δὲ ἡμῖν ἀμφοτέρων, ἅτε δὴ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκειούμενοι.

η'. « Οὐ γὰρ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρήθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. » Διὰ πολλῶν ἐνέφηνε τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος. Καὶ γὰρ τὸ *ἐβαρήθημεν*, καὶ τὸ *ὑπὲρ δύναμιν*, καὶ τὸ *καθ' ὑπερβολήν*, τοῦτο σημαίνει, καὶ πρὸς τούτοις, καὶ τὸ *ἐξαπορηθῆναι καὶ τοῦ ζῆν*. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι τοσοῦτος ἦν ὁ κίνδυνος, ὥστε ἀπορήσαντας ἡμᾶς ἀπαγορεῦσαι καὶ τὸ ζῆν. Οἶμαι δὲ αὐτὸν τὴν κατὰ Δημήτριον τὸν ἀργυροκόπον στάσιν δηλοῦν.

θ'. « Ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς. » Ἀλλὰ τὴν τῆς ἀπογνώσεως ψῆφον οὐκ εἴασε πεῖραν λαβεῖν ὁ Δεσπότης· ἀλλὰ μέχρι τῆς ἡμετέρας ἔστησεν ὑπονοίας τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλήν, ἵνα μὴ ἡμῖν αὐτοῖς θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ συμμαχίαν ἐπιζητῶμεν. Ἀπόκριμα δὲ θανάτου, τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον ἐκάλεσε. Σφόδρα δὲ ἁρμοδίως τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ἐμνημόνευσε, διδάσκων ὡς ἴσον ἦν τῷ τοὺς νεκροὺς ἐγεῖραι, τὸ τῶν μεγίστων ἐκείνων ἀπαλλάξαι κινδύνων.

ι'. « Ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐῤῥύσατο ἡμᾶς, καὶ ῥύεται. » Εἶτα ὡς ἔχων ἐχέγγυα τῶν ἐσομένων τὰ γεγενημένα, ἐπήγαγεν· « Εἰς ὃν ἠλπίκαμεν ὅτι καὶ ἔτι ῥύσεται. » Καὶ συνήθως μετριάζειν διδάσκων ἐπιφέρει·

ια'. « Συνυπουργούντων καὶ ὑμῶν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ δεήσει· ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. » Τούτου γὰρ γιγνομένου, πολλοὶ τὸν Θεὸν ὑμνήσουσιν ἐφ' ἡμῖν, ὁρῶντες ἡμᾶς διὰ κινδύνων ὁδεύοντας, καὶ τούτους διὰ τῆς θείας ῥοπῆς διαφεύγοντας.

ιβ'. « Ἡ γὰρ [5] καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστί, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν. » Ἡμῖν δὲ τὴν παῤῥησίαν ἡ τοῦ συνειδότος παρέχει μαρτυρία. Τί δὲ σαυτῷ σύνοιδας; « Ὅτι ἐν ἁπλότητι καὶ εἰλικρινείᾳ, οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ, ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ ἀνεστράφημεν ἐν τῷ κόσμῳ· περισσοτέρως δὲ πρὸς ὑμᾶς. » Ἃ παρὰ τῆς θείας, φησὶν, ἐδιδάχθημεν χάριτος

VARIÆ LECTIONES.

[5] Eadem verba sunt in epist. 104, et ad psal. cxviii, 121.

Digitized by Google

ταῦτα γυμνὰ πᾶσι προσφέρομεν, οὐδὲν οἰκεῖον τούτοις ἀναμιγνύντες. *Σοφίαν* δὲ *σαρκικὴν*, οὐ τὴν εὐγλωττίαν ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὴν πανουργίαν. Αἰνίττεται δὲ τοὺς ἀπατεῶνας ἐκείνους, ὡς τὸ κήρυγμα διαφθείραντας, καὶ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα κηρύττοντας. A

ιγ', ιδ'. « Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἢ ἃ ἀναγινώσκετε, ἢ καὶ ἐπιγινώσκετε. Ἐλπίζω δὲ ὅτι καὶ ἕως τέλους ἐπιγνώσεσθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους. » Οὐ γὰρ, ὥς τινες ἡμᾶς διαβάλλειν ἐπιχειροῦσιν, ἕτερα μὲν φρονοῦμεν, ἕτερα δὲ κηρύττομεν. Καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα. Ἃ γὰρ παρὼν ὑμᾶς ἐδίδαξα, ταῦτα καὶ ἀπὼν ἐπιστέλλω, ταῦτα καὶ εἰς τὸν ἑξῆς ἅπαντα χρόνον κηρύξειν ἐλπίζω. Τὸ δὲ, *ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους*, οὐχ ἁπλῶς προστέθεικεν, ἀλλὰ νύττων αὐτοὺς, ὡς μὴ παντελῶς ἀπωσαμένους τὰς κατ' αὐτοῦ γεγενημένας διαβολάς. « Ὅτι καύχημα ὑμῶν ἐσμεν καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ. » Πανταχοῦ τὸν τοῦ οἰκείου φρονήματος κανόνα διατηρεῖ. Καὶ ἐνταῦθα δὲ ἐν ἴσῃ τέθεικε τάξει ἑαυτὸν καὶ τοὺς μαθητάς. Ὁμοίως γὰρ ἔφη σεμνύνεσθαι καὶ αὐτοὺς ἐπ' αὐτῷ, καὶ αὐτὸν ἐπ' αὐτοῖς, ἐν τῇ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ. B

ιε', ις'. « Καὶ ταύτῃ τῇ πεποιθήσει ἐβουλόμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς πρότερον, ἵνα δευτέραν χαρὰν σχῆτε. Καὶ δι' ὑμῶν διελθεῖν εἰς Μακεδονίαν, καὶ πάλιν ἀπὸ Μακεδονίας ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑφ' ὑμῶν[a] προπεμφθῆναι εἰς τὴν Ἰουδαίαν. » Τινὲς ὠήθησαν ἐναντία ἑαυτῷ τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι, ἐπειδήπερ τῇ προτέρᾳ ὑπέσχετο πρώτους Μακεδόνας ὁρᾷν, εἶτα πρὸς αὐτοὺς παραγενέσθαι οὐ προσεσχηκότες ὡς ἐκεῖνα μὲν ὑπέσχετο, ἐνταῦθα δὲ τὴν οἰκείαν ἀπεκάλυψε γνώμην. Ἔφη γὰρ ὅτι, *Ἐβουλόμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς πρότερον, εἶτα δι' ὑμῶν εἰς Μακεδονίαν διελθεῖν, καὶ πάλιν ἐκεῖθεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα δευτέραν χαρὰν σχῆτε*, τουτέστι, διπλῆν εὐφροσύνην, ὥστε δὶς ὑμᾶς δέξασθαί με. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐβουλόμην, αἰτίαι δέ τινες διεκώλυσαν· ταύτας δὲ μετὰ βραχέα διδάσκει, διὰ πλειόνων τὴν ἀπολογίαν ποιούμενος. C

ιζ'. « Τοῦτο οὖν βουλευόμενος, μήτι ἄρα ἐλαφρίᾳ ἐχρησάμην, ἢ ἃ βουλεύομαι κατὰ σάρκα βουλεύομαι, ἵνα ᾖ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, οὔ; » Δύο τέθεικεν ἐναντία, ὧν τὸ μὲν πρότερόν ἐστι τοῦτο οὔτε κοῦφός εἰμι, οὔτε ὀξυῤῥόπους ἔχω τὰς τῆς γνώμης μεταβολὰς, ὥστε νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο αἱρεῖσθαι. Τὸ δὲ δεύτερον τοῦτο· Οὔτε μὴν πάθει δουλεύω, ἵνα ἐκ παντὸς τρόπου τὴν ἐπιθυμίαν πληρώσω. Τοῦτο γὰρ λέγει, *ἢ ἃ βουλεύομαι, κατὰ σάρκα βουλεύομαι, ἵνα ᾖ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, οὔ;* Ὁ γὰρ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις ἑπόμενος, ὑπὸ τῶν οἰκείων σύρεται λογισμῶν, κἂν ἄλλην τὸ ἄτοπον ἔχωσιν· ὁ δὲ σωφρόνως βουλευόμενος, κἂν ἀγαθόν τι βουλεύηται, συνῄδει δὲ τοῦτο μὴ συν- D

vos. » Quæ a divina gratia, inquit, docti sumus, ea nuda omnibus exhibemus, nihil eis proprium admiscentes. *Carnalem* vero *sapientiam* hic dicit, non eloquentiam, sed malitiam et calliditatem. Tacite autem taxat impostores illos, ut qui prædicationem corrumperent, et quæ sibi videbantur prædicarent.

Vers. 13, 14. « Non enim alia scribimus vobis, quam quæ legistis et cognovistis. Spero autem quod usque in finem cognoscetis, sicut et cognovistis nos ex parte. » Non enim, sicut aliqui conantur nos calumniari, alia quidem sentimus, alia vero prædicamus. Et hoc testatur rerum experientia. Quæ enim vos præsens docui, hæc et absens scribo, et in omne deinceps tempus me prædicaturum spero. Illud autem, *Cognovistis nos ex parte*, non temere posuit, sed eos pungens, ut qui allatas adversus eum calumnias non omnino repulissent. « Quod gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu. » Ubique suam de se modeste loquendi regulam observat. Quinetiam suos hic discipulos in eodem secum ordine collocat. Æque enim dicit et eos de se, et se de ipsis gloriari, in die adventus Domini.

Vers. 15, 16. « Et hac confidentia volui prius venire ad vos, ut secundum gaudium haberetis. Et per vos transire **293** in Macedoniam, et iterum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci in Judæam. » Quidam existimarunt Apostolum secum pugnantia dixisse, quoniam in priore promiserat prius videre Macedonas, deinde ad eos venire: non attendentes quod illa quidem fuit pollicitus, hic autem suum animum aperuerit. Dixit enim: *Volui prius venire ad vos, deinde per vos transire in Macedoniam, et rursus illinc ad vos venire, ut secundum gaudium haberetis*, hoc est, duplicem lætitiam, ut me bis acciperetis. Verum hoc quidem volui, sed me causæ aliquæ prohibuerunt: eas autem post pauca exponit, se pluribus excusans.

Vers. 17. « Cum ergo hoc voluissem, nunquid levitate usus sum? aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me Est, est, et Non, non? » Posuit duo contraria, quorum prius quidem hoc est: Non sum levis, nec meus animus levi momento mutatur, ut nunc quidem hoc, nunc vere illud eligat. Secundum autem hoc est: Sed neque animi perturbationi servio, ut omni modo cupiditatem expleam. Hoc enim dicit, *aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me Næ, næ, et Non, non?* Qui enim carnis cupiditates sequitur a propriis cogitationibus trahitur, etsi sint valde absurdæ et alienæ: qui autem prudenter consultat, etsi boni aliquid in animo habeat,

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀφ' ὑμῶν. B.

Digitized by Google

si hoc animadvertit non esse aliis conducibile, consilium non exsequitur. Quod autem quæ vobis esse utilia animadvertimus, ea prompto animo offerimus nihil dubitantes : testis est prædicatio. Cum hanc enim sæpe **294** vobis exhibuerimus, verba nostra non commutavimus. Hoc enim subjunxit :

VERS. 18. « Fidelis autem Deus, quia sermo noster qui fuit apud vos, non fuit Est et Non. » Hoc retulit ad illud, *Nunquid levitate usus sum?* ipsos vocans in testimonium, quod minime ambiguam eis prædicationem præbuerit, ut qui eadem semper docuerit, et nihil mutare sustinuerit.

VERS. 19. « Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me, et Silvanum, et Timotheum, non fuit Est et Non, sed Est in illo fuit. » Pro prædicatione illum posuit qui prædicatus est. Dicit autem : Sermo de Dei Filio, quem prædicavimus ego, et Silvanus, et Timotheus, nullam habuit dissensionem : nec hæc quidem aliquando, aliquando vero alia prædicavimus : sed vobis semper eamdem doctrinam præbuimus. *Silvanum* autem puto Silam vocari. Ipse enim fuit cum eo Philippis vinculorum particeps [d]. Ipso etiam relicto Berrœæ Macedoniæ, Athenas venit. Is cum ad eum una cum Timotheo venisset Corinthum, ei in prædicatione opem tulit. Porro autem invenimus etiam aliorum nominum mutationes. Etenim Priscillam appellavit Priscam in Epistola ad Romanos.

VERS. 20. « Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo Est : ideo et per **295** ipsum Amen (sit) Deo ad gloriam per nos. » Multæ sunt Dei promissiones, mortuorum resurrectio, corporis incorruptio, vita indesinens, regnum cœlorum. Sed hæc universorum Deus per unigenitum Filium largitus est. Ideo per ipsum gratiarum hymnum illi efferimus. *Amen* autem non sine causa hic adjecit : sed docens quod non solus sacerdos orans offerat hymnum, sed etiam qui *Amen* adjungit sit oblatæ laudis particeps.

VERS. 21, 22. « Qui autem confirmat nos vobiscum in Christum, et unxit nos, Deus. Qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris. » Deus autem horum bonorum causa est. Ipse enim nobis firmam in Christum fidem donavit, ipse nos unxit, et sanctissimi Spiritus signaculo dignos duxit, veluti quamdam futurorum bonorum arrham nobis hanc gratiam largitus. Per *arrham*

A οἱσειν μέλλον ἑτέροις, οὐκ ἐπιτίθησι τῇ βουλῇ τὸ πέρας. Ὅτι δὲ ἅπερ ὑμῖν συνορῶμεν λυσιτελοῦντα, προθύμως προσφέρομεν οὐδὲν ἐνδοιάζοντες, τὸ κήρυγμα μαρτυρεῖ. Πολλάκις γὰρ ὑμῖν τοῦτο προσενεγκόντες οὐκ ἐνηλλάξαμεν ἡμῶν τοὺς λόγους. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

ιη'. « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐγένετο Ναὶ καὶ Οὔ. » Τοῦτο πρὸς τὸ, *Μὴ τῇ ἐλαφρίᾳ ἐχρησάμην;* τέθεικεν, αὐτοὺς καλῶν εἰς μαρτυρίαν, ὡς ἀναμφίβολον αὐτοῖς ἀεὶ τὸ κήρυγμα προσενήνοχεν, ἀεὶ τὰ αὐτὰ διδάξας, καὶ ἐναλλάξαι οὐδὲν ἀνασχόμενος.

ιθ'. « Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ, καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο Ναὶ καὶ Οὔ· ἀλλὰ Ναὶ B ἐν αὐτῷ γέγονεν. » Ἀντὶ τοῦ κηρύγματος αὐτὸν τὸν κηρυττόμενον τέθεικε. Λέγει δὲ, ὅτι Ὁ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὃν ἐκηρύξαμεν ἐγὼ καὶ Σιλουανὸς, καὶ Τιμόθεος, οὐδὲ μίαν ἔσχε διχόνοιαν, οὐδὲ ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἕτερα ἐκηρύξαμεν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν ἀεὶ διδασκαλίαν προσενηνόχαμεν. *Σιλουανὸν* δὲ ἡγοῦμαι τὸν Σίλαν καλεῖσθαι· αὐτὸς γὰρ αὐτῷ καὶ ἐν Φιλίπποις ἐκοινώνησε τῶν δεσμῶν. Αὐτὸν καὶ ἐν Βερροίᾳ τῆς Μακεδονίας καταλιπὼν, τὰς Ἀθήνας κατέλαβεν. Οὗτος εἰς τὴν Κορίνθου [7] σὺν τῷ Τιμοθέῳ παραγενόμενος πρὸς αὐτὸν, συνεργὸς ἐγένετο τοῦ κηρύγματος. Εὑρίσκομεν δὲ καὶ ἄλλων ὀνομάτων ἐναλλαγάς· καὶ γὰρ τὴν Πρίσκιλλαν Πρίσκαν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐκάλεσεν.

C κ'. « Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ Ναὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ Ἀμὴν [8] τῷ Θεῷ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. » Πολλαὶ τοῦ Θεοῦ αἱ ἐπαγγελίαι· νεκρῶν ἀνάστασις, σώματος ἀφθαρσία, ζωὴ ἀτελεύτητος, οὐρανῶν βασιλεία. Ἀλλὰ ταῦτα ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ κεχορήγηκεν. Οὗ δὴ χάριν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν τῆς εὐχαριστίας αὐτῷ προσφέρομεν ὕμνον. Τὸ δὲ Ἀμὴν ἐνταῦθα οὐκ ἁπλῶς προστέθεικεν· ἀλλὰ διδάσκων ὡς οὐ μόνος ὁ πρυσευχόμενος ἱερεὺς προσφέρει τὸν ὕμνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τὸ Ἀμὴν ἐπιλέγων κοινωνεῖ τῆς προσφερομένης δοξολογίας.

κα', κβ'. « Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν, καὶ χρίσας ἡμᾶς, Θεός. Ὁ καὶ σφραγισάμενος D ἡμᾶς, καὶ δοὺς τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. » Ὁ Θεὸς δὲ τούτων αἴτιος τῶν ἀγαθῶν· αὐτὸς γὰρ καὶ ἡμῖν βεβαίαν περὶ τὸν Χριστὸν ἐδωρήσατο πίστιν· αὐτὸς ἡμᾶς ἔχρισε, καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος σφραγῖδος ἠξίωσεν, οἱόν τινα ἀῤῥαβῶνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν δωρησάμενος

[d] Act. XVI, 19; XVII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[7] Κόρινθον B. [8] Theodoretum cum aliis quibusdam legisse : Διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ Ἀμήν, colligit ex ejus interpretatione Millius, quem Wetstenius cæcus sequitur. Male, si quid video. Nam, etsi Theodoretus hunc in sensum interpretatur, tamen, si vel legerit : καὶ ἐν αὐτῷ, potuit interpretari, καὶ δι' αὐτοῦ; quemadmodum hic paulo ante dixerat : Deum promissa sua vera fecisse διὰ τοῦ Υἱοῦ, e quibus verbis nemini in mentem venit colligere, textum Theodoreti habuisse : δι' αὐτοῦ τὸ Ναί ἐστιν. Herveti quidem liber habebat : καὶ ἐν αὐτῷ τῷ (τὸ) Ἀμήν, etc.

Digitized by Google

ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. Διὰ μέντοι τοῦ *ἀῤῥαβῶνος* ἠνίξατο τῶν δοθησομένων τὸ μέγεθος. Ὁ γὰρ ἀῤῥαβὼν μικρόν τι μέρος ἐστὶ τοῦ παντός. Εἶτα διδάσκει σαφέστερον, τί δήποτε προτέρους μὲν αὐτοὺς ἰδεῖν ἐβουλήθη, μετὰ Μακεδόνας δὲ παραγενήσεσθαι πρὸς αὐτοὺς ἐπηγγείλατο.

κγ'. « Ἐγὼ δὲ μάρτυρα τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦμαι ἐπὶ τὴν ἐμὴν ψυχήν, ὅτι φειδόμενος ὑμῶν οὐκ ἔτι ἦλθον εἰς Κόρινθον. » Πεῖσαι βουληθεὶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὡς ἀληθῆ τὰ λεγόμενα, τὸν τῶν ἐννοιῶν ἐπόπτην εἰς μαρτυρίαν ἐκάλεσεν. Εἶτα κολάζει τὸ τραχὺ τῶν εἰρημένων· σκληρὸν γὰρ ἦν, καὶ ἀπειλῆς γέμον, ὅτι φειδόμενος αὐτῶν τὴν πρὸς αὐτοὺς ὁδὸν ἀνεβάλλετο, καί φησι· « Οὐχ ὅτι κυριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀλλὰ συνεργοί ἐσμεν τῆς χαρᾶς ὑμῶν. » Τοῦτο δὲ ὡς ὑφορμοῦν τέθεικεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν τινας εἰπεῖν· Τί οὖν; τούτου χάριν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δουλεύειν [9] δεξώμεθα, καὶ δεσποτικῶς παρὰ σοῦ παιδευώμεθα; ἀναγκαίως ἐπήγαγεν, ὅτι Ταῦτα οὐχ ὡς δεσπόζων ὑμῶν εἴρηκα, ἀλλ' ὡς τῆς πνευματικῆς ὑμῶν συνεργὸς εὐφροσύνης. « Τῇ γὰρ πίστει ἑστήκατε. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β.

α'. « Ἔκρινα δὲ ἐμαυτῷ τοῦτο, τὸ μὴ πάλιν ἐν λύπῃ πρὸς ὑμᾶς ἐλθεῖν. » Κατὰ τὴν συνθήκην λείπει τὸ *μὲν*, ἵνα ᾖ, *Τῇ μὲν γὰρ πίστει ἑστήκατε*. Λέγει δὲ τοῦτο· Τῆς μὲν πίστεως ἕνεκεν οὐδαμῶς ὑμῖν ἐπιμέμφομαι, τὴν γὰρ ταύτης ὑγείαν περίκεισθε· ἕτερα δέ τινα παρ' ὑμῶν πλημμελεῖται, ἃ τινος διορθώσεως δεῖται. Οὐκ ἐδοκίμασα δὲ πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενος λυπῆσαι τοὺς ἁμαρτάνοντας. Τὸ δὲ *πάλιν*, τῇ *παρουσίᾳ*, οὐ τῇ *λύπῃ* συνέζευκται.

β'. « Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ἐστιν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; » Τί γάρ με οὕτως εὐφραίνει, ὡς τῶν ἐγκαλουμένων ἡ αἴσθησις; Τεκμηριοῖ γὰρ αὐτὴ τὴν ἐκ τῶν ἐγκλημάτων ἐγγινομένην ὠφέλειαν.

γ'. « Καὶ ἔγραψα [10] ὑμῖν τοῦτο αὐτό, ἵνα μὴ ἐλθὼν λύπην ἔχω ἀφ' ὧν ἔδει με χαίρειν, πεποιθὼς ἐπὶ πάντας ὑμᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χαρὰ πάντων ὑμῶν ἐστιν. » Τούτου χάριν προῦλαβε τὴν παρουσίαν τὰ γράμματα, ἵνα δι' ἐκείνων ἡ θεραπεία γενομένη, ἐμοὶ προξενήσῃ τὴν εὐφροσύνην. Ταύτης δὲ μεταλαγχάνετε καὶ ὑμεῖς, οἰκεῖα κρίνοντες τὰ ἡμέτερα.

δ'. « Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἵνα γνῶτε, ἣν ἔχω περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς. » Σφοδρότερον αὐτῶν ἐν τοῖς προτέροις καθήψατο γράμμασι. Διδάσκει τοίνυν, ὡς οὐχ ἁπλῶς λυπῆσαι βουλόμενος ἐκεῖνα γέγραφεν, ἀλλὰ τὴν τῶν πεπλημμεληκότων ἰατρείαν πραγματευόμενος, δι' οὗ καὶ πλείστην ὀδύνην ἐδέξατο, καὶ θαῤῥῶν ἐπέστειλεν, ἣν ἔχει περὶ αὐτοὺς μηνύων διάθεσιν. Εἶτα γυμνοῖ καὶ τὴν τῆς λύπης αἰτίαν.

A autem eorum quæ danda sunt nobis magnitudinem innuit. Arrha enim est parva quædam pars totius. Deinde apertius docet, cur eos quidem priores videre voluerit, post Macedonas autem ad eos venire pollicitus sit.

VERO. 23. « Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis non veni ultra Corinthum. » Persuadere volens divinus Apostolus, vera esse quæ dicebat, cogitationum inspectorem in testimonium vocavit. Deinde dictorum lenit asperitatem : erat enim asperum, et minarum plenum, quod eis parcens ad eos venire differret : et dicit : « Non quod dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri. » Hoc B posuit vero **296** ut in re suspecta. Quia enim verisimile erat dicturos aliquos : Quid igitur ? eane de causa credidimus, ut servitutem sustineamus, et a te tanquam domino castigemur? necessario subjunxit : Hæc dixi, non tanquam in vos dominatum exercens, sed ut qui sim spiritalis vestri gaudii adjutor. « Nam fide statis. »

CAP. II.

VERS. 1. « Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos. » In constructione deest *quidem*, ut sit, *Nam fide quidem statis*. Hoc autem dicit : De fide quidem minime vobiscum expostulo, ejus enim sanitatem amplexi estis : sed alia quædam a vobis admittuntur, quæ aliqua correctione indigent. Non placuit autem, C ut ad vos veniens eos qui peccant tristitia afficiam. Illud autem, *iterum*, cum *præsentia*, non cum *tristitia*, conjunctum est.

VERS. 2. « Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? » Quid enim me æque exhilarat, ac sensus eorum qui arguuntur? Ex eo enim facio conjecturam utilitatis quæ inest in reprehensione.

VERS. 3. « Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum venero tristitiam habeam, de quibus oportuerat me gaudere : confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium vestrum est. » Ideo litteræ adventum anticiparunt, ut per illos adhibitum remedium mihi lætitiam conciliet. Hujus autem vos D quoque estis participes, ut qui nostra vestra esse ducatis.

VERS. 4. « Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas : non ut contristemini, sed ut sciatis quam charitatem habeam abundantius in vobis. » In prioribus **297** litteris eos vehementius perstrinxerat. Docet ergo se non ideo illas scripsisse, ut eos dolore afficeret, sed ut iis qui peccaverant medicinam afferret, propter quos etiam maximum suscepit dolorem, et cum fiducia ad eos scripsit, suam in eos animi affectionem ostendens. Deinde etiam tristitiæ causam indicat.

VARIÆ LECTIONES.

[9] δουλείαν. B. [10] ἔγραψα. B.

Digitized by Google

VERS. 5. « Si quis autem contristavit, non me contristavit, sed ex parte, ut non onerem omnes vos. » Majus aliquid dicere voluit, et ostendere totum corpus Ecclesiæ doloris esse particeps. Sed aliis relictis, eorum tantum mentionem facit. Hoc enim significat, *ex parte*, et *ne onerem*. Deinde aperit paternam benevolentiam.

VERS. 6, 7. « Sufficit illi qui ejusmodi est objurgatio hæc, quæ fit a pluribus. Ita ut e contrario magis vos donetis, et consolemini, ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui est ejusmodi. » Ostendit quidem vehementem fuisse pœnitentiam, dicens abundantiorem tristitiam : remissionem tamen vocat gratiam, ostendens peccatum fuisse majus pœnitentia. Ostendit autem etiam Corinthiorum studium. Sufficit enim, inquit, illi qui est ejusmodi, objurgatio ipsa quæ fit a pluribus. Omnes enim ipsum aversabantur, ut jusserat. Tantum vel scribendo valebat tabernaculorum opifex, propter habitantem in ipso virtutem. *Absorberi* autem appellavit desperare, et fide omnino deficere.

VERS. 8. « Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem. » Unite membrum corpori, adjungite ovem gregi, vehementem animi affectum **298** ei ostendite.

VERS. 9. « Ideo enim et scripsi vobis, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obedientes sitis. » Oportet enim vos, non solum secanti, sed etiam conjungenti cooperari.

VERS. 10. « Cui autem aliquid donatis, et ego. » Quando ultricem in eum tulit sententiam, non dedit eis facultatem ut quodam modo parcerent, quoniam videbat eos non ex æquo tenere justitiæ trutinam. Sed postquam rescivit eos utilitatem ex iis cepisse quæ scripserat, dat eis potestatem ostendendæ munificentiæ, et dicit : *Cui autem aliquid donatis, et ego.* « Nam et ego, si quid donavi, cui donavi, propter vos. » Innuit autem his verbis, eos per beatos viros Timotheum et Titum pro eo qui peccarat rogasse. Et ne quis existimaret eum propter gratiam hominum justitiæ curam negligere, subjunxit : « in persona Christi. » Hoc, inquit, facio, tanquam intuente Christo, et quod fit ratum habente. Commemorat autem causam :

VERS. 11. « Ut non circumveniamur a Satana : non enim ignoramus cogitationes ejus. » Scit enim capitalis hominum hostis desperationis cogitationes sæpenumero immittere, et per eas exitium moliri. Quibus hoc modo interjectis, ad propositæ narrationis sèriem revertitur. Cum enim ea quæ sibi in Asia acciderant narrasset, coactus est dicere quam

ε'. « Εἰ δέ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλ' ἀπὸ μέρους, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ πάντας ὑμᾶς. » Μεῖζόν τι εἰπεῖν ἐβουλήθη [11], καὶ δεῖξαι πᾶν τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας κοινωνῆσαν τῆς λύπης· ἀλλὰ τοὺς ἄλλους καταλιπὼν [12], αὐτῶν ἐμνημόνευσε μόνων [13]. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἀπὸ μέρους*, καὶ, *ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ*. Εἶτα τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν γυμνοῖ.

ς', ζ'. « Ἱκανὸν τῷ τοιούτῳ ἡ ἐπιτιμία αὕτη ἡ ὑπὸ τῶν πλειόνων [14]. Ὥστε τοὐναντίον μᾶλλον ὑμᾶς [15] χαρίσασθαι καὶ παρακαλέσαι, μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. » Ἔδειξε μὲν καὶ τὴν τῆς μεταμελείας ἐπίτασιν, τὴν περισσοτέραν λύπην εἰπών. Χάριν δὲ ὅμως ὀνομάζει τὴν ἄφεσιν, μείζονα τῆς μεταμελείας τὴν ἁμαρτίαν δεικνύς. Δεδήλωκε δὲ καὶ τὴν τῶν Κορινθίων σπουδήν. Ἱκανὸν γὰρ, ἔφη, τῷ τοιούτῳ ἡ ἐπιτιμία αὕτη ἡ ὑπὸ τῶν πλειόνων. Πάντες γὰρ αὐτὸν ἀπεστράφησαν ὡς ἐκέλευσε. Τοσοῦτον ἴσχυε καὶ γράφων ὁ σκηνορράφος, διὰ τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ δύναμιν. *Καταποθῆναι* δὲ τὸ ἀπογνῶναι ἐκάλεσε, καὶ παντελῶς ἀποστῆναι τῆς πίστεως.

η'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς κυρῶσαι εἰς αὐτὸν ἀγάπην. » Ἑνώσατε τὸ μέλος τῷ σώματι, συνάψατε τῇ ποίμνῃ τὸ πρόβατον, θερμὴν αὐτῷ διάθεσιν δείξατε.

θ'. « Εἰς τοῦτο γὰρ ἔγραψα ὑμῖν, ἵνα γνῶ τὴν δοκιμὴν ὑμῶν, εἰ εἰς πάντα ὑπήκοοί ἐστε. » Προσήκει γὰρ ὑμᾶς μὴ μόνον τέμνοντι συνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ συνάπτοντι.

ι'. « ὯΙ δέ τι χαρίζεσθε, καὶ ἐγώ. » Ἡνίκα μὲν τὴν τιμωρητικὴν κατ' αὐτοῦ ψῆφον ἐξήνεγκεν, οὐδεμιᾶς αὐτοῖς φειδοῦς ἔδωκεν ἐξουσίαν, ἐπειδήπερ αὐτοὺς εἶδεν οὐκ ἴσως κατέχοντας τὰ τῆς δίκης ζυγά. Ἐπειδὴ δὲ μεμάθηκεν αὐτοὺς ἐκ τῶν γραφέντων ὄνησιν δεξαμένους, δίδωσιν αὐτοῖς φιλοτιμίας τὴν ἐξουσίαν, καί φησιν· *ὯΙ δέ τι χαρίζεσθε, καὶ ἐγώ.* « Καὶ γὰρ ἐγὼ, εἴ τι κεχάρισμαι, ᾧ κεχάρισμαι [16], δι' ὑμᾶς. » Αἰνίττεται δὲ ὁ λόγος, ὡς αὐτοὶ διὰ τῶν μακαρίων ἀνδρῶν Τιμοθέου καὶ Τίτου τὴν ὑπὲρ τοῦ πεπλημμεληκότος προσήνεγκαν δέησιν. Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τῇ πρὸς ἀνθρώπους χάριτι τοῦ δικαίου καταμελεῖν, ἐπήγαγεν· « Ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. » Ποιῶ γὰρ τοῦτο, φησὶν, ὡς τοῦ Χριστοῦ ἐφορῶντος, καὶ ἀρεσκομένου τοῖς γενομένοις. Λέγει δὲ τὴν αἰτίαν·

ια'. « Ἵνα μὴ [17] πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Οἶδε γὰρ πολλάκις ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ ἀπογνώσεως λογισμοὺς ἐνιέναι, καὶ παντελῆ τοῖς τοιούτοις μηχανᾶσθαι τὸν ὄλεθρον. Οὕτω ταῦτα παρενθεὶς, εἰς τὴν τῆς προκειμένης διηγήσεως ἐπανῆλθεν ἀκολουθίαν. Τὰ γὰρ κατὰ τὴν Ἀσίαν αὐτῷ συμβεβηκότα διεξελ-

VARIÆ LECTIONES.

[11] ἠβουλήθη. OEcum. [12] π.στοὺς καταλ. OEc. [13] τῶν Κορινθίων ἐμν. μ. OEc. [14] ἡ ὑπὸ τ. πλ. desiderantur in OEc., sed ea lecta fuisse a Theodoreto, ejus interpretatio hic docet. [15] ὑμᾶς μᾶλλον habet Theod. epist. 77. [16] ᾧ κεχαρ. desideratur in B. Sed Hervetus illud habet in codice suo. [17] Hæc ipsa verba habet etiam noster Ep. 77.

Digitized by Google

θὼν, ἠναγκάσθη μὲν εἰπεῖν ὡς εἰλικρινῶς τὸ θεῖον αὐτοῖς ἐκήρυξεν εὐαγγέλιον. Ἐκεῖθεν δὲ τὴν περὶ αὐτοὺς ἀγαπην ἐγύμνωσεν, εἰρηκὼς ὅτι πρὸ Μακεδόνων ἰδεῖν αὐτοὺς ἐβουλήθη· εἶτα τῆς ἀναβολῆς τὰς αἰτίας διδάξας, καὶ τῆς λύπης ἀναμνήσας, καὶ τὸν τῆς Ἐκκλησίας κεχωρισμένον τῷ καταλόγῳ συνάψας, εἰς τὴν τῆς διηγήσεως ἐπανῆλθεν ἀκολουθίαν.

A sincere ipsis divinum prædicarit Evangelium. Inde autem suum quoque in illos amorem aperuit, dicens se voluisse eos videre ante Macedones. Deinde cum dilationis causas exposuisset, **299** et tristitiam commemorasset, et ejectum ab Ecclesia in album denuo retulisset, ad narrationis seriem reversus est.

Ἰβ'. ιγ'. « Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν Τρωάδα εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ θύρας μοι ἀνεῳγμένης ἐν Κυρίῳ, οὐκ ἔσχηκα ἄνεσιν τῷ πνεύματί μου, τῷ [18] μὴ εὑρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν μου· ἀλλ' ἀποταξάμενος αὐτοῖς ἐξῆλθον εἰς Μακεδονίαν. » Οὐκ ἄλλου του, φησὶ, χάριν τὴν Τρωάδα κατειληφὼς, ἀλλὰ μόνου τοῦ κηρύγματος ἕνεκα, σφόδρα τὴν ψυχὴν ἠνιάθην, πολλοὺς μὲν ὁρῶν τῷ κηρύγματι προσιόντας, συνεργὸν δὲ τῆς τούτων ἐπιμελείας οὐκ ἔχων. Οὐδέπω γὰρ ἀφῖκτο πρὸς ἡμᾶς ὁ Τίτος, ὃν τῆς ὑμετέρας προμηθούμενος ὠφελείας ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς. Οὗ δὴ χάριν ὡς τῶν πόνων οὐκ ἔχων τὸν κοινωνὸν, καταλιπὼν αὐτοὺς ἐξεδήμησα. Τοῦ μέντοι τρισμακαρίου Τίτου οὐ μάτην ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐμνήσθη· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖςδε τοῖς γράμμασι διακονεῖν ἔμελλεν, ἐβουλήθη δεῖξαι τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετήν. Ἱκανῶς δὲ τοῦτο πεποίηκε, διδάξας ὡς ἀπόντος ἐκείνου, καίτοι πολλῶν τῷ κηρύγματι προσιόντων, δρᾶσαί τι τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἴσχυε. Τούτου χάριν καὶ ἀδελφὸν αὐτὸν ὠνόμασε, καὶ τὴν ἀντωνυμίαν πρυστέθεικε, διδάσκων τὸ γνήσιον.

B

Vers. 12, 13. « Cum venissem autem Troadem propter Evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, non habui requiem spiritu meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum: sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam. » Cum Troadem, inquit, venissem non alia de causa quam ut Evangelium * prædicarem, valde sum cruciatus animo, cum viderem multos ad prædicationem accedere, adjutoremque, qui illorum curam una gereret, non haberem. Nondum enim Titus ad nos venerat, quem vestræ utilitati providens ad vos miseram. Qua de causa, cum laborum socium non haberem, eis relictis abii. Beatissimi autem Titi non frustra nunc meminit: sed quoniam has litteras laturus erat, voluit viri virtutem ostendere. Hoc autem abunde præstitit, cum dixit se, illo absente, licet multi ad prædicationem accederent, eorum quæ erant necessaria facere nihil potuisse. Idcirco et fratrem eum nominavit, et cognomen adjecit, *germanum* esse docens.

Ἰδ'. « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάντοτε ἡμᾶς θριαμβεύοντι ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ. » Ἀλλὰ διὰ πάντων ὑμνοῦμεν τὸν Θεὸν, ὃς, σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς πρυτανεύων, τῇδε κἀκεῖσε περιάγει, δήλους ἡμᾶς ἅπασιν ἀποφαίνων, καὶ δι' ἡμῶν προσφέρων τῆς εὐσεβείας τὴν γνῶσιν. *Ὀσμὴν δὲ γνώσεως* τὴν παροῦσαν ἐκάλεσε γνῶσιν, δύο κατὰ ταὐτὸν διδάσκων· καὶ ὅτι τῆς τελείας γνώσεως μέρος αὕτη σμικρὸν, καὶ ὅτι νῦν μὲν ἐκείνη λανθάνει, κατὰ καιρὸν δὲ φανήσεται, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ θυμιάματος, ὃ πολλάκις ἐν θαλάμῳ τινὶ προσομιλοῦν τῷ πυρὶ, καὶ ἐκτὸς τὴν εὐοσμίαν ἐκπέμπει. Οἱ δὲ ταύτης μεταλαγχάνοντες, ἐκείνην μὲν οὐχ ὁρῶσι, τῆς δὲ ὀσμῆς ἀπολαύουσιν.

C

Vers. 14. « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco. » Sed per omnia Deum laudamus, qui, nostra sapienter dispensans, nos huc et illuc circumagit, nos omnibus manifestos efficiens, et per nos pietatis cognitionem exhibens. *Odorem* autem *cognitionis* appellavit præsentem cognitionem, duo simul docens: et quod ea sit perfectæ cognitionis **300** parva pars, et quod illa quidem nunc lateat, in tempore autem perspecta fuerit, instar suffitus, qui sæpe in aliquo conclavi igni admotus, etiam foras suavem odorem emittit. Qui autem sunt ejus participes, illum quidem non vident, odore tamen fruuntur.

Ἰε', ις'. « Ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ [19] ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. Οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν. » Ἡμεῖς δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐοσμίαν προσφέρομεν ἅπασιν, ἀλλ' οὐχ ἅπαντες οἱ μεταλαγχάνοντες ἀπολαύουσι σωτηρίας. Τοῖς γὰρ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀνιαρῶς διακειμένοις ἐπίβουλον τὸ φῶς καὶ πολέμιον· ἀλλ' οὐχ ὁ ἥλιος ἐπιφέρει τὴν βλάβην. Φασὶ δὲ καὶ τοὺς γύπας φεύγειν τοῦ μύρου τὴν εὐοσμίαν. Μύρον δὲ ὅμως τὸ μύρον, κἂν οἱ γύπες ἀποδιδράσκωσιν. Οὕτω καὶ τὸ σωτήριον κήρυγμα τοῖς μὲν πιστεύουσι πραγματεύεται σωτηρίαν, τοῖς δ' ἀπιστοῦσιν ἐπάγει τὸν ὄλεθρον· « Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός; » Ταῦτα

D

Vers. 15, 16. « Quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi sunt, et in iis qui pereunt: Aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam. » Nos autem Christi bonum odorem omnibus præbemus: sed non omnes qui sunt ejus participes, salutem assequuntur. Male enim affectis oculis lux est noxia et infesta: et tamen non sol affert incommodum. Ferunt etiam vultures fugere unguenti fragrantiam. Unguentum tamen est unguentum, etiamsi id vultures refugiant. Ita etiam salutaris prædicatio iis quidem qui credunt salutem conciliat, iis vero qui non credunt affert exitium. « Et ad hæc quis idoneus? »

VARIÆ LECTIONES.

[18] τοῦ. B. [19] τῷ Θεῷ omittitur a Nostro ad Cant. 1, 2 et Orat. de charitate extrem.; cætera, v. 15 et 16, in utroque loco cum textu nostro consentiunt.

Digitized by Google

Hæc autem non nos ipsi facimus, * sed per nos gratia Spiritus. Nos enim ne hoc quidem ministerio nos dignos existimamus.

VERS. 17. « Non enim sumus sicut cæteri, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur. » Hic deinceps contra adversarios pugnam aggreditur, et docet quod ipse quidem tradat doctrinam quæ a divina gratia proficiscitur : illi autem divinum sermonem cauponentur, eum fabulam efficientes, et sua cogitata gratiæ **301** admiscentes, quemadmodum qui vinum purum aqua miscent, sicut est in prophetia, quæ dicit : « Caupones tui vinum aqua miscent [e]. » Deinde quoniam illos quidem perstrinxit, de se vero vera prædicavit, necessario subjunxit :

CAP. III.

VERS. 1. « Incipimus iterum nosmetipsos commendare ? » Non enim nostrum erat hæc dicere, sed vestrum, qui et nostra, et quæ ad illos pertinent, recte scitis. Et rursus pergit sua oratione pungere : « Aut nunquid egemus, sicut quidam, commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis ? » Per hæc autem significat, quod quidam ex illis impostoribus et per alios ipsis commendati sint, et rursus ab ipsis commendatitiis ad alios epistolis instructi. Et quoniam quæ dicta sunt ad eos feriendos sufficiunt, per ea quæ sequuntur, medicinam exhibet, dicens :

VERS. 2. « Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus. » Nos non opus habemus litteris : res enim ipsæ ferunt nobis testimonium, et animatam habemus epistolam, quæ vobis nos commendet, fidem vestram, quæ ubique in terra et in mari decantatur. Nos enim vos ab errore liberantes, ad lucem Dei cognitionis adduximus. Id enim significant quæ sequuntur :

VERS. 3. « Manifestati quod epistola estis Christi, ministrata **302** a nobis. » Et quid dico nostra ? Ipsius enim Servatoris nostri estis epistola. Ipsius enim sunt verba prædicationis, nos autem ministri litterarum. * « Inscripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carneis. » Iis relictis qui contraria docebant, ad res transit, et docet differentiam utriusque Testamenti. Illud enim in tabulis lapideis insculptum est : hoc vero in animis rationis participibus.

VERS. 4, 5. « Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum : Non quod sufficientes si-

A δὲ οὐχ ἡμεῖς κατορθοῦμεν, ἀλλὰ δι' ἡμῶν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἡμεῖς γὰρ οὐδὲ αὐτῆς τῆς διακονίας ἡμᾶς αὐτοὺς ἀξίους ἡγούμεθα.

ιζ'. « Οὐ γάρ ἐσμεν, ὡς οἱ λοιποὶ, καπηλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἐξ εἰλικρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ, κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. » Ἐνταῦθα λοιπὸν τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἅπτεται διαμάχης, καὶ διδάσκει ὡς αὐτὸς μὲν τὰ παρὰ τῆς θείας χάριτος ἐνεργούμενα προσφέρει παιδεύματα· ἐκεῖνοι δὲ τὸν θεῖον καπηλεύουσι λόγον, μῦθον αὐτὸν ἐργαζόμενοι, καὶ τοὺς οἰκείους λογισμοὺς ἀναμιγνύντες τῇ χάριτι, καθάπερ οἱ τοῦ οἴνου τὸ ἀκραιφνὲς τῷ ὕδατι κεραννύντες, κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι. » Εἶτα ἐπειδὴ τοὺς μὲν ἔπληξεν, ἑαυτῷ δὲ τάληθὲς B μεμαρτύρηκεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Ἀρχόμεθα πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάναι [20] ; » Οὐχ ἡμῶν γὰρ ταῦτα ἦν λέγειν, ἀλλ' ὑμῶν τῶν ἀκριβῶς καὶ τὰ καθ' ἡμῶν [21] καὶ τὰ κατ' ἐκείνους ἐπισταμένων. Καὶ ἐπιμένει νύττων τῷ λόγῳ· « Ἢ μὴ χρῄζομεν, ὥς τινες, συστατικῶν ἐπιστολῶν πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐξ ὑμῶν [22] ; » Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων, ὡς τῶν ἀπατεώνων ἐκείνων τινὲς, καὶ παρ' ἑτέρων αὐτοῖς συνέστησαν, καὶ παρ' αὐτῶν πρὸς ἑτέρους συστατικοῖς ἐφωδιάσθησαν γράμμασι. Καὶ ἐπειδὴ ἀπόχρη πλῆξαι τὰ εἰρημένα, διὰ τῶν ἑξῆς τὴν θεραπείαν προσφέρει, καί φησιν·

C

β'. « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν [23] ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων. » Ἡμεῖς οὐ δεόμεθα γραμμάτων· αὐτὰ γὰρ ἡμῖν τὰ πράγματα μαρτυρεῖ· καὶ ἐπιστολὴν ἔμψυχον ἔχομεν τὰ καθ' ἡμᾶς συνιστῶσαν ὑμῖν, τὴν πίστιν τὴν ὑμετέραν, τὴν πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης φοδμένην. Ἡμεῖς γὰρ ὑμᾶς τῆς πλάνης ἀπαλλάξαντες τῷ τῆς θεογνωσίας φωτὶ προσηγάγομεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς·

γ'. « Φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν. » Καὶ τί λέγω ἡμῶν ; Αὐτοῦ γάρ ἐστε τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιστολή. Αὐτοῦ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ κηρύγματος [24], ἡμεῖς δὲ τῶν γραμμάτων διάκονοι. Ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ D Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. » Καταλιπὼν τοὺς τἀναντία διδάσκοντας, εἰς τὰ πράγματα μεταβαίνει, καὶ δείκνυσι τῶν δύο διαθηκῶν τὸ διάφορον. Ἡ μὲν γὰρ πλαξὶν ἐνεκολάφθη λιθίναις, ἡ δὲ ταῖς λογικαῖς ἐνεγράφη καρδίαις.

δ', ε'. « Πεποίθησιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐχ ὅτι ἱκανοί ἐσμεν ἀφ'

* Isa. I, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[20] συνιστάνειν. B. [21] καθ' ἡμᾶς B. [22] συστατικῶν addit B. [23] Sirmondi textus et versio Latina habebat ὑμῶν, quod in Græco suo etiam fuisse observat *Hervetus*. Sed τὸ ἡμῶν veram fuisse lectionem codicis, quo utebatur Theodoretus, perspicue docent vel verba, quibus orditur interpretationem versus 3 : τί λέγω ἡμῶν ; [24] ἡμῶν τοῦ κηρ. B.

Digitized by Google

ἑαυτῶν λογίσασθαί τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν. » Εἰς καιρὸν τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τὴν μνήμην παρήγαγεν, ἐπειδήπερ οἱ τἀναντία κηρύττοντες τὸν Θεὸν θεραπεύειν ἔλεγον τοῦ νόμου τὴν φυλακήν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Θαῤῥοῦμεν τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἡμῖν δεδωκότος τὸ θάρσος. Οὐκ ἐφ' ἑαυτοῖς μέγα φρονοῦμεν, οὐδὲ ἐξ οἰκείων ὑφαίνοντες λογισμῶν προσφέρομεν τὰ κηρύγματα.

« Ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, (ς'.) ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. » Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀρκοῦσαν ἐχορήγησε δύναμιν, ὥστε διακονῆσαι τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι. Οὐ γὰρ τὰ παλαιὰ τοῦ νόμου προσφέρομεν γράμματα, ἀλλὰ τὴν καινὴν τοῦ Πνεύματος δωρεάν. » Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Ἀπὸ τοῦ τέλους ἀμφότερα τέθεικε. Τοὺς γὰρ παραβαίνοντας ὁ νόμος ἐκόλαζε, τοὺς δέ γε πιστεύοντας ἡ χάρις ζωοποιεῖ. Εἶτα σαφέστερον πρὸς ἑαυτοὺς τὴν παραξέτασιν.

ζ', η'. « Εἰ δὲ ἡ διακονία τοῦ θανάτου ἐν γράμμασιν, ἐντετυπωμένη λίθοις, ἐγενήθη ἐν δόξῃ, ὥστε μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίσαι εἰς τὸ πρόσωπον Μωϋσέως διὰ τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὴν καταργουμένην· πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ διακονία τοῦ Πνεύματος ἔσται ἐν δόξῃ; » Τὴν διακονίαν τοῦ νόμου διακονίαν τοῦ θανάτου προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ τοὺς παραβαίνοντας ὁ νόμος ἐκόλαζεν. Εἰ τοίνυν, φησὶν, ἔνθα τιμωρία, καὶ θάνατος, καὶ γράμματα λίθοις ἐγκεκολαμμένα, τοσαύτην ὁ ταῦτα κομίζων ἐν τῷ προσώπῳ δόξαν ἐδέξατο, ὡς μὴ[25] φέρειν τοὺς ὁρῶντας τὴν αἴγλην τὴν ἐκεῖθεν ἐκπεμπομένην· πολλῷ μᾶλλον οἱ τῷ θείῳ διακονοῦντες Πνεύματι, πλείονος ἀπολαύσονται δόξης. *Διακονίαν* γὰρ *Πνεύματος* τῷ Πνεύματι διακονοῦντας ἐκάλεσεν, ὥσπερ αὖ πάλιν *διακονίαν θανάτου* τοὺς τῷ νόμῳ διακονήσαντας, τουτέστι Μωϋσέα. Σύγκρισιν γὰρ ποιεῖται Μωσέως καὶ τῶν κηρύκων τῆς χάριτος, καὶ δείκνυσιν ἐκεῖνον μὲν πλάκας κομίσαντα γεγραμμένας, τούτους δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν παρέχοντας· καὶ τὸν νόμον κολάζοντα, τὴν δὲ χάριν ζωοποιοῦσαν· καὶ τὴν μὲν ἐκείνῳ προσγενομένην δόξαν πρὸς ὀλίγον ἀρκέσασαν, τὴν δὲ τούτων εἰς αἰῶνα διαμένουσαν· καὶ ἐκεῖ μὲν Μωϋσέα μόνον μεταλαγχάνοντα[26] τῆς δόξης, ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνους τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ τούτων πεπιστευκότας. Εἶτα πλατύτερον ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵνα δείξῃ τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολήν.

θ'. Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύει[27] ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. » Ὁ νόμος τῶν ἁμαρτανόντων κατεψηφίζετο, ἡ δὲ χάρις τούτους δεχομένη, διὰ τῆς πίστεως δικαιοῖ· προσάγει γὰρ τῷ θείῳ βαπτίσματι, καὶ δωρεῖται τὴν ἄφεσιν. Εἰ τοίνυν ὁ ἐκείνῃ διακονήσας μετέλαχε δόξης, πολλῷ μᾶλλον οἱ ταύτῃ ὑπηρέται πλείονος ἀπολαύσονται.

ι'. « Καὶ γὰρ οὐ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν

A mus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis. » Opportune Dei universorum meminit, quoniam qui contraria prædicabant, dicebant Deum exigere legis observationem. Dicit ergo : Nos in Deo universorum fiduciam habemus, cum Christus nobis hanc fiduciam dederit. Non nobis de nobis ipsis placemus, nec ex propriis cogitationibus nostris contextas prædicationes afferimus.

« Sed sufficientia nostra ex Deo est : (VERS. 6.) qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti : non litteræ, sed spiritus. » Ipse enim universorum Deus sufficientem nobis præbuit facultatem, ut gratiæ Spiritus ministraremus. Non enim veteris legis litteras afferimus, sed novum donum Spiritus. « Littera enim occidit, spiritus autem vivificat. » B Utraque ex fine posuit. Eos enim qui transgrediebantur lex puniebat : gratia autem eos qui credunt vivificat. Deinde ea inter se apertius comparat.

VERS. 7, 8. « Quod si ministratio mortis in litteris, deformata in lapidibus, fuit in gloria, **303** ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Mosis propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur : quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria? » Ministrationem legis vocavit ministrationem mortis, quoniam lex puniebat eos qui transgrediebantur. Si ergo, inquit, ubi supplicium, et mors, et litteræ lapidibus insculptæ, tantam is qui ea afferebat, in vultu gloriam acceperat, ut qui videbant emicantem ex eo splendorem non ferrent : multo magis qui C divino Spiritui serviunt, fruentur majori gloria. *Ministrationem* enim *Spiritus* vocavit eos qui Spiritui serviunt : sicut rursus *ministrationem mortis* eos qui legi servierunt, hoc est, Mosen. Confert enim Mosen et prædicatores gratiæ, et ostendit illum quidem attulisse scriptas tabulas, hos autem præbere gratiam sanctissimi Spiritus : et legem quidem punire, Spiritum autem vivificare : et quæ illi adfuit, gloriam brevi tempore durasse, horum autem gloriam manere in æternum : et illic quidem solum Mosen fuisse gloriæ participem, hic autem non solos apostolos, sed eos etiam qui per illos crediderunt. Deinde fusius eadem confert, ut gratiam longe superare ostendat.

D VERS. 9. « Nam si ministratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. » Lex peccantes condemnabat, gratia autem eos admittens, per fidem justificat : ad divinum enim baptismum adducit, et donat remissionem. **304** Si ergo qui illi serviit fuit gloriæ particeps, multo magis qui huic servierunt, majorem assequentur.

VERS. 10. « Nam nec glorificatum est quod cla-

ARIÆ LECTIONES.

[25] Hæc : ὡς μὴ — ἐκπεμπομένην, desideratur ap. Œc. [26] μεταλαχόντα B. [27] περισσεύει non est in B; nec illud habuit in codice suo Hervetus.

Digitized by Google

ruit in hac parte, propter excellentem gloriam. » Tanta est enim gloria, quæ istis est asservata, ut ne gloriam quidem fuisse merito dixerit quispiam eam quæ Mosi adfuit, si ad hos respiciat. Noctu enim lumen lucernæ videtur splendidissimum : meridie autem absconditur, et ne lumen quidem esse putatur. Deinde etiam aliter :

A τούτῳ τῷ μέρει, ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. » Τοσαύτη γὰρ ἐστιν ἡ τούτοις [28] προσεσωσμένη, ὅτι οὔτε δόξαν [29] εἴποι τις ἂν εἰκότως τὴν Μωϋσῇ προσγενομένην, ἀποβλέπων εἰς τούτους. Ἐν νυκτὶ μὲν γὰρ τὸ λυχνιαῖον φῶς φανώτατον εἶναι δοκεῖ, ἐν μεσημβρίᾳ δὲ μέσῃ κρύπτεται, καὶ οὐδὲ φῶς εἶναι νομίζεται. Εἶτα καὶ ἑτέρως·

VERS. 11. « Si enim quod evacuatur, per gloriam est : multo magis quod manet, est in gloria. » Legem vacuam (sublatam) vocavit, ut quæ Christi Domini adventu cessaverit : *quod manet* autem donum gratiæ, quod non sit finem habiturum. Si ergo illud, inquit, gloriam consecutum est, hoc etiam profecto multiplicem assequetur.

ια'. « Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον, διὰ δόξης, πολλῷ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ. » Τὸν νόμον ἐκάλεσε *καταργούμενον*, ὡς παυσάμενον τῇ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ παρουσίᾳ [30] *μένον* δὲ τὸ τῆς χάριτος δῶρον, ὡς οὐ ληψόμενον τέλος. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο, φησὶ, τετύχηκε δόξης, δηλονότι καὶ τοῦτο πολλαπλασίας τεύξεται.

VERS. 12. « Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur. » Scimus gloriæ magnitudinem, et B nihil dubitamus, sed libere ostendimus, quanta sit gratiæ excellentia.

ιβ'. « Ἔχοντες οὖν τοιαύτην ἐλπίδα, πολλῇ *παῤῥησίᾳ* χρώμεθα. » Ἴσμεν τῆς δόξης τὸ μέγεθος, καὶ οὐδὲν ὑφορώμεθα, ἀλλὰ σὺν *παῤῥησίᾳ* δείκνυμεν τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολήν.

VERS. 13. « Et non sicut Moses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in finem ejus quod evacuatur. » Nos velamine opus non habemus, sicut ille, quia cum fidelibus loquimur ; omnes autem qui credunt, intelligentis lucis splendore fruuntur. Significat ergo, quod Judæorum incredulitatem vaticinans divinissimus Moses, velo faciem obtexerit, docens legis finem illos minime visuros. « Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti [f]. » **305** Hoc est enim quod ait, « ut non intenderent filii Israel in finem ejus quod evacuatur. » Evacuari enim legem dicit, hoc est, cessare : finem autem ejus quod evacuatur, C eum qui sub lege prædicatur, hoc est Christum. Deinde ostendit veritatem libertatis.

ιγ'. « Καὶ οὐ καθάπερ Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τῷ προσώπῳ [31] ἑαυτοῦ πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου. » Ἡμεῖς οὐ δεόμεθα τοῦ καλύμματος, καθάπερ ἐκεῖνος· πιστοῖς γὰρ διαλεγόμεθα, πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες τῆς τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἀπολαύουσιν αἴγλης. Δηλοῖ δὲ ὁ λόγος, ὡς τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν ὁ θειότατος Μωϋσῆς προθεσπίζων, ἐπετίθει τῷ προσώπῳ τὸ κάλυμμα, διδάσκων ὡς τοῦ νόμου τὸ τέλος ἰδεῖν οὐ δυνήσονται. « Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Τοῦτο γὰρ ἔφη, *πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου*. Καταργούμενον γὰρ ἔφη τὸν νόμον, τουτέστι παυόμενον· τέλος δὲ τοῦ καταργουμένου, τὸν ὑπὸ τὸν νόμον κηρυττόμενον, τουτέστι, τὸν Χριστόν. Εἶτα δείκνυσι τὸ τῆς *παῤῥησίας* ἀληθές.

VERS. 14. « Sed obcæcati sunt sensus eorum. » Non alio quopiam obcæcante, sed ipsismet libera voluntate hoc malum suscipientibus. « Usque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam (id quod) in Christo evacuatur. » Mosis habitum ad hunc usque diem lex induit, et imponitur velamen iis qui absque fide eam legere aggrediuntur.

ιδ'. « Ἀλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. » Οὐκ ἄλλου τινὸς πωρώσαντος, ἀλλ' αὐτῶν αὐθαιρέτῳ γνώμῃ τὸ πάθος εἰσδεξαμένων. « Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι (ὅτι) ἐν Χριστῷ καταργεῖται. » Τὸ σχῆμα τοῦ Μωϋσέως μέχρι σήμερον ὁ νόμος περίκειται, καὶ ἐπίκειται τὸ κάλυμμα τοῖς δίχα πίστεως ἀναγινώσκειν ἐπιχειροῦσιν.

VERS. 15. « Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. » Mosen legem appellavit, *velamen* autem incredulitatem. Porro autem docet etiam quomodo auferri possit velamen.

ιε'. « Ἀλλ' ἕως σήμερον [32] ἡνίκα ἀναγινώσκηται D Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. » Μωϋσέα τὸν νόμον ἐκάλεσε, κάλυμμα δὲ τὴν ἀπιστίαν· διδάσκει δὲ καὶ πῶς δυνατὸν περιαιρεθῆναι τὸ κάλυμμα.

VERS. 16. « Cum autem conversus fuerit ad

ις'. « Ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ [33] πρὸς Κύριον, περι-

[f] Rom. x, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[28] Œcumenius : ἡ τοῖς διακόνοις τῆς χάριτος προσεσομένη δόξα. Habet etiam σ. προσεσομένη recte. Hervetus autem *asservata*. [29] ὅτι οὐδὲ δόξαν — τὴν Μωσεῖ προσγεν. Œc. [30] τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Œc. [31] τὸ πρόσωπον B. [32] μέχρι γὰρ τῆς σήμερον videtur Noster legisse Qu. 69 in Exodum, ubi interpretatur hæc verba ; sed ibi pariter atque in Josuam init. verba versus 14 et 15 pro arbitrio conjungit. Perspicue eum legisse : ἕως et quæ sequuntur, patet e Qu. 43 in Deuteron., nisi quod ibi sit ἀναγινώσκεται. [33] ὅτ' ἂν δὲ ἐπιστρ. Theod. ad psal. cxviii, 18, ut in ὑποθέσει ad Ezechielem : ἐὰν ἐπιστρέψωσι πρὸς Κύριον, κ. τ. ἑξ.

Digitized by Google

αιρεῖται τὸ κάλυμμα. » Μωϋσῆς τῷ μὲν λαῷ διαλεγόμενος ἐπικείμενον εἶχε τὸ κάλυμμα· τῷ δὲ Θεῷ προσιὼν, περιῃρεῖτο τὸ κάλυμμα. Οὕτω τοίνυν καὶ σὺ, ἐὰν πρὸς τὸν Κύριον [35] ἀπιδεῖν ἐθέλεις, τοῦ τῆς ἀπιστίας ἀπαλλαγήσῃ καλύμματος. Τίς δὲ οὗτος πρὸς ὃν δεῖ ἀποβλέψαι ;

A Dominum, auferetur velamen. Moses quando cum populo loquebatur, velum habebat impositum : quando autem ad Deum accedebat, auferebatur velamen. Ita ergo tu quoque, si ad Dominum respicere volueris, ab incredulitatis velamine liberaberis. Quis est autem is ad quem oportet respicere?

ιζ'. « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ἔδειξε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ὁμότιμον. Μωϋσῆς γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ὄψιν ἐπέστρεφεν, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸ Πνεῦμα. Οὐκ ἂν δὲ, κρείττονα δεῖξαι βουλόμενος τῶν παλαιῶν τὰ καινὰ, τοῦ Πνεύματος τὴν μνήμην παρήγαγεν, εἴπερ ἄρα κτίσμα ἦδει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ γὰρ κτίσμα κατὰ τοὺς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, ἡμεῖς δὲ τούτῳ προσίεμεν, Μωϋσῆς δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἐλάττονα ἄρα πολλῷ τῶν παλαιῶν τὰ ἡμέτερα. Εἰ δέ γε οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ καὶ μείζονα, καὶ πολλῷ μείζονα, οὐκ ἄρα κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἰσοδύναμον καὶ ὁμότιμον. Ἀλλ' ἀναιδείᾳ χρώμενοι, τὸν Κύριον ἐνταῦθα Πνεῦμα προσηγορεῦσθαί φασιν, οὐκ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα Κύριον. Ἀνοίας δὲ τοῦτο καὶ ἀναιδείας μεστόν. Πᾶσαν γὰρ τὴν σύγκρισιν τοῦ γράμματος καὶ τοῦ Πνεύματος ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐποιήσατο. *Ἐγγεγραμμένη γὰρ, φησὶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος.* Καὶ πάλιν· *Οὐ γράμματος, ἀλλὰ Πνεύματος* · Καὶ αὖθις · *Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.* Καὶ πάλιν · *Πῶς οὐχὶ ἡ διακονία τοῦ πνεύματος ἔσται ἐν δόξῃ ;* δῆλον τοίνυν ὡς τὸ πανάγιον Πνεῦμα Κύριον ὁ θεῖος Ἀπόστολος προσηγόρευσε. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὰ ἑξῆς· φησὶ γάρ· « Οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Εἰ δὲ τὸν Κύριον Πνεῦμα προσηγόρευσεν, εἶπεν ἂν Οὗ δὲ ὁ Κύριος· ἀλλ' οὐχ οὕτως εἴρηται, ἀλλὰ Πνεῦμα Κυρίου αὐτὸ προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ ἡ τούτου κεχορήγηται χάρις. Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸ ὑπουργὸν ὑπολάβῃ [36], ἀναγκαίως προστέθεικεν ὅτι Κύριος τὸ Πνεῦμα.

Versus 17. « Dominus autem Spiritus est. » Ostendit Deum et Spiritum honore æquales esse. Moses enim oculos ad Deum convertebat : nos autem ad **306** Spiritum. Neque vero, cum vellet ostendere nova esse veteribus præstantiora, Spiritus mentionem fecisset, si Spiritum sanctum creaturam esse scivisset. Etenim si creatura est, ut volunt Ariani et Eunomiani, et nos ad eum accedimus, Moses autem ad Deum et Patrem : nostra ergo longe sunt B minora veteribus. Quod si minora non sunt, sed majora, ac multo majora, non est ergo Spiritus sanctus creatura, sed æqualem habet honorem et potestatem. Verumtamen impudenter dicunt Dominum hoc loco Spiritum appellari, non ipsum Spiritum Dominum. Hoc autem inscitia et impudentia plenum est. Divinus enim Apostolus fecit omnino comparationem spiritus et litteræ. *Scripta* enim, inquit, *non atramento, sed spiritu Dei vivi.* Et rursus : *Non litteræ, sed spiritus.* Et iterum : *Littera enim occidit, spiritus autem vivificat.* Et denuo, *Quomodo non ministratio Spiritus erit in gloria ?* Clarum est ergo quod sanctissimum Spiritum Dominum appellaverit divinus Apostolus. Confirmant id etiam quæ sequuntur. Dicit enim : « Ubi autem C Spiritus Domini, ibi libertas. » Si autem Dominum Spiritum appellasset, dixisset : Ubi autem Dominus. Sed non ita dixit, sed ipsum Domini Spiritum appellavit, quoniam per ipsum hujus data est gratia. Et ne quis ipsum administrum esse putaret, necessario adjecit Spiritum esse Dominum.

ιη'. « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν [37] αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Μωϋσῆς μόνος ἀπήλαυσε τῆς δόξης · ἐνταῦθα δὲ οἱ πιστεύοντες ἅπαντες. Ἐκεῖνος κάλυμμα εἶχε διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀσθένειαν · ἡμεῖς δὲ πιστοῖς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντες οὐ δεόμεθα καλύμματος, ἀλλὰ γυμνῷ τῷ D προσώπῳ τὴν τοῦ Κυρίου κατοπτριζόμεθα δόξαν · τὴν γὰρ τῆς ἀπιστίας οὐ περικείμεθα λήμην. Ἔλκομεν ἐκεῖθεν οὐ σμικρὰν δόξης μαρμαρυγήν. Τοῦτο δὲ ἴδιον τῶν καθαρὰν κεκτημένων καρδίαν. Ὥσπερ γὰρ τὸ διαφανὲς ὕδωρ ἐκμάττεται τῶν εἰσορώντων τὰς ὄψεις, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον, καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύτη · οὕτως ἡ καθαρὰ καρδία τῆς θείας δόξης οἷόν τι ἐκμαγεῖον καὶ κάτοπτρον γίνεται. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἔφη · « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ

Versus 18. « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domino Spiritu. » **307** Moses solus fruebatur gloria : hic autem omnes qui credunt. Ille velamen habebat, propter Judæorum imbecillitatem : nos autem qui fidelibus doctrinam exhibemus, velamine opus non habemus, sed nuda facie gloriam Domini speculamur, quia incredulitatis lema minime impedimur. Illinc non parvum gloriæ splendorem trahimus. Hoc autem proprium est eorum qui mundum cor possident. Quemadmodum enim aqua perspicua, eorum vultum qui inspiciunt, et ipsius solis orbem, et cœlorum convexa repræsentat : ita etiam cor purum fit divinæ gloriæ veluti quoddam speculum et effigies. Ita et Dominus dixit : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [8]. » *A gloria*

[8] Matth. v, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[35] Θεὸν B. [36] λάβῃ B. [37] εἰς τὴν. Theod. Qu. 69 in Exod. Sed ad Cant. I, 8, et VI, 9 prorsus iisdem, quæ in nostro sunt textu, verbis utitur, eaque ipsa adhibet in *Philotheo* c. 1.

Digitized by Google

autem dicit divini Spiritus, *in gloriam* nostram, quasi dicat, illinc accipimus. Hoc enim subjunxit, *tanquam a Domino Spiritu*. Et hinc etiam manifestum est, quod antea quoque Spiritum Dominum appellaverit.

CAP. IV.

VERS. 1. « Ideo habentes hanc ministrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus. » * Aperte docuit se ministrationem Spiritus appellasse prædicatores. Dicit autem se per solam Dei benignitatem eam esse consecutum: Eamque ob causam, inquit, adversa, quæ accidunt, forti animo sustinemus.

VERS. 2. « Sed abdicamus occulta dedecoris. » Circumcisionem dicit, quam qui ex gentibus crediderant prædicabant. Hoc etiam alibi dicit: « Sed quæ erant mihi lucra, ea existimavi propter Christum detrimentum. » Et rursus: « Verum etiam **308** omnia rejectamenta existimo, ut Christum lucrifaciam [h]. » — « Non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos, ad omnem conscientiam hominum coram Deo. » Illos rursus arguit, quod legis administione divinam prædicationem corrumpant, et calliditate utantur, et doctrinam non simpliciter tradant. Nos autem, inquit, veritatis testes habemus, et homines qui recte sentiunt, et ipsummet conscientiæ inspectorem. Deinde quoniam dixerat, *Nos omnes revelata facie gloriam Domini speculamur*, erant autem multi quos impediebat lema incredulitatis, et qui divina intueri non poterant, necessario subjunxit:

VERS. 3. « Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt est opertum. » Et superius dixerat: *Aliis odor mortis in mortem, aliis odor vitæ in vitam.*

VERS. 4. « In quibus Deus. » Hic ponendum est incisum. « Hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei. » Ostendit incredulitatem hoc sæculo circumscriptam esse: in alia enim vita nuda omnibus veritas ostenditur. Deus autem eos excæcavit, non quod ipse eis incredulitatem immiserit: sed cum vidisset eorum incredulitatem, non permisit ut viderent occulta mysteria. « Ne dederitis, inquit, sancta canibus: nec jeceritis margaritas vestras ante porcos [i]. » Et rursus: « Propterea in parabolis loquor eis, quod videntes non vident, et audientes non intelligunt [j]. » Agnitione enim et **309** fide opus est, ut sint lucis participes. Imbecillis enim oculis sol est inimicus. Christum autem Dei imaginem utpote

καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Ἀπὸ δόξης δὲ λέγει τῆς τοῦ Θείου Πνεύματος, εἰς δόξαν τὴν ἡμετέραν, ἀντὶ τοῦ, Ἐκεῖθεν δεχόμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· *Καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος*. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ δῆλον, ὅτι καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν τὸ Πνεῦμα προσηγόρευσε Κύριον.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. « Διὰ τοῦτο ἔχοντες τὴν διακονίαν ταύτην, καθὼς ἠλεήθημεν, οὐκ ἐκκακοῦμεν. » Ἐναργῶς ἐδίδαξεν ὡς διακονίαν Πνεύματος τοὺς κήρυκας προσηγόρευσεν· ἔφη δὲ ταύτης διὰ μόνην φιλανθρωπίαν τετυχηκέναι. Οὗ δὴ χάριν, φησὶ, φέρομεν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρά.

β'. « Ἀλλ' ἀπειπάμεθα τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης. » Τὴν περιτομὴν λέγει, ἣν οἱ ἐξ ἐθνῶν [37] πεπιστευκότες ἐκήρυττον· τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔφη· « Ἀλλ' ἅτινά μοι ἦν κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ Χριστὸν ζημίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγοῦμαι πάντα σκύβαλα, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. « Μὴ περιπατοῦντες ἐν πανουργίᾳ, μηδὲ δολοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας συνιστῶντες ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Πάλιν ἐκείνους ἐλέγχει τῇ τοῦ νόμου ἐπιμιξίᾳ τὸ θεῖον κήρυγμα διαφθείροντας, καὶ πανουργίᾳ χρωμένους, καὶ οὐχ ἁπλοϊκῶς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντας. Ἡμεῖς δὲ, φησὶ, τῆς ἀληθείας καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς εὖ φρονοῦντας ἔχομεν μάρτυρας, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ συνειδότος Ἐπόπτην. Εἶτα ἐπειδὴ ἔφη, *Ἡμεῖς πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα*, ἦσαν δὲ πλεῖστοι τὴν τῆς ἀπιστίας περικείμενοι λήμην, καὶ τὰ θεῖα καθορᾶν οὐ δυνάμενοι, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

γ'. « Εἰ δὲ [38] καὶ ἔστι κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον. » Τοῦτο καὶ ἄνω ἔφη· *Οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν*.

δ'. « Ἐν οἷς ὁ Θεός. » Ἐνταῦθα ὑποστικτέον. « Τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγῆσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. » Ἔδειξεν ὅτι τῷδε τῷ αἰῶνι ἡ ἀπιστία περιώρισται· ἐκείνῳ γὰρ τῷ βίῳ γυμνὴ πᾶσιν ἡ ἀλήθεια δείκνυται. Ἐτύφλωσε δὲ τούτους ὁ Θεὸς, οὐκ αὐτὸς τὴν ἀπιστίαν ἐνθεὶς, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν θεασάμενος, οὐκ εἴασεν ἰδεῖν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια. « Μὴ δῶτε, φησὶ, τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. » Καὶ πάλιν· « Διὰ τοῦτο ἐν παραβολαῖς λαλῶ αὐτοῖς, ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες οὐ συνιῶσι. » Δεῖ γὰρ ἐπιγνώσεως καὶ πίστεως, ὥστε μεταλαχεῖν τοῦ φωτός. » Ἀσθενοῦσι γὰρ ὀφθαλμοῖς πολέμιος ἥλιος. Εἰκόνα δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν, ὡς Θεὸν ἐκ

[h] Philipp. III. 7, 8. [i] Matth. VII, 6. [j] ibid. XIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[37] Non dubito legendum esse: ἐξ Ἰουδαίων: id quod ipsa res docet et ea quæ sequuntur. [38] Eadem legit in ὑποθέσει in Ezechielem.

Digitized by Google

Θεοῦ προσηγόρευσεν. Ἐν ἑαυτῷ γὰρ δείκνυσι τὸν Πατέρα. Διό φησιν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

ε'. « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ γέγραφεν· « Οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. » Ἐνταῦθα δὲ καὶ ταπεινότερα περὶ ἑαυτοῦ εἴρηκεν· οὐ γὰρ μόνον τοῦ Χριστοῦ δοῦλον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν πιστῶν προσηγόρευσε, διὰ τὴν περὶ ἐκεῖνον ἀγάπην. Τοῦτο γὰρ εἶπε, *διὰ Ἰησοῦν*.

ς'. « Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ πάλαι, φησὶ, λόγῳ τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν παραγαγὼν, καὶ εἰπών· « Γενηθήτω φῶς, » οὗτος νῦν οὐκ ἐκείνῳ, ἀλλὰ τῷ οἰκείῳ τὰς ἡμετέρας διανοίας κατηύγασεν, ὥστε αὐτοῦ τὴν δόξαν δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατιδεῖν· τὸ δὲ, *ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ταύτην ἔχει τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ ἡ θεία φύσις ἀόρατος, διὰ τῆς ληφθείσης ἀνθρωπότητος, τῷ θείῳ φωτὶ περιλαμπομένης, καὶ ἀστραπὰς ἀφιείσης, καθορᾶται ὡς ἔνεστι. Δῆλον δὲ καὶ ἐντεῦθεν, ὡς οὐχ ὁ Θεὸς τοῖς ἀπίστοις τὴν ἀπιστίαν ἐνέθηκεν, ὁ πᾶσιν ἀφθόνως τὴν τοῦ νοεροῦ φωτὸς δωρησάμενος αἴγλην· ἀλλ' αὐτοὶ μὲν τὴν ἀπιστίαν ἠγάπησαν, αὐτὸς δὲ αὐτοῖς ἰδεῖν οὐκ ἐθελήσασιν, οὐ προσήνεγκε τὴν ὀκτῖνα.

ζ'. « Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ᾖ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα ἦν τὰ περὶ τῶν κηρύκων τῆς Καινῆς Διαθήκης εἰρημένα, ἐωρῶντο δὲ οὗτοι παγχάλεπα ὑπομένοντες, ἀναγκαίως ἐδίδαξεν, ὅτι καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ κηρύττει τὴν δύναμιν. Καὶ θησαυρῷ μὲν ἀπεικάζει τὴν δεδομένην τοῦ Πνεύματος χάριν· ὀστράκῳ δὲ τὴν φύσιν τοῦ σώματος. Τεκμήριον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως μέγιστον, τὸ πληγὰς τοῦτο μυρίας δεχόμενον μὴ ἀπολέσαι τὸν θησαυρόν. Εἶτα τὸν τῶν πειρασμῶν ἀπαριθμεῖται κατάλογον, καὶ τὴν ἀναλογοῦσαν τούτοις ἐπικουρίαν δείκνυσι τοῦ Θεοῦ.

η', θ'. « Ἐν παντὶ [39] θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλιπόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι. » Εἰ γὰρ τούτων οὐδὲν ἡμῖν προσέβαλλεν, οὐκ ἂν ἐδείχθη τὸ τῆς θείας δυνάμεως μέγεθος. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐοίκαμεν φυτοῖς ἐν πυρὶ τεθηλότι, κηρύττομεν δι' ὧν πάσχοντες ἀπήμαντοι φυλαττόμεθα, τοῦ προασπίζοντος Θεοῦ τὴν ἰσχύν. Τὸ δὲ *ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι*, ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀπόροις πράγμασι πόρους εὑρίσκομεν σωτηρίας.

Deum de Deo, appellavit. ' In seipso enim Patrem ostendit. Unde dicit : « Qui me vidit, vidit Patrem [k]. »

Vers. 5. « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum : nos autem servos vestros propter Jesum. » Hoc etiam dixit in priore : « Ita nos existimet homo, sicut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei [l]. » Hic autem etiam humilius de se locutus est. Non solum enim se Christi servum, sed etiam fidelium appellavit, propter illorum in ipsum amorem. Hoc enim est quod ait, *propter Jesum*.

Vers. 6. « Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lumen splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Jesu Christi. » Qui olim, inquit, lucis naturam verbo produxit, et dixit, « Fiat lux, » is nunc non illa, sed sua ipsius mentes nostras illustravit, ut ipsius gloriam per ipsum Christum conspiceremus. Illud autem, *in facie Jesu Christi*, hunc habet sensum : Quoniam divina natura sub aspectum non cadit, per sumptam humanitatem divina luce resplendentem, et fulgura emittentem, conspicitur ut est. Hinc autem etiam manifestum est, quod Deus incredulis incredulitatem non immiserit, qui intelligentis lucis splendorem omnibus abunde præbuit : sed ipsi quidem dilexerunt incredulitatem, ipse autem eis, cum nollent aspicere, splendorem non præbuit.

Vers. 7. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus : ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. » Quoniam enim magna erant, **310** quæ de Novi Testamenti prædicatoribus dicta sunt, gravissima autem sustinere videbantur, necessario docuit quod ea etiam Dei potentiam demonstrent. Et thesauro quidem comparat Spiritus gratiam quæ data est; testæ autem naturam corporis. Hoc autem signum est maximum Dei potentiæ, quod, cum istud innumerabiles plagas accipit, thesaurum tamen non perdit. Deinde adversitatum recenset catalogum, et Dei auxilium, quod ad eas refertur, ostendit.

Vers. 8, 9. « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur : persecutionem patimur, sed non derelinquimur : dejicimur, sed non perimus. » ' Si enim nihil horum nos invaderet, non esset demonstrata divinæ potentiæ magnitudo. Sed quia videmur esse similes arboribus, quæ per ignem germinant, per hoc quod patientes illæsi servamur, protegentis Dei potentiam prædicamus. Illud autem, *aporiamur* (dubitantes hæremus), *sed non destituimur*, idem est ac, In rebus arduis, et quarum difficilis est exitus, nos viam salutis invenimus.

[k] Joan. XIV, 9. [l] I Cor. IV, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[39] Integer hic versus planissime sic legitur quoque ad psal. CXVIII, 165 et psal. XCIII, 19.

Digitized by Google

VERS. 10. « Semper mortificationem Domini Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corpore nostro. » Ita etiam dicit alibi : « Si compatimur, ut et conglorificemur. »

VERS. 11. « Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. » Hac de causa mortis pericula pro Domino libenter adimus, ut et vitæ ejus simus participes, et caducam vitam dantes, immortalitatem **311** corporis adipiscamur. Illud autem, *semper*, ad perfectam est compositionem; voluit enim dicere : Nos enim qui vivimus.

VERS. 12. « Ergo mors in nobis operatur : vita autem in vobis. » Pro vestra enim salute pericula adimus : cum periculis enim vobis doctrinam tradimus : nobis autem periclitantibus, vos vita fruimini. Quoniam autem immortalis vitæ meminit, ea autem in spe versatur, quod vero speratur non videtur, propheticam vocem in memoriam revocat, docens etiam sanctos, qui olim fuerunt, fuisse fide illustratos.

VERS. 13. « Habentes autem eumdem spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod locutus sum : et nos credimus propter quod et loquimur. » Valde autem apposite protulit testimonium. Cum enim beatus David in præcedente psalmo dixisset : « Qui eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, et pedes meos a lapsu. Placebo Domino in regione viventium [m], » (non videbatur autem ipsa regio), sequentem incipiens psalmum, dixit : « Credidi propter quod locutus sum. » Idem autem, inquit, Spiritus et per illos locutus est, et per nos loquitur.

VERS. 14. « Scientes quod qui suscitavit Dominum Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. » Omnium gratia mortem Dominus subiit, ut omnes cum eo simus resurrectionis participes. Credimus ergo fore ut nos etiam per ipsum efficiat morte superiores, et vos simul et nos adducat ad tribunal pertimescendum.

VERS. 15. « Omnia enim propter vos : » credentes scilicet. Non enim dixit solummodo de Corinthiis, sed de omnibus qui **312** doctrinam susceperunt. « Ut gratia abundans per multorum gratiarum actionem, abundet in gloriam Dei. » Communis enim omnium salutis curam gerens, dispensationem Christi Domini procuravit. Oportet ergo illi assidue hymnos rependere.

VERS. 16. « Propter quod non deficimus. » Non mœrore conficimur, nec animum despondemus, sed omnia fortiter ferimus. « Sed licet is qui foris

ι'. « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. » Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· « Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν [40]. »

ια'. « Ἀεὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. » Τούτου δὴ χάριν ἀσπασίως δεχόμεθα τοὺς θανατηφόρους ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου κινδύνους, ἵνα καὶ τῆς ζωῆς αὐτοῦ μετάσχωμεν, καὶ τὴν πρόσκαιρον διδόντες ζωὴν, τῆς σαρκὸς τὴν ἀφθαρσίαν ἀντιλάβωμεν. Τὸ δὲ, *ἀεὶ*, πρὸς τὴν ἀκριβῆ συνθήκην· ἠβουλήθη γὰρ εἰπεῖν· Ἡμεῖς γὰρ οἱ ζῶντες.

ιβ'. « Ὥστε ὁ θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. » Τῆς γὰρ ὑμετέρας εἵνεκα σωτηρίας ὑπομένομεν τοὺς κινδύνους· μετὰ κινδύνων γὰρ ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν· ἡμῶν δὲ κινδυνευόντων, ὑμεῖς ἀπολαύετε τῆς ζωῆς. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀθανάτου ζωῆς ἐμνημόνευσεν, ἐν ἐλπίσι δὲ αὕτη, τὸ δὲ ἐλπιζόμενον οὐχ ὁρᾶται, προφητικῆς ἀναμιμνήσκει φωνῆς, δεικνὺς καὶ τοὺς πάλαι γεγεννημένους ἁγίους τῇ πίστει λαμπρυνομένους.

ιγ'. « Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. » Ἅγαν δὲ ἁρμοδίως τὴν μαρτυρίαν παρήγαγεν· ὁ γὰρ μακάριος Δαβὶδ ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ εἰρηκὼς, ὅτι « Ἐῤῥύσατο τὴν ψυχήν μου ἐκ θανάτου, τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος, τοῦ εὐαρεστῆσαι ἐνώπιον Κυρίου ἐν χώρᾳ ζώντων· » οὐκ ἐωρᾶτο δὲ αὕτη ἡ χώρα· ἀρχόμενος τοῦ μετὰ τοῦτον ψαλμοῦ ἔφη· « Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα. » Τὸ αὐτὸ δὲ, φησὶ, Πνεῦμα καὶ δι' ἐκείνων ἐφθέγξατο, καὶ δι' ἡμῶν φθέγγεται.

ιδ'. « Εἰδότες ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ, καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν. » Πάντων ἕνεκα τὸν θάνατον ὁ Δεσπότης κατεδέξατο, ἵνα πάντες αὐτῷ τῆς ἀναστάσεως κοινωνήσωμεν. Πιστεύομεν τοιγαροῦν, ὡς καὶ ἡμᾶς δι' αὐτοῦ κρείττους ἀποφανεῖ τοῦ θανάτου, καὶ κοινῇ ὑμᾶς τε καὶ ἡμᾶς τῷ φοβερῷ βήματι παραστήσει.

ιε'. « Τὰ γὰρ πάντα δι' ὑμᾶς· » τουτέστι τοὺς πιστεύοντας. Οὐ γὰρ περὶ μόνων ἔφη τῶν Κορινθίων, ἀλλὰ περὶ πάντων τῶν τὸ κήρυγμα δεξαμένων. « Ἵνα ἡ χάρις πλεονάσασα διὰ τῶν πλειόνων τὴν εὐχαριστίαν, περισσεύσῃ εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. » Τῆς γὰρ κοινῆς ἁπάντων προμηθούμενος σωτηρίας, τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ᾠκονόμησε. Προσήκει τοίνυν ἡμᾶς διηνεκῶς αὐτὸν τοῖς ὕμνοις ἀμείβεσθαι.

ις'. « Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν. » Οὐκ ἀλύομεν, οὐδὲ ἀθυμοῦμεν, ἀλλὰ γενναίως ἅπαντα φέρομεν. « Ἀλλ' εἰ καὶ [41] ὁ ἔξωθεν [42] ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται [43],

[m] Psal. CXIV (CXVI), 8, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[40] Apud Œcumenium sub Theodoreti nomine subjicitur interpretatio, quam ibi legant, qui volent. Sed in illis Œcumenii scholiis alienis nominibus nihil frequentius. [41] ὅσον ὁ ἔξω ἄνθρωπος φθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσωθεν ἀνακαινοῦται. Ita Noster reprehens. anathematism. Cyrilli 3. [42] ἔξω habet dial. 3, p. 3[illegible] Garn. [43] διαφθείρεται est in dial. cit.

Digitized by Google

ἀλλ' ὁ ἔσωθεν [45] ἡμῶν ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. » Μέγιστον γὰρ ἡ ψυχὴ κομίζεται κέρδος ἀνδρείᾳ χρωμένη. Εἶτα τοῖς προσδοκωμένοις ἀγαθοῖς παρεξετάζει τοῦ παρόντος βίου τὰ λυπηρά.

ιζ'. « Τὸ γὰρ [46] παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν, εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν. » Καὶ διὰ μὲν τοῦ παραυτίκα, ἔδειξε τὸ βραχύ τε καὶ πρόσκαιρον. Ἀντιπαρατίθησι δὲ τῷ *παραυτίκα*, τὸ *αἰώνιον*· τῷ δὲ *ἐλαφρῷ* καὶ *κούφῳ*, τὸ *βαρύ*, τουτέστι, τὸ πολύτιμον· τὸ δὲ, *καθ' ὑπερβολὴν*, *εἰς ὑπερβολήν*· τῇ δὲ θλίψει, οὐ τὴν ἄνεσιν, ἀλλὰ τὴν δόξαν, ἥπερ ἐστὶ μείζων πολλῷ. Καὶ ἐπειδὴ ταῦτα μὲν ἐωρᾶτο, ἐκεῖνα δὲ οὐκ ἐφαίνετο, εἰκότως προστέθεικε·

ιη'. « Μὴ σκοπούντων [47] ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Πρόσκαιροι δὲ οὐχ αἱ θλίψεις μόναι, ἀλλὰ καὶ αἱ ἀνέσεις τοῦ παρόντος βίου. Οὐ χρὴ τοίνυν προσηλῶσθαι τοῖς ἐπικήροις, ἀλλὰ προσμένειν τὴν τῶν αἰωνίων ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

α'. « Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος [47] οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » *Ἐπίγειον οἰκίαν* τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον λέγει διαγωγήν· *σκῆνος* δὲ τὸ σῶμα. Ἐὰν τοίνυν, φησὶ, τέλος λάβῃ τὰ παρόντα, τὴν ἀχειροποίητον ἔχομεν οἰκίαν, τὴν αἰώνιον, τὴν οὐράνιον. Ἀντιτέθεικε γὰρ τῇ μὲν ἐπιγείῳ τὴν *οὐράνιον*, τῇ δὲ καταλυομένῃ τὴν *αἰώνιον*, τῇ δὲ ὑπ' ἀνθρώπων κατασκευαζομένῃ τὴν *ἀχειροποίητον*.

β'. « Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες. » *Οἰκητήριον* ἐνταῦθα τὴν ἀφθαρσίαν ἐκάλεσεν· *ἐξ οὐρανοῦ* [48] δὲ αὐτὴν εἴρηκεν, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἡμῖν ἡ δωρεὰ καταπέμπεται. Οὐκ εἶπε δὲ, ἐνδύσασθαι, ἀλλ' *ἐπενδύσασθαι*, ἐπειδὴ οὐχ ἕτερον ἐνδυόμεθα σῶμα, ἀλλὰ τὸ φθαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθαρσίαν ἐπενδύεται.

γ'. « Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα. » Πάντες μὲν γὰρ ἄνθρωποι τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἔνδυμα περιβαλοῦνται, οὐχ ἅπαντες δὲ τῆς θείας μετασχήσουσι δόξης. *Γυμνοὺς* τοίνυν καλεῖ τοὺς τῆς δόξης γεγυμνωμένους, οἷς ἑαυτὸν συνέταξεν ὁ Ἀπόστολος, μετριάζειν καὶ Κορινθίους καὶ πάντας ἀνθρώπους διδάσκων.

δ'. « Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει [49] στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ [50] οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι. » Στενάζομεν [51] δὲ, οὐκ ἀπαλλαγῆναι

A est, noster homo corrumpatur: tamen is qui intus est noster, renovatur de die in diem. » Maximum enim lucrum refert animus strenuus. Deinde cum bonis quæ exspectantur confert vitæ præsentis molestias.

Vers. 17. « Id enim quod in præsenti est levo tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur nobis. » Quod ait *in præsenti*, breve significat et ad tempus exiguum. Opponit autem *præsenti æternum*; *veloci* et *levi*, *grave*, hoc est, quod maximi pretii: illud vero *supra modum*, alii quod *supra modum* est: afflictioni autem, non remissionem, sed gloriam, quæ multo est major. Et quoniam hæc quidem videbantur, illa autem non apparebant, merito

B adjecit:

Vers. 18. « Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna. » Ad tempus autem sunt non afflictiones solæ, sed etiam remissiones vitæ præsentis. Non oportet ergo in iis quæ caduca sunt hærere, sed æternorum bonorum fruitionem exspectare.

313 CAP. V.

Vers. 1. « Scimus enim quoniam, si terrestris domus habitationis dissolvitur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis. » *Terrestrem domum* appellat, hujus præsentis vitæ traductionem: *habitationem* autem, seu *tabernaculum*, corpus. Si ergo, inquit, finem habuerint præsentia, habemus domum non manufactam, æternam, cœlestem. Opposuit enim terrestri *cœlestem*, ei quæ dissolvitur *æternam*, ei autem quæ ab hominibus constructa est *non manufactam*.

Vers. 2. « Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cœlo est, superindui cupientes. » *Habitaculum* hoc loco vocavit (corporis) immortalitatem: ipsum autem *de cœlo* dixit, quoniam donum illinc ad nos demittitur. Non dixit autem, indui, sed, *superindui*, quandoquidem non alio corpore induimur, sed hoc quod est corruptibile incorruptionem induit.

Vers. 3. « Si tamen vestiti, non nudi inveniamur. » D Omnes enim homines incorruptionis indumento amicientur: sed non omnes erunt divinæ gloriæ participes. *Nudos* itaque eos appellat, qui sunt nudati gloria: inter quos seipsum quoque collocavit Apostolus, docens et Corinthios, et omnes homines uti moderatione.

Vers. 4. « Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri. Ingemiscimus autem,

VARIÆ LECTIONES.

[45] ὁ ἔσω est in dial. commemorato. [46] Hunc v. 17 et 18 iisdem verbis habet *Hæret. fab.* V, c. 21 extr. et *Orat. de charit.* p. 685, 687 Sirm. [47] Sic etiam ad Cant. II, 14. [47] Post ἐπιγ. B addit ἡμῶν. [48] Hæc: ἐξ οὐρανοῦ — καταπέμπεται desiderantur in Œcum. [49] τούτῳ addit in excerpto in psal. XXVIII, quod edidit in Auctario Garnerius, p. 12. [50] Hæc: ἐφ' ᾧ — τῆς ζωῆς habet etiam noster *Hæret. fab.* V, c. 19 med.; itemque epist. 146, pag. 1039 Sirm., nisi quod ἐφ' ᾧ non commemoret. [51] στένομεν. Œc.

Digitized by Google

non a corpore liberari cupientes, sed ab hujus pravis affectionibus liberi esse desiderantes. Non enim corpus **314** exuere, sed incorruptionem superinduere concupiscimus. Sciemus autem quomodo hoc erit. « Ut absorbeatur quod mortale est a vita. » Quemadmodum lux exoriens facit tenebras evanescere : ita etiam vita carens interitu omnino tollit corruptionem.

A τοῦ σώματος ἐφιέμενοι, ἀλλὰ τῶν τούτου παθῶν[82] ἐλεύθεροι γίνεσθαι ποθοῦντες. Οὐ γὰρ ἀποδύσασθαι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι τὴν ἀφθαρσίαν ὀρεγόμεθα. Γνωσόμεθα δὲ πῶς τοῦτο ἔσται. « Ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. » Ὥσπερ ἀνίσχον τὸ φῶς φροῦδον τὸ σκότος ποιεῖ, οὕτως ἡ ἀνώλεθρος ζωὴ τὴν φθορὰν ἀφανίζει.

Vers. 5. « Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui et dedit nobis pignus Spiritus. » Nostra autem sic ab initio dispensavit Creator : et cum prævideret Adami transgressionem, vulneri conveniens medicamentum paravit. Ipse etiam nobis arrham Spiritus largitus est. Hoc autem posuit, ex miraculis quæ fiebant per Spiritum, veras esse de futuris promissiones, ostendens.

ε'. « Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεός, ὁ καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος. » Ἄνωθεν δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς οὕτως ὁ Ποιητὴς ᾠκονόμησε· καὶ προορῶν τοῦ Ἀδὰμ τὴν παράβασιν, προκατεσκεύασε τῷ τραύματι κατάλληλον φάρμακον. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν καὶ τοῦ Πνεύματος τὸν ἀῤῥαβῶνα κεB χάρισται. Τοῦτο δὲ τέθεικεν, ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργουμένων θαυμάτων τὰς περὶ τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας δεικνὺς ἀληθεῖς.

Vers. 6-8. « Audentes igitur semper, et scientes quoniam, dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino. (Per fidem enim ambulamus, non per speciem.) Audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentes esse ad Dominum. » Non hoc dicit, longe nos esse a Domino, dum sumus huic mortali corpori conjuncti : sed quod non videmus nunc ipsum corporeis oculis, tunc autem et videbimus, et simul cum eo versabimur. Nunc enim, inquit, non videmus ea quæ exspectantur : sed per solam fidem illa cernimus, et propterea desideramus ab hoc corpore excedere, et cum Domino versari. DoC cet autem per hæc, non timere mortem, sed ex hac vita discessionem expetere.

ς'-η'. « Θαῤῥοῦντες οὖν πάντοτε, καὶ εἰδότες, ὅτι ἐνδημοῦντες ἐν τῷ σώματι, ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου. (Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἴδους.) Θαῤῥοῦμεν δὲ καὶ εὐδοκοῦμεν μᾶλλον ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώματος, καὶ ἐνδημῆσαι πρὸς τὸν Κύριον. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι πόῤῥω τοῦ Κυρίου ἐσμὲν ἔτι τῷ θνητῷ συνεζευγμένοι σώματι· ἀλλ' ὅτι νῦν αὐτὸν τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐχ ὁρῶμεν, τότε δὲ καὶ ὀψόμεθα, καὶ συνεσόμεθα. Νῦν γάρ, φησὶ, οὐκ αὐτὰ βλέπομεν τὰ προσδοκώμενα πράγματα, ἀλλὰ διὰ μόνης αὐτὰ τῆς πίστεως ὁρῶμεν. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐφιέμεθα ἐκδημῆσαι μὲν ἐκ τοῦ σώματος, ἐνδημῆσαι δὲ πρὸς τὸν Κύριον. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων μὴ δεδιέναι τὸν θάνατον, ἀλλὰ ποθεῖν τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγήν.

Vers. 9. « Et ideo contendimus, sive absentes, sive præsentes, placere illi. » Non sufficit enim fides ad salutem, sed convenit benefactorem in omnibus colere et observare. *Contendimus* autem posuit pro eo quod est, studium et animi alacritatem **315** adhibemus. Ostendit autem alia etiam ratione necessariam esse virtutis possessionem.

θ'. « Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. » Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ ἡ πίστις εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ προσήκει διὰ πάντων θεραπεῦσαι τὸν εὐεργέτην. Τὸ δὲ, *φιλοτιμούμεθα*, ἀντὶ τοῦ, προθυμούμεθα, τέθεικε. Δείκνυσι δὲ καὶ ἑτέρωθεν ἀναγκαίαν οὖσαν τὴν κτῆσιν τῆς ἀρετῆς.

Vers. 10. « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi. » Non dixit, sisti, sed *manifestari*. Sufficit autem hoc et ad eos qui mala sua non sentiunt deterrendos, et ut peccatorum vulneribus medeantur, ne illa fiant manifesta omnibus. Et rursus alia ratione auget metum. « Ut D referat unusquisque conciliata, dum erat in corpore, prout fecit, sive bonum, sive malum. » Justus enim cum sit, pro iis quæ in vita gesta sunt dabit unicuique convenientem remunerationem. Simul autem ostendit, tam eas quæ honorantur, quam quæ puniuntur, animas una cum corporibus retributionem accipere.

ι'. « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. » Οὐκ εἶπε, παραστῆναι, ἀλλὰ, *φανερωθῆναι*. Ἱκανὸν δὲ τοῦτο καὶ τοὺς ἀναλγησίαν νοσοῦντας δειδίξασθαι, καὶ θεραπεῦσαι τῆς ἁμαρτίας τὰ τραύματα, ἵνα μὴ ταῦτα πᾶσι[83] γένηται φανερά. Καὶ ἑτέρωθεν δὲ πάλιν αὔξει τὸ δέος· « Ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ[84] τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. » Δίκαιος γὰρ ὢν ὁ κριτὴς ὑπὲρ τῶν βεβιωμένων ἑκάστῳ καταλλήλους τὰς ἀντιδόσεις παρέξει. Ἔδειξε δὲ κατὰ ταυτὸν, καὶ τὰς τιμωμένας καὶ τὰς κολαζομένας ψυχὰς μετὰ τῶν σωμάτων δεχομένας τὰς ἀντιδόσεις.

Vers. 11. « Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus. »

ια'. « Εἰδότες οὖν τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώπους πείθομεν, Θεῷ δὲ πεφανερώμεθα. » Τοῦτο τὸ

VARIÆ LECTIONES.

[82] παθῶν αὐτοῦ. CEc. [83] πᾶσι addidimus e B, cum id etiam haberet in versione Sirmondus. [84] τὰ ἴδια τοῦ, etc., legit Theodoretus epist. 91. Sed *Hæret. fab.* V, 20, *Deque Provident.* Orat. 9 extr. iisdem, quibus hic, verbis locum nostrum profert, nisi quod in utroque in locum verborum τοὺς — ἔμπροσθεν similia verba e Rom. XIV, 10 substituit.

Digitized by Google

δέος ἐπικείμενον ἔχοντες, τοὺς περὶ ἡμῶν ψευδεῖς ἔχοντας δόξας ἐπανορθοῦν πειρώμεθα, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ὅπως ἔχει διδάσκειν, καίτοι σαφῶς εἰδότες ὡς πάντων ἐστὶν ἐπόπτης ὁ τῶν ὅλων Θεός. « Ἐλπίζω δὲ καὶ ἐν ταῖς συνειδήσεσιν ὑμῶν πεφανερῶσθαι. » Ὑμᾶς δὲ οἶμαι τῶν ἡμετέρων μὴ δεῖσθαι λόγων, ἀκριβῶς τὸν ἡμέτερον ἐπισταμένους σκοπόν.

A Hunc timorem habentes qui nos urgeat, eos qui de nobis falsas habent opiniones, corrigere conamur, et nostra quomodo se habeant docere, licet recte sciamus universorum Deum omnia perspicere. « Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse. » Existimo autem vos nostra non egere oratione, ut qui institutum et * scopum nostrum recte sciatis.

ιβ'. « Οὐ πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἀφορμὴν διδόντες ὑμῖν καυχήματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἔχητε πρὸς τοὺς ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ μὴ καρδίᾳ. » Πάλιν αὐτοὺς ἐθεράπευσε, τὴν περὶ αὐτὸν αὐτοῖς μαρτυρήσας διάθεσιν. Οὐ γὰρ ὑμῶν ἕνεκα, φησί, ταῦτα λέγω· ἀλλ' ἵνα μάθητε πῶς ὑμᾶς προσήκει τῷ διδασκάλῳ συνηγορεῖν, καὶ τῶν ἐναντίων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγχειν, οἳ διπλόην περίκεινται, καὶ ἕτερα μὲν φρονοῦσιν, ἕτερα δὲ λαλοῦσιν.

Vers. 12. « Non iterum commendamus nos vobis : sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, ut habeatis ad eos qui in facie gloriantur, et non corde. » Eos rursus sibi conciliat, de illorum erga ipsum affectu reddens testimonium. Non, inquit, vestri causa hæc dico : sed ut sciatis quomodo **316** vos oporteat doctorem vestrum defen- B dere, et adversarios mendacii convincere, qui veste duplici induti sunt, et alia quidem sentiunt, alia vero loquuntur.

ιγ'. « Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » *Σωφροσύνην* ἐνταῦθα τὴν ταπεινοφροσύνην ἐκάλεσε· *ἔκστασιν* δὲ τὴν τῶν κατορθωμάτων διήγησιν· ἀμφότερα δὲ ὀρθῷ ποιῶ λογισμῷ.

Vers. 13. « Sive enim mente excedimus, Deo, sive sobrii sumus, vobis. » *Sobrietatem*, seu temperantiam, hoc loco appellavit modestiam : *mentis excessum*, narrationem eorum quæ recte gesserat. Utraque autem, inquit, recta ratione facio.

ιδ', ιε'. « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ[55] συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα[56] οἱ πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι[57]. » Ταῦτα πάλιν τῇ προτέρᾳ συνῆψεν ἀκολουθίᾳ. Εἰρηκὼς γάρ· *Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι*, ἀναγκαίως C τῆς ἀγάπης τὴν αἰτίαν ἐπέδειξε. Πυρπολούμεθα γάρ, φησὶν, ὑπὸ τῆς περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης, λογιζόμενοι ὅτι πάντων ἡμῶν ὑποκειμένων θανάτῳ, μόνος τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἵνα Πνεῦμα ἡμῖν[58] τὴν ζωὴν πραγματεύσηται. Οὗ δὴ χάριν ὑπειλήφαμεν δίκαιον αὐτῷ ζῆν, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύεσθαι νόμους· τοῦτο γὰρ αὐτῷ τὸ χρεών; ὀφείλομεν.

Vers. 14, 15. « Charitas enim Christi urget nos : æstimantes hoc, quod unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt : et pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit. » Hæc rursus priori consequentiæ conjunxit. Cum enim dixisset : *Et ideo contendimus sive præsentes, sive absentes, placere illi*, necessario ostendit causam dilectionis. Incendimur, inquit, dilectione in Christum, reputantes quod, cum essemus nos omnes morti obnoxii, solus pro nobis mortem subierit, ut Spiritus vitam nobis procuraret. Qua de causa justum existimavimus ei vivere, et vitam nostram ex ejus legibus instituere : etenim nos ei hoc debemus.

ις'. « Ὥστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα[59] Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Λελύσθαι γὰρ τῷ Δεσποτικῷ θανάτῳ μεμαθηκότες τὸν θάνατον, οὐδένα λοιπὸν ἀνθρώπων θνητὸν ἐπιστάμεθα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς παθητὸν εἶχε τὸ σῶμα, ἀλλὰ μετὰ τὸ πάθος ἄφθαρτον τοῦτο πεποίηκε καὶ ἀθάνατον.

Vers. 16. « Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem : et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. » Cum enim morte Domini dissolutam esse mortem didicerimus, nullum deinceps hominem mortalem esse scimus. Etsi enim ipse quoque Christus Dominus **317** habuit corpus patibile, tamen post D passionem incorruptibile illud reddidit et immortale.

ιζ'. « Ὥστε[60] εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Προσήκει τοίνυν τοὺς τῷ Χριστῷ πεπιστευκότας, ὡς ἐν καινῇ τινι πολιτεύεσθαι κτίσει· νεουργηθέντες γὰρ

Vers. 17. « Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova. » Oportet ergo eos qui Christo crediderunt, tanquam in nova aliqua creatione vitam insti-

VARIÆ LECTIONES.

[55] Θεοῦ est in orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm. [56] Hæc : ἄρα — ὑπὲρ π. ἀπέθανεν non profert Theodoret. l. c. *De charit.* [57] ἀναστάντι habet l. c. [58] πᾶσιν ἡμῖν (omisso τῷ πνεῦμα) habet B; quæ lectio nobis verior, h. e. Pauli verbis accommodatior videtur. [59] κατὰ σάρκα omittit Noster epist. 146, p. 1059 Sirm. [60] Iisdem verbis: ὥστε — καινά, Noster utitur in epist. citata, et ad Galat. VI, 15 : ὥστε — κτίσις ; sed in utroque loco paulo alia interpretatione utitur. Ad Coloss. I, 16.: ad Isa. IX, 6, et ad Dan. IX, 25 : εἴ τις γὰρ ἐν X. κ. κτ.

Digitized by Google

tuere : per sanctissimum enim baptismum renovati, peccati seninm exuimus.

VERS. 18. « Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis. » Dei ineffabilem benignitatem ostendit. Non enim, inquit, ipse nobis reconciliatus est, quamvis ipse esset qui per transgressionem injuria erat affectus : sed nos sibi reconciliavit, non hominem intercessorem adhibens, sed unigenitum Filium pacis intercessorem constituens. Nobis etiam commisit faustum reconciliationis nuntium.

VERS. 19. « Quoniam quidem Deus erat. » Hic est ponendum incisum. « In Christo mundum reconcilians sibi. » Ipse enim universorum Deus per Christum cum hominibus reconciliatus est. Et quomodo ? « Non reputans illis delicta ipsorum, et ponens in nobis verbum reconciliationis. » Dedit peccatorum remissionem, et nos elegit ministros pacis.

VERS. 20. « Pro Christo ergo legatione fungimur. » Quoniam dixit pacis ministrum se fuisse constitutum, necessario exponit legationem. Et ostendens fide dignam esse legationem, subjunxit : « Tanquam Deo exhortante per nos. » Quanam autem legatione fungeris ? « Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. » Sufficiunt **318** hæc etiam ad eos qui sunt valde pervicaces pudore affi-ciendos. Primum enim dixit, quod illo interfecto non modo non succensuerit, sed nos etiam legatos miserit, ut omnibus hominibus persuadeamus, et ejus clementiam revereri, et ob Christi cædem pudore suffundi, et reconciliari Creatori, et Deo, et Domino. Adjicit autem ad superiora etiam passionis ignominiam.

VERS. 21. « Eum enim qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso. » Cum enim a peccato liber esset, peccatorum mortem subiit, ut hominum peccatum solveret, et id vocatus quod nos eramus, quod erat ipse nos vocavit. Justitiæ enim divitias nobis donavit.

CAP. VI.

VERS. 1. « Adjuvantes autem exhortamur, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. » * Quoniam enim dixerat, *pro Christo legatione fungimur*, necessario docet, quod qui legatione funguntur, eis opem ferunt quos exhortantur, ut divinæ gratiæ lucrum accipiant, et non vacuam et inanem dispensationem (doctoris munus) ostendant, vitam huic contrariam præ se ferentes.

VERS. 2. « Ait enim : Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. » Prophetico usus testimonio, adhortationem amplificat. « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. » Vita

A διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὸ τῆς ἁμαρτίας ἀπεκδυσάμεθα γῆρας.

ιη'. « Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. » Τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἡμῖν, φησὶ, κατηλλάγη, καίτοι αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τῆς παραβάσεως ὑβρισμένος· ἀλλ' ἡμᾶς ἑαυτῷ κατήλλαξεν, οὐκ ἀνθρώπῳ μεσίτῃ χρησάμενος, ἀλλὰ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τῆς εἰρήνης ἀποφήνας μεσίτην. Ἐνεχείρισε δὲ καὶ ἡμῖν τὰ τῶν καταλλαγῶν εὐαγγέλια.

ιθ'. « Ὡς ὅτι ὁ Θεὸς ἦν. » Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. « Ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ. » Αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ τοῦ Χριστοῦ τὰς πρὸς τοὺς B ἀνθρώπους καταλλαγὰς ἐποιήσατο. Τίς δὲ ὁ τούτων τρόπος ; « Μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. » Ἐδωρήσατο τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, καὶ ἡμᾶς ὑπηρέτας τῆς εἰρήνης ἐχειροτόνησεν.

κ'. « Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν. » Ἐπειδὴ διάκονος τῶν καταλλαγῶν ἔφη προχεχειρίσθαι, ἀναγκαίως τὴν πρεσβείαν προσφέρει, καὶ δεικνὺς τῆς πρεσβείας τὸ ἀξιόπιστον, ἐπήγαγεν· « Ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. » Τί δὲ πρεσβεύσεις ; « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἱκανὰ καὶ τοὺς ἄγαν ἀτεράμονας ἐντρέψαι τὰ εἰρημένα. Πρῶτον μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐκείνου ἀναιρεθέντος οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτησεν, ἀλλὰ ἡμᾶς ἀπέστειλε πρεσβευτὰς, ὥστε πεῖσαι πάντας ἀνθρώπους, C καὶ τὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν αἰδεσθῆναι, καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν σφαγὴν ἐντραπῆναι, καὶ καταλλαγῆναι τῷ Ποιητῇ, καὶ Θεῷ, καὶ Δεσπότῃ. Προστίθησι δὲ τοῖς προειρημένοις καὶ τοῦ πάθους τὴν ἀτιμίαν.

κα'. « Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ [61] δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ. » Ἁμαρτίας γὰρ ἐλεύθερος ὢν τὸν τῶν ἁμαρτωλῶν ὑπέμεινε θάνατον, ἵνα τῶν ἀνθρώπων λύσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τοῦτο κληθεὶς ὅπερ ἦμεν ἡμεῖς, ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὅπερ ὑπῆρχεν αὐτός. Τὸν γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν ἐδωρήσατο πλοῦτον.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

α'. « Συνεργοῦντες δὲ παρακαλοῦμεν μὴ εἰς κενὸν D τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δέξασθαι ὑμᾶς. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν*, ἀναγκαίως διδάσκει, ὡς αὐτοῖς τοῖς παρακαλουμένοις συμπράττουσιν οἱ πρεσβεύοντες, ἵνα τὸ τῆς θείας χάριτος κομίσωνται κέρδος, καὶ μὴ κενὴν δείξωσι καὶ ματαίαν τὴν οἰκονομίαν, ἐναντίον βίον ταύτῃ ἐπιδεικνύμενοι.

β'. « Λέγει γάρ· Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. » Οὕτω τῇ προφητικῇ χρησάμενος μαρτυρίᾳ τὴν παραίνεσιν αὔξει. « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα

VARIÆ LECTIONES

[61] Θεοῦ omittit Noster ad psal. xxi, 2. Sed integrum versum exhibet orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm.; atque ibid., pag. 695, cum versu 20.

Digitized by Google

σωτηρίας. » Πρὸς τέλος γὰρ ὁ βίος ἐλαύνει · κἂν μὴ A
νῦν τῆς σωτηρίας μεταλάχωμεν, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν
ἐκδημίαν οὐκ ἔρημοι ταύτης ἐσόμεθα. Εἶτα τοὺς οἰ-
κείους πόνους εἰς τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν διέξεισι.

γ', δ'. « Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν,
ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία ἡμῶν · ἀλλ' ἐν παντὶ
συνιστῶντες ἑαυτοὺς, ὡς Θεοῦ διάκονοι. » Σπουδὴ
γὰρ ἡμῖν μηδὲ τὴν τυχοῦσαν πρόφασιν σκανδάλου
παρέχειν τινὶ, ἀλλὰ διὰ πάντων ἀξίους ἡμᾶς αὐτοὺς
τῆς τοῦ Θεοῦ διακονίας δεικνύναι. Τίνα δὲ τῆς δια-
κονίας ταύτης τὰ εἴδη;

« Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις,
ἐν στενοχωρίαις, (ε'.) ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν
ἀκαταστασίαις. » Διαφόρως εἶπε τὰ ἔξωθεν ἐπιόντα.
Προστίθησι δὲ τοῖς ἀκουσίοις καὶ τοὺς αὐθαιρέτους B
πόνους.

« Ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, (ς', ζ'.)
ἐν ἁγνότητι, ἐν γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρη-
στότητι, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ,
ἐν λόγῳ ἀληθείας, ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἦρ-
κειτο τοῖς ἔξωθεν ἐπιφερομένοις αὐτῷ σκυθρωποῖς,
ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπενόει παιδαγωγίαν τῷ σώματι, οὐ
μόνην τὴν νηστείαν καὶ τὴν ἀγρυπνίαν, ἀλλὰ καὶ
τὴν τῶν χειρῶν ἐργασίαν · τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐν κό-*
ποις. Ἁγνότητα δὲ καλεῖ τὴν τῶν χρημάτων ὑπερ-
οψίαν · οὐδὲ γὰρ τὰς ἀναγκαίας χρείας παρὰ Κορινθίων
ἐδέξατο. *Γνῶσιν* δὲ, ὡς οἶμαι, τὴν διδασκαλίαν
καλεῖ · ἐπίπονος γὰρ καὶ αὕτη. Εἶτα τὴν μακροθυ-
μίαν περὶ τοὺς ἀλλοτρίους, τὴν χρηστότητα περὶ
τοὺς οἰκείους, τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ παναγίου θερα- C
πείαν · τοῖς γὰρ τούτου νεύμασιν ἠκολούθει. Ἀνυπό-
κριτον δὲ *ἀγάπην* καλεῖ τὴν εἰλικρινῆ καὶ γνησίαν,
τὴν οὐκ ἐν σχήματι φαινομένην, ἀλλὰ βεβαιουμένην
τῷ πράγματι. *Λόγον* δὲ *ἀληθείας*, τῆς εὐσεβείας τὸ
κήρυγμα. Ἅπαντα δὲ ἐξήρτησε τῆς θείας δυνάμεως ·
ὑπ' ἐκείνης γὰρ βοηθούμενος τὰ εἰρημένα κατ-
ώρθου.

« Διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ
ἀριστερῶν, (η'-ι'.) διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφη-
μίας καὶ εὐφημίας, ὡς πλάνοι, καὶ ἀληθεῖς · ὡς
ἀγνοούμενοι, καὶ ἐπιγινωσκόμενοι · ὡς ἀποθνήσκον-
τες, καὶ ἰδοὺ ζῶμεν · ὡς παιδευόμενοι, καὶ μὴ θανα-
τούμενοι · ὡς λυπούμενοι, ἀεὶ δὲ χαίροντες · ὡς
πτωχοὶ, πολλοὺς δὲ πλουτίζοντες · ὡς μηδὲν ἔχοντες, D
καὶ πάντα κατέχοντες. » Πάντα ἐκ διαμέτρου ἐναντία ·
δόξα καὶ ἀτιμία, βλασφημία καὶ εὐφημία, ζωὴ καὶ
θάνατος, εὐφροσύνη καὶ λύπη · ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα
κἀκεῖνα ὅπλα δικαιοσύνης ἀπέφηνε, καὶ διὰ τῶν
ἐναντίων τὴν μίαν ἐκέρασεν ἀρετήν. Οὔτε γὰρ
δόξα αὐτὸν ἐπῆρεν, οὔτε ἀτιμία κατήνεγκεν ·
οὐκ εὐφημία ἐφύσησεν, οὐ δυσφημία ἠνίασεν ·
ἀλλὰ διὰ τῶν ἐναντίων ὁδεύων, ἀμετάβλητος
ἔμεινε. *Δεξιὰ* δὲ καλεῖ τὰ δοκοῦντα θυμήρη · *ἀρι-*
στερὰ δὲ τὰ ἐναντία, ἀπὸ τῆς κατεχούσης δόξης
τεθεικὼς τὰ ὀνόματα. Ἄξιον δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ τελευ-
ταῖα θαυμάσαι. Εἰρηκὼς γὰρ, *ὡς πτωχοὶ*, οὐκ ἐπ-
ήγαγε, τῶν δὲ ἀναγκαίων εὐπορουῦντες, ἀλλὰ, *πολ-*
λοὺς δὲ πλουτίζοντες · καὶ γὰρ παρὰ πάντων χρή-

enim tendit ad finem : ac etiamsi nunc non fuerimus salutis participes, postquam hinc excesserimus, ea non destituemur. **319** Deinde labores suos pro illorum utilitate susceptos persequitur.

Vers. 3, 4. « Nulla in re dantes ullam offensionem : ut non vituperetur ministerium nostrum : sed in omnibus exhibentes nosmetipsos, sicut Dei ministros. » Damus enim operam, ut nec minimam ulli offensionis occasionem præbeamus, sed nos in omnibus Dei ministerio dignos ostendamus. Quænam sunt autem species hujus ministerii ?

« In multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, (Vers. 5.) in plagis, in carceribus, in seditionibus. » Varie dixit ea quæ extrinsecus invadunt. Adjicit autem laboribus involuntariis libere ac sponte susceptos.

« In laboribus, in vigiliis, in jejuniis, (Vers. 6, 7.) in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei. » Neque enim erat contentus iis molestiis quæ ei extrinsecus inferebantur : sed ipse etiam disciplinam corpori excogitabat, non solum jejunii, et vigiliarum, sed laboris quoque manuum : hoc enim dicit, *in laboribus*. *Castitatem* autem vocat pecuniæ contemptum : nam neque necessarium rerum usum accepit a Corinthiis. *Scientiam* vero, ut puto, doctrinam vocat : quoniam et ipsa quoque est laboriosa. Deinde *longanimitatem* in alienos, *suavitatem* in suos, sanctissimi Spiritus observantiam : ejus enim nutum sequebatur. *Non fictam* autem *charitatem* vocat, sinceram et germanam, quæ non in specie cernitur, sed re ipsa confirmatur. *Verbum* autem *veritatis*, prædicationem pietatis. Omnia autem divinæ potentiæ attribuit : ea enim adjuvante se, hæc omnia **320** præstitit.

« Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, (Vers. 8-10.) per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam : ut seductores, et veraces ; sicut qui ignoti, et cogniti : quasi morientes, et ecce vivimus : ut castigati, et non mortificati : quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes : tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. » Omnia pugnant ex diametro, gloria et ignominia, obtrectatio et laus, mors et vita, gaudium et tristitia. Sed tamen et hæc et illa esse arma justitiæ pronuntiavit, et per ea quæ sunt contraria unam virtutem temperavit. Nam neque gloria eum extulit, neque ignominia dejecit : nec eum laus inflavit, nec obtrectatio excruciavit, sed per contraria ingrediens, mansit immutabilis. *Dextra* autem vocat ea quæ animo grata esse videntur : *sinistra* autem quæ sunt contraria, ex vulgari opinione nomina imponens. Jure autem admiranda quæ sunt in fine. Cum enim dixisset, *ut mendici*, non subjunxit, necessariis autem abundantes, sed, *multos autem*

Digitized by Google

locupletantes. Ab omnibus enim pecunias colligens, A mittebat ad pauperes : et qui nihil habebat, cujusvis piæ familiæ erat dominus.

ματα συλλέγων τοῖς πενομένοις ἐξέπεμπε, καὶ μηδὲν ἔχων πάσης εὐσεβοῦς ἐδέσποζεν οἰκίας.

Vers. 11. « Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. » Vestri amor hæc me cogit dicere : omnes enim vos in meipso circumfero. Talis est enim natura charitatis : eorum qui illam possident corda dilatat. Hoc significant sequentia.

ια'. « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. » Ἀπὸ τοῦ περὶ ὑμᾶς ταῦτα λέγειν ἀναγκάζομαι φίλτρου · πάντας γὰρ ὑμᾶς ἐν ἐμαυτῷ περιφέρω. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ φύσις, εὐρυχώρους ἐργάζεται τὰς τῶν κεκτημένων καρδίας. Τοῦτο δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

Vers. 12. « Non angustiamini in nobis. » Qui enim est hostili in aliquem animo, ipsam etiam ejus memoriam e cogitatione sua ejicit. « Sed angustiamini **321** in visceribus vestris. » Maximi eos criminis insimulavit, qui eos in sui cordis amplitudine se recepisse ostenderit : illos autem B probarit nolle simili uti remuneratione, sed in uno homine angustos fuisse. Unde subjunxit :

ιβ'. « Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν. » Ὁ γὰρ ἀπεχθῶς περί τινα διακείμενος, καὶ αὐτὴν αὐτοῦ τῆς διανοίας ἐξελαύνει τὴν μνήμην. « Στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν[62] τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν. » Μέγιστον αὐτῶν ἔγκλημα κατηγόρησεν, ἑαυτὸν μὲν δείξας πάντας αὐτοὺς μετ' εὐρυχωρίας ἐν τῇ καρδίᾳ δεξάμενον, ἐκείνους δὲ ἐλέγξας, ὡς τοῖς ἴσοις ἀμείψασθαι μὴ θελήσαντας, ἀλλ' ἐν ἑνὶ στενοχωρηθέντας ἀνθρώπῳ. Ὅθεν ἐπήγαγε·

Vers. 13. « Eamdem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico. » Quoniam accusatione pupugit, * filiorum appellatione mitigat.

ιγ'. « Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγω. » Ἐπειδήπερ ἔπληξε τῇ κατηγορίᾳ, θεραπεύει τῇ τῶν τέκνων προσηγορίᾳ.

« Dilatamini et vos. (Vers. 14.) Nolite jugum ducere cum infidelibus. » Reddite mihi æqualem dilectionem. Ne imitemini boves qui alio deflectunt, et jugum inclinant, incredulorum fraudem nostræ doctrinæ præferentes.

« Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. (ιδ'.) Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ἀντίδοτέ μοι τὴν ἴσην ἀγάπην · μὴ μιμήσησθε τοὺς ἑτέρως ἐννεύοντας βόας, καὶ τὸν ζυγὸν κλίνοντας, τὴν τῶν ἀπίστων ἀπάτην τῆς ἡμετέρας προτιμῶντες διδασκαλίας.

« Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras ? (Vers. 15, 16.) Quæ autem conventio Christi ad Beliar ? aut quæ pars fideli cum infideli? Quis autem consensus C templo Dei cum idolis ? » Per hæc autem omnia ostendit contrarios magistros esse iniquitatis et tenebrarum conciliatores, et magistros diaboli. *Beliar* enim appellavit diabolum. « Vos enim estis templum Dei vivi. » Deinde prophetico testimonio ostendit verum esse quod dicit.

« Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ ; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; (ιε', ις'.) Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ[63] ; ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου ; Τίς δὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων ; » Διὰ τούτων δὲ πάντων ἔδειξε τοὺς ἐναντίους διδασκάλους ἀνομίας καὶ σκότους προξένους καὶ ὑπουργοὺς διαβόλου · *Βελίαρ* γὰρ τὸν διάβολον προσηγόρευσεν. « Ὑμεῖς γὰρ ναός ἐστε Θεοῦ ζῶντος. » Εἶτα προφητικῇ μαρτυρίᾳ ἔδειξε τοῦ λόγου τὸ ἀληθές. « Καθὼς εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι λαός. (ιζ', ιη'.) Διὸ ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει Κύριος · καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅπτεσθε. Κἀγὼ εἰσδέξομαι ὑμᾶς, καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι εἰς υἱοὺς καὶ θυγατέρας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Οὕτω διὰ τῆς προφητικῆς διδασκαλίας, καὶ φυγεῖν αὐτοὺς τὴν τῶν ἐναντίων συνουσίαν διδάξας, καὶ ταῖς D θείαις ἐπαγγελίαις ψυχαγωγήσας, προσφέρει καὶ αὐτὸς τὴν οἰκείαν παραίνεσιν.

Sicut dicit Deus : Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus. (Vers. 17, 18.) Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis. Et ego recipiam vos : et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit **322** Dominus omnipotens. » Postquam ex prophetica doctrina et congressionem cum adversariis eos fugere docuit, et divinis eos promissionibus est consolatus, affert etiam ipse suam admonitionem.

CAP. VII

Vers. 1. « Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei. » *Spiritum* hic vocat animam : *spiritus*

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

α'. « Ταύτας οὖν ἔχοντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀγαπητοὶ, καθαρίσωμεν[64] ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. » *Πνεῦμα* ἐνταῦθα[65] τὴν ψυχὴν καλεῖ·

VARIÆ LECTIONES.

[62] ἐν abest a B. [63] Βελίαρ est etiam in his verbis a Theodoreto recitatis *Hist. eccl.* I, 3, et *Curat. Græc. affect.*, serm. 10, pag. 643 Sirm. Cætera in utroque loco, nostro cum textu consentiunt. [64] Commemorat ea quæ sequuntur Theodoretus ad psal. CXII extr. [65] Eadem interpretatio, sed aliis verbis, est sub Theodoreti nomine apud Œcum.

Digitized by Google

μολυσμὸν δὲ πνεύματος, τῶν εἰδώλων τὴν κοινωνίαν· μολυσμὸν δὲ σαρκὸς, τὴν ἐν ταῖς πράξεσι παρανομίαν.

β'. « Χωρήσατε ἡμᾶς· οὐδένα ἠδικήσαμεν, οὐδένα ἐφθείραμεν, οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν. » Οὐκ ἐναντία φθέγγεται, ποτὲ μὲν αὐτοὺς ἐπαινῶν, ποτὲ δὲ αὐτῶν κατηγορῶν. Καὶ γὰρ κατορθώματα εἶχον, καὶ ἐπλημμέλουν ὡς ἄνθρωποι· καὶ ἐπαινεῖ μὲν δι' ἐκεῖνα, κατηγορεῖ δὲ διὰ ταῦτα. Σκοπὸς δὲ αὐτῷ, καὶ διὰ τῶν ἐπαίνων, καὶ διὰ τῶν ψόγων, εἰς τὴν ἄκραν αὐτοὺς παιδοτριβῆσαι φιλοσοφίαν. Ἐνταῦθα μέν τινας αἰνίττεται ὡς τοῖς ἀπατεῶσιν ὑπαχθέντας ἐκείνοις, καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ δεξαμένους διαβολάς. Ὅθεν ἀπολογούμενος ἔφη· *Οὐδένα ἐφθείραμεν, οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν*· ἀντὶ τοῦ, Οὔτε ἀπατηλοῖς ἐχρησάμεθα λόγοις, χρωννύντες τῇ κακίᾳ τὸ ψεῦδος, οὔτε ἐπὶ χρήμασιν ἐκηρύξαμεν. Τὸ δὲ, *χωρήσατε*, τοῖς στενοχωρουμένοις λέγει, καὶ ἀγάπην οὐ κεκτημένοις. Τοῦτο γὰρ καὶ ἄνω ἔφη· *Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς*. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, *Οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν*, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

γ'. « Οὐ πρὸς κατάκρισιν λέγω. » Ἀντὶ τοῦ, Οὐ σμικρολογίαν ὑμῖν ὀνειδίζων ταῦτα ἔφην. « Προείρηκα γὰρ ὅτι ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐστε εἰς τὸ συναποθανεῖν καὶ συζῆν. » Καὶ ἐπιμένει θεραπεύων.

δ'. « Πολλή μοι παῤῥησία πρὸς ὑμᾶς. » Ὡς πατρὶ πρὸς παῖδας, ὡς διδασκάλῳ πρὸς μαθητάς. « Πολλη μοι καύχησις ὑπὲρ ὑμῶν. » Σεμνύνομαι γὰρ ἐφ' ὑμῖν, καὶ πανταχοῦ τὴν ὑμετέραν πίστιν ἀνακηρύττω. « Πεπλήρωμαι γὰρ τῇ παρακλήσει, ὑπερπερισσεύομαι τῇ χαρᾷ ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν. » Πάσης γάρ μοι ψυχαγωγίας ἀφορμὴ γίνεται ἡ ὑμετέρα μνήμη. Εἶτα πάλιν ἐξηγεῖται τοὺς πειρασμούς.

ε'. « Καὶ γὰρ [66] ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἄνεσιν ἔσχηκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι. » Οὐ γὰρ μόνον ἡμᾶς συνεῖχεν ὁ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀγὼν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀσθενέστερον διακειμένων ἡ φροντὶς κατανήλισκεν. Ἐδεδίει μὲν γὰρ αὐτῶν τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολήν.

ς'. « Ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς [67] ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. » Ἐνταῦθα σκοπὸς αὐτῷ, καὶ τοῦ μακαρίου Τίτου δεῖξαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἐν αὐτοῖς ἀγάπην πυρσεῦσαι. Αὐτὸς γὰρ τοῖσδε διηκόνει τοῖς γράμμασι. Τούτου χάριν ἔφη, ὅτι ἤρκεσεν εὐθὺς φανεὶς ἀποκεδᾶσαι τὴν τῶν ἀνιαρῶν προσβολήν.

ζ'. « Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ᾗ παρεκλήθη [68] ἐφ' ὑμῖν, ἀναγγέλλων ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἐπιπόθησιν, τὸν ὑμῶν ὀδυρμὸν, τὸν ὑμῶν ζῆλον ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ηὔξησε δέ μοι τὴν εὐθυμίαν καὶ τοῖς περὶ ὑμῶν διηγήμασιν· ἀπήγγειλε γάρ μοι ὅπως ἡμᾶς [69] ποθεῖτε θεάσασθαι, ὅπως δὲ ἀποδύρεσθε τὰ γινόμενα πλημμελήματα,

autem *inquinamentum*, communionem idolorum : *inquinamentum* vero *carnis*, actionum iniquitatem.

Vers. 2. « Capite nos. Neminem læsimus, neminem corrupimus, neminem circumvenimus. » Contraria non loquitur eos aliquando laudans, aliquando reprehendens. Nam in nonnullis recte se gerebant, et peccabant ut homines : et propter illa quidem laudat, propter hæc vero reprehendit. Ejus autem scopus est, per laudes et vituperationes ipsos ad perfectam exercere philosophiam. Hic vero innuit fuisse aliquos ab illis impostoribus inductos, qui prolatas in ipsum calumnias admiserant. Unde se defendens dicit : *Neminem corrupimus, neminem circumvenimus.* Nec verbis fraudulentis usi sumus, mendacium malitia colorantes; nec propter pecuniam prædicavimus. Illud autem, *capite*, iis dicit qui sunt angusti, et charitatem non possident. Hoc enim superius quoque dixit, *Dilatamini et vos.* Quoniam autem dixit, *Neminem circumvenimus*, necessario subjunxit :

323 Vers. 3. « Non ad condemnationem vestram dico. » Quasi dicat : Non hæc dixi vobis avaritiæ sordes exprobrans. « Prædiximus enim quod in cordibus nostris estis ad commoriendum et ad convivendum. » Et insistit demulcens.

Vers. 4. « Multa mihi fiducia est apud vos. » Ut patri apud filios, præceptori apud discipulos. « Multa mihi gloriatio pro vobis. » De vobis enim glorior, et fidem vestram ubique prædico. « Repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. » Vestri enim recordatio omnis consolationis mihi causa est. Deinde rursus calamitates exponit.

Vers. 5. « Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus : foris pugnæ, intus timores. » Non solum enim nos exercebat cum adversariis suscepta contentio, sed eorum etiam cura angebat, qui imbecilliores erant. Verebatur enim ne se ad deteriora converterent.

Vers. 6. « Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. » Hic illi scopus est, et beati Titi virtutem ostendere, et illorum in ipsum dilectionem inflammare. Is enim has litteras deferebat, et ideo dixit illum simul ac apparuit sufficisse ad molestiarum impetum discutiendum.

Vers. 7. « Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione qua consolatus est in vobis, referens nobis vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram æmulationem pro me. Mihi etiam auxit lætitiam et iis quæ **324** de vobis narravit : renuntiavit enim mihi quomodo desideretis me videre, et quomodo admissa delicta

VARIÆ LECTIONES.

[66] Hunc ipsum versum recitat Theodoretus in præf. ad Pauli Epistolas, pag. 5. [67] ὁ Θεός omittitur l. c. præfat. [68] παρακέκληται habet l. c. [69] μὲν ἡμᾶς. B.

Digitized by Google

defleatis, et quantam pro me in adversarios contentionem susceperitis.

« Ita ut magis gauderem. (Vers. 8.) Quoniam, etsi contristavi vos in epistola, non me pœnitet: etsi pœniteret. » Hæc enim cum rescivissem, maximam cepi lætitiam, etsi valde dolerem quod vos molestia afficere per litteras illas coactus sim.

« Video enim quod epistola illa, etsi ad horam, vos constristavit. (Vers. 9.) Nunc gaudeo, non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad pœnitentiam. Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. » Etsi enim litteræ illæ vos ad tempus tristitia affecerunt, maximam tamen utilitatem attulerunt. Ego autem gaudeo, quod non nudam tristitiam, sed tristitiæ fructum videam. Illa enim tristitia laudabilem pœnitentiam germinavit.

Vers. 10. « Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam, cujus non pœniteat, in salutem operatur: sæculi autem tristitia mortem operatur. » De peccatis enim dolere veram salutem comparat. *Mundi* autem *tristitiam* vocavit, quæ pro pecuniæ jactura, pro filiorum vel uxorum morte suscipitur, cujus immoderatio mortem afferre novit. Quocirca sæpe etiam pœnitentia ducuntur, qui supra modum luxerint. Qui autem peccatum deflent, etiamsi immoderate luxerint, lætitia fruuntur, pœnitentiam non admittentes.

Vers. 11. « Ecce enim hoc ipsum, secundum Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem: sed defensionem, sed **325** indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam. » Litterarum accepta reprehensione, omne quidem studium ad excusationem contulistis; adversus eos autem qui peccarant indignationem armastis, divinumque metum suscepistis; sed et nos ardentius quam antea desiderastis; justa autem æmulatione tacti ob legum transgressionem luxistis. « In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse in negotio. » Aperte ostendistis vos non esse lætatos iis quæ ab illis male facta sunt. Hoc enim dicit, *incontaminatos*, seu puros *esse*.

Vers. 12, 13. « Igitur etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui illam passus est, sed ad manifestandam sollicitudinem nostram pro vobis apud vos, coram Deo. » Ut ostendit rerum exitus, vestra causa epistolam illam scripsimus, ut nostra erga vos aperiretur affectio. *Eum* autem *qui fecit injuriam*, dixit eum qui est fornicatus. *Eum* autem *qui passus est*, ejus patrem. Nam vel mortuus injuria affectus est, cum violatum est ejus cubile.

« Ideo consolationem accepimus per consolationem vestram. Abundantius magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. (Vers. 14.) Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus.

A καὶ ὅσον ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀνεδέξασθε ζῆλον.

« Ὥστε μᾶλλον ἐμὲ χαρῆναι. (η'.) Ὅτι εἰ καὶ ἐλύπησα ὑμᾶς ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, οὐ μεταμέλομαι, εἰ καὶ μετεμελόμην. » Ταῦτα γὰρ μαθὼν, πολλὴν ἐδεξάμην τὴν εὐφροσύνην, καίτοι λίαν ἀλγῶν, ὅτι λυπῆσαι ὑμᾶς διὰ τῶν γραμμάτων ἠναγκάσθην ἐκείνων.

« Βλέπω γὰρ ὅτι ἡ Ἐπιστολὴ ἐκείνη, εἰ καὶ πρὸς ὥραν, ἐλύπησεν ὑμᾶς. (θ'.) Νῦν χαίρω, οὐχ ὅτι ἐλυπήθητε, ἀλλ' ὅτι ἐλυπήθητε εἰς μετάνοιαν· ἐλυπήθητε γὰρ κατὰ Θεὸν, ἵνα ἐν μηδενὶ ζημιωθῆτε ἐξ ἡμῶν. » Εἰ γὰρ καὶ πρὸς ὀλίγον ὑμᾶς ἠνίασεν ἐκεῖνα τὰ γράμματα, ἀλλ' οὖν μεγίστην ὠφέλειαν ἐπραγματεύσατο. Ἐγὼ δὲ χαίρω, οὐ γυμνὴν τὴν λύπην, B ἀλλὰ τῆς λύπης θεωρῶν τὸν καρπόν· ἡ λύπη γὰρ ἐκείνη βεβλάστηκε τὴν ἐπαινουμένην μετάνοιαν.

ι'. « Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται· ἡ δὲ τοῦ κόσμου λύπη θάνατον κατεργάζεται. » Τὸ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἐπταισμένοις ἀλγεῖν τὴν ἀληθῆ πραγματεύεται σωτηρίαν. *Κόσμου* δὲ *λύπην* ἐκάλεσε, τὴν ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, τὴν ἐπὶ θανάτῳ παίδων ἢ γυναικῶν, ἧς ἡ ἀμετρία τὸν θάνατον οἶδεν ἐπάγειν. Οὗ δὴ χάριν καὶ μεταμέλονται πολλάκις οἱ πέρα τοῦ μέτρου θρηνήσαντες. Οἱ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ὀλοφυρόμενοι, κἂν ἀμέτρως θρηνήσωσιν, εὐφροσύνην καρποῦνται, μεταμέλειαν οὐ δεχόμενοι.

ια'. « Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο, τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην κατειργάσατο ἐν ὑμῖν σπουδὴν, C ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν, ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλὰ ἐκδίκησιν. » Δεξάμενοι τῶν γραμμάτων τὸν ἔλεγχον, πᾶσαν μὲν σπουδὴν εἰς ἀπολογίαν εἰσενέγκατε, κατὰ δὲ τῶν ἡμαρτηκότων ὠπλίσατε τὸν θυμὸν, τὸ δὲ θεῖον εἰσεδέξασθε δέος, ἐποθήσατε δὲ καὶ ἡμᾶς θερμότερον ἢ πάλαι, ζῆλον δὲ δίκαιον ἀναλαβόντες, ἐπὶ τοῖς παραβεβασμένοις ἐθρηνήσατε νόμοις. « Ἐν παντὶ συνεστήσατε ἑαυτοὺς ἁγνοὺς εἶναι ἐν τῷ πράγματι. » Ἐδείξατε σαφῶς ὡς οὐ συνήσθητε τοῖς κακῶς ὑπ' ἐκείνων γεγενημένοις· τοῦτο γὰρ λέγει *ἁγνοὺς εἶναι*.

D ιβ', ιγ'. « Ἄρα εἰ καὶ ἔγραψα ὑμῖν, οὐχ εἵνεκεν τοῦ ἀδικήσαντος, οὐδὲ εἵνεκεν τοῦ ἀδικηθέντος, ἀλλ' εἵνεκεν τοῦ φανερωθῆναι τὴν σπουδὴν ἡμῶν τὴν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Ὡς ἔδειξε τῶν πραγμάτων ἡ ἔκβασις, ὑμῶν ἕνεκα τὴν Ἐπιστολὴν ἐκείνην ἐγράψαμεν, ὥστε ἡμῶν τὴν περὶ ὑμᾶς γυμνωθῆναι διάθεσιν. *Ἀδικήσαντα* δὲ λέγει τὸν πεπορνευκότα· *ἀδικηθέντα* δὲ τὸν ἐκείνου πατέρα. Καὶ τεθνεὼς γὰρ ἠδίκητο, τῆς εὐνῆς ὑβρισθείσης.

« Διὰ τοῦτο παρακεκλήμεθα ἐπὶ τῇ παρακλήσει ὑμῶν· περισσότερον μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρᾷ Τίτου, ὅτι ἀναπέπαυται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὑμῶν. (ιδ'.) Ὅτι εἴ τι αὐτῷ ὑπὲρ ὑμῶν κεκαύχημαι, οὐ κατῃσχύνθην. » Διαφερόντως δὲ ἤσθην, ὅτι τὴν

Digitized by Google

ὑμετέραν μνήμην ὁ Τίτος ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρει, τὴν ἁπάντων ὑμῶν ἀνακηρύττων ἀγάπην· καὶ διὰ τῆς πείρας μεμάθηκεν ὡς ἀληθῆ τὰ παρ' ἐμοῦ πολλάκις περὶ ὑμῶν εἰρημένα. « Ἀλλ' ὡς πάντα ἐν ἀληθείᾳ ἐλαλήσαμεν ὑμῖν, οὕτως καὶ ἡ καύχησις ἡμῶν ἡ ἐπὶ Τίτου ἀλήθεια ἐγενήθη. » Οὐδὲν γὰρ ψευδὲς εἰπεῖν ἠνεσχόμεθα πώποτε, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν ἀληθῆ διδασκαλίαν προσενηνόχαμεν, καὶ τοὺς ὑμετέρους ἐπαίνους ἀληθείᾳ διεκοσμήσαμεν.

ιε'. « Καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ περισσοτέρως πρὸς[70] ὑμᾶς ἐστιν, ἀναμιμνησκομένου τὴν πάντων ὑμῶν ὑπακοήν, ὡς μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἐδέξασθε αὐτόν. » Ἄγαν δὲ περὶ ὑμᾶς διάκειται, καὶ ἄληστον ὑμῶν περιφέρει τὴν μνήμην, διηγούμενος ὅπως μὲν αὐτοῦ παρεινέσεσιν εἴξατε, ὅσον δὲ αὐτῷ προσενηνόχατε γέρας, καὶ ὡς πατέρα τιμῶντες, καὶ ὡς ἄρχοντα πνευματικὸν δεδιότες.

ις'. « Χαίρω οὖν ὅτι ἐν παντὶ θαῤῥῶ ἐν ὑμῖν. » Ἐγὼ δὲ θυμηδίας ἐμπίπλαμαι, ὅτι καὶ ἐπιπλήττειν ὑμῖν καὶ ἐπιτιμᾶν θαῤῥῶ. Καὶ αὖ πάλιν εὐφημῶν οὐ διαμαρτάνω τῆς ἀληθείας. Προσήκει τοίνυν καὶ ἡμᾶς, καὶ τοὺς διδασκομένους, καὶ τοὺς διδάσκοντας, ὠφελείας ἐντεῦθεν χαρακτῆρα λαβεῖν· καὶ τοὺς μὲν διδασκάλους τὸν τῆς οἰκουμένης μιμεῖσθαι διδάσκαλον, καὶ ἐπιτιμᾷν εἰς καιρὸν, καὶ ἐλέγχειν εἰς δέον, καὶ παρακαλεῖν καὶ προτρέπειν, καὶ διεγείρειν ταῖς εὐφημίαις· τοὺς δὲ τῆς διδασκαλίας ἀπολαύοντας πείθεσθαι τοῖς διδάσκουσι, καὶ μετὰ πόθου καὶ φόβου δέχεσθαι τῆς διδασκαλίας τὰ νάματα, καὶ διὰ τῆς τοιαύτης ἀρδείας φέρειν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸν καρπὸν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἐν[71] τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Præcipue autem lætatus sum, quod Titus vestri memoriam in animo gerat, omnium vestrum charitatem prædicans: et experientia didicit vera esse quæ a me sæpe de vobis dicta sunt. « Sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est. » Nihil enim unquam falsi dicere in animum induximus, sed et vobis veram doctrinam tradidimus, **326** et laudes vestras veritate exornavimus.

Vers. 15. « Et viscera ejus abundantius in vos sunt, reminiscentis omnium vestrum obedientiam, quomodo cum timore et tremore excepistis illum. » Optime autem in vos affectus est, et vestri nulla oblivione delendam memoriam circumfert, narrans et quomodo ejus suasionibus cesseritis, et quantum ei honorem exhibueritis, cum tanquam patrem honorantes, et tanquam spiritalem præsidem reverentes.

B

Vers. 16. « Gaudeo igitur quod in omnibus confido in vobis. » Ego vero lætitia plenus sum, quod vos fidenter arguam et increpem: et rursus dum vos laudo, a veritate non excidam. Oportet ergo nos etiam, tam qui docemur, quam qui docemus, utilitatis exemplum hinc sumere: et doctores quidem imitari doctorem orbis terrarum, et in tempore arguere, et increpare opportune, et admonere, et hortari, et excitare laudibus: eos autem qui doctrinam excipiunt, parere docentibus, et cum desiderio et timore doctrinæ fluenta suscipere, et per ejusmodi irrigationem fructum ferre Christo Servatori, cum quo Patri in sanctissimo Spiritu gloria, honor, laus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

C

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

α'. « Γνωρίζω[72] δὲ ὑμῖν[73] τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δεδομένην ἐν[74] ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας. » Τὰ κατὰ μακάριον διηγησάμενος Τίτον, καὶ τοῖς ἐπαίνοις αὐτοὺς ἱκανῶς προθεραπεύσας, ἐπήγαγε· *Χαίρω ὅτι ἐν παντὶ θαῤῥῶ ὑμῖν.* Δείκνυσι δὲ διὰ τῶν πραγμάτων τὸ θάρσος, καὶ περὶ τῆς τῶν ἁγίων προμηθείας προσφέρει παραίνεσιν. Πρῶτον δέ γε τῶν Μακεδόνων διηγεῖται τὴν εἰλικρινῆ πίστιν, καὶ τοὺς περὶ[75] ταύτης ἀγῶνας, καὶ τὴν ἐν πενίᾳ μεγαλοψυχίαν. Θεοῦ δὲ χάριν ὠνόμασε τὴν κτῆσιν τῶν ἀγαθῶν· οὐ τὸ τῆς γνώμης ἐκβαλὼν αὐθαίρετον, ἀλλὰ διδάσκων ὅτι διὰ τῆς θείας ἐπικουρίας δυνατὸν συναγαγεῖν τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς.

327 TOMUS SECUNDUS.

CAP. VIII.

Vers. 1. « Notam autem facio vobis gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniæ. » Postquam superiora de beato Tito exposuit, et laudibus eos satis præparavit, subjunxit: *Gaudeo quod in omnibus confido vobis.* Rebus autem ipsis suam fiduciam ostendit, eosque ut sanctis provideant adhortatur. Ac primum quidem Macedonum sinceram fidem exponit, et suscepta pro ea certamina, et quod magno animo fuerint in paupertate. *Dei* autem *gratiam* vocavit bonorum possessionem: non liberum arbitrium excludens, sed docens quod per divinum auxilium cogi possint opes virtutis.

D

β'. « Ὅτι ἐν πολλῇ δοκιμῇ θλίψεως ἡ περισσεία τῆς χαρᾶς αὐτῶν, καὶ ἡ κατὰ βάθος πτωχεία αὐτῶν ἐπερίσσευσεν εἰς τὸν πλοῦτον τῆς ἁπλότητος αὐτῶν. » Μέγιστον αὐτοῖς ἐγκώμιον ἔπλεξεν. Ἐν δυσθυμίᾳ γὰρ αὐτοὺς ἔδειξεν εὐθυμοῦντας, καὶ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ φιλοτιμίᾳ πλουτοῦντας. Τοῖς κύμασι γὰρ περικλυζό-

Vers. 2. « Quod in magno experimento tribulationis abundantia gaudii ipsorum fuit, et altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum. » Maximum eis texuit encomium. In animi enim ægritudine eos tranquillos esse ostendit, et in extrema paupertate magnificentia divi-

VARIÆ LECTIONES.

[70] εἰς B. [71] σὺν B. [72] γνωρίζομεν est apud Nostrum in præfat. ad Epistolas Pauli. [73] ἀδελφοὶ addit ibid. [74] ἐν abest a l. c. [75] ὑπὲρ P.

Digitized by Google

tes. Cum enim fluctibus undiquaque obruantur, gaudent ut qui secundis fluctibus ferantur : et cum rebus careant necessariis, animi magnitudinem tanquam divitiis affluentes præ se ferunt.

VERS. 3, 4. « Quia secundum virtutem testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt. Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam et communicationem ministerii in sanctos. » Testimonium enim ipsis reddo, quod animi **328** alacritate vel facultatem superaverint, et nostram adhortationem anticiparint, ipsi nos rogantes ut sanctorum sublevationis curam gererent. *Gratiam* autem et *communicationem* vocavit ejusmodi sublevationem : per utramque docens lucrum ejus esse qui impertit. Qui enim sublevant, erunt eorum qui sublevantur socii et participes.

VERS. 5, 6. « Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis, per voluntatem Dei, ita ut rogaremus Titum, ut quemadmodum cœpit, ita et perficiat in vobis etiam gratiam istam. » *Non sicut speravimus*, dicit non de voluntate, sed de pecuniæ multitudine. Respicientes exspectavimus nos parum pecuniæ collecturos, sed paupertatem vicit magnificentia. Horum autem causa fuit amor in Deum : seipsos enim Deo dicaverant, et nobis itidem ut Dei ministris. Cum ergo hoc eorum studium vidissemus, adhortati sumus Titum, ut ad vos curreret, et antecedenti doctrinæ finem imponeret. Cum sic eos Macedonum laudibus excitasset, institutionem deinceps incipit.

VERS. 7. « Sed sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut in hac gratia abundetis. » Spiritales gratias eis in mentem revocavit. « Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, secundum eumdem Spiritum, alii autem fides in eodem Spiritu [n]. » De mutua etiam dilectione tulit eis testimonium, per laudationem animi magnitudinem procurans.

VERS. 8. « Non quasi imperans dico : sed per aliorum sollicitudinem **329** etiam vestræ charitatis indolem bonam comprobans. » Hæc autem dixi, non jubens, sed consulens, et probatos reddere studens : hac enim de causa Macedonum animi alacritatem exposui. Deinde maximum profert exemplum.

VERS. 9. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quod propter vos egenus factus est, cum esset dives : ut illius inopia vos divites essetis. » Respicite enim ad universorum effectorem

μενοι πάντοθεν, ὡς ἐξ οὐρίων φερόμενοι χαίρουσι, καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων σπανίζοντες, ἐπιδείκνυνται μεγαλοψυχίαν ὡς πλούτῳ περιῤῥεόμενοι.

γ', δ'. « Ὅτι κατὰ δύναμιν, μαρτυρῶ, καὶ ὑπὲρ δύναμιν αὐθαίρετοι. Μετὰ πολλῆς παρακλήσεως δεόμενοι ἡμῶν τὴν χάριν καὶ τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους. » Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὡς ἐνίκησαν τῇ προθυμίᾳ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἡμετέραν παραίνεσιν προῦλαβον αὐτοὶ, δεηθέντες ἡμῶν τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας φροντίσαι. *Χάριν* δὲ καὶ *κοινωνίαν*, τὴν τοιαύτην θεραπείαν ἐκάλεσε· δι' ἀμφοτέρων διδάσκων ὡς τοῦ μεταδιδόντος τὸ κέρδος· κοινωνοὶ γὰρ τῶν θεραπευομένων οἱ θεραπεύοντες.

ε', ς'. « Καὶ οὐ καθὼς ἠλπίσαμεν, ἀλλ' ἑαυτοὺς παρέδωκαν πρῶτον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡμῖν διὰ θελήματος Θεοῦ. Εἰς τὸ παρακαλέσαι ἡμᾶς Τίτον, ἵνα καθὼς προενήρξατο, οὕτω καὶ ἐπιτελέσῃ εἰς ὑμᾶς καὶ τὴν χάριν ταύτην. » Τὸ, *οὐ καθὼς ἠλπίσαμεν*, οὐ περὶ τῆς γνώμης λέγει, ἀλλὰ περὶ τοῦ πλήθους τῶν χρημάτων· ἀφορῶντες σμικρά τινα προσεδοκήσαμεν συλλογήσασθαι, ἀλλ' ἐνίκησε τὴν πενίαν ἡ μεγαλοψυχία. Αἰτία δὲ τούτων ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη· ἑαυτοὺς γὰρ ἀνέθηκαν τῷ Θεῷ, καὶ ἡμῖν δὲ ὡσαύτως ὡς διακόνοις Θεοῦ. Ταύτην τοίνυν αὐτῶν τὴν σπουδὴν θεασάμενοι, παρεκαλέσαμεν Τίτον αὖθις δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐπιθεῖναι τῇ προλαβούσῃ διδασκαλίᾳ τὸ πέρας. Οὕτως αὐτοὺς τοῖς τῶν Μακεδόνων διεγείρας ἐπαίνοις, ἄρχεται λοιπὸν τῆς εἰσηγήσεως.

ζ· « Ἀλλ' ὥσπερ ἐν παντὶ περισσεύετε πίστει, καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει, καὶ πάσῃ σπουδῇ, καὶ τῇ ἐξ ὑμῶν ἐν ἡμῖν ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐν ταύτῃ τῇ χάριτι περισσεύητε. » Τῶν πνευματικῶν αὐτοὺς ἀνέμνησε χαρισμάτων· « Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » Ἐμαρτύρησε δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ ἀλλήλους ἀγάπην, διὰ τῆς εὐφημίας τὴν μεγαλοψυχίαν πραγματευόμενος.

η'. « Οὐ κατ' ἐπιταγὴν λέγω, ἀλλὰ διὰ τῆς ἑτέρων σπουδῆς καὶ τὸ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης γνήσιον δοκιμάζων. » Ταῦτα δὲ ἔφην, οὐ κελεύων, ἀλλὰ συμβουλεύων, καὶ δοκίμους ἀποφῆναι βουλόμενος· διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τὴν Μακεδόνων ὑπέδειξα προθυμίαν. Εἶτα τὸ μέγιστον εἰσφέρει παράδειγμα.

θ'. « Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς [16] ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, ἵνα ὑμεῖς [17] τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » Ἀποβλέψατε γὰρ εἰς τὸν τῶν ὅλων ποιητὴν καὶ

[n] 1 Cor. xii, 8, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἡμᾶς Noster ad psal. cviii, 17, et orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm. [17] ἡμεῖς — πλουτήσωμεν in utroque loco.

Digitized by Google

Δεσπότην, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, ὃς τῆς ἡμε- A et Dominum, unigenitum Dei Filium, qui nostræ
τέρας ἕνεκα σωτηρίας τὴν ἐσχάτην μετελήλυθε πε- salutis causa extremam paupertatem sustinuit,
νίαν, ἡμῖν τὸν ἐκ τῆς πενίας φυόμενον πραγματευό- divitias nobis quæ ex paupertate oriuntur pro-
μενος πλοῦτον. curans.

ι', ια'. « Καὶ γνώμην ἐν τούτῳ δίδωμι· τοῦτο γὰρ Vers. 10, 11. « Et consilium in hoc do : hoc
ὑμῖν συμφέρει, οἵτινες οὐ μόνον τὸ ποιῆσαι, ἀλλὰ enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et
καὶ τὸ θέλειν προενήρξασθε ἀπὸ πέρυσι. Νυνὶ δὲ καὶ velle cœpistis ab anno priore. Nunc autem et facto
τὸ ποιῆσαι ἐπιτελέσατε, ὅπως καθάπερ ἡ προθυμία perficite, ut quemadmodum promptus est animus
τοῦ θέλειν, οὕτω καὶ τὸ ἐπιτελέσαι ἐκ τοῦ ἔχειν. » voluntatis, ita sit etiam perficiendi ex eo quod ha-
Ταῦτα δὲ λέγω τοῦ λυσιτελοῦντος ὑμῖν προμηθούμε- betis. » Hæc autem dico utilitatis vestræ curam
νος, καὶ τὴν ὑμετέραν προμαθὼν προθυμίαν· πάλαι gerens, et alacritatis animi vestri non ignarus :
γὰρ ταύτην ἡμῖν ἐγυμνώσατε. Χρὴ δὲ τοίνυν τῇ hanc enim nobis jam olim aperuistis. Oportet ergo
προθυμίᾳ καὶ τῶν πραγμάτων προστεθῆναι τὴν animi alacritati rerum quoque accedere testimo-
μαρτυρίαν. Διὰ γὰρ τοῦ *θέλειν* τὴν προθυμίαν δε- nium. Etenim per *velle* animi promptitudinem si-
δήλωκεν. Οὕτω γὰρ ἐν τοῖς ἑξῆς ἑρμηνεύει. gnificavit. Ita namque interpretatur in sequen- B
tibus.

ιβ'. « Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, καθ' ὃ ἐὰν Vers. 12. « Si enim voluntas prompta est, se-
ἔχῃ εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει. » Τὴν μὲν cundum id quod habet accepta est, non secundum
γὰρ προθυμίαν τελείαν εἶναι προσήκει· τὰ δὲ προ- id quod non habet. » Animi enim promptitudinem
φερόμενα τῇ δυνάμει μετρεῖν εἴωθεν ὁ τῶν ὅλων oportet esse perfectam : quæ autem offeruntur,
Θεός· οὐ γὰρ τὴν ποσότητα, ἀλλὰ τῆς γνώμης ὁρᾷ viribus metiri solet universorum Deus. Non enim
τὴν ποιότητα. quantitatem, sed mentis qualitatem respicit.

ιγ'-ιε'. « Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλῖψις, Vers. 13-15. « Non enim ut aliis sit remissio,
ἀλλ' ἐξ ἰσότητος, ἐν τῷ νῦν καιρῷ τὸ ὑμῶν [78] περίσ- vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate, in præ-
σευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα· ἵνα γένηται καὶ τὸ senti tempore, **330** vestra abundantia illorum
ἐκείνων περίσσευμα εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα· ὅπως inopiam suppleat : ut et illorum abundantia ve-
γένηται ἰσότης, καθὼς γέγραπται· Ὁ τὸ πολὺ οὐκ stræ inopiæ sit supplementum : ut fiat æqualitas,
ἐπλεόνασε, καὶ ὁ ὀλίγον [79] οὐκ ἠλαττόνησε. » Τὴν sicut scriptum est : Cui multum non abundavit :
τελειότητα μὲν ὁ Δεσπότης ὁρίζεται τῇ παντελεῖ τῶν et cui modicum non minoravit. » Perfectionem
χρημάτων ὑπεροψίᾳ, καὶ τῇ αὐθαιρέτῳ πενίᾳ. Ἐδί- quidem definit Dominus absoluto pecuniæ con- C
δαξε δὲ ὅμως, ὡς καὶ δίχα τῆς τελειότητος δυνατὸν temptu, et voluntaria paupertate. Docuit tamen,
τυχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἐρωτηθεὶς γὰρ ὑπὸ τοῦ etiam absque perfectione æternam vitam consequi
νεανίσκου, « Τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω ; » licere. Ab adolescente enim interrogatus : « Quid
οὐκ εὐθὺς αὐτῷ τὴν περὶ τελειότητος διδασκαλίαν faciens vitam æternam possidebo P? » perfectionis
προσήνεγκεν, ἀλλὰ τῶν ἄλλων ἀνέμνησεν ἐντολῶν. doctrinam non ei statim tradidit, sed alia præ-
Ἐκείνου δὲ εἰρηκότος πάσας πεπληρωκέναι, τότε τὸν cepta in memoriam revocavit. Cum autem ille
ἀφρόντιδα καὶ ἀκτήμονα βίον ἐλέσθαι προέτρεψε. dixisset se omnia implesse, tunc ut a curis remo-
Ταῦτα πεπαιδευμένος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐ τὰ tam et possessionibus carentem vitam sequeretur,
μεγάλα νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς γνώμης hortatus est. Hæc edoctus divinus Apostolus, non
τοὺς νόμους μετρεῖ. Οὗ δὴ χάριν ἔφη, *Οὐχ ἵνα ἄλ-* quæ magna sunt imperat, sed imbecillitate animi
λοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλῖψις· καὶ τῶν περιττῶν leges metitur. Quocirca dixit, *Non ut aliis remis-*
μεταδοῦναι προσέταξε, καὶ τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον *sio, vobis autem tribulatio*, et jussit ut impertirent
ὑπέδειξε κέρδος· *Ἵνα καὶ τὸ ἐκείνων περίσσευμα* ex iis quæ superabant : et proveniens ex eo lucrum
γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα. Ἀντίδοσις, φησὶν, ostendit, *Ut et illorum abundantia sit inopiæ vestræ*
ἄριστη γενήσεται, καὶ τὰ ἐλάττονα διδόντες τὰ μεί- D *supplementum*. Retributio, inquit, erit maxima, et
ζονα λήψεσθε. Τῆς γὰρ ἀξιεπαίνου καρτερίας αὐτοῖς dantes quæ sunt minora, quæ majora sunt accipietis. Laude enim dignæ tolerantiæ cum eis eritis
κοινωνήσετε. Μάλα δὲ εἰς καιρὸν καὶ τὴν μαρτυρίαν participes. Valde autem opportune adjecit etiam
παρέθηκε. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ μάννα συλλογῆς testimonium. Etenim in collectione mannæ æqua-
τὴν ἰσότητα ταύτην ὁ Δεσπότης ὑπέδειξεν. Οὐδὲν γὰρ litatem istam ostendit Dominus. Nihil siquidem pro-
ὤνησεν ὁ τὸ πλέον συλλέξας· τὸ γὰρ μέτρον ὁ μεγα- fuit ei qui plus collegerat : munificus enim Deus
λόδωρος τῷ δώρῳ συνέζευξε. mensuram dono conjunxit.

ις', ιζ'. « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, τῷ διδόντι τὴν αὐτὴν Vers. 16, 17. « Gratias autem ago Deo, qui de-

P Luc. x, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[78] τὸ ὑμῶν π. ε. τ. ε. ὑ. ἵνα κ. τ. ε. π. γένηται ε. τ. ὑ. ὑστ. habebat etiam noster ad Rom. XII, 13. Ad Hebr. XIII, 16 plane sunt eadem verba : τὸ ὑμῶν περ. — ἰσότης. [79] τὸ ὀλ. B.

Digitized by Google

dit eamdem sollicitudinem pro vobis in corde Titi, quoniam exhortationem **331** quidem suscepit : sed cum sollicitior esset, sua * voluntate profectus est ad vos. » Titi rursus in ipsos amorem significavit, hoc agens ut illius suasionibus illos magis promptos reddat.

A σπουδὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου, ὅτι τὴν μὲν παράκλησιν ἐδέξατο, σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων αὐθαίρετος ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. » Πάλιν τοῦ Τίτου τὴν περὶ αὐτοὺς ἀγάπην δεδήλωκεν, εὐπειθεστέρους αὐτοὺς περὶ τὰς ἐκείνου παραινέσεις κατασκευάζων.

Vers. 18, 19. « Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias. Non solum autem, sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ cum hac gratia, quæ administratur a nobis ad Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram. » Hæc verba designant beatissimum Barnabam. Etenim Antiochiæ cum beato Paulo ordinatus est, dicente divino Spiritu : « Segregate mihi Barnabam et Saulum ad opus ad quod vocavi ipsos [q]. » Et Hierosolymis postea una cum eo fœdus iniit cum divinis apostolis. « Petrus enim, inquit, et Jacobus, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis : ut nos quidem ad gentes, illi autem ad circumcisionem ; tantum autem pauperum ut meminissemus [r]. » Horum mentionem in præsentia fecit. Dixit enim : *Comes peregrinationis nostræ ordinatus est cum hac gratia, quæ administrata est a nobis*, hoc est, sanctorum subsidio. Deinde subjunxit : « Ad ipsius Domini gloriam, **332** et destinatam voluntatem nostram. » Ipse enim propter ista laudatur, nos autem nostram animi promptitudinem ostendimus. Dicit etiam qua de causa tantum virum miserit.

ιη', ιθ'. « Συνεπέμψαμεν δὲ μετ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὸν, οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ διὰ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἐκκλησιῶν συνέκδημος ἡμῶν σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ, τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν πρὸς τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου δόξαν καὶ προθυμίαν ἡμῶν. » Τὸν τρισμακάριον Βαρνάβαν τὰ εἰρημένα χαρακτηρίζει. Αὐτὸς γὰρ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ σὺν τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τῆς χειροτονίας τετύχηκε, τοῦ θείου Πνεύματος εἰρηκότος· « Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ὕστερον σὺν αὐτῷ πρὸς τοὺς θείους ἀποστόλους ἐποιήσατο τὰς συνθήκας. « Πέτρος γὰρ, φησὶ, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοί τε καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὴν περιτομήν· μόνον δὲ τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν [80]. » Τούτων ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνέμνησεν. Ἔφη γάρ· *Συνέκδημος ἡμῶν ἐχειροτονήθη σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν*, τουτέστι τῇ τῶν ἁγίων θεραπείᾳ. Εἶτα ἐπήγαγε· « Πρὸς τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου δόξαν, καὶ προθυμίαν ἡμῶν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπὶ τούτοις ὑμνεῖται, ἡμεῖς δὲ τὴν οἰκείαν δείκνυμεν προθυμίαν. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν τὸν τοσοῦτον ἀπέστειλεν [81] ἄνδρα.

B

C

Vers. 20. « Vitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis. » Veremur ne quis collectæ pecuniæ videns multitudinem, quidpiam aliud existimet : ea de causa multos, eosque admirabiles viros, ad hujus ministerii societatem assumo.

κ'. « Στελλόμενοι τοῦτο, μή τις ἡμᾶς μωμήσηται ἐν τῇ ἁδρότητι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν. » Ὑφορώμεθα γὰρ μή τις τῶν συλλεγομένων χρημάτων τὸ πλῆθος θεώμενος ἕτερά τινα ὑπολάβῃ. Τούτου χάριν πολλοὺς καὶ θαυμασίους ἄνδρας εἰς τὴν τῆς διακονίας ταύτης κοινωνίαν λαμβάνω.

Vers. 21. « Providemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. » Non contenti enim solo Domini testimonio, homines etiam volumus et quæ in nobis bona sunt cognoscere, et prodeuntem inde fructum percipere.

κα'. « Προνοούμενοι καλὰ οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. » Οὐκ ἀρκούμενοι γὰρ μόνῃ τῇ τοῦ Κυρίου μαρτυρίᾳ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους βουλόμεθα ἀγαθά τε ἡμῖν συνειδέναι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρποῦσθαι.

Vers. 22. « Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse, nunc autem multo sollicitiorem confidentia multa in vos. » Hunc quidem etiam laudavit, non declaravit autem quisnam sit. Sunt qui eum Apollonium esse dicant, quia hunc * etiam missurum in priore Epistola * est pollicitus.

κβ'. « Συνεπέμψαμεν δὲ αὐτοῖς τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, ὃν ἐδοκιμάσαμεν ἐν πολλοῖς πολλάκις σπουδαῖον ὄντα, νυνὶ δὲ πολλῷ σπουδαιότερον πεποιθήσει πολλῇ τῇ εἰς ὑμᾶς. » Ἐπῄνεσε μὲν καὶ τοῦτον, οὐ δεδήλωκε δὲ ὅστις ἐστί· φασὶν αὐτόν τινες εἶναι τὸν Ἀπολλὼ, ἐπειδὴ καὶ ὑπέσχετο πέμψειν αὐτὸν ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ.

D

Vers. 23. « Sive pro Tito, qui est socius meus,

κγ'. « Εἴτε ὑπὲρ Τίτου, κοινωνὸς ἐμὸς, καὶ εἰς

[q] Act. XIII, 2. [r] Galat. II, 9, 10. [s] I Cor. XVI, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[80] Ita distinguendum putavimus, ut post μνημονεύωμεν oratio clauderetur. Etenim ad hoc usque verbum producitur sermo Pauli ex Epistola ad Galatas. Reliqua : Τούτων — ἀνέμνησε Theodoretus addit. Ut verba erant distincta a Sirmondo : μόνον δὲ τ. πτ., ἵνα μνημονεύωμεν τούτων, ἐπὶ τ. π. ἀν., *Tantum autem pauperum ut horum meminissemus, mentionem in præsentia fecit ;* vix video quomodo intelligi potuissent. Hervetus, qui senserat incommoditatem verborum, pro μνημονεύωμεν putabat legendum esse : μνημονεύοιεν, *meminissent*, quanquam verterat : *Ut solorum autem pauperum meminissemus, eos in præsentia in memoriam revocavit.* Nempe non animadverterat, hæc : μόνον — μνημ. verba Pauli ex Epistola ad Galatas esse. [81] ἀπέστειλα B.

Digitized by Google

ὑμᾶς συνεργὸς, εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι Ἐκκλησιῶν, δόξα Χριστοῦ. » Περὶ μὲν οὖν Τίτου τοῦτό φημι, ὅτι καὶ τοῦ κηρύγματός μοι γεγένηται κοινωνὸς, καὶ εἰς τὴν ὑμετέραν ὠφέλειάν ἐστι συνεργός· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὅτι ἀδελφοὶ ἡμῶν, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀπόστολοι, καὶ δόξα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Οἱ γὰρ ὁρῶντες αὐτῶν τὴν λαμπηδόνα τῆς ἀρετῆς, τὸν ὑπὸ τούτου κηρυττόμενον ἀνυμνοῦσι Θεόν.

κδ'. « Τὴν οὖν ἔνδειξιν τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ ἡμῶν καυχήσεως ὑπὲρ ὑμῶν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείξασθε, εἰς πρόσωπον τῶν Ἐκκλησιῶν. » Πάντα τοίνυν τῆς ἀγάπης ὑμῶν τὸν πλοῦτον γυμνώσατε, καὶ τὰς ἐμὰς περὶ ὑμῶν εὐφημίας κυρώσατε· πάσας γὰρ τὰς Ἐκκλησίας διὰ τούτων τιμήσετε.

A et in vos adjutor, sive fratres nostri apostoli Ecclesiarum, gloria Christi. » De Tito quidem hoc dico, quod et prædicationum mihi socius fuerit, et sit ad vestram utilitatem adjutor : de aliis autem, quod sint fratres nostri, et Ecclesiarum legati, et gloria Domini Christi. Qui enim vident eorum virtutis splendorem, laudant Deum qui ab eis prædicatur.

Vers. 24. « Ostensionem ergo charitatis vestræ, et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite, in faciem **333** Ecclesiarum. » Charitatis ergo vestræ opes omnes reserate, et meas de vobis laudes confirmate. Omnes enim Ecclesias hoc pacto honorabitis.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

CAPUT IX.

α', β'. « Περὶ μὲν γὰρ τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους περισσόν μοί ἐστι τὸ γράφειν[82] ὑμῖν. Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόσι, ὅτι Ἀχαΐα παρεσκεύασται ἀπὸ πέρυσιν. » Ἐκεῖνα περὶ τῶν τῇ χρείᾳ διακονουμένων διεξελθὼν, περιττὴν ἐκάλεσε τὴν περὶ τῆς φιλοτιμίας παραίνεσιν· οὐ περιττὴν ὄντως ὑπολαμβάνων, ἀλλὰ τῇ τοιαύτῃ τῶν λόγων μεθόδῳ πρὸς πλείω διεγείρων φιλοτιμίαν. Οὗ δὴ χάριν αὐτοῖς καὶ τὴν προθυμίαν μεμαρτύρηκε, καὶ ταύτην ἔφη τοῖς Μακεδόσι πάλαι δεδηλωκέναι, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ἐκείνους προθυμοτέρους γίνεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας. » Ἄξιον δὲ θαυμάσαι τὸν θεῖον Ἀπόστολον τὴν πνευματικὴν θεωροῦντας σοφίαν. Διὰ μὲν γὰρ Κορινθίων τοὺς Μακεδόνας, διὰ δὲ Μακεδόνων τοὺς Κορινθίους ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἐργασίαν προέτρεψεν.

B Vers. 1, 2. « Nam de ministerio quod fit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum : pro quo de vobis glorior apud Macedones, quoniam et Achaia parata est ab anno præterito. » Cum illa de iis quæ ad necessitatem subministrabantur esset persecutus, supervacaneam vocavit exhortationem ad munificentiam : non supervacaneam revera existimans, sed hac loquendi ratione ad majorem munificentiam excitans. Qua de causa et eorum animi promptitudinem ornavit suo testimonio, et eam se dicit olim Macedonibus significasse, ita ut illi exinde fierent promptiores. Hoc enim subjungit : « Et vestra æmulatio provocavit multos. » Æquum est autem divinum Apostolum admirari, spiritalem ejus sapientiam contemplantes. Per Corinthios enim Macedones, per Macedones vero Corinthios ad bonum opus adhortatus est.

γ', δ'. « Ἔπεμψα δὲ τοὺς ἀδελφοὺς, ἵνα μὴ τὸ καύχημα ἡμῶν τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κενωθῇ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, ἀλλ' ἵνα, καθὼς ἔλεγον, παρεσκευασμένοι ἦτε. Μή πως, ἐὰν ἔλθωσι σὺν ἐμοὶ Μακεδόνες, καὶ εὕρωσιν ὑμᾶς ἀπαρασκευάστους, καταισχυνθῶμεν ἡμεῖς, ἵνα μὴ λέγωμεν ὑμεῖς, ἐν τῇ ὑποστάσει ταύτῃ τῆς καυχήσεως. » Ἔδειξεν ἑαυτὸν ἀγωνιῶντα, καὶ τῶν ψευδῶν ἐγκωμίων ὑφορώμενον τοὺς ἐλέγχους, ἵνα καὶ τῆς οἰκείας δόξης, καὶ τῆς τοῦ διδασκάλου φροντίζοντες, φιλότιμοι περὶ τὴν τῶν χρημάτων μετάδοσιν γένωνται.

Vers. 3, 4. « Misimus autem fratres, ut ne quod gloriamur de vobis evacuetur in hac parte : sed ut, quemadmodum dixi, parati sitis. Ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imparatos, erubescamus nos, ut non dicamus vos, in hac substantia gloriationis. » Ostendit sollicitum se esse, et ne falsi arguantur laudes subvereri : ut et suæ et magistri gloriæ satagentes, munifici fiant **334** ad pecuniam impertiendam.

ε'. « Ἀναγκαῖον[83] οὖν ἡγησάμην παρακαλέσαι τοὺς ἀδελφοὺς, ἵνα προέλθωσιν[84] εἰς ὑμᾶς, καὶ προκαταρτίσωσι τὴν προκατηγγελμένην εὐλογίαν ὑμῶν ταύτην ἑτοίμην εἶναι οὕτως, ὡς εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονεξίαν. » Οὐδαμοῦ φιλανθρωπίαν ὠνόμασε τὴν μετάδοσιν, ἀλλὰ χάριν, καὶ κοινωνίαν, καὶ εὐλογίαν. Μετ' εὐφροσύνης δὲ ταύτην κελεύει γίνεσθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ὡς *εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονεξίαν*. Ὁ γὰρ πλεονεκτούμενος ἀνιᾶται, ὁ δὲ φιλοτιμούμενος ἥδεται. Ἐπειδὴ δὲ τῇ ἐξουσίᾳ τῆς γνώμης τὸ τῆς μεταδόσεως ἐπίστευσε μέτρον, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου παραινεῖ τὰ εἰκότα.

D Vers. 5. « Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, et præparent antepromissam benedictionem hanc paratam esse, sic quasi benedictionem, non tanquam avaritiam. » Nusquam largitionem vocavit humanitatem, sed gratiam (beneficium), et communicationem, et benedictionem. Jubet autem eam fieri cum lætitia. Hoc enim dixit : *Quasi benedictionem*, et, *non tanquam avaritiam*. Qui enim est avarus, excruciatur : qui autem est munificus, lætatur. Quoniam autem arbitrio communicationis mensuram credidit, de eo necessario suadet consentanea.

VARIÆ LECTIONES.

[82] τοῦ γρ. B. [83] ἀναγκαῖα B. [84] προστέλθωσιν B.

Digitized by Google

VERS. 6. « Hoc autem dico : Qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, in benedictionibus et metet. » Translatione admodum apte usus est : et talem munificentiam nominavit semen, beneficentiæ fructum multiplicem significans : ostendit etiam eos qui utuntur parcimonia, cum dicit messem seminis quantitatem consequi. Deinde rursus arbitrio relinquit.

VERS. 7. « Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus. » Hoc etiam scribens ad Romanos dixit : « Qui miseretur, in hilaritate [t]. » Oportet enim animi alacritatem pecuniæ largitioni præcedere. Deinde eis bene precatur, paternam benevolentiam ostendens.

VERS. 8, 9. « Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis : ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus **335** bonum. Sicut scriptum est : Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum. » Et divinorum eis donorum divitias, et præclarorum virtutis operum copiam postulavit. *Omnem* enim *gratiam* dicit dona, seu charismata : *opus* autem *bonum*, genera virtutis. Opportune autem adjecit etiam propheticum testimonium, quod aperte docet ex pecuniæ contemptu nasci vitam æternam.

VERS. 10, 11. « Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstet, et multiplicet semen vestrum, * et augeat fruges justitiæ vestræ, ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo. » Non temere votum cum suasione conjunxit, sed docens opes divinæ potentiæ, et quod ipse quidem possit abunde omnibus bona suppeditare. Ipse enim et semen ab initio dedit hominibus, ipse quoque idem in terram dejectum nutrit, et ex eo præbet hominibus nutrimentum. Vestræ tamen utilitatis curam gerens, vult eos qui indigent a vobis accipere necessaria. *Semen* autem rursus vocavit beneficentiam : *justitiæ* autem *fruges*, utilitatem quæ ex ea germinat : *simplicitatem* autem, munificentiam. Qui enim superfluis cogitationibus indiget, is parcitatis vitium facile incurrit.

VERS. 12, 13. « Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones Domino, per probationem ministerii hujus glorificantes **336** Deum. » Ne existimetis, inquit, unicum hac in re facinus edi, et soli sanctorum inopiæ succurri : nam alios quoque fructus multo majores (munificentia) producit. Efficit enim ut

ς'. « Τοῦτο δὲ, ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει, καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει [88]. » Ἄγαν ἁρμοδίως ἐχρήσατο τῇ μεταφορᾷ, καὶ σπόρον τὴν τοιαύτην φιλοτιμίαν ὠνόμασε, τὸν πολύχουν τῆς εὐποιΐας μηνύων καρπόν. Ἐνεδείξατο καὶ τοὺς σμικρολογίᾳ χρωμένους, τῇ ποσότητι τοῦ σπόρου τὸν ἀμητὸν ἀκολουθεῖν εἰρηκώς. Εἶτα πάλιν τῇ γνώμῃ παραχωρεῖ.

ζ'. « Ἕκαστος καθὼς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ, μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης· ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἱλαρότητι. » Χρὴ γὰρ ἡγεῖσθαι τῆς τῶν χρημάτων χορηγίας τὴν τῆς ψυχῆς εὐθυμίαν. Εἶτα αὐτοῖς ἐπεύχεται, τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύς.

η', θ'. « Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς πᾶσαν χάριν περισσεῦσαι εἰς ὑμᾶς, ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. Καθὼς γέγραπται· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ τῶν θείων αὐτοῖς χαρισμάτων τὸν πλοῦτον, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων περιουσίαν [86] ἐξῄτησε. *Πᾶσαν* γὰρ *χάριν* τὰ χαρίσματα λέγει, *ἔργον* δὲ *ἀγαθὸν*, τὰ εἴδη τῆς ἀρετῆς. Εἰς καιρὸν δὲ καὶ τὴν προφητικὴν παρατέθεικε μαρτυρίαν, σαφῶς διδάσκουσαν ὡς ἡ τῶν χρημάτων ὑπεροψία τὴν αἰώνιον φύει δικαιοσύνην.

ι', ια'. « Ὁ δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι, καὶ ἄρτον εἰς βρῶσιν χορηγήσαι, καὶ πληθύναι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσαι τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν. Ἐν παντὶ πλουτιζόμενοι, εἰς πᾶσαν ἁπλότητα, ἥτις κατεργάζεται δι' ἡμῶν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ. » Οὐχ ἁπλῶς τὴν εὐχὴν τῇ παραινέσει συνήρμοσεν, ἀλλὰ διδάσκων τὸν τῆς θείας δυνάμεως πλοῦτον, καὶ ὅτι δύναται μὲν αὐτὸς ἅπασιν ἀφθόνως χορηγεῖν τἀγαθά. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸν σπόρον ἐξ ἀρχῆς δέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, αὐτὸς καὶ τοῦτον εἰς τὴν γῆν καταβαλλόμενον τρέφει, καὶ τὴν ἐκ τούτου τροφὴν τοῖς ἀνθρώποις πορίζει. Τῆς δὲ ὑμετέρας ὅμως προμηθούμενος ὠφελείας, δι' ὑμῶν βούλεται τοὺς δεομένους ἀπολαύειν τῶν ἀναγκαίων. *Σπόρον* μέντοι πάλιν τὴν εὐποιΐαν ἐκάλεσε· *γεννήματα* δὲ *δικαιοσύνης*, τὴν ἐκ ταυτης βλαστάνουσαν ὠφέλειαν· *ἁπλότητα* δὲ τὴν φιλοτιμίαν. Ὁ γὰρ λογισμοῖς περιττοῖς κεχρημένος τῆς σμικρολογίας τὸ πάθος εἰσδέχεται.

ιβ', ιγ'. « Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης οὐ μόνον ἐστὶ προσαναπληροῦσα τὰ ὑστερήματα τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν τῷ Θεῷ, διὰ τῆς δοκιμῆς τῆς διακονίας ταύτης δοξάζοντες τὸν Θεόν. » Μὴ νομίσητε, φησὶν, ἓν ἐκ τοῦδε κατορθοῦσθαι τοῦ πράγματος, καὶ μόνην τῶν ἁγίων τὴν ἔνδειαν θεραπεύεσθαι· καὶ γὰρ ἑτέρους φύει πολλῷ μείζους καρπούς. Παρασκευάζει γὰρ

[t] Rom. XII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[88] ὁ σπ. ε. ευ. ε. ευ. κ. θ. etiam commemoratur ad Psal. CVI, 38, et integer versus iisdem verbis ad Psal. CXXVII, 2, et Isa. LXV, 21. [86] τὴν περιουσ. B.

Digitized by Google

διὰ πάντων τὸν τῶν ὅλων ὑμνεῖσθαι Θεόν. Λέγει δὲ καὶ ἐπὶ τίσιν ὑμνεῖται.

« Ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἁπλότητι τῆς κοινωνίας εἰς αὐτοὺς, καὶ εἰς πάντας, (ιδ') καὶ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθούντων ὑμᾶς διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν. » Ὁρῶντες γὰρ ὅπως μὲν τὸ θεῖον ἐδέξασθε κήρυγμα, ὅπως δὲ ὑμᾶς αὐτοὺς ὑπετάξατε τῷ Δεσπότῃ, θεωροῦντες δὲ καὶ τὴν περὶ τοὺς ἁγίους φιλοτιμίαν, οὐκ ἐκείνους μόνους τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις διάγοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὁπουδήποτε, τὴν δοξολογίαν προσφέρουσι τῷ τούτων αἰτίῳ Θεῷ· καρποῦσθε δὲ καὶ ὑμεῖς τὰς ὑπὲρ ὑμῶν ὑπ' ἐκείνων προσφερομένας δεήσεις. Σφόδρα γὰρ ὑμᾶς ποθοῦσι, τὴν περὶ ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίαν μανθάνοντες.

ιε'. « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ. » Σύνηθες τῷ Ἀποστόλῳ τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν ὅταν περί τινος τῶν θείων οἰκονομιῶν διεξίῃ. Οὗ δὲ ἡ δωρεὰ ἀνεκδιήγητος, πῶς ἡ οὐσία καταληπτή; Ταῦτα περὶ τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας διεξελθὼν, ἄρχεται λοιπὸν τὴν κατὰ τῶν ἀπατεώνων ἐκείνων ἐξυφαίνειν κατηγορίαν· ἅπτεται δὲ καὶ αὐτῶν Κορινθίων, αἰνιττόμενος ὡς τινες ἐξ αὐτῶν ταῖς ἐκείνων ψευδολογίαις ὑπήχθησαν.

per omnia universorum Deus laudetur. Dicit autem etiam propter quæ laudetur.

« In obedientia confessionis vestræ in Evangelio Christi, et simplicitate communicationis vestræ in illos, et in omnes, (Vers. 14) et in ipsorum obsecratione pro vobis desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis. » Videntes enim quomodo divinam prædicationem susceperitis, et quomodo vos ipsos Domino subjeceritis : aspicientes etiam munificentiam in sanctos, non illos solos qui agunt Hierosolymis, sed alios etiam qui sunt ubique terrarum, Deum, qui horum causa est, gloria afficiunt. Vos quoque precum, quæ ab illis pro vobis offeruntur, fructus percipitis. Vos enim valde amant, dum Dei in vos munificentiam intelligunt.

Vers. 15. « Gratias autem Deo super inenarrabili dono ejus. » Mos est Apostolo Deum laudare, quando divinam aliquam dispensationem exposuit. Cujus autem donum est inenarrabile, quomodo potest ejus natura comprehendi? Hæc de sanctorum subventione persecutus, incipit deinceps adversus illos impostores accusationem texere : atque ipsos quoque tangit Corinthios, innuens quosdam ex ipsis illorum mendaciis abreptos esse.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

α', β'. « Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ, ὃς κατὰ πρόσωπον μὲν ταπεινὸς ἐν ὑμῖν, ἀπὼν δὲ θαρρῶ εἰς ὑμᾶς. Δέομαι δὲ τὸ μὴ παρὼν θαρρῆσαι τῇ πεποιθήσει ᾗ λογίζομαι τολμῆσαι ἐπί τινας τοὺς λογιζομένους ἡμᾶς ὡς κατὰ σάρκα περιπατοῦντας. » Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, καὶ τὴν νομικὴν πολιτείαν μετιέναι παρεγγυῶντες, ἐκακηγόρουν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, εὐτελῆ μὲν ἀποκαλοῦντες καὶ ἰδιώτην, λέγοντες δὲ αὐτὸν λάθρα φυλάττειν τὸν νόμον, προφανῶς δὲ τοῦτο μὴ ποιεῖν διὰ τὴν τῶν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότων ἀσθένειαν. Τὸ γὰρ, *κατὰ σάρκα περιπατεῖν*, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸν [87] νόμον πολιτεύεσθαι, τέθεικε. Τὸ δὲ, *αὐτὸς ἐγὼ Παῦλος*, πολλὴν ἔμφασιν ἔχει τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας· ἀναμιμνήσκει γὰρ αὐτοὺς τῶν παρ' αὐτοῖς γεγενημένων θαυμάτων, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ παρασχεθέντων αὐτοῖς χαρισμάτων. Τῆς δὲ τοῦ Χριστοῦ πραότητος καὶ ἐπιεικείας ἐμνήσθη, διδάσκων ὅτι ταύτης ὢν ζηλωτὴς μετρίῳ κέχρηται τῷ φρονήματι, καὶ τὴν ἀποστολικὴν οὐκ ἐπιδείκνυσι ἐξουσίαν.

γ'. « Ἐν σαρκὶ γὰρ [88] περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα. » Σάρκα γὰρ περικείμενοι, τοῖς τῆς σαρκὸς οὐκ ἀκολουθοῦμεν παθήμασι.

δ'. « Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας [89] ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρω-

CAPUT X.

Vers. 1, 2. « Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. Rogo autem vos ne **337** præsens audeam per eam confidentiam, qua existimor audere in quosdam, qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulare. » Qui ex Judæis crediderant, et legalem vitam sequi jubebant, divinum Apostolum maledictis impetebant, vilem appellantes et idiotam, dicentesque ipsum clam quidem legem servare, aperte autem hoc non facere propter eorum imbecillitatem, qui ex gentibus crediderant. *Secundum carnem* enim *ambulare*, posuit pro eo quod est, secundum legem vivere. Illud autem, *ipse ego Paulus*, magnum habet pondus auctoritatis apostolicæ. Renovat enim illis memoriam miraculorum quæ apud eos facta sunt, et donorum quæ eis per ipsum donata sunt. Christi quoque mansuetudinis et benignitatis meminit, docens quod ut hujus æmulator, moderatione utatur, et apostolicam non ostendat potestatem.

Vers. 3. « In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. » Carne enim circumdati, carnis affectiones non sequimur.

Vers. 4. « Nam arma militiæ nostræ non carnalia, sed potentia Deo ad destructionem muni-

VARIÆ LECTIONES.

[87] τόν omissum in B. [88] Eadem noster habet ad Cant. II, 14. [89] τῆς στρατείας omittit in *Philothea*, c. 21, quanquam ibi cætera omnia versus 3 — 5 habet, itemque ad Zach. IX, 13.

Digitized by Google

tionum. » Habemus enim arma, dona Spiritus, per quæ victores evadimus, et eos qui resistunt Domino subjicimus. Deinde munitiones apertius ostendit.

« Consilia destruentes, (VERS. 5) et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi. » Quemadmodum templa Dei sanctos vocavit, ita eos qui se **338** impietati manciparunt, *munitiones diaboli*. Eos, inquit, veluti bello captos ex acie ducentes, ad universorum Regem adducimus, et ut ejus legibus vivant efficimus.

VERS. 6. « Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia. » Patientiæ causam exposuit. Expectamus, inquit, ut sermone et adhortatione plurimis persuadeamus : deinde ita puniamus eos qui diutius conantur resistere.

VERS. 7. « Quæ secundum faciem sunt videtis? » Legendum est per interrogationem. Vultis, inquit, unumquemque nostrum probare, et res nostras examinare? Hoc ergo exacte facite. « Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se, quia sicut ipse Christi est, ita et nos. » Interim quod ad ipsum, inquit, cognomen attinet, non sumus inferiores. Christi enim appellatione nos quoque illustramur. Valde autem sapienter factorum comparationem in extremum locum rejecit, primam autem posuit æqualitatem ex appellatione. Deinde subjungit :

VERS. 8. « Nam etsi amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem, et non ad destructionem vestram, non erubescam. » Ostendit se libenter prætermittere donorum divitias : potestatem autem se accepisse dixit ad ædificationem, et non ad destructionem, ostendens illos facere contrarium, et nolle quidem ædificare, alienos autem labores destruere conari.

VERS. 9, 10. « Ut non existimer tanquam terrere vos per epistolas : quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graves sunt et fortes : præsentia autem corporis infirma, et sermo contemptibilis. » **339** Hæc de ipso dicere consueverant, qui calumniis adversus ipsum utebantur, quod absens quidem verba loqueretur magnifica, præsens autem vilis esset et admodum indoctus.

VERS. 11. « Hoc cogitet qui ejusmodi est, quod quales sumus verbo per epistolas absentes, tales et præsentes in facto. » Possumus apostolicæ dignitatis aperire magnitudinem, et res ostendere cum litteris consentire.

VERS. 12. « Non enim audemus inserere aut conferre nos quibusdam, qui seipsos commendant, sed ipsi in se ipsis se ipsos metientes, et sibi ipsis

μάτων. » Ὅπλα γὰρ ἔχομεν τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα, δι' ὧν νικηφόροι γινόμεθα, καὶ τοὺς ἀντιτείνοντας ὑποτάττομεν τῷ Δεσπότῃ. Εἶτα σαφέστερον τὰ ὀχυρώματα δείκνυσι.

« Λογισμοὺς [90] καθαιροῦντες, (ε') καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ὥσπερ ναοὺς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἁγίους ὠνόμασεν, οὕτως *ὀχυρώματα διαβόλου* [91] τοὺς τῇ δυσσεβείᾳ δεδουλωμένους. Τούτους, φησὶ, καθάπερ τινὰς δορυαλώτους, ἀπὸ τῆς παρατάξεως ἄγοντες, τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων προσφέρομεν, καὶ τοῖς τούτου νόμοις παρασκευάζομεν ἑπεσθαι.

ς'. « Καὶ ἐν ἑτοίμῳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή. » Τὴν τῆς μακροθυμίας αἰτίαν δεδήλωκεν. Ἀναμένομεν γὰρ, φησὶ, λόγῳ πεῖσαι καὶ παραινέσει τοὺς πλείστους, εἶθ' οὕτως κολάσαι τοὺς ἐπὶ πλεῖστον ἀντιτείνειν ἐπιχειροῦντας.

ζ'. « Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπετε; » Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Δοκιμάζειν, φησὶν, ἕκαστον ἡμῶν βούλεσθε, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζειν; Οὐκοῦν σὺν ἀκριβείᾳ τοῦτο ποιήσατε. « Εἴ τις πέποιθεν ἑαυτῷ Χριστοῦ εἶναι, τοῦτο λογιζέσθω πάλιν ἀφ' ἑαυτοῦ, ὅτι καθὼς αὐτὸς Χριστοῦ, οὕτω καὶ ἡμεῖς. » Τέως, φησὶ, κατ' αὐτὴν τὴν ἐπωνυμίαν οὐκ ἠλαττώμεθα. τῇ γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγορίᾳ καὶ ἡμεῖς λαμπρυνόμεθα. Σοφῶς δὲ ἄγαν τὴν τῶν ἔργων παρεξέτασιν τελευταίαν κατέλιπε, πρώτην δὲ τὴν ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἰσότητα τέθεικεν. Εἶτα ἐπάγει·

η'. « Ἐάν τε γὰρ καὶ περισσότερόν τι καυχήσωμαι καὶ περὶ τῆς ἐξουσίας ἧς ἔδωκεν ὁ Κύριος ἡμῖν εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν ὑμῶν, οὐκ αἰσχυνθήσομαι. » Ἔδειξεν ὡς ἐκὼν παραλιμπάνει τῶν χαρισμάτων τὸν πλοῦτον· τὴν δέ γε ἐξουσίαν εἰληφέναι εἴρηκεν εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν, δεικνὺς ἐκείνους τοὐναντίον ποιοῦντας, καὶ οἰκοδομεῖν μὲν οὐ βουλομένους, τοὺς δὲ ἀλλοτρίους πόνους καθαιρεῖν πειρωμένους.

θ', ι'. « Ἵνα μὴ δόξω ὡς ἐκφοβεῖν ὑμᾶς διὰ τῶν ἐπιστολῶν· ὅτι αἱ μὲν ἐπιστολαὶ, φησὶ, βαρεῖαι καὶ ἰσχυραὶ, ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενὴς, καὶ ὁ λόγος ἐξουθενημένος. » Ταῦτα περὶ αὐτοῦ λέγειν εἰώθεσαν οἱ ταῖς κατ' αὐτοῦ κεχρημένοι διαβολαῖς, ὅτι μεγαλορρήμονεῖ μὲν ἀπὼν, παρὼν δέ ἐστιν εὐτελὴς καὶ λίαν ἀπαίδευτος.

ια'. « Τοῦτο λογιζέσθω ὁ τοιοῦτος, ὅτι οἷοί ἐσμεν τῷ λόγῳ δι' ἐπιστολῶν ἀπόντες, τοιοῦτοι καὶ παρόντες τῷ ἔργῳ. » Δυνάμεθα γυμνῶσαι τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας τὸ μέγεθος, καὶ τὰ πράγματα δεῖξαι συνομολογοῦντα τοῖς γράμμασιν.

ιβ'. « Οὐ γὰρ τολμῶμεν ἐγκρῖναι ἢ συγκρῖναι ἑαυτούς τισι τῶν ἑαυτοὺς συνιστανόντων· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς μετροῦντες, καὶ συγκρίνοντες

VARIÆ LECTIONES.

[90] λογισμοὺς — Χριστοῦ. Ita et noster in *Philotheo*, c. 8. [91] τοῦ διαβ. B.

Digitized by Google

ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς, οὐ συνιᾶσιν [92]. » Ἀσαφῶς ἅπαν τὸ χωρίον τοῦτο γέγραφεν, ἐναργῶς ἐλέγξαι τοὺς αἰτίους οὐ βουλόμενος. Λέγει δὲ τοῦτο· Ἐκεῖνοι εἰς ἑαυτοὺς ἀποβλέποντες, μόνους μεγίστους ἑαυτοὺς ὑπειλήφασιν· ἡμᾶς δὲ μὴ γένοιτο κατ' ἐκείνους τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐξετάσαι. Τοῦτο δὲ διὰ τῶν ἑξῆς διδάσκει σαφέστερον.

ιγ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχησόμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κανόνος, οὗ ἐμέρισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς μέτρου ἐφικέσθαι ἄχρι καὶ ὑμῶν. » *Μέτρον κανόνος* τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένην ἐκάλεσε χάριν. Ταύτην γὰρ ὁ μεγαλόδωρος διένειμε τοῖς πιστεύουσι. Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. » Λέγει δὲ, ὅτι Τὴν τοῦ φρονήματος περικόπτομεν ἀμετρίαν, εἰς δὲ τὴν δεδομένην ἀποβλέπομεν χάριν, καὶ ἴσμεν ὅτι μέχρις ὑμῶν ὁ ἡμέτερος ἔφθασε δρόμος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἑξῆς·

ιδ'-ις'. « Οὐ γὰρ ὡς μὴ ἐφικνούμενοι εἰς ὑμᾶς, ὑπερεκτείνομεν ἑαυτούς· ἄχρι γὰρ καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμενοι ἐν ἀλλοτρίοις κόποις [93], ἐλπίδα δὲ ἔχοντες αὐξανομένης τῆς πίστεως ὑμῶν, ἐν ὑμῖν μεγαλυνθῆναι κατὰ τὸν κανόνα ἡμῶν εἰς περισσείαν· εἰς τὰ ὑπερέκεινα ὑμῶν εὐαγγελίσασθαι, οὐκ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι εἰς τὰ ἕτοιμα καυχήσασθαι. » Ἡμεῖς τῷ δεδομένῳ κεχρήμεθα μέτρῳ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο μετροῦμεν τὰ καθ' ἡμᾶς. Οἴδαμεν δὲ ὅτι καὶ μέχρις ὑμῶν ἐληλύθαμεν, καὶ τὸ θεῖον ὑμῖν προσενηνόχαμεν Εὐαγγέλιον. Ἐλπίζομεν δὲ καὶ περαιτέρω προβῆναι, ὑμῶν δηλονότι τῇ πίστει βεβαιουμένων, καὶ τοῖς ἡμετέροις πόνοις προσμαρτυρούντων. Μὴ γὰρ γένοιτο ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἱδρῶσι μέγα φρονεῖν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *οὐκ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι, εἰς τὰ ἕτοιμα καυχήσασθαι.* Αἰνίττεται δὲ ἐκείνους, τοὺς τοῖς μὲν οὐδέπω πεπιστευκόσι κηρύττειν οὐχ αἱρουμένους, τοὺς δὲ τὸ κήρυγμα δεξαμένους διαφθείρειν ἐπιχειροῦντας. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις εἶπε, *καυχώμεθα*, ἵνα μή τις αὐτὸν ἀληθῶς μέγα φρονεῖν οἰηθῇ, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ιζ'. « Ὁ δὲ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Οὐδὲ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῖς σεμνυνόμεθα, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς θείαις ἀγαλλόμεθα δωρεαῖς.

ιη'. « Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων ἐκεῖνός ἐστι δόκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν. » Οὐ γὰρ ἑαυτοῖς προσήκει προσμαρτυρεῖν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὴν θείαν ψῆφον προσμένειν. Εἶτα, μέλλων τοὺς οἰκείους ἐπαίνους διεξιέναι, προθεραπεύει τὴν ἀκοὴν, ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλῶν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

α'. « Ὄφελον ἀνέχεσθέ μου μικρὸν τῇ ἀφροσύνῃ. » Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐ προσήκει τοῖς ἀγχινοίᾳ κεκοσμημένοις οἰκείους ἐπαίνους διεξιέναι· ἀναγκάζομαι δὲ τοῦτο ποιεῖν· ἀνέχεσθε τοίνυν μικρᾶς ἀφροσύνης.

se ipsos comparantes non intelligunt. » Obscure totum hunc locum scripsit, auctores nolens aperte redarguere. Hoc autem dicit : Illi in seipsos respicientes, se solos maximos existimant : absit autem ut nos nostra, sicut illi, æstimemus. Hoc autem per sequentia docet apertius.

Vers. 13. « Nos autem non in immensum gloriabimur : sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus mensuræ, ut pervenerimus usque ad vos. » *Mensuram regulæ* vocavit gratiam a Deo datam. Hanc enim munificus Deus impertiit iis qui credunt. Hoc etiam dixit scribens ad Romanos : « Unicuique ut Deus partitus est mensuram fidei [a]. » Dicit autem : Immodicum fastum amputamus, ad datam autem gratiam respicimus, et scimus cursum nostrum ad vos usque pervenisse. Hoc enim docent quæ sequuntur :

Vers. 14-16. « Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos. Usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi, non in immensum gloriantes in alienis laboribus : spem autem **340** habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam : etiam in illa quæ ultra vos sunt evangelizare : non in aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari. » Nos data mensura usi sumus, et nostra ad illam metimur. Scimus autem quod etiam ad vos usque venerimus, et ad vos divinum Evangelium attulerimus. Speramus autem etiam ulterius progredi, vobis scilicet fide confirmatis, et de nostris laboribus testimonium ferentibus. Absit enim ut de alienis sudoribus nos jactemus. Hoc enim dixit, *non aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari.* Illos autem significat, qui nondum credentibus nolunt prædicare, sed eos qui prædicationem acceperunt conantur corrumpere. Quia autem sæpe dixit, *gloriamur*, ne quis eum revera de se magnifice sentire existimaret, necessario subjunxit :

Vers. 17. « Qui autem gloriatur, in Domino glorietur. » Non enim de nobis ipsis nos jactamus, sed in donis divinis exsultamus.

Vers. 18. « Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat. » Non enim oportet nobis ipsis tribuere virtutis testimonium, sed divinam exspectare sententiam. Deinde cum esset laudes suas commemoraturus, aures præmunit, eam rem appellans stultitiam.

CAPUT XI.

Vers. 1. « Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ. » Novi, inquit, non oportere eos qui prudentia ornati sunt, proprias laudes recensere : sed hoc cogor facere. Sustinete ergo

[a] Rom. XII, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[92] συνιοῦσιν B. [93] πόνοις B.

Digitized by Google

parvam insipientiam. Deinde etiam moratius : **341** « Sed et supportate me. » Indicat autem quorsum spectent quæ dicta sunt.

VERS. 2, 3. « Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri (aversi) a simplicitate quæ est in Christo. » Pronubus vester fui, et nuptiarum conciliator : per me sponsi dona accepistis. Qua de causa de vobis zelotypiam concipio, metuens ac formidans ne vestram simplicitatem horum superet astutia. Totam ergo Ecclesiam *virginem* appellavit, sinceritatem fidei ita vocans. Neque enim omnes qui credunt virginitatem profitentur : sed oportet omnes ornari sincera fide. Valde autem apposite non diaboli, sed *serpentis* meminit, ostendens et hos quoque sicut serpentem effectos esse membra diaboli. Quin etiam damnum ipsum vocavit *corruptionem*, quoniam ipsos quoque *virginem* appellavit.

VERS. 4. « Nam si is qui venit, alium Christum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium Spiritum accipitis, quem non accepistis, aut aliud Evangelium quod non recepistis, recte pateremini. » In eos qui decepti sunt accusationem transtulit : et aperte ostendit absurditatem deceptionis. Cur enim, inquit, abrepti estis ? Alium vobis Jesum prædicarunt ; alia autem Spiritus dona præbuerunt ; aliud tradiderunt Evangelium.

* VERS. 5. « Existimo enim nihil me minus fecisse magnis apostolis. » Sed est, inquit, supervacaneum cum istis nostra conferre. Existimo enim nos non distare a magnis veritatis **342** prædicatoribus. Et hoc etiam temperavit moderatione. Non enim dixit : Æqualis sum magnis apostolis ; sed, *existimo*, hoc est, puto me nihil ab eis distare.

VERS. 6. « Nam etsi sum imperitus sermone, sed non scientia. » Poterat quidem dicere, apostolorum principes fuisse idiotas : sed de illis nihil dixit, de seipso autem dixit : Linguam quidem habeo ineruditam, sed mentem Dei cognitione ornatam. « In omnibus autem manifestati sumus vobis. » Horum autem vos quoque testes estis : nostra enim vobis manifesta fuerunt.

VERS. 7. « Aut nunquid peccatum feci, me ipsum humilians, ut vos exaltemini ? quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis ? » Hoc nomine, inquit, accusor, ut apparet, quod magna apud vos moderatione usus sim, et dum vobis Evangelium prædicarem, nec necessarium a vobis alimentum acceperim.

VERS. 8. « Alias Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum. » Vobis Evan-

Εἶτα ἠθικώτερον· « Ἀλλὰ καὶ ἀνέχεσθέ μου. » Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῶν εἰρημένων σκοπόν.

β', γ'. « Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ· ἡρμοσάμην[94] γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. Φοβοῦμαι δὲ μή πως ὡς ὁ ὄφις Εὔαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἁπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν. » Προμνήστωρ ὑμῶν ἐγενόμην, καὶ τοῦ γάμου μεσίτης· δι' ἐμοῦ ἐδέξασθε τοῦ νυμφίου τὰ δῶρα. Οὗ δὴ χάριν ζηλοτύπως διάκειμαι, δεδιὼς καὶ τρέμων μὴ τῆς ἁπλότητος ὑμῶν ἡ τούτων περιγένηται πανουργία. Πᾶσαν μέντοι τὴν Ἐκκλησίαν *παρθένον* ὠνόμασε, τῆς πίστεως τὸ ἀκραιφνὲς οὕτω καλῶν. Οὐ γὰρ παρθενίαν ἅπαντες οἱ πιστεύοντες ἐπαγγέλλονται· ἀλλὰ τῷ γνησίῳ τῆς πίστεως ἅπαντας προσήκει διακοσμεῖσθαι. Σφόδρα δὲ ἁρμοδίως οὐ τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ τοῦ *ὄφεως* ἐμνημόνευσε, δεικνὺς καὶ τούτους τῷ ὄφει παραπλησίως ὄργανα τοῦ διαβόλου γεγενημένους. Καὶ αὐτὴν δὲ τὴν βλάβην *φθορὰν* προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὺς *παρθένον* ὠνόμασεν.

δ'. « Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἄλλον Ἰησοῦν κηρύσσει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν, ἢ Πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε ὃ οὐκ ἐλάβετε, ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον ὃ οὐκ ἐδέξασθε, καλῶς ἠνείχεσθε. » Πρὸς τοὺς ἀπατηθέντας τὴν κατηγορίαν μετήνεγκεν, καὶ σαφῶς ἔδειξε τῆς ἐξαπάτης τὴν ἀτοπίαν. Τί δήποτε γάρ, φησί, ὑπήχθητε ; Ἄλλον ὑμῖν ἐκήρυξαν Ἰησοῦν· ἑτέρας δὲ ὑμῖν παρέσχον τοῦ Πνεύματος δωρεάς· ἄλλο δὲ προσήνεγκαν Εὐαγγέλιον.

ε'. « Λογίζομαι γὰρ μηδὲν ὑστερηκέναι τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων. » Ἀλλὰ γάρ, φησὶ, περιττὸν τούτοις τὰ ἡμέτερα συγκρίνειν. Ἡγοῦμαι γὰρ ὅτι τῶν μεγάλων τῆς ἀληθείας οὐκ ἀποδέομεν κηρύκων. Καὶ τοῦτο δὲ ἐκέρασε τῇ μετριότητι· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴσος εἰμὶ τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων· ἀλλὰ, *λογίζομαι*, τουτέστι νομίζω, μηδὲν αὐτῶν ὑστερηκέναι.

ς'. « Εἰ δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. » Ἠδύνατο μὲν εἰπεῖν, ὅτι οἱ κορυφαῖοι τῶν ἀποστόλων ἰδιῶται· ἀλλ' οὐδὲν περὶ ἐκείνων ἔφη, ἀλλὰ περὶ ἑαυτοῦ φησιν ὅτι Τὴν μὲν γλῶτταν ἀπαίδευτον ἔχω, τὴν δὲ διάνοιαν τῇ θεογνωσίᾳ κεκοσμημένην. « Ἀλλ' ἐν παντὶ φανερωθέντες ἐν πᾶσιν εἰς ὑμᾶς. » Τούτων δὲ καὶ ὑμεῖς μάρτυρες· δῆλα γὰρ ὑμῖν ἐγένετο τὰ ἡμέτερα.

ζ'. « Ἢ ἁμαρτίαν ἐποίησα, ἐμαυτὸν[95] ταπεινῶν ἵνα ὑμεῖς ὑψωθῆτε ; ὅτι δωρεὰν τὸ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγέλιον εὐηγγελισάμην ὑμῖν ; » Ταύτην, ὡς ἔοικεν, ἔχω κατηγορίαν, ὅτι μετριότητι πολλῇ παρ' ὑμῖν ἐχρησάμην, καὶ κηρύττων ὑμῖν Εὐαγγέλιον, οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν παρ' ὑμῶν ἐκομισάμην τροφήν.

η'. « Ἄλλας Ἐκκλησίας[96] ἐσύλησα, λαβὼν ὀψώνιον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν. » Ὑμῖν προσφέρων τὸ

VARIÆ LECTIONES.

[94] ἡρμ. — Χριστῷ. Noster in epist. interpretationi Cantici præmissa, pag. 993 Sirm. [95] ἑαυτόν B. [96] Sic etiam supra ad I Cor. IX, 15.

Digitized by Google

κήρυγμα, παρ' ἄλλων ἐκομιζόμην ἀναγκαίαν τροφήν. Καλῶς δὲ τὸ *ὀψώνιον* τέθεικεν, ἐπειδὴ καὶ στρατείας ἐν τοῖς πρόσθεν ἐμνήσθη. Σεσυληκέναι δὲ ἔφη τὰς ἄλλας Ἐκκλησίας, ἐπειδὴ παρὰ Κορινθίοις κηρύττων παρ' ἄλλων ἐτρέφετο.

θ'. « Καὶ παρὼν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑστερηθείς, οὐ κατενάρκησα οὐδενός· τὸ γὰρ ὑστέρημά μου προσανεπλήρωσαν οἱ ἀδελφοὶ ἐλθόντες ἀπὸ Μακεδονίας. » Διὰ πάντων ἔδειξε καὶ τὴν ἐκείνων σμικρολογίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλοτιμίαν. Καὶ παρήμην[97] γάρ, φησὶ, καὶ ὑμῖν, τὸ θεῖον προσφέρων κήρυγμα, καὶ ἐν ἐνδείᾳ κατέστην, καὶ βαρῦναι ὑμᾶς οὐκ ἠνεσχόμην. Μακεδόνες γάρ μου τὴν χρείαν ἐπλήρωσαν. Καὶ αὐτὴ δὲ μεγίστη Κορινθίων κατηγορία· παρ' αὐτοῖς γὰρ διάγων ὁ Ἀπόστολος, παρ' ἑτέρων ἐτρέφετο. Ἵνα δὲ μὴ νομίσωσιν αὐτὸν τοῦ λαβεῖν ἕνεκεν ταῦτα λέγειν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε· « Καὶ ἐν παντὶ ἀβαρῆ ὑμῖν ἐμαυτὸν ἐτήρησα, καὶ τηρήσω. » Καὶ ὡς ἂν μή τις ὑπολάβῃ λόγοις αὐτὸν μόνον τοιούτοις κεχρῆσθαι, προστέθεικε καὶ ὅρκον.

ι'. « Ἔστιν ἀλήθεια Χριστοῦ ἐν ἐμοὶ[98], ὅτι ἡ καύχησις αὕτη οὐ φραγήσεται ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας. » Οὐδείς, φησὶ, ἐμφράξει μου τὸ στόμα, οὐδὲ ἀποστερήσει με τοῦ τῆσδε φιλοτιμίας αὐχήματος. Ἔπειτα εἰδὼς τὸ βαρὺ τῶν εἰρημένων, τὴν θεραπείαν προσφέρει.

ια'. « Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἀγαπῶ ὑμᾶς; Θεὸς οἶδε. » Τῇ μαρτυρίᾳ πᾶσαν πονηρὰν ὑποψίαν ἐξήλασε. Διὰ τί οὖν οὐ λαμβάνεις;

ιβ'. « Ὃ δὲ ποιῶ, καὶ ποιήσω, ἵνα ἐκκόψω τὴν ἀφορμὴν τῶν θελόντων ἀφορμὴν, ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται εὑρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς. » Τῶν ἐναντίων χάριν τοῦτο ποιῶ, τὰς τῆς καθ' ἡμῶν λοιδορίας περικόπτων προφάσεις. Ἔδειξε δὲ αὐτοὺς λόγῳ κομπάζοντας, λάθρα δὲ χρηματιζομένους· τοῦτο γὰρ μετ' ὀλίγα φησί· *Ἀνέχεσθε γὰρ εἴ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἴ τις κατεσθίει, εἴ τις λαμβάνει.*

ιγ'-ιε'. « Οἱ γὰρ[99] τοιοῦτοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. » Ἔθος τῷ διαβόλῳ μιμεῖσθαι τὰ θεῖα, καὶ τοῖς μὲν προφήταις ψευδοπροφήτας ἀντιστρατεύειν, ἀγγέλων δὲ τὸ σχῆμα μιμεῖσθαι, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐξαπατᾷν. Οὐ τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ καὶ οὗτοι τῆς ἀποστολικῆς προσηγορίας ἑαυτοῖς περιτιθέασι προσωπεῖα, καὶ δόλῳ κέχρηνται συνεργῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπάτην. Δρέψονται δὲ οὐκ εἰς μακρὰν ὧν ἐπιτηδεύουσι τοὺς καρπούς.

A gelium prædicans, ab aliis accipiebam necessarium alimentum. Recte autem posuit *stipendium*, quoniam militiæ antea meminerat. Expoliasse autem alias dicit Ecclesias, quia dum prædicaret Corinthiis, alebatur ab aliis.

Vers. 9. « Et cum essem apud vos, et egerem, nulli onerosus fui. Nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres qui venerunt ex Macedonia. » Per omnia et illorum parcitatem ostendit, et suam munificentiam. Etenim et apud vos, inquit, fui divinam offerens doctrinam, et indigentia **343** laboravi, nec vos gravare sustinui. Macedones enim suppleverunt quod mihi deerat. Hæc autem est maxima Corinthiorum accusatio. Cum enim apud eos versaretur Apostolus, nutriebatur ab B aliis. Ne autem existimarent eum hæc dicere, ut aliquid acciperet, necessario subjunxit : « Et in omnibus sine onere me vobis servavi, et servabo. » Et ne quis existimaret eum ejusmodi tantum verbis usum esse, * adjecit jusjurandum.

Vers. 10. « Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio non infringetur in regionibus Achaiæ. » Nemo, inquit, os meum obstruet, nec hujus meæ magnificentiæ gloriatione privabit. Deinde sentiens gravia esse quæ dixerat, adhibet remedium.

Vers. 11. « Quare ? quia non diligo vos ? Deus scit. » Testatione omnem malam suspicionem expulit. Cur ergo nihil sumis?

Vers. 12. « Quod autem facio, et faciam : ut C amputem occasionem eorum qui volunt occasionem : ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos. » Adversariorum gratia hoc facio, eis de nobis maledicendi occasiones amputans. Ostendit autem eos sese verbo jactare, sed clam rei augendæ studere. Hoc enim paulo post dicit : *Sustinetis enim, si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit.*

Vers. 13, 14, 15. « Nam ejusmodi pseudapostoli (sunt) operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. Et non mirum : ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. Non est ergo magnum, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ : quorum finis erit secundum D opera ipsorum. » Mos est diabolo divina **344** imitari, et prophetis quidem pseudoprophetas opponere, angelorum autem figuram imitari, et homines decipere. Non est ergo mirum, si isti etiam apostolicæ appellationis personas induerint, et doli ope ad homines decipiendos usi sint. Habebunt autem propediem suorum studiorum fructus.

VARIÆ LECTIONES.

[97] Ita cum B legendum vertendumque putavi, cum Sirmondi editio haberet : Καὶ παρ' ὑμῶν γὰρ, φ. κ. ὁ. τ. θ. π. κ. Nam et commodior sensus nascitur, et sequentia : κατέστην et ἠνεσχόμην magis nostræ lectioni favent. [98] ἐν ἐμοί Hervetus ait non fuisse in textu, quem habebat, Theodoreti Græco. [99] οἱ γὰρ — δόλιοι. Sic et supra ad I Cor. XIV, 29.

Digitized by Google

VERS. 16. « Iterum dico, ne quis me putet insipientem esse : alioqui velut insipientem accipite me, ut et ego modicum quid glorier. » Persæpe aggressus ad discipulorum utilitatem labores suos exponere, a sua itidem modestia refrenatus est. Et hic ergo etiam hortatur, ne videatur apud ipsos insipienter se gerere. Quod si non creditis, inquit, sustinete ut insipientem.

VERS. 17. « Quod loquor, non loquor secundum Dominum, sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ. » Lex est Domini, quæ docet : « Quando hæc omnia feceritis, dicite : Servi inutiles sumus, quod debuimus facere fecimus [v]. » Ea de causa divinus ait Paulus : *Quod loquor, non loquor secundum Dominum*, hoc est, Præter ejus legem hæc loquor. Ne quis autem existimet omnem ejus doctrinam insipientiam vocari, necessario adjecit, *in hac substantia gloriationis*. Insipientem, inquit, meipsum nomino in verbis istis.

VERS. 18. « Quoniam multi gloriantur secundum carnem, et ego gloriabor. » *Secundum carnem* hoc loco appellavit externa, divitias, nobilitatem, eloquentiam. Etenim adversarii, utpote Hebræi, magnopere se jactabant, et Abrahamum patriarcham in medium adducebant.

VERS. 19-21. « Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes. Sustinetis enim, si quis vos in servitutem redigit, **345** si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit. Secundum ignobilitatem dico. » Ostendit, illos temere se de pecuniæ contemptu jactare. Ea enim de causa addidit, *si quis devorat*, et *si quis accipit*. Illud autem, *si quis in faciem vos cædit*, dictum pro, exsecratur, contumelia afficit. Hoc enim subjunxit : *Secundum ignominiam dico :* id est, Propter ignominiam quæ vobis ab illis infligitur, hoc dixi. « Quasi nos infirmi fuerimus. » Vos existimatis nihil tale nos facere propter imbecillitatem. « In quo autem quis audet, in insipientia dico, audeo et ego. » Dictum mitigavit, appellans stultitiam. Docet autem, quod nec contumelia afficere, nec devorare, nec auferre audeat, sed suos labores ostendere. Ac primum quidem ponit illa quæ ab eis ut magnifica proferebantur, docens quod nec in illis quidem eum superent.

VERS. 22. « Hebræi sunt, et ego : Israelitæ sunt, et ego : semen Abrahæ sunt, et ego. » Hæc posuit ut quæ ipsi de se dicerent. Atque in his quidem ostendit æqualitatem : in recto factis autem quæ ad voluntatem spectant, ostendit se esse superiorem.

VERS. 23. « Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego. » Rursus adjecit *minus sapiens*, ut ostendat se cogi hæc dicere præter

[v] Luc. XVII, 10.

ις'. « Πάλιν λέγω, μή τίς με δόξῃ ἄφρονα εἶναι· εἰ δὲ μή γε, κἂν ὡς ἄφρονα δέξασθέ με, ἵνα κἀγὼ μικρόν τι καυχήσωμαι. » Πολλάκις ὁρμήσας διὰ τὴν τῶν μαθητῶν ὠφέλειαν τοὺς οἰκείους πόνους διεξελθεῖν, ὑπὸ τοῦ οἰκείου πάλιν ἐχαλινώθη φρονήματος. Κάνταῦθα τοίνυν παρακαλεῖ μὴ δόξαι παρ' αὐτοῖς ἄφρονος ἔργον ποιεῖν. Εἰ δὲ μὴ πείθεσθε, φησίν, ἀνέχεσθε γοῦν ὡς ἄφρονος.

ιζ'. « Ὃ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνῃ, ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως. » Νόμος ἐστὶ Δεσποτικὸς, διδάσκων· « Ὅταν ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν, ὅτι ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Τούτου χάριν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· *Ὃ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον*, ἀντὶ τοῦ, Παρὰ τὸν αὐτοῦ νόμον ταῦτα λέγω. Ἵνα δὲ μή τις ὑπολάβῃ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν ἀφροσύνην καλεῖσθαι, ἀναγκαίως προστέθεικεν, *ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως*. Ἄφρονα, φησὶν, ἐμαυτὸν ἐν τούτοις ὀνομάζω τοῖς λόγοις.

ιη'. « Ἐπεὶ πολλοὶ καυχῶνται κατὰ τὴν σάρκα, κἀγὼ καυχήσομαι. » *Κατὰ σάρκα* ἐνταῦθα τὰ ἐκτὸς ὠνόμασε, πλοῦτον, εὐγένειαν, εὐγλωττίαν. Καὶ γὰρ οἱ ἐναντίοι, ὡς Ἑβραῖοι, μέγα ἐφρόνουν, καὶ τὸν Ἀβραὰμ τὸν πατριάρχην εἰς μέσον προέφερον.

ιθ'-κα'. « Ἡδέως γὰρ ἀνέχεσθε τῶν ἀφρόνων, φρόνιμοι ὄντες. Ἀνέχεσθε γὰρ, εἴ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἴ τις κατεσθίει, εἴ τις λαμβάνει, εἴ τις ἐπαίρεται, εἴ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον δαίρει. Κατὰ ἀτιμίαν λέγω. » Ἔδειξεν ἐκείνους μάτην ἐπὶ τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροψίᾳ βρενθυομένους. Τούτου γὰρ δὴ χάριν τέθεικε τὸ, *εἴ τις κατεσθίει*, καὶ *εἴ τις λαμβάνει*· τὸ δὲ, *εἴ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον δαίρει*, ἀντὶ τοῦ, διαπτύει, παροινεῖ. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε, *Κατὰ ἀτιμίαν λέγω*, ἀντὶ τοῦ, Διὰ τὴν παρ' ἐκείνων ἐπαγομένην ὑμῖν ἀτιμίαν τοῦτο ἔφην. « Ὡς ὅτι ἡμεῖς ἠσθενήσαμεν. » Ἡμᾶς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε δι' ἀσθένειαν μηδὲν τοιοῦτον ποιεῖν. « Ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ. » Ἐκόλασε τὸ εἰρημένον, ἀφροσύνην καλέσας. Διδάσκει δὲ, ὡς οὐ τὸ ὑβρίζειν, καὶ κατεσθίειν, καὶ λαμβάνειν τολμᾷ, ἀλλὰ τὸ τοὺς οἰκείους ὑποδεικνύναι πόνους. Πρῶτα μέντοι τίθησι τὰ παρ' ἐκείνων ὡς σεμνὰ προσφερόμενα, διδάσκων ὡς οὐδὲ ἐν ἐκείνοις ἔχουσί τι πλέον αὐτοῦ.

κβ'. « Ἑβραῖοί εἰσι, κἀγώ· Ἰσραηλῖταί εἰσι, κἀγώ· σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι, κἀγώ. » Ταῦτα ὡς παρ' ἐκείνων περὶ ἑαυτῶν λεγόμενα τέθεικε· καὶ ἐν μὲν τούτοις ἔδειξε τὴν ἰσότητα, ἐν δέ γε τοῖς γνωμικοῖς κατορθώμασι δείκνυσι τὴν ὑπερβολήν.

κγ'. « Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ. « Πάλιν τὸ, *παραφρονῶν*, τέθεικε, διδάσκων ὡς παρὰ γνώμην ταῦτα λέγειν βιάζεται.

Digitized by Google

Λέγει δὲ καὶ τῆς ὑπεροχῆς τὸν τρόπον, οὐ τὰς θαυ- A
ματουργίας φέρων εἰς μέσον, καὶ τοὺς ἀναστάντας
νεκροὺς, καὶ τοὺς δραμόντας χωλοὺς, καὶ τὴν τῶν
δαιμόνων φυγὴν, καὶ τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν·
ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου παθήματα.

sententiam. Dicit autem etiam qua eos ratione antecellat, non patrata miracula proferens, nec mortuos qui surrexerunt, nec claudos qui cucurrerunt, nec dæmones qui fugati sunt, nec universo terrarum orbi allatam salutem : sed ea quæ pro Evangelio perpessus est.

« Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτῳ[1] πολλάκις. (κδ', κε') Ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον. Τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, τρὶς ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα. » Τουτέστι, τοῦ σκάφους διαλυθέντος πᾶσαν τὴν τε νύκτα καὶ τὴν ἡμέραν διετέλεσα τῇδε κἀκεῖσε ὑπὸ τῶν κυμάτων φερόμενος. Τεσσαράκοντα δὲ παρὰ μίαν ἐπιφέρειν πληγὰς εἰώθασιν Ἰουδαῖοι.

« In laboribus pluries, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in morte frequenter. [24, 25] A **346** Judæis quinquies quadragenas una minus accepi. Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo fui. » Hoc est, scapha dissoluta totam noctem diemque huc et illuc a fluctibus impulsus transegi. Quadraginta autem plagas una minus solent inferre Judæi. B

κς'. « Ὁδοιπορίαις πολλάκις. » Τοῦ γὰρ κηρύγματος ἕνεκα τῶν τῆς ἀποδημίας ἠνεσχόμην πόνων. « Κινδύνοις ποταμῶν. » Διαβαίνειν γὰρ αὐτοὺς ἠναγκαζόμην ὁδοιπορῶν. « Καὶ κινδύνοις λῃστῶν. » Τοῖς κατὰ τὴν ὁδὸν ἐπιοῦσι. « Κινδύνοις ἐκ γένους. » Τοὺς Ἰουδαίους ἐμήνυσε. « Κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν. » Δῆλον τὸ εἰρημένον. « Κινδύνοις ἐν πόλει. » Τὰς κατ' αὐτοῦ γινομένας ἐπαναστάσεις ἐδήλωσε. « Κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ. » Μόνος γὰρ πολλάκις ἐρήμους τόπους ἠναγκάζετο διαβαίνειν. « Κινδύνοις ἐν θαλάσσῃ. » Καὶ ναυτιλίᾳ ἐχρῆτο, καὶ τὰς νήσους, καὶ τὰς ἠπείρους ἐμπλῆσαι προθυμούμενος τῆς εὐσεβείας. « Κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις. » Ἄνωθεν γὰρ ὁ διάβολος παρέσπειρε τὰ ζιζάνια.

Vers. 26. « In itineribus sæpe. » Prædicationis enim gratia profectionis labores suscepi. « Periculis fluminum. » Hæc enim iter faciens cogebar trajicere. « Periculis latronum. » Qui in via aggrediuntur. « Periculis ex genere. » Judæos designavit. « Periculis ex gentibus. » Clarum est hoc dictum. « Periculis in civitate. » Seditiones innuit, quæ adversus ipsum factæ sunt. « Periculis in solitudine. » Loca enim deserta sæpe solus peragere coactus est. « Periculis in mari. » Nam navigatione quoque utebatur, insulas et continentem pietate implere satagens. « Periculis in falsis fratribus. » A principio enim diabolus injecit zizania.

κζ'. « Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ. » Τῷ τῆς διδασκαλίας, τῷ τῆς ἐργασίας. « Ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις. » Οὔτε γὰρ ἐν τοῖς δεσμωτηρίοις τὸν ὕπνον ἠρεῖτο, καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐν Φιλίπποις. « Ἐν λιμῷ καὶ δίψει. » Τοῦτο τῶν ἀκουσίων. « Ἐν νηστείαις πολλάκις. » Τοῦτο τῶν ἑκουσίων. « Ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι. » Τοῦτο τῆς ἐνδείας καὶ τῆς ἐσχάτης πενίας. C

Vers. 27. « In labore et ærumna. » Tum docendi, tum operandi. « In vigiliis multis. » Nam ne in vinculis quidem somno indulgebat, ut testantur quæ Philippis facta sunt. « In fame et siti. » Hæc sunt involuntaria. « In jejuniis sæpe. » Hoc est voluntarium. « In frigore et nuditate. » Hoc inopiæ et extremæ paupertatis.

κη'. « Χωρὶς τῶν παρεκτός. » Ὀλίγα, φησὶν, ἐκ πολλῶν ἠναγκάσθην διελθεῖν. « Ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν. » Ἄγομαι, φησὶ, καὶ περιάγομαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς συνέδρια, εἰς δεσμωτήρια, εἰς δικαστήρια. « Ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. » Εἰ δέ ποτε καὶ παύσαιντο οἱ διώκοντες, αὐτή με τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ φροντὶς κατατήκει. Πάσης γὰρ τῆς οἰκουμένης ἐν ἐμαυτῷ περιφέρω D τὴν μέριμναν.

Vers. 28. « Præter illa quæ extrinsecus sunt. » Pauca, inquit, ex multis coactus sum referre. « Instantia mea quotidiana. » Agor, inquit, et circumagor quotidie in concilia, in carceres, in judicia. « Sollicitudo omnium Ecclesiarum. » Quod si quando **347** cessaverint qui me persequuntur, ipsa me Ecclesiarum cura consumit. Universi enim orbis terrarum sollicitudinem mecum gero.

κθ'. « Τίς ἀσθενεῖ[2], καὶ οὐκ ἀσθενῶ; » Οὐκ εἶπε, συνασθενῶ, ἀλλ', *ἀσθερῶ*. Ὡς γὰρ αὐτὴν περικείμενος τὴν ἀσθένειαν, οὕτως ἀνιῶμαι καὶ ὀλοφύρομαι. « Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Ἄλλων σκανδαλιζομένων ἐγὼ πυρπολοῦμαι καὶ καίομαι.

Vers. 29. « Quis infirmatur, et ego non infirmor? » Non dixit coinfirmor, sed *infirmor*. Tanquam enim ipsa infirmitate circumdatus, ita excrucior et angor. « Quis scandalizatur, et ego non uror? » Dum alii scandalizantur, ego uror et incendor.

λ'. « Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀσθενείας μου καυχήσομαι. » Ἔδειξε μὲν ὡς ἠδύνατο τὰ τῆς χάρι-

Vers. 30. « Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor. » Ostendit se potuisse quidem

VARIÆ LECTIONES.

[1] θανάτοις B. [2] Iisdem verbis: τίς ἀσθενεῖ — πυροῦμαι utitur infra ad c. XII, 21 ; ad Psal. CXVIII, 139; ad Ezech. IX, 4, et ad Dan. VIII, 27.

Digitized by Google

A ostendere, existimasse autem quæ parant sibi magis convenire.

s. 31. « Deus et Pater Domini nostri Jesu sti, qui est benedictus in sæcula, scit quod n mentior. » Illud *Deus* rursus secernamus a Patre : noster enim Deus est, sed Pater Christi.

Vers. 32, 33. « Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet : et per fenestram in sporta demissus sum per murum, et sic effugi manus ejus. » Periculi magnitudinem per fugæ modum declaravit.

CAPUT XII.

Vers. 1. « Gloriari quidem non expedit mihi. Veniam enim ad visiones et revelationes Domini. » Mihi quidem utilis non est horum narratio, sed B vobis commoda. Vestræ ergo utilitati studens, ea cogor dicere, quæ mihi ipsi non puto conducere.

Vers. 2-5. « Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore, nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit : raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum. Et scio hujusmodi **348** hominem, sive in corpore, nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit, quoniam raptus est in paradisum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Pro hujusmodi gloriabor, pro me autem nihil gloriabor, nisi in infirmitatibus meis. » Multas quidem vidit revelationes, ut ipse etiam dixit : *Veniam enim*, inquit, *ad visiones et revelationes Domini* : unicam autem refert coactus, et hanc ipsam alii personæ attribuit. *Novi* enim, inquit, *hominem*, non me ipsum. Commemorat autem etiam tempus, docens se propter illos hæc dicere coactum. Nam cum quatuordecim anni * præteriissent, non erat elocutus quæ ut videret meruerat. Illud autem, *usque ad tertium cœlum*, nonnulli dixerunt eum dixisse de tertia parte distantiæ a cœlo ad terram, seque fuisse per tantum spatium subvectum, et arcana verba audivisse : quæ quidem non dixit non licere homini audire, sed loqui. Si enim non licebat homini audire, quomodo ipse audiit ? Sed audiit quidem, ea autem effari ausus non est. Quidam autem dicunt *verba* esse res : vidisse enim ipsum paradisi pulchritudinem, et sanctorum quæ in illo sunt choreas, et modulatissimam hymnorum cantus vocem. Sed horum certitudinem is novit, qui ea contemplatus est. Nos autem ad ea quæ cohærent interpretanda pergamus.

Vers. 6. « Nam etsi voluero gloriari, non ero insipiens : veritatem enim dicam. » Quoniam sæpe seipsum appellavit insipientem, ne quis ideo existimaret falsa esse quæ dicebat, necessario ostendit eorum veritatem. « Parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut aliquid audit

τος ὑποδεῖξαι, ἁρμόζειν δὲ αὐτῷ μᾶλλον τὰ τῆς καρτερίας ἐνόμισεν.

λα'. « Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἶδεν, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι οὐ ψεύδομαι. » Πάλιν τὸ, *Θεὸς*, διέλωμεν τοῦ Πατρός [3] · ἡμῶν γὰρ Θεὸς, τοῦ δὲ Κυρίου Πατήρ.

λβ', λγ'. « Ἐν Δαμασκῷ ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐφρούρει τὴν Δαμασκηνῶν πόλιν, πιάσαί με θέλων· καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐχαλάσθην διὰ τοῦ τείχους, καὶ οὕτως ἐξέφυγον τὰς χεῖρας αὐτοῦ. Τὸ τοῦ κινδύνου μέγεθος τῷ τρόπῳ τῆς φυγῆς παρεδήλωσε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Καυχᾶσθαι δὴ οὐ συμφέρει μοι, ἐλεύσομαι γὰρ εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου. » Ἐμοὶ μὲν οὐ λυσιτελὴς ἡ τούτων διήγησις, ὑμῖν δὲ σύμφορος · τῆς ὑμετέρας τοίνυν προμηθούμενος ὠφελείας, ἀναγκάζομαι λέγειν ἅπερ ἐμαυτῷ συμφέρειν οὐκ οἶμαι.

β'-ε'. « Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν · ἁρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον, εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν, ὅτι ἡρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ὑπὲρ τοῦ τοιούτου καυχήσομαι, ὑπὲρ δὲ ἐμαυτοῦ οὐ καυχήσομαι, εἰ μὴ ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου. » Πολλὰς μὲν ἀποκαλύψεις ἑώρακεν, ὡς καὶ αὐτὸς εἴρηκεν · *Ἐλεύσομαι γὰρ*, ἔφη, *εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου* · μίαν δὲ εἶπε βιασθείς, καὶ ταύτην ἑτέρῳ περιτέθεικε προσώπῳ. *Οἶδα* γὰρ, ἔφη, *ἄνθρωπον*, οὐκ ἐμαυτόν. Λέγει δὲ καὶ τὸν χρόνον, διδάσκων ὡς ἐκείνων χάριν ταῦτα εἰπεῖν ἠναγκάσθη. Τεττάρων γὰρ καὶ δέκα διειληλυθότων ἐτῶν, οὐκ ἐξεῖπεν ἅπερ ἰδεῖν ἠξιώθη. Τὸ δὲ, *ἕως τρίτου οὐρανοῦ*, τινὲς ἔφασαν τοῦ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν διαστήματος τὸ τρίτον αὐτὸν εἰρηκέναι, τοσοῦτον μὲν ἁπαχθέντα, καὶ τῶν ἀῤῥήτων ῥημάτων ἀκηκοότα · ἅπερ οὐκ εἶπε μὴ ἐξεῖναι ἀνθρώπῳ ἀκοῦσαι, ἀλλὰ μὴ λαλῆσαι. Εἰ γὰρ μὴ ἐξῆν ἄνθρωπον ἀκοῦσαι, πῶς αὐτὸς ἤκουσεν; ἀλλ' ἤκουσε μὲν, ἐξειπεῖν δὲ αὐτὰ οὐκ ἐτόλμησε. Τινὲς δέ φασι *τὰ ῥήματα* πράγματα εἶναι · ἑωρακέναι γὰρ αὐτὸν τοῦ παραδείσου τὸ κάλλος, καὶ τὰς ἐν ἐκείνῳ τῶν ἁγίων χορείας, καὶ τὴν παναρμόνιον τῆς ὑμνῳδίας φωνήν. Ἀλλὰ καὶ τούτων τὴν ἀκρίβειαν αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα τεθεαμένος. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

ς'. « Ἐὰν γὰρ θελήσω καυχήσασθαι [4], οὐκ ἔσομαι ἄφρων, ἀλήθειαν γὰρ ἐρῶ. » Ἐπειδὴ πολλάκις ἄφρονα ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἵνα μή τις τούτου χάριν ὑπολάβῃ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, ἀναγκαίως ἔδειξε τὴν τούτων ἀλήθειαν. Φείδομαι δὲ, μή τις εἰς ἐμὲ λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. »

VARIÆ LECTIONES.

[3] Πατὴρ B. [4] καυχ. — ἄφρων desiderantur in B.

Digitized by Google

Διὰ τοῦτο λέγειν πάντα δέδια, ἵνα μὴ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον δόξαν περὶ ἐμοῦ τις δέξηται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν Λυκαονίᾳ γεγένηται. Νομίσαντες γὰρ αὐτὸν Θεόν, ταύρους ἐπειράθησαν θῦσαι, ἀλλὰ τὴν ἐσθῆτα διαῤῥήξας, ἣν εἶχε φύσιν ἐδίδαξε.

ζ'. « Καὶ τῇ [8] ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλωψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. » Ἔδειξε πάλιν διὰ τούτων, ὡς πολλῶν ἀποκαλύψεων ἠξιώθη. Τούτου γὰρ δὴ χάριν, φησὶ, τῆς ἐμῆς ὁ Δεσπότης προμηθούμενος ὠφελείας, τοὺς παντοδαπούς μοι συνεκλήρωσε πειρασμοὺς, ταύτῃ τὸ φρόνημα χαλινῶν, καὶ οὐκ εἴκων ὑπέρογκόν τι λογίσασθαι. Ἄγγελον γὰρ *Σατᾶν* τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς παρουσίας, καὶ τὰς τῶν δήμων ἐπαναστάσεις ἐκάλεσε [6]. Καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἑξῆς ἑρμηνεύει σαφέστερον.

η', θ'. « Καὶ ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵν' ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ [7]· καὶ εἴρηκέ μοι· Ἀρκεῖ [8] σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἔδειξε τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν· Ἱκέτευσα γὰρ, φησὶν, ἀπαλλαγῆναι τῶν πειρασμῶν. Ἔδειξε καὶ τὴν τοῦ Δεσπότου ψυχαγωγίαν. Τὴν γὰρ τῆς χάριτος φιλοτιμίαν ἀρκεῖν ἔφησεν εἰς παραψυχήν· τὴν δὲ τῶν κηρυττόντων ἀσθένειαν καὶ καρτερίαν σαφῶς δεικνύναι τοῦ κηρυττομένου τὴν δύναμιν. « Ἥδιστα οὖν μᾶλλον καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. » Ἐδίδαξε τίνα προσηγόρευσεν ἄγγελον Σατᾶν. Ἵνα δὲ μή τις ὑπολάβῃ τὴν ἀσθένειαν πάθος εἶναι σωματικὸν, σαφέστερον τὰ περὶ ταύτης διέξεισι.

ι'. « Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν [9] στενοχωρίαις [10] ὑπὲρ Χριστοῦ· ὅταν γὰρ ἀσθενῶ [11], τότε δυνατός εἰμι. » Καὶ οὐκ εἶπεν, ὑπομένω, ἀλλ', *εὐδοκῶ*, τουτέστι, χαίρω, εὐφραίνομαι, μετ' εὐθυμίας δέχομαι τὰ προσπίπτοντα· ἡ γὰρ δοκοῦσα ἀσθένεια τὴν ἀληθῆ μοι δύναμιν προξενεῖ. Οὕτω ταῦτα διεξελθὼν ἐπήγαγε·

ια'. « Γέγονα [12] ἄφρων καυχώμενος. » Καὶ τούτου τὴν αἰτίαν διδάσκει. « Ὑμεῖς με ἠναγκάσατε. » Τουτέστι, ταῖς κατ' ἐμοῦ πεπιστευκότες διαβολαῖς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς. « Ἐγὼ γὰρ ὤφειλον ὑφ' ὑμῶν συνίστασθαι. » Ὑμᾶς ἔδει με συνηγόρους ἔχειν καὶ τῆς πολιτείας μάρτυρας. « Οὐδὲν γὰρ ὑστέρησα τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων. » Πάλιν τὴν εὐφημίαν ἐκόλασε, καὶ πλείους πάντων ἀναδεξάμενος πόνους, οὐδὲ ἁπλῶς ἐξισῶσαι τοῖς ἀποστόλοις ἑαυτὸν ἠνέσχετο, ἀλλὰ μηδὲν ἀποδεῖν ἐκείνων ἔφη. Καὶ πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον ἐπανέρχεται φρόνημα.

ex me. » Propterea **349** vereor omnia dicere, ne de me majorem quam de homine quis opinionem concipiat. Hoc enim etiam in Lycaonia factum est [x]. Cum enim eum esse Deum putassent, tauros sacrificare conati sunt : sed disrupta veste quam habuit naturam patefecit.

VERS. 7. « Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis, angelus Satanæ, ut me colaphizet, ut non extollar. » Per hæc rursus ostendit se multis dignatum esse revelationibus. Ideo enim, ait, utilitati meæ consulens Dominus omnium mihi generum tentationes attribuit, ingentes hac ratione spiritus refrenans, et non permittens ut nimis elatum aliquid cogitarem. *Angelum* enim *Satanæ* injurias, contumelias, et populorum tumultus appellavit. Idque in sequentibus declarat apertius.

VERS. 8, 9. « Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me. Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur. » Ostendit naturæ imbecillitatem. Oravi enim, inquit, ut liberarer a tentationibus. Ostendit etiam Domini consolationem. Gratiæ enim splendidum donum dixit sufficere ad consolandum : prædicantium autem imbecillitatem et patientiam ejus qui prædicatur potentiam aperte ostendere. « Libenter ergo gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. » Docuit quemnam appellaverit *angelum* **350** *Satanæ*. Ne quis autem existimet infirmitatem istam affectionem esse corporis, de ea clarius eloquitur.

VERS. 10. « Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Cum enim infirmor, tunc potens sum. » Et non dixit, sustineo, sed, *placeo mihi*, hoc est, gaudeo, delector, tranquillo animo sustineo quæ accidunt. Quæ enim videtur infirmitas, ea mihi veram virtutem conciliat. Postquam hæc exposuit, subjunxit :

VERS. 11. « Factus sum insipiens glorians. » Et hujus quoque rei causam docet. « Vos me coegistis. » Dum allatis nimirum adversus me calumniis credidistis. Hoc enim significant quæ sequuntur. « Ego enim a vobis debui commendari. » Vos enim debebatis me defendere, et de mea vita ferre testimonium. « Nihil enim minus feci quam ii qui sunt supra modum apostoli. » Laudem rursus moderatus est, et cum plures omnibus labores susceperit, nec simpliciter apostolis æquare se ausus est, sed nihil iis se inferiorem esse dixit : et rursus ad suam revertitur modestiam.

[x] Act. xiv, 13, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[8] Integrum versum exhibet noster ad Cant. III, 2. [6] Quæ ad h. l. Theodoreto tribuuntur apud Œcumenium (e Chrysostomo fere excerpta), ejus esse dubito. [7] Hæc : ἵν' ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ omittit noster ad Cant. III, 2, et statim subjicit: καὶ εἶπέ μοι — τελειοῦται. [8] ἀρκεῖ — τελειοῦται. Noster ad Psal. IV, 2, ad Rom. VIII, 27, et epist. 78. [9] καὶ στεν. Orat. 10 *De Providen.*, pag. 441 Sirm. [10] ἀκαταστασίαις est in orat. *De charit.*, pag. 687 Sirm. Hoc forte ductum e cap. VI, 5. [11] ὅταν ἀσθενήσω habet noster ad Psal. XV, 4. Sed l. c. *De charit.* ἀσθενῶ. [12] ἄφρων ἐγενόμην καυχ., ὑμεῖς με ἠναγκ. Sic noster epist. 83.

Digitized by Google

« Tametsi nihil sum, (VERS. 12) signa tamen apostoli facta sunt inter vos in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus. » Ne ad me respicite, sed examinate gratiam. Vos enim apostolicæ dignitatis testes fuistis, et spiritalis testimonii spectatores estis. Recte autem patientiam signis anteposuit : quia voluntatis recte facta multo sunt præstantiora.

VERS. 13. « Quid est enim quod minus **351** habuistis præ cæteris Ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos ? » Quodnam vos spiritale donum nostrum non accepistis, nisi me forte hoc solum nomine reprehendatis, quod corporale ministerium a vobis non acceperim? Deinde ironice : « Donate mihi hanc injuriam. » Fateor, in hac re peccavi, et veniam peto. Ne autem rursus existiment aliqui, quod hæc ut exprobrans dicat, et ab eis accipere satagat, hoc institutum se deinceps quoque servaturum pollicetur.

VERS. 14. « Ecce tertio paratus sum venire ad vos : et non ero vobis gravis. » Deinde dicti asperitatem lenit. « Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. » Utitur etiam quadam a natura ducta sententia. « Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. » Pecuniam non concupisco, sed animas vestras desidero. Scio enim patres filiis divitias semper congerere : ego autem iis etiam qui natura sunt patres plus aliquid me facturum profiteor.

VERS. 15. « Nam libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris. » Hoc est, Etiam me ipsum do pro vobis. « Licet plus vos diligens minus diligar. » Cum moderatione conjuncta reprehensio. Molestus enim illis fuit dum eos exigui amoris insimulavit : lætitia autem affecit, dum suum in eos vehementissimum ostendit.

VERS. 16-18. « Sed esto, ego vos non gravavi : cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumdent vos? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos circumvenit ? nonne eodem spiritu **352** ambulavimus? nonne iisdem vestigiis? » Sed dixerit fortasse quispiam, calliditate usum me, præsentem quidem nihil accepisse, sed per eos quos ad vos misi vestra accepisse. Dicite ergo, per veritatem ipsam, an quisquam eorum qui a nobis missi sunt, sive Titus, sive quis alius, usus sit concessa prædicatoribus potestate. *Circumventionem* autem appellat donationem : quoniam natura insitum est ei qui dat præter animi sententiam, ut etiamsi debitum exsolvat, a se tamen per avaritiam cripi existimet. Postquam hæc ad pseudapostolos confutandos disseruit, doctoris illis auctoritatem repræsentat.

VERS. 19. « Rursum putatis quod excusemus

« Εἰ καὶ οὐδέν εἰμι, (ιβ') τὰ μέντοι σημεῖα τοῦ ἀποστόλου κατειργάσθη ἐν ὑμῖν ἐν πάσῃ ὑπομονῇ, ἐν σημείοις, καὶ τέρασι, καὶ δυνάμεσι. » Μὴ εἰς ἐμὲ ἀποβλέψητε, ἀλλὰ τὰ τῆς χάριτος ἐξετάζετε [13]. Τῆς γὰρ ἀποστολικῆς ἀξίας γεγένησθε μάρτυρες, καὶ τῆς πνευματικῆς μαρτυρίας γεγόνατε θεωροί. Καλῶς δὲ τὴν ὑπομονὴν τῶν σημείων προτέθεικεν, ἐπειδὴ τῆς γνώμης τὰ κατορθώματα πολλῷ τιμιώτερα.

ιγ'. « Τί γάρ ἐστιν ὃ ἡττήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας, εἰ μὴ ὅτι αὐτὸς ἐγὼ οὐ κατενάρκησα ὑμῶν ; Ποίας δὲ ἡμῶν πνευματικῆς οὐκ ἀπελαύσατε δωρεᾶς, εἰ μὴ ἄρα τοῦτο μόνον ἡμῖν ἐπιμέμφοισθε, ὅτι τῆς σωματικῆς παρ' ὑμῶν οὐ τετυχήκαμεν θεραπείας ; Εἶτα εἰρωνικῶς [14]· « Χαρίσασθέ μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην. » Ὁμολογῶ, τοῦτο ἠδίκησα, καὶ συγγνώμην αἰτῶ. Ἵνα δὲ πάλιν μή τινες ὑπολάβωσιν, ὅτι ὡς ὀνειδίζων ταῦτα προσφέρει, καὶ τὸ λαβεῖν πραγματεύεται, καὶ εἰς τὸν ἑξῆς ὑπισχνεῖται χρόνον φυλάξειν τοῦτον τὸν σκοπόν.

ιδ'. « Ἰδοὺ τρίτον ἑτοίμως ἔχω ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ καταναρκήσω ὑμῶν. » Εἶτα θεραπεύει τοῦ λόγου τὸ αὐστηρόν. « Οὐ γὰρ ζητῶ τὰ ὑμῶν, ἀλλ' ὑμᾶς. » Κέχρηται δέ τινι καὶ φυσικῇ γνωμολογίᾳ. « Οὐ γὰρ ὀφείλει τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ' οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις. « Οὐ χρημάτων ἐφίεμαι, ἀλλὰ τῶν ὑμετέρων ὀρέγομαι ψυχῶν. Οἶδα γὰρ καὶ τοὺς πατέρας τοῖς παισὶν ἀεὶ συναθροίζοντας πλοῦτον · ἐγὼ δὲ τῶν φύσει πατέρων καὶ πλέον τι ποιεῖν ἐπαγγέλλομαι.

ιε'. « Ἥδιστα γὰρ δαπανήσω, κἀὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ἀντὶ τοῦ, καὶ ἐμαυτὸν ὑπὲρ ὑμῶν δίδωμι. « Εἰ καὶ περισσοτέρως ὑμᾶς ἀγαπῶν ἧττον ἀγαπῶμαι. » Μετὰ θεραπείας ἡ κατηγορία. Ἥνίασε γὰρ αὐτοὺς σμικρολογίαν αὐτοῖς ἐγκαλέσας ἀγάπης, εὔφρανε δὲ τὴν αὐτοῦ περὶ αὐτοὺς σφοδροτάτην δείξας.

ις'-ιη'. « Ἔστω δὲ, ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς· ὑπάρχων πανοῦργος δόλῳ ὑμᾶς ἔλαβον. Μή τινα ὧν ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς, δι' αὐτοῦ ἐπλεονέκτησα ὑμᾶς; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπέστειλα τὸν ἀδελφόν· μή τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος ; οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν; οὐ τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσιν ; » Ἀλλ' ἴσως ἄν τις εἴποι, ὅτι πανουργίᾳ κεχρημένος, παρὼν μὲν οὐδὲν εἴληφα παρ' ὑμῶν, δι' ὧν δὲ πρὸς ὑμᾶς ἀπέστελλον, ἐδεχόμην τὰ παρ' ὑμῶν. Εἴπατε τοίνυν, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, εἴ τις τῶν παρ' ἡμῶν ἀποσταλέντων, εἴτε Τίτος, εἴτε ἄλλος τις, ἐχρήσατο τῇ δεδομένῃ τοῖς κήρυξιν ἐξουσίᾳ. *Πλεονεξίαν* δὲ τὴν δόσιν ἐκάλεσεν · ἐπειδὴ πέφυκέ πως ὁ παρὰ γνώμην διδοὺς, κἂν χρέος ἐκτίνῃ, πλεονεκτεῖσθαι νομίζειν. Οὕτω ταῦτα εἰς ἔλεγχον τῶν ψευδαποστόλων διεξελθών, τὸ διδασκαλικὸν αὐτοῖς ἀξίωμα δείκνυσι.

ιθ'. « Πάλιν δοκεῖτε ὅτι ὑμῖν ἀπολογούμεθα ; »

VARIÆ LECTIONES.

[13] ἐξετάσατε B. [14] εἰρηνικῶς B.

Digitized by Google

Ἴσως, φησὶ, καὶ τὴν ἀπολογίαν τεκμήριον εὐτελείας νομίζετε. « Κατενώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. » Ἀλλ' ἡμεῖς ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ ταῦτά φαμεν, ὑπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φωτιζόμενοι. Τὸ γὰρ, *ἐν Χριστῷ*, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους. Αὐτοῦ γάρ ἐστι νόμος· « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ἔχει τι ὁ ἀδελφός σου κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἄπελθε, πρῶτον καταλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Καὶ πάλιν· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνταῦθά φησι· « Τὰ δὲ πάντα, ἀγαπητοὶ, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν οἰκοδομῆς. » Εἴτε γὰρ ταπεινούμεθα, εἴτε ὑψηλὰ φθεγγόμεθα, εἴτε κατηγοροῦμεν, εἴτε ἐπαινοῦμεν, τῆς ὑμετέρας ἕνεκεν ὠφελείας πάντα πραγματεύόμεθα.

A nos apud vos? » Fortasse, inquit, etiam excusationem vilitatis argumentum esse ducitis. « Coram Deo in Christo loquimur. » Sed nos hæc Deo teste dicimus a [a], mandatis Christi Domini illuminati. Illud enim, *in Christo*, idem est ac, secundum Christi leges. Ejus enim lex est : « Si munus tuum offers ad altare, et illic recordatus fueris quod frater tuus habeat aliquid adversus te, relinque munus tuum ante altare, et abi, primum reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum [y]. » Et rursus : « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est [z]. » Hoc etiam ipse hic dicit. « Omnia autem, charissimi, propter ædificationem vestram. » Sive enim modesti simus, sive B alta loquamur, sive reprehendamus, sive laudemus, omnia vestræ salutis causa facimus.

ια'. Φοβοῦμαι γὰρ μή πως ἐλθὼν, οὐχ οἵους θέλω εὕρω ὑμᾶς, κἀγὼ εὑρεθῶ ὑμῖν οἷον οὐ θέλετε. » Λέγει δὲ καὶ τίνα ἀπεύχεται [18] παρ' αὐτοῖς. « Μή πως ἔρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, καταλαλιαὶ, ψιθυρισμοὶ, φυσιώσεις, ἀκαταστασίαι. » Ταῦτα αὐτῶν καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ κατηγόρησε.

Vers. 20. « Timeo enim ne forte cum venero, non quales volo inveniam vos, et ego inveniar a vobis, qualem non **353** vultis. » Dicit autem et quænam apud ipsos deprecetur. « Ne forte contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes, seditiones (sint inter vos). » De his et in priore Epistola illos arguit.

ιβ'. « Μὴ πάλιν [19] ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ ᾗ ἔπραξαν. » *Ταπείνωσιν* C *ἑαυτοῦ* τὴν ἐκείνων παρανομίαν ἐκάλεσε, βεβαιῶν ἅπερ ἤδη προείρηκε· « Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Θρηνεῖν δὲ ἔφη, οὐχ ἁπλῶς τοὺς ἡμαρτηκότας, ἀλλὰ τοὺς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς τῆς μετανοίας μὴ χρησαμένους φαρμάκοις. Κατηγορεῖ δὲ ἄντικρυς ἡ ἀποστολικὴ διδασκαλία τῆς Νουάτου ἀλαζονείας.

Vers. 21. « Ne iterum cum venero, humiliet me Deus meus apud vos, et lugeam multos ex iis qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia quam gesserunt. » *Humiliationem suam* vocavit illorum iniquitatem, confirmans ea quæ jam dixerat : « Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror [a] ? » Lugere autem se dixit, non simpliciter eos qui peccarunt, sed eos qui post peccatum non usi sunt pœnitentiæ remediis. Manifeste autem reprehendit doctrina apostolica Novati arrogantiam.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α'. « Τρίτον τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς· ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Ἀντὶ τῶν προσώπων τὰ πράγματα τέθεικε, τοὺς τῆς μετανοίας ὀλιγωροῦντας διαμαρτυρόμενός τε καὶ δειδιττόμενος.

CAPUT XIII.

Vers. 1. « Ecce tertio hoc venio ad vos. In ore duorum ac trium testium stabit omne verbum. » Pro personis res posuit, eos qui pœnitentiam negligunt obtestatus et terrefaciens.

D

β'. « Προείρηκα καὶ προλέγω, ὡς παρὼν τὸ δεύτερον, καὶ ἀπὼν νῦν γράφω τοῖς προημαρτηκόσι καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅτι ἐὰν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι. » Τὴν ἀποστολικὴν ἐξουσίαν ἐγύμνωσε, παῦσαι τῷ δέει τῆς ἁμαρτίας τὴν ῥύμην πειρώμενος. Ῥᾴδιον γὰρ ἦν αὐτοῖς καὶ τοὺς οἰκείους παιδεύειν, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους κολάζειν. Ὁ μὲν γὰρ θειότατος Πέτρος τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν ὁμόζυγα ἐκεί-

Vers. 2. « Prædixi et prædico, ut præsens secundo, et nunc absens scribo iis qui ante peccaverunt, et cæteris omnibus, quod si venero iterum, non parcam. » Apostolicam potestatem exseruit, vim peccati metu coercere tentans : erat enim eis facile et suos castigare, et alienos **354** punire. Divinissimus enim Petrus [b] Ananiam et ejus conjugem, qui fuerant ex numero

[y] Matth. v, 23, 24. [z] ibid. 16. [a] II Cor. xi, 29. [b] Act. v.

VARIÆ LECTIONES.

[18] ἐπεύχεται B. [19] μήπως ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπ. ὁ Θ. μ.—μετανοησάντων. Ita noster ad Cant. i, 6, itemque ad Ezech. ix, 4, nisi quod in hoc posteriori loco πρὸς ὑμᾶς desideretur post ὁ Θεός μου.

Digitized by Google

discipulorum, verbo morti tradidit. Elymam autem, qui erat ex infidelibus, et contradicebat, ipse beatus Paulus tenebris multavit, videndi sensum exstinguens [c].

VERS. 3. « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? » Experiri, ut apparet, vultis loquentem in me Christum, licet ejus potentiam aperte didiceritis.

VERS. 4. « Nam et si crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. » Etsi enim crucis passionem sustinuit propter mortalem naturam corporis, vivit tamen, et vita est, ut Deus et Dei Filius. Huic simile est illud : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum [d]. » Quod si aliquando Unigeniti divinitas dicitur corpus suscitasse, aliquando autem ipse Pater, hoc nullam habet discrepantiam. Quæ enim fiunt a Filio sæpe Patri divina Scriptura attribuit. Ita omnium opifex Unigenitus, iterumque opifex vocatur ejus Pater. Sed nos ad sequentium interpretationem pergamus. « Nam et nos infirmi sumus in illo : sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. » Et nos etiam similiter et passionum cum eo sumus participes, propter ipsum enim eas sustinemus, et participes quoque vitæ una cum eo erimus. Pollicetur enim resurrectionem Dei potentia.

VERS. 5. « Vosmetipsos tentate si **355** statis in fide : ipsi vos probate. » Non nostra, sed vos ipsos examinate, et considerate an vere sitis in fide firmati. « Annon cognoscitis vosmetipsos, quia Jesus Christus in vobis est, nisi forte reprobi estis? » Oportet enim vos scire quod ipsum Christum Dominum inhabitantem habetis. Qui enim non habet hanc cognitionem, a fide desertus est : hoc enim dixit *reprobi*. Quia enim paulo ante dixerat Christum in ipso loqui, docet illos quod in eis habitet et ambulet, juxta propheticum oraculum.

VERS. 6. « Spero autem quod cognoscetis quia nos non sumus reprobi. » Minaciter hoc dixit, tanquam spiritualem eis potentiam ostensurus : sed suam rursus ostendit benevolentiam.

VERS. 7. « Oro autem Deum, ut nihil mali faciatis : non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis, nos autem ut reprobi simus. » Deprecor, inquit, ne a vobis aliquam occasionem accipiam, ut apostolicæ gratiæ vim ostendam. Opto potius, ut vos in omnibus bonis resplendeatis, nos autem nostram potentiam occultemus.

νου, τοῦ καταλόγου τῶν μαθητῶν γεγενημένους, λόγῳ τῷ θανάτῳ παρέπεμψε. Τὸν δὲ Ἐλύμαν τῶν ἀπίστων ὄντα, καὶ ἀντιλέγοντα, αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος τῷ ζόφῳ παρέδωκε, τὴν ὀπτικὴν αἴσθησιν ἀποσβέσας.

γ'. « Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε [17] τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν; » Πεῖραν λαβεῖν, ὡς ἔοικε, βούλεσθε τοῦ ἐν ἐμοὶ φθεγγομένου Χριστοῦ, καίτοι σαφῶς αὐτοῦ μεμαθηκότες [18] τὴν δύναμιν.

δ'. « Καὶ γὰρ εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Εἰ γὰρ καὶ τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος ὑπέμεινε διὰ τὴν θνητὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ ζῇ καὶ ζωή ἐστιν ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱός. Τούτῳ ἔοικε τό· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ ποτὲ μὲν ἡ τοῦ Μονογενοῦς θεότης λέγεται ἀναστῆσαι τὸ σῶμα, ποτὲ δὲ αὐτὸς ὁ Πατήρ, οὐδεμίαν ἔχει τοῦτο διαφοράν. Τὰ γὰρ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ γινόμενα τῷ Πατρὶ πολλάκις προσαρμόζει ἡ θεία Γραφή. Οὕτω δημιουργὸς μὲν ἁπάντων ὁ Μονογενής, δημιουργὸς δὲ πάλιν καλεῖται καὶ ὁ τούτου Πατήρ. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἐχόμενα [19] τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν. « Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζησόμεθα σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς. » Καὶ ἡμεῖς δὲ ὡσαύτως καὶ τῶν παθημάτων αὐτῷ κοινωνοῦμεν, δι' αὐτὸν γὰρ ὑπομένομεν ταῦτα, καὶ τῆς ζωῆς συμμεθέξομεν. Ἐγγυᾶται γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἡ Θεοῦ δύναμις.

ε'. « Ἑαυτοὺς πειράζετε εἰ ἐστήκατε ἐν τῇ πίστει, ἑαυτοὺς δοκιμάζετε. » Μὴ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζετε, ἀλλὰ τὰ καθ' ὑμᾶς αὐτούς· καὶ σκοπεῖτε εἰ ἀληθῶς ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηρεισμένοι ἐστέ. « Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε ἑαυτούς, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν, εἰ μή τι ἀδόκιμοί ἐστε; » Προσήκει γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι αὐτὸν ἔνοικον ἔχετε τὸν Δεσπότην Χριστόν. Ὁ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχων τὴν γνῶσιν, τῆς πίστεως ἔρημος. Τοῦτο γὰρ εἶπεν *ἀδόκιμοι*. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸ βραχέος, ἐν αὐτῷ τὸν Χριστὸν φθέγγεσθαι, ἐδίδαξεν αὐτοὺς ὅτι ἐν αὐτοῖς οἰκεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, κατὰ τὴν προφητικὴν χρησμολογίαν.

ς'. « Ἐλπίζω δὲ ὅτι γνώσεσθε ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ἀδόκιμοι. » Ἀπειλητικῶς τοῦτο τέθεικεν, ὡς μέλλων αὐτοῖς τῆς πνευματικῆς δυνάμεως παρέχειν ἀπόδειξιν· ἀλλὰ πάλιν τὴν οἰκείαν φιλοστοργίαν γυμνοῖ.

ζ'. « Εὔχομαι δὲ πρὸς τὸν Θεὸν, μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς κακὸν μηδέν· οὐχ ἵνα (ἵνα μὴ) ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὦμεν. » Ἀπευχόμεθα, φησὶ, πρόφασίν τινα παρ' ὑμῶν λαβεῖν, ὥστε δεῖξαι τῆς ἀποστολικῆς χάριτος τὴν ἐνέργειαν. Εὔχομαι δὲ μᾶλλον ὑμᾶς διαλάμπειν ἐν πᾶσι τοῖς καλοῖς, ἡμᾶς δὲ κρύπτειν τὴν ἐξουσίαν.

[c] Act. XIII. [d] Joan. II, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Ἡ δοκ. ζ. habet noster ad Cant. I, 12, et dialog. 3, pag. 346 Garnerii, et supra ad I Cor. VII, 12. Itemque ad Cant. III, 9 : Εἰ δ. ζ. Sed dialog. 1, pag. 284 Garnerii : ἐπεὶ — Χριστοῦ. [18] μαθόντες Ecum. [19] λεγόμενα B.

Digitized by Google

η'. « Οὐ γὰρ δυνάμεθά τι κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Πῶς γὰρ οἷόν τε ὑμῶν μετιόντων τὰ πρέποντα τὴν τιμωρητικὴν ἡμᾶς ἐνέργειαν ἐπιδείξαι;

θ'. « Χαίρομεν γὰρ ὅταν ἡμεῖς ἀσθενῶμεν, ὑμεῖς δὲ δυνατοὶ ἦτε. Τοῦτο δὲ καὶ εὐχόμεθα, τὴν ὑμῶν κατάρτισιν. » Διαφόρως τὰ αὐτὰ εἴρηκεν, ἣν ἔχει περὶ αὐτοὺς ἀγάπην ἐπιδεικνύς.

ι'. « Διὰ τοῦτο ἀπὼν ταῦτα γράφω, ἵνα παρὼν μὴ ἀποτόμως χρήσωμαι, κατὰ τὴν ἐξουσίαν ἣν ἔδωκέ μοι ὁ Κύριος εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν. » Ἔδειξε καὶ τὴν τιμωρίαν οἰκοδομίαν οὖσαν. Ἑνὸς γὰρ ἢ δύο κολαζομένων ἅπας ὁ σύλλογος τὴν ὠφέλειαν καρποῦται. Οὕτω τοῦ Ἀνανίου καὶ τῆς Σαπφείρας δεξαμένων τὴν τιμωρίαν ἐπέπεσε φόβος ἐπὶ πάντας, φησὶ, τοὺς ἀκούοντας. Ἐνταῦθα τοὺς αὐστηροτέρους καταπαύσας λόγους, παραίνεσιν αὐτοῖς ὠνησιφόρον προσενήνοχε.

ια'. « Λοιπὸν, ἀδελφοὶ, χαίρετε. » Ἴδιον γὰρ τῶν κατορθούντων τὴν ἀρετὴν εὐφροσύνη. « Καταρτίζεσθε. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀναπληρώσατε τὰ ἐλλείποντα. « Παρακαλεῖσθε. » Τῆς ὑπ' ἀλλήλων ἐν τοῖς πειρασμοῖς παραψυχῆς ἀπολαύετε. « Τὸ αὐτὸ φρονεῖτε. » Τῇ ὁμονοίᾳ συσφίγγεσθε, ἓν ὑμῶν ἔστω τὸ φρόνημα. « Εἰρηνεύετε, » καὶ πρὸς ἡμᾶς, καὶ πρὸς ἀλλήλους, καὶ πρὸ πάντων πρὸς τὸν σεσωκότα Θεόν. « Καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται μεθ' ὑμῶν. » Ταῦτα γὰρ ὁρῶν κατορθούμενα πάσης ὑμᾶς ἀξιώσει προνοίας · ἐπειδὴ τούτων αὐτός ἐστι νομοθέτης.

ιβ'. « Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν ἁγίῳ φιλήματι. » Ἀντὶ τοῦ, ἀδόλως, σωφρόνως, ὡς μέλη ἀλλήλων, καὶ σῶμα Χριστοῦ. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἅγιοι πάντες. » Συνῆψεν αὐτοῖς καὶ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκότας.

ιγ'. « Ἡ χάρις[10] τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Οὐ κατὰ διαίρεσιν ταῦτα τέθεικεν, οὐδὲ τὰ μὲν τῷ Χριστῷ ἀπένειμεν, τὰ δὲ τῷ Πατρὶ, τὰ δὲ τῷ Πνεύματι. Πολλάκις γὰρ τὴν ἀγάπην ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τέθεικε, καὶ τὴν κοινωνίαν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν χάριν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὕτω καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τεθεικὼς, μετ' ὀλίγα ταύτην ἐπὶ τοῦ Πνεύματος εἴρηκεν. Ἑτέρως δὲ καὶ τὴν τάξιν τέθεικε τῶν προσώπων, οὐ τὴν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τεθεῖσαν ἀνατρέπων, ἀλλὰ διδάσκων ὡς ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων οὐ σημαίνει φύσεως ἑτερότητα, ἢ δυνάμεως, ἢ ἀξιωμάτων διαφοράν. Εὐξώμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς ἀποστολικῆς εὐλογίας ἀξιωθῆναι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Σω-

Vers. 8. « Non enim possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate. » Quomodo enim fieri potest, ut vobis ea quæ decet obeuntibus, nos ultricem vim ostendamus?

Vers. 9. « Gaudemus enim, quando nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus, vestram consummationem. » Eadem diverso modo dixit, quam in eos habet charitatem ostendens.

Vers. 10. « Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam, secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi in ædificationem, **356** et non in destructionem. » Ostendit etiam pœnam ædificationem esse. Uno enim vel duobus punitis, universus cœtus utilitatem capit. Ita mortuo Anania et Sapphira incidit, inquit, timor magnus in omnes qui audierunt [e]. Hic missa acerbiore oratione, utilem ipsis admonitionem profert.

Vers. 11. « De cætero, fratres, gaudete. » Eorum enim qui virtutem exercent proprium est lætitia. « Perfecti estote. » Id est, ea quæ desunt supplete. « Exhortamini. » In tentationibus vos mutuo consolamini. « Idipsum sapite. » Concordia colligamini, eadem sit vestra sententia. « Pacem habete. » Et nobiscum, et inter vos, et in primis cum Deo qui (nos) salvavit. « Et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum. » Hæc enim præstari si viderit, omni vos providentia beabit, quandoquidem ipse has leges tulit.

Vers. 12. « Salutate invicem in osculo sancto. » Hoc est sine dolo, et caste, ut qui sitis invicem membra, et corpus Christi. « Salutant vos sancti omnes. » Cum eis conjunxit etiam illos qui in universo terrarum orbe crediderunt.

Vers. 13. « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen. » Non hæc posuit per divisionem : neque hæc quidem Christo tribuit, illa vero Patri, et illa Spiritui. Sæpe enim charitatem de Spiritu posuit, et communicationem de Filio, et gratiam de **357** Deo et Patre. Sic etiam in priore Epistola [f], cum operationem de Patre posuisset, paulo post eamdem dixit de Spiritu. Alio etiam modo posuit ordinem personarum, non eum subvertens qui fuit positus a Domino, sed docens quod ordo nominum non significet diversitatem naturæ vel potentiæ, vel dignitatum differentiam. Nos quoque oremus ut apostolica benedictione digni habeamur, et bona promissa consequamur, gratia et benignitate Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, cum quo Patri

[e] Act. v, 11. [f] I Cor. xii, 6, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Eadem plane verba recitat *Hæret. fab.* v, 3. Sed epist. 146, post Θεοῦ addit καὶ Πατρὸς et εἴη ante μετὰ πάντων.

Digitized by Google

cum sanctissimo Spiritu, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Secunda ad Corinthios Epistola scripta est Philippis per Titum et Lucam.

τῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Κορινθίους δευτέρα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Τίτου καὶ Λουκᾶ [21].

VARIÆ LECTIONES.

[21] Neque hanc subscriptionem dubito male Theodoreto tribui. Supra quidem in præfatione ad Pauli Epistolas, pag. 3, nihil de loco, unde scripta sit hæc ad Corinthios Epistola, commemorat, nisi quod Paulus, dum eam scriberet, fuerit in Macedonia versatus. Nihil vero ibi de nuntiis; et vero etiam ad hujus Epistolæ cap. VIII, 18 perspicue cum Tito tradit *Barnabam* missum esse, forte etiam *Apollonium* (ad v. 22 ibid.), non Lucam.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΓΑΛΑΤΑΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

—

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD GALATAS.

—

358 ARGUMENTUM.

Agreste et incultum genus Galatarum beatissimus Paulus excoluit, et in eo semina pietatis dejecit. Crescentibus his, et copiosam segetem ostendentibus, accedentes quidam ex Judæis qui credi-derant, superflua legis asseminare magno studio contendebant, divinissimos apostolos Petrum, et Jacobum, et Joannem, et alios omnes se habere magistros gloriantes, et illorum se placita observare jactantes: divinum autem Paulum calumniantes, et ipsum nec Domini doctrinam accepisse **359** dicentes, et cum fuerit apostolorum discipulus, doctrinæ illum regulam corrumpere, et præter illorum decretum legem transilire. Cum hæc et his similia dicerent, multis Galatis persuaserunt legalem institutionem amplecti, et circumcisionem suscipere. Quod cum rescivisset divinus Apostolus, scripsit hanc Epistolam, et calumniarum quæ in ipsum illatæ fuerant falsitatem arguens, et vitæ ex lege institutionem post gratiam supervacaneam ostendens. Primum autem sua ipsius exposuit, docens se quoque supernam vocationem assecutum esse, non hominum doctrina, sed a Domini voce persuasum. Hæc autem dicit, non apostolis detrahens, sed morbum qui ingruerat aptis curans medicamentis. Quod enim seipsum vocet *abortivum*, et se *apostolorum ultimum*, et *peccatorum primum*, et

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀνήροτον μὲν καὶ ἄσπαρτον τῶν Γαλατῶν τὸ γένος ὁ τρισμακάριος ἐγεώργησε Παῦλος, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας ἐν αὐτῷ κατέβαλε σπέρματα· αὐξανομένων δὲ τούτων, καὶ βαθὺ δεικνύντων τὸ λῆϊον, ἀφικόμενοί τινες τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τὰ περιττὰ τοῦ νόμου παρασπείρειν ἐσπούδαζον, τοὺς θειοτάτους ἀποστόλους, Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας διδασκάλους ἔχειν αὐχοῦντες, καὶ τὰ τούτοις δοκοῦντα ποιεῖν νεανιευόμενοι, τὸν δὲ θεσπέσιον διαβάλλοντες Παῦλον, καὶ φάσκοντες μήτε τῆς Δεσποτικῆς αὐτὸν ἠξιῶσθαι διδασκαλίας, καὶ τῶν ἀποστόλων μαθητὴν γεγενημένον, τὸν τῆς διδασκαλίας διαφθείρειν κανόνα, καὶ παρὰ τὸν ἐκείνων ὅρον παραβαίνειν τὸν νόμον. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις προσόμοια λέγοντες, πολλοὺς ἔπεισαν τῶν Γαλατῶν τὴν νομικὴν πολιτείαν ἀσπάσασθαι, καὶ τὴν περιτομὴν καταδέξασθαι. Μαθὼν τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τήνδε γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν· τῶν δὲ κατ' αὐτοῦ γεγενημένων διαβολῶν διελέγχων τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν μετὰ τὴν χάριν περιττὴν ἀποφαίνων. Πρῶτον δὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐξηγήσατο, διδάσκων ὡς καὶ αὐτὸς τῆς ἄνωθεν τετύχηκε κλήσεως, οὐκ ἀνθρώπων διδασκαλίᾳ πεισθείς, ἀλλ' ὑπὸ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ τὰ τῶν ἀποστόλων σμικρύνων, ἀλλὰ τὴν ἐπισκήψασαν νόσον προσφόροις θεραπεύων φαρμάκοις. Ὅτι γὰρ *ἔκτρωμα* καλεῖ ἑαυτὸν, καὶ τῶν

Digitized by Google

ἀποστόλων ἔσχατον, καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν πρῶτον, καὶ βλάσφημον ὀνομάζει, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν, ἴσασιν οἱ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν ἐντυγχάνοντες. Ἀλλ' ἐνταῦθα τὴν γεγενημένην βλάβην ἀποσκευαζόμενος, γυμνῶσαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἠναγκάσθη, καὶ τῶν διαφθείρειν τὸ Εὐαγγέλιον πειρωμένων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγχων, καὶ τῶν ἐκείνοις ὑποταχθέντων θεραπεύων τὸ πάθος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'. « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου[1]. » Εὐθὺς τὸ προοίμιον τὴν γεγενημένην ἐλέγχει διαβολήν. Τῆς γὰρ ἀποστολικῆς ἔφη χάριτος ἠξιῶσθαι, οὐκ ἀνθρώπων αὐτῷ τοῦτο δεδωκότων τὸ δῶρον· οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν τῶν θείων ἐζώγρησεν ἀποστόλων, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Δεσπότης οὐρανόθεν ἐκάλεσεν, οὐκ ἀνθρώπῳ χρησάμενος ὑπουργῷ. Τοῦτο γὰρ ἔφη, *οὐ δι' ἀνθρώπου*. Εἶτα δείκνυσι τὸν καλέσαντα. « Ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ[2]. » Καὶ ἵνα μή τις ὑπολάβῃ ὑπουργὸν εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, εὑρὼν προσκείμενον τὸ *διὰ*, ἐπήγαγε· « Καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἐφ' ἑκατέρου γὰρ προσώπου τὸ, *διὰ*, τέθεικε, διδάσκων ὡς οὐδεμίαν φύσεως ἡ πρόθεσις αὕτη σημαίνει διαφοράν. Καὶ τὸ, *ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*, οὐ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος αἰνίττεται τὴν ἀσθένειαν· οὐδὲ γὰρ περὶ τὴν θεότητα τὸ πάθος γεγένηται· ἀλλὰ τὴν τοῦ κηρύγματος δείκνυσι συμφωνίαν, ὅτι τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον οὐ μόνος Υἱὸς ᾠκονόμησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ κοινωνός ἐστι ταύτης τῆς προνοίας. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ νόμῳ συνηγοροῦντες τὸν Θεὸν θεραπεύειν διὰ τῆς τοῦ νόμου φυλακῆς ὑπελάμβανον, δείκνυσιν ὁ Θεῖος Ἀπόστολος οὐ μόνον τὸν Υἱόν, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα, τῆς Καινῆς χορηγὸν Διαθήκης.

β'. « Καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες ἀδελφοί. » Ἔδειξεν ὡς πολλοὺς ἔχει τοῦ κηρύγματος συνεργούς. « Ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας. » Οὐ γὰρ μιᾷ πόλει, ἀλλὰ παντὶ γράφει τῷ ἔθνει· πανταχοῦ γὰρ εἶρψεν ἡ νόσος.

γ', δ'. « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. » Ἔδειξε τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλάξαι μὴ δυνηθεῖσαν, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενον θάνατον, καὶ τῶν τῆς ἁμαρτίας ὀφλημάτων τὸ γένος ἐλευθερώσαντα. « Ὅπως ἐξέληται ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος πονηροῦ. » *Αἰῶνα πονηρὸν* οὐ τὰ στοιχεῖα προσηγόρευσε κατὰ τὴν Μανιχαίων ἐμβροντησίαν, ἀλλὰ τὸν παρόντα βίον, τουτέστι τὴν πρόσκαιρον ταύτην τῶν ἀνθρώπων διαγωγὴν, ἐν ᾗ χώραν ἔχει τὸ πλημμελεῖν. Θνητὴν γὰρ ἔτι περικείμενοι φύσιν, οἱ μὲν τὰ μείζονα τῶν ἁμαρτημάτων τολμῶμεν, οἱ δὲ τὰ ἐλάττονα· εἰς δὲ τὴν ἀθάνατον ἐκείνην μεταστάντες ζωὴν, καὶ τῆς παρούσης ἀπαλλαγέντες φθορᾶς, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδυσάμενοι, κρείττους τοῦ ἁμαρτάνειν ἐσόμεθα. Ταῦ-

A *blasphemum* nominet, et *persecutorem* et *injurium*, ii sciunt qui ejus scripta legunt. Sed hic, dum damnum quod acceperant anfolitur, res suas patefacere coactus est, tum eos qui Evangelium corrumpere conabantur falsi convincendo, tum eorum qui ab illis inducti erant morbum curando.

360 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem. » Procemium statim illatam in eum calumniam arguit. Apostolicam enim gratiam se accepisse dicit, non hominibus ei hoc donum dantibus : nullus enim ex divinis eum cepit apostolis, sed ipse Dominus vocavit eum cœlitus, homine non usus administro. Hoc enim dixit, *non per hominem*. Deinde eum qui vocavit ostendit : « Sed per Jesum Christum. » Et ne quis existimaret Filium esse Patris administrum, reperiens adjectum illud *per*, subjunxit : « Et Deum Patrem qui suscitavit eum a mortuis. » De utraque enim persona posuit illud, *per*, docens ab hac præpositione nullam significari naturæ differentiam. Hoc quoque, *qui suscitavit eum a mortuis*, non divinitatis Unigeniti infirmitatem denotat : nec enim passio circa divinitatem facta est : sed prædicationis concordiam ostendit, quod divinæ incarnationis mysterium non solus Filius dispensaverit, sed ipse etiam Pater ejus fuerit providentiæ particeps. Quoniam enim qui legem defendebant, se Deum per legis observationem colere existimabant, ostendit divinus Apostolus, non solum Filium, sed etiam Patrem Novum Testamentum tradidisse.

Vers. 2. « Et qui mecum sunt omnes fratres. » Ostendit se habere multos adjutores prædicationis. « Ecclesiis Galatiæ. » Non enim uni civitati, sed toti generi scribit : ubique enim serpserat morbus.

Vers. 3, 4. « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo, qui 361 dedit semetipsum pro peccatis nostris. » Ostendit legalem vitæ institutionem non potuisse a peccatis liberare, sed Christum Dominum, qui pro nobis mortem subiit, et genus (humanum) a peccati debitis liberavit. « Ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam. » *Nequam sæculum* vocavit non elementa, ut stupor Manichæorum voluit, sed præsentem vitam, hoc est, brevem istam humanæ vitæ transactionem, in qua locum habet peccatum. Qui enim mortali adhuc natura sumus circumdati, alii majora, alii minora peccata admittimus. Sed postquam ad immortalem illam vitam traducti, et a præsenti corruptione eruti fuerimus, peccato erimus superiores. Hanc autem nobis spem dedit Christus Dominus, qui pro nobis mortem subiit, et primus quidem

VARIÆ LECTIONES.

[1] δι' ἀνθρώπων habet ad Cant. VI, 1. [2] Χριστοῦ aberat a libro Herveti.

Digitized by Google

surrexit a mortuis, nobis autem omnibus resurrectionem est pollicitus : eripuit autem nos a præsenti malo, hoc est a præsentis vitæ conversatione, in qua locum habet improbitas. Quod autem non omnibus damnosa sit hæc vita, ipse docuit Apostolus. Ita enim dicit : « Quod si vivere in carne hoc mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro, » et præfert vivere quam cum Christo esse, propter lucrum quod hinc oritur. Dicit etiam de Epaphrodito : « Misertus est ejus Dominus vitam ei largiens. » Præsens itaque sæculum non est natura malum : sed in ea nonnulli improbe versantur. Ostendit etiam, quam sit momentaneum. *Præsens* enim seu instans id vocavit. Christus ergo Dominus non solum salutem **362** nostram procuravit, sed Patrem etiam habet comprobantem. Hoc enim subjunxit :

A τὴν δὲ τὴν ἐλπίδα δέδωκεν ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος θάνατον, καὶ πρῶτος μὲν ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, πᾶσι δὲ ἡμῖν ὑποσχόμενος τὴν ἀνάστασιν. Ἐξείλετο δὲ ἡμᾶς τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ, τουτέστι τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον διαγωγῆς, ἐν ᾗ χώραν ἔχει τὰ τῆς πονηρίας. Ὅτι δὲ αὕτη οὐ πᾶσιν ἐπιβλαβὴς ἡ ζωὴ, αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος. Λέγει δὲ οὕτως· « Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί αἱρήσομαι οὐ γινώσκω· » καὶ προτίθησι τοῦ σὺν Χριστῷ εἶναι τὸ ζῆσαι, διὰ τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον κέρδος. Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησὶν, ὅτι « Ἠλέησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενος. » Οὐ τοίνυν φύσει πονηρὸς ὁ παρὼν αἰὼν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ παρά τινων πονηρία τολμᾶται. Ἔδειξε δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσκαιρον· ἐν-

B ἑστῶτα γὰρ προσηγόρευσεν. Ὁ μέντοι Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν ᾠκονόμησε σωτηρίαν, ἀλλὰ τὸν Πατέρα συνευδοκοῦντα ἔχει. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

« Secundum voluntatem Dei et Patris nostri, (VERS. 5) cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Ubique Patrem cum Christo conjungit, docens ei quoque placere, ut nos non ex lege, sed ex Evangelio vitam instituamus. Hic ergo præfationem absolvit, quam novo cum decore contexuit, et quis sit prædicationis scopus summatim edocuit. Deinceps vero accusare incipit.

VERS. 6, 7. « Miror quod sic cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratia Dei, in aliud Evangelium. Quod non est aliud : nisi sunt aliqui qui vos conturbant, et volunt convertere Evangelium Christi. » Accusationem summa implevit sapientia. Ostendit enim observationem legis negationem esse legislatoris. Non enim dixit, *Transferimini* C ab hac doctrina in hanc, sed, *ab eo qui vos vocavit.* Quisnam sit autem qui vocavit, docent quæ consequuntur, *in gratia Dei.* Ipse, inquit, Pater qui legem dedit, vos vocavit ad hoc Evangelium. Cum hoc ergo reliquistis, et ad legem reversi estis, ab eo qui vocavit defecistis. Hoc autem relicto Evangelio, aliud non invenietis. Non enim alia per nos, alia per alios apostolos prædicat Dominus : sed idem prædicamus omnes, quotquot sumus amatores veritatis. Qui autem contraria sentiunt, nihil vobis divinum tradunt, sed divina conantur corrumpere. Deinde adversariorum recordatione incensus, et justa indignatione percitus, a pietate alienum appellat eum qui conatur alia prædicare, et clamat :

« Κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, (ε') ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Πανταχοῦ συντάττει τῷ Χριστῷ τὸν Πατέρα, διδάσκων ὡς καὶ αὐτῷ συνδοκεῖ, μὴ νομικῶς ἡμᾶς, ἀλλ' εὐαγγελικῶς πολιτεύεσθαι. Τὴν μὲν οὖν πρόῤῥησιν ἐνταῦθα πεπλήρωκε, καινοπρεπῶς αὐτὴν ποιησάμενος, καὶ τὸν τοῦ κηρύγματος ἐν κεφαλαίῳ διδάξας σκοπόν. Ἄρχεται δὲ τῶν ἐγκλημάτων οὕτως·

ς', ζ'. « Θαυμάζω ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Θεοῦ εἰς ἕτερον Εὐαγγέλιον. Ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλο· εἰ μή τινές εἰσιν οἱ ταράσσοντες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. » Πολλῆς σοφίας τὴν κατηγορίαν ἐπλήρωσεν. Ἔδειξε γὰρ τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν ἄρνησιν τοῦ νομοθέτου. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μετατίθεσθε* ἀπὸ τῆσδε διδασκαλίας εἰς τήνδε, ἀλλ', *ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς.* Τίς δὲ ὁ καλέσας, τὰ ἑξῆς; διδάσκει, *ἐν χάριτι Θεοῦ.* Αὐτὸς ὑμᾶς, φησὶν, ὁ Πατὴρ ὁ τὸν νόμον δεδωκὼς, εἰς τόδε τὸ Εὐαγγέλιον κέκληκε. Τοῦτο τοίνυν καταλιπόντες, καὶ εἰς τὸν νόμον πάλιν δρομήσαντες, αὐτοῦ τοῦ κεκληκότος ἀπέστητε. Καὶ τοῦτο δὴ καταλιπόντες τὸ Εὐαγγέλιον, ἕτερον οὐχ εὑρήσετε. Οὐδὲ γὰρ ἄλλα μὲν δι' ἡμῶν, ἄλλα δὲ διὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων ὁ Δεσπότης κηρύσσει· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ κηρύττομεν ἅπαντες, ὅσοι τῆς ἀληθείας ὑπάρχομεν ἐρασταί. Οἱ δὲ τἀναντία φρονοῦντες, οὐδὲν ὑμῖν θεῖον προσφέρουσιν, ἀλλὰ τὰ θεῖα παραφθείρειν ἐπιχειροῦσιν. Εἶτα θερμανθεὶς ἐκ τῆς μνήμης τῶν ἐναντίων, καὶ τῷ δικαίῳ ζέσας

D θυμῷ, ἀλλότριον τῆς εὐσεβείας καλεῖ τὸν ἕτερα κηρύττειν πειρώμενον, καὶ βοᾷ·

η'. « Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος[a] ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται[b] ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἐπειδὴ ἐκεῖνοι τοὺς θείους ἔλεγον ἀποστόλους τὸν νόμον φυλάττειν, ἐκείνους μὲν καταλέλοιπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἵνα μὴ δόξῃ φθόνῳ τινὶ καὶ δυσμε-

VERS. 8. 363 « Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. » Quoniam illi dicebant divinos apostolos legem servare, illos quidem divinus reliquit Apostolus, ne invidia quadam et

[a] Philipp. I, 22. [b] Philipp. II, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Κἂν ἐγὼ ἢ ἄγγ. — εὐαγγελίσηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθ. ἔστω. Sic noster ad I Cor. XIII, 3. Nempe verba hujus et noni versus conjunxit. [b] εὐαγγελίζεται B.

Digitized by Google

νεία τοῦτο ποιεῖν, ἐπὶ δὲ τὸ μεῖζον ἐχώρησε, πάντα A malevolentia videretur hoc facere : ad id autem
συμπεριλαμβάνων διὰ τοῦ μείζονος, καὶ πρὸ τῶν quod majus est processit, omnia per id quod ma-
ἄλλων ἑαυτὸν ὑπέβαλε τῇ ἀρᾷ. Ἀγγέλων δὲ ἐμνη- jus est comprehendens, et seipsum ante alios sub-
μόνευσεν, οὐ τοῦτο ὑφορώμενος, μή τις τῶν ἁγίων jecit exsecrationi. Angelorum autem meminit, non
ἀγγέλων ἐναντία διδάξῃ τῷ θείῳ κηρύγματι· ᾔδει quod suspicaretur ne quis sanctorum angelorum
γὰρ ὡς ἀδύνατον τοῦτο· ἀλλὰ διὰ τούτου πᾶσαν doceret contraria divinæ prædicationi; sciebat
ἀνθρώπων καινοτομίαν ἐκβαλών. enim hoc fieri non posse, sed ut hoc ipso omnem
hominum novitatem expelleret.

θ'. « Ὡς προειρήκαμεν, καὶ ἄρτι πάλιν λέγομεν, Vers. 9. « Sicut prædiximus, et nunc iterum
εἴ[a] τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, dicimus, si quis vobis evangelizaverit præter id
ἀνάθεμα ἔστω. » Μὴ γὰρ δή τις ἡμᾶς νομιζέτω quod accepistis, anathema sit. » Nemo enim exi-
θυμῷ εἰρηκέναι τὰ πρότερα· τούτου γὰρ δὴ χάριν stimet nos per iram priora dixisse : ideo enim ea-
καὶ δεύτερον τὰ αὐτὰ εἰρήκαμεν. Ἐνταῦθα μέντοι dem iterum diximus. Porro autem, prætermissis
τοὺς ἀγγέλους καταλιπὼν ἀορίστως εἶπεν· *Εἴ τις* hic angelis, indefinite dixit : *Si quis vobis evange-*
ὑμᾶς εὐαγγελίζεται. Καὶ διδάσκων ὡς τὴν τοῦ *lizat.* Et docens quod Dei cultum omnibus simul præ-
Θεοῦ θεραπείαν πάντων ὁμοῦ προαιρούμενος ταῦτα B ferens hæc dicere coactus sit, subjunxit :
εἰπεῖν ἠναγκάσθη, ἐπήγαγεν·

ι'. « Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; ἢ Vers. 10. « Modo enim hominibus suadeo, an
ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ γὰρ ἔτι ἀνθρώποις Deo ? An quæro hominibus placere ? Si adhuc ho-
ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἦμην. » Εἰ θερα- minibus placerem, Christi servus non essem. » Si
πεύειν ἀνθρώπους ἐβουλόμην, οὐ τοῖς διωκομένοις homines colere vellem, non inter eos numerarer
συνηριθμούμην, ἀλλὰ τοῖς τῇ ἀληθείᾳ πολεμοῦσι qui patiuntur persecutionem, sed iis adjungerer,
συνεταττόμην. Μηδείς με τοίνυν ἡγείσθω τὴν παρ' qui cum veritate bellum gerunt. Nemo ergo me
ἀνθρώπων δόξαν θηρᾶσθαι, καὶ τούτου χάριν τοσάδε existimet venari gloriam ab hominibus, eaque de
τοὺς λόγους ὑφαίνειν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διηγεῖται causa hæc quæ dico contexere. Ab hoc loco dein-
ὅπως μὲν ὑπὸ τῆς θείας ἐκλήθη χάριτος, ὅπως δὲ ceps narrat quomodo a divina gratia vocatus sit,
πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων τὰς περὶ τοῦ et quomodo cum apostolorum coryphæis de prædi-
κηρύγματος ἐποιήσατο συνθήκας. catione pactum fecerit.

ια'. « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον Vers. 11. « Notum enim **364** vobis facio, fra-
τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἄν- C tres, Evangelium, quod evangelizatum est a me,
θρωπον. » Οὐχ ὑπὸ ἀνθρωπίνων, φησὶ, σύγκειται quod non est secundum hominem. » Non est, in-
λογισμῶν· πόθεν τοῦτο; quit, ab humanis cogitationibus compositum. Unde
igitur hoc ?

ιβ'. « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαβον Vers. 12. « Neque enim ego ab homine accepi
αὐτό, οὐδὲ ἐδιδάχθην. » Ἀλλὰ τίνα ἔσχες διδάσκαλον; illud, neque didici. » Sed quemnam habuisti do-
« Ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄγαν ctorem ? « Sed per revelationem Jesu Christi. » Sa-
σοφῶς τὸ δι' ἀποκαλύψεως τέθεικεν. Ἀναληφθεὶς pienter admodum posuit, *per revelationem.* Assum-
γὰρ ἦν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ οὐκέτι ὁμοίως ptus enim erat Christus Dominus, et non amplius
ἅπασιν ἑωρᾶτο· αὐτῷ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν ἀπεκαλύφθη, similiter ab omnibus videbatur : ei autem in via
καὶ τῆς τοῦ κηρύγματος διακονίας ἠξίωσε. Ταῦτα revelatus est, eumque ad prædicationis ministe-
δὲ πάλιν πρὸς τὰς ἐκείνων τέθεικε διαβολὰς, διδάσκων rium designavit. Hæc autem rursus posuit adversus
ὡς οὐδὲ κατὰ τοῦτο τῶν ἀποστόλων ἀποδεῖ τῶν ἄλ- illorum calumnias, docens se ne in hoc quidem esse
λων. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι παρ' αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν aliis apostolis inferiorem. Sicut enim illi ab ipso
παρέλαβον, οὕτω καὶ αὐτὸς αὐτὸν ἔσχε διδάσκαλον. doctrinam acceperunt, ita etiam ipse ipsum docto-
D rem habuit.

ιγ', ιδ'. « Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν Vers. 13, 14. « Audistis enim conversationem
ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον meam * aliquando in Judaismo, quoniam supra
τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν. Καὶ modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam
προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλι- illam. Et proficiebam in Judaismo supra multos
κιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτὴς coætaneos meos in genere meo, abundantius æmu-
ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων. » Οὐδέν lator exsistens paternarum mearum traditionum. »
ὑμᾶς λέληθε τῶν κατ' ἐμέ. Εἰ γὰρ πολλοῖς σταθμοῖς Nihil vos latet eorum quæ ad me pertinent. Etsi
ἀφεστήκατε τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλ' οὖν ἡ φήμη διέδραμε enim stationibus multis a Judæis distatis, fama ta-
πάντοσε, καὶ δῆλα τὰ κατ' ἐμὲ πεποίηκεν men ubique pervasit, et mea omnibus manifesta
ἅπασιν· ὅτι πάλαι δυσμενὴς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ reddidit. Namque olim Ecclesiæ infestus et hostis
προφανὴς ἦμην πολέμιος, σκοπὸν ἔχων ἐκ βάθρων eram manifestus, propositum habens ejus funda-

VARIÆ LECTIONES.

[a] εἰ — ἔστω. Etiam supra ad Rom. xiv, 5. *Hist. eccl.*, II, 6, pag. 595. Sirm. v, 10, pag. 719.

Digitized by Google

menta funditus evertere, et ardentius æqualibus meis incitabar adversus veritatis prædicatores, et hæc faciebam legem defendens, et dum eam defenderem, mihi adversaria erat Evangelii prædicatio.

A

Vers. 15, 16. « Cum autem placuit **365** Deo qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus. » Rursus hic Patrem Filio conjunxit, et eum dixit quæ ad ipsum pertinebant ante sæcula cognovisse, et postea vocasse quando sibi visum est. Hanc autem, inquit, gratiam impertiit mihi, non ut legem prædicem, sed ut Filium gentibus revelem.

« Continuo non acquievi carni et sanguini, (Vers. 17) neque veni Hierosolymam ad antecessores meos apostolos. » Hæc omnia dicit adversus illorum calumnias. Illi enim dicebant eum accepisse doctrinam ab apostolis, sed ea quæ convenerant transgredi. Cogitur ergo res suas narrare, quod in nulla fecit Epistola. Dicit autem : Cum illa vocatione dignus essem habitus, non statim cucurri Hierosolymam, sed mihi suffecit a Deo data gratia : fuisset enim valde absurdum, ut qui doctrinam a Deo acceperam, de ea communicarem cum hominibus. « Sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum. » Statim prædicationem aggressus sum, iis qui Dei cognitionem nondum acceperant, Evangelium afferens.

B

Vers. 18. « Deinde post annos tres veni Hierosolymam videre Petrum. » Et hoc rursus ostendit ejus animi virtutem. Etenim cum humana doctrina non indigeret, ut qui ab universorum Deo eam acceperat, apostolorum principi convenientem honorem [a] tribuit. Propterea enim ad eum venerat, non ut ab eo aliquid disceret, sed ut solummodo videret. **366** Simul autem benevolentiam ostendit.

« Et mansi apud eum diebus quindecim. (Vers. 19) Alium autem apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini. » Vocabatur quidem *frater Domini*, sed non erat natura. Nec vero fuit Josephi filius, ut quidam existimarunt, ex priori matrimonio natus, sed Cleophæ filius erat, Domini consobrinus. Matrem enim habuit matris Domini sororem.

C

D

Vers. 20-24. « Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo quod non mentior. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo. Tantum autem auditum habebant, quoniam qui persequebatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam

ἀνασπάσαι τὰ ταύτης θεμέλια, καὶ τῶν ἡλικιωτῶν θερμότερον κατὰ τῆς ἀληθείας ἐκινούμην κηρύκων, καὶ ταῦτα ἐποίουν τῷ νόμῳ συνηγορῶν, καὶ τούτῳ συνηγοροῦντι ἀντίπαλον τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα ἦν.

ιε', ις'. « Ὅτε [6] δὲ ηὐδόκησεν [7] ὁ Θεὸς [8] ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοὶ, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Πάλιν ἐνταῦθα συνῆψε τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν ἔφη καὶ πρὸ αἰώνων προεγνωκέναι τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ μετὰ ταῦτα κεκληκέναι καθ' ὃν καιρὸν ἐδοκίμασε. Ταύτης δέ μοι τῆς χάριτος μεταδέδωκεν, οὐχ ἵνα τὸν νόμον κηρύττω, ἀλλ' ἵνα τὸν Υἱὸν ἀποκαλύψω τοῖς ἔθνεσιν.

« Εὐθέως οὐ [9] προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, (ιζ') οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Ταῦτα πάντα πρὸς τὰς ἐκείνων λέγει διαβολάς· ἐκεῖνοι γὰρ αὐτὸν ἔλεγον τῆς τῶν ἀποστόλων ἠξιῶσθαι διδασκαλίας, παραβαίνειν δὲ τὰ συγκείμενα. Ἀναγκάζεται τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτὸν διηγήσασθαι, ὅπερ οὐδὲ ἐν μιᾷ δέδρακεν Ἐπιστολῇ. Λέγει δὲ, ὅτι Τῆς κλήσεως ἐκείνης ἀξιωθείς, οὐκ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα παραυτίκα ἀνέδραμον, ἀλλ' ἠρκέσθην τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσῃ μοι χάριτι. Καὶ γὰρ λίαν ἄτοπον ἦν, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν διδασκαλίαν δεξάμενον, ἀνθρώποις περὶ ταύτης ἀνακοινοῦσθαι. « Ἀλλὰ ἀπῆλθον εἰς Ἀραβίαν, καὶ πάλιν ὑπέστρεψα εἰς Δαμασκόν. » Εὐθὺς τοῦ κηρύγματος ἥψάμην, τοῖς μηδέπω τῆς θεογνωσίας ἠξιωμένοις προσφέρων τὸ Εὐαγγέλιον.

ιη'. « Ἔπειτα μετὰ ἔτη τρία ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα ἱστορῆσαι Πέτρον. » Καὶ τοῦτο πάλιν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν τῆς ψυχῆς. Καὶ γὰρ μὴ δεόμενος ἀνθρωπίνης διδασκαλίας, ἅτε δὴ ταύτην παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων δεξάμενος, τὴν πρέπουσαν ἀπονέμει τῷ κορυφαίῳ τιμήν. Τούτου γὰρ χάριν πρὸς αὐτὸν ἀπεληλύθει, οὐχ ἵνα τι παρ' αὐτοῦ μάθῃ, ἀλλ' ἵνα μόνον θεάσηται. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ φίλτρον.

« Καὶ ἐπέμεινα πρὸς αὐτὸν ἡμέρας δεκαπέντε. (ιθ') Ἕτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. » Ἀδελφὸς τοῦ *Κυρίου* ἐκαλεῖτο μὲν, οὐκ ἦν δὲ φύσει. Οὔτε μὴν, ὥς τινες ὑπειλήφασι, τοῦ Ἰωσὴφ υἱὸς ἐτύγχανεν ὤν, ἐκ προτέρων γάμων γενόμενος, ἀλλὰ τοῦ Κλωπᾶ μὲν ἦν υἱὸς, τοῦ δὲ Κυρίου ἀνεψιός· μητέρα γὰρ εἶχε τὴν ἀδελφὴν τῆς τοῦ Κυρίου μητέρος.

κ'-κδ'. « Ἃ δὲ γράφω ὑμῖν, ἰδοὺ [10] ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἔπειτα ἦλθον εἰς τὰ κλίματα τῆς Συρίας, καὶ τῆς Κιλικίας. Ἤμην δὲ ἀγνοούμενος τῷ προσώπῳ ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Ἰουδαίας ταῖς ἐν Χριστῷ· μόνον δὲ ἀκούοντες ἦσαν, ὅτι Ὁ διώκων ἡμᾶς ποτε, νῦν εὐαγγελίζεται τὴν πίστιν ἣν ποτε ἐπόρθει.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ὅτε —ἔθνεσιν plane iisdem verbis est apud nostrum epist. 146, pag. 1054 Sirm., et usque ad ἐν ἐμοὶ dialog. 3, pag. 550 Garn., nisi quod ibi omissa sint illa : καὶ καλέσας δι' τ. χαρ. αὐτοῦ. [7] εὐδόκησεν habet ad Isa. II. 14. Cætera omnia usque ad Δαμασκόν, v. 17 iisdem, ut hic, verbis commemorat. [8] ὁ Θεὸς omittit noster Haret. fab. v, 2, cætera usque ad ἐν ἐμοὶ ibi profert. [9] οὐ — αἵματι, dialog. 6, pag. 589 Garn., et dialog. 7, pag. 402. [10] ἰδοὺ abest a B.

Digitized by Google

Καὶ ἐδόξαζον ἐν ἐμοὶ τὸν Θεόν. » Μανθάνοντες γὰρ A τὴν ἀθρόαν μεταβολὴν, καὶ ὅτι ὁ λύκος τὰ ποιμένων ἐργάζεται, τῆς εἰς τὸν Θεὸν ὑμνῳδίας τὰ κατ' ἐμὲ πρόφασιν ἐλάμβανον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α', β'. « Ἔπειτα διὰ δεκατεσσάρων ἐτῶν πάλιν ἀνέβην εἰς Ἱεροσόλυμα μετὰ Βαρνάβα, συμπαραλαβὼν καὶ Τίτον. Ἀνέβην δὲ κατὰ ἀποκάλυψιν. » Ἀμφότεροι χρόνον συχνὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριψαν, καὶ πλείστους ἐξ ἐθνῶν ἐσαγήνευσαν, κατὰ τὸν νόμον τῆς χάριτος βιοῦν παρεγγυῶντες. Ἀφικόμενοι δέ τινες ἐκ τῆς Ἰουδαίας τοῦ νόμου συνήγοροι, πείθειν ἐπεπρῶντο τοὺς ἐξ ἐθνῶν τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπάζεσθαι· ἀλλ' οἱ μεγάλοι κήρυκες τῆς ἀληθείας Βαρνάβας καὶ Παῦλος τὴν παρ' ἐκείνων προσφερομένην B διδασκαλίαν ἀπώσαντο. Πεῖσαι δὲ τὸν σύλλογον τῶν πιστῶν ἐθελήσαντες, ὅτι καὶ τοῖς μεγάλοις ἀποστόλοις τοῦτο δοκεῖ, ἔδραμον μὲν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἐδίδαξαν δὲ τοὺς ἀποστόλους τὰ παρ' ἐκείνων γεγενημένα, καὶ ἐκόμισαν γράμματα διαῤῥήδην παρεγγυῶντα, μὴ ἐπιθεῖναι τοῖς ἔθνεσι τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν, ἀλλ' ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτου, καὶ πορνείας, καὶ πνικτοῦ, καὶ αἵματος. Ταῦτα ἡγοῦμαι διηγεῖσθαι τὸν θεῖον Ἀπόστολον. « Καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον ὃ κηρύσσω ἐν τοῖς ἔθνεσι, κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς δοκοῦσι, μήπως εἰς κενὸν τρέχω, ἢ ἔδραμον. » *Τοῖς δοκοῦσιν* εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς ἐπισήμοις. Ἰδίᾳ δὲ αὐτοῖς ἀνέθετο, ἐπειδήπερ ἦσαν πολλοὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ νόμου ζῆλον ἔχοντες, ὡς ὁ μακάριος εἶπεν Ἰάκωβος. Τὸ δὲ, *μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον*, οὐ περὶ C ἑαυτοῦ τέθεικεν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἄλλων· τουτέστιν, ἵνα μάθωσιν ἅπαντες τὴν τοῦ κηρύγματος συμφωνίαν, καὶ ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ἀρέσκει τὰ ὑπ' ἐμοῦ κηρυττόμενα.

γ'. « Ἀλλ' οὐδὲ Τίτος ὁ σὺν ἐμοὶ, Ἕλλην ὤν, ἠναγκάσθη περιτμηθῆναι. » Ἀπόδειξις αὕτη μεγίστη τοῦ μηδὲ τοῖς ἀποστόλοις δοκεῖν τοὺς ἐξ ἐθνῶν φυλάττειν τὸν νόμον. Τὸν γὰρ Τίτον, ἀπερίτμητον ὄντα, καὶ ἐξ Ἑλλήνων κληθέντα, ἥκιστα περιτμηθῆναι προσέταξαν, καίτοι πλείστων τἀναντία προαιρουμένων. Τοῦτο γάρ φησι·

δ'. « Διὰ δὲ τοὺς παρεισάκτους ψευδαδέλφους, οἵτινες παρεισῆλθον κατασκοπῆσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν, ἣν ἔχομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα ἡμᾶς καταδουλώσωνται. » Ὁ δὲ σύνδεσμος πρὸς τὴν τοῦ λόγου D συνθήκην περιττός. Ἔστι γὰρ ἡ διάνοια τῶν ῥητῶν αὕτη· Οὐδὲ Τίτος, καίτοι Ἕλλην ὤν, ἠναγκάσθη περιτμηθῆναι διὰ τοὺς παρεισάκτους ψευδαδέλφους, καὶ τὰ ἑξῆς. *Ἐλευθερίαν* δὲ καλεῖ τὴν ἔξω τοῦ νόμου διαγωγήν.

ε'. « Οἷς οὐδὲ πρὸς ὥραν εἴξαμεν τῇ ὑποταγῇ, ἵνα ἡ ἀλήθεια τοῦ Εὐαγγελίου διαμείνῃ πρὸς ὑμᾶς. » Οὐδὲ γὰρ πρὸς βραχὺ ἠνεσχόμεθα τῆς ἐκείνων φιλονείκου γνώμης, ἀλλὰ πάντων τοῦ Εὐαγγελίου προετετιμήκαμεν τὴν ἀλήθειαν. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῶν διαθέσει τῷ νόμῳ δουλευόντων εἴρηκεν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν καὶ Γαλάτας εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτοὶ τῶν ἀπο-

aliquando expugnabat. Et in me clarificabant Deum. » Cum enim intelligerent repentinam mutationem, et quod lupus facit ea quæ sunt pastorum, ex me capiebant occasionem Dei laudandi.

CAPUT II.

Vers. 1, 2. « Deinde post annos quatuordecim iterum ascendi Hierosolymam cum Barnaba, assumpto et Tito. Ascendi autem secundum revelationem. » Ambo longo tempore Antiochiæ versati, et plurimos ex gentibus piscati sunt; ex lege gratiæ vivere præcipientes. Cum autem [c] venissent ex Judæa quidam legis defensores, conabantur persuadere gentibus, ut legalem vitæ institutionem amplecterentur. Sed magni veritatis præcones Barnabas et Paulus prolatam ab eis doctrinam repulerunt. **367** Volentes autem fidelium cœtui persuadere, id quoque magnis videri apostolis, in Judæam contenderunt, et quæ ab illis facta fuerant apostolos docuerunt, litterasque attulerunt, quæ aperte præciperent, eos jugum legis non imponere gentibus, nisi ut abstinerent ab immolatis, et fornicatione, et suffocato, et sanguine [d]. Hæc existimo divinum Apostolum hic narrare. « Et contuli cum illis Evangelium, quod prædico in gentibus : seorsum autem iis qui [e] videbantur aliquid esse, ne forte in vanum currerem, aut cucurrissem. » *Iis qui videbantur aliquid esse* dixit, pro insignibus. Eis autem privatim exposuit, quia multi pro lege æmulationem habebant, sicut ait beatus Jacobus [a]. Illud autem, *ne forte in vanum currerem, aut cucurrissem*, non posuit de seipso, sed de aliis; hoc est, ut omnes intelligant concordiam prædicationis, et quod aliis etiam placeant quæ a me prædicantur.

Vers. 3. « Sed neque Titus, qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. » Hoc maximum est argumentum, nec apostolis placuisse, ut qui erant ex gentibus legem servarent. Titum quippe, qui erat incircumcisus, et vocatus ex gentibus, minime jusserunt circumcidi, licet plurimi vellent contrarium. Hoc enim dicit :

Vers. 4. « Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent. » Conjunctio *sed* supervacanea est ad orationis constructionem. Hæc enim est verborum sententia : Sed neque Titus, quamvis esset Græcus, coactus est circumcidi propter introductos falsos **368** fratres, et quæ sequuntur. *Libertatem* autem vocat vivendi rationem extra legem.

Vers. 5. « Quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos. » Contentiosam enim illorum mentem ne tantillum quidem sustinuimus, sed veritatem Evangelii omnibus prætulimus. Hæc itaque dixit de iis qui animo legi serviebant. Sed quoniam verisimile erat Galatas dicere, ipsos etiam apostolorum pri-

[c] Act. xv, 1 seqq. [d] Ibid. 29. [e] Act. xxi, 20.

Digitized by Google

mos legem servare : sciebat autem divinus Apostolus, illos ad Judæorum qui crediderant, et infirmi adhuc erant, imbecillitatem se demittentes cogi hoc facere : in medio interceptus, et eos quidem accusare absurdissimum ducens, eorum autem scopum aperire nolens, ne dispensationi (moderationi apostolorum) noceret, media quadam via ingreditur : et ea quidem quæ fiebant ægre ferre præ se fert, de his autem aliquid dicere gravatus, Dei sententiæ totum relinquit.

A στόλων οἱ πρῶτοι τὸν νόμον φυλάττουσιν· ᾔδει δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκόσιν, ἀσθενῶς ἔτι διακειμένοις, συγκαταβαίνοντες τοῦτο ποιεῖν ἠναγκάζοντο· μέσος ἀπολῃφθεὶς, καὶ κατηγορῆσαι μὲν αὐτῶν ἀτοπώτατον νομίσας, γυμνῶσαι δὲ τὸν σκοπὸν οὐκ ἐθελήσας, ἵνα μὴ τῇ οἰκονομίᾳ λυμήνηται, μέσην τινὰ διατέμνει ὁδόν· καὶ σχηματίζεται μὲν ὡς δυσχεραίνων ὅῃθεν τὰ γινόμενα, εἰπεῖν δέ τι περὶ αὐτῶν βαρυνόμενος, τῇ τοῦ Θεοῦ ψήφῳ τὸ πᾶν ἀνατίθησιν.

Vers. 6. « Ab iis autem qui videbantur esse aliquid, quales aliquando fuerint nihil mea interest. Deus personam hominis non accipit. »

ς'. « Ἀπὸ δὲ τῶν δοκούντων εἶναί τι, ὁποῖοί ποτε ἦσαν οὐδέν μοι διαφέρει· πρόσωπον Θεὸς ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει. »

Deest interpretatio mediæ partis capituli. — De insigni hac lacuna, aliisque non integris Theodoreti locis diximus in dissertatione præfationi nostræ subjecta. Cæterum, ne tamen nihil de ipso Pauli textu afferamus, quo hic usus videtur Theodoretus, e cæteris ejus libris, quantum reperire licet, eum hic constituemus: Θ'-ιδ'. « Καὶ [11] γνόντες τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι Ἰάκωβος [12], καὶ Κηφᾶς, **369** καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στῦλοι εἶναι, δεξιὰς [13] ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν [14] εἰς τὴν περιτομήν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη· μόνον [15] τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι .... Ἀλλ' [16] ὅτε εἶδον, ὅτι οὐκ ὀρθοποδοῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἶπον τῷ Κηφᾷ ἔμπροσθεν πάντων· Εἰ σὺ [17] Ἰουδαῖος ὢν ἐθνικῶς ζῇς, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς, τί τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν; »

De aliis ergo, inquit, qui lege male usi sunt hæc dixi, ut qui ægre ferrem meos discipulos hinc lædi. Hoc enim etiam dixit: *Quomodo gentes cogis Judaizare?* Tuum est decretum, ne hi ex lege vivant : facta autem repugnant iis quæ jam scripta sunt. Magnus autem Petrus silentio dicta confirmat, propemodum dicens iis qui ex Judæis crediderant, et præsentes erant : Nos juste reprehendit, nec iis quæ dicuntur licet contradicere. Quod enim iis quæ dicebantur acquieverit, audientium utilitatis studiosus, cuivis est manifestum. Quoniam ergo hic quidem reprehendit, ille vero silentio reprehensionem excepit, et iis qui ex Judæis crediderant, et iis qui ex gentibus, medicamentum utile compositum est. Hæc autem scripsit ad Galatas divinus Apostolus, docens quod etiam **370** magni et primi apostoli, Judæorum imbecillitatis gratia, legem servare nonnunquam sustinuerint, sed non hoc semper fecerint. Dicit autem etiam alia, quæ beato Petro præsentium Judæorum utilitati consulens dixit.

B Περὶ μὲν οὖν τῶν ἄλλων, φησὶ, τῶν κακῶς κεχρημένων τῷ νόμῳ ἐκεῖνα εἶπον, δυσχεραίνων δὲ, ὡς τῶν οἰκείων μαθητῶν βλαπτομένων ἐντεῦθεν· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ εἴρηκε, *Τί τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν;* Σόν ἐστι δόγμα, μὴ κατὰ νόμον πολιτεύεσθαι τούτους· ἀντιφθέγγεται δὲ τοῖς ἤδη γραφεῖσι τὰ πράγματα. Ὁ δὲ μέγας Πέτρος τῇ σιγῇ κυροῖ τὰ λεγόμενα, μονονουχὶ λέγων πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας τοὺς τηνικαῦτα παρόντας, ὅτι Δίκαια ἐπιμέμφεται, καὶ ἀντιλέγειν τοῖς λεγομένοις οὐκ ἔνεστιν. Ὅτι γὰρ ἔστερξε τὰ λεγόμενα, τῆς τῶν ἀκουόντων προμηθούμενος ὠφελείας, παντὶ που δῆλον· ἐπειδὴ τοίνυν ὁ μὲν ἐπεμέμψατο, ὁ δὲ σιγῇ κατεδέξατο, καὶ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων, καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν, ὀνησιφόρον κατεσκευάσθη φάρμακον. Ταῦτα δὲ Γαλάταις γέγραφεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διδάσκων ὡς καὶ οἱ μεγάλοι καὶ οἱ πρῶτοι ἀπόστολοι, τῆς Ἰουδαίων ἀσθενείας χάριν, ἔστιν ὅτε τὸν νόμον φυλάττειν ἠνείχοντο, οὐκ ἀεὶ δὲ τοῦτο διετέλουν ποιοῦντες. Λέγει δὲ καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα πρὸς τὸν μακάριον ἔφη Πέτρον, τῆς τῶν παρόντων Ἰουδαίων προμηθούμενος ὠφελείας.

Vers. 15, 16. « Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores ; scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi ; et nos in Christum Jesum credidimus, ut justificemur ex fide Christi, non ex operibus legis. » *Natura*

ιε', ις'. « Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἁμαρτωλοί· εἰδότες [18] ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ [19] διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν [20] ἐπιστεύσαμεν, ἵνα ἐκ πίστεως Χριστοῦ [21] δικαιωθῶμεν, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[11] Hæc verba : Καὶ — εἰς τὰ ἔθνη sic, ut ea exhibuimus, habet in argumento Epistolæ ad Ephesios. [12] Ipsa hæc verba : Ἰάκωβος — τὰ ἔθνη sunt in ὑποθέσει ad Epist. ad Hebræos. Sed ad Psal. LXXXVI, 1, itemque ad Cant. III, 10; Rom. XV, 26, et II Cor. VIII, 18 : Πέτρος καὶ Ἰάκ. κ. Ἰωάν. οἱ δοκ. στ. εἶναι Reliqua verba : δεξιὰς — περιτομὴν — ἔθνη planissime sic leguntur ad Rom. XV, 26, et in ὑποθέσει Epist. ad Hebræos, quanquam II Cor. VIII habet : ἐμοί τε. [13] In hæc : δεξιὰς — κοινωνίας omnia loca citata (præter illum ad Psal. LXXXVI, 1, qui desinit in εἶναι) consentiunt. [14] Sic l. c. ad Ephesios, Rom. XV, 26, et in ὑποθέσει Epist. ad Hebræos. Sed ad Cant. III, 10, et II Cor. VIII, 18, inverso ordine legitur : ἵνα ἡμεῖς μὲν ε. τ. ἔθνη, αὐτοὶ (II Cor. VIII : ἐκεῖνοι) δὲ ε. τ. περιτομήν. [15] Hæc ducta sunt ex interpretatione Rom. XV, 26 ; illa : μόνον — μνημ. etiam e loco ad II Cor. VIII. [16] Commemorat hæc : ἀλλ' — πάντων dialog. I adversus Anomœos, pag. 294 Garnerii. [17] Hæc : Εἰ σύ, habet ad Ezech. XLVIII, 35. [18] εἰδ. δέ habet noster ad Ezech. XLVIII, 35. Sed a loco aberat etiam in Herveti codice. [19] Pro ἐὰν μὴ — Ἰησ. Χρ. habet ibid. : ἀλλὰ δι' ἀκοῆς πίστεως. [20] Ἰησ. Χρ. habet l. c. [21] Χριστοῦ neglexit ibidem cum illis : καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου.

Digitized by Google

οὐκ ἐξ ἔργων νόμου.» Τὸ, *φύσει Ἰουδαῖοι*, ἀντὶ τοῦ, Ἄνωθεν τοῦτο καὶ ἐκ προγόνων ὄντες, ἐξ Ἀβραὰμ τὸ γένος κατάγοντες, καὶ τοῦτο μέντοι τὸ γένος αὐχοῦντες, ἐπειδὴ ἔγνωμεν ὡς οὐχ οἷόν τε τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἐκ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας καρπώσασθαι, τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ πεπιστεύκαμεν, τὴν ἐκ τῆς πίστεως δικαιοσύνην δρεπόμενοι, καὶ τὰ ἐπηγγελμένα προσμένοντες ἀγαθά. « Διότι οὐ δικαιωθήσεται ἐξ ἔργων [21] νόμου πᾶσα σάρξ. » Τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου [23] καὶ ἡ φύσις ἐδίδασκε· τουτέστι τό· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις [24] κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, καὶ ὅσα τοιαῦτα [25]. Τὰ δέ γε περὶ Σαββάτου, καὶ περιτομῆς, καὶ λεπροῦ, καὶ γονορρυοῦς [26], καὶ θυσιῶν, καὶ περιῤῥαντηρίων, ἴδια ἦν τοῦ νόμου· οὐδὲν γὰρ περὶ τούτων ἡ φύσις ἐπαίδευσε. Ταῦτα τοίνυν ἔργα λέγει τοῦ νόμου. Τούτων δὲ ἡ μὲν παράβασις ἁμαρτία, ἡ δὲ φυλακὴ οὐ δικαιοσύνης τελείας κατόρθωσις. Ταῦτα γὰρ ἑτέρων αἰνίγματα· Ἰουδαίοις δὲ ὅμως κατ' ἐκεῖνον ἥρμοττε τὸν καιρόν. Περὶ τούτων εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, Διότι οὐ δικαιωθήσεται ἐξ ἔργων νόμου πᾶσα σάρξ. Εἶτα συλλογίζεται τὰ εἰρημένα.

ιζ'. « Εἰ δὲ ζητοῦντες δικαιωθῆναι ἐν Χριστῷ, εὑρέθημεν καὶ αὐτοὶ ἁμαρτωλοί, ἆρα Χριστὸς ἁμαρτίας διάκονος; Μὴ γένοιτο. » Εἰ δὲ ὅτι τὸν νόμον καταλιπόντες τῷ Χριστῷ προσεληλύθαμεν, διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως τῆς δικαιοσύνης ἀπολαύσασθαι προσδοκήσαντες, παράβασις τοῦτο νενόμισται, εἰς αὐτὸν ἡ αἰτία χωρήσει τὸν Δεσπότην Χριστόν· οὗτος γὰρ ἡμῖν τὴν Καινὴν ὑπέδειξε Διαθήκην· ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην ἡμᾶς τολμῆσαι τὴν βλασφημίαν.

ιη'. « Εἰ γὰρ ἃ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομῶ, παραβάτην ἐμαυτὸν συνίστημι. » Ταῦτα οὐ περὶ ἑαυτοῦ μόνον ἔφη, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἀποστόλων· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοις συνέδοξε, τοὺς ἐξ ἐθνῶν μὴ φυλάττειν τὸν νόμον. Παραβαίνομεν δὲ, φησὶ, προφανῶς τὰ συγκείμενα, ἅπερ ᾠκοδομήσαμεν καταλύοντες· ᾠκοδομήσαμεν δὲ τὰ ἔθνη, οὐκ ἐπὶ τὸν τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐπὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ θεμέλιον. Ἄγαν δὲ σοφῶς τὴν κατηγορίαν ἀντέστρεψεν. Ἐκείνων γὰρ παράβασιν καλούντων τὸ μὴ φυλάττειν τὸν νόμον, αὐτὸς παράβασιν κέκληκε τοῦ νόμου τὴν φυλακήν. Εἶτα τοῦτο σαφέστερον δείκνυσιν.

ιθ'. « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. » Ἐγὼ, φησὶν, αὐτῷ τῷ νόμῳ πεισθεὶς νεκρὸν ἐμαυτὸν τῷ νόμῳ κατέστησα. Ὁ νόμος γάρ μοι τὸν Χριστὸν προεμήνυσεν· ἐκείνῳ πεισθεὶς προσελήλυθα τούτῳ. Καὶ ἐκείνῳ μέν εἰμι νεκρὸς, οὐκέτι γὰρ πολιτεύομαι κατ' ἐκεῖνον, τοῖς δὲ τούτου δόγμασιν ἕπομαι. « Χριστῷ [27] συνεσταύρωμαι. » Συνετάφην γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος.

A *Judæi*, pro eo quod est, Qui jam olim hoc sumus a majoribus, qui genus ab Abrahamo ducimus, et hoc genus jactitamus, postquam cognovimus fieri non posse ut vera justitia ex legali vitæ institutione percipiatur, Christo Domino credidimus, justitiam quæ est ex fide colligentes, et bona promissa exspectantes. « Propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. » Quæ sunt legis necessaria ipsa etiam natura docebat, videlicet: Non adulterabis, non occides, non furaberis, non feres falsum testimonium adversus proximum, honora patrem tuum et matrem tuam, et quæ sunt ejusmodi: quæ autem constituta fuerant de Sabbato et circumcisione, de leproso, et eo qui seminis profluvio laborat, de sacrificiis, et aspersionibus, ea erant B legis propria: natura enim de his nihil docuit. Hæc ergo dicit legis **371** opera. Horum porro transgressio quidem peccatum erat, observatio autem non erat opus perfectæ justitiæ. Hæc enim alia adumbrabant; sed Judæis tamen illo tempore conveniebant. De his dixit divinus Apostolus, fore ut non justificetur ex operibus legis ullus homo. Deinde quæ dicta sunt syllogismo colligit.

Vers. 17. « Quod si quærentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores, nunquid Christus peccati minister est? Absit. » Si autem, quod lege relicta ad Christum accessimus, per fidem in ipsum justitiam assequi exspectantes, hoc reputatum est transgressio, in ipsum Christum Dominum C culpa conferetur. Ipse enim nobis Novum ostendit Testamentum. Sed absit ut hanc committamus blasphemiam.

Vers. 18. « Si enim quæ destruxi iterum ædifico, prævaricatorem me constituo. » Hæc non de se solum dixit, sed etiam de apostolis: nam illis quoque visum est, ut qui ex gentibus crediderant, nequaquam legem servarent. Aperte autem, inquit, transgredimur ea quæ sunt conventa, ea quæ ædificavimus diruentes: ædificavimus autem gentes non super legis, sed super Christi fundamentum. Admodum autem sapienter retorsit reprehensionem. Nam cum illi legem non servare vocarent transD gressionem, ipse transgressionem vocavit legis observationem. Deinde hoc docet apertius.

Vers. 19. « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam. » Ego, inquit, ipsi legi credens, me legi mortuum reddidi. Lex enim mihi Christum præmonstravit: illi credens ad hunc accessi. Et illi quidem sum mortuus, ex illa enim vitam non amplius **372** instituo, sed hujus decreta sequor. «Christo confixus sum cruci. » Consepultus enim sum cum eo per baptismum.

VARIÆ LECTIONES.

[23] ἐξ ἔργ. v. οὐ δικ. π. σ. est in l. c. ad Ezech. [23] τῷ νόμῳ est apud Œcumenium in h. l. Theodoreti, cui tamen nomen Theod. non est ascriptum. [24] Hæc: οὐ ψευδ.—μητ. σου, brevitatis forte causa, omissa apud Œcum. [25] τὰ λοιπὰ ὅσα, etc. Œcum. [26] γονορρύου, Œcum. [27] Eadem verba: Χριστῷ — ἐν ἐμοὶ Χριστός habet quæst. 12 in Numeros; ad Psal. cxviii, 120; ad Cant. i, 16; Epist. 146, pag. 1054 Sirm., et orat. *De charit.*, p. 690 Sirm., itemque in *Philotheo*, c. 19, ubi cætera quoque adjicit usque ad ὑπὲρ ἐμοῦ.

Digitized by Google

VERS. 20. « Vivo autem, jam non ego; vivit vero in me Christus. » Priorem vitam deposui, in aliam vitam transii, huic vivo cujus vitam indui. « Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. » Quin etiam in hac mortali vita vitam immortalem mihi præfiguro, et per fidem illam aspicio. Ideo Christus Dominus pro me mortem subiit, ut mihi vitam immortalem procuraret.

VERS. 21. « Non abjicio gratiam Dei. » Qui enim vitam ex lege instituit, gratiam vituperat, quasi non sufficiat ad salutem. « Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est. » Supervacanea enim est mors Christi, si lex ad acquirendam justitiam sufficit. Cum hæc ergo disseruisset ex collocutione cum beatissimo Petro, ad ipsos deinceps sermonem dirigit, et graviter indignans eos increpat.

CAPUT III.

VERS. 1. « O insensati Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati? » Conjunctum est cum laude convicium. Invidet enim quispiam diviti, non pauperi; iis quorum sunt res secundæ, non adversæ. Declarat igitur oratio priorem eorum **373** animi promptitudinem ad pietatem. Ostendit autem et paternam Apostoli benevolentiam. Eos enim deflet, ut qui collectas divitias perdiderint. Quisnam, inquit, invidus et fascinator dæmon admirabiles vobis opes eripuit? « Ante quorum oculos Jesus Christus proscriptus est in vobis crucifixus. » Ita enim credidistis, quasi ipsam Christi crucem contemplati essetis. Deinde legem et gratiam inter se comparat, et firma argumenta addit quibus contradici nequeat.

VERS. 2. « Hoc solum a vobis volo discere: ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei? » In illo tempore, qui spiritalem gratiam acceperant, et variis linguis loquebantur, et vaticinabantur, et miracula faciebant, confirmationem prædicationis ex miraculis accipientes. Hoc ergo hic dicit: Lexne vobis dedit divini Spiritus operationem, an sola fides in Dominum?

VERS. 3. « Sic stulti estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consummemini? » *Spiritum* vocavit gratiam; *carnem* vero legalem conversationem, quia corporea sunt quæ legis erant superflua. In corpore enim versatur circumcisio, et Sabbati observatio, et lepra, et aspersiones, et alia ejusmodi. Deinde accusationem orditur ex eorum perpessionibus.

VERS. 4. « Tanta passi estis sine causa? » Non enim pro lege, sed pro Christo passi estis. Qui au-

κ'. « Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Τὴν προτέραν ἀπεθέμην ζωὴν, εἰς ἑτέραν ζωὴν μεταβέβηκα, τούτῳ πολιτεύομαι, οὗ περίκειμαι τὴν ζωήν. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος[28] ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Καὶ ἐν τῇ θνητῇ δὲ ταύτῃ ζωῇ τὴν ἀθάνατον προδιαγράφω ζωὴν, καὶ διὰ τῆς πίστεως ἐκείνην ὁρῶ. Τούτου χάριν τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ θάνατον ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατεδέξατο, ἵνα μοι τὴν ἀθάνατον ζωὴν πραγματεύσηται.

κα'. « Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. » Ὁ γὰρ κατὰ νόμον πολιτευόμενος ἀτιμάζει τὴν χάριν, ὡς οὐκ ἀρκοῦσαν εἰς σωτηρίαν. « Εἰ γὰρ διὰ νόμου δικαιοσύνη, ἄρα Χριστὸς δωρεὰν ἀπέθανε. » Περιττὸς γὰρ ὁ τοῦ Δεσπότου θάνατος, εἴπερ ἄρα ὁ νόμος εἰς κτῆσιν δικαιοσύνης ἀρκεῖ. Οὕτω ταῦτα διεξελθὼν ἐκ τῆς πρὸς τὸν τρισμακάριον Πέτρον διαλέξεως, πρὸς αὐτοὺς λοιπὸν ἀποτείνεται, καὶ βαρυθυμῶν ἀποτείνεται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Ὦ ἀνόητοι Γαλάται, τίς ὑμᾶς ἐβάσκανε[29] τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι[30]; » Μετ' εὐφημίας ἡ παροτρύνει. Βασκαίνει γάρ τις εὐπόρῳ, οὐ πένητι· εὐημεροῦσιν, οὐ δυσπραγοῦσι. Δηλοῖ τοίνυν ὁ λόγος τὴν προτέραν αὐτῶν[31] περὶ τὴν εὐσέβειαν προθυμίαν· ἐκφαίνει δὲ καὶ τὴν πατρικὴν τοῦ Ἀποστόλου φιλοστοργίαν. Ὀλοφύρεται γὰρ αὐτοὺς, ὡς τὸν συνηλεγμένον ἀπολέσαντας πλοῦτον. Ποῖος, φησὶ, δαίμων φθονερός τε καὶ βάσκανος τὸν ἀξιάγαστον ὑμῶν ἐσύλησε πλοῦτον; « Οἷς κατ' ὀφθαλμοὺς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη, ἐν ὑμῖν[32] ἐσταυρωμένος. » Οὕτω γὰρ ἐπιστεύσατε, ὡς αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν θεασάμενοι. Εἶτα τὸν νόμον καὶ τὴν χάριν παράλληλα τίθησι, καὶ τὰς ἀποδείξεις ἀναντιῤῥήτους παράγει.

β'. « Τοῦτο μόνον θέλω μαθεῖν ἀφ' ὑμῶν· ἐξ ἔργων νόμου τὸ Πνεῦμα ἐλάβετε, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; » Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν οἱ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀξιούμενοι, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ προεφήτευον, καὶ ἐθαυματούργουν, ἀπὸ τῶν θαυμάτων λαμβάνοντες τοῦ κηρύγματος τὴν βεβαίωσιν. Τοῦτο τοίνυν ἐνταῦθα ἔφη· Ὁ νόμος ὑμῖν ἔδωκεν τοῦ θείου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, ἢ μόνη ἡ ἐπὶ τὸν Κύριον πίστις;

γ'. « Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; » *Πνεῦμα* τὴν χάριν ἐκάλεσε· *σάρκα* δὲ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν, ἐπειδὴ σωματικὰ ἦν τοῦ νόμου τὰ περιττά. Περὶ σῶμα γὰρ ἡ περιτομὴ, καὶ τοῦ Σαββάτου ἡ φυλακὴ, καὶ ἡ λέπρα, καὶ τὰ περιῤῥαντήρια, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα. Εἶτα ἀπὸ τῶν παθημάτων τὴν κατηγορίαν ὑφαίνει.

δ'. « Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ; » Οὐ γὰρ ὑπὲρ τοῦ νόμου, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τὰ παθήματα. Τὸν δὲ

VARIÆ LECTIONES.

[28] δόντος habet l. c. *Philothei.* [29] ἐβάσκηνε habet B et Theodoret. ad Cant. I, 5. Erat hoc etiam in libro Herveti. [30] τῇ — πείθεσθαι omittit ad Psal. IX, 6. [31] αὐτῶν, quod et expresserat Sirmondi versio, restituimus e B pro αὐτοῦ, quod habebat Sirm. textus Græcus. [32] ἐν ὑμῖν non habet noster ad l. c. Psal. IX, sed ad l. c. Cantici.

Digitized by Google

Χριστὸν καταλελοιπότες, καὶ τὴν κατὰ νόμον ἀσπασάμενοι πολιτείαν, οὐδὲν λοιπὸν ἀπὸ τῶν παθημάτων ἔχετε κέρδος. Ἀλλ' ἐλπίδα αὐτοῖς ὑποφαίνων χρηστὴν, ἐπήγαγεν· « Εἴ γε καὶ εἰκῇ. » Ἐὰν γὰρ θελήσητε προσμεῖναι τῇ χάριτι, ἀπολήψεσθε τὸν ὑπὲρ τῶν παθημάτων μισθόν. Εἶτα σαφέστερον περὶ τῶν χαρισμάτων διέξεισιν.

ε'. « Ὁ οὖν ἐπιχορηγῶν ὑμῖν[33] τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις ἐν ὑμῖν[34], ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; » Οὕτω δείξας τῆς πίστεως τὸν καρπὸν, ἀπὸ τῶν πάλαι γεγενημένων πάλιν αὐτοὺς ταινιοῖ.

ς'. « Καθὼς Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Ταῦτα ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους πλατύτερον γέγραφε. Καὶ ἐνταῦθα δὲ ἐν κεφαλαίῳ διδάσκει τὸν Ἀβραὰμ ἐκ πίστεως δικαιωθέντα, καὶ τοὺς τροφίμους τῆς πίστεως υἱοὺς τοῦ Ἀβραὰμ χρηματίζοντας. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

ζ'. « Γινώσκετε ἄρα, ὅτι οἱ ἐκ πίστεως οὗτοι υἱοί εἰσιν Ἀβραάμ. » Λέγει δὲ καὶ τὸν τρόπον.

η', θ'. « Προϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοῖ τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς, προευηγγελίσατο τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὥστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. » Ἄνωθεν ταῦτα καὶ ὥρισε καὶ προηγόρευσεν ὁ Θεός. Τῷ γὰρ Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο τὴν τῶν ἐθνῶν εὐλογίαν. Εἴ τις τοίνυν τῆς ἐκείνου συγγενείας ἀξιωθῆναι ποθεῖ, τὴν ἐκείνου πίστιν ζηλούτω. Οὕτω τὴν πίστιν ἐγκωμιάσας, καὶ δείξας αὐτῆς τοὺς καρποὺς ἀπὸ τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, δείξας δὲ αὐτὴν καὶ τοῦ νόμου πρεσβυτέραν ἐξ αὐτῆς τοῦ νόμου τῆς μαρτυρίας (ἡ γὰρ Παλαιὰ Διαθήκη τὰ κατὰ τὸν Ἀβραὰμ διηγεῖται), παρατίθησι λοιπὸν τὸν νόμον ἐκ παραλλήλου, δεικνὺς τὸ διάφορον.

ι'. « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσί. » Πόθεν τοῦτο δῆλον; « Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά. » Ὁ νόμος κελεύει πάντα πληροῦσθαι τὰ ἐν αὐτῷ διηγορευμένα, τοὺς δὲ τὸ τυχὸν παραβαίνοντας, ἁπλῶς ὑποβάλλει.

ια'. « Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ τῷ Θεῷ, δῆλον. » Πόθεν δῆλον; « Ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὸν οἰκεῖον ἐβεβαίωσε λόγον.

ιβ'. « Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἔστιν ἐκ πίστεως· ἀλλ' ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ὁ νόμος οὐ πίστιν ζητεῖ, ἀλλὰ πρᾶξιν ἀπαιτεῖ, καὶ τοῖς φυλάττουσι τὴν ζωὴν ἐπαγγέλλεται.

ιγ'. « Χριστὸς[35] ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Ἔδειξε

tem Christum reliquistis, et vitæ ex lege institutionem amplexi estis, nihil ex passionibus deinceps lucri facitis. Sed bonam eis spem ostendens, subjunxit: « Si tamen **374** sine causa. » Si enim vultis manere in gratia, pro vestris perpessionibus mercedem accipietis. Deinde de donis disserit apertius.

Vers. 5. « Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei? » Cum fidei fructum sic ostendisset, ex iis quæ olim facta sunt rursus illos collaudat.

Vers. 6. « Sicut Abraham credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam. » Hæc fusius scripsit in Epistola ad Romanos. Et hic autem summatim docet, Abrahamum fuisse ex fide justificatum, et alumnos fidei appellari filios Abrahæ. Hoc enim subjunxit:

Vers. 7. « Cognoscite ergo quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ. » Dicit porro etiam modum.

Vers. 8, 9. « Providens autem Scriptura quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ, Quia benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abrahamo. » Deus hæc ab initio et præfiniit et prædixit. Abrahæ enim [f] promisit benedictionem gentium. Si quis ergo illius cognatione dignus haberi desiderat, fidem illius imitetur. Cum fidem ita laudasset, et ejus fructus ex donis Spiritus ostendisset, et ipsam etiam lege antiquiorem ex ipsius legis testimonio ostendisset (Vetus enim Testamentum Abrahæ narrat historiam), deinceps legem cum ea confert, ostendens quæ sit differentia.

Vers. 10. « Qui enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. » **375** Undenam hoc constabit? « Scriptum est enim: Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. » Lex jubet ut omnia impleantur quæ in ea expressa sunt, eos autem qui aliquid transgrediuntur, maledictis subjicit.

Vers. 11. « Quod autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est. » Undenam manifestum? « Quia justus ex fide vivet. » Prophetico testimonio a se dicta confirmavit.

Vers. 12. « Lex autem non est ex fide: sed qui fecerit ea homo vivet in illis. » Lex non quærit fidem, sed actionem exigit, et iis qui eam servant, vitam promittit.

Vers. 13. « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum. » Ostendit le-

[f] Gen. XII, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[33] ἡμῖν Noster dialog. 2, pag. 325 Garnerii. [34] ἐν ἡμῖν δυνάμεις habet l. c. [35] Χριστὸς γὰρ ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ — κατάρα. Sic quæst. 35 in Exodum; sed eodem, quo hic, ordine verba profert ad Psal. XXI, 2; ad Isa. IX, 6, et Epist. 146, pag. 1057 Sirm.; orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm., et orat. *De Providentia*, pag. 448 Sirm., ubi et ea addit quæ sequuntur: γέγραπται — ξύλου.

Digitized by Google

gem exsecrari eos omnes, qui non servant omnia quæ in ea dicta sunt : rursus autem ostendit, neminem posse ex lege justificari. Cum omnes ergo sub maledicto legis positi essent, ostendit, Christum ab eo nos maledicto liberasse. Dicit autem etiam modum. « Scriptum est enim : Maledictus omnis qui pendet in ligno. » Cum enim legis exsecrationibus essent omnes obnoxii, eam quæ ex lege exsecrabilis erat mortem subiit, ut omnes homines liberaret ab exsecratione, et promissam omnibus benedictionem daret. Hoc enim subjungit :

VERS. 14. « Ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. » **376** Gentibus enim promissam per Abrahamum benedictionem donat iis qui credunt gratia Spiritus. Cum ita ostendisset, fidem esse lege antiquiorem, docet rursus, legem non posse esse impedimento divinis promissis.

VERS. 15. « Fratres, secundum hominem dico. » Pro eo quod est : Utor rebus humanis. « Tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. » Testamentum quod et bene et accurate et recto ordine ab aliquo factum est, nullo modo everti potest, nec ei quidquam addi. Deinde transit a similitudine ad id quod est propositum.

VERS. 16, 17. « Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno, Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico : testamentum confirmatum a Deo in Christum, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex non irritum facit, ad evacuandam promissionem. » Vetus quoque Scriptura *Dei testamentum* vocat promissionem quæ Abrahæ facta est. Nihil ergo ei potest addi, vel diminui, sed nec solvi potest per legem, quæ plurimo post tempore facta est. Pollicitus est autem universorum Deus, se per semen Abrahæ gentibus benedicturum. Hoc autem semen ipse est Christus Dominus. Per ipsum enim promissio finem accepit, et gentes **377** benedictionem consecutæ sunt. Alii autem omnes, etsi ad summam virtutem pervenerint, sive Moses, sive Samuel, sive Elias, et, ut semel dicam, omnes qui ab Israele genus deducunt, ejus quidem semen dicuntur secundum naturam, sed tamen non sunt illud semen, quod benedictionis fontem attulit gentibus. Hoc enim dicit divinus Apostolus : *Non dicit, Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno, Et semini tuo, qui est Christus.* Non ergo quoniam illi quoque ab Abrahamo descendunt, Abrahæ semen nominantur : sed hic proprie hanc habet appellationem, ut qui solus ex pollicitatione dederit benedictionem gen-

A τὸν νόμον ἀρώμενον πᾶσι τοῖς μὴ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ διηγορευμένα φυλάττουσιν· ἔδειξε δὲ πάλιν οὐδένα κατὰ νόμον δικαιωθῆναι δυνάμενον. Πάντων τοίνυν ὑπὸ τὴν ἀρὰν τοῦ νόμου γεγενημένων, δείκνυσι τὸν Χριστὸν ταύτης ἡμᾶς ἐλευθερώσαντα τῆς ἀρᾶς. Λέγει δὲ καὶ τὸν τρόπον. « Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Ταῖς ἀραῖς γὰρ τοῦ νόμου πάντων ὑποκειμένων, τὸν κατὰ τὸν νόμον ἐπάρατον αὐτὸς κατεδέξατο θάνατον, ἵνα τῆς ἀρᾶς πάντας ἀνθρώπους ἐλευθερώσῃ, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην πᾶσιν εὐλογίαν δωρήσηται. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ιδ'. « Ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. » Τὴν γὰρ ἐπηγγελμένην τοῖς ἔθνεσι διὰ τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογίαν B δωρεῖται τοῖς πιστεύουσιν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Οὕτω δείξας τὴν πίστιν πρεσβυτέραν τοῦ νόμου, διδάσκει πάλιν ὡς ὁ νόμος ἐμποδὼν οὐ δύναται γενέσθαι ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις.

ιε'. « Ἀδελφοί, κατ' ἄνθρωπον λέγω. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀνθρωπίνοις πράγμασι κέχρημαι. « Ὅμως ἀνθρώπου κεκυρωμένην διαθήκην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἢ ἐπιδιατάσσεται. » Τὴν εὖ καὶ καλῶς καὶ λίαν ἀκολούθως ὑπό τινος γεγενημένην διαθήκην ἀνατρέψαι οὐχ οἷόν τε, οὔτε μὴν προσθεῖναί τι αὐτῇ δυνατόν. Εἶτα ἀπὸ τῆς εἰκόνος ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταβαίνει.

ις', ιζ'. « Τῷ δὲ [36] Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν [37], ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός [38], Καὶ τῷ σπέρματί σου [39], ὅς ἐστι Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγω, C διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν ὁ μετὰ ἔτη τετρακόσια καὶ τριάκοντα γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ, εἰς τὸ καταργῆσαι [40] τὴν ἐπαγγελίαν. » Καὶ ἡ πάλαι Γραφὴ *διαθήκην τοῦ Θεοῦ* καλεῖ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένην ἐπαγγελίαν. Οὐχ οἷόν τε τοίνυν, ἢ προσθήκην τινὰ, ἢ ἀφαίρεσιν, ἢ λύσιν ἐκείνην λαβεῖν διὰ τῆς τοῦ νόμου θέσεως, ὃς μετὰ πλεῖστον γεγένηται χρόνον. Ἐπηγγείλατο δὲ διὰ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογεῖν τὰ ἔθνη ὁ τῶν ὅλων Θεός. Τοῦτο δὲ τὸ σπέρμα αὐτός ἐστιν ὁ Δεσπότης Χριστός· δι' αὐτοῦ γὰρ πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἔλαβε, καὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐλογίας τετύχηκεν. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες, καίτοι τῆς ἄκρας ἀρετῆς ἐπειλημμένοι, εἴτε Μωϋσῆς, εἴτε Σαμουὴλ, εἴτε Ἠλίας, καὶ ἁπαξ D ἁπλῶς ἅπαντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὸ γένος κατάγοντες, σπέρμα μὲν αὐτοῦ κατὰ φύσιν καλοῦνται, οὐ μὴν ἐκεῖνό εἰσι τὸ τὴν πηγὴν τῆς εὐλογίας κομίσαν τοῖς ἔθνεσιν. Τοῦτο γὰρ λέγει ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός.* Οὐκ ἐπειδὴ οὖν ἐξ Ἀβραὰμ τὸ γένος κατάγουσι κἀκεῖνοι, σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ ὀνομάζονται, ἀλλ' ὅτι οὗτος κυρίως ταύτην ἔχει τὴν κλῆσιν, ἅτε δὴ μόνος κατὰ

VARIÆ LECTIONES.

[36] Τῷ δὲ — Χριστός ad Psal. LXXI, 17; LXXXVIII, 1; CI, 29; itemque Epist. 104; *Epanist.*, dialog. 1, par. 10 Sirm.; *Hæret. fab.* lib. V, c. 14, et ad Cant. I, 12, nisi quod in hoc postremo loco sit pro τῷ σπέρματί σου, τῷ σπ. αὐτοῦ, vitio, ut arbitror, sive librarii sive typographi. Mitto quod quibusdam in locis sit : ἐῤῥέθησαν, in aliis ἐῤῥήθησαν. [37] αὐτοῦ addit B. [38] ἀφ' ἑνός B. [39] Hæc : καὶ τῷ σπ. σου omittit in *Epanist.* l. c. [40] πρὸς τὸ κατ. habebat in libro suo Hervetus.

Digitized by Google

τὴν ἐπαγγελίαν δωρησάμενος εὐλογίαν τοῖς ἔθνεσιν. A
« Ἐν τῷ σπέρματί σου γὰρ, ἔφη, ἐνευλογηθήσεται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Δι' οὐδενὸς δὲ ἄλλου τῆσδε τῆς εὐλογίας τὰ ἔθνη μετέλαχεν. Οὗ χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος δείκνυσι τὴν ἐπαγγελίαν ἰσχυροτέραν τοῦ νόμου, καί φησιν·

ιη'. « Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκ ἔτι ἐξ ἐπαγγελίας· τῷ δὲ Ἀβραὰμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός. » Ὁ γὰρ νόμος τὴν ἀρὰν τοῖς ὑποκειμένοις ἐπήγαγε τῇ ἀπειλῇ δεδιττόμενος, καὶ πρὸς τὸ δέον ποδηγῆσαι τοὺς ὑποκειμένους βουλόμενος. Ἡ δὲ ἐπαγγελία τὴν εὐλογίαν προσφέρει τοῖς ἔθνεσιν. Εἶτα λύει τὸ ὑφορμοῦν. Ὑφορμεῖ δὲ τοῦτο, ὅτι περιττῶς ὁ νόμος ἐδόθη, τῆς ἐπαγγελίας τὴν εὐλογίαν ἐχούσης. Διδάσκει τοίνυν τῆς νομοθεσίας τὴν χρείαν.

ιθ'. « Τί οὖν ὁ νόμος; » Καθ' ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον. Τοῦτο, φησὶ, θέλεις μαθεῖν, τίνος χάριν ὁ νόμος ἐτέθη; ἐγώ σε διδάσκω. « Τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη, ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα, ᾧ [61] ἐπήγγελται, διαταγεὶς [62] δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου. » Εἰς ἐπιμέλειαν ἐτέθη τοῦ γένους, ἐξ οὗ τὸ σπέρμα ἔμελλεν ἐκεῖνο κατὰ σάρκα βλαστάνειν. Ἐτέθη δὲ ἀγγέλων ὑπουργούντων, καὶ τῇ τούτου θέσει Μωϋσέως διακονοῦντος. Αὐτὸν γὰρ μεσίτην ἐκάλεσε. Τῶν δὲ ἀγγέλων ἐμνημόνευσε κἀν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ· ἔφη δὲ οὕτως· « Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος. » Καὶ γὰρ τὸν Μιχαὴλ αὐτοῖς ἐπέστησεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ μακάριος ἐδίδαξε Δανιήλ. Καὶ τῷ μεγάλῳ δὲ Μωσῇ ὑπέσχετο συμπέμψειν τὸν ἄγγελον τῷ λαῷ. B

κ'. « Ὁ δὲ μεσίτης ἑνὸς οὐκ ἔστιν. » Ἐμεσίτευσε γὰρ τῷ λαῷ καὶ τῷ Θεῷ. « Ὁ δὲ Θεὸς [63] εἷς ἐστιν. » Ὁ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ Ἀβραὰμ δεδωκὼς, καὶ τὸν νόμον τεθεικὼς, καὶ νῦν τῆς ἐπαγγελίας ἡμῖν ἐπιδείξας τὸ πέρας. Οὐ γὰρ ἄλλος μὲν ἐκεῖνα Θεὸς ᾠκονόμησεν, ἄλλος δὲ ταῦτα.

κα'. « Ὁ οὖν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ; Μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὄντως ἂν ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη. » Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ εἶπεν ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Ταῦτα λέγων ἃ ἐκ περιουσίας εἶχεν ὁ νόμος, ἅπερ ἡ φύσις οὐ διηγόρευσε, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ γονορρυῶν, καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια. Ὅτι γὰρ τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου ζωοποιὰ, πάλιν δι' αὐτοῦ τοῦ προφήτου εἴρηκεν· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα καὶ δικαιώματα, ἃ ποιήσει [64] ἄνθρωπος, καὶ ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα, φησὶ, παρέδησαν, « Ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα, ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Καὶ οὐδὲ ταῦτα εἶπε C D

tibus. « In semine enim tuo, inquit, benedicentur omnes gentes terræ. » Per nullum autem alium gentes hanc benedictionem assecutæ sunt. Quamobrem divinus Apostolus ostendit pollicitationem esse lege validiorem, et dicit :

VERS. 18. « Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus. » Lex enim exsecrationem attulit iis qui ei suberant, minis terrens, et ad officium volens ea ratione adducere. Promissio autem affert benedictionem gentibus. Deinde solvit objectionem : hæc autem est objectio : Superflue lex data est, si promissio habeat benedictionem. Docet ergo, quisnam sit usus legis.

VERS. 19. « Quid igitur lex? » Per imitationem (i. e. e persona Galatarum) hæc legenda sunt. Hoc, inquit, vis scire, qua de causa lex lata? Ego te docebo. « Propter transgressionem exposita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata **378** per angelos in manu mediatoris. » Lata est ad exercitationem generis, ex quo semen illud secundum carnem germinaturum erat : lata est autem administrantibus angelis, et ad eam ferendam Mose deserviente. Ipsum enim mediatorem appellavit. Angelorum autem meminit etiam in Epistola ad Hebræos; sic autem dixit : « Si enim qui per angelos dictus est sermo [a]. » Etenim Michaelem eis præfecit universorum Deus, et hoc nos docuit beatus Daniel [b]. Et magno quoque Mosi pollicitus est [c], se angelum una cum populo missurum.

VERS. 20. « Mediator autem unius non est. » Intercessit enim inter populum et Deum. « Deus autem unus est. » Qui et promissionem Abrahæ dedit, et legem statuit, et nobis promissi nunc finem ostendit. Non enim alius illa Deus dispensavit, hæc vero alius.

VERS. 21. « Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. » Hoc etiam dixit per Ezechielem universorum Deus : « Et dedi eis præcepta non bona, et justificationes, in quibus non vivent in ipsis [d] : » ea inquiens quæ lex habebat superabundantia, quæ nequaquam dixit natura, de sacrificiis, de lepra, de profluvio seminis et quæ sunt his similia. Quod enim quæ legis sunt necessaria vivificent, per eumdem rursus prophetam dixit : « Et dedi ipsis mandata et justificationes, quæ faciet homo, et vivet in ipsis [e]. » Sed quoniam hæc, inquit, transgressi sunt, « Dedi **379** eis mandata non bona, et justificationes, in quibus non vivent in ipsis. » At ne hæc quidem dixit mala, sed

[a] Hebr. II, 2. [b] Dan. X, 21. [c] Exod. XXXII, 34. [d] Ezech. XX, 25. [e] ibid. 11.

VARIÆ LECTIONES.

[61] ὃ habet ad Psal. CI, 29. Sed nostra lectio erat etiam in Herveti codice. [62] Hæc : διαταγεὶς—μεσίτου commemorat etiam quæst. 2 in Genesin, ut ad Psal. XVIII, 1 : τῶν παραβάσεων χάριν ὁ νόμος προσετέθη διαταγεὶς — μεσίτου. E Theodoreto ms. in Ezech. XX, 27 refert Wetstenius ad locum nostrum, ibi legisse Theod. διαταγεὶς δι' ἀγγέλου. [63] Θεός omissum in B. [64] αὐτά addit B.

Digitized by Google

non bona, perfectis omnino non convenientia. Ita lac mamillæ adultis quidem est injucundum, infantibus autem aptum est. Hoc etiam hic dicit divinus Apostolus : *Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere esset ex lege justitia.* Quæ enim sunt legis supervacanea admirationem in divinum templum concitabant.

VERS. 22. « Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. » Arguit enim divina Scriptura tam eos qui ante legem, quam eos qui sub lege fuerunt, illos quidem legem naturæ, hos vero Mosaicam legem esse transgressos. * Et his autem et illis remedium attulit, salutem promissam per fidem. Rursus enim illud, *conclusit*, posuit pro eo quod est, arguit.

VERS. 23. « Prius enim quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem quæ revelanda erat. » Oportebat enim veluti quodam muro custodiri genus Israeliticum, donec germinaret exspectatio gentium.

VERS. 24. « Itaque lex pædagogus noster fuit in Christum, ut ex fide justificemur. » Necessario ergo lex etiam data est. Nobis enim pædagogi officio functa est : et a priore nos quidem impietate liberavit, Dei autem imbutos cognitione, veluti ad sapientem quemdam magistrum nos duxit Christum Dominum, ut perfectas disciplinas ab eo discamus, et justitiam quæ est per fidem, acquiramus.

VERS. 25. « At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. » **380** Qui enim jam sunt habitum consecuti, pædagogi cura non amplius indigent.

VERS. 26. « Omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. » Ostendit perfectionem eorum qui crediderunt. Quid est enim iis perfectius, qui vocantur filii Dei ? Jam vero ostendit etiam modum generationis.

VERS. 27. « Quicunque enim in Christum baptizati estis, Christum induistis. » Postquam enim dixit : *Omnes filii Dei estis*, docet etiam, quomodo hoc assecuti sint, et dicit : Induistis enim Christum, qui est vere Filius Dei : illo autem induti jure filii Dei vocamini.

VERS. 28. « Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, non est masculus neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu. » *Unus*, pro eo quod est, unum corpus. Ipse enim est caput nostrum. Quare nec differentiam nosse oportet servi et domini, masculi et feminæ, Judæi et Græci.

VERS. 29. « Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, et secundum promissionem hære-

A καλὰ, ἀλλ' οὐ καλὰ, τελείοις ἀνάρμοστα παντελῶς. Οὕτω τὸ γάλα τῆς θηλῆς τοῖς μὲν τελείοις ἐστὶν ἀηδὲς, τοῖς βρέφεσιν ἐπιτήδειον. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἔφη ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὄντως ἂν ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη.* Τὰ γὰρ περιττὰ τοῦ νόμου θαυμάζειν μὲν εἰς τὸν θεῖον νεὼν παρεσκεύαζεν.

κβ'. « Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφὴ τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία[45] ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσι. » Διήλεγξε γὰρ ἡ θεία Γραφὴ καὶ τοὺς πρὸ νόμου, καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, τοὺς μὲν τὸν τῆς φύσεως, τοὺς δὲ τὸν Μωσαϊκὸν παραβεβηκότας νόμον[46]. Ἀλεξιφάρμακον δὲ καὶ τούτοις κἀκείνοις τὴν ἐπηγγελμένην διὰ τῆς πίστεως προσενήνοχε σωτηρίαν. Πάλιν γὰρ τὸ, *συνέκλεισεν*, B ἀντὶ τοῦ ἤλεγξε, τέθεικε.

κγ'. « Πρὸ τοῦ δὲ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα, συγκεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι. » Ἔδει γὰρ οἷόν τινι τειχίῳ τὸ Ἰσραηλιτικὸν φυλάττεσθαι γένος, ἕως ἂν ἡ τῶν ἐθνῶν προσδοκία βλαστήσῃ.

κδ'. « Ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. » Ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ὁ νόμος ἐδόθη. Παιδαγωγοῦ γὰρ ἡμῖν ἐπλήρωσε χρείαν· καὶ τῆς μὲν προτέρας ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν ἀσεβείας, θεογνωσίαν δὲ παιδεύσας, οἷόν τινι σοφῷ διδασκάλῳ προσφέρει τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, ἵνα τέλεια παρ' αὐτοῦ παιδευθῶμεν μαθήματα, καὶ τὴν διὰ τῆς πίστεως δικαιοσύνην κτησώμεθα.

C κε'. « Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. » Οἱ γὰρ ἐν ἕξει, τῆς παιδαγωγικῆς ἐπιμελείας οὐ δέονται.

κς'. « Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ[47]. » Ἔδειξε τῶν πεπιστευκότων τὸ τέλειον. Τί γὰρ τελειότερον τῶν υἱῶν χρηματιζόντων Θεοῦ; Ὑποδείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον.

κζ'. « Ὅσοι[48] γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Πάντες υἱοὶ Θεοῦ ἐστε*, διδάσκει καὶ πῶς ἔτυχον τούτου, καὶ φησιν· Ἐνεδύσασθε τὸν Χριστὸν τὸν ἀληθῶς Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἐκεῖνον δὲ ἐνδεδυμένοι, εἰκότως υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζετε.

κη'. « Οὐκ ἔνι[49] Ἰουδαῖος οὐδὲ Ἕλλην, οὐκ ἔνι D δοῦλος οὐδὲ ἐλεύθερος, οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς εἷς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τὸ *εἷς*, ἀντὶ τοῦ, ἓν σῶμα. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἐστι κεφαλή. Οὗ δὴ χάριν οὐδὲ διαφορὰν εἰδέναι προσήκει οἰκέτου καὶ δεσπότου, ἄῤῥενός τε καὶ θήλεως, Ἰουδαίου καὶ Ἕλληνος.

κθ'. « Εἰ δὲ ὑμεῖς Χριστοῦ, ἄρα τοῦ Ἀβραὰμ σπέρμα ἐστὲ, καὶ κατ' ἐπαγγελίαν κληρονόμοι. »

VARIÆ LECTIONES.

[45] δικαιοσύνη B et codex Herveti. [46] Pro π. ν. est apud Œcum. παραβαίνοντας. [47] Hæc : ἐν Χρ. Ἰησοῦ non habet B. [48] Eadem, quæ hic verba : ὅσοι — ἐνεδύσασθε habet ad Psal. CXIV, 14, itemque ad Cant. IV, 11; ad Isa. LXI, 10; Epist. 146, pag. 1057 Sirm., et *Hæret. fab.*, lib. V, c. 18. Sed : ὅσοι — ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνεδύσαντο quæst. 120 *in Genesim*. [49] Dialog. 1, pag. 275 Garn., sic verba refert : Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ, οὐκ ἔνι Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, οὐκ ἔνι δοῦλ. καὶ ἐλεύθ., ἀλλ' οἱ πάντες ἐν Χριστῷ ἓν ἐσμεν.

Digitized by Google

Εἶπε τοὺς πιστοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ· ἔπειτα ἔδειξε καὶ τῆς υἱοθεσίας τὸν τρόπον. Τὸν γὰρ Χριστὸν ἐνδυσάμενοι, ὃς ἀληθῶς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, εἰκότως, φησὶ, καλεῖσθε υἱοὶ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω πάλιν ἡμᾶς συνάπτει τῷ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ ἡμεῖς σῶμα Χριστοῦ, αὐτὸς δὲ ἡμῶν κεφαλή, σπέρμα δὲ χρηματίζει τοῦ Ἀβραὰμ, δι' αὐτοῦ ἄρα καὶ τῷ Ἀβραὰμ κατὰ πίστιν συνήφθημεν, καὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐτρυγήσαμεν εὐλογίαν. Οὐχ οἷόν τε τὴν μὲν κεφαλὴν ἐκείνου νομίζεσθαι, τὸ δὲ σῶμα ἄλλου τινός.

A des. » Dixit fideles esse filios Dei : deinde ostendit etiam modum adoptionis. Christo enim induti, qui est vere Filius Dei, jure, inquit, appellamini filii Dei. Ita rursus nos conjungit Abrahæ. Si nos enim corpus Christi, et ipse caput est nostrum, is autem appellatur semen Abrahæ, per ipsum ergo etiam Abrahæ per fidem conjuncti sumus, et promissi benedictionem collegimus : fieri autem non potest ut caput quidem illius censeatur, corpus vero alterius.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

381 CAPUT IV.

α'-γ'. « Λέγω δὲ [50], ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νήπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων ὢν, ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπους ἐστὶ, καὶ οἰκονόμους, ἄχρι [51] τῆς προθεσμίας τοῦ πατρός. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν [52] νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι. » Τὰ κομιδῇ νέα παιδία τελευτῶντες οἱ πατέρες ἐπιτρόποις τισὶν ἐγχειρίζουσιν, ἐκείνους αὐτῶν ἐπιμελεῖσθαι κελεύοντες, ἕως ἂν εἰς ἄνδρα τελέσωσι. Τοῦτο γὰρ λέγει, *ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ πατρός* [53]· αὕτη δέ ἐστιν ἡ τελεία ἡλικία. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἡνίκα μὲν νήπιοί τε καὶ ἀτελεῖς [54], οἷόν τινα ἐπίτροπον εἴχομεν καὶ οἰκονόμον τὸν νόμον. Στοιχεῖα γὰρ τοῦ κόσμου τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐκάλεσεν [55], ἐπειδήπερ ἀπὸ ἡλίου καὶ σελήνης νύξ τε καὶ ἡμέρα τελεῖται [56], ἀπὸ δὲ ἡμερῶν ἑβδομάδες, καὶ μῆνες, καὶ ἐνιαυτοὶ συνίστανται. Ὁ δὲ νόμος καὶ Σάββατα, καὶ Νουμηνίας, καὶ ἐνιαυσιαίους [57] ἑορτὰς, καὶ ἐνιαυτῶν ἑβδομάδας φυλάττειν ἐκέλευσε. Τούτου χάριν εἶπεν· *Ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι*, ἐπειδὴ διὰ τούτων [58] ὁ χρόνος συνίσταται.

B

C

Vers. 1-3. « Dico autem : Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium : sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum a patre tempus. Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. » Filios valde pueros morientes patres tutoribus committunt, jubentes illos eorum curam gerere, donec ad virilem ætatem pervenerint. Hoc enim dicit, *usque ad præfinitum tempus a patre :* id autem est ætas perfecta. Eodem modo nos, inquit, quando pueri eramus et imperfecti, velut quemdam tutorem et curatorem legem habuimus. Elementa enim mundi legales observationes appellavit, quandoquidem a sole et luna nox et dies perficitur, a diebus autem septimanæ et menses et anni conficiuntur : lex autem et Sabbata, et Novilunia, et festa anniversaria, et annorum hebdomadas servare jussit. Ideo dixit : *Sub elementis hujus mundi eramus in servitutem redacti*, quoniam per hæc tempus consistit.

δ', ε'. « Ὅτε δὲ [59] ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Κατὰ δὲ τὸν προσήκοντα καιρὸν, ὃν ὥρισεν ὁ Θεὸς, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ πέπομφεν, ὥστε τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πληρῶσαι μυστήριον· ὃς τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ἐκ Παρθένου τε γεννηθεὶς, καὶ κατὰ νόμον πολιτευόμενος, τοὺς ὑποκειμένους ταῖς τοῦ νόμου τιμωρίαις ἐλευθέρους ἀπέφηνε, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην ἡμῖν υἱοθεσίαν ἐδωρήσατο. Ἐπισημήνασθαι μέντοι προσήκει, ὅτι τὸ, *ἐξαπέστειλε*, τῇ ἐνανθρωπήσει προσήρμοσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέστειλεν αὐτὸν γενέσθαι ἐκ γυναικὸς, ἵνα τῆς θεότητος τὴν ἀποστολὴν ὑπολάβωμεν, ἀλλὰ, *γεννώμενον ἐκ γυναικός*· τοῦτο δὲ τῆς οἰκονομίας ἴδιον

D

Vers. 4, 5. « At ubi venit plenitudo temporis, misit **382** Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui erant sub lege, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. » Convenienti autem tempore, quod Deus præfiniit, misit Filium suum, ut incarnationis impleret mysterium. Qui suscepta natura nostra ex Virgine natus, et ex lege vitam instituens, eos qui suppliciis legis obnoxii erant, liberos effecit, et promissam nobis adoptionem dedit. Notandum est autem, quod verbum, *misit*, conjunxerit incarnationi. Non enim dixit : Misit ipsum ut nasceretur de muliere, ut divinitatis missionem suspicemur, sed, *natum ex muliere :* hoc autem est dispensationis proprium.

ς'. « Ὅτι δέ [60] ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ

Vers. 6. « Quoniam autem estis filii, misit Deus

VARIÆ LECTIONES.

[50] Vers. 1-5 exhibet Theodoretus orat. *De Providentia*, pag. 458 Sirm. iisdem fere, ut hic, verbis. [51] μέχρι habet l. c. [52] Hæc ὅτε ἦμεν, etc., cum vers. 4 et 5, habet etiam Theodoretus ad Psal. IX, 10. [53] τουτέστιν ἕως τῆς ὡρισμένης ὑπὸ τοῦ Πατρὸς addit B. [54] ἦμεν additur apud OEcum. [55] εἶπεν OEcum. [56] καλεῖται OEcum. [57] ἐνιαυσίους OEcum. [58] καὶ ἐκ τούτων OEcum. [59] Versus 4 et 5 est plane iisdem verbis *quæst.* 1 *ad Josuam*, nisi quod ibi sit : ἐξαγοράσηται. Sed ad Psal. IX, 10, ad Rom. V, 8, et *Hæret. fab.* V, 2 (ubi tamen legit ἀπέστειλεν pro ἐξαπ.) est quidem ἐξαγοράσῃ, at pro γεννώμενον, γενόμενον. Nec minus habet γενόμενον ἐκ γυναικός ad Hebr. III, 1, et *contra Nestorium*, pag. 699 Sirm. Sed l. c. orat. *De Providentia :* γεννώμενον. Nec obscurum est ex ipsa interpretatione h. l. atque e dialog. 6, pag. 591 Garnerii, Theodoretum hic legisse γεννώμενον ἐκ γυναικός, quam lectionem etiam confirmat Hervetl liber. [60] Vers. 6 et 7 iisdem verbis commemorat epist. 146, pag. 1035 Sirm.

Digitized by Google

Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba, Pater. » Non enim ausi essemus orantes Deum vocare Patrem, nisi adoptionis gratiam assecuti essemus. Est autem demonstratio, cui repugnari non potest. Videbant enim miracula quæ fiebant per divinum Spiritum.

A Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐ γὰρ ἂν ἐτολμήσαμεν Πατέρα προσαγορεῦσαι τὸν Θεὸν προσευχόμενοι, μὴ τοῦ τῆς υἱοθεσίας ἀξιωθέντες χαρίσματος. Ἀναντίρρητος δὲ ἡ ἀπόδειξις. Εἴρων γὰρ τὰ διὰ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργούμενα θαύματα.

Vers. 7. « Itaque jam non es servus, sed filius. Quod si filius, et hæres Dei per Christum. » Non enim quicunque filius, continuo est hæres. Tu autem es et filius et hæres : hæc autem es consecutus per Christum, non per legem.

ζ'. « Ὥστε [61] οὐκ ἔτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱὸς, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ [62]. » Οὐ γὰρ πᾶς υἱὸς καὶ κληρονόμος. Σὺ δὲ καὶ υἱὸς καὶ κληρονόμος· ἔτυχες δὲ τούτων διὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ τοῦ νόμου.

Vers. 8, 9. « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo **383** convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis? » Et B cujusmodi est ea servitus?

η', θ'. « Ἀλλὰ [63] τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς μὴ φύσει οὖσι θεοῖς. Νῦν δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν ἐθέλετε ; » Καὶ τίς τῆς δουλείας ταύτης ὁ τρόπος ;

Vers. 10. « Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. » Idolorum esse cultum conatur ostendere observationem dierum secundum legem. Priusquam enim, inquit, vocatione digni essetis habiti, colebatis deos qui non sunt natura dii, elementa (astra) in deos referentes. Sed vos ab hoc errore Christus Dominus liberavit. Nunc autem nescio quomodo ad eumdem errorem revertimini. Dum enim Sabbata, et Novilunia, et alios dies observatis, et eorum transgressionem timetis, similes iis estis qui elementa (astra) in deos referunt.

ι'. « Ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς. » Εἰδωλολατρείαν πειρᾶται δεῖξαι τὴν κατὰ νόμον τῶν ἡμερῶν παρατήρησιν. Πρὶν γὰρ, φησὶν, ἀξιωθῆναι τῆς κλήσεως, ἐλατρεύετε τοῖς μὴ φύσει οὖσι θεοῖς, τὰ στοιχεῖα θεοποιοῦντες· ἀλλὰ ταύτης ὑμᾶς τῆς πλάνης ἠλευθέρωσεν ὁ Δεσπότης Χριστός· νῦν δὲ οὐκ οἶδα πῶς εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανέρχεσθε πλάνην. Σάββατα γὰρ, καὶ Νουμηνίας, καὶ τὰς ἄλλας τηροῦντες ἡμέρας, καὶ τὴν τούτων παράβασιν δεδιότες, τοῖς τὰ στοιχεῖα θεοποιοῦσιν ἐοίκατε.

Vers. 11. « Timeo vos, ne sine causa laboraverim in vobis. » Hæc etiam vox est paterna, laborum C quidem recordantis, fructum autem non videntis.

ια'. « Φοβοῦμαι ὑμᾶς, μήπως εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς. » Πατρικὴ καὶ αὕτη ἡ φωνὴ, μεμνημένου μὲν τῶν πόνων, τὸν δὲ καρπὸν οὐχ ὁρῶντος.

Vers. 12. « Estote sicut ego, quia et ego sicut vos. » Habui olim hunc zelum, valde legem cupiebam : sed videtis quomodo sim mutatus. Hanc ergo vos etiam mutationem æmulamini. « Fratres, obsecro vos, nihil me læsistis. » Doloris affectio eum frequenter cogit mutare formam orationis, et nunc quidem increpare, nunc vero adhortari, et aliquando accusare, aliquando lamentari : hic autem docet quæcunque scribit. Nihil enim, inquit, a vobis læsus sum : quin vestra in me maxima fuit observantia.

ιβ'. « Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι καὶ ἐγὼ ὡς ὑμεῖς. » Τοῦτον εἶχον πάλαι τὸν ζῆλον· σφόδρα τὸν νόμον ἐπόθουν· ἀλλὰ ὁρᾶτε πῶς μεταβέβλημαι. Ταύτην τοίνυν καὶ ὑμεῖς ζηλώσατε τὴν μεταβολήν. « Ἀδελφοὶ, δέομαι ὑμῶν· οὐδέν με ἠδικήσατε. » Τῆς ὀδύνης τὸ πάθος συνεχῶς αὐτὸν μεταβάλλειν ἀναγκάζει τοῦ λόγου τὸ εἶδος, καὶ νῦν μὲν ἐπιτιμᾷν, νῦν δὲ παρακαλεῖν, καὶ ποτὲ μὲν κατηγορεῖν, ποτὲ δὲ θρηνεῖν· ἐνταῦθα τοίνυν διδάσκει ὅσαπερ γράφει. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, παρ' ὑμῶν ἠδίκημαι, ἀλλὰ καὶ θεραπείας ὅτι μάλιστα πλείστης ἠξίωμαι.

Vers. 13, 14. « Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem, et tentationem meam in carne mea non sprevistis, neque respuistis, D sed sicut angelum Dei recepistis me. » Non oblitus sum honoris mihi a vobis **384** habiti. Licet magnam ignominiam perferrem in corpore, cum injuriis afficerer, et torquerer, et mala innumerabilia sustinerem : vos tamen non respiciebatis ignominiam, sed tanquam Dei angelum honorabatis. Et quid dico tanquam angelum? « Sicut Christum Jesum. » Etenim existimabatis vos ipsum Christum per me colere.

ιγ', ιδ'. « Οἴδατε δὲ ὅτι δι' ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελισάμην ὑμῖν τὸ πρότερον, καὶ τὸν πειρασμόν μου, τὸν ἐν τῇ σαρκί μου, οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με. » Οὐκ ἐπιλέλησμαι τῆς παρ' ὑμῶν μοι προσενεχθείσης τιμῆς. Καίτοι πολλὴν ἔφερον ἐπὶ τοῦ σώματος ἀτιμίαν αἰκιζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, καὶ μυρία ὑπομένων δεινά· ἀλλ' ὅμως ὑμεῖς οὐ τὴν ἀτιμίαν ἐωρᾶτε, ἀλλ' ὡς Θεοῦ ἄγγελον ἐτιμᾶτε. Καὶ τί λέγω ὡς ἄγγελον; « Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Αὐτὸν γὰρ ὑπελάβετε δι' ἐμοῦ τὸν Χριστὸν θεραπεύεσθαι.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Habet planissime etiam hunc versum ad Psal. cv, 1, et serm. 11 *De fine et judicio*, pag. 656 Sirmondi. [62] Ἰησοῦ Χριστοῦ est in l. c. ex epist. 146, et serm. 11 l. c. Herveti codex nostram lectionem sequebatur, quam Theodoretus ipse interpretatione sua confirmat. [63] Ἀλλὰ — Θεοῦ habet etiam dialog. 1, pag. 279 Garnerii.

Digitized by Google

ιε'. « Τίς οὖν ἦν [64] ὁ μακαρισμὸς ὑμῶν; » Ποῦ τὰ ζηλωτὰ τῆς πίστεως κατορθώματα; Τὸ γὰρ, *τίς*, ἀντὶ τοῦ, ποῦ, τέθεικε. « Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι. » Οὐ τοίνυν ἰδίαν τινὰ πρὸς ὑμᾶς ἔχω λύπην· τοὐναντίον γὰρ καὶ χάριν ὑμῖν ὁμολογῶ· ὑμῶν δὲ χάριν ἀλγῶ. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ις'. « Ὥστε ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα, ἀληθεύων ὑμῖν; » Διὰ τὴν ἀλήθειαν αὐστηροτέροις κέχρημαι λόγοις.

ιζ'. « Ζηλοῦσιν [65] ὑμᾶς οὐ καλῶς, ἀλλὰ ἐκκλεῖσαι ὑμᾶς θέλουσιν, ἵνα αὐτοὺς ζηλοῦτε. » Περὶ τῶν πονηρῶν ἐκείνων ταῦτα εἴρηκε διδασκάλων· Ὁρῶντες δὲ, φησὶν, ὑμᾶς τῇ πίστει λάμποντας, ἀνιῶνται, καὶ πάντα πραγματεύονται, ὥστε ὑμᾶς ἐκείνων μὲν στερῆσαι τῶν ἀγαθῶν, ὑπὸ δὲ τὴν αὐτῶν καταστῆσαι ἐξουσίαν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *ἵνα αὐτοὺς ζηλοῦτε*.

ιη'. « Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῷ πάντοτε. » Ἐγὼ δὲ ὑμᾶς διαλάμπειν ἐν ἅπασι βούλομαι τοῖς καλοῖς, ὥστε τοὺς ἄλλους παρ' ὑμῶν ὠφελεῖσθαι. « Καὶ μὴ μόνον ἐν τῷ παρεῖναί με πρὸς ὑμᾶς. » Ἵνα καὶ παρόντος μου καὶ ἀπόντος ὁμοίως εὐδοκιμῆτε. Οὕτω ταῦτα εἰρηκὼς, πάλιν μητέρα πικρῶς θρηνοῦσαν καὶ ὀλοφυρομένην μιμεῖται, καὶ βοᾷ·

ιθ'. « Τεκνία μου [66], οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ἀνέχομαι καὶ δευτέρων ὠδίνων, ἐπειδὴ τῶν πρώτων διήμαρτον, ἀμβλωθριδίων ὑμῶν γενομένων. Ταῦτα καὶ τῶν τοῦ Νουάτου διελέγχει τὴν ἄνοιαν, οἳ τὴν τῆς μετανοίας ἀποκλείουσι θύραν.

κ'. « Ἤθελον δὲ παρεῖναι πρὸς ὑμᾶς ἄρτι, καὶ ἀλλάξαι τὴν φωνήν μου, ὅτι ἀποροῦμαι ἐν ὑμῖν. » Πυρπολούμενος ὑπὸ τοῦ πάθους γενέσθαι ὑπόπτερος ἤθελον, καὶ δραμεῖν, καὶ ἰδεῖν τὰ γινόμενα, καὶ τῶν μὲν τὴν ἐκτροπὴν θρηνῆσαι, τῶν δὲ τὸ βέβαιον θαυμάσαι. Νῦν γὰρ, φησὶν, ἀπὼν ἀπορῶ τί εἴπω, τί φθέγξομαι, τί ὀδύρομαι. Ταῦτα πρὸς τούτους διεξελθὼν μεταφέρει τὸν λόγον πρὸς τοὺς κακοὺς συνηγόρους τοῦ νόμου, καί φησι·

κα' – κδ'. « Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τοῦ νόμου [67] οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γὰρ [68], ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας διὰ τῆς ἐπαγγελίας. Ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. » Ἀλληγορούμενα εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀντὶ τοῦ, Καὶ ἑτέρως νοούμενα. Οὐ γὰρ τὴν ἱστορίαν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὰ ἐν τῇ ἱστορίᾳ προτυπωθέντα διδάσκει. Ἐπάγει γάρ·

« Αὗται γάρ εἰσι δύο διαθῆκαι· μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. (κε', κς'.) Τὸ γὰρ [69] Ἄγαρ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα

Vers. 15. « Quæ ergo erat beatitudo vestra? » Ubi sunt æmulanda fidei præclara facinora? *Quæ* enim posuit pro, ubi. « Testimonium enim perhibeo vobis quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. » Nullam ergo in vos propriam habeo querimoniam: sed contra, vobis etiam gratias debere me confiteor: vestra autem causa doleo. Hoc enim subjecit:

Vers. 16. « Ergo inimicus vobis factus sum verum dicens vobis? » Propter veritatem verbis asperioribus usus sum.

Vers. 17. « Æmulantur vos non bene, sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini. » Hæc dixit de illis improbis doctoribus. Videntes autem, inquit, vos fide splendentes, cruciantur, et omnia moliuntur ut vos illis bonis privent, et vos in suam potestatem redigant. Hoc enim dixit illud, *ut illos æmulemini*.

Vers. 18. « Bonum autem æmulari in bono semper. » Ego autem volo vos omnibus bonis splendere, ut alii a vobis utilitatem capiant. « Et non tantum, cum præsens sum apud vos. » Ut et præsente me, et absente, vos similiter laudemini. His ita dictis, matrem rursus acerbe flentem et lamentantem imitatur, et clamat:

Vers. 19. « Filioli mei, quos iterum parturio, **385** donec formetur in vobis Christus. » Secundos iterum in partu dolores patior, cum in primis non recte cesserit, cum vos abortivi fueritis. Hæc etiam Novatianos amentiæ arguunt, qui portam claudunt pœnitentiæ.

Vers. 20. « Vellem autem esse apud vos modo, et mutare vocem meam, quoniam confundor in vobis. » Desiderio incensus vellem, inquit, alas habere, et advolare ad vos, et videre quæ fiant: et horum quidem deflere aversionem, illorum vero laudare constantiam. Nunc enim, inquit, absens, nescio quid dicam, quid loquar, quid defleam. Hæc cum apud istos disseruisset, convertit sermonem ad malos legis defensores, et dicit

Vers. 21-24. « Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audivistis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est; qui autem de libera, per promissionem. Quæ sunt per allegoriam dicta. » *Per allegoriam dicta* dixit divinus Apostolus pro eo quod est, Et aliter intellecta. Non enim sustulit historiam: sed docet quæ fuerint præfigurata in historia. Subjungit enim:

« Hæc enim sunt duo testamenta: unum quidem a monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar. (Vers. 25, 26.) Agar enim Sina mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Hierusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem

VARIÆ LECTIONES.

[64] ἦν abest a B. Τίς οὖν habebat etiam Herveti liber. [65] Ζηλοῦσιν — θέλουσιν. Ita plane legit etiam ad psal. LXVII, 30. [66] Eadem verba habet quæst. 11 in Numeros, epist. 77, et Hæret. fab. v, 28. [67] τὸν νόμον. B. [68] Vers. 22-24 usque ad δύο διαθῆκαι occurrit etiam in præf. Theodoreti ad Josuam. [69] Τὸ γὰρ — Ἱερουσαλ. habet quoque quæst. 2 in Genesin.

Digitized by Google

quæ sursum est Hierusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum. » Cur, inquit, **386** vos, qui legi servire vultis, legis doctrinæ non creditis? Illa enim vos docet, quod Abraham duas habuerit uxores, duorum autem filiorum pater effectus sit; sed hic quidem ex ancilla, ille vero ex libera ortus est. Hæc nostris consentiunt. Quemadmodum enim illic quidem unus est pater, duæ vero matres, et duo filii : ita hic etiam unus quidem Deus, duo autem testamenta, et duo populi : sed primi quidem testamenti figura est Agar, secundi vero Sarra. Etenim ex monte Sina vetus lex data est : juxta illum autem montem habitavit genus Agaris. Ille autem mons consentit huic terrestri Hierusalem : Sarra autem est figura cœlestis civitatis, cujus nos nominamur filii. Hæc autem est libera, hoc est, non habens jugum legis, * illa autem serva : tales vero erant qui legi serviebant. Ostendit insuper prophetiam figuræ consentientem.

A ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων [70] ἡμῶν. » Τί δήποτε, φησὶ, τῷ νόμῳ δουλεύειν αἱρούμενοι, ταῖς τοῦ νόμου διδασκαλίαις οὐ πείθεσθε; ἐκεῖνος γὰρ ὑμᾶς διδάσκει, ὡς δύο μὲν ἔσχε γυναῖκας Ἀβραὰμ, δύο δὲ παίδων ἀπεφάνθη πατήρ· ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ δούλης, ὁ δὲ ἐξ ἐλευθέρας ἐβλάστησε. Συμφωνεῖ ταῦτα τοῖς ἡμετέροις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ εἷς μὲν πατὴρ, δύο δὲ μητέρες, καὶ δύο παῖδες· οὕτω κἀνταῦθα εἷς μὲν Θεὸς, δύο δὲ διαθῆκαι καὶ δύο λαοί· ἀλλὰ τῆς μὲν πρώτης διαθήκης ἡ Ἄγαρ εἰκὼν, τῆς δὲ δευτέρας ἡ Σάρρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ Σινᾶ ὄρους ὁ παλαιὸς ἐδόθη νόμος· παρὰ δὲ ἐκεῖνο τὸ ὄρος τὸ τῆς Ἄγαρ ἐσκήνωται γένος. Ἐκεῖνο δὲ τὸ ὄρος τῇ ἐπιγείῳ ταύτῃ συμφωνεῖ Ἱερουσαλήμ· ἡ δὲ Σάρρα τῆς ἐπουρανίου πόλεως τύπος, ἧς ἡμεῖς ὀνομαζόμεθα παῖδες. Ἐλευ-
B θέρα δὲ αὕτη, τουτέστιν, οὐκ ἔχουσα τὸν τοῦ νόμου ζυγόν· ἐκείνη δὲ δούλη· τοιοῦτοι δὲ καὶ οἱ τῷ νόμῳ ὑποκείμενοι. Δείκνυσι δὲ καὶ τὴν προφητείαν συμφωνοῦσαν τῷ τύπῳ.

Vers. 27. « Scriptum est enim : Lætare, sterilis quæ non paris, erumpe et clama, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum. » Quemadmodum enim Sarra in senectute peperit præter omnem spem humanam, ita gentes sub ipsum vitæ finem Dei cognitionem assecutæ sunt, et vicit sterilis filiorum multitudine eam quæ olim multos filios pepererat.

κζ'. « Γέγραπται [71] γάρ· Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα, ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καθάπερ γὰρ ἡ Σάρρα ἐν γήρᾳ γεγέννηκε παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα· οὕτω τὰ ἔθνη παρ' αὐτὸ τὸ τοῦ βίου τέλος τῆς θεογνωσίας τετύχηκε, καὶ νενίκηκεν ἡ στεῖρα τῷ πλήθει τῶν γεννηθέντων τὴν πάλαι πολύπαιδα.

Vers. 28. « Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. » Non enim secundum naturam, sed secundum gratiam nati sumus. Quemadmodum enim Isaacum non lex naturæ, sed promissionis finxit verbum : **387** ita etiam nos data Abrahæ genuit promissio.

κη'. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. » Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ
C χάριν ἐτέχθημεν. Ὥσπερ γὰρ τὸν Ἰσαὰκ οὐχ ὁ τῆς φύσεως νόμος, ἀλλ' ὁ τῆς ἐπαγγελίας διέπλασε λόγος· οὕτω καὶ ἡμᾶς ἡ δοθεῖσα τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγελία γεγέννηκεν.

Vers. 29. « Sed quemadmodum tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundum spiritum : ita et nunc. » Nec hoc vos cruciet, quod ii qui crediderunt expellantur ab incredulis. Hoc enim etiam in typo invenimus.

κθ'. « Ἀλλ' ὥσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτω καὶ νῦν. » Μηδὲ τοῦτο ὑμᾶς ἀνιάτω, τὸ τοὺς πεπιστευκότας ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐλαύνεσθαι. Τοιοῦτο γὰρ καὶ [72] ἐν τῷ τύπῳ εὑρίσκομεν.

Vers. 30. « Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam, et filium ejus : non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. » Sarræ verba, Scripturæ verba dixit, Scripturæ scopum ostendens : namque ideo scripta sunt, ut etiam cum veritate figura ostenderetur.

λ'. « Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας. » Τῆς Σάρρας τὰ ῥήματα, τῆς Γραφῆς εἶπε ῥήματα, τὸν σκοπὸν δεικνὺς τῆς Γραφῆς, ὅτι τούτου χάριν
D ἀνάγραπτα ταῦτα πεποίηκεν, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἀλήθειαν ὁ τύπος δειχθῇ.

Vers. 31. « Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ. » Quid ergo jubes?

λα'. « Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, οὐκ ἐσμὲν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας. » Τί οὖν κελεύεις;

CAPUT V.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Vers. 1. « Qua libertate Christus nos liberavit state, et nolite iterum jugo servitutis contineri. »

α'. « Τῇ ἐλευθερίᾳ ᾗ Χριστὸς ἡμᾶς ἐλευθέρωσε [73] στήκετε, καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε [74]. »

VARIÆ LECTIONES.

[70] πάντων negligit ad psal. LXXXVI, 2, sed habet cum cæteris verbis vers. 26 ad Cant. I, 5; II, 7; III, 4; VI, 3, itemque ad psal. LXVII, 30, et ad Isa. XXXII, 18, ac Isa. LXV, 18. E quibus emendandus est Wetstenius qui pene omnibus locis alienam lectionem tribuit. Πάντων ἡμῶν erat hic quoque in libro Herveti. [71] Eadem hujus versus verba recitat quæst. 90 in Genesin. [72] τι καί apud Œcum. [73] Caput 4 in Sirmondi editione desinebat in verbis : τῇ ἐλευθ. — ἐλευθέρωτε, sine omni sensu. Quare nos, secuti codicem B et ipsum Theodoretum ad Sophoniam, extrema illa verba in caput V conjecimus. Ad hoc nostrum caput Herveti liber etiam transferebat illa verba cap. IV, 31 : ἄρα οὖν, etc. [74] ἀνέχεσθε. B.

Digitized by Google

Ἐλευθερίαν τὴν ἔξω τοῦ νόμου πολιτείαν καλεῖ· ζυγὸν δὲ δουλείας, τὴν κατὰ νόμον ζωήν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ θεῖος Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔφη· « Τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὔτε οἱ πατέρες, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; »

A *Libertatem* appellavit conversationem extra legem; *jugum* autem *servitutis*, vitam ex lege. Ita enim divinus etiam dixit Petrus in Actibus: « Quid tentatis Deum imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus [1]? »

β'. « Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν, ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. » Ἀντικρυς ὑμῖν λέγω καὶ διαῤῥήδην, καὶ τὸ ἐμαυτοῦ προτίθημι ὄνομα, ὅτι οὐδεμίαν ὄνησιν ἐκ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν πίστεως δέξησθε, τῆς περιτομῆς ἀνεχόμενοι.

Vers. 2. « Ecce ego Paulus dico vobis, quod si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. » Clare et diserte dico vobis, et nomen meum præpono, quod nullam utilitatem capturi sitis ex fide in Christum, si circumcisionem patiamini.

γ'. « Μαρτύρομαι δὲ πάλιν παντὶ ἀνθρώπῳ περιτεμνομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον ποιῆσαι. » Καὶ μάλα εἰκότως· ἐπαρᾶται γὰρ ὁ νόμος τοῖς μὴ πάντα πληροῦσι τὰ διηγορευμένα· ἄλλως τε ὁ γνώμῃ τὴν ἐλευθερίαν καταλιπὼν, καὶ δουλεύειν ἑλόμενος, πᾶσιν ὑπόκειται τοῖς τοῦ Δεσπότου προστάγμασι.

388 Vers. 3. « Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ. » Et jure optimo: lex enim exsecratur eos qui non implent omnia quæ sancita sunt. Jam vero qui libertatem sua sponte reliquit, et servire maluit, omnibus Domini jussis est obnoxius.

δ'. « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. » Πῶς τοῦτο λέγεις; « Οἵτινες[75] ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Ὁ τὸν νόμον δεδωκὼς ταύτην ὑπέσχετο δώσειν. Ταύτης τοίνυν δοθείσης, δέδεικται ἀργὸς ἐκεῖνος καὶ περιττός. Κατ' ἐκεῖνον τοίνυν ζῇν προαιρούμενοι, τῶν τῆς χάριτος ἐστερήθησαν δωρεῶν.

Vers. 4. « Evacuati estis Christo. » Quomodo hoc dicis? « Qui in lege justificamini, a gratia excidistis. » Qui legem dedit, se gratiam daturum est pollicitus. Ea ergo data, demonstrata est illa vana et supervacanea. Qui ergo ex lege volunt vivere, donis gratiæ privati sunt.

ε'. « Ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Τὸν γὰρ τοῦ Πνεύματος ἀῤῥαβῶνα δεξάμενοι, καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις πιστεύοντες, τὸν προσδοκώμενον βίον προσμένομεν, ὃς ἀθανασίᾳ κοσμούμενος τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἔχει τὴν προσβολήν.

Vers. 5. « Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ exspectamus. » Suscepta enim arrha Spiritus, promissis credentes vitam futuram exspectamus, quæ immortalitate ornata libera est ab impetu peccati.

ς'. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε περιτομή τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. » Ἐραστὴς εἶ τοῦ νόμου; φύλαττε τοῦ νόμου τὰ ἀναγκαῖα· κτῆσαι τὴν περὶ τὸν πέλας ἀγάπην, διὰ γὰρ ταύτης ἅπας ὁ νόμος πληροῦται. Περιτομῆς δὲ καὶ ἀκροβυστίας διαφορὰν ἀνεῖλεν ἡ πίστις. Οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς στρατιώταις τὸ λευκὸν, ἢ τὸ μέλαν, ἀλλὰ τὴν πολεμικὴν ἐμπειρίαν ἐπιζητοῦσιν οἱ στρατηγοί.

Vers. 6. « Nam in Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur. » Amator es legis? serva quæ sunt legis necessaria: habe charitatem in proximum, per hanc enim universa lex impletur: circumcisionis autem et præputii discrimen fides sustulit. Neque enim in militibus albedinem aut nigredinem, sed rei militaris peritiam duces postulant.

ζ'. « Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἀνέκοψε[76] τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; » Ἐπαινεῖ τὸν δρόμον, καὶ θρηνεῖ τοῦ δρόμου τὴν παῦλαν.

Vers. 7. « Currebatis bene, quis vos impedivit veritati non obedire? » Laudat cursum, et a cursu deflet cessationem.

η'. « Ἡ πεισμονὴ οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς. » Ἴδιον Θεοῦ τὸ καλεῖν, τὸ δὲ πείθεσθαι τῶν ἀκουόντων.

Vers. 8. « Persuasio hæc non est ex eo qui vocat vos. » Est Dei proprium vocare, obedire autem eorum qui audiunt.

θ'. « Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. » Ὑμᾶς μὲν θρηνῶ, δέδια δὲ τὴν τῆς νόσου μετάδοσιν.

Vers. 9. « Modicum fermentum totam massam corrumpit. » Vos quidem defleo, metuo **389** autem ne morbus aliis impertiatur

ι'. « Ἐγὼ πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε. » Οὐκ εἶπεν, Οὐ φρονεῖτε, ἀλλὰ, *Φρονήσετε*. Τοῖς γὰρ ἤδη γεγενημένοις ἐπιμέμφεται· εὔχεται δὲ ἰδεῖν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν. « Ὁ δὲ[77] ταράσσων ὑμᾶς βαστάσει τὸ κρῖμα,

Vers. 10. « Ego confido in vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis. » Non dixit, Non sapitis, sed, *Non sapietis*: ea enim quæ facta sunt reprehendit, optat autem videre mutationem in melius. « Qui autem conturbat vos, portabit judicium,

[1] Act. xv, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[75] Οἵτ. — ἐξεπ. Theodoret. ad Ezech. xlviii, 35. [76] ἐνέκοψε. B. [77] Ὁ δὲ — ᾗ. Noster Hæret. fab. iv, c. 12, et contra Nestorium, pag. 697 Sirm. (quanquam, quod obiter dico, universus ille locus in Fabulis hæreticis cum illo contra Nestorium libello ad verbum consentit).

Digitized by Google

quicunque sit ille. » Rursus indefinite posuit illud, * *Quicunque sit*, ut, etsi magnas de illis opiniones habeant, eos Deo pœnas luituros intelligant. Quoniam autem improbi hi legis defensores dicebant ipsum quoque Apostolum servare legem, et non eadem ubique prædicare, de hoc etiam necessario respondet.

A ὅστις ἂν ᾖ. » Πάλιν ἀρίστως τέθεικεν τὸ, *ὅστις ἂν ᾖ*, ἵνα κἂν μεγάλας περὶ αὐτῶν ἔχωσι δόξας, μάθωσιν ὡς δίκας ὀφείλουσι τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ οὗτοι τοῦ νόμου συνήγοροι καὶ αὐτὸν ἔλεγον τὸν Ἀπόστολον διαφυλάττειν τὸν νόμον, καὶ μὴ πανταχοῦ αὐτὰ κηρύττειν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου τὴν ἀπολογίαν ποιεῖται.

Vers. 11. « Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? Ergo evacuatum est scandalum crucis. » Cur enim me odio habent Judæi, et me aperte oppugnant, si circumcisionem prædico, et legem servare præcipio? Si enim hoc facio, supervacanea est crucis prædicatio : sublatum est etiam Judæorum offendiculum. Hoc etiam dixit ad Corinthios : « Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus vero stultitiam[m]. »

ια'. « Ἐγὼ δὲ, ἀδελφοὶ, εἰ περιτομὴν ἔτι κηρύσσω, τί ἔτι διώκομαι; Ἄρα κατήργηται τὸ σκάνδαλον τοῦ σταυροῦ. » Τί δήποτε γάρ με Ἰουδαῖοι μισοῦσι, καὶ προφανῶς μοι πολεμοῦσιν, εἰ περιτομὴν κηρύττω, καὶ τὸν νόμον φυλάττειν παρεγγυῶ; Εἰ γὰρ τοῦτο ποιῶ, περιττὸν τοῦ σταυροῦ τὸ κήρυγμα. Ἀνῄρηται δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ σκάνδαλον. Τοῦτο καὶ πρὸς Κορινθίους ἔφη · « Ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν. »

B

Vers. 12. « Utinam et abscindantur qui vos conturbant. » Utinam seipsos etiam omnino exscinderent qui circumcisionis vobis fraudem ingerunt!

ιβ'. « Ὄφελον[78] καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς. » Εἴθε καὶ τέλεον ἐξέτεμον ἑαυτοὺς οἱ τὴν περιτομῆς[79] ὑμῖν ἐξαπάτην[80] προσφέροντες!

Vers. 13. « Vos enim in libertate vocati estis, fratres. » Liberati estis a legis servitute. « Tantum ne libertatem in occasionem detis carni. » Deinceps ad moralem transit adhortationem, et præcipit **390** ut activæ etiam virtutis curam gerant. Non enim, inquit, ideo a servitute legis liberati sumus, ut secure peccemus. Et hinc manifestum est, quod ejectis legis supervacaneis præcipiat servare necessaria, et primum quidem charitatem. Hoc enim dicit : « Sed per charitatem servite invicem. » Qui enim vere amat, nec servire recusat ei quem amat.

ιγ'. « Ὑμεῖς γὰρ ἐπ' ἐλευθερίᾳ ἐκλήθητε, ἀδελφοί. » Τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἠλευθερώθητε. « Μόνον μὴ τὴν ἐλευθερίαν εἰς ἀφορμὴν τῇ σαρκί. » Εἰς ἠθικὴν λοιπὸν μεταβαίνει παραίνεσιν, καὶ παρεγγυᾷ φροντίσαι καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶ, τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἠλευθερώθημεν, ἵνα ἀδεῶς ἁμαρτάνωμεν. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τὰ περιττὰ τοῦ νόμου ἐκβαλὼν, τὰ ἀναγκαῖα φυλάττειν παρεγγυᾷ, καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἀγάπην · τοῦτο γὰρ λέγει · « Ἀλλὰ διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. » Ὁ γὰρ εἰλικρινῶς ἀγαπῶν, οὐδὲ δουλεύειν παραιτεῖται τῷ φιλουμένῳ.

C

Vers. 14. « Omnis enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Potestis totam legem per hoc unum præceptum implere.

ιδ'. « Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐν ἑνὶ λόγῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. » Δύνασθε διὰ τῆς μιᾶς ταύτης ἐντολῆς πάντα πληρῶσαι τὸν νόμον.

Vers. 15. « Quod si autem invicem mordetis, et comeditis, videte ne ab invicem consumamini. » Hic innuit, quod alii quidem inducti circumcisi fuerint, alii vero firmi in fide permanserint : inter se tamen depugnabant, tum illi qui legalem conversationem laudabant, tum hi qui dona gratiæ suscipiebant. Quocirca omnium primum hortatur ad charitatem.

ιε'. « Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε, καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. » Ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὡς οἱ μὲν ὑπαχθέντες περιετμήθησαν, οἱ δὲ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηρεισμένοι διέμειναν · ἀλλ' ὅμως διεμάχοντο, καὶ αὐτοὶ τὴν νομικὴν πολιτείαν ἐπαινοῦντες, καὶ ἐκεῖνοι τῆς χάριτος τὰ δῶρα θαυμάζοντες. Οὗ δὴ χάριν καὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῖς πρώτην προσήνεγκε τὴν παραίνεσιν.

D

Vers. 16. « Dico autem : Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. » Si vultis vincere carnis affectiones, sequimini admonitiones spiritus.

ις'. « Λέγω δέ · Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίας[81] σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. » Εἰ βούλεσθε κρατεῖν τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων, ταῖς πνευματικαῖς ὑποθήκαις ἀκολουθεῖτε.

Vers. 17. « Caro enim concupiscit adversus spiritum : spiritus autem adversus carnem. Hæc enim sibi invicem adversantur. » *Carnem* dicit

ιζ'. « Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός · ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοις. » *Σάρκα* λέγει τὴν ἐπὶ τὰ χείρω τῆς γνώ-

[m] I Cor. I, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[78] Hæc ὄφελον — ὑμᾶς habet etiam ad Ezech. XLVIII extr. [79] τῆς περ. Theodoret. apud Œcum., quanquam is illius nomen non commemorat. [80] ἀπάτην. Œcum. [81] ἐπιθυμίαν. B et liber Herveti.

Digitized by Google

μης ῥοπήν· *πνεῦμα* δὲ τὴν ἐνοικοῦσαν χάριν· αὐτὴ γὰρ ἐπὶ τὰ κρείττω ποδηγεῖ τὴν ψυχήν. Πῶς δὲ δυνατὸν νικῆσαι τῆς σαρκὸς τὰ παθήματα; « Ἵνα μὴ ἃ ἂν θέλητε, ταῦτα ποιῆτε. » Μὴ τοῖς ἀτόποις ἕπεσθε λογισμοῖς, ἀντὶ τοῦ, Περιγίνεσθε τούτων, ἔχοντες συνεργὸν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.

ιη'. « Εἰ δὲ πνεύματι ἄγεσθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμον. » Τοῦτο γὰρ ὁ νόμος οὐκ ἐχορήγει. Εἰ γὰρ καὶ ἔτυχόν τινες πνευματικῆς χάριτος ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευόμενοι, ἀλλ' οὖν ἄγαν ὀλίγοι προφητείας ἠξιωμένοι· ἐνταῦθα δὲ ἅπαντες οἱ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἠξιωμένοι.

ιθ'. « Φανερὰ δέ[83] ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκός. » Πάλιν σάρκα τὸ σαρκικὸν καλεῖ φρόνημα.

« Ἅτινά ἐστι μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, (κ', κα'.) εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, ἔρεις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθεῖαι, διχοστασίαι, αἱρέσεις, φθόνοι[83], φόνοι, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις. » Δῆλον δὲ ὅτι εἰδωλολατρεία καὶ φαρμακεία, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, οὐ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἐστιν ἴδια. Οὐ τοίνυν τῆς σαρκὸς κατηγορεῖ, ἀλλὰ τοῦ ῥᾳθύμου φρονήματος. « Ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους εἴρηκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

κβ', κγ'. « Ὁ δὲ καρπὸς[84] τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. » Εἰ τοῦ σώματος ἦν ἐκεῖνα μόνου, ἔδει δειχθῆναι καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔργα· ἀλλ' οὐ τέθεικε. Δῆλον τοίνυν, ὡς *σάρκα* μὲν τὸ σαρκικὸν ἐκάλεσε φρόνημα, τουτέστι τῆς ψυχῆς τὴν ἐπὶ τὰ χείρω ῥοπήν· *πνεῦμα* δὲ καλεῖ, τὴν δεδομένην χάριν. Διά τοι τοῦτο καὶ *καρπὸν τοῦ Πνεύματος* τὴν ἀγάπην, καὶ τὴν χαρὰν, καὶ τὰ λοιπὰ προσηγόρευσεν. Ἐκείνου γὰρ τῇ ψυχῇ συνεργοῦντος τούτων ἕκαστον κατορθοῦται. « Κατὰ τῶν[85] τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος. » Περιττὸς γὰρ ὁ νόμος τοῖς κατορθοῦσι τὴν ἀρετήν· δικαίῳ γὰρ ὁ νόμος οὐ κεῖται.

κδ'. « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Τουτέστι, τῷ Χριστῷ συνταφέντες νεκρὸν ἀπέφηναν τῇ ἁμαρτίᾳ τὸ σῶμα.

κε'. « Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχῶμεν. » Μὴ κατὰ νόμον πολιτευόμενοι, ἀλλὰ τῇ χάριτι ἑπόμενοι.

κς'. « Μὴ[86] γινώμεθα κενόδοξοι, ἀλλήλους προκαλούμενοι, ἀλλήλοις[87] φθονοῦντες. » Τὴν κενοδοξίαν καὶ τὸν φθόνον ἡ διάστασις ἐκείνη πεποίηκεν. Ἴσως γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηρεισμένοι, τῶν κλονη-

A animi ad deteriora propensionem : *spiritum* autem, inhabitantem gratiam. Hæc enim deducit animam ad præstantiora. Sed quomodo vinci possunt carnis affectiones? « Ut non quæcunque vultis, illa faciatis. » Ne sequamini malas cogitationes, id est, has **391** vincite, adjuti a gratia Spiritus.

Vers. 18. « Quod si spiritu ducimini, non estis sub lege. » Lex enim hunc non præbebat. Etsi enim nonnulli sub lege viventes spiritalem gratiam sunt adepti, valde tamen pauci prophetia donati; hic autem omnes qui salutarem baptismum consecuti sunt.

Vers. 19. « Manifesta sunt autem opera carnis. » Rursus *carnem* appellat carnalem sensum.

B « Quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia, luxuria, (Vers. 20, 21.) idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia. » Manifestum est autem quod idolorum cultus, veneficium, et his similia, non sint carnis, sed animæ propria. Non ergo accusat carnem, sed mollem seu voluptarium sensum. « Quæ prædico vobis, sicut prædixi: quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. » Hæc etiam divinus Apostolus dixit in Epistola ad Corinthios [n].

Vers. 22, 23. « Fructus autem Spiritus est, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia. » Si illa solius essent corporis, ostendenda etiam erant C opera animæ: sed ea non posuit. Clarum est ergo, quod *carnem* appellaverit carnalem sensum, hoc est, animæ ad deteriora inclinationem: *spiritum* autem vocat datam gratiam. Et ideo *fructum* etiam *Spiritus* appellavit charitatem, et gaudium, et cætera. Illo enim **392** animæ opem ferente, unumquodque horum recte perficitur. « Adversus hujusmodi non est lex. » Lex enim supervacanea est iis qui ex virtute vivunt. Justo enim lex non est posita.

Vers. 24. « Qui autem sunt Christi, carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. » Hoc est, qui cum Christo consepulti sunt, corpus peccato mortuum reddiderunt.

D Vers. 25. « Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. » Non ex lege vitam instituentes, sed gratiam sequentes.

Vers. 26. « Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes. » Inanem gloriam et invidiam dissensio illa peperit. Fortasse enim qui in fide firmi manserant, eos qui labefa-

[n] 1 Cor. vi, 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[83] γὰρ habet Noster Hæret. fab. v, 27. [83] φθόνοι omittit Theodoret. l. c. [84] Ὁ δὲ — ἐγκράτεια. Sic Noster etiam in epist. Cantico cant. præmissa, pag. 985 Sirm. [85] Herveti liber habebat: καὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος, *et eorum, qui sunt ejusmodi, non est lex.* Lectio singularis, non contemnenda, cui favere videtur vel ipsa Theodoreti interpretatio. [86] Μὴ — κενόδοξοι. Noster ad Isa. xii, 1. [87] ἀλλήλους. B.

Digitized by Google

etati fuerant assidue condemnantes, ad litem incitabant. Quos etiam hortatur Apostolus, ut manum præbeant iis qui ad legem declinarunt.

CAP. VI.

VERS. 1. « Fratres, etsi præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, hujusmodi instruite. » Hoc est, Corrigite, confirmate, quod deficit supplete. Docet autem etiam, quomodo sit eorum cura gerenda: « In spiritu lenitatis. » Deinde ei qui aliis medetur metum injicit: « Considerans teipsum, ne et tu tenteris. » Homo es, mutabilem habens naturam: dole ejus vicem qui male affectus est.

VERS. 2. « Alter alterius onera portate, et sic implete legem Christi. » Tu habes hoc delictum, illud vero non habes: ille contra, quod **393** tu habes, non habet, sed aliud. Tu feras illius delictum, et ille tuum: ita enim impletur lex charitatis. Legem enim Christi vocavit charitatem, nam vox est ejus: « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem. »

VERS. 3. « Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, seipsum decipit. » Eorum qui propter exigua aliqua recte facta intumescunt, supercilium deprimit.

VERS. 4. « Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero. » * Quod si etiam vis gloriari, tuam ipsius vitam considera, et si laudabilem inveneris, in teipso gloriare, si quidem hoc te oportet facere.

VERS. 5. « Unusquisque enim onus suum portabit. » Ne sis de alienis nimium curiosus, unusquisque enim nostrum reddet rationem de suis peccatis.

VERS. 6. « Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui catechizat in omnibus bonis. » Hic præcipit, ut discipuli præceptorum convenientem curam gerant. Id autem vocat *communicationem*, et jubet, ut qui fruuntur spiritualibus, carnalia impertiantur.

VERS. 7, 8. « Nolite errare, Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. » Universorum Deus omnia intuetur, ne putetis eum ignorare illa quæ fiunt. Scitote autem messem futuram sementi congruentem, et te, quod seminaveris, hoc messurum. « Quoniam qui seminat in carne sua, de carne sua metet corruptionem. » Qui **394** enim carni voluptatem et delicias largitur, hinc corruptionem colliget. Corpus enim in corruptionem dissolvitur. « Qui au-

A θέντων συνεχῶς καταγινώσκοντες, εἰς ἔριν παρέθηγον· οἷς καὶ παραινεῖ ὀρέξαι χεῖρα τοῖς ἐπὶ τὸν νόμον νενευκόσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

α'. « Ἀδελφοί, ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοί, καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον. » Ἀντὶ τοῦ, Διορθοῦσθε, στηρίζετε, τὸ ἐλλεῖπον ἀναπληροῦτε. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς θεραπείας τὸν τρόπον· « Ἐν πνεύματι πραότητος. » Εἶτα ἐμβάλλει δέος τῷ ἰατρεύοντι· « Σκοπῶν σεαυτόν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς. » Ἄνθρωπος εἶ, ῥεπτὴν ἔχων τὴν φύσιν· συνάλγησον τῷ κακῶς διακειμένῳ.

β'. « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε[88] τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Τόδε ἔχεις τὸ ἐλάττωμα σὺ, τόδε οὐκ ἔχεις· ἐκεῖνος τὸ ἐναντίον, ὃ μὲν ἔχεις οὐκ ἔχει, ἕτερον δέ. Σὺ φέρε τὸ ἐκείνου, κἀκεῖνος τὸ σόν· οὕτω γὰρ πληροῦται τῆς ἀγάπης ὁ νόμος. Νόμον γὰρ Χριστοῦ τὴν ἀγάπην ἐκάλεσεν· αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. .

γ'. « Εἰ γὰρ δοκεῖ τις εἶναί τι, μηδὲν ὢν, ἑαυτὸν φρεναπατᾷ. » Τῶν φυσωμένων ἐπὶ σμικροῖς τισι κατορθώμασι κατέστειλε τὴν ὀφρύν.

δ'. « Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἕξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. » Εἰ δὲ καὶ σεμνύνεσθαι θέλεις, τὸν ἑαυτοῦ[89] περισκόπησον βίον, κἂν ἀξιάγαστον[90] εὕρῃς, κατὰ σαυτὸν σεμνύνου, εἴπερ ἄρα τοῦτό σε δεῖ ποιεῖν.

ε'. « Ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. » Μὴ περιεργάζου τὰ ἀλλότρια· ἕκαστος γὰρ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων λόγον ὑφέξει.

ϛ'. « Κοινωνείτω δὲ ὁ κατηχούμενος τὸν λόγον τῷ κατηχοῦντι ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς. » Ἐνταῦθα τοὺς διδασκάλους παρεγγυᾷ τῆς προσηκούσης θεραπείας παρὰ τῶν μαθητευομένων μεταλαγχάνειν· καὶ *κοινωνίαν* τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ κελεύει τοῖς τῶν πνευματικῶν ἀπολαύουσι μεταδιδόναι τῶν σαρκικῶν.

ζ', η. « Μὴ πλανᾶσθε, Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ὃ γὰρ[91] ἐὰν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. » Ἐφορᾷ πάντα ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, μὴ νομίσητε αὐτὸν ἀγνοεῖν τὰ γενόμενα. Γινώσκετε δὲ ὡς ἀμητὸς ἔσται τῷ σπόρῳ κατάλληλος, καὶ ὅπερ ἂν σπείρῃς, τοῦτο καὶ θερίσεις. « Ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ θερίσει φθοράν. » Ὁ γὰρ τῇ σαρκὶ χαριζόμενος τρυφήν τε καὶ ἡδονήν, φθορὰν ἐντεῦθεν καρπώσεται. Τὸ σῶμα γὰρ εἰς φθορὰν διαλύεται. « Ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ

* Joan. XIII, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[88] ἀναπληρώσετε. Herveti liber. Atque hanc lectionem suadet interpretatio Theodoreti. [89] σαυτοῦ. B et Theodoretus (sine nomine) apud OEcumenium. [90] ἀκατάγνωστον. OEcum. [91] Versum 8 habet Noster ad Isa. LXV, 21: nisi quod ibi ὅτι ante ὁ σπείρων omittat; et post σπείρων εἰς τὸ πν. addat αὐτοῦ. Verba illa, Ὃ γὰρ ἂν σπ. ἄ., τ. κ. θερίσει, sunt etiam in epist. 106.

Digitized by Google

πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Ὁ δὲ τῷ σκοπῷ τοῦ πνεύματος ἀκολουθῶν, καὶ τοῖς τούτου νόμοις ἑπόμενος, τὴν αἰώνιον τρυγήσει ζωήν.

θ'. « Τὸ δὲ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακῶμεν· καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν μὴ ἐκλυόμενοι. » Μηδὲν τῶν ἀνιαρῶν διακοπτέτω τὴν περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν. Πόνου γὰρ δίχα θερίσομεν τὰ σπειρόμενα· τοῦτο γὰρ ἔφη, *μὴ ἐκλυόμενοι*. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν σπερμάτων [92] καὶ ὁ σπόρος ἔχει πόνον [93], καὶ ὁ ἀμητὸς ὡσαύτως· διαλύει δὲ πολλάκις [94] τοὺς ἀμῶντας [95] καὶ τὸ τῆς ὥρας θερμόν· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐ τοιοῦτος ὁ ἀμητός· πόνου γάρ ἐστι καὶ ἱδρῶτος ἐλεύθερος.

ι'. « Ἄρα [96] οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν, ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Διαφερόντως μέντοι προσήκει θεραπεύειν τοὺς ὁμοπίστους.

ια'. « Ἴδετε πηλίκοις ὑμῖν γράμμασιν ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρί. » Πᾶσαν, ὡς ἔοικε, τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν αὐτὸς ἔγραψε, διδάσκων ὡς οὐχ ὑφορᾶται προσώπων ἄξίωμα προκειμένης τῆς ἀληθείας. Τὸ δὲ, *πηλίκοις γράμμασι*, τινὲς μὲν, *μεγάλοις*, τινὲς δὲ, *φαύλοις*, ἡρμήνευσαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἔγραψα τὴν Ἐπιστολὴν, καίτοι μὴ γράφων εἰς κάλλος.

ιβ'. « Ὅσοι θέλουσιν εὐπροσωπῆσαι ἐν σαρκὶ, οὗτοι ἀναγκάζουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι, μόνον ἵνα μὴ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ διώκωνται. » Τὴν παρὰ ἀνθρώπων θηρώμενοι δόξαν, καὶ τῆς ἀσφαλείας προμηθούμενοι τῆς οἰκείας, τὴν ἀναγκαστικὴν τῆς περιτομῆς ὑμῖν διδασκαλίαν προσφέρουσιν, ἵνα μὴ παραπλησίως ἡμῖν τοῖς κηρύττουσι τὸν Χριστὸν αἰκίζωνται, καὶ καθείργωνται.

ιγ'. « Οὐδὲ γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτοὶ νόμον φυλάττουσιν, ἀλλὰ θέλουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι, ἵνα ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχήσωνται. » Πῶς γὰρ ἔστιν αὐτοὺς φυλάξαι τὸν νόμον πόρρω τῶν Ἱεροσολύμων διάγοντας; Πῶς ἐπιτελοῦσι τὰς ἑορτάς; Πῶς τὰς θυσίας προσφέρουσι; Πῶς ἀκαθάρτων ἁπτόμενοι περιῤῥαίνονται; Δῆλον τοίνυν ὡς αὐχεῖν ἐθέλοντες, ἅτε δὴ μεταμαθόντες, περιτμηθῆναι ὑμᾶς παρεσκεύασαν.

ιδ'. « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ [97], δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Ἐγὼ δὲ ἐπὶ μόνῳ τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ μεγαλοφρονεῖν εὔχομαι. Διὰ τοῦτον περιττός μοι πᾶς ὁ βίος, καὶ νεκρῷ παραπλήσιος. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς ἐμοὶ, ἀλλὰ κἀγὼ αὐτῷ· τὴν γὰρ ἀθάνατον προσμένω ζωήν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

tem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. » Qui autem spiritus institutum et ejus leges sequitur, vitam æternam colliget.

VERS. 9. « Bonum autem facientes non deficiamus : tempore enim suo metemus non deficientes. » Nihil eorum quæ molesta sunt animi ad honesta promptitudinem abrumpat. Absque labore enim seminata metemus. Hoc enim est, *non deficientes*. In sensibilibus enim seminibus sementis quoque ipsa laborem habet, et messis itidem : metentes autem sæpe resolvit æstus. Sed messis illa non est ejusmodi : est enim a labore et sudore libera.

VERS. 10. « Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. » Ita etiam Dominus in sacris Evangeliis dixit : « Estote misericordes, sicut et Pater vester cœlestis est misericors, qui facit solem suum oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos P. » Præcipue autem cura gerenda est eorum, qui sunt ejusdem fidei.

VERS. 11. « Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu. » Totam, ut videtur, hanc scripsit Epistolam, docens non esse respectum personarum quando veritas proponitur. Illud autem, *qualibus litteris*, nonnulli, *magnis*, alii, *malis*, interpretati sunt. Ego enim, inquit, hanc **395** epistolam scripsi, etsi pulchre non scribens.

VERS. 12. « Quicunque volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi, tantum ut crucis Christi persecutionem non patiantur. » Gloriam ab omnibus aucupantes, et suæ securitati studentes, tradunt vobis doctrinam qua circumcidi cogamini, ne injuriis afficiantur, et in vincula conjiciantur, sicut nos qui Christum prædicamus.

VERS. 13. « Neque enim qui circumciduntur legem custodiunt : sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra glorientur. » Quomodo enim fieri potest, ut ipsi legem servent, qui procul ab Hierosolymis degunt? Quomodo dies festos peragunt? Quomodo sacrificia offerunt? Quomodo dum immunda tangunt abluuntur? Clarum est ergo quod gloriari volentes, quasi sententiam mutarint, hoc agunt ut circumcidamini.

VERS. 14. « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Ego autem propter solam salutarem crucem gloriari cupio. Propter hanc enim tota vita est mihi supervacanea, et mortuæ similis. Non solum autem ipsa mihi, sed ego quoque ipsi : immortalem enim vitam exspecto. Hoc enim subjunxit :

P Luc. VI, 36; Matth. V, 45.

VARIÆ LECTIONES.

[92] πραγμάτων. Theodoret. (sine nomine) apud OEcum. [93] κόπον. OEcum. [94] γὰρ πολλά. OEcum. Add. pag. 395, 400. [95] καὶ τὸ ἀμᾶν, addit OEcum. [96] Ἄρα—ἀγαθόν. Noster ad Jer. XIII, 16. [97] Pro τοῦ K. ἡ. Ἰ. X. habet τοῦ Χριστοῦ ad Cant. II, 16. Cætera : ἐμοὶ δὲ — κόσμῳ eadem ut in nostro loco.

Digitized by Google

VERS. 15. « In Christo enim Jesu neque circumcisio valet, neque præputium, sed nova creatura. » Hoc etiam dixit scribens ad Corinthios : « Quare, si qua in Christo nova creatura [q]. » *Novam* autem *creaturam* appellat proprie quidem futuram post mortuorum **396** resurrectionem rerum mutationem. Tunc enim et creatura liberatur ab urgente (nunc) corruptione, et hominum natura immortalitatem induit. Salutarem autem baptismum ostendit esse veluti quamdam imaginem futurorum. In eo enim veterem hominem exuimus, novumque induimus : et onus peccatorum deponentes, gratiam Spiritus suscipimus. Nec ergo sanctissimum baptisma, nec futura vita, novit circumcisionis et præputii [98] differentiam. *Mundum* autem vocavit, res quæ ad vitam pertinent, honorem, gloriam, divitias : his se dixit esse mortuum.

A ιε'. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε περιτομή [99] ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις. » Τοῦτο καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις. » *Καινὴν* δὲ *κτίσιν* κυρίως μὲν καλεῖ τὴν ἐσομένην μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν τῶν πραγμάτων μεταβολήν. Τότε γὰρ καὶ ἡ κτίσις τῆς ἐπικειμένης ἐλευθεροῦται φθορᾶς, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις τὴν ἀθανασίαν ἐνδύεται. Οἷον δέ τινα τῶν μελλόντων εἰκόνα δείκνυσι τὸ σωτήριον βάπτισμα. Ἐν τούτῳ γὰρ ἀποδυόμεθα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐνδυόμεθα δὲ τὸν νέον· καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ φορτίον ἀποτιθέμενοι, δεχόμεθα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Οὔτε τοίνυν τὸ πανάγιον βάπτισμα, οὔτε ὁ μέλλων βίος, οἶδε περιτομῆς καὶ ἀκροβυστίας διαφοράν. *Κόσμον* δὲ ἐκάλεσε τὰ βιωτικὰ πράγματα, τὴν τιμὴν, τὴν δόξαν, τὸν πλοῦτον· τούτοις εἶπεν εἶναι νεκρός.

B

VERS. 16. « Et quicunque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et misericordia, et super Israel Dei. » *Regulam* vocavit propositam doctrinam, ut quæ rectitudine ornetur, et nihil habeat quod sit mancum, vel superfluum. Iis autem qui eam amplectuntur misericordiam precatus est et pacem. *Israelem* vero *Dei* appellavit fideles, ut qui Deum per fidem videant. Hoc enim nomen significat.

ις'. « Καὶ ὅσοι [99] τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν, εἰρήνη ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. » *Κανόνα* ἐκάλεσε τὴν προκειμένην διδασκαλίαν, ὡς εὐθύτητι κοσμουμένην, καὶ μήτε ἐλλεῖπόν τι, μήτε περιττὸν ἔχουσαν· τοῖς δὲ ταύτην ἀσπαζομένοις ἐπηύξατο τὸν ἔλεον καὶ τὴν εἰρήνην. *Ἰσραὴλ* δὲ *τοῦ Θεοῦ* τοὺς πιστοὺς ὠνόμασεν, ἅτε δὴ τὸν Θεὸν ὁρῶντας διὰ τῆς πίστεως. Τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύει τὸ ὄνομα.

VERS. 17. « De cætero, nemo mihi molestus sit. Ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. » In memoriam revocans labores quos pertulit, dum eis divinum prædicaret Evangelium, in hanc vocem veluti quoddam testimonium erupit. Non amplius, inquit, ad vos scribere animum inducam, sed pro litteris vibices ostendam, et plagarum signa. Hæc prædicationi veritatis ferant testimonium : pro illa enim omnia perpeti non refugio.

ιζ'. « Τοῦ λοιποῦ, κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω. Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω. » Εἰς μνήμην ἐλθὼν ὧν ὑπέμεινε πόνων, τὸ θεῖον αὐτοῖς προσφέρων Εὐαγγέλιον, οἷόν τινα μαρτυρίαν ταύτην ἔρρηξε τὴν φωνήν. Οὐκέτι, φησὶ, γράψαι τι πάλιν ἀνέξομαι· ἀντὶ δὲ γραμμάτων τοὺς μώλωπας δείκνυμι, καὶ τῶν αἰκισμῶν τὰ σημεῖα. Ταῦτα μαρτυρείτω τῇ τοῦ κηρύγματος ἀληθείᾳ· ὑπὲρ ἐκείνης γὰρ πάντα παθεῖν ἀνέχομαι.

C

VERS. 18. « Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen. » **397** Consuetam benedictionem, veluti quoddam signaculum, litteris imposuit. Adjecit autem spiritus mentionem, donum datum eis in memoriam revocans, quod non per legem, sed per fidem acceperant. Hanc nos quoque gratiam custodiamus, et ne Spiritum sanctum contristemus, in quo signati sumus in diem redemptionis : sed bonam actionem, veluti quoddam oleum, intelligenti huic luci adhibeamus, ut illuminati recta incedamus, et expetendum viæ finem consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Galatas scripta est Romæ, cum divinus Apostolus eos jam vidisset, et docuisset.

ιη'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν, ἀδελφοί. Ἀμήν. » Τὴν συνήθη εὐλογίαν οἷόν τινα σφραγῖδα τοῖς γράμμασιν ἐπιτέθεικε. Προστέθεικε δὲ τὴν τοῦ πνεύματος μνήμην, τῆς δοθείσης ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς δωρεᾶς, ἣν οὐ διὰ τοῦ νόμου, διὰ δὲ τῆς πίστεως ἔλαβον. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τὴν χάριν φυλάξωμεν, καὶ μὴ λυπῶμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθημεν εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως, ἀλλ' οἷόν τι ἔλαιον τὴν ἀγαθὴν πρᾶξιν τῷ νοερῷ τούτῳ φωτὶ προσενέγκωμεν, ἵνα φωτιζόμενοι τὴν εὐθεῖαν ὁδεύωμεν, καὶ τὸ ἀξιάγαστον τῆς ὁδοῦ καταλάβωμεν τέλος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

Ἡ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης, ἐωρακὼς αὐτοὺς ἤδη ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ διδάξας. (*)

[q] II Cor. v, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[98] τὴ additum in B et in Herveti libro, ut ex ejus silentio alicujus a Vulg. interpretatione diversitatis colligo. [99] Hunc versum iisdem habet verbis Theodoretus in epist. ad Joannem Antiochen., 5 tom. Opp., pag. 61 Garn. (*) Posset hæc subscriptio Theodoreti esse, cum eadem dicat in præf. ad Epistolas Pauli et in ὑποθέσει ad nostram Epistolam. Sed cum cæteræ subscriptiones non sint, ut passim diximus ab ejus manu, nec hujus auctoritatem admittendam putamus.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

—

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD EPHESIOS.

—

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τινὲς τῶν προηρμηνευκότων τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἔφασαν τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην τὸν εὐαγγελιστὴν πρῶτον παραδεδωκέναι τοῖς Ἐφεσίοις τὸ σωτήριον κήρυγμα· τινὲς δὲ ἄλλους μέν τινας εἰρήκασι πεποιηκέναι, τὸν δὲ θειότατον Παῦλον μηδέπω τοὺς Ἐφεσίους τεθεαμένον, τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν πρὸς αὐτοὺς γεγραφέναι. Ἀλλ' ἡ τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων ἱστορία τούτων ἡμᾶς οὐδέτερον διδάσκει. Σαφέστερον δὲ μαθησόμεθα τὴν ἀλήθειαν, εἰ τῆς διηγήσεως ἐκείνης ἀναμνησθείημεν. Ἐν Ἀντιοχείᾳ γὰρ, τῆς περὶ τοῦ νόμου ζητήσεως γενομένης, ἀπεστάλησαν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους οἱ θειότατοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, καὶ τῆς ἀμφισβητήσεως τὴν λύσιν δεξάμενοι, καὶ τὰ περὶ ταύτης κομισάμενοι γράμματα, κατέλαβον πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν. Δῆλον δὲ ὡς κατὰ τουτονὶ τὸν καιρὸν, καὶ τὰς πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων ἐποιήσατο συνθήκας, περὶ ὧν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Καὶ γνόντες τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, Ἰάκωβος, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη. » Ἐξ ὧν ῥᾴδιον κατιδεῖν, ὡς οὐδέπω καταλελοίπει τὴν Ἰουδαίαν ὁ θεῖος ἀπόστολος Ἰωάννης. Μετὰ μέντοι τὴν ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων ἐπάνοδον, τῆς περὶ τοῦ μακαρίου Μάρκου φιλονεικίας τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις γεγενημένης, Βαρνάβᾳ καὶ Παύλῳ, ὁ μὲν τὸν Μάρκον λαβὼν, εἰς τὴν Κύπρον ἐξέπλευσεν, ὁ δὲ θειότατος Παῦλος μετὰ τοῦ Σίλα τὴν Συρίαν καὶ Κιλικίαν περινοστήσας, εἰς τὴν Λυκαονίαν ἀφίκετο· ἐκεῖ δὲ τὸν πάντα ἄριστον περιτεμὼν Τιμόθεον, εἰς τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατίαν ἐξώρμησε, τῆς εὐσεβείας κατασπείρων τὰ σπέρματα· ἐκώλυσε γὰρ αὐτοὺς, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Εἶτα τὴν Μυσίαν διελθόντες ἐπειράθησαν καὶ Βιθυνοῖς προσενεγκεῖν τὸ σωτήριον κήρυγμα, καὶ πάλιν ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἐκωλύθησαν. Τὴν δὲ Τρωάδα καταλαβόντες, εἰς τὴν Μακεδονίαν ὑπὸ τῆς χάριτος προσεκλήθησαν. Εἶτα μετὰ τὴν Μακε-

ARGUMENTUM.

Quidam ex iis qui divinum Apostolum antehac interpretati sunt, dixerunt, divinum Joannem evangelistam salutarem prædicationem Ephesiis primum tradidisse : quidam vero aliquos alios hoc fecisse dixerunt : divinissimum autem Paulum, cum Ephesios nondum vidisset, hanc ad eos epistolam scripsisse. Sed apostolicorum Actuum historia neutrum horum nos docet. Veritatem autem melius sciemus, si narrationem illam in memoriam revocaverimus. Cum enim Antiochiæ fuisset de lege quæstio, **399** ad sanctos apostolos missi sunt divinissimi Barnabas et Paulus : et accepta ejus dubitationis solutione, datasque de ea litteras afferentes, redierunt rursus Antiochiam. Clarum est autem, eos illo etiam tempore cum apostolorum coryphæis pactum illud fecisse, de quo dixit divinus Apostolus in Epistola ad Galatas : « Et cognoscentes gratiam Dei quæ mihi data erat, Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis, ut ipsi quidem ad circumcisionem, nos vero ad gentes [a]. » Ex quibus facile intelligi potest, quod divinus apostolus Joannes nondum reliquerat Judæam. Post eorum porro ab Hierosolymis reditum, cum inter sanctos apostolos Barnabam et Paulum de beato Marco exorta esset contentio, ille quidem, accepto Marco, navigavit in Cyprum, divinissimus autem Paulus, cum una cum Sila Syriam et Ciliciam obiisset, venit in Lycaoniam. Illic autem circumciso longe optimo Timotheo, in Phrygiam et Galatiam profectus est, spargens semina pietatis. Prohibuit enim eos, inquit [b], Spiritus sanctus loqui sermonem in Asia. Deinde, cum Mysiam peragrassent, conati sunt etiam Bithynis salutarem prædicationem tradere, et a divino Spiritu sunt rursus prohibiti. Cum venissent autem Troadem, in Macedoniam a gratia evocati sunt. Post hæc, cum post Macedoniam Atheniensibus et Corinthiis divinæ cognitionis radium attulissent,

[a] Galat. II, 9. [b] Act. XVI, 6.

Digitized by Google

venerunt Ephesum. Erant autem una cum Apostolo **400** Aquila et Priscilla. Docet itaque beatus Lucas [c], quod ingressus in synagogam cum Judæis locutus sit, qui cum eum rogassent, ut illic una cum eis ageret, non cessit, sed in Judæam enavigavit. Clarum est ergo, quod Ephesiorum civitas salutarem prædicationem nondum eo tempore acceperat. Neque enim relictis fidelibus divinus Apostolus venisset in synagogam Judæorum. Quinetiam ea quæ in historia subsequuntur hoc docent apertius. Cum enim e Judæa rediisset, reperit Ephesi aliquos, numero duodecim, qui instituti quidem erant, sed divini Spiritus gratiam non acceperant, et Joannis baptismum solum noverant. Cum eos ergo baptizasset, duobus simul annis ibi versatus est, docens Ephesios decreta salutaria. Et primum quidem disseruit in synagogis : sed quia Judæi pro more contradicebant, in schola Tyranni doctrinam exercebat. In hac civitate, et vestimentorum ejus superficies morbos expulit, et dæmon in Scevæ filios insiliens exclamavit : Jesum cognosco, et Paulum scio, vos autem qui estis? In hac etiam combusta sunt scripta maleficarum artium, quorum pretium computarunt, et invenerunt argenti quinquaginta millia. Quod ergo non divinus Joannes, sed admirabilis Paulus salutarem prædicationem eis primus tradiderit, nos aperte docuit Actuum historia. Quod autem etiam epistolam postea scripserit, ipsæ nos litteræ docent. Dicit enim in fine : « Ut **401** autem et vos sciatis [d] quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, dilectus frater et fidelis minister in Domino, quem misi ad vos in hoc ipsum ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra [d]. » Beatum autem Tychicum Roma misit, idque docet in secunda ad Timotheum. Cum enim dixisset : « Festina venire ad me, Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam, Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam, Lucas est mecum solus, accipe Marcum, et duc tecum, est enim utilis ad ministerium [e]; » subjunxit : « Tychicum autem misi Ephesum. » Quod autem hanc ultimam omnium scripserit epistolam, in ea aperte docet : « Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. » Qui ergo Ephesiis prædicaverat, secundo in Macedoniam et Achaiam profectus est, et illinc in Judæam. Deinde cum Ephesi versatus esset, venit Romam. Illinc autem scribens, Tychicum se Ephesum misisse declaravit. Tychicus porro tabellarius fuit Epistolæ ad Ephesios. Perspicue igitur ostensum est, quod cum eis Evangelium antea prædicasset, hanc demum scripserit epistolam. Epistolæ autem prior quidem pars continet doctrinam divinæ prædicationis, posterior autem moralem adhortationem.

δονίαν καὶ Ἀθηναίοις καὶ Κορινθίοις τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτῖνα προσενεγκόντες, εἰς τὴν Ἔφεσον ἦλθον· συνῆν δὲ τῷ Ἀποστόλῳ καὶ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα. Διδάσκει τοίνυν ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ παρακληθεὶς αὐτοῖς συνδιατρίψαι οὐκ εἶξεν, ἀλλ' εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀπέπλευσεν. Εὔδηλον τοίνυν ὡς οὐδέπω τῶν Ἐφεσίων ἡ πόλις κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἀπολελαύκει σωτηρίου κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἂν τοὺς πιστοὺς καταλελοιπὼς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὥρμησεν εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγήν. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τῆς ἱστορίας τοῦτο διδάσκει σαφέστερον. Ἐπανελθὼν γὰρ πάλιν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εὑρέ τινας ἐν Ἐφέσῳ τὸν ἀριθμὸν δυοκαίδεκα, κατηχηθέντας μὲν, τοῦ δὲ θείου Πνεύματος τὴν χάριν οὐ δεδεγμένους, τὸ δὲ Ἰωάννου βάπτισμα μόνον ἐπισταμένους. Τούτους τοίνυν βαπτίσας, δύο κατὰ ταυτὸν ἔτη διέτριψεν αὐτόθι, παιδεύων τοὺς Ἐφεσίους τὰ σωτήρια δόγματα. Καὶ πρῶτον μὲν ἐν ταῖς συναγωγαῖς διελέγετο· ἐπειδὴ δὲ συνήθως ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι, ἐν τῇ Τυράννου σχολῇ τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο. Ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, καὶ ὁ χρὼς τῶν ἱματίων αὐτοῦ τὰς νόσους ἐξήλασε, καὶ τοῖς Σκευᾶ υἱέσιν ὁ δαίμων ἐφαλλόμενος ἐβόησε· Τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι, ὑμεῖς δὲ, τίνες ἐστέ; Ἐν ταύτῃ καὶ τὰ τῆς γοητείας ἐνεπρήσθη συγγράμματα, ὧν τὴν τιμὴν συνεψήφισαν, καὶ εὗρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε. Ὅτι μὲν οὖν οὐχ ὁ θεῖος Ἰωάννης αὐτοῖς πρῶτος προσενήνοχε τὸ σωτήριον κήρυγμα, ἀλλ' ὁ θεσπέσιος Παῦλος, σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία. Ὅτι δὲ καὶ τὴν Ἐπιστολὴν μετὰ ταῦτα γέγραφεν, αὐτὰ διδάσκει τὰ γράμματα. Πρὸς γὰρ τῷ τέλει φησίν· « Ἵνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, ὅ τι πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Τὸν δὲ μακάριον Τυχικὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἀπέστειλε, καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρᾳ διδάσκει. Εἰρηκὼς γάρ· « Σπούδασον ταχέως ἐλθεῖν πρός με· Δημᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην, Κρήσκης εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν· Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ· Μάρκον ἀναλαβὼν ἄγε μετὰ σεαυτοῦ· ἔστι γὰρ χρήσιμος εἰς διακονίαν· » ἐπήγαγε· « Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἔφεσον. » Ὅτι δὲ ἐσχάτην ταύτην ἔγραψε τὴν Ἐπιστολὴν, σαφῶς ἐν αὐτῇ διδάσκει· « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ὁ τοίνυν Ἐφεσίοις κηρύξας, τὸ δεύτερον εἰς τὴν Μακεδονίαν καὶ Ἀχαΐαν ἐξώρμησε, κἀκεῖθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Εἶτα τῇ Ἐφέσῳ χρησάμενος τὴν Ῥώμην κατέλαβεν. Ἐκεῖθεν δὲ γράφων ἐδήλωσεν ὡς Τυχικὸν ἀπέστειλεν εἰς Ἔφεσον· Τυχικὸς δὲ τῶν πρὸς Ἐφεσίους γραμμάτων διάκονος. Δέδεικται ἄρα σαφῶς, ὡς προκηρύξας αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον οὕτως ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν. Τῆς δὲ Ἐπιστολῆς τὰ μὲν πρῶτα περιέχει διδασκαλίαν τοῦ θείου κηρύγματος, τὰ δὲ τελευταῖα παραίνεσιν ἠθικήν.

[c] Act. XVIII, 19-21. [d] Ephes. VI, 21. [e] II Tim. IV, 9-12.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ. A **402** CAPUT PRIMUM.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατέρος ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πάλιν τὴν, διά, πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος τέθεικε, τῶν τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς πολεμούντων ἐμφράττων [1] τὰ στόματα, καὶ διδάσκων ὡς οὐ σμικρότητος αὕτη δηλωτική. Σὺν εὐφημίᾳ δὲ τὴν πρόσρησιν τέθεικεν. Ἁγίους γὰρ αὐτοὺς καὶ πιστοὺς προσηγόρευσεν.

Vers. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Posuit rursus præpositionem *per* in Deo et Patre, eorum qui cum divinitate Unigeniti bellum gerunt ora obstruens, et docens eam non significare parvitatem. Salutationem autem cum laude conjunxit : eos enim sanctos et fideles appellavit.

γ'. « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Δῆλον ὡς ἡμῶν μέν ἐστι Θεὸς, τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Πατήρ. Τοῦτο δὲ καὶ τὴν πρὸς Κορινθίους ἑρμηνεύοντες τὴν δευτέραν Ἐπιστολὴν ἐσημηνάμεθα. « Ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. » Ἐδωρήσατο γὰρ ἡμῖν τοῦ θείου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, ἔδωκε τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, τὰς τῆς ἀθανασίας ἐπαγγελίας, τὴν ὑπόσχεσιν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα. Ταύτας ἐκάλεσεν εὐλογίας πνευματικάς. Καὶ προστέθεικεν, *ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*· ἐπουράνια γὰρ τὰ δῶρα ταῦτα. Ἐπειδὴ δέ τινες ὑπελάμβανον πρόσφατον εἶναι τὸ κήρυγμα, καὶ κατεφρόνουν ὡς νεωτέρου τῆς νομικῆς πολιτείας, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου διδάσκει.

Vers. 3. « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. » Manifestum est, eum quidem esse Deum nostrum, Domini autem nostri Patrem. Hoc vero etiam adnotavimus, secundam ad Corinthios Epistolam interpretantes. « Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo. » Dedit enim nobis dona divini Spiritus, dedit spem resurrectionis, immortalitatis promissiones, pollicitationem regni cœlorum, et dignitatem adoptionis in filios. Has vocavit spiritales benedictiones. Et adjecit, *in cœlestibus* : sunt enim dona cœlestia. Quia autem nonnulli existimabant recentem esse prædicationem, eamque contemnebant, ut quæ esset legali observatione recentior, de hoc etiam docet necessario.

δ'. « Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Ἄνωθεν γὰρ, πρὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως, καὶ προέγνω τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ προώρισε. Διδάσκει δὲ καὶ ἐπὶ τίνι ἐξελέξατο.

Vers. 4. « Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem. » Ab initio enim, ante constitutionem mundi, ea quæ ad nos pertinebant præscivit et præfiniit. Docet autem etiam qua de causa elegerit.

« Εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. » Καὶ πῶς ἐξελέξατο τοὺς μηδέπω γεγενημένους;

« Ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus. » Et quomodo elegit eos qui **403** nondum nati erant?

« Ἐν ἀγάπῃ [2] (ε'.) προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. » Καὶ προεῖδεν ἡμᾶς, καὶ ἠγάπησε, καὶ τὴν ἡμετέραν προώρισε κλῆσιν, ὥστε τοῦ τῆς υἱοθεσίας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι χαρίσματος διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας. Τὸ δὲ *εἰς αὐτὸν*, τὸν Πατέρα λέγει, ἀντὶ τοῦ, ἵνα αὐτοῦ χρηματίζωμεν υἱοί. Εἶτα ἐκπλαγεὶς τῆς φιλοτιμίας τὸ μέγεθος, ἐπήγαγε· « Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Τοῦτο γάρ, φησὶν, ἠθέλησε, τοῦτο αὐτῷ ἤρεσεν. *Εὐδοκίαν* γὰρ τὴν ἐπ' εὐεργεσίᾳ βούλησιν ἔθος τῇ θείᾳ καλεῖν Γραφῇ. « Εὐδόκησας γὰρ, φησὶ, Κύριε, τὴν γῆν σου. » Καί· « Εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. » Καί· « Ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ. »

« Qui in charitate (Vers. 5.) prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum. » Et præscivit nos, et dilexit, et nostram vocationem præconstituit, ut nos filiorum adoptionis donum perciperemus per Servatoris nostri dispensationem. Illud autem, *in ipsum*, Patrem dicit, pro eo quod est, Ut ejus filii appellemur. Deinde munificentiæ magnitudinem admirans, subjunxit : « Secundum propositum voluntatis suæ. » Hoc enim, inquit, voluit, hoc est ei placuit. *Eudokiam* enim, hoc est beneplacitum, solet ponere Scriptura pro benefaciendi voluntate. « Bene placitum est, inquit, tibi, Domine, in terra tua ; » et : « Complacet Domino in timentibus eum [1] ; » et : « Si subtraxerit se, non complacet anima mea in ipso [2]. »

ς'. « Εἰς ἔπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ. » Ἡ γὰρ τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴ καὶ τῶν ἀχαρίστων τὰς γλώττας εἰς εὐχαριστίαν κινεῖ.

Vers. 6. « In laudem gloriæ gratiæ suæ. » Beneficii enim excellens magnitudo vel ingratorum linguas ad gratiarum actionem incitat.

[1] Psal. LXXXV et CXLVI, 9. [2] Hebr. X, 38.

VARIÆ LECTIONES

[1] Ita haud dubie legendum, ut etiam est in B. Sirmondus contra omnem sensum habebat ἐκφράττων.
[2] Ἐν ἀγάπῃ etiam ad sequentia προορ. refert epist. 146, pag. 1035 Sirm. Consentit Herveti liber.
[3] Legendum αὐτόν, non αὐτόν, ut ipsa Theodoreti interpretatio docet.

Digitized by Google

« In qua gratificavit nos in dilecto, (VERS. 7.) In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum. » Dignos amore nos fecit mors Domini. Per illam enim, peccatorum depositis maculis, et a tyranni servitute liberati, divinæ imaginis characterem recepimus. Docet autem etiam quomodo hæc assecuti simus.

* « Secundum divitias gratiæ ejus, (VERS. 8.) quæ superabundavit erga nos. » Misericordiæ enim fontes effundit, et his nos fluentis irrigat.

« In omni sapientia et prudentia, (VERS. 9.) ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis **404** suæ. » *Mysterium voluntatis suæ* occultam voluntatem vocavit. Cum hæc enim, inquit, ab initio præconstituisset, postea revelavit. Hoc enim subjungit :

« Secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in ipso, (VERS. 10.) in dispensatione plenitudinis temporum. » *In ipso* dicit, in Christo. *Plenitudinem* autem *temporum* vocat tempus Deo definitum. Ita etiam in Epistola ad Galatas : « Quando autem venit plenitudo temporis [h]. » — « Instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt in ipso. » Hæc docet apertius in Epistola ad Romanos. « Omnis enim creatura, inquit, ingemiscit et parturit usque adhuc [i]. » Et rursus : « Exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat [j]. » Hoc etiam dicit in Epistola ad Hebræos : « Ut sine Deo pro omni mortem gustaret [k]. » Sola autem divina natura ab egestate aliena est. Omnis vero creatura opus habebat incarnationis medicamento. Elementa enim, quæ propter usum hominum facta sunt, corruptioni obnoxia fecit, quandoquidem hunc etiam mortalem factura erat transgressio. Invisibiles autem potestates ægre ferebant, ut est verisimile, dum improbitatem viderent grassantem inter homines. Si enim lætantur propter unum peccatorem qui agit pœnitentiam, ut dixit Dominus [l], clarum est eas ægre ferre, dum vident contraria. Sed Unigeniti incarnatio, morte soluta, et resurrectione demonstrata, et communis resurrectionis dato pignore, tristem illam nubem discussit. Itaque appellat *anacephalæosin*, subitam **405** rerum mutationem. Per dispensationem enim, seu incarnationem Christi Domini, et hominum natura resurgit, et incorruptionem induit : et creatura visibilis corruptione liberata incorruptionem assequetur, et invisibilium populi perpetuo in lætitia degent, quoniam abscessit dolor, tristitia et gemitus. Hoc per hæc verba docuit divinus Apostolus. Non * enim simpliciter dixit, cœlum et terram, sed, *quæ in cœlis, et quæ*

« Ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἠγαπημένῳ, ἐν (ζ'.) ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἄφεσιν τῶν παραπτωμάτων. » Ἀξιεράστους ἡμᾶς πεποίηκεν ὁ Δεσποτικὸς θάνατος. Δι' ἐκείνου γὰρ τὰς τῶν ἁμαρτημάτων ἀποθέμενοι κηλῖδας, καὶ τῆς τοῦ τυράννου δουλείας ἀπαλλαγέντες, τοὺς τῆς εἰκόνος τῆς θείας ἀνελάβομεν χαρακτῆρας. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς τούτων τετυχήκαμεν.

« Κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, (η'.) ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς. » Ἀναβλύζει γὰρ τὰς τοῦ ἐλέους πηγὰς, καὶ τούτοις ἡμᾶς περικλύζει τοῖς ῥεύμασιν.

« Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, (θ'.) γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » *Μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ* τὸ κεκρυμμένον προσηγόρευσε θέλημα. Ἄνωθεν γὰρ, φησὶ, ταῦτα προορίσας, ὕστερον ἀπεκάλυψε. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

« Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ, (ι'.) εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν. » Τὸ, *ἐν αὐτῷ*, ἐν τῷ Χριστῷ λέγει. *Πλήρωμα δὲ τῶν καιρῶν*, τὸν ὁρισθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καλεῖ καιρόν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου. » — « Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν αὐτῷ. » Σαφέστερον ταῦτα ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους διδάσκει. « Πᾶσα γὰρ ἡ κτίσις, φησὶ, συστενάζει καὶ συνωδῖνει ἄχρι τοῦ νῦν. » Καὶ πάλιν· « Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησίν· « Ὅπως χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου. » Μόνη δὲ ἡ θεία φύσις ἀνενδεής. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις ἐδεῖτο τοῦ τῆς οἰκονομίας φαρμάκου. Τὰ μὲν γὰρ στοιχεῖα, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν γενόμενα, τῇ φθορᾷ ὑποκεῖσθαι πεποίηκεν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτον θνητὸν ποιήσειν ἔμελλεν ἡ παράβασις. Αἱ δέ γε ἀόρατοι δυνάμεις ἤχθοντο, ὡς εἰκὸς, τὴν ἐν ἀνθρώποις πολιτευομένην πονηρίαν ὁρῶσαι. Εἰ γὰρ ἐφ' ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαίρουσιν, ὡς ὁ Κύριος ἔφη, εὔδηλον ὡς ἀσχάλλουσι τἀναντία θεώμενοι. Ἀλλ' ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρώπησις, τὸν θάνατον λύσασα, καὶ τὴν ἀνάστασιν δείξασα, καὶ τὰ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἐνέχυρα δεδωκυῖα, τὸ σκυθρωπὸν ἐκεῖνο διέλυσε νέφος. *Ἀνακεφαλαίωσιν* τοίνυν καλεῖ τὴν σύντομον τῶν πραγμάτων μεταβολήν [s]. Διὰ γὰρ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνίσταται, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύεται, καὶ ἡ ὁρωμένη κτίσις τῆς φθορᾶς ἐλευθερουμένη τεύξεται τῆς ἀφθαρσίας, καὶ τῶν ἀοράτων οἱ δῆμοι ἐν εὐφροσύνῃ διατελέσουσιν, ἐπειδὴ ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. Τοῦτο διὰ τῶνδε τῶν ῥητῶν ἐδίδαξεν [t] ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ, *τὰ*

[h] Galat. IV, 4. [i] Rom. VIII, 22. [j] ibid. 19. [k] Hebr. II, 9. [l] Luc. XV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[s] ἐν habet epist. 146, pag. 1040 Sirm., sed τὰ ante ἐπὶ τ. γ. omittit. Reliqua a verbis κατὰ τ. εὐδοκ. desunt. [t] ἐν αὐτῷ ibi reperias. [u] βουλὴν est in Theodoreti (sine nomine) interpretatione apud Œcumenium. τούτων τῶν ῥημάτων ἐδίδ. Œcum.

Digitized by Google

ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ δεικνὺς τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἐπήγαγεν, *ἐν αὐτῷ*, τουτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ. A *in terra sunt*: et ostendens dispensationis mysterium, subjunxit, *in ipso*, hoc est in Christo.

ια'. « Ἐν ᾧ [r] καὶ ἐκληρώθημεν προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Ἄνωθεν γὰρ προορίσας ἡμᾶς, εἰς ταύτην ἀπεκλήρωσε τὴν ζωὴν ὁ πάντα ποιῶν ὅσα βούλεται. Διδάσκει δὲ σαφέστερον καὶ εἰς ποῖον προωρίσθημεν κλῆρον.

Vers. 11 « In quo et nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ. » Cum enim ab initio nos prædestinasset, ad hanc vitam elegit qui quæcunque vult facit. Porro autem apertius quoque docet ad quam sortem prædestinati simus.

ιβ'. « Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ. » Πάντες γὰρ εἰς ἡμᾶς ὁρῶντες, τοὺς εἰς τὸν Δεσπότην πεπιστευκότας, Χριστὸν ἀνυμνοῦσι τὸν τούτων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν.

Vers. 12. « Ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante speravimus in Christo. » Omnes enim ad nos respicientes, qui in Dominum credidimus, Christum horum bonorum auctorem laudant.

ιγ'. « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς, ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ. » Οὐ γὰρ μόνον ἠκούσατε, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύσατε· οὗ δὴ χάριν καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος τετυχήκατε χάριτος. Τὸ δὲ, *ἐσφραγίσθητε*, ἔοικε τῷ προφητικῷ ῥητῷ· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » ἀντὶ τοῦ· Οἷόν τινα σφραγῖδα τὴν τοῦ Πνεύματος ἐκομίσασθε δωρεάν. Ἐπαγγελίαν δὲ αὐτὴν καλεῖ, ὡς τοῦ Κυρίου ἐπαγγελλομένου πέμψειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. B

Vers. 13. « In quo et vos, cum audissetis verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto. » Non solum enim audivistis, sed etiam credidistis: unde sanctissimi etiam Spiritus gratiam adepti estis. Illud autem, *signati estis*, simile est dicto prophetico: « Signatum est super nos **406** lumen vultus tui, Domine [m]. » Hoc est, Veluti signaculum quoddam Spiritus donum accepistis. Ipsum autem vocat *promissionem*, nempe quod promiserat Dominus se missurum gratiam Spiritus.

ιδ'. « Ὅς ἐστιν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. » Ἔδειξε τῶν προσδοκωμένων τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἡ δοθεῖσα χάρις, δι' ἧς τὰ θαύματα ἐνηργεῖτο, καὶ λεπροὶ ἐκαθαίροντο, καὶ δαίμονες ἠλαύνοντο, καὶ τἄλλα τὰ τούτοις ἐγίνετο παραπλήσια, ἀρραβῶνος τάξιν ἐπέχει, δῆλον ὡς πολὺ μείζονος οἱ πιστεύοντες τῆς χάριτος ἀπολαύσονται. « Εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὗτος, φησὶν, ὁ ἀρραβὼν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἡμῖν ἐδόθη, ὥστε ἡμᾶς ἐλευθερῶσαι μὲν τῆς τοῦ Δυσμενοῦς τυραννίδος, προσοικειῶσαι δὲ τῷ Θεῷ· ἵνα διὰ παντὸς αὐτὸν ὑμνῶμεν μεμνημένοι τῆς χάριτος. C

Vers. 14. « Qui est pignus hæreditatis nostræ. » Ostendit magnitudinem eorum quæ exspectantur. Si enim data gratia, per quam fiebant miracula, et mortui excitabantur, et leprosi mundabantur, et dæmones expellebantur, et alia fiebant his similia, arrhæ locum obtinet, clarum est fore, ut qui credunt majorem gloriam assequantur. « In redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius. » Hæc, inquit, arrha nobis in præsentia data est, ut nos a tyrannide inimici liberaret, Deoque familiares redderet, ut ipsum perpetuo laudemus gratiæ acceptæ memores.

ιε', ις'. « Διὰ τοῦτο κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου. » Ἐντεῦθέν τινες ὑπετόπησαν, ὡς μηδέπω θεασάμενος αὐτοὺς ὁ θεῖος Ἀπόστολος γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν. Ἔδει δὲ συνιδεῖν, ὅτι καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων τὰ λυπηρὰ ἀκούσας, ἀπέστειλεν· « Ἀνηγγέλη γάρ μοι, φησὶ, περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Χλόης, ὅτι ἔριδες ἐν ὑμῖν εἰσιν. » Ὥσπερ τοίνυν ἐκεῖ τὰ λυπηρὰ μαθὼν, ἀθυμῶν ἐπιστέλλει· οὕτω καὶ περὶ τούτων ἀκούσας τὰ θυμήρη, τὴν εὐφημίαν ὑφαίνει. Ἐπαινεῖ δὲ αὐτῶν οὐ μόνον τὴν περὶ τὴν εὐσέβειαν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τοὺς D

Vers. 15, 16. « Propterea et ego audiens fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agere pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis. » Hinc nonnulli conjecerunt, divinum Apostolum scripsisse hanc Epistolam, cum eos nondum vidisset. * Oportebat autem eos animadvertere, quod etiam ad Corinthios scribens, cum molesta audivisset, Epistolam miserit: « Renuntiatum est enim mihi, inquit, fratres, ab iis qui sunt Chloes, quod contentiones sunt inter vos [n]. » Quemadmodum ergo illic, cum molesta didicisset, dolens scribit, ita etiam cum de his grata audivisset, laudationem texit. Laudat autem eos, non solum propter stu-

[m] Psal. IV, 7. [n] I Cor. I, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[r] Hunc ipsum versum habet Noster quæst. 46 in Numeros, nisi quod ibi καί ante ἐκληρώθημεν, et τὰ ante πάντα omissum sit.

Digitized by Google

dium pietatis, sed etiam et hoc nomine laudat Deum omnium bonorum auctorem, et **407** dicit:

VERS. 17, 18. « Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus illuminatos oculos cordis vestri. » Orans autem peto ut vos impleamini spiritali sapientia, ut cognoscatis fruitionem bonorum quæ sperantur. Hoc appellavit *revelationem*. Illud autem, *Deus Domini nostri Jesu Christi*, per divisionem posuit. Eumdem enim ejusdem Deum et Patrem appellavit: *Deum* quidem, ut hominis, *Patrem* vero ut Dei. *Gloriam* enim divinam naturam nominavit. Ita etiam in Epistola ad Hebræos, « Qui est splendor gloriæ [o], » hoc est, divinæ naturæ. Ita etiam divinus Ezechiel: « Hæc est, inquit, similitudo gloriæ Domini [p]. » Quoniam enim fieri omnino non potest ut divina natura cognoscatur, eam *gloriam* nominant, ab adoratione et glorificatione appellationem imponentes.

« Ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis, (VERS. 19.) et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus. » Supplico autem ut intelligenti luce mentis vestræ visus illustretur, ut et propter quæ vocati sumus dignoscatis, et promissorum bonorum magnitudinem prænoscatis. Carnea autem lingua disserens divinus Apostolus, et Dominum ut vellet laudare non valens, donorumque ostendere magnitudinem, multa simul nomina congerit, pro viribus hæc ostendere contendens. Propterea *spem vocationis*, et **408** *divitias gloriæ hæreditatis*, et *exsuperantem potentiæ magnitudinem*, et *beneplacitum voluntatis*, et alia ejusmodi colligit. *Exsuperantem* vero *potentiæ magnitudinem* posuit, crucis * ignominiam animo versans, et quanta per eam perfecerit recogitans. Hoc enim subjunxit:

« Secundum operationem potentiæ virtutis ejus, (VERS. 20-22.) quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituit ad dexteram suam in cœlestibus, supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus. » Clarum est, eum hæc omnia tanquam de homine posuisse: hoc enim est quod illi admirationem injecit. Quod enim qui Deus est una cum Deo sedeat, et qui est Filius una cum Patre regnet, non est admirabile. Nam cum eadem

A ἁγίους φιλοτιμίαν, καὶ ἐπὶ τούτοις ἀνυμνεῖ τὸν Θεὸν τὸν ἁπάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν, καί φησιν·

ιζ', ιη'. « Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῴη ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως, ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ὑμῶν. » Αἰτῶ δὲ προσευχόμενος σοφίας ὑμᾶς ἐμπλησθῆναι * πνευματικῆς, ὥστε γνῶναι τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Τοῦτο ἐκάλεσεν *ἀποκάλυψιν*. Τὸ μέντοι, *Ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, κατὰ διαίρεσιν τέθεικε. Τὸν γὰρ αὐτὸν τοῦ αὐτοῦ καὶ Θεὸν ἐκάλεσε καὶ Πατέρα· *Θεὸν* μὲν ὡς ἀνθρώπου, *Πατέρα* δὲ ὡς Θεοῦ. *Δόξαν* γὰρ τὴν θείαν φύσιν ὠνόμασεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ· « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, » τουτ- B ἔστι τῆς θείας φύσεως. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος Ἰεζεκιήλ, « Τοῦτο, φησὶν, ὁμοίωμα δόξης Κυρίου. » Ἐπειδὴ γὰρ τὴν θείαν φύσιν διαγνῶναι πάμπαν ἀδύνατον, *δόξαν* αὐτὴν ὀνομάζουσιν, ἀπὸ τῆς προσκυνήσεως καὶ δοξολογίας τὴν προσηγορίαν τιθέντες.

« Εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, (ιθ') καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας. » Ἱκετεύω δὲ, τῷ νοερῷ φωτὶ τῆς διανοίας ὑμῶν καταυγασθῆναι τὸ ὀπτικὸν, ὥστε καὶ ἐπὶ τίσιν ἐκλήθημεν διαγνῶναι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος προμαθεῖν. Γλώττῃ δὲ σαρκικῇ * διαλεγόμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ μὴ δυνάμενος ὡς βούλεται τὸν Δεσπότην ὑμνῆσαι, καὶ τῶν δωρεῶν C ὑποδεῖξαι τὸ μέγεθος, πολλὰ κατὰ ταυτὸν ὀνόματα συναθροίζει, δεῖξαι ταῦτα φιλονεικῶν κατὰ δύναμιν. Διὰ τοῦτο *ἐλπίδα κλήσεως*, καὶ *πλοῦτον δόξης κληρονομίας*, καὶ *ὑπερβάλλον μέγεθος δυνάμεως*, καὶ *εὐδοκίαν θελήματος*, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα συναγείρει [10]. Τὸ δὲ, *ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως*, τέθεικε, τοῦ σταυροῦ τὴν ἀτιμίαν εἰς νοῦν λαβὼν, καὶ ἐνθυμηθεὶς ἡλίκα διὰ τούτου κατώρθωσε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

« Κατὰ τὴν [11] ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, (κ', κβ'.) ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις [12], ὑπεράνω [13] πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως [14] καὶ κυριότητος, καὶ παν- D τὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Δῆλον δὲ ὅτι ταῦτα πάντα ὡς περὶ ἀνθρώπου τέθεικε· τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ τὴν ἔκπληξιν ἐποίησεν. Τὸ γὰρ τὸν Θεὸν ὄντα συνεδρεύειν τῷ Θεῷ, καὶ Υἱὸν ὄντα συμβασιλεύειν τῷ Πατρὶ, θαυμαστὸν οὐδαμῶς· τῇ ταυτότητι γὰρ τῆς φύσεως

[o] Hebr. I, 3. [p] Ezech. II, 1.

VARIÆ LECTIONES.

* Ita legendum cum B. Ἐκπλησθῆναι habebat Sirm. textus. * σαρκίνῃ. B. [10] συνεγείρει. B. [11] Hæc κατὰ τὴν, etc. — ἐκ νεκρῶν sunt iisdem verbis apud nostrum contra Cyrilli anathem. 7. [12] ἐν τ. ἐπουρανίοις omittit contra Nestorium, pag. 701 Sirm. In reliquis hujus et sequentis versus planissime cum loco nostro consentit. [13] ἐπάνω. Ad Jerem. XXXII extr. et Hebr. I, 4. [14] καὶ δυν. desideratur l. c. Jeremiæ. Reliqua h. v. ibi reperias et l. c. ad Hebræos, ubi tamen κ. δυν. non omittit.

Digitized by Google

ἡ κοινωνία τῆς ἐξουσίας συνέζευκτο. Τὸ δὲ τὴν ληφθεῖσαν ἐξ ἡμῶν φύσιν τῆς αὐτῆς τῷ λαβόντι μετέχειν τιμῆς, ὥστε μηδεμίαν φαίνεσθαι διαφορὰν προσκυνήσεως, ἀλλὰ διὰ τῆς ὁρωμένης φύσεως τὴν ἀόρατον προσκυνεῖσθαι θεότητα, τοῦτο παντὸς ἐπέκεινα θαύματος. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὑπεραγασθεὶς, πρῶτον μὲν ὑμνεῖ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως, εἶτα τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος· καὶ ζητεῖ ὀνόματα δηλῶσαι δυνάμενα τοῦ πράγματος τὸ παράδοξον. Πρῶτον μὲν γὰρ, φησὶν, ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, δῆλον ὅτι ὡς ἄνθρωπον· εἶτα ἐκάθισε. Καὶ δεικνὺς τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς προστέθεικεν, *ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ*. Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὰ βασίλεια, *ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Εἶτα καὶ τοὺς ὑπηκόους, *ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας*. Καὶ διεξελθὼν πάντα ὅσα ἐδιδάχθημεν τῶν ἀοράτων ὀνόματα, προστέθεικεν ὅτι καὶ εἴ τινας τούτων ἀγνοοῦμεν, μετὰ δὲ ταῦτα γνωσόμεθα ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, καὶ οὗτοι πάντες ὑπόκεινται· καὶ τὴν προφητικὴν ἐπήγαγε μαρτυρίαν· *Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Προφήτης ὡς περὶ ἀνθρώπου τέθεικεν. Τί γάρ ἐστι, φησὶν, ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν;

A natura potestatis quoque conjuncta est societas. Quod autem sumpta ex nobis natura ejusdem honoris cum eo qui sumpsit sit particeps, ut nulla videatur adorationis esse differentia, sed per naturam quæ cernitur, invisibilis adoretur divinitas, hoc vero omne miraculum superat. Et ideo divinus Apostolus supra modum admirans, primum quidem laudat excedentem potentiæ magnitudinem, deinde operationem potentiæ virtutis : et quærit vocabula quæ possint significare rem prorsus admirabilem et incredibilem. Primum **409** enim, inquit, eum suscitavit a mortuis : clarum est, quod hominem. Deinde sedere fecit : et ostendens honoris magnitudinem, adjecit, *ad dexteram suam*. Quin et regiam quoque ostendit, *in cœlestibus*. B Deinde et subjectos, *supra omnem principatum et potestatem*. Et omnia persecutus invisibilium nomina, quæ didicimus, adjecit quod, etsi aliquos eorum nescimus, fore tamen ut postea cognoscamus in vita futura, et hi omnes subjecti sint. Et adduxit propheticum testimonium. *Omnia* enim *subjecit sub pedibus ejus*. Jam vero hoc quoque posuit Propheta tanquam de homine : « Quid est enim, inquit, homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quod visitas eum? »

« Καὶ αὐτὸν[15] ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ, (κγ'.) ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. » Κεφαλῆς τάξιν ὁ Δεσπότης ἐπέχει Χριστός· οἱ δέ γε πιστεύοντες εἰς αὐτὸν, τὴν τοῦ σώματος. « Τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου. » *Ἐκκλησίαν* καλεῖ τὸν σύλλογον τῶν πιστῶν. Ταύτην προσηγόρευσε τοῦ μὲν Χριστοῦ σῶμα, τοῦ δὲ Πατρὸς πλήρωμα. Ἐπλήρωσε γὰρ αὐτὴν παντοδαπῶν χαρισμάτων, καὶ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ, καὶ ἐμπεριπατεῖ, κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν. Τοῦτο δὲ ἀκριβέστερον κατὰ τὸν μέλλοντα βίον γενήσεται. Οὕτω γὰρ καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν. Εἰπὼν γάρ· « Ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος· » καὶ, ὅτι « Πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ· » τελευταῖον τέθεικεν· « Ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ ἐκεῖνα μὲν διὰ πλειόνων ἡρμηνεύσαμεν, ἐροῦμεν δὲ καὶ ἐνταῦθα συντόμως, ὅτι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐν πᾶσι μὲν ἔστιν ὁ Θεός· ἀπερίγραπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν· οὐ πάντα δὲ ἐν πᾶσι, ἐπειδὴ οἱ μὲν δυσσεβοῦσιν, οἱ δὲ παρανομοῦσι· οἰκεῖ δὲ ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐν δέ γε τῷ μέλλοντι βίῳ, τῆς θνητότητος παυομένης, καὶ τῆς ἀθανασίας χορηγουμένης, καὶ τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἔτι χώραν ἐχούσης, πάντα ἐν πᾶσιν ἔσται.

C Et ipsum dedit caput supra omnia Ecclesiæ, (Vers. 23.) Quæ est corpus ipsius. » Christus Dominus obtinet locum capitis : qui autem in ipsum credunt, corporis. « Et plenitudo ejus qui omnia in omnibus adimplet. » *Ecclesiam* vocat · cœtum fidelium. Hanc appellavit Christi quidem corpus, Patris autem plenitudinem. Eam enim implevit donis omnis generis, et in ea habitat et obambulat, juxta vocem propheticam [q]. Hoc autem in futura vita fiet perfectius. Nam hoc etiam docuit scribens ad Corinthios. Cum enim dixisset, « Ultimus inimicus destruitur mors[r], » et, « Omnia subjecit sub pedibus ejus, » postremo posuit, « Ut sit Deus omnia in omnibus [s]. » Et illa quidem (ibi) pluribus exposuimus : dicemus autem etiam hic breviter. In præsenti quidem vita Deus est in omnibus : habet **410** enim naturam quæ non potest circumscribi. Sed non est omnia in omnibus : quandoquidem alii quidem impie, alii vero injuste se D gerunt : habitat autem in iis qui ipsum timent, et in iis qui sperant in ejus misericordia. In futura autem vita, cessante mortalitate, et donata immortalitate, et peccato non amplius locum habente, erit omnia in omnibus.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α', β'. « Καὶ ὑμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσατε. » Ἐνέκρωσε γὰρ ἡμᾶς τῆς ἁμαρτίας ἐνέργεια· αὕτη γὰρ τὸν θάνατον ἀπεκύησε. « Κατὰ τὸν

CAPUT II.

Vers. 1, 2. « Et vos, cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis. » Nos enim morte affecit peccati operatio : ea enim mortem peperit. « Secundum sæculum mundi

[q] Levit. xxvi, 11, 12. [r] 1 Cor. xv, 26. [s] ibid. 28.

VARIÆ LECTIONES.

[15] αὐτὸν γὰρ habet ad psal. xliv, 13.

Digitized by Google

hujus. » *Mundum* vocat creaturas : *sæculum* autem vitam præsentem. « Secundum principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filiis diffidentiæ. » Aperte nos docuit, diabolo quidem olim fuisse creditam aeris potestatem : cum ab ea autem excidisset propter improbitatem, impietatis et improbitatis magister effectus est. Non tamen in omnes imperium obtinet, sed in eos solos qui divinas prædicationes non admittunt : hos enim appellavit *filios diffidentiæ* : divinam benevolentiam Ephesiis in memoriam revocans, quod cum jam mortui essent per peccatum, et essent in potestate diaboli, eos salute dignatus sit. Ne se autem reprehendi existimarent, quod eis illorum vitam in memoriam revocaret, seipsum quoque conjungit, communem esse morbum indicans.

A αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου. » *Κόσμον* καλεῖ τὰ δημιουργήματα, *αἰῶνα* δὲ τὴν παροῦσαν ζωήν. « Κατὰ τὸν ἄρχοντα [16] τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. » Σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς πάλαι μὲν ὁ διάβολος τοῦ ἀέρος ἐνεπιστεύθη τὴν ἐξουσίαν· ἐκπεσὼν δὲ ταύτης διὰ τὴν πονηρίαν, διδάσκαλος δυσσεβείας καὶ πονηρίας ἐγένετο. Οὐ μὴν ἁπάντων κρατεῖ, ἀλλὰ μόνων τῶν οὐ προσιεμένων τὰ θεῖα κηρύγματα· τούτους γὰρ *υἱοὺς ἀπειθείας* ἐκάλεσε· τῆς θείας εὐεργεσίας τοὺς Ἐφεσίους ἀναμιμνήσκων, ὅτι νεκροὺς ἤδη γεγενημένους διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τελοῦντας τοῦ διαβόλου, τῆς σωτηρίας ἠξίωσεν. Ἵνα δὲ μὴ κατηγορίαν ὑπολάβωσι τὴν τῶν βεβιωμένων ἀνάμνησιν, συντάττει καὶ ἑαυτὸν, κοινὴν τὴν B νόσον δεικνύς.

Vers. 3. ' « In quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum. **411** Et eramus natura filii iræ sicut et cæteri. » Ostendit non solum in carnem cadere reprehensionem, sed etiam in ipsam animam. Mens enim prior recipit inclinationem ad deteriora : deinde ita per carnem exsequitur ea quæ consultavit. Natura autem filios iræ dixit, ira dignos et ultimo supplicio. Ita Antichristum appellavit *filium perditionis*, hoc est, dignum perditione.

γ'. « Ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημέν ποτε, ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν· καὶ ἦμεν φύσει τέκνα ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Ἔδειξεν οὐ μόνην τὴν σάρκα ταῖς κατηγορίαις ὑπεύθυνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχήν. Πρότερος γὰρ ὁ νοῦς δέχεται τὴν ἐπὶ τὰ χείρω ροπήν [17]· εἶτ' οὕτω διὰ τῆς σαρκὸς ἐνεργεῖ τὰ βουλεύματα. Τέκνα δὲ φύσει ὀργῆς εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, ὀργῆς ἄξιοι, καὶ τιμωρίας ἐσχάτης. Οὕτω τὸν Ἀντίχριστον *υἱὸν ἀπωλείας* ὠνόμασε, τουτέστιν, ἀπωλείας ἄξιον.

Vers. 4. « Deus autem, qui dives est in misericordia, propter magnam charitatem suam qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit C nos Christo. » Et tamen cum ita affecti essemus, Dominus Deus, qui abyssum habet bonitatis, effecit nos participes immortalis vitæ Domini nostri. Hoc enim dicit, *Convivificavit Christo.* Cum enim ille resurrexerit, nos quoque speramus fore ut resurgamus. In illo enim nostra perfecta sunt. Deinde docet apertius doni magnitudinem. « Gratia estis servati. » Non enim propter optimam vitam nostram vocati sumus, sed propter ejus qui nos servavit charitatem.

δ', ε'. « Ὁ δὲ Θεὸς πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. » Ἀλλὰ καὶ οὕτω διακειμένους ἄβυσσον ἀγαθότητος ἔχων ὁ Δεσπότης Θεὸς κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀπέφηνε τῆς ἀθανάτου ζωῆς τοῦ Δεσπότου ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ.* Ἐκείνου γὰρ ἀναστάντος, καὶ ἡμεῖς ἐλπίζομεν ἀναστήσεσθαι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ ἡμέτερα κατωρθώθη. Εἶτα σαφέστερον διδάσκει τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς. « Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι. » Οὐ γὰρ διὰ τὸν ἄριστον ἡμῶν ἐκλήθημεν βίον, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ σεσωκότος ἀγάπην.

Vers. 6. « Et conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu. » Eo enim resurgente, nos quoque spe resurreximus, et eo Patri assidente, nos quoque sumus honoris participes. Est enim caput nostrum qui cum eo sedet, primitiæ D nostræ qui cum eo regnat : nostram enim naturam induit.

ς'. « Καὶ συνήγειρε, καὶ συνεκάθισεν [18] ἐν τοῖς ἐπουρανίοις [19] ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Αὐτοῦ γὰρ ἀναστάντος ἡμεῖς τῇ ἐλπίδι ἀνέστημεν, καὶ αὐτοῦ τῷ Πατρὶ συνεδρεύοντος, μετέχομεν καὶ ἡμεῖς τῆς τιμῆς. Κεφαλὴ γὰρ ἡμῶν ὁ συνεδρεύων, ἀπαρχὴ ἡμῶν ὁ συμβασιλεύων· τὴν γὰρ ἡμετέραν ἐνδέδυται φύσιν.

Vers. 7. « Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu. » Nunc enim bonorum quæ sperantur magnitudo est quidem **412** omnino ignota infidelibus, fideles autem vident tanquam in speculo, et in ænigmate. Per fidem enim ambulant, non per speciem : tunc autem videbunt facie

ζ'. « Ἵνα [20] ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν τῇ χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Νῦν γὰρ τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, τοῖς μὲν ἀπίστοις ἄδηλον παντελῶς, οἱ δέ γε πιστοὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ βλέπουσι καὶ αἰνίγματι. Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦσιν, οὐ διὰ εἴδους· τότε δὲ πρόσωπον πρὸς

VARIÆ LECTIONES

[16] Κατὰ τὸν ἀρχ. — ἀπειθείας habet etiam ad Ezech. xxviii, 12, et Hæret. fab. v, 8. [17] τροπήν. B. [18] ἡμᾶς addit Theodoret. ad psal. viii, 7, et in Eranist., dialog. 1. [19] οὐρανίοις. B. [20] Ἵνα — ἐν χρηστότητι habet etiam infra ad Hebr. i, 2.

Digitized by Google

πρόσωπον δύονται· τότε καὶ οἱ πιστοὶ καὶ οἱ ἄπιστοι τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν φύσιν θεάσονται παρὰ πάσης προσκυνουμένην τῆς κτίσεως καὶ τοὺς ἁγίους συμβασιλεύοντας. « Εἰ γὰρ ἀπεθάνομεν, φησὶν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. »

ιη'. « Τῇ γὰρ χάριτί[21] ἐστε σεσωσμένοι διὰ τῆς πίστεως[22]. » Ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τούτων ἡμᾶς ἠξίωσε τῶν ἀγαθῶν. Ἡμεῖς δὲ μόνην τὴν πίστιν προσενηνόχαμεν. Ἀλλὰ καὶ ταύτης ἡ θεία χάρις γεγένηται συνεργός. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

« Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον· (θ'.) οὐκ ἐξ ἔργων[23], ἵνα μή τις καυχήσηται. » Οὐ γὰρ αὐτόματοι πεπιστεύκαμεν, ἀλλὰ κληθέντες προσεληλύθαμεν, καὶ προσελθόντας οὐκ ἀπῄτησε καθαρότητα βίου, ἀλλὰ μόνην τὴν πίστιν δεξάμενος, τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἄφεσιν ἐδωρήσατο.

ιθ'. « Αὐτοῦ γάρ[24] ἐσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. » Τὸ, *κτισθέντες*, ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς ἀναγεννήσεως τέθεικεν. Ἐκάλεσεν ἡμᾶς, φησὶ, διὰ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα· ὑπηκούσαμεν, καὶ πιστεύσαντες τετυχήκαμεν τῆς σωτηρίας· ἀλλὰ πρὸ μὲν τοῦ βαπτίσματος οὐκ ἀπῄτησεν ἡμᾶς πρακτικὴν ἀρετήν· μετὰ μέντοι τὸ βάπτισμα καὶ ταύτης ἔχεσθαι παρεγγυᾷ. Τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν*. Πάλιν δὲ αὐτοὺς τῶν προτέρων ἀναμιμνήσκει, ἵνα δείξῃ τῆς θείας εὐεργεσίας τὸ μέγεθος.

« Διὸ μνημονεύετε, (ια'.) ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη. » Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. « Ἐν σαρκὶ οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου. » Καὶ ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἀκροβυστία τῆς σαρκός. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι Ὑμεῖς οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ἐν σαρκὶ (τοῦτο δὲ ὑμᾶς ἐκάλουν οἱ τὴν περιτομὴν τῆς σαρκὸς τὴν χειροποίητον ἔχοντες), οὐδεμίαν εἴχετε κοινωνίαν πρὸς τὰς τοῦ Ἰσραὴλ εὐλογίας· τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα διδάσκει·

ιβ'. « Ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς[25] Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν, τῆς ἐπαγγελίας ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Δεῖξαι βούλεται τὸν Δεσπότην Χριστὸν πάντων αὐτοῖς πρόξενον γεγενημένον τῶν ἀγαθῶν. Πρὶν γὰρ, φησὶ, τούτῳ πιστεῦσαι, ἔρημοι μὲν ἦτε θεογνωσίας, τῶν δὲ τῷ Ἰσραὴλ ἐπηγγελμένων οὐκ ἀπελάβετε ἀγαθῶν.

ιγ'. « Νυνὶ δὲ[26] ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς, οἱ ποτὲ[27] ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε[28] ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Πόρρω γὰρ ὑμᾶς διάγοντας, καὶ τοῦ

ad faciem. Tunc fideles et infideles videbunt naturam ex nobis sumptam ab omni creatura adoratam, et sanctos una regnantes. « Si enim mortui sumus, inquit, et convivemus : si sustinemus, et conregnabimus[1]. »

VERS. 8. « Gratia enim estis salvati per fidem. » Dei gratia nos his bonis dignata est. Nos enim solam fidem attulimus. Quin hujus etiam divina gratia fuit adjutrix. Hoc enim adjunxit :

« Et hoc non ex vobis : Dei donum est. (VERS. 9.) Non ex operibus, ut ne quis glorietur. » Non enim ultronei credidimus, sed vocati accessimus, et cum accessissemus, vitæ puritatem non exegit, sed sola fide suscepta peccatorum remissionem condonavit.

VERS. 10. « Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu ad opera bona, quibus præparavit Deus, ut in illis ambulemus. » *Creati*, hic dixit de regeneratione. Vocavit nos, inquit, per suam bonitatem ineffabilem : obedivimus, et cum credidissemus, salutem sumus consecuti. Sed ante baptismum quidem activam a nobis virtutem non exegit : post baptismum vero huic etiam jubet inhærere. Hoc enim dicit, *ad opera bona, ut in illis ambulemus.* **413** Priora autem rursus eis in memoriam revocat ut divini beneficii ostendat magnitudinem.

« Propter quod memores estote, (VERS. 11) quod aliquando vos eratis gentes. » Hic est ponendum incisum. « In carne qui dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta. » Est circumcisio carnis, est et præputium carnis. Hoc autem dicit : Vos qui dicebamini præputium per carnem (sic autem vos appellabant qui circumcisionem carnis manufactam habebant), nullam habebatis communionem cum benedictionibus Israelis. Hoc enim docent ea quæ sequuntur.

VERS. 12. « Quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israelis, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. » Vult ostendere Christum Dominum omnia eis bona conciliasse. Priusquam, inquit, ei credieretis, eratis Dei cognitione destituti, nec bona Israeli promissa percipiebatis.

VERS. 13. « Nunc autem in Christo Jesu vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. » Vos enim procul degentes, et

[1] II Timoth. II, 11, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[21] χάριτι simpliciter est ad psal. CII, 4, et CXVI, 2, et serm. 7 *De sacrificiis*, pag. 587 Sirm. [22] διὰ τῆς πίστ. omissum l. c. psal. CII, et serm. 7 brevitatis causa ; nam in altero loco psal. CXVI legitur. [23] οὐκ ἐξ ἔργ. omittit l. c. psal. CII, et serm. 7, l. c. [24] γάρ aberat ab Herveti libro. [25] ἦμεν ποτε χωρὶς, etc., legit psal. CXLV, 9. Cætera hujus versus verba, præter ultima illa : καὶ ἄθεοι ἐ. τ. κόσμῳ, ibi reperiuntur. [26] L. c. psal. CXLV, paulo liberius : Ἀλλ' οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθημεν. [27] πάλαι habet ad Sophoniam extr. [28] γεγενήμεθα est l. c. ad Sophoniam.

Digitized by Google

ab Israele separatos, familiares effecit Christus Dominus. Hoc dixit, *prope facti estis*.

A

Vers. 14, 15. « Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua : **414** legem mandatorum decretis evacuans. » Ipse enim fuit pacis conciliator. Ipse effecit ut qui ex illis et ex vobis credebant, in unum corpus redigerentur : et fecit ut lex cessaret, quæ instar cujusdam muri vos invicem dirimebat. Prius autem inimicitias quæ cum Deo intercedebant sustulit, carnem suam pro nobis donans pretium redemptionis. Quo facto omnia illa cessare jussit, quæ vos et illos sejungebant. Hoc enim dixit, *legem mandatorum*. Non enim sustulit, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non dices falsum testimonium adversus proximum tuum : nec illud, Honora patrem et matrem tuam : nec hoc, Non concupisces uxorem proximi tui, et quæcunque sunt ejusmodi. Hæc enim Christus Dominus ei quoque indicavit, qui discere voluit viam vitæ æternæ. *Decreta* autem appellavit doctrinam evangelicam, quoniam in animi electione sita est perfectionis recta exsecutio. « Qui enim potest, inquit, capere, capiat[u]. » Et : « Si vis perfectus esse, vende quæ habes[v]. » Et : « Quando jejunas[x]. » Hæc enim fiunt non ex lege, sed ex libera animi voluntate. Illa autem lege statuit, quæ ab initio, quando naturam condidit, in ea inscripsit.

B

« Ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem : (Vers. 16.) et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem interficiens inimicitias in semetipso. » Interfecit inimicitias in cruce, hostiam offerens immaculatam. Reconciliavit autem utrosque, nempe eos qui erant ex gentibus, **415** et eos qui ex Judæis, in uno corpore, quod pro omnibus oblatum est, ut ipsi essent unum corpus. Omnes autem credentes vocavit *unum hominem*, quoniam omnium unum est caput Christus Dominus, corporis autem locum obtinent qui salute digni sunt habiti.

C

Vers. 17. « Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. *Longe* dicit gentes : *prope* autem Judæos.

Vers. 18. « Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem. » Hoc simile est verbis Domini : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me[y]. » Ipse nos, inquit, adduxit ad Patrem. Adduxit autem, spiritali gratia dignatus.

D

Vers. 19. « Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei. »

Ἰσραὴλ κεχωρισμένους, οἰκείους ἀπέφηνεν ὁ Δεσπότης Χριστός. Τοῦτο εἶπεν, *ἐγγὺς ἐγενήθητε*.

ιδ', ιε'. « Αὐτὸς γάρ[29] ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ· τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Αὐτὸς γὰρ τῆς εἰρήνης γεγένηται πρύτανις, αὐτὸς καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνων καὶ τοὺς ἐξ ὑμῶν πιστεύοντας εἰς ἓν τελεῖν παρεσκεύασε σῶμα· καὶ τὸν νόμον ἔπαυσεν, ὃς, τοῖχόν τινα μιμούμενος, ἀπ' ἀλλήλων ὑμᾶς διείργει. Πρότερον δὲ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν κατέλυσεν ἔχθραν, τὴν οἰκείαν σάρκα λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκώς. Τούτου δὲ γενομένου, ἐκεῖνα ἔπαυσεν ὅσα ὑμᾶς κἀκείνους ἐχώριζε· τοῦτο γὰρ εἶπε, *τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν*. Οὐ γὰρ ἀνεῖλε τὸ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· οὐδὲ τὸ, Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα· οὐδὲ τὸ, Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ταῦτα γὰρ καὶ τῷ μαθεῖν βουληθέντι τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ὁδὸν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπέδειξε. *Δόγματα* δὲ, τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ ἐν τῇ αἱρέσει τῆς γνώμης κεῖται τῆς τελειότητος ἡ κατόρθωσις. « Ὁ δυνάμενος γάρ, φησὶ, χωρεῖν χωρείτω. » Καί· « Εἰ θέλεις τέλειος γενέσθαι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα. » Καί· « Ὅταν νηστεύῃς. » Ταῦτα γὰρ οὐ νομοθεσία, ἀλλ' αὐθαιρέτου γνώμης. Νομεθετεῖ δὲ ἐκεῖνα, ἅπερ καὶ ἐξ ἀρχῆς τὴν φύσιν δημιουργήσας ἐνέγραψε ταύτῃ.

« Ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ[30] εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην[31], (ις'.) καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ[32], διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ. » Ἀπέκτεινε τὴν ἔχθραν ἐν τῷ σταυρῷ, τὴν ἄμωμον θυσίαν προσενεγκών. Κατήλλαξε δὲ ἀμφοτέρους, τουτέστι τοὺς ἐξ ἐθνῶν καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων, ἐν ἑνὶ σώματι τῷ ὑπὲρ πάντας[33] προσενεχθέντι, ὥστε αὐτοὺς εἰς ἓν σῶμα τελεῖν. Πάντας δὲ τοὺς πιστεύοντας *ἕνα* κέκληκεν *ἄνθρωπον*, ἐπειδὴ μία μὲν ἁπάντων κεφαλὴ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τὴν δὲ τοῦ σώματος τάξιν πληροῦσιν οἱ τῆς σωτηρίας ἠξιωμένοι.

ιζ'. « Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν[34] τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. » *Μακρὰν* τὰ ἔθνη λέγει, ἐγγὺς δὲ τοὺς Ἰουδαίους.

ιη'. « Ὅτι δι' αὐτοῦ[35] ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφότεροι ἐν ἑνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Τοῦτο ἔοικε τοῖς ὑπὸ Κυρίου εἰρημένοις· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Αὐτὸς ἡμᾶς, φησὶ, προσήγαγε τῷ Πατρὶ· προσήγαγε δὲ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀξιώσας.

ιθ'. « Ἄρα οὖν οὐκ ἔτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. »

[u] Matth. XIX, 12. [v] ibid. 21. [x] ibid. VI, 16. [y] Joan. XIV, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[29] Hunc versum iisdem verbis profert quæst. 11 in Numeros; itemque versum 15, 16, sed utrumque cum aliqua diversitate verborum. Eadem hujus incisi verba usque ad λύσας habet quæst. 1 in Paralipom.; ad psal. LXXI, 1; ad Cant. III, 8; ad Isa. IX, 6, et Ezech. XXXIV, 25. [30] ἐν ἑαυτῷ abest ab h. l. ad Ezech. XXXVIII extr. [31] ποιῶν εἰρ. l. c. Ezech. desideratur. [32] πνεύματι, πρὸς τὸν πατέρα, legit l. c. [33] πάντων. B. [34] ἡμῖν εἰρήνην. B. [35] Δι' οὗ τ. προσαγ. ἐσχήκαμεν πρὸς τ. Πατέρα. Theod. ad psal. LXXI, 15.

Digitized by Google

Ἁγίους ἐνταῦθα οὐ μόνον [36] τοὺς τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου λέγει. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Ἀβραὰμ ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος ἔφη, ὅτι « Ἐξεδέχετο τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Μεγίστου, φησὶν, ἀξιώματος τετυχήκατε, τῷ μὲν ὡς Θεῷ προσοικειωθέντες, τῶν δὲ ἁγίων συμπολῖται γεγενημένοι.

A *Sanctos* hic dicit, non eos solum qui sunt gratiæ, sed eos qui fuerunt in lege, et qui ante legem. Nam etiam de Abrahamo dixit idem Apostolus, quod « Susceperit habentem fundamenta civitatem, cujus est Deus opifex et creator [z]. » Maximam, inquit, dignitatem assecuti estis, Deo quidem familiaritate conjuncti, sanctorum autem concives effecti.

κ'. « Ἐποικοδομηθέντες [37] ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. » *Προφήτας* ἐνταῦθα οὐ τοὺς τῆς Καινῆς λέγει Διαθήκης, ἀλλὰ τοὺς τῆς Παλαιᾶς. Προέταξε δὲ τοὺς ἀποστόλους, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν ἐδεξάμεθα τὰ θεῖα κηρύγματα. « Ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὥσπερ εἶπεν αὐτὸν τοῦ σώματος κεφαλήν, οὕτω τῆς οἰκοδομίας ἀκρογωνιαῖον λίθον καλεῖ. Τοὺς γὰρ δύο τοίχους συνάπτει, καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας δίκην γωνίας ἑνοῖ.

Vers. 20. « Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum. » *Prophetas* hic dicit, non prophetas Novi Testamenti, sed prophetas Veteris. Præposuit autem apostolos, quia divinam prædicationem per illos accepimus. « Ipso summo angulari lapide Jesu Christo. » Quemadmodum dixit **416** ipsum esse caput corporis, B ita eum vocat ædificii angularem lapidem. Duos enim muros conjungit, et eos qui ex Judæis, et qui ex gentibus crediderunt, unit instar anguli.

κα', κβ'. « Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη αὔξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ, ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. » Καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις πλήρωμα τοῦ Θεοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἐκάλεσε, καὶ ἐνταῦθα *ναὸν* καὶ *κατοικητήριον*. Τὴν δέ γε ἐκείνων καὶ τούτων συνάφειαν ἡ γωνία ποιεῖ, τὴν δὲ οἰκοδομίαν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, διὰ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας προσφέρουσα τὰ θεῖα παιδεύματα.

Vers. 21, 22. « In quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino, in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu. » In iis quæ interpretati jam sumus Dei plenitudinem appellavit Ecclesiam, et hic *templum et habitaculum*. Illorum autem et horum conjunctionem facit angulus, ædificationem vero gratia Spiritus, divinas doctrinas afferens per prædicatores veritatis.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-δ'. « Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἴ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ· πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Βούλεται μὲν εἰπεῖν, ὅτι Ταύτην ὑμῶν τὴν κλῆσιν εἰδὼς, καὶ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ τίνες ἦτε, καὶ πῶς ἐκλήθητε, καὶ ἐπὶ τίσιν ἐκλήθητε, δέομαι καὶ ἱκετεύω τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, βεβαιῶσαι ὑμᾶς τῇ πίστει, καὶ τὴν ἐντεῦθεν φυομένην παρασχεῖν ὑμῖν σωτηρίαν. Τέθεικε δὲ πλεῖστα διὰ μέσου, πάλιν τῆς εὐεργεσίας σημαίνων τὸ μέγεθος. Διηγεῖται δὲ καὶ ὅπως ἐκλήθη, καὶ ὅπως τῆς θείας ἀπήλαυσε χάριτος, καὶ ὅτι τῶν ἐθνῶν προκεχείρισται κήρυξ· διδάσκων ὡς ἄγαν αὐτῷ τὸ κηρύττειν ἁρμόττει, καὶ οὐ τὰ ἀλλότρια σφετερίζεται, ἀλλὰ τὰ προστεταγμένα πληροῖ. Τὸ μέντοι, *προέγραψα ἐν ὀλίγῳ*, οὐχ ὥς τινες ὑπέλαβον, ὅτι ἑτέραν Ἐπιστολὴν γέγραφεν. Οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἔφη, ὅτι *Προέγραψα*, ἀλλὰ περὶ τοῦ μυστηρίου. Τοῦτο γὰρ ἔφη, ὅτι *Κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ*, τουτέστι περὶ οὗ νῦν ἔγραψα· καὶ γὰρ περὶ τούτου διεξελήλυθεν ἀπὸ τοῦ προοιμίου μέχρι τοῦδε τοῦ χωρίου. Περὶ τούτου δὲ καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς λέγει.

CAPUT III.

Vers. 1-4. « Hujus rei gratia ego Paulus vinctus Christi Jesu, pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis. Quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut ante scripsi in brevi : prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi. » Vult quidem hoc dicere : Cum perspectam habeam hanc vestram vocationem, et exacte noverim quinam sitis, et quomodo vocati, et quas ad res vocati sitis, oro et obsecro Deum universorum, ut vos fide confirmet, et hinc oriundam salutem vobis præbeat. Plurima autem interjecit, significans rursus beneficii magnitudinem. Narrat præterea quomodo vocatus sit, et quomodo divinam C acceperit gratiam, et quod gentium prædicationi præfectus sit : docens sibi maxime convenire ut prædicet, quodque aliena non usurpet, sed sibi jussa exsequatur. Illud **417** autem, *ante scripsi paucis*, non ut nonnulli existimarunt, quod alteram scripserit epistolam. Neque enim de seipso dixit, *ante scripsi*, sed de mysterio. Hoc enim est quod ait, *per revelationem notum factum est mihi mysterium, sicut ante scripsi in brevi*, hoc est, de quo nunc scripsi. De hoc quippe scripsit ab exordio usque ad hunc locum. Et de hoc etiam dicit in sequentibus.

[z] Hebr. II, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[36] μόνους. B. [37] οἰκοδομηθέντες est quæst. 2 in Josuam. Sed ἐποικοδ. — ἀκρογ. αὐτῷ Ἰ. Χριστοῦ ad psal. LXXXVI, 11; itemque ad Dan. II, 35, et ad psal. CXVII, 22 (in quo loco tamen αὐτοῦ).

Digitized by Google

VERS. 5. « Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu. » Notum quidem fuit antiquis prophetis, sed non sicut nunc. Non enim res videbant, sed de rebus ante scribebant. Ita etiam dixit Dominus in sacris Evangeliis : « Multi prophetæ, et reges, et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt [a]. » Nunc autem primis revelavit apostolis, deinde prophetis. Multi enim tempore apostolorum propheticam gratiam acceperunt. Quid autem revelavit ?

VERS. 6, 7. « Gentes esse cohæredes, et concorporales, et conparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium, cujus factus sum ego minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus. » Quoniam fideles unum corpus appellavit, dicit gentes ejusdem corporis factas esse. Et quoniam hæreditas existimata fuerat Judæorum, gentes rursus nominavit cohæredes. **418** Et cum Judæi arbitrarentur se solos habere promissiones : hoc enim dixit etiam in Epistola ad Romanos : « Quorum sunt promissiones [b] : » gentes rursus promissionis comparticipes appellavit. Hæc autem, inquit, acceperunt per Evangelium, cujus ego prædicator et minister per ineffabilem ejus, qui me vocavit, beneficentiam et inenarrabilem ejus potentiam. Dicit autem qua de causa meminerit potentiæ.

VERS. 8. « Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare impervestigabiles divitias Christi. » In me enim ostendit vim suæ potentiæ, indignum me vocans, et mihi gentes docendas committens. Cæterum Eunomii os impudens aperte obstruxit, dum Christi impervestigabiles divitias appellavit. Ille enim Patrem Filii creatorem dicens, ipsam quoque Patris substantiam dixit comprehendisse. Divinus autem Apostolus non solum divinam Christi naturam, sed etiam divitias impervestigabiles vocavit. Et quomodo prædicas, si divitiæ sunt impervestigabiles? Hoc ipsum, inquit, prædico, quod sunt impervestigabiles. Hoc enim subjungit :

VERS. 9. « Et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculo in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum. » Non investigo ea quæ investigari non possunt, sed quod nunc revelatum est mysterium doceo eos qui ne-

ε'. « Ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων [38], ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις [39] ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι [40]. » Ἐγνωρίσθη μὲν τοῖς πάλαι προφήταις, ἀλλ' οὐχ ὡς νῦν· οὐ γὰρ τὰ πράγματα εἶδον, ἀλλὰ τοὺς περὶ τῶν πραγμάτων προέγραψαν λόγους. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Πολλοὶ προφῆται, καὶ βασιλεῖς, καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον. » Νῦν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἀπεκάλυψε πρώτοις, εἶτα τοῖς προφήταις. Πολλοὶ γὰρ κατὰ τῶν ἀποστόλων καιρὸν προφητικῆς [41] ἀπήλαυσαν χάριτος. Τί δὲ ἀπεκάλυψεν ;

ς', ζ'. « Εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα, καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεῖσάν μοι κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ ἓν σῶμα προσηγόρευσε τοὺς πιστοὺς, σύσσωμα τὰ ἔθνη γεγενῆσθαί φησι. Καὶ ἐπειδὴ ἡ κληρονομία Ἰουδαίων ἐνενόμιστο, συγκληρονόμα πάλιν τὰ ἔθνη ὠνόμασε. Καὶ ὡς Ἰουδαίων μόνων ἔχειν ὑπειληφότων τὰς ἐπαγγελίας· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Ὧν αἱ ἐπαγγελίαι· » πάλιν τὰ ἔθνη συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας ἐκάλεσε. Τούτων δὲ, φησὶν, ἀπέλαυσαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ κήρυξ ἐγὼ καὶ διάκονος διὰ τὴν ἄῤῥητον τοῦ κεκλικότος φιλοτιμίαν, καὶ τὴν ἄφραστον αὐτοῦ δύναμιν. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν τῆς δυνάμεως ἐμνημόνευσεν.

η'. « Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ. » Ἐν γὰρ τοῖς κατ' ἐμὲ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν ἔδειξεν, ἀνάξιον ὄντα με καλέσας, τὴν δὲ τῶν ἐθνῶν διδασκαλίαν πιστεύσας. Ἐνέφραξε μέντοι τὸ ἀναίσχυντον Εὐνομίου στόμα, ἀνεξιχνίαστον καλέσας τοῦ Χριστοῦ τὸν πλοῦτον. Ἐκεῖνος γὰρ ποιητὴν τοῦ Χριστοῦ τὸν Πατέρα λέγων, καὶ τὴν αὐτοῦ τοῦ Πατέρος οὐσίαν ἔφη κατειληφέναι. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος οὐ μόνον τοῦ Χριστοῦ τὴν θείαν φύσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλοῦτον ἀνεξιχνίαστον κέκληκε. Καὶ πῶς κηρύττεις, εἴπερ ὁ πλοῦτος ἀνεξιχνίαστος; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ, φησὶ, κηρύττω ὅτι ἀνεξιχνίαστος. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

θ'. « Καὶ φωτίσαι πάντας τίς οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ [42]. » Οὐκ ἰχνηλατῶ τὰ ἀνεξιχνίαστα, ἀλλὰ τὸ νῦν ἀποκαλυφθὲν μυστήριον τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκω. Πάλαι

[a] Luc. x, 24. [b] Rom. ix, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[38] τοῖς — ἀνθρ. omittit ad Cant. v, 16. [39] ἁγίοις abest a B. [40] ἐν Πνεύματι omittit Theodoret. l. c. [41] προφητικῶς. B. [42] Hæc : διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, omissa monet Wetsthenius a nostro esse ad Dan. x, 13, quanquam ibi perspicuum est. Theodoretum non accurate verba hujus textus recitare, sed uti formula ex hoc versu ducta, quæ plenam omnium verborum commemorationem non requirit. Hic quidem vel ipsa interpretatio docet, illa verba a textu Theodoreti non abfuisse.

Digitized by Google

γὰρ τοῦτο ἦν κεκρυμμένον, καὶ μόνῳ τῷ Θεῷ γνώριμον, ὃς τὰ πάντα πεποίηκε συνεργῷ χρησάμενος τῷ Υἱῷ. A

ι', ια'. Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἡ πολυποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας [43]. Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Οὐδὲ γὰρ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις ᾔδεσαν τὸ μυστήριον, ἀλλὰ διὰ τῆς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν οἰκονομίας τὴν ἀῤῥητον τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατέμαθεν. *Κατὰ πρόθεσιν* δὲ *τῶν αἰώνων* λέγει, ἀντὶ τοῦ, Ταῦτα πρὸ τῶν αἰώνων [44] προέθετο, ἐποίησε δὲ διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας.

ιβ'. « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παῤῥησίαν, καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει, τῇ διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. » Αὐτῷ γὰρ πιστεύσαντες, δι' αὐτοῦ προσήχθημεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. B

ιγ'. « Διὸ αἰτοῦμαι μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσί μου ὑπὲρ ὑμῶν, ἥτις ἐστὶ [45] δόξα ὑμῶν. » Δέομαι τοίνυν τῆς θείας ἀπολαῦσαι ῥοπῆς, ἵνα γενναίως φέρω τὰ προσπίπτοντα σκυθρωπὰ διὰ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν. Ὑμετέρα γὰρ δόξα ἡ ἐν τούτοις μου καρτερία. Ταῦτα πάντα ἐν μέσῳ τεθεικὼς, ἀναλαμβάνει τὸν περὶ προσευχῆς λόγον, καί φησι·

ιδ', ιε'. « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς [46] καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Κυρίως Πατὴρ, καὶ ἀληθῶς Πατὴρ ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἐγένετο πρῶτον Υἱὸς, εἶτα Πατήρ· ἀλλ' ἀεὶ Πατήρ ἐστι, καὶ φύσει Πατήρ· οἱ δὲ ἄλλοι πατέρες, εἴτε σωματικοὶ, εἴτε πνευματικοὶ, ἄνωθεν τὴν προσηγορίαν εἴληχασαν. Λέγει δὲ ἐπὶ γῆς πατέρας, τοὺς φύσει πατέρας· οὐρανίους δὲ πατέρας, τοὺς πνευματικοὺς καλεῖ. Τοιοῦτος ἦν αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Καὶ τοῦτο Κορινθίοις γράφων ἐδίδαξεν· « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Λέγει τοίνυν, ὅτι Δεόμενος καὶ ἀντιβολῶν κάμπτω τὰ γόνατά μου, καὶ ἱκετεύω τὸν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Πατέρα, ὃς ἀληθῶς ὑπάρχει Πατήρ. ὃς οὐ παρ' ἄλλου τοῦτο λαβὼν ἔχει, ἀλλ' αὐτὸς τοῖς ἄλλοις μεταδέδωκε τοῦτο. Τί δὲ παρακαλεῖς; C

ις', ιζ'. « Ἵνα δῴη ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι, διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον [47] κατοικῆσαι τὸν Χριστόν. » Καὶ πλοῦτον ἀῤῥητον ἔχει, καὶ δύναμιν ἀμέτρητον. Αἰτῶ τοίνυν ὑμᾶς τυχεῖν, ὥστε διὰ D

sciunt. Olim enim id erat absconditum, et soli Deo cognitum, qui **419** omnia fecit una secum operante Filio.

Vers. 10, 11. « Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus multiformis sapientia Dei in cœlestibus per Ecclesiam. Secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro. » Nam ne invisibiles quidem potestates norant mysterium, sed per dispensationem, quæ in Ecclesia cernitur, ineffabilem Dei sapientiam didicerunt. *Secundum præfinitionem* autem *sæculorum* dicit, pro eo quod est, Hæc ante sæcula proposuerat, fecit autem per dispensationem quæ fuit in Christo Domino.

Vers. 12. « In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia quæ per fidem ejus est. » Ipsi enim credentes, per ipsum ad Deum et Patrem adducti sumus.

Vers. 13. « Propter quod peto, ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra. » Rogo ergo ut divino potiar auxilio, ut incidentes ærumnas fortiter feram propter vestram salutem. Mea enim in his fortitudo vestra est gloria. Cum hæc omnia in medio interjecisset, revertitur ad precationem, et dicit :

Vers. 14, 15. « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur. » Proprie Pater, et vere Pater Deus. Non enim primum fuit Filius, deinde Pater, sed semper Pater est, et natura Pater : alii autem patres, sive corporales, sive spiritales, **420** desuper traxerunt appellationem. Dicit autem in terra patres eos qui natura sunt patres : cœlestes autem patres vocat spiritales. Talis erat ipse divinus Apostolus. Quod docuit scribens ad Corinthios : « Etsi enim decem millia pædagogorum habetis in Christo, sed non multos patres. In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui [c]. » Dicit ergo : Rogans et obsecrans flecto genua mea, et supplico Patri Domini nostri Jesu Christi, qui vere est Pater, qui hoc ab alio non accepit, sed ipse aliis impertiit. Quid autem postulas ?

Vers. 16, 17. « Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari, ut per Spiritum ejus in interiori homine Christus inhabitet. » Divitias habet ineffabiles, et immensam potentiam. Rogo igitur ut vos hoc consequamini, ut

[c] I Cor. iv, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[43] ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυπ. σοφ. τοῦ Θεοῦ. Ita in psal. xxiii, 10. Eumdem verborum ordinem (sed neglectis verbis : ἐν τοῖς ἐπουρανίοις) tenet ad Dan. x, 13. Quam lectionem haud scio an vera sit Theodoreti ; nam ipsa ejus interpretatio h. l., eam haud dubie sequitur. [44] αἰώνων μέν. Theodoretus (sine nomine) apud Œcum. [45] ἔσται. B. [46] οὐρανῷ habet in epist. 146, p. 1057 et 1040 Sirm. Reliqua ut in nostro loco. [47] Εἰς τὸν ἔ. ἄ. conjungit etiam cum seqq. κατοικ. τ. Χρ. contra Cyrilli Anathem. 3. Et Hervetus observat quoque, in suo codice hæc διὰ τοῦ πν. εἰς τ. ἔσ. ἄνθρ. κατοικ. τ. Χριστόν conjuncta fuisse. Secundum hanc conjunctionem verborum, quam perspicue Theodoretus interpretatione sua expressit, veterem Latinam hujus incisi versionem emendavimus.

Digitized by Google

per gratiam Spiritus animæ vestræ sint habitaculum Christi, qui vos servavit. Deinde docet etiam, quænam eos conferre oporteat ad hujus templi constructionem. « Per fidem in cordibus vestris in charitate radicati et fundati. » Fide enim et charitate opus est, ut vos in his germinetis, constantiam veluti quamdam basim et radicem habentes.

Vers. 18, 19. « Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo, et latitudo, et profunditas, et sublimitas ; scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini **421** in omnem plenitudinem Dei. » Fieri potest ut nos per fidem et charitatem spiritalem gratiam assequamur, et per hanc ediscamus factæ dispensationis magnitudinem. Per *longitudinem* enim, et *latitudinem*, et *profunditatem*, et *sublimitatem*, declaravit magnitudinem : quandoquidem hæc argumenta magnitudinis. Illud autem, *ut impleamini in omnem plenitudinem Dei*, pro eo quod est, Ut ipsum perfecte inhabitantem suscipiatis. Deinde disputationem de dogmatibus Dei glorificatione concludit.

Vers. 20, 21. « Ei autem qui potens est facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis, ipsi gloria in Ecclesia, in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen. » Laudo autem eum, quia et potest, et vult, et dat plura quam petimus. Ipsum autem etiam ab omnibus laudari convenit tam in præsenti vita quam in futura. Postquam hoc modo divini beneficii divitias ostendit, hortatur ad species virtutis.

CAPUT IV.

Vers. 1. « Obsecro itaque vos ego vinctus propter Dominum. » Vinculorum mentio sufficit ut ad virtutem excitet vel plane stupidos et sensu carentes. Propter vos, inquit, his sum constrictus. Si nollem enim prædicare, ab his essem omnino liberatus. Æquum est autem divinum Apostolum etiam in his admirari, quod de vinculis quæ propter Christum sustinebat magis glorietur, quam rex de diademate. Quid autem obsecras? « Ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis. » Vocationi **422** convenientem vitæ rationem suscipite, divino beneficio iniqua vita injuriam ne faciatis. Et quoniam spiritales gratias habentes, et miracula faciebant, et linguis diversis loquebantur, et opera prophetica peragebant, ea autem satis erant ut animo intumescerent, de hoc primum affert adhortationem.

Vers. 2, 3. « Cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. » Unam estis consecuti gratiam,

τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος οἰκητήριον ὑμῶν γενέσθαι τὰς ψυχὰς τοῦ σεσωκότος ὑμᾶς Χριστοῦ. Εἶτα διδάσκει τίνα καὶ αὐτοὺς δεῖ συνεισενεγκεῖν εἰς τὴν τοῦ ναοῦ τούτου κατασκευήν. « Διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ ἐῤῥιζωμένοι, καὶ τεθεμελιωμένοι. » Χρεία γὰρ πίστεως καὶ ἀγάπης, ὥστε ἐν ταύταις ὑμᾶς τεθηλέναι, οἷόν τινα κρηπῖδα καὶ ῥίζαν τὸ βέβαιον ἔχοντας.

ιη', ιθ'. « Ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις τί τὸ μῆκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος, γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ. » Δυνατὸν ἡμᾶς διὰ τῆς πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀπολαῦσαι, καὶ διὰ ταύτης καταμαθεῖν τῆς γεγενημένης οἰκονομίας τὸ μέγεθος. Διὰ γὰρ τοῦ *μήκους*, καὶ *πλάτους*, καὶ *βάθους*, καὶ *ὕψους*, τὸ μέγεθος παρεδήλωσεν· ἐπειδὴ ταῦτα μεγέθους δηλωτικά. Τὸ δὲ, *Ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ*, ἀντὶ τοῦ, Ἵνα τελείως αὐτὸν ἔνοικον δέξησθε. Εἶτα εἰς δοξολογίαν τὸν δογματικὸν συμπληροῖ λόγον.

κ', κα'. « Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπερεκπερισσοῦ ποιῆσαι ὧν αἰτούμεθα [1] ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἡ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ὑμνῶ δὲ αὐτὸν, ὅτι καὶ δύναται, καὶ βούλεται, καὶ πλείονα ὧν αἰτοῦμεν δωρεῖται. Αὐτὸν δὲ καὶ παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι προσῆκε ἔν τε τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Οὕτως αὐτοῖς ἐπιδείξας τῆς θείας εὐεργεσίας τὸν πλοῦτον, ἐπὶ τὰ εἴδη προτρέπει τῆς ἀρετῆς.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ. » Ἱκανὴ τῶν δεσμῶν ἡ μνήμη καὶ τοὺς λίαν ἀναλγησίαν νοσοῦντας εἰς ἀρετὴν διεγεῖραι. Δι' ὑμᾶς γάρ, φησὶ, ταῦτα περίκειμαι. Εἰ γὰρ κηρύττειν οὐκ ἐβουλόμην, τούτων ἂν παντελῶς ἀπηλλάγην. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον κἀν τούτοις τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὅτι τοῖς διὰ τὸν Χριστὸν δεσμοῖς ἐναβρύνεται μᾶλλον, ἢ βασιλεὺς διαδήματι. Τί δὲ παρακαλεῖς ; « Ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. » Κατάλληλον τῇ κλήσει πολιτείαν ἀσπάσασθε· μὴ καθυβρίσητε τὴν θείαν εὐεργεσίαν τῷ παρανόμῳ βίῳ. Καὶ ἐπειδὴ χαρισμάτων πνευματικῶν ἀπολαύοντες, καὶ θαύματα ἐποίουν, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ προφητικῆς ἐνεργείας ἀπήλαυον, ἱκανὰ δὲ ταῦτα ἦν ὀγκῶσαι τὸ φρόνημα, καὶ περὶ τούτου πρῶτον προσφέρει παραίνεσιν.

β', γ'. « Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος, μετὰ μακροθυμίας ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἑνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. » Μιᾶς ἅπαντες

VARIÆ LECTIONES.

[1] ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ὧν alt. est in Theodoreti epist. 116, p. 1010, Sirm. Reliqua ad Ἀμήν planissime ut h. l. leguntur.

Digitized by Google

τετυχήκατε χάριτος, μία πηγὴ τοὺς διαφόρους ἐκπέμπει κρουνούς. Ταπεινοφροσύνῃ τοίνυν καὶ πραότητι χρώμενοι ἀνέχεσθε μὲν ἀλλήλων κατὰ τὸν ἀγάπης νόμον, φυλάξατε δὲ τῆς εἰρήνης τὸν σύνδεσμον. A

fons unus diversos rivulos emittit. Humilitate ergo et mansuetudine usi, vos invicem tolerate, ut charitatis lex postulat, et pacis vinculum servate.

δ'. « Ἓν σῶμα [49], καὶ ἓν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. » Ἑνὸς ἀπηλαύσατε Πνεύματος, εἰς ἓν σῶμα τελεῖτε, μία ἐλπὶς ὑμῖν δέδοται τῆς τε ἀναστάσεως, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

Vers. 4. « Unum corpus, et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ. » Unum Spiritum accepistis, unum corpus effecti estis, una spes vobis data est, tum resurrectionis, tum regni cœlorum.

ε', ς'. « Εἷς Κύριος [50], μία πίστις, ἓν βάπτισμα, εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν. » Πανταχοῦ τὸ ἓν καὶ εἷς τέθεικεν, εἰς συμφωνίαν συνάπτων τὴν Ἐκκλησίαν. Ἕνα, φησὶ, Κύριον ἔχομεν, ἑνὸς βαπτίσματος ἀπηλαύσαμεν, μίαν πίστιν προσενηνόχαμεν, εἷς ὁ πάντων ἡμῶν Θεὸς καὶ Πατήρ. Προσήκει τοίνυν ὑμᾶς, ὡς ἀδελφοὺς, τὴν περὶ ἀλλήλους ἔχειν ὁμόνοιαν. Τὸ μέντοι, *ἐπὶ πάντας* [51] τὴν δεσποτείαν σημαίνει, τὸ δὲ, *διὰ πάντων*, τὴν πρόνοιαν, τὸ δέ γε, *ἐν πᾶσι*, τὴν ἐνοίκησιν. B

Vers. 5, 6. « Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in omnibus nobis. » Posuit ubique *unum* et *unus*, ad concordiam conjungens Ecclesiam. Unum, inquit, Dominum habemus, unum baptismum accepimus, unam fidem attulimus, unus omnium nostrum Deus est et Pater. Convenit ergo vos, tanquam fratres, mutuam habere concordiam. Quod ait *super omnes* dominium significat, *per omnia* autem providentiam, *in omnibus* vero inhabitationem.

ζ'. « Ἑνὶ δὲ ἑκάστῳ [52] ὑμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. » Ἐνταῦθα παραμυθεῖται τοὺς τὰ δοκοῦντα ἐλάττονα τῶν χαρισμάτων εἰληφότας, καὶ δείκνυσι ταῦτα τὸν Δεσπότην Χριστὸν διανεῖμαι [53]· μονονουχὶ δὲ λέγων· Μὴ δυσχεράνητε· αὐτὸς γὰρ, ὡς οἶδεν, ἑκάστῳ τὴν χάριν ἐμέτρησεν. Βεβαιοῖ δὲ καὶ τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον.

Vers. 7. « Unicuique **423** autem vestrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. » Hic eos consolatur, qui minora ut videbantur dona acceperant : et ostendit Christum Dominum ea dispertiisse : quasi dicat : Ne ægre feratis : Ipse enim unicuique gratiam ita ut visum est dimensus est. Prophetico quoque testimonio id confirmat.

η'. « Διὸ λέγει· Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσεν [54] αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. » Ὁ μὲν ψαλμὸς λέγει, *ἔλαβε δόματα ἐν ἀνθρώποις*· αὐτὸς δὲ τὸ, *ἔδωκε*, τέθεικεν. Ἀμφότερα δὲ γεγένηται· λαμβάνων [55] γὰρ τὴν πίστιν ἀντιδίδωσι τὴν χάριν. Ἀκριβῶς δὲ καὶ τὸ, *ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν*, τέθεικεν ὁ Προφήτης. Οὐ γὰρ ἐλευθέρους ὄντας ἡμᾶς ᾐχμαλώτευσεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου γεγενημένους ἀντηχμαλώτευσε, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν ἐδωρήσατο. Εἶτα τὴν ἀνάβασιν ἑρμηνεύει. C

Vers. 8. « Propter quod dicit : Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. » Psalmus quidem dicit, *accepit dona in hominibus* : ipse autem posuit *dedit*. Utraque autem facta sunt. Accipiens enim fidem, reddit gratiam. Scite autem et illud posuit Propheta, *captivam duxit captivitatem*. Neque enim nos, cum liberi essemus, abduxit in captivitatem : sed cum sub diaboli potestate essemus, ipse nos in contrarium captivos duxit, et libertate donavit. Deinde interpretatur ascensum.

θ'. « Τὸ δὲ [56], ἀνέβη, τί ἐστιν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς ; » Ἡ ἀνάβασις τῆς καταβάσεως σημαντική. Κατελθὼν γὰρ πρότερον, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν, οὕτω πάλιν ἀνελήλυθε. *Κατώτερα* γὰρ *μέρη* τῆς γῆς τὸν θάνατον ἐκάλεσεν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Προφήτης φησίν· « Ἔθετό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ· » καὶ πάλιν· « Καὶ ἡ ὑπόστασίς μου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς. » D

Vers. 9. « Quod autem ascendit, quid est nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ ? » Ascensus descensum involvit. Cum enim prius descendisset, et nostram salutem procurasset, rursus ascendit. *Inferiores* enim *terræ partes* mortem vocavit. Ita enim et Propheta dicit : « Posuerunt me in lacu inferiori [d]. » Et rursus. » Et substantia mea in inferioribus terræ [e]. »

ι'. « Ὁ καταβὰς [57] αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Vers. 10. « Qui descendit ipse est et qui ascendit supra omnes cœlos, ut impleret omnia. » [e] Non

[d] Psal. LXXXVII, 7. [e] Psal. CXXXVIII, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[49] Hunc versum v. etiam dial. 3, p. 554 Garn. [50] Habet etiam v, 5-7 in Philotheo extr. p. 896. Sirm. et illa : εἷς Κύρ. — γ. ἀπτ. in epist. ad Dioscorum, p. 104 Garn., et dial. 1, p. 289 Garnerii. [51] πάντων B rectius. [52] καὶ ἑνὶ ἑκ. l. c. Philothei. [53] διανείμαντα. B. [54] ᾐχμαλώτευσας. B. [55] λαβὼν apud Œc. [56] Vers. 9 et 10 usque ad οὐρανῶν commemorat etiam ad psal. LXVII, 19. [57] Ὁ — οὐρανῶν est etiam ep. 85 et in epist. ad Dioscorum p. 104 Garn. cum aliqua trajectione verborum.

Digitized by Google

enim alius descendit, et alius ascendit : sed ut paucis dicam, **424** aliter descendit, aliter ascendit. Cum enim descendisset incorporeus, ascendit cum corpore. Descensus autem non significat aliquam a loco ad locum transitionem, sed dispensationis docet magnitudinem, quod qui erat Altissimus, tantam humilitatem sustinuerit.

A Οὐ γὰρ ἄλλος κατελήλυθε, καὶ ἄλλος ἀνελήλυθεν· ἀλλ' ἵνα συντόμως εἴπω, ἄλλως κατελήλυθε,[58] ἄλλως ἀνελήλυθεν. Ἀσώματος γὰρ κατελθών, μετὰ σώματος ἀνελήλυθεν. Ἡ δέ γε κατάβασις οὐ τοπικήν τινα σημαίνει μετάβασιν, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας διδάσκει τὸ μέγεθος, ὅτι ὁ Ὕψιστος τοσαύτης ἠνέσχετο ταπεινότητος.

Vers. 11, 12. « Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores, ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi. » Erant illo tempore, ut sæpe dixi, qui propheticam gratiam acceperant. Itaque meminit Actuum historia Agabi prophetæ, et aliorum qui prophetabant Antiochiæ, in quibus erat etiam ipse divinus Apostolus. Erant et evangelistæ, ex quibus erat et beatus Philippus, unus ex septem. *Pastores* autem et *doctores* eos dicit, qui per unamquamque civitatem et vicum erant deputati. Qua de causa posuit eos post evangelistas, quoniam illi circumeuntes prædicabant. Hæc autem, inquit, dona dedit ad ædificationem et utilitatem credentium. Hos enim appellavit corpus Christi.

ια', ιβ'. « Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστάς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. » Ἦσαν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὡς πολλάκις ἔφην, προφητικῆς ἠξιωμένοι χάριτος. Καὶ μέμνηται ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων καὶ Ἀγάβου τοῦ προφήτου, καὶ ἄλλων ἐν Ἀντιοχείᾳ προφητευόντων, ἐν οἷς ἦν καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος. B Ἦσαν δὲ καὶ εὐαγγελισταὶ, ἐν οἷς[59] ἦν καὶ ὁ μακάριος Φίλιππος, εἷς τῶν ἑπτά. *Ποιμένας* δὲ καὶ *διδασκάλους*, τοὺς κατὰ πόλιν καὶ κώμην ἀφωρισμένους λέγει. Οὗ δὴ χάριν αὐτοὺς μετὰ τοὺς εὐαγγελιστὰς τέθεικεν, ἐπειδὴ ἐκεῖνοι περιιόντες[60] ἐκήρυττον. Ταῦτα δὲ, φησὶ, δέδωκε τὰ χαρίσματα εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν πιστευόντων. Τούτους γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγόρευσε σῶμα.

Vers. 13. « Donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. » Perfectionem autem in vita futura consequemur. In præsenti ergo apostolorum, et prophetarum, et doctorum auxilio opus habemus.

ιγ'. « Μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Τῆς δὲ τελειότητος ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ τευξόμεθα. Ἐν τῷ παρόντι τοίνυν C τῆς τῶν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων βοηθείας δεόμεθα.

425 Vers. 14. « Ut jam non simus amplius parvuli, fluctuantes, et jactati omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia, ad circumventionem erroris. » Puerorum propria est levitas et mobilitas animi. Tales, inquit, eramus ante vocationem, ut qui huc et illuc instar fluctuum impellebamur, et nos decipientibus credebamus. *Kybiam* autem appellavit versutiam seu calliditatem. Nomen ductum est a verbo, quod significat ludere tesseris. Proprium est autem ludentium tesseris, ut calculos huc et illuc transferant, et callide hoc faciant. *Circumventionem* autem *erroris* vocavit machinationem. Neque enim aperte diabolus jubet adulterari, sed vel per oculos inescat, vel per aures demulcet : D nec jubet aperte Deum negare, sed efficit ut auguriis, aut sortibus, aut amuletis utamur.

ιδ'. « Ἵνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ τῷ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης. » Ἴδιον τῶν ἔτι νηπίων τὸ τῆς γνώμης ὀξύρροπόν τε καὶ κοῦφον. Τοιοῦτοι, φησὶ, πρὸ τῆς κλήσεως ἦμεν, τῇδε κἀκεῖσε καθάπερ ὑπὸ κυμάτων φερόμενοι, καὶ τοῖς ἐξαπατῶσι πειθόμενοι. *Κυβείαν* δὲ τὴν πανουργίαν καλεῖ. Πεποίηται δὲ ἀπὸ κυβεύειν[61] τὸ ὄνομα· ἴδιον δὲ τῶν κυβευόντων τὸ τῇδε κἀκεῖσε μεταφέρειν τὰς ψήφους, καὶ πανούργως[62] τοῦτο ποιεῖν. *Μεθοδείαν* δὲ *πλάνης* τὴν μηχανὴν ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ προφανῶς ὁ διάβολος μοιχεύειν κελεύει, ἀλλ' ἢ δι' ὀφθαλμῶν δελεάζει, ἢ δι' ἀκοῶν καταθέλγει· οὐδὲ προφανῶς ἀρνήσασθαι τὸν Θεὸν παρεγγυᾷ, ἀλλ' οἰωνοῖς ἢ κληδόσιν, ἢ περιάπτοις παρασκευάζει κεχρῆσθαι.

Vers. 15. « In charitate crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus. » Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Charitas sine simulatio-

ιε'. « [63]Ἐν ἀγάπῃ αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος· » καὶ ἐν

VARIÆ LECTIONES.

[58] καί addit B. [59] ἐκ τούτων B. [60] Ita legendum esse putabat Hervetus pro altero περιόντες, quod et habebat Sirm. textus. Recte. Nam de evangelistis loquitur noster, quales erant omnes, qui, postquam in barbaris regionibus fundamenta fidei jecerant et aliis harum Ecclesiarum commiserant curam. ἑτέρας πάλιν χώρας τε καὶ ἔθνη μετῆεσαν, ut loquitur Eusebius, *Hist. Eccl.* III, 37. [61] τοῦ κ. Theod. sine nomine apud Œcum. [62] πανουργουμένους est pro κ. π. τ. π. apud Œcum. [63] ἀληθεύοντες δὲ præmittit B τῷ ἐν ἀγάπῃ. Sed aberat hoc verbum ἀληθεύοντες etiam in Herveti libro. In sua quidem interpretatione Theodoretus non admittit illud ἀληθεύοντες, et ἐν ἀγάπῃ conjungit cum αὐξήσωμεν.

Digitized by Google

τῇ πρὸς Κορινθίους ἔφη· « Ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ. » Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀληθῆ ἔχειν ἀγάπην παρεγγυᾷ, καὶ διὰ ταύτης αὔξειν τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς ἐν αὐτῷ τῷ Δεσπότῃ. « Πᾶν γάρ, φησὶ, κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν αἴρεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. » Καὶ ἐπειδὴ *κεφαλὴν* πάλιν αὐτὸν ὠνόμασε, δείκνυσι πόσα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀγαθὰ χορηγεῖται.

A ne [f]; » et in Epistola ad Corinthios : « In charitate non ficta [g]. » Ita etiam hic jubet veram habere charitatem, et per eam augere divitias virtutis in ipso Domino. « Omnis enim, inquit, palmes in me non ferens fructum, tollitur, et in ignem mittitur [h]. » Et quoniam eum rursus *caput* nominavit, ostendit quot bona a capite suppeditentur.

ις'. « Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἁφῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέρους τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. » Καθάπερ, φησὶν, ἡ κεφαλὴ πᾶσι τοῖς μορίοις τοῦ σώματος χορηγεῖ τῆς αἰσθήσεως τὴν ἐνέργειαν· πηγὴ γὰρ τῆς αἰσθητικῆς δυνάμεως ὁ ἐγκέφαλος· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς κεφαλῆς τάξιν ἐπέχων, τὰ τοῦ Πνεύματος διανέμει χαρίσματα, εἰς μίαν ἁρμονίαν συνάπτων τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἁφὴν δὲ τὴν αἴσθησιν προσηγόρευτεν, ἐπειδὴ καὶ αὕτη μία τῶν πέντε αἰσθήσεων, καὶ ἀπὸ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ὠνόμασε.

Vers. 16. « Ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem tactum subministrationis, secundum operationem **426** in mensura uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate. » Quemadmodum, inquit, caput omnibus membris corporis suppeditat vim sentiendi : sentiendi enim facultatis fons est cerebrum : ita etiam Christus Dominus obtinens locum capitis, dispertit B dona Spiritus, in unam compagem connectens membra corporis. *Tactum* autem sensum appellavit, quia ipse quoque unus est ex quinque sensibus, et totum ex parte denominavit.

ζ'. « Τοῦτο οὖν λέγω [64], καὶ μαρτύρομαι [65] ἐν Κυρίῳ. » Πάλιν ἀνέλαβε τῆς παραινέσεως τὸ προοίμιον, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου μνήμῃ μαρτύρεται. Ὑπὸ μάρτυρι γὰρ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ ταῦτα λέγω. Τί δὲ μαρτυρεῖ ; « Μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ. » *Τὰ λοιπὰ ἔθνη*, τὰ μηδέπω πεπιστευκότα λέγει. Πῶς δὲ ἐκεῖνα περιπατεῖ ; « Ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν. » Λογισμοῖς χρώμενα δυσσεβέσι, πὰ μὴ ὄντα θεοποιοῦντα.

Vers. 17. « Hoc igitur dico, et testificor in Domino. » Iterum resumit exordium suasionis, et Domini memoriam vocat in testimonium. Teste, inquit, Domino hæc dico. Quid ergo testificatur ? « Ut jam non ambuletis, sicut et reliquæ gentes ambulant. » *Reliquas gentes* eas dicit, quæ nondum crediderunt. Quomodo autem illæ ambulant ? « In vanitate sensus sui. » Inpiis usæ cogitationibus, ea quæ non sunt in deos referentes.

ιη'. « Ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ ὄντες [66]. » Τὴν ἄγνοιαν τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε *σκότος*. Εἶτα καὶ τοῦ βίου τὴν παρανομίαν ἐλέγχει. « Ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ. » *Ζωὴν τοῦ Θεοῦ*, τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν προσηγόρευσε. Λέγει δὲ καὶ τὴν τῆς παρανομίας αἰτίαν. « Διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν. » Οὕτω καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης λέγει· « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. » Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι. *Πώρωσιν* δὲ *καρδίας* τὴν ἐσχάτην ἀναλγησίαν ἐκάλεσε· καὶ γὰρ αἱ τῷ σώματι ἐγγινόμεναι πωρώσεις οὐδεμίαν αἴσθησιν ἔχουσι, διὰ τὸ παντελῶς νενεκρῶσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἶπεν. Ἐπάγει γάρ·

Vers. 18. « Tenebris obscuratum habentes intellectum. » Dei ignorationem appellavit *tenebras*. Deinde etiam arguit vitæ iniquitatem. « Alienati a vita Dei. » *Vitam Dei* appellavit vitam in virtute traductam. Dicit autem etiam causam iniquitatis. « Per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum. » Ita etiam dicit David propheta : « Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus [i]. » Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis. *Cordis* autem *cæcitatem* vocavit extremum stuporem. Nam quæ insunt **427** in corpore πωρώσεις (obdurata) nullum habent sensum, quia omnino mortuæ sunt. Hoc etiam dixit divinus Apostolus. Subjungit enim :

ι9'. « Οἵτινες ἀπηλγηκότες [67]. » Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. « Ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ, εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης [68] ἐν πλεονεξίᾳ. « Πρῶτον [69] παρανομίαν, εἶτα κόρον ἐνόσησαν. Εἰς τὸν παράνομον γὰρ ἐξοκείλαντες βίον, κατὰ βραχὺ τὴν ἀναλγησίαν ἐνόσησαν. Εἶτα λοιπὸν ἀδεῶς πᾶσαν ἁμαρτίαν

Vers. 19. « Qui desperantes. » Hic est ponendum incisum. « Semetipsos tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis in avaritia. » Primum iniquitate, deinde satietate laboraverunt. Improbam enim in vitam prolapsi, postmodum stuporis morbum contraxerunt. Tum deinde

[f] Rom. xii, 9. [g] II Cor. vi, 6. [h] Joan. xv, 2. [i] Psal. xiii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[64] Hæc : λέγω, etc., usque ad vers. 22 affert. *Haret. fab.* v. 27. Diversitatem lectionis suo loco notamus. [65] διαμαρτύρομαι est l. c. [66] τὴν διάνοιαν ὄντες habet l. c. [67] An ἀνηλγηκότες ; Suadere id quidem videtur superior interpretatio v. 18, quam hoc verbo Pauli confirmat. Suadet et ipsa nostri versus interpretatio. [68] πάσης omiss. l. c. [69] Hæc : πρῶτον — ἐνόσησαν desiderantur in B.

Digitized by Google

quodvis peccatum secure perpetrant, flagitiosæ vitæ vel plusquam ad satietatem indulgentes. *Avaritiam* enim posuit pro immoderatione. Ex hoc loco intellexerimus et quod dictum est in Epistola ad Romanos : « Tradidit eos Deus in reprobum sensum [1]. » Ita enim appellavit permissionem. Hic enim aperte docuit quod seipsos libidini tradiderint.

A τολμῶσι, ὑπὲρ κόρον τῷ διεφθαρμένῳ καταχρώμενοι βίῳ. *Πλεονεξίαν* γὰρ τὴν ἀμετρίαν ἐκάλεσεν. Ἐντεῦθεν νοήσωμεν καὶ τὸ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ εἰρημένον, τό· « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν. » Τὴν γὰρ συγχώρησιν οὕτως ἐκάλεσεν. Ἐνταῦθα γὰρ σαφῶς ἐδίδαξεν ὡς ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ.

Vers. 20, 21. « Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu. » Talis est disciplina impietatis. Christi vero disciplina est omnino contraria. Docet etiam quænam sit.

κ', κα'. « Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν, εἴγε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθώς ἐστιν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ. » Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ τῆς δυσσεβείας παιδεύματα. Τὰ δὲ τοῦ Δεσπότου τοῦ Χριστοῦ παντάπασιν ἐναντία. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα.

Vers. 22-24. « Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. Renovari autem spiritu mentis vestræ, et induere novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. » *Veterem hominem* appellavit, non naturam, sed peccati operationem. Neque enim deponit corpus qui baptizatur, sed sordidum peccati indumentum. *Novum* autem *hominem* vocavit eum qui ex lege evangelica **428** vitam instituit. *Hominem* autem appellavit tum virtutem, tum vitium, quoniam utrumque fit ab hominibus. *Spiritum* autem *mentis* dixit spiritalem mentis motionem. Dicit autem et quænam sint propria novi hominis.

κβ'-κδ'. « Ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης. Ἀνανεοῦσθαι δὲ τῷ πνεύματι τοῦ νοὸς ὑμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » *Παλαιὸν ἄνθρωπον* οὐ τὴν φύσιν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας ἐνέργειαν· οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα ὁ βαπτιζόμενος ἀποτίθεται, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας τὸ πιναρὸν ἔνδυμα. *Καινὸν δὲ ἄνθρωπον* κέκληκε, τὸν κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν νομοθεσίαν πολιτευόμενον. *Ἄνθρωπον* δὲ, καὶ τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν κακίαν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ παρ' ἀνθρώπων ἐνεργεῖται· *Πνεῦμα* δὲ *νόου* [70], τὴν ὁρμὴν τοῦ νόου πνευματικὴν εἴρηκε. Λέγει δὲ καὶ τίνα ἐστὶ τὰ τοῦ καινοῦ ἀνθρώπου.

Vers. 25. « Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus membra invicem. » Est enim longe absurdissimum ut qui membra invicem sumus, ea quæ non sunt inter nos invicem dicamus : hoc enim non est membrorum proprium. Oculi enim præcipitia fossasque cernentes, ea pedibus significant ut declinent, et non totum corpus damno afficiant : et aures sonorum sensum excipientes, eos oculis significant : nec mentiuntur sensus inter se invicem : commune siquidem damnum est mendacii.

κε'. « Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. » Τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων, μέλη ὄντας ἀλλήλους [71] τὰ μὴ ὄντα λέγειν ἀλλήλοις· τοῦτο γὰρ οὐκ ἴδιον τῶν μελῶν· καὶ γὰρ ὀφθαλμοὶ, κρημνοὺς ὁρῶντες καὶ βάραθρα, μηνύουσι τοῖς ποσὶ, ἵνα ἐκκλίνωσι, καὶ μὴ ἅπαν τὸ σῶμα λωβήσονται· καὶ ἀκοαὶ [72] ἀπὸ τῶν ψόφων αἰσθησιν δεχόμεναι, σημαίνουσι τοῖς ὀφθαλμοῖς· καὶ μὴ ψεύδονται αἱ αἰσθήσεις ἀλλήλας· κοινὴ γὰρ ἡ ζημία τοῦ ψεύδους.

Vers. 26. « Irascimini. » Hic ponendum est incisum. « Et nolite peccare. » Ea statuit, quæ commoderata sunt naturæ. Sciebat enim rationem non semper forti animo ferre perturbationum impetum. Jubet ergo ut iram solvant quam citissime. Hoc enim subjungit. « Sol non occidat super iracundiam vestram. » Iræ mensuram dedit mensuram diei. Veretur enim ne noctu quiescens cogitatio morbum augeat. Sed et diaboli quoque machinas novit. Unde subjunxit :

κς'. « Ὀργίζεσθε [73]. » Ἐνταῦθα ὑποστικτέον. « Καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. » Σύμμετρα τῇ φύσει νομοθετεῖ· οἶδε γὰρ ὡς οὐκ ἀεὶ φέρει γενναίως ὁ λογισμὸς τοῦ πάθους τὴν προσβολήν. Παρεγγυᾷ τοίνυν λύειν ὅτι τάχιστα τὴν ὀργήν. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω [74] ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. » Μέτρον ἔδωκε τῷ θυμῷ τῆς ἡμέρας τὸ μέτρον. Ὑφορᾶται γὰρ, μὴ νύκτωρ ἡσυχάζων ὁ λογισμὸς ἐπιτείνῃ τὴν νόσον. Οἶδε δὲ καὶ τοῦ διαβόλου τὰς μηχανάς· ὅθεν ἐπήγαγε·

Vers. 27. « Nolite locum dare diabolo. » Postquam huic morbo conveniens medicamentum præbuit, transit ad alterum.

κζ'. « Μήτε δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. » Οὕτω κατάλληλον τῷ πάθει τούτῳ προσενεγκὼν φάρμακον, εἰς ἕτερον μεταβαίνει.

[1] Rom. 1, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[70] νοῦ. B. [71] ἀλλήλων B. [72] τὴν ἀπὸ B. [73] Omnis hic versus iisdem verbis affertur in Philoth. 4 p. 800, Sirm. [74] μὴ ἐπιδ. ὁ ἥλ. — ὑμῶν, epist. 96.

Digitized by Google

κη'. « Ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσὶν, ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι. » Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἀργία ταύτην διαφερόντως τὴν ἁμαρτίαν γεννᾷ, εἰκότως αὐτῇ τὴν ἀγαθὴν ἐργασίαν ἀντέταξεν. Ἔστι γὰρ καὶ πονηρὰ ἐργασία· ταύτης εἶδος ἡ κλοπή. Παρεγγυᾷ δὲ μὴ μόνης ἕνεκεν τῆς γαστρὸς μετιέναι τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν χρείαν τῶν δεομένων. Οὕτω θεραπεύσας τῶν χειρῶν τὸ πάθος, ἰατρεύει καὶ τῆς γλώσσης τὴν νόσον.

κθ'. « Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. » *Λόγος σαπρὸς*, αἰσχρολογία, λοιδορία, συκοφαντία, βλασφημία, ψευδολογία, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. « Ἀλλ' εἴ τις ἀγαθός. » Καὶ τοῦτον δὲ εἰς καιρὸν προσφέρειν κελεύει· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· « Πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσι. » *Χάριν* δὲ τὴν θυμηδίαν ἐκάλεσε· τουτέστιν, ἵνα φανῇ δεκτὸς τοῖς ἀκούουσι.

λ'. « Καὶ μὴ λυπῆτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως. » Λυπεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῶν εἰρημένων τὰ ἐναντία, ὁ παράνομος βίος. Διὰ δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος θεῖον ἀπεφάνθημεν ποίμνιον.

λα'. « Πᾶσα πικρία, καὶ θυμὸς, καὶ ὀργὴ, καὶ κραυγὴ, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ. » Πάντα τοῦδε τοῦ πάθους τὸν ἐσμὸν *πρόῤῥιζον* ἀνασπᾶσαι προσήκει.

λβ'. « Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν. » Τὰ ἀλλήλων ἐλαττώματα φέρετε, καὶ μιμήσασθε τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ὃς διὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τῶν παμπόλλων ἡμῖν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν δέδωκε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α'. « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά. » Υἱοθεσίας ἠξιώθητε, Πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζετε· ζηλώσατε τοιγαροῦν τὴν συγγένειαν.

β'. « Καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. » Ἔδειξε κάνταῦθα τοῦ Πατέρος καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα. Μιμήσασθαι γὰρ τὸν Θεὸν παρακελευσάμενος, τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ παρηγγύησε· καὶ ὥσπερ ἔφη περὶ τοῦ Πατέρος, ὅτι ἐχαρίσατο ἡμῖν, οὕτω καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ ὅτι ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἀνάγκῃ καθάπερ τις δοῦλος ὑπήκουσεν, ἀλλ' ἑκὼν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκε. Τὸ δὲ, *θυσίαν καὶ προσφορὰν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας*, δῆλον ὅτι περὶ τοῦ σώματος λέγει· τοῦτο γὰρ τῷ σταυρῷ προσηλώθη.

γ'. « Πορνεία δὲ καὶ πᾶσα [78] ἀκαθαρσία, ἢ πλεονεξία [79], μηδὲ [80] ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει

A Vers. 28. « Qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. » Quoniam enim otium hoc præcipue vitium generat, ei **429** merito opposuit bonam operationem. Est enim etiam mala operatio, cujus species est furtum. Monet autem ne solius ventris gratia operari aggrediantur, sed ut iis etiam qui opus habent succurrant. Postquam affectionibus manuum ita medicatus est, linguæ etiam morbo medetur.

Vers. 29. « Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat. » *Sermo malus* (sive putridus), turpis sermo, maledictum, calumnia, blasphemia, mendacium, et quæ sunt his similia. « Sed si quis B bonus. » Quin hunc etiam jubet opportune proferre. Hoc enim subjunxit : « Ad ædificationem necessitatis, ut det gratiam audientibus. » *Gratiam* autem vocavit jucunditatem, hoc est, ut sit acceptus iis qui audiunt.

Vers. 30. « Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis. » Contristant autem Spiritum sanctum quæ dictis sunt contraria, vita nempe scelerata. Per sanctissimum autem Spiritum grex divinus effecti sumus.

Vers. 31. « Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. » Universum hujus affectionis examen radicitus evellere convenit.

C Vers. 32. « Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit nobis. » Mutuos invicem defectus et delicta sustinete : et universorum Deum imitamini, qui per Christum Dominum dedit nobis remissionem omnium peccatorum.

CAPUT V.

Vers. 1. « Estote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi. » Adoptionem accepistis, Deum Patrem appellatis ; imitamini ergo cognationem.

430 Vers. 2. « Et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. » Hic quoque ostendit Patris et Filii æqualitatem. Deum enim imitari cum jussisset, idem D etiam præcepit de Filio : et quemadmodum de Patre dixit, eum nobis donasse, ita etiam de Christo, eum nos dilexisse, et seipsum pro nobis tradidisse. Non enim necessitate velut servus aliquis obedivit, sed seipsum sua sponte pro nobis tradidit. *Oblationem* autem et *hostiam in odorem suavitatis*, clarum est eum de corpore dicere. Id enim cruci affixum est.

Vers. 3. « Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut

VARIÆ LECTIONES.

[78] πᾶσα omissum Haret. lib. v, 27, et serm. 12, p. 673 Sirm. [79] ἢ πλεονεξία abest ab utroque c. l. [80] μὴ habet l. c. serm. 12.

Digitized by Google

decet sanctos. » Quam exsecranda sint ista, satis ostendit, cum ipsas eorum appellationes e memoria extrudi jussit.

VERS. 4. « Aut turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinent : sed magis gratiarum actio. » A piorum cœtu immoderatum etiam risum expellit : hunc enim parit stultiloquium et dicacitas.

VERS. 5. « Hoc autem scitote, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum servus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei. » Hoc ipsum dixit in Epistola ad Corinthios. *Idolorum* autem *cultum* appellavit avaritiam, juxta Domini vocem. « Nemo enim, inquit, potest duobus dominis servire [k]; » et : « Non potestis Deo **431** servire et mammonæ. »

VERS. 6. « Nemo vos seducat inanibus verbis : propter hoc enim venit ira Dei super filios diffidentiæ. » Quoniam enim qui Græca dogmata sequebantur, hæc omnia faciebant, præcepit ne illis animum adhibeant, quod Dei justitia improbitatis operariis immineat.

VERS. 7. « Nolite ergo effici participes eorum. » Eorum nempe qui in impietatis servitutem redacti sunt.

VERS. 8. « Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. » Estis enim luce divina illuminati. « Ut filii lucis ambulate. » Quoniam eos *lucem* appellavit, vera autem lux vocatus est Dominus, appellavit eos *filios lucis*.

VERS. 9. « Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate. » Qui est sancti Spiritus particeps, ferat fructus Spiritus.

VERS. 10. « Probantes quid sit beneplacitum Deo. » Et rationis estis participes, et sanctissimi Spiritus gratiam accepistis : facile ergo poteritis dijudicare, quænam Domino placeant.

VERS. 11-13. « Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia autem quæ arguuntur, a lumine manifestantur, omne enim quod manifestat lumen est. » Vocavit eos *lucem*, et *filios lucis* : lux autem arguit ea quæ celantur in tenebris. Eis itaque præcipit, non solum ut fugiant illorum congressionem, sed ut eorum etiam improbitatem arguant.

VERS. 14. « Propter quod dicit : Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te **432** Christus. » Nonnulla autem exemplaria habent, *illuminabit te Christus*, quod eorum quæ dicta sunt consequentiæ maxime convenit. Qui enim socordiam,

A ἁγίοις. » Ἱκανῶς τὸ μυσαρὸν τῶν εἰρημένων ὑπέδειξε, καὶ αὐτὰς αὐτῶν προσηγορίας τῆς μνήμης ἐξορίσαι κελεύσας.

δ'. « Καὶ αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, ἢ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. » Ἐξελαύνει τοῦ συλλόγου τῶν εὐσεβῶν καὶ τὴν ἀμετρίαν τοῦ γέλωτος· τοῦτον γὰρ ἡ μωρολογία καὶ ἡ εὐτραπελία τίκτει.

ε'. « Τοῦτο γάρ [79] ἐστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν [79] τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ. *Εἰδωλολατρείαν* δὲ τὴν πλεονεξίαν ἐκάλεσε, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. « Οὐδεὶς γὰρ, ἔφη, δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· » καὶ, « Οὐ B δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ.

ς'. « Μηδεὶς ἡμᾶς ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τοῖς Ἑλληνικοῖς ἑπόμενοι δόγμασι τούτων ἕκαστον ἔδρων, παρακελεύεται μὴ προσέχειν ἐκείνοις, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ δίκης ἐπιφερομένης τοῖς τῆς πονηρίας ἐργάταις.

ζ'. « Μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. » Τουτέστι, τῶν τῇ δυσσεβείᾳ δεδουλωμένων.

η'. « Ἦτε γάρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Τῷ γὰρ θείῳ φωτὶ κατηυγάσθητε. « Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε. » Ἐπειδὴ *φῶς* αὐτοὺς προσηγόρευσε, φῶς δὲ ἀληθινὸν ὁ Κύριος κέκληται, *φωτὸς* αὐτοὺς προσηγόρευσε *τέκνα*.

C

θ'. « Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθωσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἀληθείᾳ. » Ὁ τοῦ παναγίου μετέχων Πνεύματος τοὺς τοῦ Πνεύματος φερέτω καρποὺς.

ι'. « Δοκιμάζοντες τί ἐστιν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ. » Καὶ λόγου μετέχετε, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος· τὴν χάριν ἐδέξασθε· ῥᾳδίως τοίνυν τὰ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαγνῶναι δυνήσεσθε.

ια'-ιγ'. « Καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάρποις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε. Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦται, πᾶν δὲ τὸ φανερούμενον φῶς ἐστι. » Ἐκάλεσεν αὐτοὺς *φῶς*, καὶ *τέκνα φωτός*· τὸ δὲ φῶς ἐλέγχει τὰ ἐν τῷ σκότει κρυπτόμενα. Παρεγγυᾷ τοίνυν αὐτοῖς, μὴ μόνον φεύγειν αὐτῶν τὴν συνουσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐλέγχειν τὴν πονηρίαν. D

ιδ'. « Διὸ λέγει· Ἔγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιψαύσει σου [80] ὁ Χριστός. » Ἔνια δὲ τῶν ἀντιγράφων *ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστὸς* ἔχει, καὶ τοῦτο μάλιστα τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων πρόσφορον. Ὁ γὰρ τὴν ῥᾳθυμίαν καθάπερ

[k] Matth. vi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[79] Hunc versum commemorat etiam Hæret. fab. v, 27. [79] Hæc ἐν — Θεοῦ sunt etiam epist. 146, p. 1054 Sirm. [80] Herveti videtur Theodoretus legisse, ἐπιψαύσει (σου). Recte. Nam alteram a textu diversam lectionem ἐπιφαύσει demum commemorat et probat in interpretatione.

Digitized by Google

ὕπνον ἀποτιθέμενος, δέχεται τοῦ Δεσποτικοῦ φωτὸς τὴν ἀκτῖνα. Ἰστέον μέντοι, ὡς οὐ Γραφική ἐστιν αὐτὴ μαρτυρία. Οὐδαμοῦ γὰρ αὐτὴν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένην εὑρίσκομεν. Τινὲς δὲ τῶν ἑρμηνευτῶν ἔφασαν πνευματικῆς χάριτος ἀξιωθέντας τινὰς ψαλμοὺς συγγράψαι· καὶ τοῦτο αἰνίττεσθαι τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· « Ἕκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει. »

ιε', ις'. « Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρόν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι. » *Πονηρὰς ἡμέρας*, οὐκ αὐτὸν καλεῖ τὸν χρόνον (ποίαν γὰρ ἂν σχοίη πονηρίαν ὁ χρόνος ;) ἀλλὰ τὴν ἐν αὐταῖς τολμωμένην κακίαν. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπεν, *ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρόν*, τουτέστιν, Οὐκ ἔστιν ὑμέτερος· πάροικοι γάρ ἐστε καὶ παρεπίδημοι. Φέρετε τοίνυν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, καὶ χρήσασθε εἰς δέον τῷ παρόντι καιρῷ.

ιζ'. « Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου. » Ἀνοίας γὰρ ἰσχάτης, τὸ μὴ διὰ πάντα [81] θεραπεύειν τὸν σεσωκότα Δεσπότην.

ιη', ιθ'. « Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. » Τὴν μέθην ἐκβάλλων τὴν ἐπιβλαβῆ, τὴν πνευματικὴν ἀντεισήγαγε. Τοῦτο γὰρ εἶπε, *Πληροῦσθε ἐν Πνεύματι*, ἀντὶ τοῦ, Τὸν Θεὸν ἐνδελεχῶς ὑμνοῦντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς νεύοντες, καὶ τὸν λογισμὸν ἀεὶ διεγείροντες. Τῇ καρδίᾳ γὰρ ψάλλει ὁ μὴ μόνον τὴν γλῶτταν κινῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν νοῦν εἰς τὴν τῶν λεγομένων κατανόησιν διεγείρων.

κ'. « Εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων [82] ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. » Οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ ἑαυτῶν προσήκει ὑμνεῖν τὸν εὐεργέτην *Θεὸν*, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν τῆς εὐεργεσίας μετειληχότων. Προσήκει δὲ τοῦτο ποιεῖν μεμνημένους ἀεὶ τοῦ σεσωκότος ἡμᾶς Χριστοῦ.

κα'. « Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ τοῖς παρανομεῖν κελεύουσιν ὑποτάσσεσθαι δεῖ, ἀλλὰ τοῖς εὐσεβείᾳ συζῶσι. Καὶ ἐπειδὴ κοινὴν τὴν περὶ τῆς ὑποταγῆς νομοθεσίαν προσήνεγκε, κατ' εἶδος λοιπὸν παραινεῖ τὰ κατάλληλα.

κβ', κγ'. « Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτασσέσθωσαν ὡς τῷ Κυρίῳ· ὅτι ὁ ἀνήρ ἐστι κεφαλὴ τῆς γυναικὸς, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτός ἐστι Σωτὴρ τοῦ σώματος. » Σοφῶς ἄγαν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τέθεικε τὸ παράδειγμα. Ἱκανὸν γὰρ καὶ τὰς γυναῖκας αἰδεῖσθαι τοὺς ἄνδρας παρασκευάσαι, καὶ τοῖς ἀνδράσι περὶ τὰς ἰδίας γυναῖκας φιλοστοργίαν ἐνθεῖναι.

κδ'. « Ἀλλ' ὥσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν

A tanquam somnum deponit, Dominicæ * lucis radium suscipit. Sciendum est autem, Scripturæ non esse hoc testimonium. Nusquam enim in divina Scriptura positum invenimus. Quidam autem interpretes dixerunt nonnullos, qui spiritalem gratiam acceperant, psalmos composuisse : et divinum Apostolum id innuere in Epistola ad Corinthios : « Unusquisque vestrum habet psalmum [1]. »

Vers. 15, 16. « Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes : redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. » *Malos dies* vocat, non ipsum tempus, cujusmodi enim malitiam habeat tempus? sed nequitiam quæ in eis perpetratur. Et ideo dixit, *redimentes tempus*, hoc est, Tempus non est vestrum : B inquilini enim estis et peregrini. Quæ ergo vobis accidunt adversa ferte fortiter : et præsenti tempore ut par est utimini.

Vers. 17. « Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini. » Est enim extremæ dementiæ, non in omnibus colere Dominum qui te servavit.

Vers. 18, 19. « Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu, loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino. » Damnosa ebrietate ejecta, in ejus locum spiritalem reposuit. Hoc enim est quod dixit, *Implemini Spiritu*, Deum scilicet perpetuo laudantes, et in vos ipsos intenti, et cogitationem C semper excitantes. **433** Corde enim canit, qui non solum linguam movet, sed etiam mentem excitat ad eorum quæ dicuntur intelligentiam.

Vers. 20. « Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi Deo et Patri. » Non enim oportet pro se tantum laudare *Deum* benefactorem, sed etiam pro omnibus qui beneficium acceperunt. Hoc autem facere convenit, memores semper Christi qui nos servavit.

Vers. 21. « Subjecti invicem in timore Christi. » Non enim oportet eis subjici qui inique agere præcipiunt : sed iis qui in pietate vitam agunt. Et quia de subjectione legem tulit communem, D per singulas species deinceps suadet quæ sunt convenientia.

Vers. 22, 23. « Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino : quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est Salvator corporis. » Admodum sapienter posuit exemplum divinus Apostolus. Idoneum enim est quod efficiat ut uxores maritos revereantur, quodque maritis erga uxores benevolentiam injiciat.

Vers. 24. « Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. »

[1] I Cor. xiv, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[81] πάντων. B. [82] ὑμῶν addit epist. 145, p. 1040, Sirm.

Digitized by Google

Adjecit, *in omnibus*, tanquam piis legem ferens. Quod enim piis legem ferat, exemplum indicat. Nullus autem pietatis alumnus sua Deo anteponit.

Vers. 25-28. « Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut illam **434** sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet ipsam sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. Ita et viri debent diligere uxores suas, ut corpora sua. » Domini curam imitamini, et quam ipse ostendit in Ecclesiam, eamdem vos de conjugibus habete. Christus enim Dominus pro sua sponsa nec mori recusavit, ut eam emundaret et claram redderet, eique vetus senium abraderet, ab omnique macula liberam efficeret. Oportet ergo vos quoque in illas eamdem habere benevolentiam, et tanquam propriorum corporum curam gerere. Illud autem, *Mundans lavacro aquæ in verbo*, pro eo quod est, In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

« Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. (Vers. 29.) Nemo enim unquam carnem suam odio habuit : sed nutrit et fovet eam. » Etsi aliquod membrum in aliquem morbum inciderit, non resecamus, sed ei medicinam adhibemus : ita, inquit, vos etiam oportet uxorum vestrarum curam gerere. « Sicut Christus Ecclesiam. » Nutriens ipsam, et fovens, et suum ei dans corpus et sanguinem.

Vers. 30. « Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. » Sicut enim Eva ex Adamo formata est, ita nos ex Christo Domino. Cum eo enim in baptismo consepelimur, et una cum eo resurgimus, et corpus ejus comedimus, et sanguinem **435** bibimus. Revocat autem nobis in memoriam etiam ea quæ de uxore dicta sunt.

Vers. 31. « Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. » Reverere primam legem, quæ post mulieris creationem lata est, et in hominum natura coaluit. Qui enim matrimonium contrahit, parentibus relictis, uxori conjungitur, et tanta fit conjunctio, ut duo una caro existimentur. Testisque est fructus matrimonii. Unus enim parvulus ex ambobus nascitur. Divinus porro Apostolus, recitata lege matrimonii, ostendit eam in spiritalibus quoque nuptiis elucere, et vociferatur :

ἐν παντί. » Ὡς εὐσεβέσι νομοθετῶν, προστέθεικε τὸ, *ἐν παντί*. Ὅτι γὰρ εὐσεβέσι νομοθετεῖ, δηλοῖ τὸ παράδειγμα. Οὐδεὶς δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων τὰ οἰκεῖα προστίθησι τοῦ Θεοῦ.

κε'-κη'. « Οἱ ἄνδρες [83], ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν [84], καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ, καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν [85] ἑαυτῷ ἔνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπίλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἄμωμος. Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα. » Τὴν Δεσποτικὴν μιμήσασθε κηδεμονίαν, καὶ ἥνπερ αὐτὸς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπεδείξατο, ταύτην ὑμεῖς ποιεῖσθε τῶν ὁμοζύγων. Ὁ γὰρ Δεσπότης Χριστὸς οὐδὲ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ παρητήσατο νύμφης, ὥστε αὐτὴν ἐκκαθᾶραι, καὶ λαμπρὰν ἀποφῆναι, καὶ τὸ παλαιὸν αὐτῆς ἀποξύσαι γῆρας, καὶ δεῖξαι μώμου παντὸς ἐλευθέραν. Προσήκει τοίνυν τοῦτο καὶ ἡμᾶς περὶ αὐτὰς ἔχειν τὸ φίλτρον, καὶ ὡς οἰκείου [86] ἐπιμελεῖσθαι σώματος. Τὸ δὲ, *καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι*, ἀντὶ τοῦ, Εἰς ὄνομα Πατέρος, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος.

« Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. (κθ'.) Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτήν. » Κἂν τι πάθος περί τι γένηται τῶν μελῶν, οὐκ ἀποκόπτομεν, ἀλλὰ θεραπεύομεν τοῦτο· οὕτω καὶ ὑμᾶς, φησὶ, προσήκει προμηθεῖσθαι τῶν γυναικῶν. « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. » Ἐκτρέφων αὐτὴν καὶ θάλπων, καὶ τὸ οἰκεῖον αὐτῇ σῶμα καὶ αἷμα προσφέρων.

λ'. « Ὅτι μέλη ἐσμὲν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. » Καθάπερ γὰρ ἡ Εὔα ἐκ τοῦ Ἀδὰμ ἐπλάσθη, οὕτως ἡμεῖς ἐκ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· συναπτόμεθα γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ συνανιστάμεθα, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐσθίομεν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ πίνομεν. Ἀναμιμνήσκει δὲ ἡμᾶς καὶ τῶν περὶ τῆς γυναικὸς εἰρημένων.

λα'. « Ἀντὶ τούτου γὰρ [87] καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Τὸν πρῶτον αἰδέσθητι νόμον, ὃς μετὰ τὴν τῆς γυναικὸς δημιουργίαν ἐτέθη, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐμπέπηγε. Τοὺς γὰρ γεγεννηκότας καταλιμπάνων ὁ γάμῳ προσομιλῶν, τῇ γυναικὶ συνάπτεται, καὶ τοσαύτη συνάφεια γίνεται, ὥστε μίαν σάρκα τοὺς δύο νομίζεσθαι. Καὶ μάρτυς ὁ τοῦ γάμου καρπός· ἐν γὰρ παιδίον ἐξ ἀμφοτέρων γεννᾶται. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος ἀναγνοὺς τοῦ γάμου τὸν νόμον, δείκνυσιν αὐτὸν καὶ ἐν τῷ πνευματικῷ διαλάμπειν γάμῳ, καὶ βοᾷ·

VARIÆ LECTIONES.

[83] Οἱ ἄνδρες — Ἐκκλησίαν exhibet etiam ad Cant. VI, 1. [84] ὑμῶν est in epist. 146, p. 1057, Sirm. [85] αὐτός habet ad Cant. IV, 7, ubi cætera hujus versus cum textu nostro consentiunt. [86] οἰκείων — σωμάτων. B. [87] V. 31 et 32 occurrit etiam his verbis in epist. 146, p. 1057, Sirm., nisi quod ibi sit : τὸν ποτέρα κ. τ. μητέρα αὐτοῦ.

Digitized by Google

λβ'. « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστὶν, ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ γὰρ αὐτὸς τὸν ἄνω Πατέρα καταλιπὼν, τῇ Ἐκκλησίᾳ συνήφθη. Καταλιμπάνειν δὲ ἔδοξε τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγῳ· ἀχώριστος γὰρ ὡς Θεὸς Θεοῦ, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸς ἀπερίγραφον ἔχων τὴν φύσιν.

λγ'. « Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθ' ἕνα ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω ὡς ἑαυτόν· ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. » Οὐ παντελῶς, φησὶν, εἰς τὸν Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τὸν γαμικὸν μετέθεικα νόμον· καὶ γὰρ ὑμεῖς ὑπόκεισθε τῷ νόμῳ, καὶ προσήκει τὸν μὲν ἄνδρα, ὡς οἰκεῖον σῶμα, τὴν γυναῖκα φιλεῖν, τὴν δὲ γυναῖκα καὶ φιλεῖν καὶ δεδιέναι τὸν ἄνδρα. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεῖος παρεκελεύσατο νόμος· « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ϛ'.

α'. « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· τοῦτο γὰρ εὐάρεστον καὶ δίκαιον. » Τουτέστι, κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

β'. « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. » Εἰσὶν ἄλλαι πρὸ ταύτης ἐντολαὶ, ἀλλ' ἐκείναις οὐ συνέζευξεν ἐπαγγελίαν ὁ νομοθέτης. Ἐνταῦθα γὰρ ἐπήγαγεν·

γ'. « Ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἔδειξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς τὰ περιττὰ τοῦ νόμου μετὰ τὴν τοῦ νομοθέτου παρουσίαν ἐπαύσατο, τὰ δέ γε φυσικῶς προηγορευμένα, καὶ μετὰ τὴν Καινὴν Διαθήκην κρατεῖ.

δ'. « Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου. » Τοῖς παισὶν ὑπακούειν ἐκέλευσε, τοῖς πατράσι θεραπεύειν, καὶ μὴ λυπεῖν, καὶ πρὸς τούτοις εὐσεβῶς ἐκτρέφειν, καὶ τὰ θεῖα παιδεύειν.

ε'. « Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα, μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐν ἁπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ. » Ἀναγκαίως καὶ δούλοις νομοθετεῖ· πάντα γὰρ ἔχει τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας, καὶ πατέρας καὶ παῖδας, καὶ δούλους καὶ δεσπότας, καὶ πλουσίους καὶ πένητας, καὶ ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους. Παρεγγυᾷ τοίνυν τοῖς δούλοις μετὰ τοῦ προσήκοντος δέους τῆς τῶν δεσποτῶν ἔχεσθαι[58] θεραπείας καὶ κακοηθείας ἀπηλλάχθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *ἐν ἁπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν*. Προστέθεικε δὲ, *ὡς τῷ Χριστῷ*, ψυχαγωγῶν αὐτοὺς, καὶ διδάσκων ὡς μισθὸς ἀπόκειται τοῖς γνησίως δουλεύουσι.

ϛ', ζ'. « Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες

VERS. 32. « Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christum et Ecclesiam. » Ipse enim superno Patre relicto, conjunctus est Ecclesiæ : relinquere autem visus est ratione susceptæ humanitatis. Separari enim ut Deus a Deo non potest, ut qui et ipse alienam a circumscriptione naturam habeat.

VERS. 33. « Verumtamen et vos singuli unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum. » Non omnino, inquit, in Christum et Ecclesiam nuptialem legem transtuli. Nam et legi subjecti estis, et oportet maritum quidem uxorem tanquam corpus proprium amare, uxorem autem et amare et timere maritum. Hoc enim etiam lex divina præcepit : « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tui [m]. »

436 CAPUT VI.

VERS. 1. « Filii, obedite parentibus vestris in Domino : hoc enim beneplacitum et justum est. » Hoc est, ex lege Dei. Hoc enim subjunxit :

VERS. 2. « Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum cum promissione. » Sunt alia ante hoc præcepta, sed legislator illis promissionem non adjecit. Hic enim subjunxit :

VERS. 3. « Ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. » Ostendit divinus Apostolus cessasse quidem quæ erant legis supervacanea, postquam adfuit legislator, sed quæ naturaliter præcepta fuerant, etiam post Novum Testamentum vim suam obtinere.

VERS. 4. « Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate illos in disciplina et correptione Domini. » Filiis præcepit ut obediant : patribus ut educent, et molestia non afficiant, et præterea ut pie alant, et divina edoceant.

VERS. 5. « Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo. » Servis etiam leges necessario constituit. Omnia enim habet corpus Ecclesiæ, et maritos et uxores, et patres et filios, et servos et dominos, et divites et pauperes, et principes et subditos. Servis ergo præcipit, ut quo par est timore dominis serviant, et malignitatem relinquant. Hoc enim dixit, *in simplicitate cordis vestri*. Adjecit autem, *sicut Christo*, eos consolans, et docens propositam esse mercedem sincere servientibus.

VERS. 6, 7. « Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, **437** sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona vo-

[m] Gen. III, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[58] Ita B, Sirmondi textus omiserat ἔχεσθαι.

Digitized by Google

luntate servientes Domino, et non hominibus. » Rursus dominis cum benevolentia servire *Domini servitutem* appellavit, eos consolari studens. *Ad oculum* vero *servitutem* appellat, quæ non ex sincero corde exhibetur, sed in speciem simulata est. Ostendit autem et propositam mercedem.

A τῷ Κυρίῳ[88], καὶ οὐκ ἀνθρώποις. » Πάλιν τὸ, μετ' εὐνοίας τοῖς δεσπόταις δουλεύειν, *τοῦ Κυρίου δουλείαν* ἐκάλεσε, παραψυχὴν αὐτοῖς μηχανώμενος. *Ὀφθαλμοδουλείαν* δὲ καλεῖ, τὴν οὐκ ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας προσφερομένην θεραπείαν, ἀλλὰ τῷ σχήματι κεχρωσμένην. Ὑποδείκνυσι δὲ καὶ τὸν ἀποκείμενον μισθόν.

Vers. 8. « Scientes quoniam unusquisque nostrum quodcunque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. » Ostendit dominium et servitutem præsenti vita esse circumscriptam : postquam vero ab hac peregrinatione excesserimus, non amplius servitutis et dominii, sed virtutis et vitii futuram differentiam.

η'. « Εἰδότες ὅτι ὃ ἐάν τι ἕκαστος ἡμῶν[89] ποιήσῃ ἀγαθὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος. » Ἔδειξε τῷ παρόντι βίῳ περιωρισμένην τὴν δουλείαν καὶ δεσποτείαν, μετὰ δέ γε τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, οὐκ ἔτι δουλείας καὶ δεσποτείας, ἀλλ' ἀρετῆς καὶ κακίας ἐσομένην διαφοράν.

Vers. 9. « Et vos, domini, eadem facite illis. » Non ut serviant, sed ut lubenti animo ministrent. Hoc enim adjecit : « Remittentes minas. » Jubet ut benignitate et mansuetudine in eos utantur. Deinde illos terrefacit. « Scientes quia et vester ipsorum Dominus est in cœlis, et ' personarum acceptio non est apud eum. » Qualem vis in te esse Dominum, talem te exhibe in servum. Deus quippe domini et servi differentiam non novit. Omnes enim ex æquo formavit. Jure autem est admirandus ordo suasionis. Primis enim maritis et uxoribus leges statuit : liberorum enim procreationem præcedit matrimonium. Deinde filiis et parentibus : liberorum enim susceptio fructus est matrimonii. Post partum enim ille quidem pater, hic vero filius nominatur. Ultimam autem servorum et dominorum posuit conjugationem : hæc enim ex eventu facta **438** est, illæ vero naturæ sunt privilegiis honoratæ. Cum illa ergo per partes sic constituisset, communem rursus affert suasionem.

θ'. « Καὶ οἱ κύριοι, τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτούς. » Οὐχ ἵνα δουλεύσωσιν, ἀλλ' ἵνα εὐνοϊκῶς θεραπεύσωσι· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν. » Χρηστότητί φησι καὶ ἡμερότητι κεχρῆσθαι πρὸς αὐτούς. Εἶτα αὐτοὺς καὶ δεδίττεται. « Εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ προσωποληψία οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ. » Οἷον βούλει περὶ σὲ τὸν Δεσπότην γενέσθαι, τοιοῦτος γενοῦ περὶ τὸν οἰκέτην. Οὐ γὰρ οἶδεν ὁ Θεὸς δούλου καὶ δεσπότου διαφοράν· πάντας γὰρ ὁμοίως διέπλασε. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὴν τῆς παραινέσεως τάξιν. Πρώτοις γὰρ ἐνομοθέτησεν ἀνδράσι καὶ γυναιξίν· ἡγεῖται γὰρ τῆς παιδοποιίας ὁ γάμος. Εἶτα καὶ παισὶ καὶ πατράσι· γάμου γὰρ παιδοποιία καρπός· μετὰ γὰρ τὸν τόκον ὁ μὲν πατὴρ, ὁ δὲ υἱὸς ὀνομάζεται. Ἐσχάτην δὲ τῶν οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν τὴν συζυγίαν τέθεικεν· ἐκ περιστάσεως γὰρ αὐτὴ γεγένηται, ἐκεῖναι δὲ τοῖς τῆς φύσεως προνομίοις τετίμηνται. Οὕτω τοίνυν ἐκεῖνα νομοθετήσας κατὰ διαίρεσιν, κοινὴν εἰσφέρει πάλιν παραίνεσιν.

Vers. 10. « De cætero, fratres, confortamini in Domino, et potentia virtutis ejus. » Omnem timorem expellite, divinæ potentiæ præsidio muniti.

ι'. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. » Πᾶσαν δειλίαν ἀπώσασθε τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει φρουρούμενοι.

Vers. 11. « Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. » Qui in bellis sensilibus ductores sunt exercitus, nec mulieres, nec pueros, nec senio confectos armant : Christi autem Domini militiæ ductor omnibus similiter regalem armaturam distribuit, hostisque artes et dolos ostendit. *Methodias* enim vocat insidias et machinationes. Sæpe enim etiam per virtutis species vitium astruit : et nonnunquam jejunio, et orationi, et egenorum subventioni, inanem gloriam admiscet, continentiæque itidem arrogantiæ labem aspergit. Adhæc ostendit etiam hostium multitudinem.

ια'. « Ἐνδύσασθε[91] τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ[92], πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. » Οἱ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς στρατηγοῦντες πολέμοις, οὔτε γυναῖκας, οὔτε παῖδας, οὔτε τοὺς γεγηρακότας ὁπλίζουσιν· ὁ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ στρατηγὸς ἅπασιν ὁμοίως διανέμει τὴν βασιλικὴν παντευχίαν, καὶ τοῦ πολεμίου μηχανήματα δείκνυσι. *Μεθοδείας* γὰρ τὰς μηχανὰς ἐκάλεσε. Πολλάκις γὰρ καὶ διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς εἰδῶν κατασκευάζει κακίαν· καὶ ἔστιν ὅτε καὶ τῇ νηστείᾳ, καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ τῶν δεομένων ἐπιμελείᾳ, τὴν κενὴν ἀναμίγνυσι δόξαν, καὶ μέντοι καὶ τῇ σωφροσύνῃ τοῦ τύφου τὸν μῶμον ἐντίθησι. Δείκνυσι δὲ καὶ τῶν πολεμίων τὸ πλῆθος.

Vers. 12. « Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus prin-

ιβ'. « Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας,

VARIÆ LECTIONES.

[88] Θεῷ B. [89] ὑμῶν habebat Hervetus in libro suo. Sirm. [90] περιθέμενοι habet in orat. 1 *De Providentia*, p. 525, [91] Πνεύματος est l. c.

Digitized by Google

πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς [93] τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » Ἐκ τῶν ἁγίων ἦσαν ταγμάτων οἱ πονηροὶ δαίμονες, ἀλλὰ καὶ διὰ πονηρίαν τῆς τάξεως ἐκείνης ἐξέπεσαν· ἔχουσι δὲ καὶ νῦν τὰς προσηγορίας εἰς ἔλεγχον τῆς βδελυρίας. *Κοσμοκράτορας* δὲ αὐτοὺς ὠνόμασεν, οὐχ ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ τήνδε τὴν ἀρχὴν δεξαμένους, ἀλλ' ὡς τῶν ῥᾳθυμίᾳ συζώντων γνώμῃ τὴν δουλείαν ἀσπασαμένων. Ἐμιμήσατο δὲ στρατηγὸν ἄριστον ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὃς ἐξελάσαι τῆς στρατείας τὴν νωθείαν βουλόμενος, τὴν τῶν πολεμίων ἀνδρείαν ἐξηγεῖται. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τῆς νίκης τὸ κέρδος, ἵνα προθυμοτέρους τοὺς στρατιώτας ἐργάσηται. *Ἐν γὰρ τοῖς ἐπουρανίοις* φησὶ, τουτέστι περὶ τῶν οὐρανίων ταγμάτων ἡ μάχη, ἄθλον ἡμῖν πρόκειται τῆς παρατάξεως ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

ιγ'. « Διὰ τοῦτο [94] ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι. » *Ἡμέραν πονηρὰν* τὴν τῆς παρατάξεως ἡμέραν καλεῖ, ἀπὸ τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτῇ διαβόλου τὸ ὄνομα τεθεικώς. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν καὶ προφανῶς ἐπολεμοῦντο, διωκόμενοι καὶ στρεβλούμενοι, καὶ θανάτων ὑπομένοντες εἴδη παντοδαπά.

ιδ'. « Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν [95] ἐν ἀληθείᾳ. » Πρῶτον τῆς ἐπιθυμίας κολάζει τὴν ἀπληστίαν· ἐν γὰρ τῇ ὀσφύϊ διάκεινται οἱ νεφροὶ, ἐν ἐκείνοις δὲ ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἐνέργεια. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ἐφῃ Δαβὶδ, τὴν τῆς μοιχείας ἁμαρτίαν ὀλοφυρόμενος· « Ὅτι αἱ ψύαι μου ἐπλήσθησαν ἐμπαίγματα· » ἀντὶ τοῦ, Οὐκ εἰς δέον ἐχρησάμην τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Λευῒ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· « Ἔτι γὰρ ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς ἦν, ὅτε συνήντησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ· » Κελεύει τοίνυν τῇ ἀληθείᾳ τὴν ὀσφὺν περιζῶσαι, ἵνα τῶν ἀληθῶν καὶ μονίμων ἐπιθυμῶμεν πραγμάτων. « Καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης. » Τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ λογικὸν τῇ δικαιοσύνῃ καὶ φρουρεῖ καὶ λαμπρύνει, ἵνα μηδὲν πέρα τοῦ δικαίου λογίζηται.

ιε'. « Καὶ ὑποδυσάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Μὴ εἰς ἀτόπους πράξεις τοὺς πόδας κινεῖτε, ἀλλὰ τοῦ Εὐαγγελίου δρόμον πληροῦτε, ἵνα καὶ τὴν προφητικὴν δέξησθε εὐφημίαν· « Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθά! » Τὴν δὲ εἰρήνην τέθεικεν, ἐπειδὴ καὶ πολέμου ἐμνήσθη· ἵνα πρὸς μὲν ἀλλήλους καὶ πρὸς τὸν κοινὸν εἰρηνεύωμεν Δεσπότην, πρὸς δὲ μόνον τὸν διάβολον καὶ τὴν ἐκείνου φάλαγγα τὴν παράταξιν ἔχωμεν.

ις'. « Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. » Ἀντὶ ἀσπίδος ὑμῖν ἡ πί-

cipes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus. « Erant ex sanctis ordinibus mali dæmones : sed propter improbitatem ex illo ordine exciderunt. Habent autem nunc quoque appellationes ad convincendam eorum exsecrandam malitiam. Nominavit autem eos *mundi rectores*, non quod hunc a Deo principatum acceperint, sed quod qui vivunt in socordia, servitutem sua sponte amplectantur. Optimum autem **439** imperatorem imitatus est divinus Apostolus, qui volens ab exercitu * segnitiem exigere, virtutem hostium commemorat. Ostendit vero etiam victoriæ emolumentum ut alacriores milites efficiat. *In cœlestibus*, enim ait, hoc est, de cœlestibus ordinibus contenditur : prœlii nobis præmium proponitur regnum cœlorum.

Vers. 13. « Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare. » *Diem malum* vocat diem pugnæ, a diabolo qui in ea operatur nomen ei imponens. Illo autem tempore aperte oppugnabantur, persecutiones, et tormenta, et varia mortis genera sustinentes.

Vers. 14. « State ergo succincti lumbos vestros in veritate. » Castigat primum cupiditatis insatiabilitatem. In lumbis enim siti sunt renes : in illis autem est cupiditatis operatio. Ita etiam et beatus David deflens peccatum adulterii, inquit : « Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus [n], » pro eo quod est, Non recte usus sum cupiditate naturæ, Ita etiam de Levi dixit divinus Apostolus : « Erat enim adhuc in lumbis patris, quando ei occurrit Melchisedech [o]. » Jubet ergo lumbos veritate succingere, ut res veras et stabiles expetamus. « Et induti loricam justitiæ. » Rationis facultas, quæ est in corde, justitiam conservat et illustrat, ut nihil præter justum cogitet,

440 Vers. 15. « Et calceati pedes in præparationem Evangelii pacis. » Ne ad sceleratas actiones pedes movete : sed Evangelii cursum implete, ut laudem etiam propheticam referatis : « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona [p]. Posuit autem pacem, quia belli meminerat : ut inter nos quidem invicem et cum communi Domino pacem habeamus, cum solo autem diabolo et cum illius phalange confligamus.

Vers. 16. « In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela Nequissimi ignita exstinguere. » Sit vobis fides loco clypei. Illa enim vobis

[n] Psal. xxxvii, 8. [o] Hebr. vii, 5. [p] Isa. lii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[93] πρὸς — πονηρίας non erat in Herveti libro. [94] V. 13-17 iisdem verbis affert in præf. ad Philotheum. [95] τὰς ὀσφύας ὑμῶν habet ad Isa. xv, 4, et epist. 122. Τὴν ὀσφὺν sine ὑμῶν est in orat. *In Providentia*, p. 525 Sirm.

Digitized by Google

efficit Deum auxiliatorem : illa vobis belli præmia reserat, et vincentium præconia et coronas eorum qui fortiter se gesserunt. Hæc autem *omnia exstinguunt tela Maligni*. Ea autem ignita appellavit, milites excitans, et tuto se munire præcipiens.

VERS. 17. « Et galeam salutis assumite. » Ipse, inquit, Christus Dominus teget capita vestra, et salute veluti quadam galea muniet, ut inflictos ab hostibus ictus non accipiatis. « Et gladium Spiritus, quod est verbum Dei. » *Gladium Spiritus* vocavit operationem Spiritus ; operationem autem Spiritus appellavit verbum Dei. Hoc autem dicit, quod tanquam verbo divinus Spiritus nostram salutem peragat. Increpat enim homo spiritalis diabolum, et aufugit. Hoc enim significant ea quæ consequuntur.

VERS. 18. « Per omnem orationem et obsecrationem **441** orantes omni tempore in spiritu : et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione. » Ii quibus assidue hostes imminent, dormire non possunt. Propterea et divinus Apostolus vigilare jubet, et assidue orare, et corporis laborem non remittere, sed cum magna constantia hoc agere. Præcipit autem, ut non orent pro se solis, sed etiam pro omnibus qui ejusdem sunt fidei. Hoc enim subjunxit : « Pro omnibus sanctis. » Ostendit autem suam quoque humilitatem simul et insatiabilitatem. Simul enim et humilitatem exhibet, et avare rapit, dicens :

VERS. 19. « Et pro me. » Sed ubinam tibi opus est precatione ? « Ut detur mihi sermo in apertione oris mei. » Ut quid dicas ?

« Cum fiducia notum facere mysterium Evangelii : (VERS. 20.) pro quo legatione fungor in catena ita ut in ipso audeam, prout oportet me, loqui. » Petite etiam mihi confidentiam, loquendique libertatem, et sermonis copiam, ut ex lege divina cursum impleam. Ostendit autem rursus catenam, eis animum addens, et docens, non esse dolendum vel erubescendum in perpessionibus, quæ suscipiuntur pro Domino, sed exsultandum et gloriandum.

VERS. 21, 22. « Ut autem et vos sciatis, quæ circa me sunt, quid agam : omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater et fidelis minister in Domino. Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra. » Tychicus Asianus erat, ut nos docuit beatus Lucas in Actis. Cum enim eos dixisset, qui ex Thessalonica et Berrhœa secuti fuerant, subjunxit : **442** « Asiani autem Tychicus et Trophimus.[a]

VERS. 23. « Pax fratribus, et charitas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo. » Primum posuit *pacem*, sed adjecit *charitatem*, ostendens quod hæc illam

[a] Act. xx, 4.

στις γενέσθω· ἐκείνη γὰρ ὑμῖν ὑποδείκνυσι τὸν ἐπικουροῦντα Θεόν· ἐκείνη ὑμῖν γυμνοῖ τοῦ πολέμου τὰ ἄθλα, τῶν νικώντων τὰς ἀναῤῥήσεις, τοὺς τῶν ἀριστευόντων στεφάνους. Ταῦτα δὲ πάντα *τὰ τοῦ Πονηροῦ κατασβέννυσι βέλη*. Πεπυρωμένα δὲ αὐτὰ κέκληκε, διεγείρων τοὺς στρατιώτας, καὶ κελεύων ἀσφαλῶς περιφράττεσθαι.

ιζ'. « Καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε. » Αὐτὸς ὑμῶν, φησὶν, ὁ Δεσπότης Χριστὸς καλύψει τὴν κεφαλὴν, καὶ τῇ σωτηρίᾳ, οἷόν τινι κράνει περιφράξει, ὥστε μὴ δέξασθαι παρὰ τῶν δυσμενῶν ἐπιφερομένας πληγάς. « Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ. » *Μάχαιραν τοῦ Πνεύματος* τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν κέκληκε, τὴν δὲ ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος, ῥῆμα Θεοῦ προσηγόρευσε. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι καθάπερ λόγῳ τὸ πανάγιον Πνεῦμα τὴν ἡμετέραν πραγματεύεται σωτηρίαν. Ἐπιτιμᾷ γὰρ ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος τῷ διαβόλῳ, καὶ δραπετεύει. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

ιη'. « Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες, ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. « Οἱ διηνεκῶς *Ἐχοντες* τοὺς πολεμίους ἐπικειμένους οὐδὲ καθεύδειν δύνανται, Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀγρυπνεῖν κελεύει, καὶ ἐνδελεχῶς προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐνδιδόναι τῷ πόνῳ τοῦ σώματος, ἀλλὰ μετὰ πλείστης καρτερίας τοῦτο ποιεῖν. Περεγγυᾷ δὲ μὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν μόνων εὔχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ὁμοπίστων ἁπάντων. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ὑπὲρ πάντων τῶν ἁγίων. » Δείκνυσι δὲ καὶ τὴν οἰκείαν ταπεινοφροσύνην ὁμοῦ καὶ ἀπληστίαν. Κατὰ ταυτὸν γὰρ καὶ ταπεινοφρονεῖ, καὶ ἀπλήστως συλᾷ, καί φησι·

ιθ'. « Καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ποῦ δὲ χρῄζεις εὐχῆς; « Ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου. » Ἵνα τί εἴπῃς;

« Ἐν παῤῥησίᾳ γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, (κ'.) ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παῤῥησιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. » Αἰτήσατε καὶ ἐμοὶ θάρσος, καὶ παῤῥησίαν, καὶ λόγου χορηγίαν, ἵνα κατὰ τὸν θεῖον νόμον πληρώσω τὸν δρόμον. Πάλιν δὲ τὴν ἅλυσιν ἔδειξε, παραθαῤῥύνων αὐτοὺς, καὶ διδάσκων, ὡς οὐ δεῖ ἀλύειν, ἢ ἐρυθριᾷν ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου παθήμασιν, ἀλλὰ σεμνύνεσθαι καὶ λαμπρύνεσθαι.

κα', κβ'. « Ἵνα δὲ καὶ ὑμεῖς εἰδῆτε τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάντ' ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἀσιανὸς ἦν ὁ Τυχικὸς, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ μακάριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν. Εἰρηκὼς γὰρ τοὺς ἀπὸ Θεσσαλονίκης καὶ Βερροίας ἀκολουθήσαντας, ἐπήγαγεν· « Ἀσιανοὶ δὲ Τυχικὸς καὶ Τρόφιμος.

κγ'. « Εἰρήνη τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἀγάπη μετὰ πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πρώτην τέθεικε τὴν εἰρήνην, προσέθεικε δὲ τὴν

ἀγαπην, δεικνὺς ὅτι αὐτὴ ἐκείνην ἐργάζεται. Τὴν δέ γε πίστιν τῇ ἀγάπῃ συνέζευξε, κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν νόμον παρεγγυῶν ἀγαπᾷν. Ἔδειξε δὲ τούτων χορηγὸν, οὐ μόνον τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀλλὰ καὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἐπήγαγε γάρ·

κδ'. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν. » Οὐ γὰρ πᾶσιν ἁπλῶς χορηγεῖται ἡ χάρις, ἀλλὰ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον· καὶ οὐδὲ τούτοις ἁπλῶς· ἀλλὰ τοῖς πρὸς τὸ ἀγαπᾷν καὶ τοὺς ζωοποιοὺς αὐτοῦ φυλάττουσι νόμους. Τούτους καὶ ἡμεῖς φυλάξωμεν, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἀγάπην πυρσεύσωμεν· ἵνα τῆς ἀποστολικῆς μεταλάχωμεν εὐλογίας, χάριτι αὐτοῦ τοῦ σεσωκότος ἡμᾶς Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ.

A efficiat. Fidem porro cum charitate copulavit, ex lege evangelica præcipiens diligere. Ostendit autem horum largitorem, non solum Deum et Patrem, sed etiam Dominum Jesum Christum, et præter hos etiam sanctissimum Spiritum. Subjunxit enim :

VERS. 24. « Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen. » Non enim simpliciter omnibus suppeditatur gratia, sed iis qui Dominum diligunt : ac ne his quidem simpliciter, sed iis qui præterquam quod amant, ejus vivificas leges servant. Has nos quoque servemus, et charitatem in eum inflammemus, ut simus apostolicæ benedictionis participes, gratia ipsius qui nos servavit, Christi. Cum quo Patri gloria cum sanctissimo Spiritu, nunc et semB per, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Ephesios scripta est Roma per Tychicum.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD PHILIPPENSES.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀπὸ τῆς θείας χάριτος κυβερνώμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀπὸ μὲν τῆς Τρωάδος εἰς Μακεδονίαν ἀφίκετο· πρώτοις δὲ Φιλιππησίοις τὸ θεῖον προσενήνοχεν Εὐαγγέλιον, ἐβεβαίωσε δὲ καὶ θαυματουργίαις τὸ κήρυγμα. Ἐκεῖ γὰρ καὶ τὸν ψευδόμαντιν ἔκ τινος κόρης ἐξήλασε δαίμονα· ἐκεῖ σὺν τῷ Σίλᾳ τὸ δεσμωτήριον οἰκήσας, καὶ πεδηθεὶς χεῖράς τε καὶ πόδας, καὶ πάννυχος διετέλεσε τὸν Θεὸν ἀνυμνῶν. Ὁ δέ γε ὑμνούμενος ἔσεισε μὲν τὸ δεσμωτήριον, ἔλυσε δὲ τὰ τῶν πεπεδημένων ἁπάντων δεσμά· διὰ δέ τινος λαμπροτάτου φωτὸς τὴν οἰκείαν ἐδήλωσεν ἐπιφάνειαν. Ταῦτα καὶ τὸν δεσμοφύλακα προσδραμεῖν τῇ σωτηρίᾳ κατήπειξεν· ἀπήλαυσε δὲ σὺν αὐτῷ καὶ πᾶς ὁ οἶκος τοῦ τῆς θεογνωσίας φωτός. Πρὸ [1] δέ γε τούτων ἡ πορφυρόπωλις εἴσω τῆς τούτου σαγήνης ἐγένετο. Θερμοὶ τοίνυν οἱ Φιλιππήσιοι τῆς εὐσεβείας ἀπεφάνθησαν ἐρασταί. Τεκμήριον δὲ τῆς περὶ τὰ θεῖα προθυμίας αὐτῶν, τὸ μὴ μόνον παρόντα θεραπεῦσαι

C

443 ARGUMENTUM.

Divinus Apostolus, qui a divina gratia regebatur, a Troade quidem venit in Macedoniam : primis autem Philippensibus divinum attulit Evangelium, et prædicationem confirmavit miraculis [a]. Illic enim dæmonem falsa vaticinantem a quadam puella exegit : illic ubi cum Sila in carcere, et manibus et pedibus vinctus erat, tota nocte 444 Deum assidue laudavit. Ille vero laudatus carcerem concussit, omnesque vinctos vinculis exuit : per quamdam autem lucem splendidissimam suum adventum significavit. Hæc carceris custodem incitarunt ut ad salutem accurreret : tota quoque ejus domus una cum eo accepit lumen divinæ cognitionis. Ante hos autem purpuraria in ejus se sagenam induit. Red-
D diti ergo sunt Philippenses ardentes pietatis amatores. Magnæ autem eorum ad res divinas alacritatis fuit argumentum, quod non solum divinum Apostolum præsentem observarint, sed etiam Thessalo-

[a] Act. xvi, 12 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[1] πρός. B.

Digitized by Google

mean et Corinthum pecuniam miserint, ut ejus corpori prospicerent. Hoc ipsum autem etiam fecerunt quando Romam pervenit. Beatum enim Epaphroditum, cui eorum animarum erat cura credita, in maximam illam urbem miserunt, Neronis feritatem minime pertimescentes. Per eum hanc scripsit epistolam, et eorum charitatis alacritatem animique promptitudinem grate excipiens, et ea quæ convenit suadens. Maxime autem eis præcipit fugere fraudem eorum, qui ex Judæis quidem crediderant, legem autem conabantur defendere, et prædicationem salutarem corrumpere.

445 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum episcopis et diaconis : gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Ad omnes simul scribit, tum eos qui sacerdotium acceperant, tum qui ab hisce pascebantur. *Sanctos* enim eos vocat qui baptismo dignati fuerant : *episcopos* vero appellat presbyteros. Utrumque enim nomen habebant illo tempore. Idque nos etiam docet Actuum historia. Cum enim dixisset beatus Lucas divinum Apostolum Ephesiorum presbyteros accersivisse Miletum, exponit etiam quæ illis dicta fuerant : « Attendite enim, inquit, vobis ipsis, et universo gregi, in quo vos posuit Spiritus sanctus episcopos pascere Ecclesiam Christi [b]. » Eosdemque nominavit presbyteros et episcopos. Ita etiam in Epistola ad beatum Titum. « Ideo reliqui te in Creta, ut constituas per civitates presbyteros, ut ego tibi disposui [c]. » Et cum dixisset, quales esse oporteat eos qui ordinantur, subjunxit : « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem [d]. » Atque hoc etiam loco id manifestum fecit. Episcopis enim conjunxit diaconos, nulla presbyterorum facta mentione, præsertim cum fieri non posset ut multi episcopi essent unius civitatis pastores; ut liquido pateat, presbyteros eos fuisse, quos nominavit *episcopos*. Beatum porro Epaphroditum in epistola ipsa eorum **446** appellavit *apostolum*. « Vestrum enim, inquit, apostolum, et necessitatis meæ adjutorem [e]. Aperte ergo docuit episcopale munus ipsi fuisse creditum, cum appellationem haberet apostoli.

Vers. 3-5. « Gratias ago Deo meo in omni memoria [a] vestri, semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens, super communione vestra cum Evangelio, a prima die usque nunc. » Assidue vestri recordans, omni lætitia repleor : universorumque Deum laudo,

τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀλλὰ καὶ εἰς Θεσσαλονίκην, καὶ εἰς Κόρινθον πέμψαι χρήματα, εἰς τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ ἐπιμέλειαν. Ταυτὸ δὲ τοῦτο δεδράκασι καὶ ἡνίκα τὴν Ῥώμην κατέλαβε. Τὸν γὰρ μακάριον Ἐπαφρόδιτον, ὃς τῶν ψυχῶν αὐτῶν ἐπιστεύθη ἐπιμέλειαν, εἰς τὴν μεγίστην ἐκείνην ἀπέστειλαν πόλιν, οὐ δείσαντες τὸ θηριῶδες τοῦ Νέρωνος. Διὰ τούτου ταύτην γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν, καὶ τὴν τῆς ἀγάπης αὐτῶν ἀποδεχόμενος προθυμίαν, καὶ παραινῶν τὰ προσήκοντα. Μάλιστα δὲ αὐτοῖς παρεγγυᾷ φεύγειν τὴν ἐξαπάτην τῶν ἐξ Ἰουδαίων μὲν πεπιστευκότων, συνηγορεῖν δὲ πειρωμένων τῷ νόμῳ, καὶ διαφθείρειν ἐπιχειρούντων τὸ σωτήριον κήρυγμα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Τιμόθεος, δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ, πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τοῖς οὖσιν ἐν Φιλίπποις, σὺν ἐπισκόποις καὶ διακόνοις χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ [a] Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιστέλλει, τοῖς τε τῆς ἱερωσύνης ἠξιωμένοις, καὶ τοῖς ἀπὸ τούτων ποιμαινομένοις. Ἁγίους γὰρ τοὺς τοῦ βαπτίσματος [b] ἀξιωθέντας ὠνόμασεν· ἐπισκόπους δὲ τοὺς πρεσβυτέρους καλεῖ· ἀμφότερα γὰρ εἶχον κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὰ ὀνόματα. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Εἰρηκὼς γὰρ ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς εἰς τὴν Μίλητον τοὺς Ἐφεσίων μετεπέμψατο πρεσβυτέρους ὁ θεῖος Ἀπόστολος, λέγει καὶ τὰ πρὸς αὐτοὺς εἰρημένα. « Προσέχετε γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τοὺς αὐτοὺς καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἐπισκόπους ὠνόμασεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς τὸν μακάριον Τίτον Ἐπιστολῇ· « Διὰ τοῦτο κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέριον, ὡς ἐγώ σοι διεταξάμην. » Καὶ εἰπὼν ὁποίους εἶναι χρὴ τοὺς χειροτονουμένους, ἐπήγαγε· « Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον. » Καὶ ἐνταῦθα δὲ δῆλον τοῦτο πεποίηκε. Τοῖς γὰρ ἐπισκόποις τοὺς διακόνους συνέζευξε, τῶν πρεσβυτέρων οὐ ποιησάμενος μνήμην· ἄλλως τε οὐδὲ οἷόν τε ἦν πολλοὺς ἐπισκόπους μίαν πόλιν ποιμαίνειν, ὡς εἶναι δῆλον ὅτι τοὺς μὲν πρεσβυτέρους *ἐπισκόπους* ὠνόμασε· τὸν δέ γε μακάριον Ἐπαφρόδιτον ἐν αὐτῇ τῇ Ἐπιστολῇ *ἀπόστολον* αὐτῶν κέκληκεν. « Ὑμῶν γάρ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ συνεργὸν τῆς χρείας μου. » Σαφῶς τοίνυν ἐδίδαξεν, ὡς τὴν ἐπισκοπικὴν οἰκονομίαν αὐτὸς ἐπεπίστευτο ἔχων ἀποστόλου προσηγορίαν.

γ'-ε'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ἐπὶ πάσῃ τῇ μνείᾳ ὑμῶν, πάντοτε ἐπὶ πάσῃ [a] μου τῇ δεήσει ὑπὲρ πάντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς τὴν δέησιν [a] ποιούμενος, ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον ἀπὸ πρώτης ἡμέρας ἄχρι τοῦ νῦν. » Διηνεκῶς ὑμῶν μεμνημένος θυμηδίας ἁπάσης ἐμπίπλαμαι· ὑμνῶ δὲ καὶ τὸν τῶν

[b] Act. xx, 28. [c] Tit. i, 5. [d] Ibid. 7. [e] Philipp. II, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a] παρά. B. [a] Θείου βαπτ. B. [a] Herveti liber habebat ἐ. π. τῇ δεήσει μου.. [a] καὶ τὴν δέησιν Herveti liber.

Digitized by Google

ὅλων Θεὸν, ὅτι καὶ προθύμως ἐδέξασθε τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, καὶ μέχρι καὶ τήμερον ἀσάλευτοι μεμενήκατε. *Κοινωνίαν* δὲ *τοῦ Εὐαγγελίου* τὴν πίστιν ἐκάλεσε. A

ς'. « Πεποιθὼς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πιστεύω δὲ, ὡς ὁ ταύτην ὑμῖν δωρησάμενος τὴν ἀγαθὴν προθυμίαν, ἄσυλον διατηρήσει αὐτὴν, μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας.

ζ'. « Καθώς ἐστι δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου, συγκοινωνούς μου τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας. » Τοῦτο δὲ ὑμῖν ὀφείλω τὸ χρέος, ἐπειδήπερ ὑμῶν καὶ φυτουργὸς ἐγενόμην. Τούτου B χάριν καὶ ἄσβεστον ὑμῶν περιφέρω τὴν μνήμην, καὶ καθειργμένος, καὶ δεδεμένος, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος ἀπολογίαν ποιούμενος. *Βεβαίωσιν* δὲ *τοῦ Εὐαγγελίου* τὰ παθήματα προσηγόρευσεν. Οἱ γὰρ ἐξαπατᾶν ἐπιχειροῦντες, πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβάλλονται, καὶ μέχρι θανάτου τῷ ψεύδει συνηγορεῖν οὐκ ἀνέχονται. Ὁ δέ γε μυρίους ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος ὑπομένων κινδύνους, καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένων, δῆλός ἐστιν ἀληθῆ πρεσβεύων, καὶ τὴν διδασκαλίαν βεβαιοῖ τοῖς παθήμασιν. Ἐπῄνεσε δὲ αὐτοὺς κομιδῇ, κοινωνοὺς καλέσας χάριτος. *Χάριν* δὲ κέκληκε τὰ παθήματα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς διδάσκει· « Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.

η'. « Μάρτυς γάρ μου ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὡς ἐπιποθῶ πάντας ὑμᾶς ἐν σπλάγχνοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὐκ ἀνθρώπινον τὸ φίλτρον, ἀλλὰ πνευματικόν. *Σπλάγχνα* γὰρ *Ἰησοῦ Χριστοῦ* τὴν πνευματικὴν φιλοστοργίαν ἐκάλεσε.

θ', ι'. « Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα. » Εὔχομαι δὲ καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν ἐπίδοσιν λαμβάνειν ἀεὶ, καὶ γνώσεως ὑμᾶς ἐμφορεῖσθαι, καὶ διακρίσεως, ὥστε εἰδέναι τίνα μὲν καλὰ, τίνα δὲ κρείττονα, τίνα δὲ παντάπασι τὰ διαφορὰν πρὸς ἄλληλα ἔχοντα. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοὺς ἀπατεῶνας ἐκείνους ᾐνίξατο, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τὸ πρακτέον αὐτοὺς διδάσκει, ὥστε γινώσκειν τίς μὲν ἀληθὴς διδασκαλία, D τίς δὲ τῆς ἀληθείας ἐστερημένη.

« Ἵνα ἦτε εἰλικρινεῖς καὶ ἀπρόσκοποι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, (ια'.) πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. » Τούτων γὰρ ἀπολαύοντες τῶν χαρισμάτων, ἀκραιφνῆ μὲν τὴν πίστιν φυλάξετε, τὸν τῆς δικαιοσύνης καρπὸν προσφέροντες τῷ Θεῷ, καὶ παρασκευάζοντες αὐτὸν παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ*. Διηγεῖται δὲ εἰς ὠφέλειαν *αὐτῶν* καὶ τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ γεγενημένα.

ιβ', ιγ'. « Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοὶ, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν, ὥστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς ἐν Χρι-

quod et Evangelii prædicationem prompte accepe-ritis, et in hodiernum usque diem inconcussi per-manseritis : *Evangelii* autem *communionem* fidem vocavit.

Vers. 6. « Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. » Credo autem eum qui hanc vobis dedit bonam animi promptitudinem, eam integram conservaturum usque ad adventum Servatoris nostri.

Vers. 7. « Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis : eo quod habeam vos in corde, in vinculis meis, et in defensione, et confirmatione Evangelii, socios gratiæ meæ omnes vos esse. » Hoc autem vobis debeo, quia fui vester plantator. Ea de causa perpetuam vestri memoriam circum-fero, etiam in carcere et vinculis, et pro prædica-tione defensionem suscipiens. *Evangelii* autem *con-firmationem* appellavit perpessiones. Qui enim fraudem instituunt, pro temporibus mutantur, nec falsum defendere ad mortem usque sustinent. Qui autem pro prædicatione **447** innumerabilia peri-cula suscipit, et in eisdem persistit, aperte ostendit se vera docere, et doctrinam confirmat perpessio-nibus. Laudavit autem illos non mediocriter, cum gratiæ socios et participes appellarit. *Gratiam* porro vocavit perpessiones. Hoc enim docet etiam in se-quentibus : « Quoniam vobis largitus est non solum, ut in eum credatis, sed etiam ut pro eo patiamini.

Vers. 8. Testis enim meus est Deus, quomodo cu-piam omnes vos in visceribus Jesu Christi. » Non est humanus amor, sed spiritualis. *Jesu Christi* enim *viscera* spiritualem appellat benevolentiam.

Vers. 9, 10. « Et hoc oro, ut charitas vestra adhuc magis ac magis abundet in scientia et in omni judicio, ut probetis differentia. » Precor ut vestra charitas semper incrementum capiat, et impleamini cognitione et discretione, ut cognoscatis quænam sint honesta, quænam præstantiora, et quænam sint omnino quæ inter se invicem differant. Et hic autem deceptores illos innuit, et precando eos docet quid sit agendum, ut cognoscant quænam sit vera doctrina, et quænam expers veritatis.

« Ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi, (Vers. 11.) repleti fructibus justitiæ, qui sunt per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei. » His enim donis cum fruamini, sinceram quidem fidem servabitis, Deo fructum justitiæ offerentes, et effici-entes ut ipse laudetur ab omnibus. Hoc enim dixit, *in gloriam et laudem Dei*. Narrat autem ad eorum utilitatem etiam ea quæ Romæ facta sunt.

Vers. 12, 13. « Scire autem volo vos, fratres, quia quæ circa **448** me sunt magis ad profectum venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta

Digitized by Google

flerent in Christo, in omni prætorio, et cæteris omnibus. » Quoniam beatum Epaphroditum magna sollicitudine anxii miserant, eos consolatur, docens injecta sibi vincula multis salutem conciliasse. *Profectum* enim *Evangelii* vocavit multitudinem credentium. Manifestata est autem, inquit, horum causa omnibus qui erant in regia. Regiam enim appellavit *prætorium*. Verisimile est autem illam eo tempore sic fuisse appellatam : imperium enim penes Romanos erat.

στῷ [6] γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. » Ἐπειδὴ λίαν μεριμνῶντες τὸν μακάριον ἀπέστειλαν Ἐπαφρόδιτον, ψυχαγωγεῖ αὐτοὺς, διδάσκων ὡς τὰ περιτιθέντα αὐτῷ δεσμὰ πολλοῖς ἐγένετο πρόξενα σωτηρίας. *Προκοπὴν* γὰρ τοῦ *Εὐαγγελίου* τὸ πλῆθος τῶν πιστευόντων ἐκάλεσε. Δήλη δὲ, φησὶ, καὶ ἡ τούτων αἰτία γεγένηται πᾶσι τοῖς εἰς τὰ βασίλεια· τὰ βασίλεια γὰρ *πραιτώριον* προσηγόρευσεν. Εἰκὸς δὲ ὅτι καὶ οὕτως κατ' ἐκεῖνον ὠνομάζετο τὸν καιρόν. Ἀρχὴν γὰρ εἶχεν ἡ Ῥωμαϊκὴ δυναστεία.

Vers. 14. « Et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. » Multis etiam ex fratribus addita est ex meis vinculis fiducia. Videntes enim me læto animo ærumnas sustinere, intrepide divinum prædicant Evangelium.

ιδ'. « Καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. » Πολλοῖς δὲ τῶν ἀδελφῶν καὶ θάρσος ἐκ τῶν ἐμῶν δεσμῶν ἐνεγένετο. Ὁρῶντες γάρ με σὺν ἡδονῇ τὰ δυσχερῆ φέροντα, ἀδεῶς τὸ θεῖον κηρύττουσιν Εὐαγγέλιον.

Vers. 15. « Quidam quidem et propter invidiam et contentionem : quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant. » Sed non idem scopus est omnium. Alii enim vehementi pietatis studio hoc faciunt : alii propter suam in me malevolentiam, ea ratione conantur mihi majora creare pericula. Hoc enim docent quæ sequuntur.

ιε'. « Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύττουσιν. » Ἀλλ' οὐ πάντων εἷς ὑπάρχει σκοπός. Οἱ μὲν γὰρ τοῦτο δρῶσιν ὡς θερμῶς περὶ τὴν εὐσέβειαν διακείμενοι· οἱ δὲ δι' ἣν ἔχουσι περὶ ἐμὲ δυσμένειαν, αὔξειν ταύτῃ τοὺς ἐμοὺς μηχανῶνται κινδύνους. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἑξῆς διδάσκει.

Vers. 16. « Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere : existimantes pressuram se inducere vinculis meis. » « Quia enim videbant eos qui impietati serviunt, Evangelii cursum valde ægre ferre, et divinum Paulum horum esse causam existimare : nonnulli ut eos ad iram incitarent, forum impudenter obeuntes, Christum prædicabant, non 449 audientium salutis satagentes, sed Apostolo pericula creantes.

ις'. « Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν οὐχ ἁγνῶς, οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου. » Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρων τοὺς τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύοντας κομιδῇ δυσχεραίνοντας τοῦ Εὐαγγελίου τὸν δρόμον, καὶ τούτων τὸν θεσπέσιον Παῦλον ὑπολαμβάνοντες αἴτιον· τινὲς τὸν ἐκείνων θυμὸν παραθήγοντες, ἀναίδην κατὰ τὴν ἀγορὰν περιιόντες ἐκήρυττον τὸν Χριστὸν, οὐ τῆς τῶν ἀκουόντων προμηθούμενοι σωτηρίας, ἀλλὰ κινδύνους τῷ Ἀποστόλῳ τυρεύοντες.

Vers. 17. « Quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum. » Alii autem, inquit, sincere prædicant, meis fidentes vinculis, aperte scientes quod Dominus Deus me Evangelii præconem elegerit.

ιζ'. « Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κεῖμαι. » Ἄλλοι δὲ, φησὶν, εἰλικρινῶς κηρύττουσι, τοῖς ἐμοῖς θαῤῥοῦντες δεσμοῖς, σαφῶς ἐπιστάμενοι ὡς ὁ Δεσπότης με Θεὸς κήρυκα τοῦ Εὐαγγελίου κεχειροτόνηκε.

Vers. 18. « Quid enim ? dum omni modo sive per fictionem, sive per veritatem, Christus annuntiatur. » Vel inviti, inquit, veritatis hostes veritatem adjuvant. Hoc stulti quidam existimarunt esse dictum etiam de hæresibus. Atqui oportebat eos animadvertere, divinum Apostolum hoc non præcipiendo sed narrando posuisse. Non enim dixit, annuntietur, sed *annuntiatur* : et illos quidem accusavit, non quod mala docerent, sed quod bona quidem, at non bene : nec scopo ducti pietatis, sed extremæ malevolentiæ. Quod autem aperte hæreticos accuset, facile est volenti perspicere. Interdum enim in Phygellum et Hermogenem invehitur [f], interdum in Hymenæum et Phile-

ιη'. « Τί γάρ ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. » Καὶ ἄκοντες, φησὶν, οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τῇ ἀληθείᾳ συμπράττουσι. Τοῦτό [7] τινες τῶν ἀνοήτων καὶ περὶ τῶν αἱρέσεων ὑπειλήφασιν εἰρῆσθαι. Καίτοι συνιδεῖν αὐτοὺς ἔδει, ὡς οὐ προστακτικῶς, ἀλλ' ἀφηγηματικῶς τοῦτο τέθεικεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Οὐ γὰρ εἶπε, καταγγελλέσθω, ἀλλὰ, *καταγγέλλεται*· καὶ ἐκείνων μὲν κατηγόρησεν οὐχ ὡς φαῦλα διδασκόντων, ἀλλ' ὡς καλὰ μὲν, οὐ καλῶς δέ· οὐδὲ σκοπῷ εὐσεβείας χρησαμένων, ἀλλ' ἄκρας δυσμενείας. Ὅτι δὲ τῶν αἱρετικῶν ἄντικρυς κατηγορεῖ, ῥᾴδιον τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Ποτὲ μὲν γὰρ Φύγελλον καὶ Ἑρμογένην, ποτὲ δὲ Ὑμέναιον στηλιτεύει, καὶ Φιλητὸν, καὶ αἱ-

[f] II Tim. I, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[6] ἐν Χριστῷ omittit infra ad Col. IV, 4. [7] Œcumenius habet hanc Theodoreti interpretationem (quanquam ejus nomen omisit). Sunt ibi omnino alia verba, et multa addita, sed idem sensus, quare lectionis diversitas autem frustra fuisset commemorasse.

Digitized by Google

ρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ πρώτην καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτεῖσθαι κελεύει. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἑρμηνείαν βαδίσωμεν.

« Καὶ ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. (ιθ', κ'.) Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτο ἀποβήσεταί μοι εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Κατὰ τὴν ἀποκαραδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι. » Ἐγὼ δὲ, φησὶν, εὐφραίνομαι, καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων μαρτυρουμένην ὁρῶν τὴν ἀλήθειαν. Καὶ γὰρ οἱ ἐντεῦθεν φυόμενοι κίνδυνοι, ἐμοὶ προξενοῦσι τὴν σωτηρίαν καὶ ὑμῶν θηλονότι ταῖς εὐχαῖς συνεργούντων, καὶ τοῦ θείου μοι Πνεύματος χορηγοῦντος τὴν χάριν. Ταύτῃ γὰρ πεποιθὼς, οἶδα ὡς κρείττων ἔσομαι τῶν δυσχερῶν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Οὐκ αἰσχυνθήσομαι. Πνεῦμα* δὲ *Ἰησοῦ* τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ αὐτὸς ταύτην αὐτοῖς ἐχορήγησε. Κατὰ γὰρ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην, « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » — « Ἀλλ' ἐν πάσῃ παῤῥησίᾳ, ὡς πάντοτε καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου, εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θανάτου. » Τὸ *μεγαλυνθήσεται* εἴρηκεν, ἀντὶ τοῦ δειχθήσεται ὅς ἐστι, δῆλον αὐτοῦ τὸ τῆς δυνάμεως γενήσεται μέγεθος. Λέγει δὲ, ὅτι Κἂν διαφύγω τοῦ θανάτου τὸν κίνδυνον, καὶ ὑπομείνω τὸν θάνατον, ὁμοίως τὸ δυνατὸν δειχθήσεται τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἐὰν μὲν γὰρ κρειττων γένωμαι τῶν κινδύνων, θαυμάσουσιν ἅπαντες τὸν ἐκ τοιούτων με καὶ τηλικούτων ἀρχύων ἁρπάσαντα. Εἰ δὲ καὶ ἀναιρεθείην, ἐκπλαγήσονται τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχὺν, ὅτι καὶ θανάτου καταφρονεῖν παρασκευάζει τοὺς κήρυκας.

κα'. « Ἐμοὶ γὰρ [8] τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Ὠνησιφόρα μοι ἀμφότερα, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ὁ θάνατος. Καὶ τὴν ζωὴν γὰρ τοῖς τοῦ Χριστοῦ νόμοις διακοσμῶ, καὶ τὸν θάνατον δι' αὐτὸν αἱροῦμαι μεθ' ἡδονῆς.

κβ'-κδ'. « Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί αἱρήσομαι οὐ γνωρίζω [9]. Συνέχομαι γὰρ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον· τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς. » Καὶ τῆς ζωῆς ἐπιθυμίαν ἔχω διὰ τὸ συμφέρειν ὑμῖν· καὶ τοῦ θανάτου, διὰ τὸ συνεῖναι τῷ Χριστῷ. Δύσκριτον οὖν ἔχω τὴν αἵρεσιν, ἐπειδὴ καὶ τὸ ζωῆς οἶδα κέρδος, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπαλλαγῆς τὴν ἄῤῥητον ἡδονήν. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὅτι τὴν μετὰ πόνων καὶ κινδύνων προῃρεῖτο ζωὴν τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας. »

κε', κς'. « Καὶ τοῦτο πεποιθὼς οἶδα, ὅτι μενῶ καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν, καὶ χαρὰν τῆς πίστεως. Ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν [10] ἐμοὶ διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. » Οἶδα ὡς τὸν προκείμενον διαφεύξομαι κίνδυνον, ὥστε ὑμᾶς καὶ ὠφελείας

tum [a], et hæreticum hominem post primam et secundam admonitionem vitari jubet [b]. Sed nos revertamur ad interpretationem.

« Et in hoc gaudeo, sed et gaudebo. (Vers. 19, 20.) Scio enim quod hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi, secundum exspectationem et spem meam, quod in nullo confundar **450**. » Ego autem, inquit, lætor, dum video veritatem vel adversariorum testimonio confirmari. Etenim quæ ex his oriuntur pericula, ea mihi salutem conciliant, vestris scilicet orationibus adjuvantibus, et divino Spiritu mihi gratiam suppeditante. Hac enim fretus, scio me molesta superaturum. Hoc enim est quod ait, *Pudore non afficiar. Spiritum* autem *Jesu* appellavit gratiam Spiritus, quoniam ipse hanc illis præbuit. Nam ut dixit divinus Joannes [c] : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus. » « Sed in omni fiducia, sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem. » *Magnificabitur* dixit, pro eo quod est, Ostendetur quisnam sit, perspicua reddetur ejus potentiæ magnitudo. Dicit autem : Sive mortis evasero periculum, sive mortem subiero, Christi Domini potentia similiter ostendetur : si enim pericula superavero, omnes admirabuntur eum qui me ex talibus et tantis laqueis eripuerit. Sin autem interemptus fuero, admirabuntur virtutem prædicationis, quæ efficit ut prædicatores vel mortem ipsam contemnant.

Vers. 21. « Mihi enim vivere Christus, et mori lucrum. » Utrumque, inquit, mihi conducibile est, et vita, et mors. Nam et vitam Christi legibus exorno, et mortem propter ipsum libenter suscipio.

Vers. 22-24. « Quod si autem vivere in carne hoc mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro. Coarctor autem e duobus, desiderium habens **451** dissolvi, et esse cum Christo multo magis melius : permanere autem in carne magis necessarium propter vos. » Et vitæ me tenet desiderium, ut vobis prosim : et mortis, ut cum Christo verser. Difficilis ergo mihi est optio, quando et vitæ novi lucrum, et ex hoc loco discessus ineffabilem voluptatem. Est autem jure admirandus divinus Apostolus, quod vitam cum laboribus et periculis conjunctam salutis hominum causa prætulerit.

Vers. 25, 26. « Et hoc confidens scio, quia manebo et permanebo cum omnibus vobis ad profectum vestrum, et gaudium fidei : ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos. » Scio fore ut præsens periculum evadam, ita ut vos et utilitate rursus et

[a] II Tim. II, 17. [b] Tit. III, 10. [c] Joan. I, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[8] Hæc ipsa habet epist. 116, p. 1054 Sirm. [9] γνώσκω habebat supra ad Galat. I, 4. [10] σὺν B et liber Herveti.

Digitized by Google

gaudio impleamini, tanquam id quod desiderabatis consecuti. Et vero eventum prædictio sortita est. Primo enim iram Neronis evasit, et hoc significavit in litteris ad beatum Timotheum. Ita autem dicit: « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me reliquerunt: ne iis imputetur. * Dominus autem mihi astitit, et me confirmavit, et liberatus sum ab ore leonis [j]. » Actuum etiam nos docuit historia [k], quod duobus primum annis Romæ egerit privatim habitans in suo conducto. Cum autem illinc profectus esset in Hispaniam, et illis etiam divinum Evangelium tradidisset, reversus est, et tunc fuit truncatus capite. Cum hæc de se ita narrasset, convertit orationem ad exhortandum.

A πάλιν ἐμπλησθῆναι καὶ θυμηδίας· ἅτε δὴ τοῦ ποθουμένου τετυχηκότας. Καὶ τέλος ἡ πρόῤῥησις ἔλαβε· διέφυγε γὰρ τὸ πρῶτον τοῦ Νέρωνος τὸν θυμόν, καὶ τοῦτο ἐν τοῖς πρὸς τὸν μακάριον Τιμόθεον δεδήλωκε γράμμασι. Λέγει δὲ οὕτως· « Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθείη. Ὁ δὲ Κύριός μου παρέστηκε, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, καὶ ἐῤῥύσθην ἐκ στόματος λέοντος. Καὶ ἡ τῶν Πράξεων δὲ ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἱστορία, ὡς δύο ἔτη τὸ πρῶτον ἐν τῇ Ῥώμῃ διήγαγε καθ' ἑαυτὸν οἰκῶν ἐν ἰδίῳ μισθώματι. Ἐκεῖθεν δὲ εἰς τὰς Σπανίας ἀπελθὼν, καὶ τὸ θεῖον κἀκείνοις προσενεγκὼν Εὐαγγέλιον, ἐπανῆλθε, καὶ τότε τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτὸν διηγησάμενος, εἰς παραίνεσιν μεταφέρει τὸν B λόγον.

Vers. 27, 28. « Tantum digne Evangelio Christi conversamini; **452** ut, sive venero et videro vos, sive absens, audiam de vobis, quia statis in uno spiritu, unanimes pugnantes pro fide Evangelii; et in nullo terreamini ab adversariis, quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis. » Hortor ergo vos, ut Evangelio convenientem vitam degatis, ut sive ad vos accessero, sive alibi egero, vestris læter laudibus. Mihi autem lætitiam istam affert vestra concordia, et in divinis rebus consensio, et communis vestra pro veritate decertatio, et quod ab adversariis nullo modo terreamini. Hoc enim illis quidem exitium, vobis autem salutem conciliat. Sciendum est autem eum hæc temere non scripsisse, sed cum resciviſset, virtutis magnitudinem magnos quibusdam spiritus facere. Qua de causa concordiæ et consensionis consilium eis suggessit. Præterea autem animadvertendum est, quod non indefinite eis suum est adventum pollicitus, sed definitionem quamdam adjecit promissioni. Ita enim dixit, *ut, sive venero et videro vos, sive absens, audiam de vobis.*

κζ', κη'. « Μόνον ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε, ἵνα, εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν, ὅτι στήκετε ἐν ἑνὶ πνεύματι, μιᾷ ψυχῇ συναθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων, ἥτις αὐτοῖς μέν ἐστιν [11] ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας. » Παρακαλῶ τοίνυν ὑμᾶς ἁρμόδιον τῷ Εὐαγγελίῳ βίον ἀσπάσασθαι, ἵνα κἂν ἀφίκωμαι πρὸς ὑμᾶς, κἂν ἑτέρωθί που διάγω, ταῖς ὑμετέραις εὐφημίαις εὐφραίνωμαι. Ποιεῖ δέ μοι ταύτην τὴν εὐφροσύνην ἡ ὑμετέρα συμφωνία, καὶ ἡ ἐν τοῖς θείοις ὁμόνοια, καὶ ὁ κοινὸς ὑμῶν ὑπὲρ ἀληθείας ἀγών, καὶ τὸ μηδόλως ὑπὸ τῶν ἐναντίων ταράττεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐκείνοις μὲν ὄλεθρον, ὑμῖν δὲ προξενεῖ σωτηρίαν. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐχ ἁπλῶς C ταῦτα γέγραφεν, ἀλλὰ μαθὼν ὡς τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος ὄγκον τισὶ φρονήματος ἐνειργάσατο. Οὗ δὴ χάριν τὴν περὶ ὁμονοίας αὐτοῖς καὶ συμφωνίας προσήγαγε συμβουλήν. Πρὸς δὲ τοῦτο κἀκεῖνο χρὴ συνιδεῖν, ὡς οὐκ ἀορίστως αὐτοῖς τὴν οἰκείαν ὑπέσχετο παρουσίαν, ἀλλὰ διορισμόν τινα τῇ ἐπαγγελίᾳ συνέζευξεν. Οὕτω γὰρ ἔφη· *Ἵνα, εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν.*

« Et hoc a Deo. (Vers. 29, 30.) Quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini, idem certamen habentes, quale et vidistis in me, et nunc auditis de me. » Dona Dei vocavit, et credidisse, et splendide decertasse, non liberum tollens animi arbitrium, sed docens quod ipsa per se mens aut voluntas, gratia destituta nihil boni possit recte facere. Utroque **453** enim opus est, nempe et nostra animi promptitudine, et divino auxilio. Neque enim iis qui animi alacritatem non habent, sufficit gratia Spiritus, nec rursus animi prompta voluntas, si sit gratia destituta, potest virtutis divitias colligere.

« Καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ. (κθ', λ.) Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ [12], οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν, τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, οἷον εἴδετε ἐν ἐμοὶ, καὶ νῦν ἀκούετε ἐν ἐμοί. » Δῶρα Θεοῦ κέκληκε καὶ τὸ πιστεῦσαι, καὶ τὸ λαμπρῶς ἀγωνίσασθαι, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς γνώμης ἐκβάλλων, ἀλλὰ διδάσκων ὡς αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ γνώμη, γεγυμνωμένη τῆς χάριτος, οὐδὲν δύναται κατορθῶσαι τῶν ἀγαθῶν. Ἀμφοτέρων γὰρ χρεία, καὶ τῆς ἡμετέρας προθυμίας, καὶ τῆς θείας ἐπικουρίας. Οὔτε γὰρ τοῖς τὴν προθυμίαν οὐκ ἔχουσιν ἐπαρκεῖ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, οὔτ' αὖ πάλιν ἡ προθυμία ταύτης ἐστερημένη τῆς ἀρετῆς δύναται συναθροῖσαι τὸν πλοῦτον.

[j] II Tim. iv, 16, 17. [k] Act. xxviii, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[11] αὐτοῖς μ. ἐστιν abest a B male. [12] τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ omissum epist. 141, et supra ad c. 1, 7.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Β'.

α'. « Εἴ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἴ τις παραμυθία ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία πνεύματος, εἴ τινα σπλάγχνα [13] καὶ οἰκτιρμοί, πληρώσατέ μου τὴν χαράν. » Πατρικῆς φιλοστοργίας τὰ ῥήματα. Εἴ τινα γὰρ ἐμοὶ παράκλησιν, φησί, προσενεγκεῖν βούλεσθε, εἴ τινα ἀγάπης παραμυθίαν καὶ ψυχαγωγίαν, διὰ τούτου παράσχετε. Λέγει δὲ καὶ ἅπερ αἰτεῖ. « Ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμψυχοι, τὸ ἓν φρονοῦντες. (γ', δ'.) Μηδὲν κατ' ἐριθείαν, ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἕκαστος. » Διὰ πάντων αὐτοὺς τὸ μέτριον ἐξεπαίδευσε φρόνημα. Ὁ γὰρ τοῦτο κεκτημένος ταῖς τῆς κενῆς δόξης οὐχ ἁλίσκεται πάγαις, οὐχ ἡγεῖται ἑαυτὸν ὑπερέχειν ἑτέρου, τὸ τῆς ἔριδος οὐ προσίεται πάθος. Ἐπειδὴ τοίνυν, ὡς ἔφην, ὑπὸ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων τινὲς ἐπήρθησαν εἰς φρονήματος ὄγκον, πρόσφορον αὐτοῖς θεραπείαν προσφέρει· εἶτα ὑποδείκνυσι καὶ τὸ μέγιστον τῆς ταπεινοφροσύνης παράδειγμα.

ε'. « Τοῦτο γὰρ [14] φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μιμήσασθε τὸν τῶν ἁπάντων Δεσπότην.

ς', ζ'. « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ [15] ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε [16] μορφὴν δούλου λαβών. » Θεὸς γὰρ ὤν, καὶ φύσει Θεὸς, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητα ἔχων, οὐ μέγα τοῦτο ὑπέλαβε. Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῶν παρ' ἀξίαν τιμῆς τινος τετυχηκότων. Ἀλλὰ τὴν ἀξίαν κατακρύψας, τὴν ἄκραν ταπεινοφροσύνην εἵλετο, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ὑπέδυ μορφήν. « Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. » Περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτά φησιν, ὅτι Θεὸς ὢν οὐχ ἑωρᾶτο Θεὸς, τὴν ἀνθρωπείαν περικείμενος φύσιν. Αὐτῷ γὰρ τοίνυν ἁρμόττει τὸ, *ὡς ἄνθρωπος*. Ἡ γὰρ ἀναληφθεῖσα φύσις ἀληθῶς τοῦτο ἦν. Αὐτὸς δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἦν· τοῦτο δὲ περιέκειτο.

η'. « Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος [17] μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Οὐ γὰρ ὡς δοῦλος δεσποτικὸν πεπλήρωκε πρόσταγμα, ἀλλ' ἑκὼν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο σωτηρίαν, καὶ ὑπήκουσεν ὡς υἱὸς, οὐχ ὡς δοῦλος.

θ'. « Διὸ καὶ [18] ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Δῆλον καὶ τοῖς ἄγαν ἀνοήτοις, ὡς ἡ θεία φύσις ἀνενδεὴς, καὶ ἀνθρωπήσας, οὐ ταπεινὸς ὢν ὑψώθη, ἀλλὰ καὶ ὕψιστος ὢν ἑαυτὸν ἐταπείνωσεν. Οὐ τοίνυν ἔλαβεν ἃ μὴ πρότερον εἶχεν, ἀλλ' ἔλαβεν ὡς ἄνθρωπος, ἅπερ

CAP. II.

Vers. 1, 2. « Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis, implete gaudium meum. » Verba sunt paternæ benevolentiæ. Si vultis, inquit, aliquam consolationem mihi afferre, si aliquod dilectionis levamen et solatium, per hoc præbete. Dicit autem etiam ea quæ petit.

« Ut idem sapiatis, eamdem charitatem habentes, unanimes, id ipsum sentientes : (Vers. 3, 4.) nihil per contentionem, vel per inanem gloriam, sed in humilitate, alios se superiores existimantes : non quæ sua sunt singuli considerate, sed et ea quæ aliorum. » Per hæc omnia modice illos de se sentire docuit. Qui hoc enim habuerit, vanæ gloriæ laqueis non irretitur, non existimat se alio esse superiorem, in contentionis vitium non incurrit. Quoniam ergo, ut dixi, nonnulli ob eximia virtutis facinora elati de se nimis superbe sentiebant, utilem eis exhibet medicinam. Deinde ob oculos ponit maximum omnium exemplum humilitatis.

Vers. 5. « Hæc enim mens vobis sit, quæ et in Christo Jesu. » Imitamini eum qui est omnium Dominus.

Vers. 6, 7. « Qui cum in **454** forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens. » Cum enim esset Deus, et natura Deus, et Patri æqualis, non hoc magnum existimavit : hoc enim proprium est eorum qui præter meritum honorem aliquem sunt consecuti : sed celata dignitate summam elegit humilitatem, et humanam formam suscepit. « In similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo. » De Deo Verbo hæc dicit, quod cum Deus esset, Deus non visus fuerit, cum humanam naturam induisset. Ei ergo convenit illud, *ut homo*. Suscepta enim natura vere hoc erat : ipse autem hoc non erat, sed hoc induerat.

Vers. 8. « Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. » Non enim tanquam servus dominicum jussum implevit : sed sponte sua salutem pro nobis suscepit, et obedivit ut filius, non ut servus.

Vers. 9. « Propter quod Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen. » Vel stultissimis clarum est, divinam naturam nullius egere : et cum homo factus est, nequaquam qui erat humilis exaltatus est, sed qui erat altissimus seipsum humiliavit. Non ergo accepit quæ

VARIÆ LECTIONES.

[13] εἴτε σπλ. Herveti codex. [14] V. 5 — 6 ἴσα Θεῷ iisdem verbis reperitur expressus dialog. 1 extr. [15] Hæc verba, usque ad λαβών, habet etiam ad psal. XL, 2; CVIII, 17 et 28 (ab ἑαυτὸν — λαβών); CIX, 1; ad Cant. III, 1; et cum reliquis hujus et sequentis incisi verbis ad Cant. IV, 6. [16] ἐταπείνωσεν habet noster dialog. 6. p. 391 et 399 Garn., quanquam hoc ibi videatur ductum e v. 8. [17] γεν. ὑπήκοος omittitur ad psal. CIX, 7, l. c. Cant., et dialog. 6 bis, p. 391 Garn. Sed est tamen in verbis Macedoniani quem loquentem Noster inducit dialog. 4, p. 375 Garn., neque eam lectionem ibi reprehendit et hic interpretatione sua perspicue confirmat. [18] Hunc versum habet etiam quæst. 2 in Josuam et ad psal. II, 7.

Digitized by Google

prius non habebat, sed accepit ut homo, quæ habebat ut Deus. *Nomen* autem quidam interpretati sunt gloriam. Ego autem ex Epistola ad Hebræos invenio aliam apostolici dicti intelligentiam. Cum enim dixisset: « Sedet ad dexteram **455** majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit [l], » interpretatur nominis sensum, et dicit: « Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te; et rursum : Ego ero illi in patrem, et ille erit mihi in filium [m]? » Hic ergo hoc etiam dicit, quod cum seipsum humiliavit, non solum non perdiderit quod habebat ut Deus, sed hoc etiam acceperit ut homo.

A εἶχεν ὡς Θεός. Τὸ δὲ, *ὄνομα*, τινὲς δόξαν ἡρμήνευσαν [19]· ἐγὼ δὲ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς ἑτέραν εὑρίσκω τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ διάνοιαν. Εἰρηκὼς γὰρ, ὅτι « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ καὶ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα, » ἑρμηνεύει τοῦ ὀνόματος τὴν διάνοιαν, καί φησιν· « Τίνι γάρ ποτε τῶν ἀγγέλων εἶπεν· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν; » Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι ἑαυτὸν ταπεινώσας, οὐ μόνον οὐκ ἀπώλεσεν ὅπερ εἶχεν ὡς Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος τοῦτο προσέλαβεν.

Vers. 10. « Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum. » *Cœlestes* appellat invisibiles potestates : *terrestres*, homines qui adhuc vivunt : *infernos*, qui sunt sub terris, illos qui mortui sunt.

ι'. « Ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ B ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων [20]. » *Ἐπουρανίους* καλεῖ τὰς ἀοράτους δυνάμεις, *ἐπιγείους* δὲ τοὺς ἔτι ζῶντας ἀνθρώπους, καὶ *καταχθονίους* τοὺς τεθνεῶτας.

Vers. 11. « Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus gloria est Dei Patris. » *Omnis lingua*, pro, omnes gentes. Si autem confiteri Christum Dominum Patrem gloria afficit, clarum est quod qui eum creaturam et servum appellant, genitori ejus inurant ignominiam. Omnem certe hæresin per pauca hæc verba expugnavit divinus Apostolus : tum eos qui Unigeniti divinitatem blasphemant, et qui ejus humanitatem negant, tum eos præterea qui hypostases (seu personas) confundunt. Et Sabellium quidem, C et Photinum, et Marcellum, et Paulum Samosatenum, impios esse convincit, duas ostendens personas. Dixit enim, *qui cum in forma Dei esset*, atque tum addit : *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*. Nemo autem dicitur esse sibi ipsi æqualis. Arium vero et Eunomium blasphemare iisdem **456** verbis ostendit. Non enim dixit, Qui cum in forma Dei factus esset, sed, *qui cum in forma Dei esset :* et subjunxit : *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*. Est enim proprium eorum qui aliena rapiunt, de iis quæ habent jactare se et efferri. Deus autem Verbum natura est Deus. In Dei enim forma erat, et non rapinam arbitratus est quod esset Deo æqualis : natura enim hanc habuit æqualitatem. Quod si D Dei formam dicunt non esse Dei substantiam, interrogentur quid intelligant per servi formam. Neque enim, ut Marcion, Valentinus, et Manes, negant carnis assumptionem. Si ergo servi forma servi est natura, Dei ergo natura, Dei quoque forma est. Ita etiam eos interrogemus, qui phantasiam seu apparitionem introducunt : Forma Dei est Dei natura? Omnino fatebuntur : non enim negant, Deum esse

ια'. « Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται [21], ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός [22]. » *Πᾶσα γλῶσσα*, ἀντὶ τοῦ, πάντα τὰ ἔθνη. Εἰ δὲ τὸ ὁμολογεῖν Χριστὸν τὸν Κύριον τὸν Πατέρα δοξάζει, εὔδηλον ὡς οἱ κτίσμα τοῦτον καὶ δοῦλον ἀποκαλοῦντες ἀδοξίαν τῷ γεγεννηκότι προστρίβουσι. Πᾶσαν μέντοι αἵρεσιν διὰ τῶν ὀλίγων τούτων κατηγωνίσατο ῥημάτων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ τοὺς τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς βλασφημοῦντας, καὶ τοὺς ἀρνουμένους τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ πρὸς τούτοις τοὺς τὰς ὑποστάσεις συγχέοντας· καὶ Σαβέλλιον μὲν, καὶ Φωτεινὸν, καὶ Μάρκελλον, καὶ τὸν Σαμοσατέα Παῦλον δυσσεβοῦντας ἐλέγχει, τῶν προσώπων ὑποδεικνὺς τὴν δυάδα. Ἔφη γὰρ, *Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων*, καὶ ἐπήγαγεν, *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ*. Οὐδεὶς δὲ ἴσος ἑαυτῷ λέγεται. Καὶ Ἄρειον δὲ καὶ Εὐνόμιον διὰ τούτων αὐτῶν τῶν ῥητῶν ἔδειξε βλασφημοῦντας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ', *Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων*· καὶ ἐπήγαγεν· *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ*. Τῶν γὰρ τὰ ἀλλότρια ἁρπαζόντων ἴδιον τὸ μέγα φρονεῖν ἐφ' οἷς ἔχουσιν. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος φύσει Θεός· ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπῆρχε, καὶ οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· φύσει γὰρ εἶχε τὴν ἰσότητα ταύτην. Εἰ δὲ τὴν μορφὴν τοῦ Θεοῦ οὐ λέγουσιν οὐσίαν εἶναι Θεοῦ, ἐρωτάσθωσαν τί νοοῦσι τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Οὐ γὰρ δήπου Μαρκίωνι, καὶ Βαλεντίνῳ, καὶ Μάνεντι παραπλησίως ἀρνοῦνται τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Εἰ τοίνυν ἡ μορφὴ τοῦ δούλου οὐσία δούλου, οὐσία ἄρα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ. Οὕτως ἐρωτήσωμεν καὶ τοὺς τὴν φαντασίαν εἰσάγοντας· Ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ οὐσία τοῦ Θεοῦ; Πάντως ὅτι συνομολογήσουσιν· οὐ γὰρ ἀρνοῦνται τὸ εἶναι Θεὸν τὸν Δεσπότην Χριστόν. Συλ-

[l] Hebr. i, 3, 4. [m] ibid. 5.

VARIÆ LECTIONES.

[19] ἔδοξαν ἑρμηνεῦσαι. R. [20] V. 10 et 11; est quoque ad psal. xxi, 30; lxxi, 11; ci, 16, et dialog. 3, p. 332 Garn. [21] ἐξομολογήσεται habet l. c. dialog. 3. [22] Ἀμὴν addit l. c.

Digitized by Google

λογισώμεθα τοίνυν. Εἰ τοίνυν ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ οὐσία Θεοῦ, οὐσία ἄρα δούλου ἡ τοῦ δούλου μορφή· καὶ εὑρεθήσονται οἱ τἀναντία φρονοῦντες, δι' ὧν ὁμολογήσουσι βεβαιοῦντες ἅπερ ὁμολογεῖν οὐκ ἐθέλουσι. Πρὸς δὲ τούτοις κἀκεῖνο συνείδομεν, ὅτι ταπεινοφροσύνην διδάσκων ὁ θεῖος Ἀπόστολος τέθεικε τοῦ Χριστοῦ τὸ παράδειγμα· *Τῇ ταπεινοφροσύνῃ γὰρ*, φησίν, *ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν*. Εἰ δὲ οὐκ ἴσος ἦν, ἀλλ' ἐλάττων τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, οὐ ταπεινοφρονῶν ὑπήκουσεν, ἀλλὰ τάξιν ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ περὶ τούτων καὶ ἐν ἑτέροις πλείστους διεξήλθομεν λόγους. Ἐπὶ τὰ συνεχῆ τοίνυν τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

ιβ'. « Ὥστε, ἀγαπητοί μου, καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ νῦν πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. » Εἰς τοῦτο, φησίν, ἀφορῶντες τὸ παράδειγμα, πλείονα σπουδὴν παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπουσίαν ὑπὲρ τῆς οἰκείας εἰσενέγκατε σωτηρίας. Τοῦτο γὰρ ὑμῶν τὸν ἀγαθὸν ἐγύμνωσε σκοπὸν, ὅτι οὐ πρὸς τὸν διδάσκαλον χάριτι, ἀλλὰ τῇ περὶ τὰ καλὰ προθυμίᾳ τὸν ἀξιέπαινον ἀναδέχεσθε πόνον.

ιγ'. « Ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. » Οὐκ ἐπειδὴ καὶ ἄκοντας βιάζεται, ἀλλ' ὅτι προθυμίαν εὑρίσκων αὔξει ταύτην διὰ τῆς χάριτος. *Εὐδοκίαν* δὲ τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε θέλημα· θέλει δὲ πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

ιδ'. « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν [23] καὶ διαλογισμῶν. » Προθύμως φέρετε τὸν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνον, τοὺς ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου κινδύνους, μὴ δυσχεραίνοντες τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, μηδὲ διαφόροις χρώμενοι λογισμοῖς· ἑαυτοῖς γὰρ τὸν πλοῦτον ἀθροίζετε· οὐδεὶς δὲ κέρδη συλλέγων μέγιστα ἀσχάλλει καὶ τονθορύζει. Δείκνυσι δὲ καὶ τοῦ πόνου τὸ κέρδος.

ιε'. « Ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι, καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος προσέταξεν ἀκεραίους εἶναι ὡς τὰς περιστεράς.

« Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ. (ις.) Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καύχημα ἐμοὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ. » Οὐ λυμανοῦνται, φησίν, ὑμῖν οἱ πολεμοῦντες. Δίκην γὰρ φωστήρων ἐν τῷ κόσμῳ λάμψετε, καὶ ἐμοὶ παρέξετε τὸ ἐφ' ὑμῖν σεμνύνεσθαι ἐν τῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείᾳ. Τὸ δὲ, *Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες*, ἀντὶ τοῦ, Τῷ λόγῳ προσέχοντες τῆς ζωῆς. Οὕτω γὰρ καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔφη· « Ἔπεχε σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, » ἀντὶ τοῦ, Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ. Λόγον δὲ ζωῆς τὸ κήρυ-

A Christum Dominum. Ergo ratiocinemur : si forma Dei est Dei natura, servi utique natura est forma servi : et invenientur ii qui contraria sentiunt, per ea quæ confitebuntur, ea confirmare quæ nolunt confiteri. Præter hæc autem, hoc quoque animadvertimus, quod docens humilitatem divinus Apostolus, attulerit Christi exemplum : *In humilitate enim*, inquit, *alios se superiores existimantes*. Si autem æqualis non erat, sed minor Patre Filius, non per humilitatem obedivit, sed suo officio functus est. Sed de his etiam alibi copiose disseruimus. Ad ea ergo quæ proxime sequuntur interpretanda veniamus.

Vers. 12. « Itaque charissimi mei, sicut semper obedistis, non ut in præsentia mea tantum, sed B multo magis nunc in absentia mea, cum metu et tremore vestram salutem operamini. » Hoc, inquit, exemplar **457** intuentes, in mea absentia majus studium pro vestra salute adhibuistis. Hoc enim bonam mentem vestram et scopum declaravit, quod non doctoris gratia, sed propenso ad honesta studio laude dignos labores suscipitis.

Vers. 13. « Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere pro bona voluntate. » Non quod vel invitos cogat, sed quod animi promptitudinem inveniens, hanc augeat per gratiam. *Eudokiam* autem, appellavit bonam Dei voluntatem. Vult autem omnes homines servari, et ad veritatis venire cognitionem.

C Vers. 14. « Omnia autem facite sine murmurationibus et hæsitationibus. » Prompto et alacri animo ferte labores qui pro virtute suscipiuntur, quæ pro Evangelio adeuntur pericula, et molestias quæ occurrunt iniquo animo non ferentes, nec diversis quidem cogitationibus et rationibus utentes. Vobis enim ipsis divitias congregatis. Nemo autem maxima lucra cum colligit, tristatur et murmurat. Laboris insuper lucrum ostendit.

Vers. 15. « Ut sitis sine reprehensione et simplices, filii Dei sine reprehensione in medio nationis pravæ et perversæ. » Ita etiam jussit Dominus simplices esse sicut columbas.

« Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, D (Vers. 16.) verbum vitæ continentes, ad gloriam meam in diem Christi. » Non vobis, inquit, nocebunt qui vos oppugnant. Instar enim luminarium in mundo lucebitis : facietisque ut de vobis possim gloriari in adventu Servatoris. Illud autem, *verbum vitæ continentes*, dictum pro, Attendentes verbo vitæ. Eodem enim verbo usus est etiam scribens ad Timotheum, **458** cum ait : « Contine tibi ipsi et doctrinæ [n], » pro, Attende tibi ipsi et

[n] I Tim. IV, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[23] χωρὶς μὲν γογγυσμοῦ habet ad Isa. LVIII, 9.

Digitized by Google

doctrinæ. *Verbum* autem *vitæ* vocavit prædicationem, quia vitam æternam conciliat. « Quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi. » Glorior autem, meque jacto, quod non frustra pro vobis laborem et studium susceperim.

Vers. 17, 18. « Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis. Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi. » *Vestræ* posuit pro omnium, qui per ipsum crediderant. Pro vestra enim fide tanquam hostia Deo oblatus lætor et delector. Convehit autem vos quoque esse lætitiæ meæ participes. Hæc autem dicit, eos consolans, et docens dignitatem martyrii, quod immolationis et cujusdam sacrificii locum obtinet.

Vers. 19-22. « Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos : ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione de rebus vestris sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi. Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio. » Veræ quidem sunt laudes beati Timothei. His autem nunc usus est divinus Apostolus, tum suam in eos ostendens affectionem, quod quem unum habebat consolatorem, hunc illorum utilitatis causa miserit : tum eos adhortans, ut veritatis prædicatorem cum omni observantia suscipiant.

Vers. 23, 24. « Hunc igitur spero me mittere, mox ut videro quæ circa me sunt. Confido **459** autem in Domino, quoniam et ipse veniam cito. » Ne hic quidem adventum suum est affirmative pollicitus, sed eum divinæ reliquit providentiæ. Satis autem ostendit se nondum prius periculum evasisse. Hoc innuit, cum dicit, *Mox ut videro quæ circa me sunt;* hoc est, si difficultates recte fuerint expeditæ.

Vers. 25. « Necessarium autem existimavi, Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum, vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos. » Multa et de hoc præclara dixit, qui non solum *fratrem*, sed etiam *cooperatorem*, et *commilitonem* appellavit. Eum autem *ipsorum apostolum* vocavit, ut cui esset illorum cura concredita. Ut clarum sit, sub eo fuisse eos qui in principio dicti sunt episcopi, presbyterorum scilicet in ordine constituti. *Ministrum* vero ipsum dixit *necessitatis*, quia pecunias ab his missas attulerat. Innuit autem hanc illos debere subventionem, non secus ac ministri publici illationes.

Vers. 26, 27. « Quoniam quidem omnes vos desiderabat, et mœstus erat, propterea quod audieratis

A γμα κέκληκεν, ἐπειδὴ τὴν αἰώνιον προξενεῖ ζωήν. « Ὅτι οὐκ εἰς κενὸν ἔδραμον, οὐδὲ εἰς κενὸν ἐκοπίασα. » Αὐχῶ δὲ καὶ μεγαλοφρονῶ, ὅτι οὐ μάτην τὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἀνεδεξάμην σπουδήν.

ιζ', ιη'. « Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. » Τὸ, *ὑμῶν*, ἀντὶ τοῦ, πάντων τῶν δι' αὐτοῦ πεπιστευκότων, τέθεικεν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ὑμετέρας πίστεως καθάπερ θυσία τῷ Θεῷ προσφερόμενος εὐφραίνομαί τε καὶ ἥδομαι. Προσήκει δὲ καὶ ὑμᾶς κοινωνεῖν μοι τῆς εὐφροσύνης. Ταῦτα δὲ λέγει ψυχαγωγῶν αὐτούς, καὶ διδάσκων τοῦ μαρτυρίου τὸ μέγεθος, ὅτι σπονδῆς τινος καὶ θυσίας
B τάξιν ἐπέχει.

ιθ'-κβ'. « Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν. Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις[24] γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει. Οἱ πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. » Ἀληθεῖς μὲν τοῦ μακαρίου Τιμοθέου αἱ εὐφημίαι· ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος ταύταις ἐχρήσατο νῦν, καὶ τὴν οἰκείαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνὺς διάθεσιν, ὅτι ὃν μόνον ἔχει ψυχαγωγοῦντα, τοῦτον διὰ τὴν αὐτῶν ἀπέστειλεν ὠφέλειαν· καὶ αὐτοὺς προτρέπων, ὡς ἀληθείας
C κήρυκα μετὰ πάσης δέξασθαι θεραπείας.

κγ', κδ'. « Τοῦτον μὲν οὖν ἐλπίζω πέμψαι, ὡς ἂν ἀφίδω τὰ περὶ ἐμὲ, ἐξαυτῆς. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι. » Οὐδὲ ἐνταῦθα τὴν οἰκείαν παρουσίαν ἀποφαντικῶς ἐπηγγείλατο, ἀλλὰ τῆς θείας αὐτὴν ἐξήρτησε προμηθείας. Δῆλος δὲ ἐστι μηδέπω παντελῶς τὸν πρότερον διαφυγὼν κίνδυνον. Τοῦτο αἰνίττεται εἰρηκώς· *Ὡς ἂν ἀφίδω τὰ περὶ ἐμὲ ἐξαυτῆς*· τουτέστιν, ἐὰν τέλεον λάβῃ λύσιν τὰ δυσχερῆ.

κε'. « Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφὸν, καὶ συνεργὸν, καὶ συστρατιώτην μου, ὑμῶν δὲ ἀπόστολον, καὶ λειτουργὸν[25] τῆς χρείας μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς. » Πολλὰ καὶ τούτου κατορθώματα διεξῆλθεν, οὐκ *ἀδελφὸν* μόνον, ἀλλὰ καὶ *συν-*
D *εργὸν*, καὶ *συστρατιώτην* ἀποκαλέσας. *Ἀπόστολον* δὲ αὐτὸν κέκληκεν *αὐτῶν*, ὡς τὴν ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἐμπεπιστευμένον. Ὡς εἶναι δῆλον ὅτι ὑπὸ τοῦτον ἐτέλουν οἱ ἐν τῷ προοιμίῳ κληθέντες ἐπίσκοποι, τοῦ πρεσβυτέρου δηλονότι τὴν τάξιν πληροῦντες· *λειτουργὸν* δὲ αὐτὸν εἰρηκε *τῆς χρείας*, ὡς τὰ παρ' αὐτῶν ἀποσταλέντα κομίσαντα χρήματα. Αἰνίττεται δὲ καὶ ὅτι ταύτην τὴν θεραπείαν ὀφείλουσι, καθάπερ οἱ λειτουργοῦντες τὰς εἰσφοράς.

κς', κζ'. « Ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν πάντας ὑμᾶς, καὶ ἀδημονῶν, διότι ἠκούσατε ὅτι ἠσθένησε. Καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[24] Pro ὅστις habebat Herveti liber ὅς, et ὑμῶν pro περὶ ὑμῶν. [25] συνεργόν habebat supra ad I Cor. xii, 28, et ad nostram Epistolam i, 2. Sed Theodoreti interpretatio τὸ λειτουργόν confirmat.

Digitized by Google

γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν [26]· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ. » Ὑπὲρ τῆς γεγενημένης ἀπολογεῖται βραδυτῆτος, καὶ τῆς ἐπισκῆψάσης νόσου τὸ μέγεθος δείκνυσι, καὶ τὴν περὶ αὐτοὺς διάθεσιν τοῦ Ἐπαφροδίτου δηλοῖ· φήσας αὐτὸν διά τε τὴν βραδυτῆτα ἠθυμηκέναι, καὶ διὰ τὴν αὐτῶν φροντίδα, ἣν ἡ νόσος εἰργάζετο. Τὸ δὲ, *ἠλέησεν αὐτὸν*, δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἐπαφροδίτου περὶ τοὺς ἀγῶνας σπουδήν. Οὐ γὰρ ἤθελε τῆς ὀδυνηρᾶς ἀπαλλαγῆναι ζωῆς, τὸ ἐκ ταύτης φυόμενον ἐπιστάμενος κέρδος. *Ἐμὲ δὲ*, φησὶν, *ἠλέησεν*, μὴ γυμνώσας με τοῦ συνεργοῦ.

κη'-λ'. « Σπουδαιοτέρως οὖν ἔπεμψα αὐτὸν, ἵνα ἰδόντες αὐτὸν πάλιν χαρῆτε, κἀγὼ ἀλυπότερος ὦ. Προσδέχεσθε οὖν αὐτὸν ἐν Κυρίῳ μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ τοὺς τοιούτους ἐντίμους ἔχετε. Ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρός με λειτουργίας. » Μέγιστον ἠνίξατο κίνδυνον διὰ τοῦ [27], *παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ*. Καθειργόμενον γὰρ πάντως μαθὼν, καὶ ὑπὸ πλείστων φυλαττόμενον, εἰσελθὼν ἐθεάσατο, τοῦ κινδύνου καταφρονήσας. Ἐξέτισε δὲ, φησὶν, ὑπὲρ ἁπάντων ὑμῶν τὸ χρέος. Ὃ γὰρ πάντες ὀφείλετε μόνος πεποίηκεν. Ἐντεῦθεν εἰς τὴν κατηγορίαν τῶν τὰ περιττὰ τοῦ νόμου φυλάττειν παρεγγυώντων μεταφέρει τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ. » Πάσης θυμηδίας πνευματικῆς ἐμφορεῖσθε. « Τὰ αὐτὰ γράφειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Οὐκ ἄλλην αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραφεν, ἀλλ' ἐν ταύτῃ πολλὰς αὐτοῖς προσήνεγκεν εἰσηγήσεις.

β'. « Βλέπετε [28] τοὺς κύνας. » Ἴδιον τῶν κυνῶν ἡ ἀναίδεια. Ἐπειδὴ τοίνυν πολλάκις διελεγχθέντες οὗτοι, ὡς κακῶς τὸ κήρυγμα διαφθείροντες, ἐπέμενον τῇ μοχθηρίᾳ τῆς γνώμης, εἰκότως αὐτοὺς προσηγόρευσε κύνας. Ἀλλὰ τοῦτο πάλαι τῶν ἐθνῶν ἦν τὸ ὄνομα. « Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. » Ἀλλὰ μετέβη μετὰ τῶν πραγμάτων καὶ τὰ ὀνόματα· καὶ τὰ μὲν ἔθνη υἱοὶ, Ἰουδαῖοι δὲ προσαγορεύονται κύνες. « Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας. » Οὐ γὰρ οἰκοδομοῦσιν, ἀλλὰ τὴν οἰκοδομίαν κατασκάπτειν ἐπιχειροῦσι. « Βλέπετε τὴν κατατομήν. » Τὴν γὰρ περιτομὴν κηρύττοντες, καὶ τέμνειν [29] πειρῶνται τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα.

γ'. « Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομὴ, οἱ Πνεύματι Θεοῦ [30] λατρεύοντες, καὶ καυχωμένοι ἐν Χριστῷ

illum infirmatum. Nam infirmatus est prope ad mortem : sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam mei, ne tristitiam super tristitiam haberem. » Excusat moræ tarditatem, et morbi qui eum invaserat gravitatem indicat, et Epaphroditi erga illos benevolentiam * declarat, dicens ipsum et propter moram fuisse anxium, **460** et propter eorum sollicitudinem quam morbus attulerat. Illud autem, *Misertus est ejus*, significat vehemens Epaphroditi studium in certaminibus. Nolebat * enim ab hac tristi vita discedere, propter lucrum quod ex ea sciebat provenire. *Mei autem*, inquit, *misertus est*, qui me cooperatore non destituerit.

VERS. 28-30. « Festinantius ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, et ego magis sine tristitia sim. Excipite itaque illum in Domino cum omni gaudio et ejusmodi cum honore habetote : quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam, ut impleret id quod vobis deerat quoad obsequium erga me. » Maximum significavit periculum, cum dixit, *Nullam vitæ rationem ducens*. Etsi enim resciviſset me esse in vinculis, et custodiri a pluribus, ingressus tamen me vidit, contempto periculo. Et pro vobis, inquit, omnibus debitum exsolvit. Quod enim omnes debetis, solus fecit. Exhinc orationem transfert ad eos arguendos qui legis supervacanea servare præcipiunt.

CAP. III.

VERS. 1. « De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. » Omni spirituali lætitia impleamini. « Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium. » Non aliam ad eos epistolam scripsit, sed in hac multas eis dedit institutiones.

VERS. 2. « Videte canes. » Canum propria est impudentia. Quoniam ergo ii sæpe **461** convicti quod prædicationem corrumperent, in sua improbitate perseverabant, merito eos canes vocavit. Sed hoc erat olim nomen gentium. « Non est enim, inquit Dominus, bonum accipere panem filiorum et dare canibus [o]. » Sed cum rebus translata sunt nomina : et gentes quidem filii, Judæi autem vocantur canes. « Videte malos operarios. » Non enim ædificant, sed ædificium diruere conantur. « Videte concisionem. » * Circumcisionem * enim prædicantes, corpus etiam Ecclesiæ exscindere conantur.

VERS. 3. « Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Dei, et gloriamur in Christo

[o] Matth. xv, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[26] τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενος addit ad Gal. I, 4. [27] δι' αὐτοῦ B. [28] V. etiam h. v. ad psal. XXI, 17, omninoque vers. 2-8 (quanquam cum aliqua diversitate a nobis passim proferenda), modo eo, quem ad v. 6 commemoravimus, ad Ezech. XLVIII, p. 557 Sirm. [29] Forte κατατέμνειν. Certe hoc vocabulum habet interpretatio Theodoreti verbis commemorata apud Œcum. [30] Θεῷ habet Noster l. c. Ezech, non Θεοῦ. Wetstenius quidem in proferendis pro lectione Θεοῦ testimoniis, illum locum pro nostro perperam sustinuit.

Digitized by Google

Jesu, et non in carne fiduciam habentes. » Hoc ipsum dicit etiam in Epistola ad Romanos : « Et circumcisio cordis in Spiritu, non littera. [p] » Hoc ipsum Deus etiam præcepit Judæis per prophetam : « Circumcidamini præputio cordis vestri duro. »

Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι. » Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου παρηγγύησεν Ἰουδαίοις· « Περιτμήθητε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν. »

Vers. 4. « Quanquam ego habeam confidentiam in carne quoque. » Nemo autem me hæc dicere existimet tanquam incircumcisum, et qui de circumcisione gloriari non possim. « Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis. » Recte adjecit, *videtur*. Neque enim carni merito confidisset. Deinde sigillatim persequitur ea quæ sunt inter Judæos veneranda.

δ'. « Καίπερ ἐγὼ ἔχων πεποίθησιν καὶ ἐν σαρκί. » Ἀλλὰ μηδεὶς οἰέσθω με ταῦτα λέγειν ὡς ἀπερίτμητον, καὶ διὰ τῆς περιτομῆς σεμνύνεσθαι μὴ δυνάμενον. « Εἴ τις δοκεῖ ἄλλος πεποιθέναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον. » Καλῶς τὸ *δοκεῖ* προστέθεικεν. Οὐ γὰρ εἰκότως πέποιθε τῇ σαρκί. Εἶτα κατὰ μέρος διέξεισι τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνά.

Vers. 5. « Circumcisus octavo die. » Non enim tanquam proselytus accepi circumcisionem. « Ex genere Israel. » Nec vero natus sum **462** ex proselytis, sed me ab Israele genus ducere glorior. « De tribu Benjamin. » Neque vero sum ex semiservis, sed de libertate procreatus sum, ex dilecta Rachele, pro qua patriarcha serviit. « Hebræus ex Hebræis. » Ad ipsam radicem rediit. Deinde quod restat est voluntatis et instituti. « Secundum legem Pharisæus. » Hæc enim erat melior secta.

ε'. « Περιτομὴ ὀκταήμερος. » Οὐ γὰρ ὡς προσήλυτος τὴν περιτομὴν ἐδεξάμην. « Ἐκ γένους [31] Ἰσραήλ. » Οὔτε μὴν ἐκ προσηλύτων γεγέννημαι, ἀλλὰ τὸν Ἰσραὴλ αὐχῶ πρόγονον. « Φυλῆς Βενιαμίν. » Καὶ οὐδὲ τῶν ἡμιδούλων εἰμὶ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐλευθερίας ἐβλάστησα, ἐκ τῆς Ῥαχὴλ τῆς ἠγαπημένης, ὑπὲρ ἧς ὁ πατριάρχης ἐδούλευσεν. « Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων. » Εἰς αὐτὴν τὴν ῥίζαν ἀνέδραμεν. Εἶτα τὸ λοιπὸν τῆς γνώμης. « Κατὰ νόμον Φαρισαῖος. » Αὐτὴ γὰρ κρείττων ἡ αἵρεσις ἦν.

Vers. 6. « Secundum æmulationem persequens Ecclesiam. » Non enim propter ambitionem, neque propter inanem gloriam, neque invidia motus, ut Judæorum principes, sed æmulatione legis incensus Ecclesiam devastabam. « Secundum justitiam quæ in lege est conversatus sine reprehensione. » Ostendit justitiam legalem non esse perfectam. Qua de causa non dixit indefinite, *secundum justitiam* irreprehensibilis, sed adjicit, *quæ est in lege*. Quibus ita expositis, ostendit nequaquam se propterea gloriari, et dicit :

ς'. « Κατὰ ζῆλον [32] διώκων τὴν Ἐκκλησίαν. » Οὐ γὰρ διὰ τὴν [33] φιλοτιμίαν, οὐδὲ διὰ δόξαν κενὴν, οὐδὲ φθόνῳ βαλλόμενος, ὡς Ἰουδαίων ἄρχοντες, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ τοῦ νόμου φλεγόμενος ζήλῳ, τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρθουν. « Κατὰ δικαιοσύνην τὴν [34] ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος. » Ἔδειξεν οὐκ ἀκριβῆ δικαιοσύνην τὴν νομικήν. Οὗ δὴ χάριν οὐκ ἀορίστως ἔφη, *κατὰ δικαιοσύνην* γενόμενος ἄμεμπτος, ἀλλὰ προστέθεικε, *τὴν ἐν νόμῳ*. Οὕτω ταῦτα διεξελθὼν, δείκνυσιν ὡς οὐδαμῶς ἐπὶ τούτοις σεμνύνεται, καί φησιν·

Vers. 7. « Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum. » Comparatione potiorum damnum vocavit ea quæ sunt deteriora. Supervacanea enim est lucerna, si sol apparuerit : supervacaneus pædagogus iis qui perfectam acceperunt sapientiam : inutile lac nutricis iis qui solido cibo vescuntur. Dicit autem hoc apertius.

ζ'. « Ἀλλ' ἅτινά [35] μοι ἦν κέρδη, ταῦτα ἥγημα διὰ τὸν [36] Χριστὸν ζημίαν. » Τῇ παραθέσει τῶν κρειττόνων ζημίαν ὠνόμασε τὰ ἐλάττονα. Περιττὸς γὰρ ὁ λύχνος τοῦ ἡλίου φανέντος· περιττὸς ὁ παιδαγωγὸς τοῖς τὴν τελείαν τὴν σοφίαν δεξαμένοις, ἄχρηστόν ἐστι τῆς τιτθῆς τὸ γάλα τοῖς μεταλαχοῦσι τελείας τροφῆς. Λέγει δὲ τοῦτο σαφέστερον.

Vers. 8. « Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum putavi et arbitror esse stercora, ut Christum lucrifaciam. » Propter majorem **463** cognitionem, minorem ego damnum voco, et minora contemno propter præstantiora. Non enim fugio tanquam mala : sed majora præfero, et accepto

η'. « Ἀλλὰ μὲν οὖν [37] καὶ ἡγοῦμαι ζημίαν εἶναι πάντα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. » Διὰ τὴν μείζονα γνῶσιν τὴν ἐλάττονα ζημίαν καλῶ, καὶ καταφρονῶ τῶν μειόνων διὰ τὰ κρείττονα. Οὐ γὰρ ὡς φαῦλα φεύγω, ἀλλὰ προαιροῦμαι τὰ μείζονα, καὶ τὸν σῖτον λαβὼν, περιττὸν ἡγοῦμαι τὸ σκύβαλον.

[p] Rom. II, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[31] σπέρματος est l. c. Ezech. [32] Omnem h. v. habet infra ad II Tim. I, 3. [33] τινα. B. [34] τὴν omittit Noster ad I Tim. I, 16, atque hæc omnia, κατὰ δικαιοσ. — ἀμεμπτος ad l. c. Ezech. [35] Hæc et e versu 8 illa : ἀλλὰ μὲν οὖν γε καὶ ἡγοῦμαι πάντα σκύβαλα εἶναι — κερδήσω, sunt etiam ad Cant. II, 16; II Cor. IV, 2, et l. c. Ezech., quanquam in hoc postremo loco omissa sunt verba : ἀλλὰ μὲν οὖν γε. [36] τὸν omittit ad l. ex Ezech. cit. [37] γε addit in II. c. ad Cant. II, 16, et II Cor. IV, 2.

Digitized by Google

Σκύβαλον γὰρ τὸ παχύτερον καὶ σκληρότερον ἄχυρον ὀνομάζεται· τοῦτο δὲ φέρει τὸν σῖτον, ἀλλὰ μετὰ τὴν τοῦ σίτου συλλογὴν ἀποβάλλεται τοῦτο. Οὕτως ὁ νόμος ὑπέδειξε τὸν Χριστὸν, τούτου δὲ φανέντος λοιπὸν περιττός.

A frumento paleam supervacaneam existimo. *Scybalum* enim crassior et durior palea nominatur: hæc autem fert frumentum, sed postquam collectum est frumentum, abjicitur. Ita lex Christum ostendit: postquam autem is apparuit, ea est deinceps supervacanea.

θ'. « Καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην. » Τίς δὲ αὕτη;

ι'. « Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γνῶναι αὐτὸν, καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. » Ὥστε γνῶναι διὰ τῆς πίστεως, ὅτι τῶν ἁπάντων ἐστὶ Θεός τε καὶ ποιητὴς, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνέλαβε φύσιν, τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν, καὶ ἀνέστησεν ὅπερ ἔλαβε σῶμα, τὴν κοινὴν ἁπάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν μηχανώμενος· *τὴν γὰρ δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ*, τὸν σκοπὸν τῆς ἀναστάσεως κέκληκε.

Vers. 9, 10. « Et inveniar in illo non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est justitiam. « Quænam autem ea est? » Ad cognoscendum illum fide, et virtutem resurrectionis ejus. » Ut cognoscam per fidem universorum esse Deum et effectorem, et nostram suscepisse naturam, ut nostram salutem procuraret, et corpus quod accepit suscitasse, dum hoc agit ut sit communis omnium hominum resurrectio. *Virtutem* enim *resurrectionis ejus*, scopum resurrectionis appellavit. « Et societatem passionum illius, configuratus morti ejus (Vers. 11), si quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis. » Enitor autem ut sim ejus perpessionum socius, et salutarem ejus mortem imiter, ut sim etiam resurrectionis particeps.

B

« Καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ. (ια'.) Εἴ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν. » Σπουδάζω δὲ καὶ κοινωνῆσαι αὐτῷ τῶν παθημάτων, καὶ τὸν σωτήριον αὐτοῦ μιμήσασθαι θάνατον, ἵνα μετάσχω καὶ τῆς ἀναστάσεως.

ιβ'. « Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τετελείωμαι, διώκω δὲ εἰ καὶ [38] καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. » Αὐτός με πρότερος καταλαβὼν ἐσαγήνευσεν. Ἔφευγον γὰρ αὐτὸν, καὶ λίαν ἀπεστρεφόμην· αὐτὸς δὲ κατέλαβε φεύγοντα. Διώκω τοίνυν κἀγὼ καταλαβεῖν αὐτὸν ἐφιέμενος, ἵνα μὴ ἁμάρτω τῆς σωτηρίας.

Vers. 12. « Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. » Ipse me prior retibus illigavit. Fugiebam enim illum, et valde aversabar: ipse autem apprehendit fugientem. Itaque ego quoque persequor, cupiens eum apprehendere, ne a salute excidam.

ιγ'. « Ἀδελφοὶ, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι. » Ταῦτα πρὸς τοὺς μεγαλοφρονοῦντας ἐπὶ τοῖς ἤδη κατορθωθεῖσι λέγει, καταστέλλων αὐτῶν τὸ φρόνημα.

C

Vers. 13. « Fratres, ego me nondum 464 arbitror comprehendisse. » Hæc dicit eis qui de suis recte factis gloriabantur, eorum intellectum deprimens. « Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens (Vers. 14): ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. » Nonnulli, *quæ sunt retro obliviscens*, de legali conversatione dictum esse dixerunt: ego autem existimo eum hæc dixisse de laboribus prædicationis. Solet enim in digressiones excurrere, et suasoriis dogmatica admiscere. Dicit ergo: Priorum quidem laborum obliviscor, ad ea autem quæ sunt anteriora contendo: unus autem mihi scopus est, præmia proposita consequi: hoc autem est regnum cœlorum. *Bravium* quippe appellavit præmium.

« Ἓν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος [39], (ιδ'.) κατὰ σκοπὸν διώκω, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τινὲς *τὰ ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος* περὶ τῆς νομικῆς πολιτείας ἔφασαν εἰρῆσθαι· ἐγὼ δὲ οἶμαι περὶ τῶν τοῦ κηρύγματος πόνων αὐτὸν ταῦτα φάναι. Καὶ γὰρ εἴωθεν ἐκδρομαῖς κεχρῆσθαι, καὶ τοῖς παραινετικοῖς λόγοις δογματικοὺς ἐπιμιγνύναι. Λέγει τοίνυν, ὅτι Τῶν μὲν προτέρων ἐπιλανθάνομαι πόνων, τρέχειν δὲ εἰς τὰ πρόσω προθύμως ἐπείγομαι· εἷς δέ μοι σκοπὸς τὸ τῶν ἀποκειμένων ἀπολαῦσαι βραβείων· τοῦτο δέ ἐστιν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. *Βραβεῖον* τὸ ἆθλον ἐκάλεσεν.

Vers. 15. « Quicunque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus: et si quid aliter sapitis, hoc quoque Deus vobis revelabit. » Hæc de propositis præmiis nos sentire oportet. Quod si non perfecte scimus cujusmodi ea sint, scire tamen convenit Deum agonothetam ea nobis esse ostensurum.

D

ιε'. « Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν· καὶ εἴ τι ἑτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. » Ταῦτα φρονεῖν ἡμᾶς περὶ τῶν προκειμένων βραβείων προσήκει. Εἰ δὲ καὶ μὴ ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα ὁποῖα ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' οὖν εἰδέναι προσήκει ὡς δείξει ταῦτα ἡμῖν ὁ ἀγωνοθέτης Θεός.

Vers. 16. « Verumtamen ad quod pervenimus in eadem permaneamus regula, idem sapiamus. »

ις'. « Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. » Πάλιν περὶ τῆς συμφω-

VARIÆ LECTIONES.

[38] τρέχω, εἴ γε καὶ habet ad Cant. I, 3. [39] ὑπεκτεινόμενος erat in libro Herveti. [40] κατὰ omiserat ille liber. [41] φρονεῖτε. Herveti codex.

Digitized by Google

Rursus cum eis agit de concordia. Regulam autem appellavit prædicationem evangelicam. Regula autem rectitudinis terminus nullo indigens. Eis ergo præcipit ne eos tolerent qui legalia Evangelio admiscent. Deinde seipsum tanquam exemplar quoddam proponit.

A νίας αὐτοῖς διαλέγεται. Κανόνα δὲ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκάλεσε κήρυγμα· ὁ δὲ κανὼν εὐθύτητος ὅρος οὐδενὸς προσδεόμενος. Παρεγγυᾷ τοίνυν αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι τῶν τὰ νομικὰ τῷ Εὐαγγελίῳ παραμιγνύντων. Εἶτα οἷόν τι ἀρχέτυπον ἑαυτὸν προτίθησι.

Vers. 17. « Imitatores mei estote, fratres. » Et ostendens se habere multos hujus instituti socios, **465** subjunxit : « Et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nos. » Eos sequimini, si eamdem quam nos tradunt doctrinam.

. ιζ'. « Συμμιμηταί μου γίνεσθε, ἀδελφοί. » Καὶ διδάσκων ὡς πολλοὺς ἔχει τοῦδε τοῦ σκοποῦ κοινωνοὺς, ἐπήγαγε· « Καὶ σκοπεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς. » Τούτοις ἀκολουθεῖτε, εἰ τὴν αὐτὴν ἡμῖν διδασκαλίαν προσφέρουσιν.

Vers. 18, 19. « Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi : Quorum finis interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum. » Eos *crucis inimicos* vocavit, ut qui docerent sine legali observatione non posse quemquam salutem consequi. *Ventrem* autem *deum ipsorum* vocavit, eorum taxans ingluviem. Judæi enim præcipue victus impensam curam gerunt, et finem justitiæ putant profusum in Sabbato luxum : gloriam ista existimantes, propter quæ oporteret pudore affici.

ιη', ιθ'. « Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὓς πολλάκις ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίων λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ [45]. Ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν [46]. » *Ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ* προσηγόρευσεν αὐτοὺς, ὡς διδάσκοντας ὅτι δίχα τῆς νομικῆς πολιτείας ἀδύνατον σωτηρίας τυχεῖν. *Θεὸν δὲ αὐτῶν τὴν κοιλίαν* ἐκάλεσε, τῆς γαστριμαργίας κατηγορῶν. Διαφερόντως γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι πολλὴν ποιοῦνται τροφῆς [47] ἐπιμέλειαν, καὶ δικαιοσύνης ὅροθ νομίζουσι τὴν ἐν Σαββάτῳ χλιδήν· δόξαν ταῦτα ὑπολαμβάνοντες ἐφ' οἷς ἔδει αἰσχύνεσθαι.

« Qui terrena sapiunt (Vers. 20, 21.) Nostra autem conversatio in cœlis est : unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, * qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat configuratum corpori claritatis ejus, secundum vim, qua etiam possit subjicere sibi omnia. » Illi ergo quidem terræ affixi sunt, nos autem cœlum animo versamus, et Dominicum inde adventum exspectamus. Ipse enim corpus nostrum a corruptione liberatum immortalitate ornabit. Dedit autem nobis hujus spei pignus, **466** proprio corpore suscitato, eoque gloria repleto. Illud autem, *reformabit*, posuit, non pro mutatione figuræ, sed pro liberatione ab interitu. *Configuratum* autem *corpori claritatis ejus* nostrum corpus esse dicit, non juxta gloriæ quantitatem, sed juxta qualitatem. Erit enim ipsum quoque luminosum. Hæc autem faciet, ut qui potentiam habeat ineffabilem, et mortem ac interitum facile de medio tollat, et nostra corpora ad immortalitatem transmutat, et efficiat ut omnes ad ipsum respiciant,

« Οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες. (κ', κα'.) Ἡμῶν γὰρ [48] τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Ὃς [49] μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα. » Ἐκεῖνοι μὲν οὖν τῇ γῇ προστετήκασιν, ἡμεῖς δὲ τὸν οὐρανὸν φαντάζόμεθα, καὶ τὴν Δεσποτικὴν προσμένομεν ἐκεῖθεν ἐπιφάνειαν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν τὸ σῶμα τῆς φθορᾶς ἐλευθερώσας ἀθανασίᾳ κοσμήσει· δέδωκε δὲ ἡμῖν τῆς ἐλπίδος ταύτης ἐνέχυρον, τὸ οἰκεῖον ἀναστήσας σῶμα, καὶ δόξης τοῦτο πλησώσας. Τὸ δὲ, *μετασχηματίσει*, οὐκ ἐπὶ τῆς μεταποιήσεως τοῦ σχήματος τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς φθορᾶς. *Σύμμορφον δὲ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*, τὸ ἡμέτερον ἔφη γεγενῆσθαι σῶμα, οὐ κατὰ τὴν ποσότητα τῆς δόξης, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα· φωτοειδὲς γὰρ ἔσται καὶ τοῦτο. Ταῦτα δὲ ποιήσει, ἅτε δὴ δύναμιν ἄῤῥητον ἔχων, καὶ ῥᾳδίως καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον καταπαύων, καὶ εἰς ἀθανασίαν τὰ ἡμέτερα σώματα μεταβάλλων, καὶ παρασκευάζων ἅπαντας εἰς αὐτὸν ἀποβλέπειν.

CAP. IV.

Vers. 1. « Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium et corona mea, sic state in Domino, charissimi. » Cum magna laude conjuncta est adhortatio. De vobis enim, inquit, glorior, propter vos sum illustris.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. « Ὥστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθητοι, χαρὰ καὶ στέφανός μου, οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί. » Μετ' εὐφημίας πολλῆς ἡ παραίνεσις. Ἐφ' ὑμῖν γὰρ, φησὶ, μέγα φρονῶ, ἐφ' ὑμῖν λαμπρύνομαι.

VARIÆ LECTIONES.

[45] τοῦ Χριστοῦ abest a B. [46] αὐτῶν non videtur in Herveti codice fuisse. [47] τρυφῆς. B, quod magis placet propter cætera. [48] δέ habebat supra ad Rom. VIII, 29. Cætera ad v. 21 — τῆς δόξης αὐτοῦ plane eadem sunt ibi, atque etiam epist. 145, p. 1027 Sirm. (quanquam ibi ἡμῶν γάρ), itemque epist. 146, p. 1040, Sirm., nisi quod in hoc postremo loco omiserit Χριστόν, et legerit ἡμῶν γάρ. [49] Ὃς — αὐτοῦ est quoque ad Cant. I, 8, atque Col. III, 10; et omnis hic versus ad I Cor. XV, 26.

Digitized by Google

β'. « Εὐωδίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ, τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. » Θαυμάζει μὲν τὰς γυναῖκας· αἰνίττεται δὲ ὡς ἔριν τινὰ πρὸς ἀλλήλας ἐχούσας.

γ'. « Ναὶ ἐρωτῶ καὶ σὲ, σύζυγε γνήσιε [67], συλλαμβάνου αὐταῖς αἵτινες ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. » Μεγίστη τῶν γυναικῶν ἡ εὐφημία· κοινωνοὺς γὰρ αὐτὰς καλεῖ τῶν ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου κινδύνων. Τὸν δὲ *σύζυγον* τινὲς ἀνοήτως ὑπέλαβον γυναῖκα εἶναι τοῦ Ἀποστόλου, οὐ προσεσχηκότες τοῖς ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους γεγραμμένοις, ὅτι τοῖς ἀγάμοις συνέταξεν ἑαυτόν· « Λέγω γὰρ, φησὶ, τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς ἐστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ. » Καὶ δῆλον μὲν ὡς, εἴτε ἄγαμος ἦν, εἴτε χῆρος, οὐκ εἶχε γυναῖκα· ἀλλὰ τὸ τῆς ἀγαμίας ἀληθέστερον· νεανίας γὰρ ὢν ἐκλήθη. Σύζυγον οὖν αὐτὸν καλεῖ, ὡς τὸν αὐτὸν ἕλκοντα τῆς εὐσεβείας ζυγόν· καὶ παρακαλεῖ ὥστε τῶν ἀρίστων γυναικῶν συνεργὸν γενέσθαι, καὶ τὴν συμφωνίαν βραβεῦσαι.

pietatis secum trahat : hortaturque ut optimarum procuret.

δ'. « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. » Δῆλός ἐστι σφόδρα περὶ αὐτοὺς διακείμενος. Οὗ δὴ χάριν συχνότερον αὐτοὺς παραθαῤῥύνει καὶ ἐπαινεῖ.

ε'. « Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. Φέρετε γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς, μὴ ἀμύνεσθε κακῷ τὸ κακόν.

« Ὁ Κύριος ἐγγύς. (ς'.) Μηδὲν μεριμνᾶτε. » Ὁ κριτὴς πελάζει, λοιπὸν ἀποδώσει τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις. « Ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν. » Χρὴ γὰρ πρότερον μὲν ὑμνεῖν ἐπὶ πᾶσι τὸν Θεὸν [68] εὐεργέτην, εἴτε θυμήρη, εἴτε καὶ μή· εἶθ' οὕτως σπουδαίως τὰς ἱκετείας προσφέρειν.

ζ'. « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ τὰ ὀνόματα [69] ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ὡς ὑπαλλήλων ὄντων τῶν διωγμῶν, ἀναγκαίως αὐτοῖς τὴν εἰρήνην ἐπηύξατο· οὗ δὲ ἡ εἰρήνη πάντα νοῦν ὑπερέχει, πῶς ἡ οὐσία καταληπτή;

η', θ'. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἁγνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα εὔφημα, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίζεσθε. Ἃ καὶ ἐμάθετε, καὶ παρελάβετε, καὶ ἠκούσατε, καὶ εἴδετε ἐν ἐμοὶ, ταῦτα πράσσετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. » Συντόμως δὲ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς ἀληθείᾳ τοὺς λόγους κοσμεῖν, σεμνότητι καὶ δικαιοσύνῃ τὸν βίον λαμπρύνειν· ἐκεῖνα ποιεῖν ἅπερ ἐστὶ τῷ Θεῷ προσφιλῆ, καὶ ὑμῖν τὸν ἐντεῦθεν ἔπαινον πραγματεύεται. Ταῦτα γὰρ

VERS. 2. « Evodiam rogo, et Syntychen deprecor, id ipsum sapere in Domino. » Mulieres quidem laudat, sed innuit esse aliquid inter eas exortum contentionis.

VERS. 3. « Etiam rogo et te, germane compar, adjuva illas quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ. » Maxima laus mulierum : socias enim eas vocat laborum, quos pro Evangelio susceperat. *Comparem* autem nonnulli stulte existimarunt esse uxorem Apostoli, non attendentes ea quæ scripta erant in Epistola ad Corinthios : quod scilicet se retulerit in numerum cœlibum : « Dico enim, inquit, iis qui matrimonio juncti non sunt, et viduis : Bonum est eis si maneant sicut ego [q]. » **467** Et clarum quidem est, quod, sive conjugii penitus expers fuerit, sive viduus, uxorem non habuerit : uxorem autem eum nunquam duxisse verius est : in adolescentia enim vocatus est. *Comparem* ergo, seu conjugem, illum vocat, ut qui jugum idem mulierum sit adjutor, et concordiam inter eas

VERS. 4. « Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete. » Aperte ostendit se vehementer eos amare. Unde frequenter illis animum addit, eosque laudat.

VERS. 5. « Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. » Forti animo sustinete insultus adversariorum. Malum pro malo ne reddite.

« Dominus prope est. (VERS. 6.) Nihil solliciti sitis. » Judex appropinquat, qui deinceps vos pro susceptis laboribus remunerabitur. « Sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum. » Oportet enim prius benefactorem Deum laudare pro omnibus, tam secundis quam adversis : deinde ita ei offerre supplicationes.

VERS. 7. « Et pax Dei, quæ exsuperat omnem mentem, custodiat corda et nomina vestra in Christo Jesu. » Quoniam seipsos invicem persequebantur, necessario pacem eis precatus est. Cujus autem pax omnem superat sensum, quomodo potest comprehendi substantia?

VERS. 8, 9. « De cætero, fratres, quæcunque sunt vera, quæcunque pudica, quæcunque justa, quæcunque sancta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, et si qua laus, hæc cogitate. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me, hæc agite, et Deus **468** pacis erit vobiscum. » In summa autem vos omnes rogo, ut verba quidem vestra veritate, honestate autem et justitia vitam vestram ornetis : illa faciatis quæ Deo grata sunt, et futuram hinc

[q] 1 Cor. vii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[67] γνήσιε σύζυγε. Herveti liber. [68] Θεὸν abest a B. [69] νοήματα B. Ὀνόματα e typographi incuria postum putat Millius, quod facile crediderim, cum nec Hervetus hic aliquam textus Græci a vulgata interpretatione diversitatem notaverit. Quanquam ὀνόματα potuerunt e v. 3 duci.

Digitized by Google

vobis laudem parant. Hæc enim et oratione vos docui, et factis ostendi. Hæc autem si faciatis, adjutorem habebitis universorum Deum. Deinde scribit etiam de pecuniis ab eis missis.

A καὶ διὰ τῶν λόγων ὑμᾶς ἐδίδαξα, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ὑπέδειξα· ταῦτα δὲ ποιοῦντες συνεργὸν ἕξετε τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Εἶτα καὶ περὶ τῶν πεμφθέντων παρ' αὐτῶν γράφει χρημάτων.

VERS. 10. « Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis. Occupati autem eratis. » Novi scopum vestrum, et valde lætor' hunc in vobis cernens. Jamdudum enim volebatis nostræ subventioni prospicere, sed non habuistis opportunitatem.

ι'. « Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε[80] τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε· ἠκαιρεῖσθε δέ. » Οἶδα ὑμῶν τὸν σκοπὸν, καὶ λίαν εὐφραίνομαι τοῦτον ἐν ὑμῖν βλέπων. Πάλαι γὰρ ἐβούλεσθε τῆς ἡμετέρας θεραπείας φροντίσαι, ἀλλὰ καιρὸν οὐκ ἐσχήκατε.

VERS. 11-13. « Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici in quibus sum contentus esse. Scio et humiliari, scio et abundare, scio et penuriam pati. Ubique et in omnibus institutus sum, et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in Christo qui me confortat. » Hæc autem dico non egestatis meæ gratia : ego enim per divinam gratiam per adversa semper ingrediens, utraque abunde sum expertus, et satietatem, et famem, et egestatem, et abundantiam. Ne autem hæc scribens molestia eos afficeret, quasi res fuisset superflua, subjunxit :

ια'-ιγ'. « Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω· ἐγὼ γὰρ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα[81] καὶ περισσεύειν, οἶδα καὶ ὑστερεῖσθαι. Ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾷν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι. Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Ταῦτα δὲ λέγω οὐ διὰ τὴν ἐμὴν χρείαν· ἐγὼ γὰρ διὰ τὴν θείαν χάριν ἀεὶ διὰ τῶν ἐναντίων ὁδεύων, ἀμφοτέρων πεῖραν ἔλαβον ἱκανὴν, καὶ κόρου καὶ πείνης, καὶ ἐνδείας καὶ εὐπορίας. Ἵνα δὲ μὴ λυπήσῃ ταῦτα γράφων, ὡς περιττοῦ πράγματος γενομένου ἐπήγαγε·

VERS. 14. « Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ. » Hoc enim est lucrum vestrum ; fuistis enim socii mearum perpessionum. Deinde sequitur etiam laus alia.

ιδ'. « Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει. » Ὑμῶν γὰρ τοῦτο κέρδος· κοινωνοὶ γὰρ τῶν ἐμῶν ἐγένεσθε παθημάτων. Εἶτα καὶ ἕτερος ἔπαινος.

VERS. 15, 16. « Scitis autem vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in rationes dati **469** et accepti, nisi vos soli, quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis. » Digna viris laus, quoniam non solum præsentem reverebantur, sed etiam absentis curam gerebant : eique, et cum in metropoli ageret, et cum ad aliam gentem proficisceretur, quæ opus erant liberaliter mittebant. Et ne quis existimaret eum illos laudare propter corporalem subventionem, subjunxit :

ιε', ις'. « Οἴδατε καὶ ὑμεῖς, Φιλιππήσιοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγους δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι. Ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς εἰς τὴν χρείαν μοι ἐπέμψατε. » Ἀξία τῶν ἀνδρῶν ἡ εὐφημία, ἐπειδὴ οὐ παρόντα μόνον ἤδοῦντο, ἀλλὰ καὶ ἀπόντος ἐπεμελοῦντο, καὶ ἐν τῇ μητροπόλει διάγοντι, καὶ εἰς ἕτερον ἀπάραντι, τὰς χρείας ἔπεμπον φιλοτίμως. Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ διὰ τὴν σωματικὴν αὐτοὺς ἐπαινεῖν θεραπείαν, ἐπήγαγεν·

VERS. 17. « Non quia quæro datum : sed requiro fructum abundantem in rationem vestram. » Non enim his egeo, sed vestrum lucrum magnifacio. Deinde amplificans eorum subventionem, dicit :

ιζ'. « Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα[82], ἀλλ' ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν. » Οὐ γὰρ τούτων δέομαι, ἀλλὰ τὸ ὑμέτερον κέρδος περὶ πολλοῦ ποιοῦμαι. Εἶτα αὔξων τὴν θεραπείαν φησίν·

VERS. 18. « Habeo autem omnia, et abundo. Repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo. » Vos enim Epaphrodito quidem dedistis, Epaphroditus vero mihi, Deus autem per me suscepit sacrificium. Auget autem eorum laudem qua laborabant inopia. Non enim opibus affluentes mittebant, sed extrema paupertate oppressi. Et hoc docuit in secunda Epistola ad Corinthios. Ita autem dicit : « Et quæ est profunda eorum paupertas abundavit' ad divitias simplicitatis eorum[r]. »

ιη'. « Ἀπέχω δὲ πάντα καὶ περισσεύω· πεπλήρωμαι δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν, ὀσμὴν εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. » Ὑμεῖς μὲν γὰρ Ἐπαφροδίτῳ δεδώκατε, Ἐπαφρόδιτος ἐμοὶ, ὁ δὲ Θεὸς δι' ἐμοῦ προσεδέξατο τὴν θυσίαν. Αὔξει δὲ αὐτῶν τὸν ἔπαινον ἡ προσοῦσα πενία· οὐ γὰρ εὐποροῦντες ἔπεμπον, ἀλλ' ἐσχάτῃ πενίᾳ συνεζευγμένοι. Καὶ τοῦτο ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξε· λέγει δὲ οὕτω· « Καὶ ἡ κατὰ βάθους πτωχεία αὐτῶν ἐπερίσσευσεν εἰς τὸν πλοῦτον τῆς ἁπλότητος αὐτῶν.

[r] II Cor. VIII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[80] Ἀνεθάλλετε Hervet. [81] ἀλλὰ pro οἶδα habebat B et liber Herveti. [82] τὰ δόματα B.

Digitized by Google

ιθ'. « Ὁ δὲ [84] Θεός μου πληρώσαι [84] πᾶσαν χρείαν [85] ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τὸν ἐπουράνιον αὐτοῖς ἀντιδέδωκε πλοῦτον. Σφόδρα δὲ ἁρμοδίως τὴν εὐλογίαν ἐπήγαγεν. Εἰρηκὼς γὰρ τὰ πεμφθέντα *ὀσμὴν εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν εὐάρεστον* τῷ Θεῷ, αἰτεῖ αὐτοῖς παρὰ τοῦ ταῦτα κομισαμένου καὶ τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον χρείαν. « Πληρώσαι γὰρ, φησὶ, πᾶσαν χρείαν ὑμῶν. » Οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς πεποίηκε καὶ ταύτην αὐτοῖς τὴν εὐλογίαν αἰτήσας. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις παρεκελεύσατο λέγειν· « Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Ἤτησε δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν μέλλουσαν δόξαν τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Καὶ ταῦτα δὲ κἀκεῖνα ἱκανὸς παρασχεῖν· ἀμέτρητον γὰρ ἔχει τὸν πλοῦτον.

κ'. « Τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ἐνταῦθα μὲν μόνον ὕμνησε τὸν Πατέρα, ἀλλαχοῦ δὲ μόνον ὑμνεῖ τὸν Υἱόν. « Ἐξ ὧν γάρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖ χωρίζει τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, οὔτε ἐνταῦθα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἀλλὰ κοινὸν τῇ θείᾳ φύσει τὸν ὕμνον προσφέρει.

κα'. « Ἀσπάσασθε πάντα ἅγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὐ πᾶς ὁ ἑαυτὸν ἅγιον ὀνομάζων ἅγιός ἐστιν, ἀλλ' ὁ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ πιστεύων, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτευόμενος νόμους.

κβ'. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί· ἀσπάζονται ὑμᾶς πάντες οἱ ἅγιοι, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. » Ἱκανὴν αὐτοῖς παραψυχὴν προσενήνοχε, διδάξας ὡς καὶ τῶν βασιλείων τὸ θεῖον ἐκράτησεν Εὐαγγέλιον, καὶ τοὺς τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως οἰκείους ἐζώγρησεν εἰς ζωήν.

κγ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τὴν συνήθη εὐλογίαν τῷ τέλει προστέθεικε. Ταύτης καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν, πρεσβείᾳ μὲν τοῦ ταῦτα γεγραφότος, συνεργείᾳ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Ἐπαφροδίτου.

VERS. 19. « Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu. » Cœlestes illis divitias retribuit. Valde autem apposite benedictionem adjecit. Cum enim quæ missa erant appellasset *odorem fragrantiæ, hostiam acceptam, Deo placentem*, petit eis ab eo, qui hæc dedit, etiam præsenti vitæ necessaria. **470** « Impleat enim, inquit, id omne quod vobis opus est. » Nihil autem fecit alienum, cum eis hanc quoque benedictionem petit. Nam et Dominus in sacris Evangeliis dicere docuit : « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie [a]. » Petiit autem iis futuram quoque gloriam, quæ est per Christum Jesum. Et hæc autem et illa potest præbere. Habet enim immensas divitias.

VERS. 20. « Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Hic quidem laudavit solum Patrem, alibi autem laudat solum Filium. « Ex quibus enim, inquit, Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen [b]. » Sed neque illic Patrem separat a Filio, neque hic Filium a Patre : sed divinæ naturæ communem præbet laudem.

VERS. 21. « Salutate omnem sanctum in Christo Jesu. » Non quicunque se sanctum nominat, sanctus est, sed qui credit Domino Jesu, et qui vitam ex ejus legibus instituit.

VERS. 22. « Salutant vos qui mecum sunt fratres : salutant vos omnes sancti, maxime qui de Cæsaris domo sunt. » Permagnam eis consolationem attulit, cum docuit etiam in regia dominari divinum Evangelium, seque impii imperatoris domesticos ad vitam cepisse.

VERS. 23. « Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen. » Consuetam benedictionem fini adjecit. Eam nos quoque consequamur, intercessione quidem ejus qui hæc scripsit, auxilio autem Christi Domini. Cum quo Patri gloria cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Philippenses Roma scripta est per Epaphroditum.

[a] Matth. VI, 11. [b] Rom. IX, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[84] Est hic versus etiam iisdem verbis apud Nostrum epist. 146, p. 1040 Sirm. [84] πληρώσει B, ἀνταναπληρώσει Herveti liber. Lectionem textus confirmat interpretatio Theodoreti. [85] τὴν χρείαν Herveti codex.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΛΑΣΣΑΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD COLOSSENSES.

471 ARGUMENTUM. A

Eodem tempore ad Ephesios et ad Colossenses scripsit divinus Apostolus, admirabili Tychico usus tabellario. Romæ autem scripsit, cum jam prius evasisset periculum : idque ostendit epistolæ procemium. Beatissimum enim Timotheum ejus sibi adjunxit socium : quando autem, tempore Neronis, in primum vocatus est periculum, nullus ex notis cum eo versatus est. Id namque ipse declaravit in litteris ad Timotheum : « In prima mea defensione nemo mihi adfuit. [a] » Porro autem, quando in ipso jam fine vitæ versabatur, non agebat Romæ divinus Timotheus, sed potius in Asia. Et hoc apertius docet secunda ad eum scripta Epistola. Cum enim dixisset : « Ego enim jam delibor, et tempus **472** meæ resolutionis instat [b] ; » B paulo post dicit : « Festina ad me venire cito [c]. » Deinde subjungit : « Penulam, quam reliqui in Troade apud Carpum, affer tecum, et libros, maxime autem membranas [d]. » Sunt sane nonnulli, qui divinum Apostolum, cum Colossenses nondum vidisset, ad eos dicant Epistolam scripsisse, idque conantur confirmare ex illis verbis : « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ, et quicunque non viderunt faciem meam in carne [e]. » Oportebat autem eos considerare verborum sententiam. Vult enim dicere : Non solum vestri, sed eorum etiam qui [1] me non viderunt, maximam curam gero. Si enim de iis solum qui eum non viderant curam C gerebat, eorum qui illum viderant, et ab eo doctrinam acceperant, nullam omnino curam gerit. In illo enim sensu hoc est intelligendum, « Qualem, inquit, habeam sollicitudinem pro vobis, et pro iis qui sunt in Laodicea, et quicunque non viderunt faciem meam in carne. » Clarum est ergo, quod non de ipsis hæc dixerit, sed cum vellet eos confirmare hoc addidit, « Non solum vestri, sed eorum

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν Ἐφεσίοις καὶ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τῷ θαυμασίῳ Τυχικῷ διακόνῳ τῶν γραμμάτων χρησάμενος. Ἔγραψε δὲ ἀπὸ τῆς Ῥώμης, ἤδη τὸν πρῶτον διαφυγὼν κίνδυνον· καὶ δηλοῖ τῇ Ἐπιστολῇ τὸ προοίμιον. Κοινωνὸν γὰρ τῶν γραμμάτων τὸν τρισμακάριον Τιμόθεον ἐποιήσατο· ἡνίκα δὲ τὸν πρῶτον ἔσχε, ἐπὶ Νέρωνος, ἀγῶνα, οὐδεὶς αὐτῷ τῶν γνωρίμων συνῆν. Καὶ τοῦτο αὐτὸς δεδήλωκεν ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον γράμμασιν· « Ἐν τῇ πρώτῃ μὲν [1] ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο. » Καὶ ὅτε δὲ πρὸς αὐτὸ ἦν λοιπὸν τοῦ βίου τὸ τέρμα, οὐκ ἐν τῇ Ῥώμῃ διῆγεν ὁ θεῖος Τιμόθεος, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Καὶ τοῦτο διδάσκει σαφέστερον ἡ πρὸς αὐτὸν γραφεῖσα δευτέρα Ἐπιστολή. Εἰρηκὼς γάρ· « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκε· » μετ' ὀλίγα φησί· « Σπούδασον ἐλθεῖν πρός με ταχέως. » Εἶτα ἐπάγει· « Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἄγαγε μετὰ σεαυτοῦ, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. » Τινὲς μέντοι φασὶ μηδέπω τοὺς Κολασσαεῖς τεθεαμένον τὸν θεῖον Ἀπόστολον γράψαι πρὸς αὐτοὺς τὴν Ἐπιστολήν, καὶ τοῦτο συνιστάνειν ἐκ τῶν ῥητῶν ἐκείνων ἐπιχειροῦσι· « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι [2] τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Ἔδει δὲ συνιδεῖν τῶν ῥητῶν τὴν διάνοιαν. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Οὐ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν μὴ τεθεαμένων με πολλὴν ἔχω φροντίδα. Εἰ γὰρ τῶν μὴ ἑωρακότων αὐτὸν μόνον τὴν μέριμναν περιέφερε, τῶν ἀπολαυσάντων αὐτοῦ τῆς θέας καὶ τῆς διδασκαλίας. οὐδεμίαν ἔχει φροντίδα. Κατ' ἐκείνην γὰρ τὴν διάνοιαν τοῦτό ἐστι νοῆσαι· « Ἡλίκον γάρ, φησὶν, ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Δῆλον τοίνυν, ὡς οὐ περὶ αὐτῶν τοῦτο ἔφη, ἀλλὰ βεβαιῶσαι τὰ κατ' αὐτοὺς βουληθεὶς ἐκεῖνο τέθεικεν,

[a] II Timoth. IV, 16. [b] ibid. 6. [c] ibid. 8. [d] ibid. 13. [e] Coloss. II, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[1] μου B. [2] ἑώρακαν B.

Digitized by Google

ὅτι « Οὐ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν μηδέπω τεθεαμένων με πολλὴν ἔχω φροντίδα. » Ἐδίδαξε δὲ ἡμᾶς καὶ ὁ τρισμακάριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν, ὡς κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν διῆλθε τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν. Τῆς δὲ Φρυγίας αἱ Κολασσαί· μητρόπολις δὲ αὐτῆς καὶ γείτων, ἡ Λαοδίκεια. Πῶς τοίνυν οἷόν τε ἦν αὐτὸν ἀφικόμενον εἰς τὴν Φρυγίαν, τὸ θεῖον αὐταῖς μὴ προσενεγκεῖν Εὐαγγέλιον; Οὐδὲ εἴποι τις ἄν, ὡς ὑπὸ τῆς θείας ἐκωλύθησαν χάριτος τοῦτο πρᾶξαι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Βιθυνίας εἶπεν ὁ μακάριος Λουκᾶς κεκωλυκέναι αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· περὶ δέ γε τῆς Φρυγίας οὐδὲν τοιοῦτον ἔφη. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς βούλεταί τις νοείτω· οὐδὲ γὰρ δογμάτων ποιεῖ διαφορὰν τὸ οὕτως ἢ ἐκείνως εἰπεῖν. Ἡ δὲ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· Τινὲς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ἐξηπάτησαν, καὶ παρεσκεύασαν τούτους φυλάττειν τοῦ νόμου τὰ περιττά. Γέγραφε τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διδάσκων ὡς τῆς σωτηρίας ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστὸς γεγένηται χορηγός. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον πάντα λογισμὸν ὑπερβαῖνον ἀνθρώπινον, καὶ ὅτι κοινωνοὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας ἐσόμεθα, καὶ ὅτι τοῖς τελείοις αἱ νομικαὶ παρατηρήσεις οὐ πρόσφοροι.

A etiam qui me nondum viderunt, curam gero maximam. » Jam vero docuit nos etiam beatissimus Lucas in Actis [f], quod eodem tempore peragrarit et Phrygiam et Galatiam. Colossæ autem sunt Phrygiæ, hujus vero metropolis et vicina est Laodicea. Quomodo ergo fieri potuit, ut qui in Phrygiam venerat, non eis divinum tradiderit Evangelium? Nec vero dixerit quispiam, eos fuisse a divina prohibitos gratia hoc facere. De Asia enim et Bithynia dixit **473** beatus Lucas [g], eos prohibuisse sanctum Spiritum : de Phrygia autem tale nihil dixit. Sed hac de re sentiat quisque quod volet. Neque enim ullam dogmatum inducit differentiam, an hoc vel illo modo dicatur. Argumentum autem epistolæ est hoc. Nonnulli ex Judæis qui crediderant eos deceperant, et effecerant ut servarent supervacanea legis instituta. Scripsit ergo divinus Apostolus, docens Christum Dominum nobis fuisse largitorem salutis. Docet etiam incarnationis mysterium omnem humanam cogitationem superare, nosque futuros regni Christi participes, et legales observationes perfectis conducibiles non esse.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'-γ'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ [a] Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς, τοῖς ἐν Κολασσαῖς [b] ἁγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ [c]. » Ἐπειδὴ τοῖς ἐξαπατήσασιν ὑπαχθέντες τὴν νομικὴν ἠσπάσαντο πολιτείαν, ἀτελῆ δὲ τοῦτο πρὸς σωτηρίαν ἐδείκνυ τοῦ Κυρίου τὴν παρουσίαν, ἀναγκαίως ἑαυτοὺς *ἀποστόλους Χριστοῦ* προσηγόρευσε. Προστέθεικε δὲ, *διὰ θελήματος*, διδάσκων ὡς καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦτο συνδοκεῖ. Πάλιν μέντοι τὴν *διὰ* πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τέθεικεν.

C

« Εὐχαριστοῦμεν [d] τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι, (δ'.) ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους. » Τελειότητα αὐτοῖς μεμαρτύρηκε πίστει καὶ ἀγάπῃ λάμπειν αὐτοὺς εἰρηκώς· ἡ γὰρ ἀγάπη πάσης ἐντολῆς πρακτικῆς περιεκτική. Σύνηθες δὲ τῷ Ἀποστόλῳ ταῖς εὐφημίαις προλεαίνειν τὰς ἀκοάς, εἶθ' οὕτω τὴν προσήκουσαν προσφέρειν διδασκαλίαν. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ἔφη τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν ταῖς προσευχαῖς ἐπὶ τῇ πίστει αὐτῶν τῇ περὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ τῇ ἀγάπῃ, ἣν εἰς πάντας τοὺς ὁμοπίστους ἐπιδεικνύμενοι διετέλουν.

D

ε'. « Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ταῦτα δὲ, φησὶ, ποιεῖτε προθύμως, τὴν εὐτρεπισμένην ὑμῖν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν διὰ τῶν τῆς πίστεως ὀφθαλμῶν θεωροῦντες.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1-3. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, iis qui sunt Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Quoniam ab iis qui eos deceperant inducti, legalis vitæ institutionem amplexi fuerant, hoc autem imperfectum ad salutem fuisse Servatoris adventum ostendebat : necessario seipsos *Christi apostolos* appellavit. Adjecit autem, *per voluntatem*, docens hoc quoque placere Deo et Patri. Rursus autem præpositionem *per* posuit loquens de Patre.

« Gratias agimus **474** Deo et Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes, (VERS. 4.) audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam habetis in sanctos omnes. » Perfectionem suo testimonio eis tribuit, cum eos dixit fide esse claros et charitate. Charitas enim universum mandatum in actione consistens complectitur. Solet autem Apostolus laudibus primum aures præparare, tum deinde convenientem doctrinam tradere. Hic ergo etiam dixit se Deum in precibus suis laudare propter fidem ipsorum in Christum Dominum, et charitatem, quam in omnes fidei consortes perpetuo exhibebant.

VERS. 5. « Propter spem quæ reposita est vobis in cœlis. » Hæc autem, inquit, alacri animo facitis, paratum vobis regnum cœlorum fidei oculis contemplantes.

[f] Act. XVIII, 23. [g] Act. XVI, 6, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἰησοῦ. Hervetus non reperiebat in Græco. [b] B Κολοσσαεῖς (pro Κολασσαῖς). [c] κ. Κ. ἡμῶν Ἰ. Χ. habebat Herveti textus. Omissa hæc verba καὶ — Χριστοῦ a Theodoreto dicit Millius, forte in interpretatione, ubi noster nonnisi Dei Patris mentionem facit. [d] εὐχαριστῶμεν B.

Digitized by Google

« Quam audistis in verbo veritatis Evangelii. (VERS. 6.) Præsentis apud vos, sicut et in universo mundo est. » Hoc autem vobis divinum pollicetur Evangelium : non vobis autem solis, sed etiam omnibus hominibus. Deinde ostendit etiam vim prædicationis. « Et fructificat, et crescit, sicut et in vobis, ex ea die qua audistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate. » *Evangelii fructum* vocavit, eorum qui audierunt fidem et laudabilem vitæ institutionem : *incrementum* autem, credentium multitudinem.

VERS. 7, 8. « Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi. Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu. » Civis eorum erat hic vir laude dignus, Epaphras **475** inquam. Qui cum Romam venisset, docuit divinum Apostolum et ardentem illorum fidem in Dominum, et fraudem quæ a quodam eis facta fuerat. Multis autem cum laudibus extulit, dilectum, et conservum, et fidelem Christi ministrum vocans, ut majorem in eum * reverentiam haberent. Dixit autem illos ab eo audivisse ubique diffusum cursum Evangelii, et multitudinem eorum qui in singulis gentibus crediderunt.

VERS. 9. « Ideo et nos, ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus. » Hæc autem ex quo a vestro doctore de vobis audivimus, Deum assidue oramus, ut suæ voluntatis perfectam vobis præbeat cognitionem. Hic autem innuit eos habere imperfectam ut qui observationes legales sequerentur.

« In omni sapientia et prudentia spirituali, (VERS. 10.) ut ambuletis digne Deo per omnia placentes. » Petimus autem ut vos spirituali gratia impleamini, ut faciatis omnia quæ Deo placent.

« In omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei, (VERS. 11.) in omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate cum gaudio. » Ut Deo fructus bonorum operum offeratis, et ejus cognitionis incrementum capiatis, et divino auxilio confirmati stabiles maneatis, vehementes adversariorum fluctus alacri animo perferentes. *Patientiam* enim opposuit adversariis : hac enim opus habemus, dum bello ab impiis appetimur.

VERS. 12. « Gratias agentes Deo **476** Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine. » Benignum autem Dominum laudamus, qui nos, cum indigni essemus, effecit lucis sanctorum participes. Rursus autem sub specie gratiarum

« Ἣν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου, (ς΄:) τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς, καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ. » Ταύτην δὲ ὑμῖν τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ἀπαγγέλλεται [1] · οὐχ ὑμῖν δὲ μόνοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Εἶτα δείκνυσι καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν · « Καὶ ἔστι καρποφορούμενον καὶ αὐξανόμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε καὶ ἐπέγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ. » *Καρποφορίαν τοῦ Εὐαγγελίου* κέκληκε τὴν πίστιν τῶν ἀκηκοότων καὶ τὴν ἐπαινουμένην πολιτείαν · *αὔξησιν* δὲ, τῶν πιστευόντων τὸ πλῆθος.

ζ΄, η΄. « Καθὼς καὶ ἐμάθετε παρὰ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συνδούλου ἡμῶν, ὃς ἐστι πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ · ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν πνεύματι. » Πολίτης αὐτῶν ὁ ἀξιέπαινος οὗτος ἀνὴρ, ὁ Ἐπαφρᾶς φημι. Εἰς δὲ τὴν Ῥώμην παραγενόμενος, ἐδίδαξε τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ τὴν θερμὴν αὐτῶν περὶ τὸν Κύριον πίστιν, καὶ τὴν γενομένην παρά τινος ἐξαπάτην. Πολλοῖς δὲ αὐτὸν ἐκό[σ]μησεν ἐγκωμίοις, ἀγαπητὸν, καὶ σύνδουλον, καὶ πιστὸν τοῦ Χριστοῦ διάκονον ἀποκαλέσας, ἵνα αὐτοῖς πλείονος αἰδοῦς ἀξιώτερος γένηται. Ἔφη δὲ αὐτοὺς παρὰ τούτου μεμαθηκέναι τὸν πανταχοῦ γενόμενον τοῦ κηρύγματος δρόμον, καὶ τῶν ἐν ἑκάστῳ ἔθνει πεπιστευκότων πλῆθος.

θ΄. « Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παυόμεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι, καὶ αἰτούμενοι ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Ταῦτα δὲ περὶ ὑμῶν παρὰ τοῦ ὑμετέρου διδασκάλου μεμαθηκότες, ἀπαύστως τὸν Θεὸν ἱκετεύομεν τελείαν ὑμῖν παρασχεῖν τοῦ οἰκείου θελήματος τὴν ἐπίγνωσιν. Ἐνταῦθα δὲ ἠνίξατο, ὡς ἀτελῆ ταύτην ἔχουσι ταῖς νομικαῖς ἀκολουθοῦντες παρατηρήσεσιν.

« Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ, (ι΄.) περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου εἰς πᾶσαν ἀρέσκειαν. » Αἰτούμεν δὲ τῆς πνευματικῆς ὑμᾶς ἐμπλησθῆναι σοφίας, ἵνα πάντα τὰ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαπράττησθε.

« Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, (ια΄.) ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν μετὰ χαρᾶς. » Ἵνα τῶν ἀγαθῶν ἔργων προσφέρητε τῷ Θεῷ τοὺς καρποὺς, καὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὴν ἐπίδοσιν ἐπιδείκνυσθε, καὶ τῇ θείᾳ ῥοπῇ κρατυνόμενοι ἑδραῖοι μένητε, μετ' εὐθυμίας φέροντες τῶν ἐναντίων τὰς τρικυμίας. Τὴν γὰρ *ὑπομονὴν* ἐπὶ τῶν ἐναντίων τέθεικε · ταύτης γὰρ χρῄζομεν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν πολεμούμενοι.

ιβ΄. « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί. » Ὑμνοῦμεν δὲ τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην, ὅτι ἡμᾶς ἀναξίους ὄντας κοινωνοὺς ἀπέφηνε τοῦ τῶν ἁγίων φωτός. Πάλιν μέντοι τῷ σχήματι τῆς εὐχαρι-

VARIÆ LECTIONES.

[1] B ἐπαγγέλλεται.

Digitized by Google

στίας, τῆς θείας φιλανθρωπίας τὸ ἄῤῥητον, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας τὸ μέγεθος δείκνυσιν. A

ιγ'. « Ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ. » Ἐξουσίαν σκότους, τοῦ διαβόλου τὴν δυναστείαν ἐκάλεσεν. Υἱὸν δὲ ἀγάπης τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσε· διδάσκων ὅτι οὐχ ὡς κτίσμα καὶ δοῦλος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἀγαπᾶται. Οὐ γὰρ ἀγάπης Υἱὸς, ἀλλ' ἀγαπητὸς Υἱὸς, τουτέστι γνήσιος· οὕτω γὰρ καὶ Ἰσαὰκ ὠνομάζετο. « Λάβε γὰρ, ἔφη, τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, » ἀντὶ τοῦ γνήσιον, τὸν τῶν ἄλλων σοι τιμιώτατον. Τοῦ σκότους τοίνυν, φησὶν, ἡμᾶς ἐλευθερώσας, τῆς τοῦ Υἱοῦ βασιλείας ἠξίωσε. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον ἔφη· « Εἰ ὑπομένωμεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. »

ιδ'. « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ [a] τοῦ αἵματος, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. » Οὐ γὰρ ὁ νόμος, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ τοῦ νόμου νομοθέτης, ταύτην ἡμῖν διὰ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἐδωρήσατο. Ταῦτα εἰρηκὼς, καὶ θεολογίας ἅπτεται, καὶ δείκνυσιν αὐτὸν τῶν ἁπάντων δημιουργόν. B

ιε'. « Ὅς [b] ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. » Ἐναργεῖς γὰρ φέρει τοῦ γεγεννηκότος τοὺς χαρακτῆρας. Τοῦτό ἐστι τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Φίλιππον εἰρημένον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα. » Καὶ Ἀδὰμ δὲ ἐγέννησε κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, τουτέστι κατὰ πάντα αὐτῷ ἐοικότα. Ἔστι τοίνυν εἰκὼν δηλοῦσα τὸ ὁμοούσιον. Αἱ μὲν γὰρ ἄψυχοι εἰκόνες οὐκ ἔχουσι τὴν οὐσίαν τούτων ὧνπερ εἰκόνες εἰσὶν· ἡ δὲ ζῶσα εἰκὼν, καὶ τὸ ἀπαράλλακτον ἔχουσα, τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν τῷ ἀρχετύπῳ. « Πρωτότοκος [c] πάσης κτίσεως. » Εἰ μονογενὴς, πῶς πρωτότοκος; εἰ πρωτότοκος, πῶς μονογενής; Ἀλλὰ μὴν μονογενὴς ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ὠνόμασται. Πρωτότοκος τοίνυν ἐστὶ τῆς κτίσεως, οὐχ ὡς ἀδελφὴν ἔχων τὴν κτίσιν ἀλλ' ὡς πρὸ πάσης κτίσεως γεννηθείς. Πῶς γὰρ οἷόν τε καὶ ἀδελφὸν εἶναι τῆς κτίσεως καὶ δημιουργόν; Εἰ γὰρ, κατὰ τὸν τῶν αἱρετικῶν λόγον, κτίσμα ἐστὶν, ἀδελφὴν ἔχει τὴν κτίσιν. Οὐχ οἷόν τε δὲ κατὰ ταυτὸν ταύτης αὐτὸν καὶ ἀδελφὸν εἶναι καὶ δημιουργόν· δημιουργὸν δὲ αὐτὸν ἡ θεία καλεῖ Γραφή· εἰ δὲ δημιουργὸς, οὐκ ἄρα καὶ ἀδελφός· εἰ δὲ οὐκ ἀδελφὸς, οὐ κτίσμα. Ἄλλως τε οὐδὲ πρωτόκτιστον αὐτὸν εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλὰ πρωτότοκον, τουτέστι, πρῶτον. Οὕτω καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν· πρῶτος γὰρ ἀνέστη. Οὕτω καὶ Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων τὸν τῶν ἁγίων σύλλογον ὁ θεῖος Ἀπόστολος προσηγόρευσεν· οὐκ ἐπειδὴ φύσει πάντες ἔλυσαν πρῶτοι τὰς τῶν μητέρων ὠδῖνας, ἀλλ' ἐπειδὴ πλείων τις ἀφώριστο τοῖς πρωτοτόκοις κατὰ τὸν νό- C D

actionis, benignitatis inexplicable arcanum, et divinæ in nos dispensationis magnitudinem ostendit.

Vers. 13. « Qui eripuit nos e potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ. » *Potestatem tenebrarum* appellavit diaboli dominatum. *Filium* autem *dilectionis* Christum Dominum vocavit, docens eum amari, non ut creaturam et servum, sed ut filium. Non est enim filius dilectionis, sed dilectus Filius, hoc est, verus et legitimus. Sic enim et Isaac nominatus est. « Accipe enim, inquit, filium tuum dilectum [h], » pro eo quod est, verum ac proprium, et « qui est tibi aliis pretiosior. Nos ergo, inquit, a tenebris liberatos Filii regno dignatus est. Hoc etiam dixit in Epistola ad Timotheum : « Si sustinemus, et conregnabimus [i]. »

Vers. 14. « In quo habemus redemptionem per sanguinem, remissionem peccatorum. » Non enim lex, sed Christus Dominus, qui legem tulit, eam nobis dedit per salutarem baptismum. Hæc ubi dixit, attingit etiam theologiam, et ostendit eum esse universorum effectorem.

Vers. 15. « Qui est imago Dei invisibilis. » Expressos enim ejus qui genuit characteres gerit. Hoc ipsum est quod Philippo a Domino dictum est : « Qui vidit me, vidit Patrem [j]. » Porro autem Adam quoque genuit ad suam similitudinem, hoc est, similem **477** sibi per omnia. Est igitur imago quæ unam et eamdem substantiam significat. Inanimatæ enim imagines non habent substantiam eorum quorum sunt imagines : viva autem imago, et nullam habens differentiam, eamdem habet cum exemplari naturam. « Primogenitus omnis creaturæ. » Si unigenitus, quomodo primogenitus? si primogenitus, quomodo unigenitus? Atqui in divinis Evangeliis nominatus est unigenitus. Est ergo primogenitus creaturæ : non quod sororem habeat creaturam, sed quod ante omnem creaturam sit genitus. Quomodo enim fieri posset, ut idem esset frater creaturæ et opifex? Si enim, ut blaterant hæretici, est creatura, sororem habet creaturam. Fieri autem non potest ut idem simul ejusdem sit frater et opifex. Eum autem opificem vocat sacra Scriptura : quod si opifex, non ergo et frater : quod si non est frater, non est creatura, Maxime cum nec ipsum appellarit divinus Apostolus primocreatum, sed primogenitum, hoc est, primum. Ita etiam et primogenitus ex mortuis : primus enim resurrexit. Ita et Ecclesiam primogenitorum sanctorum cœtum appellavit divinus Apostolus [k]. Non quod omnes primi natura solverint matrum uteros : sed quia.

[h] Gen. xxii, 2. [i] II Timoth. ii, 12. [j] Joan. xiv, 9. [k] Hebr. xii, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Διὰ — αἱμ. abesse a Theodoreti textu sine auctoritate Welstenius dicit. [b] Ὅς — ἀοράτου. Est etiam in Eranist., dialog. 2, p. 60 Sirm. [c] Πρωτότοκος — κτίσεως. Hæc ipsa verba commemorat ad psal. lxxxviii, 28, et Dan. ix, 21, p. 661 Sirm. In utroque loco Theodoretus κτίσιν istam de καινῇ κτίσει s. de iis interpretatur qui fratres Christi sunt tanquam πεπιστευκότες.

Digitized by Google

major quidem honor primogenitis lege tribuebatur, eorum præstantiam hac appellatione designavit. Quod autem Unigenitus non frater est creaturæ, sed creaturæ opifex, docent etiam ea quæ consequuntur.

VERS. 16. « Quoniam in ipso condita **478** sunt universa. » Quænam? « Quæ in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia. » Et quoniam sunt etiam in cœlis quædam visibilia, sicut sol, et luna, et astra, docet apertius quænam vocet cœlestia, seu visibilia, seu invisibilia. Deinde quia visibilia omnibus sunt manifesta, et horum conditorem esse Deum a divinissimo Mose omnes didicerant : his relictis enumerat invisibilia. « Sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipsum creata sunt. » *Thronos* existimo eum dicere Cherubim. Divinum enim thronum super eos positum vidit propheta Ezechiel [l] : *Dominationes* autem, *Principatus*, et *Potestates*, eos quibus credita fuerat cura gentium ; Michael enim præerat Judæis, et beatus Daniel dicit [m] principem Persarum et principem Græcorum. Quod autem ait, *omnia per ipsum creata sunt*, primam significat creationem. *In ipsum* autem, operationem quæ facta est per ipsius incarnationem. « Si quis enim in Christo, inquit, nova creatura est [n]. » Et rursus : « Instaurare omnia in Christo [o]. » Et propheta : « Erit cœlum novum, et terra nova [p]. » Et : « Vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia [q]. » In spe autem habemus horum mutationem. « Et enim ipsa creatura liberabitur a servitute interitus et corruptionis, in libertatem gloriæ **479** filiorum Dei [r]. » Quod autem nomen Primogenitus primum hic significet, docent nos quæ sequuntur.

VERS. 17. « Et ipse est ante omnes. » Non dixit, ipse factus ante omnes, sed *ipse est ante omnes*. « Et omnia in ipso constant. » Non solum enim est omnium opifex, sed etiam curam gerit eorum quæ fecit, et gubernat creaturam, quæ stat per ejus sapientiam et potentiam.

VERS. 18. « Et ipse est caput corporis Ecclesiæ. » A sermone de divinitate transiit ad dispensationem. Est enim caput nostrum secundum humanitatem. Caput autem est ejusdem substantiæ cum corpore : ita etiam ipse, quatenus homo est, ejusdem est nobiscum substantiæ. « Qui est principium. » Id est, qui primus surrexit a mortuis. Hoc enim subjungit :

μον τιμή, τὸ τίμιον αὐτῶν διὰ τῆσδε τῆς προσηγορίας δεδήλωκεν. Ὅτι δὲ ὁ Μονογενὴς οὐ τῆς κτίσεως ἀδελφὸς, ἀλλὰ τῆς κτίσεως ὑπάρχει ποιητὴς, καὶ τὰ ἑξῆς διδάσκει·

ις'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ [11] ἐκτίσθη τὰ πάντα. » Ποῖα ; « Τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα. » Καὶ ἐπειδή ἐστι καὶ ἐν οὐρανοῖς ὁρατὰ, ὡς ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες, διδάσκει σαφέστερον τίνα καλεῖ οὐράνια, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. Εἶτα ὡς τῶν ὁρατῶν δήλων ἅπασιν ὄντων, καὶ παρὰ τοῦ θειοτάτου Μωσέως πάντων μεμαθηκότων, ὅτι τούτων ἐστὶ ποιητὴς ὁ Θεὸς, ταῦτα καταλιπὼν, τὸν τῶν ἀοράτων κατάλογον διεξέρχεται. « Εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. » *Θρόνους* ἡγοῦμαι τὰ Χερουβὶμ αὐτὸν λέγειν· τούτοις γὰρ εἶδε τὸν θεῖον ἐπικείμενον θρόνον ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ· *Κυριότητας* δὲ, καὶ *Ἀρχὰς*, καὶ *Ἐξουσίας*, τοὺς τῶν ἐθνῶν πεπιστευμένους τὴν ἐπιμέλειαν. Καὶ γὰρ Μιχαὴλ ἦρχε τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὁ μακάριος Δανιὴλ ἄρχοντα λέγει Περσῶν, καὶ ἄρχοντα Ἑλλήνων. Τὸ δὲ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἔκτισται*, τὴν πρώτην δημιουργίαν δηλοῖ. Τὸ δὲ, εἰς αὐτὸν, τὴν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ γενομένην ἐνέργειαν. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, φησὶ, καινὴ κτίσις. » Καὶ πάλιν· « Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ [12] Χριστῷ. » Καὶ ὁ Προφήτης· « Ἔσται ὁ οὐρανὸς καινὸς, καὶ ἡ γῆ καινή. » Καί· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἐν ἐλπίσι δὲ ἔχομεν τὴν τούτων μεταβολήν. « Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. » Ὅτι δὲ ἐνταῦθα τὸ *πρωτότοκος* ὄνομα τὸ πρῶτον δηλοῖ, τὰ ἑξῆς ἡμᾶς διδάσκει·

ιζ'. « Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Οὐκ εἶπεν, Αὐτὸς ἐγένετο πρὸ πάντων, ἀλλ', *Αὐτός ἐστι πρὸ πάντων*. « Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν. » Οὐ γὰρ μόνον ἐστὶν ἁπάντων δημιουργὸς, ἀλλὰ καὶ προμηθεῖται ὧν ἐποίησε, καὶ κυβερνᾷ τὴν κτίσιν, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν ἕστηκε.

ιη'. « Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. » Ἀπὸ τῆς θεολογίας εἰς τὴν οἰκονομίαν μετέβη. Κεφαλὴ γὰρ ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· ὁμοούσιος δὲ ἡ κεφαλὴ τῷ σώματι· οὕτω καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὡς ἄνθρωπος ὁμοούσιος. « Ὅς ἐστιν ἀρχή. » Ἀντὶ τοῦ, πρῶτος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν [13]. » Πρῶτος

[l] Ezech. x, 1. [m] Dan. x, 13. [n] II Cor. v, 17. [o] Ephes. i, 10. [p] Isa. lxv, 17. [q] Isa. xliii, 19. [r] Rom. viii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Hæc : Ἐν αὐτῷ—ἐστὶ πρὸ πάντων recitantur iisdem verbis *Hist. Eccl.* I, 3, nisi quod ibi sit : Εἴτε ἀρχαὶ, ε. ἐξουσ. ε. κυριότ. ε. θρόνοι, Πάντα, etc. Paulo liberius ad Ezech. I, 21 : Ἐν αὐτῷ ἐκτ. τ. π., εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε Θρ., εἴ. Ἐξουσ., εἴτε Ἄγγελοι, εἴτε Δυν. Πάντα ἐν αὐτῷ κ. ε. α. ἔκτισται. Hæret. fab., v. 7, habet : Ὅτι ἐν α. ἐκτ. πάντα τὰ ἐν. οὐρ. κ. τ. ἐπὶ γῆς, εἴτε ὁρ., ε. ἀόρ., et ita porro ut in textu nostro usque ad ἔκτισται, nisi quod articulus neglectus sit ante πάντα. [12] τῷ abest a B. [13] Πρωτ. — νεκρῶν. Noster ad psal. lxxxviii, 28.

Digitized by Google

γὰρ τὰς ὠδῖνας ἔλυσε τοῦ θανάτου. Αἰνίττεται δὲ ὁ λόγος καὶ τὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν. « Ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. » Καὶ γὰρ ὡς Θεὸς, πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ σὺν τῷ Πατρί ἐστι· καὶ ὡς ἄνθρωπος, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ τοῦ σώματος κεφαλή.

ιθ'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι. » *Πλήρωμα* τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐκάλεσεν, ὡς τῶν θείων χαρισμάτων πεπληρωμένων. Ταύτην ἔφη εὐδοκῆσαι τὸν Θεὸν ἐν τῷ Χριστῷ κατοικῆσαι, τουτέστιν αὐτῷ συνῆφθαι, ὑπὸ τὴν αὐτοῦ σκέπτην εἶναι, τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἀκολουθεῖν.

κ'. « Καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν. » Λέγει δὲ καὶ τῆς καταλλαγῆς τὸν τρόπον. « Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτὸς ἐπραγματεύσατο τὰς ἡμετέρας κατλλαγὰς, τὸ σωτήριον ὑπομείνας πάθος, καὶ τὸ αἷμα ἐκχέας, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν προσενεγκὼν, καὶ συνῆψε τοῖς ἐπιγείοις τὰ ἐπουράνια. Ἀπεστρέφοντο γὰρ ἡμᾶς καὶ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, διὰ τὴν πολλὴν πονηρίαν. Τούτου χάριν καὶ τεχθέντος χορὸν συστησάμενοι τῷ Θεῷ τὸν ὕμνον προσέφερον, λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Οὕτω τὰ κοινῇ πᾶσιν παρασχεθέντα διηγησάμενος ἀγαθὰ, πρὸς αὐτοὺς μεταφέρει τὸν λόγον, καί φησι·

κα', κβ'. « Καὶ ὑμᾶς ποτε ὄντας ἀπηλλοτριωμένους, καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους, καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ. » Ἀπὸ τῶν ὑμετέρων σκοπήσατε τὰ κοινά. Καὶ γὰρ ὑμεῖς πονηρίᾳ καὶ δυσσεβείᾳ συζῶντες, καὶ τοῦ τῆς θεογνωσίας φωτὸς πάμπαν ἐστερημένοι, προσῳκειώθητε τῷ Θεῷ, οὐ τοῦ νόμου τοῦτο ὑμῖν δωρησαμένου τὸ δῶρον, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ ὑμέτερον ἀποδεδωκότος χρέος, καὶ παραδεδωκότος τῷ θανάτῳ τὸ σῶμα· ὥστε ὑμᾶς ἀξιωθέντας τῆς κλήσεως ἁγίους καὶ μώμου παντὸς ἐλευθέρους ἀποφανθῆναι. Εἶτα καὶ αἰνίττεται τὴν γενομένην παρατροπὴν, καὶ δεδίττεται.

κγ'. « Εἴ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει τεθεμελιωμένοι, καὶ ἑδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἠκούσατε. » Ἔσεσθε δὲ ἅγιοι, καὶ ἄμωμοι, καὶ ἀνέγκλητοι ἐπιμένοντες οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐδιδάχθητε, καὶ τὴν προσενεχθεῖσαν ὑμῖν διδασκαλίαν βεβαίαν φυλάττοντες. *Ἐλπίδα* δὲ *τοῦ Εὐαγγελίου* τὴν ἀνάστασιν καλεῖ, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Εἶτα διδάσκει ὡς οὐκ αὐτοῖς μόνοις, ἀλλὰ πᾶσι προσηνέχθη τὸ κήρυγμα τοῖς ἀνθρώποις. « Τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, οὗ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος. » Αὐτὸς γὰρ τῶν ἐθνῶν ἐπιστεύθη τὴν γεωργίαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἶπεν, εἴπερ αὐτοὺς ἀληθῶς οὐκ ἐθεάσατο πώποτε. Εἰ γὰρ τῶν ἐθνῶν, φησὶ,

A « Primogenitus ex * mortuis. » Primus enim solvit dolores (vincula) mortis. Omnium autem nostrum resurrectio tacite significatur. « Ut sit in omnibus ipse primatum tenens. » Etenim ut Deus, ante omnes est, et cum Patre est : ut homo autem, primogenitus ex mortuis, et caput corporis.

Vers. 19. « Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare. » *Plenitudinem* appellavit Ecclesiam in Epistola ad Ephesios, utpote divinis donis impletis. Visum est, inquit, Deo, eam in Christo inhabitare, hoc est, ei conjunctam esse, sub ejus regimine esse, ejus leges sequi.

Vers. 20. « Et per eum reconciliare omnia in ipsum. » Porro autem dicit etiam modum reconciliationis. « Pacificans per sanguinem crucis ejus, per eum, sive quæ in terra, sive quæ in cœlis sunt. » Ipse nostram procuravit reconciliationem, **480** cum salutarem passionem sustinuit, et sanguinem effudit, et pro nobis sacrificium obtulit, et terrenis cœlestia conjunxit. Nos enim aversabantur etiam populi angelorum propter summam improbitatem. Unde et illo nato, chorum ducentes Deo hymnum obtulerunt, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax in hominibus bona voluntas *. » Cum ita recensuisset bona omnibus communiter tributa, ad ipsos convertit orationem, et dicit :

Vers. 21, 22. « Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis. Nunc autem reconciliavit in corpore carnis suæ per mortem, ut exhiberet vos sanctos, et immaculatos, et reprehensibiles coram ipso. » Ex vestris communia expendite. Vos enim, qui sceleratam et impiam vitam agebatis, et cognitionis Dei luce omnino carebatis, Deo facti estis familiares, non lege hoc vobis donum conferente, sed Christo Domino debitum vestrum exsolvente, et corpus morti tradente, ut vos qui vocati estis, sancti atque omni reprehensione liberi redderemini. Deinde factam etiam aversionem innuit, et eos terret.

Vers. 23. « Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe Evangelii, quod audistis. » Eritis autem sancti, et reprehensione vacui, et sine crimine, si in iis permaneatis quæ ab initio didicistis, * et traditam vobis doctrinam stabilem conservetis. *Spem* autem *Evangelii* appellat resurrectionem, et vitam immortalem, **481** et regnum cœlorum. Deinde eos docet, non ipsis solis, sed omnibus hominibus traditam fuisse prædicationem. « Quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cœlo est, cujus factus sum ego Paulus minister. » Ipsi enim excolendæ creditæ sunt gentes. Hoc autem non dixisset, si eos revera nunquam vidisset. Si enim gentium, dicerent, prædicator.

* Luc. II, 14.

Digitized by Google

electus est, quanam de causa nos contempsisti, et non tradidisti nobis doctrinam evangelicam? Sed et quæ sequuntur, eamdem habent sententiam.

Vers. 24. « Nunc gaudeo in passionibus pro vobis. » Quomodo enim consentaneum esset, eum qui illos non vidisset, nec salutarem eis prædicationem præbuisset, aperte dicere se pro eis varia sustinere pericula? « Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia. » Et Christus Dominus mortem subiit pro Ecclesia, et crucis ignominiam, et incussas in faciem alapas, et inflicta tergo verbera, et quæcunque alia pertulit. Divinus quoque Apostolus varias similiter pro ipsa ærumnas sustinuit, et cum voluptate sustinuit. *Gaudeo* enim, inquit, *in passionibus pro vobis.* Sciebat namque vitam inde procurari. *Adimplere* autem se dixit ea quæ desunt afflictionum Christi, ut qui quod restabat impleat, et ideo perpessiones sustineat. Restabat autem ut prædicaret gentibus, et munificum salutis largitorem ostenderet.

Vers. 25. « Cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, **482** quæ data est mihi in vos, ut impleam (doceam) verbum Dei. » Credita mihi est salus Ecclesiæ, et mihi commissum ministerium prædicationis, ut divina vos omnes doctrina impleam. *Vos* enim non ipsos solos dicit, sed fideles in orbe terrarum. Hinc ergo et jam manifestum est, quod eos viderat quando scripsit Epistolam. Si enim ipsi quoque hi fuerunt commissi, non eos præteriisset, cum venit in Phrygiam, et postea Laodicenses gentis principes. Docet etiam quisnam sit modus dispensationis.

Vers. 26, 27. « Mysterium quod fuit absconditum a sæculis et generationibus: nunc autem manifestum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notum facere. » *Mysterium* appellavit prædicationem dispensationis, ut quæ olim omnibus esset ignota, et a solo Deo cognosceretur. Hoc autem, inquit, quod fuit absconsum prioribus generationibus, nunc manifestavit quibus voluit sanctis, hoc est, apostolis, et iis qui per ipsos crediderunt. Per hæc autem ostendit antiquitatem Evangelii, et quod ante legem, et ante mundi constitutionem, Deus universorum hanc dispensationem præfiniit. Notum autem nobis fecit, inquit, sanctis, « Quænam sint divitiæ gloriæ sacramenti hujus in gentibus. » Quod gentes, quæ sedebant in tenebris, divinæ cognitionis lumen acceperint, et futuri sint Christi gloriæ participes. *Divitias* enim *gloriæ* vocavit honoris magnificentiam. Id autem significant ea quæ subjunguntur.

A κεχειροτόνησαι κῆρυξ, τί δήποτε ἡμῶν κατεφρόνησας, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν ἡμῖν διδασκαλίαν οὐ προσενήνοχας; Καὶ τὰ ἐπαγόμενα δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας.

κδ'. « Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν[16]. » Πῶς γὰρ εἶχε λόγον, τὸν μὴ τεθεαμένον αὐτοὺς, μηδὲ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν προσενεγκόντα, διαῤῥήδην λέγειν ὡς ὑπὲρ αὐτῶν τοὺς διαφόρους ὑπομένει κινδύνους; « Καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία. » Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας κατεδέξατο θάνατον, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ἀτιμίαν, καὶ τὰς ἐπὶ κόῤῥης πληγὰς, καὶ τὰς κατὰ τοῦ νώτου μάστιγας, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ὑπέμεινε· καὶ ὁ θεῖος
B Ἀπόστολος ὡσαύτως ὑπὲρ αὐτῆς ὑπέστη τὰ ποικίλα παθήματα, καὶ μεθ' ἡδονῆς ὑπέστη. *Χαίρω* γὰρ, φησὶν, *ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν.* Ἤδει γὰρ τὴν πραγματευομένην ἐντεῦθεν ζωήν. Ἀνταναπληροῦν δὲ ἔφη τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ, ὡς τὸ λειπόμενον πληρῶν, καὶ τῶν ὑπὲρ τούτου παθημάτων ἀνεχόμενος. Ἐλείπετο δὲ τὸ κηρύξαι τοῖς ἔθνεσι, καὶ δεῖξαι τῆς σωτηρίας τὸν μεγαλόδωρον χορηγόν.

κε'. « Ἧς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. » Τῆς Ἐκκλησίας ἐπιστεύθην τὴν σωτηρίαν, καὶ τὴν τοῦ κηρύγματος ἐνεχειρίσθην διακονίαν, ὥστε πάντας ὑμᾶς τῆς θείας ἐμπλῆσαι διδασκαλίας. Τὸ γὰρ, *ὑμᾶς*, οὐκ
C αὐτοὺς λέγει μόνους, ἀλλὰ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην πιστούς. Δῆλον τοίνυν κἀντεῦθεν, ὡς θεασάμενος αὐτοὺς ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν· εἰ γὰρ καὶ αὐτοὺς ἐνεχειρίσθη, οὐκ ἂν αὐτοὺς παρέδραμεν, εἰς τὴν Φρυγίαν παραγενόμενος, καὶ μετὰ τοῦτο Λαοδικέας τοὺς τοῦ ἔθνους ἄρχοντας. Διδάσκει δὲ καὶ τίς ὁ τῆς οἰκονομίας τρόπος.

κς', κζ'. « Τὸ μυστήριον[17] τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι. » *Μυστήριον* ἐκάλεσε τῆς οἰκονομίας τὸ κήρυγμα, ὡς παρὰ πάντων ἀγνοούμενον πάλαι, μόνῳ δὲ τῷ Θεῷ γινωσκόμενον. Τοῦτο δὲ, φησὶν, ὃ ἐν ταῖς προτέραις ἀπεκρύπτετο γενεαῖς, νῦν ἐφανέρωσεν οἷς ἠβουλήθη ἁγίοις, τουτέστι τοῖς ἀποστόλοις, καὶ τοῖς διὰ τούτων
D πεπιστευκόσι. Δείκνυσι δὲ διὰ τούτων τοῦ Εὐαγγελίου τὴν ἀρχαιότητα, καὶ ὅτι πρὸ τοῦ νόμου, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως, ταύτην ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν οἰκονομίαν προώρισεν. Ἐγνώρισε δὲ ἡμῖν, φησὶ, τοῖς ἁγίοις, « Τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι τὰ ἔθνη ἐν σκότῳ καθήμενα, τὸν τῆς θεογνωσίας ἐδέξατο πλοῦτον, καὶ τῷ Χριστῷ κοινωνήσει τῆς δόξης. *Πλοῦτον* γὰρ *δόξης* τὴν φιλοτιμίαν τῆς δόξης ἐκάλεσε. Τοῦτο δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ·

VARIÆ LECTIONES.

[16] ὑπὲρ Χριστοῦ habet orat. 10 *De Providentia*, p. 441 Sirm. [17] Τὸ μυστ. — γενεῶν. Eadem verba ad psal. IX, 1.

Digitized by Google

« Ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν, ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης· (κη'.) « Ὃν ἡμεῖς καταγγέλλομεν. » Οὐ γὰρ αἱ τῶν ἡμερῶν καὶ τῶν βρωμάτων παρατηρήσεις, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐκείνης ὑμᾶς ἀξιώσει τῆς δόξης. Ἐλπίδα γὰρ δόξης τὴν προσδοκωμένην ἐκάλεσε δόξαν.

« Νουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. (κθ'.) Εἰς ὃ καὶ κοπιῶ, ἀγωνιζόμενος κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει. » Πάντα δὲ πόνον ἀσπαστῶς ἀναδέχομαι ὑπὸ τῆς θείας βοηθούμενος χάριτος, ὥστε πάντας ἀνθρώπους διὰ τῆς τοῦ κηρύγματος διδασκαλίας ἀποφῆναι τελείους. Τελειότητα δὲ, οὐχ ὁ νόμος, ἀλλ' ἡ τοῦ κηρύγματος σοφία χαρίζεται. Εἶτα καὶ ἣν ἔχει περὶ αὐτοὺς φιλοστοργίαν γυμνοῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι[16] τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Πεπεῖσθαι γὰρ ὑμᾶς βούλομαι, ὡς πολλὴν περιφέρω φροντίδα, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑπὲρ Λαοδικέων, καὶ οὐ μόνον ὑπὲρ ὑμῶν καὶ ὑπὲρ Λαοδικέων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν μηδέπω με τεθεαμένων. Ὅτι δὲ ταῦτα κατὰ ταύτην αὐτῷ τὴν διάνοιαν εἴρηται, καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ·

β'. « Ἵνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν. » Οὐκ εἶπεν, Ὑμῶν, ἀλλ', Αὐτῶν· τουτέστι, τῶν μηδέπω τεθεαμένων. Τίς δὲ τῆς παρακλήσεως ὁ τρόπος; « Συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ. » Ἵνα τὴν κατὰ Χριστὸν φυλάξωσι συμφωνίαν. « Καὶ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως. » Καὶ μετὰ πάσης πληροφορίας τὸν τοῦ κηρύγματος καταδέξωνται πλοῦτον.

« Εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ· (γ'.) ἐν ᾧ εἰσι[16*] πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Ἔδειξε κοινὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ἔφη πάντας εἶναι τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοὺς θησαυροὺς ἀποκρύφους· ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ κατὰ τὸν μέλλοντα βίον ἀποκαλύπτεται πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ τῆς οἰκονομίας σκοπός. Ταῦτα μέντοι ἅπαντα εἴρηκε, τὴν ἐπισκήψασαν ἰατρεύων νόσον, καὶ διδάσκων ὡς οὐχ αἱ νομικαὶ παρατηρήσεις, ἀλλ' ἡ εἰς τὸν Κύριον πίστις προξενεῖ τὴν ἀληθῆ σωτηρίαν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

δ'. « Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μή τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ. » Τούτοις δὲ ἐχρησάμην τοῖς λόγοις, παρακαλῶν ὑμᾶς, τοῖς ἀπατηλοῖς μὴ ὑπάγεσθαι λόγοις.

ε'. « Εἰ γὰρ καὶ τῇ σαρκὶ ἄπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρων καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν, καὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν. » Πάλιν ἀναμίγνυσι τῇ διδασκαλίᾳ τὰς εὐφημίας, καταθέλγων τὴν ἀκοήν, καὶ τῇ παραινέσει

A « Quod est Christus in vobis, spes gloriæ. (Vers. 28.) « Quem nos annuntiamus. » Non enim dierum et ciborum observationes, sed Christus Dominus vos illa gloria dignabitur. **483** Spem enim gloriæ vocat gloriam quæ speratur.

« Corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia : ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu. (Vers. 29.) In quo et laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me in virtute. » Omnem autem laborem lubenter suscipio, adjutus a divina gratia, ut omnes homines perfectos reddam per doctrinam prædicationis. Perfectionem autem non lex, sed prædicationis doctrina largitur. B Deinde suam quoque in eos benevolentiam aperit.

CAPUT II.

Vers. 1. « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et iis qui sunt Laodiceæ, et quicunque non viderunt faciem meam in carne. » Volo enim vobis esse persuasum, me maximam curam gerere et vestri, et Laodicenorum, et non solum vestri et Laodicenorum, sed omnium qui me nondum viderunt. Quod autem hæc in hunc sensum ab eo dicta sint, significant etiam quæ subjunguntur.

Vers. 2. « Ut consolationem accipiant corda ipsorum. » Non dixit vestra, sed *ipsorum*, hoc est, C eorum qui me nondum viderunt. Sed quisnam est modus consolationis? « Conjunctorum per amorem. » Ut servent concordiam quæ est in Christo. « Et ad omnes divitias certitudinis intelligendi. » Et cum omni certitudine prædicationis divitias suscipiant.

« In agnitionem mysterii Dei et Patris, et Christi. (Vers. 3.) In **484** quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. » Ostendit dispensationis mysterium commune esse Patris et Filii. In Christo autem dixit esse absconsos omnes sapientiæ et scientiæ thesauros : quoniam per ipsum in futura vita omnibus hominibus revelatur scopus dispensationis. Dixit autem hæc omnia, ut mederetur morbo qui eos invaserat, et doceret, non D legis traditiones, sed fidem in Dominum salutem conciliare. Hoc enim subjunxit :

Vers. 4. « Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat plausibili sermone. » His autem verbis usus sum, vos adhortans ne fallacibus verbis seducamini.

Vers. 5. « Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus quæ in Christo est fidei vestræ. » Doctrinæ rursus laudes admiscet, aures demulcens, et ad suasionem viam muniens.

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἑώρακαν habebat supra in Ὑποθέσει e codice B. [16*] ἀπόκεινται habet dialog. 4, p. 372 Garn.

Digitized by Google

Porro autem per hæc quoque rursus ostendit, eos a se visos fuisse, quando hanc scripsit Epistolam. Quemadmodum enim hic dixit : *Nam etsi carne absens sum, sed spiritu vobiscum sum :* ita etiam scripsit ad Corinthios : « Ut absens corpore, præsens autem spiritu [1]. »

A προκατασκευάζων τὴν εἴσοδον. Καὶ διὰ τούτων δὲ πάλιν δεδήλωκεν, ὡς θεασάμενος αὐτοὺς ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν. Ὥσπερ γὰρ ἐνταῦθα ἔφη· *Εἰ γὰρ καὶ τῇ σαρκὶ ἄπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι·* οὕτως καὶ Κορινθίοις ἐπέστειλεν· « Ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι. »

Vers. 6, 7. « Sicut ergo accepistis Christum Jesum Dominum, in ipso ambulate. Radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide, sicut et didicistis, abundantes in ipsa, cum gratiarum actione. » Servate incorruptam doctrinam quam accepistis, et sequimini leges evangelicas, firmam **485** fidem ostendentes : hoc enim dicit *radicati.* Et possessionem virtutis adjicientes : hoc enim significat *superædificati.* Quod vero ait, *redundantes in fide*, dictum pro, habete eam perfectam, nihil ei desit, quin redundet et superfluat [*] in vobis : ut vos per omnia laudetis benefactorem. Hoc enim dicit, *cum gratiarum actione.*

ς', ζ'. « Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε. Ἐῤῥιζωμένοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε, περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Ἀκήρατον ἣν παρελάβετε διδασκαλίαν φυλάξατε, καὶ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκολουθεῖτε νομοθεσίαις, βεβαίαν ἐπιδεικνύμενοι πίστιν· τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐῤῥιζωμένοι·* καὶ τῆς ἀρετῆς προστιθέντες τὴν κτῆσιν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἐποικοδομούμενοι.* B Τὸ δὲ, *περισσεύοντες ἐν τῇ πίστει*, ἀντὶ τοῦ, Τελείαν αὐτὴν ἔχετε, μηδὲν αὐτῇ ἐλλειπέτω, ἀλλὰ καὶ ἀναβλυζέτω, καὶ περιττευέτω ἐν ὑμῖν· ὥστε ὑμᾶς διὰ πάντα τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐν εὐχαριστίᾳ.*

Vers. 8. « Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum. » Quam superius dixit ad persuadendum aptam orationem, hic appellavit *philosophiam. Inanem* autem *deceptionem*, supervacaneam et noxiam hominum traditionem, non ipsam legem, sed intempestivam ejus observationem. *Elementa* autem *mundi*, observationem dierum. Ex sole enim et luna procedunt dies et noctes. Præcipit ergo eis ut vigilent, et sint sobrii, et eos C qui eis fidem conantur eripere omnino aversentur, ut qui a Christo quidem omnino separent, inutilibus autem legis observationibus illigent.

η'. « Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ [17] τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. » Ἣν ἄνω πιθανολογίαν, ἐνταῦθα *φιλοσοφίαν* ἐκάλεσε· *κενὴν* δὲ *ἀπάτην*, τὴν ματαίαν ἔφη καὶ βλαβερὰν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, οὐκ αὐτὸν τὸν νόμον, ἀλλὰ τὴν ἄκαιρον αὐτοῦ φυλακήν· *στοιχεῖα* δὲ *τοῦ κόσμου*, τὴν τῶν ἡμερῶν παρατήρησιν· ἀπὸ γὰρ ἡλίου καὶ σελήνης ἡμέραι καὶ νύκτες. Παρεγγυᾷ τοίνυν αὐτοὺς [18] ἐγρηγορέναι καὶ νήφειν, καὶ τοὺς ἀποσυλᾶν τὴν πίστιν ἐπιχειροῦντας παντελῶς ἀποστρέφεσθαι, ὡς τοῦ μὲν Χριστοῦ χωρίζοντας, ταῖς δὲ ἀκερδέσι τοῦ νόμου παραφυλακαῖς προσδεσμοῦντας.

Vers. 9. « Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. » Nonnulli doctores dixerunt, Ecclesiam hic Christum esse nominatam, in eaque inhabitare omnem plenitudinem divinitatis. Nescio autem, an etiam *corporaliter* ejusmodi sententiæ cogitationi conveniat. Existimo ergo, quoniam Christum nominavit caput Ecclesiæ, clarum est autem quod quatenus homo est, caput est nostrum, hæc quoque **486** de homine dicta esse, qui omnem in se continet divinitatem. Etenim divinus Apostolus, volens demonstrare differentiam legis D et gratiæ, elementorum egestati Christum opposuit : et per amborum collationem volens ostendere quam sit longe superior, adjecit, *quod in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter*, hoc est, tanquam in proprio corpore. Non enim particularem, inquit, aliquam gratiam accepit, quemadmodum Moses ; Deus enim est et homo, et hoc

θ'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ [19] κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Τινὲς τῶν διδασκάλων ἐνταῦθα Χριστὸν τὴν Ἐκκλησίαν ἔφησαν ὠνομᾶσθαι, καὶ ἐν αὐτῇ κατοικεῖν πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Οὐκ οἶδα δὲ, εἰ καὶ *σωματικῶς* ἁρμόττει τῇ τοιαύτῃ τοῦ νοήματος θεωρίᾳ. Ἡγοῦμαι τοίνυν, ἐπειδὴ κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας ὠνόμασε τὸν Χριστὸν, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπειον ἡμῶν ἐστι κεφαλὴ, ὡς καὶ περὶ ἀνθρώπου καὶ ταῦτα εἰρῆσθαι, πᾶσαν ἐν αὐτῷ φέροντος τὴν θεότητα. Καὶ γὰρ δηλῶσαι θέλων ὁ θεῖος Ἀπόστολος τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος τὸ διάφορον, τῇ τῶν στοιχείων πτωχείᾳ παρατέθεικε τὸν Χριστόν· καὶ δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν ἐκ παραλλήλου βουλόμενος, προστέθεικεν· *Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς*, τουτέστιν, ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι. Οὐ γὰρ μερικήν τινα χάριν, φησὶ, Μωσῆ παραπλησίως ἐδέξατο. Θεὸς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ τὸ ὁρώμενον τοῦτο πᾶσαν ἔχει

[1] I Cor. v, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[17] ὁ συλ. ὑμᾶς διά, etc. Ita Noster contra Cyrilli anathem. 5. Cætera ad σωματικῶς v. 9 planissime cum textu nostro consentiunt. [18] αὐτοῖς B. [19] Eodem modo hunc versum recitat noster dialog. 3, p. 331 Garn. ; dialog. 6, p. 390 in Πενταλογ. ἐνανθρωπησ. (in Auctario Garnerii, p. 45), et ad Cant. 1, 2 ; sed in postremo loco κατῴκησε legitur.

Digitized by Google

ἡνωμένην τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα. Ταύτῃ δὲ τῇ διανοίᾳ καὶ τὰ ἑξῆς συμφωνεῖ· A

quod cernitur unitam habet totam Unigeniti divinitatem. Huic intelligentiæ conveniunt etiam quæ sequuntur.

ι'. « Καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι. » Τῆς γὰρ παρ' αὐτοῦ χάριτος ἀπηλαύσατε, καὶ τὰς ἐκεῖθεν φερομένας ἀκτῖνας ἐδέξασθε. « Ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς οὐ περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖνα εἴρηκεν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὃς ἡμῶν μέν ἐστι κατὰ τὸ ἀνθρώπειον κεφαλή, ἀγγέλων δὲ καὶ ἀρχαγγέλων κατὰ τὴν θείαν φύσιν δεσπόζει. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, *κεφαλὴ*, ἀντὶ τοῦ, ἀρχὴ, τέθεικε. Καὶ τὰ ἑξῆς δείκνυσιν, ὡς οὐ τὴν Ἐκκλησίαν ἄνω Χριστὸν ἐκάλεσεν.

Vers. 10. « Et estis in illo repleti. » Ejus enim gratiam accepistis, et radios qui ab ea producuntur. « Qui est caput omnis principatus et potestatis. » Hinc etiam manifestum est, eum illa non dixisse de Ecclesia, sed de ipso Christo Domino, qui nostrum quidem * caput est secundum humanitatem : angelis autem et archangelis dominatur secundum divinam naturam. Hic enim *caput* posuit pro principatu. Sed et quæ deinceps sequuntur ostendunt eum superius Ecclesiam non appellasse Christum.

ια'. « Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν [20] τῆς σαρκὸς, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ὑπαχθέντες τὴν νομικὴν πολιτείαν ἠσπάσαντο, διδάσκει πάλιν τῆς περιτομῆς τὴν διαφοράν. Οὐ γάρ ἐστι, φησὶ, σαρκικὴ, ἀλλὰ πνευματικὴ, οὐδὲ χειροποίητος, ἀλλὰ θεία, οὐδὲ σμικροῦ σώματος ἀφαίρεσις, ἀλλὰ πάσης ἀπαλλαγὴ τῆς φθορᾶς. Τούτων δὲ αἴτιος οὐχ ὁ νόμος, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ τοῦ νόμου νομοθέτης. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε*· καὶ πάλιν, *ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ*. *Ἀπέκδυσιν* δὲ *τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκὸς*, τὸ σωτήριον ἐκάλεσε βάπτισμα· ἐν ἐκείνῳ γὰρ ἀποδυόμεθα τὸν ἐρρυπωμένον τῆς ἁμαρτίας χιτῶνα. Τύπος δὲ τῶν μελλόντων, τὸ πανάγιον βάπτισμα. Ἐν δὲ τῷ μελλόντι βίῳ, ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον τὸ σῶμα γενόμενον, οὐκ ἔτι δέξασθαι δύναται τῆς ἁμαρτίας τὸν ῥύπον. Ὅτι δὲ περὶ τοῦ βαπτίσματος ἐκεῖνα εἴρηκε, καὶ τὰ ἑξῆς μαρτυρεῖ· B C

Vers. 11. « Per quem et circumcisi estis circumcisione non manufacta, per exspoliationem corporis peccatorum carnis, per circumcisionem Christi. » Quoniam enim abducti legalem observationem erant amplexi, docet rursus differentiam circumcisionis. Non enim est, inquit, carnalis, sed spiritualis, neque manu facta, sed divina; nec exiguæ corporis particulæ ablatio, sed ab omni corruptione liberatio. Horum autem auctor est, non lex, sed Christus Dominus legis ipsius legislator. **487** Hoc enim dixit, *per quem et circumcisi estis*; et rursus *per circumcisionem Christi*. *Exspoliationem* autem *corporis peccatorum carnis*, appellavit salutarem baptismum. In illo enim exuimus sordidam peccati tunicam. Futurorum autem typus est sanctissimus baptismus. In futura autem vita incorruptibile ac immortale corpus effectum, non potest amplius sordes peccati suscipere. Quod autem dixerit de baptismo, testantur etiam quæ sequuntur.

ιβ'. « Συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι. » Ἐπειδὴ δὲ θανάτου τύπον ἐκάλεσε τὸ σωτήριον βάπτισμα (τοῦτο γὰρ εἶπε, *συνταφέντες*), εὐαγγελίζεται τὴν ἀνάστασιν· « Ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε. » Καὶ ἐπειδὴ ἔτι θνητὴν ἔχομεν φύσιν, ἐπήγαγε· « Διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν. » Πιστεύοντες γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει προσμένομεν τὴν ἀνάστασιν, ἐνέχυρον ἔχοντες τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν.

Vers. 12. « Consepulti ei in baptismo. » Quoniam autem mortis typum vocavit salutarem baptismum, hoc enim dixit *consepulti*, resurrectionem annuntiat : « Per quem et resurrexistis. » Et quoniam mortalem adhuc habemus naturam, subjunxit : « Per fidem potentiæ Dei, qui suscitavit illum a mortuis. » Credentes enim Dei potentiæ, resurrectionem exspectamus, pignus habentes Christi Domini resurrectionem.

ιγ'. « Καὶ ὑμᾶς [21], νεκροὺς ὄντας ἐν τοῖς παραπτώμασι, καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, συνεζωοποίησε [22] σὺν αὐτῷ, χαρισάμενος ὑμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. » Πάντας ἡμᾶς ἀνεῖλεν ἡ ἁμαρτία. Αὕτη γὰρ ἡμῖν τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον ἐπήνεγκεν. Ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Θεὸς κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀπέφηνε τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ζωῆς, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν ἄφεσιν ἐδωρήσατο. *Ἀκροβυστίαν* δὲ τῆς *σαρκὸς*, τὴν πονηρίαν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἡ μὲν τοῦ σώματος ἀκροβυστία οὐδὲν λωβᾶται τοὺς ἔχουσιν, ἡ δὲ τῆς ψυχῆς καὶ σώματι λυμαίνεται καὶ ψυχῇ. Ἐκ D

Vers. 13. « Et vos, cum mortui essetis in delictis, et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, condonans vobis omnia delicta. » Peccatum nos omnes interemit. Ipsum enim mortis in nos tulit sententiam. Sed universorum Deus reddidit nos participes vitæ Christi Domini, et nobis peccatorum dedit remissionem. *Carnis* autem *præputium* appellavit vitium, docens corporis quidem præputium nihil damni afferre iis qui id habent : sed animæ præputium et corpori nocere et animæ. * Hinc autem ostendit, circumcisionem corporis

VARIÆ LECTIONES.

[20] Τὸ *τῶν ἁμαρτιῶν*, nescio cur a Theodoreto non lectum dicat Wetstenius; in interpretatione Theodoreti est certe. [21] Versum 13 — 15 iisdem verbis reperias orat. 10 *De Providentia*, p. 451 Sirm., nisi quod ibi absit ἐν ante τ. παραπτ., σὺν ante αὐτῷ et τοῦ ante μέσου. [22] συνεζ. ὑμᾶς B.

Digitized by Google

nihil **488** juvare eos qui circumciduntur, vitii autem ablationem veram salutem efficere.

Vers. 14. « Delens quod adversum nos erat chirographum decretis, quod erat nobis contrarium : et ipsum sustulit de medio, affigens illud cruci. » *Chirographum* quidam dixerunt esse legem. Post ejus enim exsecrationem : « Dixit, inquit, populus : Quæcunque dixit Dominus Deus noster, faciemus, et audiemus [u]. » Sed hoc erat Judæorum chirographum, non omnium hominum. Existimo ergo etiam corpus nostrum appellari chirographum. Per hoc enim omnem nefariam actionem suscipimus. Per oculos quidem, impudice aspicientes : per linguam autem, ea quæ non decet loquentes : per aures, perniciosam doctrinam excipientes : manibus autem, furtum, rapinam, et cædem admittentes. Deus ergo Verbum, suscepta nostra natura, eam ab omni peccato liberam custodivit, maleque a nobis in eo conscriptas debitorum tabulas delevit. Hanc autem cruci affigi cum permisisset, exsolvit omnium nostrum debitum : et legem implens, cessare eam fecit, ut quæ solis olim Judæis utilis fuisset, nobis autem nullo modo conveniret. Nobis vero decreta dedit evangelica, in eorum observatione salutem nobis pollicitus.

Vers. 15. « Et exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso. » Quia enim per affectiones corporis potestatem in nos habebant dæmones, ipse autem corpore circumdatus peccato fuit potentior, adversariorum potentiam evertit : et omnibus **489** hominibus notam fecit eorum imbecillitatem, per suum corpus data nobis omnibus adversus eos victoria.

Vers. 16, 17. « Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum. » Cum ergo legem cessasse didiceritis, nequaquam auferamini ab iis qui legales traditiones conantur in vobis perperam seminare. Recte quoque adjecit illud, *in parte diei festi*. Neque enim poterant eas implere. Quomodo enim fieri poterat, ut ter in anno in Judæam e Phrygia excurrerent, ut Hierosolymis festa ex more peragerent, et maxime cum Penteeoste sit vicina Paschati? Est enim iter plus quam quinquaginta dierum. *Umbram* autem *futurorum* vocavit legem, docens ab illa esse præfiguratam Novi Testamenti gratiam. Hoc autem etiam subjunxit : « corpus autem Christi. » Hoc est, evangelica vitæ ratio locum obtinet corporis, lex vero umbræ. Umbra autem præcedit corpus,

δὲ τούτου δείκνυσιν, ὡς ἡ τοῦ σώματος περιτομὴ οὐδὲν τοὺς περιτεμνομένους ὀνίνησιν· ἡ δὲ τῆς πονηρίας ἀφαίρεσις, τὴν ἀληθῆ πραγματεύεται σωτηρίαν.

ιδ'. « Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἦρεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ [u']. » *Χειρόγραφον* τινὲς τὸν νόμον ἔφασαν· μετὰ γὰρ τὴν τούτου ἀρὰν, « Εἶπε, φησὶν, ὁ λαός· Πάντα ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. » Ἀλλὰ τῶν Ἰουδαίων χειρόγραφον ἦν, οὐ πάντων ἀνθρώπων. Ἡγοῦμαι τοίνυν καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν καλεῖσθαι χειρόγραφον. Διὰ τούτου γὰρ πᾶσαν παράνομον τολμῶμεν πρᾶξιν· διὰ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν ἀκολάστως ὁρῶντες, διὰ δὲ τῆς γλώττης φθεγγόμενοι τὰ μὴ δέοντα, διὰ δὲ τῶν ἀκοῶν βλαβερὰν διδασκαλίαν δεχόμενοι, ταῖς δὲ χερσὶ κλοπὴν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ μιαιφονίαν τολμῶντες. Ὁ τοίνυν Θεὸς Λόγος, τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, πάσης αὐτὴν ἁμαρτίας ἐλευθέραν ἐφύλαξε, καὶ ἐξήλειψε τὰ κακῶς ὑφ' ἡμῶν ἐν αὐτῇ γενόμενα τῶν ὀφλημάτων γράμματα. Ταύτην δὲ συγχωρήσας τῷ σταυρῷ προσηλωθῆναι, τὸ πάντων ἡμῶν ἐξέτισε χρέος· καὶ τὸν νόμον πεπληρωκὼς, ἐκεῖνον μὲν ἔπαυσεν, ὡς Ἰουδαίοις μὲν πάλαι μόνοις γενόμενον χρήσιμον, ἡμῖν δὲ οὐδαμῶς ἐπιτήδειον. Ἔδωκε δὲ ἡμῖν τὰ εὐαγγελικὰ δόγματα, ἐν τῇ τούτων φυλακῇ τὴν σωτηρίαν ἡμῖν ἐπαγγειλάμενος.

ιε'. « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς, καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. » Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν τοῦ σώματος παθῶν εἶχον καθ' ἡμῶν τὴν δυναστείαν οἱ δαίμονες, αὐτὸς δὲ σῶμα περικείμενος κρείττων ἁμαρτίας ἐγένετο· κατέλυσε τῶν ἐναντίων τὴν δυναστείαν, καὶ δήλην αὐτῶν ἅπασιν ἀνθρώποις τὴν ἀσθένειαν ἔδειξε, διὰ τοῦ οἰκείου σώματος πᾶσιν ἡμῖν τὴν κατ' αὐτῶν χαρισάμενος νίκην.

ις', ιζ'. « Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ Νουμηνίας, ἢ Σαββάτων, ἅ ἐστι σκιὰ τῶν μελλόντων. » Πεπαῦσθαι τοίνυν μεμαθηκότες τὸν νόμον, μηδαμῶς ὑπάγεσθε τοῖς τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐν ὑμῖν παρασπείρειν ἐπιχειροῦσι. Καλῶς δὲ προστέθεικε καὶ τὸ, *ἐν μέρει ἑορτῆς*· οὐδὲ γὰρ ἠδύναντο ταύτας πληροῦν. Πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν τρὶς τοῦ ἔτους ἀπὸ τῆς Φρυγίας εἰς τὴν Ἰουδαίαν τρέχειν, ἵν' ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπιτελέσωσι κατὰ τὸν νόμον τὰς ἑορτὰς, καὶ μάλιστα τῆς Πεντηκοστῆς πελαζούσης τῷ Πάσχᾳ; Πλειόνων γάρ ἐστιν ἢ πεντήκοντα ἡμερῶν ὁδός. *Σκιὰν* δὲ *τῶν μελλόντων* τὸν νόμον ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἐκείνῳ προετυπώθη τῆς Καινῆς Διαθήκης ἡ χάρις. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπήγαγε· « Τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. » Τουτέστιν ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία σώματος ἐπέχει τάξιν, ὁ δὲ νόμος σκιᾶς. Προλαμβάνει δὲ ἡ σκιὰ τὸ

[u] Exod. xxiv, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[u'] Ita haud dubie Theodoretus et in Ἀποδείξεσι adjunctis Eranistæ, p. 186 Sirm., et orat. 10 *De Providentia*, l. c. Textus Sirm. vitiose hic habebat Χριστῷ.

Digitized by Google

σῶμα, ἀνίσχοντος τοῦ φωτός· ὡς εἶναι σκιὰν μὲν τὸν νόμον, σῶμα δὲ τὴν χάριν, φῶς δὲ τὸν Δεσπότην Χριστόν.

ιη'. « Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω. » *Βραβευτὰς* καλοῦσι τοὺς τῶν ἀγωνιζομένων κριτάς· οὗτοι γὰρ τοῖς νικῶσι τῆς νίκης τὴν ψῆφον ὀρέγουσι. *Καταβραβεύειν* δέ ἐστι, τὸ ἀδίκως βραβεύειν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ οἱ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις τῷ Εὐαγγελίῳ παραμιγνύντες ἀπὸ τῶν κρειττόνων αὐτοὺς ἐπὶ τὰ ἐλάττω μετέφερον, εἰκότως ἔφη· *Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω.* Εἶτα διδάσκει τὴν γενομένην βλάβην σαφέστερον. « Θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων, εἰκῇ φυσιούμενος ἀπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Οἱ τῷ νόμῳ συνηγοροῦντες, καὶ τοὺς ἀγγέλους σέβειν αὐτοῖς εἰσηγοῦντο, διὰ τούτων λέγοντες δεδόσθαι τὸν νόμον. Ἔμεινε δὲ τοῦτο τὸ πάθος ἐν τῇ Φρυγίᾳ καὶ Πισιδίᾳ μέχρι πολλοῦ. Οὗ δὴ χάριν καὶ συνελθοῦσα σύνοδος ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Φρυγίας, νόμῳ κεκώλυκε τὸ τοῖς ἀγγέλοις προσεύχεσθαι· καὶ μέχρι δὲ τοῦ νῦν εὐκτήρια τοῦ ἁγίου Μιχαὴλ παρ' ἐκείνοις καὶ τοῖς ὁμόροις ἐκείνων ἔστιν ἰδεῖν. Τοῦτο τοίνυν συνεβούλευον ἐκεῖνοι γίνεσθαι, ταπεινοφροσύνῃ δῆθεν κεχρημένοι, καὶ λέγοντες ὡς ἀόρατος ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἀνέφικτός τε καὶ ἀκατάληπτος, καὶ προσήκει διὰ τῶν ἀγγέλων τὴν θείαν εὐμένειαν πραγματεύεσθαι. Τοῦτο λέγει, *ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων.* Τὸ δέ γε, *φυσιούμενος*, τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἐναντίον οὐκ ἔστι· τὴν μὲν γὰρ ἐσκήπτοντο, τοῦ δὲ τύφου τὸ πάθος ἀκριβῶς περιέκειντο. Τὸ δὲ, *ἃ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων*, ἀντὶ τοῦ, λογισμοῖς οἰκείοις χρώμενος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

« Εἰκῇ φυσιούμενος ὑπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. (ιθ'.) « Καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλήν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἁφῶν [23] καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον αὔξει τὴν αὔξησιν τοῦ Θεοῦ. » Πάλιν *κεφαλὴν* ὠνόμασε τὸν Δεσπότην Χριστὸν, *σῶμα* δὲ τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύστημα. Μεταφορικῶς δὲ ἅπαν τέθεικεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ σώματος ῥίζα τῶν νεύρων ἐστὶν ὁ ἐγκέφαλος, διὰ δὲ τῶν νεύρων ἔχει τὰς αἰσθήσεις τὸ σῶμα· οὕτω παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ τὰς τῆς διδασκαλίας πηγὰς, καὶ τῆς σωτηρίας τὰς ἀφορμὰς δέχεται τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα. Ὅπερ δέ εἰσιν ἐν τῷ σώματι σύνδεσμοι, τοῦτο ἀπόστολοι, καὶ προφῆται, καὶ διδάσκαλοι ἐν τῷ τῆς Ἐκκλησίας συστήματι. Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν ἀποδείκνυσιν οὐδαμῶς αὐτοῖς προσήκουσαν τοῦ νόμου τὴν φυλακήν.

κ'-κβ'. « Εἰ οὖν ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε; Μὴ ἅψῃ, μηδὲ γεύσῃ, μηδὲ θίγῃς, ἃ ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας τῶν ἀνθρώπων. » Ἐν τῷ βαπτίσματι συνετάφητε τῷ Χριστῷ, νεκροὶ τῷ νόμῳ γεγένησθε· πῶς τοίνυν τῶν ταῦτα διδασκόντων ἀνέχεσθε, καὶ νομίζετε τινὰ μὲν τῶν ἐδεσμάτων ἔννομα, τινὰ

A oriente luce : ita ut sit umbra quidem lex, corpus vero gratia, lux autem Christus Dominus.

Vers. 18. « Nemo vos fraudet præmio. » *Brabeutas* appellant judices eorum qui decertant in certaminibus. Hi enim vincentibus dant calculum victoriæ. Καταβραβεύειν autem est injuste adjudicare victoriam. Quoniam ergo qui legis observationes admiscebant Evangelio, a præstantioribus eos traducebant ad deteriora, jure dixit : *Nemo vos fraudet præmio.* Deinde docet apertius damnum quod allatum est. « Delectatus humilitate et religione angelorum, in iis quæ non vidit incedens, frustra inflatus sensu carnis suæ. » **490** Qui legem defendebant, eos etiam ad angelos colendos B inducebant, dicentes legem fuisse per eos datam. Mansit autem per diu hoc vitium in Phrygia et Pisidia. Proinde synodus quæ convenit apud Laodiceam Phrygiæ, lege prohibuit ne precarentur angelos. Et in hodiernum usque diem oratoria sancti Michaelis apud illos illorumque finitimos videre est. Illi ergo humilitate nimirum ducti hoc fieri suadebant, dicentes universorum Deum nec cerni, nec attingi, nec comprehendi posse, et oportere per angelos divinam sibi benevolentiam conciliare. Hoc est quod dicit, *in humilitate et cultu angelorum.* Illud autem, *inflatus*, non est contrarium humilitati. Hoc enim præ se ferebant, sed revera insolentiæ vitio laborabant. Hoc autem, *in iis quæ non vidit incedens*, pro eo quod est, suis ipsius cogitatis C usus. Hoc enim subjunxit :

« Temere inflatus sensu carnis suæ. (Vers. 19.) Et non tenens caput, ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei. » Rursus *caput* Christum Dominum nominavit : *corpus* autem cœtum Ecclesiæ. Metaphorice autem posuit totum hunc locum. Quemadmodum enim in corpore cerebrum est radix nervorum, per nervos autem sensus habet corpus : ita etiam a Christo Domino, et doctrinæ fontes, et salutis causas accipit corpus Ecclesiæ. Quod autem sunt in corpore ligamenta, hoc sunt apostoli, prophetæ et doctores **491** in conventu Ecclesiæ. Jam et alia etiam D ratione probat observationem legis nullo modo eis convenire.

Vers. 20-22. « Si ergo mortui estis cum Christo elementis hujus mundi, quid tanquam viventes in mundo decernitis ? Ne tetigeris, neque gustaveris, neque contrectaveris, quæ sunt omnia in interitum ipso usu, secundum præcepta et doctrinas hominum. » In baptismo Christo consepulti estis, legi mortui facti estis : quomodo ergo eos toleratis qui hæc docent, et existimatis hos quidem cibos

VARIÆ LECTIONES.

[23] Δι' ἁφῶν videtur Herveti codex habuisse.

Digitized by Google

esse legitimos, illos vero lege prohiberi. et non consideratis nihil horum permanere? In finum enim mutantur omnia. *Præcepta* autem et *doctrinas hominum* vocat, non legem, sed horum intempestivam doctrinam.

Vers. 23. « Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate, et non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis. » Ostendit eos speciem in se habere, non veritatem : hoc enim inquit ἐθελοθρησκεία (id est, voluntarius cultus ac superstitio). Quasi dicat : Proprium dogma introducunt, non legis scopum sequuntur, et verbis speciosis decipiunt, humilitatemque vocant legis observationem, dicentes non oportere transgredi eam quæ a Deo data est, et corpori non parci dicunt, quod non libere utantur omnibus. Hoc autem est aperta servitus, et dati honoris ablatio. Oportet enim sua sponte abstinere, non tanquam ab abominandis, sed tanquam a suavissimis.

A δὲ παράνομα, καὶ οὐ σκοπεῖτε ὡς νόμιμον τούτων οὐδέν; Εἰς κόπρον γὰρ ἅπαντα μεταβάλλεται. Ἐντάλματα δὲ καὶ διδασκαλίας οὐ τὸν νόμον ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν ἄκαιρον τούτων διδασκαλίαν.

κγ'. « Ἅτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν ἐθελοθρησκείᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ἀφειδείᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός. » Ἔδειξε σχῆμα περικειμένους, οὐκ ἀλήθειαν. Ἡ γὰρ ἐθελοθρησκεία τοῦτο αἰνίττεται, ἀντὶ τοῦ, Ἴδιον εἰσφέρουσι δόγμα, οὐκ ἀκολουθοῦσι τῷ τοῦ νόμου σκοπῷ· καὶ τῇ κομψείᾳ τῶν λόγων ἐξαπατῶσι, καὶ ταπεινοφροσύνην καλοῦσι τοῦ νόμου τὴν φυλακήν, λέγοντες μὴ δεῖν παραβαίνειν τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδομένον, καὶ ἀφείδειαν σώματος τὸ μὴ πάντων ἔχειν ἀδεῶς τὴν ἀπόλαυσιν. Τοῦτο δὲ προφανὴς δουλεία, καὶ τῆς τιμῆς τῆς δεδομένης ἀφαίρεσις. Γνώμῃ γὰρ ἀπέχεσθαι δεῖ, οὐχ ὡς βδελυκτῶν, ἀλλ' ὡς ἡδίστων.

B

CAPUT III.

Vers. 1, 2. « Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextra Dei sedens. Quæ **492** sursum sunt sapite, non quæ super terram. » Fuistis resurrectionis cum Christo participes. Is autem supremus est omnium in cœlestibus sedens cum Patre. Supernam ergo vitæ formam imitamini.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α', β'. « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκοινωνήσατε τῷ Χριστῷ τῆς ἀναστάσεως. Πάντων δὲ οὗτος ὑπέρτατος ἐν τοῖς οὐρανίοις τῷ Πατρὶ συνεδρεύων. Τὴν ἄνω τοίνυν πολιτείαν μιμεῖσθε.

Vers. 3, 4. « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. » Præsenti vitæ mortui facti estis : cum Christo enim consepulti estis in baptismate, accepistis autem spem resurrectionis : hoc enim dicit, *Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* Cum enim iste resurrexit, omnes resurreximus : sed nondum videmus rerum eventum. In ipso autem absconsum est resurrectionis nostræ mysterium. Quando ergo ille secundo apparuerit, tunc assequemur resurrectionem, et vita immortali fruemur. Admodum autem apposite de Christo dixit, *manifestatus fuerit.* Neque enim a vobis cernitur : et ab infidelibus omnino ignoratur. Hoc vero etiam de nobis posuit, *Apparebitis*, inquit, *in gloria.* In spe enim habemus bonorum promissiones : tunc manifesta erunt quæ nunc ignorantur. Quoniam autem legis observationes ejecit, ne existimarent sibi datam esse liberam peccandi potestatem, de hoc etiam necessario sapienter præcipit consentaneo.

C

D

γ', δ'. « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ [24] ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Νεκροὶ γεγένησθε τῷ παρόντι βίῳ· συνετάφητε γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ Χριστῷ, ἐδέξασθε δὲ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Ἐκείνου γὰρ ἀναστάντος, πάντες ἠγέρθημεν. Ἀλλ' οὐδέπω ὁρῶμεν τῶν πραγμάτων τὴν ἔκβασιν· κέκρυπται δὲ ἐν αὐτῷ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως τὸ μυστήριον. Ὅταν τοίνυν ἐπιφανῇ τὸ δεύτερον, τηνικαῦτα τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως, καὶ ἀπολαυσόμεθα τῆς ἀθανάτου ζωῆς. Ἄγαν δὲ ἁρμοδίως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, *φανερωθῇ*, εἴρηκεν. Οὔτε γὰρ ὑφ' ὑμῶν ὁρᾶται, καὶ ὑπὸ τῶν ἀπίστων παντελῶς ἀγνοεῖται. Τοῦτο δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν τέθεικε· *Φανερωθήσεσθε*, φησὶν, *ἐν δόξῃ.* Ἐν ἐλπίσι γὰρ ἔχομεν τὰς ἐπαγγελίας τῶν ἀγαθῶν· τότε δῆλα ἔσται τὰ νῦν ἀγνοούμενα. Ἐπειδὴ δὲ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐξέβαλεν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἄδειαν ἔχειν τοῦ ἁμαρτάνειν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου σοφῶς ὑποτίθεται τὰ προσήκοντα.

Vers. 5. « Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrum cultus. » *Corporis membra* hæc

ε'. « Νεκρώσατε [25] οὖν τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. » *Μέλη* ταῦτα *τοῦ σώματος* προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ διὰ τού-

VARIÆ LECTIONES.

[24] Hæc : ἡ ζωὴ — τῷ Θεῷ sunt etiam ad Cant. I, 3, sed cum cæteris ad Cant. VI, 11 sic leguntur : ἡ ζωὴ ἡμῶν — ὅταν δὲ Χριστὸς φ. — καὶ ἡμεῖς ζητήσωμεθα ἐν αὐτῷ. [25] Hunc versum iisdem verbis habet ad psal. CXVIII, 120, et cum versu 6 *Hæret. fab.* V, 27.

Digitized by Google

του ἐνεργεῖται ταῦτα. Τούτου χάριν ἐχρήσατο τῷ διορισμῷ καὶ οὐκ εἶπε, *τὰ μέλη ὑμῶν*, ἀλλὰ προστέθεικε *τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*, τουτέστι τὴν ἐπὶ τὰ χείρω τοῦ φρονήματος ῥοπήν· ἀντὶ τοῦ, Μηκέτι τὸ σῶμα ἐνεργείτω τὴν ἁμαρτίαν. Τὴν μέντοι *πλεονεξίαν* εἰδωλολατρείαν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ τὸν μαμμωνᾶ *κύριον* ὁ Σωτὴρ προσηγόρευσε, διδάσκων ὡς ὁ τῷ πάθει τῆς πλεονεξίας δουλεύων, ὡς Θεὸν τὸν πλοῦτον τιμᾷ. A

ς'. « Δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Ἀναγκαίως καὶ τὴν ἀπειλὴν τῆς τιμωρίας προστέθεικεν.

ζ'. « Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζῆτε ἐν αὐτοῖς. » Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων εἴρηκε· « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε, » καὶ τὰ ἑξῆς. B

η'. « Νυνὶ δὲ ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα. » Εἶτα λέγει ποῖα ταῦτα.

« Ὀργήν, θυμόν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. (θ'.) Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους. » Οὕτω διδάξας τίνα ἐκάλεσε τοῦ σώματος μέλη, δείκνυσι καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, οὗ ταῦτα τὰ μέλη. « Ἀπεκδυσάμενοι [26] τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ. » Παλαιὸν ἄνθρωπον τὴν προτέραν ἐκάλεσε πολιτείαν. *Ἐν οἷς* γάρ, φησὶ, *καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζῆτε ἐν αὐτοῖς*. Τοῦτον δὲ ἀπεκδύσασθε ἐν τῷ βαπτίσματι.

ι'. « Καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. » Ἄνωθεν γὰρ ἡμᾶς ἐδημιούργησεν ὁ τῶν ὅλων Θεός, καὶ τοὺς τῆς θείας εἰκόνος χαρακτῆρας, οὓς ἡ ἁμαρτία διέφθειρεν, ἀκριβέστερον ἐν ἡμῖν ἐξετύπωτε. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Οὓς προέγνω καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους· « Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » C

ια'. « Ὅπου οὐκ ἔνι Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος [27], περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης [28], δοῦλος, ἐλεύθερος· ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. » Ἀπὸ τοῦ τύπου εἰς τὸν [29] ἀρχέτυπον τὸν λόγον μετήνεγκε. Περὶ γὰρ τοῦ παναγίου βαπτίσματος διαλεγόμενος, τοῦ μέλλοντος βίου τὴν πολιτείαν ἡμᾶς διδάσκει. Οὐδεμίαν γὰρ ἐκεῖνος τοιαύτην ἔχει διαφοράν· ἀλλὰ, τῆς ἁμαρτίας πεπαυμένης, τὸ βούλημα τὸ θεῖον ἐν ἅπασιν ἐκτελεῖται. Τοῦτο γὰρ εἶπε, *τὰ πάντα καὶ* [30] *ἐν πᾶσι Χριστός*. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους· « Ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. » D

appellavit, quia **493** per hæc fiunt. Et ideo distinctione usus est, et non dixit solum, *membra vestra*, sed adjecit, *quæ sunt super terram*, hoc est, mentis inclinationem ad deteriora : pro eo quod est, Corpus amplius peccatum non exerceat. *Avaritiam* autem vocavit cultum simulacrorum, quia Servator mammonam *dominum* appellavit, docens quod qui servit vitio avaritiæ, tanquam Deum colit divitias.

Vers. 6. « Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis. » Supplicii quoque minas adjecit necessario.

Vers. 7. « In quibus et vos ambulastis aliquando, cum viveretis in illis. » Ita etiam dixit scribens ad Corinthios : « Et hæc quidem eratis, sed ablati estis, sed sanctificati estis : sed justificati estis [v], » et quæ sequuntur.

Vers. 8. « Nunc autem deponite et vos omnia. » Deinde ostendit quænam ea sint.

« Iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro. (Vers. 9.) Nolite mentiri invicem. » Postquam sic docuit, quænam vocaverit corporis membra, ipsum quoque corpus ostendit, cujus hæc sunt membra. « Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis. » Veterem hominem appellavit priorem vitæ institutionem. *In quibus* enim, inquit, *et vos ambulastis aliquando, cum viveretis in ipsis* [x]. Eum autem in baptismo exuistis.

Vers. 10. « Et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem secundum imaginem ejus qui creavit illum. » Nos enim ab initio creavit universorum Deus, et divinæ imaginis characteres, quos corrupit peccatum, in nobis perfectius expressit. Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Quos **494** præscivit, inquit, et præfinivit esse conformes imagini Filii sui [y]. » Et in Epistola ad Philippenses : « Qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ suæ [z]. »

Vers. 11. « Ubi non est gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus, Scytha, servus et liber : sed omnia et in omnibus Christus. » A typo ad archetypum convertit sermonem. De sanctissimo enim baptismo disserens, futuræ vitæ formam nos docet. Illa enim nullam habet talem differentiam : sed cum cessarit peccatum, voluntas divina in omnibus perficitur. Hoc enim est quod ait, *omnia et in omnibus Christus*. Ita etiam dicit ad Corinthios : « Ut sit Deus omnia in omnibus [a]. » In illa ergo vita novum hominem perfecte indui-

[v] I Cor. vi, 11. [x] Ibid. 7. [y] Rom. viii, 29. [z] Philipp. iii, 21. [a] I Cor. xv, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[26] Ὑπεκδυσάμενοι habebat Herveti liber. [27] Ἰουδ. κ. Ἕλλ. erat in libro Herveti, atque etiam supra apud Nostrum ad I Cor. xv, 28, itemque ad Ezech. extrem. [28] Σκύθα habebat supra ad I Cor. xv, 28, secundum Sirmondi textum. Quæ sequuntur, δοῦλος, ἐλεύθερος, omittit eo in loco, et cum præcedente Σκύθ. l. c. ad Ezech. [29] τό B. [30] καί C. Omissum in textu Sirm.

Digitized by Google

mus. In ea enim a corruptione liberamur et incorruptionem induimus. In baptismo autem illius vitæ figuram implemus.

VERS. 12, 13. « Induite ergo, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. Supportantes vos invicem, et condonantes vobismetipsis si quis adversus aliquem habet querelam. » Deinde exemplo confirmat suasionem. « Sicut et Christus condonavit vobis : ita et vos. » Respicite ad Domini benignitatem, quot vobis peccata **495** condonarit. Imitamini ergo Dominum, et condonate unusquisque ea quæ in ipsum a fratre peccantur.

VERS. 14. « Super omnia autem hæc charitatem, quæ est vinculum perfectionis. » Hæc enim aliorum est mandatorum et custos et adjutrix : et quemadmodum lora trabium ædificia continent, ita hæc perfectionem conciliat, et connectit membra corporis.

VERS. 15. « Et pax Christi præmia distribuat in cordibus vestris, ad quam et vocati estis in uno corpore. » Deus qui vos vocavit, corpus unum ex vobis omnibus constituit : ne id ergo dividatis. Sed et si quis ab aliquo molestiam aliquam acceperit, habeat in corde pacem, certamini præsidentem, et præmia distribuentem, et Deo gratam concordiam procurantem. « Et grati estote. » Rebus ipsis Domino gratias agite.

VERS. 16. « Verbum Dei habitet in vobis abundanter, in omni sapientia (ut sitis) docentes et commonentes vosmetipsos, psalmis, hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in corde vestro Domino. » Assiduam divinorum eloquiorum meditationem præcipit etiam lex vetus. « Meditaberis enim, inquit, in ipsis, sedens, et surgens, et cubans, et in via ingrediens [b]. » Hoc præcipit et divinus Apostolus, ut nos Christi doctrinam in anima semper circumferamus, et ipsum laudemus, et canticis spiritualibus linguam sanctificemus. Illud autem *in cordibus*, pro eo quod est, non ore tantum.

VERS. 17. « Et omne quodcunque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu facite : gratias agentes Deo et Patri **496** per ipsum. » Quoniam enim illi angelos jubebant adorare, ipse contrarium præcipit, ut et dicta et facta exornent recordatione Christi Domini : Et Deo, inquit, et Patri gratiarum actionem offerte *per ipsum*, non per angelos. Hanc etiam legem sequens Laodicena synodus, et volens veteri illi morbo mederi, lege sanxit non orandos esse angelos, nec relinquendam Dominum nostrum Jesum Christum. Ab hoc

A Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ βίῳ τὸν νέον ἀκριβῶς ἄνθρωπον ἐνδυόμεθα. Ἐν ἐκείνῳ γὰρ τῆς φθορᾶς ἀπαλλαττόμεθα, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἀμφιεννύμεθα. Ἐν δὲ τῷ βαπτίσματι τὸν ἐκείνου τοῦ βίου τύπον ἀποπληροῦμεν.

ιβ', ιγ'. « Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ ἅγιοι καὶ ἠγαπημένοι, σπλάγχνα οἰκτιρμῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν. Ἀνεχόμενοι[a1] ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφήν. » Εἶτα ἀπὸ τοῦ παραδείγματος τὴν παραίνεσιν βεβαιοῖ. « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν· οὕτω καὶ ὑμεῖς. » Ἀποβλέψατε εἰς τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν, πόσων ὑμῖν ἁμαρτημάτων ἄφεσιν ἐδωρήσατο. Μιμεῖσθε τοίνυν τὸν Δεσπότην, καὶ συγχωρεῖτε ἕκαστος τὰ B εἰς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ πλημμελούμενα.

ιδ'. « Ἐπὶ πᾶσιν δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Αὕτη γὰρ καὶ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐντολῶν καὶ φύλαξ καὶ συνεργός· καὶ ὥσπερ αἱ ἱμαντίαι τὰς οἰκοδομίας συνέχουσιν, οὕτως αὕτη τὴν τελειότητα προξενεῖ, καὶ συνάπτει τὰ μέλη τοῦ σώματος.

ιε'. « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθητε ἐν ἑνὶ σώματι. » Ἓν σῶμα ἐκ πάντων ὑμῶν ὁ καλέσας ὑμᾶς Θεὸς συνεστήσατο· μὴ τοίνυν τοῦτο μερίζετε· ἀλλὰ κἂν τις λυπηροῦ τινος παρά τινος πειρασθῇ, ἐχέτω τὴν εἰρήνην ἐν τῇ καρδίᾳ, ἀγωνοθετοῦσάν τε καὶ βραβεύουσαν, καὶ τὴν Θεῷ φίλην πραγματευομένην ὁμόνοιαν. « Καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε. » Δι' αὐτῶν τῶν C πραγμάτων ὁμολογεῖτε τῷ Δεσπότῃ τὰς χάριτας.

ις'. « Ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες, καὶ νουθετοῦντες ἑαυτούς, ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικοῖς ἐν τῇ χάριτι ᾄδοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. » Τὴν διηνεκῆ τῶν θείων λογίων μελέτην καὶ ὁ παλαιὸς νόμος παρεγγυᾷ. « Μελετήσεις γάρ, φησὶν, ἐν αὐτοῖς καθήμενος, καὶ διανιστάμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ. » Τοῦτο παρακελεύεται καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὥστε ἡμᾶς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρειν ἀεί, ὑμνεῖν τε αὐτὸν, καὶ ταῖς πνευματικαῖς ᾠδαῖς ἁγιάζειν τὴν γλῶτταν. Τὸ δὲ *ἐν ταῖς καρδίαις*, ἀντὶ τοῦ, μὴ μόνον τῷ στόματι.

D ιζ'. « Καὶ πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι τοὺς ἀγγέλους σέβειν ἐκέλευον, αὐτὸς τὸ ἐναντίον παρεγγυᾷ, ὥστε καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὰ ἔργα κοσμῆσαι τῇ μνήμῃ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· Καὶ τῷ Θεῷ δὲ καὶ Πατρὶ τὴν εὐχαριστίαν *δι' αὐτοῦ*, φησὶν, ἀναπέμπετε, μὴ διὰ τῶν ἀγγέλων. Τούτῳ ἑπομένη τῷ νόμῳ καὶ ἡ ἐν Λαοδικείᾳ σύνοδος, καὶ τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο πάθος θεραπεῦσαι βουλομένη, ἐνομοθέτησε μὴ εὔχεσθαι ἀγγέλοις, μηδὲ καταλιμπάνειν τὸν Κύριον ἡμῶν

[b] Deut. VI, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[a1] ἀνεχόντες habebat Herv.

Digitized by Google

Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν κατ' εἶδος τὰς παραινέσεις προσφέρει.

ιη'. « Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ὡς ἀνῆκεν, ἐν Κυρίῳ. » Ἐπειδὴ συνέβαινε δυσσεβέσιν ἀνδράσι συνῆφθαι τὰς εὐσεβεῖς, ἀναγκαίως τὸν διορισμὸν τέθεικεν. *Ἐν Κυρίῳ* γὰρ εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, ὡς ὁ τοῦ Κυρίου παρακελεύεται νόμος.

ιθ'. « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. » Ταῖς γυναιξὶ τὴν ὑποταγήν, τοῖς ἀνδράσι τὴν ἀγάπην ἐνομοθέτησεν, ἡμέρως αὐταῖς προσφέρεσθαι, καὶ ὡς μέλεσιν οἰκείοις παρεγγυήσας.

κ'. « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα· τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. » Τοῦτο γὰρ καὶ νομοθετῶν προσέταξεν ὁ Θεός.

κα'. « Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε[33] τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμῶσι. » Προσήκει δὲ καὶ ὑμᾶς μὴ λυπεῖν τὰ τέκνα, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς θεραπείαν προσφέρειν.

κβ'. « Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις. » Ἔδειξε τὴν ψυχὴν ἐλευθέραν, τὸ σῶμα δὲ μόνον ὑποκείμενον τῇ δουλείᾳ. « Μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείαις, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν ἁπλότητι τῆς καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν. » Μετὰ τῆς προσηκούσης εὐνοίας θεραπεύετε τοὺς δεσπότας, πάσης κακοηθείας ἀπηλλαγμένοι. Καὶ ἑρμηνεύων τὸ, *μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν*, ἐπήγαγε·

κγ'. « Καὶ πᾶν ὅ τι ἐὰν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε. » Καὶ προθυμοτέρους ποιῆσαι βουλόμενος προστέθεικεν· « Ὡς τῷ Κυρίῳ[33], καὶ οὐκ ἀνθρώποις. » Ἀπόκειται γὰρ ὑμῖν ὑπὲρ τούτου μισθός. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

κδ'. « Εἰδότες ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας ὑμῶν. Τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. » Ἱκανὴ ψυχαγωγία, τὸ τοὺς δουλεύοντας εἰδέναι, ὡς οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ δουλεύουσι. Καὶ ἐπειδὴ συμβαίνει ἀδίκους εἶναι δεσπότας, ἀναγκαίως προστέθεικεν·

κε'. « Ὁ δὲ ἀδικῶν κομίσεται ὃ ἠδίκησε, καὶ οὐκ ἔστι προσωποληψία. » Ὥστε, φησὶ, κἂν μὴ τύχητε ἀγαθῶν ἀντιδόσεων παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἔστι δικαιοκρίτης ὃς οὐκ οἶδε δούλου καὶ δεσπότου διαφοράν, ἀλλὰ δικαίαν εἰσφέρει[34] τὴν ψῆφον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχεσθε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς. » *Ἰσότητα* οὐ τὴν ἰσοτιμίαν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν, ἧς παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀπολαύειν χρὴ τοὺς οἰκέτας.

β'. « Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε[35] γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Δεῖ γὰρ ὑπὲρ τῶν δεδομένων εὐχαριστεῖν πρότερον, καὶ τηνικαῦτα τὴν ἱκετείαν προσφέρειν.

γ'. « Προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ

A deinceps loco per singulas species adhortationes adhibet.

Vers. 18. « Mulieres subditæ estote viris, sicut oportet, in Domino. » Quoniam usu veniebat ut piæ mulieres viris impiis matrimonio junctæ essent, necessario distinctionem adhibuit. *In Domino* enim dixit, hoc est, ut præcipit lex Domini.

Vers. 19. « Viri, diligite uxores, et nolite amari esse ad illas. » Mulieribus submissionem, viris charitatem præscripsit, ut se in eas tanquam in propria membra mansuete gerant præcipiens.

Vers. 20. « Filii, obedite parentibus per omnia, hoc enim placitum est Domino. » Hoc enim etiam legem ferens præcepit Deus.

B Vers. 21. « Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. » Vos etiam convenit filios nequaquam tristitia afficere, sed congruentem illis curam impendere.

Vers. 22. « Servi, obedite per omnia dominis carnalibus. » Ostendit animam esse liberam : solum autem corpus subjacere servituti. « Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum. » Qua par est benevolentia **497** dominos observate, ab omni malignitate liberi. Et interpretans illud, *non ad oculum servientes*, subjunxit :

Vers. 23. « Et quodcunque facitis, ex animo operamini. » Et volens eos promptiores reddere, C adjecit : « Sicut Domino, et non hominibus. » Pro hoc enim merces est vobis reposita. Idque declarant quæ consequuntur.

Vers. 24. « Scientes, quod a Domino accepturi sitis retributionem hæreditatis vestræ. Domino enim Christo servitis. » Magna est consolatio, quod qui serviunt, sciunt se non hominibus servire, sed Domino. Et quoniam contingit injustos esse dominos, necessario adjecit :

Vers. 25. « Qui enim injuriam facit, recipiet id quod inique gessit : et non est personarum acceptio. » Quocirca, inquit, etiamsi a dominis non recipiatis justas retributiones, est justus judex, qui servi differentiam et domini non curat, sed justam fert sententiam.

D

CAPUT IV.

Vers. 1. « Domini, quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod et vos Dominum habeatis in cœlo. » *Æqualitatem* dixit non honoris æqualitatem, sed curam convenientem, quam oportet dominos gerere servorum

Vers. 2. « Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione. » Oportet enim pro iis quæ data sunt prius gratias agere, et tunc supplicationem offerre.

Vers. 3. « Orantes simul pro nobis, ut Deus ape-

VARIÆ LECTIONES.

[33] παροργίζετε B. [33] ἐν Κυρίῳ habebat liber Herv. Vide versum 18. [34] ἐκφέρει B. [35] προσκαρτεροῦντες B e. liber Herv.

Digitized by Google

riat nobis ostium sermonis **498** ad loquendum mysterium Christi. » Ostendit solitam humilitatem : et nos etiam docet, non nobis ipsis fidere, sed mutuum invicem auxilium petere.

« Propter quod etiam vinctus sum : (VERS. 4.) ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui. » Ostendit causam vinculorum. Hæc enim, inquit, faciunt prædicationem manifestiorem. Ita etiam dicit ad Philippenses : « Ita ut vincula mea manifesta fierent in omni prætorio, et in cæteris omnibus [c]. »

VERS. 5. « In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt. » Hoc est, qui nondum crediderunt. Nullam, inquit, damni occasionem eis date : pro ipsorum salute omnia molimini. « Tempus redimentes. » Vestrum non est præsens sæculum : eo ergo utimini ut oportet, et per bonas actiones id emendes vestrum facite.

VERS. 6. « Sermo vester semper in gratia sale sit conditus. » Ornamini spirituali prudentia. Ita etiam Dominus apostolos jussit habere sal [d], et ipsos vocavit *sal* [e]. Docet etiam quomodo. « Ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. » Aliter enim infideli, aliter fideli, et aliter perfecto, aliter imperfecto, et aliter infirmo, aliter sano doctrina tradenda est.

VERS. 7—9. « Quæ circa me sunt omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, et fidelis minister, et conservus in Domino : quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa nos sunt et consoletur corda vestra, cum Onesimo charissimo et fideli fratre, **499** qui ex vobis est ; qui omnia quæ hic aguntur nota facient vobis. » Onesimus famulus erat Philemonis. Hunc in carcere cum instituisset divinus Apostolus, misit ad dominum. Scribens enim dixit, voluisse quidem eum retinere, sed præter illius sententiam hoc facere noluisse. Misit, ut verisimile est, Philemon : sed divinus Apostolus eum cum Tychico iterum misit, ut qui deinceps fuerit administer prædicationis. Hinc autem potest ejus cognosci sapientia, quod rerum suarum indicium utrique commune esse voluit : *Omnia*, inquit, *vobis nota facient quæ hic aguntur* ; consolari autem tribuit soli Tychico : *Ut cognoscat*, inquit, *quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra*. Quia enim sciebant servum fuisse Onesimum, et verisimile erat ægre laturos aliquos, quod qui nuper fuerat servus repente factus esset idoneus ad consolandam et docendam Ecclesiam, solum ait Tychicum ad hoc misisse. De rebus autem suis certiores eos facere utrique simul attribuit, ea ratione hunc honorans, et illos non offendens.

Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. » Τὴν συνήθη μὲν ταπεινοφροσύνην ἔδειξε· διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς, μὴ ἑαυτοῖς θαρρεῖν, ἀλλὰ τὴν παρ' ἀλλήλων ἐπικουρίαν ζητεῖν.

« Δι' ὃ καὶ δέδεμαι, (δ'.) ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. » Ἔδειξε τῶν δεσμῶν τὴν αἰτίαν. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, ποιεῖ τὸ κήρυγμα φανερώτερον. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἔφη· « Ὥστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. »

ε'. « Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω. » Τουτέστι, τοὺς μηδέπω πεπιστευκότας. Μηδεμίαν, φησὶν, αὐτοῖς πρόφασιν δίδοτε βλάβης· πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτῶν μηχανᾶσθε σωτηρίας. « Τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. » Οὐκ ἔστιν ὑμέτερος ὁ παρὼν αἰών· χρήσασθε τοίνυν αὐτῷ εἰς δέον, καὶ οἰκεῖον ποιήσασθε, διὰ τῶν ἀγαθῶν αὐτὸν ὠνούμενοι πράξεων.

ς'. « Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἅλατι ἠρτυμένος. » Τῇ πνευματικῇ συνέσει κοσμεῖσθε. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἅλας ἔχειν προσέταξε, καὶ ἅλας αὐτοὺς προσηγόρευσε. Διδάσκει δὲ καὶ τούτου τὸν τρόπον. « Εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. » Ἄλλως γὰρ τῷ ἀπίστῳ, καὶ ἄλλως τῷ πιστῷ, καὶ ἄλλως τῷ τελείῳ, καὶ ἄλλως τῷ ἀτελεῖ, καὶ ἑτέρως τῷ ἀσθενεῖ, καὶ ἄλλως τῷ ὑγιαίνοντι προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν προσήκει.

ζ'-θ'. « Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα γνωρίσει ὑμῖν Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ [36]· ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὅς ἐστιν ἐξ ὑμῶν· πάντα ὑμῖν γνωριοῦσι [37] τὰ ὧδε. » Ὁ Ὀνήσιμος τοῦ Φιλήμονος ἦν οἰκέτης. Τοῦτον ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κατηχήσας ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἔπεμψε τῷ δεσπότῃ· ἐπειδὴ [38] γράφων εἶπεν, ὡς ἐβουλήθη μὲν αὐτὸν κατασχεῖν, παρὰ δὲ τὴν ἐκείνου γνώμην τοῦτο οὐκ ἠθέλησε πρᾶξαι. Ἀπέστειλεν, ὡς [39] εἰκὸς, ὁ Φιλήμων· ἀλλὰ τοῦτον σὺν τῷ Τυχικῷ πάλιν ἔπεμψεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς ὑπουργὸν λοιπὸν γενόμενον τοῦ κηρύγματος. Ἔστι δὲ αὐτοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν σοφίαν καταμαθεῖν. Τὸ μὲν γὰρ μηνῦσαι τὰ κατ' αὐτὸν, κοινὸν πεποίηκεν ἀμφοτέρων· *Πάντα* γὰρ *ὑμῖν*, φησὶ, *γνωριοῦσι* [40] *τὰ ὧδε*. Τὸ δὲ παρακαλέσαι μόνῳ ἀπένειμεν τῷ Τυχικῷ· *Ἵνα γνῷ* γὰρ, φησὶ, *τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδεισαν τὸν Ὀνήσιμον δοῦλον, καὶ εἰκὸς ἦν δυσχεραίνειν, ὅτι ὁ χθὲς καὶ πρώην δουλεύων, ἱκανὸς ἐξαπίνης γέγονεν Ἐκκλησίαν ὅλην παρακαλέσαι τε καὶ διδάξαι, μόνον ἔφη τὸν Τυχικὸν εἰς τοῦτο πεπομφέναι. Τὸ δέ γε μηνῦσαι τὰ κατ' αὐτὸν ἀμφοτέροις συνήρμοσε, καὶ τοῦτον ταύτῃ τιμῶν, καὶ ἐκείνους οὐ πλήττων.

[c] Philipp. I, 13. [d] Marc. IX, 50. [e] Matth. V, 13

VARIÆ LECTIONES.

[35] Χριστῷ est infra ad Philem. 14. [37] γνωρίσουσι habet l. c. Epist. ad Philem. [38] ἐπεὶ δέ B. [39] αὐτὸν ἀ-, κ. τ. λ. B. [40] γνωρίσουσι B.

Digitized by Google

ι'. « Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἀρίσταρχος ὁ συναιχμάλωτός μου. » Θεσσαλονικεὺς ἦν, ὡς ὁ μακάριος διδάσκει Λουκᾶς· συναπῆλθε δὲ αὐτῷ εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκεῖθεν συνεξεδήμησεν εἰς τὴν Ῥώμην. *Συναιχμάλωτον* δὲ αὐτὸν κέκληκεν, ὡς κοινωνὸν τῶν παθημάτων γενόμενον. « Καὶ Μάρκος ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ οὗ ἐλάβετε ἐντολάς· ἐὰν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δέξασθε αὐτόν. » Καὶ τοῦτο δηλοῖ, ὡς τεθεαμένος αὐτοὺς ἔγραψε τὴν ἐπιστολήν. Μετὰ γὰρ τὴν γεγενημένην αὐτῷ τε καὶ τῷ μακαρίῳ Βαρνάβᾳ περὶ τοῦ Μάρκου φιλονεικίαν, τῇ Φρυγίᾳ καὶ τῇ Γαλατίᾳ τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν. Εἰκὸς οὖν ὅτι τότε τὰς περὶ αὐτῶν δέδωκεν ἐντολάς. Τοῦτον κελεύει παραγενόμενον διδασκαλικῆς ἀξιωθῆναι τιμῆς.

ια'. « Καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰοῦστος, οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς. Οὗτοι μόνοι συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, οἵτινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία. » Μέγιστον ἐγκώμιον τὸ τῷ Ἀποστόλῳ γενέσθαι θυμηδίας πρόξενον.

ιβ'. « Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς, ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ. » Πολίτης αὐτῶν ἦν ὁ Ἐπαφρᾶς, ὡς καὶ ἤδη προειρήκαμεν. « Πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στῆτε τέλειοι καὶ πεπληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. » Ἀναγκαίως αὐτοῦ τὴν περὶ αὐτοὺς ἔδειξεν εὔνοιαν, ἵνα προθυμότερον αὐτοῦ τῇ διδασκαλίᾳ προσέχωσι.

ιγ'. « Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει. » Πελάζουσιν ἀλλήλαις αὗται αἱ πόλεις· πᾶσαι δὲ τῆς Φρυγίας εἰσίν.

ιδ'. « Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ἰατρὸς ὁ ἀγαπητὸς, καὶ Δημᾶς. » Οὗτος καὶ τὸ θεῖον συνέγραψεν Εὐαγγέλιον, καὶ τὴν ἱστορίαν τῶν Πράξεων. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς ἐσχάτη πασῶν Ἐπιστολῶν ἡ δευτέρα πρὸς Τιμόθεον ἐγράφη. Ἐκεῖ γὰρ περὶ τοῦ Δημᾶ λέγει· « Δημᾶς με ἐγκατέλιπεν ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα. »

ιε'. « Ἀσπάσασθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφοὺς, καὶ Νυμφᾶν [11], καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. » Οὗτος, ὡς ἔοικε, τῶν ἐν Λαοδικείᾳ πιστῶν ἐτύγχανεν ὢν, ὃς καὶ τὴν οἰκίαν Ἐκκλησίαν ἀπέφηνεν, εὐσεβείᾳ ταύτην κοσμήσας.

ιϛ'. « Καὶ ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολὴ, ποιήσατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέων ἀναγνωσθῇ, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶτε. » Τινὲς ὑπέλαβον καὶ πρὸς Λαοδικέας αὐτὸν γεγραφέναι· αὐτίκα τοίνυν καὶ προσφέρουσι πεπλασμένην ἐπιστολήν. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος οὐκ ἔφη, Καὶ τὴν πρὸς Λαοδικέας, ἀλλὰ, *καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας*. Ἐκεῖνοι γὰρ πρὸς αὐτὸν περί τινων ἔγραψαν. Εἰκὸς δὲ αὐτοὺς ἢ τὰ ἐν Κολοσσαῖς γενόμενα αἰτιάσασθαι, ἢ τὰ αὐτὰ τούτοις νενοσηκέναι. Διὸ καὶ ταύτην εἶπε τὴν ἐπιστολὴν κἀκείνοις ἀναγνωσθῆναι.

ιζ'. « Καὶ εἴπατε [12] Ἀρχίππῳ· Βλέπετε [13] τὴν δια-

A VERS. 10. « Salutat vos Aristarchus concaptivus meus. » Thessalonicensis erat, ut docet beatus Lucas, una autem cum eo profectus est in Judæam [f]. Inde Romam usque secutus est. *Concaptivum* autem vocavit, ut qui perpessionum socius fuerat. « Et Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata; si venerit ad vos, suscipite illum. » Hoc quoque **500** arguit, eum epistolam scripsisse postquam illos viderat. Post contentionem enim, quam de Marco habuit cum beato Barnaba, Phrygiæ et Galatiæ doctrinam tradidit. Est ergo verisimile, tunc de eis data fuisse mandata. Jubet ergo, ut si accesserit, ei honorem habeant qui doctori debetur.

B VERS. 11. « Et Jesus qui dicitur Justus, qui sunt ex circumcisione. Hi soli sunt adjutores in regno Dei: qui mihi fuerunt solatio. » Maximum encomium, Apostolo animi lætitiam conciliasse.

VERS. 12. « Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Jesu Christi. » Civis eorum erat Epaphras, ut jam ante diximus. « Semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti et pleni in omni voluntate Dei. » Necessario ostendit ejus in ipsos benevolentiam, ut ejus doctrinæ mentem lubentius adhibeant.

VERS. 13. « Testimonium enim illi perhibeo, quod habeat multum laborem pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ, et qui Hierapoli. » Vicinæ inter se sunt hæ urbes, et omnes Phrygiæ.

C VERS. 14. « Salutat vos Lucas medicus charissimus, et Demas. » Ille divinum scripsit Evangelium, et historiam Actuum. Et hinc manifestum est, quod omnium Epistolarum ultima scripta est quæ est ad Timotheum secunda. Ibi enim de Dema dicit: « Demas me reliquit diligens hoc sæculum [g]. »

VERS. 15. « Salutate fratres qui sunt Laodiceæ, et Nympham, et quæ in domo est ejus Ecclesiam. » Hic, ut est **501** verisimile, fuit ex fidelibus qui erant *Laodiceæ*, qui etiam domum suam fecit Ecclesiam, pietate illam exornans.

VERS. 16. « Et cum lecta fuerit apud vos epistola hæc, facite ut in Laodicensium Ecclesia legatur, et eam quæ ex Laodicea est, vos legatis. » Quidam

D existimarunt, ipsum etiam scripsisse ad Laodicenses. Itaque fictam etiam epistolam proferunt. Divinus autem Apostolus non dixit, eam quæ est ad Laodicenses, sed, *eam quæ est ex Laodicea*. Illi enim de aliquibus rebus ad eum scripserant. Verisimile est autem, eos vel ea accusasse quæ Colossis facta fuerant, vel eodem cum his morbo laborasse. Et ideo dixit hanc quoque epistolam eis esse legendam.

VERS. 17. « Et dicite Archippo: Vide ministe-

[f] Act. xx, 4. [g] II Timoth. iv, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Νυμφᾶν B. [12] Omnem hunc versum iisdem verbis habet infra ad Philem. 5. [13] βλέπε abest a B.

Digitized by Google

rium quod accepisti in Domino, ut illud impleas. » Nonnulli dicunt eum fuisse doctorem Laodiceæ. Sed epistola ad Philemonem docet eum habitasse Colossis : conjungit enim hunc etiam cum Philemone.

VERS. 18. « Salutatio, mea manu Pauli. » Hanc adjecit, docens se confidenter jubere ne legem servent. « Memores estote vinculorum meorum. » Id est, me imitamini, et quæ molesta evenerint, ferte fortiter. « Gratia vobiscum. Amen. » Horum nos quoque vinculorum semper meminisse oportet, et quæ ex memoria provenit utilitatem percipere : et orare ut non intremus in tentationem : quod si hoc acciderit, amare divinam œconomiam, et animi sui magnitudinem ostendere, et divinæ gratiæ auxilium invocare. Ita enim fieri poterit, **502** ut et decertemus, et vincamus, et victores renuntiemur in Christo : cum quo Patri cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Colossenses Roma scripta est per Tychicum et Onesimum.

χονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. » Τινὲς ἔφασαν τοῦτον Λαοδικείας γεγενῆσθαι διδάσκαλον. Ἀλλ' ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ διδάσκει ὡς ἐν Κολοσσαῖς οὗτος ὤκει· τῷ γὰρ Φιλήμονι καὶ τοῦτον συντάττει.

ιη'. « Ὁ ἀσπασμὸς, τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. » Τοῦτον [a] προστέθεικε, διδάσκων ὡς σὺν παῤῥησίᾳ κελεύει μὴ φυλάττειν τὸν νόμον. « Μνημονεύετέ μου τῶν δεσμῶν. » Ἀντὶ τοῦ, Ζηλοῦτε καὶ μιμεῖσθε, καὶ τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ φέρετε καρτερῶς. « Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Τούτων καὶ ἡμᾶς προσήκει τῶν δεσμῶν μνημονεύειν ἀεὶ, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς μνήμης ὠφέλειαν καρποῦσθαι· καὶ προσεύχεσθαι μὲν μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δὲ τοῦτο γεγένηται, στέργειν τὴν θείαν οἰκονομίαν, καὶ δεικνύναι τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν, καὶ τὴν θείαν χάριν εἰς συμμαχίαν καλεῖν. Οὕτω γὰρ δυνατὸν ἀγωνίσασθαι, καὶ νικῆσαι, καὶ τυχεῖν τῶν ἀναῤῥήσεων ἐν Χριστῷ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν [b] τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Κολασσαεῖς ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ καὶ Ὀνησίμου [c].

VARIÆ LECTIONES.

[a] τοῦτο B. [b] σὺν — Πνεύματι in B statim leguntur post τῷ Πατρί. [c] Onesimi nullam mentionem fecit supra in argumento hujus Epistolæ.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Α' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ I AD THESSALONICENSES.

ARGUMENTUM.

Thessalonica in Macedonia quidem primas obtinet : salutarem vero prædicationem alacriter suscepit. Divinus autem Apostolus hic quoque jecit fundamenta pietatis, **503** Judæis quidem contradicentibus et aperte repugnantibus, sed frustra laborantibus : fluctus enim ac tempestates superabat Evangelium. Horum insidias cum declinasset beatus Paulus, a Thessalonica venit Beroeam, a Beroea autem navigavit Athenas. Cumque eorum qui crediderant perpetuo curam gereret, beatissimum Timotheum Athenis misit Thessalonicam, ut eos fulciret et confirmaret, omnibusque adversariorum machinationibus eos potentiores efficeret. Is rever-

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἡ Θεσσαλονίκη πρωτεύει μὲν τῆς Μακεδονίας· ἐδέξατο δὲ προθύμως τὸ σωτήριον κήρυγμα. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος καὶ ἐνταῦθα κατέπηξε τὰ τῆς εὐσεβείας θεμέλια, ἀντιλεγόντων μὲν Ἰουδαίων καὶ προφανῶς πολεμούντων, ἀνόνητα δὲ πονούντων· ὑπερέπλει γὰρ τῶν κυμάτων τὸ Εὐαγγέλιον. Τὰς τούτων ἐκκλίνας ἐπιβουλὰς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἀπὸ μὲν τῆς Θεσσαλονίκης εἰς τὴν Βέροιαν ἦλθεν, ἀπὸ δὲ τῆς Βεροίας εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπλευσε. Τῶν δέ γε πεπιστευκότων διηνεκῶς περιφέρων τὴν μέριμναν, τὸν τρισμακάριον Τιμόθεον ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν εἰς τὴν Θεσσαλονίκην ἐξέπεμψεν, ὥστε αὐτοὺς ἐρεῖσαι καὶ κρατῦναι, καὶ τῶν παρὰ τῶν ἐναντίων προσφερομένων

Digitized by Google

μηχανημάτων δεῖξαι δυνατωτέρους. Οὗτος ἐπανελθὼν ἐπῄνεσε μὲν τὸ τῆς πίστεως ἄμαχον, ἔφη δὲ δεῖσθαι αὐτοὺς διδασκαλίας τινὸς παραινέσεως περί τινων ζητημάτων παρ' αὐτοῖς κινουμένων. Γέγραφε τοίνυν τὴν ἐπιστολήν, πρῶτον μὲν αὐτῶν τὸ στερρὸν τῆς πίστεως εὐφημῶν, ἔπειτα προσμένειν τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν παραινῶν, τῆς δὲ τοῦ Κυρίου παρουσίας μὴ πολυπραγμονεῖν τὸν καιρόν. Προσενήνοχε δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας παραίνεσιν. Ἀκριβέστερον δὲ ταῦτα ἡ κατὰ μέρος ἑρμηνεία διδάξει.

A sus laudavit, quidem eorum fidem inexpugnabilem : dixit tamen eos opus habere aliqua exhortationis doctrina de quibusdam quæstionibus quæ apud eos movebantur. Scripsit ergo epistolam, primum quidem laudans eorum fidei firmitatem : deinde adhortans ut mortuorum resurrectionem exspectent, de Domini autem adventus tempore ne nimis curiose inquirant. Adjecit porro illis etiam moralis doctrinæ adhortationem. Accuratius vero hæc docebit singulorum interpretatio.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'. « Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν, καὶ εἰρήνη, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου [1] Ἰησοῦ Χριστοῦ. » *Σιλουανὸν* ἡγοῦμαι τὸν Σίλαν καλεῖσθαι. Οὗτος γὰρ αὐτῷ καὶ ἐν Φιλίπποις, καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ, καὶ ἐν Βεροίᾳ συνῆν, καὶ τοῦτον σὺν τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ καταλιπὼν, εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπῆρε. Τούτοις ἐν ταῖς Ἀθήναις διατρίβων προσέμενεν· οὗτοι αὐτῷ καὶ ἐν Κορίνθῳ συνῆσαν κηρύττοντι.

B

β'. « Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν. » Διδασκόμεθα πρῶτον εὐχαριστεῖν ὑπὲρ τῶν προϋπηργμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, εἶθ' οὕτως αἰτεῖν τὰ ἐλλείποντα. Τοῦτο γὰρ ἔστιν εὑρεῖν πανταχοῦ ποιοῦντα τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Διδάσκει δὲ καὶ ἐφ' οἷς ἂν ὑμνεῖ τὸν τῶν ὅλων Θεόν.

« Ἀδιαλείπτως (γ'.) μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. » *Ἔργον τῆς πίστεως*, τὸ ἐν κινδύνοις βέβαιον· οὐ γὰρ μόνον ἐνειρήνῃ καὶ γαλήνῃ δεικνύναι προσήκει τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ ἐν κλύδωνι καὶ ζάλῃ ταύτης ἔχεσθαι δεῖ. Οὕτω καὶ ἡ ἀγάπη οὐ μόνον ἔχει τὴν ἡδίστην ἀπόλαυσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα κόπον. Φέρειν γὰρ προσήκει τὰ τοῦ ἀδελφοῦ πλημμελήματα, κἂν φθονῇ, κἂν ὀργίζηται, κἂν ἐπαίρηται, κἂν ἀχαριστίαν νοσῇ. Τούτου χάριν τῇ ἀγάπῃ τὸν κόπον συνέζευξε, τῇ δὲ ἐλπίδι συνέταξε τὴν ὑπομονήν. Ἐλπίδα δὲ ἡμῖν δέδωκεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν, τῆς ἀθανάτου ζωῆς, τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὑπομένειν δὲ προσήκει τὸν ταύτην δεξάμενον τὴν ἐλπίδα καὶ φέρειν γενναίως τὰ προσπίπτοντα σκυθρωπά. Ἐπόπτης δὲ τούτων, φησὶν, ἐστὶν ὁ τῶν ὅλων Θεός· τὸ γὰρ, *ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*, τοῦτο δηλοῖ.

C

D

δ', ε'. « Εἰδότες, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη εἰς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει, καὶ ἐν [2] Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἐν πληροφορίᾳ πολλῇ, καθὼς οἴδατε οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς. » Ὑμεῖς ἐστε τῆς τοῦ Εὐαγγελίου δυνάμεως μάρτυ-

CAPUT I.

Vers. 1. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo : gratia vobis, et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. » Existimo *Silvanum* vocari Silam. Is enim cum eo et Philippis, et Thessalonicæ, et Beroeæ versatus est, eoque cum beatissimo Timotheo relicto, profectus est Athenas. Hos, dum Athenis ageret, exspectabat : hi quoque una cum eo erant, cum prædicaret **504** Corinthii -

Vers. 2. « Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris. » Docemur prius gratias agere pro bonis quæ nobis obtigerunt, tum deinde petere ea quæ desunt. Hoc enim semper facere divinum Apostolum deprehendere est. Docet autem præterea, quibusnam de rebus laudet Deum universorum.

« Sine intermissione (Vers. 3.) memores operis fidei vestræ, et laboris charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, coram Deo et Patre nostro. » *Opus fidei*, constantia in periculis. Non solum enim in pace et tranquillitate fidem oportet ostendere, sed etiam in fluctu et tempestate retinenda est. Ita etiam charitas non solum habet in fruendo voluptatem, sed etiam maximum laborem. Ferenda sunt enim fratris delicta, sive invideat, sive irascatur, sive efferatur, et ingrati animi vitio laboret. Ea de causa laborem conjunxit charitati. Spei vero apposuit tolerantiam. Spem autem nobis dedit Christus Dominus resurrectionis mortuorum, vitæ immortalis, regni cœlorum. Sustinere autem oportet eum qui spem istam accepit, et forti animo ferre molestias quæ accidunt. Horum autem inspector est Deus universorum. Quod enim ait, *coram Deo et Patre nostro*, hoc significat.

Vers. 4, 5. « Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram, quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. » Vos estis testes potentiæ Evangelii. Non **505** so-

VARIÆ LECTIONES.

[1] K. ἡμῶν. Ilerv. liber. [2] ἐν abest a B.

Digitized by Google

lum enim doctrinæ verba vobis attulimus, sed verborum quoque veritatem per miracula ostendimus. Vos etiam gratiæ quam acceperamus participes fecimus. Hoc enim est quod dixit, *in Spiritu sancto*. Vobis porro persuasit etiam periculorum quibus non cessimus magnitudo, divina esse quæ a nobis afferebantur. Illud enim *quales fuerimus in vobis propter vos*, significat pericula quæ pro eis adierunt, dum salutarem afferrent eis prædicationem.

A ρες. Οὐ γὰρ λόγον ὑμῖν διδασκαλικὸν προσηνέγκαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων διὰ τῶν θαυμάτων ἐδείξαμεν. Μεταδεδώκαμεν δὲ ὑμῖν καὶ ἧς μετειλήφαμεν χάριτος. Τοῦτο γὰρ λέγει *ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Ἔπεισε δὲ ὑμᾶς καὶ τῶν κινδύνων τὸ μέγεθος, οἷς οὐκ εἴξαμεν, ὡς θεῖα τὰ παρ' ἡμῶν προσφερόμενα. Τὸ γὰρ, *οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς*, τοὺς κινδύνους δηλοῖ, οὓς ὑπὲρ αὐτῶν ὑπέστησαν, τὸ σωτήριον αὐτοῖς προσφέροντες κήρυγμα.

Vers. 6. « Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. » Magnum quidem encomium Thessalonicensium, quod æmulati sint apostolos. Longe autem majus, vel omnium maximum, quod ipsius etiam Domini perpessiones imitentur, ita ut in periculis nec mœrore conficiantur, nec animum abjiciant, sed spirituali voluptate impleantur.

ς'. « Καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε, καὶ τοῦ Κυρίου, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. » Μέγα μὲν Θεσσαλονικέων ἐγκώμιον καὶ τὸ τοὺς ἀποστόλους ζηλῶσαι· πολλῷ δὲ μεῖζον, μᾶλλον δὲ πάντων μέγιστον, τὸ καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου μιμήσασθαι τὰ παθήματα, καὶ μὴ ἀλύειν, μηδὲ ἀθημονεῖν ἐν τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ πνευματικῆς ἡδονῆς ἐμφορεῖσθαι.

Vers. 7. « Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaia. » Laudem auxit, dicens exemplaria pietatis illos fuisse gentibus maximis, et sapientiæ fama celeberrimis.

ζ'. « Ὥστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ. » Ηὔξησε τὴν εὐφημίαν, ἀρχέτυπα αὐτοὺς εὐσεβείας γεγενῆσθαι φήσας ἔθνεσι μεγίστοις καὶ ἐπὶ σοφίᾳ θαυμαζομένοις.

Vers. 8. « A vobis enim resonuit sermo, non solum in Macedonia et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra quæ est ad Deum profecta est. » Et quid dico, inquit, Macedoniam et Achaiam? Ubique enim decantatur fervor vestræ fidei. Illud autem, *a vobis resonuit sermo Domini*, dixit, non quod prædicatio illinc cœperit, sed quod eorum ad res divinas passim laudata alacritas multos ad pietatis studium commoverit.

η'. « Ἀφ' ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται [a] ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἡ πίστις ὑμῶν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξελήλυθε. » Καὶ τί λέγω, φησὶ, τὴν Μακεδονίαν καὶ τὴν Ἀχαΐαν; Πανταχοῦ γὰρ ᾄδεται τῆς πίστεως ὑμῶν ἡ θερμότης. Τὸ δὲ, *ἀφ' ὑμῶν ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου*, εἴρηκεν, οὐκ ἐπειδὴ ἐκεῖθεν τὴν ἀρχὴν ἔλαβε τὸ κήρυγμα, ἀλλ' ὅτι τούτων ἡ περὶ τὰ θεῖα προθυμία πολυθρύλλητος γενομένη, πολλοὺς εἰς ζῆλον τῆς εὐσεβείας ἐκίνησεν.

« Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. (Vers. 9.) Ipsi enim **506** de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos. » Prævenit nos fama, et ab aliis audimus quæ dicere volumus. Omnibus enim manifestus evasit doctrinæ nostræ abundans fructus, qui in vobis exstitit. « Et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero. » Aperte nos docuit divinus Apostolus, quomodo sit intelligendum illud, *ut cognoscant te solum verum Deum*. Non enim cum Filio comparans, sed cum iis qui dii non sunt eum qui est, vivum illum et verum appellavit. Et *viventem* quidem eum nominavit, quod illi nempe non vivant : *verum* autem, quod illi videlicet dii falso vocentur.

« Ὥστε μὴ χρείαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι. (θ'.) Αὐτοὶ γὰρ [b] περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὁποίαν εἴσοδον ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς. » Προῦλαβεν ἡμᾶς ἡ φήμη, καὶ παρ' ἄλλων ἀκούομεν ἃ λέγειν ἐθέλομεν. Δῆλη γὰρ ἅπασι γέγονε τῆς ἡμετέρας διδασκαλίας ἡ ἐν ὑμῖν εὐκαρπία. « Καὶ πῶς ἐπεστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν [c] Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. » Διαῤῥήδην ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, πῶς προσήκει νοεῖν τὸ, *ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*. Οὐ γὰρ τῷ Υἱῷ συγκρίνων, ἀλλὰ τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς τὸν ὄντα Θεὸν, ζῶντα καὶ ἀληθινὸν αὐτὸν προσηγόρευσε. Καὶ *ζῶντα* μὲν αὐτὸν ὠνόμασεν, ὡς ἐκείνων οὐ ζώντων· *ἀληθινὸν* δὲ, ὡς ἐκείνων ψευδῶς θεῶν καλουμένων.

Vers. 10. « Et exspectare Filium ejus de cœlis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum qui eripuit nos ab ira ventura. » Nos, inquit, ab idolorum errore liberatos, et ad suum dominium traductos, jussit exspectare secundum adventum Unigeniti, qui nos intentatis supplicii minis superiores efficiet.

ι'. « Καὶ ἀναμένειν [d] τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. » Τῆς τῶν εἰδώλων, φησὶ, πλάνης ἐλευθερώσας, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μεταθεὶς δεσποτείαν, τὴν δευτέραν ἡμᾶς προσμένειν ἐκέλευσε τοῦ Μονογενοῦς ἐπιφάνειαν, ὃς

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐξηχήθη. Herv. codex. [b] A. γ. περὶ αὐτῶν ἀπαγγέλλουσιν habet Epist. 146, p. 1038 Sirm. Cætera hujus et seq. versus plane cum nostro textu consentiunt. [c] δουλεύειν — ἐρχομένης, v. 10, est iisdem verbis *Hæret. fab.* v, 22. [d] προσμένειν. Liber Herv.

Digitized by Google

τῆς ἠπειλημένης τιμωρίας κρείττους ἡμᾶς ἀποφανεῖ. Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὡς οὔτε ἡ θεία τοῦ Μονογενοῦς φύσις ἐκ νεκρῶν ἠγέρθη, ἀπαθὴς γάρ· οὔτε μὴν ἕτερος υἱὸς ὁ Ἰησοῦς παρὰ τὸν μονογενῆ Υἱόν· ἀλλ' ὁ αὐτὸς μὲν ἔστιν, ἔπαθε δὲ ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἀνέστη ὡς ἄνθρωπος.

A Sciendum autem est, nec divinam Unigeniti naturam esse a mortuis excitatam, est enim passionis expers : neque alium filium Jesum ab Unigenito : sed idem quidem est. Passus est autem ut homo, et resurrexit ut homo.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

CAPUT II.

α', β'. « Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἴσοδον ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονεν. Ἀλλὰ προπαθόντες, καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρρησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λαλῆσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. » Ἱκανὴ καὶ τῶν παθημάτων ἡ μαρτυρία δεῖξαι τοῦ κηρύγματος τὴν ἀλήθειαν. Οἱ γὰρ ἐξαπατᾶν ἐπιχειροῦντες μέχρι τῶν κινδύνων τὸ προσωπεῖον περίκεινται· ὅταν δὲ τούτους θεάσωνται, σφᾶς αὐτοὺς ἀπογυμνοῦσι, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγχουσι. Τούτου χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῶν ἐν Φιλίπποις δεσμῶν, καὶ μαστίγων, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα παῤῥησίας ἀνέμνησε· διδάσκων ὡς πλείονος ἐνεπλήσθη μετὰ τὰ σκυθρωπὰ προθυμίας, ἐπειδὴ προεώρα τῶν πόνων τὸ κέρδος.

Vers. 1, 2. « Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quod non inanis fuerit. Sed ante passi, et contumeliis affecti, sicut scitis, Philippis, fiduciam habuimus per Deum nostrum proponendi apud vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. » **507** Sufficit vel ærumnarum testimonium ad ostendendam veritatem prædicationis. Qui enim decipere conantur, ad pericula usque B larvam gerunt : sed ubi ea viderint, seipsos detegunt, et mendacium patefaciunt. Ea de causa divinus Apostolus vincula * et verbera quæ passus est Philippis, et dicendi libertatem, qua postea usus est, in memoriam revocavit : docens se post graves molestias, majori alacritate repletum fuisse, quoniam laborum prævidebat emolumentum.

γ'. « Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάνης, οὔτε ἐξ ἀκαθαρσίας [7], οὔτε ἐν δόλῳ. » *Παράκλησιν* τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν. Οὐκ ἔοικε, φησὶ, τὰ παρ' ἡμῶν προσφερόμενα τῇ μυθολογίᾳ τῶν ποιητῶν, ἃ πολλοῦ μὲν ψεύδους, πολλῆς δὲ ἀκολασίας ἐμπέπλησται· οὔτε μὴν δόλῳ χρώμενοι συνεργῷ εἰς ὄλεθρον ὑμᾶς θηρεύομεν.

Vers. 3. « Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo. » *Exhortationem* appellavit doctrinam. Quæ, inquit, afferimus, non sunt similia poetarum fabulis, quæ plurimis mendaciis, plurima lascivia plenæ sunt : sed neque dolo utentes vos captamus in perniciem.

δ'. « Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτως λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. » Οὐκ αὐτοχειροτόνητοι διδάσκαλοι καθεστήκαμεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιστεύθημεν. Οὗ δὴ χάριν ὡς ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ πάντα λέγομέν τε καὶ πράττομεν· ἴσμεν γὰρ ὡς οὐδὲν αὐτὸν λέληθε τῶν τῆς ψυχῆς κινημάτων. Τὸ δὲ, *καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*, ἀντὶ τοῦ, Ἐπειδὴ ἔδοξεν αὐτῷ καὶ ἐδοκίμασε πιστεῦσαι ἡμῖν.

Vers. 4. « Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur (nobis) Evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra. » Non ipsi a nobis constituti doctores sumus, sed a Deo creditum est nobis Evangelium. Quare tanquam Deo teste omnia dicimus et facimus. Scimus enim nullum nostri animi motum eum latere. Illud autem, *sicut probati sumus a Deo*, quasi dicat, quoniam ei visum est et probavit ut nobis crederet.

ε'. « Οὔτε γάρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὔτε ἐν προφάσει πλεονεξίας, Θεὸς μάρτυς. » Τῆς μὲν κολακείας αὐτοὺς ἐκάλεσε μάρτυρας· δῆλα γὰρ τοῖς ἀκούουσι τῶν κολάκων τὰ ῥήματα· τῆς δὲ πλεονεξίας οὐκ ἔτι αὐτοὺς, ἀλλὰ τὸν τῶν ὅλων Ἐπόπτην. Λανθάνει γὰρ πολλάκις ἀνθρώπους ὁ τοῦ γιγνομένου σκοπός. *Πλεονεξίαν* δὲ κέκληκε τὸ ἐπὶ χρήμασι κηρύξαι.

Vers. 5. « Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in prætextu avaritiæ, Deus testis est. » Adulationis quidem testes illos appellavit, verba enim adulatorum D aperta sunt iis qui audiunt : avaritiæ autem, non jam ipsos, sed Inspectorem universorum. Sæpe enim homines latet **508** ejus quod fit scopus. *Avaritiam* autem vocavit quæstus gratia prædicare.

ς', ζ'. « Οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀφ' ὑμῶν, οὔτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. » Οὔτε μὴν δόξης ἀνθρωπίνης ἐρῶμεν. Τοῦτο διὰ μέσου τέθεικε· τὰ δὲ ἐπαγόμενα πρὸς τὸ πρὸ τούτου εἰρημένον, *οὔτε προφάσει πλεονεξίας*. Τούτῳ γὰρ ἁρμόττει, *δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι*. Προσετάχθημεν, φησὶν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἀλλ' οὐκ

Vers. 6, 7. « Nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis, cum possemus oneri esse ut Christi apostoli. » Neque vero sumus gloriæ humanæ amantes. Hoc in medio interjecit; quæ autem subjunguntur, ad id spectant quod ante dictum est, *neque in prætextu avaritiæ*. Cum hoc enim cohæret, *cum possemus vobis oneri esse, ut Christi apostoli*. Præceptum quidem,

VARIÆ LECTIONES

[7] κλῆσις ἐξ ἀκαθ. addit B.

Digitized by Google

inquit, nobis fuerat ut de Evangelio viveremus, sed potestate usi non sumus. Illud autem *oneri esse* dixit propter eos qui non lubenter suppeditant.

A ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ. Τὸ δὲ, *ἐν βάρει*, πρὸς τοὺς οὐ μεθ' ἡδονῆς παρέχοντας εἴρηκεν.

« Sed facti sumus humani in medio vestrum : tanquam si nutrix foveat filios suos, (VERS. 8.) ita desiderantes vos, cupide volumus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam chari nobis facti estis. » Per similitudinem ostendit humanitatem et sollicitudinem. Assimilat enim seipsum matri, quæ parvulorum suorum curam gerit. Eamdem enim et nutricem vocat, et matrem. Quemadmodum, inquit, nutrix fovet filios suos, similiter et nos quoque desideramus et cupimus animas nostras vobis tradere præter spiritualem doctrinam : adeo nobis desiderabiles facti estis.

« Ἀλλ' ἐγενήθημεν ἤπιοι [9] ἐν μέσῳ ὑμῶν· ὡς ἂν τροφὸς θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα (ἡ'), οὕτως ἱμειρόμενοι ὑμῶν εὐδοκοῦμεν ὑμῖν μεταδοῦναι οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχάς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γεγένησθε. » Ἔδειξε διὰ τῆς εἰκόνος, καὶ τὴν ἠπιότητα, καὶ τὴν κηδεμονίαν. Μητρὶ γὰρ οἰκείων ἐπιμελουμένῃ βρεφῶν ἀπείκασεν ἑαυτόν. Τὴν αὐτὴν γὰρ καὶ τροφὸν καλεῖ, καὶ μητέρα. Ὡς ἐὰν τροφὸς γὰρ, φησὶ, θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα, ταύτῃ καὶ ἡμεῖς παραπλησίως ἱμειρόμεθα καὶ ποθοῦμεν πρὸς τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ καὶ τὰς ἡμετέρας ὑμῖν δοῦναι ψυχάς· οὕτως ἡμῖν ἐγένεσθε περιπόθητοι.

B

VERS. 9. « Memores enim estis, fratres, laboris nostri, et fatigationis. » Docet etiam quænam ea sit. « Nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus vobis Evangelium Dei. » Ostendit laboris excessum, non solum laborem vocans et fatigationem, sed etiam diebus nocturnum tempus conjungens.

509 VERS. 10. « Vos testes estis et Deus, quam sancte, et juste, et sine reprehensione vobis qui creditis affuerimus. » Addita distinctio accuratum episto'æ modum ostendit. Non enim dixit, Irreprehensibiles omnibus visi sumus, sed, *vobis credentibus*. Dei autem adjecit testimonium : quoniam hominibus ea sola manifesta sunt quæ videntur, Deo autem etiam ea quæ homines latent.

Θ'. « Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοὶ, τὸν κόπον ἡμῶν, καὶ τὸν μόχθον. » Διδάσκει δὲ καὶ τίς οὗτος. « Νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς [9] τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν, ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ἔδειξε τοῦ πόνου τὴν ὑπερβολὴν, οὐ μόνον κόπον καὶ μόχθον εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἡμέραις τὸν νυκτερινὸν συζεύξας καιρόν.

ι'. « Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν. » Ὁ διορισμὸς τὴν ἐπιστολικὴν ἡμῖν ἀκρίβειαν ἔδειξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀμεμπτοι πᾶσιν ὤφθημεν, ἀλλ', *ὑμῖν τοῖς πιστεύουσι*. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν προστέθεικεν· ἐπειδὴ τοῖς ἀνθρώποις δῆλα τὰ ὁρώμενα μόνα, τῷ δὲ Θεῷ καὶ τὰ τοὺς ἀνθρώπους λανθανόμενα [10].

C

VERS. 11, 12. « Sicut scitis, quemadmodum unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes, obtestati simus ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam. » Rursus aliam proposuit similitudinem, et patri seipsum comparavit, pluribus ostendens suam in eos benevolentiam. Valde autem apposite tria posuit, *deprecantes*, *consolantes*, et *obtestantes*. Non solum enim adhibenda est consolatio iis qui afflicto sunt animo : sed terrendi sunt etiam socordes, admonendique malorum impendentium. Hæc autem faciebam, inquit, vos adhortans ut vitam institueretis Deo dignam, qui vos vocavit, et cœlorum regnum est pollicitus.

ια', ιβ'. « Καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι, εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. » Πάλιν ἑτέραν εἰκόνα προὔθηκε, καὶ πατρὶ ἑαυτὸν ἀπείκασε, διὰ πλειόνων ἣν περὶ αὐτοὺς ἔχει φιλοστοργίαν δεικνύς. Ἄγαν δὲ ἁρμοδίως τὰ τρία τέθεικε, τὸ *παρακαλοῦντες*, καὶ *παραμυθούμενοι*, καὶ *μαρτυρούμενοι*. Οὐ γὰρ μόνον ψυχαγωγίαν δεῖ τοῖς ἀθυμοῦσι προσφέρειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ῥᾳστώνῃ συζῶντας δεδίττεσθαι τῇ μνήμῃ τῶν ἠπειλημένων κακῶν. Ταῦτα δὲ ἐποίουν, φησὶ, προτρέπων ὑμᾶς κατάλληλον ἐλέσθαι βίον τῷ κεκληκότι Θεῷ, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑποσχομένῳ τὴν βασιλείαν.

D

VERS. 13. « Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis verbum Dei auditum e nobis, acceperitis illud non ut verbum hominum, sed sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui creditis. » Quoniam contestatione metum incussit, laudibus consolatur. Non enim ut humanos, inquit, sed ut divinos sermones nostros suscepistis. Tales autem eos esse docuit ipsa etiam rerum experientia. Propheticum

ιγ'. « Διὰ τοῦτο καὶ [11] ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθώς ἐστιν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. » Ἐπειδὴ τῇ διαμαρτυρίᾳ δέος ἐνέθηκε, τοῖς ἐπαίνοις παρεμυθήσατο. Οὐ γὰρ ὡς ἀνθρωπίνους, φησὶ, λόγους, ἀλλ' ὡς θείους τοὺς παρ' ἡμῶν προσενεχθέντας ἐδέξασθε. Ἔδειξε δὲ αὐτοὺς τοιούτους καὶ τῶν πραγμάτων ἡ

VARIÆ LECTIONES.

[9] Ita quidem legit B et liber Herveti (cum Sirmondi edit. haberet νήπιοι), eamque lectionem Theodoreti interpretatio perspicue confirmat. [9] εἰς est in *Philotheo*, 10. [10] λανθάνοντα B [11] Καὶ διὰ B.

Digitized by Google

πεῖρα. Προφητικῆς γὰρ καὶ αὐτοὶ χάριτος ἀπολαύσαντες, καὶ προεφήτευον, καὶ γλώτσαις ἐλάλουν, καὶ θαύματα ἐπετέλουν παράδοξα. Οὐ μόνον δὲ ὁ λόγος ταῦτα ἠνίξατο, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ τῶν ἐναντίων προσενεχθέντας αὐτοῖς κινδύνους. Τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

A enim ipsi quoque beneficium assecuti, et **510** prophetabant, et linguis loquebantur, et admirabilia miracula faciebant. Non hæc autem tantummodo significavit, sed etiam pericula, quæ illis ab adversariis creata fuerant. Hoc enim significant quæ sequuntur.

ιδ', ιε'. « Ὑμεῖς [11a] γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. » Εἶτα δείκνυσι τῆς ἐναντιώσεως τὸν τρόπον.

Vers. 14, 15. « Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur. » Deinde ostendit quomodo adversentur.

ις'. « Κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἁμαρτίας πάντοτε. Ἔφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. » Ἱκανὸν εἰς παραψυχὴν τὸ παράδειγμα. Ἡ γὰρ τοῦ πάθους ὁμοιότης ἀρκοῦσαν προσφέρει ψυχαγωγίαν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος, ὡς καὶ οἱ ἐν Θεσσαλονίκῃ πεπιστευκότες ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐπορθήθησαν, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ἐγυμνώθησαν. Ταυτὸ δὲ τὸ πάθος ὑπέμειναν καὶ οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὸ σωτήριον ἐξάμενοι κήρυγμα. Προηγόρευσε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν πανωλεθρίαν· *Ἔφθασε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος.* Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνακλήσεως ἀπολαύσουσι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβίδ· « Ἰνατί, ὁ Θεὸς, ἀπώσω εἰς τέλος; » Τὸ δὲ, *πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων*, οὕτω νοητέον· Τῇ οἰκουμένῃ, φησὶ, προσενεγκεῖν προσετάχθημεν τὸ σωτήριον κήρυγμα. Οὗτοι δὲ ἡμῖν ἀντιπράττουσιν. Οὐκοῦν πάντων ἀνθρώπων εἰσὶ δυσμενεῖς.

Vers. 16. « Prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant, quo impleant peccata sua semper. Pervenit enim ira super illos usque in finem. » Sufficit exemplum ad consolationem. Affert enim sufficiens solatium perpessionis similitudo. Docet autem nos his verbis quod in eorum facultates qui Thessalonicæ crediderant, invaserint infideles, eosque spoliarint. Id ipsum porro iis etiam usu venit qui salutarem prædicationem in Judæa acceperunt. Prædixit insuper futurum Judæorum exitium. *Pervenit enim ira (Dei) in illos usque in finem.* Revocationem enim non amplius consequentur. Ita etiam dixit beatus David : « Ut quid, Deus, repulisti in finem? » Illud autem, *omnibus hominibus adversantur*, ita est intelligendum : Orbi quidem, inquit, terrarum jussi **511** sumus afferre salutarem prædicationem : hi autem nobis repugnant. Sunt ergo omnium hominum inimici.

ιζ'. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, ἀπορφανισθέντες [12] ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. » Ἀπείκασεν ἑαυτὸν μητρὶ τρεφούσῃ καὶ θαλπούσῃ τὰ βρέφη, εἶτα πατρὶ φιλοστόργως περὶ τοὺς παῖδας διακειμένῳ, νῦν μειρακίῳ παραπλησίως ἄωρον ὀρφανίαν ὀδυρομένῳ, καὶ τοὺς γεγεννηκότας ἐπιζητοῦντι, ποθεῖν αὐτοὺς ἔφη, καίτοι πρὸς ὀλίγον αὐτῶν χωρισθείς. Καλὴ δὲ καὶ ἡ προσθήκη. *προσώπῳ καὶ οὐ καρδίᾳ*, ἀντὶ τοῦ, Τῆς αἰσθητῆς ὑμῶν ἐστέρημαι θέας, τῆς δὲ νοητῆς ἀπολαύω διηνεκῶς.

Vers. 17. « Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio. » Assimilavit seipsum matri nutrienti et foventi infantes, deinde patri, filios impense amanti : nunc autem dicit se eos desiderare, licet parvo tempore fuerit ab eis separatus, instar parvuli, qui deflet immaturam orbitatem, et parentes requirit. Pulchra est autem adjectio *facie* et *non corde*. Hoc est, Sum sensibili privatus vestri aspectu, sed eo qui est mentis fruor assidue.

ιη'. « Διὸ [13] ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἅπαξ καὶ δίς, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Ἐπέσχον, φησὶ, τὴν προθυμίαν οἱ ἐπάλληλοι πειρασμοί· τούτους δὲ ὁ κοινὸς κινεῖν πολέμιος εἴωθεν. Οὗ δὴ χάριν αὐτὸν ἔφη κεκωλυκέναι τὴν πρὸς αὐτοὺς ἔκδημίαν.

Vers. 18. « Quoniam voluimus venire ad vos, ego quidem Paulus semel et iterum, sed impedivit nos Satanas. » Animi nostri promptitudinem retardarunt continuæ tentationes : has autem movere solet communis hostis. Unde illum prohibuisse ait ne adveniret.

ιθ', κ'. « Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος

Vers. 19, 20. « Quæ est enim nostra spes, aut

VARIÆ LECTIONES.

[11a] Qu. 42 in Deuteron. habet : Μιμηταὶ γὰρ ἐγένεσθε τῶν ἁγίων τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ — συμφ., καθάπερ ἐκεῖνοι ὑπὸ τ. Ἰουδ. — Κύριον Ἰησοῦν ἀποκτ. — ἐναντίων. Et infra in ὑποθέσει Ep. ad Hebræos : Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλ. τ. Θ. τ. οὐσ. ἐ. τ. Ἰουδ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε — συμφ. καθάπερ κἀκεῖνοι ὑπὸ τ. Ἰουδαίων. Ad Isa. v. 17 : Ὑμεῖς γὰρ, ἀδελφοί μου, μιμ. ἐγενήθ. τ. Ἐκ. τ. Θ. τ. οὐ. ε. τ. Ἰ. ἐ. Χ. Ἰ. Τὰ γὰρ αὐτὰ ἐπάθ. et quæ sequuntur, plane consentientia cum textu nostro, nisi quod omiserit Ἰησοῦν. [12] ὀρφανισθέντες. Herveti liber. [13] Δι' ὃ legit Hervetus.

Digitized by Google

gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos coram Domino nostro Jesu estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. » Quoniam seipsum matri assimilavit quæ lactat infantes, ejus quoque verba imitatur. Eæ siquidem parvulos filios suos et spem et gaudium, et alia ejusmodi appellare consueverunt.

A καυχήσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; Ὑμεῖς γάρ ἐστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρά. » Ἐπειδὴ μητρὶ ἑαυτὸν ἀπείκασε τιθηνουμένῃ τὰ βρέφη, τὰ αὐτῆς φθέγγεται ῥήματα. Αὐταὶ γὰρ τὰ κομιδῇ νέα παιδία καὶ ἐλπίδα, καὶ χαράν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύειν εἰώθασι.

CAPUT III.

VERS. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, et misimus **512** Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei, et commilitonem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos de fide vestra, ut nemo moveatur tribulationibus istis. » Quoniam prohibiti sumus ad vos venire, misimus Timotheum, qui est frater noster, et cui B divinum creditum est Evangelium. Misimus autem ipsum, non ut aliam vobis afferret doctrinam, sed ut vos in priori confirmaret, et hortaretur ad ferendas forti animo adversariorum insidias, et ne labefactaremini, nec a priore sententia dimoveremini. Notandum est autem, quod ministrum Dei illum vocavit, cui creditum est Christi Evangelium, docens se non agnoscere Filium minorem Patre. « Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. » Nobis hæc Christus Dominus prædixit ab initio. Nihil ergo novi patimur, sed ea quæ ipse prædixit: « Ecce mitto vos, tanquam oves in medio lupo- rum [a]. » Et: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam [a] quoniam ipsorum est regnum C cœlorum [b]. » Et plurima his similia.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

α'-γ'. « Διὸ [15] μηκέτι [16] στέγοντες, εὐδοκήσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον [17], καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον, τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον [18] τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς, περὶ [19] τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. » Ἐπειδὴ ἡμεῖς δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς ἐκωλύθημεν, ἀπεστείλαμεν Τιμόθεον, ὃς ἡμέτερός ἐστιν ἀδελφὸς, τὸ θεῖον δὲ πεπίστευται Εὐαγγέλιον. Ἀπεστείλαμεν δὲ αὐτὸν, οὐχ ἵνα ἑτέραν ὑμῖν προσενέγκῃ διδασκαλίαν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῇς προτέρας ὑμᾶς ἐρείσῃ, καὶ παρακαλέσῃ φέρειν γενναίως τὰς τῶν ἐναντίων ἐπιβουλὰς, καὶ μὴ κλονεῖσθαι, μηδὲ τῆς προτέρας ἐξίστασθαι γνώμης. Ἐπισημήνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι διάκονον τοῦ Θεοῦ κέκληκε τὸν πιστευόμενον τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον, διδάσκων ὡς οὐκ οἶδεν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. « Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. » Ἄνωθεν ἡμῖν ταῦτα προηγόρευσεν ὁ Δεσπότης Χριστός [20]. Οὐδὲν οὖν καινὸν ὑπομένομεν, ἀλλ' ἅπερ αὐτὸς προείρηκεν· « Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· » καί· « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πλεῖστα τούτοις προσόμοια.

δ'. « Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἴδατε. » Τοῖς προῤῥηθεῖσι τὰ παρ' ἡμῶν πράγματα μεμαρτύρηκε.

ε'. « Διὰ τοῦτο κἀγὼ μηκέτι στέγων, ἔπεμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπείρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. » Τούτου χάριν μηκέτι φέρων τὴν τῆς φροντίδος ὑπερβολὴν, ἔπεμψα μαθεῖν ποθῶν, μή τις ὑμῖν ἐκ τῶν πειρασμῶν προσεγένετο βλάβη, καὶ ὃν ὑπὲρ ὑμῶν ὑπεμείναμεν, ἐζημιώθημεν πόνον. Οὕτω δείξας τὴν προτέραν φροντίδα, λέγει καὶ τὴν προσγενομένην D αὐτῷ θυμηδίαν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ θαυμασίου Τιμοθέου κομισθέντων εὐαγγελίων.

ς', ζ'. « Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνείαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοὶ, ἐφ' ὑμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει, καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως. » Τρία τέθεικεν ἀξιέραστα, τὴν

VERS. 4. « Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et vos scitis. » Iis quæ prædicta sunt ea quæ nobis evenerunt tulere testimonium.

VERS. 5. « Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. » Hac de causa cum sollicitudinis vim amplius ferre non possem, misi scire desiderans, num ex **513** tentationibus aliquid damni vobis accesserit, et frustrati simus labore quem pro vobis suscepimus. Postquam priorem curam sic ostendit, dicit etiam lætitiam quam cepit ex D iis quæ a beato Timotheo illi nuntiata sunt.

VERS. 6, 7. « Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quod memoriam nostri habeatis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos, ideo consolati sumus, fratres, de vobis in omni tribulatione et necessitate nostra per fidem vestram. » Tria magni facienda posuit,

[a] Matth. x, 16. [b] Matth. v, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[15] ταύτης B. [16] Διότι Herv. [16] μὴ habet Theodoret., supra, p. 3. [17] μόνοι Ibid. et in cod. B. [18] πιστὸν ϛ. legit cod. B. [19] Supra l. c. παρακλ. ὑπὲρ τῆς, κ. τ. λ. [20] Χρ. abest a B.

Digitized by Google

πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν μνήμην. Δηλοῖ ἡ μὲν πίστις τῆς εὐσεβείας τὸ βέβαιον· ἡ δὲ ἀγάπη τὴν πρακτικὴν ἀρετήν· ἡ δὲ τοῦ διδασκάλου μνήμη, καὶ ὁ περὶ αὐτὸν πόθος, μαρτυρεῖ τῇ περὶ τὴν διδασκαλίαν στοργῇ. Ταῦτα, φησὶν, ἡμῖν τὴν εὐθυμίαν ἐνέθηκε, καὶ τῶν ἐπιφερομένων ἡμῖν ἐπελήσθημεν θλίψεων, ἃς διὰ τὴν ὑμετέραν ὑπομένομεν πίστιν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ κηρύττειν ὑμῖν. A

ἡ'. « Ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. » Τὴν γὰρ ὑμετέραν βεβαίωσιν, ζωὴν ἡμετέραν ὑπολαμβάνομεν.

θ', ι'. « Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀνταποδοῦναι τῷ Θεῷ περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ᾗ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν; » Νικᾷ τῆς εὐφροσύνης τὸ μέγεθος τῆς γλώττης τὴν ὑμνῳδίαν. Οὐκ ἰσχύομεν γὰρ ἀντίρροπον ὕμνον τῇ παρασχεθείσῃ ἡμῖν ἐφ' ὑμῖν θυμηδίᾳ προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νύκτωρ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀντιβολοῦμεν παρασχεῖν ἡμῖν τὸν Δεσπότην αὖθις ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ ἐπιρρῶσαι, καὶ τὴν ἁρμόττουσαν ὑμῖν διδασκαλίαν προσενεγκεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν*, τουτέστι, τὰ ἐλλείποντα πληρῶσαι. Ταύτην δὲ αὐτοῖς τὴν ὠφέλειαν καὶ διὰ τῶν γραμμάτων προσφέρει· ἄρχεται δὲ ἀπὸ εὐχῆς. B

ια'. « Αὐτὸς δὲ [21] ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἀντὶ τοῦ, Πληρώσαι ἡμῶν τὸν πόθον [22], καὶ τὰς ἐν μέσῳ δυσκολίας ἀνέλοι. Καὶ ταῦτα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα διδάσκει. Οὐ γὰρ τὴν *διά* πρόθεσιν τέθεικε, ἀλλὰ τὸν *καὶ* σύνδεσμον, διδάσκων ὡς τὰ αὐτὰ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς οἰκονομοῦσιν, ὥσπερ αὐτὰ καὶ δημιουργοῦσιν. Ὅτι δὲ μία ἡ οἰκονομία, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλιπὼν πρόσωπον, μόνου μέμνηται τοῦ Υἱοῦ, καί φησιν· C

ιβ', ιγ'. « Ὑμᾶς δὲ [23] ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἁγιωσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Τὸ τῆς ἀγάπης κατόρθωμα πλήρωμα τοῦ νόμου παντὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος προσηγόρευσεν. Εὔχεται τοίνυν αὐτοὺς καὶ τῷ ἀριθμῷ πλεονάσαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ περισσεῦσαι, τουτέστι, τελείαν αὐτὴν κτήσασθαι, ὥστε μηδὲν ἐλλείπειν αὐτῇ, καὶ μὴ μόνον αὐτῇ περὶ ἀλλήλους κεχρῆσθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντας τοὺς ὁμοπίστους, τοὺς ὁπουδήποτε ὄντας. Οὕτως γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς πόρρωθεν ὄντες περὶ ὑμᾶς [24] διετέθημεν, στηρίξαι ὑμῶν τὰς καρδίας βουλόμενοι, ὥστε ὑμᾶς μόνου παντὸς ἐλευθέρους, καὶ νῦν ὁρᾶ- D

fidem, et charitatem, et doctoris memoriam. Significat autem fides quidem, religionis constantiam : charitas vero, actuosam virtutem : doctoris autem recordatio, et ejus desiderium, doctrinæ amorem testatur. Hæc, inquit, effecerunt, ut bono animo essemus : et instantium afflictionum obliti sumus, quas propter fidem vestram sustinemus, id est, quia vobis prædicamus.

Vers. 8. « Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. » Vestram enim confirmationem vitam nostram ducimus.

Vers. 9, 10. « Quam enim gratiarum actionem possimus Deo retribuere pro vobis pro omni gaudio quo gaudemus propter vos coram Deo nostro, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ? » Linguæ laudes vincit lætitiæ magnitudo. Non possumus enim Deo hymnum ferre, qui lætitiæ quam de vobis cepimus respondeat. Die porro **514** nocteque * oramus, ut Dominus nobis præstet, ut vos rursus videamus et confirmemus, et congruentem vobis doctrinam afferamus. Hoc enim dicit, *et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ*, id est, ut impleamus ea quæ deficiunt. Hanc ipsam autem utilitatem eis etiam per litteras subministrat. Incipit autem a precatione.

Vers. 11. « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. » Hoc est, Impleat desiderium nostrum, et tollat difficultates quæ in medio sitæ sunt. Et hæc porro docent æqualitatem Patris et Filii. Non enim posuit præpositionem *per*, sed conjunctionem *et*, docens, Patrem et Filium eadem administrare, quemadmodum etiam eadem creant. Quod autem una sit administratio, testantur etiam ea quæ subjungit. Dei enim et Patris relicta persona, solius Filii meminit, et dicit :

Vers. 12, 13. « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem (vestram) erga invicem et erga omnes, quemadmodum et nos in vos (*animati sumus*), ad confirmandas animas vestras (*ut sint*) sine reprehensione quoad sanctitatem coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. » Charitatis opus legis totius implementum appellavit divinus Apostolus. Orat ergo, ut illi et numero crescant, et charitate augeantur, hoc est, ut eam perfectam possideant, ita ut nihil ei desit : et non solum ea inter se invicem utantur, sed etiam in omnes **515** fideles, ubicunque sint. Ita enim, inquit, nos quoque qui procul absumus, erga vos affecti sumus, confirmare volentes corda vestra, ut vos ab omni reprehensione liberi et

VARIÆ LECTIONES.

[21] Ita hunc versum planissime profert epist. 146, p. 1031 Sirm. [22] τοπον B. [23] Hunc et seq. versum iisdem verbis profert epist. 146, p. 1059 Sirm. [24] ὑμῶν B.

Digitized by Google

nunc videamini ab universorum Deo, et cum sanctis omnibus obviam eatis Domino.

CAPUT IV.

VERS. 1. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu. » Hoc scopo nobis proposito afferimus vobis exhortationem. *De cætero* enim pro eo quod est, Sufficit ut vobis nostram adhortationem afferamus. ' Quænam autem ea est? « Quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. » Ostendimus vobis, quænam vita universorum Deo grata sit : studium ergo adhibete, ut quæ sunt vobis præfixa custodiatis.

VERS. 2. « Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. » Et superius dixit, *in Domino Jesu*, et hic dicit, *per Dominum Jesum*, fide dignam Domini mentione reddens adhortationem. Hæc autem sufficiunt ad convincendam Arii et Eunomii blasphemiam. Si enim præpositio *per* significat administrum, est ergo administer Pauli Dominus Jesus. Per *Dominum* enim *Jesum* præcepta tradidit, et *in Domino Jesu* exhortationem instituit. Sin autem ipsi quoque fugiunt hanc blasphemiam, et fatentur Paulum esse servum, Dominum autem esse dominum, clarum est utique divinum Apostolum nullo discrimine usum esse præpositionibus. Sed pergamus in iis exponendis quæ sequuntur.

VERS. 3. « Hæc est enim voluntas Dei, **516** sanctificatio vestra. » Deinde docet, quam virtutem appellarit *sanctificationem*. « Ut abstineatis vos ab omni fornicatione. » Multæ sunt species intemperantiæ : ideo non dixit, a fornicatione, sed *ab omni fornicatione*.

VERS. 4. « Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore. » Nonnulli interpretati sunt *vas suum* de conjuge. Ego autem existimo sic eum vocasse suum cujusque corpus. Non enim iis tantum fert legem qui matrimonio juncti sunt.

VERS. 5. « Non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum. » Liberati estis, inquit, ab errore, agnovistis Deum qui est. Ne ergo imitemini eos qui in tenebris inscitiæ degunt, nec servite vitio cupiditatis. Deinde legem reddit apertiorem.

VERS. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. » *Circumventionem* hoc loco vocavit adulterium. Quod enim ad se non pertinet invadit, qui alienum violat matrimonium, et alterius cubili vim affert. Auxit autem criminationem, fratrem ostendens esse qui injuria afficitur. Supplicium autem indicat, iniquitati terrorem objiciens. « Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, ' sicut prædiximus vobis,

σθαι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἁπάντων τῷ Δεσπότῃ ὑπαντῆσαι Χριστῷ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ. » Τούτῳ κεχρημένοι τῷ σκοπῷ, προσφέρομεν ὑμῖν τὴν παραίνεσιν. Τὸ γὰρ *λοιπὸν*, ἀντὶ τοῦ, Ἀποχρώντως ὑμῖν τὴν ἡμετέραν παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη; « Καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. » Ὑπεδείξαμεν ὑμῖν, ποῖος θεραπεύει βίος τὸν τῶν ὅλων Θεόν· τοὺς τεθέντας ὑμῖν τοίνυν ὅρους φυλάττειν σπουδάζετε.

β'. « Οἴδατε γὰρ, τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου [25] Ἰησοῦ. » Καὶ ἄνω, *ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ*, εἴρηκε, καὶ ἐνταῦθα *διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*, ἀξιόπιστον τῇ τοῦ Δεσπότου μνήμῃ ποιῶν τὴν παραίνεσιν. Ἱκανὰ δὲ ταῦτα τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγξαι. Εἰ γὰρ *διὰ πρόθετις* τὸν ὑπουργὸν σημαίνει, ὑπουργὸς ἄρα τοῦ Παύλου ὁ Κύριος Ἰησοῦς. Διὰ γὰρ *τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ* τὴν παραγγελίαν προσήνεγκε, καὶ *ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ* τὴν παράκλησιν ἐποιήσατο. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ταύτην φεύγουσι τὴν βλασφημίαν, καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μὲν Παῦλον δοῦλον, κύριον δὲ τὸν Κύριον· δῆλον ἄρα ὡς ἀδιαφόρως ὁ θεῖος Ἀπόστολος ταῖς προθέσεσι κέχρηται. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

γ'. « Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν. » Εἶτα διδάσκει, ποίαν ἀρετὴν *ἁγιασμὸν* προσηγόρευσεν. « Ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πάσης πορνείας. » Πολλὰ τῆς ἀκολασίας εἴδη· οὐ δὴ χάριν οὐκ ἔφη, πορνείας, ἀλλὰ *ἀπὸ πάσης πορνείας*.

δ'. « Εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ [26]. » Τινὲς τὸ, *ἑαυτοῦ σκεῦος*, τὴν ὁμόζυγα ἡρμήνευσαν· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸ ἑκάστου σῶμα οὕτως αὐτὸν κεκλῆκέναι. Οὐ γὰρ τοῖς γεγαμηκόσι μόνοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρει.

ε'. « Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας [27], καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν. » Ἀπηλλάγητε, φησὶ, τῆς πλάνης, ἐπέγνωτε τὸν ὄντα Θεόν. Μὴ μιμεῖσθε τοίνυν τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας διάγοντας, μηδὲ τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας δουλεύετε. Εἶτα σαφέστερον τὸν νόμον ποιεῖ.

ς'. « Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » *Πλεονεξίαν* ἐνταῦθα τὴν μοιχείαν ἐκάλεσε. Τοῦ γὰρ μὴ προσήκοντος ἅπτεται ὁ γάμον διορύττων ἀλλότριον, καὶ τὴν ἄλλῳ διαφέρουσαν εὐνὴν λῃστεύων. Ὕβρισε δὲ τὴν κατηγορίαν, ἀδελφὸν δείξας τὸν ἀδικούμενον. Ὑποδείκνυσι δὲ τὴν τιμωρίαν, τῇ παρανομίᾳ τὸ δέος ἀντιστρατεύων. « Διότι ἔκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διεμαρτυρά-

VARIÆ LECTIONES.

[25] K. ἡμῶν Ἰησοῦ. B. Etiam Herveti liber : K. ἡμῶν. [26] καὶ τιμῇ aberat a codice Theodoreti quo Hervetus utebatur. [27] B addit : πλεονεξίας.

Digitized by Google

μεθα. » Καὶ ἤδη γὰρ ἐδιδάξαμεν ὡς κριτής ἐστι δίκαιος ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, καὶ δίκας τοὺς παρανομοῦντας εἰσπράττεται. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

ζ'. « Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπ' ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἁγιασμῷ. » Ὁ διάβολος τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὰ δόγματα ἀκολασίας ἐνέπλησε, ταύτην εἶναι τὴν ὁδὸν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπων· ὁ δὲ ὄντως Θεὸς ἐκείνην μὲν ἐκκλίνειν ἡμᾶς κελεύει, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης μετιέναι παρεγγυᾶται.

η'. « Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἄνθρωπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν, τὸν καὶ [28] δόντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον εἰς ἡμᾶς. » Εἰς αὐτὸν τοίνυν ἡ ἀδικία χωρεῖ τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δεδώρηται. Οὕτω τὴν περὶ τῆς σωφροσύνης διδασκαλίαν περάνας, εἰς ἕτερον εἶδος παραινέσεως μεταβαίνει.

θ', ι'. « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρείαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοί ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς [29] ἀδελφοὺς, καὶ τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. » Φιλαδελφίαν ἐνταῦθα τὴν τῶν χρημάτων φιλοτιμίαν ἐκάλεσε, περὶ ἧς ἔφη μὴ χρῄζειν αὐτοὺς παραινέσεως· ἐκ θείας γὰρ αὐτοῖς προσγεγενῆσθαι χάριτος τὸ κατόρθωμα.

« Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, περισσεύειν μᾶλλον, (ια'.) καὶ φιλοτιμεῖσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράττειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς καὶ παρηγγείλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρείαν ἔχητε. » Οὐκ ἐναντία τοῖς προῤῥηθεῖσιν ἐπαίνοις ἡ παραίνεσις. Συνέβαινε γὰρ, τοὺς μὲν φιλοτίμως χορηγεῖν τοῖς δεομένοις τὴν χρείαν, τοὺς δὲ διὰ τὴν τούτων φιλοτιμίαν ἀμελεῖν τῆς ἐργασίας. Εἰκότως τοίνυν κἀκείνους ἐπῄνεσε, καὶ τούτοις τὰ πρόσφορα συνεβούλευσε. Καὶ φιλοτιμίαν ἁρμοδίως τὴν *ἐργασίαν* ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ δυνάμενοι καὶ δίχα τῆς ἐργασίας τρέφεσθαι διὰ τὴν τῶν ὁμοπίστων φιλαδελφίαν, εἶτα δίχα πόνων οὐκ ἀνεχόμενοι ζῆν, ἀλλ' ἐκ τῶν χειρῶν τὸν βίον ποιούμενοι, οἷόν τινα φιλοτιμίαν τὴν φιλοπονίαν εἰσέφερον. Τὸ δὲ, *ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω*, αὐτὸς ἡρμήνευσεν ἐπαγαγὼν, *καὶ μηδενὸς χρείαν ἔχητε*. Ἀσχημοσύνη γάρ, φησὶ, τὸ ἐν ἀργίᾳ ζῆν, τὸ μὴ ἐξ ἐργασίας τὴν χρείαν πορίζεσθαι, ἀλλὰ προσαίτου βίου αἱρεῖσθαι, καὶ τὴν ἄλλων προσμένειν φιλοτιμίαν. Ἐντεῦθεν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν προσφέρει, τοὺς ἐπὶ τοὺς τεθνεῶτας ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν.

ιβ'. « Οὐ θέλομεν [30] δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς [31] καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Οὐ παντελῶς κωλύει τὴν λύπην, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν ἐκβάλλει, καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι ψυχαγωγεῖ. Οἱ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχοντες ἔχουσι τῆς ἀμέτρου λύπης ἀπολο-

A et testificati sumus. » Jam enim doculmus justum esse judicem Dominum universorum, et de iis qui injuste agunt pœnas sumere. Ostendit autem etiam justum esse ut pœnas luant.

VERS. 7. « Non enim vocavit nos Deus in immunditia, sed in sanctificatione. » Diabolus eorum qui dii non sunt dogmata implevit intemperantia, incitans **517** homines hac via incedere. Qui est autem vere Deus, illam nos jubet declinare, et temperantiæ viæ insistere.

VERS. 8. « Itaque qui spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam Dedit Spiritum sanctum suum in nos. » Ad ipsum itaque universorum Dominum tendit injuria. Ipse enim dedit nobis gratiam sanctissimi Spiritus. Peracta in B hunc modum doctrina de continentia, transit ad aliud genus exhortationis.

VERS. 9, 10. « De charitate autem fraterna non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Atqui et illud facitis in omnes fratres, in universa Macedonia. » *Fraternam charitatem* hic vocavit liberalem pecuniæ erogationem, de qua dicit eos non habere opus exhortatione : a divina enim gratia eis concessum esse, ut eam exhibeant.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, (VERS. 11.) et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. » Non est prædictis laudibus contraria C exhortatio. Contingebat enim, ut alii quidem liberaliter suppeditarent egentibus; alii vero propter horum munificentiam operari negligerent. Jure ergo et illos laudavit, et his utile dedit consilium. Apposite autem *operationem* appellavit munificentiam. Qui enim etiam sine operatione ali poterant propter eorum qui erant ejusdem fidei fraternam charitatem, tamen sine labore vivere in animum non inducentes, sed manibus sibi victum **518** parantes, laboris industriam tanquam munificentiam quamdam conferebant. Illud autem, *ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt*, ipse exposuit subjungens, *ut nullo opus habeatis*. Dedecus est enim, D inquit, in otio vivere, non quæ sunt necessaria ex labore quærere, sed mendici vitam eligere, et exspectare aliorum munificentiam. Deinceps profert doctrinam de resurrectione, eos qui pro mortuis animo angebantur consolans.

VERS. 12. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. » Non prohibet omnino dolorem, sed expellit immoderationem, et spe resurrectionis consolatur. Qui enim hanc non habent, excusationem habent immoderati do-

VARIÆ LECTIONES.

[28] καὶ non est in B. [29] εἰς π. ἀδελφ. κ. τοὺς ἐν Μακ. Herveti liber. [30] θέλω est epist. 14, p. 998 Sirm., et *Hæret. fab.* v, 19. [31] ὡς habet in utroque loco.

Digitized by Google

loris. Propterea nec de mortuis dixit, sed *de iis qui dormierunt*, vel nomine ipso consolationem procurans. Deinde a doctrina de Christo Domino, quam susceperant, probat resurrectionem.

A

Vers. 13. « Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. » Si Christi resurrectio fide digna nobis videtur, credamus fore ut nos quoque resurrectionem assequamur. Nostri enim causa incarnationis dispensatum est mysterium. Valde autem sapienter divinus Apostolus Dominum Jesum mortuum esse dixit, propter eos qui negant carnis assumptionem, et phantasia seu apparitione eum et visum et passum esse existimant. Eos autem qui moriuntur appellavit *dormientes*, vel

B

519 ipso nomine consolans eos qui animo concidunt : somnum enim sequitur evigilatio.

Vers. 14. « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Non enim propriis utimur cogitatis : sed a divina revelatione doctrina nobis obtigit. Quænam autem ea est? « Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præventuri simus eos qui dormierunt. » Tam cito, inquit, et celeriter, et in momento, mortui omnes resurgent, ut eos qui tunc temporis adhuc erunt superstites præveniant, et eant obviam Servatori universorum. Illud enim, *nos qui vivimus*, non de sua ipsius persona posuit, sed de iis qui erunt illo tempore superstites. Confirmatur autem quod supra

C

fidem dictum videtur, ex potentia operantis.

Vers. 15. « Quoniam ipse Dominus cum classico, cum voce archangeli et tuba Dei descendet de cœlo. » Ipse enim primus universorum Dominus apparebit de cœlis descendens, invisibilibus potestatibus eum præcedentibus, et jubebit quidem archangelum clamare, et mortuos resurgere. Tubæ autem magno et admirabili clangore undique personabunt. Hoc autem dicit etiam in Epistola ad Corinthios : « Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur, in momento, in ictu oculi, in ultima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur [c]. » Si autem in monte Sina, cum editus esset sonus iis

D

qui tunc aderant attemperatus, non tulit populus ingentem terrorem, sed magno Mosi **520** dixit : « Loquere, tu, nobis, et non loquatur Deus nobiscum, ut non moriamur [d]; » quis feret vocem quæ tunc resonabit? Illud autem, *cum classico, cum voce archangeli*, hoc significat, quod jussus aliquis ex archangelis jubebit mortuos resurgere : illi autem

γίαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν τεθνεώτων ἔφη, ἀλλὰ *περὶ τῶν κεκοιμημένων*, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν παραμυθίαν πραγματευόμενος. Εἶτα ἀφ' ἧς κατεδέξαντο περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διδασκαλίας προσφέρει τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν.

ιγ'. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς [32] κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ. » Εἰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις πίστεως ἡμῖν ἀξία εἶναι δοκεῖ, πιστεύσωμεν ὅτι καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως. Δι' ἡμᾶς γὰρ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ᾠκονομήθη μυστήριον· σοφῶς δὲ λίαν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸν μὲν Κύριον Ἰησοῦν τεθνάναι ἔφη, διὰ τοὺς ἀρνουμένους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, φαντασίᾳ δὲ οἰομένους καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν καὶ παθεῖν. Τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας *κοιμωμένους* ἐκάλεσε, καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν· τῷ γὰρ ὕπνῳ ἐγρήγορσις ἕπεται.

ιδ'. « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. » Οὐ γὰρ οἰκείοις χρώμεθα λογισμοῖς, ἀλλ' ἐκ θείας ἡμῖν ἀποκαλύψεως ἡ διδασκαλία γεγένηται. Τίς δὲ αὕτη, « Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν [33] τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας. » Οὕτω, φησὶν, ὀξέως καὶ ταχέως, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, οἱ τετελευτηκότες ἅπαντες ἀναστήσονται, ὡς τοὺς ἔτι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντας προλαβεῖν, καὶ προαπαντῆσαι τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων. Τὸ γὰρ *ἡμεῖς οἱ ζῶντες*, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ προσώπου τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντων ἀνθρώπων. Πιστοῦται δὲ τὸ τοῦ εἰρημένου παράδοξον τῇ δυνάμει τοῦ ἐνεργοῦντος.

ιε'. « Ὅτι αὐτὸς [34] ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ σάλπιγγι [35] Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. » Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τῶν ὅλων ὁ Κύριος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφανήσεται κατιών, τῶν ἀοράτων ἡγουμένων δυνάμεων, καὶ κελεύσει μὲν ἀρχάγγελον βοῆσαι, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστῆσαι. Σάλπιγγες δὲ πανταχόθεν ἠχήσουσι μέγα τι καὶ ἐξαίσιον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἔφη· « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Εἰ δὲ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει συμμέτρου τοῖς τότε παροῦσι γεγενημένης ἠχῆς, οὐκ ἤνεγκεν ὁ λαὸς τὴν τοῦ δέους ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸν μέγαν ἔφη Μωυσέα· « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλείτω ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν· » τίς οἴσει τὴν ἐνεχθησομένην τότε φωνήν; Τὸ δὲ, *ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου*, τοῦτο σημαίνει, ὅτι κελευόμενός τις τῶν ἀρχαγγέλων παρακελεύσεται τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι· οἱ δὲ

[c] 1 Cor. xv, 51 [d] Exod. xx, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[32] ὁ Θεὸς καὶ τούς. Noster in *Eranist.*, dialog. 3, p. 141 Sirm. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ, κ. τ. λ. *Hæret. fab.* l. c. [33] ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ K. est *Hæret. fab.* l. c. [34] αὐτὸς omissum a nostro ad Dan. VII, 13, sed illud habet *Hæret. fab.* v, [35] ἐν σαλπ. B et noster l. c. *Hæret. fab.* et ad l. c. Dan.

Digitized by Google

παραυτίκα ἀνίστανται, καὶ μετὰ τοσαύτης ὀξύτητος, ὡς προφθάσαι τοὺς ἔτι περιόντας. Τοιοῦτό τι καὶ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν παρθένων εἴρηται· « Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέγονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέρχεσθε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. » — « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ [36] ἐγερθήσονται πρῶτον. » Νεκροὺς τοὺς πιστοὺς λέγει, οὐ μόνον [37] τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου διαλάμψαντας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔφη· « Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἅπαντες τοίνυν οἱ εὐσεβείᾳ λαμπρυνόμενοι, πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως ἀπολαύσονται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν· « Ἀπαρχὴ γὰρ Χριστὸς, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος. »

ις'. « Ἔπειτα ἡμεῖς [38] οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι [39], ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν [40] τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως [41] πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ἔδειξε τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐπὶ νεφέλης φωτεινῆς ἀνελήφθη· οὕτω καὶ οἱ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότες, οἵ τε ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι, καὶ οἱ ἔτι περιόντες, ἐπὶ νεφελῶν ὀχούμενοι ὑπαντήσουσι τῷ τῶν ὅλων Κριτῇ, καὶ σὺν αὐτῷ διάγοντες τὸν ἀπέραντον αἰῶνα διατελέσουσι. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐδίδαξε· « Δύο εὑρεθήσονται ἐν τῇ κλίνῃ, εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται· δύο ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, [καὶ μία ἀφίεται·] δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται. » Καὶ διὰ μὲν τῆς *κλίνης* τὴν εὐπορίαν ἠνίξατο· διὰ δὲ τοῦ *μύλωνος*, τήν τε δουλείαν καὶ τὴν θητείαν· διὰ δὲ τοῦ *ἀγροῦ*, τὸν γεωργικὸν βίον. Καὶ ἐδίδαξεν ὡς ἕκαστος βίος καὶ τοὺς σωζομένους ἔχει, καὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτω καὶ βασιλέως εἰς τινα πόλιν εἰσιόντος, οἱ μὲν ἐν τέλει καὶ ἀξιώτατοι πόρρω που ἀπαντῶσιν· οἱ δὲ ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνοι ἔνδον προσμένουσι τὴν τοῦ κριτοῦ παρουσίαν.

ιζ'. « Ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν λόγοις [42] τούτοις. » Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, φέρετε γενναίως τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ σκυθρωπά.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

α', β'. « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοὶ, οὐ χρείαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι· αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. » Ὡς προδεδιδαγμένοις ταῦτα γράφει. Τὸ δὲ αἰφνίδιον τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἀπείκασε κλέπτῃ. Καὶ γὰρ οὗτος πειρᾶται λαθεῖν, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὴν οἰκίαν, τῆς τοῦ κλέπτου

statim resurgent, et tanta cum celeritate, ut eos præveniant qui adhuc erunt superstites. Tale quid etiam dictum est in sanctis Evangeliis in parabola virginum : « Media autem nocte clamor factus est : Ecce venit sponsus, egredimini in occursum ejus [e]. » — « Et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. » Mortuos fideles dicit, non eos solum qui crediderunt Evangelio, sed eos etiam qui in lege et ante legem claruerunt. Hoc enim dicit etiam in Epistola ad Hebræos : « Ii omnes testimonio fidei comprobati, non tulerunt promissionem, cum Deus aliquid melius de nobis prævidisset, ut non absque nobis perficerentur [f]. » Omnes ergo quos pietas illustrarit resurrectionem primi consequentur. Hoc enim docuit etiam in Epistola ad Corinthios : « Primitiæ enim est Christus, deinde ii qui sunt Christi in ejus adventu ; deinde finis [g]. »

Vers. 16. « Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. » Ostendit magnitudinem honoris. Quemadmodum enim Dominus ipse in nube **521** lucida assumptus est : ita etiam qui in ipsum crediderunt, tum qui ex mortuis resurgent, tum qui adhuc supererunt, nubibus subvecti obviam ibunt Judici universorum, et cum ipso erunt per infinita sæcula. Hoc etiam nos docuit Dominus in sacris Evangeliis : « Duo invenientur in lecto, unus assumitur, et unus relinquitur : duæ in mola, una assumitur, [et una relinquitur]; duo in agro, unus assumitur, et unus dimittitur [h]. » Et per *lectum* quidem opes significavit ; per *molam* vero, servitutem et vitam mercenariam ; per *agrum* autem, vitam rusticam. Et docuit unamquamque vitam habere, et qui salventur, et qui puniantur. Ita enim cum rex in aliquam civitatem ingreditur, magistratus et primores quique procul obviam procedunt ; qui vero criminibus sunt obnoxii, intus exspectant adventum judicis.

Vers. 17. « Itaque consolamini invicem per verba ista. » Cum hæc itaque sciatis, ferte forti animo molestias quæ in hoc sæculo eveniunt.

CAP. V.

Vers. 1, 2. « De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis, quod dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniat. » Hæc scribit velut jam edoctis. Repentinum autem Domini adventum furi comparavit. Is enim conatur latere, sed qui domum custodit, furis adventum præsentit ; qui autem ne-

[e] Matth. xxv, 6. [f] Hebr. xi, 39, 40. [g] 1 Cor. xv, 23. [h] Luc. xvii, 34-36; Matth. xxv, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[36] ἐν Χριστῷ abest a l. c. e Daniele una cum πρῶτον, pro quo habet : ἄφθαρτοι, et l. c. ex *Haret. fab.* πρῶτοι, sed ibi ἐν Χριστῷ legitur tamen. [37] μόνους B. [38] Καὶ ἡμεῖς est l. c. ad Dan. [39] παραλειπόμενοι, ibid. [40] εἰς ἀέρα, εἰς ὑπάντ. — τοῦ K. habet Epist. 115. p. 1028. Similis verborum trajectio infr. ad II Thess. II, 1. [41] οὕτως — ἐσόμεθα. Ita et ad Gal. IV, 7. Ad Dan. l. c. οὕτω. [42] τοῖς λόγοις B.

Digitized by Google

gligit et dormit, ei domus diripitur. Ita qui vigilat Dominici adventus signa percipit.

VERS. 3. « Cum **522** enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. » Exemplum valde appositum. Quæ enim est gravida, scit se habere fetum in utero, nescit autem tempus pariendi : ita et nos venturum quidem universorum Dominum scimus : ipsum autem tempus certo non didicimus. Ideo diem illum oportet semper exspectare. Sic etiam dixit Dominus in divinis Evangeliis : « Sicut in diebus Noe comedebant, bibebant, uxores ducebant et nuptum dabant, donec venit diluvium, et perdidit omnes : ita erit adventus Filii hominis [1]. » Per omnia autem repentinum fore significavit.

VERS. 4, 5. « Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat : omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum. » Perstitit enim in figura parabolica : et *tenebras* quidem vocat ignorationem, *diem* autem cognitionem. Dicit ergo : Vos, qui divinæ cognitionis radium suscepistis, fugite opera tenebrarum, ne in vos repente feratur sententia supplicii. Et permanens in exhortatione subjunxit :

VERS. 6. « Igitur non dormiamus, sicut et cæteri. » Illi nimirum, qui impietati serviunt. « Sed vigilemus et sobrii simus. » Deinde ex iis quæ fiunt in vita utilitatem comparat.

VERS. 7, 8. « Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus. » Hoc etiam dixit alibi : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit : abjiciamus ergo opera **523** tenebrarum, et induamus arma lucis [1]. » Eadem etiam hic arma profert. « Induamus loricam fidei et charitatis, et galeam, spem salutis. » Nos, inquit, pro thorace muniat fides in Deum, et charitas in proximum. Sit autem nobis infracta galea, spes salutis nobis promissæ.

VERS. 9, 10. « Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis, per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis. » Non enim nos ideo vocavit ut infligat supplicium, sed ut salute dignetur, et domesticos efficiat, cooperatore usus Christo Domino, qui pro nobis mortem subiit. « Ut, sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. » Ut et qui sunt mortui, et qui adhuc superstites sumus, vitæ cum eo participes simus. *Vigilantes* enim appella-

παρουσίας αἰσθάνεται· ὁ δὲ ὀλιγωρῶν καὶ καθεύδων ἀποσυλᾶται. Οὕτως ὁ νήφων τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας τὰ σημεῖα γινώσκει.

γ'. « Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐπίσταται ὄλεθρος, ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσι. » Σφόδρα πρόσφορον τὸ παράδειγμα. Καὶ γὰρ ἡ κύουσα οἶδεν ὅτι φέρει τὸ ἔμβρυον, ἀγνοεῖ δὲ τὸν τῶν ὠδίνων καιρόν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτι μὲν ἐπιφανήσεται τῶν ὅλων ὁ Κύριος, ἴσμεν· σαφῶς δὲ αὐτὸν τὸν καιρὸν οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν. Οὗ δὴ χάριν προσμένειν ἀεὶ δεῖ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ὥσπερ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἦσθιον, ἔπινον, ἐγάμουν, ἐξεγαμίζοντο, ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἀπώλεσεν ἅπαντας· οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Διὰ πάντα [a] δὲ τὸ αἰφνίδιον αὐτῆς δεδήλωκεν.

δ', ε'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτης καταλάβῃ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας· οὐκ ἐσμὲν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους. » Τῷ γὰρ παραβολικῷ ἐπέμεινε σχήματι· καὶ *σκότος* μὲν καλεῖ τὴν ἄγνοιαν, *ἡμέραν* δὲ τὴν γνῶσιν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτῖνα δεξάμενοι, φεύγετε τὰ τοῦ σκότους ἐπιτηδεύματα, ἵνα μὴ ἐξαπιναίως ὑμῖν ἐπενεχθῇ τῆς τιμωρίας ἡ ψῆφος. Καὶ ἐπιμένων τῇ παραινέσει ἐπήγαγε·

ς'. « Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Τρυτέστιν, οἱ τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύοντες. « Ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. » Εἶτα ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον γινομένων πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

ζ', η'. « Οἱ γὰρ καθεύδοντες νυκτὸς καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμενοι νυκτὸς μεθύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας; ὄντες νήφωμεν. » Τοῦτο καὶ ἑτέρωθι [b] ἔφη· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός. » Ταῦτα καὶ ἐνταῦθα προσφέρει τὰ ὅπλα. « Ἐνδυσώμεθα θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περικεφαλαίαν ἐλπίδα σωτηρίας. » Φραξάτω ἡμᾶς, φησὶν, ἀντὶ θώρακος ἡ περὶ τὸν Θεὸν πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν πέλας ἀγάπη. Γενέσθω δὲ ἡμῖν κράνος ἀῤῥαγὲς ἡ τῆς ἐπηγγελμένης σωτηρίας ἐλπίς.

θ', ι'. « Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργὴν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ τούτου χάριν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, ἵνα δῷ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα σωτηρίας ἀξιώσῃ, καὶ οἰκείους ἀποφήνῃ, συνεργῷ χρησάμενος τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, ὃς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον. « Ἵνα εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. » Ἵνα καὶ οἱ τετελευτηκότες, καὶ οἱ ἔτι περιόντες, κοινωνήσωμεν αὐτῷ τῆς ζωῆς. Ἐγρη-

[1] Luc. XVII, 26, 27. [1] Rom. XIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[a] πάντων B. [b] Ita B. Sirm. habebat ἑτέρωθεν.

Digitized by Google

γοροῦντας γὰρ ἐκάλεσε τοὺς ἔτι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντας· *καθεύδοντας* δὲ τοὺς τετελευτηκότας. A

ια'. « Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἷς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. » Ἀλλήλους τοιγαροῦν ψυχαγωγεῖτε, καὶ ἐπὶ ταύτης βεβαιοῦτε τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ τοῦτον συμπεράνας τὸν λόγον, τὴν περὶ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς προσφέρει παραίνεσιν.

ιβ', ιγ'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. » Δίκαιον πάσης παρ' ὑμῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς διδασκάλους τιμῆς, καὶ τὸ προσῆκον αὐτοῖς παρ' ὑμῶν προσφέρεσθαι γέρας, B καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς*. Τὸ δὲ, *προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*, ἀντὶ τοῦ, ὑπερευχομένους ὑμῶν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν πρεσβείαν προσφέροντας. Τὸ δὲ, *Ἡγεῖσθε αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ*, ἀντὶ τοῦ, Πλείονος αὐτοὺς ἀξιοῦτε τιμῆς μετὰ διαθέσεως προσφερομένης εἰλικρινοῦς.

ιδ'. « Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους. » Τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας οὕτως ἐκάλεσεν, ὡς τὴν κειμένην μὴ φυλάττοντας τάξιν· τούτους οὐ μισεῖσθαι, ἀλλὰ νουθετεῖσθαι προσέταξε. « Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους. » *Ὀλιγοψύχους* τοὺς ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἀμέτρως ἀθυμοῦντας ὠνόμασεν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μὴ ἀνδρείως φέροντας τῶν ἐναντίων τὰς προσβολάς. « Ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν. » Τοὺς μὴ ἑδραίαν κεκτημένους πίστιν ὑπερείδετε. « Μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Καὶ τοὺς οἰκείους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· C

ιε'. « Ὁρᾶτε μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀποδῷ, ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔγραψε· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

ις'. « Πάντοτε χαίρετε. » Καὶ ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν ἀῤῥωστίᾳ, καὶ αἰκιζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθειργόμενοι.

ιζ'. « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Οὐδὲ τοῦτο D τῶν ἀδυνάτων· ῥᾴδιον γὰρ καὶ τῷ ἐσθίοντι τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν, καὶ τῷ βαδίζοντι τὴν θείαν συμμαχίαν αἰτεῖν.

ιη'. « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Μὴ μόνον ἐν τοῖς θυμήρεσιν, ἀλλὰ κἀν τοῖς ἐναντίοις. Οἶδε γὰρ τὸ συμφέρον ὁ μεγαλόδωρος. « Τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ῥᾴδιον ἦν αὐτῷ κατασβέσαι πᾶσαν τὴν ζάλην, ἀλλὰ διὰ τρικυμιῶν βούλεται τὴν ἡμετέραν πραγματεύσασθαι σωτηρίαν.

ιθ'. « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Καὶ τί τὸ τοῦτο ποιοῦν;

vit eos qui erunt illo tempore superstites; *dormientes* autem, eos qui excesserint.

Vers. 11. « Propter quod consolamini invicem, et instruite unus alterum, sicut et facitis. » Consolamini ergo vos invicem, et in hac fide confirmate. Postquam hanc partem orationis perfecit, de doctoribus exhortationem aggreditur.

Vers. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos : et plurimi faciatis illos in charitate propter opus illorum : pacem habete cum eis. » Æquum est ut doctores omnem apud vos honorem consequantur, et quod par est præmium eis a vobis tribuatur, nec iis quæ dicunt contradicatis. Hoc enim est quod ait, *Pacem cum eis habete.* **524** Illud vero, *qui vobis præsunt in Domino*, dictum pro, qui orant pro vobis, et Deo pro vobis intercessionem offerunt. Illud item, *Plurimi eos facite in charitate*, pro eo quod est, Habete eos in maximo honore, qui sincero affectu eis exhibeatur.

Vers. 14. « Rogamus autem vos, fratres, corripite dissolutos. » Viventes in otio ita vocavit, ut qui statutum ordinem non servarent, hos non odio habere, sed admonere et corripere præcepit. « Consolamini pusillanimes. » *Pusillanimes* appellavit eos qui pro mortuis immoderate tristantur : similiter eos etiam qui non fortiter ferunt insultus adversariorum. « Suscipite infirmos. » Constabilite eos qui non habent firmam fidem. « Patientes estote ad omnes, » tam domesticos, quam alienos. Hoc enim subjunxit :

Vers. 15. « Videte ne quis malum pro malo alicui reddat, sed semper quod bonum est sectamini, et in invicem, et in omnes. » Hoc etiam scripsit in Epistola ad Romanos : « Noli vinci a malo, sed vince malum per bonum [k]. »

Vers. 16. « Semper gaudete. » Et in paupertate, et in infirmitate, et dum probris et tormentis afficimini, et dum estis in vinculis.

Vers. 17. « Sine intermissione orate. » Neque hoc ex iis est quæ fieri non possunt : facile est enim etiam comedenti Deum laudare, et ei qui iter facit divinum auxilium postulare

Vers. 18. « In omnibus gratias agite. » Non solum in secundis, sed etiam in adversis. Novit enim quod utile est munificus Deus. « Hæc est enim voluntas Dei per Christum Jesum erga vos. » Erat ei facile sedare omnem tempestatem, sed per fluctus maximos nostram vult salutem **525** procurare.

Vers. 19. « Spiritum nolite exstinguere. » Et quid est quod hoc facit ?

[k] Rom. XII, 21.

Digitized by Google

VERS. 20. « Prophetias nolite spernere. » Nonnulli dicunt, diabolum etiam tempore apostolorum pseudoprophetas excitasse adversus prophetas, et quod nonnulli propter falsas prophetias eos etiam qui vera prædicebant prophetando prohiberent. His ergo præcipit ne gratiam propheticam prohibeant, quod, qui hoc faciunt, propemodum exstinguant splendorem qui ex ea procedit. Hoc ostendunt etiam quæ sequuntur.

A κ'. « Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε. » Τινές φασιν, ὡς ἐπανέστησεν ὁ διάβολος καὶ κατὰ τὸν τῶν ἀποστόλων καιρὸν τοῖς προφήταις ψευδοπροφήτας, καὶ ὅτι τινὲς διὰ τὰς ψευδεῖς προφητείας καὶ τοὺς τἀληθῆ προαγορεύοντας προφητεύειν ἐκώλυον. Παρεγγυᾷ τοίνυν αὐτοῖς τὴν προφητικὴν μὴ κωλύειν χάριν, ὡς τῶν τοῦτο ποιούντων μονονουχὶ σβεννύντων τὴν ἐκεῖθεν φερομένην αὐγήν. Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὰ ἑξῆς.

VERS. 21. « Omnia probate: quod bonum est, tenete. » Vobis facile est discernere quænam sint divini Spiritus, et quænam contrarii. Iis ergo secretis quæ sunt fallaciæ, quæ veritatis sunt tenete. Deinde generaliter dehortatur:

κα'. « Πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε. » Ῥᾴδιον ὑμῖν διαγνῶναι, τίνα μὲν τὰ τοῦ θείου Πνεύματος, τίνα δὲ τὰ τοῦ ἐναντίου. Τὰ τῆς ἀπάτης τοίνυν ἀποκρίναντες, τὰ τῆς ἀληθείας κατέχετε. Εἶτα γενικῶς ἀποτρέπει.

VERS. 22. « Ab omni specie mala abstinete. » Simul comprehendit ea quæ ad dogmata et quæ ad B mores pertinent.

κβ'. « Ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. » Κατὰ ταυτὸν συμπεριέλαβε τὰ δογματικὰ καὶ τὰ ἠθικά.

VERS. 23. « Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia. » Hoc est, perfecte. « Et integer spiritus vester, et anima, et corpus sine reprehensione in adventu Domini nostri Jesu Christi conservetur. » *Spiritum* appellavit gratiam. Oravit autem ut hæc in eis usque ad adventum Domini conservetur. Consequitur autem ejus conservatio puritatem animæ et corporis.

κγ'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἁγιάσαι ὑμᾶς ὁλοτελεῖς. » Τουτέστι, τελείως. « Καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθείη. » *Πνεῦμα* τὸ χάρισμα κέκληκε. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς μέχρι τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἐπηύξατο φυλαχθῆναι. Ἕπεται δὲ αὐτοῦ [15] ἡ φυλακὴ τῇ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητι.

VERS. 24. « Fidelis est qui vocat vos, qui etiam faciet. » *Fidelis*, pro eo quod est, verus. Qui enim ad salutem vocavit, bonum vestrum propositum adjuvabit. Rursus deinde suam ostendit modestiam.

κδ'. « Πιστὸς ὁ καλῶν ὑμᾶς, ὃς καὶ ποιήσει. » Το, *πιστὸς*, ἀντὶ τοῦ, ἀληθής. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὸ σῶσαι καλέσας, τῷ ἀγαθῷ ὑμῶν συμπράξει σκοπῷ. Εἶτα πάλιν τὸ μέτριον αὐτοῦ δείκνυσι φρόνημα.

C

VERS. 25. « Fratres, orate pro nobis. » Hoc autem posuit, non solum ut orationis assequeretur auxilium: sed ut eos etiam modeste se gerere doceret.

κε'. « Ἀδελφοὶ, προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν. » Τοῦτο δὲ τέθεικεν, οὐχ ἵνα λάβῃ μόνον τῆς εὐχῆς τὴν βοήθειαν, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὺς μετριάζειν διδάξῃ.

VERS. 26, 27. « Salutate fratres omnes **526** osculo sancto. Adjuro vos per Dominum, ut legatur Epistola omnibus sanctis fratribus. » Adjecit adjurationem, futuram ex lectione utilitatem omnibus procurans. Erat enim verisimile, eos qui primi Epistolam accepissent, non omnibus eam daturos.

κς', κζ'. « Ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἐν ἁγίῳ φιλήματι. Ὁρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν Ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἀδελφοῖς. » Τὸν ὅρκον προστέθεικε, πᾶσι τὴν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφέλειαν πραγματευόμενος. Εἰκὸς γὰρ ἦν τοὺς πρώτους τὴν Ἐπιστολὴν δεξαμένους μὴ πᾶσι ταύτην προσενεγκεῖν.

VERS. 28. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. » Hanc nos quoque consequamur: consequemur autem, si voluerimus. Est enim omnium nostrum apostolus et doctor, qui D hanc tradidit benedictionem. Si ergo latas leges servamus, et legislatoris etiam benedictionem metemus, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patrem cum sanctissimo Spiritu decet gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

κη'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαύσαιμεν· ἀπολαυσόμεθα δὲ, ἢν ἐθελήσωμεν. Πάντων γὰρ ἡμῶν ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος, ὁ τήνδε τὴν εὐλογίαν προσενεγκών. Ἢν τοίνυν τοὺς τεθέντας φυλάττωμεν νόμους, καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν εὐλογίαν τρυγήσομεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Prima ad Thessalonicenses scripta est Athenis.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

VARIÆ LECTIONES.

[15] αὐτὴ B.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Β' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

—

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD THESSALONICENSES.

—

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Γνοὺς ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῶν προτέρων γραμμάτων τοῖς Θεσσαλονικεῦσιν ἐγγινομένην ὠφέλειαν, καὶ ὅτι χαλεπῶς ὑπὲρ τῆς πίστεως πολεμούμενοι φέρουσι γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς, καὶ δευτέραν αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραφε, παραθήγων εἰς ἀνδρείαν, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τεῖσαί τινες αὐτοὺς ἐπειράθησαν, ὡς ἐνέστηκεν ὁ τῆς συντελείας καιρὸς, τὸν Ἀπόστολον ταῦτα λέγοντες εἰρηκέναι· καὶ περὶ τούτων ἐπέστειλε, τὰ προσήκοντα διδάσκων, ὡς δεῖ πρότερον ὀφθῆναι τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, τὸν Ἀντίχριστον λέγων· εἶθ' οὕτω γίνεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν. Παρῆνεσε δὲ καὶ τοῖς τὸν ἀργὸν βίον προαιρουμένοις τὰ πρόσφορα. Ἑκάστου δὲ τούτων τὴν διάνοιαν ἐκ τῆς τῶν ῥητῶν ἑρμηνείας εἰσόμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τοὺς αὐτοὺς πάλιν ἔλαβε κοινωνοὺς τῶν γραμμάτων, ὡς συνεργοὺς τοῦ κηρύγματος γενομένους. Τὸ δὲ, *ἐν Θεῷ Πατρὶ*, ἔοικε τῷ παρ' ἡμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς γραφομένῳ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰώθαμεν γράφειν· Ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἰσοδύναμον ἡμᾶς ἐδίδαξεν. Εἰρηκὼς γὰρ, *ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν*, ἐπήγαγε, *καὶ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ*. Καὶ πάλιν εἰπὼν, *ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν*, προστέθεικε, *καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ὡς τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ χορηγουμένων.

γ'. « Εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ, καθὼς ἄξιόν ἐστιν, ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἑνὸς ἑκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους. » Πάλιν τῇ εὐχαριστίᾳ[1]

[a] Matth. XXII, 40.

VARIÆ LECTIONES.

[1] εὐχαριστίας B.

527 ARGUMENTUM.

Cum rescivisset divinus Apostolus utilitatem quam ceperant Thessalonicenses ex prioribus litteris, et quod, graviter pro fide oppugnati, forti animo ferrent adversariorum impetus, ad eos secundam quoque scripsit Epistolam, ad animi magnitudinem excitans, et spe futurorum consolans. Quoniam autem eis persuadere nonnulli tentaverant instare tempus consummationis, dicentes hæc dixisse Apostolum, de his quoque scribit, docens ea quæ par erat, quod nimirum oporteat prius conspici inimicum veritatis, hoc est Antichristum, atque ita demum apparere Christum Deum et Servatorem nostrum. Suasit etiam utilia iis qui in otio vitam agere volebant. Horum autem singulorum sensum ex verborum interpretatione intelligemus.

528 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo: gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Eosdem rursus litterarum socios assumpsit, ut qui adjutores fuerant prædicationis. Illud autem, *in Deo Patre*, simile est ei quod a nobis scribitur in epistolis. Solemus enim scribere: Talis tali in Domino salutem. Cæterum hic etiam Patris et Filii nos docuit æqualem potentiam. Cum enim dixisset, *in Deo Patre nostro*, subjunxit, *et in Domino nostro Jesu Christo*; et rursus cum dixisset, *a Deo Patre nostro*, adjecit, *et Domino Jesu Christo*, nempe quod eadem bona nobis et a Patre et a Filio suppeditentur.

Vers. 3. « Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam eximie crescit fides vestra, et abundat charitas uniuscujusque omnium vestrum in invicem. »

Digitized by Google

Laudem rursus gratiarum actione designat, et admiratur fidem ipsorum in Deum, admiratur et charitatem in proximum. Per utrumque autem testatur perfectissimam eis inesse virtutem. Dominus enim his duobus præceptis dixit totam legem et prophetas impleri.

Vers. 4, 5. « Ita ut et nos ipsi de vobis gloriemur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra et fide in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis. In argumentum justi judicii Dei, ut digni habeamini regno Dei, pro quo et patimini. » **529** Et molestiarum quæ vos invadunt magnitudinem scientes, et fortitudinem vestram qua eas propulsatis, de vobis gloriantes, virtutem vestram in aliis Ecclesiis extollimus. Scimus autem, et vos certo nosse periculorum B præmia, et regnum cœlorum exspectare, ut qui non ignoretis justam agonothetæ sententiam. Hoc enim dixit *argumentum*, seu indicium, *justi judicii Dei*. Facit autem [a] hoc apertius per ea quæ sequuntur :

Vers. 6-8. « Siquidem justum est apud Deum retribuere afflictionem iis qui vos affligunt, et vobis qui affligimini requiem nobiscum, in revelatione Domini Jesu de cœlo cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis, dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu. » Illud, *siquidem*, non dubitando posuit, sed asseverando. Nam et nos solemus dicere affirmantes : Siquidem hoc verum, C sicut utique verum est. Dicit ergo justum esse, et justitiæ legislatori conveniens, ut nos remuneretur pro iis quæ pro fide patimur, et de adversariorum impietate pœnas sumat. Hoc autem erit tempore consummationis. Tunc enim Deus quidem de cœlo advenit, præcedunt autem populi angelorum, et tradentur igni inexstinguibili qui fuerint impietatis tenebris circumdati. Hæc autem scripsit divinus Apostolus, eos qui gravia illa et difficilia sustinebant spe futurorum consolans. Idcirco et timore plenum ostendit judicium : **530** primum quidem de cœlo ostendens advenientem Judicem ; deinde ministrantium illi potestatem, angeli enim sunt ; tum genus supplicii, flammæ enim ignis traduntur. Quod si qui Evangelio non credunt hæc D patiantur, clarum est eos graviora passuros, qui adversus eos qui crediderunt bellum gerunt.

Vers. 9, 10. « Qui pœnas reportabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria virtutis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt. » Exactius ostendit supplicii magnitudinem, ipsum appellans æternum. Ostendit etiam claritatem eorum qui crediderunt, dicens Deum ipsum in eis glorificandum et laudandum. Quoniam enim in vita præ- A σχηματίζει τὴν εὐφημίαν, καὶ θαυμάζει μὲν αὐτῶν τὴν περὶ τὸν Θεὸν πίστιν, θαυμάζει δὲ τὴν περὶ τοῦ πέλας ἀγάπην. Δι' ἀμφοτέρων δὲ τὴν τελεωτάτην αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν ταῖς δύο ταύταις ἐντολαῖς ὅλον ἔφη τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας πληροῦσθαι.

δ', ε'. « Ὥστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν, ἐν ταῖς [a] θλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε. Ἔνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ καταξιωθῆναι ἡμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε. » Καὶ τὸ μέγεθος τῶν προσλαμβανόντων [b] ὑμῖν μανθάνοντες λυπηρῶν, καὶ τὴν ὑμετέραν καρτερίαν, δι' ἧς ἀποκρούεσθε ταῦτα, σεμνυνόμενοι ἐφ' ὑμῖν καὶ τὴν ὑμετέραν ἀνδρείαν ἐν ταῖς ἄλλαις Ἐκκλησίαις θαυμάζομεν. Οἴδαμεν δὲ καὶ, ὡς ἴστε σαφῶς, τῶν κινδύνων τὰ ἄθλα, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν προσδέχεσθε βασιλείαν, τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν δικαίαν ἐπιστάμενοι ψῆφον. Τοῦτο γὰρ εἶπεν *ἔνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ*. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ σαφέστερον διὰ τῶν ἑξῆς·

ς'-η'. « Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλῖψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν μεθ' ἡμῶν, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς, διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι τὸν Θεὸν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ. » Τὸ, *εἴπερ*, οὐκ ἐπὶ ἀμφιβολίας τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ βεβαιώσεως. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰώθαμεν ἰσχυριζόμενοι λέγειν· Εἴπερ τόδε ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν ἀληθές. Λέγει τοίνυν ὅτι δίκαιον καὶ πρέπον τῷ τῆς δικαιοσύνης νομοθέτῃ, καὶ ἡμᾶς ὑπὲρ τῶν τῆς πίστεως ἀμείψασθαι παθημάτων, καὶ τοὺς ἐναντίους δίκας εἰσπράξασθαι ἀσεβείας. Ἔσται δὲ τοῦτο κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρόν· τηνικαῦτα γὰρ παραγίνεται μὲν οὐρανόθεν ὁ Κύριος, ἡγοῦνται δὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, καὶ παραδοθήσονται τῇ ἀσβέστῳ φλογὶ οἱ τὸν τῆς ἀπιστίας περικείμενοι ζόφον. Ταῦτα δὲ γέγραφεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοὺς τὰ δεινὰ ἐκεῖνα καὶ χαλεπὰ ὑπομένοντας τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Διά τοι τοῦτο καὶ φόβου μεστὸν ἔδειξε τὸ κριτήριον· πρῶτον μὲν ἀπ' οὐρανοῦ δείξας παραγινόμενον τὸν Κριτήν· ἔπειτα τῶν διακονούντων τὴν δύναμιν· ἄγγελοι γὰρ οὗτοι· εἶτα τῆς τιμωρίας τὸ εἶδος· φλογὶ γὰρ πυρὸς παραδίδονται. Εἰ δὲ οἱ μὴ πειθόμενοι τῷ Εὐαγγελίῳ ταῦτα πείσονται [c], εὔδηλον ὡς καὶ χαλεπωτέρων πειρασθήσονται οἱ καὶ τοῖς πιστεύσασι πολεμοῦντες.

θ', ι'. « Οἵτινες δίκην τίσουσιν, ὄλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐπὶ πᾶσι τοῖς πιστεύσασιν. » Ἀκριβέστερον ἔδειξε τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος, αἰώνιον ταύτην ἀποκαλέσας. Ἔδειξε δὲ καὶ τῶν πεπιστευκότων τὴν περιφάνειαν, αὐτὸν εἰρηκὼς τὸν Θεὸν ἐν αὐτοῖς δοξασθήσεσθαί τε καὶ θαυμασθήσεσθαι,

VARIÆ LECTIONES.

[a] καὶ ταῖς B. [b] προσβαλλόντων B. [c] πέσονται B.

Digitized by Google

Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον, οἱ μὲν εἰσὶν ἐν ταλαιπωρίαις καὶ πόνοις, τινὲς δὲ πονηρίᾳ συζῶντες ἀφθόνων ἀπολαύουσιν ἀγαθῶν, ἐν δέ γε τῇ τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ ἀναῤῥηθήσονται μὲν οἱ δίκαιοι, καὶ στεφάνων ἀξιωθήσονται, κολασθήσονται δὲ οἱ πονηρίᾳ συνεζηκότες· εἰκότως ἔφη, *ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς μὴ πιστεύσασι.* Τότε γὰρ τοῦ κριτοῦ τὴν δικαίαν ψῆφον θαυμάσουσιν ἅπαντες. « Ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. » Τὸ, *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*, τῷ ἄνω ἀποδοτέον· θαυμάσεται[a] γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύσασιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. *Μαρτύριον* δὲ τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὺς ἔφη πεπιστευκέναι.

A senti alii quidem in ærumnis et laboribus versantur, alii vero improbam vitam agentes omnibus bonis affluunt, in die porro judicii victores justi renuntiabuntur, et coronis donabuntur; qui autem flagitiose vixerint punientur, jure dixit, *cum venerit ut glorificetur in sanctis suis, et sit admirabilis in iis qui non crediderunt.* Justam enim judicis sententiam tunc omnes [a] suspicient. « Quia creditum est testimonium nostrum, in die illo. » Illud, *in die illo*, reddendum est illi quod est superius. Laudabitur enim, in omnibus qui crediderunt, in die illo. *Testimonium* autem appellavit prædicationem. Hoc autem ipsos etiam dixit credidisse.

ια', ιβ'. « Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πᾶσαν[b] εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ὅπως ἐνδοξασθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ[c] ἐν ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τούτου δὴ χάριν ἀντιβολοῦμεν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ὥστε ὑμᾶς ἀξιωθέντας τῆς κλήσεως πάντων ἐμφορηθῆναι τῶν ἀγαθῶν, ὥστε ὑμᾶς καὶ τοὺς τῆς πίστεως βλαστῆσαι καρποὺς. *Ἔργον* δὲ *πίστεως*[d] ἐνταῦθα τὴν ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπομονὴν προσηγόρευσεν. Οὕτω γὰρ, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἐν ὑμῖν δοξασθήσεται, καὶ ὑμεῖς αὐτῷ τῆς μελλούσης κοινωνήσετε δόξης. Οὕτω τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ψυχαγωγήσας αὐτοὺς, εἰς τὴν περὶ συντελείας διδασκαλίαν μεταφέρει τὸν λόγον.

Vers. 11, 12. « Quare etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos vocatione sua Deus **531** noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute, ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi. » Hac de causa precamur universorum Deum, ut vos digni habiti vocatione, impleamini omnibus bonis: ut vos etiam fructus fidei producatis. *Fidei* autem *opus* hic appellavit patientiam in perpessionibus. Ita enim, inquit, ipse etiam in vobis glorificabitur, et cum eo eritis futuræ gloriæ participes. Hoc modo illos futurorum spe consolatus, convertit sermonem ad doctrinam de consummatione.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

CAP. II.

α', β'. « Ἐρωτῶμεν[e] δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτὸν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοὸς, μήτε θροεῖσθαι, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου. » Τὸ, *ἐρωτῶμεν*, ἀντὶ τοῦ, παρακαλοῦμεν, ἀεὶ τίθησι. Τὸ δὲ, *ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτὸν*, σαφέστερον ἐν τῇ προτέρᾳ δεδήλωκεν Ἐπιστολῇ. Εἶπε γὰρ, ὅτι εἰς ἀέρα ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔφη, ὅτι « Ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν. » Παρεγγυᾷ τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, μὴ πιστεύειν τοῖς λέγουσιν ἐνεστηκέναι τὸν τῆς συντελείας καιρὸν, καὶ παραυτίκα τὸν Κύριον ἐπιφανήσεσθαι, μήτε εἰ προσποιοῖντο χρησμῳδεῖν καὶ προφητεύειν· τοῦτο γὰρ λέγει, *μήτε διὰ πνεύματος*· μήτε εἰ πλασάμενοι ὡς ἐξ αὐτοῦ γραφεῖσαν ἐπιστολὴν προφέροιεν, μήτε εἰ ἀγράφως αὐτὸν εἰρηκέναι λέγοιεν. Εἶτα πάλιν τὸ αὐτὸ συντόμως·

C

Vers. 1, 2. « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostræ congregationis ad ipsum, ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini. » *Rogamus* semper ponit pro, hortamur. Quod vero ait, *nostræ congregationis ad ipsum*, apertius declaravit in priori Epistola [b]. Dixit enim, quod rapiemur in aerem in nubibus in occursum Domini: et ita semper cum Domino erimus. Hoc autem dixit etiam **532** Dominus in sacris Evangeliis: « Et mittet angelos suos, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum [c]. » Præcipit ergo divinus Apostolus non credere iis, qui dicunt instare tempus consummationis, et Dominum statim esse appariturum: nec tum quidem cum vaticinari et prophetare se fingant: hoc enim [d] dicit, *neque per spiritum:* nec si confictam, tanquam ab ipso scriptam, epistolam proferant: nec si sine scriptis eum dixisse asserant. Deinde hoc ipsum rursus breviter:

[b] I Thess. IV, 16. [c] Matth. XXIV, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Θαυμάζεται B. [b] εἰς πᾶσ. B. [c] Χριστοῦ omissum in B. [d] διὰ π. B. [e] Ἐρωτ. — ἐπ' αὐτόν. Ita et epist. 146, p. 1039 Sirm. Plerasque h. l. de Antichristo partes repetit Theodoretus *Hæret. fab.* V, 23, e qua disputatione lectionis diversitatem adnotabimus.

Digitized by Google

VERS. 3. « Ne quis vos fallat ullo modo. » Omnia simul fallaciæ genera profligavit. Docet autem ipsos, et per ipsos nos omnes, maximum Domini adventus signum.

« Quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, (VERS. 4.) qui adversatur et extollitur supra omnem qui dicitur deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, jactans se tanquam sit deus. » *Discessionem*, seu defectionem ipsum vocavit Antichristum, a re ipsa ei nomine imposito : conatur enim omnes a veritate abducere. Ipsum autem *hominem peccati* appellavit, quoniam natura homo est, omnem in se operationem diaboli recipiens ; *filium* autem *perditionis*, qui et ipse pereat, et aliis exitium procuret. **533** Imitatur enim capitalis hominum hostis Dei et Servatoris nostri incarnationem : et sicut ille, humana suscepta natura, nostram procuravit salutem, ita iste hominem eligens qui possit omnem ejus operationem recipere, per eum omnes homines decipere conabitur, seipsum Christum et Deum nominans, et deos qui vocantur falsitatis arguens, quam ipse præteritis temporibus confirmabat. *Dei* autem *templum* appellavit ecclesias, in quibus primatum arripiet, seipsum deum conans ostendere. Hæc divinus etiam prædixit Daniel. Dixit enim : « Super deos patrum suorum non intelliget, et deum Maozim in loco suo glorificabit [d]. » Pro eo quod est : Deum fortem seipsum nominabit. Deinde docens se non novam eis afferre doctrinam, subjunxit :

VERS. 5. « Non meministis quod, cum adhuc essem apud vos, hæc dicerem vobis ? » Dicit autem etiam, quanam de causa differat, et non statim appareat.

VERS. 6. « Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur suo tempore. » Quidam, *id quod detinet*, intellexerunt imperium Romanum : quidam autem gratiam Spiritus. Detinente enim, inquiunt, gratia Spiritus, ille non accedit. Sed fieri non potest, ut omnino cesset gratia Spiritus. Quomodo enim possint illius machinationes superare qui sunt spirituali auxilio destituti ? Sed nec imperio Romano aliud succedet imperium. Per quartam enim belluam divinissimus Daniel Romanum significavit **534** imperium. In hac autem parvum cornu productum est, quod gerebat bellum cum sanctis. Hic autem ipse est, de quo divinus Apostolus dixit quæ

γ'. « Μή τις [10] ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον. » Πάντα κατὰ ταυτὸν τὰ τῆς ἀπάτης ἐξέβαλεν εἴδη. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ δι' αὐτῶν πάντας ἡμᾶς, καὶ τὸ μέγιστον τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας σημεῖον.

« Ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας · (δ'.) ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον θεὸν, ἢ σέβασμα, ὥστε [11] αὐτὸν εἰς [12] τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύντα ἑαυτὸν ὅτι ἔστι θεός. » Ἀποστασίαν αὐτὸν ἐκάλεσε τὸν Ἀντίχριστον, ἀπὸ τοῦ πράγματος αὐτῷ τοῦνομα τεθεικώς. Ἀποστῆσαι γὰρ ἅπαντας τῆς ἀληθείας πειρᾶται. Ἄνθρωπον δὲ αὐτὸν ἁμαρτίας προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ ἄνθρωπός ἐστι τὴν φύσιν, πᾶσαν ἐν ἑαυτῷ τοῦ διαβόλου δεχόμενος τὴν ἐνέργειαν · υἱὸν δὲ ἀπωλείας, ὡς καὶ αὐτὸν ἀπολλύμενον, καὶ ἑτέροις πρόξενον τούτου γινόμενον. Μιμεῖται γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπησιν · καὶ ὥσπερ αὐτὸς ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαβὼν, τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν · οὕτως ἐκεῖνος ἄνθρωπον ἐκλεξάμενος πᾶσαν αὐτοῦ δέξασθαι δυνάμενον τὴν ἐνέργειαν, δι' αὐτοῦ πάντας ἐξαπατῆσαι τοὺς ἀνθρώπους πειράσεται, Χριστὸν ἑαυτὸν καὶ Θεὸν ὀνομάζων, καὶ τῶν καλουμένων θεῶν διελέγχων τὸ ψεῦδος, ὅπερ αὐτὸς ἐν τοῖς παρελθοῦσι χρόνοις ἐκράτυνε. Ναὸν δὲ Θεοῦ τὰς ἐκκλησίας ἐκάλεσεν, ἐν αἷς ἁρπάσει τὴν προεδρείαν, θεὸν ἑαυτὸν ἀποδεικνύναι πειρώμενος. Ταῦτα καὶ ὁ θεῖος προηγόρευσε Δανιήλ. Ἔφη γάρ · « Καὶ ἐπὶ θεοὺς τῶν πατρῶν αὐτοῦ οὐ συνήσει, καὶ θεὸν Μαωζεὶμ [13] ἐπὶ τόπῳ ἑαυτοῦ δοξάσει · » ἀντὶ τοῦ, Θεὸν ἰσχυρὸν ἑαυτὸν ὀνομάσει. Εἶτα διδάσκων ὡς οὐ καινὴν αὐτοῖς προσφέρει διδασκαλίαν, ἐπήγαγεν ·

ε'. « Οὐ μνημονεύετε ὅτι ἔτι ὢν πρὸς ὑμᾶς ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν; » Λέγει δὲ καὶ τί δήποτε μέλλει, καὶ μὴ παραυτίκα φαίνεται.

ς'. « Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν [14] τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. » Τινὲς τὸ, *κατέχον*, τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐνόησαν βασιλείαν · τινὲς δὲ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Κατεχούσης γὰρ, φησὶ, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ἐκεῖνος οὐ παραγίνεται. Ἀλλ' οὐχ οἷόν τε παύσασθαι παντελῶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἔνεστι τῶν ἐκείνου περγενέσθαι μηχανημάτων τοὺς τῆς πνευματικῆς ἐπικουρίας ἐστερημένους; Ἀλλ' οὐδὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν βασιλείαν ἑτέρα διαδέξεται βασιλεία. Διὰ γὰρ τοῦ τετάρτου θηρίου καὶ ὁ θειότατος Δανιὴλ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἠνίξατο βασιλείαν. Ἐν δὲ τούτῳ τὸ μικρὸν κέρας ἐβλάστησε τὸ ποιοῦν πόλεμον μετὰ τῶν ἁγίων. Αὐ-

[d] Dan. XI, 39.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Vers. 3 et 4 recitatur ad Dan. VII, 8 : Μή τις — ἐξαπατάτω — ὑπεραιρ. ὑπὲρ πάντα — ὥστε καὶ εἰς — Θεοῦ εἰσελθόντα καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑ. ὅ. ἔ. Θεός. [11] Ad Dan. XI, 35 : ὥστε αὐτὸν καὶ εἰς τ. ν. τ. Θεοῦ εἰσελθόντα καθ. ἀποδεικνύοντα — Θεός. [12] καὶ εἰς. Sic in II. cc. et *Hæret. fab.* l. c, quemadmodum paulo post ἀποδεικνύοντα. [13] Μαζωΐμ. Β. Μαζουρὶμ erat l. c. *Hæret. fab.*, p. 301 Sirm. [14] ἐν abest a l. c. *Hæret. fab.*, p. 303 Sirm.

Digitized by Google

τὸς δὲ οὗτός ἐστι, περὶ οὗ τὰ προρρηθέντα εἶπεν ὁ Θεῖος Ἀπόστολος. Οὐδέτερον τούτων οἶμαι φάναι τὸν Θεῖον Ἀπόστολον, ἀλλὰ τὸ παρ' ἑτέρων εἰρημένον ἀληθὲς εἶναι ὑπολαμβάνω. Ἐδοκίμασε γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς παρὰ τὸν τῆς συντελείας αὐτὸν ὀφθῆναι καιρόν. Ὁ τοῦ Θεοῦ τοίνυν αὐτὸν ὅρος νῦν ἐπέχει φανῆναι. Οἶμαι δὲ καὶ ἑτέραν ἔχειν διάνοιαν τὸ ῥητόν. Μεμαθηκὼς γὰρ ὁ Θεῖος Ἀπόστολος εἰρηκέναι τὸν Κύριον, ὡς κηρυχθῆναι δεῖ τὸ Εὐαγγέλιον εἰς πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τότε γίνεσθαι τὸ τέλος· ὁρῶν δὲ κρατοῦσαν ἔτι τῶν εἰδώλων τὴν θεραπείαν, τῇ Δεσποτικῇ διδασκαλίᾳ ἑπόμενος, ἔφη πρότερον καταλυθήσεσθαι τῆς δεισιδαιμονίας τὸ κράτος, καὶ πανταχοῦ διαλάμψειν τὸ σωτήριον κήρυγμα, καὶ τότε φανήσεσθαι τὸν τῆς ἀληθείας ἀντίπαλον. A

ζ'. « Τὸ γὰρ μυστήριον τῆς ἀνομίας ἤδη ἐνεργεῖται [18]. » Τινὲς τὸν Νέρωνα ἔφασαν κληθῆναι *τῆς ἀνομίας μυστήριον*, καὶ δυσσεβείας ἐργάτην γεγενημένον. Ἐγὼ δὲ οἶμαι τὰς ἀναφυείσας αἱρέσεις σημαίνειν τὸν Ἀπόστολον. Δι' ἐκείνων γὰρ ὁ διάβολος πολλοὺς ἀποστήσας τῆς ἀληθείας, προκατασκευάζει τῆς ἀπάτης τὸν βλεθρον. *Μυστήριον* δὲ αὐτοὺς *ἀνομίας* ἐκάλεσεν, ὡς κεκρυμμένην ἔχοντας τῆς ἀνομίας τὴν πάγην. Αὐτὸς γὰρ προφανῶς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἀφίστησιν. Οὗ δὴ χάριν καὶ *ἀποκάλυψιν* αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ὁ Ἀπόστολος κέκληκεν. Ὃ γὰρ κρύβδην ἀεὶ κατεσκεύαζε, τότε προφανῶς καὶ διαῤῥήδην κηρύξει. « Μόνον [16] ὁ κατέχων ἄρτι, ἕως ἐκ μέσου γένηται. » Δεῖ δὲ παύσασθαι τῆς δεισιδαιμονίας τὴν πλάνην, καὶ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον. B

η'. « Καὶ τότε [17] ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος, ὃν ὁ [18] Κύριος Ἰησοῦς [19] ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. » Ἔδειξεν ὡς ἐνῆν τὸ τῆς Δεσποτικῆς δυνάμεως μέγεθος. Ἐπιφανεὶς γὰρ, φησὶ, οὐρανόθεν, φθέγξεται μόνον, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδώσει τὸν ἀλιτήριον. Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης προεθέσπισεν Ἡσαΐας. Εἰρηκὼς γάρ· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, » καὶ τὰ περὶ τούτου διεξελθών, ἐπήγαγε· « Καὶ τῷ πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελῇ τὸν ἀσεβῆ. » Διδάσκει δὲ ὁ Θεῖος Ἀπόστολος ὑπὸ τίνος οὗτος ἐνεργούμενος ταῦτα πάντα ἐργάσεται. C

θ', ι'. « Οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Οὐ γὰρ πάντων κρατήσει, ἀλλὰ τῶν ἀπωλείας ἀξίων, οἳ καὶ δίχα τῆς τούτου παρουσίας σφᾶς αὐτοὺς τῆς σωτηρίας ἐστέρησαν. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς φησι. Διδάσκει δὲ ὡς καὶ τὰ ἐσόμενα D

prædicta sunt. Neutrum horum puto dixisse divinum Apostolum, sed existimo verum esse quod ab aliis dictum est. Statuit enim universorum Deus, ut appareat ille in ipso tempore consummationis. Dei ergo decretum nunc ipsum detinet quominus appareat. Existimo autem aliam etiam habere hæc verba intelligentiam. Cum enim didicisset divinus Apostolus, dixisse Dominum, oportere Evangelium prædicari in omnibus gentibus, et tunc finem futurum, videret autem adhuc vigere cultum idolorum, Dominicam sequens doctrinam dixit, fore ut prius evertatur superstitio, et ubique fulgeat divina prædicatio, et tunc appareat veritatis adversarius.

Vers. 7. « Nam mysterium iniquitatis jam gliscit. » *Mysterium iniquitatis* nonnulli Neronem vocatum esse dixerunt, et impietatis artificem exstitisse. Ego autem existimo Apostolum exortas hæreses significare. Per illas enim diabolus, multis a veritate abductis, præparat exitium deceptionis. Eos autem appellavit *mysterium iniquitatis*, quod occultum habeant laqueum iniquitatis. Ipse enim palam a Deo abducit homines. Unde *revelationem* ejus adventum vocavit Apostolus. Quod enim clanculum semper moliebatur, id palam et aperte prædicabit. « Usquedum qui nunc detinet e medio discesserit. » Oportet autem cessare errorem superstitionis, et prædicari Evangelium. **535**

Vers. 8. « Et tunc revelabitur ille impius, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris * sui, et destruet illustratione adventus sui. » Ostendit quoad licuit Dominicæ potentiæ magnitudinem. Cum enim, inquit, e cœlo apparuerit, loquetur tantum, et scelerato isti ultimum afferret exitium. Hoc divinus etiam prædixit Isaias. Cum enim dixisset : « Egredietur virga de radice Jesse, » et de eo aliquantisper disseruisset, subjunxit : « Et spiritu per labia de medio tollet impium *. » Docet autem divinus Apostolus cujusnam impulsu hæc omnia sit facturus.

Vers. 9, 10. « (Eum) cujus est adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni fallacia iniquitatis apud eos qui pereunt. » Non enim dominabitur omnium, sed eorum qui digni sunt perditione : qui, licet ipse non venisset, seipsos salute privaverunt. Hoc etiam dicit in sequentibus. Docet autem ea

* Isa. xi, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[18] ἤδη ἐνεργ. τ. ἀνομ. est *Hæret. fab.* l. c. [16] Hæc : μόνον, κ. τ. λ. usque ad ἀπολλυμένοις, v. 10, iisdem verbis habet ad Dan. vii, 26. [17] τότε — Ἰησοῦς ἀνελεῖ (ita et l. c. *Hæret. fab.*) τῷ — παρουσίας αὐτοῦ habet ad Isa. xi, 4, lectione ἀνελεῖ ducta ex isto Isaiæ loco. [18] ὃν ὁ — Σατανᾶ plane sic est bis l. c. ad Dan. Ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει, cæteris verbis ex Isaia adjunctis, habet ad Dan. xi extr. Ὃν — τέρασι ψεύδους legit ad Zach. xi, 17, nisi quod ibi omittat e v. 9 : ἐν πάσῃ δυνάμει. [19] Ἰησοῦς omittitur Epist. 146, p. 1059 Sirm. Cætera ὃν ὁ — παρουσίας αὐτοῦ, nostro cum loco consentiunt.

Digitized by Google

quæ futura sunt, non fore vera miracula. Talia autem faciunt et præstigiatores qui a calculis nomen habent. Ostendunt enim aurum quod vere aurum non est, et quædam alia, quæ paulo post arguuntur.

« Eo quod charitatem veritatis non receperunt, **536** ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus efficaciam erroris, ut credant mendacio, (Vers. 11.) ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. » *Charitatem veritatis* appellavit Dominum, ut qui nos vere et sincere dilexerit. Idipsum autem dixit Dominus Judæis : « Ego veni in nomine Patris mei, et non recipitis me : venit alius in proprio nomine, et illum recipietis [f]. » Nullus ergo veniæ prætextus relinquetur potissimum Judæis. Qui enim Domino, quasi esset Deo contrarius, credere noluerunt, illi credent : etsi Dominus Deum se aperte non vocabat, sed se a Patre missum esse, et præceptum accepisse, et quæ grata erant Deo et Patri se facere dicebat. Iste autem contra se Deum universorum vocabit. Attamen Judæi eum exspectant, et ei cum advenerit credent. Illud autem, *Mittet illis Deus efficaciam erroris*, posuit pro, Concedet ut error appareat, ita ut ostendantur amatores improbitatis. Non enim eam ipse mittet, sed ipse eam sermone oris sui consumet.

Vers. 12, 13. « Nos autem debemus gratias Deo agere semper pro vobis, fratres dilecti a Domino, quod elegerit vos Deus primitias in salutem, sanctificatione Spiritus, et fide veritatis. Ad quod et vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi. » Hæc ergo erunt quidem convenienti tempore. Nos autem laudemus largitorem bonorum, quod salute **537** vos dignatus fuerit, et Spiritu sancto impertierit. Quo fit ut ipse propter vos ab omnibus laudetur.

Vers. 14. « Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per Epistolam nostram. » Habetote regulam doctrinæ, sermones quos vobis tradidimus, quos et præsentes vobis prædicavimus, et absentes scripsimus. Deinde rursus doctrinam confirmat precatione.

Vers. 15, 16. « Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet vos in omni opere et sermone bono. » Qui odio habentes dilexit, et eos qui inimici erant

A οὐκ ἀληθῆ θαύματα. Τοιαῦτα δὲ ποιοῦσι καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ψήφων τὰς ἐπωνυμίας ἔχοντες. Δεικνύουσι γὰρ χρυσὸν οὐκ ἀληθῶς ὄντα χρυσὸν, καὶ ἕτερά τινα, ἃ μετ' ὀλίγον ἐλέγχεται.

« Ἀνθ' ὧν [10] τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτοὺς, καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει, (ια'.) ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύοντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ [11]. » Ἀγάπην ἀληθείας τὸν Κύριον κέκληκεν, ὡς ἀληθῶς ἡμᾶς καὶ γνησίως ἀγαπήσαντα. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις· « Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με· ἔρχεται ἄλλος ἐν τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, κἀκεῖνον λήψεσθε. Ἰουδαίοις τοίνυν μάλιστα πρόφασις συγ-
B γνώμης οὐδεμία καταλειφθήσεται. Ὡς ἀντιθέῳ γὰρ πιστεῦσαι τῷ Κυρίῳ μὴ βουληθέντες, ἐκείνῳ πιστεύσουσι· καίτοι ὁ μὲν Κύριος Θεὸν ἑαυτὸν προφανῶς οὐκ ἐκάλεσε· ὑπὸ δὲ τοῦ πατρὸς ἀπεστάλθαι, καὶ ἐντολὴν εἰληφέναι, καὶ τὰ ἀρεστὰ ποιεῖν ἔλεγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Οὗτος δὲ τοὐναντίον ἑαυτὸν ἀποκαλέσει τῶν ὅλων Θεόν. Ἀλλ' ὅμως αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι προσμένουσι, καὶ παραγενομένῳ πιστεύσουσι. Τὸ δὲ, *Πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης*, ἀντὶ τοῦ, Συγχωρήσει φανῆναι τὴν πλάνην, τέθεικεν, ὥστε δειχθῆναι τῆς πονηρίας τοὺς ἐραστάς. Οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν πέμψει, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὴν ἀναλώσει τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ.

ιβ', ιγ'. « Ἡμεῖς δὲ ὀφείλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου,
C ὅτι εἵλετο [12] ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν ἐν ἁγιασμῷ Πνεύματος, καὶ πίστει ἀληθείας. Εἰς ὃ ἐκάλεσεν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν, εἰς περιποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν κατὰ τὸν προσήκοντα ἔσται καιρόν. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν ἀνυμνοῦμεν, ὅτι τῆς σωτηρίας ὑμᾶς ἠξίωσε, καὶ Πνεύματος ἁγίου μετέδωκεν, ὥστε καὶ ἐφ' ὑμῖν αὐτὸν παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι.

ιδ'. « Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε
D δι' Ἐπιστολῆς ἡμῶν. » Ἔχετε κανόνα διδασκαλίας τοὺς παρ' ἡμῶν ὑμῖν προσενεχθέντας λόγους, οὓς καὶ παρόντες ὑμῖν ἐκηρύξαμεν, καὶ ἀπόντες ἐγράψαμεν. Εἶτα πάλιν εὐχῇ τὴν διδασκαλίαν κρατύνει.

ιε', ις'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς παράκλησιν αἰωνίαν, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ. » Ὁ μισοῦντας ἀγαπήσας, καὶ ἐχθροὺς ὄντας καλέσας, καὶ τῶν

[f] Joan. v, 43.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Ἀνθ' ὧν — τῇ ἀδικίᾳ. Eadem verba ad Dan. l. c., et l. c. *Hæret. fab.*, p. 301 et 304 Sirm., quanquam in omnibus istis locis magno consensu atque etiam rectius legitur: πιστεύσαντες τ. ἀληθ. Ad Zach., xi, 14, est : Ἀνθ' ὧν — σωθ. αὐτοὺς, πέμψει. Cætera ut in l. c. ad Dan. [11] Post εὐδοκ. τῇ ἀδικίᾳ addit in *Hær. fab.* l. c., p. 301 : εἰς ἔλεγχον. [12] εἵλατο B.

Digitized by Google

μελλόντων ἀγαθῶν δεδωκὼς τὴν ἐλπίδα, κρατύναι A vocavit, et futurorum bonorum spem dedit, vos in
ὑμᾶς ἐν τῇ πίστει, ὥστε καὶ λόγοις ἀγαθοῖς καὶ fide confirmet, ut et bonis sermonibus et factis
ἔργοις διαλάμπειν παραπλησίοις. Καὶ ταῦτα δὲ τὴν similibus fulgeatis. Porro autem hæc etiam convin-
Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγχει, καὶ διδά- cunt impietatem Arii et Eunomii, et aperte docent
σκει σαφῶς, ὡς οὐδὲ ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων διαφορὰν nominum ordinem non significare dignitatum diffe-
ἀξιωμάτων δηλοῖ. Τὸν γὰρ Υἱὸν ἐνταῦθα προέταξε rentiam. Filium enim hoc loco Patri præposuit,
τοῦ Πατρὸς, οὐ μείζονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἶναι non Patre majorem esse docens Filium, sed ordi-
διδάσκων, ἀλλὰ τῇ τῆς τάξεως ἐναλλαγῇ τὴν ὁμοτι- nis mutatione honoris æqualitatem ostendens.
μίαν δεικνύων.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

CAP. III.

α', β'. « Τὸ λοιπὸν προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν, ἀδελ- Vers. 1, 2. « De cætero, fratres, orate pro nobis,
φοὶ, ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέχῃ καὶ δοξάζηται, ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et
καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἵνα ῥυσθῶμεν ἀπὸ τῶν apud vos ; et ut liberemur ab importunis et malis
ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων. » Διπλῆ μὲν ἡ αἴ- hominibus. » Duplex quidem videtur esse petitio,
τησις εἶναι δοκεῖ, μία δὲ ὅμως ἐστί. Τῶν γὰρ πονη- sed tamen una est. Superatis enim improbis homi-
ρῶν ἀνθρώπων ἡττωμένων, ἀκωλύτως καὶ ὁ τοῦ B nibus, absque impedimento currit etiam sermo
κηρύγματος συντρέχει λόγος. « Οὐ γὰρ πάντων ἡ prædicationis. **538** « Non enim omnium est
πίστις. » Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔφη· Ἡ πεισμονὴ οὐκ fides. » Hoc etiam dicit alibi : Persuasio non ex
ἐκ τοῦ καλοῦντος· Θεοῦ γὰρ ἴδιον τὸ καλεῖν, ἡμῶν δὲ vocante. Est enim Dei proprium, vocare ; nostrum
τὸ πείθεσθαι. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὁ autem, parere. Ita etiam dixit Dominus in sacris
Κύριος ἔλεγεν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με καὶ Evangeliis : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat [g]. »
πινέτω. » Καί· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, Et : « Si quis vult post me venire, abneget seipsum,
ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, et tollat crucem suam, et sequatur me [h]. » Non
καὶ ἀκολουθήτω μοι. » Οὐ γὰρ ἀνάγκῃ βιάζεται, enim necessitate vim affert, sed voluntatem desiderat.
ἀλλὰ τὴν γνώμην ζητεῖ.

γ'. « Πιστὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, ὃς στηρίξει ὑμᾶς, Vers. 3. « Fidelis autem Dominus est, qui con-
καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ Πονηροῦ. » Ἣν ᾔτησεν εὐχὴν firmabit vos, et custodiet a Malo. » Quas (sibi)
ἀντιδέδωκε. petiit preces, reddidit.

δ'. « Πεποίθαμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἃ Vers. 4. « Confidimus autem de vobis in Domino,
παραγγέλλομεν ὑμῖν, καὶ ποιεῖτε, καὶ ποιήσετε. » quod quæ præcipimus, et faciatis, et facturi sitis. »
Καὶ τοῦτο εἰς προτροπὴν αὐτῶν τέθεικεν, ἵνα μαθόν- C Hoc etiam ad eorum posuit exhortationem, ut, cum
τες οἵας ἔχει δόξας περὶ αὐτῶν, τοῖς ἔργοις βεβαιώ- intellexerint, qualem de ipsis habeat opinionem, eam
σωσι ταύτας. factis confirment.

ε'. « Ὁ δὲ Κύριος κατευθύναι ὑμῶν τὰς καρδίας Vers. 5. « Dominus autem dirigat corda vestra
εἰς τὴν ἀγάπην [a] τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν ad amorem Dei et patientiam Christi. » Utroque
τοῦ Χριστοῦ. » Ἀμφοτέρων ἡμῖν χρεία, καὶ προθέ- nobis opus est, et bono proposito, et superno auxilio.
σεως ἀγαθῆς, καὶ τῆς ἄνωθεν συνεργείας. Τούτων Hæc consequi orabat etiam Propheta : « Dirige
τυχεῖν καὶ ὁ Προφήτης ἱκέτευσε· « Κατεύθυνον τὰ gressus meos in viis tuis, ne labefactentur gressus
διαβήματά μου ἐν ταῖς τρίβοις σου, ἵνα μὴ σαλευθῇ mei [i]. » Divinus autem Apostolus Trinitatem nobis
διαβήματά μου. » Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος τὴν Τριάδα ostendit. Posuit enim Dominum, et Deum, et Chri-
ἡμῖν ὑπέδειξε. Κύριον γὰρ τέθεικε, καὶ Θεὸν, καὶ stum. Clarum est autem, eum *Dominum* vocasse
Χριστόν. Δῆλον δὲ ὅτι Κύριον τὸ πανάγιον προσηγό- Spiritum sanctum. Ita etiam scripsit ad Corinthios :
ρευσε Πνεῦμα. Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων γέ- « Dominus autem Spiritus est [j]. » Deinceps verba
γραφεν· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ἐντεῦ- facit de iis qui apostolica decreta transgrediuntur.
θεν λοιπὸν περὶ τῶν τοὺς ἀποστολικοὺς ὅρους παρα- D
βαινόντων ποιεῖται τοὺς λόγους.

ς'. « Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, ἐν ὀνόματι Vers. 6. « Præcipimus autem vobis, fratres, in
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀξιόπιστον nomine Domini nostri Jesu Christi. » Orationem
ἀπέφηνε τὸν λόγον τῇ τοῦ Κυρίου μνήμῃ. Αὐτὸς γάρ fide dignam Domini mentione reddidit. Ipse est
ἐστι, φησὶν, ὁ δι' ἡμῶν ταῦτα νομοθετῶν. Καὶ τίς ἡ enim, inquit, qui hæc per nos decernit. Et cujus-
παραγγελία ; « Στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ modi est præceptum ? **539** « Ut subtrahatis vos ab
ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, omni fratre ambulante dissolute, et non secundum
ἣν παρέλαβον παρ' ἡμῶν. » Τὸ, *στέλλεσθαι*, ἀντὶ τοῦ, traditionem, quam acceperunt a nobis. » *Subtra-*
χωρίζεσθαι, τέθεικε. *Παράδοσιν* δὲ λέγει, οὐ τὴν *here se* posuit pro, separare se. *Traditionem* autem

[g] Joan. VII, 37. [h] Luc. IX, 23. [i] Psal. XVI, 5 ; coll. Psal. CXVIII, 133. [j] II Cor. III. 17.

VARIÆ LECTIONES.

[a] εἰς ἀγάπην. Liber Herveti.

Digitized by Google

dicit, non quæ per verba, sed quæ per opera. Docet porro, quænam ea sit.

VERS. 7. « Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos : quoniam non dissoluti fuimus inter vos. » Quodnam vero hoc genus vitæ dissolutæ?

VERS. 8. « Neque gratis panem manducavimus apud aliquem, sed in labore et in fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. » Plane scitis, quod dum vobis divinum traderemus Evangelium, nihil a quoquam acceperimus : sed noctes diesque assidue laboravimus, ut hinc nobis necessarium alimentum suppeteret. Deinde docens hæc fuisse supra legem divinam, subjunxit :

VERS. 9. « Non quasi non haberemus potestatem, sed ut nosmetipsos exemplar daremus vobis ad imitandum nos. » Ita etiam scribit ad Corinthios : « Annon habemus potestatem comedendi et bibendi [k]? » Et quod Dominus statuerit iis qui Evangelium annuntiant, ut de Evangelio vivant [l].

VERS. 10. « Etenim cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quod, si quis non vult operari, nec manducet. » Nihil novi ad vos scribimus, sed quæ vos ab initio docuimus. Illud autem, *non manducet*, dixit non ad eos qui præbent, sed ad eos qui vivunt in otio. Iis autem qui suppeditant paulo post suadet, ne respiciant ad illorum improbitatem, sed sua utantur liberalitate.

VERS. 11. « Audimus enim inter vos quosdam ambulantes dissolute, nihil operantes, sed nugas agentes. » Otiosorum enim propriæ sunt nugæ, futilisque loquacitas, **540** et inutilis curiositas.

VERS. 12. « Iis autem, qui ejusmodi sunt, præcipimus, et obsecramus per Dominum nostrum Jesum Christum, ut cum silentio operantes suum panem manducent. » Postquam his præcepit ut laborent et quiescant, suadet aliis ut fraterna charitate utantur.

VERS. 13. « Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes. » Ne vincat vestram munificentiam illorum improbitas.

VERS. 14, 15. « Quod si quis non obedit verbo nostro, per epistolam hunc notate, neque commisceamini cum illo, ut confundatur : et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. » Eos quibus Ecclesiarum credita sunt gubernacula, hanc regulam oportet attendere. Corporalem enim eorum qui peccant subventionem non prohibuit divinus Apostolus : spirituali autem libertate eos privavit. Sed vult tamen de illis curam geri : *Ne*, inquit, *tanquam inimicum* ' *existimate, sed admonete ut fratrem.* Laborantium enim membrorum locum obtinent. Iis autem quæ sunt ejusmodi solemus convenientem medelam adhibere.

VERS. 16. « Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem omni modo. » Ut et cum ipso, et inter vos invicem pacem habeatis, et ab adversariorum in-

διὰ λόγων, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν ἔργων. Διδάσκει δὲ καὶ τίς αὐτή. A

ζ'. « Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν. » Τί δὲ τὸ εἶδος τῆς ἀταξίας;

η'. « Οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν. » Ἴστε σαφῶς ὡς τὸ θεῖον ὑμῖν προσφέροντες Εὐαγγέλιον, οὐδὲν παρ' οὐδενὸς ἐκομισάμεθα, ἀλλὰ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν διετελέσαμεν πονοῦντες, ὥστε τῆς ἀναγκαίας ἐντεῦθεν ἀπολαύειν τροφῆς. Εἶτα διδάσκων ὡς ὑπὲρ τὸν θεῖον ταῦτα ἦν νόμον, ἐπήγαγεν·

θ'. « Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. » Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων γέγραφε· « Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν φαγεῖν καὶ πιεῖν; » Καὶ ὅτι ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. B

ι'. « Καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι, εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. » Οὐδὲν καινὸν ὑμῖν γράφομεν, ἀλλ' ἅπερ ἐξ ἀρχῆς ὑμᾶς ἐδιδάξαμεν. Τὸ δὲ, *μὴ ἐσθιέτω*, οὐ πρὸς τοὺς παρέχοντας εἴρηκεν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας. Τοῖς δὲ παρέχουσι παραινεῖ μετ' ὀλίγα, μὴ εἰς τὴν ἐκείνων ἀφορᾶν μοχθηρίαν, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ φιλοτιμίᾳ κεχρῆσθαι.

ια'. « Ἀκούομεν γάρ τινας περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. » Ἴδιον γὰρ τῶν ἀργίᾳ συζώντων ἀδολεσχία, καὶ φλυαρία, καὶ ἡ ἀνόνητος πολυπραγμοσύνη. C

ιβ'. « Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι, τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. » Οὕτω τούτοις τὴν ἐργασίαν καὶ τὴν ἡσυχίαν νομοθετήσας, παραινεῖ τοῖς ἄλλοις τῇ φιλαδελφίᾳ κεχρῆσθαι.

ιγ'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, μὴ ἐκκακήσητε καλοποιοῦντες. » Μὴ νικήσῃ τὴν ὑμετέραν φιλοτιμίαν ἡ ἐκείνων μοχθηρία.

ιδ', ιε'. « Εἰ δέ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ, ἵνα ἐντραπῇ. Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. » Τούτῳ δεῖ τῷ κανόνι προσέχειν τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν πεπιστευμένους οἴακας. Τὴν γὰρ σωματικὴν θεραπείαν τῶν πλημμελούντων οὐκ ἐκώλυσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· τῆς δὲ πνευματικῆς αὐτοὺς ἐστέρησε παῤῥησίας. Ἐπιμελείας δὲ αὐτοὺς ἀξιοῦσθαι προσέταξεν· *Μὴ ὡς ἐχθρὸν* γὰρ, φησὶν, *ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν.* Μελῶν γὰρ νενοσηκότων ἐπέχουσι τάξιν· τοῖς δὲ τοιούτοις τὴν πρόσφορον θεραπείαν προσφέρειν εἰώθαμεν. D

ις'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης δῴη ὑμῖν τὴν εἰρήνην ἐν παντὶ τρόπῳ. » Ὥστε καὶ πρὸς αὐτὸν εἰρηνεύειν, καὶ πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῆς τῶν ἐναντίων

[k] I Cor. IX, 4. [l] Ibid. 14.

Digitized by Google

ἐπιβουλῆς ἀπηλλάχθαι. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἐν παντὶ τρόπῳ.*

« Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. (ιζ'.) Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου, ὅ ἐστι σημεῖον ἐν πάσῃ Ἐπιστολῇ. Οὕτως γράφω. » Ἀσπασμὸν ἐκάλεσε τὴν ἐν τῷ τέλει κειμένην εὐλογίαν.

ιη'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τοῦτο δὲ προστέθεικε διὰ τοὺς πεπλασμένας ἐπιστολὰς περιφέρειν τολμῶντας, διδάσκων ἐπιζητεῖν αὐτοῦ τὴν ὑπογραφήν. Τοῦτο γὰρ, φησὶ, τῶν ἐμῶν Ἐπιστολῶν σημεῖον. Ἐν πάσῃ γὰρ Ἐπιστολῇ τὸν ἀσπασμὸν ἐγὼ γράφω. Μανθάνομεν τοίνυν ἐντεῦθεν, ὡς τὸ, *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν* · ἀντὶ τοῦ, Ἐρρῶσθαί σε, γράφειν εἰώθει. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἀποστολικὴν εὐλογίαν τρυγήσαντες, τὸν διὰ τούτου φθεγξάμενον Χριστὸν ἀνυμνήσωμεν. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

A sidiis liberemini. Hoc enim significat illud, *omni modo.*

« Dominus sit vobiscum omnibus. (Vers. 17.) Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni Epistola. Ita scribo. » *Salutationem* appellavit adiectam in fine benedictionem.

Vers. 18. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum omnibus. Amen. » Hoc autem adjecit propter eos qui fictas epistolas circumferre audebant, docens illos ut inquirant subscriptionem. **541** Hoc enim, inquit, est signum mearum epistolarum. In omni enim Epistola ego scribo salutationem. Hinc ergo discimus, quod hæc verba, *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum omnibus. Amen :* pro eo quod est, Vale, scribere soleat. B Nos autem apostolicam decerpentes benedictionem, Christum qui per eum locutus est collaudemus. Cum quo Deo Patri cum sanctissimo Spiritu, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Secunda Epistola ad Thessalonicenses scripta est Athenis.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD HEBRÆOS

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Θαυμαστὸν οὐδὲν δρῶσιν οἱ τὴν Ἀρειανικὴν εἰσδεξάμενοι νόσον, κατὰ τῶν ἀποστολικῶν λυττῶντες γραμμάτων, καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν τῶν λοιπῶν ἀποκρίνοντες, καὶ νόθον ταύτην ἀποκαλοῦντες. Οἱ γὰρ κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὰς γλώττας κινοῦντες, τί οὐκ ἂν τολμήσαιεν κατὰ τῶν εὖνων αὐτοῦ καὶ μεγαλοφώνων τῆς ἀληθείας κηρύκων ; Αὐτοῦ γάρ ἐστι τοῦ Δεσπότου φωνή· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. » Ἔδει δὲ αὐτοὺς, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοῦ χρόνου γοῦν αἰδεσθῆναι τὸ μῆκος, ἐν ᾧ τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀναγινώσκοντες διετέλεσαν τῆς Ἐκκλησίας οἱ τρόφιμοι. Ἐξ οὗ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων αἱ τοῦ Θεοῦ μετέλαχον Ἐκκλησίαι, ἐξ ἐκείνου καὶ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς τὴν ὠφέλειαν καρποῦνται. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο ἱκανὸν πεῖσαι αὐτοὺς, Εὐσεβίῳ γοῦν

ARGUMENTUM.

Nihil faciunt admirandum qui morbo Arianico laborant, si adversum litteras apostolicas insaniant, et Epistolam ad Hebræos a reliquis separent, eamque adulterinam appellent. Qui enim adversus Deum et Servatorem nostrum linguas movent, quid **542** non audeant adversus ejus benevolos et grandiloquos veritatis præcones ? Ipsius enim Domini vox est : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur [a]. » Oportebat autem ipsos, etsi nihil aliud, temporis certe diuturnitatem revereri, quo hanc Epistolam in Ecclesiis perpetuo legerunt alumni veritatis. Ex quo enim litterarum apostolicarum fuerunt Dei Ecclesiæ participes, ex illo etiam Epistolæ ad Hebræos utilitatem percipiunt. Quod si ne hoc quidem ad eis persuadendum satis est, Eusebio certe oportebat eos Palæstino credere, quem

[a] Joan. xv, 20.

Digitized by Google

patronum suorum decretorum appellant. Nam is etiam divinissimi Pauli hanc esse Epistolam confessus est : et veteres omnes hanc de ea sententiam habuisse asseruit. Sed hi omnibus valere jussis, adversus veritatem impudenter decertant, apostolicæ theologiæ, qua prœmium exornavit, splendorem non ferentes. Cum enim non possent resistere iis quæ de Unigeniti divinitate aperte dicta fuerant, ausi sunt totam Epistolam rejicere, * cum tamen et decreta, et aliæ sententiæ magnam habeant cognationem cum aliis Epistolis. Suæ autem accusationi hunc prætextum afferunt, quod apostolicum nomen non sit similiter positum in prœmio. Oportebat autem illos considerare, eorum qui ex gentibus, non eorum qui ex Judæis crediderant, constitutum fuisse apostolum. Etenim dixit ei Dominus : « Festina, et hinc cito egredere : non enim suscipient testimonium tuum de me. Vade, quoniam ad gentes procul mittam te [b]. » Pactum etiam ejusmodi cum **543** aliis iniit. « Jacobus enim, inquit, et Cephas, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dederunt mihi et Barnabæ dextras societatis, ut ipsi quidem in circumcisionem, nos vero ad gentes (proficisceremur) [c]. » Ita etiam scribens ad Romanos dixit : « Quatenus ego sum gentium apostolus, glorificabo ministerium meum [d]. » Idcirco, cum scriberet ad eos qui crediderunt ex gentibus, et nomen adjecit, et apostolicam dignitatem addidit, ut doctor et magister scribens ad discipulos. Ad Hebræos autem scribens, quorum non erat sibi cura credita, merito nudam honoribus doctrinam eis tradidit. Aliorum enim apostolorum curæ suberant. Quod autem spirituali gratia plena sit Epistola, et nullam omnino præbeat calumniæ occasionem, singulorum interpretatio docebit apertius. Hoc autem est argumentum Epistolæ : Eos qui ex Judæis crediderant, ii qui incredulitatis vitio laborabant, multis molestiis afficiebant. Harum autem afflictionum scribens etiam ad Thessalonicenses divinus Apostolus meminit. « Imitatores enim, inquit, fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa. Eadem enim vos quoque passi estis a propriis contribulibus, sicut et illi a Judæis [e]. » Atqui et ipsis illis scribens, hoc etiam adjecit : « Et direptionem bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis [f]. » Porro autem beatus quoque Lucas nos docet [g], quod ante vocationem divinus Apostolus vexaverit Ecclesiam, domos singulas ingressus, et viros et mulieres trahens tradiderit in custodiam. Nec vero **544** hæc solum faciebant increduli adversus eos qui crediderant : sed eos etiam ludibrio habebant, ut qui non dubitassent homini mortuo credere, * et legem a Deo datam reliquissent. Hac de causa divinus Apostolus statim in prœmio ostendit illum majorem esse prophetis. Tum de

A ἐχρῆν πεισθῆναι τῷ Παλαιστινῷ, ὃν τῶν οἰκείων δογμάτων ἀποκαλοῦσι συνήγορον. Καὶ οὗτος γὰρ τοῦ θειοτάτου Παύλου τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ὡμολόγησεν εἶναι, καὶ τοὺς παλαιοὺς ἅπαντας ταύτην περὶ αὐτῆς ἔφησεν ἐσχηκέναι τὴν δόξαν. Ἀλλ' οὗτοι πᾶσιν ἐρρῶσθαι φράσαντες, ἀναίδην πρὸς τὴν ἀλήθειαν διαμάχονται, τῆς ἀποστολικῆς θεολογίας, ἣ τὸ προοίμιον κατεκόσμησε, τὴν αἴγλην οὐ φέροντες. Ἀντιλέγειν γὰρ οὐ δυνάμενοι πρὸς τὰ διαῤῥήδην περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς εἰρημένα θεότητος, πᾶσαν ἐκβάλλειν ἐτόλμησαν τὴν Ἐπιστολήν, καίτοι καὶ τῶν δογμάτων, καὶ τῶν ἄλλων ἐνθυμημάτων, πολλὴν συγγένειαν πρὸς τὰς ἄλλας ἐχόντων Ἐπιστολάς. Πρόσχημα δὲ τῇ κατηγορίᾳ περιτιθέασι, τὸ μὴ τὴν ἀποστολικὴν προσηγορίαν ὁμοίως ἐγκεῖσθαι τῷ προοιμίῳ. Ἔδει δὲ B αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς τῶν ἐξ ἐθνῶν, ἀλλ' οὐ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ἀπόστολος ἐχειροτόνητο. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν ἔφη· « Σπεῦσον, καὶ ἔξελθε τὸ τάχος ἐντεῦθεν· οὐ γὰρ μὴ προσδέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν τὴν περὶ ἐμοῦ. Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Τοιαύτας δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐποιήσατο συνθήκας. « Ἰάκωβος γὰρ, φησὶ, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στῦλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη. » Οὕτω καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Ἐφ' ὅσον εἰμὶ ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάσω [1]. » Τούτου δὴ χάριν τοῖς μὲν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσιν ἐπιστέλλων, καὶ τὴν προσηγορίαν προστέθεικε, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν προστέθεικεν, ὡς C διδάσκαλος μαθηταῖς ἐπιστέλλων. Ἑβραίοις δὲ γράφων, ὧν οὐκ ἐνεχειρίσθη τὴν ἐπιμέλειαν, γυμνὴν τῶν ἀξιωμάτων εἰκότως τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν. Ὑπὸ γὰρ τὴν τῶν ἄλλων ἀποστόλων προμήθειαν ἐτέλουν. Ὅτι δὲ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀνάπλεως ἡ Ἐπιστολὴ, καὶ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν παρέχουσα διαβολῆς ἀφορμὴν, ἡ κατὰ μέρος ἑρμηνεία διδάξει σαφέστερον. Ἡ δὲ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστιν αὕτη· Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας οἱ τὴν τῆς ἀπιστίας περικείμενοι νόσον, πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς περιέβαλλον ἀλγεινοῖς. Τούτων δὲ τῶν παθημάτων καὶ Θεσσαλονικεῦσιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐπιστέλλων ἐμνήσθη. « Μιμηταὶ γὰρ, φησὶν, ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· τὰ D γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κἀκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. » Καὶ αὐτοῖς δὲ γράφων καὶ τοῦτο προστέθεικε· « Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μεθ' ἡδονῆς κατεδέξασθε. » Καὶ ὁ μακάριος δὲ ἡμᾶς διδάσκει Λουκᾶς, ὡς πρὸ τῆς κλήσεως ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐλυμαίνετο τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἄνδρας καὶ γυναῖκας παρεδίδου εἰς φυλακήν. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα κατὰ τῶν πεπιστευκότων οἱ ἀπιστοῦντες ἐτόλμων, ἀλλὰ καὶ ἐκωμῴδουν, ὡς ἀνθρώπῳ τεθνεῶτι πιστεύειν ἀνασχομένους, καὶ

[b] Act. xxii, 18, 21. [c] Gal. ii, 9. [d] Rom. xi, 13. [e] 1 Thess. ii, 14. [f] Hebr. x, 34. [g] Act viii, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[1] δοξάζω B.

Digitized by Google

τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδομένων καταλελοιπότας νόμον. Τούτου δὴ χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος εὐθὺς ἐν τῷ προοιμίῳ τῶν προφητῶν αὐτὸν ἁπάντων ἀποδείκνυσι κρείττονα. Εἶτα τῆς θεολογίας ἀρξάμενος, ἀΐδιον ἀποφαίνει, καὶ τοῦ Πατρὸς συναΐδιον, καὶ τῶν ἁπάντων δημιουργόν. Ἔπειτα τοῖς ἀγγέλοις παρεξετάσας, τὴν θείαν εἰς μέσον φέρει Γραφὴν, διαῤῥήδην διδάσκουσαν ὡς ὁ μὲν ἔστιν Υἱὸς καὶ Θεὸς, οἱ δὲ λειτουργοὶ καὶ ποιήματα. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν ὡς τῶν διὰ Μωσέως παραχθέντων μείζονα τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου δεδομένα Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἔδωκε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην· ὁ δὲ τὴν Καινὴν, ἣν διὰ τῶν παλαιῶν προεπηγγείλατο προφητῶν. Καὶ ὁ μὲν ὑπέσχετο δώσειν τὴν Παλαιστίνην· ὁ δὲ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Συγκρίνει δὲ καὶ τῇ Λευϊτικῇ ἱερωσύνῃ τὴν κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ, καὶ δείκνυσι τὴν ὑπεροχήν. Πρὸς τούτοις καὶ τοὺς πρὸ νόμου καὶ τοὺς ἐν νόμῳ τῆς εὐσεβείας τροφίμους διὰ πίστεως ἀποφαίνει περιβλέπτους γεγενημένους. Λέγει δὲ αὐτῶν καὶ τὰ πάθη καὶ τὴν ἀνδρείαν, τούτους πρὸς τοὺς κινδύνους ἀλείφων. Εἶτα τῶν οἰκείων αὐτοὺς ἀναμνήσας ἀγώνων καὶ στῆναι μέχρι τέλους ἀνδρείως παρακαλέσας, καὶ τοῖς δογματικοῖς καὶ ἠθικὴν συνάψας παραίνεσιν, πεπλήρωκε τὴν Ἐπιστολήν. Γέγραφε δὲ αὐτὴν [a] τῇ Ἑβραίων φωνῇ· ἑρμηνευθῆναι δὲ αὐτήν φασιν ὑπὸ Κλήμεντος. Ἡμεῖς δὲ λοιπὸν τῆς ἑρμηνείας ἀψώμεθα.

A divina ejus natura loqui incipiens, pronuntiat eum æternum, et Patri coæternum, et universorum opificem. Deinde cum angelis comparans, divinam Scripturam in medium affert, quæ aperte docet, ipsum quidem Filium esse et Deum, illos vero ministros et creaturas. Exinde ostendit iis quæ a Mose data sunt, majora esse quæ a Christo Domino sunt tradita. Ille enim dedit Vetus Testamentum : hic vero Novum, quod per veteres prophetas promiserat. Et ille quidem pollicitus est se daturum Palæstinam, hic vero regnum cœlorum. Jam vero confert etiam cum Levitico sacerdotio sacerdotium quod est secundum ordinem Melchisedeci, et ostendit quam sit longe excellentius. Adhæc autem ostendit, etiam eos qui ante legem et qui in lege fuerunt pietatis B alumni, per fidem claros et insignes fuisse. Dicit etiam illorum et ærumnas, et animi fortitudinem, eos ad pericula adeunda excitans. Deinde propria certamina ipsis in memoriam revocans, et ad finem usque forti animo stare adhortans, et cum dogmatibus moralem exhortationem conjungens, absolvit Epistolam. Scripsit autem eam lingua Hebraica. Ferunt autem Clementem eam interpretatum esse. Nos autem deinceps aggrediamur interpretationem.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν [a] ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων [b] ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Σαφῶς ἔδειξε τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ τῶν προφητῶν τὸ διάφορον. Αὐτὸν γὰρ μόνον *Υἱὸν* προσηγόρευσεν. Ἔοικε δὲ τὸ προοίμιον τῇ τοῦ Κυρίου παραβολῇ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις τὴν περὶ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολὴν εἰρηκὼς, ἔδειξε πρώτους μὲν δούλους ἀποσταλέντας πρὸς τοὺς πονηροὺς γεωργούς· εἶτα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναίρεσιν υἱὸν παραγενόμενον. Τὸ μέντοι, *πολυμερῶς*, τὰς παντοδαπὰς οἰκονομίας σημαίνει· τὸ δὲ, *πολυτρόπως*, τῶν θείων ὀπτασιῶν τὸ διάφορον. Ἄλλως γὰρ ὤφθη τῷ Ἀβραὰμ, καὶ ἄλλως τῷ Μωϋσῇ, καὶ ἑτέρως Ἠλίᾳ, καὶ ἄλλως τῷ Μιχαίᾳ. Καὶ Ἡσαΐας δὲ, καὶ Δανιὴλ, καὶ Ἰεζεκιὴλ, διάφορα ἐθεάσαντο σχήματα. Τοῦτο διδάσκων ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεός· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην. » Οὐ γὰρ πολύμορφος ἡ θεία φύσις, ἀλλὰ ἀνείδεός τε καὶ ἀσχημάτιστος, καὶ ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετος. Οὐκ αὐτὴν τοίνυν ἐώρων τὴν ἀνέφικτον φύσιν, ἀλλά τινα σχήματα, ἃ πρὸς τὴν χρείαν ὁ ἀόρατος ἐδείκνυε Θεός. Τὸ μέντοι, *πολυμερῶς*, καὶ ἕτερον αἰνίττεται, ὅτι τῶν προφητῶν ἕκαστος μερικήν τινα οἰκονομίαν ἐνεχειρίζετο· ὁ δὲ τούτων Θεὸς, ὁ Δεσπότης, λέγω, Χριστὸς, οὐ μίαν τινὰ ὠκονόμησε χρείαν,

545 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus per prophetas, novissimis C diebus istis locutus est nobis per Filium. » Aperte ostendit differentiam Christi Domini et prophetarum : Ipsum enim solum appellavit *Filium*. Est autem proœmium simile parabolæ Domini. Etenim cum dixisset Dominus Judæis parabolam de vinea, ostendit primos quidem servos missos esse ad malos agricolas : deinde post illorum occisionem, filium advenisse. Jam quod ait *multifariam*, omnis generis dispensationes significat : quod vero *multis modis*, divinarum visionum differentiam. Aliter enim visus est Abrahæ, et aliter Mosi, et aliter Eliæ, et aliter Michææ. Sed et Isaias, et Daniel, et Ezechiel diversas figuras conspexere. Hoc docens aiebat universorum Deus : « Ego visiones multi- D plicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum [b]. » Non est enim divina natura multiformis, sed expers formæ ac figuræ, et simplex atque incomposita. Non ergo naturam ipsam videbant, quam assequi nemo potest : sed quasdam figuras, quas ad usum ostendebat Deus, qui sub aspectum non cadit. Porro autem *multifariam*, aliud quoque significat, nempe quod unicuique prophetarum singularis quædam dispensatio commissa fuerat : horum autem Deus, Christus, inquam, Dominus,

[b] Osee XII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[a] αὐτῃ B. Forte : αὐτῇ. [a] ἡμῶν. Noster dialog. 1 adversus Anomœos, p. 278 Garn. [b] ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμ. τ. Noster in Isaiæ II, 3 ; *Hær. fab.*, lib. V, c. 2, et l. c. contra Anom.

Digitized by Google

non uno aliquo munere functus est, sed, humana suscepta natura, omne quod est correxit, **546** et humanam salutem procuravit. Atque ita ostensum est, unum esse legislatorem et veterum et novorum. « Quem constituit hæredem universorum. » Ab humanis cœpit divinus Apostolus : et primo humiliora dicens, majora mox attingit. Hæres enim omnium Christus Dominus, non ut Deus, sed ut homo. Ut Deus enim omnium est effector. Qui autem est omnium opifex, natura est omnium Dominus. Hæres autem eorum efficitur dominus, quorum olim non erat dominus. Ita etiam qui credunt, hæredes sunt Dei, et cohæredes Christi [i]. Per gratiam enim capiunt, quod prius non habebant. Quod autem ipse sit universorum Dominus, subsequentia testantur. « Per quem fecit et sæcula. » Hoc divinitatem significat. Non solum enim eum ostendit creatorem, sed etiam æternum. Sæculum enim non est aliqua substantia, sed res quæ minime subsistit, consequens ea quæ genitam habent naturam. Appellatur enim *sæculum* etiam intervallum quod est a constitutione mundi usque ad consummationem. Ita enim et Dominus dixit : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [j]. » Uniuscujusque etiam nostrum vitæ tempus sæculum vocavit divinus David. « Sæculum enim nostrum, inquit, ad illuminationem vultus tui [k]. » Futuræ quoque vitæ statum sæculum appellavit divinus Apostolus. « Non solum enim, inquit, in hoc sæculo, sed etiam in futuro [l]. » Et rursus : « Ut ostenderet in sæculis venientibus exsuperantes divitias gratiæ suæ benignitate in nos [m]. » Sæculum ergo est creatæ naturæ adnexa dimensio. *Sæculorum* vero *conditorem* **547** dixit Filium, docens eum esse æternum, et innuens illum semper fuisse quacunque temporali dimensione superiorem. Ita etiam de Deo et Patre vetus dicit Scriptura : Qui est ante sæcula, pro, Qui est semper. Deinde, quia Filium dicens, ipsum appellavit æternum, incredibile autem esse videbatur iis qui non sunt divinis initiati, ut qui sit filius, non sit tempore posterior eo, qui illum genuit, ex quadam oculis subjecta similitudine divinitatis veritatem demonstrat, et ait :

A ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐνανθρωπήσας κατώρθωσε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Δέδεικται μέντοι ὡς εἷς τῶν παλαιῶν καὶ καινῶν νομοθέτης. « Ὃν ἔθηκε[δ] κληρονόμον πάντων. » Ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἦρξατο, καὶ τὰ ταπεινότερα πρῶτον λέγων, οὕτως ἅπτεται μειζόνων. Κληρονόμος γὰρ πάντων ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐχ ὡς Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Ὡς γὰρ Θεὸς, ποιητής ἐστι πάντων· ὁ δὲ πάντων δημιουργὸς φύσει πάντων Δεσπότης. Ὁ δὲ κληρονόμος ἀποφαίνεται κύριος ὢν οὐκ ἦν πάλαι δεσπότης. Οὕτως οἱ πιστεύοντες, κληρονόμοι Θεοῦ, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ· χάριτι γὰρ λαμβάνουσιν ὃ μὴ πρότερον εἶχον. Ὅτι δὲ αὐτὸς τῶν ἁπάντων Δεσπότης, τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. « Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. » Τοῦτο δηλωτικὸν τῆς θεότητος.

B Οὐ μόνον γὰρ αὐτὸν δημιουργὸν, ἀλλὰ καὶ ἀΐδιον ἔδειξεν. Ὁ γὰρ αἰὼν οὐκ οὐσία τις ἐστὶν, ἀλλ' ἀνυπόστατον χρῆμα, συμπαρομαρτοῦν τοῖς γεννητὴν ἔχουσι φύσιν. Καλεῖται γὰρ *αἰὼν* καὶ τὸ ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως μέχρι τῆς συντελείας διάστημα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Καὶ τῆς ἑκάστου δὲ ἡμῶν ζωῆς τὸν χρόνον, αἰῶνα κέκληκεν ὁ θεῖος Δαβίδ. « Ὁ αἰὼν γὰρ ἡμῶν, φησὶν, εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου. » Καὶ τοῦ μέλλοντος δὲ βίου τὴν σύστασιν, αἰῶνα προσηγόρευσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. « Οὐ μόνον γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Καὶ πάλιν· « Ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς

C ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς. Αἰὼν τοίνυν ἐστὶ τὸ τῇ κτιστῇ φύσει παρεζευγμένον διάστημα. *Τῶν αἰώνων* δὲ *ποιητὴν* εἴρηκε τὸν Υἱὸν, ἀΐδιον αὐτὸν εἶναι διδάσκων, καὶ παιδεύων ἡμᾶς, ὡς ἀεὶ ἦν παντὸς οὑτινοσοῦν ὑπερκείμενος χρονικοῦ διαστήματος. Οὕτω περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡ Παλαιὰ Γραφὴ λέγει· Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων, ἀντὶ τοῦ, Ὁ ἀεὶ ὤν. Εἶτα, ἐπειδὴ Υἱὸν εἰπὼν ἀΐδιον, αὐτὸν προσηγόρευσεν, ἀπίθανον δὲ εἶναί πως ἐδόκει τοῖς ἀμυήτοις τῶν θείων, τὸν υἱὸν ὄντα μὴ δεύτερον εἶναι τοῦ γεγεννηκότος τῷ χρόνῳ, ἀπό τινος ὁρωμένης εἰκόνος δείκνυσι τὴν τῆς θεολογίας ἀλήθειαν, καί φησιν·

VERS. 3. « Qui cum sit splendor gloriæ. » Splendor enim et ex igne est, et est cum igne : et causam quidem habet ignem, non potest autem ab igne separari. Ex quo enim est ignis, ex eo est etiam splendor. Si ergo in sensibilibus potest esse aliquid, quod ex aliquo sit, et una cum eo sit ex quo est : Ne dubites, inquit, Deum Verbum, unigenitum Dei Filium, et genitum esse ut Filium, et cum eo qui genuit una esse, ut Verbum, quod est splendor gloriæ. Ex quo enim gloria, ex eo etiam

D γ'. « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης. » Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα καὶ ἐκ τοῦ πυρός ἐστι, καὶ σὺν τῷ πυρί ἐστι· καὶ αἴτιον μὲν ἔχει τὸ πῦρ, ἀχώριστον δέ ἐστι τοῦ πυρός. Ἐξ οὗ γὰρ τὸ πῦρ, ἐξ ἐκείνου καὶ τὸ ἀπαύγασμα. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν δυνατὸν εἶναί τι ἔκ τινος, καὶ συνυπάρχειν τούτῳ ἐξ οὗπερ ἐστι· Μὴ ἀμφιβάλῃς, φησὶν, ὡς ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ γεγέννηται ὡς Υἱὸς, καὶ συνυπάρχει τῷ γεγεννηκότι ὡς Λόγος, ὃς ἀπαύγασμα δόξης. Ἐξ οὗ γὰρ ἡ δόξα, ἐξ ἐκείνου καὶ τὸ

[i] Rom. VIII, 17. [j] Matth. XXVIII, 20. [k] Psal. LXXXIX, 8. [l] Ephes. I, 21. [m] Ephes. II, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[δ] ἔθετο est in l. c. ex *Hær. fab.*, et ibid. lib. V, c. 6.

Digitized by Google

ἀπαύγασμα. Ἀεὶ δὲ ἡ δόξα, ἀεὶ τοίνυν καὶ τὸ ἀπαύγασμα. Καὶ τῷ πυρὶ δὲ ὁμοφυὲς τὸ ἀπαύγασμα· οὐκοῦν καὶ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί. Καὶ ἐπειδὴ τοῦ ἀπαυγάσματος ἡ εἰκὼν τὸ μὲν συναΐδιον καὶ ὁμοούσιον ἀποχρώντως δεδήλωκεν, ἀφορμὴν δὲ παρεῖχε βλασφημίας τοῖς τὰ Σαβελλίου καὶ Φωτεινοῦ νοσοῦσι· καθ' ἑαυτὸ γὰρ οὐχ ὑφέστηκε τὸ ἀπαύγασμα· δι' ἑτέρας εἰκόνος καὶ ταύτην ἐξορίζει τὴν βλασφημίαν. ἐπάγει γάρ. « Καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Καθ' ἑαυτὸν, γὰρ, φησὶν, ὑφέστηκεν, ὅλον ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα. Τοὺς γὰρ πατρικοὺς περίκειται χαρακτῆρας. Τούτῳ ἔοικε τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Φίλιππον εἰρημένον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Οὕτω διὰ πλειόνων ὀνομάτων ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ τὸ γνήσιον τῆς γεννήσεως, καὶ τὸ ὁμοούσιον, καὶ τὸ συναΐδιον. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα νοῦν ὑπερβαίνει τὰ θεῖα, καὶ οὐχ οἷόν τε διὰ μιᾶς μόνης εἰκόνος τὸ τῆς θεολογίας διδάξαι μυστήριον, διὰ πλειόνων τοῦτο ποιεῖν ἀναγκάζονται τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Οὕτως ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης Λόγον ὠνόμασε τὸν Υἱόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ γεννήσει καὶ πάθος καὶ χρόνος συνέζευκται, ἀναγκαίως αὐτὸν προσηγόρευσε Λόγον, ἵνα δείξῃ καὶ τὸ ἀπαθὲς, καὶ τὸ ἄχρονον τῆς γεννήσεως. Ὅπως δὲ μηδεὶς ὑπολάβῃ πάλιν ἀνυπόστατον αὐτὸν εἶναι Λόγον, ὁ Μάρκελλος πέπονθε, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Παῦλος, ἀναγκαίως προστέθεικε· « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ σημαίνων ὑπόστασιν, καὶ τὴν μίαν φύσιν ἐμφαίνων, καὶ τῆς γεννήσεως τὸ ἀπαθές τε καὶ ἄχρονον ἐκπαιδεύων. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος *Υἱὸν* μὲν αὐτὸν προσηγόρευσεν, ἄλλον αὐτὸν παρὰ τὸν Πατέρα δεικνὺς κατὰ τὸν τῆς ἰδιότητος λόγον. *Τῶν αἰώνων* δὲ αὐτὸν εἴρηκε *Ποιητὴν*, τὸ ἄϊδιον αὐτοῦ διὰ τούτων διδάσκων. Ὠνόμασε δὲ αὐτὸν καὶ *ἀπαύγασμα δόξης*, καὶ τὸ συναΐδιον διὰ τούτου, καὶ τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας σημαίνων. Ἐκ γὰρ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως τὸ ἀπαύγασμα. Προστέθεικε δὲ ὅτι καὶ *χαρακτὴρ* ἐστιν *ὑποστάσεως*, ἀμφότερα κατὰ ταυτὸν διδάσκων, ὅτι καὶ καθ' ἑαυτὸν ὑφέστηκε, καὶ ἐν ἑαυτῷ δείκνυσι τοὺς πατρικοὺς χαρακτῆρας. Προστίθησι δὲ καὶ ἕτερον· « Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ μόνον τὰ πάντα πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ ἰθύνει ταῦτα καὶ κυβερνᾷ. Τὴν δὲ τῆς δυνάμεως ὑπερβολὴν ἔδειξεν, εἰρηκὼς ὀρκεῖν αὐτῷ λόγον εἰς τὴν ἁπάντων δημιουργίαν τε καὶ προμήθειαν. Εἶπε γάρ· « Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. » Καὶ εἶπε· « Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἐγένετο οὕτως· » καὶ τἆλλα πάντα ὁμοίως. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ, ὅτι « Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. » Ταύτης τῆς θεολογίας τὸ ἀναμφίλεκτον ὁρῶντες οἱ τὰ Ἀρείου φρονοῦντες, τῶν ἀποστολικῶν θησαυρῶν ἐκβάλλειν τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ἐπειράθησαν. Οὗ δὴ χάριν ἡμεῖς ταῖς εὐαγγελικαῖς αὐτὴν συμ-

est splendor. Semper autem gloria : semper ergo et splendor. Ejusdem etiam naturæ est splendor cum igne : ergo etiam Filius cum Patre. Et quoniam splendoris similitudo coæternitatem quidem et ejusdem substantiæ æqualitatem abunde declaravit, sed blasphemiæ occasionem præbebat iis qui Sabellii et Photini morbo laborant, splendor enim per se non subsistit : per aliam similitudinem hanc quoque blasphemiam exterminat. Subjungit enim : « Et figura substantiæ ejus. » Per se enim, inquit, subsistit, totum in se Patrem ostendens. In se enim paternos characteres continet. Huic simile est quod Philippo dictum est a Domino : **548** « Qui vidit me, vidit Patrem meum [n]. » Ita per plura vocabula nos docuit divinus Apostolus et veram ac germanam generationem, et eamdem cum Patre substantiam et coæternitatem. Quoniam enim divina superant omnem intelligentiam, et fieri non poterat, ut per unam solam similitudinem doceretur divinitatis mysterium : per plura hoc facere coguntur veritatis præcones. Ita divinus Joannes Verbum appellavit Filium. Quoniam enim cum humana generatione conjuncta est et passio et tempus, eum necessario vocavit Verbum, ut ostenderet generationem esse et impatibilem et temporis expertem. Ne quis autem rursus existimaret, eum non subsistens esse Verbum, quod Marcello, Photino et Paulo usu venit, necessario adjecit : « Et Deus erat Verbum, » et propriam ejus significans substantiam, et unam demonstrans naturam, et docens generationem esse et impatibilem et temporis expertem. Ita beatus Paulus ipsum quidem *Filium* appellavit, alium ostendens a Patre, quod attinet ad rationem proprietatis. *Sæculorum* autem ipsum dixit *effectorem*, per hæc docens ejus æternitatem. Eum autem nominavit etiam *gloriæ splendorem* per hoc et coæternitatem et eamdem substantiam significans. Ex ignis enim natura est splendor. Adjecit præterea, eum esse *characterem substantiæ*, utrumque simul docens : quod nimirum et per se subsistat, et in se paternos ostendat characteres. Jam vero aliud quoque adjecit : « Portansque omnia verbo virtutis suæ. » Non solum enim fecit omnia, sed ea etiam regit et gubernat. Insignem autem ejus ostendit **549** potentiam, cum dixit, verbum ei sufficere ad omnium fabricationem et eorum providentiam. Dixit enim : « Fiat lux, et facta est lux [o]. » Et dixit : « Fiat firmamentum, et sic factum est [p]; » et alia omnia similiter. Ita etiam dixit beatus David : « Ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt [q]. » Cum hujus theologiæ nullam esse dubitationem viderent qui cum Ario sentiunt, ex apostolicis thesauris hanc Epistolam ejicere conati

[n] Joan. XIV, 9. [o] Gen. I, 3. [p] ibid. 6, 7. [q] Psal. XXXII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἰδίδ. ἡμᾶς B.

Digitized by Google

sunt. Ideo nos eam ostendimus consentire doctrinæ evangelicæ. Divinus autem Apostolus, postquam de natura divina disseruit, transit ad humana, docens dispensationis mysterium. « Per seipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedit ad dexteram majestatis in excelsis. Δι' αὐτοῦ, aspirate legendum, pro δι' ἑαυτοῦ, hoc est *per seipsum*. Hic enim Patris Filius, qui est una cum Genitore, qui omnia creat et administrat, qui Patrem in seipso ostendit, homo factus nostram operatus est salutem. Illud autem, *sedit ad dexteram majestatis in excelsis*, juxta humanitatem dictum est. Cum enim esset Altissimus, humiliavit seipsum, et cum Deus esset, homo factus est. Non humilis cum esset, in altum evectus est : neque homo cum esset, Deus factus est. Sed ut Deus quidem Dominus semper erat universorum ; ut homo autem, gloriam accepit quam habebat ut Deus. Hoc etiam dixit ipse in sacris Evangeliis : « Pater, glorifica me gloria, quam habui, antequam mundus esset, apud te[r]. » Et petiit, non ut acciperet quæ non habebat, sed ut ea ostenderentur quæ habebat.

A φωνοῦσαν διδασκαλίαις ἐδείξαμεν. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος οὕτω τὰ περὶ τῆς θείας διεξελθὼν φύσεως, ἐπὶ τὰ ἀνθρώπεια μεταβαίνει, διδάσκων τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. « Δι' αὐτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. » Τὸ, *δι' αὐτοῦ* δασέως ἀναγινώσκειν προσήκει, ἀντὶ τοῦ, δι' ἑαυτοῦ. Οὗτος γὰρ ὁ τοῦ Πατρὸς Υἱὸς, ὁ τῷ γεγεννηκότι συνὼν, ὁ ἁπάντων δημιουργός τε καὶ πρύτανις, ὁ ἐν αὐτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα, τὴν ἡμετέραν ἐνανθρωπήσας ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Τὸ δὲ *ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς*, ἀνθρωπίνως εἴρηται. Ὕψιστος γὰρ ὢν ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, καὶ Θεὸς ὢν ἐνηνθρώπησεν. Οὐ ταπεινὸς ὢν ὑψώθη, οὐδὲ ἄνθρωπος ὢν Θεὸς ἐγένετο· ἀλλ' ὡς μὲν B Θεὸς Δεσπότης ἦν τῶν ὅλων ἀεὶ, ὡς δὲ ἄνθρωπος προσέλαβε δόξαν, ἣνπερ εἶχεν ὡς Θεός. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. Καὶ ᾔτησεν οὐ λαβεῖν ἅπερ οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ἅπερ εἶχε δειχθῆναι.

Vers. 4. « Tanto melior angelis **550** effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditate accepit. » Hoc etiam dixit juxta humanitatem. Nam ut Deus, creator est et Dominus angelorum : ut homo autem, post resurrectionem et ascensionem in cœlos, angelis præstantior evasit. Siquidem minor angelis erat propter mortis perpessionem. « Eum enim, qui paulo minus ab angelis est C diminutus, videmus Jesum, propter perpessionem mortis[s]. » Quemadmodum ergo minor erat angelis ut homo, quoniam illi quidem habent naturam immortalem, ipse vero sustinuit passionem : ita postquam ascendit in cœlos, angelis præstantior effectus est. « Sedit enim super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro[t]. » Facit autem etiam ex nominibus comparationem divinus Apostolus. Ita eum cum prophetis quoque contulit, Filium esse ostendens Christum Dominum. Ita etiam de angelis agens, filiationis meminit, et ea ratione differentiam ostendit. *Tanto* enim, inquit, *præstantior angelis effectus, quanto excellentius illis nomen sortitus est.* Quod autem Filii nomen dicit, docent quæ subjunguntur.

δ'. « Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν[s] ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον[9] παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Καὶ τοῦτο δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἴρηκεν· ὡς γὰρ Θεὸς, ποιητὴς ἀγγέλων, καὶ Δεσπότης ἀγγέλων· ὡς δὲ ἄνθρωπος, μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, κρείττων ἀγγέλων ἐγένετο· ἐπειδὴ καὶ ἐλάττων ἦν ἀγγέλων διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. « Τὸν γὰρ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. » Ὥσπερ τοίνυν ἐλάττων ἦν ἀγγέλων ὡς ἄνθρωπος, ἐπειδὴ ἐκεῖνοι μὲν ἀθάνατον ἔχουσι φύσιν, αὐτὸς δὲ τὸ πάθος ὑπέμεινεν· οὕτω μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν κρείττων ἀγγέλων ἐγένετο. « Ἐκάθισε γὰρ ἐπάνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ποιεῖται δὲ τὴν σύγκρισιν καὶ ἐκ τῶν ὀνομάτων ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Οὕτω καὶ πρὸς τοὺς προφήτας παρεξέτασιν ἐποιήσατο, Υἱὸν δείξας τὸν Δεσπότην Χριστόν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων τῆς υἱότητος μνημονεύει, καὶ ταύτῃ δείκνυσι τὸ διάφορον. *Τοσούτῳ* γὰρ, φησὶ, *κρείττων γερόμενος ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Ὅτι δὲ τῆς υἱότητος ὄνομα λέγει, τὰ ἐπαγόμενα διδάσκει.

Vers. 5. « Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te? » et rursus : « Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium? » Hæc autem rursus dixit secundum humanitatem. Hoc enim ostendit, *Ero illi in patrem, et ipse erit*

ε'. « Τίνι γὰρ[10] εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; « Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν; « Ταῦτα δὲ πάλιν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἴρηκε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ *Ἔσομαι αὐτῷ εἰς πα-*

[r] Joan. xvii, 5. [s] Hebr. ii, 9. [t] Ephes. i, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[r] ἐκάθισεν — γεγέννηκά σε, v. 5. Noster ad psal. lxxxviii, 30. [s] τῶν omittit in interpretatione. [9] καὶ διαφ. Supra ad Philipp. ii, 9. [10] Τίνι γάρ ποτε τ. ἀγγ. αὐτοῦ—εἰς Υἱόν. Noster quæst. 21 ad II Reg., et ad I. c. Epist. ad Philipp.

Digitized by Google

τέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν. Μέλλοντος γὰρ ταῦτα χρόνου. Καὶ μέντοι καὶ τὸ, *Σήμερον γεγέννηκά σε*, οὐ τὴν αἰώνιον δηλοῖ γέννησιν, ἀλλὰ τὴν τῷ χρόνῳ συνεζευγμένην. Τοιοῦτόν ἐστι τό· « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε. » Καὶ τὸ πρὸ τούτων δὲ εἰρημένον, τὸ, *κεκληρονόμηκεν ὄνομα*, τούτοις σύμφωνον. Ὁ γὰρ φύσει Υἱὸς, οὐ κατὰ χάριν τοῦτο λαμβάνει· ἔχει γὰρ αὐτὸ κατὰ φύσιν. Ἀλλ' ὡς ἔφην ἤδη, τὰ θεῖα διδάξας, ἐνταῦθα τὰ περὶ τῆς οἰκονομίας διέξεισι, καὶ διδάσκει, ὡς αὐτὸς καὶ ποιητὴς πάντων ὡς Θεὸς, καὶ κληρονόμος πάντων ὡς ἄνθρωπος· καὶ δημιουργὸς ἀγγέλων ὡς Θεὸς, καὶ κρείττων γέγονε τούτων ὡς ἄνθρωπος· καὶ φύσει Υἱὸς, καὶ λαμβάνει τοῦτο πάλιν ὡς ἄνθρωπος ὅπερ εἶχεν ὡς Θεός. Καὶ τὰ ἑπαγόμενα δὲ συνῳδὰ τοῖς εἰρημένοις.

ς'. « Ὅταν [11] δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀμφότερά τε, καὶ τὸ, *εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον*, καὶ πρὸς τούτοις τὸ *προσκυνησάτωσαν*, τὴν οἰκονομίαν αἰνίττεται. Ὁ γὰρ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ τῶν αἰώνων ποιητὴς καὶ δημιουργὸς, πόθεν εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσέρχεται; Πῶς δὲ Πρωτότοκος ὁ Μονογενής; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτὸν οἱ ἄγγελοι προσεκύνησαν, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ταύτην αὐτῷ τιμὴν οὐ προσέφερον; Ἀλλὰ καὶ παντα-χοῦ ἦν ὡς Θεὸς, καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσῆλθεν ὡς ἄνθρωπος. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος εἴρηκεν Ἰωάννης· « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Ἐναντία δὲ εἶναί πως ταῦτα δοκεῖ. Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, πῶς ἦλθεν; Εἰ δὲ ἦλθε, πῶς ἐν τῷ κόσμῳ ἦν; Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ὡς Θεὸς, καὶ ἦλθεν ὡς ἄνθρωπος. Οὕτω καὶ Μονογενής ἐστιν ὡς Θεὸς, καὶ Πρωτότοκος ὡς ἄνθρωπος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὕτως ἀεὶ τὸ σέβας παρὰ τῶν ἀγγέλων ἐδέχετο· ἦν γὰρ ἀεὶ Θεός· προσεκύνησαν δὲ αὐτὸν καὶ ὡς ἄνθρωπον. Ταύτην καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τὴν παρεξέτασιν ποιησάμενος, πάλιν ἐπὶ τὰ θεῖα μεταβαίνει, καί φησι·

ζ'-θ'. « Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Σαφῶς δὲ διὰ τούτων ἔδειξε τοὺς μὲν ἀγγέλους κτιστὴν ἔχοντας φύσιν, τὸν δὲ μονογενῆ Υἱὸν ἄκτιστον καὶ ἀΐδιον. *Ὁ θρόνος σου* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ἐδίδαξε δὲ διὰ τούτων ἡμᾶς, ὡς τὸ, *Ἐκάθισεν ἐν*

mihi in filium. Sunt hæc enim futuri temporis. Quinetiam **551** et illud, *Ego hodie genui te*, non æternam significat generationem, sed eam quæ tempori conjuncta est. Tale est illud : « Hodie si vocem ejus audieritis [u]. » Et etiam quod ante dictum est, *nomen hæreditavit*, his consentit. Qui enim est natura Filius, non hoc accipit per gratiam : hoc enim habet per naturam. Sed, ut jam dixi, postquam divina docuit quæ ad incarnationem spectant, exponit hoc loco, docetque ipsum et omnium effectorem esse, ut Deum, et omnium hæredem, ut hominem ; et angelorum opificem esse, ut Deum, et çis factum esse præstantiorem, ut hominem : et natura Filium esse, et id rursus accipere ut hominem, quod habuit ut Deus. Consentiunt autem iis quæ dicta sunt ea quæ subjungit.

Vers. 6. « Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei. » Utrumque, et, *introducit Primogenitum*, et præterea, *adorent*, innuunt dispensationem. Qui enim fert omnia verbo virtutis suæ, et est sæculorum conditor, undenam venit in orbem terrarum? Quomodo autem Primogenitus, qui est Unigenitus? Quod si etiam post incarnationem eum angeli adoraverunt : ante humanam susceptam naturam hunc ei honorem non exhibebant? Verum et ubique erat ut Deus, et in orbem terrarum ut homo ingressus est. Ita etiam divinus ait Joannes ; « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit : in propria venit, et sui eum non receperunt [v]. » Hæc autem videntur esse quodammodo contraria. Si enim erat in mundo, quomodo venit? si autem venit, quomodo erat in mundo? Sed in **552** mundo erat ut Deus : et venit ut homo. Ita etiam Unigenitus est, ut Deus : et Primogenitus, ut homo, in multis fratribus. Ita semper adorationem suscipiebat ab angelis, erat enim semper Deus : adorarunt autem ipsum etiam ut hominem. Cum hanc ejus etiam secundum humanitatem comparationem instituisset, ad divina rursus transit, et dicit :

Vers. 7-9. « Et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi, virga æquitatis virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis. » Per hæc autem aperte ostendit, angelos quidem creatam habere naturam : unigenitum autem Filium, increatam et æternam. *Thronus* enim *tuus, Deus*, inquit, « *in sæculum sæculi*. Porro per hæc quoque nos docuit, quod illud, *Sedit ad dexteram majestatis in excelsis*, secundum

[u] Psal. xciv, 7. [v] Joan. i, 10, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ὅτ' ἂν — Θεοῦ. Noster ad psal. lxxxvi, 7.

Digitized by Google

humanitatem dixerit. Ut Deus enim, æternam habet sedem, et regnum quod est expers principii et finis. Quinetiam hic quoque conjuncta sunt humana. Illud enim, *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus*, dictum est juxta humanitatem. Etenim propheta Isaias, de Emmanuele vaticinans, hæc quoque adjecit : « Priusquam cognosceret puellus bonum vel malum, noff obedivit improbitati, ut eligeret bonum [x]. » Sed et unctio præterea non erat divinitatis, sed humanitatis. Hoc vero docet etiam differentia. *Oleum* enim, inquit, *exsultationis præ participibus tuis.* **553** Nos autem consortes sumus et participes non divinitatis, sed humanitatis. Hoc etiam docuit divinus Apostolus in Epistola ad Philippenses. « Transfigurabit enim, inquit, corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ suæ [y]. » Neque enim erit corpus sanctorum conforme divinitati, sed corpori gloriæ. Atque hoc quidem certe testimonium Arii blasphemiam convincit; ostendit enim, æternum esse Dei Verbi thronum, et personarum biga Sabellii confusionem exegit. Hoc ipsum autem etiam obstruit os impudens Judæorum. Divinus autem Apostolus adjecit etiam aliud testimonium, quod divinam ejus naturam prædicat.

VERS. 10-12. « Et tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes ut vestimentum veterascent. Et velut amictum convolves eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. » Ostendit, ipsum esse universorum opificem : per cœlum enim et terram, comprehendit omnia quæ in eis sunt. Docuit eum a conversione et mutatione alienum : hoc enim significat, *Ipsi peribunt, tu autem permanes.* Significavit etiam ab eo faciendam creaturæ mutationem in melius, ipsum autem esse principii et exitus expertem. *Tu enim*, inquit, *idem ipse es, et anni tui non deficient.* Non enim factus es, sed es, nec aliquam suscipis mutationem. Semper enim idem es. Porro autem significant hæc etiam divinitatem impatibilem. Si enim passa est, quomodo est eadem ? Mutata est enim, et si tres dies in morte egit, ejus anni defecerunt. Sed nos et **554** Propheta docet et Apostolus : ille quidem scribens testimonium, hic vero eo usus, quod idem ipse sit semper, et anni ejus non defecturi sint. Cum de divinis ita disseruisset, rursus transit ad humana.

VERS. 13. « Ad quem autem angelorum dixit aliquando : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ? » Non enim ut Deo dicit, *Sede a dexteris meis :* quomodo enim ? Nam « thronus ejus est in sæculum sæculi. » Ut homo ergo hunc honorem sortitus est : ut Deus enim æternam sedem habet.

[x] Isa. VII, 16. [y] Philipp. III, 21.

A δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, ἀνθρωπίνως εἴρηκεν. Ὡς γὰρ Θεὸς, αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον, καὶ ἄναρχον τὴν βασιλείαν, καὶ ἀτελεύτητον. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι συνέζευκται τὰ ἀνθρώπεια. Τὸ γὰρ, *Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου*, κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἴρηται. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης Ἡσαΐας τὰ περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ προθεσπίσας, καὶ ταῦτα προστέθεικε· « Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. » Καὶ ἡ χρίσις δὲ οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἦν. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ διαφορὰ διδάσκει. *Ἔλαιον* γὰρ, φησὶ, *ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.* Μέτοχοι δὲ ἡμεῖς καὶ κοινωνοὶ οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Φι- B λιππησίους ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. « Μετασχηματίσει γὰρ, φησὶ, τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ τῇ θεότητι σύμμορφον ἔσται τῶν ἁγίων τὸ σῶμα, ἀλλὰ τῷ σώματι τῆς δόξης. Αὕτη μέντοι ἡ μαρτυρία καὶ τὴν Ἀρείου βλασφημίαν διήλεγξε· αἰώνιον γὰρ ἔδειξε τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν θρόνον, καὶ τῇ δυάδι τῶν προσώπων ἐξήλασε τοῦ Σαβελλίου τὴν σύγχυσιν. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἀναίσχυντον Ἰουδαίων ἐμφράττει στόμα. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος προστέθεικε καὶ ἑτέραν μαρτυρίαν τὴν θείαν αὐτοῦ φύσιν κηρύττουσαν.

ι'-ιβ'. « Καὶ σὺ κατ' ἀρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί. C Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται. Καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ἔδειξεν αὐτὸν τῶν ἁπάντων Δημιουργόν· διὰ γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς περιέλαβεν. Ἐδίδαξεν ὡς ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις.* Ἐδήλωσε καὶ τῆς κτίσεως τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἀπ' αὐτοῦ γενησομένην, αὐτοῦ δὲ τὸ ἄναρχον καὶ ἀνώλεθρον. *Σὺ γὰρ*, φησὶν, *ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν.* Οὐ γὰρ ἐγένου, ἀλλὰ εἶ, οὐδὲ ἀλλοίωσιν δέχῃ τινά· ἀεὶ γὰρ ὁ αὐτὸς εἶ. Δηλοῖ δὲ ταῦτα καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Εἰ γὰρ αὐτὴ πέπονθε, πῶς ἡ αὐτή ἐστιν; ἠλλοίωται γὰρ, καὶ εἰ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῷ θανάτῳ πεποίηκεν, ἐξέλιπε τὰ ἔτη. Ἀλλὰ D καὶ ὁ Προφήτης ἡμᾶς καὶ ὁ Ἀπόστολος διδάσκει, ὁ μὲν γεγραφὼς τὴν μαρτυρίαν, ὁ δὲ ταύτῃ χρησάμενος, ὡς ὁ αὐτός ἐστιν ἀεὶ, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ οὐκ ἐκλείψουσιν. Οὕτω τὰ θεῖα διεξελθὼν, πάλιν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπεια μεταβαίνει.

ιγ'. « Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου ; « Οὐ γὰρ ὡς Θεῷ λέγει· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου·* πῶς γάρ ; » Ὁ θρόνος γὰρ αὐτοῦ εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Ὡς ἄνθρωπος τοίνυν ταύτης μετέλαχε τῆς τιμῆς· ὡς Θεὸν γὰρ αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον.

Digitized by Google

ιδ'. « Οὐχὶ πάντες [12] εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Ἱκανῶς καὶ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπειον διαφορὰν ἔδειξεν. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἐκ δεξιῶν κάθηται· οὗτοι δὲ ὡς διάκονοι πέμπονται τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας. Εἶτα εἰς παραίνεσιν μεταφέρει τὸν λόγον, καί φησιν·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, μήποτε παραῤῥυῶμεν. » Ταύτην τοίνυν τὴν διαφορὰν ἐπισταμένους σπουδαιότερον χρὴ τῇ διδασκαλίᾳ προσέχειν, ἵνα μή τινα ὄλισθον ὑπομείνωμεν.

β'-δ'. « Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος [13] ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβε ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ, σημείοις τε καὶ τέρασι, καὶ ποικίλαις δυνάμεσι, καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. » Τῇ παραινέσει πάλιν συνέζευξε παρεξέτασιν, καὶ δείκνυσιν ὅσον ὑπέρκειται τῶν νομικῶν διατάξεων, ἡ τῶν εὐαγγελικῶν διδασκαλία. Τῇ γὰρ θέσει τοῦ νόμου ἄγγελοι διηκόνουν· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πρῶτος τὴν σωτήριον διδασκαλίαν προσήνεγκε, διεδέξαντο δὲ ταύτην οἱ τῆς ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες χάριτος. Καὶ ὁ μὲν νόμος λόγος ἦν τὸ πρακτέον ὑποδεικνύς· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία τῆς αἰωνίου πρόξενος σωτηρίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μωσῆς θαυματουργίαις ἐχρήσατο, ἀναγκαίως δείκνυσι καὶ κατὰ τοῦτο πλεονεκτοῦσαν τὴν χάριν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ μόνος ὁ Δεσπότης ἐθαυματούργησεν, ἀλλὰ καὶ οἱ θεῖοι αὐτοῦ μαθηταὶ, καὶ οἱ ἐκείνων διάδοχοι. Ἔδειξε δὲ καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασι τὴν Καινὴν Διαθήκην ἀστράπτουσαν. Πάλαι μὲν γὰρ οἱ προφῆται μόνοι τῆς πνευματικῆς μετελάγχανον δωρεᾶς· νῦν δὲ ἅπαντες οἱ πιστεύοντες τῆσδε τῆς χάριτος ἀπολαύουσι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε, *Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν.* Ταῦτα δὲ εἴρηκε μὲν προτρέπων αὐτοὺς σπουδαιότερον τῇ θείᾳ προσέχειν διδασκαλίᾳ· ἐν σχήματι δὲ παραινέσεως ἐδίδαξε τὴν τούτων κἀκείνων διαφοράν. Ἄγαν δὲ σοφῶς ἔφη τὸν Θεὸν διὰ τῶν θαυμάτων μαρτυρεῖν τῷ κηρύγματι. Ἥ τε γὰρ ἀπόδειξις ἐναργὴς, καὶ τοῦ μάρτυρος ἀναμφισβήτητος ἡ ἀλήθεια. Ταῦτα δὲ μεταξὺ παρενθεὶς, ἀναλαμβάνει τὸν περὶ τῆς συγκρίσεως τῶν ἀγγέλων λόγον.

ε'-ή'. « Οὐ γὰρ ἀγγέλοις [14] ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Διεμαρτύρατο δέ πού τις λέγων· Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ Υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους· δόξῃ

A Vers. 14. « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi, propter eos qui hæreditatem capient salutis? » Satis ostendit, quæ sit differentia, etiam juxta humanitatem. Ille enim, inquit, sedet a dexteris; hi vero, ut ministri, mittuntur pro hominum salute. Deinde orationem convertit ad suasionem, et dicit:

CAPUT II.

Vers. 1. « Propterea multo magis oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte effluamus. » Hanc ergo scientes differentiam, oportet nos diligentius doctrinam attendere, ne aliquem lapsum sustineamus.

Vers. 2-4. « Si enim, qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et B inobedientia accepit justam mercedis retributionem, quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? Quæ cum cœpisset enarrari per Dominum, ab eis, qui audierunt inter nos confirmata est, contestante **555** Deo signis et portentis, et variis virtutibus, et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem. » Comparationem rursus adjunxit exhortationi, ostenditque quanto legis constitutiones superet doctrina evangelica. Ferendæ enim legi ministrabant angeli: hic autem ipse angelorum Dominus primus doctrinam salutarem attulit, hanc autem exceperunt qui apostolicam gratiam acceperunt. Et lex quidem oratio erat, quæ ostendebat quid agendum: Domini autem doctrina æternæ salutis est conciliatrix. C Quoniam autem Moses etiam miraculis usus est, necessario hac etiam in re ostendit gratiam esse superiorem. Hic enim non solus Dominus fecit miracula, sed et divini ejus discipuli, et illorum successores. Adhæc ostendit etiam in donis spiritualibus Novum fulgere Testamentum. Olim enim soli prophetæ doni spiritualis erant participes; nunc vero omnes qui credunt, hanc gratiam consequuntur: hoc enim subjunxit, *Et Spiritus sancti distributionibus secundum voluntatem suam.* Hæc autem dixit, eos quidem adhortans, ut divinæ doctrinæ studiosius dent operam: sub specie autem adhortationis, docuit horum et illorum differentiam. Valde autem sapienter dixit, Deum per mi- D racula prædicationi ferre testimonium. Nam et evidens est probatio, et de testis veritate dubitari non potest. His autem interjectis, revertitur ad comparationem angelorum.

Vers. 5-8. « Non enim angelis subjecit orbem terræ futurum, **556** de quo loquimur. Testatus est autem in quodam loco quis dicens: Quid est homo, quod memor es ejus, aut Filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo magis

VARIÆ LECTIONES.

[12] Eadem verba habet Noster quæst. 4 et 83 in Gen.; ad psal. xxxiii, 8, *Hær. fab.*, lib. v, c. 7, itemque serm. 3, p. 523. [13] νόμος. Noster ad Cant. i, 11. [14] ita et in interpretatione. Sed B hic habet ἀγγέλοις;

Digitized by Google

quam angelos : gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus. » *Orbem terræ futurum* vitam futuram appellavit. Rursus autem confert angelos cum Christo Domino, non ut Deo, sed ut homine, et ostendit non angelos, sed ipsum accepisse Dominum universorum. Illud autem, *Quid est homo?* dictum est quidem de communi natura : convenit autem primitiis ex nobis, nempe Christo, qui ea quæ sunt totius naturæ, sibi attribuit. Ita etiam ex omnium nostrum persona dixit : « Longe a salute mea verba delictorum meorum [a]. » Ipse enim etiam secundum humanitatem expers erat peccati. « Peccatum enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [a]. » Ipse autem nostra sibi attribuens os naturæ factus est. Ipse enim peccata nostra accepit, et morbos portavit. Quod vero hoc etiam testimonium tanquam Domini doctrinæ conveniens, divinus posuerit Apostolus, audiamus Dominum dicentem Judæis : « Non legistis : Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem [b] ? » Hic ergo, qui ex ore infantium et lactentium perfecit laudem, respexit naturam hominum. Divinus autem Apostolus prophetico testimonio adjunxit interpretationem. « In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non **557** subjectum ei. » Et quoniam verisimile erat, fore ut dicerent aliqui : Atqui videmus plurimos qui contradicant, et nolint eum adorare, necessario subjunxit : « Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei. » Hoc enim jam etiam dixit. Non enim angelis subjecit orbem terræ futurum, de quo loquimur. Hoc est, In illa vita in omnes obtinebit imperium : tunc enim subjicientur etiam ii qui nunc contradicunt. Quoniam autem angelorum eum dixit Creatorem et Dominum, videbatur autem hoc non esse probabile iis qui et immortalem esse angelorum naturam didicerant, et Christi Domini passionem norant, necessario de hoc declarationem affert.

VERS. 9. « Eum autem, qui paulo magis quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum, ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem. » Non natura divinitatis minor angelis fuit, sed perpessione humanitatis. Quin hæc etiam post resurrectionem divinam gloriam est consecuta. Passionem utique sustinuit pro omnibus : quæcunque enim creatam habent naturam, eo remedio egebant. Hoc enim dixit, *ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem.* Sola, inquit, divina natura nullius indigebat : reliqua autem omnia opus habebant incarnationis medicamento. Incarnatus enim Deus Verbum mor-

A καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. » *Οἰκουμένην μέλλουσαν* τὸν μέλλοντα βίον ἐκάλεσε. Πάλιν μέντοι οὐχ ὡς Θεῷ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπῳ τοὺς ἀγγέλους παρεξετάζει, καὶ δείκνυσιν οὐ τοὺς ἀγγέλους, ἀλλ' αὐτὸν τὴν τῶν ὅλων ἀναδεξάμενον δεσποτείαν. Τὸ δὲ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος ;* εἴρηται μὲν περὶ τῆς κοινῆς φύσεως, ἁρμόττει δὲ τῇ ἐξ ἡμῶν ἀπαρχῇ, ὡς οἰκειουμένῃ τὰ πάσης τῆς φύσεως. Οὕτως ἐκ προσώπου πάντων ἡμῶν εἴρηκε· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Αὐτὸς μὲν γὰρ καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον ἁμαρτίας ἀμύητος ἦν. « Ἁμαρτίαν γὰρ οὐ πεποίηκεν [15], οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Τὰ δὲ ἡμέτερα οἰκειούB μενος στόμα τῆς φύσεως γέγονεν. Αὐτὸς γὰρ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν. Ὅτι δὲ καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν, ὡς τῇ Δεσποτικῇ συμφωνοῦσαν διδασκαλίᾳ, ὁ θεῖος Ἀπόστολος τέθεικεν, ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου πρὸς Ἰουδαίους λέγοντος· « Οὐκ ἀνέγνωτε· Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον ; » Οὗτος τοιγαροῦν ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων καταρτισάμενος αἶνον, ἐπεσκέψατο τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὴν ἑρμηνείαν προσήνεγκεν. « Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. » Καὶ ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν εἰπεῖν τινας· Καὶ μὴν πλείστους ὁρῶμεν ἀντιλέγοντας, καὶ προσκυνεῖν αὐτὸν οὐκ ἐθέλοντας, ἀναγC καίως ἐπήγαγε· « Νῦν δὲ οὔπω [16] ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποτεταγμένα. » Τοῦτο γὰρ καὶ ἤδη εἴρηκεν. Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν· ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ πάντων κρατήσει· ὑποταγήσονται γὰρ τότε καὶ οἱ νῦν ἀντιλέγοντες. Ἐπειδὴ δὲ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν καὶ Ποιητὴν εἴρηκε καὶ Δεσπότην, ἀπίθανον δὲ τοῦτο εἶναί πως ἐδόκει τοῖς ἀθάνατον μὲν διδασκομένοις τῶν ἀγγέλων τὴν φύσιν, τὸ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ μανθάνουσι πάθος, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου διδασκαλίαν προσφέρει.

Θ'. « Τὸν δὲ βραχύ τι [17] παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου [18], δόξῃ [19] καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ὅπως [20] χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου. » Οὐ τῇ φύσει τῆς D θεότητος τῶν ἀγγέλων ἠλάττωται, ἀλλὰ τῷ πάθει τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ αὐτὴ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς θείας μετέλαχε δόξης. Τὸ μέντοι πάθος ὑπὲρ ἁπάντων ὑπέμεινε. Πάντα γὰρ ὅσα κτιστὴν ἔχει τὴν φύσιν, ταύτης ἐδεῖτο τῆς θεραπείας· τοῦτο γὰρ εἶπεν, *ὅπως χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου.* Μόνη, φησὶν, ἡ θεία φύσις ἀνενδεὴς, τἄλλα δὲ πάντα τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐδεῖτο φαρμάκου. Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος κατέλυσε τοῦ θα-

[a] Psal. xxi, 2. [a] 1 Petr. ii, 22. [b] Matth. xxi, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[15] οὐκ ἐποίησεν B. [16] οὐδέπω ad psal. lxxi, 11. [17] Eodem ipso modo Noster supra ad c. i, 4 ; ad psal. viii, 9, et dialog. 2 contra Anom. B hic habet : βραχύτητι. [18] Non dubitandum est, Theodoretum verba διὰ τ. π. τοῦ θανάτου ad superiora retulisse, ut ipsa ejus interpretatio et l. c. docent. [19] Δόξῃ — ἐστεφ. omittit l. c. adversus Anamœos. [20] Ὅπως — θανάτου. Eadem verba reperias ad Ephes. i, 10.

Digitized by Google

νάτου τὸ κράτος· καταλύσας δὲ ἐπηγγείλατο ἡμῖν A
τὴν ἀνάστασιν· τῇ δὲ ἀναστάσει ἀφθαρσία καὶ ἀθα-
νασία συνέζευκται· τῆς δὲ ἀφθαρσίας μεθέξει καὶ
τὰ φρώμενα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους
ἔφη· « Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ
τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δό-
ξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. » Καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ ἐν
θυμηδίᾳ θατελοῦσι τὴν τῶν ἀνθρώπων θεώμενοι
σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ χαίρουσι, πολλῷ
μᾶλλον τοσαύτας ὁρῶντες μυριάδας τῆς σωτηρίας
ἀξιουμένας θυμηδίας πλησθήσονται. Ὑπὲρ ἁπάντων
τοίνυν τὸ σωτήριον ὑπέμεινε πάθος. Μόνη γὰρ ἡ
θεία φύσις τῆς ἐντεῦθεν γενομένης θεραπείας ἀνε-
δεής.

ι'. « Ἔπρεπε γὰρ αὐτὸν δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ
τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν B
ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελει-
ῶσαι. » Τὸν Θεὸν Λόγον ἔδειξεν ἣν ἀνέλαβε τελει-
ώσαντα φύσιν. Ἀρχηγὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἡ
ληφθεῖσα φύσις. Ἐκείνη γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστᾶσα
πᾶσιν ἡμῖν ἐπραγματεύσατο τὴν ἀνάστασιν.

ια'. « Ὁ τε γὰρ ἁγιάζων, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ
ἑνὸς πάντες. » Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τέ-
θεικε. Κτιστὴ γὰρ ἡ ληφθεῖσα φύσις· εἷς δέ γε καὶ
ἡμῶν καὶ αὐτῆς Ποιητὴς· ἀλλὰ δι' ἐκείνης ἁγιαζό-
μεθα. Εἰ δὲ καὶ κατὰ θείαν φύσιν οἱ αἱρετικοὶ
τοῦτο νοῆσαι θελήσειεν, οὐδὲ οὕτω λυμανοῦνται τῇ
τοῦ Μονογενοῦς δόξῃ. Ἕνα γάρ, φησὶν, ἔχομεν Πα-
τέρα καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτός. Ἀλλ' εὔδηλον, ὡς ὁ μέν
ἐστι φύσει Υἱός, ἡμεῖς δὲ χάριτι. Ταύτην γὰρ ἡμᾶς C
διδάσκει τὴν διαφορὰν τὸ, τὸν μὲν ἁγιάζειν, ἡμᾶς δὲ
ἁγιάζεσθαι.

« Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς
καλεῖν, λέγων· (ιβ', ιγ'.) Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου
τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.
Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ. Καὶ
πάλιν· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. »
Ἀπόχρη καὶ τὸ, *οὐκ ἐπαισχύνεται*, δεῖξαι τὴν δια-
φορὰν τῆς υἱότητος. Περὶ δεσποτῶν γὰρ καὶ δούλων
διαλεγόμενοι, καὶ τὴν τῶν δεσποτῶν ταπεινοφροσύ-
νην διδάσκοντες εἰώθαμεν λέγειν· Οὐκ ἐπαισχύνεται
μετὰ τῶν οἰκετῶν ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ συγκαθ-
ήμενος, καὶ τοὺς τούτων ἀῤῥώστους δι' ἑαυτοῦ θερα- D
πεύων. Τοῦτο τοίνυν κάνταῦθα αἰνίττεται, ὡς ὁ τὸ
ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος πάθος οὐκ ἐπαισχύνεται
καλεῖν ἀδελφοὺς τούτους, ὑπὲρ ὧν τὸ πάθος ὑπέμει-
νεν. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ παιδία
καλεῖ. Οὕτως ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις
τοῖς θείοις ἔλεγεν ἀποστόλοις· « Τεκνία, ἔτι μικρὸν
χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Τεκνία[91],
μή τι προσφάγιον ἔχετε; » Ἔδειξε δὲ καὶ τὰ ταπει-
νῶς εἰρημένα οἰκονομικῶς εἰρημένα· τῷ γὰρ, *οὐκ*
ἐπαισχύνεται, συνέζευξε τὸ, *Ἐγὼ ἔσομαι πεποι-*

lis potentiam dissolvit : hac vero dissoluta, resurrectionem **558** nobis pollicitus est : resurrectioni autem adjuncta est incorruptio et immortalitas : incorruptionem autem obtinebunt etiam ea quæ videntur. Hoc enim etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Ipsa etiam creatura vindicabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei [e]. » Jam vero angeli quoque perpetua lætitia afficiuntur hominum salutem aspicientes. Si enim gaudent propter unum peccatorem [d], multo magis tot millia salutem consecuta cernentes implebuntur lætitia. Pro omnibus ergo salutarem passionem sustinuit. Sola enim divina natura hoc remedio non eget.

Vers. 10. « Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adducere volebat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. » Ostendit Deum Verbum naturam quam acceperat perfectam reddidisse. Auctor et princeps nostræ salutis est assumpta natura. Cum enim illa resurrexisset a mortuis, resurrectionem nobis omnibus procuravit.

Vers. 11. « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. » Hoc etiam posuit juxta humanitatem. Creata est enim natura quæ sumpta est. Unus autem est et noster et ejus Creator. Sed per illam sanctificamur. Quod si etiam de natura divina hoc intelligere voluerint hæretici, ne hoc quidem de Unigeniti gloria quidquam detrahet. Unum enim, inquit, habemus Patrem, et nos, et ipse. Sed clarum est, eum quidem esse Filium natura, nos autem gratia. Hanc enim differentiam nos docet, quod ille quidem nos sanctificet, nos vero sanctificemur.

« Propter quam causam non pudet **559** eum fratres eos vocare, dicendo : (Vers. 12, 13.) Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio ecclesiæ laudabo te. Et iterum : Ego ero fidens in eum. Et iterum : Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus. » Ad ostendendam filiationis differentiam sufficit illud, *non pudet eum*. De servis enim et dominis loquentes, et dominorum humilitatem docentes, solemus dicere : Non pudet eum cum famulis comedere et bibere, et una sedere, et si qui ex eis ægrotant, per seipsum medicinam afferre. Hoc ipsum ergo innuit hoc loco, quod qui pro nobis passionem suscepit, non erubescat fratres vocare eos pro quibus sustinuit passionem. Non solum autem fratres illos, sed etiam filios vocat. Ita Dominus in sacris Evangeliis divinis dicebat apostolis : « Filioli, adhuc parvo tempore sum vobiscum [e]. » Et rursus : « Filii, nunquid habetis obsonium [f] ? » Porro autem ostendit, quæ humiliter dicuntur, dici secundum œconomiam, seu carnis susceptæ dispensationem. Verbis enim, *non pudet ipsum*,

[c] Rom. VIII, 21. [d] Luc. XV, 7. [e] Joan. XIII, 33. [f] Luc. XXIV, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[91] παιδία B.

Digitized by Google

conjunxit hæc : *Ego ero fidens in eum*. Non erubescit enim propter hominum salutem humilibus præter suam dignitatem verbis uti. Deinde, arrepto de pueris testimonio, de salutari passione sermonem orditur.

VERS. 14, 15. « Quia ergo pueri participes facti sunt carnis et sanguinis, et ipse similiter participavit eorumdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, **560** diabolum : et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Quomodo, inquit, fieri posset, ut vel ipse se fratrem nostrum vocaret, vel filios nos vere appellaret, nisi eamdem naturam accepisset ? Qua de causa, hac suscepta, mortis fregit potentiam, et sustulit timorem qui nos urgebat. Mortem enim perpetuo formidabamus, quia mortalitatis jugum ducere cogebamur. Congruenter autem apposuit etiam, *similiter*, ut phantasiæ calumniam refellat. Hæc vero omnia persecutus est, docens eos qui Filium esse minorem angelis propter passionem existimant, quod passionem necessario subierit. Hæc autem docet etiam apertius per ea quæ sequuntur.

VERS. 16. « Nusquam enim angelos assumit, sed semen Abrahæ assumit. » Si enim angelorum naturam assumpsisset, fuisset morte potentior. Sed quia humanum erat quod assumpsit, per passionem quidem hominum debitum exsolvit : per passi autem corporis resurrectionem suam virtutem ostendit. Valde autem sapienter divinus Apostolus pro generali nomine proprium posuit. Non dixit enim, Semen hominis assumit, sed, *Semen Abrahæ assumit*, eis etiam promissionem Abrahæ factam revocans in memoriam.

VERS. 17. « Unde debuit per omnia fratribus similari. » Nam et nutrimenti, sicut nos, fuit particeps, **561** et laborem sustinuit, et mœsto animo fuit, et flevit, et mortem subiit.

« Ut misericors fieret, et fidelis pontifex quoad res Dei, ut propitiaret delicta populi. (VERS. 18.) In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus, potest eis qui tentantur auxiliari. » Ostendit salutarem mortem ejus oblationem fuisse. Pro universa enim creatura quod sumpsit corpus obtulit. Aliud quoque adjecit ad eorum consolationem. Cum enim, inquit, experientia didicerit humanæ naturæ imbecillitatem, ut qui ex lege et ex gratia vitam egerit, iis qui oppugnantur dat auxilium. Porro autem hæc dicta sunt secundum humanitatem. Neque enim pontifex noster est ut Deus, sed ut homo : nec ut Deus passus est, sed ut homo : nec ut Deus nostra

A *θὼς ἐπ' αὐτῷ*. Οὐκ ἐπαισχύνεται γὰρ, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, καὶ ταπεινοῖς παρὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν κεχρῆσθαι λόγοις. Εἶτα τῆς περὶ τῶν παιδίων μαρτυρίας ἐπιλαβόμενος, τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐξυφαίνει λόγον.

ιδ', ιε'. « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς [22] παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας [23]. » Πῶς οἷόν τε ἦν, φησὶν, ἢ ἀδελφὸν αὐτὸν ἡμῶν χρηματίσαι, ἢ παῖδας ἡμᾶς γνησίως καλέσαι, μὴ τὴν αὐτὴν περικείμενον φύσιν; Οὗ δὴ χάριν ταύτην ἀναλαβὼν, τὴν τοῦ θανάτου κατέλυσε δυναστείαν, καὶ τὸ ἐπικείμενον ἡμῖν διέλυσε δέος. Δειμαίνοντες γὰρ ἀεὶ διετελοῦμεν τὸν θάνατον, ἐπειδήπερ ἔλκειν ἠναγκαζόμεθα τῆς θνητότητος τὸν ζυγόν. Σφόδρα δὲ ἀναγκαίως καὶ τὸ, *παραπλησίως* τέθεικεν, ἵνα τὴν τῆς φαντασίας διελέγξῃ συκοφαντίαν. Ταῦτα δὲ διεξῆλθεν ἅπαντα, διδάσκων τοὺς ἐλάττονα τῶν ἀγγέλων τὸν Υἱὸν διὰ τὸ πάθος ὑπολαμβάνοντας, ὡς ἀναγκαίως τὸ πάθος ὑπέμεινε. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς ἐκπαιδεύει σαφέστερον.

ις'. « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται [24], ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Εἰ γὰρ ἀγγέλων ἀνειλήφῃ φύσιν, κρείττων ἂν ἐγεγόνει θανάτου. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπειον ἦν ὃ ἀνέλαβε, διὰ μὲν τοῦ πάθους τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπέδωκε χρέος, διὰ δὲ τῆς τοῦ πεπονθότος σώματος ἀναστάσεως τὴν οἰκείαν ἀπέδειξε δύναμιν. Ἄγαν δὲ σοφῶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀντὶ τοῦ γενικοῦ ὀνόματος τὸ ἰδικὸν τέθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Σπέρματος ἀνθρώπου ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ, *σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται*, ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς καὶ τῆς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένης ἐπαγγελίας.

ιζ'. « Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ὁμοίως γὰρ ἡμῖν καὶ τροφῆς μετέλαβε, καὶ πόνον ὑπέμεινε, καὶ ἠθύμησε, καὶ ἐδάκρυσε, καὶ θάνατον κατεδέξατο.

« Ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ [25]. (ιη'.) Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθείς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Ἔδειξε προσφορὰν αὐτοῦ γεγενημένον τὸν σωτήριον θάνατον. Ὑπὲρ ἁπάσης γὰρ τῆς κτίσεως ὃ ἀνέλαβε προσενήνοχε σῶμα. Προστέθεικε δὲ καὶ ἕτερον εἰς ψυχαγωγίαν ἐκείνων. Τῇ πείρᾳ γὰρ, φησὶ, μεμαθηκὼς τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἅτε δὴ κατὰ νόμον καὶ κατὰ χάριν πολιτευσάμενος, τοῖς πολεμουμένοις ἐπικουρίαν ὀρέγει. Καὶ ταῦτα δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἴρηται. Οὔτε γὰρ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὔτε ὡς Θεὸς πέπονθεν,

VARIÆ LECTIONES

[22] παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τ. αὐτ. παθημάτων. Noster ad Isa. VIII, 18, et *Hær. fab.*, lib. V, c. 12. [23] θανάτου. Ita l. c. *Hær. fab.* [24] ἐπελάβετο Noster bis ad psal. XL, 13. Cætera usque ad πρὸς τὸν Θεόν v. 17 iisdem verbis. Sed utrumque ἐπιλαμβάνεται, cum cæteris verbis, est Ep. 104 ; *Eranist.*, dialog. 1, p. 9 ac 13 Sirm.; *Hær. fab.* V, 14, et, omisso tamen τῷ δήπου, ad Osæ IX, 12. [25] αὐτοῦ B.

Digitized by Google

ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὔτε ὡς Θεὸς[16] διὰ τῆς πείρας μεμάθηκε τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὡς Θεὸς καὶ δημιουργὸς γινώσκει τὰ πάντα σαφῶς. Οὕτω τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους παρεξέτασιν συμπεράνας, τῶν ἁπάντων μείζονα τῶν προφητῶν Μωϋσῆν τὸν μέγαν ἐκ παραλλήλου τίθησιν· ἵνα δείξας ἄπειρον τὸ διάφορον, δείξῃ κατὰ ταυτὸν καὶ τῶν διαθηκῶν, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἱερέων, τὸ μέσον. Πάλιν δὲ τῇ συγκρίσει παραίνεσιν ἀναμίγνυσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ὥσπερ ἐξεπίτηδες τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' ὡς ὑπό τινος ἀνάγκης ὠθούμενος.

A didicit per experientiam, sed ut Deus et Opifex omnia aperte cognoscit. Peracta in hunc modum comparatione cum angelis, majorem omnibus prophetis magnum Mosen cum eo confert, ut, ostensa infinita differentia, simul etiam ostendat quid intersit inter testamenta, et promissa, et sacerdotes. Comparationi autem rursus admiscet exhortationem, ne hoc videatur tanquam de industria facere, sed velut aliqua necessitate impulsus.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

CAPUT III.

α', β'. « Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου[17] μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν[18], πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. » Πάλιν *ἀρχιερέα* καὶ *ἀπόστολον* αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον κέκληκεν. Εἰ γὰρ ὡς Θεὸς ἀρχιερεύς ἐστι, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦτο ἂν ἦν. Ὅτι δὲ καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν γέγονεν, ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐδίδαξεν. « Ὅτε γὰρ ἦλθε, φησὶ, τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπέστειλεν αὐτὸν γενέσθαι ἐκ γυναικὸς, ἀλλὰ, *γενόμενον ἐκ γυναικὸς ἀπέστειλεν*· ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι τῇ ἐνανθρωπήσει πρόσφορον τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα. *Ὁμολογίαν* δὲ *ἡμῶν* τὴν πίστιν ἐκάλεσε, *ποίησιν* δὲ, οὐ τὴν δημιουργίαν, ἀλλὰ τὴν χειροτονίαν κέκληκεν. *Πιστὸν γὰρ ὄντα*, φησὶν, *τῷ ποιήσαντι αὐτὸν*, τουτέστιν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα. Εἶτα καὶ τῶν περὶ τοῦ Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰρημένων ἀναμνήσας, τοῦ γὰρ Θεοῦ ἐστι φωνὴ· *Ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστι*, δείκνυσιν ἐν τοῖς ἑξῆς τὸ διάφορον.

B

C

Vers. 1, 2. « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum, **562** qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moses in omni domo ejus. » Rursum *pontificem* et *apostolum* eum vocavit, ut hominem. Si enim pontifex est ut Deus, id fuisset etiam antequam humanam naturam suscepisset. Quod autem nostræ etiam confessionis apostolus factus est post incarnationem, docuit in Epistola ad Galatas : « Quando enim, inquit, venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere[s]. » Et non dixit, Misit ipsum ut fieret ex muliere, sed, *Factum ex muliere misit*, ut clarum sit humanæ naturæ convenire nomen apostolatus, seu missionis. *Confessionem* autem *nostram* vocavit fidem. *Facturam* autem vocavit, non creationem, sed electionem. *Qui fidelis est ei*, inquit, *qui fecit ipsum*, nempe apostolum et pontificem. Deinde cum eorum quæ de Mose a Deo dicta sunt mentionem fecisset, Dei enim vox est : *In omni domo mea fidelis est* : differentiam ostendit in sequentibus.

γ'. « Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. » Ὅση, φησὶ, ποιήματος πρὸς ποιητὴν διαφορὰ, τοσαύτη Μωϋσέως πρὸς τὸν Χριστόν. Τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἑξῆς διδάσκει σαφέστερον.

Vers. 3. « Amplioris enim gloriæ iste præ Mose dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domo qui fabricavit illam. » Quantum, inquit, differt ab opere opifex, tanta est inter Mosen et Christum differentia. Hoc enim etiam sequentia docent manifestius.

δ'. « Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. » Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τὴν μὲν ὑπεροχὴν ἀπὸ τῆς θείας ἔδειξε φύσεως· πλείονος δὲ αὐτὸν ἠξιῶσθαι δόξης κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἴρηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἀμφότερα δὲ ἐν τῷ ἑνὶ θεωρεῖται προσώπῳ, ἀναγκαίως καὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ τὰ ταπεινὰ, περὶ αὐτοῦ λέγειν εἰς δήλωσιν τῶν δύο φύσεων ἀναγκάζεται.

D

Vers. 4. « Omnis enim domus fabricatur ab aliquo : qui autem omnia creavit, Deus est. » Sciendum autem est, quod (ejus) quidem excellentiam ex divina natura ostendit : majori autem honore dignum esse habitum dixit juxta humanitatem. Quia enim et Deus et homo est Christus Dominus, utrumque autem in una persona consideratur : necessario et quæ sunt excelsa, et quæ humilia, de eo cogitur dicere **563** ad utramque naturam ostendendam.

ε', ς'. « Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ

Vers. 5, 6. « Et Moses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant. Christus vero tan-

[s] Galat. IV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[16] ὡς Θ. male abest a B. [17] ἐπουρανίων. B. [18] Χριστὸν abest ab h. l. apud Nostrum *Repreh. anath.*, Cyrill. 10.

Digitized by Google

quam Filius in domo ejus : cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. » Nomina posuit ex vetere Scriptura. Deus enim Mosen vocavit servum. « Moses enim, inquit, servus meus mortuus est [h]. » Et rursus : « Non sicut servus meus Moses [i]. » Ipsum quoque Christum Dominum Filium vocat vetus Scriptura [j] : « Quod nomen ipsi, vel quod nomen Filio ejus ? » Et : « Filius meus es tu, ego hodie genui te [k]. » Et : « Ex utero ante luciferum genui te [l]. » Cognoscitur ergo, inquit, quid inter hunc et illum intersit. Ille enim servus, hic vero Filius. Et ille quidem vocatus est *fidelis*, ut ostenderetur esse legislator fide dignus. Hoc enim est quod ait, *In testimonium eorum quæ dicenda erant*. Christus autem ut Filius vocatur fidelis. Quodsi utilitatem significare hanc appellationem existimant hæretici, audiant Apostolum de Deo et Patre dicentem : « Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus [m] ; » et David prophetam : « Fidelis Dominus in omnibus verbis suis [n]. » Et rursus : « Testis in cœlo fidelis [o]. » Quin et divinus quoque Moses sic dicit : « Deus fidelis, non est in ipso iniquitas [p]. » *Domum* autem Dei vocavit eos qui credunt, convenienter prophetiæ quæ dicit : « Inhabitabo in ipsis, et inambulabo [q]. » Hoc autem, * inquit, honore fruemur, si libertatem quam assecuti sumus, et expetendam **564** spem per præclara virtutis facinora conservaverimus. Quoniam autem spei meminit [r], spes autem quæ videtur non est spes, quod enim videt quis, quid sperat ? pollicitusque est nobis Dominus regnum cœlorum : confert rursus ea quæ Judæis data sunt cum iis quæ nobis sunt promissa.

VERS. 7-11. « Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, tempore tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, spectarunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas. Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam? » Testimonium quidem protulit, eos utique terrefaciens, ut spem datam studiose servent. Cæterum aliud molitur, citra suspicionem rursus orationem eo comparans. Persistit autem in exhortatione.

VERS. 12. « Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo. » Multa vobis cura et studio est opus ut fidem servetis, et infidelitatis perniciem non subeatis. Ea enim separat a Deo vivo.

οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν. » Ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς τὰ ὀνόματα τέθεικε· καὶ γὰρ τὸν Μωϋσῆν θεράποντα κέκληκεν ὁ Θεός· « Μωϋσῆς γάρ, φησὶν, ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. » Καὶ πάλιν· « Οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωϋσῆς. » Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Δεσπότην Χριστὸν Υἱὸν ἡ Παλαιὰ Γραφὴ καλεῖ· « Τί ὄνομα τῷ Υἱῷ αὐτοῦ ; » Καί· « Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Καί· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. » Γινώσκεται τοίνυν, φησὶ, τούτου κἀκείνου τὸ μέσον· ὁ μὲν γὰρ θεράπων, ὁ δὲ Υἱός· καὶ ἐκεῖνος μὲν *πιστὸς* ἐκλήθη, ἵνα δειχθῇ ἀξιόχρεως νομοθέτης. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Ὁ δὲ Χριστὸς ὡς Υἱὸς καλεῖται πιστός. Εἰ δὲ εὐτελείας τήνδε τὴν προσηγορίαν οἱ αἱρετικοὶ σημαντικὴν εἶναι νομίζουσιν, ἀκουέτωσαν τοῦ Ἀποστόλου περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγοντος· « Πιστὸς ὁ Θεὸς δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ τοῦ προφήτου Δαβίδ· « Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ ὁ θεῖος δὲ Μωϋσῆς οὕτω λέγει· « Θεὸς πιστὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. » *Οἶκον* δὲ τοῦ Θεοῦ κέκληκε τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. » Ταύτης δὲ, φησὶν, ἀπολαυσόμεθα τῆς τιμῆς, ἐὰν τὴν παῤῥησίαν, ἧς τετυχήκαμεν, καὶ τὴν ἀξιέραστον ἐλπίδα διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων διατηρήσωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐλπίδος ἐμνήσθη, ἐλπὶς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει ; Ὑπέσχετο δὲ ἡμῖν ὁ Δεσπότης τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, σύγκρισιν πάλιν ποιεῖται τῶν Ἰουδαίοις δεδομένων καὶ τῶν ἡμῖν ἐπηγγελμένων.

ζ'-ια'. « Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου. Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου; » Τέθεικε μὲν τὴν μαρτυρίαν, δεδιττόμενος δῆθεν αὐτοὺς, ἵνα φυλάξωσι διὰ σπουδῆς τὴν δεδομένην ἐλπίδα. Ἄλλο δὲ ἕτερον κατασκευάζει, ἀνυπόπτως πάλιν μεθοδεύων τὸν λόγον. Ἐπιμένει δὲ τῇ παραινέσει.

ιβ'. « Βλέπετε [s], ἀδελφοὶ, μή ποτε ἔσται ἔν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Πολλῆς ὑμῖν ἐπιμελείας δεῖ καὶ σπουδῆς, ὥστε φυλάξαι τὴν πίστιν, καὶ μὴ τὴν λώβην τῆς ἀπιστίας εἰσδέξασθαι. Αὕτη γὰρ χωρίζει τοῦ ζῶντος Θεοῦ.

[h] Jos. I, 2. [i] Num. XII, 7. [j] Prov. XXX, 4. [k] Psal. II, 7. [l] Psal. CIX, 3. [m] I Cor. I, 9. [n] Psal. CXLIV, 13, in solis LXX et Lat. Vulg. [o] Psal. LXXXVIII, 37. [p] Deut. XXXII, 4. [q] Levit. XXVI, 12. [r] Rom. VIII, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[s] Βλέπ. — ἁμαρτίας (v. 13) habet etiam Theodoret. a] Dan. V extr

Digitized by Google

ιγ'. « Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ[30] τὸ σήμερον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῇ ἐξ ὑμῶν τις ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας. » Καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἔτι ζῶντας προσήκει πᾶσαν ἑαυτῶν ποιεῖσθαι φροντίδα, ἵνα μὴ χώραν ἡ ἁμαρτία λαβοῦσα ἀντίτυπον τὴν ἡμετέραν καρδίαν ἐργάσηται. *Σήμερον* δὲ τὸν παρόντα κέκληκε βίον.

ιδ'. « Μέτοχοι γὰρ γεγόναμεν τοῦ Χριστοῦ, ἐάν περ τὴν ἀρχὴν[31] τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν. » Κεκοινωνήκαμεν γὰρ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τοῦ θανάτου, καὶ συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ τύπῳ τῆς ἀναστάσεως γεγενήμεθα, εἴπερ ἄρα βεβαίαν τὴν πίστιν φυλάξωμεν. Ταύτην *τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως* κέκληκε· δι' ἐκείνης γὰρ ἐνεουργήθημεν, καὶ συνήφθημεν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος μετειλήφαμεν χάριτος. Εἶτα πάλιν τὸν προφητικὸν ἀναλαμβάνει λόγον.

ιε'. « Ἐν τῷ λέγεσθαι· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. » Μέμνηται δὲ καὶ τῶν τοῦτο δεξαμένων τὸ πάθος.

ις'. « Τίνες γὰρ ἀκούσαντες παρεπίκραναν; Ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξελθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως. » Κατ' ἐρώτησιν τὸ πρῶτον ἀναγνωστέον· τὸ δὲ δεύτερον μὴ ἀποφαντικῶς, ἀλλὰ καθ' ὑπόκρισιν. Οὕτω γὰρ νοεῖν τὰ ἑξῆς παρασκευάζει· πλὴν γὰρ Χαλὲβ τοῦ Ἰεφωνῆ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἑξακόσιαι διεφθάρησαν χιλιάδες. Τούτους γὰρ εἶπεν, *ἐξελθόντας ἐξ Αἰγύπτου*.

ιζ'-ιθ'. « Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; Οὐχὶ τοῖς ἁμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασι; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν. » Τοῦ γὰρ Θεοῦ παρεγγυήσαντος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην ἀπᾶραι γῆν, ἀντεῖπον ἐκεῖνοι, προβαλλόμενοι τὸ δέος, καὶ τῶν πολεμίων τὸ μέγεθος. Οὗ δὴ χάριν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἅπαντας κατὰ μέρος ἐν τῇ ἐρήμῳ καταναλώσας, τοὺς ἐκείνων παῖδας ἀντ' ἐκείνων εἰσήγαγε. Ταῦτα παρενθεὶς, ὥστε διὰ τούτων δεδεῖξασθαι, καὶ παρασκευάσαι προσμεῖναι τὰς δεδομένας ἐλπίδας, περὶ τῆς καταπαύσεως λοιπὸν ποιεῖται τὸν λόγον, διδάσκων ὡς ἄνωθεν ὁ προφήτης Δαβὶδ ταύτην ἡμῖν προεθέσπισε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλιπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ἡμῶν ὑστερηκέναι. » Ἐπηγγείλατο, φησὶν, ἡμῖν ὁ Δαβὶδ, ὡς ἔστιν ἑτέρα κατάπαυσις. Σπουδάσωμεν τοίνυν ταύτης τυχεῖν, ἵνα μὴ ἐκείνοις τὰ ὅμοια πάθωμεν.

β'. « Καὶ γάρ ἐσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκεί-

A Vers. 13. « Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. » Quotidie oportet eos qui adhuc vivunt omnem sui curam gerere, ne locum occupans **565** peccatum durum et resistens cor nostrum efficiat. *Hodie* autem vocavit vitam præsentem.

Vers. 14. « Participes enim Christi effecti sumus, si tamen initium confidentiæ usque ad finem firmum retineamus. » Cum Christo enim Domino mortis fuimus participes per sanctum baptismum, et consepulti cum eo sumus in figura resurrectionis, si modo firmam fidem conservaverimus. Eam
B enim appellavit *initium substantiæ*. Per hanc enim renovati, et Christo Domino conjuncti sumus, et sanctissimi Spiritus gratiam accepimus. Deinde rursus propheticam assumit orationem.

Vers. 15. « Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione. » Eorum etiam meminit qui hoc morbo laborarunt.

Vers. 16. « Quinam enim audientes exacerbaverunt ? Sed non universi qui profecti sunt ab Ægypto per Mosen. » Primum legendum est per interrogationem; secundum autem, non enuntiative, sed per responsionem. Quæ enim sequuntur, faciunt ut ita intelligamus. Nam præter Chaleb Jephone, et Jesum Nave, sexcenta millia perierunt.
C Eos enim dicit, *qui profecti fuerant ex Ægypto*.

Vers. 17-19. « Quibus autem infensus est quadraginta annis ? Nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto ? Quibus autem juravit non introituros in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt ? Et videmus quod non potuerunt introire (in requiem ipsius) propter incredulitatem. » Cum enim Deus præcepisset ut in promissam terram proficiscerentur, illi contradicebant, timorem prætexentes et inimicorum **566** potentiam. Quam ob causam Deus universorum, cunctis in deserto sigillatim consumptis, illorum filios pro illis introduxit. His interjectis, ut per ea terreret, et ad datam spem exspectandam induceret, deinceps de quiete verba facit, dicens prophetam David jam olim hanc nobis esse
D vaticinatum.

CAPUT IV.

Vers. 1. « Timeamus ergo, ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex nobis deesse. » Professus est, inquit, nobis David aliam esse quietem. Studeamus ergo hanc assequi, ne illis similia nobis accidant.

Vers. 2. « Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis, sed non profuit sermo auditus

VARIÆ LECTIONES.

[30] μέχρις ἂν οὗ τὸ σημ. Ita Noster l. c. ad Dan. [31] ἀπαρχὴν habet ad psal. XLIII, 8.

Digitized by Google

lis, non admistis fide istis quæ audierant. » Non sufficit ad salutem verborum auditio. Oportet enim cum fide suscipere, et firmiter servare. Quid enim juvit Dei promissio eos qui hanc susceperunt, nec fideliter susceperunt, nec in Dei potentia fiduciam collocaverunt, nec Dei verbis veluti commisti fuerunt?

VERS. 3. « Ingredimur enim in requiem qui credidimus, quemadmodum dixit : Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam? » Vult ostendere, tres quietes esse in divina Scriptura nominatas : et primam quidem, diem septimum, in quo Deus implevit creationem; secundam autem, terram promissionis; tertiam vero, **567** regnum cœlorum. Hanc autem prophetico testimonio confirmat. Si enim, inquit, revera quies alia non est, quam ob rem iis qui secundam acceperunt denuntiat ne corda obdurent, et minatur supplicium, et eos commemorat qui secundam quietem contempsere? Ordine autem has ponit, et primam quidem eam quæ est diei septimi.

« Et quidem (in requiem ab) operibus a constitutione mundi perfectis. (VERS. 4.) Dixit enim in quodam loco de die septimo sic : Et requievit Deus in die septima ab omnibus operibus suis. » Quod de illa, inquit, non loquatur beatus David, cuivis est utique manifestum. Illa enim multis sæculis David antecessit. In septimo enim die complevit creationem universorum Deus.

VERS. 5. « Et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam? » Et tamen, quamvis hæc recte sciret Propheta, aliam nihilominus quietem pollicetur.

VERS. 6, 7. « Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et ii, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem, iterum terminat diem quemdam, hodie, in Davide dicendo post tantum temporis, sicut supra dictum est : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione. » Deinde docens, Prophetam hæc non dicere de Palæstina, ratiocinatur :

VERS. 8. « Nam si eis Josua requiem præstitisset, non certe de alio loqueretur posthac die. » Non de illa, inquit, terra locutus est. Illos enim ad eam introduxerat Josua Navei filius. In ea autem erat ipse quoque divinus **568** David, quando hanc quietem annuntiabat. Deinde syllogistice :

VERS. 9. « Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. » Non interrogative, sed enuntiative legendum est. *Sabbatismum* autem appellavit quietem, quoniam septimo die quievit Deus ab omnibus quæ fecit operibus : in futura autem vita, tristitiæ expers, et laboribus curisque libera vita fu-

νους, μὴ συγκεκραμένους[28] τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν. » Οὐκ ἀπόχρη εἰς σωτηρίαν ἡ τῶν λόγων ἀκρόασις. Προσήκει γὰρ τοῦτο μετὰ πίστεως δέξασθαι, καὶ βεβαίως φυλάξαι. Τί γὰρ ὤνησεν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία τοὺς ταύτην δεξαμένους, μὴ πιστῶς δεξαμένους, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τεθαρρηκότας, καὶ οἷον τοῖς Θεοῦ λόγοις[29] ἀνακραθέντας;

γ'. « Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες, καθὼς εἴρηκεν· Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. » Βούλεται δεῖξαι τρεῖς καταπαύσεις κεκλημένας ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· καὶ πρώτην μὲν τὴν ἑβδόμην ἡμέραν, ἐν ᾗ τὴν κτίσιν πεπλήρωκεν ὁ Θεός· δευτέραν δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν· τρίτην δέ γε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Κατασκευάζει δὲ τὴν ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς προφητικῆς μαρτυρίας. Εἰ γὰρ μὴ ἀληθῶς, φησὶν, ἔστιν ἑτέρα κατάπαυσις, τί δήποτε τοῖς τὴν δευτέραν δεξαμένοις καὶ παρεγγυᾷ μὴ σκληρύναι τὰς καρδίας, καὶ ἀπειλεῖ τιμωρίαν, καὶ τῶν τῆς δευτέρας καταπαύσεως καταπεφρονηκότων ποιεῖται τὴν μνήμην; κατὰ τάξιν δὲ ταύτας τίθησι, καὶ πρώτην μὲν τὴν τῆς ἑβδόμης ἡμέρας.

« Καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενηθέντων. (δ'.) Εἴρηκε γάρ που περὶ τῆς ἑβδόμης οὕτως· Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. ὅ Ὅτι, φησὶν, οὐ περὶ ἐκείνης ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ, παντί που δῆλον· πρὸ πολλῶν γὰρ γενεῶν ἐκείνη γεγένηται τοῦ Δαβίδ· ἐν γὰρ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ πεπλήρωκε τὴν κτίσιν ὁ τῶν ὅλων Θεός.

ε'. « Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου; » Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος ὁ Προφήτης, οὐδὲν ἧττον ἑτέραν κατάπαυσιν ἐπαγγέλλεται.

ς', ζ'. « Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεταί τινας εἰσελθεῖν εἰς αὐτὴν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπείθειαν, πάλιν τινὰ ὁρίζει ἡμέραν, σήμερον, ἐν Δαβὶδ λέγων, μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προείρηται· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. » Εἶτα διδάσκων ὡς οὐ περὶ τῆς Παλαιστίνης ταῦτά φησιν ὁ Προφήτης, ἐπισυλλογίζεται·

η'. « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. » Οὐκ ἄν, φησὶ, περὶ ἐκείνης εἶπε τῆς γῆς. Εἰς ἐκείνην γὰρ αὐτοὺς εἰσήγαγεν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς. Ἐν αὐτῇ δὲ ἦν καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ, ὅτε ταύτην ἐπηγγέλλετο τὴν κατάπαυσιν. Εἶτα συλλογιστικῶς·

θ'. « Ἄρα οὖν ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Οὐ κατ' ἐρώτησιν, ἀλλὰ κατὰ ἀπόφασιν ἀναγνωστέον. *Σαββατισμὸν* δὲ τὴν κατάπαυσιν κέκληκεν, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, ὧν ἐποίησεν· ἐν τῷ μέλλοντι δὲ βίῳ ἄλυπος ἔσται ζωὴ, καὶ πόνων ἐλευ-

VARIÆ LECTIONES.

[28] συγκεκραμένος habebat liber Herv., repugnante ipsius Theodoreti interpretatione, quæ tamen ἀκούσμασιν requirere videtur, pro ἀκούσασιν. [29] θεολόγοις B.

Digitized by Google

θέρα, καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένη. Σαββατισμὸν τοί- A
νυν ὠνόμασε τὴν τῶν σωματικῶν ἔργων ἀπαλλαγήν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς·

ι'. « Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. » Ὥσπερ γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἅπασαν τὴν κτίσιν πεπληρωκὼς, τῇ ἑβδόμῃ ἐπαύσατο τοῦ δημιουργεῖν· οὕτως οἱ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντες, καὶ εἰς ἐκεῖνον μεταβάντες, τῶν παρόντων ἀπαλλαγήσονται πόνων. Καὶ Ἰουδαίοις δὲ ὁ νόμος ἐκέλευσε τῷ Σαββάτῳ τῶν μὲν σωματικῶν ἔργων ἀπέχεσθαι, μόναις δὲ προσφέρειν ταῖς ψυχαῖς ἐπιμέλειαν. Εἶτα συμβουλευτικῶς·

ια'. « Σπουδάσωμεν οὖν [34] εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπειθείας. » Ὁ γὰρ ῥᾳστώνῃ συζῶν, καὶ μὴ B
ποθῶν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι, ταῖς ἐκείνων τῶν ἀπειθησάντων ὑπεύθυνος ἔσται κατηγορίαις. Ἔπειτα τὸ φρίκης γέμον κριτήριον ἐπιδείκνυσι.

ιβ', ιγ'. « Ζῶν [35] γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. » Οὐδὲν δύναται λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀδέκαστον δικαστὴν, πάντα δὲ ἀκριβῶς ἐπίσταται, καὶ αὐτῶν τῶν λογισμῶν τὰ κινήματα. Οἶδε τὰ ἐν τῷ C
σκότει γινόμενα, οἶδε τὰ κρύβδην τολμώμενα· οὐ λέληθεν αὐτὸν τὰ πονηρὰ βουλεύματα τῆς ψυχῆς, αὐτῷ τὰ [36] κεκρυμμένα γυμνά. Τὸ δὲ, *τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ*, ἐκ μεταφορᾶς τέθεικε τῶν θυομένων ζώων, ἃ παντελῶς ἄφωνα κεῖται, τῆς σφαγῆς τὴν ζωὴν ἀφελομένης, καὶ μετὰ τῆς ζωῆς τὴν φωνήν. Οὕτω, φησὶ, καὶ ἡμεῖς κρινόμενοι θεώμεθα μὲν ἅπαντα τὰ δυσσεβῶς παρ' ἡμῶν ἢ παρανόμως γεγενημένα· σιγῶντες δὲ τὴν τῆς τιμωρίας δεχόμεθα ψῆφον, ἅτε δὴ τὸ δίκαιον αὐτῆς ἐπιστάμενοι. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκείνοις μόνοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἡμῖν γέγραφεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Προσήκει τοίνυν διηνεκῶς ἡμᾶς σκοπεῖν τὸ θεῖον ἐκεῖνο κριτήριον, καὶ πεφρικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰς θείας ἐντολὰς φυλάττειν ἐπιμελῶς, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην D
προσμένειν κατάπαυσιν· ἧς τύχοιμεν ἐν Χριστῷ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ [37] Πνεύματι, δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ιδ'. « Ἔχοντες οὖν [38] ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν [39] τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. » Ἐν μὲν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις τῶν καταπαύσεων τὴν σύγκρισιν ἐποιήσατο,

tura est. Appellavit ergo sabbatismum, liberationem a corporalibus operibus. Hoc enim deinceps significat:

VERS. 10. « Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus. » Sicut enim universorum Deus, cum sexto die universam creaturam complesset, septimo die creare desiit : ita etiam qui ab hac vita excesserunt, et ad illam transeunt, a præsentibus liberabuntur laboribus. Quinetiam Judæis lex præcepit in Sabbato a corporalibus abstinere operibus, animarum autem solummodo curam gerere. Deinde consulendo :

VERS. 11. « Festinemus ergo (ingredi) in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum. » Qui enim in socordia vitam transigit, et promissis bonis frui non desiderat, iisdem, quibus illi qui non paruerunt, obnoxius erit reprehensionibus. Deinde horrore plenum judicium ostendit.

VERS. 12, 13. « Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio anciptii, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. **569** Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, de quo nobis sermo. » Nihil potest latere illum judicem incorruptum, perfecte autem scit omnia, vel ipsarum cogitationum motus. Novit quæ fiunt in tenebris, novit quæ clanculum perpetrantur. Non latent eum improba animi consilia : ei, quæ occulta, nuda sunt. Illud autem, *aperta sunt oculis ejus*, posuit ex metaphora animalium quæ sacrificantur, quæ omnino muta jacent, quibus vita per occasionem adempta est, et cum vita vox. Ita, inquit, nos etiam dum judicamur, videmus quidem omnia quæ a nobis impie vel inique facta sunt, sed supplicii sententiam silentio accipimus, ut qui eam justam esse sciamus. Hæc autem non illis solis, sed etiam nobis omnibus scripsit divinus Apostolus. Oportet ergo nos divinum illud judicium assidue considerare, horrere, et pertimescere, et divina præcepta diligenter servare, et promissam quietem exspectare. Quam in Christo consequamur : quocum Patri, cum sanctissimo Spiritu, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS SECUNDUS.

VERS. 14. « Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. » In iis quæ hactenus **570** sunt explicata, comparationem quietum instituit, et

VARIÆ LECTIONES.

[34] Σπ. εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπ. αὐτοῦ. Noster ad psal. XCI, 1. [35] Ζῶν — δίστομον. Eadem verba quæst. 4 in Josuam. [36] καὶ τά B. [37] ἁγίῳ B. [38] Eadem verba habet Epist. 146, p. 1033 Sirm. [39] τὸν Κύριον ἡμῶν. Noster quæst. 7 ad I Reg., et epist. 146, p. 1058.

Digitized by Google

ostendit eam quæ nobis fuit promissa, esse potiorem illa quæ Judæis promissa est. Illis enim terram promissionis, nobis autem cœlum est pollicitus. Ab hoc autem deinceps loco confert pontificatum, et ostendit multo majorem ac præstantiorem esse Levitico eum qui est secundum ordinem Melchisedech. Exhortationis autem rursus forma usus, comparationem facit, ne videatur iis qui legalem adhuc vitam sequebantur, cum lege bellum gerere, et non veritatem defendere. Pontificem autem vocavit Jesum Dominum, ut qui sacrificium pro nobis obtulerit, et mundi peccatum sustulerit. Ea enim de causa agnus etiam vocatus est. « Ecce enim, inquit, Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [s]. » Clarum est autem vel admodum contentiosis, humana esse hæc nomina. Quod si divinitatis hæc esse aliqui sentiunt, ipsam et exsecrationem appellent, et servi formam, et quæcunque sunt ejusmodi. Sin autem nihil horum divinæ naturæ est proprium, restat ut dispensationis nomina hæc esse intelligamus. Quemadmodum enim homo factus esse dicitur, cum humanam naturam susceperit : ita etiam pontifex noster ut homo vocatus est. Hoc autem nos etiam docent verba apostolica. Ostendit enim eum cœlos pervasisse. Domini autem Christi divinitas naturam habet incircumscriptam : ubique [*] præsens est, et adest omnibus. Hoc ipse quoque Dominus nos docuit. « Nemo enim, inquit, ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit, Filius hominis, qui est in cœlo [t]. » Cum enim esset inferius, et cum hominibus dissereret, dicebat **571** superius etiam esse. Oportet ergo nos scire, quænam sint nomina divinitatis, et quænam œconomiæ. Divinus itaque Apostolus magnum nostrum pontificem nobis cum ostendisset primum in veram quietem introiisse, et cœlos superasse, jubet nos retinere confessionem. *Confessionem* autem nostram vocavit fidem. Confitemur enim credere, non solum in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, sed etiam in resurrectionem mortuorum, et in vitam æternam, et in regnum cœlorum.

Vers. 15. « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato. » Multas illo tempore qui crediderant tentationum tempestates subibant. Eos ergo consolatur, docens pontificem nostrum non solum ut Deum nosse nostræ naturæ imbecillitatem, sed etiam, ut hominem, perpessionum nostrarum fecisse periculum, et peccati tantummodo participem non fuisse. Hujus autem, inquit, imbecillitatis nostræ guarus, et nobis congruum fert auxilium,

καὶ ἔδειξε τὴν ἡμῖν ἐπηγγελμένην ἀμείνω τῆς Ἰουδαίοις ὑπεσχημένης. Ἐκείνοις γὰρ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο, ἡμῖν δὲ τὸν οὐρανόν. Ἐντεῦθεν δὲ λοιπὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ποιεῖται τὴν παρεξέτασιν, καὶ δείκνυσι πολλῷ μείζονά τε καὶ κρείττονα τῆς Λευϊτικῆς τὴν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Τῷ παραινετικῷ δὲ πάλιν σχήματι κεχρημένος, ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵνα μὴ δόξῃ τοῖς ἔτι τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπαζομένοις τῷ νόμῳ πολεμεῖν, ἀλλ' οὐ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορεῖν. Ἀρχιερέα δὲ τὸν Κύριον Ἰησοῦν προσηγόρευσεν, ὡς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσενηνοχότα θυσίαν, καὶ ἅραντα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν. Τούτου δὴ χάριν καὶ ἀμνὸς ὠνομάσθη. « Ἴδε γάρ, φησίν, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Δῆλον δὲ καὶ τοῖς ἄγαν φιλονείκοις, ὡς ἀνθρώπεια τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ τῆς θεότητος ταῦτά τινες ὑπειλήφασι, καλείτωσαν αὐτὴν καὶ κατάραν, καὶ δούλου μορφὴν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων τῆς θείας φύσεως ἴδιον, λείπεται νοεῖν ταῦτα τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὥσπερ γὰρ ἄνθρωπος λέγεται γεγενῆσθαι, φύσιν ἀνθρωπείαν ἀνειληφώς· οὕτως ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος κέκληται. Τοῦτο δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ ἀποστολικὰ διδάσκει ῥητά. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν τοὺς οὐρανοὺς διεληλυθότα· ἡ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ θεότης ἀπερίγραφον ἔχει τὴν φύσιν, πανταχοῦ πάρεστι, καὶ τοῖς πᾶσι παρίσταται. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἐδίδαξεν. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Κάτω γὰρ ὢν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διαλεγόμενος, ἔλεγεν εἶναι καὶ ἄνω. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς εἰδέναι, τίνα μὲν τῆς θεολογίας, τίνα δὲ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος ὑποδείξας ἡμῖν τὸν μέγαν ἡμῶν ἀρχιερέα πρῶτον εἰς τὴν ἀληθινὴν εἰσεληλυθότα κατάπαυσιν, καὶ τῶν οὐρανῶν γεγενημένον ὑπέρτερον, τὴν ὁμολογίαν κατέχειν παρεγγυᾷ. *Ὁμολογίαν* δὲ ἡμῶν τὴν πίστιν ὠνόμασεν. Ὁμολογοῦμεν γὰρ πιστεύειν, οὐ μόνον εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς οὐρανῶν βασιλείαν.

ιε'. « Οὐ γὰρ[60] ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα[61] χωρὶς ἁμαρτίας. » Πολλὰς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν οἱ πεπιστευκότες ἐδέχοντο πειρασμῶν τρικυμίας. Ψυχαγωγεῖ τοίνυν αὐτοὺς, διδάσκων ὡς ὁ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς οὐ μόνον ὡς Θεὸς οἶδε τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος πεῖραν τῶν ἡμετέρων ἔλαβε παθημάτων, μόνης τῆς ἁμαρτίας διαμείνας ἀμύητος. Ταύτην δὲ, φησὶν, ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, καὶ τὴν ἁρμόττουσαν ὀρέγει βοήθειαν,

[s] Joan. I, 29. [t] Joan. III, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[60] Iisdem verbis hæc profert ad c. V, 10.; quæst. 7 ad 1 Reg., *Repreh. anath.* Cyrilli, 10, et in Ἀποδείξει, p. 180 seq. [61] καὶ καθ' ὁμ. habet l. c. *Repreh. anath. Cyrilli.*

Digitized by Google

καὶ ὀκάζων ἡμῖν, πρὸς τὴν ἀσθένειαν ἐξοίσει τὴν ψῆφον.

ις'. « Προσερχώμεθα οὖν μετὰ παῤῥησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὕρωμεν εἰς εὔκαιρον βοήθειαν. » Ὡς Θεὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς φυσικὴν ἔχει τὴν βασιλείαν, αἰώνιον τὸν θρόνον. « Ὁ θρόνος σου γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ὡς δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀκούει· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τοῦτον *χάριτος θρόνον* κέκληκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Οἶμαι δὲ αὐτὸν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν αἰνίττεσθαι, ἣ κεχρημένος δικάσει. Τοῦτο γὰρ προστέθεικεν· *Ἵνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὕρωμεν εἰς εὔκαιρον βοήθειαν.* Κατὰ γὰρ τὸν παρόντα προσιόντες βίον, καὶ τὴν ἀκραιφνῆ καὶ εἰλικρινῆ πίστιν ἐπιδεικνύμενοι, ἐν τῇ τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ τῆς φιλανθρωπίας τευξόμεθα. Εἶτα τῆς ἱερωσύνης τὴν αἰτίαν διδάσκει, καὶ τίνος ἕνεκεν ταύτης ἀξιοῦνταί τινες, καὶ τί προσήκει τὸν ἀρχιερέα.

A et nos judicans, habita ratione imbecillitatis feret in nos sententiam.

VERS. 16. « Accedamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum. » Ut Deus, Christus Dominus regnum habet naturale, thronum æternum. « Thronus enim tuus, inquit, Deus, in sæculum sæculi [u]. » Ut homo autem et pontifex, et apostolus confessionis nostræ, audit : « Sede a dextris meis [v]. » Hunc *thronum* **572** *gratiæ* vocavit divinus Apostolus. Existimo autem eum etiam significare clementiam, qua usus judicabit. Hoc enim adjecit : *Ut misericordiam consequamur et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum.* In præsenti enim vita accedentes, et puram B ac sinceram fidem exhibentes, in die judicii clementiam assequemur. Deinde docet causam sacerdotii, et qua de causa hac dignitate ornentur aliqui, et quid deceat pontificem.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α'-γ'. « Πᾶς γὰρ [48] ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην [49] ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ [50] ἁμαρτιῶν. » Εἶπεν, ὅτι « Οὐκ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, ἀλλὰ πεπειραμένον κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· » ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ταῦτα προστέθεικε, διδάσκων ὡς κἀν τῷ νόμῳ οὐκ ἄγγελος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἱερατεύειν ἐτάχθη, ἀλλ' ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων, τὴν αὐτὴν φύσιν ἔχων, τὰ αὐτὰ περικείμενος πάθη, τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, συγγνώμην νέμων τοῖς ὀλισθαίνουσιν, ὀρέγων χεῖρα τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἐκ τῶν οἰκείων καὶ τὰ τοῦ πέλας σκοπῶν. Οὗ δὴ χάριν, καὶ τὰς θυσίας οὐχ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρειν νενομοθέτηται.

CAPUT V.

VERS. 1-3. « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. » Dixerat : « Non habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia pro similitudine absque C peccato : » necessario ergo hæc quoque adjecit : docens quod etiam sub lege non angelus, ut pro hominibus sacerdotio fungeretur, electus est, sed homo pro hominibus, eamdem habens naturam, iisdem affectionibus obnoxius, sciens naturæ imbecillitatem, iis qui labuntur dans veniam, iis qui peccant manum præbens, ex suis quæ alterius sunt considerans. Qua etiam de causa constitutum est, ut hostias offerat, non solum pro populo, **573** sed etiam pro se ipso.

δ'. « Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ καὶ ὁ Ἀαρών. » Ἀρχιερεὺς γὰρ ἔννομος, ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν δεχόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ Ἀαρὼν ὁ πρῶτος ἀρχιερεὺς τὴν ἀξίαν ταύτην ἐδέξατο. Ταῦτα μέντοι ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἴρηκεν, οὐ τῆς ἀρχιερωσύνης ἡμῖν τοὺς κανόνας νῦν ἐπιδεῖξαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς Δεσποτικῆς ἀρχιερωσύνης προκατασκευάζων· σοφῶς αὐτίκα τοίνυν ἐπήγαγεν·

VERS. 4. « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, quemadmodum et Aaron. » Est enim legitimus pontifex, qui a Deo ordinationem accipit. Ita enim et Aaron primus pontifex D accepit hanc dignitatem. Hæc autem dixit divinus Apostolus, non pontificatus nobis regulas volens nunc ostendere, sed ad sermonem de pontificatu Domini viam muniens. Sapienter ergo statim subjunxit :

ε', ς'. « Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καθὼς

VERS. 5, 6. « Sic et Christus non semetipsum glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

[u] Psal. XLIV, 7. [v] Psal. CIX, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[48] V. 1 et 2 iisdem verbis est in Theod. *Repreh. anath.*, Cyrilli, 10. Paulo liberius verba vers. 1 profert in *Eranist.*, dialog. 1, p. 19 Sirm. [49] δι' αὐτὴν habet l. c. *Contra Anath. Cyrilli.* [50] περὶ l. c.

Digitized by Google

Quemadmodum et in alio loco dixit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedeci. » Quia enim ex alia tribu erat, ex Davidico siquidem genere secundum humanam naturam ortus, sciens Apostolus Judæorum non credentium mentis duritiem, ad prophetica confugit testimonia : et præclare per hæc orationem suam confirmavit, præclare quoque ostendit eum non solum pontificem, sed etiam Filium appellari, [a] et novum quemdam et admirabilem pontificatum suscepisse. Quoniam autem dixerat propterea hominem pro hominibus pontificem creari, ut compatiatur iis qui ignorant et errant, cum ipse quoque circumdatus sit infirmitate : ostendit etiam Christum Dominum omnes humanæ naturæ affectiones suscepisse, præter peccatum.

A καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει · Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἑτέρας ὑπῆρχε φυλῆς (ἐκ τοῦ Δαβιτικοῦ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐβλάστησε γένους) εἰδὼς ὁ Ἀπόστολος τῶν ἀπιστούντων Ἰουδαίων τὸ τῆς γνώμης ἀντίτυπον, εἰς τὰς προφητικὰς κατέφυγε μαρτυρίας · καὶ σοφῶς μὲν διὰ τούτων τὸν οἰκεῖον ἐβεβαίωσε λόγον · σοφῶς δὲ αὐτὸν ἔδειξεν οὐκ ἀρχιερέα μόνον, ἀλλὰ καὶ Υἱὸν προσαγορευόμενον, καὶ καινήν τινα καὶ παράδοξον ἀρχιερωσύνην δεξάμενον. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν · δείκνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπείας
B φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

Vers. 7-10. « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, **574** exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obedientibus ei causa vitæ æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech. » Quis, nisi valde emotæ mentis, dixerit hæc dicta esse de divina natura? Si enim beatus Paulus mortem non metuebat, sed cupiebat dissolvi et esse cum Christo, et iis qui ea quæ illi Hierosolymis eventura erant prædixerunt, et retinere tentarunt, dixit : « Quid fletis, et afflitis cor meum? Ego enim non solum ligari, sed etiam mori paratus
C sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi [x] : » quomodo Deus Verbum, sæculorum opifex, qui nec converti, nec mutari potest, et est ab omni passione liber, mortem extimuit? Verumtamen de his prolixiore uti oratione extremæ fortasse fuerit amentiæ. Summa enim eorum quæ dicta sunt humilitas, vel eos cogit qui divinitati detrahunt, et eam blasphemant, divinitati nihil horum tribuere. Etenim ut hæc pateretur humanitas, concessit divinitas, ut discamus eum vere fuisse hominem, et humanam naturam suscepisse, et non phantasia dispensationis peractum fuisse mysterium. Si enim, quamvis hæc ita facta sint, et Simon, et Menander, et Cerdon, et Marcion, et Valentinus, et
D Basilides, et Bardisanes, et Manes, suos docuerunt asseclas, eum nihil humanæ habuisse naturæ, clarum est plures hunc errorem fuisse suscepturos, **575** si non humanas præter peccatum affectiones suscepisset. *Dies* autem *carnis* appellavit tempus mortalitatis, hoc est, quando habuit corpus mortale. Dicit autem precationem, quam fecit in passione, [y] dicens : « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste [y]. » Illud autem, *Didicit ex*

ζ'-ι'. « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας [68], καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ Υἱὸς ὢν [68], ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. Καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο τοῖς [67] ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Τίς ἂν μὴ κομιδῇ παραπαίων ταῦτα περὶ τῆς θείας εἰρῆσθαι φύσεως εἴποι; Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος οὐκ ἐδεδίει τὸν θάνατον, ἀλλὰ ἐπιθυμίαν εἶχεν εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καὶ τοῖς προειρηκόσι τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις αὐτῷ συμβησόμενα, καὶ πειρασθεῖσιν ἐπισχεῖν, ἔφη · « Τί κλαίετε, καὶ συνθρύπτετέ μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · πῶς ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ τῶν αἰώνων δημιουργὸς, ὁ ἀναλλοίωτός τε, καὶ ἄτρεπτος, καὶ πάθους ἐλεύθερος, ἐδεδίει τὸν θάνατον; Ἀλλὰ γὰρ ἴσως καὶ τὸ μηκύνειν περὶ τούτων ἀνοίας ἐσχάτης. Ἡ γὰρ τῆς ταπεινότητος τῶν εἰρημένων ὑπερβολὴ, καὶ αὐτοὺς ἀναγκάζει τοὺς τὴν θεότητα βλασφημοῦντας, μηδὲν τούτων τῇ θεότητι προσαρμόσαι. Καὶ γὰρ τὴν ἀνθρωπότητα τοῦτο παθεῖν ἡ θεότης συνεχώρησεν, ἵνα μάθωμεν ὡς ἀληθῶς ἐνηνθρώπησε, καὶ φύσιν ἀνθρωπείαν ἀνέλαβε, καὶ οὐ φαντασίᾳ καὶ δοκήσει τὸ τῆς οἰκονομίας ἐτελέσθη μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ τούτων οὕτως γεγενημένων, καὶ Σίμων, καὶ Μένανδρος, καὶ Κέρδων, καὶ Μαρκίων, καὶ Βαλεντῖνος, καὶ Βασιλίδης, καὶ Βαρδισάνης, καὶ Μάνης, τοὺς οἰκείους ἐδίδαξαν θιασώτας, ὡς οὐδὲν εἶχε τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, δῆλον ὅτι πλείους ἂν τὸν πλάνον τοῦτον ὑπέμειναν, εἰ μὴ τῶν ἀνθρωπείων πλὴν ἁμαρτίας ἠνέσχετο παθημάτων. *Ἡμέρας* δὲ *σαρκὸς* τὸν τῆς θνητότητος ἔφη καιρὸν, τουτέστιν ἡνίκα θνητὸν εἶχε τὸ σῶμα. Λέγει δὲ τὴν εὐχὴν, ἣν παρὰ τὸ πάθος προσηύξατο · « Πά-

[a] Act. xxi, 13. [y] Matth. xxvi, 39.

VARIÆ LECTIONES.

[68] προσενεγκών. Theodoret. ad psal. xv, 1. [67] ὢν υἱός est l. c. *Reprch. anath. Cyrilli*, p. 719. [67] πᾶσι τοῖς habet utroque in loco c.

Digitized by Google

τερ, εἰπών, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. » Τὸ δὲ, *Ἔμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν*, ὑπερβολικῶς ὁ Ἀπόστολος τέθεικε. Τὴν γὰρ ὑπακοὴν οὐ μετὰ τὸ πάθος, ἀλλὰ πρὸ τοῦ πάθους ἐπεδείξατο. Τελείωσιν δὲ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐκάλεσε. Τοῦτο γὰρ τῆς οἰκονομίας τὸ πέρας. Ὑπερβολικῶς δὲ ἅπαντα τέθεικε τὰ παθήματα, οὐ μόνον δεῖξαι βουλόμενος τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀληθὲς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνον βεβαιῶν τὸν λόγον, ὃν ἤδη προείρηκεν· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· » ἵνα καὶ ταύτῃ προτρέψῃ τούτους, οἷς ἔγραφεν, ἐπιμεῖναι τῇ πίστει, καὶ θαρρῆσαι τῇ τοῦ ἀρχιερέως συμπαθείᾳ τε καὶ φιλανθρωπίᾳ. Πάλιν δὲ τοῦ Μελχισεδὲκ μνημονεύσας, βούλεται μὲν τὴν τούτου ἱερωσύνην δεῖξαι τῆς Λευϊτικῆς μείζονα· ἀναβάλλεσθαι δὲ τέως δοκεῖ, διὰ τὴν τῶν διδασκομένων ἀσθένειαν. Τοῦτο γὰρ ἔφη·

ια'. « Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος λέγειν, ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς. » Εἶτα καὶ μετρίαν αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν, καὶ εὐφημίᾳ ταύτην κεράννυσιν, ἵνα διὰ ταύτης τὴν ὠφέλειαν εἰσδέξωνται.

ιβ'. « Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρείαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, καὶ γεγόνατε χρείαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς. » *Στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ*, τοὺς ταπεινοτέρους περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγους ἐκάλεσε. Τοῖς γὰρ μηδέπω τὴν πίστιν ἐσχηκόσι τελείαν, τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος προσέφερον μόνα τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Οὕτως ὁ μακάριος Πέτρος ἐν Ἰουδαίοις δημηγορῶν, ἐμέτρησε τὴν διδασκαλίαν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων. « Ἰησοῦν γάρ, ἔφη, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς, » καὶ τὰ τούτων ἑξῆς τῷ λόγῳ τούτῳ συμβαίνοντα. Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος προσφέρων Ἀθηναίοις τὸ κήρυγμα, οὐ Θεὸν, ἀλλ' ἄνδρα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσεν. Οὕτω καὶ Κορινθίοις γράφων ἔφη, « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα· οὔπω γὰρ ἠδύνασθε. » Ἐν δὲ τοῖς πρὸ τούτων γεγραμμένοις, ἐδήλωσε τί προσηγόρευσε *γάλα*. « Οὐ γὰρ ἔκρινα, φησὶ, τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει· *Καὶ γεγόνατε χρείαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς*. Τὰ ταπεινότερα, φησὶ, περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ λέγειν ὑμῖν ἀναγκαζόμεθα. Τοῖς γὰρ μηδὲ ταῦτα δεχομένοις πῶς οἷόν τε τὰ μείζονα προσενεγκεῖν; Εἶτα δείκνυσιν ἀτελοῦς καὶ τελείου διαφοράν.

ιγ', ιδ'. « Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης· νήπιος γάρ ἐστι. Τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφὴ, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Ἀπὸ τῶν ἡλικιῶν ἔδειξε τὴν διαφοράν. Καθάπερ γὰρ τοῖς μὲν εὐθυγενέσι βρέφεσι τὸ

A *iis quæ passus est obedientiam*, posuit Apostolus hyperbolice. Obedientiam enim non post passionem, sed ante passionem exhibuit. *Consummationem* vero appellavit resurrectionem et immortalitatem. Hic enim finis dispensationis. Hyperbolice autem posuit omnes perpessiones, non solum volens ostendere veritatem incarnationis, sed etiam confirmans illud quod ante dixit : « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine sine peccato, » ut hac etiam ratione hortaretur eos, ad quos scripsit, in fide persistere, et pontificis misericordiæ et clementiæ fidere. Facta autem rursus Melchisedeci mentione, vult quidem ostendere ejus sacerdotium B majus esse Levitico : videtur autem aliquantisper differre propter auditorum imbecillitatem. Hoc enim dixit :

Vers. 11. « De quo nobis multus sermo et inexplicabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum. » Deinde etiam moderatam affert eorum reprehensionem, et eam laude miscet, ut utilitatem per eam capiant.

Vers. 12. « Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. » *Elementa* **576** *exordii sermonum Dei* vocavit humiliores de Christo sermones. Iis enim qui nondum C fidem perfectam habebant, ea sola quæ ad humanitatem pertinent exponebant veritatis præcones. Ita beatus Petrus concionem habens apud Judæos, auditorum imbecillitati doctrinam accommodavit. « Jesum enim, inquit, Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis [a]; » et reliqua deinceps huic dicto convenientia. Divinus quoque Paulus Atheniensibus prædicans, non Deum, sed virum, Christum Dominum appellavit [a]. Ita etiam scribens ad Corinthios, dixit : « Lac vobis potum dedi, non cibum; nondum enim validi eratis [b]. » In iis autem, quæ ante scripta sunt, declaravit, quidnam *lac* vocaverit. « Non enim judicavi, inquit, aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, eumque crucifixum [c]. » Hoc etiam hic dicit : *Et* D *facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.* Quæ sunt, inquit, humiliora, cogimur vobis de Christo Domino loqui. Iis enim qui de eo ne hæc quidem admittunt, quomodo fieri potest ut quæ sunt majora tradantur? Deinde ostendit differentiam perfecti et imperfecti.

Vers. 13, 14. « Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ; parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui per consuetudinem exercitatos habent sensus, ad discretionem boni et mali. » Ex ætatibus ostendit differentiam. Sicut enim recenter natis

[a] Act. II, 22. [a] Act. XVII, 31. [b] I Cor. III, 2. [c] I Cor. II, 2.

Digitized by Google

infantibus lac præbere solemus, iis autem qui firmiores habent dentes, omni deinceps nutrimento vesci permittimus : ita iis qui infirmam habent fidem imbecillitati accommodatam doctrinam exhibemus : ii vero qui perfectam susceperunt, **577** ut perfectiorum dogmatum sint participes operam damus. Et apertius docens, quidnam *lac* appellaverit, subjunxit :

CAPUT VI.

Vers. 1. « Quapropter mittentes sermonem inchoationis Christi, ad perfectionem feramur. » Quisnam est autem sermo inchoationis Christi ?

« Non rursus jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum (Vers. 2, 3), baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni. Et hoc faciemus, siquidem permiserit Deus. » Postquam dubitationis in fide eos insimulavit, hoc enim *lac* vocavit, ut perfectionem consectentur præcipit, et ut super jam jacta fundamenta reliqua ædificent, non aliud de integro fundamentum jaciant. *Fundamentum* autem vocavit fidem; *opera* vero *mortua*, improbitatem. Qui enim crediderunt, horum tetrum odorem abhorrentes, et pœnitentia utentes, accedunt ad divinum baptismum, et, per manum sacerdotalem Spiritus gratiam accipiunt, et in divino baptismo resurrectionis typum recipientes, exspectant communem omnium resurrectionem et futurum judicium. Ea vocavit *elementa sermonum*. Sicut enim pueris litterator primum tradit characteres elementorum : ita pietatis doctores hæc primum docent eos qui ad fidem accedunt. Dicit ergo divinus Apostolus, expetenda **578** esse perfectiora, et non rursus de integro discenda pietatis elementa. Hoc autem, *Et hoc faciemus, siquidem Deus permittat*, conjunxit ei quod superius, *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur*. Et hoc faciamus, si Deus voluerit, hoc est, studium adhibeamus, concupiscamus, omnem pro perfectione laborem amplectamur. Solet autem divinus Apostolus divinæ providentiæ omnia tribuere. Propterea adjecit, *si Deus permittat*. Ita etiam scribens ad Corinthios dicit : « Veniam autem ad vos, si Dominus voluerit [d]. » Posuit autem *baptismata* pluraliter, non multa docens esse baptismata, sed quia multi baptismi gratiam assequuntur. Quod enim unum prædicaret baptismum, docent quæ consequuntur.

Vers. 4-6. « Impossibile est enim, eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæ-

[d] 1 Cor. IV, 19.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ϛ'.

α. « Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα. » Τίς δὲ ὁ τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγος ;

« Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεὸν, (β', γ'.) βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσομεν [46], ἐάνπερ ἐπιτρέπῃ ὁ Θεός. » Μεμψάμενος αὐτοῖς τὸ περὶ τὴν πίστιν ἀμφίβολον, τοῦτο γὰρ ἐκάλεσε *γάλα*, τῆς τελειότητος ἔχεσθαι παραινεῖ, καὶ τοῖς ἤδη καταβληθεῖσι θεμελίοις ἐποικοδομεῖν τὰ λοιπὰ, μὴ ἄλλον ἄνωθεν πηγνύναι θεμέλιον. *Θεμέλιον* δὲ τὴν πίστιν ἐκάλεσεν· *ἔργα* δὲ *νεκρὰ* τὴν πονηρίαν. Οἱ γὰρ πεπιστευκότες τὴν τούτων βδελυττόμενοι δυσοσμίαν, καὶ μεταμελείᾳ χρώμενοι, προσίασι τῷ θείῳ βαπτίσματι, καὶ διὰ τῆς ἱερατικῆς χειρὸς ὑποδέχονται τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῷ θείῳ βαπτίσματι τὸν τῆς ἀναστάσεως δεχόμενοι τύπον, προσμένουσι τὴν κοινὴν πάντων ἀνάστασιν, καὶ τὸ μέλλον κριτήριον. Ταῦτα *στοιχεῖα* ἐκάλεσε *τῶν λογίων*. Καθάπερ γὰρ τοῖς μειρακίοις ὁ γραμματιστὴς πρῶτον ὑποδείκνυσι τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτῆρας· οὕτως οἱ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι ταῦτα πρῶτα τοὺς πίστει προσιόντας παιδεύουσι. Λέγει τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι τῶν τελειωτέρων ἐφίεσθαι χρὴ, καὶ μὴ πάλιν ἄνωθεν μανθάνειν τὰ τῆς εὐσεβείας στοιχεῖα. Τὸ μέντοι, *Καὶ τοῦτο ποιήσομεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπῃ ὁ Θεὸς*, τῷ ἄνω προσήρμοσε, *Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα*. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπῃ ὁ Θεὸς, ἀντὶ τοῦ, Σπουδάσωμεν, ἐπιθυμήσωμεν, πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς τελειότητος ἀσπασώμεθα. Εἴωθε δὲ ὁ Ἀπόστολος πάντα ἐξαρτᾷν τῆς θείας προμηθείας. Διὰ τοῦτο προστέθεικεν, *ἐάνπερ ἐπιτρέπῃ ὁ Θεός*. Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ. » Πληθυντικῶς δὲ τὸ *βάπτισμα* τέθεικεν, οὐ πολλὰ εἶναι διδάσκων βαπτίσματα, ἀλλ ἐπειδὴ πολλοὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπολαύουσι χάριτος. Ὅτι γὰρ ἓν ἐκήρυττε βάπτισμα, διδάσκει τὰ ἑξῆς ·

δ'-ϛ'. « Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας, γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος

VARIÆ LECTIONES.

[46] Ποιήσωμεν legisse videtur Noster, ut interpretatio ejus docet.

Digitized by Google

αἰῶνος. Καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. » Τῶν ἄγαν ἀδυνάτων, φησὶν, τοὺς τῷ παναγίῳ προσεληλυθότας βαπτίσματι, καὶ τῆς τοῦ θείου Πνεύματος χάριτος μετειληφότας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν δεξαμένους τὸν τύπον, αὖθις προσελθεῖν, καὶ τυχεῖν ἑτέρου βαπτίσματος. Τοῦτο γὰρ οὐδέν ἐστιν ἕτερον, ἢ πάλιν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τῷ σταυρῷ προσηλῶσαι, καὶ τὴν γεγενημένην ἀτιμίαν πάλιν αὐτῷ προσάψαι. Ὥσπερ γὰρ ἅπαξ τὸ πάθος αὐτὸς ὑπέμεινεν, οὕτω καὶ ἡμᾶς ἅπαξ αὐτῷ προσήκει κοινωνῆσαι τοῦ πάθους. Συνθαπτόμεθα δὲ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ συνανιστάμεθα. Οὐχ οἷόν τε οὖν ἡμᾶς πάλιν ἀπολαῦσαι τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς. Χριστὸς γὰρ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύει· ὃ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. Καὶ ἡμῶν δὲ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος συνεσταυρώθη ἐν τῷ βαπτίσματι, τοῦ θανάτου τὸν τύπον δεξάμενος. *Καλὸν* δὲ *Θεοῦ ῥῆμα*, τὴν ὑπόσχεσιν ἔφη τῶν ἀγαθῶν. *Δυνάμεις* δὲ *μέλλοντος αἰῶνος* τὸ βάπτισμα προσηγόρευσε, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· διὰ τούτων γὰρ δυνατὸν τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ταῦτα δὲ ὁ Ἀπόστολος εἴρηκε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας διδάσκων, μὴ νομίζειν τὸ πανάγιον βάπτισμα τοῖς Ἰουδαϊκοῖς ἐοικέναι βαπτίσμασιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ οὐχ ἁμαρτήματα ἔλυεν, ἀλλὰ τὸν δοκοῦντα τοῦ σώματος ἐκάθαιρε μολυσμόν· οὗ δὴ χάριν, καὶ πολλὰ[49] καὶ συνεχῶς προσεφέρετο. Τοῦτο δέ γε ἓν ἐστιν, ἅτε δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως ἔχον τὸν τύπον, καὶ προδιαγράφον ἡμῖν τὴν ἐσομένην ἀνάστασιν. Ταῦτα οἱ Ναυάτου κατὰ τῆς ἀληθείας ὁπλίζουσι τὰ ῥητὰ, μὴ συνιέντες ὡς ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὐ τὰ τῆς μετανοίας ἀπηγόρευσε φάρμακα, ἀλλὰ τοῦ θείου βαπτίσματος τὸν ὅρον ἐδίδαξεν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· *Ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας.* Παραδειγματίσαι γάρ ἐστι τὸ θεῖον μυστήριον, τὸ δι' τούτου μεταλαχεῖν. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ κηρύττει μετάνοιαν, μαρτυρεῖ μὲν τὰ πρὸς Κορινθίους αὐτῷ γεγραμμένα, μαρτυρεῖ δὲ τὰ πρὸς Γαλάτας· καὶ πανταχοῦ δὲ τούτους κατασπείρει τοὺς λόγους. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

culi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad pœnitentiam, rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes. » Omnino, inquit, fieri non potest, ut qui ad sanctissimum baptismum accesserunt, et gratiæ divini Spiritus fuerunt participes, et æternorum bonorum typum acceperunt, iterum accedant, et alium baptismum consequantur. Hoc enim nihil est aliud, quam Filium Dei rursus crucifigere, et eadem qua prius affectus est ignominia rursus afficere. Sicut enim ipse semel passionem sustinuit, ita nos semel oportet passionis ejus esse **579** participes. Consepelimur autem cum eo per baptismum, et una cum eo resurgimus. Fieri ergo non potest, ut dono baptismi iterum fruamur. « Christus enim, qui surrexit a mortuis, non amplius moritur : mors ei non amplius dominatur. Quod enim mortuus est, peccato semel mortuus est : quod autem vivit, vivit Deo[e]. » Vetus quoque noster homo una crucifixus est, mortis figura in baptismo suscepta. *Bonum* autem *Dei verbum* vocavit promissionem bonorum. *Virtutes* autem *futuri sæculi* vocavit baptismum, et gratiam Spiritus : per hæc enim possumus bona promissa consequi. Hæc autem dixit divinus Apostolus, Judæos qui crediderunt docens, ne existimarent sanctissimum baptismum similem esse baptismis Judaicis. Illi enim non solvebant peccata, sed corporis quæ videbantur sordes purgabant. Qua de causa et multi et frequenter adhibebantur. Hic vero unus est, ut qui salutaris passionis et resurrectionis typum habeat, et futuram nobis resurrectionem prædesignet. Novatiani hæc verba objectant adversus veritatem, non intelligentes divinum Apostolum non prohibuisse medicamenta pœnitentiæ, sed divini baptismi definitionem docuisse. Unde subjunxit : *Rursus crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et traducentes.* Divinum enim mysterium est ignominia afficere, his ejusdem esse participem. Quod enim ubique prædicet pœnitentiam, testantur quæ ab ipso scripta sunt ad Corinthios; testantur etiam quæ ad Galatas. Et ubique sermones **580** istos disseminat Nos autem ad sequentia interpretanda pergamus.

ζ', η'. « Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις, δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρας ἐγγὺς, ἧς τὸ τέλος εἰς καῦσιν. » Ἀπὸ τῆς εἰκόνος ἔδειξε μὲν, τίνων ἀγαθῶν ἀπολαύουσιν οἱ τοὺς ὡρίμους φέροντες τῆς εὐσεβείας καρπούς· τίνα δὲ πείσονται οἱ τὰς ἀκάνθας βλαστάνοντες. Ὑετὸν δὲ μεταφορικῶς τὴν

VERS. 7, 8. « Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo : proferens autem spinas ac tribulos, reproba est, et maledicto proxima, cujus consummatio est in combustionem. » Ex similitudine ostendit, quænam bona percipiant, qui pietatis maturos fructus producunt : quid autem sint passuri qui spinas germinant. *Imbrem* autem meta-

[e] Rom. VI, 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[49] πολλοῖς B.

Digitized by Google

phorice appellavit doctrinam. Ita enim dixit propheta Isaias, vel Deus potius per prophetam : « Et præcipiam nubibus, ut non pluant super ipsum imbrem [f]. » Et in divinis Evangeliis : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [g]. » Quia autem verbis usus est acerbioribus, spinarum et ignis faciens mentionem, ex laude consolationem adhibet.

VERS. 9. « Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et conjuncta saluti, tametsi ita loquimur. » Et ne videretur potius adulatione uti, quam veritate, ea quæ ab eis recte facta jam fuerant in memoriam revocat, eos ad res divinas alacriores hac ratione efficiens.

VERS. 10. « Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, et laboris dilectionis, quam demonstrastis erga nomen ipsius, qui ministrastis sanctis, et ministratis. » Si hæc ergo de eis cognovisti, cur eos vocas segnes, pigros, parvulos ac viles?

VERS. 11, 12. « Cupimus autem unumquemque vestrum eamdem demonstrare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem : ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum, qui fide **581** ac patientia hæreditabunt promissiones. » Per hæc innuit, eos ab initio quidem magnam ostendisse animi constantiam : sed eam obtudisse frequentes et assiduas adversariorum tempestates. Tum suam in eos ostendit benevolentiam. Cupio enim, inquit, et valde desidero cum illa vos alacritate animi semper videre. Hoc autem ita erit, si absque omni dubitatione vobis datas futurorum bonorum spes retinueritis, ad eos sanctos respicientes, qui per fidem illustres evaserunt, qui per multam tolerantiam bona promissa consecuti sunt. Et plurium quidem, post collationem, facit mentionem : interim autem Abrahamum patriarcham in medium adducit, et ostendit eum divina quidem promissa accepisse, sed longissimo post tempore eorum finem vidisse.

VERS. 13-15. « Abrahæ enim promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens : Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic patienter ferens, adeptus est promissionem. » Ostendit veritatem ejus qui est pollicitus. Deus enim, inquit, erat nihil se habens superius et testis jusjurandum, juravit enim per semetipsum. Sed tamen, licet pollicitus esset, idque cum jurejurando, non statim implevit promissa : sed magna opus fuit tolerantia patriarchæ, et plurimo tempore elapso, tandem vidit veritatem promissi. Docet etiam qua de causa juraverit, et cur per seipsum.

διδασκαλίαν ἐκάλεσεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας εἴρηκε, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου· « Καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι ἐπ' αὐτὸν ὑετόν. » Καὶ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ἐπειδὴ δὲ αὐστηροτέροις ἐχρήσατο λόγοις, ἀκανθῶν καὶ πυρὸς μνημονεύσας, τὴν ἀπὸ τῆς εὐφημίας ψυχαγωγίαν προσφέρει.

Θ'. « Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτως λαλοῦμεν. » Καὶ ἵνα μὴ δόξῃ κολακείᾳ μᾶλλον, ἢ ἀληθείᾳ κεχρῆσθαι, τῶν ἤδη κατωρθωμένων αὐτοῖς ἀναμιμνήσκει, προθυμοτέρους ταύτῃ περὶ τὰ θεῖα ποιῶν.

ι'. « Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες. » Ταῦτα τοίνυν αὐτοῖς συνειδὼς τί δήποτε νωθροὺς καλεῖς, καὶ νηπίους, καὶ εὐτελεῖς;

ια', ιβ'. « Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπίδος ἄχρι τέλους, ἵνα μὴ νωθροὶ γένησθε, μιμηταὶ δὲ τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομούντων τὰς ἐπαγγελίας. » Αἰνίττεται διὰ τῶν λόγων, ὡς πολλὴν μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδείξαντο μακροθυμίαν· ἤμβλυνε δὲ ταύτην τὰ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα τῶν ἐναντίων κύματα. Καὶ οἰκείαν δὲ φιλοστοργίαν ὑπέφηνεν. Ἐφίεμαι γάρ, φησὶ, καὶ λίαν ποθῶ μετ' ἐκείνης ὑμᾶς τῆς προθυμίας ὁρᾷν ἀεί. Ἔσται δὲ τοῦτο, εἰ δίχα πάσης ἀμφιβολίας τὰς δεδομένας ὑμῖν τῶν μελλόντων ἐλπίδας κατάσχοιτε, εἰς τοὺς διὰ πίστεως περιφανεῖς γεγενημένους ἀφορῶντας ἁγίους, οἳ διὰ πολλῆς καρτερίας τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπέλαυσαν. Καὶ τῶν μὲν πλειόνων μετὰ τὴν παρεξέτασιν ποιεῖται τὴν μνήμην· τέως δὲ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ εἰς μέσον ἄγει, καὶ δείκνυσι τὰς μὲν θείας ἐπαγγελίας δεξάμενον, μετὰ πλεῖστον δὲ χρόνον τὸ τούτων θεασάμενον πέρας.

ιγ'-ιε'. « Τῷ γὰρ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ [80] κατ' οὐδενὸς [81] εἶχε μείζονος ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτως μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. » Ἔδειξε τοῦ ἐπαγγειλαμένου τὴν ἀλήθειαν. Θεὸς γάρ, φησὶν, ἦν οὐδὲν ὑπερκείμενον ἔχων· καὶ μάρτυς ὁ ὅρκος· καθ' ἑαυτοῦ γὰρ ὁμώμοκεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ ὑποσχόμενος, καὶ μεθ' ὅρκων τοῦτο ποιησάμενος, οὐκ εὐθὺς τὰς ἐπαγγελίας ἐπλήρωσεν· ἀλλ' ἐδεήθη καρτερίας ὁ πατριάρχης πολλῆς, καὶ πλείστου χρόνου διεληλυθότος, οὕτως εἶδε τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἀλήθειαν· διδάσκει δὲ καὶ τίνος χάριν ὁμώμοκε, καὶ τί δήποτε καθ' ἑαυτοῦ πεποίηκεν.

[f] Isa. v, 6. [g] Joan. VII, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[80] ἐπειδὴ ad Jerem. XXII, 5. Sed ad Dan. XII, 5, ἐπεί. [81] οὐδενὸς ἄλλου in utroque loco.

Digitized by Google

ις'. « Ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὅρκος. » Ἔθος τοῖς ἀνθρώποις ὅρκῳ βεβαιοῦν τοὺς λόγους, ἔθος δὲ αὐτοῖς καὶ κατὰ τῶν μειζόνων ὀμνύναι. A

ιζ'. « Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδεῖξαι τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ. » Τούτου χάριν ὅρκον τῷ λόγῳ προστέθεικεν ὁ Θεὸς, δεῖξαι βουλόμενος τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀψευδὲς, καὶ ὡς ἀδύνατον ἄλλο τι μετὰ τὸν ὅρκον βουλεύσασθαι.

ιη'. « Ἵνα [82] διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες [83] κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος. » Δύο πράγματα τὸν λόγον καὶ τὸν ὅρκον εἴρηκε. Καὶ μόνῳ γὰρ λόγῳ χρώμενος ὁ Θεὸς B πληροῖ τὴν ὑπόσχεσιν· πολλῷ δὲ μᾶλλον ὅρκον συνάπτων τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ, φησὶ, πεποίηκεν ἡμᾶς παραθαῤῥύνων, καὶ προσμένειν τὰς θείας ἐπαγγελίας παρασκευάζων, καὶ μὴ ἀπιστεῖν ἐπειδήπερ οὐχ ὁρῶμεν τὰς ὑποσχέσεις. Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς.

ιθ'. « Ἣν [84] ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς (τουτέστι τὴν ἐλπίδα), ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. » *Καταπέτασμα* τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσε. Τὴν γὰρ τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ὑπέσχετο δώσειν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσιν ὁ Κύριος. Ἐκεῖνα, φησὶν, ἐλπίζομεν τὰ ἀγαθὰ, ταύτην κατέχομεν τὴν ἐλπίδα, καθάπερ ἄγκυραν ἱερὰν. Καὶ γὰρ ἄγκυρα ἐν τῷ βυθῷ κεκρυμμέ- C νη, οὐκ ἐᾷ κλονεῖσθαι τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Δείκνυσι δὲ καὶ ἑτέρωθεν ἀναντίῤῥητον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα.

κ'. « Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. » Δι' ἡμᾶς, φησὶν, ἐνηνθρώπησε, δι' ἡμᾶς τὸ σῶμα τῷ θανάτῳ παρέδωκε, καὶ καταλύσας τὸν θάνατον εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος. Ηὔξησε δὲ τὸ θάρσος τῇ τοῦ *προδρόμου* προσηγορίᾳ. Εἰ γὰρ *πρόδρομος* ἡμῶν ἐστι, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνελήλυθεν, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ἀκολουθῆσαι, καὶ τῆς ἀνόδου τυχεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔφη· « Πολλαὶ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρί μου. Εἰ δὲ μή γε, εἶπον ἂν ὑμῖν ὅτι Πορεύσομαι, καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν. Κἂν πορευθῶ, καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν, πάλιν ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ παραλήψομαι D ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτὸν, ἵν' ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. » Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν Ἰησοῦς*. Ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς ἀρχιερωσύνης λόγον. « Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος [85] εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἐκ τῆς προφητικῆς τοῦτο εἴληφε μαρτυρίας. « Σὺ γὰρ εἶ, φησὶν, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

Vers. 16. « Homines enim per majorem se **582** jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem, est juramentum. » Mos est hominibus, ea quæ dicunt jurejurando confirmare : mos etiam illis est, jurare per majores.

Vers. 17. « In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum. « Ea de causa Deus dicto suo jusjurandum adjecit, volens ostendere promissi veritatem, et quod fieri non posset ut post jusjurandum aliud statueret.

Vers. 18. « Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem. » Duas res dixit, sermonem et jusjurandum. Etenim solo sermone cum utitur Deus, implet promissionem : multo magis cum sermoni jusjurandum adjungit. Hoc autem egit, inquit, nobis addens animum, satagensque ut divina promissa exspectemus, et non diffidamus eo quod promissa non videmus. Spes enim quæ videtur non est spes.

Vers. 19. « Quam sicut anchoram habemus animæ (nempe spem) tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis. » Vocavit *velamen* cœlum. Regnum enim cœlorum se daturum iis qui in ipsum crediderint pollicitus est Dominus. Illa, inquit, bona speramus, hanc spem tenemus veluti sacram anchoram. Anchora enim in profundo abscondita, animas nostras **583** fluctuare non sinit. Aliunde etiam ostendit, certam esse spem bonorum.

Vers. 20. « Ubi præcursor pro nobis introivit Jesus. » Propter nos, inquit, homo factus est, propter nos corpus morti tradidit, morteque destructa in cœlos ascendit, primus factus eorum qui dormierunt. Fiduciam autem adjunxit appellatione præcursoris. Si enim præcursor noster est, et pro nobis ascendit, necesse est ut nos quoque sequamur, et ascensum consequamur. Hoc etiam dixit Dominus apostolis : « Multæ mansiones apud Patrem meum sunt. Sin minus, dixissem vobis, Vadam, et parabo vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis locum, iterum veniam ad vos, et assumam vos ad meipsum, ut ubi [h] sum ego, et vos sitis [h]. » Ita etiam hic, *ubi præcursor pro nobis Jesus*. Redit porro ad institutum sermonem de pontificatu. *Secundum ordinem Melchisedeci pontifex factus in æternum*. Hoc ex prophetico sumpsit testimonio. « Tu es enim, inquit, pontifex in æternum secundum ordinem Melchisedeci [i]. » Est

[h] Joan. xiv, 1 seq. [i] Psal. cix, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[82] Ἵνα — τὸν Θεόν. Noster epist. 144 extr. et usque ad ἐλπίδος Eranist. dial. 1, p. 23, Sirm., itemque ad ἔχωμεν in Eranist. dial. 3, p. 125, Sirm. [83] καταφυγόντες l. c. dial. 1 Eranist. [84] Ἣν — ἔχομεν ἀσφαλῆ — Ἰησοῦς v. 20. Noster q. 60 in Exodum, et usque ad εἰς αἰῶνα· id. epist. 146, p. 1038, Sirm. [85] γεν. ἀρχ. κ. τ. τάξ. Melch. Theod. l. c. ex Exodo.

Digitized by Google

autem pontifex in aternum, non quasi hostias offerat ; semel enim corpus suum obtulit : sed qui ut mediator credentes ad Patrem adducat. Per eum enim, inquit, habuimus accessum ambo ad Patrem i. » Sed et ipse quoque Dominus dixit in Evangeliis : « Nemo venit ad Patrem nisi per me k. » Sciendum autem est divinum Apostolum jurisjurandi Abrahamo facti meminisse, ut ostenderetur **584** immutabilitas divini consilii. Viam enim munit ad probandam stabilitatem sacerdotii secundum ordinem Melchisedeci. Nam hic etiam sermoni adjunctum est jusjurandum. Quam autem comparationem sæpenumero parturiit, eam nunc aggreditur, et primum historiam Melchisedeci commemorat.

A χισεδέκ. » Ἀρχιερεὺς δὲ εἰς τὸν αἰῶνά ἐστιν, οὐχ ὡς θυσίας προσφέρων, ἅπαξ γὰρ τὸ ἑαυτοῦ προσενήνοχε σῶμα· ἀλλ' ὡς μεσίτης προσάγων τῷ Πατρὶ τοὺς πιστεύοντας. Δι' αὐτοῦ γάρ, φησὶν, ἐσχήκαμεν τὴν προσαγωγὴν ἀμφότεροι πρὸς τὸν Πατέρα. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις φησίν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τῶν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένων ὅρκων ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐμνημόνευσεν, ὥστε δειχθῆναι τὸ τῆς θείας βουλῆς ἀμετάθετον. Προκατασκευάζει γὰρ τῆς κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερωσύνης τὸ βέβαιον. Καὶ ἐνταῦθα γὰρ ὅρκος τῷ λόγῳ συνέζευκται. Ἦν μέντοι πολλάκις ὦδινε ποιήσασθαι σύγκρισιν, ἐπὶ τοῦ παρόντος ποιεῖται· καὶ πρῶτον τῆς κατὰ τὸν Μελχισεδὲκ ἱστορίας ἀναμιμνήσκει.

CAPUT VII.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Vers. 1, 2. « Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviam ivit Abrahæ regresso a cæde regum, et benedixit ei : cui et decimas omnium divisit Abraham. » Videtur quidem narrando verba facere, sed jam incipit confirmare quod est propositum. Ea enim de causa ostendit et Abrahamo benedictum, et eum spoliorum decimas offerentem : ut ostendat etiam in typo patriarcham cedere. Deinde etiam ex nominibus ostendit ejus magnitudinem. « Primum quidem qui interpretando redditur rex justitiæ : deinde et rex Salem, quod est rex pacis. » Nomen hoc *Melchisedech*, Hebræorum et Syrorum lingua, significat *rex justitiæ*. Is autem rex erat Salem : Salem autem exponitur *pax*. Per hæc ergo vult ostendere eum esse typum Christi Domini. « Ipse enim est, ut dicit Apostolus, pax * nostra l. » Ipse appellatus est, juxta Prophetam, justitia nostra.

α', β'. « Οὗτος γὰρ [66] ὁ Μελχισεδὲκ, βασιλεὺς Σαλὴμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλόγησεν [67] αὐτόν· ᾧ καὶ δεκάτην ἀπὸ [68] πάντων ἐμέρισεν Ἀβραάμ. » Ἀφηγηματικῶς μὲν δοκεῖ ποιεῖσθαι τοὺς λόγους· προκατασκευάζει δὲ τὸ προκείμενον. Τούτου γὰρ δὴ χάριν καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἔδειξεν εὐλογούμενον, καὶ τῶν λαφύρων τὴν δεκάτην προσφέροντα, ἵνα δείξῃ καὶ τῷ τύπῳ τὸν πατριάρχην παραχωροῦντα. Εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων αὐτοῦ τὸ μέγεθος δείκνυσι. « Πρῶτον μὲν ἑρμηνευόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα καὶ βασιλεὺς Σαλὴμ, ὅ ἐστι βασιλεὺς εἰρήνης. » Τοῦτο τὸ *Μελχισεδὲκ* ὄνομα, κατὰ τῶν [69] Ἑβραίων καὶ Σύρων φωνὴν, *βασιλεὺς δικαιοσύνης* σημαίνει. Οὗτος δὲ τῆς Σαλὴμ ἐβασίλευσεν· ἑρμηνεύεται δὲ τὸ Σαλὴμ εἰρήνη. Δεῖξαι τοίνυν βούλεται διὰ τούτων τύπον αὐτὸν ὄντα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστι κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἡ εἰρήνη ἡμῶν, αὐτὸς κέκληται κατὰ τὸν Προφήτην δικαιοσύνη ἡμῶν.

C

Vers. 3. « Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium **585** dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet (sacerdos) in perpetuum. » Abrahæ, aliorumque multorum, qui ante vel post illum fuerunt, genealogiam divina recensuit Scriptura, et illius patrem, et avum, et proavum, et illius majores. Adjecit etiam quod tot annos natus genuerit, et tot rursus annos cum supervixisset, mortuus sit. Melchisedeci autem nec patrem, nec matrem, nec genus docuit divina Scriptura : et neque quanto tempore vixerit, neque quando vitæ finem ceperit. Hac ergo is ratione *sine patre, et sine matre, et sine genealogia, neque initium dierum, nec vitæ finem habens.* Divina enim Scriptura nihil horum nos docuit. Dominus autem Christus natura et vere horum habet unumquodque. Est enim *sine matre* quidem ut Deus, ex solo enim est Patre genitus : *sine patre* autem ut homo, ex

γ'. « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε [69] ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε [61] ζωῆς τέλος ἔχων, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει [62] εἰς τὸ διηνεκές. » Τὸν Ἀβραὰμ ἐγενεαλόγησεν ἡ Θεία Γραφὴ, καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς καὶ πρὸ ἐκείνου καὶ μετ' ἐκεῖνον, καὶ τὸν ἐκείνου πατέρα, καὶ τὸν πάππον, καὶ τὸν ἐπίπαππον, καὶ τοὺς ἐκείνου προγόνους· προστέθεικε δὲ ὅτι τοσῶνδε γενόμενος ἐτῶν γεγέννηκε, καὶ τοσάδε πάλιν ἐπιβιώσας τετελεύτηκε. Τοῦ δὲ Μελχισεδὲκ οὔτε τὸν πατέρα, οὔτε μὴν τὴν μητέρα, οὔτε τὸ γένος ἐδίδαξεν ἡ Θεία Γραφή· καὶ οὔτε πόσον ἐβίωσε χρόνον, οὔτε πότε τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο. Κατὰ τοῦτο τοίνυν οὗτος *ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ ἀγενεαλόγητος, οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἐσχηκὼς, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχων.* Οὐδὲν γὰρ τούτων ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἡ Θεία Γραφή. Ὁ μέντοι Δεσπότης Χριστὸς φύσει καὶ ἀληθῶς τούτων ἕκαστον ἔχει. *Ἀμήτωρ* μὲν γάρ ἐστιν ὡς Θεὸς, ἐκ μόνου γὰρ γεγέννηται τοῦ Πατρὸς·

D

i Ephes. II, 18. k Joan. XIV 6. l Ephes. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[66] V. 1 — 3, iisdem pene verbis reperitur in Eranist. dial. 2, p. 57, Sirm. [67] εὐλογήσας B. [68] ἐμέρ. ἀπὸ πάντων Ἀβρ. habet l. c. Eranist. [69] τὴν B. [60] οὔτε ad psal. LXXI, 5. [61] οὔτε l. c. [62] μένει ἱερεὺς est l. c. ex Eranist.

Digitized by Google

ἀπάτωρ δὲ ὡς ἄνθρωπος, ἐκ μόνης γὰρ ἐτέχθη μητρὸς, τῆς Παρθένου φημί. Ἀγενεαλόγητος ὡς Θεός· οὐ γὰρ χρῄζει γενεαλογίας ὁ ἐξ ἀγεννήτου γεγεννημένος Πατρός. *Οὐκ ἔσχεν ἀρχὴν ἡμερῶν*, ἀΐδιος γὰρ ἡ γέννησις. *Οὔτε ζωῆς ἔχει τέλος*· ἀθάνατον γὰρ ἔχει φύσιν. Τούτου χάριν οὐ τὸν Δεσπότην Χριστὸν τῷ Μελχισεδὲκ ἀφωμοίωσεν, ἀλλὰ τὸν Μελχισεδὲκ τῷ Χριστῷ. Ἐκεῖνος γὰρ τούτου τύπος, οὗτος δὲ τοῦ τύπου ἡ ἀλήθεια. Ἐν μέντοι τῇ ἱερωσύνῃ οὐ Μελχισεδὲκ μεμίμηται τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Τὸ γὰρ ἱερατεύειν ἀνθρώπου, Θεοῦ δὲ τὰ προσφερόμενα δέχεσθαι. Ἀλλ' ὅμως ἐνανθρωπήσας ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐγένετο κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, οὐκ ἀξίωμα προσλαβὼν, ἀλλὰ τὴν θείαν κατακρύψας ἀξίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καταδεξάμενος ταπεινότητα. Οὕτως ἀμνὸς κέκληται, καὶ ἁμαρτία, καὶ κατάρα, καὶ ὁδὸς, καὶ θύρα, καὶ ἕτερα πλεῖστα παραπλήσια τούτων. Περὶ μέντοι τοῦ Μελχισεδὲκ ἔφη, ὅτι *μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκὲς*, ἐπειδήπερ τὴν ἱερωσύνην οὐ παρέπεμψεν εἰς παῖδας, καθάπερ Ἀαρὼν, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Φινεές. Ὁ γὰρ εἰς ἕτερον τοῦτον παραπέμπων τὸν κλῆρον, δοκεῖ πως ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἀξίαν, ἄλλου τὴν ἐνέργειαν ἔχοντος. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν διάνοιαν. Ὥσπερ γὰρ Μωϋσῆν οὐ τὸν νομοθέτην μόνον καλοῦμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν νόμον, οὕτω καὶ Μελχισεδὲκ, καὶ τὸ πρόσωπον ὀνομάζομεν, καὶ τὸ πρᾶγμα, τὴν ἱερωσύνην. Ταύτην δὲ ὁ Δεσπότης ἔχει Χριστὸς, ἀτελεύτητον ἔχων ζωήν.

A sola enim matre Virgine per partum editus est. *Sine genealogia* est, ut Deus : non enim habet opus genealogia, qui ex ingenito Patre genitus est. *Non habuit initium dierum*, est enim æterna generatio. *Neque vitæ habet finem* : immortalem enim habet naturam. Ea de causa non Christum Dominum Melchisedeco, sed Melchisedecum Christo assimilavit. Ille enim est hujus typus, hic vero typi veritas. In sacerdotio certe non Melchisedech Christum Dominum imitatus est . sed Christus Dominus sacerdos est in æternum secundum ordinem Melchisedeci. Est enim hominis, fungi sacerdotio; Dei vero, ea quæ offeruntur suscipere. Sed tamen homo factus unigenitus Dei Filius, sacerdos etiam noster factus est secundum **588** ordinem Melchi- B sedeci, non accessione facta dignitatis, sed divina celata dignitate, et pro salute nostra suscepta humilitate. Ita agnus vocatus est, et peccatum, et maledictum, et via, et porta, et alia ejusmodi plurima. De Melchisedeco porro ait, quod *maneat sacerdos in æternum*, quoniam ad filios non transmisit sacerdotium, quemadmodum Aaron, et Eleazar, et Phinees. Qui enim ad alium hæreditatem hanc transmittit, videtur quodammodo privari dignitate, cum eam alius exerceat. Aliam quoque habet intelligentiam. Quemadmodum enim Mosen appellamus, non solum legislatorem, sed ipsam etiam legem : ita Melchisedecum nominamus et personam, et rem ipsam, nempe sacerdotium. Hoc autem habet Christus Dominus, qui vitam habet nunquam C desituram.

δ'. « Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραὰμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης. » Τοῦ ἀξιώματος τοῦ Ἀβραὰμ οὐχ ἁπλῶς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὡς αὐτὴ τῶν ἱερέων ἡ ῥίζα, τῶν ἀγαθῶν ἡ κρηπὶς, δι' οὗ τῆς εὐλογίας μεταλαγχάνει τὰ ἔθνη, τῆς λείας τὴν δεκάτην τῷ Μελχισεδὲκ προσενήνοχε.

Vers. 4. « Intuemini autem quantus sit hic, cui et decimas dedit de præda Abraham patriarcha. » Dignitatis Abrahæ non sine causa meminit, sed volens ostendere ipsam sacerdotum radicem, bonorum fundamentum, per quem gentes benedictionem accipiunt, prædæ decimam Melchisedeco obtulisse.

ε'. « Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν ἱερωσύνην λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχουσι ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν κατὰ τὸν νόμον, τουτέστι τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καίπερ ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς ὀσφύος Ἀβραάμ. » Τοσαύτη δὲ, φησὶν, ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀξία, ὡς τοὺς κατὰ νόμον ἱερέας, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ὁμογενῶν τε καὶ ὁμοφύλων τὰς δεκάτας κομίζεσθαι, καίτοι τὸν αὐτὸν D πρόγονον ἔχειν σεμνυνομένων.

Vers. 5. « Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est a fratribus suis, quanquam et ipsi exierint de lumbis Abrahæ. » Tanta autem est, inquit, sacerdotii dignitas, ut qui sunt ex lege sacerdotes, etiam a cognatis ipsis contribulibusque decimas accipiant, etsi ab eodem parente se originem duxisse glorientur.

ς'. « Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας εὐλόγηκεν. » Οἱ μὲν οὖν κατὰ τὸν νόμον ἱερεῖς, τοὺς ὁμοφύλους ἀπαιτοῦσι δεκάτας. Οὗτος δὲ ἀλλόφυλος ὢν παρ' αὐτοῦ τοῦ πατριάρχου τὰς δεκάτας ἐδέξατο, καὶ τῷ τὰς θείας ἐπαγγελίας εἰληφότι τὴν εὐλογίαν ἀντέδωκεν. Ἡρμήνευσε δὲ καὶ τὸ *ἀγενεαλόγητος*. Ἐξ αὐτῶν γὰρ εἶπε τὸν Μελχισεδὲκ μὴ γενεαλογεῖσθαι. Δῆλον τοίνυν ὡς ἐκεῖνος οὐκ ἀληθῶς ἀγενεαλόγητος, ἀλλὰ κατὰ τύπον.

Vers. 6. « Cujus autem generatio non numeratur inter eos, decimas sumpsit ab Abrahamo, et huic qui habebat repromissiones benedixit. Qui ergo sunt **587** ex lege sacerdotes decimas a contribulibus exigunt. Hic autem, qui alius erat generis, decimas accepit ab ipso patriarcha : et ei qui divinas acceperat promissiones benedictionem reddidit. Interpretatus est etiam illud *sine genealogia*. Ait enim generationem Melchisedeci ab ipsis non duci. Clarum est ergo, illum non fuisse vere sine genealogia, sed in figura.

ζ'. « Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ

Vers. 7. « Sine ulla autem contradictione, quod

Digitized by Google

minus est, a meliore benedicitur. » Citra ullam est dubitationem, et sine controversia, quod majores soliti sint benedicere minoribus.

VERS. 8. « Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt : ibi autem is qui dicitur vivere. » Hæc ex prophetico posuit testimonio : « Tu enim, inquit, es sacerdos in æternum * secundum ordinem Melchisedeci. » Quia autem consentaneum erat, dicere Judæos, Abrahamum non fuisse sacerdotem, et jure decimas obtulisse, benedictionemque accepisse, Aaronem autem sacerdotii dignitatem accepisse, et illius genus post ipsum divinæ gratiæ particeps fuisse, ingeniose ostendit hos etiam per patriarcham decimas obtulisse.

VERS. 9, 10. « Et, ut ita dictum sit, per Abrahamum et Levi, qui decimas accepit, decimatus est. Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech. » Nondum erat pater Isaaci, quando benedictionem Melchisedeci accepit patriarcha. Adhuc ergo materiam in se habebat procreationis liberorum. Ex Isaaco autem procreatus est Jacob, et ex hoc Levi. In illo ergo, inquit, erat Levi, quando et **588** decimas obtulit, et accepit benedictionem. Necesse est ergo etiam ipsum decimatum fuisse, et benedictionem accepisse. Deinde rursus alia ratione rem probare aggreditur, fretusque eorum quæ affert indubitata certitudine, ostendit cessare quidem Leviticum sacerdotium, ejus autem loco induci quod est secundum ordinem Melchisedeci. Simul autem incipit spargere semina doctrinæ Novi Testamenti.

VERS. 11. « Si ergo perfectio per sacerdotium Leviticum erat, populus enim sub ipso legem accepit, quid adhuc necessarium fuit, secundum ordinem Melchisedeci alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaronis dici ? » Si perfectionem, inquit, habuit legale sacerdotium, per ipsum enim implebantur omnia legitima, quid sibi vult alterius donatio ? Cur autem non secundum ordinem Aaronis, sed secundum ordinem Melchisedeci id se daturum est pollicitus ? Atqui per illud implebantur legitima. Illud enim offerebat sacrificia, illud polluta expurgabat, per illud festorum præcepta implebantur. Hoc enim est quod ait, *Populus sub ipso legem acceperat.* Demonstrata in hunc modum mutatione sacerdotii, demonstrat etiam legis cessationem.

VERS. 12. « Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat. » Lex sacerdotio conjuncta est. Necesse * est ergo ut, cessante sacerdotio, id ipsum legi quoque accidat.

VERS. 13. « In quem enim hæc dicuntur, de alia tribu fuit, de qua nullus altari præsto fuit. » Dicit etiam nomen tribus.

τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἀναμφίλεκτόν τε καὶ [68] λίαν ἀναμφισβήτητον, ὡς οἱ μείζους εὐλογεῖν τοὺς ἐλάττους εἰώθασι.

η'. « Καὶ ὧδε μὲν δεκάτας ἀποθνήσκοντες ἄνθρωποι λαμβάνουσιν· ἐκεῖ δὲ μαρτυρούμενος ὅτι ζῇ. » Ἀπὸ τῆς προφητικῆς τοῦτο τέθεικε μαρτυρίας. « Σὺ γὰρ εἶ, φησὶν, ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν Ἰουδαίους εἰπεῖν ὅτι Ἀβραὰμ οὐκ ἦν ἱερεὺς, καὶ εἰκότως τὰς δεκάτας προσενήνεγκε [66], καὶ τὴν εὐλογίαν ἀπέλαβεν, ὁ δὲ Ἀαρὼν τῆς ἱερωσύνης τὴν ἀξίαν ἐδέξατο, καὶ τὸ ἐκείνου γένος μετ' ἐκεῖνον τῆς θείας μετέλαχε χάριτος, δείκνυσιν ἐκ περινοίας καὶ τούτους διὰ πατριάρχου τὰς δεκάτας προσενεγκόντας.

θ', ι'. « Καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, δι' Ἀβραὰμ καὶ Λευῒ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται. Ἔτι γὰρ [68] ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ Πατρὸς ἦν, ὅτε συνήντησεν [66] αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ [67]. » Οὐδέπω τοῦ Ἰσαὰκ ἐγεγόνει πατὴρ, ὅτε τοῦ Μελχισεδὲκ ὁ πατριάρχης τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο. Ἔτι τοίνυν ἐν ἑαυτῷ εἶχε τῆς παιδοποιΐας τὰς ἀφορμάς. Ἐκ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ ὁ Ἰακὼβ ἐβλάστησεν, ἐξ ἐκείνου δὲ ὁ Λευΐς. Ἐν αὐτῷ τοίνυν ἦν, φησὶν, ὁ Λευΐς, ἡνίκα καὶ τὴν δεκάτην προσήνεγκε, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο. Ἀνάγκη τοίνυν καὶ αὐτὸν δεδεκατῶσθαι, καὶ τῆς εὐλογίας μετειληφέναι. Εἶτα πάλιν ἑτέρωθεν μεθοδεύει τὸν λόγον, καὶ τῷ τῶν λεγομένων ἀναντιῤῥήτῳ καταθαῤῥήσας, δείκνυσι παῦλαν μὲν δεχομένην τὴν Λευϊτικὴν ἱερωσύνην, τὴν δὲ κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ ἀντὶ ταύτης εἰσαγομένην. Προσκατασπείρει δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τὴν περὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης διδασκαλίαν.

ια'. « Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν· ὁ λαὸς γὰρ ἐπὶ αὐτῇ νενομοθέτητο [68]· τίς ἔτι χρεία [69] ἦν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι ; » Εἰ τὸ τέλειον, φησὶν, εἶχεν ἡ κατὰ νόμον ἱερωσύνη, δι' αὐτῆς γὰρ ἅπαντα ἐπληροῦτο τὰ νόμιμα, τί βούλεται τῆς ἑτέρας ἡ δόσις; Τί δήποτε δὲ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ταύτην ἐπαγγέλλεται δώσειν ; Καὶ μὴν κατ' ἐκείνην ἐπληροῦτο τὰ νόμιμα. Ἐκείνη γὰρ τὰς θυσίας προσέφερεν, ἐκείνη τοῦ μολυνομένου ἐκάθαιρε, δι' ἐκείνης ἐπληροῦντο αἱ περὶ τῶν ἑορτῶν ἐντολαί. Τοῦτο γὰρ εἶπεν · *Ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο.* Οὕτω δείξας τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐναλλαγὴν δείκνυσι καὶ τοῦ νόμου τὴν παῦλαν.

ιβ'. « Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται. » Ὁ νόμος τῇ ἱερωσύνῃ συνέζευκται. Ἀνάγκη τοίνυν τῆς ἱερωσύνης παυομένης, τοῦτο παθεῖν καὶ τὸν νόμον.

ιγ'. « Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε [70] τῷ θυσιαστηρίῳ. » Λέγει δὲ καὶ τὸ τῆς φυλῆς ὄνομα.

VARIÆ LECTIONES.

[66] τοῦτο καί B. [67] προσήνεγκε B. [68] Eadem verba supra recitabat Theodoret. ad Ephes. VI, 14. [66] συνήντηκεν. Noster ad Ezech. XXIV, 17. [67] καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν addit ibid. [68] ἐνομοθέτητο. Hervet. [69] αἱ ἔτι ἐδεῖτο. Hervet. [70] προσέστηκε. Herveti liber.

Digitized by Google

ιδ'. « Πρόδηλον [71] γὰρ [72] ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης Μωϋσῆς ἐλάλησε. » Τὸ, *πρόδηλον*, ὡς ἀναντίῤῥητον τέθεικε. Καὶ γὰρ τῶν Μάγων παραγενομένων, καὶ ἐρωτήσαντος τοῦ Ἡρώδου τοὺς Ἰουδαίους, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔφασαν· Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Εἶτα καὶ τὸν σφέτερον ἐβεβαίωσαν λόγον τῇ Γραφικῇ μαρτυρίᾳ. Γέγραπται γάρ· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεταί μοι ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. » Ἐκ δὲ ταύτης, φησὶν, οὐδεὶς ἱερεὺς ἀπεφάνθη. Ἀλλὰ καὶ Ὀζίας τῆς ἱερωσύνης κατατολμήσας, τὴν ἀτιμίαν τῆς λέπρας, ἐπιτίμιον τῆς αὐθαδείας ἐδέξατο. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Ὥσπερ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς βασιλεὺς αἰώνιος ὢν, ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐχρημάτισεν· οὕτως ἡ Ἰούδα φυλὴ, καὶ βασιλικὴ πρότερον οὖσα, τῆς ἱερωσύνης διὰ τοῦ Δεσπότου τετύχηκε.

ιε'-ιζ'. « Καὶ περισσότερον ἔτι κατάδηλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοιότητα Μελχισεδὲκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖ γάρ· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Καὶ ἑτέρωθεν, φησὶ, δεῖξαι δυνατὸν τούτου κἀκείνου τὴν ὁμοιότητα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τῆς ἱερωσύνης διαδόχους οὐκ ἔσχεν, οὕτως οὐδὲ οὗτος ταύτην εἰς ἕτερον παραπέμψει. *Σαρκικὴν* γὰρ *ἐντολὴν* τοῦτο κέκληκεν, ὡς τοῦ νόμου διὰ τὸ θνητὸν τῶν ἀνθρώπων κελεύοντος, μετὰ τὴν τοῦ ἀρχιερέως τελευτὴν τὸν ἐκείνου παῖδα τὴν ἱερωσύνην λαμβάνειν. Οἶμαι δὲ καὶ ἕτερον τὸν λόγον τόνδε αἰνίττεσθαι. Τὸ σῶμα γὰρ ὡς ἐπίπαν οἱ ἱερεῖς ἐξεκάθαιρον, τοῦτο περιῤῥαίνοντες καὶ λούοντες. Ὑπὲρ τούτου τὰς θυσίας προσέφερον. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ἀνδροφόνων, ἢ γάμους ἀλλοτρίους διορυττόντων, τὰς θυσίας προσκομίζειν εἰώθεσαν, ἀλλ' ὑπὲρ γονορῥυῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ τῶν ἁπτομένων ὀστέων νεκρῶν. Εἶτα πάλιν ἀναλαμβάνει τὸν περὶ τοῦ νόμου λόγον.

ιη'-κ'. « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προαγούσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος· ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. Καὶ καθ' ὅσον οὐ χωρὶς ὁρκωμοσίας. » Παύεται, φησὶν, ὁ νόμος, ἐπεισάγεται δὲ ἡ τῶν κρειττόνων ἐλπίς. Παύεται δὲ ἐκεῖνος, οὐχ ὡς πονηρὸς, κατὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν παραπληξίαν, ἀλλ' ὡς ἀσθενὴς, καὶ τὴν τελείαν οὐ δυνάμενος προσφέρειν ὠφέλειαν. Ἐπισημήνασθαι μέντοι δεῖ, ὡς ἀσθενῆ καὶ ἀνωφελῆ τὰ περιττὰ τοῦ νόμου καλεῖ, τὴν περιτομὴν, τὸ Σάββατον, καὶ τὰ

589 Vers. 14. « Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotibus Moses locutus est. » *Manifestum* posuit pro eo cui contradici non possit. Etenim cum Magi venissent, et Herodes interrogasset Judæos, ubinam Christus nasceretur, dixerunt : Bethleemi Judææ [m] : deinde etiam dictum suum confirmarunt Scripturæ testimonio. Scriptum est enim : « Et tu, Bethleem, terra Judæ, nequaquam es minima in principibus Judæ : ex te enim egredietur mihi dux, qui regat populum meum Israelem [n]. » Ex hac autem, inquit, nullus est renuntiatus sacerdos. Sed et Ozias, qui sacerdotii munus temere invasit, lepra in arrogantiæ suæ pœnam multatus est [o]. Est autem jure admirandum œconomiæ mysterium. Quemadmodum enim Christus Dominus, qui est rex æternus, pontifex noster appellatus est : ita etiam tribus Juda, quæ prius erat regia, sacerdotium per Dominum adepta est.

Vers. 15-17. « Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedeci exsurgat alius sacerdos, qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis. Contestatur enim : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedeci. » Aliunde, inquit, ostendi etiam potest hujus et illius similitudo. Quemadmodum enim ille non habuit successores sacerdotii, ita neque hic suum ad alios transmittet. *Carnale* enim *mandatum* hoc vocavit, lege nimirum, propterea quod homines sunt mortales, præcipiente ut, post mortem pontificis, illius filius **590** accipiat sacerdotium. Existimo autem, per hæc verba etiam aliud significari. Corpus enim ut plurimum sacerdotes repurgabant, id aspergentes et lavantes, pro eo sacrificia offerebant. Neque enim pro homicidis, aut pro iis qui matrimonia aliena violabant, sacrificia offerre consueverant, sed pro seminis profluvio laborantibus, et leprosis, et iis qui tangebant ossa mortuorum. Deinde revertitur ad cœptam de lege orationem.

Vers. 18-20. « Reprobatio quidem fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus et inutilitatem. Nihil enim ad perfectum adduxit lex : introductio vero melioris spei, per quam appropinquamus Deo. Et in quantum est non sine jurejurando. » Cessat, inquit, lex, et introducitur spes meliorum. Illa autem cessat, non ut mala, quod insaniunt hæretici, sed ut imbecilla, et perfectam non valens afferre utilitatem. Notandum autem est quod imbecilla et inutilia vocat legis supervacanea, circumcisionem, Sabbatum, et quæ sunt his similia.

[m] Matth. II, 4, 5. [n] Mich. V, 1. [o] II Paralip. XXVI, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[71] Ita et ad Cant. I. 12 ad qu. 44 in Deuteron.; sed Ἰησοῦς Χριστὸς post ἡμῶν addit qu. 96 in Genes. et ad psalm. LXXVII, 68. [72] δὲ ad Zach. II, 12.

Digitized by Google

Nam, Non occides, non mœchaberis, et his similia, Novum quoque Testamentum etiam cum incremento servare præcipit. Pro illis ergo accepimus spem futurorum bonorum : hæc nos Deo familiares efficit. Jusjurandum autem nobis confirmat Dei promissionem.

« Alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt : (VERS. 21.) hic vero cum jurejurando per eum, qui dixit ad illum : Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedeci. » Quoniam enim ipse etiam eos qui sub lege erant sacerdotes ordinavit, illis autem cessare jussis, pro illis alium renuntiavit : necessario dixit, eum quidem illos constituisse absque **591** jurejurando, in hoc autem etiam jusjurandum adjecisse. Ne ergo existimetis fore ut hoc sacerdotium sicut illud desinat, et aliud rursus ejus loco subrogetur. Ejusmodi enim suspicionem excludit additum jusjurandum.

VERS. 22. « In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus. » Postquam ostendit sacerdotium legi esse conjunctum, deinde cessasse quidem Leviticum, exortum autem id esse quod est secundum ordinem Melchisedeci, confidenter deinceps novum testamentum aperit, et pronuntiat id tanto esse vetere præstantius, quanto priori sacerdotio secundum melius apparuit. Quoniam autem novum testamentum regnum cœlorum nobis pollicebatur, et mortuorum resurrectionem, et vitam æternam, horum autem nihil adhuc cernebatur, jure ejus *sponsorem* seu fidejussorem Dominum Jesum nominavit, qui per suam quidem resurrectionem resurrectionis nostræ spem confirmavit : suam autem resurrectionem per miracula, quæ fiebant ab apostolis, tradidit. Deinde rursus alia etiam ratione ostendit superius esse hoc sacerdotium.

VERS. 23, 24. « Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere : hic autem eo quod maneat in æternum, perpetuum habet sacerdotium. » Qui ex lege, inquit, sunt sacerdotes, mortalem habent naturam. Quare non possunt perpetuo fungi sacerdotio, sed habent filios sacerdotii successores. Hic autem cum sit immortalis, non transmittit ad alium munus sacerdotii.

VERS. 25. « Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro illis. » Vel ipsa verborum humilitas clamat, nihil horum pertinere ad Christi divinitatem. **592** Non enim hæc propterea vivit, ut interpellet pro nobis : illius enim vita expers est et principii et finis. Hæc ergo etiam intelligenda de humanitate. Quemadmodum enim passionem pro nobis sustinuit, ita etiam interpellat pro nobis. At vero humilitati altitudinem etiam conjunxit divinus Apostolus. Dixit enim ipsum nos servare, et salutem perfectam præbere.

VERS. 26. « Talis enim nos decebat pontifex, (qui esset) sanctus, innocens, impollutus, segre-

A τούτοις παραπλήσια. Τὸ γὰρ, Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, καὶ ἡ Καινὴ Διαθήκη μετ' ἐπιτάσεως φυλάττειν παρακελεύεται. Ἀντ' ἐκείνων τοίνυν ἐδεξάμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· αὕτη ἡμᾶς προσοικειοῖ τῷ Θεῷ. Ὅρκος δὲ ἡμῖν βεβαιοῖ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν.

« Οἱ μὲν γὰρ χωρὶς ὁρκωμοσίας εἰσὶν ἱερεῖς γεγονότες· (κα'.) ὁ δὲ μετ' ὁρκωμοσίας διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς αὐτόν· Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς καὶ τοὺς ἐν νόμῳ κεχειροτόνηκεν ἱερέας, ἐκείνους δὲ παύσας, ἕτερον ἀντ' ἐκείνων ἀπέφηνεν, ἀναγκαίως εἴρηκεν, ὡς ἐκείνους μὲν δίχα ὅρκου κεχειροτόνηκεν, ἐπὶ δὲ τούτου καὶ ὅρκον προστέθεικεν. Μὴ τοίνυν νομίσητε, καὶ B τήνδε τὴν ἱερωσύνην ὡς ἐκείνην παυθήσεσθαι, καὶ πάλιν ἄλλην ἀντὶ ταύτης γενήσεσθαι. Ἐκβάλλει γὰρ τὴν τοιαύτην ὑποψίαν ὁ γενόμενος ὅρκος.

κβ'. « Κατὰ τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος Ἰησοῦς. » Δείξας τὴν ἱερωσύνην τῷ νόμῳ συνεζευγμένην, εἶτα τὴν μὲν Λευϊτικὴν παυομένην, τὴν δὲ κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ πεφηνυῖαν, ἀδεῶς λοιπὸν γυμνοῖ καὶ τὴν καινὴν διαθήκην, καὶ ἀποφαίνει τοσούτῳ τῆς παλαιᾶς διαφέρουσαν, ὅσῳ τῆς προτέρας ἱερωσύνης κρείττων πέφηνεν ἡ δευτέρα. Ἐπειδὴ δὲ ἡ καινὴ διαθήκη τὴν βασιλείαν ἡμῖν ὑπέσχετο τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, οὐδὲν δὲ τούτων ἑωρᾶτο, εἰκότως ταύτης ἔγγυον ὠνόμασε τὸν Κύριον Ἰησοῦν C ὃς διὰ μὲν τῆς οἰκείας ἀναστάσεως ἐβεβαίωσε τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως· τὴν ἐλπίδα· τὴν δὲ οἰκείαν ἀνάστασιν διὰ τῶν ἐπιτελουμένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἐδίδου θαυμάτων. Εἶτα πάλιν δείκνυσι καὶ ἑτέρωθεν τήνδε τὴν ἱερωσύνην ὑπερκειμένην.

κγ', κδ'. « Καὶ οἱ μὲν πλείονές εἰσι γεγονότες ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν. Ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην. » Οἱ κατὰ νόμον ἱερεῖς θνητὴν ἔχουσι φύσιν· οὗ δὴ χάριν διηνεκῶς ἱερατεύειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἔχουσι διαδόχους τῆς ἱερωσύνης τοὺς παῖδας. Οὗτος δὲ, ἀθάνατος ὤν, εἰς ἕτερον οὐ παραπέμπει τῆς ἱερωσύνης τὸ γέρας.

D

κε'. « Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Καὶ αὐτὴ τῶν λόγων ἡ ταπεινότης βοᾷ, ὡς οὐδὲν τούτων ἁρμόττει τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ζῇ, ἵνα ἐντυγχάνῃ ὑπὲρ ἡμῶν· ἡ γὰρ ἐκείνου ζωὴ ἄναρχος καὶ ἀνώλεθρος. Οὐκοῦν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον νοητέον καὶ ταῦτα. Ὥσπερ γὰρ τὸ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο, οὕτως ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Συνέζευξε μέντοι τῷ ταπεινῷ καὶ ὑψηλὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· αὐτὸν γὰρ σώζειν ἡμᾶς εἰρηκεν, καὶ τελείαν σωτηρίαν παρέχειν.

κς'. « Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν

Digitized by Google

ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. » Οἶμαι καὶ αὐτοὺς ἂν ὁμολογῆσαι τοὺς τἀναντία τῇ ἀληθείᾳ φρονοῦντας, ὡς καὶ ταῦτα τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὐ τῆς θεότητος ἴδια. Ἵνα γὰρ τἄλλα παραλίπω, τὸ, *ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος*, πῶς ἂν τις προσαρμόσοι τῷ Θεῷ Λόγῳ, τῷ τὰ πάντα τεκτηναμένῳ; Δηλοῖ δὲ ὁ λόγος τὸν μετὰ τὸ πάθος ἄνω τῶν οὐρανῶν γενόμενον. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἀπερίγραφον ἔχει τὴν φύσιν. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα ὡς ἀνθρώπῳ προσαρμόσομεν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, οὐκ ἄλλον τινὰ τοῦτον παρὰ τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦντες, ἀλλ' εἰδότες, τί μὲν τῆς θεότητος, τί δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδιον.

A gatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus. » Existimo vel eos, qui veritati contraria sentiunt, confessuros, hæc esse humanitatis propria, non divinitatis. Ut enim alia prætermittam, illud *Excelsior cœlis factus*, quomodo Deo Verbo conveniat, qui omnia fabricatus est? Significat autem eum qui post passionem supra cœlos pervasit. Deus autem Verbum naturam habet incircumscriptam. Ergo hæc etiam Christo Domino attribuemus ut homini, non eum aliquem alium a Deo Verbo intelligentes, sed scientes quid sit divinitatis, quid humanitatis proprium.

κζ'. « Ὃς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὥσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν θυσίας [73] ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν ἀνενέγκας. » Δύο τέθεικεν, ἅπερ οὐκ ἔσχον οἱ τῆς ἱερωσύνης τετυχηκότες. Ἐκεῖνοι γὰρ καὶ συνεχῶς τὰ ἱερεῖα προσέφερον, καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἔθυον, ἅτε δὴ καὶ αὐτοὶ πλημμελοῦντες ὡς ἄνθρωποι· οἱ δὲ ἁμαρτήμασιν ὑποκείμενοι οὐ τοσαύτην ἔχουσι προσφέροντες παῤῥησίαν. Οὗτος δὲ οὐδέτερον τούτων ποιεῖ, τὸ μὲν, ἐπειδὴ ἁμαρτίας ἀμύητος, τὸ δὲ, ὡς τῆς μιᾶς θυσίας ἀρκεσάσης εἰς σωτηρίαν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἕτερα προσέφερον θύματα· οὗτος δὲ τὸ ἑαυτοῦ προσενήνοχε σῶμα, αὐτὸς ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον γενόμενος, καὶ ὡς Θεὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ δῶρον δεχόμενος.

B Vers. 27. « Qui non habet necesse quotidie quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enim fecit semel, se ipsum offerendo. » ' Duo posuit, quæ non habuerunt qui erant sacerdotium consecuti. Illi enim et assidue hostias offerebant, et pro seipsis sacrificabant, ut qui etiam ipsi delinquerent ut homines. Qui sunt autem peccatis obnoxii, tantam offerendo fiduciam non habent. Hic autem neutrum horum facit: partim quidem quia nullius est peccati particeps, partim vero quia **593** unum sacrificium ad salutem sufficit. Et illi quidem alias offerebant hostias: hic vero suum ipsius corpus obtulit, idem simul et sacerdos et hostia, et ut Deus cum Patre et Spiritu donum suscipiens.

κη'. « Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν. » Τοιαύτη γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. « Ὁ δὲ λόγος τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. » Ὁ μονογενὴς Υἱὸς σύνδρομον ἔχει τῇ γεννήσει τὴν τελειότητα· τέλειον γὰρ αὐτὸν γεγέννηκεν ὁ Πατήρ. Καὶ τοῦτο τοίνυν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον νοητέον. *Τέλειον* γὰρ ἐνταῦθα τὸν ἀθάνατον λέγει. Οὐ μὴν ἄλλον υἱὸν νοητέον παρὰ τὸν φύσει Υἱὸν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καὶ φύσει ὄντα Υἱὸν ὡς Θεὸν, καὶ πάλιν δεχόμενον τὴν αὐτὴν προσηγορίαν ὡς ἄνθρωπον.

C Vers. 28. « Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes. » Talis est enim natura hominum. « Sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum. Unigenitus Filius concurrentem habet generationi perfectionem. Ipsum enim perfectum genuit Pater. Et hoc itaque etiam intelligendum est secundum humanitatem. *Perfectum* enim hoc loco dicit immortalem. Nec tamen est alius filius intelligendus ab eo qui est natura Filius, sed idem qui et natura est Filius, ut Deus, et qui eamdem rursus accipit appellationem, ut homo.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

α', β'. « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις· Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Τὴν μεγίστην τιμὴν τελευταίαν κατέλιπε, καὶ ἔδειξεν αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης καθήμενον. Τῶν μὲν γὰρ ἱερέων ὁ πρόγονος Ἀαρὼν, ὁ πρῶτος τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ γέρας δεξάμενος, μετὰ δέους καὶ φρίκης εἰς τὴν θείαν εἰσῆει σκηνήν. Οὗτος δὲ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν. Τὸ μέντοι *λειτουργὸς* προστέθεικεν, ἐπειδὴ περὶ ἀρχιερέως ποιεῖται τοὺς λόγους. Ἐπεὶ ποίαν ἐπιτελεῖ λειτουργίαν ἅπαξ προσενέγκας ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔτι ἑτέραν θυσίαν προσφέρων; Πῶς δὲ οἷόν

CAPUT VIII.

D Vers. 1, 2. « Summa autem eorum quæ dicta sunt: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo. » Maximum honorem postremum reliquit, et ostendit eum sedere in dextera throni majestatis. Sacerdotum enim parens Aaron, qui pontificatus munus primus suscepit, cum timore et horrore divinum introibat tabernaculum: hic vero a dexteris sedem habet. Adjecit autem *minister* quia de pontifice verba facit. Quonam enim ministerio fungitur, qui seipsum semel obtulit, et non **594** offert amplius aliud sacrificium? Quomodo autem fieri potest, ut idem simul et sedeat, et mi-

VARIÆ LECTIONES.

[73] Θυσίαν B.

Digitized by Google

nistret? Nisi forte dixerit quispiam ministerium esse hominum salutem, quam Domini auctoritate peragit. *Tabernaculum* autem vocavit cœlum, cujus cum sit ipse opifex, ut hominem ministrare dixit Apostolus.

VERS. 3. « Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur. Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. » Proprium est pontificis offerre dona Deo universorum. Ea de causa homo factus Unigenitus, et natura nostra suscepta, eam pro nobis obtulit.

VERS. 4, 5. « Quod si enim esset in terra, nec esset sacerdos: cum sint qui offerant secundum legem munera, qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium. » Hæc defensionis gratia posuit, ut doceat se non legem reprehendere, sed illam etiam venerandam ducere, ut quæ habeat figuram cœlestium. Propterea dixit, quod supervacaneum esset, eum in terra versantem vocare sacerdotem, si ii qui sunt ex lege sacerdotes legalem cultum impleant. Si ergo et sacerdotium, quod est ex lege, finem accepit, et sacerdos, qui est secundum ordinem Melchisedeci, obtulit sacrificium, et effecit ut alia sacrificia non essent necessaria, cur novi testamenti sacerdotes mysticam liturgiam peragunt? Sed clarum est iis qui sunt in rebus divinis eruditi, nos non aliud sacrificium offerre, sed illius unius et salutaris memoriam peragere. Hoc enim nobis præcepit ipse Dominus: « Hoc facite in meam commemorationem: » ut per contemplationem typum susceptarum pro nobis perpessionum recordemur, et **595** charitatem in benefactorem accendamus, et futurorum bonorum perceptionem exspectemus. Et quia divinus Apostolus *cœlestium umbram* vocavit cultum legalem, dictum suum Scripturæ testimonio confirmat. « Sicut responsum est Mosi, cum consummaret tabernaculum: Vide, inquit, omnia facias secundum exemplar, quod tibi ostensum est in monte. » Cum enim figuras quasdam illi ostendisset in monte, jussit ut eis similia constitueret. Sunt ergo vetera figuræ cœlestium. Hoc enim subjungit:

VERS. 6. « Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto melioris testamenti mediator est, quod melioribus repromissionibus sancitum est. » Breviter ostendit præcellentiam. Vetus enim testamentum habebat corporales promissiones adjunctas, terram fluentem lacte et melle, et olivetorum et vinetorum terram et filiorum multitudinem, et quæ sunt his similia. Novum autem, vitam æternam et regnum cœlorum. Postquam Levitico sacerdotio excellentius id esse ostendit, quod est secundum ordinem Melchisedeci, aperte deinceps pro novo testamento certamen aggreditur.

VERS. 7. » Nam si illud prius tabernaculum culpa vacasset, non utique secundi locus quære-

τε αὐτὸν ὁμοῦ καὶ συνεδρεύειν καὶ λειτουργεῖν; Εἰ μή τις ἄρα λειτουργίαν εἴποι τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, ἣν Δεσποτικῶς πραγματεύεται. *Σκηνὴν* δὲ τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν, οὗ δημιουργὸς αὐτὸς ὤν, ὡς ἄνθρωπον λειτουργεῖν ὁ Ἀπόστολος εἴρηκε.

γ'. « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον ὃ προσενέγκῃ. » Ἴδιον ἀρχιερέως τὸ προσφέρειν δῶρα τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Τούτου χάριν ὁ Μονογενὴς ἐνανθρωπήσας, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβών, ταύτην ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχε.

δ', ε'. « Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὄντων τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ νόμον τὰ δῶρα, οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων. » Ταῦτα εἰς ἀπολογίαν τέθεικεν, διδάσκων ὡς οὐ τοῦ νόμου κατηγορεῖ, ἀλλὰ σεπτὸν ἡγεῖται κἀκεῖνον, ὡς ἔχοντα τῶν ἐπουρανίων τὸν τύπον. Τούτου χάριν ἔφη ὅτι περιττὸν ἦν αὐτὸν ἐν τῇ γῇ διαιτώμενον ἱερέα καλεῖν, τῶν κατὰ νόμον ἱερέων τὴν νομικὴν ἐκπληρούντων λατρείαν. Εἰ τοίνυν καὶ ἡ κατὰ νόμον ἱερωσύνη τὸ τέλος ἐδέξατο, καὶ ὁ κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς τὴν θυσίαν προσήνεγκε, καὶ θυσίας ἑτέρας ἀνενδεεῖς καθέστηκε, τί δήποτε τῆς καινῆς διαθήκης οἱ ἱερεῖς τὴν μυστικὴν λειτουργίαν ἐπιτελοῦσιν; Ἀλλὰ δῆλον τοῖς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις, ὡς οὐκ ἄλλην τινὰ θυσίαν προσφέρομεν, ἀλλὰ τῆς μιᾶς ἐκείνης καὶ σωτηρίου τὴν μνήμην ἐπιτελοῦμεν. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν αὐτὸς ὁ Δεσπότης προσέταξε· *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν*· » ἵνα τῇ θεωρίᾳ τὸν τύπον τῶν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένων ἀναμιμνησκώμεθα παθημάτων, καὶ τὴν περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγάπην πυρσεύωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσμένωμεν τὴν ἀπόλαυσιν. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος *σκιὰν τῶν ἐπουρανίων* καλέσας τὴν κατὰ νόμον λατρείαν, Γραφικῇ μαρτυρίᾳ βεβαιοῖ τὸν λόγον. « Καθὼς κεχρημάτισται Μωϋσῆς μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν. Ὅρα γάρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. » Σχήματα γὰρ αὐτῷ δείξας ἐν τῷ ὄρει τινὰ, ἐκείνοις προσόμοια κατασκευάσαι προσέταξεν. Οὐκοῦν τύποι τῶν ἐπουρανίων τὰ παλαιά. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ς'. « Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, ὅσῳ[76] κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσίτης, ἥτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται. » Συντόμως ἔδειξε τὴν ὑπεροχήν. Ἡ μὲν γὰρ παλαιὰ διαθήκη σωματικὰς ἐπαγγελίας εἶχε συνεζευγμένας, γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, καὶ γῆν ἐλαιώνων καὶ ἀμπελώνων, καὶ παίδων πλῆθος, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Ἡ δὲ καινὴ ζωὴν αἰώνιον καὶ οὐρανῶν βασιλείαν. Οὕτω δείξας τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ὑπερκειμένην τὴν κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ, προφανῶς λοιπὸν ἀναλαμβάνει τὸν ὑπὲρ τῆς καινῆς διαθήκης ἀγῶνα.

ζ'. « Εἰ γὰρ ἡ πρώτη σκηνὴ ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. » Τὸ, *ἄμεμπτος*, ἀντὶ τοῦ,

VARIÆ LECTIONES.

[76] ὅσῳ καὶ B.

Digitized by Google

τελεία, τέθεικε, τουτέστιν ἀποχρῶσα πρὸς τελειότητα, ἀμέμπτους τοὺς χρωμένους ἐργαζομένη. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέχρη τοῦτο πλῆξαι τοὺς τῆς νομικῆς πολιτείας ἀντεχομένους, τὸν προφήτην Ἱερεμίαν εἰς τὴν τοῦ εἰρημένου μαρτυρίαν καλεῖ, καί φησι·

η'-ιβ'. « Μεμφόμενος γὰρ αὐτοὺς λέγει· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα, διαθήκην καινήν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος· ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω[75] αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως[76] μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι[77]. » Ταύτην προσενεγκὼν τὴν μαρτυρίαν θαυμασίως ἄγαν καὶ συντόμως ἐκβάλλει τὸν νόμον, καί φησιν·

ιγ'. « Ἐν τῷ λέγειν[78] καινήν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » Θνητοῖς γὰρ ἀνθρώποις ὁ νόμος ἁρμόδιος, ἡ δὲ καινὴ διαθήκη τὴν αἰώνιον ἡμῖν ὑπισχνεῖται ζωήν. Εἰκότως τοίνυν ἐκείνη μὲν γεγήρακεν, αὕτη δὲ καινὴ μένει διὰ παντὸς, ὡς τοῖς ἀγηράτοις αἰῶσι συνεζευγμένη. Τοῦτο καὶ ἡ προφητεία δεδήλωκεν, ὅτι *Οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν.* Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον γεγένηται, ἀλλὰ κατ' ἐκεῖνον γενήσεται. Οἱ γὰρ ἔτι τὸν τῆς ἀπιστίας περικείμενοι ζόφον, ἐκεῖ τὴν ἀλήθειαν ὄψονται, καὶ κόψονται κατὰ τὴν θείαν φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ *σκιὰν τῶν ἐπουρανίων* τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ἐκάλεσεν ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις, τοῦτον ἐξυφαίνει τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α'. « Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιώματα λατρείας. » Τὰς ἐντολὰς οὕτως ἐκάλεσε, καθὼς τὴν θείαν ἐποιοῦντο λατρείαν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβίδ· « Τὰ δικαιώματά σου δίδαξόν με. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νομοθέτης· Ταῦτα τὰ κρίματα, καὶ τὰ δικαιώματα, ἃ ἐλάλησε Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. Ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων περὶ τῆς σκηνῆς διαλέγεται. « Τό τε ἅγιον κοσμικόν. » Τὴν σκηνὴν οὕτως ἐκάλεσε, τύπον ἐπέχουσαν τοῦ κόσμου παντός. Καταπετάσματι γὰρ μέσῳ διηρεῖτο διχῇ, καὶ τὰ μὲν

retur. « *Culpa vacans* posuit pro, *perfectum*, id est sufficiens ad perfectionem, efficiens ut culpa vacent qui eo utuntur. Quoniam autem hoc sufficiebat ad eos percellendos, qui legalem vitæ rationem sectabantur, Jeremiam prophetam dicti sui testem vocat, et dicit :

Vers. 8-12. « Vituperans enim eos dicit : Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israelis et **596** super domum Judæ testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Et non docebit unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum ac iniquitatum eorum jam non memorabor. » Hoc prolato testimonio, admirabiliter et breviter legem ejicit, et dicit :

Vers. 13. « Dicendo autem novum, vetus declaravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est. » Mortalibus enim hominibus lex convenit, novum autem testamentum æternam nobis vitam pollicetur. Jure ergo illud quidem consenuit, hoc vero manet perpetuo novum, utpote conjunctum sæculis quæ non senescunt. Hoc etiam aperte docuit prophetia dicens : *Non docebit unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a parvo usque ad magnum eorum.* Hoc autem nequaquam factum est in vita præsenti, sed fiet **597** in illa. Qui enim infidelitatis tenebris sunt adhuc involuti, videbunt illic veritatem, et exscindentur, juxta vocem divinam. Quia autem *umbram cœlestium* cultum legalem appellavit in iis quæ ante explicata sunt, hanc pertexit orationem.

CAPUT IX.

Vers. 1. « Habuit quidem et prius tabernaculum justificationes cultus. Ita appellavit mandata, quatenus faciebant ad cultum divinum. Sic enim et beatus David : « Justificationes tuas doce me[p]. » Quinetiam ipse legislator : Hæc sunt judicia et justificationes, quas locutus est Dominus filiis Israel. Sed ante alia omnia disserit de tabernaculo. « Et sanctum sæculare. » Tabernaculum ita appellavit, ut quod totius mundi figuram teneat. Velo enim intermedio dividebatur in duas partes, et

[p] Psal. cxviii, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[75] ἐπιγράψομαι Herv. [76] καὶ ἕως B. [77] ἔτι οὐ μνησθῶ Herv. [78] Eadem verba ad psalm. lxx, 18.

Digitized by Google

hæc quidem appellabatur sancta, illa vero Sancta sanctorum. Et imitabantur sancta quidem vitam quæ in terra agitur; Sancta autem sanctorum, formam vitæ quæ agitur in cœlis. Ipsum autem velum firmamenti usum implebat. Duos enim esse cœlos divina nos Scriptura docuit, quorum primum quidem cum terra Deus condidit, secundum autem secundo die fecit, dicens: « Fiat firmamentum in medio aquæ; » Deinde subjunxit: « Et vocavit Deus firmamentum cœlum[q]. » Ita etiam beatus David: « Cœlum cœli Domino[r]. » Hoc enim cœlum nostrum quidem est tectum: potestatibus autem, quæ sub aspectum non cadunt, est loco pavimenti. Quemadmodum ergo hoc cœlum inferiora sejungit a **598** supernis, ita velum in medio tabernaculi extensum, separabat a sanctis Sancta sanctorum.

VERS. 2. « Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum, idque dicitur sancta. » Ἅγια, *sancta* legendum est accentu acuto in antepenultima; ita enim nos * sentire docet alterum nomen.

VERS. 3-5. « Post velamentum autem secundum, tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti; superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium: de quibus non est modo dicendum per singula. » Per *propitiatorium* et *Cherubim* ostendit illa typum habere cœlestium: per *candelabrum* autem et *mensam* præsentem vitam significavit.

VERS. 6, 7. « His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum semper introibant sacerdotes soli, cultum consummantes: in secundum autem, semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro suis et populi peccatis. » Intincto enim in sanguine digito propitiatorium aspergere jussus est.

VERS. 8. « Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum. » Ea de causa, inquit, non licebat vulgo ingredi Sancta sanctorum, quod cultus ex lege adhuc vigeret. Sciendum est autem quod, cum Deus hæc ita fieri jusserit, divinus Apostolus Spiritum sanctum hæc demonstrasse dixerit, ostendens dignitatem **599** Spiritus.

VERS. 9, 10. « Quæ parabola est temporis instantis, quo munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt quoad conscientiam perfectum facere servientem, solummodo in cibis et in potibus, et in variis baptismatibus, et justitiis carnis (ut quæ), usque ad tempus correctionis imposita. » Parabolice, inquit, per tabernaculum docemur, legem huic vitæ aptam fuisse, et convenientem iis qui mortalem

A αὐτῆς ἐκαλεῖτο ἅγια, τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων. Καὶ ἐμιμεῖτο τὰ μὲν ἅγια τὴν ἐν τῇ γῇ πολιτείαν· τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων τὸ τῶν οὐρανῶν ἐνδιαίτημα[p]. Αὐτὸ δὲ τὸ καταπέτασμα τοῦ στερεώματος ἐπλήρου τὴν χρείαν. Δύο γὰρ εἶναι οὐρανοὺς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, ὧν τὸν μὲν πρῶτον μετὰ τῆς γῆς ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς, τὸν δὲ δεύτερον τῇ δευτέρᾳ πεποίηκεν, εἰρηκώς· « Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. » Εἶτα ἐπήγαγε· « Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν. » Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβίδ· « Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. » Οὗτος γὰρ ὁ οὐρανὸς ἡμῶν μέν ἐστιν δροφος, ταῖς δὲ ἀοράτοις δυνάμεσιν ἐδάφους χρείαν πληροῖ. Καθάπερ τοίνυν οὗτος ἀπὸ τῶν ἄνω τὰ κάτω διείργει, οὕτω τὸ καταπέτασμα μέσον τῆς σκηνῆς διατεταμένον ἐχώριζεν ἀπὸ τῶν
B ἁγίων τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.

β'. « Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται ἅγια. » Προπαροξυτόνως ἀναγνωστέον τὰ ἅγια· οὕτω γὰρ ἡμᾶς διδάσκει νοεῖν τὸ ἕτερον ὄνομα.

γ-ε'. « Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνὴ ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ, ἐν ᾗ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης ἐπισκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν οὐκ ἔστι νῦν λέγειν κατὰ μέρος. » Διὰ τοῦ *ἱλαστηρίου* καὶ
C τῶν *Χερουβὶμ* ἔδειξεν ὡς ἐκεῖνα τῶν ἐπουρανίων ἔχει τὸν τύπον· διὰ δὲ τοῦ *λύχνου*, καὶ τῆς *τραπέζης*, τὸν παρόντα βίον ἠνίξατο.

ς', ζ'. « Τούτων δὲ οὕτως κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν εἰσίασιν οἱ ἱερεῖς μόνοι διαπαντὸς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. » Διαῤῥαίνειν γὰρ τὴν τοῦ ἱλαστηρίου τῷ δακτύλῳ προσετάχθη τὸ αἷμα.

η'. « Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδὸν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. » Τούτου χάριν, φησὶν, ἄβατα ἦν τοῖς πολλοῖς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὡς ἔτι κρατούσης τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Εἰδέναι
D μέντοι χρὴ, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῦθ' οὕτως γενέσθαι κελεύσαντος, ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα ἔφη τὸ ἅγιον ταῦτα δεδηλωκέναι, δεικνὺς τὴν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος.

θ', ι'. « Ἥτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα, καθ' ὃν δῶρά τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα, μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι. Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς, καὶ δικαιώμασι σαρκὸς, μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα. » Παραβολικῶς, φησὶ, διὰ τῆς σκηνῆς διδασκόμεθα, ὡς ὁ νόμος τῷδε τῷ βίῳ πρόσφορος, καὶ τοῖς θνητὴν ἔτι ἔχουσι τὴν φύσιν ἀρ-

[q] Gen. I, 6. [r] Psal. CXIII, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[p] τὰ τ. οὐρ. ἐνδιαιτήματα B.

Digitized by Google

μόδιος. Τούτου χάριν οἱ ἱερεῖς εἰς μὲν τὴν πρώτην εἰσίσσαν σκηνήν, καὶ τὴν νενομισμένην ἐπετέλουν λατρείαν· εἰς δὲ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων οὐκέτι, εἷς δὲ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσιών, τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸν τύπον ἐπλήρου, ὃς πρῶτος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήλυθε, καὶ βατὸν ἡμῖν τοῦτον ἀπέφηνε. Σαφῶς ἡμᾶς κἀν τοῖσδε λόγοις ἐδίδαξεν, ὡς οὐχ ἅπαντα τὸν νόμον ἐκβάλλει, τὰ περὶ βρώσεώς τε καὶ πόσεως, καὶ γονορῥυοῦς, καὶ λεπροῦ, καὶ τῆς ἀπὸ λέχους, καὶ ῥύσεως αἵματος. Οὗτοι γὰρ ἐβαπτίζοντο, καὶ τοῖς περιῤῥαντηρίοις ἀπεκαθαίροντο· οὐδὲν δὲ τούτων ἴσχυε καθαρὰν ἀποφῆναι συνείδησιν. Τούτων δὲ ἕκαστον οὐκ ἀλόγως ἐδόθη, ἀλλὰ κατά τινα χρείαν, ἣν λέγειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Πρόσκαιρα δὲ ἦν ὅμως ἅπαντα, τὸν τῆς τελειότητος καιρὸν ἀναμένοντα· τοῦτο γὰρ ἔφη, *μέχρις καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα*. Οὕτω δείξας τούτων [80] τὸ ἀσθενὲς, τίθησιν ἐκ παραλλήλου τὰ τῆς καινῆς διαθήκης.

ια', ιβ'. « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. » Ἐνταῦθα *σκηνὴν ἀχειροποίητον* τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐκάλεσεν, ἣν ἀνέλαβεν ὁ Δεσπότης Χριστός. Οὐ γὰρ κατὰ γαμικὸν γεγένηται νόμον, ἀλλὰ τὸ πανάγιον Πνεῦμα τὴν σκηνὴν κατεσκεύασε. Τὸ δὲ, *οὐ τῆς κτίσεως ταύτης*, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κατὰ νόμον φύσεως τῆς ἐν τῇ κτίσει πολιτευομένης. Προσενήνοχε δὲ ὑπὲρ ἡμῶν οὐχ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, ἀλλὰ τὸ ἴδιον αἷμα· καὶ διὰ τούτου τοῦ αἵματος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήλυθεν, οὐχ ὡς οἱ ἀρχιερεῖς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἀλλ' ἐφάπαξ αἰώνιον λύτρωσιν εὑράμενος. Λύτρον γὰρ ἡμῶν γενόμενος, τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἅπαντας ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Εἶτα ἐκ παραδείγματος τοῦ εἰρημένου τὴν ἀλήθειαν δείκνυσιν.

ιγ', ιδ'. « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα τράγων καὶ ταύρων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα, τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος αἰωνίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαρίσει τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι; » Εἰ γὰρ ζώων ἀλόγων αἷμα, καὶ τέφρα μεθ' ὕδατος περιῤῥαινόμενα καθαίρει τὸν ἐγγεγενῆσθαι δοκοῦντα τῷ σώματι μολυσμὸν, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα τὰς ἡμετέρας συνειδήσεις τῶν πονηρῶν ἔργων ἐλευθεροῖ. *Νεκρὰ γὰρ ἔργα* τὰ δυσώδη καὶ πονηρὰ κέκληκε. Καὶ τοῦτο δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἴρηκεν· ἄμωμον γὰρ ἐκεῖνο τὸ σῶμα τὸ θεῖον ἀπετέλεσε Πνεῦμα. Πάντα γὰρ εἶχε τοῦ θείου Πνεύματος τὰ χαρίσματα· καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἰωάννην, ἡμεῖς πάντες

A adhuc haberent naturam. Ea de causa, sacerdotes in primum quidem tabernaculum ingrediebantur, et cultum lege constitutum peragebant; in Sancta autem sanctorum minime, sed solus pontifex ingrediens implebat figuram Christi Domini, qui primus ascendit in cœlum, et ut adiri a nobis posset effecit. In his quoque aperte nos docuit, se non totam legem rejicere, quæ constituta sunt de cibo et potu, et de seminifluo, et leproso, et puerpera, fluxuque sanguinis. Hi enim abluebantur, et aspersionibus mundabantur. Sed nihil horum poterat mundam efficere conscientiam. Unumquodque autem eorum non sine causa datum est, sed ad aliquem usum, quem dicere non est præsentis temporis. Erant tamen hæc omnia ad tempus, et per-
B fectionis tempus exspectabant. Hoc enim est quod ait, *usque ad tempus correctionis imposita*. Postquam horum sic ostendit imbecillitatem, res novi testamenti cum eis comparat.

Vers. 11, 12. « Christus autem accedens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manu factum, id est non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem **600** introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa. » Tabernaculum non manu factum humanam hoc loco appellavit naturam, quam suscepit Christus Dominus. Neque enim lege matrimonii facta est, sed Spiritus sanctus tabernaculum construxit. Illud autem, *non hujus creaturæ*, idem est ac, Non ex
C lege naturæ, quæ in creatura versatur. Obtulit autem pro nobis, non sanguinem taurorum et hircorum, sed proprium sanguinem: et per hunc sanguinem in cœlum ascendit, non ut pontifices semel in anno, sed æterna semel salute inventa. Redemptionis enim nostræ pretium factus, liberavit nos omnes a mortis potestate. Deinde exemplo dicti hujus veritatem ostendit.

Vers. 13, 14. « Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad servien-
D dum Deo viventi? » Si enim animalium ratione carentium sanguis et cinis cum aqua aspersa purgant maculam quæ videtur inesse corpori, multo magis sanguis Christi nostras conscientias liberat a malis operibus. *Mortua* enim *opera* vocat male olentia et improba. Hoc autem etiam dixit secundum humanitatem. Immaculatum enim corpus illud condidit divinus Spiritus. Habebat quippe omnia dona Spiritus, et de plenitudine ejus, ut divinus ait Joannes [s], omnes acco-

[s] Joan. I, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[80] Hoc τούτων recte addit B. et ipsa versio Sirmondi.

Digitized by Google

pimus. Notandum est autem **601** quod Spiritum sanctum appellaverit æternum. Quod autem est æternum, non est creatum. Quod enim est æternum, non habuit temporale essentiæ principium.

Vers. 15. « Et ideo novi testamenti mediator est, ut, morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori testamento, promissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hæreditatis. » Ea de causa mortem pro omnibus subiit, ut eos etiam qui legis exsecrationi propter transgressionem addicti fuerant, salutis compotes faceret, æternorumque bonorum redderet participes.

Vers. 16, 17. « Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est, alioquin nondum valet dum vivit qui testatus est. » Hoc posuit, eos consolans qui propter mortem Domini angebantur, quia dato novo testamento mortem intercedere oportebat. Post eorum enim mortem, qui testantur, testamenta vim accipiunt. Et hoc etiam probat ex veteri.

Vers. 18-22. « Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis a Mose universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua, et lana coccinea, et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum, et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit. Et omnia pene sanguine secundum legem mundantur, et sine sanguinis effusione non fit remissio. » Vetera novorum typum fuisse indubitanter **602** ostendit. Si ergo etiam in typo legislator accepto sanguine, eoque aqua commisto, et testamentum ipsum, et populum, et tabernaculum aspergebat, et qui polluti erant aspersione mundabantur, quid mirum, si hoc etiam in veritate factum esse deprehendamus? Apposite autem Mosaicum quoque adduxit testimonium, quod aperte hoc significavit, *Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus.* Quia enim divina natura est immortalis, per sanguinem hostiarum implevit mortis * figuram, et testamentum * confirmavit. Postquam autem homo factus est Deus Verbum, et mortale corpus habuit, rationis expertibus hostiis non amplius fuit opus, sed proprio sanguine novum confirmavit testamentum. Convenit enim umbræ quidem typus; corpori autem veritas. Typus porro erant, baptismatis quidem, aqua; salutaris vero sanguinis, rationis expertium animantium sanguis; divini Spiritus gratiæ, hyssopi calor; novi indumenti, lana coccinea; impatibilis divinitatis, lignum cedrinum. lignum est quod non putrefit; passionis denique humanitatis, cinis vitulæ.

A ἐλάβομεν. Ἐπισημήνασθαι δὲ προσήκει, ὡς αἰώνιον προσηγόρευσε τὸ θεῖον Πνεῦμα. Τὸ δὲ αἰώνιον, οὐ κτιστόν. Τὸ γὰρ αἰώνιον χρονικὴν ἀρχὴν οὐκ εἶχε [81] τοῦ εἶναι.

ιε'. « Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης καινῆς μεσίτης ἐστὶν, ὅπως θανάτου γενομένου, εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάβωσιν οἱ κεκλημένοι τῆς αἰωνίου κληρονομίας. » Τούτου χάριν τὸν ὑπὲρ ἁπάντων κατεδέξατο θάνατον, ἵνα καὶ τοὺς ὑπὸ τὴν ἀρὰν τοῦ νόμου διὰ τὴν παράβασιν γενομένους ἀξιώσῃ τῆς σωτηρίας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν κοινωνοὺς ἀποφήνῃ.

ις', ιζ'. « Ὅπου γὰρ διαθήκη, θάνατον ἀνάγκη φέρεσθαι τοῦ διατιθεμένου. Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς B βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος. » Τοῦτο τέθεικε, τοὺς ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ θανάτῳ πλητομένους ψυχαγωγῶν, ὅτι διαθήκης διδομένης καινῆς, ἔδει γενέσθαι τὸν θάνατον. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν διατιθεμένων τελευτὴν αἱ διαθῆκαι λαμβάνουσι τὴν ἰσχύν. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἀπὸ τῆς παλαιᾶς.

ιη'-κβ'. « Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκεκαίνισται. Λαληθείσης γὰρ πάσης ἐντολῆς κατὰ τὸν νόμον ὑπὸ Μωσέως παντὶ τῷ λαῷ, λαβὼν τὸ αἷμα τῶν μόσχων καὶ τράγων [82] μετὰ ὕδατος, καὶ ἐρίου κοκκίνου, καὶ ὑσσώπου, αὐτό τε τὸ βιβλίον, καὶ πάντα τὸν λαὸν ἐῤῥάντισε, λέγων· « Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός. Καὶ τὴν σκηνὴν δὲ, καὶ πάντα τὰ σκεύη τῆς λειτουργίας τῷ C αἵματι ὁμοίως ἐῤῥάντισε. Καὶ σχεδὸν ἐν αἵματι πάντα καθαρίζεται κατὰ τὸν νόμον, καὶ χωρὶς αἱματεκχυσίας οὐ γίνεται ἄφεσις. « Ὁ τύπος τὰ παλαιὰ τῶν καινῶν ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξεν. Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τῷ τύπῳ αἷμα λαβὼν ὁ νομοθέτης, καὶ ὕδατι τοῦτο κεράσας, καὶ τὴν διαθήκην αὐτὴν, καὶ τὸν λαὸν, καὶ τὴν σκηνὴν περιέῤῥανε· καὶ μέντοι καὶ οἱ μολυνόμενοι περιῤῥαινόμενοι τῆς καθαρότητος ἀπῄλαυον [83], τί θαυμαστὸν, εἰ καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας τοῦτο γεγενημένον εὑρίσκομεν; Ἀναγκαίως δὲ καὶ τὴν Μωσαϊκὴν τέθεικε μαρτυρίαν, ἐναργῶς τοῦτο δηλώσασαν· *Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός.* Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεία φύσις ἀθάνατος, διὰ τοῦ αἵματος τῶν ἱερείων τὸν τύπον ἐπλήρωσε D τοῦ θανάτου, καὶ τὴν διαθήκην ἐκύρωσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνηνθρώπησεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ σῶμα εἶχε θνητὸν, οὐκέτι τῶν ἀλόγων ἐδεήθη θυμάτων, ἀλλὰ τῷ οἰκείῳ αἵματι τὴν καινὴν ἐκύρωσε διαθήκην. Ἁρμόττει γὰρ τῇ μὲν σκιᾷ ὁ τύπος, τῷ δὲ σώματι ἡ ἀλήθεια. Τύπος δὲ ἦν, τοῦ μὲν βαπτίσματος, τὸ ὕδωρ· τοῦ δὲ σωτηρίου αἵματος, τῶν ἀλόγων αἷμα [84]· τῆς δὲ τοῦ θείου Πνεύματος χάριτος, ἡ τοῦ ὑσσώπου θερμότης· τοῦ δὲ καινοῦ ἐνδύματος, τὸ κόκκινον ἔριον· τοῦ δὲ ἀπαθοῦς τῆς θεότητος, τὸ κέδρινον ξύλον, ἄσηπτον γὰρ τὸ ξύλον· τοῦ δὲ πάθους ἀνθρωπότητος [85], ἡ τῆς δαμάλεως κόνις.

VARIÆ LECTIONES.

[81] ἔχει B. [82] τῶν τράγων B. [83] ἀπολαύουσι B. [84] C τὸ αἷμα. [85] C τῆς ἀνθ.

Digitized by Google

κγ'. « Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τούτοις καθαρίζεσθαι, » ἀντὶ τοῦ, τοῖς ἀλόγοις. « Αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρείττοσι θυσίαις παρὰ ταύτας, » τουτέστι τῇ λογικῇ, καὶ ἀμώμῳ, καὶ ἁγίᾳ θυσίᾳ. *Οὐράνια* δὲ τὰ πνευματικὰ κέκληκεν, οἷς ἡ Ἐκκλησία καθαίρεται.

κδ'. « Οὐ γὰρ[c] εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Ἔδειξε καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν διαφοράν. Οἱ μὲν γὰρ ἱερεῖς εἰς τὴν χειροποίητον εἰσῆεσαν σκηνὴν, ἢ εἰς τὸν χειρότμητον νεών· αὐτὸς δὲ εἰς τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, *νῦν ἐμφανισθῆναι*, ἀντὶ τοῦ, ὡς ἄνθρωπος. Νῦν γὰρ πρῶτον εἰς τὸν οὐρανὸν φύσις ἀνελήλυθεν ἀνθρωπεία.

κε', κς'. « Οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν, ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται κατ' ἐνιαυτὸν εἰς τὰ ἅγια ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Οἱ κατὰ νόμον ἱερεῖς καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσίασιν· ὁ δὲ Χριστὸς ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων τοῦτο πεποίηκεν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· αὐτὸς δὲ ἐν οἰκείῳ. « Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας, διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. » Παντελῶς γὰρ τῆς ἁμαρτίας κατέλυσε τὴν ἰσχὺν, ἀθανασίαν ἡμῖν ὑποσχόμενος· ἐνοχλεῖν γὰρ αὕτη τοῖς ἀθανάτοις οὐ δύναται σώμασι.

κζ', κη'. « Καὶ καθ' ὅσον ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρίσις· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. » Ὥσπερ γὰρ ἅπαξ ὥρισται τῶν ἀνθρώπων ἀποθανεῖν ἕκαστον, ὁ δὲ τοῦ θανάτου τὸν ὅρον δεξάμενος, οὐκέτι μὲν ἁμαρτάνει, ἀναμένει δὲ τὴν ἐπὶ τοῖς βεβιωμένοις ἐξέτασιν· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἅπαξ ὑπὲρ ἡμῶν προσενεχθεὶς, καὶ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας ἀναλαβὼν, ἐπιφανήσεται πάλιν ἡμῖν, οὐκέτι τῆς ἁμαρτίας κρατούσης, ἀντὶ τοῦ, χώραν οὐκέτι ἐχούσης κατὰ τῶν ἀνθρώπων τῆς ἁμαρτίας. Αὐτὸς γὰρ καὶ θνητὸν ἔχων ἔτι τὸ σῶμα, « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἐπισημήνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι πολλῶν εἶπεν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, καὶ οὐ πάντων. Οὐ γὰρ πάντες ἐπίστευσαν· τῶν οὖν πεπιστευκότων μόνων τὰς ἁμαρτίας διέλυσε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

α'. « Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις, αἷς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηνεκὲς, οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι. » *Πράγματα* καλεῖ τὸν μέλλοντα βίον· *εἰκόνα* δὲ τῶν *πραγμάτων*, τὴν εὐαγγελικὴν πολι-

A Vers. 23. « Necesse est ergo exemplaria quidem cœlestium his mundari, » hoc est, rationis expertibus. « Ipsa autem cœlestia melioribus hostiis quam istis, » nempe rationali et immaculata et sancta hostia. *Cœlestia* autem appellat spiritualia, quibus mundatur Ecclesia.

Vers. 24. « Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei **603** pro nobis. » Ostendit etiam ex loco differentiam. Sacerdotes enim introibant in tabernaculum manufactum, vel in templum manu excisum : ipse autem in cœlum. Illud autem, *ut appareat nunc*, ut homo scilicet. Nunc enim primum humana natura ascendit in cœlum.

B Vers. 25, 26. « Neque ut sæpe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat per singulos annos in sancta sanguine alieno : alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi. » Sacerdotes legis singulis annis in Sancta sanctorum introeunt : Christus vero semel hoc fecit in consummatione sæculorum. Et illi quidem sanguine alieno : ipse autem proprio. « Nunc autem semel in consummatione sæculorum, ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit. » Omnino enim peccati vires profligavit, immortalitatem nobis pollicitus : corporibus enim immortalibus non potest illud exhibere molestiam.

C Vers. 27, 28. « Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium : sic et Christus semel oblatus est, ad multorum ferenda peccata : secundo sine peccato apparebit omnibus exspectantibus ipsum in salutem. » Quemadmodum enim definitum est, unumquemque hominem semel mori, qui autem mortis præscripto paruit, non peccat quidem amplius ; exspectat autem de iis quæ in vita gessit examen : ita Christus Dominus pro nobis semel oblatus, et peccatis nostris susceptis, rursus nobis apparebit, peccato non amplius dominante, hoc est, non amplius locum habente peccato in hominibus. Ipse enim etiam cum mortale adhuc corpus haberet, « Peccatum non fecit, nec **604** est inventus dolus in ore ejus [d]. » Notandum sane est quod dixit, D eum multorum peccata sustulisse, non omnium. Non omnes enim crediderunt. Eorum ergo tantum qui crediderunt peccata sustulit.

CAPUT X.

Vers. 1. « Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere. » *Res* vocat vitam futuram : *rerum* autem *imaginem*, institutionem evangelicam : *umbram*

[c] I Petr. II, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Eadem verba habet qu. 60 in Exod. et epist. 146, p. 1038, Sirm.

Digitized by Google

autem *imaginis rerum*, Vetus Testamentum. Imago enim evidentius ostendit exemplaria : imaginis autem adumbratio ea ostendit obscurius. Cum hoc Veteris Testamenti imbecillitatem comparavit. Multas enim, inquit, hostias easque quotannis offerentes, eos qui ex lege vitam instituunt perfectos efficere non possunt.

A τείαν · *σκιὰν* δὲ *τῆς τῶν πραγμάτων εἰκόνος*, τὴν Παλαιὰν Διαθήκην. Ἡ γὰρ εἰκὼν ἐναργέστερον δείκνυσι τὰ ἀρχέτυπα· ἡ δὲ σκιαγραφία τῆς εἰκόνος ἀμυδρότερον ταῦτα παραδηλοῖ. Ταύτῃ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀπείκασε τὴν ἀσθένειαν. Πολλὰς γὰρ, φησὶ, θυσίας καὶ τὰς αὐτὰς κατ' ἐνιαυτὸν προσφέροντες, τελειῶσαι τοὺς κατὰ νόμον πολιτευομένους οὐ δύνανται.

Vers. 2. « Alioquin cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati. » Idcirco illa finem accipiunt, ut quæ non possint puram reddere conscientiam.

β'. « Ἐπεὶ οὐκ ἂν [97] ἐπαύσαντο προσφερόμεναι, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἔτι συνείδησιν ἁμαρτιῶν τοὺς λατρεύοντας, ἅπαξ κεκαθαρμένους. » Διὰ τοῦτο τέλος ἐκεῖνα λαμβάνει, ὡς οὐ δυνάμενα συνείδησιν καθαρὰν ἀποφῆναι.

Vers. 3. « Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. » Et imbecillitatem legis ostendit, et utilitatem. Peccata enim adimere B quidem non potest : sed ea accusat, et timorem incutit, et cogit ad gratiam accurrere.

γ'. « Ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀνάμνησις ἁμαρτιῶν κατ' ἐνιαυτόν. » Καὶ τὸ ἀσθενὲς ἔδειξε τοῦ νόμου, καὶ τὸ ὠφέλιμον. Περιελεῖν μὲν γὰρ τὰς ἁμαρτίας οὐ δύναται· κατηγορεῖ δὲ τούτων, καὶ δέος ἐντίθησι, καὶ προστρέχειν ἀναγκάζει τῇ χάριτι.

Vers. 4. « Impossibile enim est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata. » ' Quem enim homicidam aut parricidam innoxium dimisit **605** sanguis animantium ratione carentium ? Propterea etiam clamabat beatus David : « Si voluisses, sacrificium dedissem ; holocaustis non delectaberis [u]. » Divinus autem Apostolus aliud etiam adducit testimonium :

δ'. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Τίνα γὰρ ἀνδροφόνον ἢ πατραλοίαν ἀφῆκεν ἀνεύθυνον τῶν ἀλόγων τὸ αἷμα ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος ἐβόα Δαβὶδ, ὅτι « Εἰ ἠθέλησας, θυσίαν ἔδωκα ἄν· ὁλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις. » Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος καὶ ἑτέραν τίθησι μαρτυρίαν ·

Vers. 5-7. « Ideo ingrediens mundum dicit : Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi : holocautomata et (sacrificia) pro peccato non tibi placuerunt ; tunc dixi : Ecce venio ; in capite C libri scriptum est de me : Ut faciam, Deus, voluntatem tuam. » Deinde exponit testimonium.

ε'-ζ'. « Διὸ [98] εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Εἶτα ἑρμηνεύει τὴν μαρτυρίαν.

Vers. 8, 9. « Superius dicens : Quia hostias et oblationes et holocautomata pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur ; tunc dixi : Ecce venio ; in capite libri scriptum est de me : Ut faciam, Deus, voluntatem tuam. » Cum enim ostendisset, inquit, Deo non placere animantium rationis expertium sacrificia, tunc seipsum ostendit, et quæ de ipsius adventu factæ fuerant prædictiones. Hoc enim dixit : *In capite libri scriptum est de me.* Et idem iterum alio modo dicit : « Aufert primum, ut sequens statuat. » *Primum* dixit brutorum sacrificium ; *sequens* autem rationale, quod ab ipso oblatum est. D

η', θ'. « Ἀνώτερον λέγων· Ὅτι θυσίαν καὶ προσφορὰν καὶ ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ ηὐδόκησας· αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται· τότε εἴρηκεν· Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Δείξας γάρ, φησὶ, ἀπαρεσκούσας τῷ Θεῷ τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας, τότε ὑπέδειξεν αὐτὸν, καὶ τὰς περὶ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ προρρήσεις. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· *Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ.* Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἑτέρως φησίν· « Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. » *Πρῶτον* εἶπε τὴν τῶν ἀλόγων θυσίαν · *δεύτερον* δὲ τὴν λογικὴν, τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσενεχθεῖσαν.

Vers. 10. « In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel. » Aperte ostendit Dei voluntatem esse hominum salutem. Hoc etiam dixit Dominus : « Hæc est enim voluntas Patris mei, ut omnis qui credit in me non pereat, sed habeat vitam æternam [v]. »

ι'. « Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμὲν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφάπαξ. » Σαφῶς ἔδειξε θέλημα τοῦ Θεοῦ τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. »

Vers. 11. « Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens

ια'. « Καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων

[u] Psal. L, 18. [v] Joan. VI, 39, 40.

VARIÆ LECTIONES.

[97] Ἐπεὶ ἂν Noster habuisse videtur Millio, quod quidem persuadet interpretatio adjecta. [98] Διό μοι est etiam in Eranist. dial. 1, 19, Sirm.

Digitized by Google

θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἁμαρτίας. » Τὰς γὰρ αὐτὰς θυσίας οἱ ἱερεῖς προσφέρειν ἐνδελεχῶς ἐκελεύσθησαν· ἀλλ' ὅμως ἁμαρτημάτων λύσις οὐδαμῶς δι' ἐκείνων ἐγίνετο.

ιβ'-ιδ'. « Αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. » Ἐκεῖ καὶ πλῆθος ἱερέων, καὶ πλῆθος ἱερείων, καὶ δνησις οὐδεμία· ἐνταῦθα δὲ εἷς ὁ αὐτὸς καὶ ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὴν λύσιν εἰργάσατο, καὶ λειτουργίας ἑτέρας οὐ δεῖται· ἀλλὰ τῷ γεγεννηκότι συνεδρεύει τῷ Πατρὶ, προσμένων τοῦ παρόντος βίου τὸ τέλος. Τότε γὰρ αὐτὸν οἱ δυσμενεῖς ἅπαντες ὡς Θεὸν προσκυνήσουσι καὶ Δεσπότην. Ἐχθροὶ δὲ αὐτοῦ, πρῶτος μὲν ὁ διάβολος, καὶ τῶν δαιμόνων τὸ στῖφος· ἔπειτα τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνῶν οἱ τῆς πίστεως μὴ δεξάμενοι τὴν ἀκτῖνα· μετὰ δὲ τούτων καὶ τῶν αἱρετικῶν αἱ συμμορίαι τὰς κατ' αὐτοῦ βλασφημίας τολμῶσαι. Εἶτα μέλλων τιθέναι τῇ παρεξετάσει τὸ τέλος, τῆς Ἱερεμίου πάλιν προφητείας ἀναμιμνήσκει· καὶ τοῦ μὲν Προφήτου τὴν προσηγορίαν οὐ λέγει, τὸ δὲ δι' ἐκείνου φθεγξάμενον ὑποδείκνυσι Πνεῦμα, καί φησι·

ιε'-ιζ'. « Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μετὰ γὰρ τὸ προειρηκέναι· Αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος· Διδοὺς νόμους μου ἐπὶ καρδίας αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. » Εἶτα θαυμασίως ἐπισυνάπτει·

ιη'. « Ὅπου δὲ ἄφεσις τούτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἁμαρτίας. » Περιττὴ γὰρ αὕτη, τῆς ἀφέτεως δωρηθείσης. Ὑπέσχετο δὲ τὴν ἄφεσιν· *Τῶν γὰρ ἁμαρτιῶν αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.* Τοῦτο δὲ γέγονε διὰ τῆς Καινῆς Διαθήκης. Δεχόμεθα γὰρ καὶ ἐν τῷ παναγίῳ βαπτίσματι τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. Ἐν δὲ τῷ μέλλοντι βίῳ, τῆς ἀθανασίας ἡμῖν χορηγουμένης, δίχα πάντων πολιτευσόμεθα, οὐκέτι τῆς ἁμαρτίας δυναμένης ἐνοχλεῖν τοῖς ἀθανάτοις γεγενημένοις. Ταύτης γένοιτο τυχεῖν ἡμᾶς τῆς ζωῆς! Τευξόμεθα δὲ, κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀσπαζόμενοι προθύμως τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς ὑπὲρ ταύτης ἀγῶνας ἀναδεχόμενοι. Συνεργήσει δὲ ἡμῖν καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης, ὁ τῶν μελλόντων πρόξενος ἀγαθῶν· ᾧ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A hostias, quæ nunquam possunt auferre 606 peccata. » Eadem enim sacrificia jussi sunt sacerdotes assidue offerre : peccatorum tamen solutio per illa non fiebat.

VERS. 12-14. « Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos. » * Ibi et sacerdotum multitudo et hostiarum, nulla vero utilitas : hic autem unus et idem sacerdos et hostia, et peccatorum solutionem effecit, et alio non eget sacrificio : sed sedet una cum Patre qui genuit, præsentis vitæ finem exspectans. Tunc enim omnes eum inimici adorabunt ut Deum et Dominum. Ejus autem inimici, primus quidem diabolus et dæmonum caterva : deinde ex Judæis et gentibus quotquot fidei radium non susceperunt; cum his autem etiam hæreticorum turmæ, quæ eum blasphemiis incessere sunt ausæ. Deinde collationi finem impositurus, Jeremiæ prophetiam rursus in memoriam revocat : et prophetæ quidem nomen non dicit, Spiritum autem qui per eum locutus est ostendit, et dicit :

B

VERS. 15-17. « Testatur autem nobis et Spiritus sanctus. Postquam enim dixit : Hoc autem testamentum, quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus : Dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum inscribam eas ; et peccatorum et iniquitatum eorum non recordabor amplius : » deinde mirabiliter subjungit :

C

VERS. 18. « Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato. » 607 Est enim hæc supervacanea post datam remissionem. Remissionem autem est pollicitus : *Ipsorum* enim *peccatorum*, inquit, *et iniquitatum non recordabor amplius.* Hoc autem factum est per Novum Testamentum. Accipimus enim etiam in sanctissimo baptismo remissionem peccatorum. In futura autem vita, concessa nobis immortalitate, sine omnibus vivemus, peccato jam non valente amplius molestiam exhibere iis qui immortales facti sunt. Hanc autem vitam utinam detur consequi ! Consequemur autem, si in præsenti vita virtutis labores alacri animo suscipiamus. Nobis quoque feret auxilium ipse Dominus, qui est futurorum bonorum conciliator, cui et cum quo Patri, cum sanctissimo Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

D

TOMOΣ ΤΡΙΤΟΣ.

TOMUS TERTIUS.

ιθ'-κβ'. « Ἔχοντες οὖν [68], ἀδελφοὶ, παῤῥησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν [69] ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ

VERS. 19-22. « Habentes itaque, fratres, fiduciam ad introitum sanctorum sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et vivam per velamen,

VARIÆ LECTIONES.

[68] γὰρ ad psal. XLIV, 10. Cætera ut in h. l. usque ad Verba : σαρκὸς αὐτοῦ. [69] ἐκαίνισεν est in Eranist. dial. 2, p. 16 Sirmondi ; in cæteris ibi cum textu nostro v. 19 — 21 consentit, præterquam in iis quæ ad extremam partem v. 21 notavimus.

Digitized by Google

id est carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei : accedamus cum vero corde in certitudine fidei. » Post factam comparationem, qua ostendit et quietem hanc legali multo **608** esse meliorem, et sacerdotium quoque ac testamentum simul conferens, quantum hæc illis antecellerent monstravit, suasione deinceps utitur, exhortans ut meliora sectentur. *Sancta* autem cœlum vocavit. Ita enim dixit etiam in superioribus : « Neque enim in manufacta sancta Christus ingressus est, sed in ipsum cœlum [x]. » *Horum* autem *viam*, optimum vitæ institutum, et resurrectionem ex mortuis ; *viæ* autem *initiationem*, per ea primum esse ingressum. Primus autem Dominus ex mortuis resurgens, cœlos ascendit. Propterea et *novam* et *viram viam* appellavit : *novam* quidem, ut quæ tunc primum apparuerit ; *vivam* autem, eo quod mors cessaverit. Qui resurrectionem enim consecuti sunt, fieri non potest ut in mortem rursus incidant. *Velamen* autem carnem Dominicam vocavit ; per eam enim aditum in Sancta sanctorum consequimur. Quemadmodum enim legis sacerdos per velamen in Sancta sanctorum introibat, nec ut aliter ingrederetur fieri poterat : ita qui in Dominum crediderunt, per sanctissimi corporis participationem, cœlestem civitatem adipiscentur. *Domum* autem *Dei* appellavit fideles. Necessario autem adjecit, *in certitudine fidei* : quia videri non possunt nec tabernaculi adyta, nec hostia, nec pontifex, sed per solam fidem cernuntur. Hic ergo dictorum sensus : Quoniam ostensum est, inquit, gratiam lege multo esse præstantiorem, et cœlum quidem nobis apertum est, via autem est pulchra, et primus Christus Dominus per eam ingressus est, accedamus cum sincera affectione, hæc ita habere **609** credentes, et omnem dubitationem ex anima expellentes. Hoc enim appellavit *certitudinem*.

« Aspersi cordibus (et purgati) a conscientia mala, et abluti corpore aqua munda, (Vers. 23) teneamus spei (nostræ) confessionem indeclinabiliter. » Hæc quoque posuit per comparationem. Aspersionibus enim secundum legem utebantur, et corpus frequenter lavabant. Qui autem ex Novo Testamento vitam instituunt, per sanctissimum baptismum animam expurgant, et a prioribus maculis liberam reddunt conscientiam. *Aspersionem* ergo et *aquam mundam* divinum baptismum appellavit : *spei* autem *confessionem*, credere in bona futura. Hoc enim subjunxit : « Fidelis enim est qui promisit. » Verax enim est qui est pollicitus. Ex qualitate autem personæ promissi firmitatem ostendit.

Vers. 24. « Et contueamur nos invicem in pro-

[x] Hebr. IX, 24.

καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς [91] καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως. » Παρεξετάσας ἤδη, καὶ δείξας καὶ τὴν κατάπαυσιν ταύτην τῆς νομικῆς ἀμείνω πολλῷ, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἱερωσύνην καὶ τὴν διαθήκην ἐκ παραλλήλου θεὶς, καὶ τὴν τούτων δηλώσας ὑπερβολὴν, παραίνεσιν προσφέρει λοιπὸν, ἔχεσθαι τῶν μειζόνων παρακαλῶν. Ἅγια δὲ τὸν οὐρανὸν κέκληκεν. Οὕτω γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηκεν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. » *Ὁδὸν* δὲ *τούτων*, τὴν ἀρίστην πολιτείαν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· *ἐγκαινισμὸν* δὲ *ὁδοῦ*, τὸ πρῶτον διὰ τούτων ὁδεῦσαι. Πρῶτος δὲ ὁ Δεσπότης ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθε. Διὰ τοῦτο καὶ *πρόσφατον* καὶ *ζῶσαν* ἐκάλεσε *τὴν ὁδὸν*· *πρόσφατον* μὲν, ὡς τότε πρῶτον φανεῖσαν· *ζῶσαν* δὲ, ὡς τοῦ θανάτου πεπαυμένου. Τοὺς γὰρ τῆς ἀναστάσεως τετυχηκότας, ἀδύνατον πάλιν θανάτῳ περιπεσεῖν. *Καταπέτασμα* δὲ τὴν Δεσποτικὴν ὠνόμασε σάρκα· διὰ ταύτης γὰρ ἀπολαύομεν τῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσόδου. Ὥσπερ γὰρ ὁ κατὰ νόμον ἀρχιερεὺς διὰ τοῦ καταπετάσματος εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῄει, ἑτέρως δὲ αὐτὸν εἰσελθεῖν ἀδύνατον ἦν· οὕτως οἱ εἰς τὸν Κύριον πεπιστευκότες, διὰ τῆς τοῦ παναγίου σώματος μεταλήψεως, τῆς ἐν οὐρανοῖς ἀπολαύσουσι πολιτείας. *Οἶκον* δὲ *τοῦ Θεοῦ*, τοὺς πιστοὺς προσηγόρευσεν. Ἀναγκαίως δὲ προστέθεικε τὸ, *ἐν πληροφορίᾳ πίστεως*· ἐπειδὴ πάντα ἀθέατα, καὶ τὰ ἄδυτα τῆς σκηνῆς, καὶ ἡ θυσία, καὶ ὁ ἀρχιερεὺς, διὰ μόνης δὲ τῆς πίστεως θεωρεῖται. Αὕτη τοίνυν τῶν εἰρημένων ἡ διάνοια· Ἐπειδὴ δέδεικται, φησὶν, τῶν κατὰ νόμον πολλῷ τὰ τῆς χάριτος μείζονα, καὶ ἀνέῳκται μὲν ἡμῖν ὁ οὐρανὸς, εὐπρεπὴς δὲ ἡ ὁδὸς, ταύτην δὲ πρῶτος ὡδευσεν αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, μετὰ εἰλικρινοῦς προσέλθωμεν διαθέσεως, ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύοντες, καὶ πᾶσαν διχόνοιαν τῆς ψυχῆς ἐξορίζοντες. Τοῦτο γὰρ *πληροφορίαν* ἐκάλεσεν.

« Ἐῤῥαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα [92] ὕδατι καθαρῷ, (κγ'.) κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος [93] ἀκλινῶς. » Καὶ ταῦτα πάλιν ἐκ παραλλήλου τέθεικε. Περιῤῥαντηρίοις γὰρ κατὰ νόμον [94] ἐχρῶντο, καὶ τὸ σῶμα συνεχῶς ἀπελούοντο. Οἱ δὲ κατὰ τὴν Καινὴν πολιτευόμενοι Διαθήκην, διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρονται, καὶ τὸ συνειδὸς τῶν προτέρων κηλίδων ἐλεύθερον ἀποφαίνουσι. *Ῥαντισμὸν* τοίνυν καὶ *ὕδωρ*, *καθαρὸν* τὸ θεῖον ἐκάλεσε βάπτισμα· *ὁμολογίαν* δὲ *τῆς ἐλπίδος*, τὸ πιστεύειν εἰς τὰ μέλλοντα ἀγαθά. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· « Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος. » Ἀληθὴς γὰρ ὁ τὴν ὑπάρχεσιν δεδωκώς. Τῇ δὲ τοῦ προσώπου ποιότητι τῆς ὑποσχέσεως τὸ βέβαιον ἔδειξε.

κδ'. « Καὶ κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν

VARIÆ LECTIONES.

[91] προσερχόμενον μετ' ἀληθείας, εἰστρεχόμενον μετ' ἀληθινῆς καρδίας, κ. τ. ἑξ. Ita i. e. ex Eranist. [92] τῷ σώματι B. [93] τ. ἐλπ. non est in B. [94] τὸν νόμ. B.

Digitized by Google

ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. » Εἰς ἀλλήλους, φησὶν, ἀποβλέπωμεν, καὶ ζηλούτω τὰ τοῦ πέλας ἕκαστος κατορθώματα. Καὶ γὰρ σίδηρος σίδηρον θήγει, καὶ λίθος λίθῳ προστριβόμενος ἀποκύει φλόγα.

κε'. « Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισίν. » Ἔργον γὰρ τῆς ἀγάπης οὐχ ἡ διαίρεσις, ἀλλ' ἡ ἀκριβὴς ἕνωσις· *ἐπισυναγωγὴν* γὰρ, τὴν συμφωνίαν ἐκάλεσεν. Αἰνίττεται δέ τινας ὡς ταύτην διασπᾶσαι τετολμηκότας. « Ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ βλέπετε ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν. » Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν πλησιέστεροι τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας γιγνόμεθα. Οὕτω καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων εἴρηκε· « Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. Εἶτα δεδίττεται αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τῆς κρίσεως·

κς', κζ'. « Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας [93], οὐκ ἔτι περὶ ἁμαρτιῶν [96] ἀπολείπεται θυσία· φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος, ἐσθίειν μέλλοντος [97] τοὺς ὑπεναντίους. » Διὰ δὲ τούτων οὐ τὴν μετάνοιαν ἀπηγόρευσεν, ἀλλὰ δευτέραν ἔφη μὴ εἶναι θυσίαν. Ἅπαξ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης ἐτύθη Χριστός. Καὶ τὸ *ἑκουσίως* δὲ τέθεικε, διδάσκων, ὡς τὰ παρὰ γνώμην γιγνόμενα συγγνώμης ἀπολαύει τινός. *Ὑπεναντίους* δὲ κέκληκεν, οὐ μόνον τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς τἀναντία τῶν θείων νόμων μετιέναι τολμῶντας. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐκ τῆς τῶν νομίμων παραθέσεως ἄτοπον δείκνυσιν·

κη', κθ'. « Ἀθετήσας [98] τις τὸν νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθη, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας; » Εἰ τὸν Μωσέως νόμον ὁ παραβαίνων ἐλεγχόμενος ἀναιρεῖται, σκοπήσατε πόσων ἄξιος θανάτων ὁ αὐτὸν τὸν Μωσέως ἀτιμάζων Θεὸν, καὶ, ὡς κοινοῦ αἵματος, τοῦ τιμίου καταφρονῶν, καὶ εἰς αὐτὴν ἐνυβρίζων τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Πάλιν γὰρ ἐν σχήματι παραινέσεως τὸ διάφορον ἔδειξεν· ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς, ὁ δὲ δοῦλος, καὶ ὅτι ἐκεῖναι μὲν ἀλόγων θυσίαι, αὕτη δὲ λογική τε καὶ παναγία. Καὶ τῷ νόμῳ δὲ οὐ νόμον ἀντέταξεν, ἀλλὰ τὸ *αἷμα* καὶ τὸ *πνεῦμα*. Διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν ἡ σωτηρία προσγίνεται. Βεβαιοῖ δὲ τὴν ἀπειλὴν Γραφικαῖς μαρτυρίαις·

λ'. « Οἴδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· Κύριος [99] κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ταῖς δὲ μαρτυρίαις ὀχυρώσας τὸν λόγον, ὁριστικῶς ποιεῖται τὴν ἀπειλήν.

A vocationem charitatis et bonorum operum. » Ad nos, inquit, invicem respiciamus, et unusquisque proximi sui recte facta imitetur. Ferrum enim ferrum acuit, et lapis cum lapide collisus flammam parit.

Vers. 25. « Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam. » Effectus enim charitatis est, non divisio, sed perfecta unio; *collectionem* enim appellat consensionem et concordiam. Innuit autem quosdam qui hanc ausi sunt dirimere. « Sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem. » Quotidie enim adventui Dominico propiores reddimur. Ita etiam scribens **610** ad Romanos, dixit: « Nunc propius est nostra salus, quam quando credidimus [y]. » Deinde B terret eos recordatione judicii:

Vers. 26, 27. « Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia: terribilis autem quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios. » Per hæc autem verba nequaquam prohibuit pœnitentiam, sed secundam dixit hostiam non esse. Semel enim pro nobis immolatus est Christus Dominus. *Voluntarie* autem posuit, docens, ea quæ præter animi sententiam fiunt, aliquam veniam mereri. *Adversarios* autem vocavit, non solum hostes veritatis, sed eos etiam qui divinis legibus sequuntur contraria. Et hoc rursus absurdum esse ostendit ex compara- C tione legalium:

Vers 28, 29. « Irritam quis faciens legem Mosis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deterius mereri supplicium, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit? » Si is qui convincitur quod legem Mosis sit transgressus, de medio tollitur, considerate quot mortes mercatur, qui ipsum Mosis Deum habet despicatui, et pretiosum sanguinem velut communem contemnit, et ipsam Spiritus gratiam contumelia afficit. Rursus enim sub specie adhortationis ostendit differentiam: quod scilicet hic quidem Filius, ille vero servus, et quod illa quidem sint brutorum sacrificia, hoc vero sit et rationale et sanctissimum. **611** Jam vero legi non opposuit legem, D sed *sanguinem* et *spiritum*. Per hæc enim salus nobis obtingit. Minas autem confirmat Scripturæ testimoniis:

Vers. 30. « Scimus enim qui dixit: Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus; et iterum: Judicabit Dominus populum suum. » Postquam autem orationem suam muniit testimoniis, definitive minas profert.

[y] Rom. XIII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[93] τῆς θείας δωρεᾶς habet noster Serm. 12, pag. 664, Sirm. [96] ἁμαρτίας ibid. [97] μέλλων l. c. [98] V. 28 — 31 iisdem verbis, pau is v. 30 transpositis, exhibet l. c. Serm. 12 [99] ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λ. αὐτοῦ ibid.

Digitized by Google

VERS. 31. « Horrendum est incidere in manus Dei viventis. » Quoniam autem hæc satis erant, ut eos molestia afficerent, ut quæ negligentiam significarent, et Dei contemptum : verborum acerbitatem recte ab illis gestorum recordatione temperavit. Nihil enim ad animi alacritatem sic excitat, ut rerum a se præclare gestarum memoria.

A λα'. « Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. » Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα ἱκανὰ ἦν αὐτοὺς ἀνιᾶσαι, ὀλιγωρίαν αἰνιττόμενα, καὶ τῶν θείων ἀμέλειαν· κεράννυσι τῶν εἰρημένων τὸ αὐστηρὸν τῇ μνήμῃ τῶν ἤδη κατορθωμένων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς προθυμίαν διεγείρει, ὡς τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μνήμη.

VERS. 32-34. « Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum. Partim quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti ; partim autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis meis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos meliorem habere substantiam, et manentem in cœlis. » Volo ut vobis in memoriam redeant præclara illa certamina. Statim enim ut cognitionis divinæ lumen suscepistis, multa et præclara certamina vicistis : nunc quidem ipsi conviciis et maledictis affecti, et facultatibus cum gaudio spoliati : nunc vero iis qui hæc patiebantur **612** communicantes, et omne illis genus auxilii præbentes. Unumquodque autem horum alacriter faciebatis, quia promissorum in cœlis bonorum spem habebatis. Deinde exhortatorie :

B λβ'-λδ'. « Ἀναμιμνήσκεσθε[1] δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων. Τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι· τοῦτο δὲ, κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς[2] προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοῖς κρείττονα ὕπαρξιν, καὶ μένουσαν ἐν οὐρανοῖς. » Ἐκείνων ὑμᾶς τῶν λαμπρῶν ἀγωνισμάτων εἰς μνήμην ἐλθεῖν βούλομαι. Παραυτίκα γὰρ τῆς θεογνωσίας τὸ φῶς εἰσδεξάμενοι, πολλοὺς ἆθλους καὶ λαμπροὺς νενικήκατε· ποτὲ μὲν αὐτοὶ λοιδορούμενοι, καὶ προπηλακιζόμενοι[3], καὶ τῶν ὑπαρχόντων μετὰ πολλῆς ἀποστερούμενοι θυμηδίας· ποτὲ δὲ τοῖς ταῦτα πάσχουσι κοινωνοῦντες, καὶ παντοδαπὴν αὐτοῖς προσφέροντες θεραπείαν. Ἕκαστον δὲ τούτων ἐποιεῖτε προθύμως, ἐπειδὴ τῶν ἐπηγγελμένων ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν εἴχετε τὴν ἐλπίδα. Εἶτα παραινετικῶς·

VERS. 35. « Nolite itaque amittere confidentiam vestram. » Ex victoria enim magnam vobis fiduciam comparastis. Porro autem ostendit etiam præmia certaminum : « Quæ magnam habet remunerationem. » Docet etiam quomodo quis ea possit consequi :

λε'. « Μὴ ἀποβάλητε οὖν τὴν παῤῥησίαν ὑμῶν. » Ἀπὸ γὰρ τῆς νίκης πολλὴν ἐκτήσασθε παῤῥησίαν. Ὑποδείκνυσι δὲ καὶ τῶν ἀγώνων τὰ ἆθλα· « Ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν μεγάλην. » Διδάσκει δὲ καὶ πῶς τούτων τυχεῖν δυνατόν.

C

VERS. 36. « Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis singuli promissionem. » Est enim merces æqualis labori, et pro mensura operis datur retributio. Et ut valde negligentes consolans (erant enim vehementes adversariorum impetus), ostendit appropinquare agonothetam, et propediem coronas præbiturum :

λς'. « Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσησθε ἕκαστος τὴν ἐπαγγελίαν. » Τῷ πόνῳ γὰρ ἰσόμετρος ὁ μισθὸς, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἡ ἀντίδοσις χορηγεῖται. Καὶ ὡς ἄγαν ὀλιγωροῦντας ψυχαγωγῶν (σφοδραὶ γὰρ ἦσαν τῶν ἐναντίων αἱ προσβολαὶ), ἐπιδείκνυσι τὸν ἀγωνοθέτην πελάζοντα, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τοὺς στεφάνους παρέξοντα.

VERS. 37. « Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit. » Prope, inquit, est Dominus, veniet quam citissime, et bonis cœlestibus labores remunerabitur. Et quoniam verisimile erat nonnullos de eo dubitare, jure subjungit :

λζ'. « Ἔτι γὰρ μικρὸν[4] ὅσον[5], ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. » Ἐγγὺς, φησὶν, ἐστὶν ὁ Δεσπότης, τὴν ταχίστην παραγενήσεται, καὶ τοῖς ἐπουρανίοις ἀγαθοῖς τοὺς πόνους ἀμείψεται. Καὶ ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν ἀμφιβάλλειν περὶ τούτων τινὰς, εἰκότως ἐπήγαγεν·

D

VERS. 38. « Justus autem ex fide vivet. » Deus, inquit, hæc dixit per prophetas. Quare etiam quando lex dominabatur, fidei medicamentum salutem promovebat. « Quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. » *Subtractionem* appellavit dubitationem.

λη'. « Ὁ δὲ δίκαιος[6] ἐκ πίστεως ζήσεται. » Διὰ τῶν προφητῶν, φησὶ, ταῦτα εἴρηκεν ὁ Θεός. Ὥστε καὶ ἡνίκα ὁ νόμος ἐκράτει, τὸ τῆς πίστεως φάρμακον τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύετο. « Καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ. » Ὑποστολὴν τὴν ἀμφιβολίαν ἐκάλεσεν.

VERS. 39. « Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. » Per fidem enim Deo conjungimur. Deinde

λθ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑποστολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς. » Διὰ γὰρ τῆς πίστεως προσοικειούμεθα τῷ Θεῷ. Εἶτα δείκνυσι

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἀναμιμνήσκετε Hervet. [2] ὑμῖν μεθ' ἡδονῆς. Ita noster supra in argumento hujus epistolæ et ad Isa. v. 17. Cætera verba, v. 32 — 34, ibi recitat iisdem, ut hic, verbis. [3] κ. προπ. addidimus e B cum id etiam Sirm. versio suadere videretur. [4] μικρὸν omittit Hæret. fab. V, 22. [5] ὅσ. abest a B et Herv. [6] δίκ. μου est in epist. Theodoreti 122.

Digitized by Google

τούς τε πρὸ νόμου, καὶ τοὺς ἐν νόμῳ διὰ πίστεως θεοφιλεῖς τε καὶ περιφανεῖς γενομένους. Δύο δὲ κατὰ ταυτὸν διὰ τούτων κατασκευάζει· τῆς τε γὰρ πίστεως δείκνυσι τὴν ἰσχὺν (ἃ γὰρ οὐ κατώρθωσεν ὁ νόμος, ἡ πίστις ἐξήνυσε), καὶ τοῖς ἀθυμοῦσι διὰ τὰς τῶν ἐναντίων ἐπαναστάσεις, προσφέρει παραψυχὴν, δεικνὺς ἅπαντας τοὺς ἀείμνηστον ἐσχηκότας τὸ κλέος διὰ τοιούτων κλυδωνίων ὁδεύσαντας. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτὸν ἡμᾶς διδάσκει τὸν τῆς πίστεως ὅρον.

A ostendit, tum eos, qui ante legem, tum qui in lege fuerunt, per fidem Deo charos et insignes **613** exstitisse. Duo autem per hæc simul efficit : et fidei enim vim ostendit : quæ enim lex non perfecit, a fide perfecta sunt ; et iis qui propter adversationum insultus angebantur, consolationem * adhibet, ostendens eos omnes qui immortalem gloriam adepti sunt, per ejusmodi fluctus incessisse. Et primum quidem omnium docet nos definitionem fidei :

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

α'. « Ἔστι δὲ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ[7] βλεπομένων. » Τὰ γὰρ οὐχ ὁρώμενα διὰ ταύτης ὁρῶμεν, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐλπιζομένων θεωρίαν ὀφθαλμὸς ἡμῖν γίνεται, καὶ δείκνυσιν ὡς ὑφεστῶτα τὰ μηδέπω γεγενημένα. Τῶν νεκρῶν ἁπάντων ἐν τοῖς τάφοις ἔτι κειμένων, ἡ πίστις ἡμῖν προζωγραφεῖ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τῆς κόνεως τῶν σωμάτων τὴν ἀθανασίαν παρασκευάζει φαντάζεσθαι. Εἶτα τὸν κατάλογον τῶν πάλαι γεγενημένων ἁγίων ταύτῃ λαμπρυνόμενον δείκνυσιν.

CAPUT XI.

VERS. 1. « Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. » Ea enim quæ non videntur, per hanc videmus, et ad eorum quæ sperantur contemplationem hæc nobis fit oculus, et tanquam subsistentia ostendit ea quæ nondum sunt. Mortuis adhuc omnibus in sepulcris jacentibus, fides nobis resurrectionem jam depingit, facitque ut pulveris corporum immortalitatem nobis repræsentemus. Deinde sanctorum qui olim fuere catalogum hac illustrem fuisse ostendit :

β'. « Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. » Τουτέστιν, οἱ πάλαι γεγενημένοι, οἱ πρὸ τοῦ νόμου καὶ ἐν τῷ νόμῳ διαλάμψαντες ἅγιοι. Τίθησι δὲ πρῶτον τὸ πρῶτον ἡμῖν ἐγγράφως παραδοθέν. Πρώτη δὲ ἡμῖν ἐγγράφως [8] ἐδόθη διδασκαλία, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ τἄλλα τὰ περὶ κτίσεως εἰρημένα.

VERS. 2. « Hac enim testimonium consecuti sunt senes. » Hoc est, qui olim fuerunt, qui ante legem, et in lege illustres fuere sancti. Primo autem id ponit, quod scripto nobis primum traditum est. Prima autem nobis scripto tradita est doctrina, quod, « In principio Deus fecit cœlum et terram [z], » et alia quæ de creatione dicta sunt.

γ'. « Πίστει νοοῦμεν [9] κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων [10] τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. » Οὐ γὰρ ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς εἶδε δημιουργοῦντα τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀλλ' ἡ πίστις ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν, ὡς ὁ ἀεὶ ὢν Θεὸς, τὰ μὴ ὄντα πεποίηκε. Τούτου γὰρ οὐδέν ἐστι παρ' ἀνθρώποις παράδειγμα· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον παρὰ τῆς φύσεως διδασκόμενοι, τὴν πίστιν ἔχομεν τῶν παραδόξων διδάσκαλον. Ἐξ ὄντων γὰρ δημιουργοῦσι οἱ ἄνθρωποι· ὁ δὲ τῶν ὅλων Θεὸς ἐκ μὴ ὄντων τὰ ὄντα παρήγαγε.

VERS. 3. « Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. » Neque enim corporis oculus creantem vidit Deum **614** universorum, sed fides nos edocuit, quod qui semper est Deus, ea quæ non erant fecerit. Hujus enim rei nullum est exemplum apud homines : et tamen licet natura nihil tale nos doceat, habemus fidem rerum admirabilium magistram. Ex iis enim quæ sunt fabricantur homines : universorum autem Deus ex non exstantibus, ea quæ sunt produxit.

δ'. « Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάϊν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ. » *Πλείονα* τὴν τιμιωτέραν ἐκάλεσε. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῆς τοῦ Κάϊν κατηγορίας. Ἐκείνῳ γὰρ εἶπεν· « Οὐκ, ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, [ἥμαρτες]; Οὐκοῦν ὁ Ἄβελ καὶ διεῖλεν ὀρθῶς, καὶ προσενήνοχεν εὐσεβῶς· ἑκάτερον δὲ πεποίηκε, τὴν πίστιν ἔχων διδάσκαλον. Τὸ δὲ, *Ἔτι λαλεῖ*, ἀντὶ τοῦ, Ἀοίδιμός ἐστι μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ πολυθρύλλητος, καὶ παρὰ πάντων εὐφημεῖται τῶν εὐσεβῶν.

VERS. 4. « Fide potiorem hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, et per illam defunctus adhuc loquitur. » *Potiorem* appellavit pretiosiorem. Idque manifestum est ex accusatione Cain. Illi enim dixit : « Nonne, si recte obtulisti, recte autem non divisisti, peccasti [a] ? » Abel ergo et recte divisit, et pie obtulit : utrumque autem fecit, fidem habens magistram. Illud autem, *Adhuc loquitur*, pro eo quod est, In præsens usque tempus celebratur, et a piis omnibus laudatur ac prædicatur.

ε'. « Πίστει Ἐνὼχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὑρίσκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτύρηται εὐ-

VERS. 5. « Fide Enoch translatus est, ne videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit illum Deus : ante translationem enim testimonium habuit

[z] Gen. I, 1. [a] Gen. IV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[7] μὴ Herv. [8] ἔγγραφος B. [9] Ipsa hæc verba habet noster Hæret. fab. V, 5. [10] ἐκ μὴ φ. Herv.

Digitized by Google

placuisse Deo.» Deus enim, cui ille placuerat, transtulit : placuit autem, quia credidit Deum esse pietatis agonothetam. Deinde enuntiative :

VERS. 6. « Sine fide autem impossibile est placere Deo. » Attulit autem enuntiationis suæ probationem, ea jam per sententiam efformata. « Credere enim oportet accedentem ad Deum quod sit, et inquirentibus se remunerator sit. » Qui enim hæc ita habere non **615** crediderit, virtutis labores non sustinet. Neque enim agricola in agro colendo sudores toleraret, nisi se laborum fructus relaturum speraret. Ita etiam gubernator ad portus respiciens, multos labores perpetitur.

VERS. 7. « Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum, et justitiæ, quæ per fidem est, hæres est institutus. » Fides enim effecit ut arcam construeret. Nisi enim valde credidisset ei qui hoc facere jussit, similiter ac alii homines amasset improbitatem. *Condemnavit* autem *mundum*, ut qui solus ex illis omnibus recta via ingressus sit. *Fuit* autem *hæres justitiæ, quæ est per fidem*, hoc est, hanc perfecte exhibuit. Non enim ex legis institutione vitam egit, sed cum fuisset fidei alumnus, laudes assecutus est.

VERS. 8. « Fide qui vocatur Abraham obedivit ita ut in locum exiret, quem accepturus erat in hæreditatem, et exiit nesciens quo iret. » Illud, *qui vocatur Abraham*, dixit propter mutationem nominis. Abram enim qui dicebatur, appellatus est Abraham. Cum autem se vocanti credidisset, paternam domum reliquit, et secutus est, nesciens quamnam terram ei se daturum pollicerctur. « Veni enim, inquit, in terram, quam tibi ostendero [b]. »

VERS. 9. « Fide demoratus est in terra promissionis, tanquam in aliena, in casulis habitando cum Isaaco et Jacobo cohæredibus **616** repromissionis ejusdem. » Sed neque cum in terram promissam venisset, dominatum in ea obtinuit, sed et ipse, et filius, et nepos, inquilinorum ritu vixerunt, tanquam in terra peregrina habitantes in ea quæ erat ex promisso eorum propria. Qua de causa nec domos exstruxerunt, sed in tabernaculis perpetuo habitarunt. Attamen verum esse credebant eum qui erat pollicitus, licet rerum testimonium fidei consentire non viderent.

VERS. 10. « Exspectabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus. » Præsentia enim non concupiscebat, sed futura desiderabat. Illa enim sunt vere firma ac stabilia.

[b] Gen. XII, 1.

A πρεστηκέναι [11] τῷ Θεῷ. » Μετέθηκεν εὐαρεστήσαντα ὁ Θεός· εὑηρέστησε δὲ, πιστεύσας εἶναι Θεὸν εὐσεβείας ἀγωνοθέτην. Εἶτα ἀποφαντικῶς·

ς'. « Χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι Θεῷ. » Τέθεικε δὲ καὶ τῆς ἀποφάσεως τὴν ἀπόδειξιν, ἤδη ταύτην γνωμικῶς σχηματίσας. « Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ [12] τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. » Ὁ γὰρ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύσας, τῶν τῆς ἀρετῆς οὐκ ἀνέχεται πόνων. Οὐδὲ γὰρ ὁ γεηπόνος τοὺς τῆς γεωργίας ὑπέμεινεν ἂν ἱδρῶτας, εἰ μὴ τῶν πόνων ἐπίστευσε τοὺς καρποὺς κομιεῖσθαι· οὕτω καὶ κυβερνήτης εἰς τοὺς λιμένας ἀποβλέπων τῶν παμπόλλων κινδύνων ἀνέχεται.

ζ'. « Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. » Ἡ πίστις γὰρ αὐτὸν παρεσκεύασε κατασκευάσαι τὴν κιβωτόν. Εἰ γὰρ μὴ λίαν ἐπίστευσε τῷ τοῦτο ποιῆσαι κελεύσαντι, τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις παραπλησίως τὴν πονηρίαν ἠγάπησε. *Κατέκρινε* δὲ *τὸν κόσμον*, μόνος ἐξ ἁπάντων ἐκείνων τὴν εὐθεῖαν ὁδεύσας ὁδόν. *Τῆς* δὲ *κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος*, ἀντὶ τοῦ, ταύτην κατώρθωσεν. Οὐ γὰρ τὴν νομικὴν πολιτείαν μετῆλθεν· ἀλλὰ τῆς πίστεως γενόμενος τρόφιμος, τῶν ἀναῤῥήσεων [13] ἔτυχε.

η'. « Πίστει ὁ καλούμενος Ἀβραὰμ ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἤμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται. » Τὸ, *ὁ καλούμενος Ἀβραάμ*, διὰ τὴν τοῦ ὀνόματος ἐναλλαγὴν εἴρηκεν. Ἀβρὰμ γὰρ καλούμενος, Ἀβραὰμ ὠνομάσθη. Πιστεύσας δὲ τῷ καλέσαντι τὸν πατρῷον κατέλιπεν οἶκον, καὶ ἠκολούθησεν ἀγνοῶν ποίαν αὐτῷ δώσειν ἐπαγγέλλεται γῆν. « Δεῦρο γάρ, ἔφη πρὸς αὐτὸν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. »

θ'. « Πίστει παρῴκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἐν ἀλλοτρίᾳ [14], ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ τῶν συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς. » Ἀλλ' οὐδὲ παραγενόμενος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην γῆν, ἐδέσποσε ταύτης, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς, καὶ ὁ υἱὸς, καὶ ὁ ἔκγονος, μετοίκων ἔζησαν βίον, ὡς ἐν ξένῃ παροικοῦντες τῇ κατ' ἐπαγγελίαν οἰκείᾳ. Οὗ δὴ χάριν οὐδὲ οἰκίας ἐδείμαντο, ἀλλ' ἐν σκηναῖς διετέλεσαν οἰκοῦντες. Ἐπίστευον δὲ ὅμως ἀληθῆ τὸν ἐπαγγειλάμενον εἶναι, καίτοι τῶν πραγμάτων τὴν μαρτυρίαν οὐχ ὁρῶντες συμφωνοῦσαν τῇ πίστει.

ι'. « Ἐξεδέχετο [15] γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Οὐ γὰρ τῶν παρόντων ἐπεθύμει, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἠμείρετο. Ἐκεῖνα γὰρ ἀληθῶς βέβαιά τε καὶ μόνιμα.

VARIÆ LECTIONES.

[11] ἑστηκέναι B non male, quanquam interpretatio Theod. communem lectionem confirmat. [12] Eadem verba ad Cant. II, 9. [13] τῆς ἀναῤῥήσεως Herv. [14] ἀλλοτρίαν rectius habet ad Cant. I, 1. [15] Hic versus erat etiam supra commemoratus ad Ephes. II, 19, et psal. LXXXVI,, 2 ; Cant. I, 1. Pro ἐξεδέχετο habet B ἐξεδέχοντο.

Digitized by Google

Διὰ γὰρ τῶν *θεμελίων* τὸ διαρκὲς ἐσήμανεν. Ἀχειροποίητον δὲ *πόλιν*, τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν ἐκάλεσε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἴρηκεν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. »

ια'. « Πίστει καὶ αὐτὴ Σάρρα δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ καιρὸν ἡλικίας ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὸν ἡγήσατο τὸν ἐπαγγειλάμενον. » Ἐγέλασε μὲν γὰρ τὸ πρῶτον οὐκ εἰδυῖα τοῦ ὑπισχνουμένου τὴν φύσιν, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τοὺς ὅρους ἐπισταμένη. Ἀπηγόρευσε γὰρ τὸν τόκον, οὐ μόνον τὸ γῆρας, ἀλλὰ καὶ τῆς μήτρας ἡ πήρωσις. Ὕστερον μέντοι μαθοῦσα τὸν ὑποσχόμενον, καὶ ἐπίστευσε, καὶ ἐγέννησεν ὡς ἐπίστευσε.

ιβ'. « Διὸ καὶ ἀφ' ἑνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦτα νενεκρωμένου, καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ ὡσεὶ ἄμμος ἡ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἡ ἀναρίθμητος. » Ἀφ' ἑνὸς τοῦ Ἀβραάμ. Εἰ δὲ καὶ ἀμφοτέρους ἕνα νοήσαιμεν, οὐχ ἁμαρτησόμεθα. « Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Εἶτα συλλογιστικῶς δείκνυσι, τούτους ἅπαντας θεασαμένους μὲν διὰ τῆς πίστεως τῶν ἀγαθῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις, κατὰ δὲ τὸν παρόντα βίον τούτων οὐκ ἀπολαύσαντας. Τούτου γὰρ οὕτω δειχθέντος, καὶ τοῦ κριτοῦ δικαίου συνομολογηθέντος, ὁ μέλλων συναπεδείκνυτο βίος. Οἱ γὰρ διὰ πάσης ὁδεύσαντες ἀρετῆς, τῶν δὲ πόνων τὰ ἆθλα κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐκ εἰληφότες, ὅῆλον ὅτι λήψονται πάντως, ἐπειδήπερ δίκαιος ὁ κριτής. Οὐκοῦν ἔσται τις βίος ἕτερος, ἐν ᾧ τῶν νενικηκότων αἱ ἀναῤῥήσεις γενήσονται. Ταῦτα δὲ ἐν τοῖς ἑξῆς ὁ Ἀπόστολος διδάσκει·

ιγ'. « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι [16], καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὕτως ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ εἴρηκε τοῖς υἱοῖς Χέτ· « Πάροικος ἐγὼ καὶ παρεπίδημός εἰμι μεθ' ὑμῶν· δότε μοι κτῆσιν τάφου μεθ' ὑμῶν, καὶ θάψω τὸν νεκρόν μου ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ ὁ τῆς γῆς ἁπάσης τὴν ἐπαγγελίαν δεξάμενος, οὐδὲ τριπηχυαῖον ἐκέκτητο τόπον. Τοῦτο καὶ ὁ καλλίνικος Στέφανος ἔφη· « Καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ οὐδὲ βῆμα ποδός. » Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, καίτοι βασιλεὺς ὢν, καὶ τῆς γῆς ἐκείνης δεσπόζων, διηνεκῶς ἔβόα, ὅτι « Πάροικος ἐγώ εἰμι παρὰ σοὶ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. »

ιδ'. « Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσιν. » Οἱ ξένους ἑαυτοὺς, φησὶν, ὀνομάζοντες δηλοῦσιν ὡς οὐδὲν οἰκεῖον κρίνουσι τῶν παρόντων, ἀλλ' ἑτέρων ἐπιθυμοῦσι πραγμάτων. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Εἰ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς ὑμῖν δώσει; »

ιε'. « Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευον [17] ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι. » Εἰ γὰρ τὴν

A Per *fundamenta* enim durationem significavit. *Non manufactam* autem *civitatem* vocavit vitam quæ in cœlis agitur. Hoc etiam dixit in præcedentibus : « Non enim in sancta manufacta ingressus est Christus, sed in ipsum cœlum. »

VERS. 11. « Fide et ipsa Sarra virtutem in conceptionem seminis accepit, et præter tempus ætatis peperit, quoniam fidelem credidit esse eum qui promiserat. » Primum enim risit, ut quæ nesciret naturam ejus qui pollicebatur, et fines humanæ naturæ cognosceret. Ne pareret enim obstabat non solum senectus, sed etiam matricis debilitas. Sed postquam rescivit quis pollicereturr, et credidit, et peperit ut credidit.

B VERS. 12. « Propter quod et ab uno orti sunt, et hoc emortuo, tanquam sidera cœli multitudine, et sicut arena quæ est ad oram maris innumerabilis. » Ab uno Abrahamo. Quod si ambos unum intellexerimus, minime 617 aberrabimus. « Erunt enim, inquit, duo in carne una [c]. » Deinde syllogistice ostendit, hos omnes vidisse quidem per fidem bonorum laborum remunerationes, in præsenti autem vita eas non esse consecutos. Hoc enim sic ostenso, cum in confesso etiam esset justum esse judicem, simul etiam vita futura demonstrata est. Qui enim per omnes virtutes ingressi sunt, laborum autem * præmia in vita præsenti non acceperunt, clarum est eos illa omnino accepturos, quandoquidem justus est judex. Erit

C ergo aliqua alia vita, in qua qui vicerunt victores renuntiabuntur. Hæc autem docet etiam Apostolus in subsequentibus :

VERS. 13. « Juxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis promissionibus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes, et confitentes quod peregrini et hospites sint super terram. » Ita dixit patriarcha Abraham filiis Chet : « Peregrinus et advena ego sum vobiscum : date mihi jus sepulcri vobiscum, et sepeliam mortuum meum a me [d]. » Et qui totius terræ promissionem acceperat, ne trium quidem cubitorum locum possidebat. Hoc etiam dixit insignis victor Stephanus : « Et non dedit illi nec passum pedis [e]. » Ita etiam beatus David, quamvis et rex esset, et in illa terra do-

D minatum obtineret, assidue clamabat : « Advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei [f]. »

VERS. 14. « Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. » Qui peregrinos, inquit, seipsos nominant, significant se nihil ex præsentibus proprium judicare, sed res alias cupere. Hoc et Dominus dixit : « Si in alieno fideles 618 non fuistis, quod vestrum est quis dabit vobis [g] ? »

VERS. 15. « Et si quidem ipsius meminissent e qua exierunt, habebant utique tempus reverterdi. »

[c] Gen. II, 24. [d] Gen. XXIII, 4. [e] Act. VII, 5. [f] Psal. XXXVIII, 13. [g] Luc. XVI, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[16] εἰδότες, ἀσπασ. Sine καὶ B [17] μνημονεύουσιν Noster ad psal. LXXXVI, 2.

Digitized by Google

Si enim Charram vel Chaldæorum regionem patriam existimasset patriarcha, et ea de causa seipsum nominasset *advenam*, cum habitaret Palæstinam, facillime potuisset reverti si voluisset.

A Χαρρὰν, ἢ τὴν Χαλδαίων γῆν πατρίδα ὑπελάμβανεν ὁ πατριάρχης, καὶ τούτου χάριν *πάροικον* ἑαυτὸν ὠνόμαζε, τὴν Παλαιστίνην οἰκῶν, ῥᾷστα ἂν ὑπέστρεψεν ἐθελήσας.

Vers. 16. « Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus, vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. » Non dicit aliquod ædificium, sed vitam quæ in cœlis agitur. Hoc enim etiam dicit paulo post : « Sed accessistis ad Sionem montem, et civitatem Dei viventis, Hierosolymam cœlestem [h]. » Opportune etiam posuit illud, *non confunditur*. Virtutum enim Deus, et angelorum Dominus, et cœli terræque Opifex, interrogatus, Quod est tibi nomen, aliis relictis dixit : « Ego sum Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi. Hoc nomen mihi æternum, et monimentum generationibus generationum [i]. »

ιϛ'. « Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου· διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν. » Οὐχὶ οἰκοδομίαν τινὰ λέγει, ἀλλὰ τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν. Τοῦτο γὰρ καὶ μετ' ὀλίγα φησίν· « Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ [18]. » Εἰς καιρὸν δὲ καὶ τὸ, *οὐκ ἐπαισχύνεται* τέθεικεν. Ὁ γὰρ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴς, ἐρωτηθεὶς, Τί ὄνομά σοι, τἄλλα πάντα καταλιπὼν ἔφη· « Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς B Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ. Τοῦτό μοι ὄνομα αἰώνιον, καὶ μνημόσυνον γενεαῖς γενεῶν. »

Vers. 17, 18. « Fide obtulit Abraham Isaacum cum tentaretur, et unigenitum offerebat, is qui susceperat promissiones, ad quem dictum est : In Isaaco vocabitur tibi semen. » Et posterorum Isaaci multitudinem pollicitus est Dominus se arenæ maris similem effecturum, et idem ipse Isaacum hostiam fieri jussit. A duabus ergo contrariis cogitationibus obsessus patriarcha, et habens præterea naturam, quæ quovis lictore sævius eum excruciabat, facile omnia superavit, et hostiam obtulit. Adhæc ostendit etiam **619** cogitationem, qua fretus alias profligavit.

ιζ', ιη'. « Πίστει προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, πρὸς ὃν ἐλαλήθη, ὅτι· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι [19] σπέρμα. » Καὶ τῶν τοῦ Ἰσαὰκ ἀπογόνων τὸ πλῆθος ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο τῇ θαλαττίᾳ ψάμμῳ παραπλήσιον δείξειν, καὶ τὸν Ἰσαὰκ αὐτὸς γενέσθαι θυσίαν προσέταξεν. Ὑπὸ δύο τοίνυν λογισμῶν ἐναντίων ὁ πατριάρχης πολιορκούμενος, καὶ πρὸς τούτοις τὴν φύσιν ἔχων δημίου παντὸς πικροτέρως καταξαίνουσαν, πάντα ῥᾳδίως ἐνίκησε, καὶ τὴν θυσίαν προσήνεγκε. Δείκνυσι δὲ καὶ C τὸν λογισμὸν, ᾧ χρησάμενος τοὺς ἄλλους ἐσκέδασε.

Vers. 19. « Arbitratus, quod et a mortuis suscitare potens sit Deus. » Conceptam enim de posterorum multitudine cogitationem expugnavit, credens etiam occisum filium reviviscere posse, si Deus velit. « Unde eum in parabola accepit, » hoc est, tanquam in symbolo et typo resurrectionis. Prompto enim patris animo interemptus, ejus qui cædem prohibuit voce revixit. In eo autem salutiferæ quoque passionis adumbratus est typus. Unde et Dominus dicebat Judæis : « Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est [j]. »

ιθ'. « Λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός. » Τὸν γὰρ περὶ τοῦ πλήθους τῶν ἀπογόνων ἐγγενόμενον λογισμὸν κατηγωνίσατο, πιστεύσας ὡς καὶ σφαγέντα τὸν παῖδα δυνατὸν ἀναβιῶσαι βουλομένου Θεοῦ. « Ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο, » τουτέστιν ὡς ἐν συμβόλῳ καὶ τύπῳ τῆς ἀναστάσεως. Τῇ γὰρ τοῦ πατρὸς ἀναιρεθεὶς προθυμίᾳ, τῇ τοῦ κεκωλυκότος τὴν σφαγὴν ἀνεβίω φωνῇ. Ἐν αὐτῷ δὲ προεγράφη καὶ τοῦ σωτηρίου πάθους· ὁ τύπος· οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν· « Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. »

Vers. 20. « Fide et de futuris benedixit Isaac Jacobo et Esauo. » Neque enim quæ non videbantur benedictiones dedisset, nisi credidisset fore ut res verba sequerentur.

κ'. « Πίστει καὶ περὶ μελλόντων ηὐλόγησεν Ἰσαὰκ D τὸν Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἡσαῦ. » Οὐ γὰρ ἂν τὰς οὐχ ὁρωμένας ἔδωκεν εὐλογίας, εἰ μὴ τοῖς λόγοις ἀκολουθήσειν τὸ ἔργον ἐπίστευσε.

Vers. 21. « Fide Jacob moriens singulis filiorum Josephi benedixit, et adoravit fastigium virgæ ejus. » Præsignificabat enim regnum Ephraimi, et decem tribuum subjectionem. Quocirca ipse eorum adorationem figurat.

κα'. « Πίστει Ἰακὼβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσὴφ ηὐλόγησε [20], καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. » Τὴν γὰρ τοῦ Ἐφραὶμ προεσήμαινε βασιλείαν, καὶ τῶν δέκα φυλῶν τὴν ὑποταγήν. Οὗ δὴ χάριν αὐτὸς προτυποῖ τὴν ἐκείνων προσκύνησιν.

Vers. 22. « Fide Joseph moriens de profectione

κβ'. « Πίστει Ἰωσὴφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου

[h] Hebr. XII, 22. [i] Exod. III, 15. [j] Joan. VIII, 56.

VARIÆ LECTIONES.

[18] ἐπουρανίῳ B. Sirm. ἐπουρανίου. [19] σοι non est in B. [20] εὐλόγησεν Noster qu. 109 in Genesim.

Digitized by Google

τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετείλατο. » Οὐκ ἂν γὰρ περὶ τῶν ὀστῶν ἔδωκεν ἐντολήν, εἰ μὴ ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις ἐπίστευσεν [91].

κγ'. « Πίστει Μωϋσῆς γεννηθεὶς ἐκρύβη τρίμηνον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ, διότι εἶδον ἀστεῖον τὸ παιδίον, καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως. » Εἰς γὰρ τὸ τοῦ παιδὸς ἀποβλέψαντες εἶδος, θείας αὐτὸ κτιδεμονίας ἤλπισαν ἀπολαύσεσθαι.

κδ', κε'. « Πίστει Μωϋσῆς μέγας γενόμενος ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραώ· μᾶλλον ἑλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν. » Ὁ γὰρ ἐν βασιλείοις τρεφόμενος, καὶ παντοδαπῆς ἀπολαύων χλιδῆς, καὶ τῆς βασιλίδος υἱὸς προσαγορευόμενος, οὐκ ἂν προείλετο τῶν ὁμοφύλων τὴν κακουχίαν, εἰ μὴ τοῖς τῆς πίστεως χρώμενος ὀφθαλμοῖς τὸν ἀγωνοθέτην ἑώρα. *Ἁμαρτίας* δὲ *ἀπόλαυσιν*, τὴν μετὰ τῶν δυσσεβούντων ἐκάλεσε βιοτήν.

κς'. « Μείζονα πλοῦτον ἡγησάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθαποδοσίαν. » Ἀντὶ τοῦ, τὸν ἐν τύπῳ Χριστοῦ, τὸν ἐοικότα τοῖς ὀνείδεσι τοῦ Χριστοῦ, τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας ὑπὸ τῶν ἐναντίων τολμώμενον.

κζ'. « Πίστει κατέλιπεν Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως. Τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρῶν ἐκαρτέρησε. » Τὴν μὲν Αἴγυπτον φοβηθεὶς κατέλιπε, θαρσαλέως δὲ τὸν Αἰγύπτιον κατηκόντισε. Τὴν *φυγὴν* τοίνυν ἀντὶ τῆς αἰτίας τέθεικε τῆς φυγῆς.

κη'. « Πίστει πεποίηκε τὸ Πάσχα, καὶ τὴν πρόχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρεύων τὰ πρωτότοκα θίγῃ αὐτῶν. » Πίστεως γὰρ δίχα πῶς ἂν ἐπίστευσεν ὡς αἵματι προβάτου κωλύεται θάνατος; Ἀλλὰ διὰ τοῦ τύπου τὴν ἀλήθειαν προεώρα, καὶ τοῦ Δεσποτικοῦ αἵματος ὠνειροπόλει τὴν δύναμιν.

κθ'. « Πίστει διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ ξηρᾶς [92], ἧς πεῖραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι κατεποντίσθησαν. » Μετὰ πίστεως γὰρ πατάξας τῇ ῥάβδῳ τὰ ὕδατα, τὴν ξένην ἐκείνην ὁδὸν τῷ λαῷ κατεσκεύασεν, ἥτις τάφος τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο.

λ'. « Πίστει τὰ τείχη Ἰεριχὼ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας. » Ἡ γὰρ τῶν σαλπίγγων ἠχὴ μετὰ πίστεως γενομένη μηχανημάτων δίκην τὰ τείχη κατέβαλε.

λα'. « Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης. » Καὶ οὐκ ἐκώλυσεν ἡ τοῦ βίου παρανομία τὴν σωτηρίαν. Ἐκάλυψε γὰρ ἡ πίστις τῆς ἁμαρτίας τὰ τραύματα. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὴν ἀποστολικὴν σοφίαν, μᾶλλον δὲ ὑμνῆσαι προσήκει τοῦ θείου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, ὅτι τῷ Μωϋσεῖ, τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ Νῶε, καὶ τῷ Ἐνὼχ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις, ἀλλόφυλον γυναῖκα καὶ πόρνην συνέταξεν, ἵνα καὶ τῆς πίστεως ἐπιδείξῃ τὴν δύναμιν, καὶ καταστείλῃ τὴν Ἰουδαίων ὀφρύν. Ἑξακόσιαι μὲν γὰρ αὐτῶν

filiorum Israelis memoratus est, et de ossibus suis mandavit. » De ossibus enim suis mandatum non dedisset, nisi credidisset divinis promissionibus.

Vers. 23. « Fide Moses natus occultatus est tribus mensibus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. » Ad infantis enim faciem respicientes, sperarunt fore ut Deus ejus curam **620** gereret.

Vers. 24, 25. « Fide Moses grandis factus negavit se esse filium filiæ Pharaonis : magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem. » Qui enim in regia educabatur, et omni deliciarum genere fruebatur, et reginæ vocabatur filius, tribulium suorum ærumnas non prætulisset, nisi fidei oculis ad agonothetam respexisset. *Peccati* autem *jucunditatem* appellavit vitam quæ cum impiis transigitur.

Vers. 26. « Majores divitias æstimans thesauris Ægyptiorum improperium Christi : respiciebat enim ad remunerationem. » Id est, quod in typo erat Christi, quod simile probris Christi, quod adversus pietatem ab adversariis intentabatur.

Vers. 27. « Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis. Invisibilem enim tanquam videns sustinuit. » Ægyptum quidem timens reliquit, audacter autem Ægyptium confodit. *Fugam* ergo posuit pro causa fugæ.

Vers. 28. « Fide celebravit Pascha, et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva, tangeret eos. » Sine fide enim quomodo credidisset mortem sanguine ovis prohiberi? Sed per typum prævidebat veritatem, et sanguinis Dominici cogitabat potentiam.

Vers. 29. « Fide transierunt mare Rubrum, tanquam per aridam : quod experti Ægyptii, demersi sunt. » Cum fide enim virga percussis aquis, alienam illam viam populo muniit, quæ sepulcrum fuit **621** Ægyptiorum.

Vers. 30. « Fide muri Hierichuntis corruerunt, quos circumierant per dies septem. » Tubarum enim sonitus cum fide editus machinarum instar muros diruit.

Vers. 31. « Fide Raab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace. » Et non prohibuit vitæ improbitas salutem. Contexit enim fides vulnera peccati. Jure autem admiranda est apostolica sapientia, vel laudanda potius divini Spiritus operatio, quod Mosi, Abrahamo, et Noacho, et Enocho, et aliis sanctis alienigenam ac meretricem conjunxerit, ut et fidei ostenderet potentiam, et Judæorum deprimeret supercilium. Sexcenta enim eorum millia propter infidelitatem in deserto consumpta sunt, nulla ex legali institu-

VARIÆ LECTIONES.

[91] ἐπίστευεν B. [92] ξηρ. γῆς B.

Digitized by Google

tione utilitate percepta. Hæc vero, quæ et ab Abrahæ cognatione procul aberat, et aliena erat a legalibus institutis, et libidinose magnam vitæ suæ partem transegerat, per fidem est salutem consecuta, et Ecclesiæ figuram adumbravit. Quemadmodum enim illa exploratores cum fide suscepit, ita etiam Ecclesia apostolos. Et quemadmodum illa signum salutis accepit funem coccineum, ita etiam Ecclesia per sanguinem Domini æterna bona est adepta. His ita commemoratis, divinus Apostolus, cum eorum de quibus dixit multitudinem consideraret, cæterorum acervatim mentionem facit :

Vers. 32. « Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeone, Baraco, Sampsone, Jephtha, Davide, Samuele. » Horum nomina quidem posuit : quæ autem **622** ab illis præclare gesta sunt prætermisit. In subsequentibus vero, minus quidem aperte, sed ea tamen dicit quæ in unoquoque fuerunt præstantissima. Deinde communiter aliorum quoque facit mentionem, et dicit : « Et aliis prophetis. » Dicit porro et quæ ab eis præclare gesta sunt.

Vers. 33. « Qui per fidem vicerunt regna. » Gedeon Madian terram devastavit, Samson allophylos, Barac Sisaram, David et Ammonitas, et Amalecitas et Syros utrosque, Samuel allophylos. « Operati sunt justitiam. » Hoc commune est omnium sanctorum. « Adepti sunt promissiones. » Et Abrahæ pollicitus est Dominus, in semine ejus benedicturum omnibus gentibus, et Isaaco et Jacobo eamdem dedit benedictionem ; Davidi itidem de Christo Domino dedit promissiones, et horum per facta veritatem ostendit. Pollicitus est etiam reditum a Babylone, et implevit promissum. « Obturaverunt ora leonum. » Daniel.

Vers. 34. « Exstinxerunt impetum ignis. » Ananias, Azarias et Misael. « Effugerunt aciem gladii. » Ii qui in bellis vicerunt. « Convaluerunt de infirmitate. » Zorobabel, et qui cum eo reversi sunt, et a captivitate quidem liberati sunt, finitimos autem qui in eos insurrexerant, vicerunt. « Fortes facti sunt in bello. » Tum qui commemorati sunt, tum Mattathiæ filii, Judas, Jonathas et Simon. « Castra verterunt exterorum. » Idem varie dixit.

Vers. 35. « Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. » Magni Eliæ et Elisæi miracula. Ille enim viduæ, hic vero Sunamitidis **623** filium excitavit. « Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. » Eleazarus, et septem Machabæi, et horum mater.

χιλιάδες διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατηναλώθησαν, οὐδὲν τῆς νομικῆς ἀπονάμενοι πολιτείας· αὕτη δὲ πόρρω μὲν οὖσα τῆς τοῦ Ἀβραὰμ συγγενείας, ἔξω δὲ τῆς νομικῆς ὑπάρχουσα πολιτείας, ἐν ἀκολασίᾳ τε τὸν πλεῖστον διαβιώσασα χρόνον, διὰ τῆς πίστεως τὴν σωτηρίαν εὑρέψατο, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸν τύπον ἐτυπογράφησεν. Ὥσπερ γὰρ αὕτη μετὰ πίστεως τοὺς κατασκόπους ἐδέξατο, οὕτως ἡ Ἐκκλησία τοὺς ἀποστόλους. Καὶ καθάπερ ἐκείνη σημεῖον ἔλαβε τῆς σωτηρίας τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, οὕτως ἡ Ἐκκλησία διὰ τοῦ Δεσποτικοῦ αἵματος τῶν αἰωνίων ἀπήλαυσεν ἀγαθῶν. Τούτων οὕτω μνημονεύσας, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ τὸ τῶν εἰρημένων θεασάμενος πλῆθος, συλλήβδην τῶν λοιπῶν μνημονεύει·

λβ'. « Καὶ τί ἔτι λέγω; Ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεών, Βαράκ τε καὶ Σαμψών, καὶ Ἰεφθαὲ, Δαβίδ τε καὶ Σαμουήλ. » Τούτων τὰ μὲν ὀνόματα τέθεικε, τὰ δὲ τῶν κατορθωμάτων ἐσιώπησεν εἴδη. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς ἀσαφῶς μὲν, λέγει δὲ ὅμως τὰ ἑκάστου πλεονεκτήματα. Εἶτα κοινῇ μνημονεύει τῶν ἄλλων, καί φησι· « Καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν. » Λέγει δὲ καὶ τὰ κατορθωθέντα.

λγ'. « Οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. » Ὁ Γεδεὼν τὴν Μαδιὰν κατηνάλωσε, Σαμψὼν τοὺς ἀλλοφύλους, Βαρὰκ τὸ Σισάρα, Δαβὶδ καὶ Ἀμμανίτας, καὶ Ἀμαληκίτας, καὶ Σύρους ἑκατέρους, Σαμουὴλ τοὺς ἀλλοφύλους. « Εἰργάσαντο δικαιοσύνην. » Τοῦτο κοινὸν τῶν ἁγίων ἁπάντων. « Ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν. » Καὶ τῷ Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογήσειν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακὼβ τὴν αὐτὴν ἔδωκεν εὐλογίαν, καὶ μέντοι καὶ τῷ Δαβὶδ τὰς περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ δέδωκεν ὑποσχέσεις, καὶ τούτων διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀλήθειαν ἔδειξεν. Ἐπηγγείλατο δὲ καὶ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν πεπλήρωκεν. « Ἔφραξαν στόματα λεόντων. » Ὁ Δανιήλ.

λδ'. « Ἔσβεσαν δύναμιν πυρός » Οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαήλ [21]. « Ἔφυγον στόματα μαχαίρας. » Οἱ ἐν πολέμοις νενικηκότες. « Ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας [22]. » Οἱ περὶ τὸν Ζοροβάβελ ἐπανελθόντες, καὶ τῆς μὲν αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγέντες, τοὺς δὲ πλησιοχώρους ἐπαναστάντας νενικηκότες. « Ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ. » Καὶ οἱ προρρηθέντες, καὶ οἱ τοῦ Ματταθίου παῖδες, Ἰούδας, καὶ Ἰωνάθης, καὶ Σίμων. « Παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων. » Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἴρηκεν.

λε'. « Ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. » Ἠλία τοῦ πάνυ καὶ Ἐλισσαίου τὰ θαύματα. Ὁ μὲν γὰρ τῆς χήρας, ὁ δὲ τῆς Σωμανίτιδος ἀνέστησε τὸν υἱόν. « Ἄλλοι δὲ ἐτυμπανίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. » Οἱ περὶ τὸν Ἐλεάζαρον, καὶ τοὺς ἑπτὰ Μακκαβαίους, καὶ τὴν τούτων μητέρα.

VARIÆ LECTIONES.

[21] Σαμουὴλ B. [22] ἐξ ἀσθ. Hervet.

Digitized by Google

λς'. « Ἕτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν ἔλαβον· ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς. » Οἱ αὐτοὶ, καὶ ἕτεροι πρὸς τούτοις πολλοί.

λζ'. « Ἐλιθάσθησαν [25]. » Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς, ὁ Ἰωδαὲ υἱός. « Ἐπρίσθησαν. » Τὸν προφήτην Ἡσαΐαν τοῦτο πεπονθέναι φασίν. « Ἐπειράσθησαν. » Ἀβραὰμ καὶ Ἰακώβ. « Ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον. » Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνασα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολήσασα τοὺς ἀπεσταλμένους ἐπ' αὐτήν. »

« Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, (λη'.) ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος [26], ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς. Οὕτως Ἠλίας ὁ μέγας, οὕτως Ἐλισσαῖος ὁ τῆς ἐκείνου χάριτος κληρονόμος, οὕτως οἱ πλεῖστοι τῶν προφητῶν, οἳ οὐδὲ οἰκίας ἔσχον [27], ἀλλὰ ξύλα τέμνοντες καλύβας ἑαυτοῖς κατεσκεύαζον.

λθ', μ'. « Καὶ οὗτοι [28] πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Οἱ μὲν οὖν τούτων ἀγῶνες τοσοῦτοι καὶ τηλικοῦτοι, ἀλλ' ὅμως οὐδέπω τῶν στεφάνων ἀπήλαυσαν. Ἀναμένει γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοὺς τῶν ἄλλων ἀγῶνας, ἵνα, τοῦ σταδίου λυθέντος, κοινῇ πάντας τῶν ἀναῤῥήσεων ἀξιώσῃ τοὺς νικηφόρους.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον [29] ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς [30] τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα. » Πάντοθεν ἡμῖν, φησὶ, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀρχέτυπα πρόκειται, καὶ πλῆθος τοσοῦτον, νέφος μιμούμενον τῇ πυκνότητι, μαρτυρεῖ τῇ δυνάμει τῆς πίστεως. Εἰς τούτους τοιγαροῦν ἀφορῶντες, κοῦφοι περὶ τὸν δρόμον γενώμεθα, καὶ τὸν τῶν περιττῶν φροντίδων ἀποῤῥίψωμεν ὄγκον. Οὕτω γὰρ διαφυγεῖν δυνησόμεθα καὶ τὴν ἁμαρτίαν τὴν ῥᾳδίως συνισταμένην. Ὑπομονῆς δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων δεόμεθα, ἵνα τὸν προκείμενον ἀγῶνα νικήσωμεν. *Εὐπερίστατον* δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, ὡς εὐκόλως συνισταμένην τε καὶ γινομένην. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς δελεάζεται, ἀκοὴ καταθέλγεται, ἁφὴ γαργαρίζεται, καὶ γλῶσσα ῥᾴστα διολισθαίνει, καὶ ὁ λογισμὸς περὶ τὸ χεῖρον ὀξύῤῥοπος. Προστίθησι δὲ καὶ τὸ μεῖζον ἀρχέτυπον·

β'. « Ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. » Κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀμφότερα τέθεικεν. « Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν. » Ἠδύνατο, φησὶ, μὴ παθεῖν, εἴπερ τοῦτο ἠθέλησεν· ἀλλὰ τοῦ πάθους ἠνέσχετο, πάντας εὐεργετῶν. Χαρὰ δὲ τοῦ

[k] Matth. xxiii, 37.

Vers. 36. « Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula, et carceres. » Ii ipsi, et alii præterea multi.

Vers. 37. « Lapidati sunt. » Zacharias sacerdos, Judæ filius. « Secti sunt. » Hoc evenisse dicunt prophetæ Isaiæ. « Tentati sunt. » Abraham et Jacob. « Occisione gladii mortui sunt. » Hoc etiam dixit Dominus : « Hierosolyma, Hierosolyma, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt [k]. »

« Circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, (Vers. 38). quibus dignus non erat mundus : in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ. » Ita Elias ille magnus, ita Elisæus illius gratiæ hæres; ita plurimi prophetæ, qui ne domos quidem habebant, sed ligna exscindentes sibi tuguria construebant.

Vers. 39, 40. « Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt promissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur. » Horum ergo tot et tanta fuerunt certamina, sed hi tamen nondum coronas acceperunt. Exspectat enim universorum Deus aliorum certamina, ut, soluto stadio, **624** simul omnes qui vicerint victores renuntiet.

CAPUT XII.

Vers. 1. « Ideoque et nos tantam habentes quæ nos circumdat nubem testium, deponentes omnem molem, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen. » Pietatis, inquit, exempla nobis undique sunt proposita, et tanta multitudo, nubem æquans densitate, fert fidei potentiæ testimonium. Ad hos ergo respicientes, in cursu celeres evadamus, et supervacanearum curarum molem abjiciamus. Ita enim facile effugere poterimus peccatum, quod facile contrahitur. Patientia autem præ aliis omnibus opus habemus, ut propositi certaminis victoriam referamus. Εὐπερίστατον autem vocavit peccatum, ut quod facile conflatur ac gignatur. Etenim oculus inescatur, auditus demulcetur, tactus titillatur, lingua facillime labitur, et cogitatio ad malum est celerrima. Proponit insuper majus archetypum :

Vers. 2. « Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum. » Utrumque posuit secundum humanitatem. « Qui pro proposito sibi gaudio sustinuit crucem, ignominia contempta, atque in dextera sedis Dei consedit. » Potuisset, inquit, non pati, si hoc voluisset : sed passionem sustinuit, beneficio omnes afficiens. Servatoris autem

VARIÆ LECTIONES.

[25] v. 37 et 38 iisdem verbis est in epist. Theod. 77. [26] οὗτος addit l. c. epist. 77 et in Philotheo c. 3 init., cætera a περιῆλθον ad ὁπ. τ. γῆς eadem. [27] εἶχον B. [28] Uterque versus iisdem verbis supra exhibebatur ad I Thess. iv, 15. [29] An legit προκείμενον? Interpretatio quidem id suadet. [30] ὑπομονὴν B.

Digitized by Google

gaudium est salus hominum. Pro hac passionem subiit, et post passionem sedet cum Patre qui genuit.

VERS. 3. « Recogitate enim eum qui talem sustinuit **625** a peccatoribus apud vosmetipsos contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes. » Εἰς αὐτούς, pro εἰς ἑαυτούς. Apud vos ipsos, inquit, considerate, quantam a peccatoribus contradictionem sustinuerit universorum Dominus. Inde enim magnam consolationem accipietis. Deinde etiam acerbiorem eis medicinam adhibet :

VERS. 4-6. « Nondum (enim) usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes, et obliti estis consolationis, quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque defatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit. » Non sunt hæc contraria superioribus. Illic enim eis attestatus est, quod bonorum suorum direptionem cum gaudio susceperint, et pro pietate contumelias forti animo pertulerint : hic autem increpat ut vacillantes ; in tempore autem posuit illud, *Nondum usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes*, ostendens per comparationem, quantum absint ab illis qui lapidati, et secti et in cæde gladii mortui sunt. Deinde prolata e Proverbiis adhortatione subjunxit :

VERS. 7. « Si castigationem fertis. » Si forti animo fertis quæ vobis infliguntur castigationes. « Tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis enim filius quem non castiget pater ? (VERS. 8.) Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes, ergo adulteri, et non filii estis. » Patres, inquit, solent legitimos filios instituere, et si eos videant flagellari a **626** magistris, non ægre ferunt. Vident enim fructum qui ex castigatione nascitur. Nothos autem et illegitimos filios contemnunt, nec pari eos cura dignos censent. Si ergo vos quoque disciplinam declinatis, estis in numero spuriorum.

VERS. 9. « Deinde patres quidem carnis nostræ castigatores habemus, et reveremur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus? » Qui a patribus corporalibus disciplinam suscipimus, spiritualis Patris disciplinam non amplectimur ? *Patrem* etiam *spirituum* patrem spiritualem vocavit, ut qui sit fons donorum spiritualium. Per illos autem dedit nobis dignitatem adoptionis filiorum. Deinde differentiam quoque disciplinæ ostendit :

VERS. 10. « Et illi quidem in tempore paucorum dierum, secundum voluntatem suam castigabant : hic autem ad id quod utile est, ut simus participes sanctitatis ejus. » Et in illis quidem dixit, *secun-*

Σωτῆρος, τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία. Ὑπὲρ ταύτης τὸ πάθος ὑπέμεινε, καὶ μετὰ τὸ πάθος τῷ γεγεννηκότι συνεδρεύει Πατρί.

γ'. « Ἀναλογίσασθε γὰρ τὸν τοιαύτην ὑπομεμενηκότα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτοὺς ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κάμητε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. » Τὸ *εἰς αὐτούς*, ἀντὶ τοῦ *εἰς ἑαυτούς*. Λογίσασθε, φησὶ, παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, πόσην παρὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀντιλογίαν ὑπέμεινεν ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης. Ἱκανὴν γὰρ ἐντεῦθεν ψυχαγωγίαν καρπώσεσθε. Εἶτα καὶ δριμυτέραν αὐτοῖς ἰατρείαν προσφέρει.

δ'-ς'. « Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντεκατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι, καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται· Υἱέ μου [31], μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται. » Οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς πρόσθεν εἰρημένοις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, ὡς τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων μεθ' ἡδονῆς κατεδέξαντο, καὶ γενναίως ἤνεγκαν τὰ ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ὀνείδη· ἐνταῦθα δὲ ὡς ὀκλάζουσι ἐπιμέμφεται· εἰς καιρὸν δὲ τὸ, *Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντεκατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι* τέθεικεν, ἐκ παραλλήλου δεικνὺς πόσον ἀποδέουσιν ἐκείνων οἱ ἐλιθάσθησαν, καὶ ἐπρίσθησαν, καὶ ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον. Εἶτα τῆς Παροιμιακῆς παραινέσεως ἀναμνήσας ἐπήγαγεν·

ζ'. « Εἰ παιδείαν ὑπομένετε. » Εἰ [32] φέρετε γενναίως τὰς ἐπιφερομένας παιδείας. « Ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ ; (η'.) Εἰ δὲ χωρίς ἐστε παιδείας, ἧς μέτοχοι γεγόνασι πάντες, ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχ υἱοί. » Οἱ πατέρες, φησὶ, τοὺς γνησίους παῖδας παιδεύειν εἰώθασι, καὶ μαστιγουμένους ὑπὸ τῶν διδασκάλων ὁρῶντες, οὐκ ἀνιῶνται. Τὸν γὰρ ἐκ τῆς παιδείας φυόμενον ὁρῶσι καρπόν. Τῶν μέντοι νόθων καταφρονοῦσι παίδων, καὶ τῆς ἴσης αὐτοὺς ἐπιμελείας οὐκ ἀξιοῦσιν. Εἰ τοίνυν καὶ ὑμεῖς τὴν παιδείαν ἐκκλίνετε, τῆς τῶν νόθων μερίδος ἐστέ.

θ'. « Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας ἔχομεν παιδευτὰς [33], καὶ ἐντρεπόμεθα· οὐ πολλῷ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν; » Τὴν παρὰ τῶν σωματικῶν πατέρων προσφερομένην παιδείαν δεχόμενοι, τοῦ πνευματικοῦ Πατρὸς τὴν παιδείαν οὐκ ἀσπαζόμεθα ; *Πατέρα* καὶ [34] *πνευμάτων* τὸν πνευματικὸν πατέρα κέκληκεν, ὡς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων πηγήν. Δι' ἐκείνων δὲ ἡμῖν δέδωκε τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα. Ἔπειτα δείκνυσι καὶ τὸ τῆς παιδείας διάφορον.

ι'. « Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευον· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, εἰς τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ. » Καὶ ἐπ' ἐκείνων μὲν εἴρηκε, *κατὰ τὸ δοκοῦν*. Οὐ γὰρ ἅπαντες

VARIÆ LECTIONES.

[31] μου abest a B. [32] si non est in B. [33] εἴχομεν παιδευτὰς B ; παιδ. omiserat Sirmondus. [34] γὰρ B.

Digitized by Google

τὸ συμφέρον διδάσκουσιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν καρπὸν ἔδειξε τῆς παιδείας. Ἁγίους γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ἀποφῆναι βούλεται, καὶ τῆς οἰκείας ἁγιότητος κοινωνούς. Εἶτα ὁριστικῶς·

ια'. « Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. » Πάσης παιδείας τὰ προοίμια λυπηρά, καὶ λίαν ἀνιαρά· ἀλλ' ἀξιαγάστους φύει καρποὺς, τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην, καὶ τὴν ἐπαινουμένην δικαιοσύνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἔφη, ὅτι [25] « Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν. »

ιβ', ιγ'. « Διὸ τὰς [26] παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε. Καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον. » Τούτων τὰ μὲν ἐκ τῶν Παροιμιῶν, τὰ δὲ ἐκ τῆς Ἡσαΐου τέθεικε προφητείας. Τὸ μὲν γὰρ, *Τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν*, ἡ Παροιμιακὴ διδάσκει παραίνεσις· τὸ δὲ, *Ἰσχύσατε χεῖρας παρειμένας. καὶ γόνατα παραλελυμένα*, ὁ προφήτης εἴρηκεν Ἡσαΐας. Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν κινδύνων ὀκλάζοντες, ὀκνηρότεροι περὶ τὸν τῆς εὐσεβείας ἐγένοντο δρόμον· ἱκανὰ δὲ ταῦτα καταλῦσαι καὶ Ναυάτου τὸν τῦφον. Τοὺς γὰρ λαμπρῶς ἀγωνισαμένους, εἶτα χαυνωθέντας διαῤῥώννυσι, καὶ τοῖς τῆς μετανοίας θεραπεύει φαρμάκοις. Χωλὸν γὰρ εἰπὼν, τὴν ἴασιν ἐπηγγείλατο. Προσφέρει δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ὑποθήκας·

ιδ'. « Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων εἴρηκεν· « Εἰ δυνατὸν γὰρ, φησὶ, τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. » Τὸ σὸν ποίησον· δεῖξον τὴν προθυμίαν. « Καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. » Ἁγιασμὸν τὴν σωφροσύνην ἐκάλεσε· ταύτην δὲ δυνατὸν καὶ τοὺς ἐν γάμῳ κατορθῶσαι. « Τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. »

ιε'. « Ἐπισκοποῦντες μή τις ὑστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. » Μὴ μόνον δὲ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλων ἐπιμελεῖσθε, καὶ τὸν κλονούμενον ὑπερείδετε, καὶ τὴν χειραγωγίας δεόμενον ἰατρεύσατε. « Μή τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσιν οἱ πολλοί. » Τοῦτο καὶ Κορινθίοις γέγραφεν· « Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ ; » *Ῥίζαν* δὲ *πικρίας*, καὶ τὰ πονηρὰ δόγματα, καὶ τὸν διεφθαρμένον ὠνόμασε βίον. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

ις'. « Μή τις πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. » Πορνείαν τοῦ Ἡσαῦ τὴν γαστριμαργίαν ἐκάλεσε.

dum voluntatem suam. Neque enim docent omnes id quod est utile. In Deo autem, fructum ostendit disciplinæ. Vult enim, inquit, nos sanctos efficere, et suæ sanctitatis participes. Deinde definitive :

VERS. 11. « Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit justitiæ. » Omnis disciplinæ initia tristia sunt, et valde molesta : sed jucundos fructus producunt, pacem secundum Deum, et laudabilem justitiam. Ita etiam dicit Dominus : « Angusta est porta, et arcta est via quæ ducit **627** ad vitam [l]. »

VERS. 12, 13. « Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. » Horum alia quidem ex Proverbiis, alia vero posuit ex prophetia Isaiæ. Illud enim, *Rectos gressus facite pedibus*, docet proverbialis exhortatio [m] : hoc autem, *Remissas manus et soluta genua confirmate*, dixit propheta Isaias [n]. Per hæc autem significat divinus Apostolus, quod in multa pericula impingentes, ad pietatis cursum facti essent tardiores. Hæc autem sufficiunt ad deprimendam Novati insolentiam. Eos enim qui præclare certaverant, deinde molliores evaserant, confirmat, et curat adhibitis pœnitentiæ pharmacis. Claudum enim dicens, medicinam est pollicitus. Eis quoque activæ virtutis dat præcepta :

VERS. 14. « Pacem sequimini cum omnibus. » Hoc etiam dixit scribens ad Romanos : « Si fieri potest, inquit, quantum est in vobis, cum omnibus hominibus pacem habentes [o]. » Fac quod tuum : ostende alacritatem animi. « Et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. » *Sanctimoniam* appellavit continentiam : hanc autem recte exercere possunt etiam qui matrimonium contraxerunt. « Honorabiles enim nuptiæ, et torus immaculatus : fornicatores autem et adulteros Deus condemnabit [p]. »

VERS. 15. « Videntes ne quis careat gratia Dei. » Non solum autem vestri, sed etiam alter alterius curam gerite, et titubantem firmate, et ei qui manus vestræ auxilio indiget subvenite. « Ne qua radix amaritudinis sursum germinans **628** impediat, et per illam inquinentur multi. » Hoc etiam scripsit ad Corinthios : « Nescitis quod parum fermenti totam massam fermentet [q] ? » *Radicem* autem « *amaritudinis*, et mala dogmata, et depravatam vitam vocavit. Hoc enim subjunxit :

VERS. 16. « Ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primogenita sua. » Esaui fornicationem vocavit inglu-

[l] Matth. VII, 14. [m] Prov. IV, 26. [n] Isa. XXXV, 3. [o] Rom. XII, 18. [p] Hebr. XIII, 4. [q] I Cor. V, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[25] τί B. [26] Eadem verba ad Cant. I, 9, et Eranist. dial. 3, p. 125, Sirm., nisi quod in postremo loco sit : ὥστε τὰς, etc.

Digitized by Google

viem : propter hanc enim vendidit benedictionem primogenitorum. Neque vero erraverit quispiam, si vocaverit fornicationem nefarium ejus matrimonium : duxit enim uxores alienigenas.

VERS. 17. « Scitote enim, quod et postea cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus fuerit : non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis inquisivisset eam. » Hoc etiam Novatiani sua esse arma existimant, sed suis ipsorum telis confodientur. Esau enim non flevit agens pœnitentiam, sed fratris felicitati invidens. Hoc ipsum autem Caino quoque accidit. « Concidit enim, inquit, facies ejus [r] ; » sed non ideo, quia male obtulerat, sed quia fratrem viderat divina honoratum sententia. Et divinus Apostolus suis hoc verbis innuit. *Pœnitentiæ enim*, inquit, *locum non invenit*, hoc est, Non invenit viam pœnitentiæ, nec luxit propter ea quæ improbe erat machinatus : flevit autem non peccatum, sed prosperum Jacobi successum : idque ejus verba testantur : « Veniant dies, inquit, luctus patris mei, ut occidam fratrem meum Jacobum [s]. » Non abs re autem Esaui meminit divinus Apostolus, sed docens quod ille etiam, cum esset primogenitus, per ingluviem et improbitatem benedictione privatus sit. Et **629** Judæi, cum primogenituræ jure essent honorati, et supervacaneis legis propter gulam mancipati, a salute exciderunt : gentiles autem, novus populus, cujus typus Jacob, jus primogenituræ consecuti sunt. Præcipit ergo iis qui ex Judæis crediderant, non imitari iniquitatem primogeniti, sed recentioris populi benedictionem consequi. Ab hoc rursus loco ad aliam collationem orationem convertit, ostendens excellentiam bonorum quæ sunt a Domino suppeditata.

VERS. 18-21. « Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et sonum verborum, quem qui audierant, deprecati sunt ne eis adderetur verbum. Non enim ferebant quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et ita terribile erat visum ; Moses dixit : Exterritus sum et tremebundus. » Terribilia, inquit, erant illa, quæ in monte Sina facta sunt, ignis qui videbatur, et fumus quoquoversus circumcursans, et caligo, et tenebræ, et procella, et tubæ sonitus terribilis. Et tantus ex eo timor incussus est, ut non solum populus dixerit divino prophetæ : « Loquere tu ad nos, et ne loquatur ad nos Deus [t] : » sed ipse etiam legislator timore affectus dixerit : *Exterritus sum, et tremebundus*. Et terribilia quidem illa ostendit, sed fructum qui ex eis ortus est non aperuit. *Visum* autem dixit, quia non videbant ipsum universorum Deum, sed quam-

διὰ ταύτην γὰρ ἀπέδοτο τῶν πρωτοτοκίων τὴν εὐλογίαν. Οὐκ ἂν δέ τις ἁμάρτοι, πορνείαν αὐτοῦ καλέσας καὶ τὸν παράνομον γάμον· ἀλλοφύλους γὰρ γυναῖκας ἠγάγετο.

ιζ'. « Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομῆσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη· μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὗρε, καίπερ μετὰ δακρύων ἐκζητήσας αὐτήν. » Καὶ τοῦτο οἱ Ναυάτου ὅπλον οἰκεῖον νομίζουσιν, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις βληθήσονται βέλεσιν. Ὁ γὰρ Ἡσαῦ οὐ μετανοῶν ἐδάκρυσεν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἀδελφοῦ εὐθενῶν εὐπραξίᾳ. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Κάϊν ὑπέμεινε. « Συνέπεσε γάρ, φησί, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· » ἀλλ' οὐχ ὅτι κακῶς προσενήνοχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ἀδελφὸν εἶδε ψήφῳ θείᾳ τετιμημένον. Καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος τοῦτο δι' ὧν εἶπεν ἠνίξατο. *Μετανοίας γάρ*, φησὶ, *τόπον οὐχ εὗρεν*, ἀντὶ τοῦ, Οὐχ εὗρε τὴν τῆς μετανοίας ὁδὸν, οὐδὲ ἐθρήνησεν ἐφ' οἷς κακῶς ἐβουλεύσατο. Ὠδύρατο δὲ, οὐ τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Ἰακὼβ εὐκληρίαν. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ ῥήματα· « Ἐγγισάτωσαν γὰρ, ἔφη, αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακὼβ τὸν ἀδελφόν μου. » Οὐχ ἁπλῶς δὲ τῶν κατὰ τὸν Ἡσαῦ ἐμνημόνευσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλὰ διδάσκων ὡς καὶ ἐκεῖνος πρωτότοκος ὢν, διὰ γαστριμαργίαν καὶ μοχθηρίαν ἀπεστερήθη τῆς εὐλογίας. Καὶ Ἰουδαῖοι τοῖς πρωτοτοκίοις τετιμημένοι, καὶ τοῖς περιττοῖς τοῦ νόμου διὰ γαστριμαργίαν[37] δεδουλωμένοι, τῆς σωτηρίας ἐξέπεσον· τὰ δὲ ἔθνη, ὁ νέος λαὸς, οὗ τύπος ὁ Ἰακὼβ, τῶν πρωτοτοκίων ἀπήλαυσε. Παρεγγυᾷ τοίνυν τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκόσι, μὴ τοῦ πρωτοτόκου τὴν παρανομίαν ζηλῶσαι, ἀλλὰ τῆς τοῦ νεωτέρου λαοῦ μεταλαχεῖν εὐλογίας. Ἐντεῦθεν πάλιν εἰς παρεξέτασιν ἑτέραν μεταφέρει τὸν λόγον· δεικνὺς τῶν ὑπὸ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ χορηγηθέντων ἀγαθῶν τὴν ὑπεροχήν.

ιη'-κα'. « Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ψηλαφωμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρῃτήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον. Οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον. Κἂν θηρίον θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται. Καὶ οὕτω φοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον, Μωϋσῆς εἶπεν· Ἔμφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος. » Φοβερὰ, φησὶν, ἦν ἐκεῖνα τὰ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει γεγενημένα· πῦρ ὁρατὸν, καὶ καπνὸς πάντοσε περιθέων, καὶ γνόφος, καὶ σκότος, καὶ θύελλα, καὶ σάλπιγγος ἠχὴ φοβερά. Καὶ τοσοῦτον ἐντεῦθεν ἐνεγένετο δέος, ὡς μὴ μόνον τὸν λαὸν εἰπεῖν τῷ θεσπεσίῳ Προφήτῃ· Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν νομοθέτην δεδιότα λέγειν· Ἔμφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος. Καὶ τὰ μὲν φοβερὰ ἔδειξε, τὸν δὲ βλαστήσαντα ἐκ τούτων καρπὸν οὐκ ἐγύμνωσε· φανταζόμενον δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ οὐκ αὐτὸν ἑώρων τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀλλά τινα φαντασίαν τῆς θείας ἐπιφανείας. Ἀποκα-

[r] Gen. IV, 5. [s] Gen. XXVII, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[37] γαστριμαργίαις B.

Digitized by Google

λύπτει δὲ λοιπὸν τὸν τῆς χάριτος σκοπὸν, καὶ φησιν· A dam divinæ apparitionis imaginem. Aperit autem deinceps divinæ gratiæ scopum, **630** et dicit :

κβ'-κδ'. « Ἀλλὰ προσεληλύθατε [38] Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει [39] καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. » Ἐκεῖ, φησὶ, δέος, ἐνταῦθα δὲ ἑορτὴ καὶ πανήγυρις· καὶ ἐκεῖνα μὲν ἐν τῇ γῇ, ταῦτα δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐκεῖ χιλιάδες ἀνθρώπων, ἐνταῦθα δὲ μυριάδες ἀγγέλων· ἐκεῖ ἄπιστοι καὶ παράνομοι, ἐνταῦθα ἐκκλησία πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ πνεύματα δικαίων τετελειωμένων· ἐκεῖ διαθήκη παλαιὰ, ἐνταῦθα καινή· ἐκεῖ δοῦλος μεσίτης, ἐνταῦθα Υἱός· ἐκεῖ αἷμα ἀλόγων, ἐνταῦθα αἷμα Ἀμνοῦ λογικοῦ. Τὸ δὲ, *κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ*, ἀντὶ τοῦ, Διὰ τῶν πραγμάτων φθεγγόμενον, καὶ τὴν οἰκείαν δεικνύον ἐνέργειαν. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ Ἄβελ αἷμα ῥᾴδεται· τοῦτο δὲ καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. *Πρωτοτόκους* δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κέκληκεν, ἐπειδὴ διπλοῦν κλῆρον κατὰ τὸν νόμον ἐλάμβανον οἱ πρωτότοκοι. Ταῦτα δὲ εἴρηκε, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τούτων δεικνὺς, καὶ σπουδαιότερον αὐτοῖς προσιέναι παρεγγυῶν. B

Vers. 22-24. « Sed accessistis ad Sionem montem, et civitatem Dei viventis, Hierosolymam cœlestem et multorum millium angelorum frequentiam, et ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinem aspersionis melius loquentem quam Abelis. » Illic, inquit, timor, hic autem festum et celebritas : et illa quidem in terra, hæc autem in cœlis : illic hominum millia, hic angelorum myriades : illic infideles et iniqui, hic ecclesia primogenitorum descriptorum in cœlis, et spiritus justorum qui perfectionem acceperunt : illic vetus testamentum, hic novum : illic servus mediator, hic Filius : illic sanguis animantium rationis expertium, hic sanguis Agni rationalis. Quod autem ait, *melius loquens quam Abelis*, idem est ac rebus ipsis loquens, et suam ostendens operationem. Sanguis enim Abelis canitur : hic vero etiam hominum salutem operatur. *Primogenitos* autem vocavit electos, quia duplicem primogeniti ex lege capiebant partem in hæreditate. Hæc autem dixit, et horum ostendens excellentiam, et ad ea studiosius accedere præcipiens.

κε'. « Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἔφυγον τὸν ἐπὶ γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι. » Ἐπειδὴ ἔφασαν ἐκεῖνοι « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, » παρακελεύεται αὐτοῖς μὴ ζηλῶσαι τὴν ἐκείνων παχύτητα, μηδὲ παραπλησίως ἐκείνοις καταλιπεῖν τὸν Δεσπότην, καὶ πρὸς τὸν οἰκέτην δραμεῖν, καὶ ἀντὶ τοῦ Θεοῦ [40] τὸν Μωϋσέα λαβεῖν, καὶ ἀντὶ τῶν καινῶν προσμεῖναι τοῖς παλαιοῖς. Καίτοι, φησὶν, οὐκ οὐρανόθεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει τὴν νομοθεσίαν ἐδίδου· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀπ' οὐρανῶν ἐπιφάνειαν προσδεχόμεθα τοῦ Δεσπότου. Καὶ διδάσκων ὡς αὐτὸς καὶ τούτων κἀκείνων νομοθέτης γεγένηται, ἐπήγαγεν· C

Vers. 25. « Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus. » Quoniam illi dixerunt : « Loquere ad nos tu, et ne loquatur ad nos Deus, » adhortatur **631** eos, ne crassam illorum imitentur stultitiam, et ne, sicut illi, Dominum relinquant, et ad famulum accurrant, et pro Deo Mosen assumant, et pro novis in antiquis permaneant. Et vero, inquit, Deus illis non de cœlo, sed in Sina monte legem dedit : nos autem de cœlis adventum Domini exspectamus. Et docens, ipsum et horum et illorum fuisse legislatorem, subjunxit :

κς'. « Οὗ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε. » Ἐσαλεύθη γὰρ τὸ ὄρος, τοῦ Θεοῦ σημαῖνον τὴν ἐπιφάνειαν. « Νῦν δὲ ἐπαγγέλλεται λέγων· Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. » Αὐτὸς, φησὶ [41], καὶ τότε τὴν γῆν ἔσεισεν [42], αὐτὸς καὶ τὸν οὐρανὸν σὺν τῇ γῇ προηγόρευσε σείσειν. D

Vers. 26. « Cujus vox movit terram tunc. » Mons enim concussus est, significans Dei adventum. « Nunc autem promittit dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed et cœlum. » Ipse, inquit, et tunc terram movit, ipse etiam cœlum cum terra se dixit concussurum.

κζ'. « Τὸ δὲ, Ἔτι ἅπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα. » Σεισμοὶ, φησὶ, γίνονται συνεχεῖς. Τὸ τοίνυν *ἅπαξ* μεταβολήν τινα πραγμάτων δηλοῖ, καὶ

Vers. 27. « Quod autem, Adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem, tanquam factorum, ut maneant quæ sunt immobilia. » Terræ motus, inquit, fiunt frequentes. Illud ergo *semel* significat

VARIÆ LECTIONES.

[38] Προσελ. — ἐπουραν. Theodoret. supra ad c. II, 16 ; Isa. XXXV, 10; Psal. IX, 12 ; XXIII, 3 ; XLVII, 3 ; LXXXVIII, 9 ; LXXXVI, 2. In postremo loco, itemque Psal. LXXXVIII, 6, et Cant. III, 11, etiam ἀπογεγρ. ἐν οὐρανοῖς. Ad Isa. IV, 2 omittit verba ἐπουρανίῳ — πανηγύρει, habetque ἀναγεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς. [39] πανηγύρει omittit ad Psal. LXXXVIII, 6. Sirm. hanc vocem habebat in fine v. 22 contra auctoritatem Theodoreti et ipsum sensum. [40] Χριστοῦ B. [41] φ. non est in B. [42] τὸ ὄρος ἐκίνησεν B.

Digitized by Google

quamdam rerum mutationem, et eorum quæ corrumpuntur ad meliora traductionem, quæ quidem stabilem deinceps habebunt naturam.

VERS. 28. « Itaque regnum inconcussum suscipientes, teneamus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia. » Illud autem, *quod concuti non potest*, posuit pro eo quod est Sufficiens. Ostendit autem, quomodo cultus Deo sit exhibendus. Deinde divina etiam eloquia commemorat, metu reddens alacriores.

VERS. 29. « Etenim Deus noster ignis consumens est. Rursus autem moralem exhortationem affert.

632 CAPUT XIII.

VERS. 1. « Charitas fraternitatis maneat. » Compositio nominis intensam charitatem significat. Ex amico enim et fratre nomen composuit.

VERS. 2. Et hospitalitatem nolite oblivisci : per hanc enim quidam inscientes angelos hospitio receperunt. » Abraham patriarcha, cum tanquam ad homines accessisset, invenit angelos, et Dominum angelorum. Ita etiam beatus Lot, ut homines quidem angelos suscepit, ut ab angelis autem suscepit benedictionem.

VERS. 3. « Mementote vinctorum, tanquam simul vincti, et laborantium, tanquam et ipsi in corpore manentes. » Iis qui hæc patiuntur ferte per commiserationem quod par est auxilium propter pietatem.

VERS. 4. « Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus. Fornicatores autem et adulteros judicabit Deus. » Illud quidem legitimum, hoc autem valde illegitimum. Et illud quidem lege sanxit Deus ab initio : « Faciamus enim, inquit, ei adjutorium simile sibi [t]. » Et cum formasset, adduxit, et eos conjunxit, et nuptialem dedit benedictionem : « Crescite, dicens, et multiplicamini, et replete terram [u]. » Adulterium autem et fornicationem intemperans introduxit cogitatio.

VERS. 5. « Sint mores sine avaritia. » Non vetuit possessionem, sed amare divitias : hinc nascitur plura per injuriam habendi cupiditas. « Contenti præsentibus. » Nemo studeat res suas augere. Laudatur enim sufficientia. Dat etiam sufficiens pignus adhortationis. « Ipse enim dixit : Non te deseram, nec te derelinquam. » **633** Verax est qui est pollicitus, promissum fidelitur excipiamus. Hoc enim subjunxit :

VERS. 6. « Ita ut confidenter dicamus : Dominus mihi adjutor, non timebo quid facturus sit mihi homo. » Necessario hoc quoque exhortationi adjecit, ut adversus persequentes forti ac fidenti sint animo ad Deum respicientes.

[t] Gen. II, 18. [u] Gen. I, 28.

A τῶν φθειρομένων τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω μετάστασιν, ἅπερ μόνιμον λοιπὸν ἕξει τὴν φύσιν.

κη'. « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχωμεν χάριν, δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ, μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. » Τὸ δὲ, *ἀσάλευτον*, ἀντὶ τοῦ, Διαρκῆ, τέθεικεν. Ἔδειξε δὲ καὶ πῶς δεῖ προσφέρειν τῷ Θεῷ τὴν λατρείαν. Εἶτα καὶ τῶν θείων λογίων ἀναμιμνήσκει, τῷ φόβῳ προθυμοτέρους ποιῶν.

κθ'. « Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον. » Πάλιν δὲ τὴν ἠθικὴν προσφέρει παραίνεσιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α'. « Ἡ φιλαδελφία μενέτω. » Ἡ τοῦ ὀνόματος συνθήκη τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀγάπης δηλοῖ. Ἐκ φίλου B γὰρ καὶ ἀδελφοῦ ἓν συνέθηκεν ὄνομα.

β'. « Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. » Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης ὡς ἀνθρώποις γὰρ προσελθὼν, εὗρεν ἀγγέλους, καὶ τὸν ἀγγέλων Δεσπότην. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Λὼτ, ὡς ἀνθρώπους μὲν ὑπεδέξατο τοὺς ἀγγέλους, ὡς δὲ παρ' ἀγγέλων τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο.

γ'. « Μιμνήσκεσθε τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι· τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. » Κοινωνεῖτε διὰ τῆς συμπαθείας, καὶ τῆς προσφόρου θεραπείας, τοῖς ταῦτα πάσχουσι διὰ τὴν εὐσέβειαν.

δ'. « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι [v], καὶ ἡ κοίτη C ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. » Τὸ μὲν γὰρ ἔννομον, τὸ δὲ λίαν παράνομον. Καὶ τὸ μὲν ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν ἐξ ἀρχῆς· « Ποιήσωμεν γὰρ αὐτῷ, ἔφη, βοηθὸν κατ' αὐτόν. » Καὶ διαπλάσας ἤγαγε καὶ συνῆψε, καὶ τὴν γαμήλιον δέδωκεν εὐλογίαν· « Αὐξάνεσθε, λέγων, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Τὴν δὲ μοιχείαν καὶ πορνείαν ὁ ἀκόλαστος ἐπεισήγαγε λογισμός.

ε'. « Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος. » Οὐ τὴν κτῆσιν ἀπηγόρευσεν, ἀλλὰ τὸ χρημάτων ἐρᾶν. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡ πλεονεξία γεννᾶται. « Ἀρκούμενοι τοῖς παροῦσιν. » Αὔξειν τὰ ὄντα σπουδαζέτω μηδείς· ἐπαινουμένη γὰρ ἡ αὐτάρκεια. Δίδωσι δὲ καὶ ἐχέγγυον D τῆς παραινέσεως ἱκανόν. « Αὐτὸς γὰρ εἴρηκεν· Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλίπω. » Ἀψευδὴς ὁ ὑποσχόμενος, πιστῶς τὴν ἐπαγγελίαν δεξώμεθα· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

ς'. « Ὥστε θαῤῥοῦντας ἡμᾶς λέγειν· Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. » Ἀναγκαίως καὶ τοῦτο τῇ παραινέσει προσήρμοσεν, ἵνα καταθαῤῥήσωσι τῶν διωκόντων, εἰς τὸν Θεὸν ἀποβλέποντες.

VARIÆ LECTIONES.

[v] ἐν πᾶσι omittit noster supra ad c. XII, 14, quæst. 20 ad Levit. Sed habet cum cæteris verbis Hær. fab. V, 27, et serm. 12, p. 675 Sirm.

Digitized by Google

ζ'. « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμεῖσθε τὴν πίστιν. » Περὶ τῶν ἤδη τετελευτηκότων ἁγίων ἔφη, Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος, Ἰακώβου τοῦ Ἰωάννου ἀδελφοῦ, Ἰακώβου τοῦ ἐπίκλην Δικαίου. Καὶ ἕτεροι δὲ πλεῖστοι ὑπὸ τῆς Ἰουδαίων ἀνῃρέθησαν λύττης. Εἰς τούτους, φησὶν, ἀφορῶντες, καὶ τὴν ἀξιέπαινον αὐτῶν μανθάνοντες πολιτείαν, τὴν πίστιν ζηλώσατε. A

η'. « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλὰ τοῖς ἀναιρεθεῖσι προσήρμοσε, διδάσκων ὡς καὶ αὐτὸς ὑπὸ Ἰουδαίων τῷ σταυρῷ προσηλώθη. Δείκνυσι δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν αἰώνιον ὕπαρξιν. *Χθὲς γὰρ καὶ σήμερον* τὴν ἀνθρωπείαν ἐκάλεσε φύσιν· αἰώνιον δὲ τὴν θεότητα προσηγόρευσε. Τὸν δὲ αὐτὸν ἔφη καὶ τοῦτο εἶναι κἀκεῖνο· ἐπειδὴ εἷς Υἱὸς μονογενὴς ὁ αὐτὸς καὶ πρωτότοκος. B

θ'. « Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε· καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες. » *Διδασκαλίας ξένας* ἐκάλεσε τὰς ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐναντίας. Παρακελεύεται τοίνυν αὐτοῖς τῆς χάριτος προσμεῖναι διδασκαλίᾳ, καὶ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις καταλιπεῖν. Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἐκ τούτων ὄνησιν ἐκαρπώσατο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ θεῖος νεὼς κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον εἱστήκει, καὶ τὰ ἱερὰ κατὰ νόμον ἐθύετο, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ι'. « Ἔχομεν θυσιαστήριον, ἐξ οὗ φαγεῖν οὐκ ἔχουσιν ἐξουσίαν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. » Τοῦτο, φησὶ, τοῦ παλαιοῦ πολλῷ τιμιώτερον· ἐκεῖνο γὰρ τούτου σκιά. Ἐκεῖνο δέχεται τὰς ἀλόγους θυσίας· τοῦτο δὲ τὴν λογικήν τε καὶ θείαν. Οὗ δὴ χάριν οὐδεὶς ἐκείνων τῶν ἱερέων ταύτης μεταλαγχάνει, εἰ μὴ πρότερον τὴν εἰς τὸν Κύριον δέξηται πίστιν. C

ια', ιβ'. « Ὧν γὰρ εἰσφέρεται ζώων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ [**] καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε. » Βλέπετε τὸν τύπον, καὶ παράθετε τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν ὁμοιότητα θεωρήσατε. Δάμαλιν πυρρὰν ὁ νόμος ἐκέλευσε σφαγῆναι, καὶ ἐκ τοῦ ταύτης αἵματος τὸν ἀρχιερέα λαβεῖν, καὶ πρὸ τοῦ ἱλαστηρίου ῥᾶναι τῷ δακτύλῳ ἑπτάκις. Αὐτὴν μέντοι τὴν δάμαλιν ἔξω τῆς παρεμβολῆς καταkαίοντες, τὴν κόνιν ἐλάμβανον, καὶ διὰ ταύτης τοὺς καλουμένους ἀκαθάρτους ἐκάθαιρον. Τοῦτο δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐπλήρου τὸν τύπον. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὸ ἐξ Ἀδὰμ σῶμα τὸ ἐρυθρὸν σημαίνει τὸ ὄνομα τῇ Ἑβραίων φωνῇ. Ἔξω δὲ τῆς πύλης τῷ σταυρῷ προσηλώθη· τὸ δὲ τούτου αἷμα τὰς ἡμετέρας καθαίρει ψυχάς. Ἀντὶ δὲ τῆς κόνεως αὐτὸ τὸ ζωοποιὸν ἡμῖν γίνεται σῶμα. D

[v] Num. xix.

Vers. 7. « Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei : quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. » De sanctis dicit jam defunctis, Stephano primo martyre, Jacobo Joannis fratre, Jacobo qui Justus est cognominatus. Sed et alii complures a Judæorum rabie perempti fuerant. Ad hos, inquit, respicientes, et eorum laude dignam [*] vitæ rationem considerantes, æmulamini fidem.

Vers. 8. « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula. » Hoc quoque non abs re posuit, sed interemptis adjunxit, docens ipsum etiam fuisse a Judæis crucifixum. Ostendit autem æternam ejus essentiam. *Heri* enim *et hodie* humanam naturam appellavit, æternam vero vocavit divinitatem. Eumdem porro et hoc et illud esse dixit : quoniam unus Filius unigenitus idem et primogenitus.

Vers. 9. « Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis. » *Doctrinas peregrinas* appellavit, doctrinis evangelicis contrarias. Præcipit ergo ipsis, ut permaneant in doctrina gratiæ, et legales observationes relinquant. Nullus enim, inquit, ex iis cepit utilitatem. **634** Quoniam autem et divinum quoque templum stabat illo tempore, et sacra ex lege immolabantur, necessario subjunxit :

Vers. 10. « Habemus altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt. » Hoc, inquit, est multo veteri præstantius : illud enim hujus est umbra. Illud hostias rationis expertes recipit : hoc vero rationalem et divinam. Quamobrem nullus illorum sacerdotum hujus sit particeps, nisi prius fidem in Dominum susceperit.

Vers. 11, 12. Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. » Videte figuram, et conferte veritatem, et considerate similitudinem. Vaccam rufam jussit lex mactari [v], et ex ejus sanguine sumere pontificem, et ante propitiatorium septies digito aspergere. Porro vaccam ipsam extra castra comburentes, cinerem accipiebant, et per ipsum eos qui dicebantur immundi expiabant. Hoc autem typum gerebat salutaris passionis. Nam hic etiam corpus quod est ex Adamo rubrum significat voce Hebraica. Extra portam autem crucifixus est, ejus quoque sanguis animas nostras expiat. [*] Loco autem cineris est nobis ejus corpus vivificum.

VARIÆ LECTIONES.

[**] Ita et in Eranist., dial. 3, p. 156 Sirm., exhibet textum nostrum, sed quæst. 61 ad Exod. paulo liberius ita : Τούτου χάριν καὶ ὁ δεσπότης Χριστὸς ἔξω, κ. τ. λ.

Digitized by Google

VERS. 13. « Exeamus igitur ad eum extra castra, A **635** improperium ejus portantes. » *Extra castra*, pro eo quod est, Recedamus ab institutis legalibus, ferentes probra pro eo qui servavit.

VERS. 14. « Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. » Præsentia ergo contemnamus, et exspectemus illa quæ stabilia sunt ac permanentia.

VERS. 15. « Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus. » Nihil enim nos juvat oblata Deo laus absque fide in Filium. Quia enim scribebat ad Hebræos, qui solum Patrem honorare consueverunt, necessario adjecit, *per ipsum*.

VERS. 16. « Beneficentiæ autem et communicationis nolite oblivisci : talibus enim hostiis delectatur Deus. » Ostendit sacrificium laudis Deo placere. Ei autem conjunxit sacrificium beneficentiæ, quod merito appellavit *communicationem*. Dixit enim Dominus : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, quando defeceritis, suscipiant vos in æterna sua tabernacula [x]. » Divinus quoque Apostolus : « Vestra, inquit, abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestram suppleat inopiam, ut fiat æqualitas [y]. » Communicatio ergo est et remuneratio. Hic enim dat pecunias, ille vero reddit benedictionem, et ejus qui indiget sunt potiora.

VERS. 17. « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis, ipsi enim pervigilant, quasi pro animabus vestris rationem reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis. » Discipulos quidem adhortatur ut doctoribus **636** obediant. Simul autem doctores etiam ad majorem animi alacritatem excitavit. Docet enim ipsos vigilare, et judicium timere.

VERS. 18. « Orate pro nobis : confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari. » Male audiebat apud eos, ut qui legi contraria prædicaret. Eos ergo docet, se non alia de causa id facere, quam ut pareat verbo divino. Quapropter * etiam conscientiam vocavit in testimonium.

VERS. 19. « Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis. » Date orationum auxilium, ferte opem meo desiderio. Cupio enim vos videre.

VERS. 20, 21. « Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium in sanguine testamenti æterni Dominum nostrum Jesum Christum, aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem, faciens in vobis quod placeat coram

[x] Luc. xvi, 9. [y] II Cor. viii, 14.

ιγ'. « Τοίνυν ἐξερχώμεθα [46] πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες. » Ἔξω *τῆς παρεμβολῆς*, ἀντὶ τοῦ, Ἔξω τῆς κατὰ νόμον γενώμεθα πολιτείας, φέροντες τὰ ὑπὲρ τοῦ σεσωκότος ὀνείδη.

ιδ'. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. » Καταφρονήσωμεν τοίνυν τῶν παρόντων, καὶ προσμείνωμεν ἐκεῖνα τὰ μόνιμά τε καὶ διαρκῆ.

ιε'. « Δι' αὐτοῦ οὖν [47] ἀναφέρωμεν θυσίαν αἰνέσεως διαπαντὸς τῷ Θεῷ, τουτέστι καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ὀνίνησιν ὑμνῳδία τῷ Θεῷ προσφερομένη δίχα τῆς εἰς τὸν Υἱὸν πίστεως. Ἐπειδὴ γὰρ Ἑβραίοις ἔγραφεν, οἳ μόνον τιμᾶν εἰώθασι τὸν Πατέρα, ἀναγκαίως τὸ, *δι' αὐτοῦ*, προστέθεικε.

ις'. « Τῆς δὲ εὐποιΐας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Ἔδειξε τὴν τῆς αἰνέσεως θυσίαν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ. Συνέζευξε δὲ αὐτῇ καὶ τὴν τῆς εὐποιΐας, ἣν *κοινωνίαν* εἰκότως ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἔφη· « Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς. » Καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκείνων περίσσευμα εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα, ὅπως γένηται ἰσότης. » Κοινωνία τοίνυν ἐστὶ καὶ ἀντίδοσις. Ὁ μὲν γὰρ δίδωσι χρήματα, ὁ δὲ ἀντιδίδωσιν εὐλογίαν, καὶ ἔστι τοῦ δεομένου τὰ μείζονα.

ιζ'. « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες. Ἀλυσιτελὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο. » Παραινεῖ μὲν τοῖς μαθηταῖς ὑπακούειν τοῖς διδασκάλοις. Διηγείρει δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τοὺς διδασκάλους εἰς πλείονα προθυμίαν [47] · διδάσκει γὰρ αὐτοὺς ἀγρυπνεῖν, καὶ τὰς εὐθύνας δειμαίνειν.

ιη'. « Προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν· πεποίθαμεν γὰρ ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχομεν, ἐν πᾶσι καλῶς θέλοντες ἀναστρέφεσθαι. » Διεβέβλητο αὐτοῖς ὡς τἀναντία τῷ νόμῳ κηρύττων. Διδάσκει τοίνυν αὐτοὺς ὡς οὐκ ἄλλου τοῦ χάριν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ θείῳ λόγῳ πειθόμενος. Διά τοι τοῦτο καὶ τὴν συνείδησιν εἰς μαρτυρίαν [48] ἐκάλεσεν.

ιθ'. « Περισσοτέρως δὲ παρακαλῶ τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶμεν ὑμῖν [49]. » Δότε τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν, συνεργήσατέ μου τῇ προθυμίᾳ· ποθῶ γὰρ ὑμᾶς θεάσασθαι.

κ', κα'. « Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν [50] τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν [51], καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ εἰς τὸ ποιῆσαι θέλημα [52] αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ

VARIÆ LECTIONES.

[46] Ἐξέρχ. τοίνυν Noster ad Cant. II, 14. [47] οὖν abest a B. [47] ἐπιθυμίαν B. [48] μαρτύριον B. [49] ἀποκατασταθῶ B. [50] τῶν νεκρ. habet noster Epist. 146, p. 1040 Sirm. [51] Χρ. neque est in B, neque in Epist. cit. [52] τὸ θελ. B et noster in Epist. cit.

Digitized by Google

εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων[83]. Ἀμήν. » Ἀναγκαίως τὴν εὐλογίαν τῇ διδασκαλίᾳ προστέθεικε, καὶ οἷόν τινας σφραγῖδας τοῖς πολλοῖς ἐπέθεικε λόγοις. *Ποιμένα* δὲ *προβάτων μέγαν* τὸν Δεσπότην προσηγόρευτε Χριστόν· αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » *Αἰώνιον* δὲ τὴν καινὴν κέκληκε *διαθήκην*, ὡς ἑτέρας μετὰ ταύτην οὐκ ἐσομένης. Ἵνα γὰρ μή τις ὑπολάβῃ καὶ ταύτην δι' ἄλλης διαθήκης παυθήσεσθαι, εἰκότως αὐτῆς τὸ ἀτελεύτητον ἔδειξε.

κβ'. « Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως. Καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέστειλα ὑμῖν. » Ἀσμένως δέξασθε τὴν παρ' ἐμοῦ πεμφθεῖσαν διὰ τῶν γραμμάτων παράκλησιν. Ἵνα γὰρ μηδένα τῶν λόγων ἀποκναίσῃ τὸ μῆκος, ἐν κεφαλαίῳ γέγραφα τὴν Ἐπιστολήν.

κγ'. « Γινώσκετε[84] τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ὄψομαι ὑμᾶς. » Ἔδειξεν ὡς δι' αὐτοῦ πέπομφε τὴν Ἐπιστολήν. Εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοὺς καὶ χαίρειν αὐτῷ, ἐπειδήπερ καὶ αὐτὸς περιτετμημένος ὑπῆρχεν.

κδ'. « Ἀσπάσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους. » Αἰνίττεται ὁ λόγος ὡς οἱ προστατεύοντες αὐτῶν τοιαύτης διδασκαλίας οὐκ ἔχρηζον. Οὗ δὴ χάριν οὐκ ἐκείνοις ἐπέστειλεν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. » Ἔδειξε πόθεν γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν, καὶ κατὰ ταυτὸν ἐδίδαξεν, ὡς ἐν βραχεῖ καιρῷ πάντα τὸ εὐαγγελικὸν διέδραμε κήρυγμα, καὶ τὰ ἔθνη κατὰ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένην ἐπαγγελίαν τῆς εὐλογίας τετύχηκεν.

κε'. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τὸ σύνηθες ἀκροτελεύτιον τέθεικε, τὴν τῆς χάριτος αὐτοῖς ἐπευξάμενος μετουσίαν. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν καινῶν καὶ τῶν παλαιῶν ἀνυμνήσωμεν νομοθέτην, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν ῥοπῆς ἱκετεύσωμεν· ἵνα τοὺς θείους αὐτοῦ φυλάξαντες νόμους, τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Ἑβραίους ἐγράφη ἀπὸ Ἰταλίας διὰ Τιμοθέου.

se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Doctrinæ necessario conjunxit benedictionem, et prolixæ orationi veluti signacula quædam apposuit. *Pastorem* autem *magnum ovium* Dominum appellavit Christum. Est enim vox ejus : « Ego sum pastor bonus [a]. » *Æternum* autem *testamentum* vocavit novum, quod aliud non sit posthac futurum. Ne quis enim existimet fore ut hoc quoque per aliud testamentum cesset, merito ostendit id nunquam esse desiturum.

Vers. 22. « Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis **637** verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis. » Libenter suscipite missam a me per litteras consolationem. Ne cui enim orationis prolixitas afferret molestiam, summatim epistolam scripsi.

Vers. 23. « Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos. » Ostendit se per ipsum epistolam misisse. Erat autem verisimile eos quoque ipso delectari, quoniam fuerat etiam ipse circumcisus.

Vers. 24. « Salutate omnes præpositos vestros, et omnes sanctos. » Innuit his verbis, eos qui illis præsunt hujusmodi non egere doctrina. Quamobrem ad ipsos non scripsit, sed ad eorum discipulos. « Salutant vos de Italia fratres. » Ostendit undenam scripserit Epistolam, et simul ostendit prædicationem evangelicam brevi tempore omnia pervasisse, et gentes, juxta promissionem Abrahæ factam, assecutos esse benedictionem.

Vers. 25. « Gratia cum omnibus vobis. Amen. » Id posuit quod solet in extremo ponere, imprecans eis participationem [b] gratiæ. Nos autem et novorum et veterum legislatorem laudemus, et ut ab eo auxilium consequamur obsecremus : ut cum ejus divinas leges servaverimus, promissa bona adipiscamur, in Christo Jesu Domino nostro. Cum quo Patri gloria, una cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Hebræos scripta est ex Italia per Timotheum.

[a] Joan. x, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[83] τῶν αἰώνων omittit in Epist. cit. [84] Eumdem versum excitat dial. 1 adversus Anomœos, p. 278 Garn.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Α' ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ I AD TIMOTHEUM.

638 ARGUMENTUM.

Beatissimo Timotheo patria erat Lycaonia. Relicta autem et patria, et domo, et parentibus, secutus est Apostolum, ejus consuetudinem omnibus simul anteponens. Huic Asiæ curam commisit divinus Paulus. Ad eum ergo scribit, primum quidem adhortatus, ut ora eorum, qui contraria docere conabantur, obstruat: deinde ecclesiastici eum muneris ordinem edocens. Tum sacerdotalium, et aliorum etiam reipublicæ ordinum characteres designans. Prædixit etiam exsecrandorum hæreticorum perniciosa semina. Hortatusque est præterea, ut ea faciat, quæ convenit eum facere, cui cura credita est animarum.

A

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Λυκαὼν ὁ τρισμακάριος Τιμόθεος ἦν. Καταλιπὼν δὲ καὶ πατρίδα, καὶ οἰκίαν, καὶ τοὺς γεγεννηκότας, εἵπετο τῷ Ἀποστόλῳ, πάντων ὁμοῦ τὴν σὺν αὐτῷ διαγωγὴν προαιρούμενος. Τούτῳ τῆς Ἀσίας τὴν ἐπιμέλειαν ἐνεχείρισεν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Γράφει τοίνυν αὐτῷ, πρῶτον μὲν τοὺς τἀναντία διδάσκειν ἐπιχειροῦντας ἐπιστομίζειν παρακαλῶν· εἶτα τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐτὸν λειτουργίας ἐκπαιδεύων τὴν τάξιν· ἔπειτα καὶ τῶν ἱερατικῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἄλλων ταγμάτων τῆς πολιτείας τοὺς χαρακτῆρας ὑποδεικνύς. Προηγόρευσε δὲ καὶ τῶν δυσωνύμων αἱρετικῶν τὰ ὀλέθρια σπέρματα. Παρῄνεσε δὲ καὶ αὐτῷ ποιεῖν ἅπερ προσήκει ποιεῖν τὸν ψυχῶν κηδεμονίαν πεπιστευμένον.

639 CAPUT PRIMUM.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Vers. 1. « Paulus apostolus Jesu Christi secundum mandatum Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostræ. » Docet discipulum, se non apostolicam arripuisse dignitatem, sed a Deo jussum prædicationem salutarem omnibus attulisse. Deo etiam conjunxit Christum Dominum, ostendens honoris æqualitatem. Deum autem *salutem* et Christum *spem* vocavit, non nomina dividens, nec hoc quidem illi, illud vero huic tribuens, sed utrumque in utraque persona intelligens. Etenim beatus David utrumque posuit in una persona: « Exaudi nos, Deus Servator noster, spes omnium finium terræ [a]. »

α'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν. » Διδάσκει τὸν μαθητὴν, ὡς τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν οὐχ ἥρπασεν, ἀλλὰ προσταχθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προσέφερεν ἅπασι τὸ σωτήριον κήρυγμα. Συνῆψε τῷ Θεῷ καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, τὴν ὁμοτιμίαν δεικνύς. *Σωτηρίαν* δὲ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν *ἐλπίδα* κέκληκεν, οὐ διαιρῶν τὰ ὀνόματα, καὶ τῷ μὲν τοῦτο, τῷ δὲ ἐκεῖνο προσνέμων, ἀλλ' ὁμφότερα ἐφ' ἑκατέρου προσώπου νοῶν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαβὶδ ἀμφότερα ἐφ' ἑνὸς προσώπου τέθεικεν· « Ἐπάκουσον ἡμῶν, ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ἡ ἐλπὶς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς.

Vers. 2. « Timotheo dilecto filio in fide, gratia, misericordia et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Admodum apte relativo nomini fidem conjunxit. Non enim natura, sed fides eum effecit filium. Cumen im credidisset divinæ prædicationi, patrem vocare meruit divinum Apostolum.

C

β'. « Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει, χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄγαν ἁρμοδίως τῷ σχετικῷ ὀνόματι τὴν πίστιν συνέζευξεν. Οὐ γὰρ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ πίστις υἱὸν αὐτὸν ἀπειργάσατο. Πεπιστευκὼς γὰρ τῷ θείῳ κηρύγματι, πατέρα καλεῖν ἠξιώθη τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

Vers. 3, 4. « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut præcipias quibus-

γ', δ'. « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν, [b] ἵνα παραγγεί-

[a] Psal. LXIV, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Hæc ἵνα παραγγ. usque ad ἀπεράντους, quæst. 3 in Gen.

Digitized by Google

λῆς τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις, αἵτινες ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον ἢ οἰκονομίαν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει. » Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, ἐπὶ τῇ γνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μέγα φρονοῦντες, ζητήματα ἄττα τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι προσέφερον, ἐλέγχειν μὲν αὐτοὺς ὡς ἀμυήτους τῶν θείων λογίων πειρώμενοι, φυλάττειν δὲ τὴν νομικὴν πολιτείαν παραπεῖσθειν ἐπιχειροῦντες. Οὕτω καὶ τὰς ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ γενεαλογίας κατέλεγον, ἐρευνῶντες δῆθεν εἰ ἀληθῶς ἐκ τούτων ὁ Κύριος κατὰ σάρκα γεγέννηται. Παρεγγυᾷ τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῷ θαυμασίῳ Τιμοθέῳ τούτους μὲν ἐπιστομίζειν, καὶ μὴ συγχωρεῖν αὐτοῖς παραφθείρειν τὸν τῆς διδασκαλίας κανόνα· τοῖς δέ γε ἄλλοις παρακελεύεσθαι τῇ τούτων μὴ προσέχειν ἀδολεσχίᾳ. *Μύθους* δὲ οὐ τὴν τοῦ νόμου διδασκαλίαν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἑρμηνείαν, τὴν ὑπ' αὐτῶν καλουμένην δευτέρωσιν· καὶ διδάσκει ὡς αἱ μὲν περιττὰι ζητήσεις ἀνόνητοι[a], ἡ δὲ πίστις φωτίζει τὸν νοῦν, καὶ ἐπιδείκνυσι τὰς θείας οἰκονομίας.

ε'. « Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν, ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς, καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. » Δείξας τῆς ἐκείνων μυθολογίας τὸ ἀκερδὲς, προῦθεικε τῆς οἰκείας διδασκαλίας τὸ χρήσιμον. Προσήκει γάρ σε, φησὶ, διδάσκειν αὐτοὺς εἰλικρινῶς ἀγαπᾷν τὸν εὐεργέτην Θεὸν, καὶ πίστιν ἔχειν ἀκραιφνῆ, τῇ τοῦ συνειδότος μαρτυρίᾳ βεβαιουμένην. Εἶτα πάλιν τὸν κατηγορικὸν ἀνέλαβε λόγον.

ς', ζ'. « Ὧν τινες ἀστοχήσαντες, ἐξετράπησαν εἰς ματαιολογίαν, θέλοντες εἶναι νομοδιδάσκαλοι, μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. » Δεδήλωκεν ὡς οὐ περὶ τῶν προφανῶς ἐναντίων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ περὶ τῶν πεπιστευκέναι μὲν τῷ Κυρίῳ λεγόντων, τὴν εὐαγγελικὴν δὲ διαφθειρόντων διδασκαλίαν, καὶ τοὺς ἀνοήτους αὐτῶν λογισμοὺς τῶν θείων λογίων σοφωτέρους ὑπειληφότων. Ὅτι δὲ ἐξ Ἰουδαίων οὗτοι ἦσαν, σαφῶς διδάσκει τὸ, *θέλοντες εἶναι νομοδιδάσκαλοι*. Ἐπειδὴ δὲ σφοδροτέροις κατὰ τούτων ἐχρήσατο λόγοις, ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ νόμου κατηγορεῖν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

η'. « Οἴδαμεν δὲ ὅτι καλὸς ὁ νόμος, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται. » Οὐ τῷ νόμῳ μέμφομαι, ἀλλὰ τοῖς κακοῖς διδασκάλοις τοῦ νόμου. Οἶδα γὰρ τὸν νόμον ὠφέλιμον τοῖς φυλάττειν προαιρουμένοις τὸν τούτου σκοπόν. Τὸ γὰρ, *ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται*, τοῦτο δηλοῖ, ἐάν τις ἀκολουθῇ αὐτοῦ τῷ σκοπῷ. Σκοπὸς δὲ τῷ νόμῳ, προσαγαγεῖν ἡμᾶς τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, μετὰ τὴν ἐκείνου παρουσίαν μηκέτι κρατεῖν. Τοῦτο γὰρ καὶ Γαλάταις ἐπιστέλλων εἴρηκεν· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. » Τῷ νόμῳ γὰρ, φησὶ, πειθόμενος, οὐ φυλάττω τὸν νόμον. Δείκνυσι δὲ καὶ ἑτέρως περιττὸν τὸν νόμον, τοῖς φύσει οὐ μετιοῦσι καλά.

dam ne aliter docerent, neque attenderent fabulis, et genealogiis interminatis, quæ quæstiones præstant magis quam dispensationem Dei quæ est in fide. » Qui ex Judæis crediderant, propter Veteris Testamenti cognitionem gloriantes, iis qui ex gentibus crediderant quasdam quæstiones proponebant, eos ut divinorum eloquiorum ignaros redarguere conantes, atque ut legalem vitæ institutionem servarent persuadere **640** contendentes. Ita et ductas ex Abrahamo et ex Davide recensebant genealogias, perscrutantes scilicet, an ex iis Dominus secundum carnem natus sit. Præcipit ergo divinus Apostolus admirabili Timotheo, ut his quidem os obstruat, eisque non permittat, ut doctrinæ regulam corrumpant : aliis autem jubeat ut eorum nugis non attendant. *Fabulas* autem vocavit, non legis doctrinam, sed Judaicam interpretationem, quæ ab eis vocatur deuterosis (Mischna) : et docet supervacaneas quidem quæstiones esse inutiles, fidem autem mentem illuminare, et divinas dispensationes patefacere.

Vers. 5. « Finis autem præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. » Postquam ostendit esse illorum fabulas inutiles, proposuit suæ doctrinæ utilitatem. Convenit enim, inquit, te eos docere, ut benefactorem Deum sincere diligant, et puram ac integram fidem habeant, confirmatam testimonio conscientiæ. Deinde redit ad accusationem.

Vers. 6, 7. « A quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium, volentes, esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant. » Significavit se hæc dicere, non de iis qui aperte adversantur, sed de iis, qui se dicunt quidem Domino credidisse, corrumpunt autem doctrinam evangelicam, et stultas suas cogitationes divinis eloquiis sapientiores existimant. Hos autem ex Judæis fuisse, aperte docet illud, *volentes esse legis doctores*. Quoniam autem acerbiore in illos oratione **641** usus est, ne quis existimet eum legem accusare, necessario subjunxit :

Vers. 8. « Scimus autem, quod bona sit lex, si quis ea legitime utatur. » Non reprehendo legem, sed malos legis doctores. Scio enim legem esse utilem iis qui volunt ejus scopum servare. Hoc enim significat illud, *si quis ea legitime utatur*, id est, si quis ejus scopum sequatur. Legis autem scopus est, ut nos ad Christum Dominum adducat : post illius autem adventum, non amplius dominatum obtineat. Hoc enim dixit etiam scribens ad Galatas : « Ego enim per legem legi sum mortuus, ut Deo vivam [b]. » Legi enim, inquit, parens legem non servo. Aliter quoque ostendit legem esse supervacaneam iis qui natura ea quæ sunt honesta non sectantur.

[b] Galat. II, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀνόητοι B.

Digitized by Google

VERS. 9, 10. « Sciens hoc, quod lex justo non sit posita, sed injustis et contumacibus, impiis et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, parricidis et matricidis, homicidis, fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiariis, mendacibus, perjuris. » [a] Hæc omnia, inquit, a lege fieri prohibentur. Qui autem ab his abstinet, legis præcepto non indiget. Hæc autem nos etiam novi testamenti prædicatores similiter prohibemus. Hoc enim sequentia declarant.

« Et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur, (VERS. 11) quæ est secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi. » Ostendit quod quæ sunt necessaria legis conveniant et consonent cum Evangelio. Legis autem necessaria sunt, Non adulteraberis, non occides, non furaberis. **642** et quæ sunt ejusmodi. Supervacanea autem, quæ ad sacrificia, et dies, et mortuos, et leprosos, et his similia pertinent; quorum adimpletionem conjunxit cum loco consecrato, ut eo soluto horum quoque ostenderetur solutio. *Evangelium* autem *gloriæ* appellavit prædicationem, quia futuram gloriam pollicetur credentibus. Divinus porro Apostolus, cum sibi creditum fuisse dixisset Evangelium, recordatus est eorum quæ olim adversus Ecclesiam perpetrarat, Deoque benefactori laudes refert, clamans :

VERS. 12, 13. « Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio. Qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus. » Non enim propriis usus viribus hanc hominibus doctrinam exhibeo, sed ab eo qui servavit confirmatus et corroboratus : qui cum qui adversus ipsum furere solebat, fidum Evangelii ministrum effecit. Jam vero ostendit etiam modum ipsum mutationis. « Sed misericordiam consecutus sum. » Quæ fuit autem causa misericordiæ? « Quia ignorans feci in incredulitate. » Cæcutiebam enim, lumen non videbam. Neque enim invidia ductus bellum gerebam, sed pro lege videlicet decertans. Sed quid postea fecisti?

VERS. 14. « Superabundavit autem gratia Domini nostri, cum fide et dilectione quæ est in Christo Jesu. » Ostendit quænam ad ea quæ acceperat ipse contulerit. Cum enim supernam gratiam accepisset, fidem et charitatem attulit. Nam cum sincere credidisset, vehementer admodum [b] amavit, et hoc amore perpetuo fuit inflammatus. Postquam sua sic aperuit, ostendit hanc gratiam omnibus esse propositam.

VERS. 15. « Fide dignus sermo. » Id est, verus, **643** et a mendacio alienus. « Et omni acceptione dignus. » Admirandus, et omni laude dignus. « Quod

θ', ι'. « Εἰδὼς τοῦτο, ὅτι [a] δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατραλοίαις καὶ μητραλοίαις [b], ἀνδροφόνοις, πόρνοις, ἀρσενοκοίταις, ἀνδραποδισταῖς, ψεύσταις, ἐπιόρκοις [c]. » Τούτων, φησὶν, ἁπάντων ὁ νόμος ἀπαγορεύει τὴν πρᾶξιν· ὁ δὲ τούτων ἀπεχόμενος τῆς νομικῆς οὐ δεῖται διαγορεύσεως. Ταῦτα δὲ καὶ ἡμεῖς τῆς καινῆς διαθήκης οἱ κήρυκες ὡσαύτως ἀπαγορεύομεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

« Καὶ εἴ τι ἕτερον τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται, (ια') κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθην ἐγώ. » Ἔδειξεν ὡς τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου συνῳδὰ τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ σύμφωνα. Ἀναγκαῖα δὲ τοῦ νόμου τὸ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ οὐ κλέψεις, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Περιττὰ δὲ, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ ἡμερῶν, καὶ νεκρῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια· ὧν τὴν ἐκπλήρωσιν τῷ ἀφιερωθέντι συνέζευξε τόπῳ, ἵνα ἐκείνου λυθέντος, δειχθῇ καὶ τούτων ἡ λύσις. *Εὐαγγέλιον* δὲ *δόξης*, τὸ κήρυγμα κέκληκεν, ἐπειδὴ τὴν μέλλουσαν δόξαν ἐπαγγέλλεται τοῖς πιστεύουσιν. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος εἰρηκὼς πεπιστεῦσθαι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰς μνήμην ἦλθεν ὧν πάλαι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐτόλμησε, καὶ ὕμνοις τὸν εὐεργέτην ἡμείψατο, βοῶν·

ιβ', ιγ'. « Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο, θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν. » Οὐ γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει χρώμενος ταύτην τοῖς ἀνθρώποις προσφέρω τὴν διδασκαλίαν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ σεσωκότος ῥωννύμενός τε καὶ νευρούμενος· ὃς τὸν κατ' αὐτοῦ λυττῆσαι τετολμηκότα, πιστὸν ἀπέφηνε τοῦ Εὐαγγελίου διάκονον. Δείκνυσι δὲ καὶ αὐτὸν τῆς μεταβολῆς τὸν τρόπον. « Ἀλλ' ἠλεήθην. » Τίς δὲ τοῦ ἐλέους ἡ πρόφασις; « Ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. » Ἐτύφλωττον γὰρ, οὐχ ἑώρων τὸ φῶς. Οὐ γὰρ φθόνῳ βαλλόμενος ἐπολέμουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ νόμου δῆθεν ἀγωνιζόμενος. Τί δὲ μετὰ ταῦτα πεποίηκας;

ιδ'. « Ὑπερεπλεόνασε δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἔδειξε πρὸς οἷς ἔλαβεν ἅπερ αὐτὸς συνεισήνεγκε. Τυχὼν γὰρ τῆς ἄνωθεν χάριτος, τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην προσήνεγκεν. Εἰλικρινῶς γὰρ πιστεύσας, θερμῶς ἄγαν ἠγάπησε, καὶ τῷ ἔρωτι τούτῳ πυρπολούμενος διετέλεσεν. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτὸν γυμνώσας, δείκνυσι ταύτην πᾶσι προκειμένην τὴν χάριν.

ιε'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, ἀψευδὴς καὶ ἀληθής. « Καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. » Ἀξιάγαστος, καὶ πάσης ἄξιος εὐφημίας. « Ὅτι Χριστὸς [d] Ἰησοῦς

VARIÆ LECTIONES.

[a] ὅτι — ἀνυποτάκτοις, quæst. 56 in III Reg., et usque ad πατραλοίαις, *De Providentia*, orat. 5 extr. [b] πατρολῴαις καὶ μητρολῴαις B. [c] ἐπιόρκοις, ψεύσταις B. [d] Hæc Χριστὸς κ. τ. ἑξ., cum vers. 16, affert noster ad Psal. cii, 4.

Digitized by Google

ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός A Christus Jesus venit in hunc mundum, peccatores
εἰμι ἐγώ. » Ὅτι μὲν ἁμαρτωλῶν χάριν ὁ Μονογενὴς salvos facere, quorum primus ego sum. » Quod
ἐνηνθρώπησε, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις peccatorum gratia Unigenitus homo factus sit,
ἐδίδαξεν· « Οὐκ ἦλθον γάρ, φησί, καλέσαι δικαίους, ipsemet docuit sacris Evangeliis : « Non veni, in-
ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. » Τῶν δὲ ἁμαρτω- quit, vocare justos, sed peccatores ad pœniten-
λῶν ἁπάντων πρῶτον ἑαυτὸν φάναι, καὶ αὐτὸν ὑπερ- tiam. » Peccatorum autem omnium se ipsum pri-
βαίνει τῆς ταπεινοφροσύνης ὅρον. Διὰ δὲ τῶν ἑξῆς mum dicere, ipsos excedit terminos humilitatis.
καὶ ἕτερόν τι μεῖζον κατασκευάζει. Προσήκει δὲ Per ea autem quæ subsequuntur, aliud quidpiam
πρότερον αὐτὰ θεῖναι τὰ ῥήματα, καὶ τότε τὴν ἑρμη- majus astruit. Oportet autem primum ipsa verba
νείαν προσθεῖναι. ponere, et tunc interpretationem adjicere.

ις'. « Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶ- Vers. 16. « Sed ideo misericordiam consecutus
τον ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς [7] τὴν πᾶσαν [8] μακρο- sum, ut in me primo ostenderet Jesus Christus
θυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν omnem patientiam, ad informationem eorum qui
ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Καθάπερ, φησὶν, credituri sunt illi in vitam æternam. » Quemadmo-
ἰατρὸς ἐν οἰκίᾳ μιᾷ πολλῶν κατὰ ταυτὸν ἀῤῥωστούν- dum, inquit, medicus, cum in una domo multi
των, καὶ πάντων ἀπαγορευσάντων τὴν ὑγείαν, ἕνα B simul ægrotant, et omnes de salute desperant, si
λαβὼν χαλεπώτατα διακείμενον, καὶ τούτῳ προσ- unum pessime affectum acceperit, et datis ei me-
ενεγκὼν τὰ ἀλεξίκακα φάρμακα, καὶ εἰς τὴν ἄκραν dicamentis ad perfectissimam sanitatem deduxerit,
αὐτὸν μεταγαγὼν ὑγείαν, πᾶσι τοῖς ἄλλοις ἐντίθησι facit ut alii omnes fiduciam concipiant : ita Chri-
θάρσος· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὁ τῶν ψυχῶν stus Dominus animarum medicus, cum pro salute
ἰατρὸς, τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ἕνεκα σωτηρίας ἐναν- peccatorum homo factus esset, me omnium ini-
θρωπήσας, ἐμὲ τῶν πάντων παρανομώτατον εἰς μέ- quissimum producens in medium, non solum a
σον ἀγαγὼν, οὐ μόνον τῶν προτέρων ἠλευθέρωσε prioribus maculis liberavit, sed maximis etiam
κηλίδων, ἀλλὰ καὶ μεγίσταις ἐπέκλυσε δωρεαῖς· δι' donis cumulavit, omnibus hominibus per me ostен-
ἐμοῦ πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν ἀμέτρητον μακροθυμίαν dens immensam patientiam, ut nemo eorum qui
δεικνὺς, ἵνα μηδεὶς τῶν μεγάλα παρανενομηκότων maxima scelerata perpetrarint, ad me respiciens
εἰς ἐμὲ ἀπεβλέπων ἀπαγορεύσῃ τὴν σωτηρίαν. Ἀλλ' de salute desperet. Cæterum divinus Apostolus mo-
ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος ταῦτα εἴρηκε μετρίῳ κεχρη- destiæ studio 644 hæc dixit. Sciendum est quippe
μένος φρονήματι. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐ βίον illum vitæ improbæ sibi conscium non fuisse :
ἑαυτῷ συνῄδει παράνομον· πῶς γὰρ, ὅς γε Φιλιπ- C quomodo enim qui ad Philippenses scribens dixit :
πησίοις γράφων εἴρηκε » « Κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν « Secundum justitiam, quæ est in lege, factus irre-
νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος ; » ἀλλὰ τῶν κατὰ τῆς prehensibilis [d] ? » sed recordatum fuisse eorum
Ἐκκλησίας μεμνημένος ἐγχειρημάτων. Οὕτω καὶ quæ molitus erat adversus Ecclesiam. Ita etiam
Κορινθίοις γράφων ἔφη· « Ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς κα- dixit scribens ad Corinthios : « Qui non sum di-
λεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ gnus vocari apostolus, quoniam persecutus sum
Θεοῦ. » Οὕτω τοίνυν τῆς θείας μνημονεύσας εὐερ- Ecclesiam Dei [e]. » Ita ergo divini memor beneficii,
γεσίας, πάλιν εἰς ὑμνῳδίαν μεταφέρει τὴν γλῶτ- ad Dei laudem linguam rursus convertit.
ταν.

ιζ'. « Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, Vers. 17. « Regi autem sæculorum immortali, invisi-
μόνῳ σοφῷ [9] Θεῷ, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. bili, soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula. Amen. »
Ἀμήν. » Ἐπειδὴ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐκείνων Quoniam ostendit Christum Dominum bonorum
ἐδείξε τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν, διδάξαι βουλόμενος ὡς illorum largitorem fuisse, volens docere quod Deo et
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐδοκοῦντος, καὶ τοῦ θείου Patre comprobante, et Spiritu sancto cooperante ea fa-
Πνεύματος συνεργοῦντος, ἐκεῖνα γεγένηται, ἀπὸ τοῦ cta sint, ab una persona ad commune naturæ transiit,
ἑνὸς προσώπου ἐπὶ τὸ κοινὸν μετέβη τῆς φύσεως, D hymnumque Trinitati obtulit, et personas retinens
καὶ τὸν ὕμνον τῇ Τριάδι προσήνεγκε. Καὶ τὰ πρόσ- divinam naturam laudavit. Quod enim non solum Deo
ωπα σιγήσας, τὴν θείαν φύσιν ἀνύμνησεν. Ὅτι γὰρ et Patri, sed etiam Filio et Spiritui sancto conveniant
οὐ μόνον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἀλλὰ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ quæ dicta sunt, facile est intelligere. *Rex enim*
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰ εἰρημένα προσήκει, καταμα- *sæculorum* non est solus Pater, sed etiam unigeni-
θεῖν εὐπετές. *Βασιλεὺς γὰρ τῶν αἰώνων* οὐ μόνος tus Filius, est enim effector sæculorum. Sed et
ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ καὶ ὁ μονογενὴς Υἱός· τῶν γὰρ sanctus quoque Spiritus : æternum enim ipsum
αἰώνων ἐστὶ ποιητής. Καὶ μέντοι καὶ τὸ πανάγιον quoque appellavit divinus Apostolus : « Qui per
Πνεῦμα· αἰώνιον γὰρ καὶ αὐτὸ προσηγόρευσεν ὁ Spiritum enim, inquit, æternum [f]. » Immortale
θεῖος Ἀπόστολος· « Ὃς διὰ Πνεύματος γὰρ, φησὶν, item et invisibile, sunt etiam propria et Filii et

[c] Luc. v, 32. [d] Philipp. III, 6. [e] I Cor. XV, 9. [f] Hebr. IX, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[7] Χριστὸς Ἰησοῦς, l. c. [8] αὐτοῦ addit noster l. c. V, 6, sed ibid. c. I. habet utrumque.

[9] τῷ, ἀοράτῳ et σοφῷ, omittit noster Hær. fab.

Digitized by Google

Spiritus. His autem sic declaratis, *Deus* quoque nomen vere nomen est solius Trinitatis. Nullus enim præter hanc natura Deus est. Hoc modo sui ipsius interjecta mentione, hymnoque expleto, rursus ad primam **645** orationem revertitur.

VERS. 18. « Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum præcedentes in te prophetias. » *Filii* quidem appellatione suam in eum benevolentiam declarat : *prophetiæ* autem commemoratione charitatem erga benefactorem accendit. Non enim, inquit, humanam sortitus es vocationem : sed per divinam revelationem manus impositionem suscepisti. Verisimile est autem, illum non solum ex revelatione fuisse ad docendi munus provectum, sed aliqua etiam simili ratione vocatum fuisse ab initio. Qua de causa non dixit prophetiam, sed *prophetias*. « Ut milites in illis bonam militiam. » Oportet enim te ostendere dignum electione, et finem prophetiis imponere, et adversus obluctantes dæmones pugnam fortiter suscipere. Doctorem enim oportet sui ipsius primo esse doctorem, et copiarum ducem oportet bonum esse militem.

VERS. 19. « Habens fidem et bonam conscientiam. » Oportet enim fidei conjunctam esse vitam laudabilem. *Conscientiam bonam*, temperantia et justitia ornatam vitam dicit. *Fidei* autem, quæ his caret, imbecillitatem ostendit in sequentibus. « Quam quidam repellentes. » Bonam scilicet conscientiam. « Circa fidem naufragaverunt. » Fundamentum enim impietatis sæpe est vita perversa : et quidam accusantem conscientiam non ferentes, et generalem Dei providentiam negarunt, et Fato ac Parcis res suas assignarunt. Dicit etiam quinam fecerint naufragium.

VERS. 20. « Ex quibus Hymenæus est et Alexander. » **646** Deinde adversus eos latam quoque ostendit sententiam. « Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare. » Quænam autem fuerit species blasphemiæ non exposuit : scienti enim scribebat. Hos autem tradidit diabolo, non ut bonorum magistro, sed ut sævo carnifici : et ideo non dixit, Ut eos doceat non blasphemare, sed, *ut discant non blasphemare*. Ab ecclesiastico enim corpore separati, et divina gratia nudati, crudeliter ab adversario flagellabantur, incidentes in morbos et difficiles affectiones, et in alias ærumnas et calamitates. Hæc enim consuevit inferre hominibus, quia et inimicus est, et ultor, ut dicit Prophetа [8]. Consentaneum autem erat, illos castigatos mutare sententiam, dum viderent damnum quod oriebatur

A αἰωνίου. » Καὶ τὸ ἄφθαρτόν τε καὶ ἀόρατον, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ἴδια. Τούτων δὲ οὕτω δεδηλωμένων, καὶ τὸ *Θεὸς* ὄνομα τῆς Τριάδος μόνης ἀληθῶς ὄνομα. Οὐδεὶς γὰρ παρὰ ταύτην φύσει Θεός. Οὕτω τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐν μέσῳ μνημονεύσας, καὶ τὸν ὕμνον συμπεράνας, πάλιν τὸν πρῶτον ἀνέλαβε λόγον.

ιη'. « Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθημί [10] σοι, τέκνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας. » Τῇ μὲν οὖν τοῦ *τέκνου* προσηγορίᾳ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν γυμνοῖ· τῇ δὲ μνήμῃ τῆς *προφητείας*, τὴν περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγάπην πυρσεύει. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης, φησὶ, τετύχηκας κλήσεως, ἀλλὰ κατὰ θείαν ἀποκάλυψιν τὴν χειροτονίαν ἐδέξω. Εἰκὸς δὲ οὐ μόνον αὐτὸν ἐξ ἀποκαλύψεως B προβληθῆναι διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοιοῦτόν τινα τρόπον καὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς κλήσεως ἀπολαῦσαι. Οὗ δὴ χάριν οὐκ ἔφη, προφητείαν, ἀλλὰ, *προφητείας*. « Ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν. » Προσήκει γάρ σε τῆς ἐκλογῆς σαυτὸν ἄξιον ἀποφῆναι, καὶ ταῖς προφητείαις ἐπιθεῖναι τὸ πέρας, καὶ ἀνδρείως τὴν πρὸς τοὺς ἀντιπάλους δαίμονας ἀναδέξασθαι μάχην. Τὸν γὰρ διδάσκαλον ἑαυτοῦ χρὴ πρῶτον εἶναι διδάσκαλον, καὶ τὸν στρατηλάτην στρατιώτην εἶναι δεῖ ἀγαθόν.

ιθ'. « Ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν. » Συνεζεῦχθαι γὰρ προσήκει τῇ πίστει καὶ τὸν ἐπαινούμενον βίον. *Συνείδησιν ἀγαθὴν* τὴν σωφροσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ κεκοσμημένην λέγει ζωήν. Τῆς δὲ τούτων ἐστερημένης *πίστεως* τὴν ἀσθένειαν C διὰ τῶν ἑξῆς δείκνυσιν. « Ἣν τινες ἀπωσάμενοι. » Τουτέστι τὴν ἀγαθὴν συνείδησιν. « Περὶ πίστιν ἐναυάγησαν. » « Ὑποβάθρα γὰρ πολλάκις ἀσεβείας ὁ διεφθαρμένος γίνεται βίος· καί τινες τοῦ συνειδότος τὴν κατηγορίαν οὐ φέροντες, ἠρνήθησαν καὶ τὴν καθόλου πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἱμαρμένῃ καὶ μοίραις τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀνέθεσαν. Λέγει δὲ καὶ τοὺς τότε ναυαγήσαντας.

κ'. « Ὧν ἐστιν Ὑμέναιος [11] καὶ Ἀλέξανδρος. » Εἶτα καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἐξενεχθεῖσαν δείκνυσι ψῆφον. « Οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. » Τὸ μέντοι τῆς βλασφημίας εἶδος οὐ πεποίηκε δῆλον· εἰδότι γὰρ ἔγραφε. Τῷ δὲ διαβόλῳ οὐχ ὡς ἀγαθῶν διδασκάλῳ παρέδωκε τούτους, ἀλλ' D ὡς δημίῳ πικρῷ. Τούτου χάριν οὐκ εἶπεν, ἵνα παιδεύσῃ αὐτοὺς μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' *ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν*. Τοῦ γὰρ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος χωρισθέντες, καὶ τῆς θείας χάριτος γυμνωθέντες, πικρὰς παρὰ τοῦ δυσμενοῦς ἐδέχοντο μάστιγας, καὶ νόσοις καὶ παθήμασι χαλεποῖς περιπίπτοντες, καὶ ζημίαις καὶ συμφοραῖς ἑτέραις. Ταῦτα γὰρ ἐκείνῳ φίλον τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγειν· ἐπειδὴ καὶ ἐχθρός ἐστι καὶ ἐκδικητής, κατὰ τὸν Προφήτην. Ἐκείνους δὲ εἰκὸς ἦν παιδευομένους μεταβαλεῖν τὴν γνώμην,

[8] Psal. VIII, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[10] παρατίθεμαι. Heb. fab. II, præf. Cetera v. 18 — 26, ut in textu nostro. [11] Ὑμαίναιος B.

Digitized by Google

ὁρῶντας τὴν ἐκ τῆς βλασφημίας προσγενομένην βλάβην. Ἐντεῦθεν τοὺς περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τάξεως τίθησιν ὅρους.

ex blasphemia. Ab hoc deinceps loco ponit decreta de ordine ecclesiastico.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς [12], ἐντεύξεις, εὐχαριστίας, ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων. » *Δέησις* μέν ἐστιν, ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τινων λυπηρῶν ἱκετεία προσφερομένη· *προσευχὴ* δὲ, αἴτησις ἀγαθῶν· *ἔντευξις* δὲ, κατηγορία τῶν ἀδικούντων. Ἡ πάλη δὲ ἡμῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Κατὰ τούτων πρόσιμεν τῷ δικαιοκρίτῃ, καὶ τὴν δικαίαν αἰτοῦμεν ἐπικουρίαν. Ἡ δέ γε *εὐχαριστία* ὑπὲρ τῶν προϋπηργμένων ἀγαθῶν προσφέρεται τῷ Θεῷ. Ταῦτα δὲ ποιεῖν, ὑπὲρ ἁπάντων ἀνθρώπων παρεγγυᾷ, ἐπειδὴ καὶ Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι.

CAPUT II.

VERS. 1. « Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus. » *Obsecratio* quidem est ad malorum quorumpiam depulsionem oblata supplicatio; *oratio* autem est bonorum petitio; *postulatio* accusatio injuriam inferentium. Est autem nobis colluctatio, non adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus principes hujus sæculi, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus. Adversus hos justum judicem adimus interpellantes, et justum auxilium petimus. *Gratiarum actio* Deo offertur pro bonis quæ nobis **647** jam obtigerunt. Hæc porro pro omnibus hominibus fieri jubet, quoniam Christus etiam Jesus venit in mundum peccatores salvos facere.

β'. « Ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ [13] ὄντων. » Μάλα σοφῶς τὸ κοινὸν τῶν ἀνθρώπων προστέθεικεν, ἵνα μή τις κολακείαν νομίσῃ τὴν ὑπὲρ τῶν βασιλέων εὐχήν. Ἐπειδὴ δὲ δυσσεβεῖς ἦσαν οἱ τηνικαῦτα κρατοῦντες, καὶ προφανεῖς τῆς εὐσεβείας πολέμιοι, τῆς ὑπὲρ τούτων γινομένης προσευχῆς διδάσκει τὸ εὔλογον. « Ἵνα ἥρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. » Ἐκείνων γὰρ πρυτανευόντων εἰρήνην, μεταλαγχάνομεν καὶ ἡμεῖς τῆς γαλήνης, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ εὐσεβείας ἐκπληροῦμεν τοὺς νόμους. Τῇ δὲ εὐσεβείᾳ συνέζευξε τὴν σεμνότητα, διδάσκων ὡς δεῖται τῶν ἔργων ἡ πίστις. Οὕτω καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τῶν Ἰουδαίων αἰχμάλωτοι τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καταλειφθεῖσιν, ἐπέστειλαν, ὑπὲρ τοῦ Ναβουχοδονόσορ καὶ Βαλτάσαρ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ προσενεγκεῖν προσευχήν. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος οὐ τούτου μόνον χάριν τὰς ὑπὲρ τούτων γίνεσθαι δεήσεις παρεγγυᾷ, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς ἀσεβείας παυσάμενοι μεταμάθωσι τὴν εὐσέβειαν.

VERS. 2. « Pro regibus, et omnibus qui in sublimitate constituti sunt. » Valde sapienter hominum commune apposuit, ne quis orationem pro regibus existimaret assentationem. Quia autem impii erant qui tunc dominatum obtinebant, et pietatis aperti hostes, docet justam esse causam cur pro eis oretur. « Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. » Illis enim pacem servantibus, nos quoque sumus tranquillitatis participes, et in quiete leges pietatis adimplemus. Pietati autem conjunxit castitatem, docens fidem opus habere factis et operibus. Ita etiam captivi Judæi, qui erant Babylone, ad eos qui in Judæa relicti erant scripserunt, ut pro Nabuchodonosore et Balthasare ejus filio preces funderent [h]. Divinus autem Apostolus non hac solum de causa præcepit pro illis fieri orationes, sed etiam ut ab impietate cessantes pietatem condiscant.

γ', δ'. « Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας [14] ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. » Πάντας γὰρ ἀπολαῦσαι βούλεται σωτηρίας. Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν τοῦτον πιστοῦται τὸν λόγον.

VERS. 3, 4. « Hoc enim bonum est et acceptum coram Servatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. » Vult enim omnes salutem assequi. Deinde etiam aliunde confirmat quod dicit.

ε'. « Εἷς γὰρ Θεός. » Οὐ γὰρ ἄλλος τῶν πιστῶν, καὶ ἄλλος τῶν ἀπίστων ἐστὶ ποιητὴς, ἀλλ' εἷς ὑπάρχει Δημιουργός. « Εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος [15] Χριστὸς Ἰησοῦς [16]. » Εἷς τῆς εἰρήνης ὁ πρύτανις, ὁ ἐν ἑαυτῷ τὰ διεστῶτα συνάψας. *Ἄνθρωπον* δὲ τὸν Χριστὸν ὠνόμασεν, ἐπειδὴ μεσίτην ἐκάλεσεν· ἐνανθρωπήσας γὰρ ἐμεσίτευσεν. Καὶ καθάπερ ὁδύο τινὰς πρὸς ἀλλήλους ζυγομαχοῦντας καταλλάξαι βουλόμενος, μέσος γινόμενος, καὶ τοῦτον μὲν

VERS. 5. « Unus enim Deus. » Non enim alius fidelium, et alius est effector infidelium, sed unus est Creator. « Unus et mediator **648** Dei et hominum, homo Christus Jesus. » Unus est conciliator pacis, qui ea quæ erant disjuncta in seipso conjunxit. Christum autem *hominem* nominavit, quia mediatorem vocavit: homo enim factus mediator fuit. Et quemadmodum qui duos quospiam inter se confligentes vult reconciliare, se medium

[h] Baruch. I, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[12] προσευχὰς, δεήσεις B et Herv. [13] ἐν τῇ ὑπεροχῇ καὶ ἐξουσίᾳ habet ad Jerem. c. XXIX, 7. [14] Vers. 4 affertur Epist. 76, ad Cant. I, 7, et quæst. 12 in Exodum, quanquam in postremo loco pro θέλει substituit βούλεται. [15] Θεὸς ἄνθρωπος est apud nostrum ad Ezech. XXXVII, 26, sed τὸ, Θεὸς, non habet in Eranist., dial. 2, p. 56, 61, 99 Sirm., nec Hær. fab. V, c. 1. [16] Ἰησοῦς Χριστὸς B.

Digitized by Google

interponens, et hunc dextera, illum sinistra tenens, ad amicitiam conjungit : ita ipse cum divinam naturam humanæ unisset, inviolabilem et indissolubilem pacem conciliavit. Si autem, ut vult Arius et Eunomius, non est Patris substantiæ * particeps, quomodo est mediator ? Nobis enim unitus est, quia quod ad humanitatem attinet, ejusdem nobiscum est substantiæ : sed Patri non item, si quidem, ut illi volunt, est ab ejus substantia sejunctus. Atqui mediatorem eum vocavit divinus Apostolus. Ergo etiam Patri fuit unitus secundum divinitatem, et nobis similiter secundum humanitatem. Ostendit autem Domini quoque passionem fuisse pro omnibus susceptam.

A τῇ δεξιᾷ χειρὶ, τοῦτον δὲ τῇ εὐωνύμῳ κατέχων, εἰς φιλίαν συνάπτει · οὕτως αὐτὸς τῇ θείᾳ φύσει τὴν ἀνθρωπείαν ἑνώσας, ἀκήρατον καὶ ἀδιάλυτον εἰρήνην ἐπραγματεύσατο. Εἰ δὲ, κατὰ Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον, οὐ μετέχει τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, πῶς μεσίτης ἐστίν ; Ἡμῖν μὲν γὰρ ἥνωται, ἐπειδήπερ ἡμῖν ἐστι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁμοούσιος · τῷ δὲ Πατρὶ οὐκ ἔτι, εἴπερ κατ' ἐκείνους, τῆς φύσεως ἐκείνης ἀφέστηκεν. Ἀλλὰ μεσίτην αὐτὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος κέκληκεν. Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ ἥνωται κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἡμῖν ὡσαύτως κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ Δεσποτικὸν πάθος ὑπὲρ ἁπάντων γεγενημένον.

Vers. 6, 7. « Qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus, testimonium temporibus, ad quod positus sum ego prædicator et apostolus (veritatem dico in Christo, non mentior), doctor gentium in fide et veritate. » Cum enim omnes redacti essent sub mortis potestatem, ipse qui nec ut Deus fuit morti obnoxius, habet enim naturam immortalem, sed nec ut homo, peccatum enim non fecit quod mortem affert, dedit seipsum veluti quoddam redemptionis pretium, et omnes ab ejus servitute liberavit. *Testimonium* autem appellavit, passionem, primum quidem propter cædis iniquitatem, deinde etiam **649** eo quod omnes habeat testes prophetas ; et cum Judæi dicerent : « Tu testimonium perhibes de te, testimonium tuum non est verum [i], » respondit : « Solus non sum, sed ego et qui misit me Pater [j]. » *Tempora* autem *propria testimonii* appellavit convenientia. Ita etiam in Epistola ad Galatas : « Quando autem venit plenitudo temporis [k]. » Hujus autem, inquit, mysterii prædicator fui electus et apostolus : et qua par est fide ac veritate id omnibus trado. Ea enim, quæ dico, confirmo miraculis.

ς', ζ'. « Ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ[17] πάντων τὸ μαρτύριον καιροῖς ἰδίοις. Εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κῆρυξ καὶ ἀπόστολος · ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι · διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ. » Πάντων γὰρ ὑπὸ τὴν τοῦ θανάτου δυναστείαν γεγενημένων, αὐτὸς οὔτε ὡς Θεὸς ὑποκείμενος θανάτῳ, ἀθάνατον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, οὔτε μὴν ὡς ἄνθρωπος, ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε τοῦ θανάτου τὴν πρόξενον, οἷόν τι λύτρον ἑαυτὸν δέδωκε, καὶ τῆς ἐκείνου δουλείας ἅπαντας ἠλευθέρωσε. *Μαρτύριον* δὲ τὸ πάθος ἐκάλεσε, πρῶτον μὲν διὰ τὸ ἄδικον τῆς σφαγῆς · ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὸ πάντας ἔχειν μάρτυρας τοὺς προφήτας. Καὶ Ἰουδαίων δὲ λεγόντων · « Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής, » ἀπεκρίνατο, ὅτι « Μόνος οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ. » *Καιροὺς δὲ ἰδίους τοῦ μαρτυρίου* τοὺς ἐπιτηδείους ἐκάλεσεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ · « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου. » Τούτου δὲ, φησὶ, τοῦ μυστηρίου κῆρυξ κεχειροτόνημαι καὶ ἀπόστολος · καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης πίστεώς τε καὶ ἀληθείας τοῦτο πᾶσι προσφέρω · βεβαιῶ γὰρ τῇ θαυματουργίᾳ τοὺς λόγους.

Vers. 8. « Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus, sine ira et disceptatione. » *In omni loco* posuit, id spectans quod in lege præcipitur : hæc enim adorationem circumscripsit Hierosolymis. Sed tamen, etiam cum lex vigeret, prophetæ gratiam prævidebant : et audire est divinum Davidem clamantem : « Laudate Dominum, omnia opera ejus [l], in omni loco dominationis ejus. » Et per Malachiam prophetam dicit universorum Deus : « In omni loco incensum offertur nomini * meo, et hostia munda [m]. » *Manus* autem *extollere et orare*, proprium erat sacerdotum Veteris Testamenti : sed divinus Apostolus præcipit hoc facere omnibus hominibus, quoniam omnes facti sunt populus acquisitionis [n], regale sa-

η'. « Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας[18] ὁσίους χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ[19]. » Τὸ, *ἐν παντὶ τόπῳ*, πρὸς τὴν νομικὴν διαγόρευσιν τέθεικεν · ὃς γὰρ τοῖς Ἱεροσολύμοις περιέγραψε τὴν λατρείαν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦ νόμου κρατοῦντος, οἱ προφῆται τὰ τῆς χάριτος προεώρων. Καὶ ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ θείου Δαβὶδ βοῶντος · « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον[20] πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δυναστείας[21] αὐτοῦ. » Καὶ διὰ Μαλαχίου δὲ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὅτι « Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά. » Τὸ δὲ, *τὰς χεῖρας ἐπαίρειν καὶ εὔχεσθαι*, τῶν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἱερέων ἴδιον ἦν. Ἀλλὰ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ θεῖος Ἀπόστολος παρακελεύεται δρᾷν, ἐπειδὴ

[i] Joan. VIII, 13. [j] Joan. V, 16. [k] Galat. IV, 6. [l] Psal. CII, 22. [m] Malach. I, 11. [n] I Petr. II, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[17] ἀντὶ est l. c. ad Ezech. [18] Eadem verba in *Philotheo*, c. VIII, p. 815 Sirm. Sed αἴροντας habet ad Malach. I, 11. [19] διαλογισμῶν, l. c. ad Malach. et hic in interpretatione. [20] τὸν Κύρ. recte habet B. Sirmondus : τοίνυν. [21] δεσποτείας B.

Digitized by Google

πάντες ἐγένοντο λαὸς περιούσιος, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον. Ἀλλ' ὁσίως τοῦτο παρεγγυᾷ ποιεῖν, ἀντὶ τοῦ, πάσης ἀδικίας καὶ παρανομίας ἀπηλλαγμένους. Τὸ δὲ, *χωρὶς ὀργῆς*, τὴν μνησικακίαν ἐκβάλλει. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἐνομοθέτησεν· « Ἐὰν προσέρχῃ προσενεγκεῖν τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε[a] τὸ δῶρόν σου. » Τὸ δὲ, *χωρὶς διαλογισμῶν*, ἀντὶ τοῦ, ἀμφιβολίας χωρὶς, πιστεύων ὅτι λήψῃ πάντως ὅπερ αἰτεῖς. Τοιαῦτα τοίνυν ἔστω καὶ τὰ αἰτήματα. A cerdotium, gens sancta. Sed hoc jubet sancte facere, hoc est, liberatos ab omni injustia et iniquitate. Illud autem, *sine ira*, **650** expellit acceptæ injuriæ recordationem. Ita etiam sanxit Dominus : « Si venias ut offeras donum tuum super altare, et illic recordatus fueris, quod frater tuus habeat aliquid adversum te, relinque donum tuum ante altare, et vade primum, et reconciliare fratri tuo, et tunc veni, et offer munus tuum[a]. » Hoc vero, *sine disceptatione*, significat, absque hæsitatione, credens te omnino accepturum quod petis. Tales ergo sint etiam petitiones.

θ'. « Ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας. » Μία γὰρ ἡ φύσις, καὶ μία ἡ χάρις. Λέγει δὲ καὶ τὰ ταύταις ἁρμόττοντα. « Ἐν καταστολῇ κοσμίῳ. » Καὶ αὐτῇ τῇ περιβολῇ μηνυούσῃ τῶν ψυχῶν τὴν σεμνότητα. « Μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς. » Οὗτος γὰρ ἀληθὴς κόσμος. « Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ. » Τὸ, *ἐν πλέγμασι*, κοινὸν καὶ πλουσίων καὶ πενήτων, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν κεκτημένων τὸν πλοῦτον. Vers. 9. « Similiter et mulieres. » Una est enim natura, et una gratia. Dicit etiam quæ eas decent. B « Habitu ornato. » Ipso etiam amictu indicante animarum honestatem. « Cum verecundia et sobrietate ornantes se. » Hic enim est verus ornatus. « Non intortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa. » Illud, *intortis crinibus*, commune est divitum et pauperum, reliqua autem earum quæ divitias possident.

ι'. « Ἀλλ' ἃ πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν. » Εὐσέβειαν, φησὶν, ἐπαγγέλλεσθε, καὶ τὴν δι' ἔργων ἀρετήν. Τούτῳ τοίνυν τῷ σκοπῷ καὶ τὰ λοιπὰ συνεζεύχθω. Vers. 10. « Sed quod decet mulieres promittentes pietatem per bona opera. » Profiteamini, inquit, pietatem, et virtutem quæ per opera exercetur. Huic itaque scopo reliqua quoque conjungantur.

ια', ιβ'. « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. » Ἐπειδὴ C καὶ γυναῖκες προφητικῆς ἀπήλαυσαν χάριτος, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου νομοθετεῖ. Ὥστε αὐτὰς ἐν ἐκκλησίᾳ τοῖς ἀνδράσι τοῖς δεομένοις διδασκαλίας διδασκάλους (οὐκ) ἐφίστησι τὰς γυναῖκας. Τὰ πρὸς Κορινθίους διδάσκει γραφέντα σαφῶς· « Τί γὰρ, φησὶν, οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; » Εἶτα καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως διδάσκει τὴν εὐταξίαν. Vers. 11, 12. « Mulier in silentio discat cum omni subjectione. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio. » Quoniam etiam mulieres propheticam gratiam acceperant, de hoc quoque lege necessario constituit. Qua de causa in ecclesia viris doctrinæ egentibus mulieres non constituit magistras. Eadem aperte etiam docent quæ scripta sunt ad Corinthios : « Quid enim, inquit, scis, mulier, si virum tuum servabis? » Deinde etiam **651** docet ex natura rectum ordinem.

ιγ'. « Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὔα. » Ἔπειτα καὶ ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων. Vers. 13. « Adam enim primus formatus est, deinde Eva. » Postea etiam ex delictis.

ιδ'. « Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη· ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. » Τὸ, *Οὐκ ἠπατήθη*, ἀντὶ τοῦ, οὐ πρῶτος, εἴρηκεν. Ἠκολούθησε δὲ καὶ τῇ Γραφῇ. Ἀπαιτουμένη γὰρ εὐθύνας ἡ γυνὴ εἶπεν· D « Ὁ ὄφις ἐξηπάτησέ με, καὶ ἔφαγον. » Ὁ δὲ Ἀδὰμ οὐχ οὕτως· ἀλλ', « Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον. » Καὶ ἐκείνη μὲν συγγνώμης ἐστέρηται τῷ ὄφει πεισθεῖσα· οὗτος δὲ ἀπολογίαν ἔχει σμικράν, ὡς ὑπαγθεὶς γυναικί. Καὶ τοῦ φυτοῦ δὲ τὸν καρπὸν οὐκ αὐτὸς ἐτρύγησεν, ἀλλ' ἐκείνη· καὶ προτέρα δὲ μεταλαβοῦσα μεταδέδωκε τῷ ἀνδρί. Διὰ τοῦτο ἔφη· *Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη*. Εἰδέναι μέντοι καὶ τοῦτο Vers. 14. « Et Adam non est deceptus : mulier autem decepta in prævaricatione fuit. » Illud autem, *Non est deceptus*, dixit pro eo quod est, non primus. Scripturam autem secutus est. Cum enim rationem reposceretur mulier, dixit : « Serpens decepit me, et comedi[q]. » Adam autem non sic, sed : « Mulier quam dedisti mecum, ea dedit mihi de ligno, et comedi. » Et illa quidem veniam nullo modo est assecuta, ut quæ serpenti paruerit : hic vero parvam habet excusationem, ut qui fuerit inductus a muliere. Quinetiam fructum arboris non ipse, sed illa collegit, et cum prior sumpsisset, viro tradidit. Propterea dixit : *Et Adam*

[a] Matth. v, 23, 24. [p] I Cor. VII, 16. [q] Gen. III, 12.

VARIÆ LECTIONES.

Digitized by Google

non est deceptus. Hoc quoque sciendum est, quod divinus Apostolus ad usum præsentem contexere soleat orationem.

VERS. 15. « Salvabitur autem per filiorum generationem. » Non de Eva dixit, sed de communi natura. « Si manserint in fide et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate. » Hoc est, Non modo nullum damnum ab Eva acceperunt si voluerint, sed maximam etiam utilitatem capient per fidem et charitatem, servantes sanctificationem et castitatem. Postquam his etiam convenientia sic statuit, deinceps de reliquis ecclesiasticis ordinibus decernit.

CAPUT III.

VERS. 1. « Fide dignus sermo. » Id est, verus et a mendacio alienus. « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. » Non accusat simpliciter cupiditatem, sed magistratus gerendi desiderium : et docet **652** non honorem, sed virtutem appetere, non desiderare dignitatem, sed dignitatis officium inquirere. Hic autem *episcopum* appellat presbyterum, sicut Epistolam ad Philippenses interpretando ostendimus. Hoc autem ex hoc etiam loco intelligi facile potest. Post leges enim episcopales, eas scribit quæ diaconis conveniunt, prætermissis presbyteris. Sed, ut dixi, eosdem olim vocabant presbyteros et episcopos : eos autem qui nunc vocantur episcopi, apostolos nominabant. Procedente autem tempore, apostolatus nomen reliquerunt iis qui vere erant apostoli : episcopatus autem appellationem imposuerunt iis qui olim appellabantur apostoli. Ita Philippensium apostolus erat Epaphroditus : « Vestrum enim, inquit, apostolum, et adjutorem necessitatis meæ [r]. » Ita Cretensium Titus, et Asianorum Timotheus apostoli. Ita ab Hierosolymis iis qui erant Antiochiæ scripserunt apostoli et presbyteri. Sed tamen, etiamsi presbyteris ista constituit divinus Apostolus, clarum est quod has leges oportet primos servare episcopos, qui majorem dignitatem sortiti sunt.

VERS. 2. « Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse. » Nullam dare occasionem justæ reprehensionis. Irreprehensibile enim non dicit, calumniæ non expositum. Nam ipse etiam Apostolus passus est omnis generis calumnias. « Qui orbem terræ, inquit, subverterunt, etiam hic adsunt [s]. » Quin et Dominus eos contemnere jubet qui frustra scandalizantur. Cum enim dixissent apostoli : « Scis quod Pharisæi audito sermone sunt scandalizati? » **653** respondit : « Sinite eos, cæci sunt duces cæcorum [t]. » Jubet ergo ut nullam dent occasionem justæ reprehensionis. « Unius uxoris virum. » Incipiebat prædicatio. Virginitatem autem nec Græci exercebant, nec admittebant Judæi. Liberorum enim procreationem benedictionem existi-

A χρὴ, ὡς ὁ θεῖος Ἀπόστολος πρὸς τὴν προκειμένην χρείαν ἐξυφαίνει τοὺς λόγους.

ιε'. « Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας. » Οὐ περὶ τῆς Εὔας ἔφη, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως. « Ἐὰν μένωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ, καὶ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης. » Ἀντὶ τοῦ, Οὐ μόνον οὐκ ἐζημίωσαν ἀπὸ τῆς Εὔας ἂν ἐθελήσωσιν· ἀλλὰ καὶ πλείστην ὠφέλειαν διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης καρπώσονται, τὸν ἁγιασμὸν καὶ τὴν σωφροσύνην φυλάττουσαι. Οὕτω καὶ ταύταις τὰ προσήκοντα νομοθετήσας, περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν λοιπῶν ταγμάτων νομοθετεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀψευδής τε καὶ ἀληθής. B « Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. » Οὐχ ἁπλῶς τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τῆς φιλαρχίας κατηγορεῖ· καὶ διδάσκει μὴ τιμῆς, ἀλλ' ἀρετῆς ὀρέγεσθαι· μὴ τὴν ἀξίαν ποθεῖν, ἀλλὰ τῆς ἀξίας τὸ ἔργον ἐπιζητεῖν. *Ἐπίσκοπον* δὲ ἐνταῦθα τὸν πρεσβύτερον λέγει, ὡς τὴν πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴν ἑρμηνεύοντες ἀπεδείξαμεν. Ῥᾴδιον δὲ τοῦτο καὶ ἐντεῦθεν καταμαθεῖν· μετὰ γὰρ τοὺς ἐπισκοπικοὺς νόμους τοὺς τοῖς διακόνοις προσήκοντας γράφει, τοὺς πρεσβυτέρους παραλιπών. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, τοὺς αὐτοὺς ἐκάλουν ποτὲ πρεσβυτέρους καὶ ἐπισκόπους· τοὺς δὲ νῦν καλουμένους ἐπισκόπους, ἀποστόλους ὠνόμαζον· τοῦ δὲ χρόνου προϊόντος, τὸ μὲν τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τοῖς ἀληθῶς ἀποστόλοις κατέλιπον· τὴν δὲ τῆς ἐπισκοπῆς προσηγορίαν τοῖς C πάλαι καλουμένοις ἀποστόλοις ἐπέθεσαν. Οὕτω Φιλιππησίων ἀπόστολος ὁ Ἐπαφρόδιτος ἦν· « Ὑμῶν γὰρ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ συνεργὸν τῆς χρείας μου. » Οὕτω Κρητῶν ὁ Τίτος, καὶ Ἀσιανῶν ὁ Τιμόθεος ἀπόστολοι. Οὕτω ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων τοῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἔγραψαν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ πρεσβυτέροις ταῦτα ὁ θεῖος ἐνομοθέτησε Παῦλος, εὔδηλον ὡς τοὺς ἐπισκόπους πρώτους προσήκει τούτους φυλάττειν τοὺς νόμους, ἅτε δὴ καὶ μείζονος μεταλαχόντας τιμῆς.

β'. « Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι. » Μηδεμίαν πρόφασιν μέμψεως παρέχειν δικαίαν [33]. Τὸ γὰρ ἀνεπίληπτον, οὐ τὸ ἀσυκοφάντητον λέγει· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς Ἀπόστολος παντοδαπὰς συκοφαντίας D ὑπέμεινεν. « Οἱ τὴν οἰκουμένην γὰρ, φησὶν, ἀνατρέψαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεισι. » Καὶ ὁ Κύριος δὲ τῶν μάτην σκανδαλιζομένων καταφρονεῖν κελεύει. Τῶν γὰρ ἀποστόλων εἰρηκότων· « Οἶδας ὅτι ἀκούσαντες οἱ Φαρισαῖοι τὸν λόγον ἐσκανδαλίσθησαν; » ἀπεκρίνατο· « Ἄφετε αὐτούς· τυφλοί εἰσιν ὁδηγοὶ τυφλῶν. » Παρακελεύεται τοίνυν μηδεμίαν ἀφορμὴν εὐλόγου παρέχειν κατηγορίας. « Μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα. » Ἀρχὴν εἶχε τὸ κήρυγμα. Τὴν δὲ παρθενίαν οὔτε Ἕλληνες ἤσκουν, οὔτε Ἰουδαῖοι μετῆσαν· εὐλογίαν γὰρ τὴν παιδοποιίαν ἐνόμιζον.

[r] Philipp. II, 25. [s] Act. XVII, 6. [t] Matth. XV, 12, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[33] δικαίας B.

Digitized by Google

Ἐπειδὴ τοίνυν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, οὐχ οἷόν τε ἦν ῥᾳδίως εὑρεῖν τοὺς τὴν ἀγνείαν ἀσκοῦντας, τῶν γεγαμηκότων τοὺς τὴν σωφροσύνην τετιμηκότας κελεύει χειροτονεῖν. Τὸ δὲ, *μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα*, εὖ μοι δοκοῦσιν εἰρηκέναι τινές. Πάλαι γὰρ εἰώθεισαν καὶ Ἕλληνες καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ δύο, καὶ τρισὶ, καὶ πλείοσι γυναιξὶ νόμῳ γάμου κατὰ ταυτὸν συνοικεῖν. Τινὲς δὲ καὶ νῦν, καίτοι τῶν βασιλικῶν νόμων δύο κατὰ ταυτὸν ἄγεσθαι κωλυόντων γυναῖκας, καὶ παλλακῖσι μίγνυνται καὶ ἑταίραις. Ἔφασαν τοίνυν τὸν θεῖον Ἀπόστολον εἰρηκέναι, τὸν μιᾷ μόνῃ γυναικὶ συνοικοῦντα σωφρόνως, τῆς ἐπισκοπικῆς ἄξιον εἶναι χειροτονίας. Οὐ γὰρ τὸν δεύτερον, φασὶν, ἐξέβαλε γάμον, ὃς πολλάκις τοῦτο γενέσθαι κελεύσας. « Γυνὴ γὰρ, φησὶ, δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. » Καὶ πάλιν· « Λέγω δὲ ταῖς [24] ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις· » καὶ συνάψας ἑκάτερον τάγμα, ἕνα τέθεικε νόμον. Τῷ ὄντι γὰρ ὑπερκειμένης τῆς ἐγκρατείας, οὐ τῆς γνώμης ἡ διγαμία. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς τὴν προτέραν ἐκβαλὼν ἑτέρᾳ συνεζύγη, μέμψεως ἄξιος καὶ κατηγορίας ὑπεύθυνος. Εἰ δὲ τὸ βίαιον τοῦ θανάτου διέζευξε τὴν προτέραν, ἡ δὲ φύσις ἐπικειμένη δευτέρᾳ ζευχθῆναι κατηνάγκασε γυναικὶ, οὐκ ἐκ γνώμης, ἀλλ' ἐκ περιστάσεως ὁ δεύτερος γεγένηται γάμος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπούμενος, ἀποδέχομαι τῶν οὕτω νενοηκότων τὴν ἑρμηνείαν. « Νηφάλιον. » Διεγηγερμένον, καὶ προσκοπεῖν τὸ πρακτέον δυνάμενον. « Σώφρονα. » Τῆς ψυχῆς τὸ κατόρθωμα. « Κόσμιον. » Καὶ φθέγματι, καὶ σχήματι, καὶ βλέμματι, καὶ βαδίσματι· ὥστε καὶ διὰ τοῦ σώματος φαίνεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς σωφροσύνην. « Φιλόξενον. » Φιλοφρόνως τοὺς ἐπιδημοῦντας ὑποδεχόμενον. « Διδακτικόν. » Οὐ τὸν εὐγλωττίᾳ λέγει κεκοσμημένον, ἀλλὰ τὸν τὰ θεῖα πεπαιδευμένον, καὶ παραινεῖν δυνάμενον τὰ προσήκοντα.

mabant. Quoniam ergo illo tempore non facile inveniri poterant qui castimoniam exercerent, ex iis qui uxores duxerant, eos qui temperantiam honorassent, ordinare jubet. Illud autem, *unius uxoris virum*, mihi videntur quidam recte dixisse. Olim enim consueverant et Græci, et Judæi, cum duabus, et tribus, et pluribus etiam uxoribus simul jungi lege matrimonii. Quin nunc etiam nonnulli, tametsi leges imperatoriæ prohibeant duas simul uxores ducere, rem habent cum concubinis et meretricibus. Dixerunt ergo divinum Apostolum dixisse, eum qui cum una sola uxore pudice cohabitat, dignum esse qui ordinetur episcopus. Neque enim secundum, inquiunt, rejecit matrimonium, qui illud sæpe jussit fieri. « Mulier enim, inquit, alligata est lege, quandiu vivit vir ejus : si autem vir mortuus fuerit, libera est, ut cui vult nubat, tantum in Domino. » Et rursus : « Dico autem innuptis et viduis ; » et utroque ordine conjuncto, unam legem constituit. Revera enim * incumbente continentia, non est in voluntatis potestate secundum matrimonium. Si enim ipse, priore expulsa uxore, alteri fuerit conjunctus, dignus est reprehensione, et accusationi obnoxius. Sin autem vis mortis priorem disjunxerit, urgensque natura secundæ uxori conjungi coegerit, non ex voluntate, sed ex casu processit secundum matrimonium. **654** Hæc et alia id genus considerans, admitto eorum interpretationem qui sic intellexerunt. « Sobrium. » Vigilantem, et qui prospicere possit, quid agendum. « Prudentem. » Animi officium (intelligit). « Ornatum. » Et oratione, et habitu, et aspectu, et incessu : ut etiam per corpus appareat animæ moderatio. « Hospitalem. » Eos qui peregrinantur libenter excipientem. « Doctorem. » Non eum dicit qui est ornatus eloquentia, sed eum qui est eruditus in divinis, et potest ea suadere quæ convenit.

γ'. « Μὴ πάροινον. » Τοῦτο σαφῶς ἡρμήνευσε τῇ τῶν διακόνων νομοθεσίᾳ· « Μὴ οἴνῳ γὰρ, φησὶ, πολλῷ προσέχοντα. » — « Μὴ πλήκτην [25]. » Οὐ τὸ ἐπιτιμᾷν εἰς καιρὸν κωλύει, ἀλλὰ τὸ μὴ δεόντως τοῦτο ποεῖν. Ὅτι γὰρ ἐπιτιμᾷν κελεύει, ἀκουσώμεθα αὐτοῦ μετὰ βραχέα λέγοντος· « Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε. » Καὶ πάλιν· « Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον. » Οὕτω καὶ αὐτὸς Γαλάταις γράφων ἔλεγεν· « Ὦ ἀνόητοι Γαλάται. » Καὶ πάλιν· « Οὕτως ἀνόητοί ἐστε. » — « Ἀλλ' ἐπιεικῆ. » Φέρειν εἰδότα τὰ εἰς αὐτὸν πλημμελήματα. Οὐ γὰρ ἐπιεικείας τὸ ἄλλων ἀδικουμένων ὑπερορᾷν. « Ὁ προϊστάμενος γὰρ, φησὶν, ἐν σπουδῇ. » — « Ἄμαχον. » Ζυγομαχεῖν περὶ χρημάτων οὐκ ἀνεχόμενον. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἐπαγόμενον· « Ἀφιλάργυρον. » Οὐκ εἶπεν, ἀκτήμονα· σύμμετρα γὰρ νομοθετεῖ· ἀλλὰ,

Vers. 3. « Non vinolentum. » Hoc aperte interpretatus est in legibus quas statuit diaconis : « Non multo, inquit, vino deditus. » — « Non percussorem. » Non prohibet in tempore increpare, sed non convenienter hoc facere. Quod enim jubeat arguere, audiemus ipsum paulo post dicentem : « Eos qui peccant coram omnibus argue [u]. » Et rursus : « Argue, increpa, exhortare [v]. » Ita etiam ipse scribens ad Galatas dixit : « O stulti Galatæ [x]. » Et rursus : « Adeo stulti estis [y]. » — « Sed æquum. » Qui ferre norit ea quæ in ipsum admissa sunt. Non est enim mansuetudinis, cum alii afficiuntur, injuria negligere : « Qui præest enim, inquit, in studio [z]. » — « Non litigiosum. » Qui pro pecuniis contendere non inducat in animum. Hoc enim significat quod subjungitur : « Non cupidum. » Non dixit, nihil

[u] I Timoth. v, 20. [v] II Timoth. iv, 2. [x] Galat. iii, 1. [y] Ibid. 3. [z] Rom. xii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[24] τοῖς B. [25] μὴ αἰσχροκερδῆ addit B. Nescio an et Hervetus habuerit, cum dicat hanc formulam a Latina editione abesse.

Digitized by Google

possidentem : moderata enim præcipit : sed non amantem pecuniæ. Fieri enim potest ut eas possideat quispiam, sed convenienter dispenset, et eis non serviat, sed earum sit dominus.

VERS. 4. « Sed eum qui domui suæ bene præsit. » Hoc est, **655** cum justitia et æqualitate. « Qui filios habeat in subjectione cum omni decoro. » Qui filios doceat omnem virtutem. Non enim illorum opinionem disquirit, sed suam ipsius voluntatem iis imponit.

VERS. 5. « Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit? » Qui parva nescit administrare, quomodo ei poterit præstantiorum ac divinorum cura committi?

VERS. 6. « Non neophytum, ne in superbiam elatus in judicium incidat diaboli. » *Neophytum* appellat eum qui jam modo credidit. « Ego enim, inquit, plantavi [a]. » Non enim, ut existimarunt nonnulli, teneram ætatem excludit. Beatus enim Timotheus, ad quem hæc scripsit, adhuc adolescens istas leges susceptit. « Nemo enim, inquit, tuam adolescentiam contemnat [b]. » Quinetiam ipse divinus Apostolus, cum esset adolescens, vocatus est. Innuit et quanam de causa sit subversus diabolus. « In superbiam enim, inquit, elatus cecidit. » Si quis ergo non fuerit prius institutus in divinis, et primo in numerum discipulorum ascriptus in virtute se exercuerit, in arrogantiam elatus ex præsidentia, incidet in supplicium diaboli. Hic enim judicium appellavit supplicium.

VERS 7. « Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt : ut non in opprobrium incidat et laqueum diaboli. » *Qui foris sunt* dicit infideles. Qui enim etiam apud illos male audit ante ordinationem, erit et ipse probris obnoxius, et commune magno afficiet dedecore, et ad priorem **656** iniquitatem quamprimum revertetur, diabolo omnia ut hoc fiat machinante.

VERS. 8. « Diaconos similiter. » Hi quoque eisdem regantur legibus. « Graves. » Temperantia claros. « Non bilingues. » Non huic alia, illi alia dicentes, sed linguam veritate ornantes. « Non multo vino deditos. » Eos enim quibus divinum creditum est ministerium, oportet ab hoc vitio esse vel maxime alienos. « Non turpe lucrum sectantes. » Turpis lucri sectator est, non, ut nonnulli existimarunt, qui vel parva lucra appetit, sed qui ex rebus turpibus et valde inhonestis quæstum facere in animum inducit.

VERS. 9. « Habentes mysterium fidei in conscientia pura. » Hoc est, confirmantes fidem operibus. *Puram* enim *conscientiam* appellavit bona opera. Qui ea enim facit, non pungitur a conscientia.

μὴ ἐρῶντα χρημάτων. Δυνατὸν γὰρ κεκτῆσθαι μέν, οἰκονομεῖν δὲ ταῦτα δεόντως, καὶ μὴ δουλεύειν τούτοις, ἀλλὰ τούτων δεσπόζειν.

δ'. « Τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον. » Τουτέστι, μετὰ δικαιοσύνης τε καὶ ἰσότητος. « Τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος. » Πᾶσαν ἀρετὴν παῖδας διδάσκοντα. Οὐ γὰρ τὴν ἐκείνων ἀπαιτεῖται γνώμην, ἀλλὰ τὴν οἰκείαν εἰσφέρει προαίρεσιν.

ε'. « Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται; » Ὁ τὰ σμικρὰ οἰκονομεῖν οὐκ εἰδὼς, πῶς δύναται τῶν κρειττόνων καὶ θείων πιστευθῆναι τὴν ἐπιμέλειαν;

ς'. « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ[16] τοῦ διαβόλου. » *Νεόφυτον* τὸν εὐθὺς πεπιστευκότα καλεῖ. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐφύτευσα. » Οὐ γὰρ, ὥς τινες ὑπέλαβον, τὸν νέον τῆς ἡλικίας ἐκβάλλει· καὶ γὰρ ὁ μακάριος Τιμόθεος, πρὸς ὃν ταῦτα γέγραφε, νέος ὢν ἔτι, τοὺς νόμους τούτους ἐδέχετο. « Μηδείς γάρ σου, φησὶ, τῆς νεότητος καταφρονείτω. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος νεανίας ὢν ἠξιώθη τῆς κλήσεως. Ἤνιξατο δὲ καὶ τῆς τροπῆς τοῦ διαβόλου τὴν πρόφασιν. « Τυφωθεὶς γὰρ, φησὶν, ἐξέπεσεν. » Ἐὰν τοίνυν μὴ προπαιδευθῇ τις τὰ θεῖα, καὶ πρῶτον ἐν τῷ τῶν μαθητῶν καταλόγῳ ταχθεὶς τὴν ἀρετὴν ἀσκηθῇ, τῆς ἀλαζονείας τὸ πάθος ἐκ τῆς προεδρίας δεξάμενος, τῇ τοῦ διαβόλου τιμωρίᾳ περιπεσεῖται. Κρῖμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσε.

ζ'. « Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ[17] τῶν ἔξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδισμὸν ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » *Τῶν ἔξωθεν* τῶν ἀπίστων λέγει. Ὁ γὰρ καὶ παρ' ἐκείνοις πλείστην ἔχων πρὸ τῆς χειροτονίας διαβολὴν, ἐπονείδιστος ἔσται, καὶ πολλοῖς ὀνείδεσι περιβαλεῖ τὸ κοινὸν, καὶ εἰς τὴν προτέραν ὅτι τάχιστα παλινδρομήσει παρανομίαν, τοῦ διαβόλου πάντα πρὸς τοῦτο μηχανωμένου.

η'. « Διακόνους ὡσαύτως. » Τοῖς αὐτοῖς καὶ οὗτοι κομισθήτωσαν νόμοις. « Σεμνούς. » Σωφροσύνῃ λάμποντας. « Μὴ διλόγους[18]. » Μὴ ἕτερα μὲν τούτῳ, ἕτερα δὲ ἐκείνῳ λέγοντας· ἀλλ' ἀληθείᾳ τὴν γλῶτταν κοσμοῦντας. « Μὴ οἴνῳ πολλῷ προσέχοντας. » Τοὺς γὰρ τὴν θείαν λειτουργίαν πεπιστευμένους διαφερόντως τοῦδε τοῦ πάθους ἀπηλλάχθαι προσῆκε. « Μὴ αἰσχροκερδεῖς. » Αἰσχροκερδής ἐστιν, οὐχ, ὥς τινες ὑπειλήφασιν, ὁ καὶ τῶν μικρῶν κερδῶν ἐφιέμενος, ἀλλ' ὁ ἐκ πραγμάτων αἰσχρῶν καὶ λίαν ἀτόπων κέρδη συλλέγειν ἀνεχόμενος.

θ'. « Ἔχοντας τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. » Ἀντὶ τοῦ, τοῖς ἔργοις βεβαιοῦντας πίστιν. *Συνείδησιν* γὰρ *καθαρὰν* τὰ ἀγαθὰ προστηγόρευσεν ἔργα. Ὁ γὰρ τούτων ἐργάτης ὑπὸ τοῦ συνειδότος οὐ νύττεται.

[a] I Cor. III, 6. [b] I Timoth. IV, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[16] καὶ παγίδα τ. δ. B. Etiam Herv.: καὶ εἰς παγ. τ. δ., e vers. 7. Noster quidem neque in interpretatione, neque Ezech. XXVIII, 1, et Hær. fab. V, 8, illa addita habet. [17] παρὰ Quæst. 30 in Leviticum. [18] διαλόγους B.

Digitized by Google

ι'. « Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἶτα διακονείτωσαν ἀνέγκλητοι ὄντες. » Πρότερον δὲ προσήκει τὸν τούτων ἐξετάζεσθαι βίον, εἶθ' οὕτως τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀπολαῦσαι.

ια'. « Γυναῖκας ὡσαύτως. » Τουτέστι διακόνους. « Σεμνὰς, μὴ διαβόλους· νηφαλίους, πιστὰς ἐν πᾶσιν. » Ἃ τοῖς ἀνδράσιν ἐνομοθέτησε, ταῦτα παραπλησίως καὶ ταῖς γυναιξίν. Ὥσπερ γὰρ εἶπε τοὺς διακόνους σεμνοὺς, οὕτω καὶ ταύτας σεμνάς· καὶ καθάπερ ἐκείνοις προσέταξε μὴ εἶναι διαλόγους· οὕτω καὶ ταύτας μὴ εἶναι διαβόλους· καὶ ὥσπερ ἐκείνοις ἐνομοθέτησε μὴ οἴνῳ πολλῷ προσέχειν, οὕτω καὶ ταύτας ἐκέλευσε νηφαλίους εἶναι.

ιβ'. « Διάκονοι ἔστωσαν μιᾶς γυναικὸς ἄνδρες. » Κατ' ἐκείνην τὴν ἑρμηνείαν καὶ τοῦτο νοητέον. « Τέκνων καλῶς προϊστάμενοι, καὶ τῶν ἰδίων οἴκων. » Ταῦτα καὶ τοῖς καλουμένοις ἐπισκόποις ἐνομοθέτησαν.

ιγ'. « Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὸν ἑαυτοῖς καλὸν περιποιοῦνται, καὶ πολλὴν παῤῥησίαν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ καὶ ἐλάττονα, φησὶ, τιμὴν ἔχουσι κατὰ τόνδε τὸν βίον, ἀλλ' οὖν εἰδέναι προσήκει, ὡς τὴν ἐγχειρισθεῖσαν πεπληρωκότες διακονίαν, τὸν τιμιώτατον βαθμὸν ἐν τῷ μέλλοντι λήψονται βίῳ, καὶ τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀπολαύσονται παῤῥησίας.

ιδ', ιε'. « Ταῦτά σοι γράφω ἐλπίζων ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιον. Ἐὰν δὲ βραδύνω, ἵνα εἰδῇς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στύλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας. » Οὔτε οἱ θεῖοι προφῆται, οὔτε οἱ θεσπέσιοι ἀπόστολοι πάντα προῄδεσαν. Ὅσα γὰρ ἐλυσιτέλει, προεδήλου αὐτοῖς ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο δηλοῖ καὶ ἡ ἐν τοῖσδε τοῖς ῥητοῖς ἄγνοια. Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Ἐλπίζω ἐλθεῖν*, ἐπήγαγεν, *Ἐὰν δὲ βραδύνω*. Πολλάκις γὰρ αὐτὸν χρεία τις ἐπεῖχεν ἑτέρα. Ταῦτα τοίνυν, φησὶ, γράφω, διδάσκων πῶς δεῖ πολιτεύεσθαι τοὺς ψυχῶν πεπιστευμένους κηδεμονίαν. *Οἶκον* γὰρ *Θεοῦ* καὶ *Ἐκκλησίαν*, τῶν πεπιστευκότων τὸν σύλλογον προσηγόρευσε. Τούτους ἔφη *στύλον καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας*. Ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ἐρηρεισμένοι, καὶ ἀκλόνητοι διαμένουσι, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων κηρύττοντες τὴν τῶν δογμάτων ἀλήθειαν. Ταῦτα περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν, ἀναγκαίως τὸν δογματικὸν παρεισήγαγε λόγον.

ις'. « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. » Μυστήριον δὲ αὐτὸ καλεῖ, ὡς ἄνωθεν μὲν προορισθὲν, ὕστερον δὲ φανερωθέν. « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. » Θεὸς [99] γὰρ ὢν, καὶ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ ἀόρατον ἔχων τὴν φύσιν, δῆλος ἅπασιν ἐνανθρωπήσας ἐγένετο. Σαφῶς δὲ ἡμᾶς τὰς δύο φύσεις ἐδίδαξεν. Ἐν σαρκὶ γὰρ τὴν θείαν ἔφη φανερωθῆναι φύσιν. « Ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι. » Τὴν γὰρ ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνειληφὼς, ἐλευθέραν ταύτην

A Vers. 10. « Et hi quidem probentur primum, et sic ministrent nullum crimen habentes. » Prius autem convenit horum vitam examinari, deinde sic gratiam spiritualem consequi.

Vers. 11. « Mulieres similiter. » Scilicet diaconissas. « Graves, non calumniantes, sobrias, fideles in omnibus. » Quæ viris, eadem etiam constituit mulieribus. Quemadmodum enim dixit diaconos honestos, ita et has honestas : et quemadmodum jussit illos non esse bilingues, ita has non esse calumniatrices : et sicut illos statuit non esse multo vino deditos, ita etiam has jussit esse sobrias.

Vers. 12. « Diaconi sint unius uxoris viri. » Hoc etiam eodem mòdo est intelligendum quo prius.

B « Qui liberis bene præsint, et suis domibus. » **657** Hæc etiam statuta sunt iis qui vocantur episcopi.

Vers. 13. « Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirent, et multam fiduciam in fide quæ est in Christo Jesu. » Etsi in hac vita, inquit, minus habent honoris, sciendum tamen est quod, si creditum sibi ministerium impleverint, præstantissimum gradum in vita futura accipient, et fiduciam apud Christum Dominum consequentur.

Vers. 14, 15. « Hæc tibi scribo, sperans me ad te venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum

C veritatis. » Nec divini prophetæ, nec admirabiles apostoli, omnia præsciverunt. Quæcunque enim expediebant, ea illis significabat gratia Spiritus. Hoc etiam significat quæ apparet in his verbis ignoratio. Cum enim dixisset, *Spero venire*, subjunxit, *Si autem tardavero*. Sæpe enim eum alia quæpiam causa necessaria retinebat. Hæc ergo, inquit, scribo, docens quomodo eos oporteat se gerere, quibus credita est cura animarum. *Domum* enim *Dei* et *Ecclesiam* appellavit cœtum eorum qui crediderunt. Hos dixit *columnam et firmamentum veritatis*. Supra petram * enim fundati, stabiles et immobiles permanent, et rebus ipsis prædicant dogmatum veritatem. Postquam hæc dixit de Ecclesia, necessario etiam induxit orationem dogmaticam.

D

Vers. 16. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum. » Ipsum autem appellat mysterium, ut quod ab initio quidem fuerit præfinitum, postea autem manifestatum. « Deus manifestatus est in carne. » Cum enim esset Deus, et Dei Filius, **658** et invisibilem haberet naturam, homo factus evasit manifestus omnibus. Nos autem aperte duas naturas docuit. Dicit enim divinam naturam manifestatam esse in carne. « Justificatus est in Spi-

VARIÆ LECTIONES.

[99] Θεὸς etiam legit Theodoretus quæst. 82 in Gen., itemque cætera verba in *Eranist.*, dial. 1, p. 13 Sirm.

Digitized by Google

ritu. » Humana enim suscepta natura, eam servavit liberam a peccatis. Habet etiam hoc dictum aliam intelligentiam, *Justificatus est in Spiritu* : facit miracula per divinum Spiritum. « Si enim ego, inquit, in Spiritu ejicio dæmonia [c]. » Per miracula ergo ostensum est et demonstratum, eum esse Deum verum, et Dei Filium. Ita etiam centurio juxta crucem, cum videret terram moveri, et tenebris orbem terræ compleri, exclamavit : « Vere Filius Dei erat hic [d]. »—« Apparuit angelis. » Invisibilem enim divinitatis naturam nec ipsi viderant, incarnatum autem viderunt. « Prædicatus est in gentibus. » Qui a Judæis crucifixus est. « Creditus est in mundo. » Non solum enim prædicatus est, sed etiam creditus, et ut Deus ab iis qui crediderunt adoratur. « Assumptus est in gloria. » Hoc quidem factum est ante prædicationem : postremo autem loco id posuit, docens prædicationem jure creditam fuisse. Est enim in cœlis qui hoc jussit fieri, et a dexteris considet. Facta hoc modo dispensationis mentione, cum per spiritualem gratiam hæreticas spinas prævideret, quas Valentinus, et Basilides, et Marcio, et Manes seminarunt, omnes quidem similiter negantes carnis assumptionem, et cum Veteri Testamento pugnantes, in aliis autem multiplices errores sustinentes, de his etiam futura necessario prædicit.

659 * CAPUT IV.

Vers. 1. « Spiritus autem manifeste dicit. » Quemadmodum, Hæc dicit Dominus; et, Hæc dicit Deus exercituum, ita etiam Spiritus Deo congruenter dicit.

« Quod in novissimis temporibus discessuri sint quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, (Vers. 2.) in hypocrisi loquentium mendacium, cauteriatam habentium suam conscientiam. » Ostendit, quod ecclesiastico corpori olim conjuncti fuerunt, qui postea facti sunt interpretes mendacii. Hoc enim significat quod ait, *Deficient quidam a fide, attendentes spiritibus erroris.* Recte autem *doctrinas* etiam *dæmoniorum* illorum dogmata appellavit : illorum enim vere fetus sunt illa verba. Illud autem, *in hypocrisi loquentium mendacium*, posuit, quoniam Christianorum sibi appellatione imposita, aperte docent contraria. *Cauteriatam* autem *habere conscientiam* eos dixit, stuporem eorum extremum docens. Locus enim cauterii morte affectus priorem sensum amittit. Postquam eorum dogmatum perniciem ostendit, quam etiam exsecrandæ sint aliæ illorum leges prædicit.

Vers. 3. « Prohibentium nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt

[c] Matth. XII, 28. [d] Marc. XV, 39.

ἁμαρτημάτων ἐφύλαξεν. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν διάνοιαν τοῦτὸ ῥητὸν, *Ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι*· διὰ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργεῖ τὰ θαύματα. « Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐν Πνεύματι ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἀπεδείχθη τοίνυν διὰ τῶν θαυμάτων καὶ ἀπεφάνθη, ὅτι Θεὸς ἀληθὴς, καὶ Θεοῦ Υἱός. Οὕτω καὶ ὁ ἑκατόνταρχος παρὰ τὸν σταυρὸν, κλονουμένην ἰδὼν τὴν γῆν, καὶ σκότους πληρωθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἐβόησεν· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος. »—« Ὤφθη ἀγγέλοις. » Τὴν γὰρ ἀόρατον τῆς θεότητος φύσιν οὐδὲ ἐκεῖνοι ἑώρων, σαρκωθέντα δὲ ἐθεάσαντο. « Ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν. » Ὁ παρὰ τῶν Ἰουδαίων σταυρωθεὶς. « Ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ. » Οὐκ ἐκηρύχθη γὰρ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύθη, καὶ τὴν θείαν παρὰ τῶν πεπιστευκότων προσκύνησιν δέχεται. « Ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τοῦτο γεγένηται μὲν πρὸ τοῦ κηρύγματος· τελευταῖον δὲ αὐτὸ τέθεικε, διδάσκων ὡς εἰκότως ἐπιστεύθη τὸ κήρυγμα. Ἐν οὐρανοῖς γάρ ἐστιν ὁ τοῦτο γενέσθαι κελεύσας, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν. Οὕτω τῆς οἰκονομίας μνημονεύσας, καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς χάριτος τὰς αἱρετικὰς προθεωρήσας ἀκάνθας, ἃς Βαλεντῖνος, καὶ Βασιλίδης, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης παρέσπειραν, πάντες μὲν ὁμοίως τῆς σαρκὸς ἀρνούμενοι τὴν ἀνάληψιν, καὶ τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ μαχόμενοι, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις πολυσχεδεῖς ὑπομείναντες πλάνας, καὶ τὰ περὶ τούτων ἀναγκαίως προλέγει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει. » Ὡς, Τάδε λέγει Κύριος, καὶ, Τάδε λέγει ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα θεοπρεπῶς.

« Ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί [30] τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης [31] καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων [32], (β'.) ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν. » Ἔδειξεν ὡς τῷ ἐκκλησιαστικῷ πάλαι σώματι συνημμένοι, ὕστερον ὑποφῆται τοῦ ψεύδους ἐγένοντο. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης.* Καλῶς δὲ καὶ *διδασκαλίας δαιμονίων* τὰ ἐκείνων προσηγόρευσε δόγματα· ἐκείνων γὰρ ἀληθῶς κυήματα ἐκεῖνα τὰ ῥήματα. Τὸ δὲ, *ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων*, τέθεικεν, ἐπειδὴ τὴν Χριστιανικὴν ἑαυτοῖς ἐπιθέντες προσηγορίαν, ἀντικρὺς ἐναντία διδάσκουσι. *Κεκαυτηριασμένους* δὲ *τὴν ἰδίαν συνείδησιν* αὐτοὺς κέκληκε, τὴν ἐσχάτην αὐτῶν ἀναλγησίαν διδάσκων· ὁ γὰρ τοῦ καυτῆρος τόπος νεκρωθεὶς τὴν προτέραν αἴσθησιν ἀποβάλλει. Οὕτως αὐτῶν τὴν διαφθορὰν τῶν δογμάτων δηλώσας, καὶ τῶν ἄλλων νομίμων τὴν βδελυρίαν προλέγει.

γ'. « Κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. » Μυσαρὸν

VARIÆ LECTIONES.

[30] ἀποπλανηθῶσι. Noster *Hær. fab.*, v, 29. [31] καὶ πλάνης καὶ διδασκαλίας. B. Noster præfat. ad libr. II *Hær. fab.*, ubi vers. 1, 3 recitat, habet πλάνοις. Sed lib. v, 29 πλάνης. [32] δαιμόνων. Noster l. c., lib. v, *Hær. fab.*

Digitized by Google

γὰρ καὶ τὸν γάμον, καὶ τῶν βρωμάτων τὰ πλεῖστα ἀποκαλοῦσιν, ἵνα τὸν τοιούτων [33] Δημιουργὸν ἐνυβρίσωσι. Ταῦτα μέντοι πεποίηκεν εἰς ἀπόλαυσιν, ὥστε πρόφασιν ἐντεῦθεν τοὺς μεταλαμβάνοντας εἰς εὐχαριστίαν λαμβάνειν, καὶ χορηγὸν ἀνυμνεῖν. Καλῶς δὲ τὸ, *κωλυόντων γαμεῖν*, τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀγαμίαν καὶ τὴν ἐγκράτειαν διαβάλλει, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαζόντων νόμῳ ταῦτα μετιέναι κατηγορεῖ.

δ', ε'. « Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. » Τὸ, *Πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν*, ἀπὸ τῆς Μωσαϊκῆς ἔλαβε Συγγραφῆς. « Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Τοῦτο μέντοι τὸ φύσει καλὸν, μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον, τῇ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ καὶ ἅγιον ἀποφαίνεται. Οὕτω τὴν ἐκείνων ἀσέβειαν διελέγξας, πάλιν τῷ μαθητῇ τὴν προσήκουσαν προσφέρει παραίνεσιν.

ς'. « Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλὸς ἔσῃ διάκονος Χριστοῦ Ἰησοῦ [34]. » Ἴδιον γὰρ τοῦ διακονοῦντος, τὸ πληροῦν τὰ κελευόμενα, καὶ διαπορθμεύειν τοῖς ὁμοπίστοις τὰ τοῦ Δεσπότου προστάγματα. « Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας ᾗ παρηκολούθηκας. » Προσήκει δέ σε πρῶτον πάντων τῇ πνευματικῇ προσεδρεύειν διδασκαλίᾳ, καὶ ταύτην ἀρύεσθαι· τοὺς δὲ ταύτης κανόνας παρείληφας ἀκριβῶς.

ζ'. « Τοὺς δὲ βεβήλους καὶ γραώδεις μύθους παραιτοῦ. » Πάλιν τῶν ἐν τῷ προοιμίῳ εἰρημένων ἀνέμνησε. *Γραώδεις* γὰρ *μύθους*, τὰς Ἰουδαϊκὰς διδασκαλίας ἐκάλεσεν, οὐ τὸν νόμον, ἀλλὰ τὴν ἐψευσμένην ἑρμηνείαν τοῦ νόμου, καὶ τὴν ἄκαιρον αὐτοῦ φυλακήν. « Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. (η'.) Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς, τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. » Οἱ τῆς τοῦ σώματος, φησὶν, εὐεξίας ἐπιμελούμενοι, πρὸς ὀλίγον ταύτης ἀπολαύουσιν· οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνες, καὶ κατὰ τόνδε τὸν βίον περιβλέπτους ἀποφαίνουσι τοὺς ἀγωνιστὰς, καὶ ἐν ἐκείνῳ παρασκευάζουσι τῶν ἀγηράτων ἀπολαῦσαι στεφάνων. *Εὐσεβείας* δὲ *γυμνασίαν* ἐκάλεσε τὸν ἐπαινούμενον βίον. Ἡ πολιτεία γὰρ τοῖς ἀγῶσιν ἁρμόττει.

θ'. « Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. » Ἐπειδὴ τῆς μελλούσης ἐμνήσθη ζωῆς, πρᾶγμα δὲ ἦν τοῦτο οὐχ ὁρώμενον, ἀναγκαίως *πιστὸν* ἐκάλεσε *τὸν λόγον*. Πίστεως γὰρ ἄξιος, ὡς ἀληθείᾳ κοσμούμενος· ἀλλὰ μὴν καὶ ἐπαινετός. Χρὴ γὰρ τὸν ἀγωνοθέτην παρέχειν τοῖς νικῶσι τὰ ἆθλα. Εἶτα καὶ ἑαυτὸν ἀντὶ παραδείγματος τίθησιν.

ι'. « Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ κοπιῶμεν, καὶ ὀνειδιζόμεθα [a] veritatem. » Exsecrabiles etiam nuptias et plurimos cibos appellant, ut Creatorem talium injuria afficiant. Ilos vero ad usum creavit, ut ii qui sunt eorum participes, ex eo sumant occasionem agendi gratias, et laudandi eum qui illos suppeditat. Recte autem **660** posuit illud, *prohibentium nubere*. Neque enim cœlibatum et continentiam vituperat, sed eos accusat, qui, lege lata, hæc sequi compellunt.

Vers. 4, 5. « Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur : sanctificatur enim per verbum Dei et orationem. » Illud, *Omnis creatura Dei bona*, deprompsit ex Scriptura Mosaica. « Vidit enim, inquit, Deus omnia quæ fecit, [a] et ecce erant valde bona [a]. » Id autem, quod natura bonum est, si cum gratiarum actione sumitur, per Dei memoriam etiam sanctum redditur. Cum impietatem illorum sic arguisset, discipulo rursus quam par est adhortationem exhibet.

Vers. 6. « Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu. » Est enim ejus qui ministrat proprium implere quæ imperantur, et ad eos qui ejusdem sunt fidei, Domini præcepta transmittere. « Enutritus verbis fidei, et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. » Oportet autem te primum omnium spirituali doctrinæ adhærere, et eam haurire : ejus autem regulas perfecte percepisti.

Vers. 7. « Ineptas autem et aniles fabulas devita. » Rursus in memoriam revocat ea quæ dicta sunt in proœmio. *Aniles* enim *fabulas* doctrinas Judaicas vocavit, non legem, sed falsam legis interpretationem, et intempestivam ejus observationem. « Exerce autem teipsum ad pietatem. (Vers. 8.) Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est, pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ. » Qui bonæ, inquit, corporis habitudinis curam **661** gerunt, exiguo tempore ea fruuntur. Pietatis autem certamina, et in hac vita insignes ac suspiciendos certatores efficiunt, et in illa coronas comparant immortales. *Pietatis* autem *exercitationem* vitam vocavit laudabilem. Vitæ enim recta institutio habet cum certaminibus convenientiam.

Vers. 9. « Fide dignus sermo, et omni acceptione dignus. » Quoniam futuræ vitæ meminit, hæc autem res erat quæ non cernitur, *fide dignum sermonem* necessario appellavit. Est enim fide dignus, ut qui veritate ornetur : quin etiam laudabilis. Oportet enim agonothetam largiri præmia victoribus. Deinde ponit etiam seipsum pro exemplo.

Vers. 10. « In hoc enim laboramus, et maledi-

[a] Gen. I, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[33] τούτων B. [34] Ἰησοῦ Χριστοῦ B.

Digitized by Google

cimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. » Cur enim labores istos multos suscipimus, et probra ab omnibus sustinemus, si non est aliqua laborum remuneratio? * At est remuneratio. Æternus enim Deus præmia proponit certantibus, et est omnium hominum Servator, præcipue autem eorum qui in ipsum crediderunt.

A μεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὅς ἐστι Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. » Τί δήποτε γὰρ τὸν πολὺν τοῦτον ἀνεδεξάμεθα πόνον, καὶ τὰ παρὰ πάντων ὀνείδη δεχόμεθα, εἰ μή τις ἐστὶ τῶν πόνων ἀντίδοσις; Ἀλλὰ γὰρ ἔστιν ἀντίδοσις. Ἀΐδιος γὰρ Θεὸς ἀγωνοθετεῖ τοῖς ἀθλοῦσι, καὶ πάντων ἐστὶν ἀνθρώπων Σωτὴρ, διαφερόντως δὲ τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων.

Vers. 11. « Præcipe hæc et doce. » Scilicet ut in pietate exerceantur, ut exspectent remunerationes, ut agonothetam respiciant.

ια'. « Παράγγελλε ταῦτα καὶ δίδασκε. » Τουτέστι τὸ ἐν εὐσεβείᾳ γυμνάζεσθαι, τὸ προσμένειν τὰς ἀντιδόσεις, τὸ τὸν ἀγωνοθέτην ὁρᾷν.

Vers. 12. « Nemo adolescentiam tuam contemnat. » Atqui hoc non est meum. Cur ergo mihi præcipis quæ aliis conveniunt? « Sed exemplum esto fidelium. » Vis, inquit, non contemni, si præcipias? animata lex esto: perfectum legis opus B exhibe in teipso, vitam age quæ sermoni ferat testimonium. Hoc enim dicit: « In verbo, in conversatione, in charitate, in spiritu, in fide, in castitate. » Singulorum quæ dicta sunt imaginem in teipso repræsenta.

ιβ'. « Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω. » Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐμόν. Τί τοίνυν ἐπιτάττεις μοι τὰ τοῖς ἄλλοις προσήκοντα; « Ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν. » Θέλεις, φησὶ, μὴ καταφρονεῖσθαι κελεύων; ἔμψυχος νόμος γενοῦ· δεῖξον ἐν σαυτῷ τὸ τῶν νόμων κατόρθωμα· ἔχε τὸν βίον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ. Τοῦτο γὰρ λέγει· « Ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πνεύματι, ἐν πίστει, ἐν ἁγνείᾳ. » Ἑκάστου τῶν εἰρημένων ἐπίδειξον ἐν σεαυτῷ τὴν εἰκόνα.

662 Vers. 13. « Usquedum venero, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ. » Ex hoc quoque loco potest intelligi, quod nos etiam laborem conferre convenit, et ita gratiam Spiritus accipere. Beatissimo enim Timotheo, qui spiritualis erat, jussit magister ut attenderet lectioni. Exhortatio autem differt a doctrina: quod doctrina quidem absolute diversa tradit documenta, exhortatio autem vel tristes consolatur, vel iratos consilio mitigat.

ιγ'. « Ἕως ἔρχομαι πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. » Καὶ ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν, ὡς καὶ ἡμᾶς προσήκει συνεισφέρειν τὸν πόνον, καὶ οὕτω λαμβάνειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Καὶ γὰρ τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ πνευματικῷ ὄντι τῇ ἀναγνώσει προσέχειν ἐκέλευσεν ὁ διδάσκαλος. Παράκλησις δὲ, διδασκαλίας διαφέρει· τῷ τὴν μὲν διδασκαλίαν ἀκωλύτως διάφορα προσφέρειν παιδεύματα· τὴν δὲ παράκλησιν ἢ τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγεῖν, C ἢ τοὺς ὀργιζομένους ταῖς συμβουλαῖς μεταβάλλειν.

Vers. 14. « Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii. » *Gratiam* hic appellavit docendi munus, *presbyterium* autem hoc loco vocat eos, qui apostolicam gratiam acceperunt. Ita etiam honoratos in Israele divina Scriptura vocavit senatum.

ιδ'. « Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοι διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτερίου. » *Χάρισμα* τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσε· *πρεσβυτέριον* δὲ ἐνταῦθα, τοὺς τῆς ἀποστολικῆς χάριτος ἠξιωμένους. Οὕτω καὶ τοὺς ἐντίμους τοῦ Ἰσραὴλ γερουσίαν προσηγόρευσεν ἡ θεία Γραφή.

Vers. 15. « Hæc meditare, in his esto, ut profectus tuus manifestus sit in omnibus. » In spiritualibus enim exerceri divinis in rebus affert incrementum.

ιε'. « Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι, ἵνα σου ἡ προκοπὴ φανερὰ γένηται ἐν πᾶσι. » Τὸ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἐνδιατρίβειν τὴν ἐν τοῖς θείοις ἐπίδοσιν πραγματεύεται.

Vers. 16. « Attende tibi et doctrinæ, insta illis. Hoc enim faciens, et teipsum servabis, et eos qui te audiunt. » Et illi enim quid sit agendum edi- D scent, et tu quæ præcepta fuerint implebis, et quæ hinc manat utilitatem capies.

ις'. « Ἔπεχε [38] σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐπίμενε αὐτοῖς. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. » Ἐκεῖνοί τε γὰρ τὸ πρακτέον μαθήσονται, καὶ σὺ τὰ διηγορευμένα πληρώσεις, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπώσῃ.

CAPUT V.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Vers. 1. « Seniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem. » Non dicit hic sacerdotem, sed senem: hoc enim significant etiam quæ subjunguntur.

α'. « Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς, ἀλλὰ παρακάλει ὡς πατέρα. » Οὐ τὸν ἱερέα ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν γεγηρακότα· τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

« Juvenes ut fratres, (Vers. 2.) anus ut matres, juvenculas ut sorores, in omni castitate. » Quoniam **663** enim necesse est eum, cui creditæ sunt animæ, etiam cum junioribus feminis colloqui, neces-

« Νεωτέρους ὡς ἀδελφοὺς, (β'.) πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρας ὡς ἀδελφὰς, ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάγκη τὸν ψυχὰς πεπιστευμένον καὶ νεωτέραις προσδιαλέγεσθαι γυναιξὶν, ἀναγκαίως

VARIÆ LECTIONES.

[38] Ἔπεχε — διδ. supra afferebat ad Philipp. II, 16.

Digitized by Google

προστέθεικε τὸ, *ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ*, ὥστε μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν σωφρονεῖν, καὶ μηδεμίαν ἢ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ διὰ τῶν ἀκοῶν εἰσδέχεσθαι βλάβην. Εἶτα πάλιν ἀναλαμβάνει τὴν περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ταγμάτων διδασκαλίαν.

γ'. « Χήρας τίμα τὰς ὄντως χήρας. » Τίνες δὲ αὐταί;

δ', ε'. « Εἰ δέ τις χήρα τέκνα ἢ ἔγγονα ἔχει, μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπικεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ προσμένει [36] ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. » Τῆς ἐκκλησιαστικῆς, φησὶ, προσήκει ἀπολαύειν θεραπείας τὰς οὐδεμίαν ἐτέρωθεν ἐχούσας παραψυχῆς ἀφορμήν. Αὗται δὲ, διὰ τὸ φροντίδων ἀπηλλάχθαι, ἓν ἔργον ἔχουσι, τὸ ταῖς θείαις προσευχαῖς ἐνδιατρίβειν ἀεί. Τὰς μέντοι τέκνα καὶ ἔγγονα ἐχούσας, τούτων ἐπιμελεῖσθαι προσήκει, καὶ ἧς παρὰ τῶν πατέρων κηδεμονίας ἀπήλαυσαν, ταύτης τούτοις μεταδιδόναι· ἵνα τὴν ἐκείνοις ὀφειλομένην ἀντίδοσιν τούτοις ἐκτίνωσι, καὶ τὴν παρὰ τούτων θεραπείαν ἀντιλαμβάνωσιν.

ς'. « Ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν. » Ἡ γὰρ τῆς τρυφῆς ἀμετρία τὸ λογικὸν καταχώννυσι, καὶ ἀκίνητον ὡς ἐν τάφῳ τινὶ τῷ σώματι κεῖσθαι παρασκευάζει.

ζ'. « Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπίληπτοι ὦσιν. » Οὐ περὶ μόνων ταῦτα εἶπε τῶν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιμελείας ἀξιουμένων· ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν παιδοτροφίᾳ προσδεδεμένων.

η'. « Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων [37] οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων. » Τοῦτο καὶ περὶ τῶν μητέρων, καὶ περὶ τῶν παίδων εἴρηκε· καὶ γὰρ τὰς μητέρας προσήκει τιθηνεῖσθαι τοὺς παῖδας, καὶ τὴν εὐσέβειαν ἐκπαιδεύειν. Κἀκείνους ὡσαύτως χρὴ τὴν προσήκουσαν τοῖς γονεῦσι θεραπείαν προσφέρειν.

θ'. « Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα. » Οὐκ εἶπε, *μὴ ἔστω*, ἀλλὰ, *μὴ καταλεγέσθω*. Ὡς τῶν ἀκμαζουσῶν καὶ ἐργάζεσθαι καὶ τρέφεσθαι δυναμένων· ἃς καὶ τοῖς πόνοις δαμάζειν χρὴ τῆς ἀκμῆς τὰ σκιρτήματα. « Γεγονυῖα ἑνὸς ἀνδρὸς γυνή. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς οὐ τὴν διγαμίαν ἐκβάλλει, ἀλλὰ τὸ σωφρόνως ἐν γάμῳ βιοῦν νομοθετεῖ. Οὐ γὰρ ἄνω τὸν δεύτερον γάμον νομοθετήσας σωματικῆς ἀπολαῦσαι θεραπείας ἐκώλυσε τὴν δευτέροις ὁμιλήσασαν γάμοις· ὅς γε τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν πρὸς πάντας διαγορεύει σαφῶς.

ι'. « Ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη. » Εἶτα λέγει ταῦτα κατ' εἶδος. « Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν. » Οὐ τὸ θρέψαι μόνον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐσεβῶς θρέψαι. Τοῦτο καὶ περὶ τοῦ Ἀβραάμ φησιν ὁ Θεός· ὅτι συνέταξε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, φυλάττειν πάντα τὰ κρίματα Κυρίου τοῦ

A sario adjecit, *in omni castitate*, ut cum corpore animam quoque habeat continentem, et nec per oculos, nec per aures, ullum nocumentum suscipiat. Deinde resumit iterum doctrinam de ordinibus ecclesiasticis.

Vers. 3. « Viduas honora, quæ veræ viduæ sunt. » Quænam autem sunt eæ?

Vers. 4, 5. « Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discant primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus, hoc enim acceptum est coram Deo. Quæ autem vere vidua est, et desolata, sperat in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte ac die. » Ecclesiasticam, inquit, subventionem oportet eas consequi, quæ nullum habent aliunde solatium. Hæ autem, eo quod B sint a curis liberæ, unum habent opus, ut in divinis precationibus perpetuo versentur. Eas autem quæ filios habent vel nepotes, de his oportet esse sollicitas, et quam parentes ipsarum curam gesserunt, hanc eis impendere, ut debitam illis remunerationem his persolvant, ab eisque obsequium mutuo recipiant.

Vers. 6. « Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est. » Immodicæ enim deliciæ rationem obruunt, et efficiunt ut in corpore, tanquam in sepulcro quodam, immota jaceat.

Vers. 7. « Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles **664** sint. » Non de iis solum hoc dixit, quæ ab Ecclesia sustentantur: sed de iis etiam, quæ alendorum filiorum vinculo alligatæ sunt. C

Vers. 8. « Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior *. » Hoc et de matribus dixit, et de filiis: oportet enim matres filios alere et pietatem eos docere. Illos quoque oportet similiter parentibus conveniens obsequium reddere.

Vers. 9. « Vidua eligatur non minus sexaginta annorum. » Non dixit, *non sit*, sed, *non eligatur*. Nempe quod quæ adhuc florenti sunt ætate, et laborare possint, et victum quærere, quas etiam oportet ætatis petulantiam laboribus edomare. « Quæ fuerit unius viri uxor. » Hinc etiam manifestum D est, quod non rejicit secundas nuptias, sed ut in matrimonio caste vivant præcipit. Neque enim qui superius secundum matrimonium lege sanxit, eam quæ secundas secuta sit nuptias, corporali subsidio frui vetuit: quippe qui bene omnibus facere aperte præcipit.

Vers. 10. « In operibus bonis testimonium habens. » Deinde ea sigillatim enumerat. « Si filios educavit. » Non exigit solum ut alant, sed etiam ut pie alant. Hoc etiam dicit Deus de Abrahamo, quod mandavit filiis suis, et domui suæ post se, ut servarent omnia judicia Domini Dei. « Si ho-

VARIÆ LECTIONES.

[36] ἐπιμένει. Liber Herv. [37] Ita haud dubie legendum, consentiente B. Sirm. editio habebat οἰκετῶν.

Digitized by Google

spitio recepit. » Deinde dixit etiam quosnam. « Si sanctorum pedes lavit. » Hoc enim olim faciebant. Ita etiam Lydia ipsum Apostolum, et eos qui cum eo erant suscepit. Ita et de Phœbe dixit : « Adfuit multis, et mihi ipsi [f]. » — « Si tribulationem patientibus subministravit. » Non quantitatem suppeditationis, sed mentis quærit qualitatem. Talia erant in sacris Evangeliis viduæ duo minuta. « Si **665** omne opus bonum secuta est. » Compendio dixit omnes virtutis species.

A Θεοῦ. « Εἰ ἐξενοδόχησεν. » Εἶτα λέγει καὶ τίνας. » « Εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψεν. » Ἐποίουν γὰρ τοῦτο πάλαι. Οὕτως ἡ Λυδία καὶ αὐτὸν τὸν Ἀπόστολον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ὑπεδέξατο. Οὕτω περὶ τῆς Φοίβης ἔφη, ὅτι « Προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ. » — « Εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν. » Οὐ τὴν ποσότητα τῆς χορηγίας, ἀλλὰ τῆς γνώμης ζητεῖ τὴν ποιότητα. Τοιαῦτα ἦν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις χήρας τὰ δύο λεπτά. « Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε. » Συλλήβδην ἅπαντα τῆς ἀρετῆς εἶπε τὰ εἴδη.

Vers. 11, 12. « Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint contra Christum, volunt nubere, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. » Cum enim Christo professæ sint in viduitate caste vivere, secunda matrimonia contrahunt.

ια', ιβ'. « Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. » Τῷ γὰρ Χριστῷ συνταξάμεναι σωφρόνως ζῆν ἐν χηρείᾳ, δευτέροις ὁμιλοῦσι γάμοις.

B

Vers. 13. « Simul autem et otiosæ discunt circuire domos, non solum autem otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet. » Ostendit causas propter quas non referat eas in numerum viduarum. *Luxuriatæ fuerint*, pro eo quod est, Ecclesiasticum subsidium acceperint, et quæ sunt corpori necessaria absque ulla sollicitudine perceperint, aluntur in otio : otium autem introducit nequitiam.

ιγ'. « Ἅμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι περιερχόμεναι τὰς οἰκίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περίεργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. » Ἔδειξε τὰς αἰτίας, δι' ἃς αὐτὰς οὐκ ἐντάττει τῷ τῶν χηρῶν καταλόγῳ. Τὸ δὲ, *καταστρηνιάσωσιν*, ἀντὶ τοῦ, Τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀπολαύουσαι θεραπείας, καὶ δίχα φροντίδος τὴν σωματικὴν κομιζόμεναι χρείαν, ἀργίᾳ συντρέφονται· ἡ δὲ ἀργία εἰσάγει τὴν πονηρίαν.

Vers. 14. « Volo ergo juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. » Divino Paulo dicente *Volo*, Navatus dicit, Nolo. Dicit etiam cur id velit. Ut ipsæ, inquit, et maritis subjectæ, et in familiæ cura occupatæ, liberentur a nocumento quod parit otium. Deinde etiam causam hujus docet manifestius.

ιδ'. « Βούλομαι [18] οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν. » Τοῦ θείου Παύλου λέγοντος, *Βούλομαι*, Ναυᾶτος λέγει, Οὐ βούλομαι. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν βούλεται. Ὥστε αὐτὰς, φησὶ, καὶ ἀνδράσιν ὑποκειμένας, καὶ τῇ τῆς οἰκίας ἐνασχολουμένας φροντίδι, βλάβης ἀπαλλαγῆναι, ἣν ἀργία γεννᾷ. Εἶτα καὶ σαφέστερον τούτου τὴν αἰτίαν διδάσκει.

C

Vers. 15. « Jam enim quædam conversæ sunt post Satanam. » Ex experientia lex lata est.

ιε'. « Ἤδη γάρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. » Ἀπὸ πείρας ἡ νομοθεσία γεγένηται.

Vers. 16. « Si quis aut qua fidelis habet viduas, subministret illis, et non gravetur Ecclesia, ut iis quæ vere viduæ sunt sufficiat. » Id est, iis quæ nusquam ullam habent subventionem. Jubet autem hoc facere fidelibus. Earum enim quæ ad infideles quidem pertinent, sunt autem fide ornatæ, vult ab Ecclesia **666** curam geri.

ις'. « Εἰ δέ τις πιστὸς ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκείτω αὐταῖς, καὶ μὴ βαρείσθω ἡ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκέσῃ. » Τουτέστι ταῖς μηδεμίαν μηδαμόθεν ἐχούσαις παραψυχήν. Τοῖς δὲ πιστοῖς τοῦτο κελεύει ποιεῖν. Τὰς γὰρ τοῖς μὲν ἀπίστοις διαφερούσας, τῇ δὲ πίστει κοσμουμένας, τῆς ἐκκλησιαστικῆς βούλεται κηδεμονίας τυγχάνειν.

Vers. 17. « Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur : maxime qui laborant in verbo et doctrina. » Usque adeo laudabilis res est doctrina. *Duplici* autem *honore* posuit pro ampliori. Quod autem dixit confirmat Scripturæ testimonio.

ιζ'. « Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. » Οὕτως ἀξιέπαινον τῆς διδασκαλίας τὸ χρῆμα. Τὸ δὲ, *διπλῆς τιμῆς*, ἀντὶ τοῦ, πλείονος, τέθεικε. Βεβαιοῖ δὲ τὸν λόγον Γραφικῇ μαρτυρίᾳ.

D

Vers. 18. « Dixit enim Scriptura : Non alligabis os bovi trituranti : et : Dignus est operarius mercede sua. » Illud quidem ex Veteri, hoc vero ex Novo adduxit.

ιη'. « Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα· καὶ, Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. » Τὸ μὲν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς Καινῆς τέθεικε.

Vers. 19. « Adversus presbyterum accusationem

ιθ'. « Κατὰ πρεσβυτέρου κατηγορίαν μὴ παρα-

[f] Rom. xvi, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[18] Eadem h. v. verba *Hær. fab* v, 26.

Digitized by Google

δέχου, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐπὶ δύο [39] ἢ τριῶν μαρτύρων. » Περὶ πάντων ὁ νόμος τοῦτο κελεύει. « Ἐπὶ δύο γὰρ, φησὶ, καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Οὐχ ἥκιστα δὲ, φησὶν, ἐπὶ πρεσβυτέρου τοῦτο προσήκει ποιεῖν. Συμβαίνει γὰρ Ἐκκλησίας αὐτὸν προστασίαν πεπιστευμένον, καὶ λυπῆσαι τῶν ἁμαρτανόντων τινὰς, εἶτα ἐντεῦθεν ἐκείνους δυσμενῶς διατεθέντας συκοφαντίαν ὑφῆναι. Δεῖ τοίνυν ἁπαντῆσαι τῶν μαρτύρων τὸν ἀριθμόν.

κ'. « Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι. » Μήτε κατακρίνῃς πρὸ τῶν ἐλέγχων, μήτε τοὺς προφανῶς ἐπί τισι παρανομίαις ἐλεγχομένους φειδοῦς ἀξιώσεις· ἀλλὰ τῶν ἁλισκομένων πάντων παρόντων καταψηφίζου· ἵνα τῷ δέει τῆς τιμωρίας, φύγωσι τὴν ἁμαρτίαν. Εἶτα καὶ αὐτὸν δεδίττεται τῇ φοβερᾷ μαρτυρίᾳ.

κα'. « Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν [40]. » Δύο παρακελεύεται· μήτε τῇ τῶν κατηγόρων ἀξιοπιστίᾳ πιστεύσαντα κατακρίνειν, ἢ φιλαπεχθημόνως διακείμενον τοῦτο ποιεῖν πρὸ τῆς ἀκριβοῦς ἐξετάσεως· μήτε τῶν ἐλέγχων προφανῶς γενομένων ἀναβάλλεσθαι τὴν ψῆφον τῇ πρὸς τὸν κρινόμενον χάριτι τὸ δίκαιον διαφθείροντα. Τοὺς μέντοι ἀγγέλους τῷ Θεῷ καὶ τῷ Χριστῷ συνέταξε· οὐχ ὡς ὁμοτίμους, ἀλλ' ὡς δούλους. Καὶ γὰρ ἡμεῖς πολλάκις τοῖς μείζοσι τοὺς ἐλάττους συντάττομεν· καὶ δούλων ὁμοῦ καὶ δεσποτῶν, καὶ ἱερέων, καὶ λαϊκῶν παρόντων φαμέν· Ἐπὶ τούτων σε πάντων μαρτύρομαι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· *Μαρτύρομαί σε*, φησὶν, *ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τῶν θεραπόντων αὐτοῦ.*

κβ'. « Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις. » Ἐξετάζειν γὰρ πρότερον χρὴ τοῦ χειροτονουμένου τὸν βίον· εἶθ' οὕτω καλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. « Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει. » Μὴ ποίει σαυτὸν κατηγορίας ὑπεύθυνον. Εἶτα καὶ σύμμετρον τῷ σώματι προσφέρειν θεραπείαν κελεύει.

κγ'. « Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς [41] σου ἀσθενείας. » Λόγῳ τοὺς ἄλλους ἰώμενος, τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου τῷ μαθητῇ θεραπείαν προσφέρει, πιστεύων τῷ εἰρηκότι· « Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Εἶτα τὸν περὶ τῆς χειροτονίας ἀναλαμβάνει λόγον.

κδ', κε'. « Τινῶν [42] ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι, προάγουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσιν. Ὡσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύνανται. » Οὐ πάντες, φησὶ, προφανῶς ἁμαρτάνουσιν· εἰσὶ γὰρ οἳ καὶ κρύβδην παρανομοῦσιν. Ἀλλ' ὅμως τὸ σήμερον λανθάνον τῷ χρόνῳ φωρᾶται. Ἀνάμενε τοίνυν τὴν ἀπὸ τῆς πείρας διδασκαλίαν

noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus. » Hoc de omnibus lex præcipit. « In duobus enim, inquit, aut tribus testibus stabit omne verbum [a]. » Maxime autem, inquit, hoc facere oportet in presbytero. Accidit enim ut cum Ecclesiæ præfecturam gerat, e peccantium numero aliquos offendat, indeque infesto in illum animo calumniam machinentur. Est ergo exigendus testium numerus.

Vers. 20. « Peccantes coram omnibus argue, ut cæteri timorem habeant. » Nec condemnes ante probationem, nec eis, qui criminum quorumpiam aperte convincuntur, peperceris : sed eos qui convincuntur, condemna omnibus præsentibus, ut timore pœnæ peccatum fugiant. Deinde ipsum quoque terrefacit terribili contestatione.

Vers. 21. « Testor coram Deo et Christo Jesu, et electis angelis, ut hæc custodias sine præcipiti judicio, nihil faciens in alteram partem inclinando. » Duo præcipit : nec ideo condemnare quod credantur accusatores fide digni, **667** aut propter odium conceptum hoc facere ante diligentem examinationem : nec si fuerint apertæ probationes, differre condemnationem, propter ejus qui accusatus est gratiam, jus pervertendo. Porro autem angelos cum Deo et Christo conjunxit, non tanquam honore æquales, sed ut servos. Ita etiam nos sæpe cum majoribus minores conjungimus, et servis simul et dominis, sacerdotibus et laicis præsentibus dicimus : In horum te omnium præsentia contestor. Ita etiam beatus Paulus : *Testor te*, inquit, *coram Deo et Filio ejus, et servis ejus.*

Vers. 22. « Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. » Oportet enim prius examinare vitam ejus qui ordinatur, deinde in ipsum invocare gratiam Spiritus. « Te ipsum castum custodi. » Ne te reddas obnoxium criminationi. Deinde etiam affert curationem corpori convenientem.

Vers. 23. « Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes infirmitates. » Qui sermone aliis medetur, discipulo vini præbet medicamentum, credens ei qui dixit : « Virtus mea in infirmitate perficitur [b]. » Deinde redit ad cœptum sermonem de ordinatione.

Vers. 24, 25. « Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium, quosdam autem et subsequuntur. Similiter et facta bona manifesta sunt, et quæ aliter se habent abscondi non possunt. » Non omnes, inquit, palam peccant : sunt enim etiam qui clanculum delinquunt. Sed tamen quod hodie latet, **668** tempore deprehenditur. Exspecta ergo doctrinam quæ habenda est ex experientia.

[a] Deut. XIX, 15. [b] II Cor. XII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[39] καταδέξῃ ἐκτὸς δύο, κ. τ. ἑξ. Ita noster *Hær. fab.* IV, 10. [40] πρόσκλησιν. Ilerv. liber ; quod et vitiosum est, et contra Theodoreti interpretationem. [41] συχνὰς Noster quæst. 105 Levit. [42] Τινῶν — κρίσιν. Sic etiam *Hæbr. fab.* IV, 12, et *contra Nestor.*, p. 698 Sirm.

Digitized by Google

CAPUT VI.

VERS. 1. « Quicunque sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. » Hæc dicit de iis qui habent dominos infideles. Illi enim videntes servos suos insolentes, evangelicam doctrinam maledictis appetebant, quasi horum causa esset.

VERS. 2. « Qui autem fideles habent dominos, non contemnant quia fratres sunt : sed magis serviant quia fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt. » Sed nec ii qui fideles habent dominos, ex eorum religione sumant occasionem eos contemnendi : sed eis hac de causa diligentius serviant. « Hæc doce, et exhortare. » Illud quidem ut præceptor, hoc vero ut pater.

VERS. 3, 4. « Si quis aliter docet, et non accedit ad sanos sermones Domini nostri Jesu Christi, et eam quæ secundum pietatem est doctrinam, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum. » Oportet stare iis quæ decreta sunt a Domino. Qui enim hæc transgredi non dubitant, et proprias cogitationes sequuntur, nihil sciunt eorum quæ scire oportet, solique arrogantiæ serviunt.

« Ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemiæ, suspiciones malæ, (VERS. 5.) conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. » Qui enim a veritate recedunt, **669** et sequuntur proprias cogitationes, ea quidem docere conantur quæ non conveniunt, hinc autem sequitur contentio et invidia : ex contentione autem blasphemia in Deum suscipitur. Ejecta autem fide, oriuntur malæ suspiciones. Hinc vero lues quædam procreatur, quæ inficit eos qui appropinquant. Hoc enim significat, *conflictationes eorum qui sunt mente corrupti*. Quemadmodum enim oves ægrotæ, si cum sanis versantur, eodem eas morbo inficiunt : ita etiam hi eos qui ipsis appropinquant, eodem malo replent. Unde illi prohibendo acclamat : « Recede ab » iis qui sunt ejusmodi. » Quoniam autem illi existimabant, damnosam esse pietatem, subjunxit :

VERS. 6. « Est autem quæstus magnus pietas cum animo contento. » Vitam enim æternam nobis acquirit. Oportet autem in præsenti vita fugere cupiditatem, eoque quod satis est esse contentum. Deinde ex ipsa natura confirmat suasionem.

VERS. 7. « Nihil enim intulimus in hunc mundum : haud dubium quin nec auferre quid possimus. » Hoc etiam dixit beatus Job : « Ipse nudus egressus sum ex utero matris meæ : nudus etiam illuc revertar [1]. »

[1] Job I, 21.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ϛ'.

α'. « Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται. » Ταῦτα περὶ ἀπίστους ἐχόντων δεσπότας λέγει. Ἐκεῖνοι γὰρ πάντως τυραννοῦντας τοὺς οἰκέτας ὁρῶντες, τὴν εὐαγγελικὴν ἐβλασφήμουν διδασκαλίαν, ὡς τούτων αἰτίαν γεγενημένην.

β'. « Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότας, μὴ καταφρονείτωσαν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν· ἀλλὰ μᾶλλον δουλευέτωσαν, ὅτι πιστοί εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι. » Μήτε μὴν οἱ εὐσεβεῖς ἔχοντες δεσπότας καταφρονήσεως, λαμβανέτωσαν πρόφασιν τὴν τούτων εὐσέβειαν· ἀλλὰ πλείονος αὐτοὺς τούτου χάριν ἀξιούτωσαν θεραπείας. « Ταῦτα δίδασκε, καὶ παρακάλει. » Τὸ μὲν διδακτικῶς, τὸ δὲ πατρικῶς.

γ', δ'. « Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας [a]. » Προσήκει τοῖς Δεσποτικοῖς ὅροις ἐμμένειν. Οἱ γὰρ τούτους μὲν παραβαίνειν τολμῶντες, τοῖς οἰκείοις δὲ λογισμοῖς ἀκολουθοῦντες, ἴσασι μὲν τῶν δεόντων οὐδέν, τύφῳ δὲ μόνῳ δουλεύουσιν.

« Ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηραὶ, (ε') διαπαρατριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. » Οἱ γὰρ τῆς ἀληθείας ἀφιστάμενοι, καὶ λογισμοῖς οἰκείοις ἑπόμενοι, διδάσκειν μὲν πειρῶνται τὰ μὴ προσήκοντα, ἔρις δὲ καὶ φθόνος ἐντεῦθεν ἀκολουθεῖ· ἐκ δὲ τῆς ἔριδος, ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημία τολμᾶται· τῆς δὲ πίστεως ἐληλαμένης, ὑπόνοιαι πονηραὶ περιφύονται. Ἐντεῦθεν δὲ λύμη τις γεννᾶται διαφθείρουσα τοὺς πελάζοντας· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, *ἡ διαπαρατριβὴ τῶν διεφθαρμένων τὸν νοῦν*. Ὥσπερ γὰρ τὰ νοσοῦντα πρόβατα τοῖς εὐεκτοῦσι συνδιαιτώμενα μεταδίδωσι τῆς νόσου· οὕτω καὶ οὗτοι τοὺς πελάζοντας ἐμφοροῦσι τῆς λύμης. Ὅθεν αὐτῷ καὶ ἀπαγορευτικῶς βοᾷ· « Ἀφίστασο ἀπὸ τῶν τοιούτων. » Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι ἐπὶ βλάβῃ πορισμὸν ὑπέλαβον τὴν εὐσέβειαν, ἐπήγαγεν·

ς'. « Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας. » Τὴν γὰρ αἰώνιον ἡμῖν πορίζει ζωήν. Κατὰ μέντοι τὸν παρόντα βίον φεύγειν προσήκει τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὴν αὐτάρκειαν στέργειν. Εἶτα ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς βεβαιοῖ τὴν παραίνεσιν.

ζ'. « Οὐδὲν γὰρ εἰσενέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα. » Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ ἔφη· « Ἀ τὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου· γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. »

VARIÆ LECTIONES.

[a] λογομαχῶν καὶ περὶ ζητ. νοσῶν habet præf. ad lib. II *Hær. fab.*

Digitized by Google

η'. « Ἔχοντες δὲ [44] διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. » Τροφῆς γὰρ συμμέτρου μόνης, καὶ καλυμμάτων καταλλήλων δεόμεθα. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς ἀπληστίας τὴν λώβην.

θ'. « Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς παγίδα καὶ πειρασμὸν τοῦ διαβόλου, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. » Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ', *οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν*. Ἐὰν γάρ τις τὸν ἐκ προγόνων διαδεξάμενος πλοῦτον, κατὰ τοὺς θείους νόμους τοῦτον οἰκονομεῖ, κατηγορίας ἐλεύθερος. Ὁ δὲ ἐκ πενήτων μὲν φὺς, πλούτου δὲ ἐφιέμενος, καὶ πάντα πόρον εἰς τὴν τούτου κτίσιν κινῶν, κόρον μὲν τῆς ἐπιθυμίας οὐ λήψεται, ταῖς δὲ τῆς ἁμαρτίας περιπαρήσεται πάγαις· καὶ κλυδωνιζόμενος, καὶ ναυαγῶν ἐκτελέσει τὸν βίον.

ι'. « Ῥίζα γὰρ [45] πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. » Καὶ γὰρ μιαιφονίαι, καὶ γοητεῖαι, καὶ ἁρπαγαὶ, καὶ πλεονεξίαι, καὶ ψεῦδος, καὶ παράβασις ὅρκων, καὶ τἄλλα τῆς παρανομίας εἴδη, ἐκ τῆς ῥίζης ταύτης βλαστάνει. « Ἧς τινὲς ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύναις πολλαῖς. » Ἀπρόσωπον τὴν κατηγορίαν εἰσήνεγκεν, ὡς φιλόστοργος πατὴρ, καὶ τῶν ἀλλοτρίων γεγενημένων κηδόμενος.

ια'. « Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ταῦτα φεῦγε. » Μέγας ὁ ἔπαινος. Οὕτως ἐκαλεῖτο καὶ Ἠλίας ὁ μέγας· οὕτω καὶ πολλοὶ τῶν προφητῶν ὠνομάσθησαν. Οὐχ ὡς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐκ ὄντων Θεοῦ· πάντες γὰρ Θεοῦ ποιήματα· ἀλλ' οἱ τοὺς ἀρχαίους τῆς δημιουργίας χαρακτῆρας φυλάξαντες, ἀληθῶς καλοῦνται ἄνθρωποι τοῦ Θεοῦ. Οὕτω πάντες δοῦλοι Θεοῦ, ὡς ποιήματα· καὶ γὰρ ὁ Ναβουχοδονόσωρ δοῦλος ὁ δυσσεβής. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν φύσει· Ἀβραὰμ δὲ, καὶ Δαβὶδ, καὶ Παῦλος, καὶ οἱ κατὰ τούτους, καὶ σχέσει. « Δι' Ἀβραὰμ γὰρ, φησὶ, τὸν δοῦλόν σου· » καί· « Διὰ Δαβὶδ τὸν δοῦλόν μου· » καὶ· « Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

« Δίωκε δὲ δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πραότητα. (ιβ'.) Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως. » Ἄνω γυμνάζεσθαι παρεγγυήσας, νῦν ἀγωνίζεσθαι παραινεῖ. Τὸ ἐντεῦθεν δείκνυσι κέρδος. « Ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς, εἰς ἣν ἐκλήθης, καὶ ὡμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων. » Πάντας γὰρ παρ' αὐτοῦ δεξαμένους τὸ κήρυγμα μάρτυρας εἶχε τῆς καλῆς ὁμολογίας.

ιγ'. « Παραγγέλλω [46] σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν. » Τοῦ ταλάντου τὰς εὐθύνας δεδιὼς ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀφειδῶς τῷ μαθητῇ τὰς διαμαρτυρίας

A Vers. 8. « Habentes autem alimenta et quibus tegamur, iis contenti simus. » Solius enim moderati nutrimenti et convenientium vestimentorum opus habemus. Docet etiam damnum quod sequitur ex insatiabili avaritia.

Vers. 9. « Nam qui volunt divites fieri, incidunt in laqueum et tentationem diaboli, et desideria multa stulta, et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. » Non dixit simpliciter, Qui sunt divites, sed, *qui volunt divites fieri*. **670** Si quis enim acceptas a majoribus divitias ex divinis legibus dispenset, liber est ab accusatione. Qui autem ex pauperibus natus divitias appetit, et ad eas parandas nullam viam non tentat, hunc desiderii quidem satietas non capiet, B peccati autem laqueis implicabitur, fluctibusque agitatus et naufragio facto vitam finiet.

Vers. 10. « Radix enim omnium malorum est cupiditas. » Cædes enim, et præstigiæ, et rapinæ, et fraudes, et mendacium, et jurisjurandi violatio, et alia genera iniquitatis ex hac radice pullulant. « Quam quidam appetentes aberraverunt a fide, et transfixerunt se doloribus multis. » Nulla expressa persona inducit accusationem, ut pater benevolus, et curam gerens eorum qui alieni evaserant.

Vers. 11. « Tu autem, o homo Dei, hæc fuge. » Magna laus. Ita appellabatur et Elias ille magnus. Ita etiam multi ex prophetis nominati sunt. Non C quod Dei homines alii non sint, omnes enim sunt Dei creaturæ. Sed qui primos creationis characteres servarunt, vere homines Dei vocantur. Ita omnes servi Dei sunt, ut creaturæ: nam et impius Nabuchodonosor (Dei) servus est. Sed ille quidem natura: Abraham autem, et David, et Paulus, et qui sunt his similes, etiam habitudine. « Propter Abrahamum enim, inquit, servum tuum [j]; » et: « Propter Davidem servum meum [k]; » et: « Paulus servus Jesu Christi [l]. »

« Sectare vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem. (Vers. 12.) Certa bonum certamen fidei. » Superius præcepit ut se exerceret, nunc suadet ut decertet. Lucrum D quod hinc **671** prodit ostendit. « Apprehende vitam æternam, in quam vocatus es, et confessus es bonam confessionem coram multis testibus. » Omnes enim qui prædicationem ab eo acceperunt, testes habuit pulchræ confessionis.

Vers. 13. « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui professus est apud Pontium Pilatum bonam confessionem. » Talenti reddendam rationem timens divinus Apostolus, testificationibus apud discipulum non parcit. Imo

[j] Psal. cxxxi, 10 (de Davide). [k] III Reg. xi, 13. [l] Rom. i, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[44] δέ abest a B. [45] Vers. 10 iisdem verbis l. c. *Hær. fab.* [46] Vers. 13 16 iisdem verbis est in Theodoreti Epist. 146 extr.

Digitized by Google

potius de illo sollicitus hoc agit, ut ipse itidem cum majori studio suos instituat discipulos. *Bonam* autem *confessionem Domini* vocavit salutem orbis terræ : pro ea enim passionem sustinuit. Quoniam autem Ariani, male intelligentes illud : « Omnia per ipsum facta sunt[m], » etiam Spiritum in omnibus comprehendi contendunt, audiant Apostolum dicentem, *qui vivificat omnia*, et dicant nobis quomodo hic intelligant, *omnia*. An etiam brutorum genera resurgent, et cum brutis etiam inanima, plantæ, inquam, et semina, et lapides, et ligna, et quæ sunt his similia ? Sed clarum est eos id non esse dicturos. Divinus itaque Apostolus pie intelligendum nobis reliquit illud, *omnia*. Ita ergo intelligendum est etiam dictum Evangelii. Sed veniamus ad reliqua quæ restant interpretanda. Eum enim testatus dicit etiam cur testatus sit.

προσφέρει. Μᾶλλον δὲ καὶ τούτου κηδόμενος, τοῦτο ποιεῖ· ἵνα μετὰ πλείονος καὶ αὐτὸς προθυμίας ῥυθμίσῃ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς. *Καλὴν* δὲ *ὁμολογίαν τοῦ Κυρίου*, τὴν τῆς οἰκουμένης κέκληκε σωτηρίαν· ὑπὲρ αὐτῆς γὰρ τὸ πάθος ὑπέμεινεν. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ Ἀρείου φρονοῦντες, τὸ[47], « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » κακῶς νοοῦντες, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῖς πᾶσι συμπεριλαμβάνειν φιλονεικοῦσιν, ἀκουέτωσαν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, *τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα*, καὶ εἰπάτωσαν ἡμῖν πῶς νοοῦσιν ἐνταῦθα, *τὰ πάντα*. Ἆρα καὶ τῶν ἀλόγων τὰ γένη τῆς ἀναστάσεως τεύξεται, καὶ πρὸς τοῖς ἀλόγοις τὰ ἄψυχα, φυτὰ λέγω καὶ σπέρματα, καὶ λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια; Ἀλλὰ δῆλον ὡς οὐκ ἂν εἴποιεν. Οὐκοῦν ἡμῖν ὁ θεῖος Ἀπόστολος καταλέλοιπε τὸ εὐσεβῶς νοῆσαι *τὰ πάντα*. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸ εὐαγγελικὸν νοητέον ῥητόν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν. Διαμαρτυράμενος γὰρ αὐτὸν, λέγει καὶ ἐπὶ τίσι διαμαρτύρεται.

VERS. 14. « Ut serves mandatum. » Nempe ea quæ scribo, « sine macula, » irreprehensibile, usque in adventum Domini **672** nostri Jesu Christi. » Pro eo quod est, Ad illum respiciens, et illum exspectans, nihil alienum divinæ doctrinæ admiscueris.

ιδ'. « Τηρῆσαί σε τὴν ἐντολήν. » Τουτέστι, ταῦτα ἃ γράφω. « Ἄσπιλον, ἀνεπίληπτον, μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀντὶ τοῦ, Εἰς ἐκεῖνην ἀποβλέπων, καὶ ἐκείνην προσμένων, μηδὲν ἀναμίξῃς ἀλλότριον τῇ θείᾳ διδασκαλίᾳ.

VERS. 15, 16. « Quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit, sed nec (quisquam) videre potest : cui honor et imperium sempiternum. Amen. » Ex iis quæ Deo adsunt, id, quod de resurrectione, et judicio, et remuneratione dictum est, confirmavit. Primum enim ostendit ejus immutabilitatem, cum *beatum* nominavit. Qui enim est natura beatus, nullam mutationem suscipit. Deinde potentiam. *Solus* enim, inquit, *potens*, *et Rex regum et Dominus dominantium*. Præterea incorruptionem. *Qui solus habet immortalitatem*. Adhæc, cum ipsam non posset perscrutari naturam, lucem quæ circa eam est ostendit. *Lucem* enim, inquit, *habitat inaccessibilem*. Sed neque hoc Deo convenit. Habet enim naturam quæ nequit circumscribi : si autem habitat lucem, ab ea circumscribitur. Verumenimvero laudat ut potest, et quoad potest pervenire respicit. Si autem ad lucem, quæ est circa ipsum, accedi non potest, quomodo potest ipse conspici ? Unde subjunxit : *Quem nullus hominum vidit unquam, nec quisquam videre potest*.

ιε', ις'. « Ἣν καιροῖς ἰδίοις δείξει ὁ μακάριος[48] καὶ μόνος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν. » Ἀπὸ τῶν προσόντων τῷ Θεῷ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς κρίσεως, καὶ τῶν ἀντιδόσεων ἐβεβαίωσε λόγον. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ ἄτρεπτον ἔδειξεν, *μακάριον* ὀνομάσας. Ὁ γὰρ φύσει μακάριος οὐδεμίαν τροπὴν ἐπιδέχεται. Εἶτα τὸ δυνατόν· *Μόνος* γὰρ, φησὶ, *δυνατὸς*, *καὶ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων*, *καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων*. Ἔπειτα τὸ ἀνώλεθρον· *Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν*. Πρὸς τούτοις αὐτὴν οὐ δυνηθεὶς ἐρευνῆσαι τὴν φύσιν, τὸ περὶ αὐτὴν ὑπέδειξε φῶς· *Φῶς* γὰρ, φησὶν, *οἰκῶν ἀπρόσιτον*. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἁρμόδιον Θεῷ· ἀπερίγραφον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, εἰ δὲ φῶς οἰκεῖ, περιγράφεται ἀπὸ τούτου· ἀλλ' ὡς δύναται ὑμνεῖ, καὶ ὅσον φθάνει βλέπει. Εἰ δὲ τὸ περὶ αὐτὸν φῶς ἀπρόσιτον, πῶς οἷόν τε αὐτὸν κατιδεῖν; Ὅθεν ἐπήγαγεν· *Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται.*

VERS. 17. « Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum. » Incerta enim est possessio divitiarum. Nunc enim ad hunc veniunt, nunc ad illum transeunt : et quæ multos habet dominos, nullius est possessio. Distinctione autem necessario usus est. Sunt enim futuri etiam **673** sæculi divites, qui stabiles divitias et per-

ις'. « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι. » Ἄδηλον γὰρ τοῦ πλούτου τὸ κτῆμα. Νῦν μὲν γὰρ παρὰ τούτῳ φοιτᾷ, νῦν δὲ πρὸς ἐκεῖνον μεταβαίνει· καὶ πολλοὺς ἔχων κυρίους, οὐδενός ἐστι κτῆμα. Τῷ δὲ διορισμῷ ἀναγκαίως ἐχρήσατο. Εἰσὶ γὰρ πλούσιοι καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, οἱ τὸν μόνι-

[m] Joan. I, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[47] τά B. [48] ὁ μακ. — κυριευόντων. Ad psal. I, 1. Ea quæ sequuntur : ὁ μόνος — ἀπρόσιτον habet ad psal. XVII, 12.

Digitized by Google

μον πλοῦτον καὶ διαρκῆ κεκτημένοι. « Ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ τῷ ζῶντι, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν. » Αὐτῷ δὲ, φησὶ, προσήκει θαρρεῖν, ὃς ἀεὶ μὲν ζῇ, πᾶσι δὲ χορηγεῖ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Οὐ μόνον δὲ πιστεύειν Θεῷ παρεγγυᾷ, ἀλλὰ καὶ πράττειν ὅσα τῇ πίστει συμβαίνει.

ιη'. « Ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς. » Τὸ μὲν γάρ ἐστι τῆς τῶν χρημάτων χορηγίας· τὸ δὲ τῆς τῶν ἠθῶν μετριότητος. Κοινωνικοὺς γὰρ καλεῖν εἰώθαμεν τοὺς ἄτυφον ἦθος ἔχοντας.

ιθ'. « Ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. » Τοῦ πλούτου τὴν κτῆσιν ἐκάλεσεν ἄδηλον· τῶν δὲ μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν θεμέλιον κέκληκεν· ἀκίνητα γὰρ ἐκεῖνα καὶ ἄτρεπτα.

κ'. « Ὦ Τιμόθεε[49], τὴν παραθήκην φύλαξον. » *Παραθήκην* οἶμαι αὐτὸν τὴν χάριν λέγειν τοῦ Πνεύματος, ἣν διὰ τῆς χειροτονίας ἐδέξατο.

« Ἐκτρεπόμενος τὰς βεβήλους κενοφωνίας, καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, (κα'.) ἣν τινες ἐπαγγελλόμενοι περὶ τὴν πίστιν ἠστόχησαν. » Οἱ ἀπὸ Σίμωνος γνωστικοὺς ἑαυτοὺς προσηγόρευσαν· ἃ γὰρ σεσίγηκε, φασὶν[50], ἡ θεία Γραφὴ, ταῦτα ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἀπεκάλυψεν· ἔστι δὲ πάσης δυσσεβείας καὶ ἀσελγείας μεστά. Ταύτην εἰκότως *ψευδώνυμον* ἐκάλεσε *γνῶσιν*. Ἀγνοίας ζόφον, ἀλλ' οὐ θεογνωσίας ἔχουσι φῶς. « Ἡ χάρις μετὰ σοῦ. Ἀμήν. » Τὴν συνήθη εὐλογίαν ἐπέθηκε. Ταύτην προσήκει τὴν διδασκαλίαν ἅπαντας τοὺς ἱερωσύνης ἠξιωμένους σὺν ἀκριβείᾳ φυλάττειν, καὶ οἷόν τινα κανόνα ἑαυτοῖς προσφέρειν ἀεὶ, καὶ πρὸς τοῦτον διευθύνειν τά τε λεγόμενα, τά τε πραττόμενα παρ' αὐτῶν. Οὕτω γὰρ δυνατὸν καὶ τῆς τοῦ μακαρίου Τιμοθέου γενέσθαι μερίδος, καὶ μέντοι καὶ αὐτοῦ τοῦ θειοτάτου Παύλου, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον α' Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Λαοδικείας, ἥτις ἐστὶ μητρόπολις Φρυγίας.

A maneantes possident. « Sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum. » In eo, inquit, collocanda est fiducia, qui semper vivit, et bona fruenda omnibus suppeditat. Non solum autem præcipit Deo credere, sed etiam facere quæcunque fidei conveniunt.

VERS. 18. « Bene facere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare. » Horum enim alterum est suppeditationis pecuniarum, alterum modestiæ morum. Communes enim eos solemus appellare, qui sunt moribus alienis a superbia.

VERS. 19. « Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant æternam vitam. » Divitiarum possessionem appellavit incertam, futurorum autem bonorum perceptionem appellavit fundamentum. Immobilia enim sunt illa et immutabilia.

VERS. 20. « O Timothee, depositum custodi. » Existimo eum appellare *depositum*, gratiam Spiritus, quam accepit per ordinationem.

« Devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ, (VERS. 21.) quam quidam promittentes e fide exciderunt. » Qui a Simone orti sunt, Gnosticos seipsos appellarunt, quasi scientia præditos. Quæ enim divina Scriptura tacuit, ea Deum sibi aiunt revelasse : sunt autem plena omni impietate ac libidine. Hanc jure vocavit *falso nominatam scientiam*. Ignorationis habent caligines, non divinæ lucem cognitionis. « Gratia tecum. Amen. » Benedictionem consuetam addidit. Hanc doctrinam oportet omnes qui sacerdotium **674** sunt consecuti diligenter servare, et veluti quamdam regulam sibi semper proponere, et ad eam sermones actionesque suas dirigere. Ita enim fieri poterit, ut cum beato Timotheo, atque adeo cum divinissimo Paulo partem consequamur, gratia et benignitate Domini et Servatoris nostri Jesu Christi, cum quo Patri, cum sanctissimo Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Prima Epistola ad Timotheum scripta est Laodiceæ, quæ est metropolis Phrygiæ.

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[49] Vers 20 et 21 est iisdem verbis Præf. ad lib. II *Hær. fab.* [50] φησὶν B.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ Β' ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD TIMOTHEUM.

675 ARGUMENTUM.

Roma secundam ad beatissimum Timotheum Epistolam scripsit divinus Apostolus, cum jam esset in ipso fine vitæ. Idque ipse significavit, ita scribens: « Ego jam delibor, et tempus meæ resolutionis instat [a]. » Scripsit autem ad ipsum, ad subeunda pro pietate certamina incitans, et ad fortiter ferenda pro fide pericula adhortans. Porro autem ostendit etiam præmia certaminum. Prædixit insuper de nonnullis, qui pietatem quidem præ se ferebant, vitam autem a professione alienam ducebant.

676 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu, Timotheo charissimo et genuino filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro. » Non omnis filius dilectus. Contingit enim nonnunquam ut naturalem quoque benevolentiam exstinguant mali mores filiorum. Optimum autem Timotheum et filium et dilectum fecit non natura, sed animus. Illud autem *secundum promissionem vitæ*, ita est intelligendum: Me apostolum fecit Dominus Deus, consentiente etiam Filio, ut promissam vitam æternam prædicarem hominibus.

VERS. 3. « Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura. » Verus quidem sermo, etsi de vitæ splendore ferebat testimonium, sinceram tamen in Deum affectionem significavit per *puram conscientiam*. Nam et quando persequebatur, se pro Deo id facere existimabat. Hoc enim dixit etiam in Epistola ad Philippenses: « Secundum zelum persequens Ecclesiam, secundum justitiam quæ est in lege, factus irreprehensibilis [b]. »

« Quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die, (VERS. 4.) desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear. » Obscurum sensum facit constructio. Hoc autem dicit: Dum recordor tuarum

[a] II Timoth. IV, 6. [b] Philipp. III, 6.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀπὸ τῆς Ῥώμης τὴν δευτέραν τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ γέγραφεν Ἐπιστολὴν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, παρ' αὐτὸ λοιπὸν ὢν τοῦ βίου τὸ τέλος. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν αὐτὸς ὡδὶ γεγραφώς· « Ἐγὼ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ἐπέστελλε δὲ αὐτῷ, παραθαρσύνων εἰς τοὺς περὶ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ φέρειν γενναίως τοὺς ὑπὲρ τῆς πίστεως κινδύνους παρακαλῶν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τῶν ἀγώνων τὰ ἆθλα. Προείρηκε δὲ καὶ περί τινων, τὸ μὲν πρόσχημα τῆς εὐσεβείας περικειμένων, ἀλλότριον δὲ τῆς ἐπαγγελίας βίον προαιρουμένων.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέῳ ἀγαπητῷ, καὶ γνησίῳ τέκνῳ, χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Οὐ πᾶς υἱὸς ἀγαπητός· ἔστι γὰρ ὅτε καὶ τὴν φυσικὴν σβέννυσι φιλοστοργίαν τῶν παίδων ἡ δυστροπία. Τὸν δὲ πάντα ἄριστον Τιμόθεον καὶ υἱὸν καὶ ἀγαπητὸν οὐχ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ γνώμη πεποίηκε. Τὸ δὲ, *κατ' ἐπαγγελίαν* ζωῆς, οὕτω νοητέον· Ἀπόστολόν με προεβάλετο, φησὶν, ὁ Δεσπότης Θεὸς, συμψηφισαμένου καὶ τοῦ Υἱοῦ, ὥστε με τὴν ἐπαγγελθεῖσαν αἰώνιον ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις κηρύξαι.

γ'. « Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. » Ἀψευδὴς μὲν ὁ λόγος εἰ καὶ τοῦ βίου προσεμαρτύρει λαμπρότητι, ἀλλ' ὅμως τὴν εἰλικρινῆ περὶ τὸν Θεὸν διάθεσιν διὰ *τοῦ καθαροῦ συνειδότος* ἠνίξατο. Καὶ γὰρ ἡνίκα ἐδίωκεν, ὑπὲρ Θεοῦ, τοῦτο ποιεῖν ὑπελάμβανε. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἔφη· « Κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος. »

« Ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνείαν ἐν ταῖς δεήσεσί μου, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, (δ'.) ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ. » Ἀσαφῆ τὴν διάνοιαν ἡ συνθήκη πεποίηκε. Λέγει δὲ τοῦτο, ἀναμιμνησκόμενός σου τῶν δακρύων,

Digitized by Google

θυμηδίας ἐμφορoῦμαι πολλῆς, καὶ τῷ πόθῳ πυρσεύομαι, ἱμειρόμενός σε πάλιν ἰδεῖν· καὶ προσευχόμενος δὲ διηνεκῶς ἐπὶ σοὶ τὸν Θεὸν ἀνυμνῶ. Εἰκὸς δὲ αὐτῷ γενέσθαι τὰ δάκρυα συνταττομένῳ, καὶ τοῦ διδασκάλου χωριζομένῳ.

ε'. « Ὑπόμνησιν λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως. » Εὐφραίνει με καὶ διαφερόντως τὸ εἰλικρινές σου τῆς πίστεως. « Ἥτις ἐνῴκησε πρότερον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωΐδι, καὶ τῇ μητρί σου Εὐνίκῃ. » Μέμνηται αὐτοῦ τῆς μητρὸς καὶ Λουκᾶς ὁ μακάριος ἐν ταῖς Πράξεσιν· « Ἦν δὲ ἐκεῖ, φησὶ, μαθητὴς ὀνόματι Τιμόθεος, υἱὸς Ἰουδαίας πιστῆς. » Ἀλλὰ τὸ μὲν ἦν πάλαι, τὸ δὲ προσέλαβεν. Ἰουδαία γὰρ οὖσα, τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων ἐπίστευσε. Τῇ μέντοι μετ' εὐφημίας μνήμῃ τῶν προγόνων ὁ θεῖος Ἀπόστολος κρατύνει τὴν πίστιν ἐν τῷ μαθητῇ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀνίνησιν ὡς οἰκεῖον παράδειγμα. Καὶ ἐπειδὴ συμβαίνει τινὰς ἐξ εὐσεβῶν γενομένους μὴ ζηλῶσαι τὴν τῶν προγόνων εὐσέβειαν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε· « Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί. » Εἶτα τοῦτο αὐτὸ τῆς παραινέσεως ὑποβάθραν ποιεῖται.

ς'. « Δι' ἣν αἰτίαν ἀναμιμνήσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὅ ἐστιν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου. » Ταῦτα περὶ σοῦ πεπεισμένος παρακαλῶ σε πυρσεύειν τῇ προθυμίᾳ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν διὰ τῆς ἐμῆς ἐκομίσω χειροτονίας. Καθάπερ γὰρ τὸ ἔλαιον τῆς λαμπάδος τὴν φλόγα σφοδροτέραν ἐργάζεται, οὕτως ἡ καλὴ τῆς ψυχῆς προθυμία τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐφέλκεται.

ζ'. « Οὐ [1] γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμεως, καὶ ἀγάπης, καὶ σωφρονισμοῦ. » Τοῦ παναγίου γὰρ Πνεύματος τὴν χάριν δέδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα δειλιῶμεν τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνους, ἀλλ' ἵνα θείας δυνάμεως ἐμφορούμενοι, θερμῶς μὲν αὐτὸν ἀγαπήσωμεν, σωφρονίσωμεν δὲ τῶν ἐν ἡμῖν οἰκουμένων παθημάτων τὴν ἀταξίαν.

η'. « Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ. » Σταυρὸς ἦν ὁ κηρυττόμενος, καὶ ὕβρεις, καὶ λοιδορίαι, καὶ πάθος, καὶ θάνατος. Ταῦτα δὲ τοῖς ἀπιστοῦσιν αἰσχύνης ἐδόκει εἶναι μεστά. « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ, φησὶ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστίν. » Οὗ δὴ χάριν καὶ αὐτὸς Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Παραινεῖ τοίνυν τῷ μαθητῇ μετὰ παῤῥησίας ταῦτα κηρύττειν. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν οἰκείων ἐμνήσθη δεσμῶν, διδάσκων ὡς τοῦ κηρύγματος ἕνεκα πεπεδημένος ᾖκει τὸ δεσμωτήριον.

« Ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ, (θ'.) τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ. » Τῶν κηρύκων τὸ πάθος, *τοῦ Εὐαγγελίου* προσηγόρευσε *πάθος*, ἐπειδὴ χάριν ἐκεί-

A lacrymarum, magna lætitia repleor, et tui rursus videndi desiderio inflammor, et assidue orans, propter te Deum laudo. Est autem verisimile eum fudisse lacrymas, cum valediceret, et a magistro sejungeretur.

Vers. 5. « Recordationem accipiens **677** ejus fidei quæ est in te non ficta. » Me autem maxima lætitia afficit tuæ fidei sinceritas. « Quæ habitavit primum in avia tua Loide, et matre tua Eunice. » Matris ejus meminit etiam beatus Lucas in Actibus: « Erat autem illic, inquit, discipulus nomine Timotheus, filius Judææ fidelis [c]. » Sed illud quidem olim fuerat, hoc vero acceperat. Cum enim esset Judæa, credidit Servatori universorum. De parentibus autem mentionem cum laude faciens divinus
B Apostolus, fidem confirmat in discipulo. Nihil enim æque juvat ut exemplum domesticum. Et quoniam contingit ut nonnulli ex piis progeniti majorum pietatem non imitentur, necessario subjunxit: « Certus sum autem quod et in te. » Deinde hoc ipsum facit fundamentum exhortationis.

Vers. 6. « Propter quam causam admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum. » Hæc cum mihi de te sint persuasa, hortor te ut animi tui alacritate excites gratiam Spiritus quam accepisti per meam ordinationem. « Quemadmodum enim oleum lampadis flammam efficit vehementiorem, ita animi alacritas attrahit gratiam Spiritus.

C

Vers. 7. « Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et temperantiæ. » Sanctissimi Spiritus gratiam dedit nobis Deus, non ut pericula pro pietate timeamus, sed ut divina virtute referti, et ipsum ardenter amemus et insolentes animi nostri perturbationum motus castigemus.

Vers. 8. « Noli itaque erubescere **678** testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus. » Crux enim erat quæ prædicabatur, et contumeliæ, et maledicta, et passio, et mors. Hæc autem iis qui non credunt videntur esse plena dedecore. « Sermo enim crucis, inquit, videtur iis quidem qui pereunt stultitiæ [d]. » Quamobrem ipse etiam scribens ad Romanos dixit: « Non enim me pudet Evan-
D gelii. Est enim Dei virtus ad salutem omni credenti [e]. » Suadet ergo discipulo, ut hæc libere prædicet. Propterea etiam vinculorum suorum meminit, docens se propter prædicationem esse vinctum in carcere.

« Sed patere cum Evangelio secundum virtutem Dei, (Vers. 9.) qui nos liberavit, et vocavit vocatione sancta. » Prædicatorum passionem *Evangelii passionem* vocavit, quia propter illud diversa supplicia

[c] Act. xvi, 1. [d] I Cor. i, 18. [e] Rom. i, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Οὐ — δειλείας Noster ad Isa. xxxvii, 7, et quæst. 52 in IV Reg.

Digitized by Google

sustinebant. Illi ergo præcipit ut ea fortiter ferat, et addit animum ex recordatione divinæ potentiæ. Qui enim vocavit propter salutem, præbet etiam vires, eorum qui suscipiunt fide gratiam metiens. « Non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum et gratiam. » Vocavit autem nos, non ad nostram vitam respiciens, sed propter solam suam humanitatem.

« Quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora longinqua. (VERS. 10.) Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi. » Hæc ab initio quidem et ante sæcula præfiniit universorum Deus : nunc vero iis quæ decreta fuerant finem imposuit. Hæc autem et cum statueret, consentientem habuit Christum Dominum, et cum efficeret, cooperatorem. Per ejus enim adventum opus effectum reddidit. Aperte autem per hæc **679** quoque ostendit æternitatem Filii. Porro etiam ea dicit quæ per Servatoris incarnationem facta sunt.

« Qui destruxit quidem mortem, illustravit autem vitam et immortalitatem per Evangelium : (VERS. 11.) ad quod positus sum ego prædicator et apostolus, et magister gentium. » Cum enim homo factus esset Verbum unigenitum, mortis quidem potentiam evertit, æternæ autem vitæ nobis dedit promissionem. Hoc enim est quod ait, *illustravit*, id est, præsignificavit. Me autem, inquit, horum prædicatorem elegit, ut omnibus gentibus bonorum nuntium afferrem.

VERS. 12. « Ob quam causam etiam hæc patior. » Aperte ostendit et ingratum illorum animum, et suam ipsius animi fortitudinem. Illi enim, bono accepto nuntio, cum obsequium deberent, male multabant ; ipse vero cum gaudio supplicia sustinebat. Hoc enim subjunxit : « Sed non confundor. » Propterea etiam discipulo præcepit, ne pudore afficeretur. « Scio enim cui credidi. » Quod nimirum Deus est, quod factor, quod herus et Dominus. « Et certus sum quod potens sit depositum meum servare in illum diem. » Confido enim respiciens ad illius potentiam, quod quantam mihi præbuit Spiritus gratiam, integram servabit usque ad suum adventum. Deinde docet quomodo fieri possit ut virtutem secundum Deum recte quis exerceat.

VERS. 13. « Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti de fide et dilectione in Christo Jesu. » Imitare, inquit, pictores, et quemadmodum illi attendentes exemplaria, horum imagines accurate depingunt : ita et tu velut quoddam archetypum habe traditam a me tibi doctrinam de fide et charitate.

VERS. 14. « Bonum depositum custodi **680** per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. » Habes gratiam Spiritus, quæ sufficit ad illuminationem. Hac ergo animi alacritatem conserva. Deinde tentationum suarum commemoratione illum hortatur, ut talia et ipse perferat.

VERS. 15. « Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygellus et Hermo-

A νου τὰς παντοδαπὰς τιμωρίας ὑπέμενον. Παρεγγυᾷ τοίνυν αὐτῷ ταῦτα φέρειν γενναίως, καὶ παραθαῤῥύνει τῇ μνήμῃ τῆς θείας δυνάμεως. Ὁ γὰρ ἐπὶ σωτηρίᾳ καλέσας, καὶ δύναμιν παρέχει, τῇ πίστει τῶν δεχομένων τὴν χάριν μετρῶν. « Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν. » Κέκληκε δὲ ἡμᾶς, οὐκ εἰς τὸν ἡμέτερον ἀποβλέψας βίον, ἀλλὰ διὰ μόνην φιλανθρωπίαν.

« Τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων. (ι'.) Φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα ἄνωθεν μὲν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων προώρισεν ὁ τῶν ὅλων Θεός· νυνὶ δὲ τοῖς προωρισθεῖσι τὸ πέρας ἐπέθηκε. Ταῦτα δὲ καὶ βουλευόμενος σύμψηφον ἔσχε τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ ἐπιτελῶν συνεργόν. Διὰ γὰρ B τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐπέθηκε. Σαφῶς δὲ καὶ διὰ τούτων ἔδειξε τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀΐδιον. Λέγει δὲ καὶ τὰ διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Σωτῆρος γεγενημένα.

« Καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου· (ια'.) εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κῆρυξ καὶ ἀπόστολος, καὶ διδάσκαλος ἐθνῶν. » Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ μονογενὴς Λόγος ἔπαυσε μὲν τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, ἔδωκε δὲ ἡμῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ἐπαγγελίαν. Τοῦτο γὰρ εἶπε *φωτίσαντος*, ἀντὶ τοῦ, προμηνύσαντος. Ἐμὲ δὲ, φησὶ, τούτων κεχειροτόνηκε κήρυκα, ὥστε με πᾶσι τοῖς ἔθνεσι προσενεγκεῖν τὰ τῶν ἀγαθῶν εὐαγγέλια.

ιβ'. « Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα πάσχω. » Σαφῶς C ἔδειξε καὶ τὴν ἐκείνων ἀχαριστίαν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν. Εὐαγγέλια γὰρ ἐκεῖνοι δεχόμενοι, δέον θεραπεύειν, ἐκόλαζον· αὐτὸς δὲ μεθ' ἡδονῆς τὰς τιμωρίας ἐδέχετο. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι. » Τούτου χάριν καὶ τῷ μαθητῇ μὴ ἐπαισχύνεσθαι παρεγγύησεν. « Οἶδα γὰρ ᾧ πεπίστευκα. » Τουτέστιν ὅτι Θεὸς, ὅτι ποιητὴς, ὅτι Δεσπότης καὶ Κύριος. « Καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παραθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. » Θαῤῥῶ γὰρ εἰς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἀποβλέπων, ὅσην παρέσχε μοι τοῦ Πνεύματος χάριν, ἀκήρατον φυλάξει μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Εἶτα διδάσκει πῶς δυνατὸν κατορθῶσαι τὴν κατὰ Θεὸν ἀρετήν.

ιγ'. « Ὑποτύπωσιν ἔχε ὑγιαινόντων λόγων, ὧν D παρ' ἐμοῦ ἤκουσας ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μιμοῦ, φησὶ, τοὺς ζωγράφους, καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι τοῖς ἀρχετύποις προσέχοντες, σὺν ἀκριβείᾳ ἐκείνων ζωγραφοῦσιν εἰκόνας· οὕτω καὶ σὺ οἷόν τι ἀρχέτυπον ἔχε τὴν παρ' ἐμοῦ περὶ πίστεως καὶ ἀγάπης γεγενημένην διδασκαλίαν.

ιδ'. « Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. » Ἔχεις ἀρκοῦσαν εἰς φωταγωγίαν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ταύτῃ τοίνυν διατήρησον τὴν προθυμίαν. Εἶτα τῇ μνήμῃ τῶν οἰκείων πειρασμῶν κἀκεῖνον φέρειν τὰ τοιαῦτα προτρέπει.

ιε'. « Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἐστι Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης. »

Digitized by Google

Ἐν τῇ Ῥώμῃ πάλαι ἦν τὰ βασίλεια. Πολλοὶ τοίνυν ἐπεδήμουν ἐκεῖσε, οἱ μὲν ἐμπορείας χάριν, οἱ δὲ καὶ διὰ χρείας ἑτέρας. Εἰκότως τοίνυν καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, τῶν ἐν Ἀσίᾳ πεπιστευκότων ἀποδημῆσαί τινας, καὶ φυγεῖν τοῦ Ἀποστόλου τὴν συνουσίαν, διὰ τὸ Νέρωνος δέος. Τῶν δύο δὲ τούτων καὶ τὰ ὀνόματα τέθεικεν, ὡς ἐναργεστάτην ἐπιδειξαμένων δηλονότι δυσμένειαν. Καὶ τοῦτο δὲ πεποίηκεν, οὐ τούτων κατηγορῶν, ἀλλὰ τῷ τῆς Ἀσίας ἐγκεχειρισμένῳ τὸ κήρυγμα δήλους ποιῶν τοὺς ἀντιπάλους τῆς πίστεως. Ἀλλ' ὥσπερ διὰ τούτων φέρειν αὐτὸν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ παρεκάλεσεν· οὕτω διὰ τῶν ἑξῆς ψυχαγωγίαν αὐτῷ προσφέρει.

A genes. » * Erat olim Romæ sedes imperatoria. Multi ergo illuc peregrinabantur, alii quidem mercaturæ gratia, alii vero alia de causa. Est ergo verisimile nonnullos ex iis qui in Asia crediderant, illo tempore Romæ fuisse versatos, et Apostoli fugisse congressionem, propter metum Neronis. Ex his autem duorum etiam nomina posuit, qui scilicet manifestissimam ostenderint malevolentiam. Id autem fecit, non eos accusans, sed ei cui credita erat Asiæ prædicatio, eos qui erant fidei hostes patefaciens. Sed quemadmodum per hæc hortatus est, ut quæ ei molesta acciderant forti animo ferret : ita per ea quæ deinceps sequuntur, ei consolationem adhibet.

ις'-ιη'. « Δώῃ ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἅλυσίν μου οὐκ ἐπῃσχύνθη[a], ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ με, καὶ εὗρε. Δώῃ αὐτῷ Κύριος εὑρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίῳ[b] ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησέ μοι βέλτιον σὺ γινώσκεις. » Ἀξιάγαστος, καὶ ζηλωτὸς, καὶ τρισμακάριος ὁ τοσαύτην μὲν τῷ Ἀποστόλῳ θεραπείαν προσενεγκὼν, τὴν δὲ παρ' ἐκείνης τῆς γλώττης εὐλογίαν δρεψάμενος. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ὧν ἐν τοῖς πρόσθεν ἐμνήσθη, καὶ παρόντες ἀπεστράφησαν τὸν Ἀπόστολον· οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἔδραμεν εἰς τὴν Ῥώμην, οὔτε πρὸς τὸ μῆκος τῆς ὁδοιπορίας ὀκλάσας, οὔτε τὸν ὠμότατον φοβηθεὶς βασιλέα, καὶ παντοδαπῆς αὐτὸν θεραπείας ἠξίωσεν. Οὗ δὴ χάριν οὐ μόνον αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ τὸν θεῖον ἀντέδωκεν ἔλεον. Ἀνέμνησε δὲ αὐτὸν, ὡς εἰδότα καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ παρ' αὐτοῦ θεραπείας γεγενημένης. Ὅτι δὲ εἰς ὠφέλειαν τοῦ μαθητοῦ, καὶ τὰ σκυθρωπὰ καὶ τὰ θυμήρη γέγραφε, τὰ ἑξῆς μαρτυρεῖ.

Vers. 16-18. « Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit, sed cum Romam venisset, sollicite quæsivit me, et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam apud Deum in die illo : et quanta Ephesi ministraverit mihi, tu melius nosti. » Laudandus, et admirandus, et beatissimus ille qui Apostolo tantopere inservierit, et ab illa lingua benedictionem decerpserit. Illi enim, quorum prius meminit, etiam præsentes aversati sunt Apostolum : hic autem ex **681** Asia Romam advolavit, nec viæ longitudine deterritus, nec crudelissimum imperatorem veritus, eumque omni officii genere est prosecutus. Quo nomine non ei soli, sed toti etiam domui divinam reddidit misericordiam. Eum autem commonefecit, ut qui sciret quænam ille officia Ephesi contulisset. Quod autem ad utilitatem discipuli, et molesta quæ fuerant, et quæ jucunda scripserit, testantur quæ sequuntur.

B

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ταῦτα, φησὶν, εἰδὼς, στῆθι ἀνδρείως· ὑπερείδει γάρ σε τοῦ Κυρίου ἡ χάρις.

β'. « Καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες ἱκανοὶ ἔσονται καὶ ἑτέρους διδάξαι. » Ἅπερ ἤκουσάς μου πολλοὺς διδάσκοντος· τοῦτο γὰρ ἔφη, *διὰ πολλῶν μαρτύρων*, ταῦτα διατέλει κηρύττων· καὶ ὥσπερ παρ' ἐμοῦ προεβλήθης διδάσκαλος, οὕτω καὶ σὺ τοὺς τῇ πίστει κεκοσμημένους ταῦτα δίδαξον ἃ μεμάθηκας, ἵνα κἀκεῖνοι πάλιν πρὸς ἑτέρους τὴν διδασκαλίαν διαπορθμεύσωσι.

γ'. « Σὺ οὖν κακοπάθησον, ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀπόβλεψον τίνος εἶ στρατιώτης, καὶ φέρε γενναίως τοὺς πόνους τῆς στρατείας. Εἶτα τῇ μεταφορᾷ ἐπιμένων ἐκεῖθεν πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

δ'. « Οὐδεὶς[c] στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογίσαντι ἀρέσῃ. »

CAPUT II.

Vers. 1. « Tu ergo, fili mi, confortare gratia quæ est in Christo Jesu. » Hæc, inquit, cum scias, sta fortiter : te enim sustentat Christi gratia.

Vers. 2. « Et quæ a me audisti per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. » * Quæ me multos docentem audiisti (hoc enim dixit, *per multos testes*), ea perpetuo prædica : et quemadmodum a me doctor constitutus es, ita etiam tu eos qui fide sunt ornati, hæc doce quæ didicisti, ut illi etiam doctrinam ad alios transmittant.

D

Vers. 3. « Tu igitur mala perfer sicut bonus miles Christi. » Respice cujus sis miles, et fer forti animo labores militiæ. Deinde persistens in metaphora, inde parat utilitatem.

Vers. 4. « Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui delectum exercitus

VARIÆ LECTIONES.

[a] Sic et Epist. 97. Sed B ἐπαισχύνθη. [b] Κυρίου. B et Noster Epist. cit. [c] Vers. 4 iisdem verbis ad psal. LXVII, 13, et Cant. II, 14.

Digitized by Google

habuit. » Qui vitam militarem amplectuntur, sunt a mercimoniorum studiis separati, solius autem militaris disciplinæ curam gerunt, ut ineant gratiam apud principes qui eadem sunt natura **682** præditi. Deinde ex alia etiam similitudine eamdem astruit exhortationem.

VERS. 5. « Nam et qui decertat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit. » Habet etiam ars athletica leges quasdam, ex quibus oportet athletas decertare : qui autem præter eas luctatur, coronas non assequitur. Postquam ostendit optimum militem ab aliis curis esse liberum, et generosum athletam legitime quidem certare, legitime vero coronari, aliam rursus affert similitudinem, quæ etiam ipsa cum labore lucrum habet.

VERS. 6. « Laborantem agricolam oportet primum de fructibus accipere. » Agricolæ enim ante possessores ipsos fructuum sunt participes. Habes igitur et tu, inquit, magnas laborum remunerationes, qui colis hominum animas tuæ fidei creditas. Hoc enim subjunxit :

VERS. 7. « Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus intelligentiam in omnibus. » Quoniam orationis parabolica erat figura, excitavit ipsum necessario ad occulti sensus inquirendam intelligentiam, oravitque ut intellectum a Deo consequatur. Agricolæ autem similitudinem quidam aliter intellexerunt. Dixerunt enim Apostolum præcipere discipulo, ut ex prædicatione habeat necessarium alimentum.

VERS. 8, 9. « Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse e mortuis ex semine Davidis [5] secundum Evangelium meum. In quo mala perfero usque ad vincula, quasi maleficus. » Simon cœpit illo tempore seminare spinas hæreticas. Is autem, et qui orti ab eo sunt, omnes negarunt carnis assumptionem, et dicebant imaginatione factam esse naturæ humanæ susceptionem. Quam ob **683** causam divinus Apostolus, de natura divina tacens in præsentia, de sola incarnatione ad eum scribit : monens ut semper meminerit generationis ex semine Davidis secundum carnem, et resurrectionis ex mortuis. Utrumque autem posuit, generationem et passionem, sed et genus quoque adjecit, quoniam hæc omnia aperte negabant veritatis inimici. Hoc autem, inquit, Evangelium ego prædicans, eadem patior quæ scelerati homines solent. Postquam autem ostendit vim prædicationis, subjunxit : « Sed verbum Dei non est alligatum. » Alligatis enim pedibus et manibus, lingua prædicat Evangelium.

VERS. 10. « Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cœlesti. » Omnium, inquit, gene-

A Οἱ στρατιωτικὸν ἀσπαζόμενοι βίον, τῶν ἐμπορικῶν εἰσιν ἐπιτηδευμάτων κεχωρισμένοι, μόνης δὲ τῆς ὁπλιτικῆς ἐμπειρίας ποιοῦνται φροντίδα, ἵνα τοὺς τὴν αὐτὴν φύσιν ἔχοντας θεραπεύσωσιν ἄρχοντας. Εἶτα καὶ ἐξ ἑτέρας εἰκόνος τὴν αὐτὴν κατασκευάζει παραίνεσιν.

ε'. « Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῇ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. » Καὶ ἡ ἀθλητικὴ νόμους ἔχει τινάς, καθ' οὓς προσήκει τοὺς ἀθλητὰς ἀγωνίζεσθαι· ὁ δὲ παρὰ τούτους παλαίων τῶν στεφάνων διαμαρτάνει. Οὕτω δείξας τὸν ἄριστον στρατιώτην τῶν ἄλλων φροντίδων ἀπηλλαγμένον, καὶ τὸν γενναῖον ἀθλητὴν ἐννόμως μὲν ἀγωνιζόμενον, ἐννόμως δὲ στεφανούμενον, ἑτέραν εἰκόνα πάλιν εἰσφέρει, καὶ αὐτὴν ἔχουσαν μετὰ τοῦ πόνου τὸ κέρδος.

B ς'. « Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. » Πρὸ γὰρ τῶν κεκτημένων οἱ γηπόνοι μεταλαγχάνουσι τῶν καρπῶν. Ἔχεις τοίνυν καὶ σὺ, φησὶ, μεγάλας τῶν πόνων ἀντιδόσεις, γεωργεῖν τὰς τῶν ἀνθρώπων πεπιστευμένας ψυχάς. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

ζ'. « Νόει ἃ λέγω· δώῃ γάρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσιν. » Ἐπειδὴ γὰρ παραβολικὸν ἦν τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, ἀναγκαίως αὐτὸν διήγειρεν εἰς κατανόησιν τοῦ κεκρυμμένου νοήματος, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν αὐτὸν συνέσεως ἠξίωσε. Τινὲς μέντοι τοῦ γεωργοῦ τὴν εἰκόνα ἑτέρως ἐνόησαν. Ἔφασαν γὰρ τὸν Ἀπόστολον τῷ μαθητῇ παρεγγυῆσαι ἐκ τοῦ κηρύγματος ἔχειν τὴν ἀναγκαίαν τροφήν.

C η', θ'. « Μνημόνευε [5] Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος. » Σίμων ἤρξατο κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὰς αἱρετικὰς κατασπείρειν ἀκάνθας. Οὗτος δὲ καὶ οἱ ἐκ τούτου πάντες τῆς σαρκὸς ἠρνήθησαν τὴν ἀνάληψιν, καὶ φαντασίᾳ γεγενῆσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν ἔφασαν. Οὗ δὴ χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τὰ περὶ τῆς θείας φύσεως ἐπὶ τοῦ παρόντος σιγήσας, περὶ μόνης αὐτῷ τῆς οἰκονομίας ἐπέστειλεν, ἀεὶ μεμνῆσθαι τῆς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα γεννήσεως παρεγγυήσας, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἀμφότερα δὲ τέθεικε, τὴν γέννησιν καὶ τὸ πάθος· καὶ τὸ γένος δέ γε προστέθεικεν, ἐπειδὴ

D ταῦτα πάντα προφανῶς ἠρνήθησαν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί. Τοῦτο δὲ, φησὶν, ἐγὼ κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον, τὰ τῶν κακούργων ὑπομένω πάθη. Δεικνὺς δὲ τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχὺν, ἐπήγαγεν· « Ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. » Τῶν γὰρ δὴ χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν δεδεμένων, ἡ γλῶττα κηρύττει τὸ Εὐαγγέλιον.

ι'. « Διὰ τοῦτο πάντα ὑπομένω διὰ τοὺς ἐκλεκτοὺς, ἵνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου. » Ἀσπασίως γὰρ φέρω τὰ

VARIÆ LECTIONES.

[5] Vers. 8 iisdem verbis *Eranist.*, dial. 2, p. 65 Sirm., et cum vers. 9 *Hær., fab.* lib. v, c. 14.

Digitized by Google

παντοδαπὰ σκυθρωπά, ὥστε τῆς σωτηρίας τοὺς ἀξίους ἀπολαῦσαι, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς αἰωνίου μεταλαχεῖν. Οὐ γὰρ μόνον σωτηρίας ἠξίωσε τοὺς πιστεύοντας ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνώλεθρον αὐτοῖς[6] ἐπηγγείλατο δόξαν. Οὕτω δείξας τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις, ἐπήγαγε·

ια'. « Πιστὸς[7] ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀληθὴς, ἀναμφίλεκτος, ψεύδους ἐλεύθερος.

« Εἰ γὰρ συναπεθάνομεν[8], καὶ συζήσομεν· (ιβ'.) εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Τὸ, *συναπεθάνομεν*, οὐ περὶ τῶν ἀναιρουμένων μόνον τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν βαπτιζομένων. Καὶ γὰρ οὗτοι γνησίως πιστεύοντες, καὶ κατάλληλον τῇ πίστει ἐπιδεικνύμενοι βίον, κοινωνοῦσι τῆς ζωῆς τῷ Δεσπότῃ. « Εἰ ἀρνούμεθα, κἀκεῖνος ἀρνήσεται ἡμᾶς. » Ταῦτα γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις εἴρηκεν· « Ὅς δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Εἶτα διδάσκει ὡς ὁ ἀρνούμενος αὐτὸν μὲν οὐ βλάψει, ἑαυτὸν δὲ λωβήσεται.

ιγ'. « Εἰ ἀπιστοῦμεν[9], ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Οὔτε γὰρ πιστεύοντες Θεὸν αὐτὸν ἀποφαίνομεν, οὔτε ἀπιστοῦντες τῆς θείας ἐκβάλλομεν φύσεως· ἀλλὰ καὶ πιστευόντων ἡμῶν, καὶ ἀπιστούντων, αὐτὸς Θεός ἐστιν. Ἡμεῖς τοίνυν πιστεύοντες τὴν ὠφέλειαν καρπούμεθα.

ιδ'. « Ταῦτα ὑπομίμνησκε, διαμαρτυρούμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ[10] λογομαχεῖν, εἰς οὐδὲν χρήσιμον, ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. » Πιστεύειν γὰρ δεῖ μόνον, καὶ μὴ βλασφημίας ἀφορμὴν ποιεῖσθαι τὴν περὶ τούτων διάλεξιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἔριδος βλάβην τοῖς ἀκούουσι πραγματεύεσθαι.

ιε'. « Σπούδασον σεαυτὸν δόκιμον παραστῆσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. » Ἐπαινοῦμεν τῶν γεωργῶν τοὺς εὐθείας τὰς αὔλακας ἀνατέμνοντας. Οὕτω καὶ διδάσκαλος ἀξιέπαινος, ὁ τῷ κανόνι τῶν θείων λογίων ἑπόμενος.

ις'. « Τὰς δὲ[11] βεβήλους κενοφωνίας περίστασο. » Ἔδειξε σαφῶς ὡς *ὀρθοτομίαν* ἐκάλεσε τὴν τῆς ἀληθείας διδασκαλίαν. Φεύγειν γὰρ αὐτῶν παρῄνεσε τὰ μυσαρὰ καὶ μάταια δόγματα.

« Ἐπὶ πλεῖον γὰρ προκόψουσιν ἀσεβείας· (ιζ'.) καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἕξει. » Ἕλκος ἐστὶν ἡ *γάγγραινα*, ἕρπον, καὶ τὸ ὑγιαῖνον τοῦ σώματος λυμαῖνον. Τούτῳ τοὺς ἐναντία τῇ ἀληθείᾳ διδάσκειν ἐπιχειροῦντας ἀπείκασε. Διαφθείρουσι γὰρ πολλάκις καὶ τοὺς τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένους· τίθησι δὲ καὶ τὰ ὀνόματα τούτων, οἷς τὸ πάθος ἀπείκασεν. « Ὧν ἐστιν Ὑμέναιος καὶ Φιλητός. » Τί δὲ οὗτοι διδάσκουσιν;

rum molestias libenter fero, ut qui digni sunt salutem consequantur, et sint æternæ illius gloriæ participes. Non solum enim salute eos qui credunt dignatus est Dominus, sed æternam etiam eis gloriam est pollicitus. Postquam remunerationes laborum sic ostendit, subjunxit :

Vers. 11. « Fide dignus sermo. » Pro eo quod est, verus, de quo dubitari non potest, liber ab omni mendacio.

« Nam si commortui sumus, et convivemus. (Vers. 12.) Si sustinemus, et conregnabimus. » *Commortui sumus* dixit, non solum de iis qui interimuntur, sed etiam de iis qui baptizantur. Et hi enim qui sincere credunt, et vitam fidei convenientem ostendunt, sunt vitæ cum Domino participes. « Si negaverimus, et ille negabit nos. » **684** Hæc enim ipse quoque Dominus dixit in sacris Evangeliis : « Qui autem me negaverit coram hominibus, negabo et ego ipsum coram Patre meo qui est in cœlis [f]. Deinde docet quod qui negabit, ipsum quidem non lædat, sed seipsum detrimento afficiat.

Vers. 13. « Si non credimus, ille fidelis permanet : negare enim seipsum non potest. » Neque enim credentes ipsum Deum efficimus, nec si non credamus a divina natura ejicimus : sed sive credamus, sive non, ipse Deus est. Nos ergo credentes utilitatem capimus.

Vers. 14. « Hæc commone, testificans coram Domino. Noli contendere verbis ad nullam utilitatem, ad subversionem audientium. » Oportet enim tantum credere, et non dare maledicti occasionem, si de iis disputetur, et ex contentione iis qui audiunt detrimentum afferre.

Vers. 15. « Sollicite cura te ipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis. » Laudamus agricolas qui rectos sulcos proscindunt. Ita etiam magister est laude dignus, qui sequitur regulam divinorum eloquiorum.

Vers. 16. « Profana autem vaniloquia devita. » Aperte ostendit quomodo vocaverit *rectam tractationem* doctrinam veritatis. Jussit enim fugere illorum exsecranda et inania dogmata.

« Multum enim proficient ad impietatem, (Vers. 17) et sermo eorum ut cancer serpit. » *Cancer* est morbus serpens et quod in corpore sanum est inficiens. Huic eos qui contraria veritati **685** docere conantur assimilavit. Sæpe enim eos etiam corrumpunt qui sunt a morbo liberi. Ponit etiam nomina eorum quibus affectionem assimilavit. « Ex quibus est Hymenæus et Philetus. » Quid autem hi docent?

[f] Matth. x, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[6] αὐτοῖς abest a B. [7] Vers. 11, 12 iisdem verbis serm. 11, p. 656 Sirm., itemque *Hær. fab.* V, 21, et cum vers. 13 Eranist. dial. 3, p. 123 Sirm. [8] ἀπεθάνομεν habebat supra ad Ephes. II, 7. [9] Eadem verba Epist. 144 extr. [10] μὴ — ἀκουόντων. Epist. cit. [11] Vers. 16-21 iisdem pene verbis habet Noster in præf. ad lib. II *Hær. fab.*

Digitized by Google

Vers. 18. « Qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subvertunt quorumdam fidem. » Successiones quæ per liberorum fiunt procreationem, resurrectionem infelices appellarunt, effeceruntque ut nonnulli a doctrina apostolica deficerent. Quoniam autem dixit, *subvertunt quorumdam fidem*, vim veritatis necessario declarat.

Vers. 19. « Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc. » Labefactare, inquit, non possunt basim veritatis. Deus enim hoc jecit fundamentum. Fundamenti vero signaculum est spes resurrectionis. Qui enim communem resurrectionem repudiat, negat Christi resurrectionem. Qui autem eam negat, rejicit etiam passionem. Qui porro hanc rejicit, una etiam tollit ex Virgine nativitatem. Jure ergo *fundamenti signaculum* appellavit fidem resurrectionis. « Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini. » Sunt hæc verba Scripturæ. Utrumque autem posuit in tempore : jubens iis qui crediderunt, ut et fugiant malorum consuetudinem, et non ægre ferant eorum insultus. Universorum enim Deus ab initio prævidit et eos qui credunt, et eos qui adversus veritatem bellum aperte gesturi sunt. Deinde convenientem ponens similitudinem, ex ea illi **686** affert consolationem.

Vers. 20. « In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. » *Magnæ* quidem *domui* assimilavit mundum ; *vasis* autem *aureis* eos qui resplendent pietate ac virtute ; *argenteis* autem eos qui cum virtute et justitia vitam civilem amplectuntur ; *ligneis* vero *et fictilibus* eos qui vivunt in impietate et improbitate. Sed illa quidem natura discrevit, hæc autem voluntas et pretiosa et contempta effecit. Hoc enim docent ea quæ subjunguntur.

Vers. 21. « Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum paratum. » Postquam sic ostendit electionem meliorum a voluntate pendere, de iis quæ agenda sunt ei exhortationem adhibet.

Vers. 22. « Juvenilia autem desideria fuge. » Hoc est, delicias, risum immoderatum, vanam gloriam, et quæ sunt his similia. Dicit autem et quæ agenda sunt. « Sectare vero justitiam, fidem, charitatem, pacem, cum omnibus qui invocant Dominum de corde puro. » Fieri enim potest, ut omnes diligamus, quandoquidem hoc etiam jubet

ιη'. « Οἵτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τινων πίστιν. » Τὰς ἐκ παιδοποιΐας διαδοχὰς ἀνάστασιν οἱ δυσώνυμοι προσηγόρευον· καί τινας ἐξηπάτησαν τῆς ἀποστολικῆς ἀποστῆναι διδασκαλίας. Ἐπεὶ δὲ εἶπεν, *ἀνατρέπουσι τὴν τινων πίστιν*, ἀναγκαίως δείκνυσι τὴν τῆς ἀληθείας ἰσχύν.

ιθ'. « Ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ [12] ἕστηκεν, ἔχων τὴν σφραγῖδα ταύτην. » Παρασαλεῦσαι, φησὶν, οὐ δύνανται τὴν τῆς ἀληθείας κρηπῖδα· ὁ Θεὸς γὰρ τοῦτον τέθεικε τὸν θεμέλιον. Σφραγὶς δὲ τοῦ θεμελίου, τῆς ἀναστάσεως ἡ ἐλπίς. Ὁ γὰρ τὴν κοινὴν ἐκβάλλων ἀνάστασιν, ἀρνεῖται τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ὁ δὲ ταύτην ἀρνούμενος, καὶ τὸ πάθος ἐκβάλλει· ὁ δὲ τοῦτο ἐκβάλλων, συναναιρεῖ καὶ τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν. Εἰκότως τοίνυν *σφραγῖδα τοῦ θεμελίου*, τῆς ἀναστάσεως τὴν πίστιν ἐκάλεσεν. « Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. » Γραφικὰ μὲν τὰ ῥήματα, εἰς καιρὸν δὲ ἀμφότερα τέθεικε, καὶ φεύγειν τοῖς πεπιστευκόσι παρακελευόμενος τῶν δυσσεβούντων τὰς συνουσίας, καὶ μὴ δυσχεραίνειν τὰς τούτων ἐπαναστάσεις. Ἄνωθεν γὰρ ὁ τῶν ὅλων, φησὶ, προῄδει Θεὸς καὶ τοὺς πιστεύοντας, καὶ τοὺς τῇ ἀληθείᾳ προφανῶς πολεμήσοντας. Εἶτα κατάλληλον εἰκόνα τιθεὶς, τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ ψυχαγωγίαν προσφέρει.

κ'. « Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ [13] οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » *Μεγάλῃ* μὲν *οἰκίᾳ* τὸν κόσμον ἀπείκασε· *σκεύεσι* δὲ *χρυσοῖς* τοὺς εὐσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ διαλάμποντας· *ἀργυροῖς* δὲ, τοὺς μετὰ πίστεως καὶ δικαιοσύνης τὸν πολιτικὸν βίον ἀσπαζομένους· *ξυλίνοις* δὲ καὶ *ὀστρακίνοις*, τοὺς δυσσεβείᾳ καὶ πονηρίᾳ συζῶντας. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἡ φύσις ἀπέκρινε, ταῦτα δὲ ἡ γνώμη πεποίηκε τίμιά τε καὶ ἄτιμα. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἑπαγόμενα.

κα'. « Ἐὰν οὖν [14] τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, εὔχρηστον τῷ Δεσπότῃ, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον. » Οὕτω δείξας τῆς γνώμης ἐξηρτημένην τὴν τοῦ κρείττονος αἵρεσιν, παραίνεσιν αὐτῷ περὶ τῶν πρακτέων προσφέρει.

κβ'. « Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεῦγε. » Τουτέστι, τρυφὴν, γέλωτος ἀμετρίαν, δόξαν κενὴν, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Λέγει δὲ καὶ τὰ πρακτέα· « Δίωκε δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην, μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. » Ἀγαπᾷν μὲν γὰρ ἅπαντας δυνατὸν, ἐπειδήπερ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελικὸς παρακε-

VARIÆ LECTIONES.

[12] Χριστοῦ addiderat Sirm. editio. Sed nec in B erat, nec l. c. *Hær. fab.* [13] οἰκίᾳ δὲ μεγάλῃ — μόνα ὅκ. — καὶ τὰ μὲν — τὰ δὲ ε. ἀτιμ. Ita Noster supra ad Rom. IX, 24. [14] Ἐὰν οὖν τις ἑαυτ. ἐκκαθ. ἀπὸ τῶν τοιούτων ἔσται — καὶ εὔχρηστον — ἔργον ἡτοιμασμ. Sic ad l. c. Τοιούτων erat etiam l. c. *Hær. fab.*, ubi et καὶ εὔχρ. sine τῷ Δεσπότῃ.

Digitized by Google

λεύεται νόμος· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· » εἰρηνεύειν δὲ οὐ πρὸς ἅπαντας ἔνεστι· τῆς γὰρ κοινῆς τοῦτο προαιρέσεως δεῖται. Τοιοῦτοι δὲ πάντες οἱ ἐκ καθαρᾶς καρδίας τὸν Δεσπότην ἐπικαλούμενοι.

κγ'. « Τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γεννῶσι μάχας. » Τοιαῦται δὲ αἱ κατὰ φιλοκαλίαν, καὶ οὐ κατά τινα χρείαν γινόμεναι διαλέξεις.

κδ'. « Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι. » Ἀμάχως γὰρ δεῖ προσφέρειν τὰ θεῖα παιδεύματα τὸν κηρύττειν ταῦτα πιστευόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

« Ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, διδακτικόν, ἀνεξίκακον (κε'.), ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους [16]. » Ὁ γὰρ μετὰ πατρικῆς ἠπιότητος Β ἀπιστοῦσι τὴν διδασκαλίαν προσφέρων, καὶ φέρων αὐτῶν μακροθύμως τὰς ἀντιθέσεις, πείσει πολλάκις καὶ τοὺς λίαν αἱρετικούς. Διδάσκει δὲ αὐτὸν τῇ διδασκαλίᾳ προσμένειν, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν τοὺς μὴ ῥᾳδίως δεχομένους τὸν τοῦ κηρύγματος λόγον.

« Μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν, (κς'.) καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐζωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. » Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας τυχεῖν, καὶ τοῦ διαβόλου τὰς παγίδας διαφυγεῖν, καὶ μαθεῖν ὅσον τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ ψεύδους τὸ μέσον. Εἶτα προλέγει τὴν ἐσομένην ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τῶν πλείστων διαφθοράν, διδάσκων αὐτὸν μὴ δυσχεραίνειν τὴν τινῶν ῥᾳθυμίαν, ὡς τῶν ὕστερον ἐσομένων μοχθηροτέρων γενησομένων. C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-ε'. « Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι. » Ταῦτον ἡγοῦμαι τὸν καιρὸν προειρῆσθαι. Τούτων γὰρ τῶν κακῶν πλήρης ὁ ἡμέτερος βίος, καὶ τὸ τῆς εὐσεβείας περικείμενοι πρόσχημα, τὸ τῆς πονηρίας διὰ τῶν ἔργων κατασκευάζομεν εἴδωλον. Ἐρασιχρήματοι γὰρ ἀντὶ φιλοθέων γεγάμεν, καὶ τῶν παθῶν ἀσκαζόμεθα τὴν δουλείαν, καὶ τἄλλα ἁπαξαπλῶς ἔστιν εὑρεῖν ἐν ἡμῖν, ἃ προηγόρευσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Τὴν δὲ τούτων φεύγειν συνουσίαν τοὺς ὑπὸ [16] τὴν Τιμοθέου πεπιστευμένους κηδεμονίαν ἐκέλευσε διὰ τῆς ἑξῆς. Φησὶ γάρ· « Καὶ τούτους ἀποτρέπου. » Καὶ ἐπιμένων τῇ κατηγορίᾳ προστίθησι καὶ ταῦτα·

ς', ζ'. « Ἐκ τούτων [17] γάρ εἰσιν οἱ ἐνδύνοντες

lex evangelica : « Diligite inimicos vestros : » pacem autem habere cum omnibus non licet, hoc enim communi opus habet animi electione. Tales autem sunt omnes qui ex puro corde Dominum invocant. A

Vers. 23. « Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita, sciens quod generent lites. » Tales **687** sunt disputationes, quæ ex contentione fiunt, et non propter aliquam utilitatem.

Vers. 24. « Servum autem Domini non oportet litigare. » Oportet enim eum, cui divina doctrina prædicanda est credita, eam prædicare absque contentione. Hoc enim subjungit :

« Sed mansuetum esse erga omnes, docibilem, patientem, (Vers. 25) cum modestia corripientem eos qui resistunt. » Qui enim cum paterna mansuetudine doctrinam tradit iis qui non credunt, et eorum contradictionem æquo fert animo, persæpe etiam valde hæreticis persuadebit. Ipsum autem docet ut in doctrina perseveret, et ne de eis desperet qui sermonem prædicationis non facile suscipiunt. B

« Ut quando Deus det illis pœnitentiam ad salutem, (Vers. 26) et resipiscant a diaboli laqueis a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem. » Verisimile enim est eos superum auxilium consecuturos, et e diaboli laqueis evasuros, et cognituros quanta sit differentia veritatis et mendacii. Deinde prædicit futuram in Ecclesiis plurimorum perniciem, docens ne ægre ferat aliquorum socordiam, cum in posterum alii longe deteriores futuri sint. C

CAPUT III.

Vers. 1-5. « Hoc autem scite, fore ut in novissimis diebus instent tempora periculosa. Erunt enim homines seipsos amantes, argenti cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione, sine fide, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei, habentes **688** speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. » Existimo prædictum esse hoc tempus. His enim malis vita nostra plena est, et pietatis speciem pro nobis ferentes, improbitatis simulacrum per opera construimus. Pro Dei enim amatoribus pecuniæ amatores evasimus, et animi perturbationum ac vitiorum servitutem amplectimur, ac reliqua, ut semel dicam, in nobis videre licet quæ prædixit divinus Apostolus. Horum autem consuetudinem vitare sequentibus verbis jussit eos qui Timothei curæ erant credita. Dicit enim : « Et hos devita. » Pergens autem in accusatione, hæc quoque adjicit : D

Vers. 6, 7. « Ex his enim sunt qui penetrant in

VARIÆ LECTIONES.

[16] διατιθεμένους B vitiose. [16] ὑπό abest a B. [17] Vers. 6-9 est apud Nostrum præf. ad lib. II *Hær. fab.* Diversitatem ad singulos versus notamus.

Digitized by Google

domos, et captivas abducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes. » Hujus etiam prophetiæ finem videmus. Plurimi enim, quamvis prophetiam apostolicam perspectam habeant, aperte hæc etiam delicta committunt. Deinde antiqua commemorando, eos consolatur, qui horum causa tristabantur.

VERS. 8. « Quemadmodum autem Jannes et Jambres restiterunt Mosi, ita et hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem. » Solet, inquit, cum frumento nasci lolium : adversarios semper habuerunt prædicatores veritatis. Quid Mose in pietate illustrius? et tamen etiam ille habuit viros præstigiatores, **689** qui veritati aperte repugnabant. Horum autem nomina didicit divinus Apostolus, non ex divina Scriptura, sed e non scripta Judæorum doctrina. Consentaneum autem erat ei quoque revelasse gratiam Spiritus.

VERS. 9. « Sed ultra non proficient : insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit. » Fieri enim non potest ut diu lateat hypocrisis. Non est autem hoc contrarium iis quæ prius dicta sunt. Ibi enim de illis dicit : « Multum proficient ad impietatem ; » hic autem de eorum quam ausi sunt deceptione dixit : *Non proficient*, hoc est, Non diu latebunt pietatem simulantes, sed celerrime detegentur. Postquam hæc ita prædixit, seipsum proponit exemplar discipulo.

VERS. 10. « Tu autem assecutus es meam doctrinam. » Hoc est, veritatem prædicationis. « Virendi rationem : » eam quæ est in agendo conversationem. « Propositum : » scopum meum recte percepisti. « Fidem : » quo in Dominum sim affectu. « Longanimitatem : » quomodo feram fratrum delicta. « Dilectionem : » quam omnibus bene velim. « Patientiam : » quam forti animo feram adversariorum impetus.

VERS. 11. « Persecutiones, passiones. » Deinde nonnullas ei revocat in memoriam. « Quales mihi contigerunt Antiochiæ, Iconii, Lystris, quales persecutiones passus sum, et ex omnibus eripuit me Dominus. » Aliis relictis, ea quæ in Pisidia et in Lycaonia **690** sibi evenerunt commemoravit. Ex Lycaonia enim erat is ad quem scribit, erantque hæc ei notiora quam aliis. Ostendit etiam divinum auxilium, discipulo addens animum. Deinde dicit et veluti definit ea quæ pietatis alumnis eveniunt.

VERS. 12. « Et omnes qui volunt pie vivere in

εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναικάρια σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς [18] ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ οὐδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν [19] ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα. » Καὶ τῆδε τῆς προφητείας ὁρῶμεν τὸ τέλος. Πλεῖστοι γὰρ οὐδὲ τὴν ἀποστολικὴν ὑφορώμενοι πρόῤῥησιν, ἀντικρυς καὶ τήνδε τὴν παρανομίαν τολμῶσιν. Εἶτα ἐκ παλαιοτέρων διηγημάτων τοῖς ἀθυμοῦσι διὰ ταῦτα προσφέρει παραψυχήν.

Θ'. « Ὃν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν Μωσῇ [20], οὕτω καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν. » Εἰώθει, φησὶ, παραφύεσθαι τῷ σίτῳ ζιζάνια· ἀεὶ τοὺς ἀντιπάλους ἔσχον τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Τί Μωσέως ἐν εὐσεβείᾳ περιφανέστερον; ἀλλ' ὅμως ἔσχε κἀκεῖνος γόητας ἄνδρας ἀντικρυς παρατattομένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τὰ μέντοι τούτων ὀνόματα, οὐκ ἐκ τῆς θείας; Γραφῆς μεμάθηκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγράφου τῶν Ἰουδαίων διδασκαλίας. Εἰκὸς δὲ ἦν [21] αὐτῷ καὶ τὴν χάριν ἀποκαλύψαι τοῦ Πνεύματος.

Ι'. « Ἀλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖον [22]· ἡ γὰρ ἄνοια [23] αὐτῶν ἔκδηλος ἔσται πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. » Οὐ γὰρ οἷόν τε λαθεῖν ἐπὶ πολὺ τὴν ὑπόκρισιν. Οὐκ ἐναντίον δὲ τοῦτο τοῖ; πρόσθεν εἰρημένοις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ περὶ αὐτῶν ἔφη, ὅτι « Ἐπὶ πλεῖον προκόψουσιν ἀσεβείας· » ἐνταῦθα δὲ περὶ τῆς ὑπ' αὐτῶν τολμωμένης ἀπάτης τὸ, *οὐ προκόψουσιν*, εἴρηκεν, ἀντὶ τοῦ, Οὐ λήσουσι μέχρι πολλοῦ σχηματιζόμενοι τὴν εὐσέβειαν, ἀλλ' ὅτι τάχιστα γυμνωθήσονται. Οὕτω ταῦτα προθεσπίσας, ἀρχέτυπον ἑαυτὸν προτίθησι τῷ μαθητῇ.

ι'. « Σὺ δὲ παρηκολούθηκάς μου τῇ διδασκαλίᾳ. » Τουτέστι, τῇ διὰ τοῦ κηρύγματος ἀληθείᾳ. « Τῇ ἀγωγῇ. » Τῇ διὰ τῶν ἔργων πολιτείᾳ. « Τῇ προθέσει. » Μεμάθηκάς μου καὶ τὸν σκοπὸν ἀκριβῶς. « Τῇ πίστει. » Ὁποίαν ἔχω περὶ τὸν Δεσπότην διάθεσιν. « Τῇ μακροθυμίᾳ. » Ὅπως φέρω τὰ τῶν ἀδελφῶν πλημμελήματα. « Τῇ ἀγάπῃ. » Ὅπως φιλοστόργως περὶ πάντας διάκειμαι. « Τῇ ὑπομονῇ· » πῶς φέρω γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολάς.

ια'. « Τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασιν. » Εἶτα αὐτὸν ἐνίων ἀναμιμνήσκει. « Οἷά μοι ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίῳ, ἐν Λύστροις· οἵους διωγμοὺς ὑπήνεγκα, καὶ ἐκ πάντων με ἐῤῥύσατο ὁ Κύριος. » Τοὺς ἄλλους καταλιπὼν τῶν ἐν τῇ Πισιδίᾳ καὶ τῇ Λυκαονίᾳ συμβεβηκότων αὐτῷ κινδύνων ἀνέμνησε. Λυκάων γὰρ ἦν καὶ αὐτὸς πρὸς ὃν ἔγραφε, καὶ ταῦτα τῶν ἄλλων ἦν αὐτῷ γνωριμώτερα. Ἔδειξε δὲ καὶ τὴν θείαν ἐπικουρίαν, παραθαῤῥύνων τὸν μαθητήν. Εἶτα λέγει καὶ οἱονεὶ ὁρίζεται τὰ συμπαρομαρτοῦντα τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις.

ιβ'. « Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν

VARIÆ LECTIONES.

[18] καὶ ἡδοναῖς abest a l. c. [19] εἰς ἐπίγν. ἀληθ. ἐλθεῖν οὐ δυνάμενα, Herv. liber. Pro οὐδέπ. μηδέποτε, l. c. *Hær. fab.* [20] Μωϋσῆ, l. c. *Hær. fab.* [21] ἦν omissum in B. [22] πλεῖστον habebat Noster l. c. [23] ἀνομία B.

Digitized by Google

Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται. » Ὁ γὰρ κοινὸς δυσμενής, ἢ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώποις, ἢ διὰ τῶν οἰκείων αὐτοῖς πολεμεῖ λογισμῶν.

ιγ'. « Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. » Συνεργεῖ γὰρ τοῖς οἰκείοις ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, καὶ οἷόν τις παιδοτρίβης αὐτοὺς πρὸς τὴν κακίαν ἀλείφει.

ιδ'. « Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης. » Βεβαίαν φύλαξον τὴν διδασκαλίαν, ἧς τὴν ἀλήθειαν τῇ πείρᾳ μεμάθηκας. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *ἐπιστώθης*. Καὶ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν θαυμάτων αὐτόπτης ἐγένετο, καὶ αὐτὸς πολλὰ τοιαῦτα εἰργάσατο. Εἶτα δείκνυσι καὶ τοῦ διδασκάλου τὸ ἀξιόπιστον, μονιμωτέραν ταύτῃ τὴν διδασκαλίαν ποιῶν. « Εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμαθες. » Ἀναμιμνήσκει δὲ αὐτὸν καὶ τῆς ἐν εὐσεβείᾳ τροφῆς.

ιε'. « Καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Καὶ ἐπειδὴ τοσαύτην τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι προσεμαρτύρησε δύναμιν, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν βλαστάνουσαν ὠφέλειαν διδάσκει.

ις'. « Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος. » Τῷ διορισμῷ χρησάμενος ἀπέκρινε τὰ τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας συγγράμματα. *Θεόπνευστον* δὲ *Γραφὴν* τὴν πνευματικὴν ὠνόμασεν. Ἡ γὰρ τοῦ θείου Πνεύματος χάρις διὰ τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων ἐφθέγξατο. Θεὸς τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἴπερ ἀληθῶς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, θεόπνευστος τοῦ Πνεύματος ἡ Γραφή. Διδάσκει δὲ καὶ τὰ εἴδη τῆς ὠφελείας. « Πρὸς διδασκαλίαν. » Ἃ γὰρ ἀγνοοῦμεν, ἐκεῖθεν μανθάνομεν. « Πρὸς ἔλεγχον. » Ἐλέγχει γὰρ ἡμῶν τὸν παράνομον βίον. « Πρὸς ἐπανόρθωσιν. » Παρακαλεῖ γὰρ καὶ τοὺς παρατραπέντας ἐπανελθεῖν εἰς τὴν εὐθεῖαν ὁδόν. « Πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ. » Ἐκπαιδεύει γὰρ ἡμᾶς τὰ εἴδη τῆς ἀρετῆς.

ιζ'. « Ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος [91]. » Ταῦτα δὲ ἅπαντα τὴν τελειότητα πραγματεύεται, καὶ προσοικειοῖ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Οὕτω δείξας τὴν ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὠφέλειαν, ταύτην ἅπασι προσφέρειν παρακελεύεται, καὶ τῇ διαμαρτυρίᾳ δεδίττεται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α', β'. « Διαμαρτύρομαι οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ [92] τοῦ μέλλοντος κρίνειν ζῶντας καὶ νεκροὺς, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, κήρυξον τὸν λόγον. » Δεδιὼς μὲν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὰς εὐθύνας, βαρύνει συνεχῶς τῇ μαρτυρίᾳ τὸν μαθητήν· ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀγάπης τοῦτο ποιεῖ, λαμπρὸν αὐτὸν καὶ περιβλεπτον ἀποφῆναι βουλόμενος, καὶ προτρέπων μετὰ παῤῥησίας κηρύττειν. *Νεκρῶν* δὲ *καὶ ζώντων κριτὴν* τὸν Κύριον κέκληκεν, ἐπειδὴ καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ

A Christo Jesu persecutionem patiuntur. » Communis enim hostis, vel per homines cum hominibus, vel per proprias cogitationes cum eis bellum gerit.

VERS. 13. « Mali autem homines et veteratores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes. » Suis enim opem fert exitialis hominum hostis : et veluti quidam pædotriba, ad vitii exercitationem illos confirmat.

VERS. 14. « Tu autem permane in iis quæ didicisti et certo cognovisti. » Firmam serva doctrinam, cujus veritatem experientia didicisti. Hoc enim est quod ait, *quæ certo cognovisti*. Etenim et apostolica miracula oculis suis viderat, et ipse multa talia fecerat. Deinde ostendit etiam, quanta fides habenda sit magistro, stabiliorem hac ratione doctrinam efficiens. « Sciens a quo didiceris. » Ei quoque revocat in memoriam quod in pietate educatus sit.

VERS. 15. « Et quod ab infantia sacras Litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per fidem quæ est in Christo Jesu. » Et quoniam eum in sacris Litteris tantum posse testatus est, docet etiam utilitatem quæ ex eis oritur.

VERS. 16. « Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est. » Distinctione utens, separavit scripta humanæ sapientiæ. *Divinitus autem inspiratam Scripturam* appellavit spiritalem. Gratia enim divini Spiritus locuta est per prophetas **691** et apostolos. Deus ergo sanctus Spiritus, siquidem vere, juxta divinum Apostolum, a Deo est inspirata Scriptura Spiritus. Docet etiam species utilitatis. « Ad docendum. » Quæ enim ignoramus, ex ea discimus. « Ad arguendum. » Iniquam enim vitam nostram arguit. « Ad corrigendum. » Hortatur enim ut qui deflexerunt in rectam viam redeant. « Ad erudiendum in justitia. » Nos enim docet genera virtutis.

VERS. 17. « Ut perfectus sit homo Dei, ad omne bonum opus instructus. » Hæc autem omnia perfectionem præstant Deoque universorum conciliant. Postquam sic ostendit utilitatem, quæ ex Scriptura a Deo inspirata proficiscitur, jubet eam omnibus tradere, et contestatione terrorem incutit.

CAPUT IV.

VERS. 1, 2. « Testificor ergo coram Deo, et Domino Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos, per adventum suum, et regnum suum, prædica verbum. » Timens quidem Apostolus reddendam rationem, discipulum suum urget frequenti obtestatione : sed hoc ipsum etiam facit ex charitate, clarum ipsum reddere volens et suspiciendum, eumque incitans ut libere prædicet. *Mortuorum* autem et *vivorum judicem* Dominum appellavit, quoniam et mortuos suscitat, et ducit ad

VARIÆ LECTIONES.

[91] κατηρτισμένος Herv. liber. [92] Χριστοῦ videtur ab Herv. libro abfuisse.

Digitized by Google

judicium, et eos qui in tempore consummationis invenientur induens incorruptione, rationem exiget. « Omnes 692 enim, inquit, non dormiemus, sed omnes immutabimur [c]. » — « Insta opportune, importune. » Nihil quod importune fit, laudatur. Non ergo temere et sine consilio prædicare jubet, sed existimare omne tempus ad id esse aptum et opportunum. Hoc enim et ipse quoque semper fecit, et in carcere, et in navi, et mensa apposita. Testantur autem quæ Philippis, quæ in Troade, quæ in mari facta sunt. « Argue, increpa, exhortare, in omni patientia et doctrina. » Hoc solent etiam facere docti medici. Occultum enim vitium primum secant, et acerbioribus utuntur medicamentis, deinde lenia applicant. Est itaque *redargutio* similis sectioni, *increpatio* autem medicamentis austerioribus, lenibus autem *exhortatio*. Sed quoniam usu veniebat, ut nonnulli curationem oblatam non admitterent, de his quoque necessario ea docet quæ convenit.

Vers. 3, 4. « Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt ; sed secundum libidines suas coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. » *Prurientes auribus*, posuit pro eo quod est, Delectati, quia voluptatem aliquam parit aurium perfricatio. Hujusmodi autem sunt etiam fabulosæ doctrinæ, quæ delectationem habent, non utilitatem.

Vers. 5. « Tu vero vigila in omnibus. » Vigilantem habeas cogitationem. « Mala patere. » Virtutis labores amplectere. « Opus fac 693 evangelistæ. » Fer libenter pericula quæ subis pro pietate. « Ministerium tuum imple. » Sive credant, sive non, eis trade doctrinam. Ita enim rem facies conveniente tuo ministerio. Deinde docet etiam cur multis apud eum multisque de rebus exhortationibus utatur.

Vers. 6. « Ego enim jam delibor, et tempus meæ discessionis instat. » Sum jam in fine certaminis. *Libationem* autem vocat necem suam, utpote pro pietate fuso sanguine.

Vers. 7. « Bonum certamen certavi. » Adversus enim universam diaboli catervam dimicans, fusis ac profligatis hostibus, tropæa erexi. « Cursum consummavi. » Maxima enim terræ et maris parte obita, eos illuminavi qui in ignorationis tenebris detinebantur. « Fidem servavi. » Nullus enim eam mihi subripuit, non populus, non populi rector, non rex, non tyrannus, non ipse diabolus. Jam vero ostendit etiam præmia certaminum.

Vers. 8. « Cæterum reposita est mihi corona

[c] I Cor. xv, 51.

εἰς τὸ κριτήριον ἄγει, καὶ τοὺς κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρὸν εὑρισκομένους ἐνδύων τὴν ἀφθαρσίαν, ἀπαιτεῖ τὰς εὐθύνας. « Πάντες γάρ, φησίν, οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα. » — « Ἐπίστηθι εὐκαίρως, ἀκαίρως. » Οὐδὲν ἀκαίρως γιγνόμενον ἐπαινούμενον. Οὐ τοίνυν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν αὐτὸν κηρύττειν παρεγγυᾷ, ἀλλὰ πάντα καιρὸν ἐπιτήδειον εἰς τοῦτο νομίζειν. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς διετέλει ποιῶν, καὶ ἐν δεσμωτηρίῳ, καὶ ἐν πλοίῳ, καὶ παρακειμένης τραπέζης. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐν Φιλίπποις, τὰ ἐν Τρωάδι, τὰ ἐν τῇ θαλάττῃ. « Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ. » Τοῦτο καὶ οἱ σοφοὶ ποιοῦσι τῶν ἰατρῶν. Τὸ γὰρ νεκρυμμένον πάθος τέμνουσι πρῶτον, καὶ τοῖς αὐστηροτέροις χρῶνται φαρμάκοις, εἶθ' οὕτω τὰ ἡπια ἐπιπάττουσιν. Ἔοικε τοίνυν ὁ μὲν ἔλεγχος τῇ τομῇ· ἡ δὲ ἐπιτίμησις, τοῖς στίφουσι τῶν φαρμάκων· τοῖς ἡπίοις δὲ ἡ παράκλησις. Ἐπειδὴ δὲ συνέβαινέ τινας τὴν προσφερομένην θεραπείαν μὴ δέχεσθαι, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτων τὴν προσήκουσαν ποιεῖται διδασκαλίαν.

γ', δ'. « Ἔσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγιαινούσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας. Ἐπισωρεύσουσιν ἑαυτοῖς διδασκάλους, κνηθόμενοι τὴν ἀκοὴν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοὴν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐντραπήσονται [26]. » Τὸ, *κνηθόμενοι τὴν ἀκοὴν*, ἀντὶ τοῦ, Τερπόμενοι, τέθεικεν· ἐπειδήπερ ἡδονήν τινα τῆς ἀκοῆς ἡ κνῆσις ἐργάζεται. Τοιαῦτα δὲ καὶ τὰ μυθώδη παιδεύματα, τέρψιν, οὐκ ὄνησιν ἔχοντα.

ε'. « Σὺ δὲ, νῆφε ἐν πᾶσι. » Ἐγρηγορότα ἔχε τὸν λογισμόν. « Κακοπάθησον. » Ἀσπάζου τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς. « Ἔργον ποίησον εὐαγγελιστοῦ. » Φέρε μεθ' ἡδονῆς τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνους. « Τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον. » Εἴτε πείθονται, εἴτε καὶ μὴ, πρόσφερε τὴν διδασκαλίαν. Οὕτω γὰρ τὸ τῇ διακονίᾳ πρέπον ἔργον ἐπιτελέσεις. Εἶτα διδάσκει τίνος ἕνεκεν πολλὰς αὐτῷ καὶ περὶ πολλῶν παραινέσεις προσήνεγκεν.

ς'. « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκε. » Παρ' αὐτὸ ἕστηκα τῶν ἀγώνων τὸ τέλος. *Σπονδὴν* δὲ αὐτοῦ τὴν σφαγὴν προσηγόρευσεν, ὡς ὑπὲρ εὐσεβείας ἐκχεομένου τοῦ αἵματος.

ζ'. « Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν [27] ἠγώνισμαι. » Πρὸς γὰρ ἅπαν τοῦ διαβόλου τὸ στίφος παραταξάμενος, τὸ τρόπαιον ἔστησα. « Τὸν δρόμον τετέλεκα. » Τῆς γὰρ γῆς καὶ τῆς θαλάττης τὸ πλεῖστον περιδραμὼν, τοὺς τῷ σκότει τῆς ἀγνωσίας κατεχομένους ἐφώτισα. « Τὴν πίστιν τετήρηκα. » Οὐδεὶς γὰρ ταύτην ἐσύλησεν, οὐ δῆμος, οὐ δημαγωγὸς, οὐ βασιλεὺς, οὐ τύραννος, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος. Δείκνυσι δὲ καὶ τῶν ἀγώνων τὰ ἆθλα.

η'. « Λοιπὸν [28] ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης

VARIÆ LECTIONES.

[26] ἐκτραπήσονται rectius B. [27] Τὸν καλὸν ἀγῶνα — τ. πίστ. τετήρηκα habet Noster ad Cant. 7, 3.
[28] Vers. 8 est apud nostrum dial. 4 extr. cum reliqua diversitate.

Digitized by Google

στέφανος. » *Δικαιοσύνης δὲ στέφανον* τὸν τοῖς δικαίοις ἠτοιμασμένον λέγει, τὸν δικαίᾳ ψήφῳ δωρούμενον. « Ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος. » Ηὁτε ; « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. » Πόθεν τοῦτο δῆλον ; « Ὁ δίκαιος κριτής. » Οἶδα, φησὶν, αὐτὸν δίκαιον· οἶδα δὲ καὶ κριτήν· καὶ θαῤῥῶ τῇ κρίσει, καὶ προσμένω τὴν ψῆφον. Εἶτα καὶ πᾶσι τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις προσφέρει παραψυχήν. « Οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ [29], ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ [30]. » Ἀγάπης γὰρ καιρὸς ἀεί· ἀγαπᾷ δὲ τοῦ Δεσπότου τὴν ἐπιφάνειαν ὁ τοῖς ἐκείνου νόμοις ἀκολουθῶν, καὶ κατ' ἐκείνους πολιτευόμενος. Οὗτος γὰρ μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος προσμένει τὸ θεῖον κριτήριον. Ταῦτα δὲ οὐ κομπάζων εἴρηκεν, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν προτρέπων ἔχεσθαι τῶν ἀγώνων, ὡς ἀγηράτων προκειμένων στεφάνων. Εἶτα αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν καλεῖ. « Σπούδασον ἐλθεῖν πρός με ταχέως [31]. » Τὸ, *ταχέως*, τὴν ἐκδημίαν αἰνίττεται. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως.

θ'. « Δημᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην. » Εἷς ἦν καὶ οὗτος τῶν συνεργῶν, καὶ τῶν λίαν ἐπαινουμένων. Ἀσπάζονται γάρ σε, φησὶ, Δημᾶς καὶ Λουκᾶς οἱ συνεργοί μου. Ἀλλ' ἐν τοῖς κινδύνοις καταλιπὼν Δημᾶς τὸν Ἀπόστολον ἐξεδήμησεν, ἀσφάλειαν οἰκείαν νομίσας τὸν χωρισμόν.

ι'. « Κρήσκης εἰς Γαλατίαν. » Τὰς Γαλλίας οὕτως ἐκάλεσεν· οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάλαι· οὕτω δὲ καὶ νῦν αὐτὰς ὀνομάζουσιν οἱ τῆς ἔξω παιδείας μετειληχότες. « Τίτος εἰς Δαλματίαν. » Οὗτοι τῆς κατηγορίας ἐκείνης ἐλεύθεροι· ὑπ' αὐτοῦ γὰρ ἀπεστάλησαν τοῦ κηρύγματος ἕνεκα.

ια'. « Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ. » Ὁ τὸ Εὐαγγέλιον συγγράψας, καὶ τῶν ἀποστόλων Πράξεις. « Μάρκον ἀναλαβὼν, ἄγαγε [32] μετὰ σεαυτοῦ· ἔστι γάρ μοι εὔχρηστος [33] εἰς διακονίαν. » Μέγιστον ἐγκώμιον τοῦ θείου Παύλου ἡ μαρτυρία.

ιβ'. « Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἔφεσον. » Δῆλον ἐντεῦθεν, ὡς οὐκ ἐν Ἐφέσῳ διῆγεν, ἀλλ' ἑτέρωθί που κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν ὁ μακάριος Τιμόθεος.

ιγ'. « Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε [34], καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. » *Μεμβράνας* τὰ εἰλητὰ κέκληκεν· οὕτω γὰρ Ῥωμαῖοι καλοῦσι τὰ δέρματα. Ἐν εἰλητοῖς δὲ εἶχον πάλαι τὰς θείας Γραφάς. Οὕτω δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἔχουσιν οἱ Ἰουδαῖοι.

ιδ', ιε'. « Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο. Ἀποδῴη αὐτῷ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὃν καὶ σὺ φυλάσσου· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις. » Πρόῤῥησίς ἐστιν, οὐκ ἀρά. Καὶ τοῦτο δὲ ψυχαγωγῶν τὸν μακάριον Τιμόθεον τέθεικε, καὶ διδάσκων μὴ δυσχεραίνειν τὰς ἐπαλλήλους τῶν

justitiæ. » *Justitiæ* autem *coronam* dicit eam quæ justis est parata, quæ justa datur sententia. « Quam reddet mihi Dominus. » Quando? « In illa die. » Undenam potest hoc constare? « Justus judex. » Novi ipsum justum, novi etiam judicem. In judicio confido, et exspecto sententiam. Deinde etiam omnibus pietatis alumnis * affert consolationem. « Non 694 solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus. » Est enim semper tempus dilectionis : amat autem Domini adventum qui illius leges sequitur, et ex illis vitam suam instituit. Is enim cum spe bona divinum exspectat judicium. Hæc autem dixit, non glorians, sed discipulum adhortans, ut certaminibus insistat, quod propositæ sint coronæ quæ nullo tempore consenescunt. Deinde eum ad se vocat. « Festina ad me venire cito. » Illud *cito*, innuit fore ut brevi excedat. Dicit etiam causam vocationis.

Vers. 9. « Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam. » Unus erat hic etiam ex adjutoribus, et iis qui valde laudabantur. Salutant te enim, inquit [h], Demas et Lucas mei adjutores. Sed Demas, relicto in periculis Apostolo, excessit ex urbe, saluti suæ consulendum ratus per separationem.

Vers. 10. « Crescens in Galatiam. » Gallias sic appellavit : ita enim appellabantur antiquitus. Ita etiam nunc eas nominant qui sunt externæ doctrinæ participes. « Titus in Dalmatiam. » Hi liberi sunt ab illa reprehensione : ab eo enim missi fuerant prædicationis gratia.

Vers. 11. « Lucas est mecum solus. » Qui scripsit Evangelium, et Actus apostolorum. « Marcum assume, et adduc tecum : est enim mihi utilis ad ministerium. » Maximum est encomium divini Pauli testimonium.

Vers. 12. « Tychicum autem misi 695 Ephesum. » Hinc manifestum est, beatum Timotheum hoc tempore non Ephesi, sed in aliquo alio loco fuisse.

Vers. 13. « Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer, et libros, maxime membranas. » *Membranas* appellavit volumina : sic enim pelles appellant Romani. Divinas autem Scripturas olim habebant in voluminibus : atque ita etiam in præsentem diem habent Judæi.

Vers. 14, 15. « Alexander ærarius multa mihi mala exhibuit : reddat illi Dominus secundum opera ejus. Quem et tu devita : valde enim restitit verbis nostris. » Est prædictio, non imprecatio. Hoc vero posuit, consolans beatum Timotheum, et docens ne assiduos * adversariorum insultus ægre ferat.

[h] Philem. v. 24.

VARIÆ LECTIONES.

[29] οὐκ ἐμοὶ δὲ μόνῳ habet l. c. [30] τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησ. Χριστοῦ, l. c. [31] Σπούδασον τάχ ἐλθεῖν π. με usque ad vers. 12 habebat in hypoth. Epist. ad Ephes. [32] ἄγε, l. c. [33] χρήσιμος, l. c. [34] ἄγαγε μετὰ σαυτοῦ, forte e vers. 11, huc traduxerat supra in Ὑποθέσει ad Coloss. Cætera h. v. ut in nostro textu.

Digitized by Google

Non est autem mirum, virum ærarium tumultus in eum et pericula excitasse : proprium est enim eorum qui sibi manibus victum parant, populum commovere. Ita Demetrius argentarius universam Ephesum in eum concitavit.

A ἐναντίων ἐπαναστάσεις. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, τὸ ἄνδρα χαλκέα θορύβους αὐτῷ καὶ κινδύνους κινῆσαι· τῶν γὰρ ἀποχειροβιώτων ἴδιον διεγείρειν τοὺς δήμους. Οὕτω Δημήτριος ὁ ἀργυροκόπος πᾶσαν κατ' αὐτοῦ τὴν Ἔφεσον συνέταξεν.

Vers. 16. « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt : non illis imputetur. » Paternam in eos ostendit affectionem. Non enim malignitatis fuit recessus, sed timiditatis.

ις'. « Ἐν τῇ [35] πρώτῃ μου [36] ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθείη. » Τὴν πατρικὴν περὶ αὐτῶν ἔδειξεν εὐσπλαγχνίαν. Οὐ γὰρ κακοηθείας ἦν, ἀλλὰ δειλίας ἡ ὑποχώρησις.

Vers. 17. « Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes. » Quando appellatione usus Romam a Festo missus est, **696** defensione audita fuit absolutus, et in Hispaniam profectus est, et ad alias gentes excurrens, eis doctrinæ lucem attulit. Primam ergo vocavit defensionem, qua in illa profectione usus est. « Et liberatus sum de ore leonis. » Neronem appellavit leonem, ut qui et imperator fuerit, et crudelissimus.

ιζ'. « Ὁ δὲ Κύριός μοι παρέστη [37], καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, ἵνα [38] δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῇ, καὶ ἀκούσῃ πάντα τὰ ἔθνη. » Ἡνίκα τῇ ἐφέσει χρησάμενος εἰς τὴν Ῥώμην ὑπὸ τοῦ Φήστου παρεπέμφθη, ἀπολογισάμενος ὡς ἀθῶος ἀφείθη, καὶ τὰς Σπανίας κατέλαβε, καὶ εἰς ἕτερα ἔθνη δραμὼν, τὴν τῆς διδασκαλίας λαμπάδα προσήνεγκε. Πρώτην τοίνυν ἀπολογίαν τὴν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐκδημίᾳ γεγενημένην ἐκάλεσε. « Καὶ ἐρρύσθην ἐκ στόματος λέοντος. » Τὸν Νέρωνα λέοντα προσηγόρευσε, καὶ ὡς βασιλέα, καὶ ὡς ὠμότατον γεγενημένον.

B

Vers. 18. « Et liberabit me Dominus ab omni facinore malo, et salvum ducet in regnum suum cœleste : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Non dixit, Liberabit me rursus a leone, sed, *ab omni opere malo*. Sciebat enim fore ut vitæ omnino finem caperet.

ιθ'. « Ῥύσεταί με ὁ Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ, καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐπουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Οὐκ εἶπεν, ὅτι· Ῥύσεταί με πάλιν τοῦ λέοντος, ἀλλ', *ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ*. Ἤδει γὰρ ὡς δέξεται πάντως τοῦ βίου τὸ τέλος.

Vers. 19. « Saluta Priscam et Aquilam, et Onesiphori domum. » Viro rursus mulierem anteposuit : erat enim hæc omnino virtutis studiosior, et ad bona et honesta propensior. Quia autem apud eum erat Onesiphorus, salutavit illius domum, et salutando benedictionem attulit.

C

κ'. « Ἀσπάσαι Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν, καὶ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον. » Πάλιν τοῦ ἀνδρὸς προτετίμηκε τὴν γυναῖκα· σπουδαιοτέρα γὰρ ἦν πάντως [39], καὶ πλείονα εἶχε περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν. Ἐπεὶ δὲ παρ' αὐτῷ [40] ἦν ὁ Ὀνησιφόρος, τὸν ἐκείνου οἶκον ἠσπάσατο, καὶ διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ τὴν εὐλογίαν προσήνεγκεν.

Vers. 20. « Erastus remansit Corinthi : Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. » Et hæc adjecit, eum incitans ut veniat, et docens omnes familiares ab eo diversis de causis abiisse.

κα'. « Ἔραστος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ· Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον [41] ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. » Καὶ ταῦτα προστέθεικεν εἰς τὴν ἐκδημίαν αὐτὸν κατεπείγων, καὶ διδάσκων ὡς διαφόρως οἱ συνήθεις ἀπελείφθησαν ἅπαντες.

Vers. 21. « Festina ante hiemem venire. » Mortem per omnia significat. « Salutant te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes. » Virtutis amantiorum nomina inseruit : alios autem communi appellatione vocavit. Ferunt autem Linum magno **697** Petro successisse, et Romanorum Ecclesiæ post illum sedem tenuisse.

D

κα'. « Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν. » Διὰ πάντων μηνύει τὴν τελευτήν. « Ἀσπάζεταί σε Εὔβουλος, καὶ Πούδης, καὶ Λῖνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες. » Τῶν μὲν σπουδαιοτέρων καὶ τὰς προσηγορίας ἐντέθεικε· τοὺς δὲ τῷ κοινῷ προσρήματι κέκληκε. Τὸν δὲ Λῖνον φασὶ τὸν μέγαν διαδέξασθαι Πέτρον, καὶ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας μετ' ἐκεῖνον διακοσμῆσαι τὸν θρόνον.

Vers. 22. « Dominus noster Jesus Christus cum spiritu tuo. » Hanc illi benedictionem dedit, et consuetam adjecit : « Gratia nobiscum. Amen. » Se ipsum etiam conjunxit ad gratiæ participationem. Quam nobis quoque detur consequi, intercessionibus ejus qui scripsit, et ejus qui recepit, et videamus eos in æternis suis tabernaculis, non eminus,

κβ'. « Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματός σου. » Ταύτην αὐτῷ δέδωκε τὴν εὐλογίαν, καὶ τὴν συνήθη προστέθεικεν· « Ἡ χάρις μεθ' ἡμῶν. Ἀμήν. » Συνέταξε καὶ ἑαυτὸν εἰς τὴν μετουσίαν τῆς χάριτος. Ἧς γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ταῖς τοῦ γράψαντος καὶ ἀποδεξαμένου τὰ γράμματα πρεσβείαις· καὶ εἰδοίμεν αὐτοὺς ἐν ταῖς αἰω-

VARIÆ LECTIONES.

[35] Hic versus cum sequente erat etiam supra citatus ad Phil. I, 25. [36] μὲν legebat forte supra in Ὑποθέσει Epist. ad Coloss. [37] μου παρέστηκε habebat supra l. c. ad Philipp. [38] ἵνα — ἔθνη omissa sunt a Nostro l. c. [39] πάντως rectius habet B et ipsa versio Sirm.; sed textus ab eo editus πάντων [40] αὐτῶν B. [41] ἀπέλιπεν B. Recte Noster et supra ἀπέλιπον ad Rom. XVI, 23.

Digitized by Google

νίαις αὐτῶν σκηναῖς, μὴ πόρρωθεν, ὡς ὁ πλούσιος τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ παροικοῦντες, καὶ ὑπὸ τὴν ἐκείνων ἡγεμονίαν τελοῦντες. Χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ut dives Lazarum, sed juxta habitantes, et subjecti illorum principatui. Gratia et benignitate Domini Jesu Christi, cum quo Patri, cum sanctissimo Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον β' Ἐπιστολὴ [a] ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης, ὅτε ἐκ δευτέρου παρέστη Παῦλος τῷ Καίσαρι Ῥώμης Νέρωνι.

Secunda ad Timotheum Epistola scripta est Romæ, quando Paulus secundo stetit ante Neronem Romanorum Cæsarem.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἐπιστολὴ omittitur in B et ab Herv.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD TITUM.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Οὐκ ἠπειρώταις μόνοις ἀλλὰ καὶ νησιώταις ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὴν σωτήριον διδασκαλίαν προσήνεγκε, καὶ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τὴν Κρήτην (νῆσος δὲ αὕτη μεγίστη) τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας κατηύγασε. Τὰ δὲ τῆς εὐσεβείας καταπήξας θεμέλια, τῷ τρισμακαρίῳ Τίτῳ τὴν λοιπὴν οἰκονομίαν [1] ἐπίστευσεν, ὃν πολλαῖς εὐφημίαις ἐν τοῖς πρὸς Κορινθίους ἐταινίωσε γράμμασι. Γράφει δὲ αὐτῷ, πρῶτον μὲν διδάσκων ὁποίους εἶναι δεῖ τοὺς τὴν θείαν λειτουργίαν πεπιστευμένους. Εἶτα καί τινων ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων κατηγορεῖ, παραφθείρειν ἐπιχειρούντων τὸ σωτήριον κήρυγμα. Μέμνηται δὲ καὶ τῆς θείας οἰκονομίας, τὴν ταύτης αἰτίαν ἐπιδεικνύς.

B

698 ARGUMENTUM.

Non solum iis qui in continenti, sed iis etiam qui in insulis habitabant, divinus Apostolus doctrinam salutarem attulit, et præter alia Cretam, quæ maxima est insula, divinæ cognitionis luce illuminavit. Cum pietatis autem fundamenta jecisset, beatissimo Tito reliquam administrationem credidit; quem in Epistola ad Corinthios multis ornavit laudibus. Ad eum autem scribit, primum quidem docens, quales esse oporteat, quibus creditum est divini sacrificii munus. Deinde etiam accusat aliquos qui ex Judæis crediderant, qui salutarem prædicationem conabantur corrumpere. Meminit etiam divinæ incarnationis, ejus causam ostendens.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α', β'. « Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ, καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου. » Ἀδιαφόρως ποτὲ μὲν τοῦ Χριστοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ Θεοῦ δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει. Οἶδε γὰρ κοινὴν οὖσαν τὴν δεσποτείαν. Ἔφη δὲ Ἀπόστολος προβεβλῆσθαι ὥστε πιστεῦσαι τῆς ἐκλογῆς τοὺς ἀξίους, καὶ τῆς εὐσεβείας τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνῶναι, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς δέξασθαι τὴν ἐλπίδα. Εἶτα τοῦ θείου κηρύγματος τὴν ἀρχαιότητα δείκνυσιν.

C

699 CAPUT I.

Vers. 1, 2. « Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, ad fidem electorum Dei, et agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est, sub spe vitæ æternæ. » Sine discrimine aliquando Christi, aliquando Dei servum seipsum nominat. Scit enim esse commune dominium. Dixit autem se fuisse creatum apostolum, ut electione digni crederent, et pietatis veritatem agnoscerent, et æternæ vitæ spem acciperent. Deinde ostendit antiquitatem divinæ prædicationis.

VARIÆ LECTIONES.

[1] οἰκοδομίαν B. Sirm. et Herv. versio: reliquum ædificandum credidit.

Digitized by Google

« Quam promisit qui non mentitur Deus ante A tempora antiquissima ; (VERS. 3) manifestavit autem temporibus suis Verbum suum per prædicationem, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei. » Hæc enim ab initio et ante sæcula visa erant Deo universorum, manifestavit autem quando me probavit, mihique incarnationis prædicationem credidit.

VERS. 4. « Tito germano filio secundum communem fidem, gratia, misericordia, pax a Deo Patre et Christo Jesu Servatore nostro. » Generatio naturalis non habet opus assensu ejus qui gignitur : partus autem fidei, et gignentis et geniti consensum requirit. Etsi enim qui prædicat sincere credat, qui audit, si ea quæ discit cum fide non excipiat, prædicantis filius vocari non potest. In mente B enim ac animi sententia talis versatur cognatio. Illud ergo *germano filio secundum communem fidem*, beati Titi virtutem significat. Fidei enim particeps factus cum Apostolo, dignus est habitus qui eum **700** patrem vocaret.

VERS. 5. « Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas. » Ostendit se jecisse fundamentum pietatis. Te enim, inquit, reliqui, ut ea quæ desunt corrigas, et ostendens [a] quænam ea sint, subjunxit : « Et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi. » Dicit etiam quidnam constituerit, et quales esse oporteat eos qui huic rei præficiuntur.

VERS. 6. « Si quis sine crimine est. » Nullam dans occasionem justæ reprehensionis. « Unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non obedientes. » Eosdem characteres exigit, quos etiam in Epistola ad Timotheum descripsit.

VERS. 7. « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem. » Hinc quoque manifestum est, quod presbyteros nominabant episcopos. Cum enim dixisset, *ut constituas per civitates presbyteros*, subjunxit : *Oportet enim episcopum esse sine crimine.* In unaquaque autem civitate, non episcopos, sed presbyteros multos esse mos est.

« Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, (VERS. 8) sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem. » Hæc eadem dixit in Epistola ad Timotheum. *Superbum* autem appellat audacem ; *iracundum* eum qui meminit acceptæ injuriæ ; *vinolentum*, ebriosum ; *percussorem* eum qui præter rationem reprehensionibus utitur.

VERS. 9. « Amplectentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari doctrina sana, et eos qui contradicunt **701** arguere. » Non statuit ut sit disertus, sed ut

« Ἣν ἐπηγγείλατο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων (γ'.), ἐφανέρωσε δὲ καιροῖς ἰδίοις τὸν λόγον αὐτοῦ, ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθην ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. » Ταῦτα γὰρ ἄνωθεν μὲν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ἐδέδοκτο τῷ τῶν ὅλων Θεῷ· δῆλα δὲ πεποίηκεν, ὅτε ἐδοκίμασε, καὶ κατεπίστευσεν ἐμοὶ τῆς οἰκονομίας τὸ κήρυγμα.

δ'. « Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινὴν πίστιν χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. » Ἡ φυσικὴ γέννησις οὐ χρῄζει τῆς τοῦ τικτομένου συγκαταθέσεως· ὁ δὲ τῆς πίστεως τόκος καὶ τοῦ γεννῶντος καὶ τοῦ γεννωμένου τὴν συμφωνίαν ζητεῖ. Κἂν γὰρ γνησίως ὁ κηρύττων πιστεύῃ, ὁ δὲ ἀκούων μὴ πιστῶς τὰ μαθήματα δέχοιτο, υἱὸς χρηματίζειν οὐ δύναται τοῦ κηρύττοντος· γνωμικὴ γὰρ ἡ τοιαύτη συγγένεια. Τὸ τοίνυν, *γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινὴν πίστιν*, τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίου Τίτου δηλοῖ. Κοινωνήσας γὰρ τῷ Ἀποστόλῳ τῆς πίστεως, καλεῖν αὐτὸν ἠξιώθη πατέρα.

ε'. Τούτου χάριν [a] κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ. » Ἔδειξεν ὡς αὐτὸς ἔθηκε τὸν τῆς εὐσεβείας θεμέλιον. Κατέλιπον γάρ σε, φησὶν, ἵνα τὰ ἐλλείποντα διορθώσῃ. Καὶ δεικνὺς τίνα ταῦτα, ἐπήγαγε· « Καὶ καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους [b], ὡς ἐγώ σοι διεταξάμην. » Λέγει δὲ καὶ τίνας ἔδωκεν ὅρους, καὶ ὁποίους εἶναι δεῖ τοὺς εἰς τοῦτο προβαλλομένους.

ς'. « Εἴ τίς ἐστιν ἀνέγκλητος. » Μηδεμίαν διδοὺς C ἀφορμὴν εὐλόγου κατηγορίας. « Μιᾶς γυναικὸς ἀνὴρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτείας, ἢ ἀνυπότακτα. » Τοὺς αὐτοὺς ἀπαιτεῖ χαρακτῆρας, οὓς καὶ ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον διέθηκε [a] γράμμασι.

ζ'. « Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τοὺς πρεσβυτέρους ἐπισκόπους ὠνόμαζον. Εἰρηκὼς γὰρ, *ἵνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους* [b], ἐπήγαγε· *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι.* Ἐν ἑκάστῃ δὲ πόλει, οὐκ ἐπισκόπους, ἀλλὰ πρεσβυτέρους ἔθος εἶναι πολλούς.

« Μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ (η'.)· ἀλλὰ φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα [c], δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ. » Ταῦτα D καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον εἰρηκεν. *Αὐθάδην* δὲ καλεῖ τὸν θρασύν· *ὀργίλον* δὲ, τὸν μνησίκακον· *πάροινον*, τὸν μέθυσον· *πλήκτην*, τὸν μὴ κατὰ λόγον ταῖς ἐπιτιμήσεσι χρώμενον.

θ'. « Ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαινούσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. » Οὐκ εὔγλωττον εἶναι νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῶν θείων λο-

VARIÆ LECTIONES.

[a] διὰ τοῦτο habet ad Psal. CXVI, 1, et supra ad Phil. I, 2. [a] Ita et Noster l. c. Sed B et Noster supra, ad Phil. I, 2 : πρεσβυτέριον. [a] ἐνέδηκε B. [b] πρεσβυτέριον B. [c] σώφρονα aberat a Græco Herv.

Digitized by Google

γίων εἰδήμονα. Ὁ γὰρ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος, καὶ τοῖς πιστεύουσι τὴν ὠνησιφόρον προσφέρει διδασκαλίαν, καὶ τῶν ἐναντίων ἐλέγχει [1] τὸ ψεῦδος. Οὕτω δείξας τοῦ ἱερέως τοὺς χαρακτῆρας, μεταφέρει τὸν λόγον εἰς κατηγορίαν τῶν νόθα τινὰ καὶ διεφθαρμένα δόγματα κηρύττειν ἐπιχειρούντων.

ι', ια'. « Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι [2], καὶ φρεναπάται, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς· οὓς δεῖ ἐπιστομίζειν. » Λέγει δὲ καὶ τὸν τῆς ματαιολογίας τρόπον. « Οἵτινες ὅλους οἴκους ἀνατρέπουσι, διδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν. » Ταῦτα περὶ τῶν τἀναντία διδασκόντων εἰπών, τοῖς ἐξαπατηθεῖσιν ἐπιφέρει τὴν ἐπιτίμησιν. Ἐθνικοὶ δὲ ἦσαν οὗτοι, οὐκ Ἰουδαῖοι· καὶ τοῦτο σαφῶς διδάσκει τὰ ἐπαγόμενα.

ιβ', ιγ'. « Εἶπέ τις ἐξ αὐτῶν, ἴδιος αὐτῶν προφήτης· Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὕτη ἐστὶν ἀληθής. » Οὐ γὰρ Ἰουδαίων προφήτης Καλλίμαχος ἦν (αὐτοῦ γὰρ ἦ τοῦ ἔπους ἀρχή), ἀλλ' Ἑλλήνων ἦν ποιητής. Ἀλλ' ὁ μὲν ποιητὴς [3] διὰ τὸν τοῦ Διὸς τάφον τοὺς Κρῆτας ὠνόμασε ψεύστας. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος ἀληθῆ τὴν μαρτυρίαν ἐκάλεσεν, οὐ τὴν ποιητικὴν βεβαιῶν μυθολογίαν, ἀλλὰ τῶν Κρητῶν διελέγχων [1] τὸ τῆς γνώμης ἀβέβαιον· ἀντὶ τοῦ, Καλῶς ὑμᾶς προσηγόρευσε ψεύστας· τοιοῦτοι γὰρ καθεστήκατε. Εἰκὸς δὲ καὶ ἐτέρωθι τὸν καλούμενον Δία τεθνάναι, καὶ τοῦτους μάτην οἰκοδομῆσαι τὸν τάφον.

« Δι' ἣν αἰτίαν ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὑγιαίνωσιν ἐν τῇ πίστει (ιδ'.), μὴ προσέχοντες Ἰουδαϊκοῖς μύθοις, καὶ ἐντάλμασιν ἀνθρώπων ἀποστρεφομένων τὴν ἀλήθειαν. » *Μύθους Ἰουδαϊκούς*, οὐ τὸν νόμον κέκληκεν, ἀλλὰ τὴν παρὰ Ἰουδαίων προσφερομένην ἑρμηνείαν τοῦ νόμου. Ταύτην δὲ αὐτῶν καὶ ὁ Κύριος ἐποιήσατο τὴν γραφήν· « Ἵνα τί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς παραδόσεις ὑμῶν; » Τὸ μέντοι, *Ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως*, οὐκ ἐναντίον ἐστὶ τοῦ, « Ἐν πραότητι παιδεύοντος τοὺς ἀντιδιατιθεμένους [10]. » Τοῖς γὰρ μηδέπω πεπιστευκόσιν ἡπίως καὶ πράως δεῖ προσφέρειν τὴν θείαν διδασκαλίαν· τοὺς δέ γε πιστεύειν ὑπισχνουμένους, καὶ τἀναντία ποιεῖν τῇ πίστει πειρωμένους, τοῖς αὐστηροτέροις προσήκει θεραπεύειν φαρμάκοις. Εἶτα τῶν νομικῶν παρατηρήσεων ἐπιδείκνυσι τὸν σκοπόν.

ιε'. « Πάντα μὲν καθαρὰ τοῖς καθαροῖς· τοῖς δὲ μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρόν, ἀλλὰ μεμίανται αὐτῶν καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνείδησις. » Οὐδένα γὰρ περὶ βρωμάτων Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης ἐδέξατο νόμον, οὐδὲ οἱ πρὸ ἐκείνου λαμπτῆρες τῆς εὐσεβείας γενόμενοι. Ἰουδαίοις δὲ τὸν περὶ τούτων τέθεικε νόμον, ἕτερόν τι κατασκευάζων, περὶ οὗ λέγειν νῦν οὐ καιρός. Τὸν γὰρ τῆς ἑρμηνείας, οὐ

A divinorum eloquiorum peritus. Qui hæc enim recte tenet, et iis qui credunt utilem tradit doctrinam, et adversarios convincit mendacii. Postquam sic formam sacerdotis ostendit, convertit orationem ad eos accusandos qui adulterina quædam et corrupta dogmata prædicare aggrediebantur.

Vers. 10, 11. « Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, et fraudatores, maxime qui de circumcisione sunt, quos oportet redargui. » Dicit etiam quomodo sint vaniloqui. « Qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. » Postquam de iis dixit qui docent contraria, eos qui decepti sunt increpat. Erant autem hi gentiles, non Judæi, quod aperte docent quæ subjunguntur.

B

Vers. 12, 13. « Dixit quidam ex illis, proprius ipsorum propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri. Testimonium hoc verum est. » Non fuit enim Judæorum propheta Callimachus (ejus quippe est carminis principium), sed poeta Græcorum. Porro poeta Cretenses propter Jovis sepulcrum appellavit mendaces. Divinus autem Apostolus verum vocavit eorum testimonium, non fabulas poeticas confirmans, sed Cretensium mentis inconstantiam arguens, quasi dicat : Vos recte appellavit mendaces : tales enim estis. Verisimile est autem, Jovem quem vocant, alibi esse mortuum, et hos temere sepulcrum exstruxisse.

« Quam ob causam increpa illos **702** severe, ut sani sint in fide, (Vers. 14) non attendentes C Judaicis fabulis, et mandatis hominum aversantium veritatem. » *Judaicas fabulas* appellavit, non legem, sed legis interpretationem, quæ afferebatur a Judæis. Hujus etiam rei Dominus ipsos insimulavit : » Cur vos transgredimini mandata Dei propter traditiones vestras [a]? » Hoc autem, *Increpa illos acriter*, non est contrarium illi : « In lenitate corripientem eos qui resistunt [b]. » Iis enim qui nondum crediderunt, placide ac leniter tradenda est doctrina : eos autem qui credere profitentur, et fidei repugnantia facere conantur, aspericribus pharmacis medicari convenit. Deinde legalium observationum scopum ostendit.

D

Vers. 15. « Omnia munda mundis : coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum mens et conscientia. » Abraham enim patriarcha nullam legem de cibis suscepit, nec qui ante eum fuerunt pietatis lumina. Judæis autem de his legem tulit, aliquid aliud moliens, de quo non est nunc dicendi tempus. Interpretandi enim, non Judæos accusandi, laborem in

[a] Matth. xv, 3. [b] II Timoth. II, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[1] διελέγχει B. [2] καὶ ματαιολ. B. [3] ἀλλ' ὁ μ. π. omiserat Sirm. [10] διατιθεμένους B.

Digitized by Google

præsentia suscepimus. De his autem rursus dixit divinus Paulus :

Vers. 16. « Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominati, et increduli, et ad omne bonum reprobi. » Affirmant enim se colere Deum **703** * universorum : aperte autem ejus voluntati contraria faciunt. Legem enim certo quodam tempore circumscripsit : hi autem illo tempore legem non implebant, post finem vero temporis pro lege decertant.

CAPUT II.

Vers. 1. « Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam. » Ne te, inquit, turbent ii qui docent contraria : sed trade, ut soles, divinam disciplinam. Dicit autem præterea quænam unicuique ætati conveniant.

Vers. 2. « Senes, ut sobrii sint. » Vigilantes, et semper sobrii, et prudentiam habentes ætati convenientem. « Graves. » Et ornato habitu. « Temperantes. » Honestæ vitæ studiosi. « Sani in fide, in dilectione, in patientia. « Ut ipsi et sincere credant, et charitate in proximum resplendeant, et molestias quæ a veritatis hostibus inferuntur forti animo ferant.

Vers. 3. « Anus similiter in habitu sancto. » *Presbytidas* anus appellavit senio confectas, non quæ aliquod munus susceperant. *Sanctum* autem *habitum* vocavit honestum ornatum. « Non criminatrices, non vino multo servientes. » Hæc etiam posuit in Epistola ad Timotheum. « Bene docentes. » Deinde etiam docet, quosnam et quid docere oporteat.

Vers. 4, 5. « Ut sapere doceant adolescentulas, ut viros suos ament, **704** filios suos diligant, temperantes sint, castæ, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei. » Maritos enim pietatis prætextu relinquere, in causa erat ut male audiret prædicatio.

Vers. 6. « Juvenes similiter hortare ut temperantes sint. » Hæc enim virtus summo est ornamento adolescentiæ, quia cupiditatis vitium cum ea acrius bellum gerit. Docet deinde quo pacto fides doctrinæ comparanda sit.

Vers. 7. « In omnibus teipsum præbens exemplum bonorum operum, in doctrina. » Sit vita tua exemplar eorum quæ a te dicuntur. Oratio enim, cui facta * ferunt testimonium, fide digna redditur. Docet etiam ea quæ facere conveniat. « Integritatem, gravitatem, incorruptibilitatem. » Hæ sunt formæ laudabilium operum. Dicit autem, quinam sint fines rectæ doctrinæ.

Vers. 8. « Verbum sanum, irreprehensibilem (te præbeto). » Talis autem est qui ornatur spirituali gratia. « Ut is qui ex adverso est pudefiat,

τὸν τῆς Ἰουδαίων κατηγορίας ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνεδεξάμεθα πόνον. Περὶ τούτων πάλιν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος·

ις'. « Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται, βδελυκτοὶ ὄντες, καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. » Ἰσχυρίζονται μὲν γὰρ σέβειν [τὸν] τῶν ὅλων Θεόν· ἐναντία δὲ ἄντικρυς οἷς βούλεται δρῶσι. Ῥητῷ γάρ τινι τὸν νόμον περιέγραψε χρόνῳ· οὗτοι δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον οὐκ ἐπλήρουν τὸν νόμον· μετὰ δὲ τὸ τέλος τοῦ χρόνου ὑπερμαχοῦσι τοῦ νόμου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Σὺ δὲ λάλει ἃ πρέπει τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ. » Μὴ ταραττέτωσάν σε, φησὶν, οἱ τἀναντία διδάσκοντες, ἀλλὰ πρόσφερε συνήθως τὰ θεῖα παραδεύματα. Λέγει δὲ καὶ τίνα τὰ ἑκάστῃ ἡλικίᾳ προσήκοντα.

β'. « Πρεσβύτας νηφαλίους εἶναι. » Ἐγρηγορέναι καὶ νήφειν ἀεί, καὶ σύνεσιν ἔχειν τῇ ἡλικίᾳ κατάλληλον. « Σεμνούς. » Καὶ κατὰ τὸ σχῆμα κοσμίους. « Σώφρονας. » Τοῦ βίου ἐπιμελεῖς. « Ὑγιαίνοντας τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὑπομονῇ. » Ὥστε αὐτοὺς καὶ γνησίως πιστεύειν, καὶ τῇ περὶ τὸν πέλας ἀγάπῃ λάμπειν, καὶ φέρειν γενναίως τὰ παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας δυσμενῶν προσφερόμενα.

γ'. « Πρεσβύτιδας ὡσαύτως ἐν καταστήματι ἱεροπρεπεῖ [11]. » *Τὰς γεγηρακυίας* οὕτως ὠνόμασεν, οὐ τὰς λειτουργίας τινὸς ἠξωμένας. *Ἱεροπρεπῆ* δὲ τὴν τῆς σεμνότητος εὐκοσμίαν ἐκάλεσε. « Μὴ διαβόλους, μὴ οἴνῳ πολλῷ δεδουλωμένας. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον τέθεικε. « Καλοδιδασκάλους. » Εἶτα λέγει καὶ τίνας καὶ τί προσήκει διδάσκειν.

δ', ε'. « Ἵνα σωφρονίζωσι τὰς νέας, φιλάνδρους εἶναι, φιλοτέκνους, σώφρονας [12], ἁγνάς, οἰκουρούς, ἀγαθάς, ὑποτασσομένας τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται. » Τὸ γὰρ προφάσει θεοσεβείας καταλιμπάνειν τοὺς ἄνδρας, βλασφημίαν ἔφερε τῷ κηρύγματι.

ς'. « Τοὺς νεωτέρους ὡσαύτως παρακάλει σωφρονεῖν. » Αὕτη γὰρ διαφερόντως ἡ ἀρετὴ κοσμεῖ τὴν νεότητα· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ταύτῃ σφοδρότερον τὸ πάθος πολεμεῖ. Εἶτα διδάσκει πῶς δεῖ τὴν διδασκαλίαν πιθανὴν ποιεῖν.

ζ'. « Περὶ πάντας σεαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. » Ἀρχέτυπον ἔστω τῶν παρὰ σοῦ προσφερομένων λόγων ὁ βίος. Ὑπὸ γὰρ τῶν ἔργων μαρτυρούμενος ὁ λόγος, ἀξιόχρεως γίνεται. Λέγει δὲ καὶ ἃ προσήκει ποιεῖν. « Ἀδιαφθορίαν [13], σεμνότητα, ἀφθαρσίαν. » Οὗτοι τῶν ἐπαινουμένων ἔργων οἱ χαρακτῆρες. Λέγει δὲ καὶ τῆς ὀρθῆς διδασκαλίας τοὺς ὅρους.

η'. « Λόγον ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον. » Τοιοῦτος δὲ ὁ τῇ πνευματικῇ κοσμούμενος χάριτι. « Ἵνα ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῇ, μηδὲν ἔχων λέγειν περὶ ὑμῶν φαῦ-

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ita legi jubet Theodoreti interpretatio et Herv. liber. Sirm. textus Græcus habebat ἱεροπρεπεῖς. [12] σώφρονας non erat in Græco Herv. [13] Ita et Herv. liber, sed ἀδιαφορίαν habet B.

Digitized by Google

λον. » Ὅταν γὰρ καὶ τὰ λεγόμενα τῇ ἀληθείᾳ κοσμεῖται, καὶ τὰ γινόμενα συμφωνεῖ τοῖς λεγομένοις, ἐμφράττεται καὶ αὐτῶν τῶν φιλολοιδόρων τὰ στόματα.

θ'. « Δούλους ἰδίοις δεσπόταις ὑποτάσσεσθαι, ἐν πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. » Τὸ, *ἐν πᾶσιν*, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἁρμόττουσι θεραπείᾳ. Οὔτε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα·

« Μὴ ἀντιλέγοντας, (ι'.) μὴ νοσφιζομένους, ἀλλὰ πίστιν πᾶσαν ἐνδεικνυμένους ἀγαθήν. » Εὐνοίᾳ καὶ ἐλευθερίᾳ κοσμεῖσθωσαν, τῆς τῶν δεσποτῶν ἐπιμελείσθωσαν θεραπείας. Ταῦτα δὲ δῆλον ὅτι περὶ τῶν ἤδη πεπιστευκότων δούλων νομοθετεῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπήγαγεν· « Ἵνα τὴν διδασκαλίαν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ κοσμῶσιν ἐν πᾶσιν. » Ἔπαινος γὰρ τοῦ θείου κηρύγματος, τὸ τοὺς οἰκέτας τοσαύτην δέξασθαι τῆς γνώμης μεταβολήν. Εἶτα διδάσκει τὸν τῆς θείας οἰκονομίας σκοπόν.

ια', ιβ'. « Ἐπεφάνη[14] γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα[15] ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως, καὶ δικαίως[16], καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι. » Τούτου χάριν ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἵνα πάντας ἀνθρώπους, καὶ δεσπότας καὶ οἰκέτας, ἀξιώσῃ τῆς σωτηρίας· παρασκευάσας πρὸς τῇ δυσσεβείᾳ καὶ τὸν παράνομον βίον καταλιπεῖν. Ὑπέδειξε δὲ ἡμῖν καὶ τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν, ἐν εὐσεβείᾳ καὶ σωφροσύνῃ βιοῦν κελεύσας. Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῶν κατορθωμάτων καρπόν.

ιγ'. « Προσδεχόμενοι[17] τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἔδωκε δὲ ἡμῖν καὶ τῆς ἐνδόξου παρουσίας αὐτοῦ τὴν ἐλπίδα, ἐν ᾗ τὰς μεγίστας ἀντιδόσεις παρέξειν ὑπέσχετο. *Μέγαν* δὲ *Θεὸν* ὠνόμασε τὸν Χριστὸν, τὴν αἱρετικὴν βλασφημίαν ἀνελέγχων[18]. Ἀναμιμνήσκει δὲ καὶ τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους, ἀπὸ τῶν ἤδη παρ' αὐτοῦ γεγενημένων πιστούμενος τὰ ἐσόμενα.

ιδ'. « Ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. » Τούτου χάριν τὸν ὑπὲρ ἁπάντων ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἵνα τῆς ἁμαρτίας λύσας τὴν τυραννίδα, τῆς πικρᾶς ἡμᾶς ἐκείνης ἐλευθερώσῃ δουλείας, καὶ λαὸν οἰκεῖον ἀποφήνῃ τῶν ἐπαινουμένων ἔργων ἐραστήν τε καὶ ζηλωτήν.

ιε'. « Ταῦτα λάλει, καὶ παρακάλει, καὶ ἔλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς· μηδείς σου περιφρονείτω. » Ἀντὶ τοῦ, Καταφρονείτω. Χρὴ γὰρ τὸν τὰ θεῖα πεπαιδευμένον μαθήματα, μὴ ὑφειμένως, μηδὲ μετά τινος δειλίας τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ σὺν *παῤῥησίᾳ* διδάσκειν καὶ ἐπιτιμᾷν ἔνθα δεῖ.

A nihil habens mali dicere de vobis. » Quando enim et quæ dicuntur veritate ornantur, et quæ fiunt iis quæ dicuntur consentiunt, ipsorum etiam maledicorum ora obstruuntur.

Vers. 9. « Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes. » *In omnibus*, id est, in iis quæ pertinent ad corporale dominorum ministerium. Neque enim, si dominus jubeat 705 impium esse, servo præcipit obedire : et hoc significant quæ subjunguntur :

« Non contradicentes, (Vers. 10) non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes. » Benevolentia et libertate ornentur, inserviendi dominis curam gerant. Clarum est autem, quod hæc statuat de servis qui jam crediderunt. Hoc enim etiam subjunxit : « Doctrinam Salvatoris B nostri Dei ornent in omnibus. » Est enim laus divinæ prædicationis, quod famuli tantam ceperint animi mutationem. Deinde docet scopum divinæ incarnationis.

Vers. 11, 12. « Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo. » Hac de causa homo factus est unigenitus Dei Filius, ut omnes homines, et dominos et servos, dignaretur salute : eo tendens, ut præter impietatem vitam quoque sceleratam desererent. Jam vero nobis etiam rectam viam demonstravit, jubens ut pie ac moderate vitam ageremus. Porro autem bonarum C quoque actionum fructum ostendit.

Vers. 13. « Exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Servatoris nostri 706 Jesu Christi. » Nobis autem spem etiam dedit gloriosi sui adventus, in quo se magnas remunerationes daturum est pollicitus. *Magnum* autem *Deum* nominavit * Christum, hæreticam blasphemiam redarguens. Domini quoque passionem commemorat, ex iis quæ ab eo facta sunt futura confirmans.

Vers. 14. « Qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum peculiarem, sectatorem bonorum operum. » Ea de causa mortem pro nobis omnibus suscepit, ut peccati eversa tyrannide, ab acerba D illa servitute nos liberaret, et suum populum rederet factorum laudabilium amatorem et æmulatorem.

Vers. 15. « Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat. » Pro *Despiciat*. Oportet enim eum qui est in divinis disciplinis eruditus, non remisse, nec cum timiditate hoc facere, sed cum libertate docere, et increpare ubi opus est.

VARIÆ LECTIONES.

[14] Vers. 11-13 ipsis his verbis est *Hær. fab.*, lib. V, c. 22. [15] διδάσκουσα. Noster ad Psal. IX, 7. [16] κ. δικαίως omittit ad Psal. cit. [17] Eadem verba habet Epist. 146, p. 1034 et 1038 Sirm. Sed τ. μακαρ. ἐλπίδα omittit supra ad I Cor. VIII, 6. [18] ἐλέγχων B.

Digitized by Google

CAPUT III.

Vers. 1. Admone illos, principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire. » Et quoniam impii erant, qui tunc temporis rerum potiebantur, necessario adjecit distinctionem. « Ad omne opus bonum paratos esse. » Neque enim principibus in omnibus parendum est : sed vectigal quidem et tributum conferendum est, et honor qui eis convenit **707** tribuendus : at si ut impie agas jusserint, aperte contradicendum.

Vers. 2. « Neminem blasphemare. » Id est, de nullo maledicere. « Non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. » Non sunt hæc contraria iis quæ prius dicta sunt. Quemadmodum enim jam dixi, infidelibus quidem jubet nos doctrinam leniter et placide tradere : eos autem qui crediderunt, si peccent, audacter arguere. Dicit autem causam, cur lenitate uti oporteat.

Vers. 3. « Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes libidinibus et voluptatibus variis, in malitia et invidia degentes, odibiles, odientes invicem. » Priorem nostram conversationem in memoriam revocemus, consideremus quot malis fuerimus obnoxii, et quod cum tales essemus, universorum [a] Deus nos salute dignatus est. Feramus itaque nos etiam eorum qui adhuc errant improbitatem. Seipsum autem simul admiratus Apostolus, non quod fuerit omnibus criminibus obnoxius, sed quod persecutor. Nam nec aliis omnibus obnoxii omnes fuerant, sed hi quidem hoc, alii vero illud fuerant : omnes tamen sunt salutem consecuti.

Vers. 4-7. « Cum autem benignitas et humanitas apparuit Servatoris nostri Dei, non ex operibus **708** justitiæ quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde, per Jesum Christum Servatorem nostrum, ut justificati gratia ipsius, hæredes simus, sub spe vitæ æternæ. » Benignitate, inquit, usus Dominus, per Unigenitum nos a malis prioribus liberavit, per salutarem quidem baptismum peccatorum veniam nobis concedens, nosque denuo creans ac renovans, et Spiritus dono impertiens, viam autem justitiæ ostendens. Iis autem qui per hanc incedunt, cœlorum regnum est pollicitus. Et quoniam hoc sub visum non cadit (spes enim « quæ videtur, non est spes), necessario subjunxit :

[a] Rom. VIII, 24.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Ὑπομίμνησκε αὐτοὺς ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, πειθαρχεῖν. » Καὶ ἐπειδὴ δυσσεβεῖς ἦσαν οἱ τότε κρατοῦντες, ἀναγκαίως ἐπήγαγε τὸν διορισμόν· « Πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἑτοίμους εἶναι. » Οὐδὲ γὰρ εἰς ἅπαντα δεῖ τοῖς ἄρχουσι πειθαρχεῖν· ἀλλὰ τὸν μὲν δασμὸν καὶ τὸν φόρον εἰσφέρειν, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀπονέμειν τιμήν· εἰ δὲ δυσσεβεῖν κελεύσειεν[19], ἀντικρυς ἀντιλέγειν.

β'. « Μηδένα βλασφημεῖν. » Ἀντὶ τοῦ, Μηδένα ἀγορεύειν κακῶς. « Ἁμάχους εἶναι, ἐπιεικεῖς, πᾶσαν ἐνδεικνυμένους πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους. » Οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς πρόσθεν εἰρημένοις. Ὡς γὰρ ἔφην ἤδη, τοῖς μὲν ἀπίστοις ἡμᾶς ἡπίως καὶ πράως προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν κελεύει· τοὺς δὲ πεπιστευκόσιν, εἰ ἁμάρτοιεν, θαρσαλέως ἐπιτιμᾶν. Λέγει δὲ καὶ τῆς πραότητος τὴν αἰτίαν.

γ'. « Ἦμεν[20] γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, στυγητοί, μισοῦντες ἀλλήλους. » Ἀναμνησθῶμεν τῆς προτέρας ἡμῶν ἀναστροφῆς, λογισώμεθα πόσοις κακοῖς ὑπεκείμεθα, καὶ ὅτι τοιούτους ὄντας τῆς σωτηρίας ἠξίωσεν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Φέρωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῶν ἔτι πλανωμένων τὴν μοχθηρίαν. Ἑαυτὸν μέντοι συνέταξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐχ ὡς ἅπασι τοῖς ἐγκλήμασιν ὑποκείμενον, ἀλλ' ὡς διώκτην γεγενημένον. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις πᾶσι πάντες ὑπέκειντο· ἀλλ' οἱ μὲν τόδε ἦσαν, οἱ δὲ τόδε· ἀλλ' ὅμως τῆς σωτηρίας ἀπήλαυσαν.

δ'-ζ'. « Ὅτε δὲ[21] ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς[22], ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ[23] ἔλεον ἔσωσεν ἡμᾶς[24] διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὗ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, Ἵνα δικαιωθέντες τῇ ἐκείνου χάριτι, κληρονόμοι γενώμεθα[25] κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου. » Φιλανθρωπίᾳ, φησί, χρησάμενος ὁ δεσπότης, διὰ τοῦ Μονογενοῦς τῶν προτέρων ἡμᾶς κακῶν ἠλευθέρωσε, τῷ μὲν σωτηρίῳ βαπτίσματι τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν χαριζόμενος ἄφεσιν, καὶ ἀναπλάσας ἡμᾶς καὶ νουργήσας, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς ἀξιώσας, τὴν δὲ τῆς δικαιοσύνης ἐπιδείξας ὁδόν. Τοῖς δέ γε ταύτην ὁδεύουσι τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπέσχετο βασιλείαν. Καὶ ἐπειδὴ ἀόρατος αὕτη (ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς), ἀναγκαίως ἐπήγαγε·

VARIÆ LECTIONES.

[19] κελεύειν B. [20] ἦμεν — ποικίλαις. Eadem verba quæst. 41 in Deut. Omnia, etiam reliqua, h. v. quæst. 2 in Jos., ad Ezech. XXVIII, 10, et supra ad Rom. x, 19. Itemque vers. 3-6 iisdem verbis ad Cant. IV, 8. [21] Dial. 3 adv. Macedon., p. 331, Garn., Noster paulo liberius : Ὅτε ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν. Et dial. 4, p. 364 : ἡ χάρις τοῦ Σωτ. ἡμ. Θεοῦ. [22] Οὐ διὰ τὰς δικαιοσύνας, ἃς ἐποιήσαμεν habet Noster ad Psal. CXVI, 2; CII, 6, et CVI, 8, ubi post δικαιοσύνας addit ἡμῶν. Ac l. c. e dial. 3 : οὐκ ἐξ ἔργων ὧν ἐποιήσ. ἡμ. ἐπὶ τῆς γῆς. [23] τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ — ἁγίου habet dial. 3 adv. Maced., p. 343 et 331 Garn., itemque ll. cc. e Cant. et Psal., in postremo etiam usque ad πλουσίως, sed dial. 4, l. c. τὸ αὐτοῦ ἔλεος. [24] Pro ἔσωσε. ἡμ. est ἀναγεννήσας ἡμᾶς in utroque loco dial. contra Macedon. [25] γενώμεθα B.

Digitized by Google

η'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀληθὴς, μηδεὶς ἀμφιβαλλέτω. « Καὶ περὶ τούτων βούλομαί σε διαβεβαιοῦσθαι, ἵνα φροντίσωσι [26] καλῶν ἔργων προΐστασθαι οἱ πεπιστευκότες Θεῷ. » Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ ἡ πίστις πρὸς σωτηρίαν, ἀγαθῶν ἔργων γεγυμνωμένοις. « Ταῦτά ἐστι τὰ καλὰ, καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. » Τὸ πιστεύειν τῷ Θεῷ, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύεσθαι νόμους.

θ'. « Μωρὰς δὲ ζητήσεις, καὶ γενεαλογίας, καὶ ἔριδας, καὶ μάχας νομικὰς περιΐστασο, σπούδαζε φεύγειν τὰς ἀκερδεῖς διαλέξεις. » Οὐδεμίαν γὰρ φέρουσιν, οὔτε τοῖς διαλεγομένοις, οὔτε τοῖς ἀκούουσιν ὄνησιν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Εἰσὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιαι. » Ταῦτα δὲ πάλιν περὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων ἔφη. Περὶ τούτων δὲ καὶ τῷ μακαρίῳ γέγραφε Τιμοθέῳ.

ι', ια'. « Αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν νουθεσίαν καὶ δευτέραν παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁμαρτάνει, ὢν αὐτοκατάκριτος. » Ὅταν δὶς καὶ τρὶς τοῖς τὰ ἐναντία διδάσκειν ἐπιχειροῦσι, τὴν προσήκουσαν προσενέγκῃς διδασκαλίαν, εἶτα τοῖς πονηροῖς δόγμασιν ἐπιμένοντας ἴδῃς, μηκέτι τὰς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεις ποιοῦ· ἀνόνητος γὰρ ὁ πόνος.

ιβ'. « Ὅταν πέμψω Ἀρτεμᾶν πρὸς σὲ, ἢ Τυχικὸν, σπούδασον ἐλθεῖν πρός με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμάσαι. » Τῆς Θρᾴκης ἐστὶν ἡ Νικόπολις, τῇ δὲ Μακεδονίᾳ πελάζει. Δῆλον τοίνυν ὡς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ διέτριβεν, ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν.

ιγ'. « Ζηνᾶν [27] τὸν νομικὸν, καὶ Ἀπολλὼ, σπουδαίως πρόπεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ [28]. » Καὶ ἐπειδὴ τὸν ἀκτήμονα βίον ὁ μακάριος μετίει Τίτος, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ιδ'. « Μανθανέτωσαν [29] δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προΐστασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι. » Δίδαξον τοὺς πεπιστευκότας τῆς σωματικῆς θεραπείας ἐπιμελεῖσθαι τῶν τὰ θεῖα διδάσκειν πεπιστευμένων. Προσήκει γὰρ αὐτοὺς καὶ τοὺς τοιούτους φέρειν καρπούς.

ιε'. « Ἀσπάζονταί σε οἱ μετ' ἐμοῦ πάντες· ἄσπασαι τοὺς φιλοῦντας ἡμᾶς ἐν πίστει. » Οὐ γὰρ ἤθελεν ἑτέρως φιλεῖσθαι ὁ τῆς ἀληθείας διδάσκαλος, ἀλλὰ μόνον κατὰ τὸν τῆς εὐσεβείας σκοπόν. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Ταῦτα τῷ μὲν μακαρίῳ Τίτῳ γέγραφεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· πᾶσι δὲ ἡμῖν τὴν ἐντεῦθεν προσενήνοχεν ὠφέλειαν. Ὡς γὰρ ἀπὸ τῶν κοινῶν θησαυρῶν τὸν πλοῦτον καρπούμεθα. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς καὶ φυλάξαι τὰ συλλεγέντα· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Τίτον τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Νικοπόλεως τῆς Μακεδονίας.

A Vers. 8. « Fide dignus sermo est. » Id est, verus, nemo dubitet. « Et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus studere qui credunt Deo. » Non sufficit enim fides ad salutem iis qui sunt bonis operibus nudati. « Hæc sunt bona, et utilia hominibus. » Deo credere, et ex ejus legibus vitam instituere.

Vers. 9. « Stultas autem quæstiones, et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita. » Stude fugere inutiles disputationes : nullam enim afferunt **709** utilitatem, nec iis qui disserunt, nec iis qui audiunt. Hoc enim subjunxit :

« Sunt enim inutiles et vanæ. » Hæc rursus dixit de iis qui ex Judæis crediderant. De his au-
B tem scripsit etiam ad beatum Timotheum.

Vers. 10, 11. « Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita, sciens quod perversus sit qui est ejusmodi, et delinquat, cum sit proprio judicio condemnatus. » « Postquam bis aut ter iis, qui conantur docere contraria, quam par est doctrinam tradideris, et in pravis dogmatibus eos perseverare videris, amplius cum eis ne disputes : est enim labor inutilis.

Vers. 12. « Cum misero Artemam ad te, aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim : ibi enim statui hiemare. » Oppidum est Thraciæ Nicopolis, finitimum Macedoniæ. Clarum est ergo, scriptam fuisse epistolam eo tempore, quo in
C Macedonia et Achaia versabatur.

Vers. 13. « Zenæ legis perito, et Apollonio sollicite prospice, ut nihil eis desit. » Et quoniam beatus Titus eam vitam sequebatur quæ caret possessionibus, necessario subjunxit :

Vers. 14. « Discant autem et nostri bonis operibus studere ad usus necessarios, ut non sint infructuosi. » Doce eos qui crediderunt, ut corporalem eorum curam gerant, quibus divina docendi munus creditum est : illos enim tales quoque fructus ferre convenit.

Vers. 15. « Salutant te qui mecum sunt omnes : saluta eos qui nos amant in fide. » **710** Nolebat enim aliter amari veritatis magister, quam ex
D solo scopo pietatis. « Gratia cum omnibus vobis. Amen. » Hæc beato quidem Tito scripsit divinus Apostolus : nobis autem omnibus quæ hinc oritur utilitatem præbuit. His enim tanquam thesauris communibus fruimur. Utinam possimus et nos conservare ea quæ collecta sunt : in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum sanctissimo Spiritu, gloria, honor et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Titum Cretensis Ecclesiæ, scripta est Nicopoli, oppido Macedoniæ.

VARIÆ LECTIONES.

[26] φροντίζωσι B. [27] Ζημᾶν B. [28] λίπῃ B. [29] Μανθ. — χρείας. Epist. 32.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

—

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD PHILEMONEM.

—

711 ARGUMENTUM.

Philemon erat ex numero eorum qui crediderant : erat autem ex civitate Colossis. Quin etiam domus ejus mansit usque in hodiernum diem. Hujus famulus, nomine Onesimus, aliquid suffuratus, aufugiens in Apostoli retia inciderat. Agebat autem eo tempore Romæ in carcere divinus Apostolus. Cum ergo eum illic baptizasset, ipsum ad dominum remisit, hac scripta Epistola. Qui ergo servi fugitivi, mastigiæ, et furis curam non abjecit, sed eum per spiritualem doctrinam dignatus est salute, quemnam unquam neglexit?

712 CAPUT I.

Vers. 1-3. « Paulus vinctus Christi Jesu, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, et Apphiæ charissimæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Vinctum seipsum appellavit, idoneam per vincula petitionem suam efficiens. Propter vos enim, inquit, mihi sunt injecta vincula. Si enim voluissem in otio vivere, et non orbem terrarum circuire, omnibusque hominibus Evangelium prædicare, ad hæc ego nequaquam redactus essem. Laudat autem Philemonem, eum adjutorem operis appellans. Conjugem quoque illi adjungit, ut quæ esset fidei particeps : erat autem verisimile, eam si fuisset prætermissa, repugnaturam iis quæ scribebantur. Archippo autem munus datum fuerat eos docendi. De hoc enim scripsit ad Colossenses : « Dicite Archippo : Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut ipsum impleas [a]. » Et hunc quoque assumpsit in societatem exhortationis. Sed et universam præterea domum, quam nominavit *Ecclesiam*, ut quæ pietate illustris esset : ut famuli etiam ipsi, quos honore afficeret Apostolus, opem ferrent ejus exhortationi. Beatus

A

B

C

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τῶν πεπιστευκότων ὁ Φιλήμων ἐτύγχανεν ὢν· πόλιν δὲ εἶχε τὰς Κολασσάς. Καὶ ἡ οἰκία δὲ αὐτοῦ μέχρι τοῦ παρόντος μεμένηκε. Τούτου οἰκέτης Ὀνήσιμος τοὔνομα, ὑφελόμενός τι καὶ ἀποδρὰς, εἴσω τῶν ἀποστολικῶν δικτύων ἐγένετο. Ἦκει δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὸ ἐν Ῥώμῃ δεσμωτήριον, ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Ἐκεῖ τοίνυν τοῦτον τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἀξιώσας, ἀπέστειλε τῷ δεσπότῃ τήνδε γεγραφὼς τὴν Ἐπιστολήν. Ὁ δὲ οἰκέτου δραπέτου, καὶ μαστιγίου, καὶ λωποδύτου μὴ ἀμελήσας, ἀλλὰ διὰ τῆς πνευματικῆς αὐτὸν διδασκαλίας ἀξιώσας τῆς σωτηρίας, τίνος ἂν ἠμέλησε πώποτε;

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'-γ'. « Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου ἐκκλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Δέσμιον ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἀξιόχρεων διὰ τῶν δεσμῶν κατασκευάζων τὴν αἴτησιν. Δι' ὑμᾶς γὰρ, φησὶ, περίκειμαι τὰ δεσμά. Τὴν γὰρ ἡσυχίαν αἱρούμενος, καὶ μὴ τὴν οἰκουμένην περινοστεῖν, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις προσφέρειν τὸ Εὐαγγέλιον, οὐκ ἂν τούτων ἐδεξάμην τὴν πεῖραν. Ἐπαινεῖ δὲ τὸν Φιλήμονα, συνεργὸν ὀνομάσας. Συνάπτει δὲ αὐτῷ τὴν ὁμόζυγα ὡς κοινωνοῦσαν τῆς πίστεως. Εἰκὸς δὲ ἦν παραλειφθεῖσαν καὶ ἀντιπράξαι τοῖς γραφομένοις. Ὁ δὲ Ἄρχιππος τὴν διδασκαλίαν αὐτῶν ἐπεπίστευτο. Περὶ τούτου γὰρ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν· « Εἴπατε Ἀρχίππῳ· Βλέπε [1] τὴν διακονίαν ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. » Καὶ τοῦτον δὲ εἰς κοινωνίαν τῆς παρακλήσεως ἔλαβε. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ πᾶσαν τὴν οἰκίαν, ἣν Ἐκκλησίαν ὠνόμασεν, ὡς εὐσεβείᾳ λαμπρυνομένην· ἵνα καὶ οἱ οἰκέται τῆς ἀποστολικῆς ἀξιωθέντες τιμῆς, συνεργοὶ τῆς παρακλήσεως γίνωνται [2]. Ὁ μὲν οὖν μακάριος Παῦλος ἀγαπητὴν ὠνό-

[a] Coloss. IV, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Βλέπετε B. [2] γένωνται B.

Digitized by Google

μασε τοῦ Φιλήμονος τὴν ὁμόζυγα, ὡς τῇ πίστει κοσμουμένην. Θαυμαζέτω δὲ μηδείς, εἰ καὶ προσπίπτουσί[3] νῦν τινες τῷ προσρήματι τούτῳ. Οἱ γὰρ κακῶς κεχρημένοι τῷ πράγματι, τῇ προσηγορίᾳ τὴν λοιδορίαν προσῆψαν. Πάλαι δὲ σεμνὸν τὸ ὄνομα καὶ ἀξιέπαινον ἦν.

δ'-ς'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, πάντοτε μνείαν σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἀκούων σου τὴν ἀγάπην καὶ τὴν πίστιν ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργὴς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Μέμνημαί σου, φησὶ, διὰ παντὸς προσευχόμενος, καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἐπὶ τοῖς σοῖς κατορθώμασιν ἀνυμνῶ. Μανθάνω γὰρ ὅσην μὲν ἐδέξω πίστιν περὶ τὸν σεσωκότα Δεσπότην· ἡλίκην δὲ ἔχεις ἀγάπην, καὶ ὅσης ἀξιοῖς θεραπείας τοὺς τὰ θεῖα περὶ πολλοῦ ποιουμένους· καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ τὸν κοινὸν εὐεργέτην, τελείαν σοι δοῦναι τὴν κτῆσιν τῶν ἀγαθῶν.

ζ'. « Χάριν γὰρ πολλὴν ἔσχον καὶ παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων διὰ σοῦ ἀναπέπαυται, ἀδελφέ. » Πολλῆς γὰρ ἐμπίπλαμαι θυμηδίας, ὅτι παντοδαπὴν τοῖς ἁγίοις θεραπείαν προσφέρεις.

η', θ'. « Διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παῤῥησίαν ἔχων ἐπιτάσσειν σοι τὸ ἀνῆκον, διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον παρακαλῶ. » Δυνάμενος, φησὶ, θαῤῥεῖν ὡς θερμῶς πεπιστευκότι, καὶ διδασκαλικῶς κελεύειν, τοῦτο μὲν οὐ ποιῶ· παράκλησιν δὲ προσφέρω. Εἶτα τῇ τοῦ εἰρημένου ταπεινότητι περιτίθησι κόμπον. « Τοιοῦτος ὢν ὡς Παῦλος πρεσβύτης. » Βλέπε[4] τίς ὁ αἰτῶν· ἀρκεῖ δὲ ἡ τοῦ ὀνόματος μνήμη καταιδέσαι καὶ τὸν λίαν ἀντίτυπον. Ὁ γὰρ Παῦλον ἀκούσας, τῆς οἰκουμένης ἀκούει τὸν κήρυκα, γῆς καὶ θαλάττης τὸν γεωργὸν, τῆς ἐκλογῆς τὸ σκεῦος, καὶ τἄλλα μυρίων δεῖται γλωττῶν εἰς διήγησιν. Προστέθεικε δὲ καὶ τὸν *πρεσβύτην*, ἐπιδεικνὺς πολιὰν ἐν πόνοις βλαστήσασαν, καὶ ταύτῃ τὸν λόγον ἀξιοπιστότερον ἐργαζόμενος. Ἐπισυνάπτει καὶ ἕτερον. « Νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Αἰδέσθητι Παῦλον, αἰδέσθητί μου τὸ γῆρας, αἰδέσθητι τὰ δεσμὰ, ἅπερ ὡς κήρυξ τῆς ἀληθείας περίκειμαι.

ι'. « Παρακαλῶ σε περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου. » Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; τίς ἀξίως ὑμνήσει[5] τὴν θείαν φιλανθρωπίαν; Ὁ μαστιγίας καὶ τοιχωρυχὸς, Παύλου τέκνον ἐξαπίνης ἐγένετο. Λέγει δὲ καὶ τοῦ πόκου τὸν τρόπον. « Ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. » Οὐ γὰρ ἐκώλυσε τὰ δεσμὰ τὰς ὠδῖνας τοῦ πνεύματος. Εἶτα μετὰ τὰ ἐγκώμια τὸ ὄνομα τέθεικεν.

« Ὀνήσιμον, (ια'.) τόν ποτέ σοι ἄχρηστον. » Ἀνεργο Paulus *dilectam* appellavit Philemonis conjugem, ut quæ fide esset ornata. **713** Nemo autem miretur, si nunc aliqui hoc verbo offenduntur. Qui enim re male usi sunt, effecerunt ut male audiret vocabulum: erat autem olim nomen honestum et laude dignum.

VERS. 4-6. « Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis, audiens charitatem tuam, et fidem, quam habes in Dominum Jesum, et in omnes sanctos, ut communicatio fidei tuæ efficax fiat in agnitione omnis boni in nobis in Christum Jesum. » Precando, inquit, semper tui memini, et propter ea quæ recte facis, Deum universorum laudo. Scio enim quantam fidem susceperis in Dominum qui nos servavit, et quantam habeas charitatem, et quantam opem feras iis qui divina magni faciunt: communemque benefactorem oro et obsecro, ut det tibi perfectam bonorum possessionem.

VERS. 7. « Gaudium enim magnum habui et consolationem super charitate tua, quod viscera sanctorum requieverunt per te, frater. » Magna enim impletus sum lætitia, quod nullum auxilii genus in sanctos prætermittas.

VERS. 8, 9. « Propter quod multam fiduciam habens in Christo imperandi tibi quod ad rem pertinet, propter charitatem magis obsecro. » Cum possim, inquit, fidenter tecum agere, ut qui ardenter crediderit, et magistri more jubere, hoc quidem non facio, sed adhortationem affero. Deinde **714** dicti sui humilitati gloriationem adjicit. « Cum sim talis, nempe Paulus senex. » Vide quis sit qui petit. Sufficit autem nominis mentio ad efficiendum ut revereatur vel maxime renitens. Qui enim Paulum audit, audit totius orbis prædicatorem, terræ marisque cultorem, vas electionis, et alia, ad quæ narranda vel decies mille linguis opus esset. Adjecit etiam *senem*, ostendens canos germinasse in laboribus, hac etiam ratione fide digniorem faciens orationem. Aliud etiam adjungit. « Nunc autem et vinctus Jesu Christi. » Reverere Paulum, reverere senectutem meam, reverere vincula, quibus ut veritatis prædicator astrictus sum.

VERS. 10. « Obsecro te pro meo filio. » Quis loquetur potentias Domini? quis pro dignitate laudabit divinam benignitatem? Mastigias, et murorum effossor, repente Pauli filius factus est. Dicit etiam quomodo eum genuerit. « Quem genui in vinculis meis. » Neque enim vincula prohibuerunt ortum spiritualem. Deinde post laudes ejus nomen adjecit.

« Onesimo, (VERS. 11.) qui tibi aliquando inutilis

VARIÆ LECTIONES.

[3] προσπτύουσι B. [4] Βλέπετε B. [5] Τίς ἂν ἀξίως ὑμνήσῃ B.

Digitized by Google

fuit. » Vetera revocavit in memoriam, sed statim ostendit mutationem. « Nunc autem tibi et mihi utilis. » Ostendit divitias mutationis morum. Non solum, inquit, tibi nunc est utilis, sed et mihi.

VERS. 12. « Quem misi tibi. » Neque enim in animum induxi ut mutatum retinerem. « Tu autem illum, **715** id est mea viscera, suscipe. » Meus est, inquit, filius, natus ex meis visceribus.

VERS. 13. « Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii. » Debes mihi ministerium, ut discipulus magistro, ut magistro divina prædicanti. Volui ergo eum pro te retinere, ut tui ministerii mihi debitum exsolveret. Videte potentiam Evangelii : æqualem domino fecit servum.

VERS. 14. « Sine consilio autem tuo nihil volui facere, ut ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. » Volo enim te lucrum quod hinc exstabit simul acquirere, ita ut mentis assensu utilitatem capias. Atque hinc etiam clarum est, ipsum salutarem * prædicationem Colossensibus attulisse. Ad Philemonem enim scribit, tanquam ad discipulum. Et hic quidem rogat pro Onesimo : illic autem, cum eum tanquam ex voluntate Philemonis administrum cepisset, misit cum Tychico, ut qui factus esset administer Evangelii. « Omnia, inquit, quæ ad me pertinent, vobis significabit Tychicus, dilectus frater, et fidelis minister et conservus in Christo, quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut quæ ad vos pertinent cognoscat, et consoletur corda vestra, cum Onesimo fideli et dilecto fratre, qui est ex vobis : omnia vobis significabunt quæ hic sunt [b]. » Philemon enim acceptis litteris **716** misit Onesimum ad Apostolum : ille vero eum misit ad Colossenses cum Tychico.

VERS. 15, 16. « Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes, non porro ut servum, sed magis quam servum, ut charissimum fratrem, maxime mihi, quanto autem magis tibi, et quoad carnem et quoad Dominum? » Fuga, inquit, bonorum causa illi fuit. Pro servo enim inutili verus frater evasit. Quod si meus est frater, quanto magis tuus, ad quem etiam pertinet quantum ad ministerium corporale?

VERS. 17. « Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me. » Quid est his verbis ad persuadendum aptius, et quid vehementius? Si meæ, inquit, societatis aliquam rationem habendam esse ducis, eum qui inusitatam mutationem suscepit, tanquam me suscipe.

VERS. 18. « Si autem aliquid tibi nocuit, aut debet, hoc mihi imputa. » Significat aliquid fuisse suffuratum, et hoc nequiter consumpsisse. Furatus est Onesimus : divinus autem Apostolus petit, ut

A ἐμνησε τῶν παλαιῶν, ἀλλ' εὐθὺς καὶ τὴν μεταβολὴν ἔδειξεν. « Νυνὶ δὲ σοὶ κἀμοὶ εὔχρηστον. » Ἔδειξε τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ τρόπου μεταβολῆς. Οὐ γὰρ μόνον σοί, φησὶν, εὔχρηστος νῦν, ἀλλὰ καὶ ἐμοί.

ιβ'. « Ὃν ἀνέπεμψα. » Οὐδὲ γὰρ μεταθεμένου κατασχεῖν ἠνεσχόμην. « Σὺ δὲ αὐτὸν προσλαβοῦ, τουτέστι τὰ ἐμὰ σπλάγχνα. » Ἐμός ἐστι, φησὶν, υἱὸς, ἐκ τῶν ἐμῶν γεγέννηται σπλάγχνων.

ιγ'. « Ὃν ἐγὼ ἐβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῇ ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου. » Ὀφείλεις μοι διακονίαν, ὡς μαθητὴς διδασκάλῳ, καὶ διδασκάλῳ τὰ θεῖα κηρύττοντι. Ἐβουλήθην τοίνυν ἀντὶ σοῦ τοῦτον λαβεῖν· ἵνα τῆς σῆς μοι διακονίας ἐκτίσῃ τὸ χρέος. Βλέπε τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν· ἴσον τῷ δεσπότῃ τὸν οἰκέτην εἰρ-

B γάσατο.

ιδ'. « Χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἑκούσιον. » Σὲ γὰρ βούλομαι τὸ ἐντεῦθεν προσπορίσασθαι κέρδος, ἵνα τῇ συγκαταθέσει τῆς γνώμης τὴν ὠφέλειαν καρπώσῃ. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς Κολασσαεῦσιν αὐτὸς τὸ σωτήριον προσενήνοχε κήρυγμα. Ὡς μαθητῇ γὰρ οἰκείῳ, τῷ Φιλήμονι γράφει. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὑπὲρ τοῦ Ὀνησίμου παρακαλεῖ· ἐκεῖ δὲ ὡς γνώμῃ τοῦ Φιλήμονος λαβὼν αὐτὸν ὑπουργὸν τῷ Τυχικῷ συνέπεμψεν, ὡς τοῦ Εὐαγγελίου γενόμενον ὑπουργόν. « Τὰ κατ' ἐμὲ γὰρ, φησὶ, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Χριστῷ, ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῷ τὰ C περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὅς ἐστιν ἐξ ὑμῶν· πάντα ὑμῖν γνωρίσουσι τὰ ὧδε. » Δεξάμενος γὰρ ὁ Φιλήμων τὰ γράμματα ἔπεμψε τῷ Ἀποστόλῳ τὸν Ὀνήσιμον· ὁ δὲ τοῦτον σὺν τῷ Τυχικῷ ἀπέστειλεν εἰς τοὺς Κολασσαεῖς [a].

ιε', ις'. « Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, οὐκ ἔτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὑπὲρ δοῦλον [f], ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἐμοί· πόσῳ δὲ μᾶλλον σοὶ, καὶ ἐν σαρκὶ, καὶ ἐν Κυρίῳ; » Ἀγαθῶν αὐτῷ, φησὶν, αἰτία γέγονεν ἡ φυγή. Ἀντὶ γὰρ ἀχρήστου δούλου, γνήσιος ἀδελφὸς ἀπεφάνθη. Εἰ δὲ καὶ ἐμὸς ἀδελφὸς, πολλῷ μᾶλλον σοὶ [g], ᾧ καὶ κατὰ τὴν σωματικὴν θεραπείαν προσήκει

D

ιζ'. « Εἰ οὖν με ἔχεις κοινωνὸν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ. » Τί τῶν λόγων τούτων πιθανώτερον, τί δὲ βιαιότερον; Εἰ λόγου, φησὶ, τινὸς ἀξιοῖς τὴν ἐμὴν κοινωνίαν, ὡς ἐμὲ δέξαι τὸν δεξάμενον τὴν ξένην μεταβολήν.

ιη'. « Εἰ δέ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγει. » Αἰνίττεται ὁ λόγος ὡς ὑφελκόμενός [g] τι κακῶς δεδαπάνηκε. Κέκλοφεν ὁ Ὀνήσιμος· ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος αἰτεῖ τὸν Φιλήμονα αὐτῷ λογίσα-

[b] Coloss. IV, 7-9.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τὰ; Κολασσας B. Sirm. *Colossas*. [f] δούλων Herv. [g] σὸς B. [g] ὑφελόμενος B.

Digitized by Google

σθαι τὸ πλημμέλημα. Εἶτα μετὰ πλείστης χάριτος ποιεῖται τὴν τοῦ χρέους ὁμολογίαν.

ιθ'. « Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐγὼ ἀποτίσω. » Ἀντὶ γραμματίου τήνδε κάτεχε τὴν ἐπιστολήν. Πᾶσαν αὐτὴν ἐγὼ γέγραφα· ἐγὼ καὶ ὀφείλειν, καὶ ἀποδώσειν ὑπισχνοῦμαι τὸ χρέος. Εἶτα δείκνυσιν αὐτὸν μείζοσιν ἐγκλήμασιν ὑποκείμενον. « Ἵνα μὴ λέγω, Σοὶ, ὅτι καὶ σεαυτόν μοι προσοφείλεις. » Δι' ἐμοῦ γὰρ, φησὶ, τῆς σωτηρίας ἀπήλαυσας. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τῆς ἀποστολικῆς ἠξιώθη διδασκαλίας ὁ Φιλήμων.

κ'. « Ναὶ, ἀδελφὲ, ἐγώ σου ὀναίμην ἐν Κυρίῳ, ἀνάπαυσόν μου τὰ σπλάγχα ἐν Κυρίῳ[10]. » Τὸ [11], *Ἐγώ σου ὀναίμην ἐν Κυρίῳ*, ἀντὶ τοῦ, Ἀπολαύσαιμί σου τῶν ἐν Χριστῷ κατορθωμάτων, εἴδοιμί σε πλουτοῦντα ἐν ἅπασι τοῖς πνευματικοῖς ἀγαθοῖς.

κα'. « Πεποιθὼς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι, εἰδὼς ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγω ποιήσεις. » Οἶδά σου τὸ εὐπειθὲς τῆς ψυχῆς. Οὗ δὴ χάριν καὶ γράφω, θαρρῶν ὡς πλείονα παρέξεις ὧν ᾔτησα.

κβ'. « Ἅμα δὲ καὶ ἑτοίμαζέ μοι ξενίαν. Ἐλπίζω γὰρ ὅτι διὰ τῶν προσευχῶν ὑμῶν χαρισθήσομαι ὑμῖν. » Καὶ τοῦτο δὲ οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα προσδοκῶν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν αἰδεσθῇ καὶ τὰ γράμματα.

κγ', κδ'. « Ἀσπάζεταί σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Μάρκος, Ἀρίσταρχος, Δημᾶς, Λουκᾶς, οἱ συνεργοί μου. » Τὸν Ἐπαφρᾶν ἐνταῦθα προστέθεικεν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς Κολασσαεὺς ἐτύγχανεν ὤν. Οὕτω γὰρ καὶ Κολασσαεῦσιν ἔγραφεν· « Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ. » Τὸν δὲ Δημᾶν πρὸ τοῦ Λουκᾶ τέθεικεν, ὡς ἐπίσημον ὄντα, καὶ συνεργόν. Μετὰ ταῦτα γὰρ καταλέλοιπε τὸν Ἀπόστολον, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα.

κε'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν. » Τούτοις προσήκει τοῖς νόμοις ἀκολουθεῖν τοὺς τῆς θείας διδασκαλίας ἠξιωμένους· οὕτω διδάσκειν τοὺς οἰκέτας τῆς τῶν δεσποτῶν ἔχεσθαι θεραπείας, ἵνα διὰ πάντων ὁ Δεσπότης ἀνυμνῆται Χριστὸς, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Ὀνησίμου οἰκέτου.

A Philemon imputet ipsi delictum. Deinde cum maxima gratia confitetur debitum.

Vers. 19. « Ego Paulus scripsi manu mea, ego reddam. » Pro schedula hanc habe epistolam, eam ego totam scripsi. Ego et debere et redditurum esse debitum promitto. Deinde ostendit ipsum esse majoribus debitis obnoxium. « Ut non dicam, Tibi, quod et teipsum mihi debeas. » Per me enim, inquit, **717** salutem consecutus es. Et hinc constat Philemonem accepisse doctrinam apostolicam.

Vers. 20. « Ita, frater, ego te fruar in Domino, refice viscera mea in Christo. » *Fruar te in Domino*, pro eo quod est, Fruar omnibus tuis bonis in Christo actionibus, videam te locupletem in B omnibus bonis spiritualibus.

Vers. 21. « Confidens in obedientia tua scripsi tibi, sciens quod et super id quod dico facturus sis. » Novi tuam animi obedientiam. Qua de causa etiam ad te scribo, confidens te plura præstiturum quam petierim.

Vers. 22. « Simul et para mihi hospitium. Nam spero per orationes vestras donari me vobis. » Hoc quoque non abs re posuit, sed ut exspectans ejus adventum, litteras quoque revereatur.

Vers. 23, 24. « Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu, Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas, adjutores mei. » Epaphram hic adjecit, quoniam ipse quoque fuit Colossensis. Ita enim C scripsit ad Colossenses : « Salutat vos Epaphras, qui est ex vobis servus Christi [c]. » Demam autem posuit ante Lucam, ut qui spectabilis esset, ejusque adjutor. Postea enim reliquit Apostolum, quod amaret hoc sæculum.

Vers. 25. « Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen. » Has leges sequi convenit eos, **718** quibus obtigit munus tradendæ doctrinæ divinæ : ita docere servos dominis suis inservire, ut per omnia laudetur Christus Dominus, cum quo Patri, una cum sanctissimo Spiritu, gloria convenit et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

D Epistola ad Philemonem Roma scripta est per Onesimum servum.

[c] Coloss. I, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Χριστῷ B. [11] Hæc : Τὸ — Κυρίῳ, quæ tamen Sirmondi versio habebat, omiserat in textu Græco, e B igitur restituimus.

Digitized by Google

B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

HISTORIA ECCLESIASTICA.

De Latinis versionibus Historiæ ecclesiasticæ Theodoreti.

719-721 Socratem, Theodoretum et Sozomenum, ex Græcis Latinos reddidit Epiphanius Scholasticus. Quos ipsos mox Cassiodorus, servata eadem translatione, in Epitomen contraxit, quam *Historiam tripartitam* appellavit. Anno demum Christi MDXXXV Basileæ Theodoretus Græce prodiit, quem insequenti post anno latinitate donavit Joachimus Camerarius. Post Camerarium interpretationem aggressus est Joannes Christophorsonus, quæ Lovanii primum et Coloniæ excusa est anno MDLVX Hanc, ut potiorem et elegantiorem, cæteræ ferme deinceps Latinæ editiones amplexæ sunt. Nobis vero, quoniam prolixior videbatur, quam ut cum Græco textu componi e regione posset, in Camerarii autem versione probari omnia non poterant, tertiam ex utraque, prout res ferebat, conflari et contexi placuit. *Hæc Sirmondus.*

TESTIMONIA DE THEODORETI HISTORIA ECCLESIASTICA.

Photius patriarcha, Bibliothecæ codice XXXI.

Lecta est Theodoreti Ecclesiastica historia. Omnium, quos proxime nominavi, convenientem magis historiæ stylum hic adhibet. Clarus enim et grandis est, minimeque redundans.

Ἀνεγνώσθη Θεοδωρίτου Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία. Πάντων τῶν εἰρημένων κατάλληλον φράσιν τῇ ἱστορίᾳ μᾶλλον οὗτος ἐπέθηκε. Σαφὴς τε γὰρ, καὶ ὑψηλὸς, καὶ ἀπέριττος.

Nicephorus, lib. XIV *Hist., cap.* 54.

Elaboravit et alia duo, quorum unum Ecclesiasticam, alterum Philotheum seu religiosam historiam vocat, in qua sanctorum ejus ætatis virorum vitas persequitur.

Ἐπονήθη αὐτῷ καὶ ἕτερα δύο· ὧν τὸ μὲν Ἐκκλησιαστικὴν, Φιλόθεον δὲ ἱστορίαν λέγει τὸ ἕτερον, ἐν ᾧ βίους τῶν τηνικαῦτα ὁσίως βεβιωκότων διέξεισι.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

ΛΟΓΟΙ ΠΕΝΤΕ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ

LIBRI QUINQUE.

[1-5] ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ὁ τῆς ἱστορίας σκοπός.

Ζωγράφοι μὲν, σανίσι καὶ τοίχοις τὰς παλαιὰς ἐγγράφοντες ἱστορίας, τέρψιν μὲν τοῖς ὁρῶσι προσφέρουσι, τῶν δὲ γεγενημένων τὴν μνήμην ἐπὶ πλεῖστον ἀνθοῦσαν φυλάττουσι. Λογογράφοι δὲ, ἀντὶ μὲν σανίδων ταῖς βίβλοις, ἀντὶ δὲ χρωμάτων τοῖς τῶν λόγων ἄνθεσι κεχρημένοι, διαρκεστέραν καὶ μονιμωτέραν τῶν πεπραγμένων ποιοῦσι τὴν μνήμην· ὁ γὰρ χρόνος λωβᾶται τῶν ζωγράφων τὴν τέχνην. Τούτου δὴ χάριν κἀγὼ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας τὰ λειπόμενα[1] συγγράψαι πειράσομαι. Οὐ γὰρ ὅσιον ᾠήθην λαμπροτάτων ἔργων καὶ ὀνησιφόρων διηγημάτων τὸ κλέος παριδεῖν ὑπὸ τῆς λήθης συλώμενον[2]. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τῶν συνήθων τινὲς, ἐπὶ τόνδε με τὸν πόνον πολλάκις παρώτρυναν. Ἐγὼ δὲ τῇ μὲν ἐμαυτοῦ δυνάμει τόδε τὸ ἔργον[3] σταθμώμενος[4], τὴν ἐγχείρησιν ὀρρωδῶ. Θαρρῶν δὲ τῷ φιλοτίμῳ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν, μείζοσιν ἢ[5] κατ' ἐμαυτὸν ἐγχειρῶ. Εὐσέβιος μὲν οὖν ὁ Παλαιστῖνος, ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων τῆς ἱστορίας ἀρξάμενος, μέχρι τοῦ[6] Κωνσταντίνου θεοφιλοῦς βασιλείας, τὰ ταῖς Ἐκκλησίαις συμβεβηκότα συνέγραψεν· ἐγὼ δὲ τῆς συγγραφῆς ἐκείνης τὸ τέλος ἀρχὴν τῆς ἱστορίας ποιήσομαι.

PRÆFATIO. [St. Ch. V. 1. *]

772 *Historiæ scopus.*

Pictores quidem, dum veteres historias in tabulis et parietibus describunt, et voluptate intuentes afficiunt, et rerum memoriam longissimo **723** tempore florentem conservant. At historici scriptores, quibus libri sunt pro tabulis, et orationis pigmenta pro coloribus, rerum gestarum memoriam multo diuturniorem stabilioremque præstant, cum artem pictorum tempus tandem labefaciat. Hac ego ratione ductus, ea, quæ in ecclesiastica historia desunt, scriptis mandare conabor. Nec enim fas esse duxi, præclarissimorum facinorum perutiliumque narrationum gloriam oblivionis injuriis expositam contemnere. Quo etiam nomine familiarium * me amicorum nonnulli ad hunc laborem suscipiendum persæpe hortati sunt. Ego vero ad vires meas hoc ipsum opus expendens aggredi pertimesco. Fretus tamen munifico bonorum largitore majora viribus suscipio. Et quia Eusebius Palæstinus a sanctis apostolis exorsus, res in Ecclesiis gestas usque ad Deo dilecti Constantini imperium conscripsit, ego inde, ubi ille scribendi finem fecit, historiæ meæ ducam initium.

VARIÆ LECTIONES.

[1] λείποντα Savilii liber. [2] συλούμενον Basil. Græc., Steph. [3] τὴν μὲν ἐμαυτοῦ δύναμιν τῷδε τῷ ἔργῳ Christophorsoni, Scaligeri, Merici Casauboni codices. [4] σταθμούμενος Savil. [5] μείζω ἢ Steph. 2, Casaub. [6] τῆς Basil. Græc., Steph. 2.

* Capitum distinctionem a Sirmondo institutam sequitur Noeltius, inter uncos notans edit. Basil [B.], Henrici Stephani [St.], Christophorsoni [Ch.] et Valesii [V.] partiendi modum. Paginas editionis Valesii inter uncos in textu Græco posuimus et ejus notas ad calcem voluminis adjecimus.

Digitized by Google

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

LIBER PRIMUS.

724 CAPUT PRIMUM. [St. Ch. V. 2.]

Unde cœperit Arianorum hæresis.

Sublatis de medio nefariis illis et impiis tyrannis, Maxentio videlicet, Maximino et Licinio, sedata est Ecclesiæ procella, quam furiæ illæ velut turbines quidam concitarant, violentisque flatibus compressis, firma deinceps tranquillitate fruebatur. Hujus vero illi auctor fuit Constantinus, omni laude prædicandus imperator, qui non ab hominibus, neque per hominem, sed cœlitus, sicut divinus Apostolus, ad hoc munus vocatus est. Etenim leges scripsit, quibus et hostias idolis immolari vetuit, et ecclesias exstrui jussit. Quin etiam præsides provinciis christiana fide imbutos præficiebat, eis ut sacerdotes honore prosequerentur præcipiens, exitiumque intentans si quis in eos contumeliosus exsisteret. Tunc itaque alii dirutas ecclesias de integro erigebant, alii alias ampliores et splendidiores ædificabant. Quæ cum ita se haberent, nostræ quidem tripudio et lætitia, adversariorum vero tristitia et mœrore plenæ res erant. Nam idolorum clausa erant delubra : in ecclesiis autem dies festi et conventus frequentes agebantur. Verum pessimus atque invidus dæmon, humani generis pernicies, cum Ecclesiam secundo ac prospero cursu ferri cerneret, pati non potuit : sed pestifera consilia excogitavit, quibus 725 illam, quæ ab universorum * Conditore ac Domino gubernabatur, evertere niteretur. Videbat enim gentilium errorem patefactum, et varias dæmonum fraudes perspicue deprehensas, nec amplius a plurimis adorari creaturam, sed pro illa Creatorem laudibus celebrari. Idcirco non jam aperte contra Deum Salvatoremque nostrum bellum ciere, sed homines nactus, nomine quidem Christianos, re autem ipsa ambitionis et inanis gloriæ servos, his tanquam idoneis conatuum suorum instrumentis uti cœpit, atque horum opera complures in pristinum errorem induxit : non id quidem agens, ut creaturam denuo colerent; sed efficiens ut creator et opifex mundi eodem quo creaturæ ordine censeretur. Quo autem primum loco et quo pacto

[6] ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Πόθεν ἤρξατο τῶν Ἀρειανῶν ἡ αἵρεσις.

Τῶν ἀνοσιουργῶν ἐκείνων καὶ δυσσεβῶν καταλυθέντων τυράννων, Μαξεντίου, φημὶ, καὶ Μαξιμίνου, καὶ Δικιννίου, κατηυνάσθη τῆς Ἐκκλησίας ἡ ζάλη, ἣν οἱ ἀλάστορες ἐκεῖνοι καθάπερ τινὲς καταιγίδες ἐκίνησαν, καὶ γαλήνης λοιπὸν ἀπήλαυε σταθερᾶς, τῶν στρεβλῶν [7] παυσαμένων ἀνέμων. Καὶ Κωνσταντῖνος δὲ ὁ πανεύφημος βασιλεὺς, ὃς οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλ' οὐρανόθεν, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τῆς κλήσεως ταύτης [8] ἔτυχε, ταύτην αὐτῇ [9] ἐπρυτάνευε [10]. Νόμους γὰρ ἔγραψε, θύειν μὲν εἰδώλοις ἀπείργων, δομᾶσθαι [11] δὲ τὰς ἐκκλησίας παρεγγυῶν. Καὶ ἄρχοντας μὲν [12] πίστει κοσμουμένους ἐφίστη τοῖς ἔθνεσι, γεραίρειν κελεύων τοὺς ἱερέας, καὶ τοῖς παροινεῖν εἰς τούτους ἐπιχειροῦσιν ὅλεθρον ἀπειλῶν. Τότε δὴ οἱ μὲν τὰς καταλυθείσας ἐκκλησίας ἀνήγειρον· οἱ δὲ ἑτέρας εὐρυτέρας ἀνῳκοδόμουν καὶ λαμπροτέρας. Τούτων οὕτω δρωμένων, τὰ μὲν ἡμέτερα χορείας [13] ἦν ἔμπλεα, καὶ θυμηδίας· τὰ δὲ τῶν ἐναντίων, κατηφείας καὶ ἀθυμίας μεστά. Τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰδώλων ἀπεκέκλειστο τεμένη· ἐν δὲ ταῖς ἐκκλησίαις ἑορταὶ καὶ πανηγύρεις ἐπετελοῦντο συχναί. Ἀλλ' ὁ παμπόνηρος καὶ βάσκανος δαίμων, ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, οὐκ ἤνεγκεν ἐξ οὐρίων φερομένην τὴν Ἐκκλησίαν ὁρῶν· ἀλλὰ τὰς κακομηχάνους ἐκίνει βουλὰς, καταλῦσαι [14] φιλονεικῶν τὴν ὑπὸ τοῦ Ποιητοῦ καὶ Δεσπότου τῶν ὅλων κυβερνωμένην. Ἐώρα γὰρ [15] τὴν Ἑλληνικὴν πλάνην δήλην γεγενημένην, καὶ φωραθέντα τὰ ποικίλα τῶν δαιμόνων τεχνάσματα, καὶ τὴν μὲν κτίσιν παρὰ τῶν πλείστων οὐκ ἔτι προσκυνουμένην, τὸν δὲ Ποιητὴν ἀντὶ ταύτης ὑμνούμενον. Οὗ δὴ χάριν, οὐκ ἔτι προφανῶς τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνερρίπιζε πόλεμον, ἀλλ' ἄνδρας εὑρὼν, τῆς μὲν Χριστιανικῆς προσηγορίας ἠξιωμένους, φιλοτιμίᾳ δὲ καὶ κενῇ δόξῃ δεδουλωμένους, ὄργανα τούτους τῶν οἰκείων ἀπέφηνε τεχνασμάτων· καὶ διὰ τούτων πολλοὺς εἰς τὴν πρωτέραν ἐπανήγαγε πλάνην, οὐ τὴν κτίσιν πάλιν προσκυνεῖσθαι παρασκευάσας, ἀλλὰ τὸν Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν συνταχθῆναι τῇ κτίσει κατασκευάσας. [7] Ποῦ δὲ τὴν

VARIÆ LECTIONES.

[7] τῶν στρεβλῶν Steph. 2, Cas. [8] ταύτης abest a Basil. Græc. [9] αὐταῖς Basil. Græc., Steph. Αὐτῇ scil. ἐκκλησίᾳ offerebat Christoph. consentiente Savil. [10] ἐπρυτάνευσε Savil. et Jo. Pini codex regius, probante Valesio. [11] Forte δωμᾶσθαι. Chr. et Scaliger bene δομεῖσθαι. [12] δὲ Basil. Græc. [13] χορείας Steph. 2, Casaub., Chr. et Scal. Sed χαρᾶς Basil. Græc. ac Steph. 1. [14] καταδῦσαι Basil. Græc., Leon. Allatii codex, recte probante Valesio. *Submergere* Epiphanius, e nostro, Hist. tripart. I, 12. [15] δὲ Basil. Græc.

Digitized by Google

ἀρχὴν, καὶ ὅπως ἔσπειρε τὰ ζιζάνια, ἐγὼ διηγήσομαι· Ἀλεξάνδρεια πόλις ἐστὶ μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ Θηβαίων καὶ Λιβύων τῶν πρὸς Αἴγυπτον [16] τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένη. Ταύτης μετὰ Πέτρον ἐκεῖνον τὸν νικηφόρον ἀγωνιστὴν, ὃς ἐπὶ τῶν δυσσεβῶν τυράννων [17] τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, Ἀχιλλᾶς μὲν ὀλίγον χρόνον προΰστη, καὶ [18] τὰ τῆς Ἐκκλησίας κατέσχε πηδάλια· μετὰ δὲ τοῦτον Ἀλέξανδρος, ὁ γενναῖος τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων γενόμενος πρόμαχος.

[B. 2.] Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Ἄρειος, τῷ μὲν καταλόγῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐντεταγμένος, τὴν δὲ τῶν θείων Γραφῶν πεπιστευμένος ἐξήγησιν, ἰδὼν [19] τὸν Ἀλέξανδρον τῆς ἀρχιερωσύνης [20] ἐγχειρισθέντα τοὺς οἴακας, οὐκ ἤνεγκε τοῦ φθόνου τὴν προσβολήν· ἀλλ' ὑπὸ τούτου νυττόμενος, ἀφορμὰς ἔριδος ἐπεζήτει καὶ μάχης. Καὶ τὴν μὲν ἀξιέπαινον τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν θεώμενος, συκοφαντίας ὑφαίνειν οὐκ ἠδύνατο [21]· ἡσυχίαν δὲ ὅμως ἄγειν αὐτὸν ὁ φθόνος ἐκώλυε. Τοῦτον εὑρὼν ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος ἐπίτηδες [22] ὄργανον τῆς αὐτοῦ κακουργίας, δι' αὐτοῦ κυκᾷ καὶ κινεῖ τῆς Ἐκκλησίας τὴν ζάλην. Τῇ γὰρ ἀποστολικῇ Ἀλεξάνδρου [23] διδασκαλίᾳ προφανῶς ἀντιτείνειν ἀνέπειθε. Καὶ ὁ μὲν τοῖς θείοις λόγοις [24] ἑπόμενος, ὁμότιμον ἔλεγε τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχειν τῷ γεγεννηκότι Θεῷ· ὁ δὲ Ἄρειος ἀντικρυς τῇ ἀληθείᾳ [25] μαχόμενος, κτίσμα καὶ ποίημα προσηγόρευε, καὶ τὸ, *ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν*, προσετίθει, καὶ τὰ ἄλλα [26] ὅσα ἐκ τῶν ἐκείνου γραμμάτων [27] σαφέστερον μαθησόμεθα. Καὶ ταῦτα οὐ μόνον ἐν Ἐκκλησίᾳ διετέλει λέγων, ἀλλὰ κἀν [28] τοῖς ἔξω συλλόγοις καὶ συνεδρίοις. Καὶ τὰς οἰκίας περινοστῶν, ἐξηνδραπόδιζεν ὅσους ἴσχυεν. Ἀλέξανδρος δὲ, ὁ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων συνήγορος, πρῶτον μὲν αὐτὸν παραινέσεσι [29] ἐπειρᾶτό πως μεταπείθειν [30] καὶ συμβουλαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κορυβαντιῶντα εἶδε, καὶ ἀναφανδὸν κηρύττοντα τὴν ἀσέβειαν, τῶν ἱερατικῶν ἐξήλασε καταλόγων· ἤκουσε γὰρ τοῦ θείου νόμου βοῶντος· « Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτὸν [31], καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. »

A zizania disseminarit, exponam. Alexandria urbs est maxima et civium numero frequentissima, non Ægypti modo, verum etiam Thebaidis et Libyæ, quæ Ægypto adjacent, principatum obtinens. Huic post Petrum illum palmarium athletam, qui sub impiis tyrannis martyrii coronam est consecutus, Achillas ad exiguum tempus præfuit, et Ecclesiæ clavum tenuit. Post hunc autem, Alexander evangelicæ doctrinæ propugnator acerrimus.

Per idem tempus Arius, qui presbyterorum in numerum fuerat ascriptus, sacrarumque Litterarum interpretationi præpositus, cum Alexandrum videret Ecclesiarum gubernaculis admotum, **726** B invidiæ aculeos quibus stimulabatur non ferens, contentionis et discordiæ materiam aucupabatur. Cumque in laudabilem viri conversationem oculos intendens, quibus illum calumniis appeteret non haberet; quiescere tamen illum invidia non sinebat. Hunc ergo idoneum nequitiæ suæ instrumentum nactus hostis veritatis, ejus opera Ecclesiam procellis miscere exagitareque instituit. Nam persuasit illi, ut apostolicæ Alexandri doctrinæ aperte resisteret. Itaque cum Alexander, divinis Scripturis insistens, Filium Patri honore parem, et eamdem eum genitore Deo substantiam habere doceret, Arius veritatem palam impugnans creatum et factum affirmabat, addebatque, *erat quando non erat*, et alia, quæ ex ejus litteris clarius intelligemus. C Neque hæc ille in ecclesia solum dicere non cessabat, sed foris etiam in circulis hominumque congressibus. Quin et domos circumiens quotquot poterat in laqueos inducebat. Alexander igitur, apostolicorum vindex dogmatum, primum quidem hortationibus et consiliis hominem de sententia deducere conatus est. At ubi (eum) insanire vidit, et impiam doctrinam manifeste profiteri, ex sacerdotali eum gradu dejecit, divinæ legi obtemperans, quæ ait : « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te [a]. »

[8] ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

Κατάλογος τῶν πρωτευόντων ἐπισκόπων.

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον, τῆς μὲν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας Σίλβεστρος κατεῖχε τὰς ἡνίας, Μιλτιάδην διαδεξάμενος, ὃς μετὰ Μαρκελλῖνον, τὸν ἐν τῷ διωγμῷ διαπρέψαντα, τὴν τῆς [32] ἀρχιερωσύνης χειροτονίαν ἐδέξατο. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ μετὰ Τύραννον,

727 CAPUT II. [B. St. Ch. V. 3.]

Primariorum episcoporum enumeratio.

D Eodem vero tempore Romanæ quidem Ecclesiæ gubernacula tenebat Silvester, Melchiadis illius successor, qui post Marcellinum, cujus sæviente persecutione præclara laus fuit, ad eumdem epi-

[a] Matth. v, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Αἰγύπτῳ Basil. Græc. probante Valesio. [17] ἐκείνων τυράννων Chr. et Scal., sequente Vales. textu. [18] προΰστη καὶ omissa in Basil. Græc. et Jo. Pini cod. [19] εἰδὼν Basil. Græc. [20] Sic Savil., Pini, Chr., Scal. Sed Basil. Græc. et Steph. ἱερωσύνης. [21] οὐδὲ συκοφαντίαν ὑφ. ἠδύν. Basil. Græc. [22] Hæc verba ἐπίτηδες — κακουργίας desiderantur in Basil. Græc. et Steph.; atqui et Epiphanius plane prætermisit illa. [23] ταῖς γὰρ ἀποστολικαῖς Ἀλεξ. διδασκαλίαις Basil. Græc., Allat., Pini. [24] λογίοις Basil. Græc. [25] τῆς ἀληθείας Basil. Græc. [26] τ' ἄλλα Basil. Græc., Steph. [27] γραμ. Basil., Græc All., Pini, probante Chr. Scal., Vales. Epiphanius : *litteris*. At Steph. συνταγμάτων. [28] καὶ Basil. Græc. [29] παρ. μεταπείθειν ἐπειράτω καὶ συμβ. Basil. Græc., Pini, probante Valesio. [30] μεταπείσειν Steph. [31] ἐκκοψον αὐτὸν Steph. 2, Casaub. [32] αὐτῆς addunt Chr. et Scal.

Digitized by Google

scopatum delectus est. Antiochiæ vero post Tyrannum, cum Ecclesiis jam reddita pax esset, episcopatum obtinuit Vitalis, qui in Palæa dirutam a tyrannis ecclesiam ædificavit. Huic autem in administratione successit Philogonius, qui et ædificio illi quod deerat adjecit, et in veritatis defensione Licinii temporibus singulare studium declaravit. Hierosolymitanam vero sedem post Hermonam sortitus est Macarius, vir sui nominis (id est, beatus), bonorumque omnium cumulo decoratus. At Constantinopoli per idem tempus episcopali munere fungebatur Alexander, apostolicis quoque donis illustris. Hoc ergo tempore Alexandrinus Alexander, cum Arium videret dominandi cupiditate incensum, eorum quos blasphemiæ laqueis irretierat privatos conventus agere, impiam ejus blasphemiam Ecclesiarum præsidibus per epistolas significavit. Quarum unam ad cognominem ipsius scriptam, in qua Arii conatus omnes liquido explicantur, hoc loco subjiciam, ne quis suspicetur me ista confingere. Post hanc deinde alteram Arii **728** ipsius, tum alias postea, quas exiget historiæ narratio : ut scriptionis nostræ veritati sint testimonio, et res gestas planius edoceant.

τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἁρξαμένης εἰρήνης, Βιτάλιος τὴν ἡγεμονίαν παρέλαβεν, ὃς καὶ τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ καταλυθεῖσαν ὑπὸ τῶν τυράννων ᾠκοδόμησεν ἐκκλησίαν. Φιλογόνιος δὲ μετὰ τοῦτον τὴν προεδρίαν λαβών, τά τε λειπόμενα τῇ οἰκοδομίᾳ προστέθεικε, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐν τοῖς Λικιννίου καιροῖς ἐπεδείξατο ζῆλον. Τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ μετὰ Ἑρμωνᾶν Μακάριος ἐπιστεύθη, φερώνυμος ἀνὴρ, καὶ παντοδαποῖς κοσμούμενος [33] ἀγαθοῖς. Τῆς δὲ Κωνσταντινουπόλεως κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν καιρὸν, Ἀλέξανδρος τῆς ἀρχιερατικῆς [34] ἠξιοῦτο λειτουργίας, ἀποστολικοῖς χαρίσμασι λαμπρυνόμενος. Τότε τοίνυν ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἀλέξανδρος, ὁρῶν τὸν Ἄρειον τῷ τῆς φιλαρχίας κατεχόμενον οἴστρῳ, καὶ τοὺς ὑπὸ τῆς βλασφημίας ἐζωγρημένους ἀγείροντα, καὶ συλλόγους ἰδίους ποιούμενον, τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμόσι τὴν τούτου βλασφημίαν διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν. Ἐγὼ δὲ τὴν πρὸς τὸν ὁμώνυμον αὐτοῦ [35] γραφεῖσαν ἐπιστολὴν ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ, σαφῶς ἅπαντα τὰ κατ' ἐκεῖνον διδάσκουσαν, ὡς ἂν μή τις ὑπολάβῃ ταῦτα πλάττοντά με συγγράφειν· καὶ μετὰ [36] τήνδε τὴν αὐτοῦ γε Ἀρείου, καὶ μετ' ἐκείνην τὰς ἄλλας, ὧν ἡ τῆς ἱστορίας δεῖται διήγησις· ἵνα μαρτυρῶσι τῇ ἀληθείᾳ τῆς συγγραφῆς, καὶ σαφέστερον τὰ γεγενημένα διδάσκωσι.

Γράφει δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἀλέξανδρος [37] πρὸς τὸν ὁμώνυμον ταῦτα·

B. 4. Ad cognominem ergo suum Alexander Alexandrinorum antistes scribit his verbis :

CAPUT III. [St. Ch. V. 4.]

Alexandri episcopi Alexandrini ad Alexandrum episcopum Constantinopolitanum epistola.

Honoratissimo fratri et unanimi Alexandro Alexander in Domino salutem.

Honoris et pecuniæ cupida improborum hominum voluntas majoribus parœciis insidiari semper solet, ac per varias occasiones ecclesiasticam pietatem oppugnare. Impulsi **729** enim a diabolo in ipsis operante ad propositam sibi libidinem feruntur, abjectaque omni verecundia divini judicii timorem conculcant. De quibus mihi, qui patior, necessarium fuit reverentiæ vestræ significare, ut

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐπιστολὴ πρὸς Ἀλέξανδρον ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως [38].

Τῷ τιμιωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ ὁμοψύχῳ Ἀλεξάνδρῳ Ἀλέξανδρος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἡ φίλαρχος τῶν μοχθηρῶν ἀνθρώπων καὶ φιλάργυρος πρόθεσις ταῖς δοκούσαις ἀεὶ μείζοσι παροικίαις πέφυκεν ἐπιβουλεύειν, διὰ ποικίλων προφάσεων τῶν τοιούτων ἐπιτιθεμένων τῇ ἐκκλησιαστικῇ εὐσεβείᾳ. Οἰστρηλατούμενοι γὰρ ὑπὸ τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν [9] αὐτοῖς διαβόλου εἰς τὴν προκειμένην αὐτοῖς ἡδονὴν, πάσης εὐλαβείας [39] ἀποσκιρτήσαντες, πατοῦσι τὸν τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ φόβον. Περὶ ὧν ἀναγκαῖον.

VARIÆ LECTIONES.

[33] ἀσκούμενος Steph. 2, Casaub. [34] Ita Chr., Scal., Casaub. Sed Basil. Græc. et Steph. ἱερατικῆς. [35] αὐτοῦ omissum in Basil. Græc., ut in extremo hujus capitis, est Christophorsoni, αὐτῶν male Steph. [36] καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν αὐτοῦ τε Ἀρείου habebant Basil. Græc. et Steph. codices. Sed Chr. et Scal. μετὰ δὲ τήνδε τὴν αὐτήν γε τοῦ Ἀρείου rectius; qua cum lectione fere consentit Sirmondi contextus, quem confirmat Valesius e codice Savilii, Allatii et Pini, itemque ex Epiphanio, paulo durius reprehensus a viro docto in *Miscellaneis Obss. criticis*, vol. IX, tom. I, p. 1 et 2, præferente illam lectionem Basileensem, cui aliquid addere vel de ea detrahere piaculum putabat. Nec animadvertebat illam lectionem esse sine sensu. Nam si Theodoretus voluisset dicere se, quanquam post Arii mortem scriberet, nihil tamen fingere, quam id perturbate dixisset his verbis? Neque, cum negat vir doctus Theodoretum post hanc Arii epistolam ad *alias* provocare potuisse, videt, non modo Eusebii Nicomediensis epistolam cap. 6 intelligi, sed et litteras eas quæ cap. 8 seqq. sequuntur. [37] Ἀλέξανδρος omissum in Basil. Græc. [38] Baluzius ad P. de Marca opus de concordia sacerdotii et imperii, p. 483 narrat, hunc titulum (integrumne, nescio, an quoad postrema verba Κωνσταντίνου πόλεως?) non exstare in duobus vetustissimis codicibus bibliothecæ regiæ, neque in cod. 733 bibliothecæ Colbertinæ, neque in editione Graca Rob. Stephani, editionem vero Latinam Basileensem a. 1611 hæc tantum habere : *Epistola missa ab Episcopo Alexandrino ad suum cognominem* (quem quidem titulum primum deprehendi in Camerarii interpretatione). Cui quanquam assentior de eo, quod hæc lectionis ἐπιγραφὴ librarii potius sit quam Theodoreti, tamen falsus est in citanda editione Stephani, quæ nullum verbum detrahit huic inscriptioni, et, cum Stephanus illum utrumque codicem bibliothecæ regiæ expresserit, de his quoque habeo quod dubitem. [39] εὐσεβείας Basil. Latin.

Digitized by Google

ἦν μοι τῷ πάσχοντι δηλῶσαι τῇ ὑμετέρᾳ εὐλαβείᾳ, ἵνα φυλάττησθε τοὺς τοιούτους, μή τις αὐτῶν τολμήσῃ καὶ ταῖς ὑμετέραις παροικίαις ἐπιβῆναι, ἤτοι [46] δι' ἑαυτῶν [47] (ἱκανοὶ γὰρ ὑποκρίνασθαι πρὸς ἀπάτην οἱ γόητες), ἢ διὰ γραμμάτων ψευδῶς κεκομψευμένων, καὶ δυναμένων ὑφαρπάσαι [48] τὸν ἁπλῆ πίστει καὶ ἀκεραίῳ προσεσχηκότα. Ἄρειος γοῦν καὶ Ἀχιλλᾶς [49] συνωμοσίαν ἐναγχος ποιησάμενοι, τὴν Κολλούθου φιλαρχίαν πολὺ χεῖρον ἢ ἐκεῖνος ἐζήλωσαν. Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῖς τούτοις ἐγκαλῶν, τῆς ἑαυτοῦ μοχθηρᾶς προαιρέσεως [50] εὗρε πρόφασιν. Οἱ δὲ τὴν ἐκείνου Χριστεμπορίαν θεωροῦντες, οὐκ ἔτι τῆς Ἐκκλησίας ὑποχείριοι μένειν ἐκαρτέρησαν· ἀλλ' ἑαυτοῖς σπήλαια λῃστῶν οἰκοδομήσαντες, ἀδιαλείπτως [51] ἐν αὐτοῖς ποιοῦντι [52] συνόδους, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν ταῖς κατὰ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν διαβολαῖς ἀσκούμενοι. Οἳ πάσης τῆς εὐσεβοῦς ἀποστολικῆς δόξης [53] κατηγοροῦντες, Ἰουδαϊκῷ προσχήματι Χριστομάχον συνεκρότησαν ἐργαστήριον, τὴν θεότητα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρνούμενοι, καὶ τοῖς πᾶσιν ἴσον εἶναι κηρύσσοντες. Πᾶσαν [54] τε αὐτοῦ τῆς σωτηρίου οἰκονομίας καὶ δι' ἡμᾶς ταπεινώσεως φωνὴν ἐκλεξάμενοι, ἐξ αὐτῶν συναγείρειν πειρῶνται τῆς ἀσεβείας ἑαυτῶν τὸ κήρυγμα, τῆς ἀρχῆθεν θεότητος αὐτοῦ, καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ [55] δόξης ἀλέκτου [56] τοὺς λόγους ἀποστρεφόμενοι. Τὴν γοῦν Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων ἀσεβῆ περὶ Χριστοῦ δόξαν κρατύνοντες, τὸν παρ' αὐτῶν [57] ἔπαινον ὡς ἔνι μάλιστα θηρῶνται, πάντα μὲν ὅσα καθ' ἡμῶν παρ' αὐτοῖς γελᾶται πραγματευόμενοι, στάσεις δὲ ἡμῖν καθ' ἡμέραν καὶ διωγμοὺς ἐπεγείροντες· καὶ τοῦτο μὲν δικαστήρια συγκροτοῦντες δι' ἐντυχίας γυναικαρίων ἀτάκτων ἃ ἠπάτησαν· τοῦτο δὲ τὸν Χριστιανισμὸν διασύροντες ἐκ τοῦ περιτροχάζειν πᾶσαν ἀγυιὰν [58] ἀσέμνως τὰς παρ' αὐτοῖς νεωτέρας. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἄῤῥηκτον τοῦ Χριστοῦ χιτῶνα, ὃν οἱ δήμιοι [59] διελεῖν οὐκ ἐβουλεύσαντο, αὐτοὶ σχίσαι ἐτόλμησαν.

Ἡμεῖς μὲν οὖν [60] ἃ καὶ τῷ βίῳ αὐτῶν, καὶ τῇ ἀνοσίῳ ἐπιχειρήσει πρέπει, διὰ τὸ [10] λανθάνειν βραδέως ἐπιστήσαντες, παμψηφεὶ τῆς προσκυνούσης Χριστοῦ τὴν θεότητα αὐτοὺς [61] Ἐκκλησίας ἐξηλάσαμεν. Ἐπεχείρησαν δὲ, περιδρομαῖς χρώμενοι καθ' ἡμῶν [62], παρεκβαίνειν πρὸς τοὺς ὁμόφρονας συλλειτουργοὺς, σχήματι μὲν εἰρήνης καὶ ἑνώσεως ἀξίωσιν ὑποχρινόμενοι, τὸ δ' ἀληθὲς συναρπάσαι τινὰς αὐτῶν εἰς τὴν ἰδίαν νόσον διὰ χρηστολογίας σπουδάζοντες· καὶ στωμυλώτερα γράμματα παρ' αὐτῶν αἰτοῦντες, ἵνα παραναγινώσκοντες αὐτὰ τοῖς ὑπ' αὐτῶν

A hujusmodi homines caveatis, ne quis illorum in parœcias vestras insinuare se audeat, sive per se ipsos, nec enim præstigiatoribus deest ad fraudem faciendam simulatio, sive per litteras falsitate compositas, quæ homini ad simplicem ac sinceram fidem intento facere fucum possint. Arius namque et Achillas, conjuratione nuper facta, Colluthi ambitionem multo quam ille deterius æmulati sunt. Nam hic quidem hos ipsos culpans pessimi consilii sui prætextum invenit. Isti vero illum quæstui habere Christum cernentes, non amplius Ecclesiæ subjici se passi sunt : sed speluncis latronum sibi constructis, assiduos in his conventus agunt, noctes diesque Christo et nobis maledice obtrectantes. Qui omnem piam apostolicam doctrinam criB minantes, simulatione Judaica officinam ad Christum oppugnandum instruxerunt, Salvatoris nostri divinitatem inficiantes, et cæteris hominibus parem prædicantes. Collectisque omnibus vocibus salutari ejus incarnationi susceptæque propter nos humilitati congruentibus, impiam ex his prædicationem, **730** suam conflare nituntur, verba, quibus æterna ejus divinitas et ineffabilis apud Patrem gloria declaratur, aversantes. Quippe impiam gentilium et Judæorum de Christo opinionem confirmantes, laudem ab eis venantur quoad maxime possunt, ea omnia in quibus illi deridere nos solent enixe consectantes, seditionesque in nos et persecutiones quotidie concitantes. Et nunc quidem lites intendunt nobis per interpellationem muC liercularum dissolutarum, quas deceperunt : nunc christianæ religioni detrahentes per juvenculas suas, quæ plateas omnes turpiter circumcursant. Quin et indissolubilem Christi tunicam, quam tortores scindere noluerunt, discerpere ipsi non dubitarunt.

Nos igitur ad ea quæ et vita eorum et nefarius conatus postulat, serius quia latebant incumbentes, communibus illos suffragiis ab Ecclesia quæ Christi divinitatem adorat ejecimus. Ipsi vero huc et illuc contra nos excurrentes, ad ejusdem nobiscum fidei collegas nostros pergere cœperunt, per speciem quidem expetendæ pacis et concordiæ, revera auD tem ut aliquos illorum per sermonis lenocinia in erroris sui contagionem pertrahant. Et loquaciores ab eis litteras flagitantes, coramque iis quos in errorem induxerunt has legentes ; faciunt ut sine

VARIÆ LECTIONES.

[46] εἴτε Basil. Græc., Steph. [47] εἴτε δι' ἄλλων addunt Steph., Pini, Savil., Allat., Epiphanius, *Hist. trip.*, I, 14 : *vel per alios*. Valesius in textum recepit, sed videntur verba ab iis adjecta, qui non animadverterant sequi paulo post : ἢ διὰ γραμμάτων. [48] ἁφαρπάσαι Steph. 2 et Castellani codex. [49] Ἀχιλλεὺς Basil. Græc. et Latin. Savil. [50] Sic Chr. et Scal., Allat., Pini. Sed Basil. Græc. et Latin. itemque Steph. προθέσεως. [51] ἀδιαλείπτους Steph. Epiphan. incessabilia conciliabula. [52] προσποιοῦνται Steph. [53] ἀποστ. εὐσ. δόξης Basil. Græc., Steph. [54] πάσης Steph. [55] παρὰ τοῦ Πατρὸς Basil. Græc. [56] ἀλήκτου uterque Bas., Savil., Pin., quod propter τὴν ἀρχῆθεν θεότητα magis placet. [57] παρ' αὐτοῖς Basil. Græc. [58] ἁπαξάν addit post ἀγυιὰν Bas. Græc., idemque verbum habet Bas. Latin. omisso τῷ ἀγυιάν. [59] ἄνθρωποι δήμιοι Basil. Latin. Scaliger etiam adjici volebat ἄνθρωποι. [60] Pro his, ἡμεῖς μὲν οὖν usque ad ἐξηλάσαμεν, Casaub., Chr., Scal. et Bongarsius substituunt : οὓς ἡμεῖς παμψηφεὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐξηλάσαμεν, ὡς προσκυνήσεως Χριστοῦ τὴν θεότητα σμικρύνοντας. [61] αὐτοὺς abest a Basil. Græc. et Latin. et Steph. [62] καθ' ὑμῶν Basil. Latin.

Digitized by Google

lapsus sui pœnitentia **731** maneant, assuefiantque ad impietatem, quasi ejusdem secum sententiæ et opinionis habeant episcopos. Quæ autem prave apud nos docuerunt, vel egerunt, quorumque gratia sunt expulsi, minime illis confitentur : sed vel silentio premunt, vel fictis sermonibus scriptisque obscurantes deludunt. Itaque probabilibus blandisque colloquiis perniciosam suam doctrinam obtegentes, fraudi expositum in errorem rapiunt, ac religionem quoque nostram apud omnes calumniari non cessant. Unde fit ut nonnulli litteris eorum subscribentes in Ecclesiam illos recipiant. Ex quo quidem maxima, ut opinor, comministris nostris qui hoc ausi sunt imminet infamia, quod neque apostolicus canon id permittat, et diabolicam adversus Christum operationem quæ illis inest yehementiorem efficiant. Quocirca nihil cunctatus, dilectissimi, animum erexi ut istorum infidelitatem vobis patefacerem, qui dicunt : *Erat quando non erat Filius Dei, et postea factus est cum antea non exsisteret, talis factus quandocunque est factus, qualis quisque homo est.* Omnia enim ex non exstantibus, inquiunt, fecit Deus, in omnium vel rationis participum vel **732** expertium creatione Filium etiam Dei comprehendentes. Quibus consequenter addunt, eum mutabilis esse naturæ, virtutisque et vitii capacem : et hac *non exstantium* voce inducta divinas Litteras, quod semper fuerit, labefactant, quæ Verbi immutabilitatem, ac sapientiæ, Verbi, divinitatem docent, quod est Christus.

Quare possumus et nos, ut furiæ istæ dicunt, filii Dei fieri, sicut et ille. Scriptum enim est : « Filios genui et exaltavi. » At cum illis objicitur quod subsequitur : « Ipsi autem spreverunt me [b], » quod Servatoris naturæ non convenit, qui natura est immutabilis, pudorem omnem exuentes, Deum aiunt, cum præscientia et præsensione sua nosset aspernaturum non esse, ipsum ex omnibus elegisse. Non enim quod natura, et præ aliis filiis præcipuum quidpiam haberet (natura quippe, ut

ἡπατημένοις [67], ἀμετανοήτους ἐφ' οἷς ἐσφάλησαν κατασκευάσωσιν [68], ἐπιτριβομένους εἰς ἀσέβειαν, ὡς ἂν [69] συμψήφους αὐτοῖς καὶ ὁμόφρονας ἔχοντας [70] ἐπισκόπους. Οὐχ ἅπερ γοῦν παρ' ἡμῖν πονηρῶς ἐδίδαξάν τε [71] καὶ διεπράξαντο ὁμολογοῦσιν αὐτοῖς [72], δι' ἃ καὶ ἐξώσθησαν· ἀλλ' ἢ σιωπῇ ταῦτα παραδιδόασιν, ἢ πεπλασμένοις λόγοις καὶ ἐγγράφοις [73] ἐπισκιάζοντες ἀπατῶσι. Πιθανωτέραις γοῦν καὶ βωμολόχοις [74] ὁμιλίαις τὴν φθοροποιὸν αὐτῶν [75] διδασκαλίαν ἐπικρύπτοντες, συναρπάζουσι τὸν εἰς ἁπάντην ἐκκείμενον, οὐκ ἀπεχόμενοι καὶ τοῦ παρὰ πᾶσι συκοφαντεῖν τὴν ἡμετέραν εὐσέβειαν. Ὅθεν καὶ συμβαίνει τινὰς τοῖς γράμμασιν αὐτῶν ὑπογράφοντας εἰς Ἐκκλησίαν εἰσδέχεσθαι· μεγίστης, ὡς οἶμαι, διαβολῆς ἐπικειμένης τοῖς τοῦτο τολμῶσι συλλειτουργοῖς, τῷ μήτε τὸν ἀποστολικὸν κανόνα τοῦτο συγχωρεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπεκκαίειν [76] τὴν ἐπ' αὐτοῖς διαβολικὴν κατὰ Χριστοῦ ἐνέργειαν. Δι' ἃ [77] δὴ καὶ οὐδὲν μελήσας, ἀγαπητοί, δηλῶσαι ὑμῖν τὴν τῶν τοιούτων ἀπιστίαν ἐμαυτὸν διανέστησα, λεγόντων, ὅτι *Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ γέγονεν ὕστερον ὁ πρότερον μὴ ὑπάρχων, τοιοῦτος γενόμενος ὅτε καὶ ποτὲ γέγονεν, οἷος καὶ πᾶς [78] πέφυκεν ἄνθρωπος.* Πάντα γάρ, φασὶν [79], ὁ Θεὸς ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησε, συναναλαμβάνοντες τῇ τῶν ἁπάντων λογικῶν τε καὶ ἀλόγων κτίσει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οἷς ἀκολούθως καί [80] φασιν αὐτὸν τρεπτῆς εἶναι φύσεως, ἀρετῆς τε καὶ κακίας ἐπιδεκτικόν· καὶ τῇ *ἐξ οὐκ ὄντων* ὑποθέσει, καὶ τὰς θείας τοῦ εἶναι αὐτὸν ἀεὶ συναναιροῦντες Γραφὰς, αἳ τὸ ἄτρεπτον τοῦ Λόγου, καὶ τὴν θεότητα τῆς σοφίας [81], τοῦ Λόγου [82], σημαίνουσιν, ἅ ἐστιν ὁ Χριστός.

Δυνάμεθα γοῦν καὶ ἡμεῖς, ὥς [83] φασιν οἱ ἀλάστορες, [11] υἱοὶ γενέσθαι Θεοῦ, ὥσπερ κἀκεῖνος. Γέγραπται γάρ· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα. » Ἐπιφερομένου δὲ αὐτοῖς τοῦ λέγοντος ἑξῆς τοῦ ῥητοῦ· « Αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν· » ὅπερ οὐ φυσικόν [84] ἐστι τῷ Σωτῆρι, ὄντι τῆς φύσεως ἀτρέπτου· πάσης εὐλαβείας ἑαυτοὺς ἐρημώσαντες [85], τοῦτό φασι, προγνώσει καὶ προθεωρίᾳ περὶ αὐτοῦ εἰδότα τὸν Θεὸν, ὅτι οὐκ ἀθετήσει, ἐξειλέχθαι αὐτὸν ἀπὸ [86] πάντων. Οὐ γὰρ φύσει καὶ κατ' ἐξαίρετον τῶν ἄλλων υἱῶν ἔχοντά

[b] Isa. I, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[67] τῶν ὑπ' αὐτῶν ἠπατημένων. Casaub., Chr. Scal. [68] κατασκευάζωσιν Basil. Græc., Steph. [69] ὡς Bas. Græc. [70] ἔχοντες Basil. Latin., Steph. [71] τε abest a Basil. Græc. [72] αὐτοὶ Basil. Græc., Steph. [73] ἐγγράφοις abest a Basil. Græc. Ἐγγράφως habet Bas. Lat. [74] βωμολοχικαῖς Bas. Græc. et Lat. [75] ἑαυτῶν Basil. Lat. [76] ἐκχεῖν s. ὑπεκχεῖν videtur habuisse auctor *Hist. tripart.*, qui reddit : *effundunt super eos.* [77] διὸ Bas. Græc. et Lat., Steph. [78] Mira librorum diversitas. Textus lectionem, Valesio quoque probatam, exhibent Basil. Lat., Steph. 2, Savil. Chr. et Scaliger, itemque Pini codex, nisi quod hic γέγονεν habeat pro πέφυκεν. Allatii : οἷος καὶ πᾶς εἶναι συμβέβηκεν ἄνθρωπος. Sic et tripart. Hist.: *qualem est omnem hominem esse contigit.* Basileensis Græc. et Steph. 1, ille οἷον, hic οἷα καὶ πᾶσιν εἶναι πέφυκεν ἀνθρώποις. [79] φησὶν Steph. [80] καὶ abest a Bas. Græc. [81] καὶ σοφίαν videtur habuisse auctor *Histor. tripart.* Reddit enim : *inconvertibilitas verbi et sapientia atque divinitas.* Legendum arbitror vel τῆς σοφίας καὶ τοῦ Λόγου, vel τὸ τοῦ λόγου separandum a superiore, ut per appositionem quasi interpretetur quæ intelligatur σοφία, nempe Filius Dei ; quod vel absentia τοῦ Λόγου a codice Latino Basileensi suadet. [82] τοῦ Λόγου abest a Basil. Lat. Interpretamentum est forte. [83] ὡς addunt Basil. Lat., Casaub., Chr. et Scal., cæteri non habent. [84] ἀφυσικὸν Pini. [85] Post hæc verba codex Allatii et Hist. tripart. subjicit hæc, quæ in textu Sirmondi paulo post sequuntur : οὔτε τινὰ ἔχοντα ἰδιότητα πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτῆς τυγχάνοντα φύσεως. [86] ὑπὸ male Basil. Græc. et Lat.

Digitized by Google

τι (Οὔτε γὰρ φύσει υἱός τίς ἐστι τοῦ Θεοῦ [77], φασίν, οὔτε τινὰ ἔχων ἰδιότητα πρὸς αὐτὸν), ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτῆς τυγχάνοντα φύσεως, διὰ τρόπων ἐπιμέλειαν καὶ ἄσκησιν μὴ τρεπόμενον ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἐξελέξατο. Ὡς εἰ [78] καὶ Παῦλος τοῦτο βιάσαιτο καὶ Πέτρος, μηδὲν διαφέρειν τούτων τὴν ἐκείνου υἱότητα. Εἰς παράστασιν τῆς φρενοβλαβοῦς ταύτης διδασκαλίας καὶ ταῖς Γραφαῖς ἐμπαροινοῦντες, καὶ παρατιθέμενοι τὸ ἐν Ψαλμοῖς περὶ Χριστοῦ ῥητὸν, οὕτως ἔχον· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. »

Περὶ μὲν οὖν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὔτε ἐξ οὐκ ὄντων γεγένηται, οὔτε ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, αὐτάρκης παιδεῦσαι Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς γράφων οὕτως περὶ αὐτοῦ· « Ὁ μονογενὴς [79] Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. » Προνοούμενος γὰρ ὁ θεῖος [80] δεικνύναι διδάσκαλος ἀλλήλων ἀχώριστα πράγματα δύο, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ὄντα αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς ὠνόμασεν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων γενομένοις ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ συναριθμεῖται, πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι ὁ αὐτός φησιν Ἰωάννης. Τὴν γὰρ ἰδιότροπον αὐτοῦ ὑπόστασιν ἐδήλωσεν εἰπών· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν [81]. » Εἰ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, πῶς ὁ τοῖς γενομένοις τὸ εἶναι χαρισάμενος, αὐτός ποτε οὐκ ἦν; Οὐ γάρ πως ὁ Λόγος [82], τὸ ποιοῦν, τοῖς γενομένοις τῆς αὐτῆς εἶναι φύσεως διορίζεται [83]· εἴ γε αὐτὸς μὲν ἦν ἐν ἀρχῇ, πάντα δὲ [84] δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ [85] ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν. Ἐναντίον γὰρ δοκεῖ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων γενομένοις τὸ ὂν, καὶ ἀφεστηκὸς σφόδρα. Τὸ μὲν [12] γὰρ, μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐδὲν δείκνυσιν εἶναι διάστημα, οὐδ' ἄχρι τινὸς ἐννοίας τοῦτο φαντασιῶσαι τῆς ψυχῆς δυναμένης· τὸ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργεῖσθαι τὸν κόσμον, νεωτέραν ἔχει τῆς ὑποστάσεως καὶ πρόσφατον τὴν γένεσιν, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς διὰ τοῦ Υἱοῦ πάντων εἰληφότων τὴν τοιαύτην οὐσίωσιν. Μακρὸν γοῦν [86] θεωρήσας τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἦν, καὶ ὑπεραῖρον [87] τῆς τῶν γεννητῶν [88] διανοίας, ὁ εὐλαβέστατος Ἰωάννης, γένεσιν αὐτοῦ καὶ ποίησιν ἀπηξίωσεν εἰπεῖν, οὐδὲ ταῖς ὁμοστοίχοις [89] συλλαβαῖς τὸ ποιοῦν τοῖς γιγνομένοις ὀνομάσαι τολμήσας· οὐχ ὅτι ἀγέννητος ἦν (ἓν γὰρ ἀγέννητον, ὁ Πατὴρ), ἀλλ' ὅτι [90] διανοίας τῶν [91]

dicunt, Dei Filius nullus est, nec ullam ad eum habet proprietatem [non filius est ejus proprius]), sed quia, cum mutabilis esset naturæ, propter singularem morum curam et diligentiam mutatus ad deteriora non est, ipsum elegit. Adeo ut si Paulus et Petrus in hoc elaborarent, nihilo his præstantior foret illius filiatio. Quam isti vesanam doctrinam ut astruant, Scripturis quoque **733** illudentes, illud adjiciunt quod in Psalmis de Christo dictum est : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ participibus tuis [c]. »

Quod vero Dei Filius neque ex non exstantibus factus sit, neque unquam fuerit, quando non erat, abunde docet Joannes evangelista, de illo sic scribens : « Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris [d]. » Cum enim ostendere vellet divinus magister, Patrem et Filium duas res esse quæ separari nequeunt, Filium in sinu Patris esse dixit. Quin etiam ut ostenderet, eorum numero, quæ ex non exstantibus facta sunt, Dei Verbum non censeri, omnia per ipsum facta fuisse idem Joannes testatur. Nam proprium ejus subsistentiæ modum demonstravit dicens : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat · Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [e]. » Quod si enim omnia per ipsum facta sunt, quo pacto qui rebus factis præstitit ut essent, ipse aliquando non erat ? Nulla enim unquam ratio constituit : id quod facit (aliquid) cum iis quæ facta sunt, ejusdem naturæ esse. Si quidem ipsum (Verbum) erat in principio, et omnia per ipsum facta sunt ; etiam ex non exstantibus fecit. Contrarium namque iis quæ ex non exstantibus facta sunt videtur esse id quod est, valdeque disjunctum. **734** Nam hoc quidem inter Filium et Patrem nullam monstrat esse distantiam, quam nec cogitatione aliqua fingere animus possit. Ex non exstantibus vero creari mundum, recentiorem habet nuperamque subsistentiæ productionem, rebus omnibus a Patre per Filium talem essentiæ originem consecutis. Sanctissimus ergo Joannes, immensum illud *Erat* Dei Verbi, creatarum mentium captum excedens, considerans, ortum ejus creationemque dicere noluit, consimilibus verbis factorem una cum iis quæ facta sunt appellare non ausus. Non quod in-

[c] Psal. XLIV, 8. [d] Joan. I, 18. [e] Ibid. 1.

VARIÆ LECTIONES.

[77] υἱός ἐστιν τις τοῦ Θεοῦ Basil. Græc. [78] ὡσεὶ Bas. Lat. [79] ὁμογενὴς Bas. Lat. [80] Chr. et Scal., expuncto τῷ διδάσκαλος, volunt ὁ θεῖος Λόγος, quod et Casauboni liber habet. Nec διδάσκαλος habebat auctor Hist. tripart., qui vertit : *Providente quippe Deo.* [81] οὐδὲν Bas. Lat. Post οὐδὲ ἕν auctor Hist. tripart., Allatii codex, Chr. et Scal. addunt : ὃ γέγονεν, quod abest a Bas. Græc, Steph. et Pini codicibus. [82] πᾶς λόγος Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Hist. tripart. : *non enim ulla ratio est.* [83] ὁρίζεται Bas. Græc. et Lat. [84] δὲ abest a Bas. Lat. [85] καὶ abest ab Hist. trip., omninoque hæc verba καὶ ἐξ — ἐποίησεν omittit uterque Basil. [86] οὖν Bas. Græc. et Lat. [87] ὑπερόριον Bas. Græc. et Lat., et Allat, probante Valesio. [88] γενητῶν legendum putat Vales., ut est in Pini codice. Hist. tripart. *creaturarum.* [89] ὁμοστίχοις uterque Basil. et Pini codex. [90] ἀλλ' ὅτι τῆς ἐξεσμένης τῶν Εὐαγγ., κ. τ. ἑξ. Ita locum constituit Scalig. et Vales., secundum cod. Allat., Savil., Bas. Græc. et Lat. (quanquam uterque Basil. habet vitiose ἐξωσμένης). [91] μετὰ τῶν Εὐ. habet Steph., forte vitio typorum pro μέν.

Digitized by Google

genitus sit Filius, unus namque ingenitus est, Pater : sed quod evangelistarum intelligentiam, ac fortasse angelorum quoque comprehensionem exsuperet ineffabilis Unigeniti Dei subsistentia.

Nec piorum numero habendi sunt ii, mea sententia, qui in istarum rerum inquisitionem ingredi non dubitant, cum illud non audiant : « Altiora te ne quæsieris, et sublimiora te ne scruteris [f]. » Etenim si multarum aliarum rerum cognitio, quæ his sunt sine dubio longe imperfectiores, humanam fugit comprehensionem : qualia sunt de quibus ait Paulus : « Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis **735** qui diligunt illum [g], » et cum stellas Deus Abrahamo negat posse numerari, et illud rursus : « Arenam maris, et pluviæ guttas quis dinumerabit? » qui potest quisquam, nisi mente captus, Dei Verbi subsistentiam curiosius investigare, de qua propheticus Spiritus ait : « Generationem ejus quis enarrabit [h]? » cum et ipse Salvator noster, totius mundi columnis, deiloquis videlicet apostolicis, gratificans, istarum rerum cognitionem tanquam onus ab illis amovere studuerit, omnibus ipsis præter naturam esse docens, ut ipsum comprehendant, solique Patri divinissimi hujus mysterii reservatam esse notitiam. « Nemo enim novit Filium, inquit, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius [i]. » Qua de re Patrem etiam hoc dixisse arbitror : « Secretum meum mihi [j]. »

Quod vero extrema sit dementia, Filium ex non exstantibus ortum existimare, atque in tempore productum, hoc ipsum, *ex non exstantibus*, demonstrat, licet **736** stupidi verborum suorum insaniam non intelligant. Illud enim, *non erat*, quod aiunt, in tempore versari necesse est, aut in aliquo sæculi intervallo. Proinde si verum est *omnia per ipsum facta esse*, constat et sæculum omne, et tempus, et intervallum, et quando, in quibus *non erat* reperitur, per ipsum facta esse. Quomodo igitur absurdum non sit, cum qui et tempora, et sæcula, et temporum opportunitates, cum quibus et

A εὐαγγελιστῶν, τάχα δὲ καὶ ἀγγέλων καταλήψεως ὑπερεπέκεινά [92] ἐστιν ἡ τοῦ Μονογενοῦς Θεοῦ ἀνεκδιήγητος ὑπόστασις.

Εἰς εὐσεβεῖς [93] οὐκ οἶμαι λογιζομένους τοὺς μέχρι τούτων ἐπερωτᾷν τι τολμῶντας, διὰ τὸ ἀνήκοον [94] τοῦ· « Χαλεπώτερά σου μὴ ζήτει, καὶ ὑψηλότερά σου μὴ ἐξέταζε. » Εἰ γὰρ ἑτέρων πολλῶν ἡ γνῶσις, καὶ τούτων ἀσυγκρίτως κολοβωτέρων, κέκρυπται τὴν ἀνθρωπίνην κατάληψιν (οἷά ἐστι παρὰ Παύλῳ· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ [95] ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· » ἀλλὰ καὶ τὰ ἄστρα φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ ἀριθμῆσαι [96] μὴ δύνασθαι· καὶ ἔτι, « Ἄμμον θαλασσῶν καὶ σταγόνας ὑετοῦ, φησὶ,
B τίς ἐξαριθμήσει; »)· πῶς ἂν περιεργάσαιτό τις τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν, ἐκτὸς εἰ μὴ μελαγχολικῇ διαθέσει ληφθεὶς τυγχάνοι, περὶ ἧς τὸ προφητικὸν Πνεῦμά φησι· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » ἦν [97] καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν εὐεργετῶν τοὺς πάντων [98] τῶν ἐν κόσμῳ κίονας, τοὺς θεηγόρους φημὶ ἀποστόλους [99], τὴν περὶ τούτων γνῶσιν αὐτῶν [1] ἀποφορτίσασθαι ἐσπούδασε· πᾶσι μὲν οὖν αὐτοῖς οὐ φυσικὴν [2] εἶναι λέγων τὴν κατάληψιν· μόνῳ δὲ τῷ Πατρὶ ἀνακεῖσθαι τὴν τοῦ θειοτάτου τούτου μυστηρίου εἴδησιν, « Οὐδεὶς γὰρ ἔγνω, τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς, λέγων, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸν Πατέρα οὐδεὶς ἔγνω [3], εἰ μὴ ὁ Υἱός. » Περὶ οὗ καὶ τὸν Πατέρα οἶμαι λέγειν· « Τὸ μυστήριόν μου ἐμοί [4]. »

Ὅτι δὲ μανιῶδες τὸ *ἐξ οὐκ ὄντων* τὸν Υἱὸν γεγονέναι φρονεῖν, χρονικὴν ἔχοντα τὴν προβολὴν [5],
C αὐτόθεν δείκνυται τὸ *ἐξ οὐκ ὄντων* [6], κἂν ἀγνοῶσιν οἱ ἀνόητοι τὴν τῆς φωνῆς αὐτῶν μανίαν. [13] Ἦ γὰρ χρόνοις ἐμπολιτεύεσθαι δεῖ τὸ *οὐκ ἦν*, ἢ αἰῶνός τινι [7] διαστήματι. Εἰ τοίνυν ἀληθὲς τὸ πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι [8], δῆλον ὅτι [9] καὶ πᾶς αἰὼν, καὶ χρόνος, καὶ διαστήματα, καὶ τὸ πότε, ἐν οἷς τὸ *οὐκ ἦν* εὑρίσκεται, δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ πῶς οὐκ ἀπίθανον τὸν καὶ χρόνους, καὶ αἰῶνας, καὶ καιροὺς, ἐν οἷς τὸ *οὐκ ἦν* συμπέφυρται, ποιήσαντα, αὐτόν ποτε μὴ εἶναι λέγειν; Ἀδιανόητον [10] γὰρ καὶ πάσης ἀμα-

[f] Eccle. III, 22. [g] I Cor. II, 9. [h] Isa. LIII, 8. [i] Matth. XI, 27. [j] Isa. XXIV, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[92] ἐπέκεινα Pini, Chr. [93] Εἰς εὐσεβεῖς οὐκ οἶμ. λογιζομένου τοῦ μέχρι τούτων ἐπερωτᾷν τι τολμῶντος (quam lectionem in textum recepit Valesius) est in utroque Basileensi (nisi quod Græcus habet τοὺς — τολμῶντας), Allat. et Savil. Sirmondi textum, sed omisso εἰς ante εὐσεβεῖς, exhibet Steph. editio. Εἰς εὐσέβειαν — τολμῶντας exhibet codex Pini cum Chr. et Scal. [94] τὸ ἀνῆκον vitiose uterque Basil. [95] ὅσα Bas. Græc. et Lat. [96] ἀριθμεῖσθαι Casaub. [97] Ἦ καὶ αὐτὸς ὁ *s. quocirca* etc. Ita emend. Vales. [98] τοὺς πάντων εὐεργετῶν τῶν, etc. Bas. Græc. et Lat., Steph. [99] τοὺς — ἀποστόλους librarii scholion recte videtur Valesio, neque enim repertum fuit in codice ullo, nec in Hist. trip. [1] αὐτῶν Bas. Lat., τούτου Bas. Græc. et Allat. Hist. trip. *hujus notitiam*, probante Valesio. [2] ἀφυσικὸν εἶναι λέγων εἰς κατάληψιν. Bas. Græc. et Lat., Steph. Unde Sirmondus suam lectionem habeat, non constat. [3] ἔγνωκεν uterque Basil. [4] καὶ τοῖς ἐμοῖς addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed Allat. non habet. [5] Ausi sumus pro vitioso Sirmondiano verbo πρόθεσιν, substituere προβολὴν, quam quidem lectionem offerunt Bas. Græc. et Lat., Steph. 1 et Savil. astipulante Vales. Ac Steph. 1 habet quidem ἔχον, sed cæteri omnes ἔχοντα, cujus lectionis vestigia haud obscura sunt in cod. Savilii, ubi legitur: ἔχον ταύτην προβ. Pro προβολὴν Steph. 2, Casaub., Scal. et Pini codex exhibent πρόθεσιν (Steph. 2 etiam ἔχον), ut Allatii ὕπαρξιν. [6] Ita visum est Theodoreti textum restituere consentientibus codicibus universis. Sirmondus ediderat ἐκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων. Sed vel illud τὸ ἐξ οὐκ ὄντων Valesius conjicit tanquam scholium margini ascriptum in textum translatum esse. [7] τινὶ non est in Steph. 2. [8] ἐγένετο uterque Basileensis. [9] δηλονότι. Bas. Græc., Steph. [10] ἀνόητον cum Allatii codice mavult Vales. Hist. trip. *stultum*.

Digitized by Google

θίας ἀνάπλεων, τὸν αἴτιον γενόμενόν τινος, αὐτὸν μεταγενέστερον [11] λέγειν τῆς ἐκείνου γενέσεως. Προηγεῖται γὰρ κατ' αὐτοὺς τῆς τὰ ὅλα δημιουργούσης τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐκεῖνο τὸ διάστημα, ἐν ᾧ φασι μὴ γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν ὑπὸ τοῦ Πατρός· ψευδομένης κατ' αὐτοὺς καὶ τῆς πρωτότοκον αὐτὸν εἶναι πάσης κτίσεως ἀναγορευούσης Γραφῆς. Σύμφωνα γοῦν τούτοις βοᾷ καὶ ὁ μεγαλοφωνότατος Παῦλος φάσκων περὶ αὐτοῦ· « Ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Ἀλλὰ καί, « Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς [12] οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Θρόνοι, πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. »

Ἀσεβεστάτης οὖν φανείσης τῆς, *ἐξ οὐκ ὄντων*, ὑποθέσεως, ἀνάγκη τὸν Πατέρα ἀεὶ [13] εἶναι Πατέρα. Ἔστι δὲ Πατὴρ ἀεὶ παρόντος τοῦ Υἱοῦ, δι' ὃν [14] χρηματίζει Πατήρ. Ἀεὶ δὲ παρόντος αὐτῷ τοῦ Υἱοῦ, ἀεί ἐστιν ὁ Πατὴρ τέλειος, ἀνελλιπὴς τυγχάνων ἐν τῷ καλῷ· οὐ χρονικῶς, οὐδὲ ἐκ διαστήματος, οὐδὲ ἐξ οὐκ ὄντων γεννήσας τὸν μονογενῆ Υἱόν. Τί δέ; οὐκ ἀνόσιον τὸ λέγειν, ποτὲ μὴ εἶναι τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν λέγουσαν· « Ἐγὼ ἤμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα· ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρεν; » ἢ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ μὴ ὑπάρχειν ποτὲ, ἢ τὸν Λόγον αὐτοῦ ἠκρωτηριάσθαι ποτὲ, ἢ τὰ ἄλλα ἐξ ὧν ὁ Υἱὸς γνωρίζεται, καὶ ὁ Πατὴρ χαρακτηρίζεται; τὸ γὰρ ἀπαύγασμα τῆς δόξης μὴ εἶναι λέγειν, συναναιρεῖ καὶ τὸ πρωτότυπον φῶς, οὗ ἐστιν ἀπαύγασμα. Εἰ δὲ καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἦν ἀεί, δῆλον ὅτι οὐδὲ οὗ ἐστὶν εἰκὼν [15] ἐστιν ἀεί· ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ εἶναι τὸν τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ χαρακτῆρα, συναναιρεῖται κἀκεῖνος ὁ πάντως παρ' αὐτοῦ [16] χαρακτηριζόμενος. Ἐξ ἧς ἐστιν ἰδεῖν τὴν υἱότητα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οὐδὲ μίαν ἔχουσαν κοινωνίαν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν υἱότητα. [14] Ὃν τρόπον γὰρ ἡ ἄῤῥητος αὐτοῦ ὑπόστασις ἀσυγκρίτῳ ὑπεροχῇ ἐδείχθη ὑπερκειμένη πάντων οἷς αὐτὸς τὸ εἶναι ἐχαρίσατο, οὕτως καὶ ἡ υἱότης αὐτοῦ, κατὰ φύσιν τυγχάνουσα τῆς πατρικῆς θεότητος, ἀλέκτῳ ὑπεροχῇ διαφέρει τῶν δι' αὐτοῦ θέσει υἱοθετηθέντων. Ὁ μὲν γὰρ ἀτρέπτου φύσεως τυγχάνει, τέλειος ὢν καὶ διὰ πάντων ἀνενδεής· οἱ δὲ τῇ εἰς ἑκάτερα τροπῇ ὑποκείμενοι, τῆς παρὰ τούτου βοηθείας δέονται. Τί γὰρ ἂν καὶ προκόψαι ἔχοι ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ἢ τί προσλαβεῖν ἡ αὐτοαλήθεια, ἢ ὁ Θεὸς Λόγος; πῶς ἂν ἔχοι βελτιωθῆναι ἢ [17] ἡ ζωὴ, ἢ τὸ ἀληθινὸν φῶς; Εἰ δὲ τοῦτο, πόσῳ πλεῖον τυγχάνει ἀφύσικον [18] μωρίας ποτὲ δεκτικὴν γενέσθαι τὴν σοφίαν, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἀσθενείᾳ προσπλακῆ-

non erat confusum est, produxerit, ipsum affirmare aliquando non fuisse? Intelligi enim non potest, estque omni inscitia plenum, eum qui rei cujuspiam causa et auctor fuerit, ipsum rei illius productione dicere posteriorem. Antecedit enim, istorum sententia, Dei sapientiam, quæ universa creavit, intervallum illud, in quo Filium aiunt ex Patre genitum non fuisse, et mentitur secundum ipsos Scriptura, quæ illum primogenitum omnis creaturæ nuncupat. His namque consentanea Paulus clarissima voce loquitur, de illo dicens: « Quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula [k]. » Sed et: « In ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Principatus, sive Potestates, sive Dominationes, sive Throni, omnia per ipsum ejusque causa creata sunt, et ipse est ante omnia [l]. »

Quare cum a pietate alienissima deprehensa sit illa, *Ex non exstantibus*, sumptio, necessario sequitur, Patrem semper Patrem fuisse. Pater autem semper est præsente Filio, **737** propter quem Pater vocatur. Semper autem præsente illi Filio, semper est Pater perfectus, et quem boni pars nulla deficiat: qui non in tempore, neque ex intervallo, neque ex non exstantibus unigenitum Filium genuit. Qui igitur nefas non sit dicere, sapientiam Dei tempore aliquo non fuisse, cum ipsa de se pronuntiet: « Ego eram [m] apud ipsum cuncta componens: ego eram cui adgaudebat [m]? » aut virtutem Dei aliquando non fuisse, aut Verbum ejus mancum fuisse aliquando, aut alia ex quibus et Filius cognoscitur, et Pater suis notis designatur? Splendorem enim gloriæ qui esse neget, primariam lucem una tollit, cujus est splendor. Quod si imago Dei semper non erat, nec is haud dubie ejus est imago semper est: sed eo non exsistente qui est figura substantiæ Dei, tollitur etiam ille qui ab eo prorsus exprimitur. Unde perspicere licet, Servatoris nostri filiationem commune nihil habere cum aliorum filiatione. Nam quemadmodum inexplicabilem ejus subsistentiam incomparabili excellentia rebus omnibus præstare ostensum est, quibus essentiam ille impertiit: sic et filiatio ejus, quæ est secundum naturam paternæ divinitatis, ineffabili quadam præstantia antecellit iis qui per ipsum adoptantur in filios. Nam ipse quidem immutabilis est naturæ perfectus, et nullius rei indigens: hi vero, cum in utramque partem mutari possint, illius indigent auxilio. Quid enim **738** est in quo proficere queat sapientia Dei, aut quid potest ipsa veritas amplius assumere, aut Deus

[k] Hebr. I, 2. [l] Coloss. I, 16. [m] Prov. VIII, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[11] μὴ προγενέστερον habet Steph. 2 et Casaub. liber. [12] τοῖς et quod sequitur τὰ ante ὁρατὰ abest a Bas. Lat. [13] ἀεὶ male omittitur in utroque Basil. [14] Ita Savil., Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. habent: διό Pini codex: δι' οὗ. [15] εἰκὼν τοῦ Θεοῦ Basil. Gr. et Lat., Steph. [16] ὑπ' αὐτοῦ uterque Basileensis. [17] ἢ... ἢ abest a Basil. Gr. et Lat. et Steph. [18] ἀφύσ. τυγχ. Bas. Gr., Steph.

Digitized by Google

Verbum? quomodo præstantior effici aut vita, aut lux vera possit? Quod si ita se habet, quanto magis repugnat naturæ, ut stultitiæ aliquando capax sit sapientia, aut potentia Dei implicetur imbecillitate, aut obscuretur temeritate ratio, aut tenebræ cum vera luce permisceantur? cum ipse dicat Apostolus: « Quæ societas luci ad tenebras, aut quæ conventio Christi ad Belial [n]? » et Salomon fieri posse neget, ut cogitatione comprehendatur « via colubri super petram [o], » quæ, juxta Paulum, est Christus. Qui autem ejus sunt creaturæ, homines et angeli, et beneficium acceperunt, ut proficerent virtutem exercentes; et mandatorum leges, ne peccarent. Propterea utique Dominus noster Jesus Christus, qui natura Filius est Patris, ab omnibus adoratur. Qui autem spiritu servitutis deposito, ex recte factis et profectu spiritum adoptionis accipiunt, ejus qui natura est Filius beneficio filii fiunt adoptivi.

Germanam igitur et propriam, ac naturalem eximiamque ejus filiationem Paulus hoc modo declaravit, de Deo [p] loquens: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis (non natura videlicet filiis) tradidit illum [p], » ad discrimen quippe non propriorum proprium illum Filium nuncupavit. In Evangelio **739** quoque: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui [q]. » Et in Psalmis rursus Servator ait: « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu [r]. » Germanitatem demonstrans, alios præter ipsum germanos filios nullos esse significat. Quid porro illud: « Ex utero ante luciferum genui te [s], » annon perspicue ostendit naturalem paterni partus filiationem, ejus qui hanc non morum disciplina profectusque studio, sed naturæ proprietate est consecutus? Unde et firmam, quæ excidere non possit, filiationem habet unigenitus Patris Filius: adoptionem vero ratione præditorum, quæ ipsis non natura inest, sed ex morum probitate ac dono Dei, desinere posse agnoscit Scriptura. « Videntes, inquit, filii Dei filias hominum, acceperunt sibi uxores [t], » et quæ sequuntur. Et: « Filios genui et exaltavi; ipsi autem spreverunt me [u], » Deum per Isaiam dixisse didicimus.

Multa dicere cum habeam, dilectissimi, missa facio, quod absurdum putem doctores qui nobis consentiant pluribus admonere. Ipsi enim a Deo edocti estis, non ignorantes istam, quæ adversus ecclesiasticam pietatem nuper se extulit, Ebionis et Artemæ doctrinam esse, æmulationemque Pauli apud Antiochiam Samosateni, qui omnium passim episcoporum concilio et judicio ab Ecclesia est

νατ, ἢ ἀλογίᾳ τὸν λόγον ἀμαυρωθῆναι, ἢ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ ἐπιμιχθῆναι σκότος; τοῦ μὲν Ἀποστόλου αὐτόθεν λέγοντος « Τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; » τοῦ δὲ Σολομῶντος, ὅτι ἀδύνατον ἂν εἴη κἂν μέχρι πρὸς [19] ἐννοίας εὑρεθῆναι « ὁδοὺς ὄφεως ἐπὶ πέτρας, » ἥτις, κατὰ Παῦλον, ἐστὶν ὁ Χριστός. Οἱ δὲ κτίσματα αὐτοῦ τυγχάνοντες, ἄνθρωποί τε καὶ ἄγγελοι, καὶ εὐλογίας εἰλήφασι προκόπτειν ἀρεταῖς ἀσκούμενοι, καὶ νομίμους ἐντολὰς [20] πρὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν. Διὸ δὴ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς [21], φύσει τοῦ Πατρὸς Υἱὸς τυγχάνων, ὑπὸ πάντων προσκυνεῖται. Οἱ δὲ ἀποθέμενοι τὸ πνεῦμα τῆς δουλείας, ἐξ ἀνδραγαθημάτων καὶ προκοπῆς τὸ τῆς υἱοθεσίας λαβόντες πνεῦμα, διὰ τοῦ [22] φύσει Υἱοῦ εὐεργετούμενοι, γίγνονται θέσει [23] υἱοί.

Τὴν μὲν οὖν γνησίαν αὐτοῦ καὶ ἰδιότροπον, καὶ φυσικὴν, καὶ κατεξαίρετον υἱότητα ὁ Παῦλος οὕτως ἀπεφήνατο περὶ Θεοῦ εἰπών· « Ὃς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν, » δηλονότι τῶν μὴ φύσει υἱῶν, « παρέδωκεν αὐτόν. » Πρὸς γὰρ ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ἰδίων, Υἱὸν ἴδιον αὐτὸν [24] ἔφησεν εἶναι. Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Ἐν δὲ Ψαλμοῖς ὁ Σωτὴρ [25] φησιν· « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σύ. » Γνησιότητα ἐμφανίζων, σημαίνει μὴ εἶναι αὐτοῦ γνησίους υἱοὺς ἄλλους τινὰς παρ' αὐτόν. Τί δὲ καὶ τό· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε; » οὐχὶ ἀντικρυς τῆς πατρικῆς ματεύσεως [26] φυσικὴν ἐνδείκνυται υἱότητα, οὗ τρόπων ἐπιμελείᾳ, καὶ προκοπῇ ἀσκήσει, [15] ἀλλὰ φύσεως ἰδιώματι ταύτην λαχόντος; Ὅθεν καὶ ἀμετάπτωτον [27] ἔχει τὴν υἱότητα ὁ μονογενὴς [28] Υἱὸς τοῦ Πατρός· τὴν δὲ τῶν λογικῶν υἱοθεσίαν, οὐ κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τρόπων ἐπιτηδειότητι καὶ δωρεᾷ Θεοῦ, καὶ μεταπτωτὴν οἶδεν ὁ λόγος. « Ἰδόντες γὰρ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ, « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν, » διὰ Ἡσαΐου εἰρηκέναι τὸν Θεὸν ἐδιδάχθημεν.

Πολλὰ λέγειν ἔχων, ἀγαπητοὶ, παρέρχομαι, φορτικὸν εἶναι νομίσας διὰ πλειόνων διδασκάλους ὁμόφρονας ὑπομιμνήσκειν. Αὐτοὶ γὰρ θεοδίδακτοί ἐστε, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅτι ἡ ἐναγχος ἐπαναστᾶσα τῇ ἐκκλησιαστικῇ εὐσεβείᾳ διδασκαλία, Ἐβίωνός ἐστι καὶ Ἀρτεμᾶ, καὶ ζῆλος τοῦ κατὰ Ἀντιόχειαν Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, συνόδῳ καὶ κρίσει τῶν ἁπανταχοῦ ἐπισκόπων ἀποκηρυχθέντος [29] τῆς Ἐκκλησίας· ὃν διε-

[n] II Cor. vi, 14. [o] Prov. xxx, 19. [p] Rom. viii, 32. [q] Matth. iii, 17. [r] Psal. ii, 7. [s] Psal. cix, 3. [t] Gen. vi, 2. [u] Isa. i, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[19] μέχρις ἐννοίας Allat. [20] Hanc lectionem, quam et Allatii codex exhibet, recte probat Valesius. Basil. Gr. et Lat. et Steph. habent: καὶ νομίμοις ἐντολαῖς. [21] Ἰησοῦς Χριστὸς non est in utroque Basileensi. [22] δι' αὐτοῦ τοῦ φ. υἱ. Casaub., Christoph., Scalig. [23] γίγν. αὐτοὶ θ. υἱ. Basil. Gr. et Lat., Steph. [24] αὐτὸν ἴδιον υἱὸν Bas. Gr., Steph. [25] ὁ Δαβὶδ Basil. Gr. et Lat. [26] ita Steph. 2, Savil., Allat. probante Valesio. Sed γεννήσεως Basil. Gr., Steph. 1. Γενέσεως Bas. Lat. *Generationis* habet Hist. tripartita. [27] ἀμετάπλωτον Scalig. et Casaub. Forte legendum est ἀμετάβλητον. [28] ὁμογενὴς Bas. Gr. [29] ἀποκηρυχθέντων Basil. Gr. et Lat.

Digitized by Google

δεξάμενος Λουκιανὸς, ἀποσυνάγωγος ἔμεινε τριῶν ἐπισκόπων πολυετεῖς χρόνους. Ὧν τῆς ἀσεβείας τὴν τρύγα ἐῤῥοφηκότες νῦν ἡμῖν οἱ ἐξ οὐκ ὄντων ἐπεφύησαν, τὰ ἐκείνων κεκρυμμένα [30] μοσχεύματα, Ἄρειός τε καὶ Ἀχιλλᾶς [31], καὶ ἡ τῶν σὺν αὐτοῖς πονηρευομένων σύνοδος· καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν Συρίᾳ χειροτονηθέντες ἐπίσκοποι τρεῖς, διὰ τοῦ [32] συναινεῖν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὑπεκκαίουσι [33]. Περὶ ὧν ἡ κρίσις ἐπανακείσθω [34] τῇ ὑμετέρᾳ δοκιμασίᾳ. Οἱ τὰς μὲν τοῦ σωτηρίου πάθους, ταπεινώσεώς τε καὶ κενώσεως, καὶ τῆς καλουμένης αὐτοῦ πτωχείας, καὶ ὧν ἐπικτήτους ὁ Σωτὴρ [35] δι' ἡμᾶς ἀνεδέξατο φωνάς, διὰ μνήμης ἔχοντες, παρατίθενται ἐπὶ παραγραφῇ τῆς ἀνωτάτω καὶ ἀρχῆθεν αὐτοῦ θεότητος· τῶν δὲ τῆς φυσικῆς αὐτοῦ δόξης τε καὶ εὐγενείας καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ μονῆς σημαντικῶν λόγων ἐπιλήσμονες γεγόνασιν· οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ὅπερ φησὶν ὁ Κύριος, οὐ Πατέρα ἑαυτὸν ἀναγορεύων, οὐδὲ τὰς τῇ ὑποστάσει δύο φύσεις μίαν εἶναι σαφηνίζων· ἀλλ' ὅτι τὴν πατρικὴν ἐμφέρειαν ἀκριβῶς πέφυκε σώζειν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, τὴν κατὰ πάντα ὁμοιότητα αὐτοῦ ἐκ φύσεως ἀπομαξάμενος, καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ Πατρὸς τυγχάνων, καὶ τοῦ πρωτοτύπου ἔκτυπος χαρακτήρ. Ὅθεν καὶ τῷ τηνικαῦτα ποθοῦντι ἰδεῖν Φιλίππῳ ἀφθόνως ὁ Κύριος ἐμφανίζει· πρὸς ὃν λέγοντα, « Δεῖξον [16] ἡμῖν τὸν Πατέρα, » λέγει· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » ὥσπερ δι' ἐσόπτρου ἀκηλιδώτου καὶ ἐμψύχου θείας εἰκόνος αὐτοῦ θεωρουμένου τοῦ Πατρός· ὃν [36] ὅμοιον ἐν Ψαλμοῖς οἱ ἁγιώτατοί φασιν· « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα [37] φῶς. » Διὸ δὴ καὶ ὁ τιμῶν [38] τὸν Υἱὸν, τιμᾷ τὸν Πατέρα· καὶ εἰκότως. Πᾶσα γὰρ ἀσεβὴς φωνὴ, εἰς τὸν Υἱὸν λέγεσθαι τολμωμένη, εἰς τὸν Πατέρα τὴν ἀναφορὰν ἔχει.

Καὶ τί λοιπὸν ἔτι [39] θαυμαστὸν ὃ μέλλω γράφειν, ἀγαπητοὶ, εἰ τὰς κατ' ἐμοῦ ψευδεῖς διαβολὰς, καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν λαοῦ, ἐκθήσομαι; Οἱ γὰρ κατὰ τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ παραταξάμενοι, οὐδὲ τὰς καθ' ἡμῶν ἀχαρίστους παροινίας παραιτοῦνται λέγειν· οἵ γε οὐδὲ τῶν ἀρχαίων τινὰς συγκρίνειν ἑαυτοῖς ἀξιοῦσιν, οὐδὲ οἷς ἡμεῖς ἐκ παίδων ὡμιλήσαμεν διδασκάλοις ἐξισοῦσθαι ἀνέχονται· ἀλλ' οὐδὲ τῶν νῦν πανταχοῦ συλλειτουργῶν τινα εἰς μέτρον σοφίας ἡγοῦνται, μόνοι σοφοὶ, καὶ ἀκτήμονες, καὶ δογμάτων εὑρεταὶ λέγοντες εἶναι, καὶ αὐτοῖς ἀποκεκαλύφθαι μόνοις ἅπερ οὐδενὶ τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἑτέρῳ πέφυκεν ἐλθεῖν εἰς ἔννοιαν. Ὦ ἀνοσίου τύφου, καὶ ἀμέτρου μανίας [40], καὶ μελαγχολικοῖς [41] ἡρμοσμένης δόξης κενῆς, καὶ σατανικοῦ φρονήματος εἰς

ejectus : cuique succedens Lucianus diuturno trium episcoporum tempore sejunctus ab Ecclesia mansit. Horum impietatis hausta fæce **740** nunc nobis qui *Ex non existantibus* dicunt, velut occulta illorum germina prodierunt, Arius et Achillas, et reliqua cum eis turba improborum : ac nescio quo pacto in Syria ordinati episcopi tres, dum illis annuunt, in pejus inflammant. Quorum quidem judicium examini vestro reservetur. Qui salutaris passionis, abjectionisque et exinanitionis, et nuncupatæ ipsius paupertatis, et quæcunque Servator ascitilia nomina nostri causa suscepit, memoria retinentes, hæc ad supremæ et æternæ divinitatis ejus refutationem obtendunt : verborum autem, quæ naturalem ejus gloriam, nobilitatemque, et mansionem apud Patrem declarant, penitus sunt obliti, quale est : « Ego et Pater unum sumus [y]. » Quod Dominus dicit, non Patrem seipsum prædicans, nec duas subsistentia naturas unam esse demonstrans : sed quod Patris effigiem Filius exacte servare soleat, ut qui omnimodam ejus similitudinem a natura impressam habeat, nihilque differens sit Patris imago, et expressa figura prototypi. Unde et cupienti olim videre Philippo Dominus abunde manifestat, cum dicenti : « Ostende nobis Patrem, » respondit : « Qui vidit me, vidit Patrem [x] : » quod tanquam per purissimum et animatum speculum divinæ imaginis ejus conspiceretur Pater : quem similem in Psalmis memorant viri sanctissimi, cum aiunt : « In lumine tuo videbimus **741** lumen [y]. » Quapropter qui honorat Filium, honorat et Patrem, et merito; quia omnis vox impia, quam in Filium proferre non verentur, in Patrem redundat.

Cui porro mirum videri queat quod scripturus sum, dilectissimi, si fictas contra me religiosissimumque populum nostrum calumnias exponam? Nam qui aciem contra divinitatem Filii Dei instruxere, contra nos ingratis animis debacchari non refugiunt. Qui nec ullos secum ex antiquis comparari sinunt, nec eos quibus ab incunte nos ætate magistris usi sumus, pares dici patiuntur. Quinimo nec ullum collegarum nostrorum, qui ubique gentium sunt, ad mediocrem scientiam pervenisse censent : solos se sapientes jactant, solos egestatem sectantes, solos dogmatum inventores, sibique solis ea esse patefacta, quæ in nullius unquam sub sole cogitationem venire potuerint. O impiam arrogantiam, vesaniam immensam, ina-

[x] Joan. x, 30. [x] Joan. xiv, 8, 9. [y] Psal. xxxv, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[30] τὸ, κεκρυμμένα, abest ab utroque Basileensi. [31] Ἀχιλλεὺς Basil. Gr. [32] διὰ τὸ Bas. Gr. [33] ὑπεκκαίοντες uterque Basil. [34] ἀνακείσθω Basil. Gr. et Lat. Allat, Plni. [35] ὁ Σωτὴρ ἡμῶν Basil. Lat. [36] ὧν Basil. Gr. et Lat., Savil., probante Valesio. [37] ὀψώμεθα Basil. Gr. [38] In Hist. tripartita est : *qui honorat Patrem, honorat et Filium, et qui honorat Filium, honorat et Patrem, et recte.* Quam lectionem per sequentia confirmari putat Valesius; quod non agnosco. [39] ἐστι Bas. Græc. et Steph. [40] κακίας uterque Basil. [41] Auctor hujus lectionis Sirmondus, quem Valesius sequitur. Mallem cum Christoph. μελαγχολίᾳ. Sed codices omnes et Niceph. H. E. I, 7 μελαγχολικῆς.

Digitized by Google

nem gloriam cum furore conjunctam, spiritum satanicum, qui in istorum animis callum obduxit! Non illis divina veterum Scripturarum claritas pudorem incussit, non consentiens collegarum de Christo pia doctrina horum adversus illum audaciam repressit. Quorum scelus nefarium nec dæmones ipsi laturi sint, qui sedulo cavent ne quam in Filium Dei maledicam vocem mittant.

Hæc **742** igitur a nobis, prout facultas nunc suppetebat, disputata sint ad eos coarguendos, qui inerudita materia contra Christum se exercuerunt, et nostræ erga illum pietati obtrectare nituntur. Aiunt enim isti ridiculorum fabularum inventores, nos dum impiam et nulla Scriptura nixam contra Christum *ex non exstantibus* blasphemiam aversamur, duo ingenita docere, ita ut duorum alterum esse oportere affirment imperiti, ut aut ex non exstantibus ipsum esse statuamus, aut omnino duo esse ingenita. Nec intelligunt rudes et inexercitati, quantum intersit inter Patrem ingenitum, et ea quæ ab illo ex non exstantibus creata sunt, tum ratione prædita, tum rationis expertia. Inter quæ duo medium tenens unigenita natura, per quam universa ex non exstantibus condidit Pater Dei Verbi, ex vero Patre ipso genita est, sicut et ipse Dominus quodam in loco testatus est, dicens: « Qui diligit Patrem, diligit quoque Filium, qui ex eo genitus est [z]. »

De quibus nos sic credimus, ut apostolicæ Ecclesiæ placet. In solum ingenitum Patrem, qui essentiæ suæ auctorem nullum habet, qui converti aut mutari non potest, qui semper eodem modo et similiter se habet, nec profectus, nec decessionis capax est, legis et prophetarum ac Evangeliorum dator, patriarcharum et apostolorum, et sanctorum omnium Dominus. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, non ex eo quod non **743** est, sed ex eo qui Pater est, genitum, non corporum ritu, per incisiones divisionumque fluxiones, ut Sabellio et Valentino visum est, sed ineffabili ei inenarrabili quodam modo, secundum prophetæ vocem quam supra posuimus: « Generationem ejus quis enarrabit [a] ? » Cum ejus subsistentia a nulla genita natura pervestigari queat, quemadmodum nec Pater ipse a quoquam investigari, propterea quod rationalium natura scientiam, qua Pater Deum genuit, non capiat. Quæ quidem a me homines veritatis spiritu afflatos discere non est opus, cum hac de re auribus nostris insonet vox Christi (nos) docens: quod « Nemo novit Patrem nisi Filius, et nemo novit quis sit

[z] I Joan. v, 1. [a] Isa. LIII, 8.

A τὰς ἀνοσίους αὐτῶν ψυχὰς ἀποσκιρώσαντος [48]! Οὐ κατῄδεσεν αὐτοὺς ἡ τῶν ἀρχαίων Γραφῶν φιλόθεος σαφήνεια, οὐδὲ ἡ τῶν συλλειτουργῶν σύμφωνος περὶ Χριστοῦ εὐλάβεια τὴν κατ' αὐτοῦ θρασύτητα αὐτῶν ἡμαύρωσεν [49]. Ὧν οὐδὲ τὰ δαιμόνια τῆς ἀνοσιουργίας ἀνέξεται, φωνὴν βλάσφημον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν φυλαττόμενα.

Ταῦτα μὲν οὖν ἡμῖν κατὰ τὴν παροῦσαν δύναμιν ἐπαπορείσθω [50] πρὸς τοὺς ἀπαιδεύτῳ ὕλῃ [51] κατὰ τοῦ Χριστοῦ κονισαμένους, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν εὐσέβειαν ἡμῶν συκοφαντεῖν προθεμένους. Φασὶ γὰρ ἡμᾶς, οἱ φληνάφων ἐφευρεταὶ μύθων, ἀποστρεφομένους τὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἀσεβῆ καὶ ἄγραφον κατὰ Χριστοῦ βλασφημίαν, ἀγέννητα διδάσκειν δύο, δυοῖν θάτερον B λέγοντες δεῖν εἶναι οἱ ἀπαίδευτοι, ἢ ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὸν εἶναι φρονεῖν, ἢ πάντως ἀγέννητα λέγειν δύο· ἀγνοοῦντες, οἱ ἀνάσκητοι, ὡς μακρὸν [52] ἂν εἴη μεταξὺ Πατρὸς ἀγεννήτου, καὶ τῶν [17] κτισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἐξ οὐκ ὄντων, λογικῶν τε καὶ ἀλόγων· ὧν μεσιτεύουσα φύσις μονογενὴς, δι' ἧς τὰ ὅλα ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν ὁ Πατὴρ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἐξ αὐτοῦ [53] τοῦ ὄντος Πατρὸς γεγέννηται· ὡς καὶ αὐτός που διεμαρτύρατο λέγων ὁ Κύριος· « Ὁ ἀγαπῶν τὸν Πατέρα, ἀγαπᾷ καὶ τὸν Υἱὸν [54] τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένον [55]. »

Περὶ ὧν ἡμεῖς οὕτως πιστεύομεν, ὡς τῇ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ δοκεῖ. Εἷς μόνον ἀγέννητον Πατέρα, οὐδένα τοῦ εἶναι αὐτῷ τὸν αἴτιον ἔχοντα, ἄτρεπτόν τε καὶ C ἀναλλοίωτον, ἀεὶ κατὰ ταυτὰ [56] καὶ ὡσαύτως ἔχοντα, οὔτε προκοπὴν, οὔτε μείωσιν ἐπιδεχόμενον, νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ Εὐαγγελίων δοτῆρα, πατριαρχῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ ἁπάντων ἁγίων Κύριον. Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ, γεννηθέντα οὐκ ἐκ [57] τοῦ μὴ ὄντος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὄντος Πατρὸς, οὐ κατὰ τὰς τῶν σωμάτων ὁμοιότητας, ταῖς τομαῖς, ἢ ταῖς ἐκ διαιρέσεων [58] ἀπορρύοιαις, ὥσπερ Σαβελλίῳ καὶ Βαλεντίνῳ δοκεῖ· ἀλλ' ἀῤῥήτως καὶ ἀνεκδιηγήτως, κατὰ τὸν εἰπόντα, ὡς ἀνωτέρω παρεθήκαμεν· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ πάσῃ τῇ γεννητῇ [59] φύσει ἀπεριεργάστου τυγχανούσης, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀπεριέργαστός ἐστι, διὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὴν τῶν λογικῶν φύσιν D τῆς πατρικῆς θεογονίας τὴν εἴδησιν. Ἅπερ οὐ παρ' ἐμοῦ δεῖ μαθεῖν ἄνδρας τῷ τῆς ἀληθείας πνεύματι κινουμένους, ὑπηχούσης ἡμᾶς [60] καὶ τῆς φθασάσης Χριστοῦ περὶ τούτου φωνῆς, καὶ διδασκούσης· « Καὶ [61] οὐδεὶς οἶδε τίς ἐστιν ὁ Πατὴρ εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ οὐδεὶς οἶδε τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Ἄτρεπτον τοῦτον

VARIÆ LECTIONES.

[48] ἐνσκηνώσαντος Savil. Epiphanius Scholasticus Valesio legisse videtur ἀποσκιρτήσαντος, dum vertit: *in animas eorum insiliens.* [49] ἡμέρωσεν Allat., Epiphan. *mansuefecit.* [50] ἐπιπορεύσθω Basil. Gr. et Lat., Savil., quod placet Valesio. Ἐπιπορείσθω Steph. [51] ὑλακῇ Allat. [52] μακρὰν Bas. Gr. [53] ἢ ἐξ αὐτοῦ uterque Basil. et Steph. [54] τὸν υἱὸν abest a Bas. Lat. [55] τὸν γεγ. ἐξ αὐτοῦ Bas. Gr., Steph. [56] τὰ αὐτὰ Bas. Gr., Steph. [57] οὐ γεννηθέντα ἐκ, etc. Basil. Gr. [58] διαιρέσεως Basil. Gr. et Lat. [59] γεννητῇ recte præfert Valesius. [60] ὑμᾶς Cristoph. [61] καὶ non est in Basil. Gr.

Digitized by Google

καὶ ἀναλλοίωτον, ὡς τὸν Πατέρα, ἀπροσδεῆ, καὶ τέλειον Υἱόν, ἐμφερῆ τε [56] τῷ Πατρὶ μεμαθήκαμεν, μόνῳ τῷ ἀγεννήτῳ λειπόμενον ἐκείνου. Εἰκὼν γάρ ἐστιν ἀπηκριβωμένη καὶ ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρός. Πάντων γὰρ εἶναι [57] τὴν εἰκόνα πλήρη, δι' ὧν ἡ μείζων ἐμφέρεια, δῆλον· ὡς αὐτὸς ἐπαίδευσεν ὁ Κύριος, « Ὁ Πατήρ μου, λέγων, μείζων μού ἐστι. » Καὶ κατὰ τοῦτο καὶ τὸ ἀεὶ εἶναι τὸν Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς πιστεύομεν. « Ἀπαύγασμα γάρ ἐστι τῆς δόξης [58], καὶ χαρακτὴρ τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως. » Ἀλλὰ μή τις τὸ *ἀεὶ* πρὸς ὑπόνοιαν ἀγεννήτου λαμβανέτω, ὡς οἴονται οἱ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πεπηρωμένοι. Οὔτε γὰρ τὸ *ἦν*, οὔτε [18] τὸ *ἀεί*, οὔτε τὸ *πρὸ αἰώνων* ταὐτόν ἐστι *τῷ ἀγεννήτῳ*· ἀλλ' οὐδ' ὁτιοῦν ἀνθρώπων ἔννοια ὀνοματοποιῆσαι σπουδάσει, δηλοῖ τὸ ἀγέννητον. Ὡς καὶ ὑμᾶς οὕτως ἐκδέχεσθαι πιστεύω, καὶ τεθαῤῥήκα τῇ περὶ πάντων ὑμῶν ὀρθῇ προθέσει, κατὰ μηδένα τρόπον τούτων τῶν ὀνομάτων τὸ ἀγέννητον δηλούντων. Ἔοικε γὰρ οἱονεὶ χρόνων εἶναι παρέκτασις [59] ταῦτα τὰ ὀνόματα, τὴν μέντοι κατ' ἀξίαν [60] τοῦ Μονογενοῦς θεότητα, καὶ οἷον ἀρχαιότητα σημαίνειν μὴ δυνάμενα [61], τῶν δὲ ἁγίων ἀνδρῶν, ὡς δύναμις ἑκάστῳ, ἐμφανίσαι τὸ μυστήριον βιαζομένων, καὶ συγγνώμην αἰτούντων παρὰ τῶν ἀκροατῶν [62] δι' εὐλόγου ἀπολογίας, διὰ τοῦ [63] λέγειν· Εἰς ἃ ἐφθάσαμεν. Εἰ δέ τι παρὰ τὸ ἀνθρώπινον διὰ χειλέων φθέγμα μεῖζόν τι προσδοκῶσιν οἱ ἄνδρες, τὰ ἐκ μέρους αὐτοῖς γνωρισθέντα [64] καταργεῖσθαι λέγοντες, δῆλον ὅτι καὶ πολὺ [66] τοῦ ἐλπιζομένου λείπεται τὸ *ἦν*, καὶ τὸ *ἀεί*, καὶ τὸ *πρὸ αἰώνων*, ἅπερ [66] δ' ἂν ᾖ, οὐκ ἔστι ταὐτὰ τῷ ἀγεννήτῳ. Οὐκοῦν τῷ μὲν ἀγεννήτῳ Πατρὶ οἰκεῖον ἀξίωμα φυλακτέον, μηδένα τοῦ εἶναι αὐτῷ τὸν αἴτιον λέγοντας· τῷ δὲ Υἱῷ τὴν ἁρμόζουσαν τιμὴν ἀπονεμητέον, τὴν ἄναρχον αὐτῷ [67] παρὰ τοῦ Πατρὸς γέννησιν ἀνατιθέντας· καὶ ὡς ἐφθάσαμεν αὐτῷ σέβας ἀπονέμοντες, μόνον εὐσεβῶς καὶ εὐφήμως τὸ *ἦν*, καὶ τὸ *ἀεί*, καὶ τὸ *πρὸ αἰώνων* λέγοντες ἐπ' αὐτοῦ· τὴν μέντοι θεότητα αὐτοῦ μὴ πειραιτούμενοι, ἀλλὰ τῇ εἰκόνι καὶ τῷ χαρακτῆρι τοῦ Πατρὸς ἀπηκριβωμένην ἐμφέρειαν κατὰ πάντα ἀνατιθέντες· τὸ δὲ ἀγέννητον τῷ Πατρὶ μόνον [68] ἰδίωμα παρεῖναι δοξάζοντες· ἅτε δὴ καὶ αὐτοῦ φάσκοντος τοῦ Σωτῆρος· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστι. » Πρὸς δὲ τῇ εὐσεβεῖ [69] ταύτῃ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δόξῃ, καθὼς ἡμᾶς αἱ θεῖαι Γραφαὶ διδάσκουσιν, ἓν Πνεῦμα ἅγιον ὁμολογοῦμεν, τὸ καινίσαν [70] τούς τε

A Filius nisi Pater [b]. » Hunc præterea, perinde ac Patrem, nec conversioni obnoxium, nec mutationi, nullius egentem, et perfectum Filium, Patrique omnino similem didicimus, hoc solum illo minus habentem quod ingenitus non est. Nam exacta et nihil varians Patris est imago, quia imaginem esse liquet plene omnia complectentem, quibus major similitudo repræsentatur, sicut Dominus ipse docuit, dicens : « Pater meus major me est [c]. » Et secundum hoc Filium ex Patre semper exsistere credimus. « Splendor enim est gloriæ, et character paternæ substantiæ [d]. » Verum nemo, cum *semper* audit, ad suspicionem trahat ingeniti, **744** sicut isti putant qui animæ sensus obcæcatos habent. Nam nec *erat*, nec *semper*, nec *ante sæcula*, B idem est quod *ingenitum* : sed neque aliud quodcunque humana mens fingere vocabulum conetur, ingenitum significat. Quod et vos ita intelligere credo, et de recto vestrum omnium judicio confido, quod voces istæ nullo modo ingenitum exprimant. Videntur enim esse hæc nomina quasi temporum quædam extensio, quæ divinitatem quidem Unigeniti, et velut antiquitatem pro dignitate demonstrare nequeunt, a sanctis autem viris prolata sunt, dum mysterium hoc, ut quisque poterat, declarare nituntur, veniamque ab auditoribus petunt, probabili excusatione propterea quod dicunt : Quoad pertingere potuimus. Quod si majus aliquid, quam quod ore humano promi queat, exspectant homines, qui dicunt ea quæ ipsis ex parte C sunt cognita desiisse, perspicuum est, quod ab eo quod sperant, longe absit *erat*, et *semper*, et *ante sæcula*, quæ voces, quidquid sint, non idem sunt cum ingenito. Quamobrem sua ingenito Patri servanda est dignitas, nullum essentiæ illius auctorem ei fuisse profitendo; Filio autem conveniens honor tribuendus, principio carentem ex Patre generationem illi ascribendo ; ita ut cultum ei, sicut diximus, exhibentes, **745** pie duntaxat sancteque de illo *erat*, et *semper*, et *ante sæcula* proferamus, divinitatem ejus minime respuentes, sed imagini et characteri Patris exactam in omnibus similitudinem assignantes; ingenitum vero Patris solius proprium esse decernentes ; quippe cum Servator ipse dicat : « Pater major me est [e]. » Præter piam hanc de Patre et Filio sententiam, unum, sicut

[b] Matth. XI, 27. [c] Joan. XIV, 27. [d] Hebr. I, 3. [e] Joan. XIV, 28

VARIÆ LECTIONES.

[56] τε abest a Basil. Gr., Steph., Pini, Allat. [57] δεῖ addit uterque Basileensis cum Savil. ; *convenit esse*, Epiph. Scholasticus; quanquam δῆλον potius requirit δεῖν, quod habet Christophorsonus, nisi magis placeat δηλοῦται, quod ex Allat. codice affert Valesius. [58] τῆς δόξης abest ab utroque Basileensi. [59] παρεκτάσεις. Steph. *Temporum productiva* habet *Hist. tripartita*. [60] κατὰ τάξιν. Steph. 2. [61] Ita codd. quot scio omnes. Sirmondus habebat δυναμένων. [62] διὰ τῶν ἀκροτάτων. Basil. Gr. et Lat. *per s. propter rerum magnitudinem*. [63] διὰ τοῦτο. Basil. Gr. et Lat. [64] γνωσθέντα. Basil. Gr. et Lat., Allat., Pini, Savil., quod est loco I Cor. XIII, 9 magis consentaneum. [65] δηλονότι πολύ. Basil. Græc. Δηλονότι πολὺ καὶ Steph. [66] ὅπερ δ' ἂν ᾖ, οὐκ ἔστι ταὐτὸν τῷ ἀγ. Basil. Græc. et Lat., Pini, Allat., Savil., Christoph. et Scaliger, *Hist. tripartit.* quoque. Allatii codex etiam οὐκ ἔτι ταὐτὸν τῷ ἀγ. [67] αὐτοῦ Basil. Lat. [68] μόνῳ. Allat. [69] εὐσεβείᾳ. Uterque Basil. et Steph. Sed εὐσεβεῖ Christoph. [70] τὸ κινῆσαν. Allat., Pini, quod magis placet.

Digitized by Google

divinæ Litteræ nos docent, Spiritum sanctum confitemur, qui innovavit [f] tum sanctos homines Veteris Testamenti, tum ejus quod Novum appellatur divinos doctores. Unam et solam catholicam, apostolicam Ecclesiam, inexpugnabilem semper, etsi totus eam mundus oppugnare instituat, victricemque omnis impiæ diversa sentientium rebellionis: animos nobis addente illius Domino, dum clamat: « Confidite, ego vici mundum [f]. » Post hæc agnoscimus resurrectionem mortuorum, cujus primitiæ fuit Dominus noster Jesus Christus, qui corpus revera et non inani specie sumpsit ex Deipara Maria, quique in fine sæculorum ad delenda peccata inter homines versatus est, crucifixus et mortuus, nec tamen ideo divinitate sua imminutus. Resurrexit a mortuis, ascendit ad cœlos, sedet in dextera majestatis.

Hæc ego ex parte **746** in epistola exaravi, quod singula accurate scribendo persequi absurdum, ut dixi, propterea putarim, quod sacrum studium vestrum ista minime fugiant. Hæc docemus, hæc prædicamus, hæc sunt apostolicæ Ecclesiæ dogmata, pro quibus et mortem oppetere parati sumus, eos qui nos ad hæc ejuranda compellere student contemnentes, tametsi tormentis adigant, spem in illis positam non abjicientes. Quibus refragantes Arius et Achillas, ac reliqui cum eis hostes veritatis Ecclesia exturbati sunt, ut aversi a pia doctrina nostra, juxta beatum Apostolum, qui ait: « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit, licet angelum de cœlo se esse simulet [g]. » Sed et: « Si quis aliud doceat, et non acquiescat sacris sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, superbus est, nihil sciens [h], » et quæ sequuntur. Istos a fratribus anathemate perstrictos nemo vestrum recipiat, nec eorum dicta vel scripta ferenda putet. Omnia enim ut præstigiatores mentiuntur, et veritatem non loquentur. Namque per urbes circumcursant, hoc unum agentes, ut sub specie amicitiæ et pacis nomine, litteras per simulationem assentationemque dent et accipiant, per quas in errorem **747** mulierculas paucas peccatis onustas, quas deceperint, facilius pertrahant [i], et cætera.

Hos ergo, quorum contra Christum tanta fuit audacia, qui Christianismo partim publice detraxerunt, partim in judiciis infamare student, qui persecutionem nobis in pace quantum in ipsis est concitarunt, qui ineffabile Christi generationis

A τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἁγίους ἀνθρώπους, καὶ τοὺς τῆς χρηματιζούσης Καινῆς παιδευτὰς θείους. Μίαν καὶ μόνην καθολικὴν, τὴν ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ἀκαθαίρετον μὲν ἀεὶ, κἂν πᾶς ὁ κόσμος αὐτῇ πολεμεῖν βουλεύηται [71], νικηφόρον δὲ πάσης τῆς τῶν ἑτεροδόξων ἀσεβεστάτης ἐπαναστάσεως, εὐθαρσεῖς ἡμᾶς κατασκευάσαντος [72] τοῦ οἰκοδεσπότου αὐτῆς, διὰ τοῦ βοᾷν· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Μετὰ τοῦτο τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν [73] οἴδαμεν, ἧς ἀπαρχὴ γέγονεν ὁ Κύριος ἡμῶν [19] Ἰησοῦς Χριστὸς, σῶμα φορέσας ἀληθῶς, καὶ οὐ δοκήσει, ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας. Ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας ἐπιδημήσας τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, σταυρωθεὶς καὶ ἀποθανών, ἀλλ' οὐ διὰ ταῦτα τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἧττων γεγενημένος. Ἀναστὰς ἐκ B νεκρῶν, ἀναληφθεὶς ἐν οὐρανοῖς καθήμενος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης.

Ταῦτα ἐκ μέρους ἐνεχάραξα τῇ ἐπιστολῇ, τὸ καθ' ἕκαστον ἐπ' ἀκριβείας γράφειν φορτικὸν, ὡς ἔφην, εἶναι νομίσας, διὰ τὸ μηδὲ τὴν ἱερὰν ὑμῶν ταῦτα λελῃθέναι σπουδήν. Ταῦτα διδάσκομεν, ταῦτα κηρύττομεν, ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας τὰ ἀποστολικὰ δόγματα, ὑπὲρ ὧν καὶ ἀποθνήσκομεν, τῶν ἐξόμνυσθαι αὐτὰ βιαζομένων ἧττον πεφροντικότες, εἰ καὶ διὰ βασάνων ἀναγκάζουσι, τὴν ἐν αὐτοῖς ἐλπίδα [74] μὴ ἀποστρεφόμενοι. Ὧν ἐναντίοι γενόμενοι οἱ ἀμφὶ τὸν Ἄρειον καὶ Ἀχιλλᾶν [75], καὶ οἱ τῆς ἀληθείας σὺν αὐτοῖς πολέμιοι, ἀπεώσθησαν τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλότριοι γενόμενοι τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν διδασκαλίας, κατὰ τὸν C μακάριον Παῦλον λέγοντα· « Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εἶναι προσποιῆται. » Ἀλλὰ καί· « Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις [76] τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μηδὲν ἐπιστάμενος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τούτους ἀναθεματισθέντας ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, μηδεὶς ὑμῶν δεχέσθω, μηδὲ ἀνεχέσθω τῶν λεγομένων ἢ γραφομένων ὑπ' αὐτῶν. Πάντα γὰρ οἱ γόητες ψεύδονται, ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι. Περιέρχονται [77] γὰρ τὰς πόλεις, οὐδὲν ἕτερον σπουδάζοντες, ἢ τῷ τῆς φιλίας [78] προσχήματι, καὶ τῷ τῆς εἰρήνης ὀνόματι, δι' ὑποκρίσεως καὶ κολακείας γράμματα διδόναι καὶ λαμβάνειν, πρὸς τὸ πλανᾷν διὰ τούτων τὰ ὑπ' αὐτῶν ἠπατημένα ὀλίγα γυναικάρια σε- D σωρευμένα ἁμαρτίαις, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τούτους οὖν τοὺς τὰ τοσαῦτα [79] κατὰ Χριστοῦ τολμήσαντας, τοὺς τὸν Χριστιανισμὸν τοῦτο μὲν δημοσίᾳ διασύραντας, τοῦτο δὲ ἐπὶ δικαστηρίων ἐπιδεικτιᾷν φιλοτιμουμένους, τοὺς διωγμὸν ἡμῖν ἐν εἰρήνῃ τὸ ὕσον [80] ἐπ' αὐτοῖς ἐπεγείραντας, τοὺς τὸ ἄῤῥητον

[f] Joan. xvi, 33. [g] Galat. i, 9. [h] I Tim. vi, 3, 4. [i] II Tim. iii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[71] βούληται. Basil. Gr., Savil., Pini. [72] κατασκευάζοντος. Basil. Gr., Allat., Pini, *Hist. tripart.* [73] μετὰ τοῦτον ἐκ νεκρ. ἀν. (omisso τὴν) Basil. Græc. et Lat., Steph. Τὴν addunt Christoph. et Scaliger. [74] τὴν ἑαυτοῖς ἐλπ. Uterque Basileensis, Christoph. Epiphanius Schol. *spem nostram.* [75] Ἀχιλλέα. Basil. Gr. et Lat. [76] τοῖς ὑγιαίν. λογ. Basil. Gr. et Lat. Steph. [77] Sic codd. omnes. Sirmondus forte per errorem περιέχονται. [78] τῷ τῆς φιλίας — ὑποκρίσεως καί. Omissa hæc verba in utroque Basileensi, quæ tamen fere supra habebat Alexander pag. 750. [79] τὰ τοιαῦτα. Steph. 2, Casaub. [80] Ita Allat., Pini, Christoph., Scalig., Nicephorus, probante Valesio. Sed τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς uterque Basil. cum Steph.

Digitized by Google

μυστήριον τῆς Χριστοῦ γενέσεως ἐκνευρίσαντας, τούτους ἀποστραφέντες [81], ἀγαπητοὶ καὶ ὁμόψυχοι ἀδελφοὶ, σύμψηφοι γίνεσθε κατὰ τῆς μανιώδους αὐτῶν τόλμης, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀγαναχτησάντων συλλειτουργῶν ἡμῶν, καὶ ἐπιστειλάντων μοι κατ' αὐτῶν, καὶ [20] τῷ τόμῳ συνυπογραψάντων, ἃ καὶ διεπεμψάμην ὑμῖν [82] διὰ τοῦ υἱοῦ μου τοῦδε [83] Ἀπίωνος [84] τοῦ διακόνου, τοῦτο μὲν πάσης Αἰγύπτου καὶ Θηβαΐδος, τοῦτο δὲ Λιβύης τε καὶ Πενταπόλεως, καὶ Συρίας, καὶ ἔτι Λυκίας καὶ Παμφυλίας, Ἀσίας, Καππαδοκίας, καὶ τῶν ἄλλων περιχώρων· ὧν καθ' ὁμοιότητα καὶ παρ' ὑμῶν δέξασθαι πέποιθα. Πολλῶν γάρ μοι βοηθημάτων πρὸς τοὺς βλαβέντας πεπορισμένων, καὶ τοῦτο εὕρηται λυσιφάρμακον τοῦ ὑπ' αὐτῶν ἀπατηθέντος λαοῦ, πειθομένων καὶ [85] ταῖς τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν συγκαταθέσεσιν εἰς μετάνοιαν διὰ τούτου [86] ἔρχεσθαι σπουδαζόντων. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους σὺν τῇ παρ' ὑμῶν [87] ἀδελφότητι. Ἐρρῶσθαι ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ εὔχομαι, ἀγαπητοί· ὀναίμην ὑμῶν τῆς φιλοχρίστου ψυχῆς.

Εἰσὶ δὲ οἱ ἀναθεματισθέντες αἱρεσιῶται, ἀπὸ πρεσβυτέρων, Ἄρειος· ἀπὸ διακόνων δὲ, Ἀχιλλᾶς [88], Εὐξώϊος, Ἀειθαλᾶς [89], Λούκιος, Σαρμάτης [90], Ἰούλιος, Μηνᾶς, Ἄρειος ἕτερος, Ἑλλάδιος.

Συνῳδὰ τούτοις ἐπέστειλε καὶ Φιλογονίῳ τῷ τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας προέδρῳ, καὶ Εὐσταθίῳ τῷ τηνικαῦτα [91] τὴν Βέρροιαν [92] ἰθύνειν πεπιστευμένῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσοι τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἦσαν συνήγοροι. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ἄρειος ἡσυχίαν ἄγειν ἠνέσχετο· ἔγραφε δὲ καὶ αὐτὸς πρὸς ἐκείνους οὓς ὁμόφρονας ἔχειν ἠγεῖτο. Ὅτι δὲ οὐδὲν ψευδὲς κατ' αὐτοῦ [93] ἔγραψεν ὁ θεῖος Ἀλέξανδρος, αὐτὸς Ἄρειος ἐν τοῖς πρὸς Εὐσέβιον τὸν Νικομηδείας μεμαρτύρηκε γράμμασιν. Ἐνθήσω δὲ καὶ ταύτην τῇ συγγραφῇ [94], ἵνα καὶ τοὺς κοινωνοὺς τῆς ἀσεβείας δήλους τοῖς ἀγνοοῦσι ποιήσω.

A mysterium enervarunt, hos, inquam, aversantes, dilectissimi et unanimes fratres, suffragamini nobis adversus furiosam illorum temeritatem, non aliter atque collegæ nostri, qui ægre tulerunt, et ad me contra istos scripserunt, libelloque contra eos edito subscripserunt, quæ et per filium meum Apionem diaconum ad vos misi, partim Ægypti totius et Thebaidis, partim Libyæ et Pentapolis, et Syriæ, atque etiam Lyciæ et Pamphyliæ, Asiæ, Cappadociæ, et finitimarum circumquaque, quorum exemplo a vobis etiam me accepturum confido. Nam cum auxilia mihi ad eos sanandos qui læsi sunt multa suppeterent, hoc etiam populo ab illis decepto inventum est utile remedium, quo fiat ut collegarum nostrorum consensui obtemperent, et B ad pœnitentiam hoc pacto redire contendant. **748** Salutate vos mutuo una cum fratribus qui vobiscum sunt. Valere in Domino vos opto, dilectissimi, fructumque aliquem ex pio in Christum animo vestro percipere.

Sunt autem hæretici anathemate damnati, ex presbyteris Arius, ex diaconis Achillas, Euzoius, Aithales, Lucius, Sarmates, Julius, Menas, Arius alter et Helladius.

Litteras etiam in eamdem sententiam scripsit Philogonio Antiochenæ Ecclesiæ antistiti, et Eustathio, qui Berrœam tunc regebat, et aliis apostolicorum dogmatum patronis. Sed et Arius continere se non potuit quin ad eos scriberet, quos existimabat se habere consentientes. Quod autem nihil C falsi contra eum scripserit divinus Alexander, Arius ipse in suis ad Eusebium Nicomediensem litteris testatus est : quas propterea inseram huic narrationi, ut impietatis quoque socios nescientibus patefaciam.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἀρείου ἐπιστολὴ πρὸς Εὐσέβιον τῆς Νικομηδείας ἐπίσκοπον.

Κυρίῳ ποθεινοτάτῳ, ἀνθρώπῳ Θεοῦ, πιστῷ, ὀρθοδόξῳ, Εὐσεβίῳ, Ἄρειος ὁ διωκόμενος ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ πάπα ἀδίκως, διὰ τὴν πάντα νικῶσαν ἀλήθειαν, D ἧς καὶ σὺ ὑπερασπίζῃ [95], ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τοῦ πατρός μου Ἀμμωνίου ἐρχομένου [96] εἰς τὴν Νικομήδειαν, εὔλογον [97] ὀφειλόμενον ἐφάνη προσαγορεῦσαί [98] σε δι' αὐτοῦ, ὁμοῦ τε [99] ὑπομνῆσαι τὴν ἐμφυτόν σου ἀγάπην, καὶ διάθεσιν, ἣν ἔχεις εἰς [1] τοὺς

CAP. IV. [B. St. Ch. V. 5.]

Arii epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum.

Domino desideratissimo, homini Dei, fideli, orthodoxo, Eusebio, Arius, quem Alexander papa injuste insectatur ob veritatem omnia vincentem, quam tu quoque propugnas, in Domino salutem.

Proficiscente Nicomediam patre meo Ammonio, postulare visa est officii mei ratio, ut tibi per illum salutem dicerem, simulque insitam tibi charitatem et affectum, quo fratres propter Deum et Christum

VARIÆ LECTIONES.

[81] ἀποστρεφόμενοι. Steph. 2, Casaub. [82] ὑμεῖς abest a Basil. Gr. et Lat. ac Steph. [83] τοῦδε omissum in Basil. Græc. et Steph. [84] Ἀππίωνος, Pini codex, qui habet : τοῦδε τοῦ διακ. Ἀππ. Allat. et Niceph. offerunt ἀρχιδιακόνου. [85] Hoc καὶ alieno loco positum putat Valesius, qui ita restituit locum : πειθομένων ταῖς τῶν συλλειτ. ἡμῶν συγκατ., καὶ εἰς, etc. [86] τῶν Christoph. q. d. ut resipiscant, qui nempe ad pœnitentiam, sive qui restitutam salutem cupiunt. Epiphanius Schol. legisse videtur : διὰ τούτων, nempe συλλειτουργῶν, vertit enim : *et ad pœnitentiam per eos accedere festinantes.* [87] παρ' ὑμῶν. Nicephorus. [88] Ἀχιλλεύς. Uterque Basileensis. [89] Ἀϑάλης. Basil. Gr. et Lat. Contra Ἀειθαλὴς editio Valesii, Epiphanius. [90] Σαρμάτιος. Basil. Lat., Epiph. [91] τηνικαῦτα abest a Basil. Gr. [92] τὴν Βεῤῥοιέων. Allat. Epiph. *Berœensem Ecclesiam*, quod recte placet Valesio. [93] κατ' αὐτούς. Basil. Græc., Steph. Sed κατ' αὐτοῦ Christoph. et Scalig. [94] τὴν συγγραφήν. Christoph., Scalig., Casaub. [95] ὑπερασπίζεις. Uterque Basil. et Epiph. Hæres. 69, p. 731. [96] ἀφικομένου. Epiph. l. c. [97] καὶ addit apud Epiphan. [98] προσαγορεύεσθαι. Steph. 2, Casaub. [99] καὶ addit Basil. Gr. et Epiph. l. c. [1] πρός. Epiph. l. c.

Digitized by Google

ejus prosequeris, admonerem, quam vehementer nos oppugnet et persequatur, atque omnem contra nos rudentem moveat episcopus : adeo ut nos etiam ex urbe velut impios expulerit, propterea quod ei non assentimur publice ista pronuntianti : Semper Deus, semper Filius ; simul Pater, simul Filius; coexsistit ingenito Deo Filius ; semper genitus est, ingenite genitus est ; nec cogitatione, nec momento ullo Deus Filium antecedit, semper Deus, semper Filius, ex ipso Deo est Filius. Et quoniam Eusebius Cæsareæ frater tuus, Theodotus, Paulinus, **750** Athanasius, Gregorius, Aetius, et omnes Orientales, Deum asserunt sine principio ante Filium exsistere, anathemate damnati sunt, excepto Philogonio, et Hellanico, et Macario, hæreticis hominibus, et fidei rudimentorum ignaris, quorum alii Filium eructationem appellant, alii ejectionem, alii coingenitum. Quas quidem impias voces ne auribus quidem admittere possumus, etiamsi mille mortes nobis intentent hæretici. Nos vero quid dicamus, quid sentiamus, et docuimus et docemus ? Quod Filius videlicet non sit ingenitus, nec ingeniti pars ullo modo, neque ex subjecta quapiam materia : sed quod voluntate consilioque ante tempora et ante sæcula substiterit plenus Deus, unigenitus, immutabilis, qui antequam gigneretur, sive crearetur, aut decerneretur, aut fundaretur, non erat. Ingenitus enim non erat. Insectantur nos, quia diximus : Principium habet Filius, Deus autem principio caret. Hac de causa nos vexant, et quia esse diximus *ex non exstantibus*. Quod idcirco diximus, quia neque Dei pars est, neque ex subjecta ulla materia. Hac de causa nos vexant : reliqua tu nosti. Bene valere te cupio in Domino, memorem ærumnarum nostrarum, Collucianista vere tui nominis, Eusebi.

751 [a] Ex iis quos iste recensuit, Eusebius episcopus erat Cæsareæ, Theodotus Laodiceæ, Paulinus Tyri, Athanasius Anazarbi, Gregorius Berytii, et Aetius Lyddæ. Lydda autem civitas est, quæ nunc appellatur Diospolis. Hos ergo consentire sibi gloriabatur Arius : adversarios vero nominavit Philogonium, Antiochiæ præsulem, et Hellanicum Tripolis, et Hierosolymorum Macarium, falsum his crimen impingens, eo quod Filium di-

ἀδελφοὺς διὰ τὸν Θεὸν καὶ τὸν [1] Χριστὸν αὐτοῦ, ὅτι μεγάλως ἡμᾶς [2] ἐκπορθεῖ καὶ ἐκδιώκει [21], καὶ πάντα κάλων [3] κινεῖ καθ' ἡμῶν ὁ ἐπίσκοπος, ὥστε [4] καὶ ἐκδιῶξαι ἡμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ὡς ἀνθρώπους [5] ἀθέους, ἐπειδὴ οὐ συμφωνοῦμεν αὐτῷ δημοσίᾳ λέγοντι· Ἀεὶ ὁ Θεὸς, ἀεὶ ὁ Υἱός· ἅμα Πατὴρ, ἅμα Υἱός· συνυπάρχει ἀγεννήτως [6] ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ· ἀεὶγεννής [7] ἐστιν, ἀγεννητογενής [8] ἐστιν· οὔτε ἐπινοίᾳ, οὔτε ἀτόμῳ τινὶ προάγει ὁ Θεὸς τοῦ Υἱοῦ· ἀεὶ Θεὸς, ἀεὶ Υἱὸς, ἐξ αὐτοῦ ἐστι τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱός. Καὶ ἐπειδὴ Εὐσέβιος ὁ ἀδελφός σου ὁ ἐν Καισαρείᾳ, καὶ Θεόδοτος [10], καὶ Παυλῖνος, καὶ Ἀθανάσιος, καὶ Γρηγόριος, καὶ Ἀέτιος, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν, λέγουσιν ὅτι προϋπάρχει ὁ Θεὸς τοῦ Υἱοῦ ἀνάρχως, ἀνάθεμα ἐγένοντο, δίχα μόνου [11] Φιλογονίου, καὶ Ἑλλανικοῦ, καὶ Μακαρίου, ἀνθρώπων αἱρετικῶν, ἀκατηχήτων, τὸν Υἱὸν [12] λεγόντων, οἱ μὲν ἐρυγὴν, οἱ δὲ προβολὴν [13], οἱ δὲ συναγέννητον. Καὶ τούτων τῶν ἀσεβεστάτων [14] οὐδὲ ἀκοῦσαι δυνάμεθα, ἐὰν μυρίους ἡμῖν θανάτους παραπειλήσωσιν [15] οἱ αἱρετικοί. Ἡμεῖς δὲ τί λέγομεν καὶ φρονοῦμεν, καὶ ἐδιδάξαμεν καὶ διδάσκομεν ; Ὅτι ὁ Υἱὸς οὐκ ἔστιν ἀγέννητος, οὐδὲ μέρος ἀγεννήτου [16] κατ' οὐδένα τρόπον, οὐδὲ [17] ἐξ ὑποκειμένου τινός· ἀλλ' ὅτι [18] θελήματι καὶ βουλῇ ὑπέστη πρὸ χρόνων καὶ πρὸ αἰώνων πλήρης Θεὸς, μονογενὴς, ἀναλλοίωτος, καὶ πρὶν γεννηθῇ, ἤτοι κτισθῇ [19], ἢ ὁρισθῇ [20], ἢ θεμελιωθῇ, οὐκ ἦν· ἀγέννητος [21] γὰρ οὐκ ἦν. Διωκόμεθα [22] ὅτι εἴπαμεν [23]· Ἀρχὴν ἔχει ὁ Υἱὸς, ὁ δὲ Θεὸς ἀνάρχος ἐστι. Διὰ τοῦτο διωκόμεθα· καὶ ὅτι εἴπαμεν [24] ὅτι *ἐξ οὐκ ὄντων* ἐστίν. Οὕτω δὲ εἴπαμεν [25], καθότι οὐδὲ μέρος Θεοῦ, οὐδὲ ἐξ ὑποκειμένου τινός· διὰ τοῦτο διωκόμεθα· λοιπὸν σὺ οἶδας. Ἐρρῶσθαί σε ἐν Κυρίῳ εὔχομαι μεμνημένον τῶν ὀλίψεων ἡμῶν, Συλλουκιανιστὰ ἀληθῶς [26], Εὐσέβιε.

Τούτων τῶν ὑπὸ τούτου καταλεχθέντων, Εὐσέβιος μὲν Καισαρείας ἐπίσκοπος ἦν, Θεόδοτος δὲ Λαοδικείας, Τύρου δὲ Παυλῖνος, Ἀναζαρβοῦ [27] δὲ Ἀθανάσιος, καὶ Γρηγόριος Βηρυτοῦ, Ἀέτιος δὲ Λύδδων· Λύδδα δέ ἐστιν ἡ νῦν καλουμένη Διόσπολις. Τούτους μὲν οὖν [28] συμφώνους ἔχειν ὁ Ἄρειος ἐσεμνύνετο. Ἀντιπάλους δὲ κέκληκε, Φιλογόνιον τῆς Ἀντιοχέων τὸν πρόεδρον, καὶ Ἑλλανικὸν τὸν Τριπόλεως, καὶ τὸν Ἱεροσολύμων Μακάριον, συκοφαντίας κατὰ του-

VARIÆ LECTIONES.

[1] Οὐδὲ καὶ τὸν omittit Bas. Lat., vicissim verba καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ aberant a codice Epiph. Scholast. [2] ἡμᾶς abest a Basil. Gr. [3] Epiph. Scholast. *omnem benignum animum*, quasi esset καλόν. Epiph. alter l. c. πᾶν κακόν [4] ὥστε. Bas. Gr., Epiph., Niceph. H. E. VIII, 9. [5] Ita cod. Pini, Allat., Christoph., Scalig., uterque Epiph., Niceph., quod Valesius cum Sirmondo in textum recepit. Sed ἀνθρώπους ἀθέους Basil. Gr. et Lat. cum Steph. [7] ἀγεννήτῳ vult Camerarius. Consentit *Hist. tripartita* : *coexsistit ingenito Deo Filius*. Quam lectionem prætulerim, neque enim ignorare Arius poterat, Alexandrum solum *Patrem* ἀγέννητον proliberc.. [8] ἀγεννής. Basil. Gr. et Steph. Ἀειγενὴς Pini codex et Epiph., Niceph. Sed ἀειγενὴς Allat. [9] ἀγεννητογεννής. Basil. Gr. Malim ἀγεννητογεννής, *genitus ita ut non fieret*, s. *initium exsistendi haberet*. [10] Θεόδοτος. Epiph. l. c [11] μόνου abest ab eodem. [12] τῶν τὸν Υἱὸν, etc. Basil. Gr. et Lat., Steph. Sed deest τῶν in Allat., Epiph. et Nicephoro. [13] οἱ δὲ προβολὴν ἀγέννητον. Καὶ τούτων, etc. Ita Epiphan. l. c. [14] ἀσεβῶν. Epiph., Nicephorus. [15] ἐπαπειλῶσιν. Uterque Basileensis, Savil., Pini, Epiph. l. c., Nicephorus. [16] ἀγεννήτους. Nicephorus. [17] ἀλλ' οὔτε. Epiph. [18] ἀλλ' ὅτι abest ab utroque Basil. [19] ἢ τικτισθῇ. Basil. Lat. [20] ἤτοι. Epiph. ἢ ὁρισθῇ abest a Basil. Lat. [21] ἀγέντος. Pini codex, Epiph. Universa propositio : ἀγέννητος γὰρ οὐκ ἦν omittitur in utreque Basileensi. [22] δὲ addit Epiph. [23], [24], [25] εἴπομεν. Epiph. [26] ἀληθῶς Niceph. [27] Ἀναβαρζοῦ. Steph. 2, Casaub. [28] μόνους interponunt Christoph. et Scaliger.

Digitized by Google

των συγγράψας, ἐπειδήπερ ἀΐδιον καὶ προαιώνιον ἔφασαν τὸν Υἱὸν, καὶ τοῦ Πατρὸς ὁμότιμόν τε καὶ ὁμοούσιον. Ταύτην δεξάμενος Εὐσέβιος τὴν ἐπιστολὴν, [22] ἥμεσε καὶ αὐτὸς τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν. Γράφει δὲ οὕτω πρὸς Παυλῖνον[33] τῆς Τυρίων ἡγούμενον.

A xerint æternum et ante sæcula, Patrique honore parem et consubstantialem. Hanc ejus epistolam cum accepisset Eusebius, cœpit et ipse impietatis suæ virus evomere, scripsitque ad Paulinum Tyri antistitem in hunc modum.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Εὐσεβίου ἐπισκόπου Νικομηδείας ἐπιστολὴ πρὸς Παυλῖνον ἐπίσκοπον Τύρου.

Τῷ δεσπότῃ μου Παυλίνῳ Εὐσέβιος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οὔτε ἡ τοῦ δεσπότου μου Εὐσεβίου σπουδὴ ἡ[30] ὑπὲρ ἀληθοῦς λόγου παρεσιωπήθη, ἀλλ' ἔφθασεν ἕως καὶ ἡμῶν, οὔτε ἡ σοῦ ἐπὶ τούτῳ σιωπὴ, δέσποτα· καὶ ὡς ἦν[31] ἀκόλουθον, ἐπὶ μὲν τῷ δεσπότῃ μου Εὐσεβίῳ εὐφράνθημεν, ἐπὶ δὲ σοὶ λυπούμεθα, στοχαζόμενοι καὶ τὴν σιωπὴν ἀνδρὸς τοιούτου ἥτταν ἡμῶν εἶναι. Διὸ παρακαλῶ εἰδότα σε ὡς ἁρπρεπὲς ἀνδρὶ φρονίμῳ, ἀλλοῖα φρονεῖν καὶ σιωπᾷν τ' ἀληθῆ, ἀνασκαλεύσαντι τῷ πνεύματι τὸν λογισμὸν περὶ τὸ γράφειν, περὶ τούτου[32] ἄρχου, λυσιτελοῦντος καὶ σοὶ καὶ τοῖς ἀκούουσί σου, μάλισθ' ὅταν κατ' ἀκολουθίαν τῆς Γραφῆς[33], καὶ τοῖς ἴχνεσι τῶν λόγων αὐτῆς καὶ τῶν βουλημάτων ἐθέλῃς[34] γράφειν. Ὅτι γὰρ[35] οὔτε δύο ἀγένητα ἀκηκόαμεν[36], οὔτε ἓν εἰς δύο[37] διῃρημένον, οὐδὲ σωματικόν τι πεπονθὸς[38] μεμαθήκαμεν ἢ πεπιστεύκαμεν, δέσποτα. Ἀλλ' ἓν μὲν τὸ ἀγέννητον, ἓν δὲ τὸ ὑπ' αὐτοῦ ἀληθῶς, καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεγονὸς, καθόλου τῆς φύσεως τῆς ἀγενήτου μὴ μετέχον, ἢ ὃν[39] ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἀλλὰ γεγονὸς ὁλοσχερῶς ἕτερον τῇ φύσει καὶ τῇ δυνάμει, πρὸς τελείαν ὁμοιότητα διαθέσεώς τε καὶ δυνάμεως τοῦ πεποιηκότος γενόμενον· οὗ τὴν ἀρχὴν οὐ λόγῳ μόνον ἀδιήγητον, ἀλλὰ καὶ ἐννοίᾳ, οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπους πάντων, εἶναι ἀκατάληπτον πεπιστεύκαμεν. Καὶ ταῦτα οὐχὶ λογισμοὺς ἑαυτῶν ὑποθέμενοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἁγίας[40] Γραφῆς μεμαθηκότες λέγομεν κτιστὸν εἶναι καὶ θεμελιωτὸν, καὶ γενητὸν[41] τῇ οὐσίᾳ, καὶ τῇ ἀναλλοιώτῳ καὶ ἀῤῥήτῳ[42] φύσει, καὶ τῇ ὁμοιότητι τῇ πρὸς τὸν πεποιηκότα μεμαθήκαμεν, ὡς αὐτὸς ὁ Κύριός φησιν· « Ὁ Θεὸς ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ πρὸ[43] τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. » Εἰ δὲ ἐξ αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἀπ' αὐτοῦ ἦν, ὡς ἂν μέρος αὐτοῦ, ἢ ἐξ ἀπορῥοίας τῆς οὐσίας, οὐκ ἂν ἔτι κτιστὸν οὐδὲ θεμελιωτὸν εἶναι ἐλέγετο· οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς, κύριε, ἀληθῶς. Τὸ γὰρ ἐκ τοῦ

B

C

D

CAP. V. [B. St. Ch. V. 6.]

Eusebii episcopi Nicomediensis epistola ad Paulinum episcopum Tyri.

Domino meo Paulino Eusebius in Domino salutem.

Nec domini mei Eusebii pro tuenda veritate studium silentio mandatum est, quin ad nos fama de ea re pervenerit, nec tua, domine, in eadem re taciturnitas; et quod consequens erat, Eusebii domini mei causa lætitiam, tua vero dolorem cepimus, conjectantes tanti viri vel silentium cladem nobis esse non exiguam. Quapropter oro te, qui non ignoras, viro prudenti, qui mentem spiritu ad scribendum excoluerit, indecorum esse ut aliena sentiat, et vera reticeat, aggredere tandem, quod **752** tibi auditoribusque tuis utile est futurum, præsertim si congruenter Scripturæ, verborumque ac sententiarum ejus vestigiis insistens scribere instituas. Quoniam neque duo esse infinita audivimus, domine, neque unum in duo divisum, vel corporeum quidquam passum didicimus aut credidimus. Sed unum ingenitum est, et unum ex eo vere, at non ex substantia ejus genitum, naturæ ingenitæ penitus expers, neque ex illius substantia exsistens: sed diversum prorsus natura et potestate factum, ad perfectam affectionis potestatisque factoris similitudinem conditum: cujus initium non modo verbis non exprimi, sed ne cogitatione quidem vel hominum, vel eorum omnium qui supra homines sunt, comprehendi posse credidimus. Atque ista nos, non cogitata nostra efferentes, sed a Scriptura sancta edocti affirmamus, creatum esse (Filium) et fundatum et natum substantia, et immutabili ac ineffabili natura, factorisque sui similitudine didicimus, sicut Dominus ipse ait: « Deus creavit me initium viarum suarum, et ante sæculum fundavit me, et ante omnes colles genuit me [44]. » Quod si ex ipso, hoc est, de ipso esset, tanquam **753** scilicet pars ejus, vel ex substantiæ defluxu, non jam amplius conditum vel fundatum dici liceret: quod tu revera, do-

[44] Prov. VIII, 22 et seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[30] τὸν τῆς. Basil. Gr., Steph. [30] ἡ abest ab Allat. et Niceph. *H. E.* VIII, 10, et Allat. [31] ὅσον ἀκολ. — Εὐσεβ. ηὐφράνθ. Niceph. [32] περὶ τούτου abest a Niceph. [33] κατακολουθῶν τῇ Γραφῇ. Casaub. Pariter Christoph. et Scaliger: κατακολουθεῖς (scripserant haud dubie κατακολουθῇς) τῇ Γραφῇ. [34] ἐθέλοις. Basil. Lat. et Niceph. [35] οὔτε γὰρ, δύο, etc. Niceph. [36] πώποτε addit Allat. *Audivimus aliquando, Historia tripartita.* [37] ἐκ δύο. Steph. 2, Casaub. [38] σῶμά τι πεπονθὸς habent aliqui libri Nicephori. [39] ὡς οὐκ ἂν. Niceph. [40] ἁγίας, quod est in codd. Pini, Allat., Casaub., Epiphan. Scholast. et Nicephoro, abest ab utroque Basil. et Steph. [41] Ita prorsus legendum, confirmante codice Pini et Nicephoro, itemque Valesio probante. Γεννητὸν habet Sirmondus cum ceteris. [42] ἀῤῥήκτῳ, indissolubili, Steph. quod mihi magis placet. [43] καὶ πρὸ — ἐθεμελ. με. Omissa in Niceph.

Digitized by Google

mine, non ignoras. Quia quod ex ingenito exsistit, non amplius vel ab alio vel ab eodem creari aut fundari potest, cum ab initio sit ingenitum. Sin autem quod genitus ipse dicatur, indicium id aliquod præbet, quod ex paterna substantia genitus sit, eamdemque propterea naturam habeat, scimus Scripturam non de illo solo geniti nomen usurpare, sed de aliis etiam natura illi plane dissimilibus; etenim de hominibus dicit: « Filios genui et exaltavi: ipsi autem spreverunt me [i]. » Et iterum: « Deum qui te genuit, dereliquisti [k]. » Et de aliis rebus loquens: « Quis est qui genuit stillas roris [l]? » non sane naturam ex natura, sed singula quæ facta sunt ex ejus voluntate orta esse declarans. Nihil enim ex ejus est substantia: sed omnia ipsius voluntate facta, ita se habent singula sicut facta sunt. Ipse enim Deus est; quæ vero ad similitudinem ejus verbo similia sunt futura, ejus voluntate facta sunt. Omnia autem per ipsum a Deo facta sunt: omnia denique ex Deo. Quas tu rationes accipiens, ac pro divinitus concessa tibi gratia perpoliens, fac ut domino meo Alexandro scribas.

754 Nam persuasum habeo, si ad illum scripseris, te eum de sententia dejecturum. Saluta omnes in Domino.

Valentem te, domine, ac pro nobis orantem divina gratia custodiat.

Talia et isti mutuo inter se scribebant ad bellum se contra veritatem instruentes. Cumque in hunc modum per Ægypti et Orientis Ecclesias sparsa esset blasphemia, contentiones [a] de divinis dogmatibus pugnæque in singulis urbibus et vicis oriebantur. Reliquus vero populus rerum istarum spectator, judexque sermonum, pars istis, pars aliis favebat, et tragœdia luctuque dignæ res erant. Nec enim externi hostes, sicut olim, Ecclesias oppugnabant, sed gentis ejusdem homines, tectique unius ac mensæ participes, contra se ipsi hastarum loco linguas acuebant: imo vero, cum unius ipsi corporis membra essent, adversum se ipsos mutuo armabantur.

CAP. VI. [B. St. Ch. V. 7.]

Quæ gesta sint in magno concilio Nicæno.

His cognitis sapientissimus imperator, primum quidem fontem ipsum malorum obstruere conatus est, atque insignem quemdam solertia virum Alexandriam cum litteris misit, exstinguendæ contentionis studio, et spe reducendarum ad concordiam partium. Verum ubi spes eum fefellit, celebre illud apud Nicæam concilium coegit, venturisque episcopis, et eorum comitibus, publicos asinos, mulas,

[i] Isa. I, 3. [k] Deut. XXXII, 18. [l] Job XXXVIII, 28.

ἀγεννήτου ὑπάρχον, κτιστὸν ἔτι [23] ὑφ' ἑτέρου ἢ ὑπ' αὐτοῦ, ἢ θεμελιωτὸν οὐκ ἂν εἴη, ἐξ ἀρχῆς ἀγέννητον ὑπάρχον. Εἰ δὲ τὸ γεννητὸν αὐτὸν λέγεσθαι ὑπόφασίν [46] τινα παρέχει, ὡς ἂν ἐκ τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς αὐτὸν γεγονότα, καὶ ἔχειν ἐκ τούτου τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως· γινώσκομεν ὡς οὐ περὶ αὐτοῦ μόνου τὸ γεννητὸν εἶναί φησιν ἡ Γραφή, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνομοίων αὐτῷ κατὰ πάντα τῇ φύσει. Καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων φησίν· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. » Καί· « Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες. » Καὶ ἐν ἑτέροις· « Τίς [47], φησὶ, ὁ τετοκὼς βόλους δρόσου; » οὐ τὴν φύσιν ἐκ τῆς φύσεως διηγούμενος, ἀλλὰ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν γενομένων ἐκ τοῦ βουλήματος αὐτοῦ γένεσιν. Οὐδὲν γάρ ἐστιν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· πάντα δὲ βουλήματι αὐτοῦ γενόμενα ἕκαστον ὡς καὶ ἐγένετό ἐστιν [48]. Ὁ μὲν γὰρ Θεός· τὰ δὲ πρὸς ὁμοιότητα αὐτοῦ λόγῳ ὅμοια ἐσόμενα, τὰ δὲ [49] καθ' ἐκουσιασμὸν γενόμενα. Τὰ δὲ πάντα δι' αὐτοῦ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γενόμενα· πάντα δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἅπερ λαβὼν, καὶ ἐξεργασάμενος κατὰ τὴν προσοῦσάν σοι [50] θεόθεν χάριν, γράψαι τῷ δεσπότῃ μου [51] Ἀλεξάνδρῳ σπούδασον. Πεπίστευκα γὰρ ὡς εἰ γράψειας αὐτῷ, ἐντρέψειας αὐτόν. Πρόσειπε ἅπαντας [52] τοὺς ἐν Κυρίῳ.

Ἐρρωμένον σε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εὐχόμενον ἡ θεία χάρις διαφυλάττοι, δέσποτα.

Τοιαῦτα καὶ οὗτοι πρὸς ἀλλήλους ἐπέστελλον, εἰς τὸν κατὰ τῆς ἀληθείας καθοπλιζόμενοι πόλεμον. Οὕτω δὲ τῆς βλασφημίας ἐν ταῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ τὴν Ἑῴαν Ἐκκλησίαις διασπαρείσης, ἔριδες ἐν ἑκάστῃ πόλει καὶ κώμῃ, καὶ [51] μάχαι περὶ τῶν θείων δογμάτων ἐγίγνοντο. Ὁ δὲ λοιπὸς ὅμιλος θεατὴς ἦν τῶν γιγνομένων, καὶ τῶν λεγομένων κριτής· καὶ οἱ μὲν τὰ τούτων, οἱ δὲ τὰ ἐκείνων ἐπῄνουν, καὶ τραγῳδίας τὰ ὁρώμενα καὶ θρήνων ἄξια ἦν. Οὐ γὰρ ἀλλόφυλοι καὶ πολέμιοι, καθάπερ πάλαι, τὰς Ἐκκλησίας ἐπολιόρκουν· ἀλλ' ὁμόφυλοι καὶ ὁμορρόφιοι καὶ ὁμοτράπεζοι κατ' ἀλλήλων ἀντὶ δοράτων ἐκίνουν τὰς γλώττας· μᾶλλον δὲ, μέλη ἀλλήλων ὄντες, καὶ εἰς ἓν τελοῦντες σῶμα, κατ' ἀλλήλων ὡπλίζοντο.

[24] ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Τὰ κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ.

Ταῦτα μαθὼν ὁ πάνσοφος βασιλεὺς, πρῶτον μὲν αὐτὴν ἐπειράθη τὴν τῶν κακῶν ἐμφράξαι πηγήν, καί τινα τῶν ἐπ' ἀγχινοίᾳ περιβοήτων εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν μετὰ γραμμάτων ἀπέστειλε, σβέσαι τὴν ἔριν πειρώμενος, καὶ τὸ στασιάζον συναγαγεῖν εἰς ὁμόνοιαν προσδοκῶν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐλπίδος ἐψεύσθη, τὴν πολυθρύλλητον ἐκείνην [53] εἰς τὴν Νικαέων συνήγειρε σύνοδον, δημοσίοις ὄνοις καὶ ἡμιόνοις καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[46] ὑπόδασιν. Aliqui Niceph. codd. [47] τί φησιν; Nicephorus. Cæterum τὸ, τίς, post φησὶ ponunt Basil. Gr. et Steph. [48] ἐστιν abest ab utroque Basil., Niceph. et Epiph. Scholast. [49] τὰ δὲ — ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γενόμενα omissa apud Niceph. Prima verba τὰ δὲ in *Hist. tripartita* expressa leguntur. Recte eas expungendas putat W. Lowth. Κατ' οὐσιασμὸν habebat Steph. vitiose. [50] σοι abest ab utroque Basileensi. [51] μου, quod aberat a Bas. Græc., et Steph. habent Epiph. Scholl., Niceph., Christoph. et Scaliger. [52] πάντας. Bas. Gr., Steph., Niceph. [53] καὶ abest a Bas. Gr. [53] πιστὴν addit Steph.

Digitized by Google

ὀρεῦσι καὶ ἵπποις χρήσασθαι τοὺς ἐπισκόπους, καὶ τοὺς σὺν τούτοις ἀφικνουμένους παρεγγυήσας. Ἐπειδὴ δὲ ἠθροίσθησαν ὅσοι τῆς ὁδοιπορίας τὸν πόνον ἐνεγκεῖν ἠδυνήθησαν, ἀφίκετο καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Νίκαιαν, ἰδεῖν τε τὴν τῶν ἀρχιερέων πληθὺν ἐφιέμενος, καὶ τὴν ὁμόνοιαν αὐτοῖς πρυτανεῦσαι ποθῶν· καὶ παραχρῆμα πάντα ἀφθόνως αὐτοῖς χορηγεῖσθαι προσέταξεν. Ὀκτωκαίδεκα δὲ καὶ τριακόσιοι συνῆλθον ἀρχιερεῖς. Ὁ δὲ τῆς Ῥώμης, διὰ γῆρας ἀπελείφθη βαθύ· δύο μέντοι πρεσβυτέρους ἀπέστειλε, συνδέσθαι τοῖς πραττομένοις παρεγγυήσας [53]. Ἦσαν δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, πολλοὶ μὲν ἀποστολικοῖς χαρίσμασι διαπρέποντες· πολλοὶ δὲ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἐν τῷ σώματι φέροντες. Ἰάκωβος μὲν γὰρ ὁ Ἀντιοχείας τῆς Μυγδονίας, Σύροι δὲ αὐτὴν καὶ Ἀσσύριοι Νίσιβιν ὀνομάζουσι, καὶ νεκροὺς ἀνέστησε, καὶ ἐν τοῖς ζῶσι συνέταξε, καὶ ἄλλα μυρία εἰργάσατο θαύματα, ἃ [54] περιττὸν ἡγοῦμαι τῇδε πάλιν ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ, ἐν [55] τῇ Φιλοθέῳ ταῦτα διηγησάμενος ἱστορίᾳ. Παῦλος δὲ ὁ Νεοκαισαρείας (φρούριον δὲ τοῦτο ταῖς τοῦ Εὐφράτου παρακείμενον ὄχθαις), τῆς Λικιννίου παραπήλαυσε λύττης. Ἄμφω γὰρ ἦν τὼ χεῖρε πεπεδημένος, σιδήρου πεπυρακτωμένου προσβαλόντος αὐταῖν [56], καὶ τὰ κινητικὰ τῶν ἄρθρων νεῦρα συστελλαντος καὶ νεκρώσαντος. Ἕτεροι δὲ ὁρωρυγμένους εἶχον τοὺς δεξιοὺς ὀφθαλμούς· ἄλλοι δὲ τὰς ἀγκύλας ἐκκεκομμένοι τὰς δεξιάς. Εἷς τούτων ἦν Παφνούτιος ὁ Αἰγύπτιος. Καὶ ἁπαξαπλῶς ἦν ἰδεῖν δῆμον μαρτύρων κατὰ ταυτὸν συνηθροισμένον. Οὐκ ἦν δ' ἄμοιρος ὅμως τῶν ἐναντίων ὁ θεῖος οὗτος καὶ ἀοίδιμος ὅμιλος· ἀλλ' ἦσάν τινες, εὐαρίθμητοι [57] μέν, ὕπουλοι δὲ, καὶ τὰ βράχη [58] μιμούμενοι [25], καὶ τὴν πονηρίαν καλύπτοντες, καὶ ταῖς Ἀρείου βλασφημίαις οὐ προφανῶς συνηγοροῦντες. Συνεληλυθότων δὲ πάντων, οἶκον μέγιστον ἐν τοῖς βασιλείοις ηὐτρέπισεν ὁ βασιλεὺς, βάθρα καὶ θρόνους ὅτι μάλιστα πλείστους ἐν τούτῳ τεθῆναι κελεύσας, τῷ τῶν ἀρχιερέων ἀποχρῶντας [59] συλλόγῳ. Οὕτω τὸ πρέπον αὐτοῖς εὑρεπίσας γέρας, εἰσελθεῖν τε ἐπέτρεψε, καὶ περὶ τῶν προκειμένων βουλεύσασθαι. Εἰσελήλυθε δὲ καὶ αὐτὸς ἔσχατος σὺν ὀλίγοις, ἀξιέπαινον μὲν ἔχων τὸ μέγεθος, ἀξιάγαστον δὲ τὴν ὥραν, θαυμασιωτέραν δὲ τὴν [60] τοῖς μετώποις ἐπικαθημένην αἰδῶ. Θρόνου δὲ σμικροῦ τεθέντος ἐν μέσῳ κεκάθικεν, ἐπιτρέψαι τοῦτο τοὺς ἐπισκόπους αἰτήσας· σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ἅπας ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἐκαθέσθη χορός. Παραυτίκα δὲ πρῶτος ὁ μέγας Εὐστάθιος, ὁ τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν λαχών· Φιλογόνιος γὰρ, οὗ πρόσθεν ἐμνήσθην [61], εἰς τὸν ἀμείνω μεταβεβήκει βίον· τοῦτον δὲ ἄκοντα ποιμαίνειν ἀντ' ἐκείνου τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ψήφῳ κοινῇ κατηνάγκασαν ἀρχιερεῖς τε καὶ ἱερεῖς, καὶ ἅπας ὁ λεὼς ὁ φιλόχριστος· οὗτος τοῖς

A mulosque et equos usurpandos indulsit. **755** Postquam autem congregati sunt omnes, qui itineris molestias ferre potuerant, ipse quoque Nicæam venit, tum episcoporum multitudinem videre cupiens, tum pacem inter illos et concordiam componere : statimque omnia illis affatim subministrari jussit. Trecenti decem et octo episcopi convenerant. Romanus autem propter summam senectutem ipse quidem non adfuit, sed presbyteros duos misit cum potestate actis assentiendi. Erant eo tempore multi apostolicis donis excellentes : multi etiam, qui stigmata Domini Jesu, ut divinus Apostolus, in corpore gestabant. Jacobus enim Antiochiæ Mygdoniæ, quam Syri et Assyrii Nisibim vocant, episcopus, et mortuos suscitavit, vitæque

B restituit, et infinita alia edidit miracula, quæ supervacaneum duco iterum huic libro inserere, cum sint a me in historia, quæ Philotheus inscribitur, commemorata. Paulus vero Neocæsareæ (castello id nomen est ad Euphratis ripas posito), Licinii rabiem expertus est. Ambæ illi manus debilitatæ fuerant, ferro candente illis admoto, articulorumque nervis motum cientibus contractis et enectis. Alii dextros oculos habebant effossos : alii dextros poplites succisos, quorum e numero fuit Paphnutius Ægyptius. Ad summam ibi videre erat martyrum multitudinem in unum coactam. Neque tamen adversariis caruit divinus et celebris hic cœtus : sed adfuere nonnulli, **756** pauci quidem numero, at subdoli, brevium

C instar pravam mentem occultantes, et Arii blasphemiis non aperte patrocinantes. Itaque cum universi convenissent, aulam illis maximam in palatio præparavit imperator, in eaque sedes quamplurimas et subsellia, quæ episcoporum numero satis essent, locari jussit. Atque ita loco ipsis honorifice disposito, intrare præcepit, et de re proposita consultare. Ipse quoque cum paucis postremus omnium ingressus est, proceritate corporis spectabilis, formaque egregia et amabili, sed pudore qui in ejus vultu insidebat magis admirando : parvaque sella in medio posita, cum hoc sibi permitti ab episcopis postulasset, in ea resedit, atque una cum ipso totus ille divinus cœtus pariter consedit. Et mox ante alios magnus Eustathius, ad Ecclesiæ Antiochenæ

D cathedram nuper evectus (quippe quem, Philogonio, cujus antea memini, ad meliorem vitam translato, episcopi, sacerdotes Christique amans populus universus, ut ejus loco Ecclesiam illam regeret, communibus suffragiis invitum coegerant), imperatorem summis laudibus ornare cœpit, præclarum ejus erga res sacras studium præconiorum vice remunerans. Cum perorasset, excipiens imperator laudatissimus, de concordia et consensu animorum

VARIÆ LECTIONES.

[53] παρεγγύσας. Basil. Gr. male. [54] καὶ Basil. Gr. [55] ἐν abest a Bas. Gr. [56] αὐτάῖς. Basil. Gr. [57] εὐρίθμητοι Bas. Gr. vitiose. Εὐρύθμους videtur in animo habuisse Camerarius, cum verteret : *haud inelegantes*. [58] βράγχη volunt Christoph. et Scalig., q. d. raucitatem simulatione imitantes ; quod non placet. [59] ἀποχρῶντα. Steph. [60] τὴν a Bas. Gr. abest. [61] προειμένόην Bas. Gr. et Steph.

Digitized by Google

verba fecit, tyrannorumque illorum sævitiam, **757** et optatissimam pacem ipsius tempore divinitus concessam commemorans, ostendit quam grave acerbumque esset, si profligatis hostibus, cum resistere audeat nemo, ipsi se impeterent mutuo, et adversariis lætitiam risumque præberent: præsertim cum de rebus divinis disceptarent, et sanctissimi Spiritus doctrinam litteris proditam * haberent. Libri enim, aiebat, evangelici et apostolici, veterumque prophetarum oracula, de divino numine quid sentiendum sit aperte docent. Proinde hostili contentione depulsa, eorum quæ in quæstionem veniunt explicationem ex divinitus inspiratis testimoniis depromamus. Hæc et his similia, doctrinæ apostolicæ consensum stabilire cupiens, velut paterni nominis amans filius, sacerdotibus tanquam patribus suggessit. Quibus obsequens pars maxima concilii, mutuam concordiam, sanamque doctrinam amplexa est. Pauci tamen quidam, quorum supra memini, et præter illos Menophantus Ephesius, et Patrophilus Scythopolitanus, Theogonius quoque Nicææ ipsius episcopus, Narcissus Neroniadis (est autem Neronias Ciliciæ secundæ urbs, quam Irenopolim nunc vocant), et cum his Theonas Marmaritanus, et Ptolemaidis Ægypti Secundus, suscepto Arii patrocinio, apostolicæ doctrinæ refragati sunt. **758** Quin etiam fidei formulam quam dictarant obtulerunt concilio: quæ ut primum lecta fuit, spuriam cunctis et adulterinam clamantibus, illico discerpta est. At cum ingens tumultus esset contra eos concitatus, et omnes proditæ illos pietatis insimularent, metu perculsi exsurrexerunt, primique omnes, Secundo et Theona exceptis, Arium abdicarunt. Impio autem illo sic deturbato, et fidei formula quæ ad hoc usque tempus in Ecclesiis obtinet, communi consensu composita, subscriptionibusque firmata, concilium dimisere.

A ἄνθεσι τῶν ἐγκωμίων τὴν βασιλέως ἐστεφάνωσε κεφαλήν, καὶ τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν εὐλογίαις ἠμείψατο [62]. Παυσαμένου δὲ τούτου [63], βασιλεὺς ὁ πανεύφημος τοὺς περὶ τῆς ὁμοουσίας τε καὶ συμφωνίας προσενήνοχε λόγους, τῆς τε τῶν τυράννων ἐκείνων ἀναμιμνήσκων ὠμότητος, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῦ θεόθεν παρασχεθείσης ἐντιμοτάτης εἰρήνης· καὶ ὡς δεινὸν εἴη καὶ ἄγαν δεινὸν, τῶν πολεμίων καταλυθέντων, καὶ μηδενὸς ἀντιτείνειν τολμῶντος, ἀλλήλους βάλλειν, καὶ τοῖς δυσμενέσιν ἡδονὴν καὶ γέλωτα προξενεῖν· ἄλλως τε καὶ περὶ θείων διαλεγομένους πραγμάτων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν ἀνάγραπτον ἔχοντας. Εὐαγγελικαὶ γὰρ, φησὶ, βίβλοι καὶ ἀποστολικαὶ, καὶ τῶν παλαιῶν προφητῶν τὰ θεσπίσματα, σαφῶς ἡμᾶς ἃ χρὴ περὶ τοῦ B Θείου φρονεῖν ἐκπαιδεύουσι. Τὴν πολεμοποιὸν οὖν ἀπελάσαντες ἔριν, ἐκ τῶν θεοπνεύστων λόγων λάβωμεν τῶν ζητουμένων τὴν λύσιν. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, οἷα δὴ παῖς φιλοπάτωρ, τοῖς ἱερεῦσιν ὡς πατράσι προσέφερε, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν πραγματευόμενος. Τῆς δὲ συνόδου τὸ μὲν πλεῖστον τοῖς λεγομένοις ἐπείθετο, καὶ τὴν τε πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν, τήν τε τῶν δογμάτων ὑγείαν ἠσπάζετο. [26] Ὀλίγοι δέ τινες, ὧν καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, καὶ πρὸς ἐκείνοις [64] Μηνόφαντος ὁ Ἐφέσιος, καὶ ὁ Σκυθοπολίτης Πατρόφιλος, Θεογόνιός τε Νικαίας αὐτῆς ἐπίσκοπος ὤν [65], καὶ ὁ Νερωνιάδος Νάρκισσος· Κιλικίας δὲ τῆς δευτέρας ἡ Νερωνιάς ἐστι πόλις, ἣν νῦν Εἰρηνούπολιν ὀνομάζομεν· καὶ μετὰ τούτων, Θεωνᾶς τε ὁ Μαρμαρίτης [66], καὶ ὁ Πτολεμαΐδος τῆς Αἰγυπτίων [67] Σεκοῦνδος, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντέλεγον δόγμασιν, Ἀρείῳ συνηγοροῦντες. Ὑπαγορεύσαντες δὲ καὶ πίστεως διδασκαλίαν, ἐπέδοσαν [68] τῷ κοινῷ· ἣν ἀναγνωσθεῖσαν εὐθέως διέῤῥηξαν ἅπαντες, νόθον καὶ κίβδηλον ὀνομάσαντες. Θορύβου δὲ πλείστου κατ' αὐτῶν γενομένου, καὶ πάντων [69] προδοσίαν αὐτῶν τῆς εὐσεβείας κατηγορούντων, δείσαντες ἐξανέστησαν, καὶ πρῶτοι τὸν Ἄρειον ἀπεκήρυξαν, πλὴν Σεκούνδου καὶ Θεωνᾶ. Οὕτω δὲ τοῦ δυσσεβοῦς ἐκπεσόντος [70] γενομένου, συμφώνως ἅπαντες τὴν μέχρι καὶ νῦν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πολιτευομένην πίστιν ὑπαγορεύσαντες, καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς βεβαιώσαντες, διέλυσαν τὸ συνέδριον.

CAP. VII.

Arianorum ex Eustathii et Athanasii libris reprehensio.

At vero subdole istos, quos diximus, et non sincere huic formulæ subscripsisse, fidem faciunt tum ea quæ iidem postea contra fidei defensores moliti sunt, tum libri quos hi contra illos conscripserunt. Nam Eustathius ille Antiochenus antistes, cujus ante facta est mentio, res gestas exponens, et blasphemiam refutans, Proverbio-

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἔλεγχος Ἀρειανιζόντων ἐκ τῶν Εὐσταθίου καὶ Ἀθανασίου συγγραμμάτων.

D Ὑπούλως μέντοι καὶ οὐκ εἰλικρινῶς οἱ προῤῥηθέντες τῇδε τῇ πίστει [71-73] συνέθεντο· καὶ μαρτυρεῖ τά τε ὕστερον παρ' αὐτῶν τυρευθέντα κατὰ τῶν τῆς εὐσεβείας προμάχων, καὶ τὰ παρ' αὐτῶν ἐκείνων περὶ αὐτῶν συγγραφέντα. Εὐστάθιος μὲν γὰρ ἐκεῖνος, ὁ τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, ταῦτα περὶ αὐτῶν ἔγραψε, τά τε γε-

VARIÆ LECTIONES.

[62] Subjiciunt Allat. codex et Epiph. Scholast. μετὰ τοῦτον δὲ πάλιν Εὐσέβιος ὁ ἐπίκλην Παμφίλου. [63] Παυσαμένων δὲ τούτων. Iidem. [64] μὲν interjicitur in Basil. Gr. et Steph. [65] ὢν abest ab iisdem. [66] ὁ Μαρμαρικῆς, quod est in cod. Allatii, ut *Marmaricenus* in *Histor. tripartita*, recte præfert Valesius. Socrati etiam *Hist. Eccl.* I, 8, p. 22 ed Cantabr. Θεωνᾶς Μαρμαρικῆς dicitur sc. ἐπίσκοπος, itemque Nicephoro Theodoretum describenti H. E. VIII, 18. Infra c. 8 ipse Nester Theonam appellat τὸν ἀπὸ Μαρμαρικῆς p. 705. [67] τῆς Αἰγυπτείας Basil. Gr. *Ægypti* Hist. tripartitæ. [68] ἐπέδωκαν. Basil., Gr., Steph. [69] πάντων abest a Basil. Gr. [70] ἐκ πολλῶν scribit Basil. Gr. [71-73] τῇ δὲ πίστει. Basil. Gr.

Digitized by Google

γενημένα διδάσκων, καὶ τὴν βλασφημίαν ἐλέγχων, καὶ τὴν παροιμιακὴν ἑρμηνεύων ῥῆσιν τὴν φάσκουσαν· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Βαδιοῦμαι[73] δὲ ἐντεῦθεν ἤδη καὶ ἐπὶ τὰ πεπραγμένα.

Τί οὖν, ἐπειδὴ διὰ ταῦτα σύνοδος εἰς τὴν Νικαέων ἀφικνεῖται μεγίστη, διακοσίων μήτι[74] γε καὶ ἑβδομήκοντα τὸν ἀριθμὸν ὁμόσε συναχθέντων; τὸ γὰρ σαφὲς διὰ τὸν τῆς πολυανδρίας ὄχλον[75] οὐχ οἷός τέ εἰμι γράφειν, ἐπειδὴ μὴ πάντη τοῦτο περισπουδάστως ἀνίχνευον. Ὡς δὲ ἐζητεῖτο τῆς πίστεως ὁ τρόπος, ἐναργὴς μὲν ἔλεγχος τὸ γράμμα τῆς Εὐσεβίου προὐβάλλετο βλασφημίας. Ἐπὶ πάντων δὲ[76] ἀναγνωσθὲν, αὐτίκα συμφορὰν [27] μὲν ἀστάθμητον τῆς ἐκτροπῆς ἕνεκα τοῖς αὐτηκόοις προὐξένει, αἰσχύνην δ' ἀνήκεστον[77] τῷ γράψαντι παρεῖχεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐργαστήριον τῶν ἀμφὶ τὸν Εὐσέβιον σαφῶς ἐάλω, τοῦ παρανόμου γράμματος διαῤῥαγέντος ὑπ' ὄψει πάντων, ὁμοῦ τινες ἐκ συσκευῆς, τοὔνομα προβαλλόμενοι τῆς εἰρήνης, κατεσίγασαν[78] μὲν ἅπαντας τοὺς ἄριστα λέγειν εἰωθότας. Οἱ δ' Ἀρειομανῖται δείσαντες, μήπως[79] ἄρα τοσαύτης ἐν ταὐτῷ[80] συνόδου συγκεκροτημένης ἐξοστρακισθεῖεν, ἀπαγορεύουσι[81] μὲν καὶ ἀναθεματίζουσι προπηδήσαντες τὸ ἀπηγορευμένον δόγμα, συμφώνοις γράμμασιν ὑπογράψαντες αὐτοχειρί. Τῶν δὲ προεδρικῶν[82] διὰ πλείστης ὅσης περιδρομῆς κρατήσαντες, δέον αὐτοὺς ὑπόπτωσιν λαμβάνειν, τοτὲ[83] μὲν λελῃθότως, τοτὲ δὲ προφανῶς τὰς ἀποψηφισθείσας πρεσβεύουσι δόξας, διαφόροις[84] ἐπιβουλεύοντες τοῖς ἐλέγχοις. Βουλόμενοι δὲ[85] παγιῶσαι καὶ ζιζανιώδη φυτουργήματα, δεδοίκασι[86] τοὺς ἐπιγνώμονας, καὶ[87] ἐκκλίνουσι τοὺς ἐφόρους· καὶ ταύτῃ τοὺς τῆς εὐσεβείας κήρυκας ἐκπολεμοῦσιν. Οὐχ οὕτω δὲ πιστεύομεν, ὡς ἀνθρώπους ἀθέους δύνασθαι κρατῆσαι πώποτε τοῦ Θείου. Κἂν γὰρ πάλιν ἰσχύσωσι, καὶ[88] πάλιν ἡττηθήσονται, κατὰ τὸν σεμνόφωνον προφήτην Ἡσαΐαν. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ μέγας Εὐστάθιος.

Ὁ δὲ τούτου συναγωνιστὴς, καὶ τῆς ἀληθείας πρόβολος Ἀθανάσιος, ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ πανευφήμου προεδρίας διάδοχος, οἷς πρὸς τοὺς Ἄφρους ἐπιστέλλων γέγραφε[89], καὶ ταῦτα προστέθεικε. Τῶν γὰρ συνελθόντων ἐπισκόπων βουλομένων, τὰς μὲν παρὰ τῶν Ἀρειανῶν ἐφευρεθείσας τῆς ἀσεβείας λέξεις ἀνελεῖν, τὸ *ἐξ οὐκ ὄντων*, καὶ τὸ λέγειν *κτίσμα καὶ ποίημα τὸν Υἱόν*, καὶ τὸ[90] *ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν*, καὶ ὅτι *τρεπτῆς ἐστι φύσεως*, τὰς δὲ τῶν

rumque locum enarrans : « Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua[m], » de illis scribit in hunc modum. Veniam autem hinc etiam ad acta concilii.

[B. St. Ch. V. 8.] Quid ergo, cum synodus has ob res Nicæam maxima convenerit, coactis in unum episcopis ducentis circiter et septuaginta? **759** liquido enim propter eorum multitudinem scribere non possum, quippe qui id curiosius non investigarim. Ubi cum de fidei ratione quæri cœptum esset, tanquam manifestum argumentum liber Eusebianæ blasphemiæ proferebatur. Qui coram omnibus lectus, immensum dolorem auditoribus propter hominis depravationem attulit, ipsum vero qui scripserat insanabili dedecore affecit. Ac jam quidem officina Eusebii patefacta, nefariisque litteris in omnium conspectu discerptis, quidam simul ex composito, pacis nomen obtendentes, silere omnes compulerunt, qui aptissime concionari solebant. Arianæ vero dementiæ sectatores, veriti ne auctoritate tanti concilii exsilio multarentur, prosilientes in medium, Arii dogma respuunt ipsi quidem et damnant anathemate, communisque consensus decreto sua manu subscribunt. Verum postquam episcopatus quamplurimis circumcursationibus retinuissent, cum eos pœnitentia suscepta prosterni oporteret, damnatas opiniones nunc latenter, nunc aperte propugnant, diversis insidiantes argumentis. Quærentes autem zizaniorum plantas firmare, exploratores metuunt, fugiunt inspectores, atque ita veritatis præcones **760** oppugnant. Neque vero sic credimus ab impiis hominibus superari Numen posse. Ut enim vires iterum comparent, iterum opprimentur, juxta gravissimum prophetam Isaiam. Hæc igitur magnus Eustathius.

Hujus vero certaminum socius, veritatisque propugnaculum Athanasius, celeberrimi Alexandri in episcopatu successor, in epistola quam ad Afros scripsit, inter cætera hæc commemorat. Nam cum episcopi, qui convenerant, haberent in animo impietatis voces ab Arianis inventas supprimere, *ex non exstantibus*, et *creaturam factura*mque esse Filium, et *erat quando non erat*, et quod *mutabilis sit natura*, vocesque sacris Litteris re-

[m] Prov. VIII, 22.

VARIÆ LECTIONES

[73] βαδιῶ. Niceph. *H. E.* VIII, 21. [74] μήτοι. Pini codex. [75] διὰ τοῦ τῆς πολυανδρίας ὄχλου. Basil. Gr. Διὰ τοὺς τ. π. ὄχλους. Niceph. [76] ὁ ἐπὶ πάντων ἀναγνωσθέν. Casaub. [77] ἑνείκαστον. Pini. [78] κατεσίγησαν. Niceph. [79] μήποτε. Niceph. [80] τούτῳ. Niceph. [81] Hanc lectionem tuentur Steph. 2 et Casaub. Sed Basil. Gr., Steph. 1, Niceph., Epiph. Scholast. lib. II, 6, omissis verbis ἀπαγορεύουσι μὲν καὶ, habent : ἀναθεματίζ. μὲν προσπδ. [82] τῶν δὲ προέδρων. Steph. 2, Casaub. Hist. trip. *cum præsulibus prævaluissent.* [83] ποτὲ — ποτέ. Niceph. [84] διαφόρως. Christoph., Scalig., Casaub. [85] δὴ addit post δὲ Basil. Gr. [86] δεδοικότας. Niceph. [87] καὶ abest a Basil. Gr. et Niceph. [88] καὶ abest a Basil. Gr. [89] Est ista epistola ad Afros in Opp. Athanasii a Benedictinorum familia editis tom. I, part. II, p. 891 sq. e qua, nempe e p. 5 et 6, p. 895, 96, addidimus nonnisi lectionis diversitatem eam, quæ et ipsa est in codicibus Theodoreti textum exhibentibus, omissa illa quæ ad Athanasii textum affertur. [90] τὸ abest a Basil. Gr. et Athanasio.

Digitized by Google

ceptas scribendo reponere, Quod Filius [a] ex Deo sit natura unigenitus, Verbum, virtus, sapientia sola Patris, Deus verus, ut Joannes ait, atque ut Paulus scribit, splendor gloriæ, et figura substantiæ Patris : Eusebiani prava sua opinione abrepti dictitabant inter se : Consentiamus. Nam et nos quoque ex Deo sumus : « Unus siquidem Deus ex quo omnia [n]. » Et : « Vetera transierunt : ecce nova facta sunt omnia, omnia autem ex Deo [o]. » Recensebant et quod in *Pastore* scriptum est : Ante omnia crede unum Deum esse, qui omnia condidit, et **761** absolvit, fecitque ut ex non exsistentibus exsisterent. At episcopi, vafritiem illorum pravumque impietatis consilium intelligentes, *ex Deo esse* quid sit, dilucidius explicarunt, Filiumque *ex substantia Dei* esse scripserunt : ita ut creaturæ quidem, quia a scipsis aut sine auctore non sunt, sed ortus sui principium habent, ex Deo esse dicantur : Filius vero solus proprie ex Patris substantia. Hoc enim unigeniti et veri Verbi Patris est proprium. Cur igitur *ex substantia* scribi cœperit, ista fuit occasio. Episcopis autem paucos istos denuo interrogantibus, an Filium agnoscerent non creaturam, sed virtutem, sapientiamque unicam Patris, et imaginem æternam, ac nihil omnino discrepantem, et Deum verum : deprehensi sunt Eusebiani nutu inter se significare, quasi hæc etiam nobis convenirent. Nam et nos quoque imago et gloria Dei appellamur [p], et de nobis dictum est : « Semper enim et nos qui vivimus [q] ; » et : « Virtutes sunt multæ [r] ; » et : « Egressa est, inquit, omnis virtus Domini de terra Ægypti [s]. » Et eruca ac locusta virtus magna **762** nominatur ; et : « Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacobi [t]. » Sed et proprios Dei nos esse non uno modo habemus, cum etiam fratres nos appellarit. Quod si Deum verum Filium nuncupant, nobis non officit, quia verus est qui verus factus est. Talis fuit Arianorum corruptæ mentis perversitas. At enim episcopi, cum hic etiam eorum fraudes animadverterent, collectas ex Scripturis voces opposuerunt, splendorem, fontemque ac fluvium, et figuram paternæ substantiæ, tum illud : « In lumine tuo

A Γραφῶν ὁμολογουμένας γράψαι, ὅτι τε ἐκ τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς φύσει μονογενής ἐστι, Λόγος, δύναμις, σοφία μόνη τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθινὸς, ὡς εἶπεν ὁ Ἰωάννης, καὶ ὡς ἔγραψεν ὁ Παῦλος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως· οἱ περὶ Εὐσέβιον, ὑπὸ τῆς ἰδίας κακοδοξίας ἐλκόμενοι, διελάλουν ἀλλήλοις· Συνθώμεθα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐσμεν. « Εἷς γὰρ Θεὸς ἐξ οὗ τὰ πάντα, » καὶ, « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Ἐλογίζοντο δὲ καὶ τὸ ἐν τῷ [28] *Ποιμένι* γραφέν· Πρῶτον πάντων [u] πίστευσον ὅτι εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, ὁ τὰ πάντα κτίσας καὶ καταρτίσας [v], καὶ ποιήσας [w] ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Ἀλλ' οἱ ἐπίσκοποι [x] θεωρήσαντες τὴν κακουργίαν ἐκείνων, καὶ τὴν τῆς ἀσεβείας κακοτεχνίαν, λευκότερον εἰρήκασι τὸ *ἐκ τοῦ Θεοῦ*, καὶ ἔγραψαν *ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ* εἶναι τὸν Υἱόν· ἵνα τὰ μὲν κτίσματα, διὰ τὸ μὴ ἀφ' ἑαυτῶν ἢ [y] χωρὶς αἰτίου εἶναι, ἀλλ' ἀρχὴν ἔχειν τοῦ γίνεσθαι, λέγηται [z] ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὁ δὲ Υἱὸς μόνος ἰδίως [a] ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας. Τοῦτο γὰρ ἴδιον μονογενοῦς καὶ ἀληθινοῦ Λόγου [b] τοῦ Πατρός. Καὶ περὶ μὲν τοῦ γεγράφθαι *ἐκ τῆς οὐσίας* ἡ πρόφασις αὕτη. Πάλιν δὲ τῶν ἐπισκόπων ἐρωτώντων τοὺς δοκοῦντας ὀλίγους [c], εἰ [d] λέγοιεν τὸν Υἱὸν οὐ κτίσμα, ἀλλὰ δύναμιν, σοφίαν τε μόνην τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰκόνα ἀΐδιόν τε καὶ ἀπαράλλακτον κατὰ πάντα τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεὸν ἀληθινὸν, κατελήφθησαν οἱ περὶ Εὐσέβιον διανεύοντες ἀλλήλοις, ὅτι καὶ ταῦτα φθάνει καὶ εἰς ἡμᾶς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ λεγόμεθα, καὶ περὶ ἡμῶν εἴρηται· « Ἀεὶ γὰρ καὶ [e] ἡμεῖς οἱ ζῶντες· » καὶ, « Δυνάμεις πολλαί εἰσιν. » — « Ἐξῆλθε γὰρ [f], φησὶ, πᾶσα ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ [g] ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ἡ δὲ κάμπη καὶ ἡ ἀκρὶς λέγεται δύναμις μεγάλη. Καί· « Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήπτωρ [h] ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ. » Ἀλλὰ καὶ τὸ ἰδίους ἡμᾶς εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἔχομεν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἐκάλεσεν. Εἰ δὲ καὶ Θεὸν ἀληθινὸν λέγουσι τὸν Υἱὸν, οὐ λυπεῖ ἡμᾶς· γενόμενος γὰρ ἀληθινός [i] ἐστιν. Αὕτη τῶν Ἀρειανῶν ἡ διεφθαρμένη διάνοια. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα οἱ ἐπίσκοποι, θεωρήσαντες ἐκείνων τὸ δόλιον, συνήγαγον ἐκ τῶν Γραφῶν τὸ ἀπαύγασμα, τήν τε πηγὴν καὶ ποταμὸν, καὶ χαρακτῆρα πρὸς τὴν ὑπόστασιν, καὶ τό· « Ἐν

[a] I Cor. VIII, 6. [o] II Cor. V, 17. [p] I Cor. XI, 7. [q] II Cor. IV, 11. [r] I Cor. XII, 6. [s] Exod. XII, 41. [t] Psal. XLV, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[u] πάντων abest a Basil. Gr. [v] καὶ καταρτ. abest ab eodem codice. Contra Steph. habet καταρτήσας a καταρτᾶν, quanquam Christoph. et Scaliger rectius restituunt καταρτίσας. [w] ἤ, quod Steph. habebat ante ἐκ, recte expungit Christophorsonus. [x] Hæc, ἀλλ' οἱ ἐπίσκοποι, usque ad verba : τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν Υἱόν· male omissa sunt in Basil. Gr. [y] ἤ abest a Basil. Græc., Athanasii codd. omnibus, et Nicephoro. Omnem illam phrasin : ἢ χωρὶς αἰτίου, quæ glossam redolet, non habuisse videtur in codice suo Epiphanius Scholasticus lib. II, c. 7. *Hist. tripartitæ.* [z] λέγεται. Basil. Gr., Niceph., vitiose. [a] ἴδιος Steph. et Athanasii codd. omnes. Epiphanius : *proprius.* [b] γόνου, quod erat in Allat. et Pini codice, præfert Valesius. [c] Ἀρειανοὺς addit Steph. et Epiphanius. Sed in Basil. Græc. et Allatii codice, Athanasio et Nicephoro omittitur. [d] εἴπερ. Plerique codd. Athanasii. [e] καὶ abest a Basil. Græc., Athanasio, Epiph. et Nicephoro. [f] Καὶ ἐξῆλθε μὲν πᾶσα ἡ δύναμις habet, præter Epiphanium et Athanasium editum, Basil. Græc., Pini, Christophors., item Allatii, nisi quod hic μὲν omittat cum Nicephoro. [g] Κυρίου. Christoph. et codd. Athanasii. [h] ἀντιλήπτωρ — Ἰακώβ. Hæc Allatii codex omittit et Epiphanius. [i] Sirmondus bis habebat illud ἀληθινός, secutus Stephanum, ut opinor. Sed cum neque repetatur in codice Basil. Gr., neque in codicibus Pini et Allatii, neque in Nicephoro, Epiphanio aut codice Athanasii ullo, nec rectum sensum fundat, priori loco positum vocabulum merito cum Valesio expungimus.

Digitized by Google

τῷ φωτί σου ὀψόμεθα [7] φῶς· » καὶ τό· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. » Καὶ λευκότερον λοιπὸν καὶ συντόμως ἔγραψαν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν. Τὰ γὰρ προειρημένα πάντα ταύτην ἔχει τὴν σημασίαν. Καὶ ὁ γογγυσμὸς δὲ αὐτῶν, ὅτι ἄγραφοί εἰσιν αἱ λέξεις, ἐλέγχεται παρ' αὐτῶν μάταιος [8]. Ἐξ ἀγράφων γὰρ ἀσεβήσαντες, ἄγραφα δὲ τὸ, *ἐξ οὐκ ὄντων*, καὶ τὸ, [29] *ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν*, αἰτιῶνται [9] ὅτι ἐξ ἀγράφων μετ' εὐσεβείας ἐννοουμένων λέξεων κατεκρίθησαν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ, ὡς ἐκ κοπρίας εὑρόντες [10], ἐλάλησαν ἀληθῶς ἀπὸ γῆς· οἱ δὲ ἐπίσκοποι, οὐχ ἑαυτοῖς εὑρόντες τὰς λέξεις, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων ἔχοντες τὴν μαρτυρίαν, οὕτως ἔγραψαν. Ἐπίσκοποι γὰρ ἦσαν [11] ἀρχαῖοι, πρὸ ἐτῶν [12] ἐγγύς που ἑκατὸν τριάκοντα [13], τῆς τε μεγάλης Ῥώμης, καὶ τῆς ἡμετέρας πόλεως, οἳ ἠτιάσαντο τοὺς ποιῆμα λέγοντας τὸν Υἱὸν, καὶ μὴ ὁμοούσιον τῷ Πατρί. Καὶ τοῦτο ἐγίνωσκεν Εὐσέβιος, ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος τῆς Καισαρείας, πρότερον μὲν συντρέχων τῇ Ἀρειανῇ αἱρέσει, ὕστερον δὲ ὑπογράψας τῇ ἐν Νικαίᾳ [14] συνόδῳ, ἔγραψε καὶ [15] τοῖς ἰδίοις, διαβεβαιούμενος ὅτι Καὶ τῶν παλαιῶν τινας λογίους καὶ ἐπιφανεῖς ἐπισκόπους συγγραφέας εὕρομεν [16], ἐπὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ θεότητος, τῷ *τοῦ ὁμοουσίου* χρησαμένους ὀνόματι.

A videbimus lumen [a]; et : « Ego et Pater unum sumus [v]. » Et apertius denique breviusque, consubstantialem Patri Filium esse scripserunt. Hoc enim est quod prædicta omnia significant. Itaque vana ex ipsismet ostenditur illa eorum de vocibus non scriptis obmurmuratio. Nam cum ipsi ex verbis non scriptis impietatem suam astruxerint : nusquam enim scriptum reperias *ex non exstantibus*, aut *erat quando non erat*, conqueruntur quod per voces **763** non scriptas, pie tamen excogitatas, condemnati sint. Et illi quidem, tanquam ex stercore vocibus erutis, de terra vere locuti sunt. Episcopi vero non sibi ipsis voces confluxerunt, sed Patrum testimonio probatas usurparunt. B Fuerunt enim ante annos prope centum et triginta prisci episcopi, tum magnæ Romæ, tum urbis nostræ, qui eos insimularent, qui Filium creaturam dicerent, et consubstantialem Patri negarent. Neque hujus rei ignarus fuit Eusebius episcopus Cæsariensis, qui hæresi Arianæ antea suffragatus, synodo Nicænæ postea subscripsit, atque ad suos scribens idem affirmavit. Novimus, inquit, quosdam ex antiquis disertos et illustres episcopos et scriptores, cum de Patris et Filii divinitate loquerentur, *consubstantialis* voce usos esse.

Οὗτοι μὲν οὖν κατακρύψαντες τὴν νόσον (ἔδεισαν γὰρ τῶν ἐπισκόπων τὸ πλῆθος), τοῖς ἐκτεθεῖσι συνέθεντο, τὴν προφητικὴν κατηγορίαν ἐπισπασάμενοι. Βοᾷ γὰρ καὶ [17] πρὸς αὐτοὺς ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, τῇ δὲ καρδίᾳ αὐτῶν [18] πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. » Θεωνᾶς δὲ καὶ Σεκοῦνδος, τοῦτο δρᾶσαι μὴ βουληθέντες, παρὰ πάντων συμφώνως ἀπεκηρύχθησαν, ὡς τὴν Ἀρείου βλασφημίαν τῆς εὐαγγελικῆς προτεθεικότες [19] διδασκαλίας. Αὖθις δὲ συνελθόντες εἰς τὸ συνέδριον, περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πολιτείας νόμους ἔγραψαν εἴκοσι.

Isti ergo morbum animi celantes, quia episcoporum multitudinem metuebant, decretis synodi subscripsere, propheticam in se reprehensionem attrahentes. De illis siquidem etiam clamat universorum Deus : « Populus hic **764** labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me [x]. » Theonas vero et Secundus, cum idem facere nollent, communi omnium consensu abdicati sunt, ut qui Arii blasphemiam evangelicæ doctrinæ anteposuissent. Iterum deinde in concilium convenientes episcopi administrationis ecclesiasticæ leges viginti conscripsere.

[a] Psal. xxxv, 10. [v] Joan. x, 30. [x] Isa. xxix, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[7] ὀψώμεθα. Basil. Gr. [8] ματαίως. Basil. Gr. vitiose. [9] Nihil mutandum putavi, nec habeo cur magnopere reprehendam Sirmondum, quod Patres Nicænos dixerit adversarios per voces non Scripturarias quidem, sed *pie tamen excogitatas* condemnasse. Neque enim ab ipsis Nicænis PP. hæc vocabula informata esse dicit, ut Valesius interpretabatur Sirmondi verba, sed Sirmondi interpretatio admittit sensum eum, qui *Antenicænis* doctoribus tribuat hanc novorum vocabulorum informationem. Quanquam cum Vaiesio magis probo lectionem alteram νοουμένων, *intellectarum*, quam tuentur, cum Athanasio edito, Basil. Gr., Stephan., Allat., Pini codex, Epiphanius et Nicephorus. Sed et hi cæteris in verbis discrepant. Namque Basil. αἰτιῶνται ad superiora refert, et subjicit : διότι ἐξ ἀγράφ., κ. τ. ἐξ, fere ut Epiphanius : *propterea ex non scriptis sermonibus — condemnati sunt;* quo eodem sensu subjiciunt Steph. et Nicephorus : διὰ τοῦτο, nisi quod vitiose habeat Steph. ἐγγράφων. [10] ὄντες. Casaub., Scaliger, Athanas. editus. Quidni potius ἕρποντες, *repentes, prorepentes?* Quod est rei ipsi longe accommodatius. *De stercore repentes* habent quidem aliquæ edit. *Historiæ tripartitæ*. Τὸ, εὑρόντες, e sequentibus ductum videtur, e quo postea ὄντες effinxerunt. [11] ἦσαν abest ab Athanasio et Epiphanio et Nicephoro, itemque a codice Pini, qui propterea, pariter ac Allatii codex, illud οἳ ante ἠτιάσαντο omittunt; quare illud οἳ et ἦσαν librariorum sedulitati deberi arbitror. [12] πρὸ αὐτῶν. Steph. 2, Casaub. Epiphanius : *ante eos.* [13] ἑκατὸν τριῶν substituit Valesius, ut chronologiæ consulat : quem vide. [14] ἐν αὐτῇ τῇ Νικαίᾳ συνόδῳ. Nicephorus, ac plenius Athanasius editus, ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Νικαίᾳ συνόδῳ [15] καὶ abest ab Athanasio et Nicephoro. Ἔγραφε δὲ καὶ τοῖς, etc. habet Allatii codex, ut Epiphanius. *Scripsit autem et civibus suis.* In cod. regio I Pini erat : Ἔγραψε τοῖς οἰκείοις, probante Valesio [16] ἔγνωμεν. Christoph., Scalig., Casaub., Athanas., Nicephor. Epiphanius : *quia cognovisset.* [17] καὶ abest a Stephan. [18] αὐτῶν abest a Niceph. [19] προτετιμηκότες. Basil. Gr.

Digitized by Google

CAP. VIII. [St. Ch. V. 9.]

Quæ contra Meletium Ægyptium acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent; et synodica de illo epistola.

Et quoniam Meletius, qui non multo ante quam Arii furor [a] erumperet, episcopus fuerat ordinatus, et quorumdam postea criminum convictus, a Petro sanctissimo Alexandrinorum antistite, martyrii corona decorato, abdicatus, damnationis sententiæ non acquieverat, sed Thebaidem finitimamque Ægyptum tumultu et motibus complebat, tyrannidem adversus Alexandrinum primatum exercens, litteras de iis, quæ circa novatorem istum sanxerant, Alexandrinæ Ecclesiæ scripserunt. Quarum hoc est exemplum:

SYNODICA EPISTOLA. [Bas. c. 9.]

« Sanctæ magnæque Dei gratia Alexandrinæ Ecclesiæ, et dilectissimis fratribus per Ægyptum, Libyam, et Pentapolim constitutis, episcopi Nicææ congregati, et **765** magnam sanctamque synodum celebrantes, in Domino salutem. »

Quoniam Dei gratia, Deoque charissimo principe Constantino ex diversis provinciis et civitatibus nos convocante, magna et sancta synodus Nicææ celebrata est, necessarium duximus ab universo sacro concilio etiam ad vos litteras mitti, ex quibus intelligere possitis, quænam in eo proposita et examinata, quænam decreta ac stabilita sint. Primum quidem, sub oculis Deo charissimi imperatoris nostri Constantini, discussa fuerunt impia et perversa Arii dogmata, omniumque suffragiis placuit impiam ejus opinionem anathemate damnari, et blasphemas ejus voces ac sententias, quibus sacrilege utebatur, Filium Dei ex non exstantibus ortum dicens, et non fuisse priusquam nascceretur, et fuisse aliquando quando non erat, et arbitrii sui libertate vitii ac virtutis capacem esse Filium Dei, et creaturam esse atque facturam. His omnibus anathema dixit sancta synodus, ne audire quidem sustinens tantæ impietatis tantæque dementiæ plena blasphemiæ vocabula. At illius quidem res quem exitum nactæ sint, vel audistis omnino, vel audietis: ne insultare nos videamur homini, qui dignam sceleris sui mercedem retulit. Tantam autem vim habuit ejus impietas, ut et Theonam a Marmarica, et Secundum a Ptolemaide damno implicuerit. Nam **766** eadem et isti pœna plexi sunt. Sed [b] quoniam ab hac quidem opinionis per-

A

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Τὰ κατὰ Μελετίου Αἰγυπτίου[30], ἐξ οὗ Μελετιακοὶ σχισματικοὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμειναν· καὶ συνοδικὴ περὶ τούτου ἐπιστολή.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελέτιος, τῆς ἐπισκοπικῆς χειροτονίας ἠξιωμένος οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας, εἶτα ἐπί τισι παρανομίαις διελεγχθείς, ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, ὃς καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καθῃρέθη μὲν, οὐκ ἔστερξε δὲ τὴν τῆς καθαιρέσεως [31] ψῆφον, τήν τε Θηβαΐδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον, θορύβου καὶ ζάλης ἐνεπίμπλα [32], τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξανδρέων [33] χρώμενος προεδρίας, ἔγραψαν πρὸς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν [50] ἃ περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιΐας ἐνομοθέτησαν. Ἔστι δὲ ταῦτα·

B

Συνοδικὴ ἐπιστολή [34].

« Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ, χάριτι τοῦ Θεοῦ, Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς, οἱ ἐν Νικαίᾳ συναχθέντες, καὶ τὴν μεγάλην καὶ ἁγίαν σύνοδον συγχροτήσαντες ἐπίσκοποι, ἐν Κυρίῳ χαίρειν. »

Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου συναγαγόντος ἡμᾶς, ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων [35] ἡ μεγάλη καὶ ἁγία σύνοδος ἐν Νικαίᾳ συνεκροτήθη, ἐξ ἁπάσης τῆς ἱερᾶς συνόδου ἀναγκαῖον ἐφάνη καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποσταλῆναι γράμματα, ἵν' εἰδέναι ἔχοιτε, τίνα μὲν ἐκινήθη καὶ ἐξητάσθη, τίνα δὲ ἔδοξε καὶ ἐκρατύνθη. Πρῶτον μὲν ἐξητάσθη τὰ κατὰ τὴν ἀσέβειαν Ἀρείου [36] ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ παμψηφεὶ ἔδοξεν ἀναθεματισθῆναι τὴν ἀσεβῆ αὐτοῦ δόξαν, καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ τὰ βλάσφημα, οἷς ἐχρῆτο βλασφημῶν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγων [37] ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι, καὶ πρὶν γεννηθῆναι μὴ εἶναι, καὶ εἶναί ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ αὐτεξουσιότητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ [38]. Ταῦτα [39] πάντα ἀνεθεμάτισεν ἡ ἁγία σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκοῦσαι τῆς ἀσεβοῦς δόξης, καὶ τῆς ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφήμων ῥημάτων ἀνασχομένη. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκεῖνον οἷον τέλους τετύχηκεν [40], ἢ ἀκηκόατε, ἢ ἀκούσεσθε, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν ἀνδρὶ δι' οἰκείαν ἁμαρτίαν ἄξια τὰ ἐπίχειρα κομισαμένῳ. Τοσοῦτον δὲ ἴσχυσεν ἡ αὐτοῦ ἀσέβεια, ὡς καὶ παραπολαῦσαι Θεωνᾶν τὸν ἀπὸ Μαρμαρικῆς, καὶ Σεκοῦνδον τὸν ἀπὸ Πτολεμαΐδος. Τῶν γὰρ αὐτῶν κἀκεῖνοι τετυχήκασιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, τῆς μὲν κακοδοξίας ἐκείνης [41] καὶ τῆς βλασφημίας, καὶ τῶν προσώπων τῶν τολμη-

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[30] Μελέτιον τὸν Αἰγύπτιον. Basil. Gr., Steph. edit. et quæ eam sequuntur. [31] καθάρσεως. Basil. Gr. [32] ἐνεμπίπλα habet Basil. Gr. vitiose pro ἐνεπίπλα, quod probat Valesius. [33] Ἀλεξάνδρου. Basil. Gr., Pini et Savilii codex. [34] συνοδικαὶ ἐπιστολαί. Basil. Gr., Steph. [35] πόλεων καὶ ἐπαρχιῶν. Christoph. Sic et Socrates II. E. I, 9, ubi hanc epistolam exhibet. [36] καὶ τὴν παρανομίαν Ἀρείου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ Θεοφιλ., etc. Ita Christoph., Nicephorus et Epiphan. *Hist. trip.* II, 12, e Socrate forte. [37] λέγων abest a Basil. Græco et Latino. [38] καὶ ποίημα εἶναι addit Christoph. Idem fere Nicph. et Epiphanius, quorum discrepantes lectiones, cum fere Socratem sequantur, non exhibemus. [39] δὲ interjicit Basil. Gr. [40] πάντως addit Christoph., e Socrate pato. [41] καὶ ἀσεβείας addit Christoph. cum Socrato et Nicephoro.

Digitized by Google

σάντων διάστασιν καὶ διαίρεσιν [32] ποιήσασθαι τοῦ εἰρηνευομένου ἄνωθεν λαοῦ ἠλευθέρωσε τὴν Αἴγυπτον, ἐλείπετο δὲ τὰ κατὰ τὴν προπέτειαν Μελετίου [33], καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντων· καὶ τὰ περὶ τούτου δόξαντα τῇ συνόδῳ ἐμφανίζομεν ὑμῖν, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Ἔδοξε μὲν οὖν [34], φιλανθρωπότερον κινηθείσης τῆς ἁγίας [35] συνόδου (κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐδὲ μιᾶς συγγνώμης ἦν ἄξιος [36]), Μελέτιον φομεν μένειν [31] ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ [37], καὶ μηδεμίαν ἐξουσίαν ἔχειν, μήτε προχειρίζεσθαι, μήτε χειροθετεῖν [38], μήτε ἐν χώρᾳ ἢ πόλει τινὶ [39] φαίνεσθαι ταύτης τῆς προθέσεως ἕνεκεν· ψιλὸν δὲ τὸ ὄνομα τῆς τιμῆς κεκτῆσθαι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτοῦ καταστα θέντας, μυστικωτέρᾳ χειροτονίᾳ βεβαιωθέντας [40], κοινωνηθῆναι ἐπὶ τούτοις, ἐφ' ᾧ τε ἔχειν μὲν αὐτοὺς [41] καὶ λειτουργεῖν, δευτέρους δὲ εἶναι ἐξάπαντος τῶν ἐν ἑκάστῃ παροικίᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ ἐξεταζομένων ὑπὸ τὸν τιμιώτατον καὶ συλλειτουργὸν ἡμῶν Ἀλέξανδρον προκεχειροτονημένων· ὡς τούτοις μὲν μηδεμίαν ἐξουσίαν εἶναι τοὺς ἀρεσκομένους αὐτοῖς προχειρίζεσθαι, ἢ ὑποβάλλειν ὄνομα, ἢ ὅλως ποιεῖν τι χωρὶς τῆς γνώμης τῶν τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπων τῶν ὑπ' Ἀλέξανδρον. Τοὺς δὲ [42] χάριτι Θεοῦ, καὶ εὐχαῖς ὑμετέραις, ἐν μηδενὶ σχίσματι εὑρεθέντας, ἀλλ' ἀκηλιδώτους ἐν τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ ὄντας, ἐξουσίαν ἔχειν, καὶ προχειρίζεσθαι, καὶ ὄνομα [43] ἐπιλέγεσθαι τῶν ἀξίων τοῦ κλήρου, καὶ ὅλως πάντα ποιεῖν κατὰ νόμον καὶ θεσμὸν τὸν ἐκκλησιαστικόν. Εἰ δέ τινά ποτε συμβαίη ἀναπαύσασθαι τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τηνικαῦτα συναναβαίνειν εἰς τὴν τιμὴν τοῦ τετελευτηκότος τοὺς ἄρτι [44] προσληφθέντας, μόνον εἰ ἄξιοι φαίνοιντο, καὶ ὁ λαὸς αἱροῖτο, συνεπιψηφίζοντος αὐτοῖς καὶ ἐπισφραγίζοντος τοῦ τῆς καθολικῆς Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Τοῦτο δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασι συνεχωρήθη· ἐπὶ δὲ τοῦ Μελετίου [45] προσώπου οὐκέτι ταῦτα ἔδοξε, διὰ τὴν ἀνέκαθεν αὐτοῦ ἀταξίαν, καὶ διὰ τὸ πρόχειρον καὶ προπετὲς τῆς γνώμης· ἵνα μηδεμία ἐξουσία αὐθεντίας [46] αὐτῷ δοθῇ, ἀνθρώπῳ δυναμένῳ πάλιν τὰς αὐτὰς ἀταξίας ποιῆσαι [47]. Ταῦτά ἐστι τὰ ἐξαίρετα καὶ διαφέροντα Αἰγύπτῳ, καὶ τῇ ἁγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ Ἀλεξανδρέων. Εἰ δέ τι ἄλλο ἐκανονίσθη, ἢ ἐδογματίσθη, συμπαρόντος τοῦ κυρίου καὶ τιμιωτάτου [48] συλλειτουργοῦ καὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἀλεξάνδρου, αὐτὸς παρὼν ἀνοίσει [49], ἅτε δὴ καὶ κύριος καὶ κοι-

versitate et blasphemia, et ab hominibus illis, qui in pacato hactenus populo turbas et dissidia concitare veriti non sunt, Ægyptum divina gratia liberavit, restant autem quæ ad Meletii petulantiam, ab eoque ordinatos spectant : de his etiam quid statuerit synodus, vobis significamus, fratres dilectissimi. Placuit ergo, clementius in illum agente synodo (nam summo jure nullam prorsus veniam merebatur), manere Meletium in propria civitate, nullamque omnino habere potestatem, neque eligendi, neque ordinandi, neque hac de causa in regionem vel civitatem ullam commeandi : sed nudum honoris nomen retinere. Eos autem, qui ab eo sunt constituti, sanctiore ordinatione confirmatos, ad communionem his legibus admitti, ut honorem quidem functionemque retineant, secundo tamen prorsus loco sint ab eis, qui in unaquaque parœcia vel ecclesia versantur, a charissimo collega nostro Alexandro prius ordinati : ut his quidem nulla sit potestas quos visum fuerit eligendi, vel nomen **767** suggerendi, aut omnino aliquid agendi præter voluntatem episcoporum catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, qui Alexandro subsunt. Illi vero, qui Dei gratia, precibusque vestris, nullo in schismate deprehensi sunt, sed intra catholicam et apostolicam Ecclesiam sine labe se continent, potestatem habeant et eligendi, et eorum qui clero digni sunt nomina recensendi, atque omnia demum juxta legem et sanctionem ecclesiasticam exsequendi. Quod si quem aliquando ex iis qui in Ecclesia versantur diem obire contigerit, tum in defuncti honorem provehi eos qui nuper asciti sunt, modo idonei videantur, et populus eligat, suffragante una et confirmante catholicæ Alexandriæ episcopo. Cæterum hoc aliis quidem omnibus concessum est : de Meletii autem persona, propter priorem ejus petulantiam, et promptum ac præceps ingenium, eadem decernere non placuit : ne qua potestas vel auctoritas homini detur, qui eamdem perturbationem iterum possit inducere. Hæc sunt quæ ad Ægyptum sanctissimamque Alexandrinam Ecclesiam proprie pertinent. Si quid præterea præsente domino et honoratissimo collega et fratre nostro Alexandro sancitum aut definitum est, id ipse coram, tanquam gestorum auctor et particeps, accuratius exponet. Læta etiam vobis annun-

VARIÆ LECTIONES.

[32] διαίρεσ. κ. διάστ. Basil. Gr. [33] Μελιτίου. Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Nicephoro. [34] Μελίτιον addunt, contra quæ paulo post sequuntur : Μελέτιόν φαμεν omittunt iidem omnes cum Epiphanio. [35] ἁγίας abest ab iisdem. [36] ἄξιος ἦν iidem, omissis etiam illis, ubi diximus : Μελ. φαμέν. [37] ἑαυτοῦ Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Epiphanio. [38] μήτε χειροθετεῖν, μήτε προχειρίζ. Christoph. cum Socrate et Nicephoro. Pro χειροθετεῖν habent χειροτονεῖν Basil. Gr. et Lat. et Savil. [39] ἑτέρᾳ addit Christoph., secutus forte, ut hic sæpe solet, Socrat. et Nicephorum. [40] Abesse hæc : μυστ. χειρ. βεβ. a quibusdam codicibus, ait Casaubonus. [41] τὴν τιμὴν καὶ λειτουργίαν, δευτέρους δὲ εἶναι ἐξ ἁπάντων τῶν ἐν — ἐξεταζομένων τῶν ὑπὸ — προκεχειροτονημένων, ὡς πρὸς τούτοις — εἶναι τοὺς ἀρέσκοντας — ὑποβάλλειν ὀνόματα. Christophorsonus, qui fere exscripsit Socratem et Nicephorum. [42] δὲ abest ab utroque Basil. [43] ὀνόματα. Christoph. post Socr., Niceph. et Epiphan. rectius. [44] τινὰ τῶν ἄρτι προσληφθέντων, μόνον εἰ ἄξιος φαίνειτο — συνεπιψ. αὐτῷ. Christoph. [45] Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. [46] ἢ αὐθεντία. Christoph. cum Socr., Epiph. et Niceph. [47] ἐμποιῆσαι. Iidem. [48] καὶ συλλ. Uterque Basil. [49] ἀκριβέστερον ἀνοίσει πρὸς ὑμᾶς. Christoph. cum Socrate. Nicephorus, ἀκριβεστέρως. Epiph., *vobis subtilius poterit aperire.*

Digitized by Google

tiamus de sanctissima Paschatis nostri concordia, feliciter precibus **768** vestris confectum etiam fuisse hoc negotium : ita ut Orientales omnes fratres nostri, qui cum Judæis hactenus a Romanis, vobisque, et omnibus ab initio Pascha observantibus discrepabant, vobiscum deinceps celebraturi sint. Quocirca gaudentes tum ob res prospere gestas, communemque pacem et concordiam, tum ob hæreses omnes exstirpatas, honorificentius amantiusque excipite collegam nostrum, episcopum vestrum Alexandrum : quia et sua nos præsentia recreavit, et in tam provecta ætate multum laboris sustinuit, ut paci vestræ consuleret. Orate et pro nobis omnibus, ut quæ recte constituta videntur, per Dominum nostrum Jesum Christum rata permaneant, bona, ut credidimus, Dei et Patris voluntate facta in Spiritu sancto, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A νωνὸς τῶν γεγενημένων τυγχάνων. Εὐαγγελιζόμεθα δὲ ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἁγιωτάτου ἡμῶν Πάσχα, ὅτι ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς κατωρθώθη καὶ τοῦτο τὸ μέρος, ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἑῴας ἀδελφοὺς [50], τοὺς τὸ πρότερον [51] μὴ ποιοῦντας σύμφωνα [52] Ῥωμαίοις, καὶ ὑμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάττουσι, τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δεῦρο μεθ' ὑμῶν ἄγειν. Χαίροντες [32] οὖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ ἐπὶ τῇ κοινῇ εἰρήνῃ καὶ συμφωνίᾳ, καὶ ἐπὶ τῷ πᾶσαν αἵρεσιν ἐκκοπῆναι, ἀποδέξασθε [53] μετὰ μείζονος τιμῆς καὶ πλείονος ἀγάπης τὸν συλλειτουργὸν ἡμῶν, ἐπίσκοπον δὲ ὑμῶν Ἀλέξανδρον, τὸν εὐφράναντα ἡμᾶς τῇ παρουσίᾳ, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἡλικίᾳ τοσοῦτον πόνον ὑποστάντα, ὑπὲρ τοῦ εἰρηνεῦσαι τὰ παρ' ὑμῖν [54]. Εὔχεσθε [55] δὲ καὶ ὑπὲρ B ἡμῶν ἁπάντων, ἵνα τὰ καλῶς ἔχειν δόξαντα βέβαια μένοι [56] διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' εὐδοκίαν γεγενημένα, ὥς γε πεπιστεύκαμεν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Trinitas consubstantialis et æterna.

Ἡ Τριὰς ὁμοούσιος καὶ ἀΐδιος.

Hanc igitur curationem Meletii morbo divinus ille antistitum cœtus adhibuit. Manent tamen ad hunc usque diem vesaniæ illius reliquiæ : suntque in illis locis turmæ quædam monachorum, quæ nec sanæ doctrinæ assentiuntur, et in vitæ cultu quædam sectantur instituta, quæ a Samaritanorum et Judæorum dementia non abhorrent.

Ὁ μὲν δὴ θεῖος ἐκεῖνος τῶν ἀρχιερέων ὅμιλος ταύτην τῇ νόσῳ Μελετίου [57] τὴν θεραπείαν προσήνεγκε. Μεμένηκε δὲ ὅμως μέχρι καὶ [58] τήμερον τῆς ἐκείνου παραπληξίας τὰ λείψανα· καὶ ἔστιν ἐν ἐκείνοις γε τοῖς χωρίοις μοναχῶν τινα [59] συστήματα, οὔτε τοῖς ὑγιαίνουσι πειθόμενα δόγμασι, καὶ κατὰ τὴν πολιτείαν κένοις τισὶν ἐπιτηδεύμασι κεχρημένα, τῇ Σαμαρειτῶν καὶ Ἰουδαίων φρενοβλαβείᾳ συμ- C βαίνουσιν [60].

769 CAP. IX.

Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de iis quæ statuta fuerunt in synodo.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ἐπισκόπους περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ τυπωθέντων.

Scripsit etiam magnus imperator ad episcopos qui ad concilium venire non potuerant, de rebus in illa gestis certiores eos faciens. Quam epistolam operæ pretium duxi hoc loco intexere, quod ex ea perspicue religiosus scribentis animus eluceat.

Ἐπέστειλε δὲ καὶ βασιλεὺς ὁ μέγας, τοὺς ἀφικέσθαι μὴ δυνηθέντας τῶν ἐπισκόπων τὰ πεπραγμένα διδάσκων. Καὶ προὔργον νενόμικα καὶ ταύτην ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολήν, τῆς τοῦ γεγραφότος ψυχῆς τὸ θεοφιλὲς σαφῶς ἐκδιδάσκουσαν.

Constantinus Augustus Ecclesiis. [B. St. Ch. V. 10.]

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς ταῖς Ἐκκλησίαις.

Compertum habens ex florenti reipublicæ statu, quanta sit divinæ potentiæ benignitas, hoc mihi ante omnia spectandum judicavi, ut in beatissimo Ecclesiæ catholicæ populo una fides, et sincera charitas, et consentiens erga Deum omnipotentem religio servetur. Sed quoniam ad firmum stabilemque modum hæc aliter perduci non poterant, nisi, omnibus episcopis, aut compluribus certe in unum

Πεῖραν λαβὼν ἐκ τῆς τῶν κοινῶν εὐπραξίας, ὅση τῆς θείας δυνάμεως πέφυκε χάρις [61], τοῦτον [62] πρὸ D πάντων ἔκρινα εἶναί μοι προσήκειν σκοπὸν, ὅπως παρὰ τοῖς μακαριωτάτοις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πλήθεσι, πίστις μία, καὶ εἰλικρινὴς ἀγάπη, ὁμογνώμων τε περὶ τὸν παγκρατῆ Θεὸν εὐσέβεια τηρῆται. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἑτέρως οὐχ οἷόν τε ἦν ἀκλινῆ καὶ βεβαίαν τάξιν λαβεῖν, εἰ μὴ εἰς ταυτὸν πάντων

VARIÆ LECTIONES.

[50] ἀδέως, *intrepide*, Basil. Gr. [51] Pro μὴ Christophorsonus (e Socr., Epiph. et Nicceph.) substituit : μετὰ τῶν Ἰουδαίων. [52] συμφώνως. Idem. [53] ἀποδέξασθαι. Basil Gr. et Lat., Steph., Scaliger. [54] παρ' ὑμῶν. Basil. Gr. παρ' ἡμῖν. Basil. Lat. [55] εὔχεσθε — ἁπάντων. Absunt a Basil. Gr. [56] ταῦτα βεβ. μένῃ διὰ τοῦ παγκράτορος Θεοῦ καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησ. Χριστοῦ σὺν Πνεύματι ἁγίῳ κατ' εὐδοκίαν, etc. Christoph. Sic fere et Socrates cum sequacibus. [57] Μελετίου. Basil. Gr. [58] καὶ abest ab eodem. [59] τινῶν. Basil. Gr. [60] συμβαίνοντα, ut referatur ad συστήματα. Basil. Gr., Pini et Savilii. [61] πέφυκεν ἡ χάρις. Allatii. [62] τοῦτόν τε. Bas. Græc., Allat., Pini, Socr. *Hist. Eccl.* I, 9, ut Eusebius *De vita Const.* III, 17 habet τοῦτον πρό γε π.

Digitized by Google

ὁμοῦ, ἦγουν τῶν [63] πλειόνων ἐπισκόπων συνελθόντων, ἑκάστου τε [64] τῶν προσηκόντων τῇ ἁγιωτάτῃ [65] θρησκείᾳ διάκρισις γένοιτο· τούτου ἕνεκεν πλείστων ὅσων συναθροισθέντων [33], καὶ αὐτὸς δὲ, καθάπερ εἷς ἐξ ὑμῶν ἐτύγχανον [66] συμπαρών· οὐ γὰρ ἀρνησαίμην ἂν ἐφ' ᾧ μάλιστα χαίρω, συνθεράπων ὑμέτερος πεφυκέναι· ἄχρι τοσούτου [67] ἅπαντα τῆς προσηκούσης τετύχηκεν ἐξετάσεως, ἄχρις οὗ ἡ τῷ [68] πάντων ἐφόρῳ [69] Θεῷ ἀρέσκουσα [70] γνώμη πρὸς τὴν τῆς ἑνότητος [71] συμφωνίαν εἰς φῶς προήχθη, ὡς μηδὲν ἔτι πρὸς διχόνοιαν ἡ πίστεως ἀμφισβήτησιν ὑπολείπεσθαι. Ἔνθα καὶ περὶ τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Πάσχα ἡμέρας γενομένης ζητήσεως, ἔδοξε κοινῇ γνώμῃ καλῶς ἔχειν, ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πάντας τοὺς ἁπανταχοῦ ἐπιτελεῖν. Τί γὰρ ἡμῖν κάλλιον, τί δὲ σεμνότερον ὑπάρξαι δυνήσεται [72], τοῦ τὴν ἑορτὴν ταύτην, παρ' ἧς τὴν τῆς ἀθανασίας εἰλήφαμεν ἐλπίδα, μιᾷ τάξει καὶ φανερῷ λόγῳ [73] παρὰ πᾶσιν ἀδιαπτώτως φυλάττεσθαι; Καὶ πρῶτον μὲν ἀνάξιον ἔδοξεν εἶναι, τὴν ἁγιωτάτην ἐκείνην ἑορτὴν τῇ τῶν Ἰουδαίων ἑπομένους συνηθείᾳ πληροῦν, οἳ τὰς ἑαυτῶν χεῖρας ἀθεμίτῳ [74] πλημμελήματι χράναντες, εἰκότως τὰς ψυχὰς οἱ μιαροὶ τυφλώττουσιν. Ἔξεστι γὰρ, τοῦ ἐκείνων ἔθους [75] ἀποβληθέντος, ἀληθεστέρᾳ τάξει ἣν ἐν καιρῷ [76] τῆς τοῦ πάθους ἡμέρας μέχρι τοῦ παρόντος ἐφυλάξαμεν, καὶ ἐπὶ τοὺς μέλλοντας αἰῶνας τὴν τῆς ἐπιτηρήσεως ταύτης συμπλήρωσιν ἐγγίνεσθαι. Μηδὲν τοίνυν ἔστω ἡμῖν κοινὸν μετὰ τοῦ ἐχθίστου τῶν Ἰουδαίων ὄχλου. Εἰλήφαμεν γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἑτέραν ὁδόν. Πρόκειται δρόμος τῇ ἱερωτάτῃ ἡμῶν θρησκείᾳ καὶ πρέπων, καὶ νόμιμος [77]· τούτου συμφώνως ἀντιλαμβανόμενοι, τῆς αἰσχρᾶς ἐκείνης ἑαυτοὺς συνειδήσεως ἀποσπάσωμεν, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. Ἔστι γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀτοπώτατον, ἐκείνους αὐχεῖν, ὡς ἄρα παρεκτὸς τῆς αὐτῶν διδασκαλίας ταῦτα φυλάττειν οὐκ εἰήμεν [78] ἱκανοί. Τί δὲ φρονεῖν ὀρθὸν [79] ἐκεῖνοι δυνήσονται, οἳ μετὰ τὴν Κυριοκτονίαν ἐκείνην ἐκστάντες τῶν φρενῶν, ἄγονται οὐ λογισμῷ τινι, ἀλλ' ὁρμῇ ἀκατασχέτῳ, ὅπου ἂν αὐτοὺς ἡ ἔμφυτος αὐτῶν ἀπάγῃ μανία; Ἐκεῖθεν τοίνυν κἀν τούτῳ τῷ μέρει τὴν ἀλήθειαν οὐχ ὁρῶσιν, ὡς ἀεὶ κατὰ τὸ πλεῖστον αὐτοὺς πλανωμένους, ἀντὶ τῆς προσηκούσης ἐπανορθώσεως; ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει δεύτερον [80] τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖν. Τίνος οὖν χάριν τούτοις ἑπόμεθα, οἳ δεινὴν πλάνην νοσεῖν ὁμολογοῦνται; Δεύτερον γὰρ τὸ Πάσχα ἐν ἑνὶ ἐνιαυτῷ οὐκ ἂν ποιεῖν ποτε [81] ἀνεξοίμεθα [82]. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα

A coactis, de singulis ad sanctissimam religionem attinentibus disceptaretur: hac de causa, cum cœtus quam maximus potuit esset congregatus, et ego tanquam unus vestrum interessem (nec enim id, quo maxime lætor, comministrum vestrum fuisse me negarim), eo usque convenienter discussa sunt omnia, donec ad unionis concordiam Deo inspectori omnium accepta **770** in lucem prolata est sententia: ita ut nihil jam nec ad dissensionem, nec ad fidei controversiam, reliquum quidquam foret. Ubi et de sanctissimo die Pascha habita quæstio cum esset, optimum factu communi sententia visum est, uno eodemque tempore hunc omnes ubique gentium celebrare. Quid enim honestius nobis, quidve gravius esse queat, quam ut festum B hoc, a quo immortalitatis spem cepimus, uno modo, apertaque ratione apud omnes sine lapsu et errore observetur? Ac primum quidem indignum plane censuimus, sacrum hoc solemne ritu ac more Judæorum agere, qui cum manus suas nefario scelere polluerint, merito animis impuri cæcutiunt. Fas enim est, rejecta illorum consuetudine, veriore instituto, quod circa diem passionis hactenus tenuimus, ejusdem observationis usum ad futura sæcula propagari. Quare commune nobis nihil sit cum infensissima gente Judæorum. Aliam quippe viam a Servatore didicimus. Propositus est religioni nostræ cursus et decens et legitimus. Hunc uno consensu tenentes, ab illa nos turpi conscientia eripiamus, fratres honoratissimi. Est enim revera longe C absurdissimum, jactare **771** se istos, quasi absque magisterio eorum nos hæc observare non possimus. Nam recte illi sentire quid possunt, qui post illam Domini necem de mente deturbati, non ratione ulla, sed effreni quodam impetu feruntur quocunque insita eos rabies impulerit? Inde est quod hac etiam in parte veritatem non videant, ut qui plurimum semper errantes, pro convenienti emendatione, alterum in eodem anno Pascha celebrent. Qua ergo de causa hos sequimur, quos in confesso est gravi errore laborare? Secundum enim Pascha uno in anno fieri haudquaquam pateremur. Enimvero quamvis ista non suppeterent, vestræ erat solertiæ, et eniti et orare perpetuo, ne puritas mentis vestræ moribus se usquam admisceat hominum pessimorum. Adhæc etiam hoc cogitandum est, nefas esse in re tanta, et tanti festi cultu, discrepantiam inve-

VARIÆ LECTIONES.

[63] ἤ τῶν γοῦν πλειόνων. Bas. Græc. cum Euseb., Socr. et Niceph. [64] τε abest a codicibus Pini et Allat., itemque ab Euseb. et Socr. [65] ἁγιότητι. Bas. Græc. [66] τυγχάνων. Bas. Græc., Steph., Niceph. [67] σίτου vitiose habet Bas. Græc., pro quo substituit Camerarius τούτου. [68] τῶν. Bas. Græc.; τῷ τῶν Niceph. [69] παντεφόρῳ. Allat. [70] ἀρκοῦσα. Bas. Græc. et Steph. [71] θεότητος. Steph. male. [72] ἦ. Bas. Græc. [73] λογισμῷ. Bas. Græc., Savilii codex. [74] ἀθεμίτως. Bas. Græc., e quo excidérunt etiam sequentia verba: πλημμελήματι χράναντες εἰκότως. [75] ἔθνους. Bas. Græc., Steph., quæ vitiosa lectio item occupat Eusebii, Socr. et Niceph. libros. Chr. et Cas. recte habent ἔθους. [76] ἦν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας. Ita emendat Valesius e codice Pini et Allatii. Consentiunt Euseb., Socr., Niceph. [77] καὶ νόμιμος καὶ πρέπων. Bas. Græc., Euseb., Socr. Singularem lectionem offert Nicephorus: καὶ νομικὸς κανὼν καὶ πρέπων τούτῳ, οὗ συμφώνως, etc. [78] Ita cum Eusebio, Savilii et Pini liber. Sed οὐκ ἤμεν Bas. Græc., Steph., Socr.; οὐκ ἐσμὲν Niceph. [79] ὀρθὸν abest a Bas. Græc. [80] δευτέρῳ. Idem vitiose. [81] ποτε ποιεῖν. Bas. Græc., Steph., Euseb., Socr., Niceph. [82] ἀνεξόμεθα. Bas. Græc., Chr., Scal., Casaub., Euseb., Niceph. Ἀνεξώμεθα Socr.

Digitized by Google

niri. Unam enim libertatis nostræ diem, sanctissimæ videlicet passionis, Salvator nobis tradidit : unam esse catholicam Ecclesiam suam voluit, cujus membra, multis licet **772** diversisque maxime locis dispersa sint, uno tamen spiritu, hoc est, divina voluntate confoventur. Consideret autem solertia sanctitatis vestræ, quam grave sit atque indecorum, ut diebus iisdem alii jejuniis vacent, alii agitent convivia : et post ferias paschales, alii festa et animi remissionem sectentur, alii præscriptis jejuniis se dedant. Propterea igitur hæc congruenter emendari, et ad formam unam rediri, sicut animadvertere omnes arbitror, divina vult Providentia. Unde quoniam sic emendari hæc conveniebat, ut nobis cum parricidis illis Domini interfectoribus commune nihil esset, et apta ac decens ratio illa sit, quam sequuntur omnes occidentalium, meridionalium, septentrionalium orbis terræ partium Ecclesiæ, ac nonnullæ etiam in orientalibus locis positæ : idcirco convenire omnes in præsentia censuerunt, idque approbaturam prudentiam vestram in me recepi, ut quod in urbe Roma, Italiaque et Africa universa, Ægypto, Hispaniis, Galliis, Britanniis, Libya, Græcia tota, et Asiana diœcesi atque Pontica, et in Cilicia, una concordique sententia observatur, id ipsum vestra quoque prudentia libenter amplectatur, animo reputans, non modo majorem **773** memoratis in locis Ecclesiarum esse numerum, sed sanctissimum esse communi consilio id velle omnes, quod et exacta ratio poscere videtur, et nullam habet cum Judæorum perjurio societatem. Denique ut rei summam paucis complectar, communi omnium judicio placuit, sanctissimum Pascha festum uno eodemque die ab omnibus celebrari. Neque enim in re tam sancta varietas cerni ulla debet, præstatque in eam ire sententiam, quæ erroris alieni ac vitii admistum nihil habeat. Quæ cum ita sint, cœleste donum ac divinum revera mandatum libenter suscipite. Nam quidquid in sacris episcoporum conciliis decernitur, ad divinam prorsus voluntatem referendum est. Quare dilectis omnibus fratribus nostris quæ supra scripta sunt denuntiantes, exhinc prædictam rationem, et sacratissimæ diei observationem, admittere et constituere debetis, ut mihi, cum in dudum expetitum charitatis vestræ conspectum venero, sacras ferias uno eodemque die vobiscum agere liceat, deque omnibus gratuler vobiscum, diabolicam

μὴ προῦκειτο, τὴν ὑμετέραν ἀγχίνοιαν ἐχρῆν, καὶ διὰ σπουδῆς καὶ [51] εὐχῆς ἔχειν πάντοτε, ἐν μηδενὸς ὁμοιώματι [83] τὸ καθαρὸν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς [84] κοινωνεῖν ἀνθρώπων ἔθεσι παγκάκων. Πρὸς τούτοις, κἀκεῖνο πάρεστι συνορᾶν, ὡς ἐν τηλικούτῳ πράγματι, καὶ τοιαύτης [85] θρησκείας ἑορτῇ, διαφωνίαν [86] ὑπάρχειν ἐστὶν ἀθέμιτον. Μίαν γὰρ ἡμῖν [87] τὴν τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἡμέραν, τουτέστι τὴν τοῦ ἀγιωτάτου πάθους, ὁ ἡμέτερος παρέδωκε Σωτήρ· μίαν εἶναι τὴν καθολικὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν βεβούληται· ἧς εἰ καὶ τὰ μάλιστα εἰς πολλούς τε καὶ διαφόρους τόπους τὰ μέρη διῄρηται, ἀλλ' ὅμως ἑνὶ πνεύματι [88], τουτέστι τῷ θείῳ βουλήματι θάλπεται. Λογισάσθω δὲ ἡ τῆς ὑμετέρας ὁσιότητος ἀγχίνοια, ὅπως ἐστὶ δεινόν τε καὶ ἀπρεπὲς, κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας, ἑτέρους μὲν τοῖς νηστείοις σχολάζειν, ἑτέρους δὲ συμπόσια συντελεῖν· καὶ μετὰ τὰς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἄλλους μὲν ἐν [89] ἑορταῖς καὶ ἀνέσεσιν ἐξετάζεσθαι, ἄλλους δὲ ταῖς ὡρισμέναις ἐκδεδόσθαι νηστείαις. Διὰ τοῦτο γοῦν, τῆς προσηκούσης ἐπανορθώσεως τυχεῖν [90], καὶ πρὸς μίαν διατύπωσιν ἄγεσθαι τοῦτο ἡ θεία Πρόνοια βούλεται, ὡς ἔγωγε ἅπαντας ἡγοῦμαι συνορᾶν. Ὅθεν, ἐπειδὴ τοῦτο οὕτως ἐπανορθοῦσθαι προσῆκεν, ὡς μηδὲν μετὰ τῶν πατροκτόνων τε καὶ Κυριοκτόνων ἐκείνων εἶναι ἡμῖν κοινὸν [91], ἔστι τε τάξις εὐπρεπὴς ἣν ἅπασαι αἱ τῶν δυτικῶν τε καὶ μεσημβρινῶν καὶ ἀρκτώων τῆς [92] οἰκουμένης μερῶν παραφυλάττουσιν Ἐκκλησίαι, καί τινες τῶν κατὰ τὴν Ἑῴαν τόπων· ἃν ἕνεκεν ἐπὶ τοῦ παρόντος καλῶς ἔχειν ἅπαντες ἡγήσαντο, καὶ αὐτὸς δὲ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγχινοίᾳ ἀρέσκειν ὑπεσχόμην, ἵν' ὅπερ ἂν [93] κατὰ τὴν Ῥωμαίων πόλιν [94], Ἰταλίαν τε καὶ Ἀφρικὴν ἅπασαν, Αἴγυπτον, Σπανίας [95], Γαλλίας, Βρεττανίας, Λιβύαν [96], ὅλην Ἑλλάδα [97], Ἀσιανήν τε διοίκησιν καὶ Ποντικὴν, καὶ Κιλικίαν, μιᾷ καὶ συμφώνῳ φυλάττεται [98] γνώμῃ [99], ἀσμένως τοῦτο καὶ ἡ ὑμετέρα προσδέξηται σύνεσις, λογιζομένη ὡς οὐ μόνον πλείων ἐστὶν ὁ τῶν κατὰ τοὺς προειρημένους τόπους Ἐκκλησιῶν ἀριθμὸς, ἀλλὰ καὶ ὡς τοῦτο μάλιστα κοινῇ πάντας ὁσιώτατόν ἐστι βούλεσθαι, ὅπερ καὶ ὁ ἀκριβὴς λογισμὸς ἀπαιτεῖν δοκεῖ, καὶ οὐδὲ μίαν μετὰ τῆς Ἰουδαίων ἐπιορκίας ἔχει [1] κοινωνίαν. Ἵνα δὲ τὸ κεφαλαιωδέστατον [2] συντόμως εἴπω, κοινῇ πάντων ἥρεσε κρίσει, τὴν ἁγιωτάτην τοῦ Πάσχα ἑορτὴν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συντελεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ πρέπει ἐν τοσαύτῃ ἁγιότητι εἶναί τινα διαφορὰν, καὶ κάλλιον ἕπεσθαι [3] τῇ γνώμῃ ταύτῃ, ἐν ᾗ οὐδὲ μία [52] ἐστὶν [4] ἀλλοτρίας πλάνης

VARIÆ LECTIONES.

[83] ἐν μηδενὸς ὁμοιότητι. Allat., Socr. Ἐν μηδεμιᾷ προφάσει Casaub., Chr., Scal. Ἐν μηδεμιᾷ simpliciter Eusebius. [84] τῆς ψυχῆς κοινωνεῖν δοκεῖν ἀνθρώπων. Bas. Græc. Δοκεῖν addunt etiam Chr. et Scal., itemque Eusebius. Κοινωνεῖν ἢ δοκεῖν est apud Socr., ut apud Niceph. κοιν. ἢ δοκ. ἕπεσθαι. [85] τοιαύτῃ. Steph., Euseb., Socr. editus, sed codex aliquis τοιαύτης, quod et hic habent Bas. Græc. Allatii, Chr. et Scal, cum Niceph. [86] διασυμφωνίαν. Bas. Græc. [87] ἡμῖν abest a Bas. Græc. et Eusebio. [88] ἐν πνεύματι. Steph. Ἐν ἑνὶ πνεύματι. Bas. Græc. [89] ἐν abest a Bas. Græc. et Niceph. [90] δεῖ addunt Scal. et Chr. [91] κοινωνὸν Bas. Græc. [92] τῶν τῆς. Idem. [93] ὃ' ἄν. Idem et Niceph. [94] πολιτείαν. Steph. 2, Casaub. [95] Ἱσπανίας. Bas. Græc., Socr., Niceph. [96] Λιβύην. Socr. Λιβύας Bas. Græc., Euseb. et Niceph. [97] ὅλην τὴν Ἑλλ. Bas. Græc., Steph. [98] φυλάττηται. Bas. Græc., Steph., Socr. [99] τῇ γνώμῃ. Pini codex. [1] ἔχειν. Bas. Græc., Euseb., Socr. [2] κεφαλαιωδέστερον. Allat., Euseb. [3] ἕστασθαι. Basil. Græc. [4] οὐδεμία ἕσται. Allat., Socr.

Digitized by Google

καὶ ἁμαρτήματος ἐπιμιξία. Τούτων οὕτω στοιχούντων, ἀσμένως δέχεσθε τὴν οὐράνιον χάριν καὶ θείαν ὡς ἀληθῶς ἐντολήν. Πᾶν γὰρ ὅ τι ἂν [5] ἐν τοῖς ἁγίοις τῶν ἐπισκόπων συνεδρίοις πράττηται, τοῦτο πρὸς τὴν θείαν βούλησιν ἔχει τὴν ἀναφοράν. Διὸ πᾶσι τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν ἀδελφοῖς ἐμφανίσαντες τὰ προγεγραμμένα, ἤδη καὶ τὸν προειρημένον λόγον, καὶ τὴν παρατήρησιν τῆς ἁγιωτάτης ἡμέρας, ὑποδέχεσθαί τε καὶ διατάττειν ὀφείλετε· ἵνα ἐπειδὰν πρὸς τὴν πάλαι μοι ποθουμένην τῆς ὑμετέρας διαθέσεως ὄψιν ἀφίκωμαι, ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τὴν ἁγίαν μεθ' ὑμῶν ἑορτὴν ἐπιτελέσαι δυνηθῶ, καὶ πάντων ἕνεκεν μεθ' ὑμῶν εὐδοκήσω, συνορῶν τὴν διαβολικὴν ὠμότητα ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν ἡμετέρων πράξεων ἀνηρημένην, ἀκμαζούσης πανταχοῦ τῆς ἡμετέρας πίστεως, καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμονοίας. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάξειεν [6], ἀγαπητοὶ ἀδελφοί.

A cernens crudelitatem a divina potentia opera nostra profligatam, vigente ubique fide nostra, et pace atque concordia. Deus vos incolumes servet, charissimi fratres.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Περὶ τῶν σιτηρεσίων τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις χορηγηθέντων, καὶ τῆς ἄλλης τοῦ βασιλέως ἀρετῆς.

774 CAP. X. [B. St. Ch. V. 11.]

De annona Ecclesiis attributa, et aliis imperatoris virtutibus.

Ταῦτα μὲν τοῖς ἀπολειφθεῖσιν ἐπέστειλε. Τοὺς δὲ συνεληλυθότας, ὀκτωκαίδεκα δὲ ἦσαν καὶ τριακόσιοι, πολλοῖς μὲν ἐφιλοφρονήσατο καὶ λόγοις καὶ δώροις· πολλὰς δὲ στιβάδας εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, κατὰ ταὐτὸν εἱστίασεν ἅπαντας, τοὺς μὲν ἀξιωτέρους ὁμοτραπέζους λαβών, τοὺς δὲ ἄλλους διελὼν εἰς τὰς ἄλλας. Θεασάμενος δέ τινας τοὺς δεξιοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένους, καὶ μαθὼν ὡς τὸ περὶ τὴν εὐσέβειαν ἑδραῖον τοῦ πάθους ἐγένετο πρόξενον, τὰ χείλη τοῖς τραύμασι προσενήνοχεν, ἑλκύσειν ἐκεῖθεν τῷ φιλήματι [7] τὴν εὐλογίαν πιστεύων. Πέρας δὲ τοῦ συμποσίου λαβόντος, ἕτερα πάλιν αὐτοῖς [8] προσενήνοχε δῶρα· καὶ μέντοι καὶ γράμματα πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν προστατεύοντας δέδωκεν ἄρχοντας, καθ' ἑκάστην πόλιν χορηγεῖσθαι παρεγγυῶν ταῖς [9] ἀεὶ παρθένοις καὶ χήραις, καὶ τοῖς ἀφιερωμένοις τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ ἐτήσια σιτηρέσια, φιλοτιμίᾳ μᾶλλον ἢ χρείᾳ ταῦτα μετρήσας. Τούτων τὸ τριτημόριον μέχρι καὶ [10] τήμερον χορηγεῖται. Ἰουλιανοῦ μὲν τοῦ δυσσεβοῦς πάντα καθάπαξ ἀφελομένου, τοῦ δὲ μετ' ἐκεῖνον τὰ νῦν χορηγούμενα παρασχεθῆναι προστεταχότος· ὁ γὰρ λιμὸς ὀλίγην ἐποίει τότε τὴν εἰσφοράν [11]. Εἰ δὲ τοῦ νῦν [36] χορηγουμένου τριπλάσιον ἦν τὸ τηνικαῦτα παρασχεθέν, ῥᾴδιον τὴν τοῦ βασιλέως μεγαλοψυχίαν τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Οὐ μὴν [12] οὐδὲ ἐκεῖνο δίκαιον ἡγοῦμαι παραδοῦναι σιγῇ. Φιλαπεχθήμονες γὰρ ἄνδρες ἐγράψαντο τῶν ἐπισκόπων τινὰς, καὶ τῷ βασιλεῖ τὰς ἐγγράφους κατηγορίας ἐπέδοσαν. Ὁ δὲ πρὸ [13] τῆς γεγενημένης ὁμονοίας ταῦτας δεξάμενος, εἶτα δεσμὸν ἐπιθεὶς καὶ τῷ δακτυλίῳ σημηνάμενος, φυλαχθῆναι προσέταξεν. Ἔπειτα τὴν σύμβασιν ἐργασάμενος, ταύτας κομίσας [14] παρόντων αὐτῶν κατέκαυσεν, ὁμωμοκὼς, ἢ μὴν μηδὲν τῶν ἐγγεγραμμένων [15] ἀνεγνωκέναι. Οὐ γὰρ ἔφη χρῆναι τῶν ἱερέων τὰ πλημμελήματα δῆλα γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς, ἵνα μὴ σκανδάλου πρόφασιν ἐντεῦθεν λαβόντες [16], ἀδεῶς ἁμαρτάνωσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τόδε προσθεῖναι [17], ὡς εἰ αὐτόπτης ἐπι-

Hæc igitur ad absentes scripsit. Eos vero qui ad B concilium venerant, numero, ut dictum est, decem et octo supra trecentos, verbis ac muneribus peramanter tractavit, stibadiisque pluribus parari jussis, una omnibus epulum dedit, illustriores suæ ipsius mensæ adhibens, cæteris in alias distributis. Et cum videret dextros oculos quibusdam effossos, intellexissetque fidei constantia hanc illos cladem pertulisse, labra vulneribus admovit, benedictionem osculo inde hausturum se confidens. Peracto convivio, aliis rursus illos muneribus donavit: ac litteras etiam ad provinciarum [a] præsides dedit, quibus imperaret, ut per singulas urbes virginibus ac viduis, et iis qui divino ministerio erant consecrati, annuum frumentum suppeditaretur, munificentia potius quam necessitate rem metiens. Cujus C beneficentiæ pars tertia ad hunc usque diem subministratur. Nam cum impius Julianus omnia penitus abstulisset, qui illi successit ea quæ nunc eroganter præberi jussit. Nam fames illo tempore imminuerat illationem tributariam. Quod si eo quod nunc datur triplo majus erat quod a Constantino dabatur, quæ fuerit illius magnificentia facile poterit qui volet perspicere. Sed neque istud silentio præterire fas puto. Insimularant episcoporum **775** aliquos odiosi quidam criminatores, et accusationum libellos imperatori obtulerant. Is vero cum ante constitutam concordiam hos accepisset, lino colligatos, annuloque obsignatos servari præcepit. Deinde, cum pacem composuisset, prolatos in D medium coram omnibus exussit, dato jurejurando, nihil esse quidquam illorum a se lectum. Sacerdotum quippe delicta, ut aiebat, populo patefieri non debent, ne scandali ansam arripiens, ad peccandum fiat audacior. Quin hoc etiam adjecisse ferunt, se si episcopum alienas nuptias violantem oculis suis cerneret, paludamento nefarium facinus obtecturum, ne rei aspectus damno quemquam afficeret. Cum

VARIÆ LECTIONES.

[5] ὅ τι δ' ἄν. Basil. Græc., Socr., cum sequacibus. Εἴ τι δ' ἄν Eusebius. [6] διαφυλάξει. Bas. Græc. Διαφυλάξοι Euseb., Socr. [7] τῷ φιλήματι abest a Bas. Græc. [8] αὐτός. Idem. [9] τὰ ταῖς. Bas. Græc. [10] καὶ abest ab eodem. [11] ἐποιεῖτο τὴν εἰσφοράν. C. Pini. [12] δέ interponit Bas. Græc. [13] ὃς πρό. Bas. Græc. [14] κομισάμενος. Idem. [15] γεγραμμένων. Idem. [16] λαμβάνοντες. Savil., C. Pini. [17] προστεθῆναι. Bas. Græc rectius.

Digitized by Google

igitur episcopos hoc modo admonuisset, tantoque honore prosecutus esset, ad suum quisque gregem ut redirent hortatus est.

σκόπου γάμον ἀλλότριον διορύττοντος γίνοιτο, συγκαλύψαι ἂν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάψῃ τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἡ ὄψις. Οὕτω παραινέσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσας τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν[18] ἕκαστον τὴν οἰκείαν παρεγγύησε ποίμνην.

CAP. XI. [Chr. 12.]

Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantes, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, proditionis **776** accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου περὶ τῆς ἐπιτεθείσης ἐν Νικαίᾳ πίστεως.

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἕνεκα[19] βδελυρίας, οἳ οὐ μόνον τῶν κοινῶν[20] καταφρονοῦσι Πατέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς σφετέρους ἀρνοῦνται, τὴν Εὐσεβίου τοῦ Καισαρέως ἐπιστολήν, ἣν περὶ τῆς πίστεως ἔγραψεν, ἐνθεῖναι βούλομαι τῇ συγγραφῇ τῆς τούτων λύττης ἄλεγχον ἔχουσαν[21] ἐναργῆ. Τοῦτον γὰρ γεραίροντες ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπὸ τούτου γραφεῖσιν ἀντικρυς ἀντιλέγουσιν. Γέγραφε δὲ τὴν ἐπιστολὴν πρός τινας τὰ Ἀρείου φρονοῦντας, προδοσίαν ὡς εἰκὸς ἐγκαλοῦντας αὐτῷ. Δηλοῖ δὲ ἄμεινον τὰ γεγραμμένα τὸν τοῦ γεγραφότος σκοπόν[22].

[B. St. V. 12.] *Epistola Eusebii Cæsareæ Palestinæ episcopi, quam a Nicæa urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.*

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nunticetur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a nobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης ἐπισκόπου ἐπιστολή, ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίας ἀπέστειλεν, ὅτε ἡ μεγάλη σύνοδος συνεκροτήθη[23].

Τὰ[24] περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς μὲν ὑμᾶς καὶ ἄλλοθεν μεμαθηκέναι, τῆς φήμης προτρέχειν εἰωθυίας τὸν περὶ τῶν πραττομένων[25] ἀκριβῆ λόγον. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκ τοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆς[26] ἀληθείας ἑτεροίως ὑμῖν ἀπαγγέλληται [37], ἀναγκαίως διεπεμψάμεθα ὑμῖν, πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμῶν προτεθεῖσαν περὶ τῆς πίστεως γραφήν, ἔπειτα δὲ[27] τὴν δευτέραν, ἣν ταῖς ἡμετέραις φωναῖς προσθήκας ἐπιβαλόντες ἐκδεδώκασι. Τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν[28] γράμμα, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθὲν, εὖ τε ἔχειν καὶ δοκίμως ἀποφανθὲν, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον.

Fides a nobis exposita.

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptismi **777** lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. CREDIMUS in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem; et in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen

Ἡ ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθεῖσα πίστις.

Καθὼς[29] παρελάβομεν παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων[30] ἐν τῇ πρώτῃ κατηχήσει, καὶ ὅτε[31] τὸ λουτρὸν ἐλαμβάνομεν, καθὼς καὶ[32] ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν μεμαθήκαμεν, καὶ ὡς ἐν αὐτῷ τῷ πρεσβυτερίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκοπῇ ἐπιστεύομέν τε καὶ ἐδιδάσκομεν, οὕτω καὶ νῦν πιστεύοντες τὴν ἡμετέραν πίστιν προσαναφέρομεν. Ἔστι δὲ αὕτη. ΠΙΣΤΕΥΟΜΕΝ[33] εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, τὸν τῶν ἁπάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, Θεὸν ἐκ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[18] καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savilii. [19] ἕνεκα excidit e Bas. Græc. [20] ἡμῖν addit idem. [21] οὖσαν. Idem. [22] Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subjiciunt: τὰ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editione Sirmondi relatis, in illis codicibus terminatur cap. xi. Sed Christophorsonus, Scaliger et Bongarsius recte hæc verba præceperunt in Eusebii epistolam conjicienda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates quidem *Hist. Eccl.*, l. 8, p. m. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii profert. [23] Hæc inscriptio abest a Bas. Græc. [24] Hæc uti dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. et Steph. habent tamen τὰ ante κατὰ τήν, etc. [25] πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savil. [26] τὸ τῆς — ἀπαγγέλληται. Hæc offerunt Chr., Scal., Casaub., Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 22. Sed τὰ τῆς — ἀπαγγέλλονται uterque Basil. et Steph. Τά, etc., sequente ἀπαγγέλληται Socr. [27] δέ abest a Bas. Græc. et Lat., Steph., Socr. [28] Τὸ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. [29] καὶ καθώς. Chr., Scal. [30] καί addit cum Niceph. Bas. Græc. et Lat., sed hic omittit τὸ, πρώτῃ, cum Socr. [31] ὅτε καὶ τὸ λ. Steph. [32] καί abest ab utroque Basil. et Niceph. Socr. habet καὶ καθώς [33] Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat

Digitized by Google

Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, ζωὴν ἐκ ζωῆς, Υἱὸν μονογενῆ, πρωτότοκον πάσης [34] κτίσεως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον [35]· δι' οὗ καὶ ἐγένετο πάντα· τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐν ἀνθρώποις πολιτευσάμενον, καὶ παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἀνελθόντα πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ ἥξοντα πάλιν ἐν δόξῃ κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Πιστεύομεν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον. Τούτων ἕκαστον εἶναι καὶ ὑπάρχειν πιστεύοντες, Πατέρα ἀληθινῶς Πατέρα, καὶ Υἱὸν ἀληθινῶς Υἱόν, Πνεῦμά τε ἅγιον ἀληθινῶς Πνεῦμα ἅγιον, καθὰ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀποστέλλων εἰς τὸ κήρυγμα τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, εἶπε· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Περὶ ὧν καὶ διαβεβαιούμεθα οὕτως ἔχειν καὶ οὕτως φρονεῖν, καὶ πάλαι [36] οὕτως ἐσχηκέναι, καὶ μέχρι θανάτου ὑπὲρ ταύτης συνίστασθαι τῆς πίστεως, ἀναθεματίζοντες πᾶσαν ἄθεον αἵρεσιν. Ταῦτα ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς πεφρονηκέναι, ἐξ οὗπερ ἴσμεν ἑαυτοὺς, καὶ νῦν φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐξ ἀληθείας, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μαρτυρούμεθα, δεικνύναι ἔχοντες καὶ δι' ἀποδείξεως, καὶ πείθειν ὑμᾶς [37], ὅτι καὶ τοὺς παρεληλυθότας χρόνους οὕτως ἐπιστεύομέν τε καὶ ἐκηρύσσομεν.

Ταύτης ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθείσης τῆς πίστεως, οὐδεὶς παρῆν ἀντιλογίας τόπος. Ἀλλ' αὐτός τε πρῶτος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς, [38] ὀρθότατα περιέχειν αὐτὴν ἐμαρτύρησεν. Οὕτω τε καὶ ἑαυτὸν φρονεῖν συνωμολόγησε· καὶ ταύτῃ τοὺς πάντας συγκατατίθεσθαι, ὑπογράφειν τε τοῖς δόγμασι, καὶ συμφωνεῖν [38] τούτοις αὐτοῖς παρεκελεύετο, ἑνὸς μόνου προσεγγραφέντος ῥήματος *τοῦ ὁμοουσίου*, ὃ καὶ αὐτὸ ἡρμήνευσε λέγων, ὅτι μὴ κατὰ σωμάτων πάθη λέγοιτο ὁμοούσιος, οὔτε κατὰ διαίρεσιν, οὔτε κατά τινα ἀποτομὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς [39] ὑποστῆναι· μηδὲ γὰρ δύνασθαι τὴν ἄὔλον, καὶ νοερὰν, καὶ ἀσώματον φύσιν, σωματικόν τι πάθος ὑφίστασθαι· θείοις δὲ καὶ ἀπορρήτοις λόγοις προσήκει τὰ τοιαῦτα νοεῖν. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος ἡμῶν καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τὰ τοιαῦτα διεφιλοσόφει. Οἱ δὲ προφάσει τῆς τοῦ ὁμοουσίου προσθήκης τήνδε τὴν γραφὴν πεποιήκασιν.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς [40] μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, [41] φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα

de lumine, vitam de vita, Filium unigenitum, primogenitum omnis creaturæ, ante omnia sæcula ex Patre natum, per quem et omnia facta sunt : qui propter nostram salutem incarnatus est, et inter homines conversatus, qui passus est, et resurrexit tertia die, et ascendit ad Patrem, et iterum venturus est in gloria, judicare vivos et mortuos. Credimus etiam in unum Spiritum sanctum. Horum unumquemque esse et exsistere credentes, Patrem vere Patrem, et Filium vere Filium, et Spiritum sanctum vere Spiritum sanctum, sicut et Dominus noster discipulos suos ad prædicandum mittens ait : « Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti *y*. » De quibus confirmamus nos hoc animo esse, atque ita sentire, olimque hoc animo fuisse, et in hac fide ad mortem usque perstituros, impiam omnem hæresin anathemate damnantes. De his nos sincere atque ex animo ita sensisse, ex quo ipsi nos novimus, et nunc **778** vere sentire ac loqui, Deum omnipotentem et Dominum nostrum Jesum Christum testamur, certaque demonstratione ostendere possumus, et vobis persuadere, nos præteritis etiam temporibus ita credidisse et prædicasse.

Hac a nobis exposita fide, nullus erat contradicendi locus. Sed primus ipse Deo charissimus imperator rectissima illam continere affirmavit, seque ipsum ita sentire confessus est, et ut huic omnes assentirentur, decretisque subscriberent, et in his ipsis conspirarent hortabatur, una duntaxat ascripta voce *consubstantialis*, quam ipsam quoque interpretatus est, docens Filium consubstantialem non juxta corporum affectiones dici, neque per divisionem aut sectionem aliquam ex Patre subsistere. Fieri enim non posse, ut materiæ expers intelligibilisque et incorporea natura corporeum affectionem ullam recipiat : sed talia divinis et arcanis verbis concipi debere. Ad hunc modum sapientissimus et religiosissimus princeps philosophabatur. Episcopi vero adjiciendi consubstantialis gratia hæc scripto mandarunt.

Fides in concilio edita.

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, natum de Patre, hoc est, de substantia Patris, Deum de Deo, **779** lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, unius substantiæ cum Patre, per quem omnia facta sunt,

y Matth. xxviii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[34] τῆς addunt Basil. et Steph. [35] γεγεννημένον. Idem cum Socr. rectius. [36] πάλιν. Bas. Lat. vitiose. [37] ἡμᾶς. Idem. [38] συμφρονεῖν. Bas. Græc. et Lat. Steph. Sed συμφωνεῖν etiam Casaub. habet, Socr. et Niceph. [39] ἐκ Πατρός. Uterque Bas. et Steph. [40] ἐκ τοῦ Πατρός. Idem cum Socr. et Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 17. [41] καὶ addunt Basil. Gr. et Lat. cum Stephan.

Digitized by Google

igitur episcopos hoc modo admonuisset, tantoque honore prosecutus esset, ad suum quisque gregem ut redirent hortatus est.

σκόπου γάμον ἀλλότριον διορύττοντος γίνοιτο, συγκαλύψαι ἂν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάψῃ τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἡ ὄψις. Οὕτω παραινέσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσας τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν[18] ἕκαστον τὴν οἰκείαν παρεγγύησεποίμνην.

CAP. XI. [Chr. 12.]

Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantes, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, proditionis **776** accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου περὶ τῆς ἐπιτεθείσης ἐν Νικαίᾳ πίστεως.

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἕνεκα[19] βδελυρίας, οἳ οὐ μόνον τῶν κοινῶν[20] καταφρονοῦσι Πατέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς σφετέρους ἀρνοῦνται, τὴν Εὐσεβίου τοῦ Καισαρέως ἐπιστολήν, ἣν περὶ τῆς πίστεως ἔγραψεν, ἐνθεῖναι βούλομαι τῇ συγγραφῇ τῆς τούτων λύττης ἄλεγχον ἔχουσαν[21] ἐναργῆ. Τοῦτον γὰρ γεραίροντες ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπὸ τούτου γραφεῖσιν ἄντικρυς ἀντιλέγουσιν. Γέγραφε δὲ τὴν ἐπιστολὴν πρός τινας τὰ Ἀρείου φρονοῦντας, προδοσίαν ὡς εἰκὸς ἐγκαλοῦντας αὐτῷ. Δηλοῖ δὲ ἄμεινον τὰ γεγραμμένα τὸν τοῦ γεγραφότος σκοπόν[22].

[B. St. V. 12.] *Epistola Eusebii Cæsareæ Palestinæ episcopi, quam a Nicæa urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.*

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nuntietur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a nobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης ἐπισκόπου ἐπιστολή, ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίας ἀπέστειλεν, ὅτε ἡ μεγάλη σύνοδος συνεκροτήθη[23].

Τὰ[24] περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς μὲν ὑμᾶς καὶ ἄλλοθεν μεμαθηκέναι, τῆς φήμης προτρέχειν εἰωθυίας τὸν περὶ τῶν πραττομένων[25] ἀκριβῆ λόγον. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκ τοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆς[26] ἀληθείας ἑτεροίως ὑμῖν ἀπαγγέλληται [37], ἀναγκαίως διεπεμψάμεθα ὑμῖν, πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμῶν προτεθεῖσαν περὶ τῆς πίστεως γραφήν, ἔπειτα δὲ[27] τὴν δευτέραν, ἣν ταῖς ἡμετέραις φωναῖς προσθήκας ἐπιβαλόντες ἐκδεδώκασι. Τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν[28] γράμμα, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθὲν, εὖ τε ἔχειν καὶ δοκίμως ἀποφανθὲν, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον.

Fides a nobis exposita.

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptismi **777** lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. CREDIMUS in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem; et in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen

Ἡ ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθεῖσα πίστις.

Καθὼς[29] παρελάβομεν παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων[30] ἐν τῇ πρώτῃ κατηχήσει, καὶ ὅτε[31] τὸ λουτρὸν ἐλαμβάνομεν, καθὼς καὶ[32] ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν μεμαθήκαμεν, καὶ ὡς ἐν αὐτῷ τῷ πρεσβυτερίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκοπῇ ἐπιστεύομέν τε καὶ ἐδιδάσκομεν, οὕτω καὶ νῦν πιστεύοντες τὴν ἡμετέραν πίστιν προσαναφέρομεν. Ἔστι δὲ αὕτη. ΠΙΣΤΕΥΟΜΕΝ[33] εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, τὸν τῶν ἁπάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, Θεὸν ἐκ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[18] καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savilii. [19] ἕνεκα excidit e Bas. Græc. [20] ἡμῖν addit idem. [21] οὖσαν. Idem. [22] Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subjiciunt: τὰ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editione Sirmondi relatis, in illis codicibus terminatur cap. XI. Sed Christophorsonus, Scaliger et Bongarsius recte hæc verba præceperunt in Eusebii epistolam conjicienda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates quidem *Hist. Eccl.*, I, 8, p. m. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii profert. [23] Hæc inscriptio abest a Bas. Græc. [24] Hæc uti dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. et Steph. habent tamen τὰ ante κατὰ τήν, etc. [25] πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savil. [26] τὸ τῆς — ἀπαγγέλληται. Hæc omnia sunt Chr., Scal., Casaub., Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 22. Sed τὰ τῆς [illegible] ἀπαγγέλλωνται uterque Steph. Steph. Τά, etc., sequente ἀπαγγέλληται Socr. [27] δέ abest a Bas. [illegible] Steph. οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. [29] καὶ καθώς. Chr., Scal. [30] sed hic omittit τὸ, πρώτῃ, cum Socr. [31] ὅτε καὶ τὸ λ. Steph. Socr. habet καὶ καθώς [32] Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat

Digitized by Google

Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, ζωὴν ἐκ ζωῆς, Υἱὸν μονογενῆ, πρωτότοκον πάσης[34] κτίσεως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον[35]· δι' οὗ καὶ ἐγένετο πάντα· τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐν ἀνθρώποις πολιτευσάμενον, καὶ παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἀνελθόντα πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ ἥξοντα πάλιν ἐν δόξῃ κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Πιστεύομεν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον. Τούτων ἕκαστον εἶναι καὶ ὑπάρχειν πιστεύοντες, Πατέρα ἀληθινῶς Πατέρα, καὶ Υἱὸν ἀληθινῶς Υἱόν, Πνεῦμά τε ἅγιον ἀληθινῶς Πνεῦμα ἅγιον, καθὰ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀποστέλλων εἰς τὸ κήρυγμα τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, εἶπε· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρός, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Περὶ ὧν καὶ διαβεβαιούμεθα οὕτως ἔχειν B καὶ οὕτως φρονεῖν, καὶ πάλαι[36] οὕτως ἐσχηκέναι, καὶ μέχρι θανάτου ὑπὲρ ταύτης συνίστασθαι τῆς πίστεως, ἀναθεματίζοντες πᾶσαν ἄθεον αἵρεσιν. Ταῦτα ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς πεφρονηκέναι, ἐξ οὗπερ ἴσμεν ἑαυτούς, καὶ νῦν φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐξ ἀληθείας, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μαρτυρόμεθα, δεικνύναι ἔχοντες καὶ δι' ἀποδείξεως, καὶ πείθειν ὑμᾶς[y], ὅτι καὶ τοὺς παρεληλυθότας χρόνους οὕτως ἐπιστεύομέν τε καὶ ἐκηρύσσομεν.

Ταύτης ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθείσης τῆς πίστεως, οὐδεὶς παρῆν ἀντιλογίας τόπος. Ἀλλ' αὐτός τε πρῶτος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεύς, [38] ὀρθότατα περιέχειν αὐτὴν ἐμαρτύρησεν. Οὕτω τε καὶ ἑαυτὸν φρονεῖν συνωμολόγησε· καὶ ταύτῃ τοὺς πάντας συγκατατίθεσθαι, ὑπογράφειν τε τοῖς δόγμασι, καὶ συμφωνεῖν[38] τούτοις αὐτοῖς παρεκελεύετο, ἑνὸς μόνου προσεγγραφέντος ῥήματος τοῦ ὁμοουσίου. ὃ καὶ αὐτὸ ἡρμήνευσε λέγων, ὅτι μὴ κατὰ σωμάτων πάθη λέγοιτο ὁμοούσιος, οὔτε κατὰ διαίρεσιν, οὔτε κατά τινα ἀποτομὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς[39] ὑποστῆναι· μήτε γὰρ δύνασθαι τὴν ἄϋλον, καὶ νοεράν, καὶ ἀσώματον φύσιν, σωματικόν τι πάθος ὑφίστασθαι· θείοις δὲ καὶ ἀπορρήτοις λόγοις προσήκει τὰ τοιαῦτα νοεῖν. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος ἡμῶν καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τοιαῦτα διεφιλοσόφει. Οἱ δὲ προφάσει τῆς τοῦ ὁμοουσίου προσθήκης τήνδε τὴν γραφὴν πεποιήκασιν.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς[40] μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρί· δι' οὗ τὰ πάντα

y Matth. xxviii, 19.

A [illegible]

B [illegible]

C [illegible] ... ...i- ...us, ...vero ...bant ...lacide ...re visa ...confessi ...οεκτεθεῖση ...5.] ...tium, *e libris* ...*opi.*

[illegible] ...ox nova non sit,

[38] τε καί. Basil. Gr. ... χρῆσθαι. Basil. Gr. ... χρῆσθαι simpliciter ... Lat., Stephan., Nice- ... *modo*. Non displicet ista ... superioribus, magis con- ... m fuisse Filium Dei, nam ... tuit τὰ κεκρυμμένα recte, ... rant rationes assensionis, ... ulorum adversus Arianos ... tradiderat. Vide modo quæ ... Gr. et Lat., Pini codex, ... quare non mirum, quod ... προσεκκόπτοντες q. d. *quæ* ... Basileensis.

Digitized by Google

sive quæ in cœlo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, homo factus est, passus est, et resurrexit tertia die, ascendit in cœlos, venturus judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, *Erat quando non erat*, et, *Priusquam nasceretur, non erat*, et, *Quod ex nullis exstantibus factus sit*, vel, *ex alia hypostasi* sive *essentia*, dicentes *mutabilem* aut *convertibilem* Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.

Et quidem, ubi hæc ab illis formula dictata est, quomodo ab illis *de substantia Patris* et *consubstantiale* dictum sit, sine examine iterum non reliquimus. Itaque hinc quæstiones responsionesque agitatæ, et quæ verborum esset sententia diligenter expendebatur. Ac *de substantia* quidem, hoc significare fassi sunt, ex Patre quidem esse, non tamen tanquam partem Patris esse. Cui sane notioni assentiri nos æquum videbatur, cum pia doctrina dictet Filium ex Patre esse, non tamen partem substantiæ illius esse. Quare **780** huic et nos sensui assentimur : nec vocem respuimus, pacis scopum ob oculos habentes, et ne a recta intelligentia excidamus. Pari ratione *genitum, non factum*, admisimus, quandoquidem *factum* aiebant commune esse vocabulum cæterarum creaturarum, quæ per Filium factæ sunt, quarum simile Filius nihil habeat. Proinde nec creaturam ipsum esse similem iis quæ per ipsum factæ sunt : sed præstantioris supra creaturas omnes esse substantiæ. Quam quidem ex Patre genitam esse sacræ Litteræ docent, cum generationis modus nec verbis exprimi, nec cogitatione comprehendi ab ulla genita natura queat. Eodem etiam modo *consubstantialem Patri esse Filium* ratio recte (omnia) excutiens declarat, non more corporum, nec instar mortalium animantium (intelligendum esse). Nec enim per divisionem substantiæ, nec per abscissionem, sed neque per passionem aliquam, vel conversionem, vel mutationem potentiæ Patris : alienam quippe ab his omnibus esse ingeniti Patris naturam. Ostendere autem hoc, quod consubstantialis Patri dicitur : nullam cum factis creaturis similitudinem habere Filium Dei, sed Patri soli, qui eum genuit, omnino similem esse, **781** neque alia quapiam ex substantia et essentia esse, sed

A ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ [53] ἐνανθρωπήσαντα· παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανούς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας [54]· *Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν*, καὶ, *Πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν*, καὶ, *Ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο*, ἢ, *ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας*, φάσκοντας εἶναι *τρεπτὸν*, ἢ *ἀλλοιωτὸν* τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Καὶ δὴ ταύτης τῆς γραφῆς ὑπ' αὐτῶν ὑπαγορευθείσης, ὅπως εἴρηται αὐτοῖς [55] τὸ *ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς*, καὶ τὸ *τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον*, οὐκ ἀνεξέταστον
B αὖθις [56] καταλιμπάνομεν. Ἐρωτήσεις τοιγαροῦν καὶ ἀποκρίσεις ἐντεῦθεν ἀνεκινοῦντο, ἐβασανίζετο [57] ὁ λόγος τῆς διανοίας τῶν εἰρημένων. Καὶ δὴ τὸ *ἐκ τῆς οὐσίας* ὡμολόγητο πρὸς αὐτῶν δηλωτικὸν εἶναι τοῦ ἐκ μὲν τοῦ Πατρὸς εἶναι, οὐ μὴν ὡς μέρος ὑπάρχειν τοῦ Πατρός. Ταύτῃ καὶ ἡμῖν ἐδόκει καλῶς ἔχειν συγκατατίθεσθαι τῇ διανοίᾳ, τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας [59] ὑπαγορευούσης ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱόν, οὐ μὴν μέρος τῆς οὐσίας αὐτοῦ τυγχάνειν. Διόπερ ταύτῃ τῇ διανοίᾳ καὶ αὐτοὶ συντιθέμεθα [57], οὐδὲ τὴν φωνὴν παραιτούμεθα [58], τοῦ τῆς εἰρήνης σκοποῦ πρὸ ὀφθαλμῶν ἡμῶν κειμένου, καὶ τοῦ μὴ τῆς ὀρθῆς ἐκπεσεῖν διανοίας. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ τὸ, *γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα* [59], κατεδεξάμεθα· ἐπειδὴ
C τὸ *ποιηθέντα* κοινὸν ἔφασκον εἶναι πρόσρημα τῶν λοιπῶν κτισμάτων, τῶν διὰ τοῦ Υἱοῦ γενομένων, ὧν οὐδὲν ὅμοιον ἔχειν τὸν Υἱόν. Διὸ μηδὲ εἶναι [60] αὐτὸν ποίημα τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις ἐμφερὲς, κρεῖττονος δὲ ἢ κατὰ πᾶν ποίημα τυγχάνειν οὐσίας. Ἣν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι διδάσκει τὰ θεῖα Λόγια, τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως καὶ ἀνεκφράστου καὶ ἀνεπιλογίστου πάσῃ γεννητῇ φύσει τυγχάνοντος. Οὕτω δὲ καὶ τὸ, *ὁμοούσιον εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν*, ἐξεταζόμενος ὁ λόγος συνίστησιν [61], οὐ κατὰ σωμάτων [62] τρόπον, οὐδὲ τοῖς θνητοῖς ζώοις παραπλησίως. Οὔτε γὰρ κατὰ διαίρεσιν τῆς οὐσίας, οὔτε κατὰ ἀποτομὴν, ἀλλ' οὐδὲ κατά τι πάθος, ἢ τροπὴν, ἢ ἀλλοίωσιν τῆς τοῦ Πατρὸς δυνάμεως· τούτων γὰρ ἁπάντων ἀλλότριον εἶναι τὴν τοῦ ἀγεννήτου [63] Πατρὸς φύσιν. Παραστατικὸν δ' εἶναι τὸ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τοῦ
D μηδεμίαν [64] ἐμφέρειαν πρὸς τὰ γεννητὰ [65] κτίσματα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ φέρειν, μόνῳ [66] δὲ τῷ Πατρὶ τῷ

VARIÆ LECTIONES.

[53] καί abest ab utroque Basileensi, Socrate et Niceph. [54] ὅτι addunt Basileensis Gr. et Lat., Stephan. [55] αὖθις. Iidem. Sed codex Jo. Pini, Socrates, Nicephorus et Epiphanius Scholast. αὐτοῖς, probante Valesio. [56] Ita et Nicephorus et Pini codex. Sed αὐτοῖς Socrates, uterque Basil. et Stephan. [57] ἐβασάνιζέ τε ὁ λόγος τὴν διάνοιαν τ. εἰρ. Sic Stephani 2, Casaub. et Socrates, quod restituendum putat Valesius recte, ut quidem arbitror. Epiphanius Hist. Trip. II, 11. *mens perscrutabatur dictorum sensum.* [57] αὐτοῖς συντιθέμεθα. Basil. Latin. Idem verbum est in Basil. Gr. et Savil., sed rectius in utroque αὐτοί. [58] παραιτούμενοι. Savilii et Pini codex, cum Socrate et Epiphan. [59] οὐ ποιηθ. abest ab utroque Basil. [60] διὸ δὴ μὴ εἶναι. Basil. Gr. et Lat., cum Socrate et sequacibus. [61] συνίστη. Uterque Basileensis, item Savilii liber, quod et Valesio placet. Συνίστα Pini codex. [62] τῶν σωμ. Basil. Gr. et Lat., Stephan., τὸν τῶν σωμ. Socrates et Niceph. rectius. [63] τὴν ἀγέννητον τοῦ Πατρὸς φύσιν. Stephani 2, Socrates. [64] μήτε μίαν. Basil. Latin. [65] γεννητά mavult rescribere Valesius cum Pini codice. [66] μόνον. Basil. Gr. et Latin., Pini codex, Niceph., quod non displicet Valesio.

Digitized by Google

γιγεννηκότι κατὰ πάντα τρόπον ἀφωμοιῶσθαι [57] καὶ μὴ εἶναι ἐξ ἑτέρας τινὸς ὑποστάσεως καὶ [58] οὐσίας, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρός. Ὃ καὶ αὐτῷ τοῦτον ἑρμηνευθέντι τὸν τρόπον, καλῶς ἔχειν ἐφάνη συγκατατίθεσθαι· ἐπεὶ καὶ τῶν παλαιῶν λογίους τινὰς καὶ ἐπιφανεῖς ἐπισκόπους καὶ συγγραφέας ἴσμεν ἐπὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεολογίας τῷ τοῦ *ὁμοουσίου* συγχρησαμένους ὀνόματι. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐκτεθείσης εἰρήσθω πίστεως, ἣ συνεφωνήσαμεν οἱ πάντες, οὐκ ἀνεξετάστως, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἀποδοθείσας διανοίας ἐπ' αὐτοῦ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως ἐξετασθείσας, καὶ τοῖς εἰρημένοις λογισμοῖς συνομολογηθείσας. Καὶ τὸν ἀναθεματισμὸν δὲ, τὸν μετὰ τὴν πίστιν πρὸς αὐτῶν [59] τεθέντα, δεκτὸν εἶναι ἡγησάμεθα, διὰ τὸ ἀπείργειν [60] ἀγράφοις χρήσασθαι [61] φωναῖς, δι' ἃς σχεδὸν ἡ πᾶσα ἐγεγόνει σύγχυσις καὶ ἀκαταστασία τῆς Ἐκκλησίας. Μηδεμιᾶς γοῦν θεοπνεύστου [40] Γραφῆς, τῷ, *Ἐξ οὐκ ὄντων*, καὶ τῷ, *Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν*, καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιλεγομένοις κεχρημένης, οὐκ εὔλογον ἐφάνη ταῦτα λέγειν καὶ διδάσκειν. Ὃ [62] καὶ αὐτῷ καλῶς δόξαντι συνεθέμεθα, ἐπεὶ μηδὲ ἐν τῷ πρὸ τούτου χρόνῳ τούτοις εἰώθειμεν συγχρῆσθαι [63] τοῖς ῥήμασιν. Ἔτι μὴν τὸ ἀναθεματίζεσθαι τὸ, *Πρὸ τοῦ* [64] *γεννηθῆναι οὐκ ἦν*, οὐκ ἄτοπον ἐνομίσθη, τῷ παρὰ πᾶσιν [65] ὁμολογεῖσθαι, εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως. Ἤδη δὲ ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς τῷ λόγῳ κατεσκεύαζε, καὶ κατὰ τὴν ἔνθεον αὐτοῦ γέννησιν τὸ πρὸ πάντων αἰώνων εἶναι αὐτόν· ἐπεὶ καὶ πρὶν ἐνεργείᾳ γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρὶ ἀγεννήτως [66], ὄντος τοῦ Πατρὸς ἀεὶ Πατρὸς, ὡς καὶ βασιλέως ἀεὶ, καὶ Σωτῆρος, καὶ δυνάμει πάντα ὄντος ἀεί τε καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ, καὶ ὡσαύτως ἔχοντος. Ταῦτα ὑμῖν ἀναγκαίως διεπεμψάμεθα, ἀγαπητοὶ, τὰ κεκριμένα [67] τῆς ἡμετέρας [68] ἐξετάσεώς τε καὶ συγκαταθέσεως φανερὰ καθιστάντες [69], ὡς εὐλόγως τότε μὲν καὶ μέχρις ὑστάτης ὥρας ἱστάμεθα, ὅθ' ἡμῖν [70] τὰ ἑτεροίως γραφέντα προσέκοπτε· τότε δὲ ἀφιλονείκως τὰ μὴ λυποῦντα κατεδεξάμεθα, ὅθ' ἡμῖν εὐγνωμόνως [71] τῶν λόγων ἐξετάζουσι τὴν διάνοιαν, ἐμφανῆ σύμπραξιν ἔχειν ἔδοξε τοῖς ὑφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐν τῇ προεκτεθείσῃ πίστει ὡμολογημένοις.

ex Patre. Quod ipsum etiam sic expositum jure approbandum censuimus, cum e veteribus doctos quosdam et illustres noverimus episcopos et scriptores, qui in explicanda Patris Filiique divinitate *consubstantialis* nomen usurparint. Hæc de exposita fide dicta sint. Cui assensi omnes sumus, non inexplorato, sed juxta expositas sententias coram Dei amantissimo imperatore discussas, et prolatis rationibus comprobatas. Sed et anathematismum, qui post formulam fidei ab illis positus est, amplectendum censuimus, ut qui alienis a Scriptura vocibus uti vetet, per quas omnis fere in Ecclesia nata est confusio et perturbatio. Nam cum *Ex non exstantibus*, et *Erat quando non erat*, et alia quæ addunt hujusmodi, nulla divinitus inspirata Scriptura usurparit, hæc dicere ac docere minime consentaneum videbatur. Huic ergo nos recte constituto decreto consensimus : quippe qui nunquam hactenus ejusmodi verbis uti consuevimus. Præterea hoc etiam, *Priusquam nasceretur non erat*, anathemate damnari non absurdum duximus, cum apud omnes sit in confesso, eum esse Filium Dei prius etiam quam carnaliter nasceretur. Jam vero ratione astruebat Deo charissimus imperator, esse eum juxta divinam generationem suam ante omnia **782** sæcula. Nam actu nondum genitum, fuisse potentia in Patre ingenite, cum sit Pater semper Pater, ut et rex semper, et Salvator, denique omnia potentia, semperque se habeat ad eumdem modum, et similiter. Ista necessario ad vos misimus, dilectissimi, ut quid visum esset disquirentibus nobis et assentientibus, planum faceremus : quod laudabiliter tum et ad extremam usque horam perstitimus, quandiu aliter scripta nos offendebant : tum vero sine contentione quæ nihil offensionis habebant amplexati sumus, cum verborum sensum placide disquirentibus nobis, aperte cum iis convenire visa sunt, quæ nos ipsi in nostra fidei formula confessi eramus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἔλεγχος τῶν νῦν βλασφημούντων Ἀρειανῶν ἐκ τῶν Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου συγγραμμάτων.

Ὅτι μὲν οὖν οὐ καινή τις ἡ τοῦ *ὁμοουσίου* πρόσ-

CAP. XII. [B. St. Ch. V. 13.]

Confutatio Arianorum nunc obtrectantium, e libris Eusebii Cæsariensis episcopi.

Quod igitur *consubstantialis* vox nova non sit,

VARIÆ LECTIONES.

[57] ὅμοιον. Uterque Basileensis, Stephani 1. Sed ὡμοιῶσθαι. Steph. 2 et Casaub. [58] τε καί. Basil. Gr. et Latin. [59] αὐτόν. Uterque Basil. et Steph. [60] ἀπείργειν excidit e Steph. 2. [61] χρῆσθαι. Basil. Gr. et Lat. [62] ᾧ abest ab utroque Basil. et Nicephoro. [63] συγκεχρῆσθαι Stephan. χρῆσθαι simpliciter Socrates. [64] τοῦ abest ab utroque Basil. [65] μέν interponunt Basil. Gr. et Lat., Stephan., Nicephorus. [66] ἀειγεννήτως legi jubet Camerarius, qui vertit : *sempergenitabili modo*. Non displicet ista lectio, et videtur cum iis quæ declarandi causa Eusebius addit, itemque cum superioribus, magis convenire, quam lectio recepta ; vult enim dicere, ut opinor, nunquam non genitum fuisse Filium Dei, nam Patrem esse ἀεὶ πατέρα, etc. Filium igitur ἀειγέννητον. [67] Camerarius substituit τὰ κεκρυμμένα recte, ut puto, cum perspicue hic disjungantur a φανεροῖς, manifestis. Obscuræ erant rationes assensionis, quam Eusebius decretis Nicænis dederat, ipse paulo ante acerrimus vocabulorum adversus Arianos adhibitorum adversarius. Istas igitur causas mutatæ sententiæ hac epistola tradiderat. Vide modo quæ sequuntur. [68] ὑμετέρας. Stephani editio vitiose. [69] καθιστῶντες, Basil. Gr. et Lat., Pini codex, Christoph., Socrates. [70] Hæc ὅθ' ἡμῖν omissa sunt in Basileensi Gr. et Lat., quare non mirum, quod Camerarius hiulcam orationem animadvertens suaserit pro προσέκοπτε legi προσεκκόπτοντες q. d. *quæ alieniora in descriptione viderentur, recidentes.* [71] συγγνωμόνως. Uterque Basileensis.

Digitized by Google

nec a Patribus tunc [a] temporis congregatis inventa, sed a majoribus olim ad posteros deducta, Eusebius perspicue testatus est. Quod vero expositam fidem omnes **783** qui tunc convenerant uno consensu sint amplexi, et eodem in loco tradit, et in alio rursus opere testatur, in quo vitam Constantini magni summis laudibus effert. Sic enim scribit. Hæc ille latino sermone alio interpretante locutus, loquendi copiam synodi præsidibus fecit. Ibi tum alii, hinc exorsi, vicinos accusare cœperunt, alii respondere et recriminari, plurimis sane ab utraque parte objectis. Cumque initio magna esset dimicatio, patienter audiebat omnia imperator, acrique studio quæ proponebantur excipiebat, et vicissim utriusque partis dicta defendens, contentiose dissidentes paulatim reconciliabat, et singulos benigne alloquens, Græcoque utens sermone (nam hujus quoque ignarus non erat), dulcem ac suavem se exhibebat, his fidem faciens, illos verbis inflectens, qui recte dicerent collaudans, omnes ad concordiam impellens, quoad de omnibus quæ in controversiam venerant, ad unam omnes mentem sententiamque perduxit, ut et concors inter eos fides obtineret, et salutaris festi tempus idem omnes observandum agnoscerent. Quæ porro communi calculo decreverant impressa subscriptione firmata sunt. Et post pauca rursus addit : Cum ad hunc modum valedixisset, omnibus ad sedes suas redeundi potestatem fecit. **784** Illi vero lætitia gestientes redierunt. Valuitque de cætero apud omnes una sententia, de qua coram imperatore consenserant, in unum quasi corpus coalescentibus iis, qui divisi jampridem fuerant. At imperator, re bene gesta lætus, iis qui synodo non interfuerant, fructum uberem per litteras præbuit, populoque universo per agros et civitates disperso ingentem pecuniæ vim distribui jussit, vicennalium imperii sui diem festum hoc modo cohonestans. Quare Arianos, etsi aliis Patribus contradicere impium esse non dicant, huic certe, quem suspicere solent, unanimem fuisse consensum illum docenti, fidem adhibere par erat. Sed cum ipsorum quoque Patrum suorum [b] opiniones impugnent, oportebat saltem Arii turpissimam et horroris plenam mortem edoctos, editam ab eo impietatem omni studio effugere. At quoniam modum ejus mortis verisimile est non omnibus perspectum esse, ego hanc etiam ut contigit commemorabo.

A ρησις, οὐδὲ ὑπὸ τῶν τότε συναθροισθέντων Πατέρων ἐξευρεθεῖσα, ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ προγόνων εἰς ἐγγόνους καταγομένη, σαφῶς μεμαρτύρηκεν ὁ Εὐσέβιος. Ὅτι δὲ καὶ ἅπαντες οἱ τηνικαῦτα συναθροισθέντες συμφώνως τὴν ἐκτεθεῖσαν κατεδέξαντο πίστιν, κἀνταῦθα ἔφη, καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι μαρτυρεῖ, τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου τὴν πολιτείαν εὐφημίαις γεραίρων. Λέγει δὲ οὕτως[72]· Ὁ μὲν δὴ ταῦτ' εἰπὼν Ῥωμαΐᾳ γλώττῃ, ὑφερμηνεύοντος ἑτέρου, παρεδίδου [41] τὸν λόγον τοῖς τῆς συνόδου προέδροις. Ἐντεῦθεν δὲ οἱ μὲν ἀρξάμενοι, κατηγτιῶντο τοὺς πέλας[73]· οἱ δὲ ἀπελογοῦντό τε καὶ ἀντεμέμφοντο, πλείστων δῆτα ὑφ' ἑκατέρου τάγματος προτεινομένων. Πολλῆς τε ἀμφιλογίας τὰ πρῶτα συνισταμένης, ἀνεξικάκως ἐπηκροᾶτο ὁ βασιλεὺς

B τῶν πάντων, σχολῇ τε εὐτόνῳ τὰς προτάσεις ὑπεδέχετο, ἐν μέρει τε ἀντιλαμβανόμενος τῶν παρ' ἑκάστου τάγματος λεγομένων, ἠρέμα συνῆγε τοὺς φιλονείκως ἐνισταμένους, πράως τε ποιούμενος τὰς πρὸς ἕκαστον ὁμιλίας. Ἑλληνίζων τε τῇ φωνῇ, ὅτι μηδὲ ταύτης ἀμαθῶς εἶχε, γλυκερός τις ἦν[74] καὶ ἡδύς, τοὺς μὲν συμπείθων, τοὺς δὲ καταδυσωπῶν τῷ λόγῳ, τοὺς δ' εὖ λέγοντας ἐπαινῶν· πάντας δὲ εἰς ὁμόνοιαν ἑλαύνων[75], ἕως ὅτε ὁμογνώμονας καὶ ὁμοδόξους αὐτοὺς ἐπὶ τοῖς ἀμφισβητουμένοις ἅπασι κατεστήσατο· ὡς ὁμόφωνον μὲν κρατῆσαι τὴν πίστιν, τῆς δὲ σωτηρίου ἑορτῆς τὸν αὐτὸν παρὰ τοῖς πᾶσιν ὁμολογηθῆναι καιρόν. Ἐκυροῦτο δὲ ἤδη καὶ ἐγγραφῇ[76]

C ὑποσημειώσεως ἑκάστου τὰ κοινῇ δεδογμένα. Καὶ μετὰ βραχέα πάλιν καὶ ταῦτα[77] προστέθεικεν. Οὕτω[78] δὴ συνταξάμενος, ἐπὶ τὰ σφῶν οἰκεῖα τοὺς πάντας ἐπανιέναι ἠφίει. Οἱ δὲ ἐπανῆλθον σὺν εὐφροσύνῃ. Ἐκράτει τε τὸ λοιπὸν παρὰ τοῖς πᾶσι μία γνώμη ἡ παρὰ τῷ βασιλεῖ[79] συμφωνηθεῖσα, συναπτομένων, ὥσπερ ὑφ' ἑνὶ σώματι, τῶν ἐκ μακροῦ διῃρημένων. Καὶ δὴ χαίρων ὁ βασιλεὺς[80] ἐπὶ τῷ κατορθώματι, τοῖς μὴ παρατυχοῦσι τῇ συνόδῳ καρπὸν εὐθαλῆ δι' ἐπιστολῆς ἐδωρεῖτο, λαοῖς τε ἅπασι[81], τοῖς τε κατ' ἀγροὺς, καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰς πόλεις, χρημάτων ἀφθόνους διαδόσεις ποιεῖσθαι διεκελεύετο[82], ὧδέ πη γεραίρων τὴν ἑορτὴν τῆς εἰκοσαετοῦς βασιλείας. Ἔδει μὲν οὖν[83] τοὺς τὰ

D Ἀρείου φρονοῦντας, εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις Πατράσιν ἀντιλέγειν οὐκ ἐνόμιζον δυσσεβές, τούτῳ γοῦν πιστεύειν, ὃν θαυμάζειν εἰώθασι, σύμφωνον γεγενῆσθαι τὴν ὁμολογίαν ἐκείνην διδάσκοντι. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν οἰκείων Πατέρων διαμάχονται δόξας, ἐχρῆν γοῦν[84] Ἀρείου τὴν αἰσχίστην μεμαθηκότας καὶ φρίκης γέμουσαν τελευτὴν, φυγεῖν παντὶ σθένει τὴν ὑπ' ἐκείνου τεχθεῖσαν [42] ἀσέβειαν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς μὴ πάντας εἰδέναι τοῦ θανάτου τὸν τρόπον, ἐγὼ καὶ τοῦτον ὡς ἐγένετο διηγήσομαι.

VARIÆ LECTIONES.

[72] Locus est in Eusebii *De vita Constantini* lib. III, c. XIII, quem repetit Socrates *H. E.* I, 8. [73] τόπους πέλας. Basil. Gr. [74] γλ. δέ τις ἦν. Basil. Gr., Savil. Γλυκύτερος habet Socrates et Niceph. *H. E.* VIII, 17. [75] ἤλαυνεν. Basil. Gr., Savil. [76] ἐγγραφίδι. Basil. Gr.; ἐγγράφως Socrat., Niceph. [77] κατὰ ταῦτα. Basil. Gr. [78] Locus est Eusebii *De vit. Const.* III. 21, 22. [79] παρ' αὐτῷ βασιλεῖ. Bas. Gr., Eusebius. [80] χαίρων δῆτα βασιλεύς. Idem. [81] πᾶσι. Bas. Gr. [82] ποιεῖσθαι διαδόσεις παρακελεύων. Basil. Gr.; παρεκελεύετο etiam Eusebius, sed διεκελεύετο Steph. [83] οὖν omissum in Basil. Gr. [84] Pro γοῦν Basil. Gr. et Steph. habent τοῦ.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῆς Ἀρείου τελευτῆς, ἐκ τῆς Ἀθανασίου ἐπιστολῆς.

Πλεῖστον οὗτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατρίψας χρόνον[86], ἐπικωμάσαι πάλιν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις ἐβούλετο, ἀρνούμενος τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν ὑπὸ τῶν Πατέρων ὁμολογίαν ὑπισχνούμενος δέχεσθαι. Ὡς δὲ οὔτε τὸν θεῖον [86] Ἀλέξανδρον ἔπεισεν, οὔτε μὴν Ἀθανάσιον, τὸν τῆς ἐκείνου προεδρείας καὶ εὐσεβείας διάδοχον, πάλιν διὰ τῆς Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδέως σπουδῆς, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔδραμε. Τὰ δ' ὑπ' ἐκείνου τυρευθέντα, καὶ ὑπὸ τοῦ δικαίου ψηφισθέντα κριτοῦ, ἄμεινον ὁ πάντα ἄριστος Ἀθανάσιος ἐν τοῖς πρὸς Ἀπίωνα [87] διηγήσατο γράμμασιν· ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος ἐντάξω τῇ συγγραφῇ. Ἐγὼ μὲν οὐ παρήμην ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει, ὅτε τετελεύτηκεν ἐκεῖνος· Μακάριος δὲ ὁ πρεσβύτερος παρῆν, κἀκείνου λέγοντος ἤκουσα. Ἐκέκλητο μὲν παρὰ Κωνσταντίνου τοῦ [88] βασιλέως Ἄρειος ἐκ σπουδῆς τῶν περὶ Εὐσέβιον. Εἰσελθόντα δὲ [89] τὸν Ἄρειον ἀνέκρινεν ὁ βασιλεὺς, εἰ τὴν πίστιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἔχοι. Αὐτός τε οὖν ὤμοσε πιστεύειν ὀρθῶς, καὶ ἔγγραφον ἐπιδέδωκε πίστεως· κρύψας μὲν ἐφ' οἷς ἐξεβλήθη τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου, ὑποκρινάμενος [90] δὲ τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν λέξεις. Ὁμόσαντα τοίνυν αὐτὸν μὴ πεφρονηκέναι ἐφ' οἷς ἐξέβαλεν αὐτὸν Ἀλέξανδρος, ἀπέλυσεν εἰρηκώς· Εἰ ὀρθή σου ἡ πίστις ἐστὶ, καλῶς ὤμοσας· εἰ δὲ ἀσεβὴς ἐστιν ἡ πίστις σου, καὶ ὤμοσας, ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρίναι τὰ κατὰ σέ. Οὕτω δὴ οὖν αὐτὸν ἐξελθόντα παρὰ τοῦ βασιλέως, ἠθέλησαν εἰσαγαγεῖν [91] εἰς τὴν ἐκκλησίαν οἱ περὶ Εὐσέβιον τῇ συνήθει αὐτῶν βίᾳ. Ἀλλ' ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος ὁ μακαρίτης Ἀλέξανδρος ἀντέλεγε, φάσκων μὴ δεῖν εἰς κοινωνίαν δεχθῆναι τὸν τῆς αἱρέσεως εὑρετήν. Καὶ λοιπὸν οἱ περὶ Εὐσέβιον ἠπείλησαν, ὅτι Ὥσπερ μὴ θελόντων ὑμῶν ἐποιήσαμεν αὐτὸν κληθῆναι παρὰ βασιλέως, οὕτως αὔριον, κἂν μὴ κατὰ γνώμην σου τυγχάνῃ, συναχθήσεται Ἄρειος μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ταύτῃ. Σάββατον δὲ ἦν, [43] ὅτε ταῦτα ἔλεγεν. Ὁ τοίνυν ἐπίσκοπος Ἀλέξανδρος, ἀκούσας ταῦτα καὶ πάνυ λυπηθείς, εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ [92] τὰς χεῖρας ἄρας πρὸς τὸν Θεὸν, ἀπωδύρετο [93], καὶ ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐν τῷ ἱερατείῳ, κείμενος ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἠύχετο. Παρῆν δὲ καὶ ὁ [94] Μακάριος εὐχόμενος σὺν αὐτῷ, καὶ ἀκούων τῆς φωνῆς αὐτοῦ. Παρεκάλει δὲ δύο ταῦτα λέγων· Εἰ Ἄρειος αὔριον συνάγεται, ἀπόλυσον ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου, καὶ μὴ συναπολέσῃς εὐσεβῆ μετὰ ἀσεβοῦς. Εἰ δὲ φείδῃ τῆς Ἐκκλησίας σου, οἶδα δὲ ὅτι φείδῃ, ἔπιδε ἐπὶ τὰ ῥήματα τῶν περὶ Εὐσέβιον, καὶ μὴ δῷς εἰς ἀφανισμὸν καὶ ὀνειδος τὴν κληρονομίαν σου·

CAP. XIII. [B. St. Ch. V. 14.]

De Arii morte, ex epistola Athanasii.

Alexandriæ diuturno hic tempore commoratus, insultare iterum conventibus ecclesiasticis voluit, impia dogmata ejurans, traditamque a Patribus confessionem fidei suscepturum se promittens. At ubi neque **785** divino Alexandro id persuasit, neque hujus cathedræ pietatisque successori Athanasio, Eusebii rursus Nicomediensis opera Constantinopolim contendit. Quæ autem ibi molitus sit, et quam ab justo judice sententiam exceperit, disertius præstantissimus Athanasius in suis ad Apionem litteris exposuit: quarum partem illam hoc loco intexam. Ego quidem, inquit, Constantinopoli non eram, quando ille mortuus est: sed Macarius presbyter aderat, et eo narrante audivi. Accersitus Eusebio adnitente Constantinopolim fuerat Constantino imperatore Arius. Quo ut pervenit, rogatus a principe, an fidem catholicæ Ecclesiæ teneret, et recte se credere juravit, et fidei libellum exhibuit, ea celans, quorum causa ejectus Ecclesia fuerat ab Alexandro episcopo, et per simulationem referens dictiones Scripturæ. Eum ergo, cum jurasset se illa non sensisse, propter quæ ipsum ejecerat Alexander, liberum dimisit cum his verbis: Si recta est fides tua, bene jurasti: sin autem impia est fides tua, et tamen jurasti, Deus de cœlo de te ferat judicium. Itaque ab imperatore sic digressum, Eusebiani per vim, qua uti consueverant, eum in ecclesiam introducere voluerunt. At restitit beatæ memoriæ Alexander Constantinopolitanus episcopus, hæresis inventorem negans in communionem **786** recipi oportere. Tandem minas jactans Eusebius: "Quemadmodum, inquit, contra voluntatem vestram egimus, ut is ab imperatore accerseretur: sic vel te invito cras Arius conventum nobiscum aget in hac ecclesia. Sabbatum autem erat, cum hæc diceret. Quibus auditis, vehementer dolens episcopus Alexander ecclesiam ingreditur, sublatisque ad Deum manibus lamentatur, et in faciem procidens in sanctuario, humi prostratus preces fundit. Aderat una Macarius, simul orans cum eo, et ejus vocem audiens. Duo autem postulabat his verbis: Si Arius cras ad synaxim venit, dimitte me servum tuum, et ne simul perdas pium cum impio; at si Ecclesiæ tuæ parcis, parcis autem, sat scio, considera verba Eusebii, et ne des in ruinam et opprobrium hæreditatem tuam: sed tolle Arium de medio, ne illo in ecclesiam ingresso simul ingressa hæresis videatur, et pietatis instar locum deinceps impietas obtineat. Hæc precatus episcopus recessit valde anxius: et mira quædam atque horrenda

VARIÆ LECTIONES.

[86] τὸν χρόνον. Basil. Gr., Steph. [86] ἐκεῖνον addunt iidem. [87] Forte rescribendum Σεραπίωνα, ut est in omnibus Athanasii codicibus, inter cujus opera hæc epistola exstat tom. I, part. I, p. 340 sq. ed. Benedict. [88] τοῦ abest a Basil. Gr. [89] αὐτόν. Idem. [90] ὑποκρινόμενος. Basil. Gr., Casaub., Christoph., Scalig., Athanasius. [91] αὐτόν addunt Basil. Gr. et Stephan. [92] καὶ abest a Basil. Gr. Τὰς τὲ χεῖρας habet Athanasius. [93] ἀποδύρατο. Basil. Gr., Steph. [94] ὁ abest ab iisdem et Athanas.

Digitized by Google

prorsus et præter opinionem res accidit. Nam post minas Eusebii, cum episcopus ad preces se convertisset, Arius Eusebii præsidio fretus, et multa petulanter jactans, ad alvi purgationem sellas petiit, ibique pronus, quod scriptum est, crepuit medius, collapsusque **787** illico animam efflavit, et communione simul ac vita privatus est. Talis fuit exitus Arii, quem Eusebiani pudore suffusi, ut partium suarum, tumulo condiderunt. At beatæ memoriæ Alexander, lætante Ecclesia, synaxim pie atque orthodoxe cum universis fratribus celebravit, adorans et magnopere glorificans Deum, non quod de illa morte lætaretur, absit (omnibus siquidem hominibus stata lex est semel mori), sed quod ea humanum omne judicium excederet. Dominus enim ipse inter Eusebii minas et Alexandri preces dijudicavit, Arianamque hæresim condemnavit, ecclesiastica communione indignam esse demonstrans, omnibusque palam ostendens, quamvis imperatoris hominumque omnium approbatione patrocinioque niteretur, ab ipsa tamen veritate fuisse damnatam. Tales manipulos ex pravis seminibus colligens Arius, futurarumque pœnarum præludia cernens, propriam impietatem supplicio suo in crimen vocabat. Ego vero ad explicandam imperatoris pietatem gradum faciam. Ad omnes enim subjectos Romano imperio populos litteras misit, quibus et pristinum errorem ut deponerent hortabatur, et ut Servatoris nostri doctrinæ se traderent admonebat, omnesque ad hanc veritatem deducebat. Civitatum insuper episcopos ad ædificandas ecclesias excitabat, non **788** litteris solum ad hoc invitans, sed pecunias munifice largiens, et substructionum impensas suppeditans. Quod litteræ ipsæ declarant, quarum hoc est exemplum.

καὶ λοιπὸν ἡ ἀσέβεια νομισθῇ ὡς εὐσέβεια. Ταῦτ' εὐξάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἀνεχώρησε, πάνυ φροντίζων· καὶ γέγονέ τι θαῦμα φρικτὸν καὶ παράδοξον. Τῶν γὰρ περὶ Εὐσέβιον ἀπειλησάντων, ὁ μὲν ἐπίσκοπος προσηύξατο· ὁ δὲ Ἄρειος ἐθάρρει τοῖς περὶ Εὐσέβιον, πολλά τε φλυαρῶν, εἰσῆλθεν εἰς καθέδρας ὡς διὰ χρείαν τῆς γαστρὸς, καὶ ἐξαίφνης, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πρηνὴς γενόμενος, ἐλάκησε μέσος, καὶ πεσὼν εὐθὺς ἀπέψυξεν, ἀμφοτέρων τε τῆς κοινωνίας καὶ τοῦ ζῆν ἀπεστερήθη. Τὸ μὲν οὖν τέλος τοῦ Ἀρείου τοιοῦτον γέγονε. Καὶ οἱ περὶ Εὐσέβιον μεγάλως αἰσχυνθέντες, ἔθαψαν τὸν ὁμόφρονα ἑαυτῶν. Ὁ δὲ μακαρίτης Ἀλέξανδρος, χαιρούσης τῆς Ἐκκλησίας, τὴν σύναξιν ἐπετέλεσεν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ὀρθοδοξίᾳ, σὺν πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς, εὐχόμενος καὶ δοξάζων μεγάλως τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς ἐπιχαίρων τῷ θανάτῳ, μὴ γένοιτο· πᾶσι γὰρ ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν ἅπαξ· ἀλλ' ὅτι τοῦτο ὑπὲρ τὰς ἀνθρώπων κρίσεις ἐδείχθη. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος, δικάσας ταῖς ἀπειλαῖς τῶν περὶ Εὐσέβιον, καὶ τῇ εὐχῇ Ἀλεξάνδρου, κατέκρινε τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν, δείξας αὐτὴν ἀναξίαν οὖσαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας, καὶ πᾶσι φανερώσας, ὅτι κἂν παρὰ βασιλέως καὶ πάντων ἀνθρώπων ἔχῃ τὴν μαρτυρίαν καὶ τὴν προστασίαν, ἀλλὰ παρ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας κατεκρίθη. Τοιαῦτα τῶν πονηρῶν σπερμάτων ὁ Ἄρειος δρεψάμενος δράγματα, καὶ τῶν ἐσομένων κολαστηρίων ἰδὼν τὰ προαύλια, τῆς οἰκείας ἀσεβείας διὰ τιμωρίας κατηγόρει. [44] Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὴν τῆς βασιλικῆς εὐσεβείας διήγησιν στρέφομαι. Πᾶσι γὰρ τοῖς ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων τελοῦσιν ἡγεμονίαν ἐπέστειλε δήμοις, τῆς μὲν προτέρας αὐτοὺς ἐξαπάτης ἀπαλλαγῆναι παρεγγυῶν, τὴν δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθεῖν διδασκαλίαν προτρέπων, καὶ ἐπὶ ταύτην ἅπαντας τὴν ἀλήθειαν ξεναγῶν. Τοὺς δέ γε κατὰ πόλιν ἐπισκόπους ἐπὶ τὰς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομίας διήγειρεν, οὐ γράμμασι μόνον ἐπὶ τοῦτο προτρέπων, ἀλλὰ καὶ χρήματα φιλοτίμως δωρούμενος, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομίας δαπανήματα χορηγῶν. Δηλοῖ δὲ καὶ τὰ γραφέντα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον.

CAP. XIV. [B. St. Ch. V. 15.]

Epistola Constantini imperatoris de ecclesiarum exstructione.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Eusebio.

Persequente ad hoc usque tempus nefario consilio et tyrannide famulos Servatoris Christi, pro certo habui, mihique omnino persuasi, ecclesiarum omnium ædificia vel negligentia corruisse, vel impendentis injuriæ metu minora quam debuerant structa fuisse, frater charissime. Nunc vero, libertate restituta, et dracone illo, Dei maximi provi-

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομῆς.

Νικητὴς Κωνσταντῖνος, μέγιστος, Σεβαστὸς, Εὐσεβίῳ.

Ἕως τοῦ παρόντος χρόνου τῆς ἀνοσίου βουλήσεως καὶ τυραννίδος τοὺς ὑπηρέτας τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ διωκούσης, πεπίστευκα καὶ ἀκριβῶς ἐμαυτὸν πέπεικα, πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν τὰ ἔργα, ἢ ὑπὸ ἀμελείας διεφθάρθαι, ἢ φόβῳ τῆς ἐπικειμένης ἀδικίας ἐλάττονα τῆς ἀξίας γεγενῆσθαι, ἀδελφὲ προσφιλέστατε. Νυνὶ δὲ τῆς ἐλευθερίας ἀποδοθείσης, καὶ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

καὶ λοιπὸν ἡ ἀσέβεια συνεισέλθῃ αὐτῷ ὡς εὐσέβεια. Stephan. φρικτὸν καί abest a Basil. Gr. et Athanasio, apud quem θαυμαστόν est pro θαῦμα. Ita Casaub., Christoph., Scalig., Athanasius. Sed Basil. Gr. et Steph. εὐθέως. Ἀρειανικὴν. Basil. Gr. παρὰ τῆς ἀληθείας. Idem. Pro ἀληθείας Athanasius editus habet Ἐκκλησίας. μέν interponit Basil. Gr. et Stephan. τῶν. Idem. μεταβαθεῖν. Basil. Græc. Allat., Pini, Savilii, quod Valesio magis placet. γε omissum in Bas. Gr. μόνας. Idem. μέγιστ. Κωνστ. Bas. Gr. Θεοῦ pro Χριστοῦ est in Allatii et Pini codd., Socratis *H. E.* I, 9, et Niceph. *H. E.* VIII, 27. Apud Euseb. *De vita Const.* II, 46 unum nomen Σωτῆρος reperitur. ἔλαττον Basil. Græc., quod Valesio non displicet. Eusebius: ἀδικίας μὴ ἀξίας (ἀξίως) γεγενῆσθαι.

Digitized by Google

δράκοντος ἐκείνου ἀπὸ τῆς τῶν κοινῶν διοικήσεως, Θεοῦ τοῦ μεγίστου προνοίᾳ, ἡμετέρᾳ δὲ ὑπηρεσίᾳ ἐκδωχθέντος [9], ἡγοῦμαι καὶ [10] πᾶσι φανερὰν γεγενῆσθαι τὴν θείαν δύναμιν, καὶ τοὺς ἢ φόβῳ, ἢ ἀπιστίᾳ, ἢ ἁμαρτήμασί τισι [11] περιπεσόντας, ἐπιγνόντας τε τὸν ὄντως ὄντα, ἥξειν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ὀρθὴν τοῦ βίου κατάστασιν. Ὅσων τοίνυν ἢ αὐτὸς προΐστασαι ἐκκλησιῶν, ἢ ἄλλους τοὺς κατὰ τόπον προϊσταμένους ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους τε, ἢ [12] διακόνους οἶσθα, ὑπόμνησον σπουδάζειν περὶ τὰ ἔργα τῶν ἐκκλησιῶν, ἢ ἐπανορθοῦσθαι τὰ ὄντα, ἢ εἰς μείζονα αὔξειν, ἢ ἔνθα ἂν ἡ χρεία ἀπαιτῇ, καινὰ ποιεῖν. Αἰτήσεις δὲ καὶ αὐτὸς καὶ διὰ σοῦ οἱ λοιποὶ τὰ ἀναγκαῖα, παρά τε τῶν ἡγεμονευόντων, καὶ τῆς ἐπαρχικῆς τάξεως. Τούτοις γὰρ ἐπεστάλη, πάσῃ σπουδῇ ἐξυπηρετήσασθαι τοῖς ὑπὸ τῆς σῆς ὁσιότητος λεγομένοις. Ὁ Θεὸς διαφυλάττοι [13] σε, ἀδελφὲ ἀγαπητέ. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομίας πρὸς τοὺς καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν ἐπισκόπους [45] ἐπέστειλεν. Ὁποῖα δὲ καὶ περὶ τῆς τῶν ἱερῶν Βιβλίων κατασκευῆς πρὸς Εὐσέβιον ἔγραψε τὸν Παλαιστῖνον, ἐξ αὐτῶν τῶν γραμμάτων καταμαθεῖν εὐπετές.

dentia, ministerioque nostro, de reipublicæ administratione depulso, et divinam omnibus satis perspectam esse potentiam arbitror, et eos qui timore, vel infidelitate, vel peccatis aliquibus implicati fuere, cognito eo qui vere est, ad verum et rectum vitæ statum concessuros. Quibus igitur ecclesiis aut ipse præes, aut alios alibi episcopos, presbyteros, vel diaconos præesse nosti, admone ut circa ecclesiarum ædificia dent operam, ut aut instaurentur quæ exstant, aut laxiora **789** fiant, aut nova ubi res postulat excitentur. Quæ autem necessaria erunt, petes ipse, ac per te cæteri, a rectoribus provinciarum, et ab officio præfecturæ. Ad hos enim scriptum est, ut quæ sanctitas tua dixerit omni studio exsequantur. Deus te custodiat, frater dilectissime. Hæc igitur de structura ecclesiarum ad singularum provinciarum episcopos scripsit. De parandis autem sacris Codicibus ad Eusebium Palæstinum quid scripserit, ex ipsis litteris cognoscere est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ αὐτοῦ περὶ τῆς κατασκευῆς τῶν θείων Γραφῶν.

Νικητὴς Κωνσταντῖνος, μέγιστος [14], Σεβαστὸς, Εὐσεβίῳ.

Κατὰ τὴν ἐπώνυμον ἡμῖν πόλιν, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος [15] συναιρομένης προνοίας, μέγιστον πλῆθος ἀνθρώπων τῇ ἁγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ ἀνατέθεικεν ἑαυτόν· ὡς πάντων ἐκεῖσε πολλὴν λαβόντων αὔξησιν, σφόδρα ἄξιον καταφαίνεσθαι καὶ ἐκκλησίας ἐν αὐτῇ κατασκευασθῆναι πλείους. Τοιγάρτοι δέδεξο προθυμότατα τὸ δόξαν τῇ ἡμετέρᾳ προαιρέσει. Πρέπον γὰρ [16] κατεφάνη δηλῶσαι τοῦτο τῇ σῇ συνέσει· ὅπως ἂν πεντήκοντα σωμάτια ἐν διφθέραις ἐγκατασκεύοις [17], εὐανάγνωστά τε καὶ πρὸς [18] τὴν χρῆσιν εὐπαρακόμιστα, ὑπὸ τεχνιτῶν καλλιγράφων καὶ ἀκριβῶς τὴν τέχνην ἐπισταμένων γραφῆναι κελεύσειας· τῶν θείων δηλαδὴ Γραφῶν, ὧν μάλιστα τήν τε ἐπισκευὴν, καὶ τὴν χρῆσιν τῷ τῆς [19] Ἐκκλησίας συλλόγῳ ἀναγκαίας εἶναι γινώσκεις. Ἀπέσταλται δὲ γράμματα παρὰ τῆς ἡμετέρας ἡμερότητος πρὸς τὸν τῆς διοικήσεως καθολικὸν, ὅπως ἂν πάντα τὰ πρὸς τὴν ἐπισκευὴν αὐτῶν ἐπιτήδεια παρασχεῖν φροντίσειεν. Ἵνα γὰρ ὡς τάχιστα γραφέντα σωμάτια [20] κατασκευασθείη, τῆς σῆς ἐπιμελείας ἔργον γενήσεται [21] τοῦτο. Καὶ γὰρ δύο δημοσίων ὀχημάτων ἐξουσίαν εἰς διακομιδὴν ἐκ τῆς αὐθεντίας

CAP. XV. [B. St. Ch. V. 16.]

Alia ejusdem epistola, de parandis sacrarum Scripturarum codicibus.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Eusebio.

Apud urbem nobis cognominem, Dei ac Servatoris nostri auxiliante providentia, maxima hominum multitudo sanctissimæ Ecclesiæ se addixit: ita ut cum omnia ibi magnum ceperint incrementum, æquum admodum videatur, plures etiam in ea ecclesias ædificari. Tu igitur prompto animo suscipe quod nostræ visum est voluntati. Tuæ enim prudentiæ consentaneum duximus significare, ut quinquaginta volumina in membranis pares, quæ ad legendum et ad usum bene aptata sint, **790** per artifices calligraphos artis suæ peritissimos exarari jubeas: divinarum nempe Scripturarum, quarum maxime apparatum Ecclesiæ conventui necessarium esse nosti. Datæ porro sunt a clementia nostra litteræ ad catholicum diœceseos, ut omnia his parandis necessaria præbenda curet. Ut autem quam citissime descripta volumina conficiantur, tuæ diligentiæ partes erunt providere. Nam et vehicula duo publica, quibus convehantur, ex hujus rescripti nostri auctoritate accipere te convenit. Sic enim potissimum concinne scripti codices in conspectum nostrum facillime perducentur. Uno videlicet ecclesiæ tuæ hoc exsequente diacono: qui ubi ad nos

VARIÆ LECTIONES.

[9] διωχθέντος. Basil. Gr., Pini, Allat., Savil., Socrat., Nicephorus. [10] *καὶ* abest a Basil. Gr. [11] τισὶ abest ab eodem et Niceph., qui habet ἁμαρτήματι. [12] *καὶ* pro ἢ Basil. Gr. [13] διαφυλάξαι. Bas. Græc., Steph. Διαφυλάξοι Euseb., Soer., Niceph. [14] μέγιστος abest ab utroque Bas. [15] τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ. Bas. Græc. et Lat., Steph. Τῆς τοῦ Σωτ. Θεοῦ. Euseb. *De Vit. Const.*, IV, 37. Soer. et Niceph. ll. cc. *Salvatoris Dei nostri* habet Epiphan. Schol. lib. II, c. 16. [16] ὃ καὶ (δὲ Bas. Lat.) πρέπον κατεφάνη. Bas. Græc. [17] εὐκατασκεύοις. Bas. Lat. [18] καὶ πρὸς — εὐπαρακόμιστα. Hæc absunt ab utroque Basil. Εὐμετακόμιστα habet Eusebius. [19] τῶν τῆς Ἐκκλησίας λόγον ἀναγκαίαν εἶναι, Basil. Græc. et Lat. ac Niceph. Τῷ τῆς Ἐκκλ. λόγῳ ἀναγκαίαν εἶναι, Steph., Euseb., Soer. [20] σώματα. Basil. Græc. [21] τοῦτο γενήσ. Bas. Græc., Steph., Euseb. et sequaces.

Digitized by Google

venerit, benignitatis nostræ munificentiam experietur. Deus te conservet, frater charissime.

μέχρι τῶν ἡμετέρων ὄψεων ῥᾷστα διακομισθείη· ἐνὸς δηλαδὴ τοῦτο πληροῦντος τῶν ἐκ τῆς σῆς Ἐκκλησίας διακόνων· ὃς ἐπειδ' ἂν ἀφίκηται πρὸς ἡμᾶς, τῆς ἡμετέρας πειραθήσεται φιλανθρωπίας. Ὁ Θεός σε διαφυλάξει [22], ἀδελφὲ ἀγαπητέ.

Satis quidem erant ista, ut indicarent, vel aperte potius docerent, quemadmodum omni laude dignus imperator suum omne studium ad res divinas transtulerit. Adjiciam tamen quæ ab eodem præclare circa salutare sepulcrum gesta sunt. Cum enim certior factus esset, corybantum more insanientes bacchantesque * idolorum cultores sepulcrum Dominicum, dum salutis nostræ memoriam abolere student, aggesta terra obruisse, ac desuper lascivæ dæmonis fanum, virgineo partui insultantes, **791** exstruxisse : primo exsecrandum illud ædificium dirui, atque humum illam impuris victimis contaminatam exportari, proculque ab urbe projici jussit : deinde templum amplissimum et pulcherrimum inædificari. Sed hæc evidentius epistola docet, quam ad Ecclesiæ illius antistitem misit. Macarius is erat, cujus antea meminimus, qui et magno concilio interfuit, et Arii impietatem cum cæteris debellavit. Epistola autem hæc est :

Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τεκμηριῶσαι, μᾶλλον δὲ διδάξαι σαφῶς, ὅπως ὁ πανεύφημος βασιλεὺς πᾶσαν εἰς τὰ θεῖα μετέθηκε τὴν σπουδήν. Προσθήσω δὲ ὅμως τοῖς εἰρημένοις τὰ περὶ τὸν σωτήριον αὐτῷ τάφον κατωρθωμένα. Μαθὼν γὰρ ὡς οἱ κορυβαντιῶντες, καὶ περὶ τῶν εἰδώλων θεραπείαν βεβαχχευμένοι, τὸν μὲν Δεσποτικὸν κατέχωσαν τάφον, λήθῃ παραδοῦναι φιλονεικοῦντες τῆς σωτηρίας τὴν μνήμην. Ἐπὶ τούτῳ [24] δὲ νεὼν τῆς ἀκολάστου δαίμονος ἐδομήσαντο, ταῖς παρθενικαῖς ὠδῖσι ἐπιτωθάζοντες· [46] καταλυθῆναι μὲν προσέταξε τὸ μυσαρὸν οἰκοδόμημα· τὸν δὲ χοῦν ἐκεῖνον τὸν ἐναγέστι μολυνθέντα θυσίαις ἐκφορηθῆναι [25], καὶ πόρρω που ῥιφῆναι τοῦ ἄστεος· εἶτα νεὼν οἰκοδομηθῆναι μέγιστόν τε καὶ κάλλιστον. Δηλοῖ δὲ ταῦτα σαφέστερον ἡ ἐπιστολή, ἣν πρὸς τὸν πρόεδρον τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἀπέστειλε [26]. Μακάριος δὲ ἦν οὗτος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, ὃς καὶ τῆς μεγάλης κεκοινωνήκει συνόδου, καὶ τὴν Ἀρείου σὺν τοῖς ἄλλοις κατηγωνίσατο βλασφημίαν. Ἔστι δὲ αὕτη [27].

CAP. XVI. [B. St. Ch. V. 17.]

Alia ejusdem epistola ad Macarium Hierosolymitanum episcopum, de Dei templo exstruendo.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Macario.

Tanta est Servatoris nostri benignitas, ut nulla dicendi vis præsens miraculum æquare posse videatur. Passionis enim illius sanctissimæ signum sub terra olim abditum tot annorum conversionibus delituisse, donec servis ejus per communis hostis interitum in libertatem vindicatis illucesceret, omnem profecto excedit admirationem. Et quamvis omnes, qui toto terrarum orbe sapientes existimantur, unum in locum congregati aliquid pro rei dignitate dicere nitantur, nec minimam ejus **792** partem assequi possint : tantoque universum humanæ rationis et naturæ captum superat, quanto cœlestia humanis sunt præstantiora. Quocirca hoc mihi assidue unum est consilium, ut quemadmodum vera fides se ipsam quotidie novis miraculis patefacit, sic nostri omnium animi erga sanctam legem modestia et concordi alacritate attentiores reddantur. Quod cum omnibus manifestum esse con-

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ αὐτοῦ πρὸς Μακάριον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, περὶ οἰκοδομῆς [28] τοῦ θείου ναοῦ.

Νικητὴς Κωνσταντῖνος, μέγιστος, Σεβαστὸς [29], Μακαρίῳ.

Τοσαύτη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐστιν ἡ χάρις, ὡς μηδεμίαν λόγων χορηγίαν τοῦ παρόντος θαύματος ἀξίαν εἶναι δοκεῖν. Τὸ γὰρ γνώρισμα τοῦ ἁγιωτάτου [30] πάθους, ὑπὸ τῇ γῇ πάλαι κρυπτόμενον, τοσαύταις ἐτῶν περιόδοις λαθεῖν ἄχρις οὗ διὰ τῆς τοῦ κοινοῦ πάντων ἐχθροῦ ἀναιρέσεως ἐλευθερωθεῖσι τοῖς ἑαυτοῦ θεράπουσιν ἀναλάμπειν ἔμελλεν, πᾶσαν ἔκπληξιν ὡς ἀληθῶς ὑπερβαίνει. Εἰ γὰρ πάντες οἱ διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης εἶναι δοκοῦντες σοφοὶ εἰς ἓν καὶ τὸ αὐτὸ συνελθόντες ἄξιόν τι τοῦ πράγματος [31] ἐθέλωσιν [32] εἰπεῖν, οὐδ' ἂν πρὸς βραχύτατον [33] ἁμιλληθῆναι δυνήσονται· ἐπὶ τοσοῦτον πᾶσαν ἀνθρωπίνου λογισμοῦ χωρητικὴν φύσιν ἡ τοῦ θαύματος τούτου πίστις ὑπερβαίνει, ὅσῳ [34] τῶν ἀνθρωπίνων τὰ οὐράνια συνέστηκεν εἶναι δυνατώτερα. Διὰ τοῦτο γοῦν οὗτος ἀεὶ καὶ πρῶτος καὶ μόνος ἐστί μοι σκοπός, ἵν' ὥσπερ ἑαυτὴν ὁσημέραι καινοτέροις θαύμασιν ἡ

VARIÆ LECTIONES.

[22] τά abest a Bas. Græc. et Steph. [23] διαφυλάξοι. Bas. Lat., Euseb. et sequaces. [24] τούτοις. Bas. Græc. [25] Hoc verbum habet codex Pini, Allatii et Steph. 2, idque confirmatur loco simili cap. XVII init., ubi idem de eadem re verbum; sed Basil. Græc. et Steph. 1 ἐκπεπορθῆναι. Savilii liber ἐκπεφορηθῆναι, probante Valesio. [26] ἐπέστειλε. Bas. Græc. [27] ἔστι δὲ αὕτη. Hæc omissa sunt in eodem codice. [28] τῆς οἰκοδομίας. Bas. Græc. et Steph. [29] σεβ. abest ab iisdem codicibus. [30] ἐκείνου interponit uterque Basil. cum Euseb. *De Vita Const.* III, 30.; Socr. I, 9; Niceph. VIII, 28. [31] Ita et codex Pini, et Chr. cum Eusebio et sequacibus. Sed προστάγματος uterque Bas. et Steph. [32] ἐθέλουσιν. Steph. Ἐθελήσουσιν Euseb. et Socr. [33] τὸ βραχ. Basil. Græc. et Lat., Steph., Euseb. cum sequacibus. [34] ὅς. Bas. Græc. vitiose. Ὅσον Bas. Lat.

Digitized by Google

τῆς ἀληθείας πίστις ἐπιδείκνυσιν, οὕτως καὶ αἱ ψυχαὶ πάντων ἡμῶν περὶ τὸν ἅγιον νόμον σωφροσύνῃ καὶ ὁμογνώμονι προθυμίᾳ σπουδαιότεραι γίνωνται [35]. Ὅπερ ἐπειδὴ πᾶσιν εἶναι νομίζω φανερὸν, ἐκεῖνο μάλιστά σε πεπεῖσθαι βούλομαι, ὡς ἄρα πάντων μοι μᾶλλον μέλει, ὅπως τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον τόπον, ὃν Θεοῦ προστάγματι αἰσχίστης [36] εἰδώλου προσθήκης, ὥσπερ τινὸς ἐπικειμένου βάρους ἐκούφισα, ἅγιον μὲν ἐξ ἀρχῆς Θεοῦ κρίσει [37] γεγενημένον, ἁγιώτερον δὲ ἀποφανθέντα, ἀφ' οὗ τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους πίστιν εἰς φῶς προήγαγεν, οἰκοδομημάτων κάλλει κοσμήσωμεν. Προσήκει τοίνυν τὴν σὴν ἀγχίνοιαν οὕτως διατάξαι τε [47] καὶ ἑκάστου τῶν ἀναγκαίων ποιήσασθαι πρόνοιαν, ὡς οὐ μόνον βασιλικὴν τῶν πανταχοῦ βελτίονα, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ τοιαῦτα γενέσθαι, ὡς πάντα τὰ ἐφ' ἑκάστης καλλιστεύοντα πόλεως, ὑπὸ τοῦ κτίσματος τούτου νικᾶσθαι. Καὶ περὶ τῆς τῶν τοίχων ἐγέρσεώς τε καὶ καλλιεργίας, Δρακιλλιανῷ τῷ ἡμετέρῳ φίλῳ, τῷ διέποντι τῶν λαμπροτάτων ἐπάρχων μέρη, καὶ τῷ τῆς ἐπαρχίας ἄρχοντι, παρ' ἡμῶν [38] ἐγκεχειρίσθαι τὴν φροντίδα γίνωσκε. Κεκέλευσται γὰρ ὑπὸ τῆς ἐμῆς [39] εὐσεβείας, καὶ τεχνίτας, καὶ ἐργάτας, καὶ πανθ' ὅσα περὶ τὴν οἰκοδομὴν ἀναγκαῖα τυγχάνειν παρὰ τῆς σῆς καταμάθοιεν ἀγχινοίας, παραχρῆμα διὰ τῆς ἐκείνων [40] προνοίας ἀποσταλῆναι. Περὶ δὲ τῶν κιόνων, εἴτ' οὖν [41] μαρμάρων, ἃ δ' ἂν νομίσειας [42] εἶναι τιμιώτερά τε καὶ χρησιμώτερα αὐτοῖς [43], συνόψεως γενομένης, πρὸς ἡμᾶς γράψαι σπούδασον· ἵν' ὅσων δ' ἂν καὶ ὁποίων χρείαν εἶναι διὰ τοῦ σοῦ γράμματος ἐπιγνῶμεν, ταῦτα πανταχόθεν μετενεχθῆναι δυνηθῇ. Τῆς γὰρ τοῦ κόσμου θαυμασιώτερον τόπον κατ' ἀξίαν φαιδρύνεσθαι δίκαιον. Τὴν δὲ τῆς βασιλικῆς καμάραν πότερον λακωναρίαν, ἢ διά τινος ἑτέρας ἐργασίας γενέσθαι δοκεῖ, παρὰ σοῦ γνῶναι βούλομαι. Εἰ γὰρ λακωναρία μέλλοι εἶναι, δυνήσεται καὶ χρυσῷ καλλωπισθῆναι. Τὸ λειπόμενον, ἵνα ἡ σὴ ὁσιότης τοῖς προειρημένοις δικασταῖς ἧ τάχος [44] γνωρισθῆναι ποιήσῃ, ὅσων τε καὶ ἐργατῶν, καὶ τεχνιτῶν, καὶ ἀναλωμάτων χρεία. Ἃ καὶ πρὸς ἐμὲ εὐθέως ἀνενεγκεῖν σπούδασον, οὐ μόνον περὶ τῶν μαρμάρων τε καὶ κιόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν λακωναριῶν, εἴ γε καὶ τοῦτο κάλλιον ἐπικρίνειας [45]. Ὁ Θεός σε διαφυλάξει [46], ἀδελφὲ ἀγαπητέ.

A fidam, id maxime tibi persuadeas velim, hanc mihi præ omnibus curam esse, ut sacrum illum locum quem Dei jussu turpissimo idoli additamento, tanquam gravi quodam onere allevavi, sanctum jam olim divino judicio factum, sanctioremque nunc effectum, ex quo salutaris passionis monimentum extulit in lucem, præclara ædificiorum structura decoremus. Decet igitur prudentiam tuam ita constituere, et necessaria omnia providere, ut non solum basilica omnibus quæ usquam sunt antecellat, sed cætera etiam talia fiant, ut, quæ in singulis civitatibus pulcherrima sunt, ab hoc ædificio vincantur. Ac de parietibus quidem erigendis, operisque elegantia, scito a nobis Dracilliano amico nostro, clarissimorum præfectorum B vices gerenti, et præsidi provinciæ curam **793** esse impositam. Imperatum enim est a pietate mea, ut artifices et operarii, et quæcunque ad substructionem desiderari a prudentia tua didicerint, ipsorum diligentia submittantur. De columnis autem et marmoribus, quænam tibi post inspectionem pretiosiora et illis aptiora videantur, fac ad nos perscribas : ut quot et qualia usui fore tuis ex litteris cognoverimus, undique convehantur. Locum enim, quo admirabiliorem mundus nullum habet, æquum est digno splendore illustrari. Testudinem vero basilicæ, laqueatamne an alio quodam genere fieri placeat, ex te cupio cognoscere. Nam si laqueata futura est, auro etiam poterit C exornari. Restat ergo, ut sanctitas tua memoratis judicibus, quot operariis et artificibus, quantisque sumptibus opus sit, quamprimum significet. Quæ ad nos etiam confestim fac referas, non solum de marmoribus et columnis, verum etiam de laqueatis, siquidem genus hoc pulchrius esse judicaris. Deus te incolumem servet, frater charissime.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ Ἑλένης τῆς τοῦ βασιλέως [47] *μητρὸς, καὶ τῆς περὶ τὴν οἰκοδομίαν τοῦ θείου ναοῦ σπουδῆς.* D

Τούτοις τοῖς γράμμασιν οὐκ ἄλλος τις διηκόνησεν, ἀλλ' αὐτὴ τοῦ βασιλέως ἡ μήτηρ, ἡ καλλίπαις ἐκείνη, καὶ παρὰ πάντων ᾀδομένη τῶν εὐσεβῶν, ἡ τὸν μέγαν τοῦτον φωστῆρα τεκοῦσα, καὶ

794 CAP. XVII. [B. St. Ch. V. 18.]

De Helena imperatoris Constantini matre, et studio in divini templi exstructione.

Hujus epistolæ lator alius non fuit, quam ipsa imperatoris mater, præclari filii parens illa, et a piis omnibus decantata, quæ magnum hoc lumen peperit, et pietatis alimenta illi præbuit. Hæc

VARIÆ LECTIONES.

[35] γίγνωνται. Bas. Græc. Euseb. Γίγνοιντο Socr. [36] αἰσχρᾶς. Bas. Græc. et Lat. Eusebius habet : αἰσχίσταις εἰδώλου προσθήκαις. Sed Socr. et Niceph. cum lectione textus consentiunt. [37] Θεοῦ καὶ κρίσει. Bas. Græc. vitiose, forte pro Θεοῦ τῇ κρίσ. [38] παρ' ἡμῖν. Bas. Græc. [39] ἡμετέρας. Uterque Bas. [40] ἐκείνου. Ibid. [41] ἢ ἐκ τῶν μαρμάρων, ἢ ἐκ τῶν ἄλλων, ἃ δ' ἄν, etc. Ita textum constituit Christophorsonus. Qua emendatione non erat opus, cum in extrem. h. c. iterum τῶν μαρμάρων καὶ κιόνων conjunctim mentionem faciat. Δέ abest a codice Pini. [42] νομίσῃς. Bas. Græc. [43] αὐτὸς, quod cum iis, quæ sequuntur, conjungendum esset, habet Allatii codex, itemque Socrates, probante Valesio. Sed Eusebius et Niceph. αὐτῆς συνόψ. γενομένης. Σύνοψιν hic de forma s. delineatione operis non male interpretatur Valesius ad l. c. Euseb. [44] ἧ τάχος abest ab utroque Basil. [45] ἐπικρίνοις. Uterque Basil. Ἐπικρίνειεν Eusebius. [46] διαφυλάξοι. Bas. Lat., Euseb. cum sequacibus. [47] Κωνσταντίνου addit Bas. Græc., Steph. et qui eos sequuntur.

Digitized by Google

enim itineris labores pertulit, senectutis incommoda non reputans : paulo namque ante mortem iter hoc suscepit, obiit autem octogenaria. Postquam ergo locum illum conspexit, qui communis salutis cruciatus excepit, continuo exsecrandum illud fanum deturbari, humumque exportari jussit. Ubi vero emersit sepulcrum quod latebat, tres circa Dominicum monimentum defossæ cruces apparuerunt. Et harum quidem unam Domini nostri Jesu Christi fuisse, reliquas latronum, qui una cum eo suffixi sunt, sine controversia credebant omnes : cæterum quænam illarum Domini corpus tetigisset, et pretiosi sanguinis guttis aspersa fuisset, penitus ignorabant. Sed sapientissimus planeque divinus Macarius, urbis episcopus, dubitationem ad hunc modum exemit. Femina erat illustris, quæ diuturno morbo tenebatur. Huic cum singulas cruces cum precibus intente applicuisset, salutaris crucis virtutem deprehendit. Simul **735** enim ut feminæ hæc admota est gravem illius morbum depulit, sanitatemque restituit. Re comperta, voti compos facta imperatoris mater, clavorum partem galea regia inclusit, filii capiti consulens, ut hostium tela repelleret : partem equi freno indidit, et imperatoris saluti prospiciens, et vetus explens oraculum, quod olim Zacharias propheta ediderat : « Et quod in freno equi, sanctum erit Domino omnipotenti [z]. » Salutaris vero crucis partem palatio destinavit : reliquum argentea theca fabricata conditum episcopo urbis dedit, ut ad posteritatem salutis nostræ monimenta servarentur. Artifices deinde cujusque generis materiæ congregans, maxima illa et splendidissima templa exstruxit, quorum pulchritudinem amplitudinemque explicare supervacaneum prorsus arbitror, cum pii omnes, prope dixerim, eo confluant, et operum magnificentiam contemplentur. Sed et aliud quiddam memoria dignum egit laudatissima illa et suspicienda regina. Virgines enim perpetuæ virginitati devotas cum simul omnes convocasset, atque in stibadiis pluribus accumbere jussisset, ancillæ ipsa partes obiit, **796** ministrans, cibosque apponens, et calices porrigens, et vinum fundens, et gutturnium cum malluvio ferens, et aquam illarum manibus infundens. His et aliis consimilibus peractis, rediit ad filium : nec multo post ad alteram vitam tranquillo animo demigravit, cum filium multis de pia vita præceptis im-

τὴν τῆς εὐσεβείας αὐτῷ προσενεγκοῦσα τροφήν. Αὕτη τῶν τῆς ὁδοιπορίας πόνων ἀνασχομένη, καὶ τοῦ γήρως [46] οὐ λογισαμένη τὰ πάθη· πρὸ γὰρ ὀλίγου τῆς τελευτῆς τὴν ἀποδημίαν ταύτην ἐποιήσατο [47], ὀγδοηκοντοῦτις δὲ τὸ τέρμα τοῦ βίου κατείληφεν. Ἐπειδὴ [50] δὲ τὸ χωρίον ἐκεῖνο εἶδε [51], τὸ τῆς κοινῆς σωτηρίας τὰ πάθη δεξάμενον, εὐθὺς μὲν τὸν μυσαρὸν ἐκεῖνον νεὼν καταλυθῆναι καὶ τὸν χοῦν ἐκφορηθῆναι προσέταξε. Δήλου [48] δὲ τοῦ κεκρυμμένου τάφου γεγενημένου, ὤφθησαν τρεῖς παρὰ τὸ μνῆμα τὸ Δεσποτικὸν κατακεχωσμένοι σταυροί. Καὶ ὅτι μὲν εἷς ἐκ τούτων ὁ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐτύγχανεν ὤν, οἱ δ' ἕτεροι τῶν σὺν αὐτῷ προσηλωθέντων λῃστῶν, ἀναμφισβητήτως ἐπίστευον ἅπαντες· ἠγνόουν δὲ ὅμως τὸν τῷ Δεσποτικῷ πελάσαντα σώματι, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τὴν λιβάδα δεξάμενον. Ἀλλ' ὁ σοφώτατος ἐκεῖνος [52] καὶ θεῖος ὄντως Μακάριος, ὁ τῆς πόλεως πρόεδρος, τοιῷδε τρόπῳ τὴν ἀπορίαν διέλυσε. Γυναικὶ γὰρ περιφανεῖ νόσῳ κατεχομένῃ μακρᾷ, ἕκαστον τῶν σταυρῶν ἐκείνων μετὰ προσευχῆς σπουδαίως προσενεγκών, ἔγνω τοῦ σωτηρίου [53] τὴν δύναμιν. Παραυτίκα γὰρ οὗτος τῷ γυναίῳ πελάσας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην [54] ἐξήλασε νόσον, καὶ τὴν ἄνθρωπον ἀπέφηνεν ὑγιᾶ. Οὕτω δὴ τοῦ βασιλέως ἡ μήτηρ μαθοῦσα τὸ ποθούμενον, τῶν ἥλων τὰ μὲν εἰς τὸ βασιλικὸν ἐνέβαλε κράνος, τῆς τοῦ παιδὸς κεφαλῆς προμηθουμένη, ἵνα τὰ τῶν πολεμίων ἀποκρούηται βέλη· τὰ δὲ τῷ τοῦ ἵππου ἀνέμιξε χαλινῷ, καὶ ἀσφάλειαν μηχανωμένη τῷ βασιλεῖ, καὶ παλαιᾷ προφητείᾳ πέρας ἐπιτιθεῖσα· πόρρωθεν γὰρ Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἐβόα [55]· « Καὶ ἔσται τὸ ἐπὶ τῷ χαλινῷ [56] τοῦ ἵππου ἅγιον τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι. » Τοῦ δὲ σωτηρίου σταυροῦ [57] μοῖραν μέν τινα τοῖς βασιλείοις ἀπένειμε· τὸ δὲ λοιπὸν [58], θήκην ἐξ ὕλης ἀργύρου [59] ποιησαμένη, τῷ τῆς πόλεως δέδωκεν ἐπισκόπῳ, φυλάττειν παρεγγυήσασα ταῖς ἔπειτα γενεαῖς τὰ τῆς σωτηρίας μνημόσυνα. Πάντοθεν δὲ [60] παντοδαπῆς ὕλης τεχνίτας ἀγείρασα, τοὺς μεγίστους ἐκείνους καὶ λαμπροτάτους νεὼς ἐδομήσατο [61]. Τὸ δὲ τούτων κάλλος καὶ μέγεθος ἐκφράσαι περιττὸν ἄγαν ὑπείληφα· πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν φιλοθέων ἐκεῖσε θεόντων, καὶ θεωμένων τῶν ἔργων τὴν πολυτέλειαν. Πεποίηκε δὲ καὶ ἕτερον μνήμης ἄξιον ἡ πανεύφημος ἐκείνη, καὶ ἀξιάγαστος βασιλίς. Τὰς γὰρ διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἀσκούσας συναγείρασα πάσας, καὶ [62] ἐπὶ στιβάδων πολλῶν κατακλίνασα [63], αὐτὴ θεραπαινίδος ἔργον

[z] Zach. xiv, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἐκ τοῦ γήρως. Bas. Græc., Steph. [47] ἐστείλατο. Bas. Græc. [50] ἐπεί. Idem. [51] εἶδεν ἐκεῖνο τῆς κοινῆς. Idem. [52] ἐκεῖνος — ὄντως. Hæc absunt ab eodem Basil. [53] μυστηρίου. Bas. Græc. [54] ἐκείνην abest ab eodem. [55] βοᾷ. Idem. [56] ἐπὶ τοῦ χαλινοῦ ἅγιον. Idem. Τοῦ ἵππου nec videtur Epiphanius habuisse Hist. trip. II, 18. [57] Epiph. *salutaris crucis*. Sed Basil. Gr. et Steph. τοῦ δὲ σωτῆρος τοῦ σταυροῦ. [58] τῷ δὲ λοιπῷ. Basil. Gr. [59] ἀργυρίου. Steph. [60] πάντοθεν δὲ δὴ παντοδαπὴν ὕλην τοῖς τεχνίταις ἐγείρουσι. Bas. Græc. Emendat Camerarius ἐγείρουσα, *omnis generis materiam artificibus suppeditans*. Sed magis placet ἀγείρασα. [61] ἐδωρήσατο. Basil. Græc. [62] συναγ. πάσ. καί. Hæc absunt a Basil. Gr. [63] ἀναπλάσασ. Bas. Gr., Steph.

Digitized by Google

ἐτλήρου, διακονοῦσα, καὶ ὄψα παρατιθεῖσα, καὶ κύλικας ὀρέγουσα, καὶ οἰνοχοοῦσα, καὶ πρόχουν ἐπὶ λέβητος φέρουσα, καὶ ὕδωρ ταῖς ἐκείνων χερσὶν ἐπιχέουσα. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια δράσασα, ἐπανῆλθε μὲν πρὸς τὸν παῖδα· μετ' εὐθυμίας δὲ εἰς τὸν ἕτερον μετέστη βίον, πλεῖστα τῷ παιδὶ περὶ τῆς εὐσεβοῦς πολιτείας ἐντειλαμένη, [49] καὶ ταῖς ἐξιτηρίοις αὐτὸν ἐπικλύσασα εὐλογίαις. Ἐκείνη μὲν οὖν καὶ [64] μετὰ τὴν τελευτὴν τιμῆς τετύχηκεν [65], ὁποίας τυχεῖν ἐχρῆν τὴν οὕτως ἐπιμελῶς καὶ θερμῶς τὸν τῶν ὅλων τεθεραπευκυῖαν Θεόν.

A buisset, atque usitata in exitu vitæ benedictione cumulasset. Defunctæ post mortem is tributus est honor, quem eam consequi par erat, quæ universorum Deum tam assiduo et ardenti studio coluerat.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ τῆς παρανόμου μεταθέσεως Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδείας.

Οἱ δὲ τῆς Ἀρείου συμμορίας τῶν παμπονήρων οὐκ ἐπελάθοντο βουλευμάτων.

Τούτου γὰρ δὴ ἕνεκα τὰς τῆς πίστεως ὁμολογίας [66] συνέθεντο ταῖς χερσὶν, ὡς ἂν τὰ κώδια περικείμενοι, τὰ τῶν λύκων ἐργάσαιντο. Ὁ μὲν γὰρ θεῖος ἐκεῖνος Ἀλέξανδρος, ὁ τῇ προσευχῇ κατακοντίσας τὸν Ἄρειον, τὸν Βυζάντιον [67] λέγω· οὕτω γὰρ ἡ Κωνσταντινούπολις κατ' ἐκεῖνον ὠνομάζετο τὸν καιρόν· εἰς τὸν ἀμείνω μετετέθη βίον. Εὐσέβιος δὲ ὁ τῆς δυσσεβείας συνήγορος, μικρὰ φροντίσας ὧν πρὸ βραχέος μετὰ τῶν ἄλλων ἀρχιερέων συνέγραψεν [68] ὅρων, παραυτίκα τὴν Νικομήδειαν καταλιπὼν, τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἥρπασε θρόνον, ἄντικρυς τοῦ κανόνος, ἐπισκόπους ὁμοῦ καὶ πρεσβυτέρους ἀπαγορεύοντος ἐξ ἑτέρας εἰς ἑτέραν [69] μεταβαίνειν πόλιν. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν τοὺς οὕτω κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς μανέντας θεότητος, ἀδεῶς τοὺς ἄλλους παραβῆναι νόμους. Οὐ νῦν δὲ τοῦτο πρῶτον κεκαινοτόμηκεν [70], ἀλλὰ καὶ ἤδη πρότερον αὐτὸ τοῦτο τετόλμηκεν· τὴν Βηρυτὸν γὰρ πάλαι πεπιστευμένος, εἰς τὴν Νικομήδειαν μετεπήδησε· καὶ ταύτης δὲ μετὰ τὴν σύνοδον διὰ τὸ τῆς δυσσεβείας προφανὲς ἐξηλάθη, καὶ σὺν αὐτῷ Θεογόνιος [71] ὁ Νικαίας. Καὶ τοῦτο δῆλον ὁ [72] βασιλεὺς Κωνσταντῖνος [73] διὰ γραμμάτων πεποίηκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ. Ἐπέστειλε δὲ ταῦτα Νικομηδεῦσι.

Interea vero Ariani a perditis consiliis non desistebant.

[B. St. Ch. V. 19.] Nam propterea de fidei confessionibus manibus suis transegerant, ut ovium pellibus tecti luporum partes agerent. Postquam enim divinus ille Alexander, qui Arium orationis jaculo confixerat (Byzantii episcopum dico : sic enim Constantinopolis eo tempore vocabatur), ad meliorem vitam excessit, Eusebius impietatis propugnator, parvi faciens sanctiones, quarum auctor ipsemet cum aliis episcopis fuerat, Nicomedia protinus relicta Constantinopolitanam sedem invasit, vetante palam canone, tum episcopos, tum presbyteros, ab una civitate **797** in aliam transire. Sed mirum non est, eos qui contra Unigeniti divinitatem sic insanierunt, alias leges libere transilire. Nec ille vero tum primum hoc tentavit. Jam enim antea id ipsum patrarat. Nam Beryti olim episcopus cum esset, Nicomediam convolarat : ab hac porro post synodum ob manifestam impietatem ejectus fuerat, et una cum eo Theogonius, Nicææ episcopus. Quod litteris suis testatum fecit Constantinus imperator : quarum partem postremam narrationi subjiciam. Sic ergo scribit ad Nicomedienses.

ΚΕΦΑΛ. Ιϑ'.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου κατὰ Εὐσεβίου καὶ Θεογονίου γραφεῖσα Νικομηδεῦσι.

Τίς ἐστιν ὁ ταῦτα διδάξας οὕτως ἄκακον πλῆθος; Εὐσέβιος δηλαδὴ, ὁ τῆς τυραννικῆς ὠμότητος συμμύστης. Ὅτι γὰρ [74] πανταχοῦ τοῦ τυράννου [75] γεγένηται πρόσφυξ, πολλαχόθεν ἔστι συνορᾶν. Τοῦτο μὲν γὰρ αἱ τῶν ἐπισκόπων σφαγαὶ διαμαρτύρονται· ἀλλὰ τῶν ἀληθῶς ἐπισκόπων. Τοῦτο δὲ ἡ τῶν Χριστιανῶν [50] χαλεπωτάτη [76] ἐκδίωξις διαῤῥήδην βοᾷ. Οὐδὲν γὰρ περὶ τῶν εἰς ἐμὲ γεγενημένων ὕβρεων

CAP. XVIII.

De illegitima Eusebii Nicomediensis translatione.

CAP. XIX. [B. St. Ch. V. 20.]

Epistola Constantini imperatoris adversus Eusebium et Theogonium, ad Nicomedienses.

Quis est, qui tam innocentem plebem ista docuit? Eusebius nimirum, tyrannicæ consors crudelitatis. Nam quod tyranno ubique adhæserit, ex multis perspici potest. Hoc enim episcoporum cædes testantur, sed verorum prorsus episcoporum : hoc et gravissima Christianorum persecutio aperte clamat. Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium con-

VARIÆ LECTIONES.

[64] καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. [65] ἔτυχεν. Iidem. [66] τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ. Basil. Gr., Savilii, recte, probante Valesio. Epiphan. Scholast. II, 22. *in confessione fidei etiam manibus consenserunt.* [67] ὁ Βυζάντιος λέγω. Basil. Gr. [68] συνέγρ. ἀρχιερ. Basil. Gr. Steph. [69] μὴ addunt Iidem. [70] κεκαινοτόμητο. Bas. Gr. [71] Θεόγνις. Christoph., Scalig., Casaub. [72] ὁ abest a Bas. Gr. [73] δεύτερον addit idem cum Stephan., quanquam nec Pini codex, nec Epiphanius l. c. agnoscit hoc verbum, quod quid hic significet, se intelligere negat Valesius, qui libentius scripserit ὕστερον. [74] τῶν ἁγίων interponit Basil. Græc. et Latin., itemque Stephan. Sed Christophorsonus et Valesius ea deleri jubent, cum neque sint in codd. Allatii et Pini, nec in Epiphan. Scholast. l. c., aut Gelasio Cyziceno. [75] τοῦ τυράννου abest ab utroque Basileensi et Savilii codice. [76] ἡ χαλεπ. τ. Χριστ. ἐκδ. Basil. Gr. et Lat., Steph.

Digitized by Google

cursus procurabantur. Hic et exploratores oculos in me mittebat, et **798** tantum non armatæ militiæ operam navabat tyranno. Nec vero me quisquam ad hæc demonstranda non satis instructum existimet. Certissimum enim est argumentum, quod presbyteros et diaconos Eusebii asseclas manifeste a me deprehensos constat. Verum hæc ego missa facio, quæ nunc a me, non expostulandi studio, sed ut eos pudeat, prolata sunt. Hoc unum metuo, hoc mente agito, quod vos in criminis societatem vocari video. Ab Eusebii siquidem institutione et perversione aversam a veritate conscientiam induistis. Sed expedita et non tarda erit curatio, si nunc saltem, episcopum fidelem ac sincerum deligentes, oculos ad Deum intendatis. Quod nunc quidem in vestra est potestate, vestrique dudum judicii esse oportuit, nisi Eusebius quem dixi, magnopere a quibusdam tunc adjutus, huc venisset, rectumque ordinem impudenter corrupisset. Sed quoniam de hoc ipso Eusebio charitati vestræ pauca mihi dicenda sunt, meminit patientia vestra synodi apud Nicæam celebratæ: cui etiam ipse, sicut conscientiæ meæ obsequium postulabat, interfui, non alio sane animo, quam ut concordiam inter omnes constituerem, **799** imprimisque malum hoc redarguerem et submoverem, quod Arii quidem Alexandrini dementia coaluerat, mox vero absurdo ac pernicioso Eusebii conatu vires collegerat. At idem iste Eusebius, amantissimi honoratissimique, cum quanta putatis concursatione, utpote ab ipsa conscientia oppressus, et quanto cum dedecore deprehensæ undique falsitati astipulabatur! Nunc diversos ad me submittens, qui pro ipso deprecarentur, nunc a me auxilium aliquod petens, ne tanti sceleris convictus honoris sui gradu dejiceretur. Testis horum mihi est Deus ipse, qui mihi vobisque benignus semper adsit. Nam me quoque ipsum iste pervertit, et turpiter decepit, ut ex iis quæ dicam cognoscetis. Omnia tunc quippe ipsius ex sententia gesta sunt, qui cujuscunque generis malum animo suo reconditum habebat. Atque ut cætera ejus nequitiæ facinora omittam, quid nuper cum Theogonio vesaniæ suæ socio admiserit, quæso, animadvertite. Alexandrinos ego quosdam, qui a fide nostra desciverant, huc mitti præceperam, quorum videlicet opera dissidii fax incensa fuerat. Sed isti honesti bonique episcopi, quos ad **800** pœnitentiam semel synodi æquitate ductus reservaram, non solum eos excepe-

A νῦν ἐρῶ, δι' ὧν ὅτι [74] μάλιστα αἱ τῶν ἐναντίων μερῶν ἐπραγματεύσαντο συνδρομαί. Οὗτος καὶ ὀφθαλμοὺς κατασκόπους ἔπεμπε κατ' ἐμοῦ, καὶ μόνον οὐκ ἐνόπλους τῷ τυράννῳ συνεισέφερεν [77] ὑπουργίας. Μηδέ μέ τις οἰέσθω εἶναι πρὸς τὴν τούτων ἀπόδειξιν ἀπαράσκευον [78]. Ἔλεγχος γάρ ἐστιν ἀκριβὴς, ὅτι τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς διακόνους τοὺς Εὐσεβίῳ παρεπομένους φανερῶς ὑπ' ἐμοῦ συνειλῆφθαι συνέστηκεν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρίημι, ἃ νῦν οὐκ ἀγανακτήσεως ἕνεκεν, ἀλλ' εἰς ἐκείνων αἰσχύνην ὑπ' ἐμοῦ προενήνεκται. Ἐκεῖνο μόνον δέδια [79], ἐκεῖνο διαλογίζομαι, ὅτι ὑμᾶς ὁρῶ πρὸς τὴν τοῦ ἐγκλήματος καλεῖσθαι κοινωνίαν. Διὰ γὰρ τῆς Εὐσεβίου ἀγωγῆς τε καὶ διαστροφῆς, συνείδησιν τῆς ἀληθείας κεχωρισμένην εἰλήφατε. Ἀλλ' ἔστιν οὐ βραδεῖα θεραπεία,
B εἴγε ἐπίσκοπον πιστόν τε καὶ ἀκέραιον νῦν γοῦν λαβόντες, πρὸς τὸν Θεὸν ἀπίδητε, ὅπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐν ὑμῖν ἐστιν, ὃ [80] καὶ πάλαι [81] ἐχρῆν τῆς ὑμετέρας κρίσεως ἠρτῆσθαι, εἰ μὴ [82] ὁ προειρημένος Εὐσέβιος, δεινῶς [83] τῶν τότε συλλαβομένων [84] αὐτῷ, ἐνταῦθα ἐληλύθει, καὶ τὴν τῆς τάξεως ὀρθότητα ἀναισχύντως συντεταράχει [85]. Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ τοῦ [86] Εὐσεβίου πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὀλίγα προσῆκε φράσαι, μέμνηται ἡ ὑμετέρα ἀνεξικακία ἐπὶ τῆς Νικαέων πόλεως γεγενῆσθαι σύνοδον, ᾗ καὶ αὐτὸς ἐγὼ πρεπόντως τῇ τῆς ἐμῆς συνειδήσεως λατρείᾳ παρήμην, οὐδὲν ἕτερον βουλόμενος, ἢ ὁμόνοιαν ἅπασιν ἐργάσασθαι, καὶ πρό γε [87] πάντων ἐλέγξαι τε καὶ
C ἀποσείσασθαι τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὃ τὴν μὲν ἀρχὴν εἰλήφει διὰ τῆς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρέως ἀπονοίας· ἰσχυροποιητο δὲ παραχρῆμα, διὰ τῆς Εὐσεβίου ἀτόπου τε καὶ ὀλεθρίας σπουδῆς. Ἀλλ' αὐτός οὗτος ὁ Εὐσέβιος, προσφιλέστατοι καὶ τιμιώτατοι, μεθ' ὅσης νομίζετε συνδρομῆς, ἅτε δὴ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως αὐτῆς ἡττώμενος, μεθ' ὅσης δὲ αἰσχύνης τῇ πανταχόθεν ἐληλεγμένῃ ψευδολογίᾳ συνίστατο! Ὑποπέμπων μέν μοι διαφόρους τοὺς ἀξιοῦντας ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐξαιτούμενος δὲ παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν τινὰ, ὅπως μὴ ἐπὶ τοσούτῳ ἐλεγχθεὶς πλημμελήματι, τῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ τιμῆς ἐκβάλλοιτο. Μάρτυς μοί [88] ἐστι τούτου ὁ Θεὸς αὐτὸς, ὃς ἐμοί τε καὶ ὑμῖν φιλαγάθως ἐπιμένοι. Ἐπεὶ καὶ ἐμὲ ἐκεῖνος περιέτρεψε, καὶ ἀπρεπῶς ὑφήρπασεν, ὃ καὶ ὑμεῖς ἐπιγνώσεσθε. Πάντα μὲν γὰρ ἐπράχθη τότε, καθὼς καὶ [89] αὐτὸς ἐπόθει, πᾶν
D ὀτιοῦν κακὸν ἐπὶ τῇ αὐτοῦ διανοίᾳ [51] ἀποκρυπτόμενος. Ἀλλὰ πρώην, ἵνα τὰ λοιπὰ τῆς αὐτοῦ [90] σκαιότητος παρῶ, τί μάλιστα μετὰ Θεογονίου [91], ὃν τῆς ἀνοίας ἔχει κοινωνὸν, διεπράξατο, ἀκούσατε, παρακαλῶ. Ἀλεξανδρέας τινὰς, τῆς ἡμετέρας πί-

VARIÆ LECTIONES.

[74] ὅτε substituit Christoph. et Valesius. Epiphanius : *quando maxime adversarum partium insidiæ discurrebant.* [77] εἰσέφερεν. Uterque Basil. et Stephan. [78] ἀπαρασκεύαστον. Basil. Gr. et Lat. [79] δέδια, ἐκεῖνο abest ab utroque Basil. [80] ὅπερ. Idem. Articulus ὁ a cod. Allatii et a Gelasio Cyzic. plane abest. [81] πάλιν. Uterque Basil. et Stephan. [82] εἰ μὴ abest ab utroque Basil. [83] δεινῆ. Allat., Gelasius Cyzic., probante Valesio. Epiphanius Scholast. : *nisi Eusebius pessima consciorum suorum tuitione huc venisset.* Christophorsonus legit : ἢ ὁ δεῖνα τῶν συναγομένων αὐτῷ. [84] συλλαμβανομένων. Uterque Basil. et Stephan. [85] Non dubitavimus cum Valesio restituere hanc lectionem e Gelasio Cyziceno (*confudisset* habet Epiphanius etiam). Vulgatum συνεπεπράχει, quod Sirmondus habebat, sensum quidem nullum fundit. [86] τούτου addunt Basil. Gr. et Lat., Stephan. [87] πρό γε excidit ex utroque Basileensi. [88] μοῦ. Stephan. [89] καὶ abest ab eodem et Basil. [90] τούτου Uterque Basil. [91] Θεόγνιδος. Christoph., Scalig., Casaubon.

Digitized by Google

στεως ἀναχωρήσαντας, ἐνταῦθα κεκελεύκειν ἀποστα- A runt, secumque in tuto collocarunt, sed etiam in
λῆναι, ἐπειδὴ [92] διὰ τῆς τούτων ὑπηρεσίας ὁ τῆς communionem pristinarum actionum eorum vene-
διχονοίας διηγείρετο [93] πυρσός. Ἀλλ' οὗτοι οἱ καλοί runt. Quamobrem erga ingratos istos decernendum
τε καὶ ἀγαθοὶ ἐπίσκοποι, οὓς ἅπαξ τῇ τῆς συνόδου [94] censui, abreptosque quam longissime deportari
ἀληθείᾳ πρὸς μετάνοιαν τετηρήκειν, οὐ μόνον ἐκεί- jussi. Jam vestrum est ea fide Deum spectare, in
νους ἐδέξαντο, καὶ παρ' ἑαυτοῖς ἠσφαλίσαντο, ἀλλὰ qua (vos) semper fuisse constat, et esse agereque
καὶ ἐκοινώνησαν αὐτοῖς τῆς τῶν τρόπων κακοηθείας. convenit ; ita, si habemus sanctos et orthodoxos,
Διὰ τοῦτο περὶ τοὺς ἀχαρίστους τούτους [95] ἔκρινα hominumque amantes episcopos, gaudemus. Quod
πρᾶξαι· ἀρπαγέντας γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσα ὡς πορ- si quis pestium istarum mentionem facere, vel
ρωτάτω ἐξορισθῆναι. Νῦν ὑμέτερόν ἐστιν πρὸς τὸν inconsulto eas laudare ausus fuerit, a sua mox teme-
Θεὸν ἐκείνῃ τῇ πίστει βλέπειν, ᾗ πάντοτε καὶ γε- ritate famuli Dei opera, hoc est nostra, coercebi-
γενῆσθαι συνέστηκε, καὶ εἶναι πρέπει, καὶ διαπρά- tur. Deus incolumes vos servet, fratres dilectis-
ξασθαι [96]· οὕτως ἐπισκόπους ἁγνούς τε καὶ ὀρθοδό- simi. Isti ergo tum quidem depositi et ex civitati-
ξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Εἴ τις δὲ bus ejecti fuere : atque episcopatum quidem
πρὸς μνήμην [97] τῶν λυμεώνων ἐκείνων, ἢ πρὸς ἔπαι- Nicomediæ Amphion, Nicææ vero Chrestus obtinuit.
νον [98] ἀπρονοήτως ἐξαφθῆναι τολμήσει, παραχρῆμα B Sed consuetis rursum machinis usi, imperatorisque facilitatem subsidio ad fraudem nacti, pugnam redintegrarunt, pristinamque potentiam receperunt.

οὗτοι καὶ καθῃρέθησαν, καὶ τῶν πόλεων ἐξηλάθησαν. Καὶ τὴν μὲν Νικομήδειαν Ἀμφίων ἐπιστεύθη, τὴν δὲ Νίκαιαν Χρῆστος. Ἀλλὰ πάλιν [1] ταῖς ἐξ ἔθους χρησάμενοι μηχαναῖς, καὶ τὴν βασιλέως φιλανθρωπίαν ἐφόδιον ἐξαπάτης εὑρόντες, ἀνεπάλαισάν τε καὶ τὴν προτέραν δυναστείαν ἀπέλαβον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς ὑπ' Εὐσεβίου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, γεγενημένης κατὰ τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου τοῦ τῆς Ἀντιοχείας ἐπισκόπου δολίας [2] συσκευῆς.

Ὁ δὲ Εὐσέβιος, ὡς ἤδη ἔφην, καὶ τὴν Κωνσταντινουπόλεως ἡγεμονίαν κατέσχε τυραννικῶς. Οὕτως δὲ τῆς πλείονος ἐπιλαβόμενος δυναστείας, καὶ ἐγγὺς βασιλέως [3] φοιτῶν, καὶ τὴν παῤῥησίαν ἐκ τῆς συχνοτέρας συνουσίας λαβών, τὰς κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας προμάχων κατεσκεύασε μηχανάς. Καὶ πρῶτον C ἐμείρεσθαι τῆς τῶν Ἱεροσολύμων θέας σκηψάμενος, καὶ ταύτῃ τὸν βασιλέα βουκολήσας, ὡς τὸ πολυθρύλλητον τῆς οἰκοδομίας ἔργον ὀψόμενος, μετὰ πλείστης ἐκεῖθεν ἀπῆρε τιμῆς, τοῦ βασιλέως αὐτῷ καὶ ὀχήματα καὶ τὴν [52] ἄλλην ἀπονείμαντος θεραπείαν. Συναπῆρε δὲ αὐτῷ καὶ Θεογόνιος [4] ὁ Νικαίας, κοινωνὸς ὤν, ὡς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, τῶν πονηρῶν βουλευμάτων. Ἀφικόμενοι δὲ εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ τὸ τῆς φιλίας περιθέμενοι προσωπεῖον [5], θεραπείας ἀπήλαυσαν ὅτι μάλιστα πλείστης. Ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας πρόμαχος ὁ μέγας Εὐστάθιος πᾶσαν αὐτοῖς ἀδελφικὴν φιλοφροσύνην προσήνεγκεν. Ἐπειδὴ δὲ

801 CAP. XX. [B. St. Ch. V. 21.]

De Eusebii sociorumque ejus fraudulento consilio adversus sanctum Eustathium episcopum Antiochenum.

At Eusebius sedem quoque Constantinopolis violenter, ut diximus, occupavit. Sic majore comparata potentia, imperatoremque propius frequentans, et ex crebro congressu confidentiam confirmans, insidias adversus veritatis defensores struere est adorsus. Ac primum visendorum Hierosolymorum desiderium præ se ferens, imperatore hac fraude circumvento, tanquam ad celeberrimum structuræ illius opus conspiciendum, maximo illinc cum honore profectus est, imperatore vehicula reliquumque apparatum suppeditante. Cum illo autem abiit et Theogonius Nicææ, perversorum ejus consiliorum, ut ante dictum est, socius et particeps. Cumque venissent Antiochiam, amicitiam fronte simulantes honorificentissime excepti sunt. Nam veritatis ille propugnator, magnus Eustathius, fraternam illis benevolentiam omnem exhibuit. Ubi vero ad sacra loca pervenerunt, et

VARIÆ LECTIONES.

[92] δέ addit uterque Basil. et Stephan. [93] ἠγείρετο. Basil. Græc. [94] ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν τετηρήκει. Ita Basil. Gr. et Lat., Allat., Savil., Christophors., Gelasius Cyzic., Epiphanius, recte, probante Valesio. Ἀλήθεια Valesio videtur ὀρθοδοξία esse, opposita fraudi Eusebii et Theogonii. Ego mallem *æquitatem* vertere, quæ sæpe etiam apud Latinos *veritas* dicitur, æquitatem intelligo concilii exspectantis eorum pœnitentiam. [95] τοῦτο. Basil. Gr. et Lat. Epiph. *quapropter hoc — decrevi peragere.* Utrumque τοῦτο τούτους conjunxerim cum Valesio. [96] Sirmondi textum emendavimus; nam ille illud καὶ διαπραξ. cum sequentibus conjunxerat, et contra codicum omnium fidem ante χαίρωμεν ejecerat participium ἔχοντες. Valesius paulo aliter distinguit atque interpretatur verba, nam secutus veterem Latinum interpretem hujus epistolæ apud Baronium, ita constituit verba : καὶ διαπραξ. οὕτως, ὡς ἐπισκόπους ἁγν. τε καὶ φιλανθρ. ἔχοντες χαίρωμεν, apte satis, sed illud ὡς refragantibus codicibus noluimus textui obtrudere. [97] λυμὴν Christophorsonus, quod non placet, ἔπαινος haud dubie τὴν μνήμην postulat. [98] ἐπαίνων Stephan. vitiose. [99] διαφυλάξοι. Basil. uterque. [1] οὖν et καί ante καθηρέθησαν non habet Basil. Gr., nec καί est in Stephan. [2] καὶ πάλιν. Basil. Gr. [3] δολ. abest a Bas. Gr. [4] θαμὰ παρὰ βασ. Basil. Gr., probante Valesio. Epiphan. II. 23 : *frequenter ad imp. veniens.* Noster infra lib. II, c. 11. Item habet θαμὰ παρά τινα φοιτᾷν. Savilii codex : ἐγγὺς παρὰ βασ. W. Lowth cum Valesio infra ad lib. II, 3 mavult παρὰ βασιλέα. [5] Θεόγνις. Christoph., Scalig., Casaub. [6] πρόσωπον. Basil. Græc.

Digitized by Google

eadem a- ipsi sentientes viderunt Eusebium Cæsareæ, et Scythopolitanum Patrophilum, et Lyddæ Aetium, et Laodiceæ Theodotum, alios que quos labes Ariana infecerat, quid molirentur indicarant, et una cum illis rediere **802** Antiochiam. Et aliorum quidem adventui deductionis honor prætendebatur : clam autem fraus ad oppugnandam pietatem parabatur. Conducta enim meretricula, quæ formam habebat venalem, cum ei ut linguæ suæ operam ipsis locaret persuasissent, ad concilium mox veniunt : tum aliis omnibus exire jussis, miseram mulierculam introducunt. Illa infantem adhuc lactentem ostentans, hunc se dicebat ex Eustathii concubitu suscepisse ac peperisse, et impudenter vociferabatur. Eustathius vero, qui calumniæ falsitatem compertam haberet, postulabat, ut si quem ejus rei conscium nosset, in medium produceret. Quæ cum accusationis testem nullum habere se diceret, jusjurandum iniquissimi judices [z] detulerunt : quamvis diserte lex clamet, duorum ac trium testimonio dicta confirmari : et Apostolus manifeste præcipiat [z], nec contra presbyterum accusationem sine duobus aut tribus testibus recipi. Verum isti, spretis legibus divinis, accusationem contra tantum virum sine teste admiserunt : et cum illa quod dixerat jurejurando clamitans confirmasset, Eustathii revera filium esse, sententiam in eum tanquam adulterum veri amatores pronuntiarunt. Refragantibus autem aliis episcopis (erant hi numero non pauci, apostolicæ doctrinæ studiosi defensores, et structæ fraudis prorsus ignari) prohibentibusque injustam sententiam ne subiret **803** Eustathius, ad imperatorem celerrime contendunt qui fabulam concinnarant, verumque crimen et justam depositionis sententiam fuisse persuadentes, perfecerunt ut tanquam adulter et tyrannus in exsilium pietatis et continentiæ athleta pelleretur.

At ille quidem per [B. 22.] Thraciam in Illyrici urbem quamdam abductus est.

CAP. XXI. [St. Ch. V. 22.]

De episcopis hæreticis Antiochiæ post sancti Eustathii discessum creatis.

Hi vero in ejus locum primo quidem ordinant Eulalium : deinde hoc brevi defuncto, Eusebium Palæstinum a Cæsarea transferre conati sunt : sed quia ille translationem recusavit, eamdemque fieri vetuit imperator, Euphronium designarunt. Quo item mortuo (annum enim et paucos menses post

[z] I Tim. v, 19.

τοὺς ἱεροὺς κατέλαβον τόπους, καὶ τοὺς ὁμόφρονας ἐθεάσαντο, Εὐσέβιόν τε τὸν Καισαρείας, καὶ τὸν Σκυθοπολίτην Πατρόφιλον, καὶ τὸν Λύδδης Ἀέτιον, καὶ τὸν Λαοδικείας Θεόδοτον, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσοι τὴν λύβην ἐδέξαντο τὴν Ἀρείου, ἐμήνυσάν τε [7] τὸ τυρευόμενον, καὶ σὺν αὐτοῖς τὴν Ἀντιόχου κατέλαβον. Καὶ τὸ μὲν πρόσχημα τῆς τῶν ἄλλων ἐπιδημίας προπόμπιος ἦν τιμή· τὸ δὲ καττυόμενον, ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος. Γύναιον γὰρ ἑταιρικὸν τὴν ὥραν ἀπεμπολοῦν μισθωσάμενοι, καὶ τὴν γλῶτταν αὐτοῖς ἀποδόσθαι [8] πείσαντες, συνῆλθον εἰς τὸ συνέδριον. Εἶτα τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἔξω γενέσθαι κελεύσαντες, τὸ τρισάθλιον εἰσήγαγον γύναιον. Ἡ δὲ παιδίον ὑπότιτθον ὑποδεικνῦσα, ἐκ τῆς Εὐσταθίου συνουσίας ἔλεγε τοῦτο καὶ συνειληφέναι καὶ τετοκέναι, καὶ ἀνέδην [9] ἐβόα. Ὁ δὲ τῆς συκοφαντίας τὸ προφανὲς ἐπιστάμενος, εἴ τινα ἔχοι τούτου συνίστορα, ἄγειν εἰς μέσον ἐκέλευσεν. Ἐκείνης δὲ μηδένα σχεῖν [10] μάρτυρα τῆς κατηγορίας λεγούσης, ὅρκον προὔτειναν οἱ δικαιότατοι δικασταί· καίτοι τοῦ νόμου διαρρήδην βοῶντος, ἐπὶ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων εἶναι βέβαια τὰ λεγόμενα· καὶ ἄντικρυς τοῦ Ἀποστόλου κελεύοντος, μηδὲ κατὰ πρεσβυτέρου γινομένην γραφὴν δίχα δύο ἢ [11] τριῶν μαρτύρων προσδέχεσθαι. Ἀλλὰ τῶν θείων οὗτοι νόμων καταφρονήσαντες, ἀμάρτυρον κατ' ἀνδρὸς τοσούτου κατηγορίαν ἐδέξαντο. Ἐπειδὴ [12] δὲ οἷς εἶπεν ἐκείνη τὸν ὅρκον προστέθεικε βοῶσα, ἢ μὴν Εὐσταθίου τὸ βρέφος εἶναι, ὡς κατὰ μοιχοῦ λοιπὸν οἱ φιλαλήθεις τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Τῶν δὲ ἄλλων ἀρχιερέων, παρῆσαν γὰρ οὐκ ὀλίγοι, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦντες δογμάτων, καὶ τὰ τυρευθέντα παντάπασιν [13] ἀγνοοῦντες, προφανῶς ἀντιλεγόντων, καὶ τὸν μέγαν Εὐστάθιον τὴν ψῆφον ἐκείνην τὴν παράνομον [δῦ] δέξασθαι κωλυόντων, πρὸς τὸν [14] βασιλέα τὴν ταχίστην οἱ τὸ δρᾶμα συντεθεικότες ἀπῆλθον, καὶ πείσαντες αὐτὸν, ὡς ἀληθὴς ἡ γραφὴ καὶ δικαία τῆς καθαιρέσεως ἡ ψῆφος, μοιχὸν ὁμοῦ καὶ τύραννον ἐξελαθῆναι παρασκευάζουσι τὸν τῆς [15] εὐσεβείας καὶ σωφροσύνης ἀγωνιστήν.

Καὶ ἐκεῖνος μὲν διὰ τῆς Θράκης εἰς Ἰλλυρικὴν πόλιν ἀπήχθη.

ΚΕΦΑΛ ΚΑ.

Περὶ τῶν μετὰ τὴν ἔξοδον τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου κατασταντων ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκόπων αἱρετικῶν.

Οὗτοι δὲ πρῶτον μὲν ἀντ' αὐτοῦ χειροτονοῦσιν Εὐλάλιον· τούτου δὲ ὀλίγον ἐπιβιώσαντος χρόνον, Εὐσέβιον μεταθεῖναι τὸν Παλαιστῖνον ἠθέλησαν. Ἐπεὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐξέφυγε [16] τὴν μετάθεσιν, καὶ βασιλεὺς διεκώλυσεν, Εὐφρόνιον προεβάλοντο. Καὶ τούτου δὲ τελευτήσαντος, ἐνιαυτὸν γὰρ καὶ μῆνας

VARIÆ LECTIONES.

[7] τε abest ab eodem. [8] ἀποδεδόσθαι, Steph. [9] ἀναίδην. Basil. Gr., Stephan. [10] ἔχειν Bas. Gr. [11] καί pro ἤ, ut paulo ante Bas. Gr. [12] ἐπεί. Idem. [13] μὴ παντάπ. Steph. 2. Casaub., quod magis placet, nam cum contradicerent, oportebat istos fraudem intellexisse. [14] τόν omissum in Basil. Gr. et Steph. [15] τὸν σωφροσύνης καὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστήν. Steph. 2. [16] ἔφυγε. Bas. Gr.

Digitized by Google

ὀλίγους μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐβίω, Φλακίτῳ[17] τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης τὴν προεδρίαν παρέδοσαν. Πάντες δὲ ὁμοίως τὴν Ἀρείου λώβην εἶχον ἐγκεκρυμμένην. Διά τοι τοῦτο πλεῖστοι τῶν εὐσεβεῖν[18] προαιρουμένων[19], καὶ τῶν ἱερωμένων, καὶ τῶν λαϊκῶν, τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς καταλελοιπότες συλλόγους, πρὸς ἑαυτοὺς συνηθροίζοντο. Εὐσταθιανοὺς δὲ τούτους ὠνόμαζον ἅπαντες, ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἔξοδον τὴν ἐκείνου συνέστησαν. Τὸ μέντοι τρισάθλιον ἐκεῖνο γύναιον νόσῳ χαλεπωτάτῃ καὶ μακροτάτῃ περιπεσὸν, ἐξέφηνε τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὴν τραγῳδίαν ἐγύμνωσεν, οὐ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ παμπόλλους τῶν ἱερέων τὰ τυρευθέντα διδάξασα. Ἔφη γὰρ ἐπὶ χρήμασι τὴν συκοφαντίαν ἐκείνην τετολμηκέναι· καὶ τὸν μέντοι ὅρκον μὴ πάμπαν εἶναι ψευδῆ· Εὐσταθίου γάρ τινος χαλκέως γεγενῆσθαι τὸ βρέφος. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Ἀντιοχείᾳ παρὰ τῆς βελτίστης ἐτολμήθη συμμορίας.

A ordinationem vixit), Placito Ecclesiæ illius episcopatum tradiderunt. Ariana porro labe hi omnes pariter, sed occulte laborabant. Quam ob causam plurimi, tum ex clero, tum ex populo, quibus cordi erat religio, conventus ecclesiasticos declinantes, suos privatim agebant. Quos Eustathianos vulgo propterea vocabant, quod post illius discessum segregari cœperant. At misera illa muliercula, gravissimo ac diuturno morbo correpta, prodidit insidias, **804** tragœdiamque detexit, fraude qua usi erant, non duobus * tribusve, sed quamplurimis sacerdotibus patefacta. Fassa enim est, se conductam mercede falsum illud crimen intendisse; nec falsum tamen omnino fuisse quod jurarat: quia Eustathii cujusdam ærarii infans erat. Et B hæc quidem Antiochiæ egregia illa factio patrare ausa est.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ τῆς Ἰνδῶν πίστεως.

Παρὰ δὲ Ἰνδοῖς κατὰ τοῦτον ἀνέτειλε τὸν χρόνον τῆς θεογνωσίας τὸ φῶς. Τῆς γὰρ τοῦ βασιλέως ἀνδρίας καὶ εὐσεβείας πανταχοῦ θρυλλουμένης, καὶ τῶν ἐν κύκλῳ[20] βαρβάρων τὴν εἰρήνην αἱρεῖσθαι πρὸ τοῦ πολέμου τῇ πείρᾳ μεμαθηκότων, [54] ἀδεῶς ἀλλήλοις ἅπαντες ἐπεμίγνυντο, καὶ πολλοὶ μὲν ἱστορίας χάριν, πολλοὶ δὲ ἐμπορίας, τὰς μακρὰς ἀποδημίας ἐστέλλοντο. Τότε τις Τύριος, τῆς θύραθεν φιλοσοφίας μετέχων, τὴν ἐσχάτην Ἰνδίαν ἱστορῆσαι ποθήσας, σὺν δύο μειρακίοις ἀδελφιδοῖς ἐξεδήμησεν. Ὧν ἐπόθησε δὲ τυχὼν, ναυτιλίᾳ χρώμενος ἐπανῆει· ὑδρείας δὲ χάριν εἴς τινα λιμένα τοῦ σκάφους προσορμισθέντος, βάρβαροι προσπεσόντες τοὺς μὲν κατεπόντισαν[21], τοὺς δὲ ἐξηνδραπόδισαν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν τοῖς τεθνεῶσι συνηριθμήθη· τὰ δὲ μειράκια προσηνέχθη[22] τῷ βασιλεῖ. Τούτων ὁ μὲν Αἰδέσιος, ὁ δὲ Φρουμέντιος ὠνομάζετο. Πεῖραν δὲ τούτων τῷ χρόνῳ λαβὼν ὁ τῆς γῆς ἐκείνης κρατῶν, καὶ ἀγχίνους ἰδὼν, τῆς οἰκίας ἐπιμελεῖσθαι προσέταξεν. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ τοῖς λεγομένοις, τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ καὶ τῆς Αἰγύπτου τὴν βασιλείαν σκοπησάτω· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ τοῦ προφήτου ἀναμιμνησκέσθω Δανιὴλ, καὶ τῶν τριῶν ἐκείνων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι δορυάλωτοι[23] γενόμενοι τὴν[24] Βαβυλωνίων ἡγεμονίαν παρέλαβον. Τοῦ δὲ βασιλέως τετελευτηκότος, τῷ παιδὶ τῷ ἐκείνου συνῆσαν, πλείονος τιμῆς ἀπολαύοντες[25]. Εὐσεβείᾳ δὲ συντεθραμμένοι, τοὺς αὐτόσε[26] τῶν ἐμπόρων ἀφικνουμένους κατὰ τὸ Ῥωμαίων ἔθος συναγείρεσθαί τε, καὶ τὰς θείας ἐπιτελεῖν λειτουργίας προέτρεπον. Χρόνου δὲ συχνοῦ διελθόντος, προσίασι τῷ βασιλεῖ, καὶ τῆς εὐνοίας ἀπαιτοῦσι μισθὸν, τὴν εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπάνοδον. Τούτου δὲ τυχόντες, εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀφίκοντο γῆν·

CAP. XXII. [B. St. Ch. V. 23.]

De Indorum fide.

Per idem vero tempus divinæ cognitionis lux apud Indos orta est. Nam cum imperatoris fortitudo ac pietas per omnes oras prædicaretur, et barbari circumquaque pacem bello præferre didicissent, libere inter se mutuo versabantur: multique adeo visendi studio, multi etiam mercaturæ gratia longas peregrinationes suscipiebant. Tum Tyrius quidam, externæ philosophiæ peritus, ultimæ Indiæ lustrandæ desiderio incensus, cum adolescentulis duobus fratris filiis eo profectus est. Cumque desiderium explesset, et conscensa navi rediret in patriam, navigio aquationis causa ad portum quemdam appulso, irruentes in eos barbari alios demersere, alios in servitutem abduxere, ac ipse quidem inter mortuos relictus, adolescentes vero ad regem perducti sunt. Horum uni nomen Ædesius fuit, alteri Frumentius. Quos regionis dominus temporis lapsu cum explorasset, prudentesque comperisset, domus suæ curam eis commisit. Quod si cuipiam fortasse fidem non facit, is Josephi et Ægypti regnum consideret, simulque **805** Danielem et tres illos pietatis athletas recordetur. Nam et hi quoque, captivi cum essent, ad Babyloniorum præfecturam evecti sunt. Mortuo autem rege, maximo in honore apud filium fuere. Et quoniam in vero Dei cultu educati erant, mercatores qui eo commeabant hortati sunt, ut Romano more in unum convenirent, et divina ministeria celebrarent. Longo vero post tempore veniunt ad regem, et benevolentiæ mercedem hanc postulant, sibi ut in patriam regredi liceat. Quo impetrato, in Romanum * solum reversi sunt. Ac Ædesius quidem recta Tyrum petit, Frumentius

VARIÆ LECTIONES.

[17] Πλακεντίῳ Bas. Gr. Steph. Φαλκίῳ Steph. 2. Alii eum Πλάκιτον appellant, vel Φακέλλιον, vel Φλάκιλλον rectius. [18] εὐσέβειαν. Bas. Gr. [19] αἱρουμένων Basil. Gr., Steph. Scalig. Παραιρουμένων Christophorsonus. [20] ἐγκύκλῳ. Basil. Gr. [21] κατεπόντησαν. Steph. καθεπόντησαν vitiosius Basil. Gr. [22] προσήχθη. Basil. Gr. [23] Sic et Christoph. Sed Steph. edit. δοριάλωτοι. [24] τὴν τῶν. Bas. Gr., Steph. [25] ἀπολαβόντες. Basil. Gr. [26] αὐτόθι. Idem.

Digitized by Google

vero, rerum divinarum curam parentum conspectui anteponens, Alexandriam contendit, Ecclesiæque antistitem docet Indos magno intellectualis luminis desiderio teneri. Ecclesiæ porro illius gubernacula tum tenebat Athanasius. Qui, ejus audita narratione : Et quis melius, inquit, quam tu, vel ignorantiæ caliginem ab hac gente discutiet, vel lucem illi divinæ prædicationis inferet ? Atque his dictis, episcopali eum gratia impertit, et ad gentis illius culturam dimittit. Ille vero, patria relicta, pelagique immensitate contempta, incultam gentem adiit, diligenterque divinæ gratiæ ope nixus excoluit. Apostolicis enim miraculis, si qui contradicere conarentur, capiebat : signorumque efficacia dictis ejus fidem astruens, plurimos quotidie sibi adjungebat.

A καὶ ὁ μὲν Αἰδέσιος τὴν Τύρον κατέλαβεν · ὁ δὲ Φρουμέντιος τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν τῆς τῶν γεγεννηκότων προτετίμηκε θέας · καὶ τὴν Ἀλεξάνδρου καταλαβὼν πόλιν, τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐδίδαξε πρόεδρον, ὡς Ἰνδοὶ λίαν ποθοῦσι τὸ νοερὸν εἰσδέξασθαι φῶς. Ἀθανάσιος δὲ τηνικαῦτα τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης κατεῖχε τοὺς οἴακας · ὃς τῶν διηγημάτων ἐκείνων ἀκούσας · Καὶ τίς σου, ἔφη, ἄμεινον καὶ τὴν τῆς ἀγνοίας τὴν [27] ἀχλὺν ἀποσκεδάσει τοῦ ἔθνους, καὶ τοῦ θείου κηρύγματος αὐτοῖς ἀποίσει τὴν αἴγλην ; Ταῦτα εἰπὼν, καὶ τῆς ἀρχιερατικῆς αὐτῷ χάριτος μεταδοὺς, εἰς τὴν τοῦ ἔθνους ἐξέπεμψε γεωργίαν. Ὁ δὲ, καὶ τὴν πατρίδα καταλιπὼν, καὶ τοῦ μεγίστου πελάγους καταφρονήσας, κατέλαβε μὲν τὸ ἀγεώργητον ἔθνος· ἐγεώργησε δὲ προθύμως, συν-

B εργὸν ἔχων τὴν θεόσδοτον [55] χάριν · ἀποστολικαῖς γὰρ κεχρημένος θαυματουργίαις, τοὺς ἀντιλέγειν τοῖς λόγοις πειρωμένους ἐθήρευε, καὶ ἡ τερατουργία μαρτυροῦσα τοῖς λεγομένοις, παμπόλλους καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐζώγρει.

806 CAP. XXIII. [St. Chr. V. 24.]

De Iberorum ad fidem traductione.

Indis ergo ad Dei cognitionem consequendam dux fuit Frumentius. At Iberos eodem tempore captiva mulier ad veritatem perduxit. Huic enim assiduæ preces erant, pro lecto mollique stragulo saccus humi expansus, pro summis deliciis jejunium. Verum hic labor apostolica illi dona conciliavit. Nam cum barbaris ob medicæ artis penuriam mos esset, dum ægrotarent, ut alii alios adirent, et ab iis qui morbo antea correpti sanitatem receperant, recuperatæ valetudinis modum exquirerent, ad laudabilem mulierem accessit femina quædam cum infirmo puerulo, supplex orans, ut quid facto esset opus edoceret. Illa acceptum puerum in lecto collocat, rerumque omnium Conditorem precatur, ut annuat et morbum depellat. Qui suscepta prece sanitatem restituit. Exinde admirabilis mulier in omnium ore fuit : nec regis conjugem * facti hujus fama latuit. Quæ ipsa, cum gravi morbo detineretur, eam mox advocandam curavit. Verum illa minime elatos spiritus gerens, reginæ postulatis non paruit. At regina malo compulsa, regiam dignitatem quid esset non considerans, propere ad captivam ipsa contendit. Hæc iterum eam humili in lecto collocans, salutare morbo remedium orationem adhibuit. Regina curationis

807 mercedem quam eximiam putabat obtulit, aurum et argentum, tunicas et pallas, et alia quæ regalis magnificentia solet. Divina vero mulier his sibi opus non esse dixit, sed magnæ mercedis habituram se loco, si in religionis cognitionem veniret : simulque divinis illam, ut poterat, institutis erudivit, atque ut templum Christo sospitatori suo exstrueret hortata est. Quibus auditis, rediit illa in palatium, et maritum tam subitæ

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ τῆς Ἰβήρων πρὸς τὴν εὐσέβειαν ποδηγίας.

Ἰνδῶν μὲν οὖν ὁ Φρουμέντιος πρὸς θεογνωσίαν ἐγένετο ποδηγός. Ἴβηρας δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον γυνὴ δορυάλωτος [28] πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐξενάγησεν. Αὕτη γὰρ προσευχῇ μὲν ἐχρῆτο διηνεκεῖ · εὐνὴ δὲ ἦν αὐτῇ καὶ στρωμνὴ μαλακὴ, σάκκος ἐπὶ τοῦ δαπέδου καθηπλωμένος · τρυφὴν δὲ ἄκραν τὴν νηστείαν ἐνόμιζεν. Οὗτος ὁ πόνος τῶν ἀποστολικῶν αὐτῇ μεταδέδωκε χαρισμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι, τῆς ἰατρικῆς σπανίζοντες ἐπιστήμης, εἰώθασιν ὁρῥωστοῦντες πρὸς ἀλλήλους φοιτᾷν, καὶ παρὰ

C τῶν ἤδη νενοσηκότων, καὶ τῆς ἀῤῥωστίας ἀπαλλαγέντων, μανθάνειν τῆς ὑγείας τὸν τρόπον, ἀφίκετό τις γυνὴ πρὸς τὴν ἀξιέπαινον ἄνθρωπον, παιδίον ἄῤῥωστον [29] ἔχουσα, καὶ μαθεῖν τὸ πρακτέον ἀντιβολοῦσα. Ἡ δὲ τοῦτο λαβοῦσα καὶ εἰς τὴν εὐνὴν ἀνακλίνασα [30], ἱκέτευε τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν [31] νεῦσαι καὶ λῦσαι τὴν νόσον. Ὁ δὲ τὴν ἱκετείαν δεξάμενος, παρέσχε τὴν ὑγείαν. Ἐντεῦθεν ἡ θαυμασία γυνὴ πολυθρύλλητος γέγονεν · οὐδὲ γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ὁμόζυγα τὸ γεγενημένον διέλαθε. Παραυτίκα δὲ αὐτὴν μετεπέμψατο · ὑπό τινος γὰρ καὶ αὐτὴ χαλεποῦ κατεῖχετο πάθους. Ἡ δὲ μετρίῳ κεχρημένη τῷ φρονήματι, τῆς βασιλίδος τὴν αἴτησιν οὐκ ἐδέξατο.

D Ἀλλ' ὑπὸ τῆς χρείας ἐκείνη βιαζομένη, τὴν βασιλικὴν ἀξίαν εἰς νοῦν λαβεῖν οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς τὴν δορυάλωτον [32] ἔδραμεν. Ἡ δὲ πάλιν, ἐπὶ τῆς εὐτελοῦς εὐνῆς αὐτὴν κατακλίνασα, φάρμακον ἀλεξίκακον προσενήνοχε τῷ πάθει τὴν προσευχήν. Ἡ δὲ βασιλὶς τῆς θεραπείας μισθὸν προσεκόμιζεν ὃν ἐνόμιζεν ἀξιόκτητον, χρυσὸν καὶ ἄργυρον, καὶ χιτῶνας, καὶ ἀμπεχόνας, καὶ ὅσα τῆς βασιλικῆς ἐστι δῶρα φιλοτιμίας. Ἡ δὲ θεία γυνὴ τούτων ἔφη μὴ δεῖσθαι · μέγαν δὲ ἡγεῖσθαι μισθὸν, τὴν τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσιν. Καὶ προσέφερεν ὡς ἐνῆν τὰ θεῖα

VARIÆ LECTIONES.

[27] τὴν abest a Bas. Gr. [28] δοριάλωτος. Steph. [29] ἀῤῥωστοῦν. Basil. Gr. [30] κατακλίνασα. Idem. [31] Θεόν. Idem. [32] δοριάλ. Steph.

Digitized by Google

παιδεύματα, καὶ θεῖον ἀνεγείραι παρεγγυᾷ νεὼν τῷ σεσωκότι Χριστῷ. [56] Τούτων ἐκείνη ἀκούσασα, κατέλαβε τὰ βασίλεια, καὶ παραυτίκα μὲν ἐξέπληξε τὸν ὁμόζυγα τῷ συντόμῳ τῆς θεραπείας· εἶτα τοῦ Θεοῦ τῆς αἰχμαλώτου τὴν δύναμιν ἐδήλου, καὶ παρεκάλει τοῦτον μόνον εἰδέναι Θεὸν, καὶ νεὼν αὐτῷ παρασκευάσαι, καὶ ἅπαν εἰς τὴν τούτου [33] θεραπείαν μεταθεῖναι τὸ ἔθνος. Ὁ δὲ τὸ μὲν εἰς τὴν ὁμόζυγα θαῦμα γεγενημένον εὐφήμει· τὸν δὲ νεὼν οὐκ ἤθελε δείμασθαι. Ὀλίγου δὲ διελθόντος χρόνου, αὐτὸς μὲν εἰς θήραν ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος αὐτὸν Δεσπότης κατὰ τὸν Παῦλον ἐθήρευσε. Ζόφος γὰρ αὐτῷ [34] ἐξαπίνης προσπεσὼν, οὐκ εἶα πορρωτέρω [35] προβαίνειν. Καὶ οἱ μὲν θηρεύοντες [36] τῆς ἀκτῖνος συνήθως ἀπήλαυον· οὗτος δὲ μόνος ἀπολιφθεὶς [37], τοῖς τῆς ὁρασίας ἐπεδέθη δεσμοῖς. Ἐν ἀπορίᾳ δὲ ὢν, πόρον εὗρε τῆς σωτηρίας· εὐθὺς γὰρ εἰς νοῦν τὴν ἀπείθειαν λαβὼν, καὶ τὸν τῆς αἰχμαλώτου Θεὸν καλέσας ἐπίκουρον, ἀπηλλάγη τοῦ ζόφου, καὶ τὴν ἀξιάγαστον ἐκείνην καταλαβὼν δορυάλωτον [38], παρεκάλει δεῖξαι τῆς οἰκοδομίας τὸ σχῆμα. Ὁ δὲ τὸν Βεσελεὴλ τῇ; ἀρχιτεκτονικῆς σοφίας ἐμπλήσας [39], καὶ ταύτην ἠξίωσε χάριτος, ὡς τὸν θεῖον διαγράψαι νεών. Καὶ ἡ μὲν διέγραφεν· οἱ δὲ ὤρυττόν τε καὶ ᾠκοδόμουν. Ἐπειδὴ δὲ ἐτελέσθη τὸ οἰκοδόμημα, καὶ δρυφος ἐπετέθη, καὶ μόνων ἐδείτο τῶν ἱερέων, εὗρε καὶ τούτου πόρον ἡ θαυμασία γυνή. Ἔπεισε γὰρ τοῦ ἔθνους τὸν ἡγούμενον [40] πρὸς τὸν Ῥωμαίων πρεσβεύσασθαι βασιλέα, καὶ αἰτήσασθαι [41] πεμφθῆναι σφίσι διδάσκαλον εὐσεβείας. Ὁ μὲν οὖν δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν τοὺς πρεσβευσομένους ἐξέπεμψεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς αἰτήσεως τὴν αἰτίαν μαθὼν, Κωνσταντῖνος δὲ ἦν, ὁ τῆς εὐσεβείας θερμότατος ἐραστὴς, φιλοφροσύνης μὲν παμπόλλης τοὺς πρέσβεις ἠξίωσεν· ἄνδρα δὲ πίστει, καὶ συνέσει, καὶ βίῳ κοσμούμενον, καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἠξιωμένον, κήρυκα τῷ ἔθνει τῆς θεογνωσίας ἐξέπεμψε, μετὰ δώρων ὅτι μάλιστα πλείστων. Ταύτης μὲν οὖν τῆς προμηθείας τοὺς ἠτηκότας ἠξίωσε. Τῶν ἐν Περσίδι δὲ τῆς εὐσεβείας τροφίμων αὐτομάτως προὐνοήθη. Μαθὼν γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν ἐξελαύνεσθαι, [57] καὶ τὸν ἐκείνων βασιλέα, τῇ πλάνῃ δεδουλωμένον, παντοδαπὰς αὐτοῖς κατττύειν ἐπιβουλὰς, ἀπέστειλε [42], καὶ παραινῶν εὐσεβεῖν, καὶ τοὺς εὐσεβοῦντας τιμῆς ἀπολαύειν αἰτῶν. Ἄμεινον δὲ τὴν τοῦ γεγραφότος σπουδὴν ἐπιδείξει [43] τὰ γράμματα.

curationis admiratione perculit; tum Dei, quem captiva colebat, potentiam aperuit, suadens ut hunc solum Deum agnoscat, templumque illi ædificet, ac gentem universam ad ejus cultum traducat. At ille patratum in uxore miraculum laudabat quidem vehementer, cæterum ædificare templum non placuit. Modico tempore interjecto, ad venationem concessit : sed illum benignus Dominus, sicut olim Paulum, ipse venatus est. Nam caligo repente offusa longius eum progredi vetuit : et cum reliqui venatores solita luce fruerentur, solus ipse interceptus cæcitatis vinculis constrictus est. In has redactus angustias viam salutis invenit. Statim enim recordatus incredulitatis suæ, Deumque captivæ adjutorem invocans, lucem recepit, et ad captivam illam admirabilem profectus, rogavit ut exstruendi templi formam ostenderet. Is autem qui Beseleelem architectonica scientia imbuerat, huic quoque gratiam indulsit, ut divinum templum apte describeret. Designabat ergo ipsa, illi vero fodiebant et ædificabant. **808** Postquam perfectum est ædificium, tectumque impositum, et soli sacerdotes desiderabantur, hoc etiam facile divina mulier expedivit. Nam regi persuasit, ut legatos ad Romanorum imperatorem mitteret, ab eoque pietatis doctorem ad se mitti postularet. Quod consilium rex amplexatus, legatos destinavit. Imperator vero petitionis causa intellecta (Constantinus autem hic erat, ardentissimus ille amator pietatis), summa humanitate legatos excepit, virumque fide, doctrina et vita ornatissimum, episcopalique honore insignitum, divinæ cognitionis præconem futurum cum donis quamplurimis misit. Hunc ergo in modum istis cum postularent prospexit. At religionis alumnorum, qui in Perside versabantur, sua ipse sponte curam gessit. Cum enim certior factus esset illos ab impiis divexari, regemque errori deditum occultis eos insidiis circumvenire, litteras ad eum scripsit, quibus et ad pietatem amplectendam hortabatur, et ut ejus cultoribus honorem haberet postulabat. Sed scribentis studium melius epistola ipsa declarabit.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ἐπιστολὴ Κωνσταντίνου βασιλέως πρὸς Σαπώρην [44] τὸν Περσῶν βασιλέα, περὶ τῆς [45] τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ προνοίας.

« Τὴν θείαν πίστιν φυλάσσων, τοῦ τῆς ἀληθείας φωτὸς μεταλαγχάνω· τῷ ἀληθείας φωτὶ ὁδηγούμενος, τὴν θείαν πίστιν ἐπιγινώσκω. Τοιγάρτοι τούτοις, ὡς τὰ πράγματα βεβαιοῖ, τὴν ἁγιωτάτην θρησκείαν γνω-

CAP. XXIV.

Constantini imperatoris ad Saporem Persarum regem epistola, de ipsius providentia erga Dei populum.

« Divinam fidem conservans, veritatis lucem adipiscor; veritatis lucem secutus ducem, ad divinæ **809** fidei cognitionem pervenio. Hinc ergo, ut res docet, sanctissimam religionem sanctissimi Dei

VARIÆ LECTIONES.

[33] αὐτοῦ. Basil. Gr. [34] αὐτόν. Basil. Gr., Steph. [35] περαιτέρω. Bas. Gr. [36] συνθηρεύοντες. Idem. [37] ἀπολειφθείς. Christoph. [38] δοριαλ. Steph. [39] ἐκπλήσας. Bas. Gr., Steph. [40] τὸν τοῦ ἔθν. ἡγ. Idem. [41] αἰτῆσαι. Bas. Gr. [42] ἐπέστειλε. Bas. Gr. [43] ἐπιδείξαι, omisso vocabulo : τὰ γράμματα. Basil. Gr., Steph. [44] Σαπώρην. Basil. Græc. et Lat. [45] Hæc : περὶ τῆς, etc. absunt a Basil. Gr., nec habet hæc verba, huic sectioni in Stephaniana editione superscripta, index codicis Stephan. 1, in quo legitur : περὶ τῶν Χριστιανῶν γραφεῖσα.

Digitized by Google

cognitionis magistram esse intelligo. Hunc me religionis cultum habere profiteor. Hujus Dei ope ac viribus adjutus, ab ultimis usque finibus Oceani, universum inde orbem terrarum in firmam spem erexi, oras omnes, quotquot a dirissimis tyrannis sub jugum missæ, quotidianis calamitatibus succumbentes fatiscebant, communem reipublicæ relevationem participantes, tanquam medica quadam curatione refocillandas. Hunc ego Deum veneror, cujus signum Deo dicatus exercitus meus suis humeris portans, quocunque justi ratio vocat, prospero utitur cursu, nobisque clarissimis illorum tropæis continuo gratia rependitur. Hunc ego Deum immortali memoria me colere profiteor: hunc in altissimis habitare pura et sincera mente perspicio: hunc flexis genibus invoco, exsecrandum sanguinem omnem aversans, odoresque ingratos et detestandos, ac terrestrem omnem splendorem devitans; quibus omnibus **810** nefarius et infandus error inquinatus, plurimos, omnesque adeo gentes ad ima barathri loca detrusit. Quæ enim universorum Deus, benignitate sua hominibus providens, ad usum vitæ in lucem protulit, hæc ad uniuscujusque libidinem rapi non patitur. Puram autem solummodo mentem, et intaminatam animam ab hominibus exigit, quibus virtutis pietatisque actiones examinat. Æquitatis quippe et mansuetudinis operibus delectatur: mites diligit, odit turbulentos: fidem amat, punit infidelitatem: jactabundam omnem potentiam frangit, superborum contumeliam ulciscitur: fastu elatos funditus evertit, humilibus patientibusque tribuit quæ merentur. Ita et justum imperium magni faciens, suis ipse auxiliis munit, regiamque intelligentiam pacis tranquillitate conservat. Errare me non puto, mi frater, cum Deum hunc esse confiteor, ducem Patremque omnium: quem plerique eorum qui imperium hoc tenuerunt, insanis erroribus abducti, negare conati sunt. Sed illi omnes tali ultionis exitu consumpti sunt, ut qui exinde vivunt homines, istorum calamitates, omnium exemplorum loco, iis qui similia æmulantur imprecari omnes soleant. Quorum ex numero unum arbitror illum fuisse, **811** quem ira Dei, velut fulmen quoddam, ex finibus nostris excussum in vestros ejecit, ubi

ρίζω [46] διδάσκαλον τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ ἁγιωτάτου Θεοῦ. Ταύτην τὴν λατρείαν ἔχειν ὁμολογῶ. Τούτου τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν σύμμαχον ἔχων, ἐκ τῶν περάτων τοῦ ὠκεανοῦ ἀρξάμενος, πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν οἰκουμένην βεβαίαις ἐλπίσι [47] διήγειρα, ὡς ἅπαντα ὅσα ὑπὸ τοσούτοις τυράννοις δεδουλωμένα, ταῖς καθημεριναῖς συμφοραῖς ἐνδόντα [48], ἐξίτηλα ἐγεγόνει, ταῦτα προσλαβόντα τὴν τῶν κοινῶν ἐκδικίαν, ὥσπερ ἔκ τινος θεραπείας ἀναζωπυρηθῆναι. Τοῦτον τὸν Θεὸν πρεσβεύω, οὗ τὸ σημεῖον ὁ τῷ Θεῷ ἀνακείμενός μου [49] στρατὸς ὑπὲρ ὧμων [50] φέρει, καὶ ἐφ' ἅπερ [51] ὁ τοῦ δικαίου λόγος παρακαλεῖ, κατευθύνεται, ἐξ αὐτῶν δὲ ἐκείνων περιφανέσι τροπαίοις αὐτίκα [52] τὴν χάριν ἀντιλαμβάνω [53]. Τοῦτον τὸν Θεὸν ἀθανάτῳ μνήμῃ τιμᾷν ὁμολογῶ· τοῦτον ἀκραιφνεῖ καὶ καθαρᾷ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἀνωτάτω τυγχάνειν ὑπεραυγάζομαι· τοῦτον ἐπικαλοῦμαι γόνυ κλίνας [54], φεύγων μὲν πᾶν αἷμα βδελυκτὸν, καὶ ὀσμὰς ἀηδεῖς [55] καὶ ἀποτροπαίους ἐκκλίνων, πᾶσάν τε γεώδη [56] λαμπηδόνα· οἷς πᾶσιν ἡ ἀθέμιτος καὶ ἄῤῥητος πλάνη χραινομένη, πολλοὺς τῶν [57] ἐθνῶν καὶ ὅλα γένη κατέῤῥιψε, τοῖς κάτω μέρεσι παραδοῦσα. Ἃ γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς προνοίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ φιλανθρωπίαν οἰκείαν χρείας ἕνεκα εἰς τοὐμφανὲς παρήγαγε, ταῦτα πρὸς τὴν ἑκάστου ἐπιθυμίαν ἕλκεσθαι οὐδαμῶς ἀνέχεται. Καθαρὰν δὲ μόνην διάνοιαν καὶ ψυχὴν ἀκηλίδωτον παρὰ ἀνθρώπων ἀπαιτεῖ, τὰς τῆς ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας πράξεις ἐν τούτοις [58] σταθμώμενος. Ἐπιεικείας γὰρ καὶ ἡμερότητος ἔργοις ἀρέσκεται, πράους φιλῶν, μισῶν τοὺς [58] ταραχώδεις· ἀγαπῶν τὴν πίστιν, ἀπιστίαν κολάζων· πᾶσαν μετ' ἀλαζονείας δυναστείαν καταῤῥηγνὺς [59], ὕβριν ὑπερηφάνων τιμωρεῖται· τοὺς ὑπὸ τύφου ἐπαιρομένους ἐκ βάθρων ἀναιρεῖ, ταπεινόφροσι καὶ ἀνεξικάκοις τὰ πρὸς ἀξίαν νέμων. Οὕτω καὶ βασιλείαν δικαίαν περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ταῖς παρ' ἑαυτοῦ ἐπικουρίαις κρατύνει, σύνεσίν τε βασιλικὴν τῷ γαληναίῳ τῆς εἰρήνης διαφυλάττει. Οὔ μοι δοκῶ πλανᾶσθαι, ἀδελφέ μου, τοῦτον εἶναι Θεὸν ὁμολογῶν, πάντων ἀρχηγὸν καὶ Πατέρα [60], ὃν πολλοὶ τῶν τῇδε βασιλευσάντων, μανιώδεσι πλάναις ὑπαχθέντες, ἐπεχείρησαν ἀρνήσασθαι. Ἀλλ' ἐκείνους ἅπαντας τοιοῦτον τιμωρὸν τέλος κατανάλωσεν [61], ὡς πᾶν [62] τὸ μετ' ἐκείνους ἀνθρώπων γένος τὰς ἐκείνων συμφορὰς ἀντ' ἄλλου παραδείγματος ἐπαράτους τοῖς [63] τὰ ὅμοια ζηλοῦσι τίθεσθαι. Τούτων

VARIÆ LECTIONES.

[46] γινώσκω. Steph. [47] βεβαίαις σωτηρίας ἐλπίσι. Basil. Latinus et Allatii, quem sequitur Valesius. Βεβαίᾳ σωτηρίας ἐλπίδι, Pini liber regius, fere ut Epiph. Hist. trip. III, 3 *firmissima spe salutis*. Βεβαίας σωτηρίας ἐλπίσι, Basil. Gr. et Savil. Denique Eusebius De vita Const. IV, 9 βεβαίοις σωτηρίοις ἐλπίσι. [48] ἐνόντα. Basil. Lat. [49] μοι Stephan. [50] τῶν ὤμων. Basil. Gr. et Lat., Steph. [51] ἐφ' ὅπερ ἄν. Uterque Basil. [52] παραυτίκα. Idem cum Steph. [53] ἀντιλαμβάνων. Codex Pini, Christoph., Scaliger. [54] γονυκλινής, Basil. Gr. et Lat., Stephan. [55] ἀεισδεῖς (vitiose pro ἀηδεῖς) ἐκκλίνων καὶ ἀποτρ. Stephan. Ἐκκλίνων demum post λαμπηδόνα collocat Basil. Gr. et Lat., codex Pini, Euseb. et Epiphanius. [56] ἐπῳδῆς λαμπ. Basil. Gr. et Latin.; itemque Pini codex, q. d. ignem incantationis, quæ lectio magis placet, ut quæ commemoratis rebus ad cultum deorum pertinentibus magis consentanea est; sive illud de igne Persis culto intelligas (in quem sensum etiam Sirmondiana lectio trahi potest), sive de igne quod in mysteriis post tenebras emicabat per sacerdotum præstigias. Illud ad h. l., hoc ad Eusebii l. c. probat Valesius. [57] πολλὰ τῶν ἐθνῶν καὶ ὅλα γένη κατέτριψεν. Allatii liber. In aliquo Eusebii codice eadem lectio est, sed κατήρειψε. [58] ἐν τούτῳ. Christoph., Scaliger et Casaub. cum Eusebio. [59] καταῤῥήγνυσιν. Pini codex regius. Καταγνύς Allat. [60] Σωτῆρα. Basil. Græc. et Lat. [61] κατηνάλωσεν. Codex Pini κατεναλ. Basil. Gr. [62] πάντοτε. Uterque Basil. [63] τοῖς παρὰ τούτοις τὰ ὅμ., etc. Christoph. et Scaliger. Eusebius et Casauboni codex: τοῖς παρὰ τούτους — τὰ ὅμ.

Digitized by Google

ἐκείνων ἕνα ἡγοῦμαι γεγονέναι, ὃν καθάπερ τις σκηπτὸς ἡ θεία μῆνις [64] τῶν τῇδε ἀπελάσασα, τοῖς ὑμετέροις [65] μέρεσι παραδέδωκε, τῆς ἐπ' αὐτῷ αἰσχύνης πολυθρύλλητον τὸ παρ' ὑμῖν τρόπαιον ἀποφήναντα. Ἀλλὰ γὰρ ἔοικεν εἰς καλὸν προκεχωρηκέναι, τὸ καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς αἰῶνι τὴν τῶν τοιούτων τιμωρίαν περιφανῆ δειχθῆναι. Ἐπεῖδον γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκείνων τὰ τέλη, τῶν ἐναγχος ἀθεμίτοις προστάγμασι τὸν τῷ [66] Θεῷ ἀνακείμενον λαὸν ἐκταραξάντων. Διὸ δὴ καὶ πολλῇ χάριτι τῷ Θεῷ, ὅτι τελείᾳ προνοίᾳ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον, τὸ θεραπεῦον τὸν θεῖον νόμον, ἀποδοθείσης αὐτῷ τῆς θείας [67] εἰρήνης ἀγάλλεται καὶ γαυριᾷ. Ἐντεῦθεν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς πεπίστευται [68], ὅτι κάλλιστα [69] καὶ ἀσφαλέστατα ἔχει ἅπαντα, ὁπότε διὰ τῆς ἐκείνων καθαρᾶς τε καὶ δοκίμου θρησκείας, ἐκ τῆς περὶ τὸ Θεῖον συμφωνίας, πάντα εἰς αὐτὸν ἀγείρειν ἀξιοῖ. Τούτῳ τῷ καταλόγῳ [70] τῶν ἀνθρώπων, λέγω δὴ τῶν Χριστιανῶν, ὑπὲρ γὰρ τούτων ὁ πᾶς μοι λόγος, πῶς οἶει [71] με ἥδεσθαι ἀκούοντα ὅτι [72] καὶ τῆς Περσίδος τὰ κράτιστα ἐπὶ πλεῖστον ὥσπερ [73] ἐστί μοι βουλομένῳ κοσμεῖται [74], σοί τε οὖν ὡς ὅτι κάλλιστα, ἐκείνοις τε ὡσαύτως ὑπάρχει τὰ κάλλιστα· ὅτι ἐστί σοι [75] κἀκείνοις. Οὕτως γοῦν [76] ἕξεις τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην πρᾷον [77] ἵλεώ τε [78] καὶ εὐμενῆ. Τούτους τοιγαροῦν, ἐπειδὴ τοσοῦτος εἶ, σοὶ παρατίθεμαι, τοὺς αὐτοὺς τούτους, ὅτι καὶ εὐσεβείᾳ ἐπίσημος εἶ, ἐγχειρίζω [79]. [59] Τούτους ἀγάπα ἁρμοδίως τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας [80]. Σαυτῷ [81] τε γὰρ καὶ ἡμῖν ἀπερίγραπτον δώσεις διὰ τῆς πίστεως τὴν χάριν.» Τοσαύτην ὁ πάντα ἄριστος βασιλεὺς τῶν εὐσεβείᾳ κοσμουμένων ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐ μόνων τῶν ὑπηκόων ἐπιμελούμενος, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑφ' ἕτερα σκῆπτρα τελούντων εἰς δύναμιν προμηθούμενος. Διά τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς τῆς θείας κηδεμονίας ἀπήλαυε, καὶ τῆς τε Εὐρώπης ἁπάσης, καὶ τῆς Λιβύης, πρὸς δὲ ταύταις καὶ τοῦ πλείστου τῆς Ἀσίας κατέχων [82] τὰς ἡνίας, εὐνους εἶχεν τοὺς ἀρχομένους, καὶ τῷ χαλινῷ μεθ' ἡδονῆς πειθομένους. Καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν βαρβάρων, οἱ μὲν ἑκόντες ἐδούλευον, οἱ δὲ πολέμῳ κρατούμενοι. Καὶ πανταχοῦ τρόπαια ἵστατο, καὶ νικηφόρος ὁ βασιλεὺς ἀνεδείκνυτο. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ ἕτεροι διὰ πλειόνων εὐφήμησαν· ἡμεῖς δὲ τῆς προκειμένης ἱστορίας ἐχώμεθα. Ὁ μὲν οὖν πανεύφημος βασιλεὺς τὰς

famosum, quod apud vos exstat, suo cum dedecore conjunctum tropæum erexit. Sed et præclare videtur cecidisse, ut nostra etiam ætate manifestum de hujusmodi hominibus supplicium proderetur. Vidi enim et ipse funera illorum, qui populum Deo devotum nefariis nuper edictis exagitarunt. Quo nomine Deo magnam habeo gratiam, quod summa ejus providentia universum hominum genus, quod legi divinæ se addixit, restituta sibi pace lætatur et exsultat. Inde et persuasum hoc habeo, optimo ac tutissimo loco esse nunc omnia, cum per sinceram probatamque religionem, ex unanimi de Numine concordia colligere ad se omnia dignatur. Istorum hominum numero, Christianorum dico, de quibus omnis mihi sermo, cum primaria Persidis loca plurimum, ut optabam, ornari audio, quanta me voluptate affici existimas? Tecum igitur optime et cum illis similiter optime agitur: quod tibi bene est, **812** etiam illis. Sic enim rerum omnium Dominum clementem, propitium et benevolum habiturus es. Tibi ego, quia tantus es, hos committo, eosdem ipsos, quia pietate clarus es, in manus trado. Hos humanitati tuæ congruenter ama. Immensum enim tibi nobisque per fidem beneficium præstabis.» Tantam omnium, qui pietate ornati essent, curam gerebat præstantissimus imperator, ut non suis tantum subditis consuleret, sed illis etiam qui alieno parebant imperio pro viribus provideret. Hanc ob causam et Deo ipse curæ fuit, et cum Europæ totius, et Africæ, maximæque Asiæ partis habenas regeret, benevolos habuit subditos, frenoque cum voluptate obsequentes. Quin etiam barbari, partim sua sponte, partim armis subacti serviebant. Ubique excitabantur tropæa, et victor imperator renuntiabatur. Verum hæc alii pluribus celebrarunt: nos institutam historiam prosequamur. Laudatissimus ergo imperator apostolicas revera curas animo versabat. At sacerdotali munere qui fungebantur, non modo ædificare abnuebant, sed ipsa etiam Ecclesiæ fundamenta evertere conabantur. Eos quippe qui cum apostolica **813** doctrina his præerant, diversas texentes calumnias exegerunt, et qui memorandum illud facinus adversus magnum Eustathium con-

VARIÆ LECTIONES.

[64] μήνησις. Basil. Lat. [65] ἡμετέροις. Idem vitiose. [66] Ita Scalig. et Casaubon. cum Eusebio. Sed τῶν τῷ, etc. Basil. Gr. et Lat. ac Steph. [67] θείας abest ab utroque Basil., Stephan. et Eusebio. Sed habent Christoph., Scalig. et Casaub. [68] Hoc substituimus e Basil. Gr. et Lat. itemque Savilii codice. Quis enim Græcus dixerit ἡμῖν αὐτοῖς πέπεισμαι ὡς ὅτι, etc. Quod cum Stephani editione et Eusebio habebat textus Sirmondi; quanquam Allatii codex habet πεπείσμεθα. [69] μάλιστα, Stephan., male. Ὡς ὅτι κάλλ. Theodoretus etiam paulo post. [70] τούτου τοῦ καταλόγου. Uterque Basil., Eusebius et Niceph. II. E. VIII, 38. [71] οἴη. Basil. Lat. [72] ὅταν. Bas. Gr. et Lat., Niceph. [73] ὅπερ Pini codex. [74] κοσμῆται Bas. Gr. An κεκόσμηται? quod habet Eusebius. [75] Magna diversitas librorum. Sirmondi textus Christophorsonum sequitur et Scaligerum. In eumdem sensum Stephan. et Nicephorus probante Valesio ad Eusebium l. c.: ὃ ἐστι σοὶ κἀκείνοις (Basil. Latin vitiose σύ), quod Camerarius vertit: *quia communiter cum utrisque* scil. optime agitur. Eusebius l. c. ὅτι σοὶ κἀκείνῳ, vitio scribendi ut opinor. Allatii denique codex, optime forte: ὅτι σοὶ κἀκεῖνοι (*nam et illi tui sunt*), quod et Valesio placuit ad locum nostrum. [76] Ita et Casaubon. Sed οὕτως γάρ uterque Basil. et Stephan. cum Nicephoro. [77] Πατέρα. Christoph., Casaubon. et Eusebius, qui tamen addit Θεόν. [78] τε omissum in utroque Basil. et Eusebio. [79] ἐγχειρίζων. Basil. Græc. et Stephan. Sirmondi lectionem habent Basil. Lat., Casaub., Christoph., Scaliger cum Niceph. [80] Mallem τῇ σαυτοῦ φ. cum Euseb. et Niceph., quod et Valesius probat. [81] αὐτῷ per vitium scribendi Steph. [82] λαχών. Bas. Gr.

Digitized by Google

sciverant, invidia non exsaturati, alteram quoque pietatis turrim maximam convellere conati sunt, et omnium generum machinas admoverunt. Quam ego tragœdiam compendio, quoad fieri poterit, exponam.

ἀποστολικὰς φροντίδας ἐν τῇ ψυχῇ περιέφερον. Οἱ δέ γε τῆς ἱερωσύνης ἠξιωμένοι, οὐ μόνον οἰκοδομεῖν οὐκ ἐβούλοντο, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀνορύττειν ἐπεχείρουν θεμέλια. Τοὺς γὰρ δὴ τούτων μετὰ τῶν ἀποστολικῶν ἡγουμένους δογμάτων, παντοδαπὰς συκοφαντίας ὑφαίνοντες, καθαιροῦντες ἐξήλαυνον. Οὐ γὰρ δὴ ἔλαβον κόρον [83] τοῦ φθόνου, τὸ πολυθρύλλητον ἐκεῖνο κατὰ Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου δρᾶμα συντεθεικότες· ἀλλὰ καὶ ἄλλον πύργον μέγιστον τῆς εὐσεβείας ὑπορύττειν ἐπεχείρουν, καὶ τὰς παντοδαπὰς προσέφερον μηχανάς. Ἐν συντόμῳ δὲ καὶ τήνδε τὴν τραγῳδίαν ὡς ἔνι μάλιστα διηγήσομαι.

CAP. XXV. [B. St. Ch. V. 26]

De structis contra sanctum Athanasium insidiis.

Alexandro illo admirabili episcopo, qui Arii blasphemiam expugnarat, quinto post synodum Nicænam mense vita functo, in Alexandrinorum Ecclesiæ cathedra successit Athanasius, vir a puero divinis litteris institutus, et in singulis ecclesiasticorum ordinum muneribus cum laude versatus. Hic in magno concilio pro dogmatibus apostolicis cum strenue decertasset, a veritatis quidem propugnatoribus gloriam, ab adversariis vero, ut antagonista, odium et inimicitias consecutus est. Erat autem cum celeberrimo Alexandro, juvenis quidem ætate, sed princeps ordinis diaconorum. Hanc ejus in defendenda veritate alacritatem re ipsa experti, qui unigenito Deo bellum inferre decreverant, ubi eum Alexandrinæ Ecclesiæ gubernaculis admotum cognovere, hanc ejus præfecturam potentiæ suæ labem ac ruinam fore censuerunt. Itaque tale **814** quidpiam machinantur. Cum Meletius is, quem Nicæna synodus abdicarat, motus et turbas in Thebaide vicinaque Ægypto ciere non desisteret, quibusdam de ejus factione, ut suspicione careret falsa criminatio, mercede conductis, persuadent ut ad imperatorem propere contendant, et Athanasium per calumniam insimulent, quasi tributa in Ægypto exigat, collectumque inde aurum cuidam tyrannidem meditanti suppeditet. Ita circumventis auribus imperatoris, Constantinopolim pertraxere Athanasium. Qui ut adfuit, accusatorum falsitatem redarguit, et divinitus sibi commissam Ecclesiam recepit. Hoc declarant imperatoris litteræ ad Alexandrinam Ecclesiam scriptæ: quarum partem extremam hoc loco subjiciam.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ θείου Ἀθανασίου τυρευθείσης ἐπιβουλῆς.

Ἀλεξάνδρου τοῦ θαυμασίου ἐπισκόπου [84], ὃς τὴν Ἀρείου κατηγωνίσατο βλασφημίαν, τοῦ βίου τὸ τέρμα κατειληφότος μετὰ μῆνας πέντε τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, τὴν τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας Ἀθανάσιος διεδέξατο προεδρίαν, ἀνὴρ παιδόθεν μὲν τοῖς θείοις μαθήμασι παιδευθείς, ἐν ἑκάστῃ [85] δὲ τάξει τῶν ἐκκλησιαστικῶν χορῶν γενόμενος ἀξιάγαστος. Οὗτος ἐν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀγῶνας ἀναδεξάμενος, παρὰ μὲν τῶν τῆς ἀληθείας εὐφημεῖτο προμάχων, τῶν δέ γε ἀντιπάλων, ὡς ἀνταγωνιστὴς, ἐχθρὸς [60] ἐγένετο καὶ πολέμιος. Συνῆν δὲ Ἀλεξάνδρῳ τῷ πανευφήμῳ [86], νέος μὲν ὢν τὴν ἡλικίαν, τοῦ χοροῦ δὲ τῶν διακόνων ἡγούμενος. Ταύτην αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προθυμίαν τῇ πείρᾳ μεμαθηκότες οἱ τῷ μονογενεῖ Θεῷ πολεμεῖν ἐγνωκότες, καὶ γνόντες τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐγχειρισθέντα τοὺς οἴακας, κατάλυσιν τῆς σφετέρας δυνάμεως [87] ὑπέλαβον τὴν ἐκείνου ἡγεμονίαν. Τούτου δὲ ἕνεκα τοιόνδε τι μηχανῶνται. Ἐπεὶ [88] Μελέτιος ἐκεῖνος, ὃν ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἀπεκήρυξεν, ἐπέμενε κυκῶν καὶ ταράττων τήν τε Θηβαΐδα καὶ τὴν ταύτῃ πελάζουσαν Αἴγυπτον, τῶν τούτου στασιωτῶν [89] τινας μισθωσάμενοι, ἵν' ᾖ ἀνύποπτον τῆς κατηγορίας τὸ σχῆμα, πείθουσι πρὸς βασιλέα δραμεῖν, καὶ συκοφαντίας ὑφᾶναι [90], ὡς Ἀθανάσιος τελωνεῖ μὲν τὴν Αἴγυπτον, τὸ δὲ συναθροιζόμενον χρυσίον ἀνδρί τινι τυραννίδα κατασκευάζοντι χορηγεῖ. Καὶ τὰς βασιλέως ἐξαπατήσαντες ἀκοὰς, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν τὸν Ἀθανάσιον ἤγαγον. Ὁ δὲ ἀφικόμενος, διήλεγξε τῶν κατηγόρων [91] τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν θεόθεν ἐγχειρισθεῖσαν ἀπέλαβεν Ἐκκλησίαν. Δηλοῖ δὲ ταῦτα καὶ ἃ ὁ βασιλεὺς [92] πρὸς τὴν Ἀλεξανδρέων ἔγραψεν Ἐκκλησίαν, ὧν τὸ τελευταῖον μέρος ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

[B. St. Ch. V. 27.] *Pars epistolæ Constantini imperatoris ad Alexandrinos.*

Nihil potuerunt improbi adversus episcopum vestrum, mihi credite, fratres, nihil * aliud studuerunt, quam ut consumptis temporibus nostris nul-

Μέρος ἐπιστολῆς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως πρὸς Ἀλεξανδρέας [93].

Οὐδὲν ἴσχυσαν οἱ πονηροὶ κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν, ἐμοὶ πιστεύσατε, ἀδελφοὶ, οὐδὲν ἕτερον ἐσπουδάκασιν, ἢ ἵνα κατατρίψαντες τοὺς ἡμετέρους χρό-

VARIÆ LECTIONES.

[83] καιρόν. Idem. [84] πρεσβύτου. Basil. Gr. [85] ἐντραφεὶς, ἑκάστῃ Idem. [86] πάνυ εὐφ. Idem. [87] δυσσεβείας. Idem. [88] ἐπεί omissum in Basileensi Gr. et Pini codice, probante Valesio. [89] Ita ausus sum rescribere e codice Savilii, quocum fere consentiunt Basileensis Græc. et Jo. Pini codex, qui habent: στασιαστῶν. Neque enim milites exhibuerunt (quos commemorabat Sirmondi textus his verbis: τῶν στρατιωτῶν τινας μισθωσ.), sed clericos de Meletii factione, quod recte docet Valesius ad h. l. [90] συκοφαντίαν ὑφῆναι. Basil. Græc. [91] κατηγορημάτων. Idem. [92] καὶ ὁ βασιλεὺς ἐξ ὧν πρὸς τήν, etc. Idem. [93] Ἐπιστολὴ τοῦ βασ. Κωνστ. π. Ἀλ. Integræ hæ litteræ exstant in Athanasii Apologia contra Arianos, quæ est in operum ejus a Benedictinis editorum tom. I, part. I, p. 179, 180.

Digitized by Google

νους, μηδεμίαν χώραν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ [94] μεταμελείας ἔχωσιν. Ἐπικουρήσατε τοίνυν ὑμῖν αὐτοῖς, παρακαλῶ, τὸ φίλτρον τὸ ὑμέτερον [95] ἀγαπήσατε, καὶ παντὶ σθένει διώξατε τοὺς τὴν [96] τῆς ὑμετέρας ὁμονοίας χάριν ἀφανίζειν ἐπιθυμοῦντας· καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀποβλέποντες, ὑμᾶς αὐτοὺς ἀγαπᾶτε [97]. Ἐγὼ γὰρ τὸν ὑμέτερον ἐπίσκοπον Ἀθανάσιον ἀσμένως προσηκάμην, οὕτω τε προσεφθεγξάμην, ὡς ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι Θεοῦ πεπεισμένος.

A lum habeant in hac vita pœnitentiæ locum. Quare auxilio adeste, quæso, vobis ipsis, et amorem vestrum amate, omnique **815** ope illos insectamini, qui concordiæ vestræ gratiam cupiunt exstinguere : et Deum intuentes, vos ipsos diligite. Ego episcopum vestrum Athanasium libens admisi, atque ita sum allocutus, ut qui virum Dei ipsum esse mihi persuaserim.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Ἄλλη κατὰ Ἀθανασίου ἐπιβουλή.

Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως οἱ δυσσεβεῖς ἐνετράπησαν, ἀλλ' ἕτερον ἐξύφηναν δρᾶμα, ᾧ προσόμοιον οὐδεὶς τῶν πάλαι γεγενημένων τραγῳδοποιῶν [61] ἢ κωμῳδοποιῶν διέπλασε πώποτε. Κατηγόρους γὰρ πάλιν ἐκ τῆς αὐτῆς συμμορίας μισθωσάμενοι, προσάγουσι τῷ [98] βασιλεῖ βοῶντας ἀνοσιουργίας ἀῤῥήτους τετολμηκέναι πολλὰς τὸν τῆς ἀρετῆς ἀθλητήν. Ἡγεῖτο δὲ τούτων Εὐσέβιός τε, καὶ Θεογόνιος [99], καὶ Θεόδωρος ὁ Περίνθιος· Ἡράκλειαν δὲ νυνὶ τὴν Πέρινθον ὀνομάζουσιν· οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα εἶναι λέγοντες, οὐδὲ ἀκοαῖς φορητά. Πείθουσι δὴ οὖν τὸν βασιλέα σύνοδον ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης ἀθροῖσαι, ἔνθα δὴ πλείους ἦσαν οἱ δυσμενεῖς, κἀκεῖσε κριθῆναι κελεῦσαι τὸν Ἀθανάσιον. Πεισθεὶς δὲ ὡς ἱερεῦσιν ὁ βασιλεύς, παντάπασι γὰρ ἠγνόει τὰ τυρευόμενα, τοῦτο γενέσθαι προσέταξεν. Ἀλλ' ὁ θεῖος Ἀθανάσιος, τὴν τῶν δικαζόντων δυσμένειαν ἐπιστάμενος, οὐχ ἧκεν εἰς τὸ συνέδριον. Ἐντεῦθεν δὴ πλείονα πρόφασιν εἰς συκοφαντίαν λαβόντες, καὶ τὸν κατὰ τῆς ἀληθείας ἀναδεξάμενοι πόλεμον, πρὸς ταῖς ἄλλαις παρανομίαις, τυραννίδος αὐτὸν καὶ θρασύτητος ἐπὶ τοῦ βασιλέως ἐγράψαντο. Καὶ οὐ πάμπαν τῆς ἐλπίδος ἐψεύσθησαν. Ἐκ γὰρ δὴ τῶν εἰρημένων θυμωθεὶς ὁ πραότατος βασιλεὺς, ἐπέστειλεν αὐτῷ, τὴν ὀργὴν ὑποφαίνων, καὶ καταλαβεῖν τὴν Τύρον παρεγγυῶν. Ἐκεῖσε γὰρ προσέταξεν ἀθροισθῆναι τὴν σύνοδον, ὑποπτεύσας, ὡς οἶμαι, τὸν Ἀθανάσιον ὑφορᾶσθαι τὴν Καισαρέων, διὰ τὸν ἐκείνης ἡγούμενον. Ἔγραψε δὲ καὶ τῇ συνόδῳ ἅπερ ἐχρῆν ἐπιστεῖλαι τὸν εὐσεβείᾳ κοσμούμενον. Ἔστι δὲ ταῦτα·

B

CAP. XXVI. [B. St. Ch. V. 28.]

Altera in Athanasium structa fraus.

At ne sic quidem istorum repressa est impietas, quin alteram texerent fabulam, cui veterum tragicorum aut comicorum nemo unquam similem dedit. Accusatores enim e factione sua redemptos ad imperatorem deducunt, virtutis athletam multa infanda scelera perpetrasse vociferantes. His aderant Eusebius, et Theogonius, et Theodorus Perinthius (Heracleam autem nunc appellant, quæ olim Perinthus erat), affirmantes intolerabilia hæc esse, ac ne auribus quidem ferenda. Proinde imperatori persuadent, ut Cæsareæ Palæstinæ, ubi nimirum Athanasio infesti erant plurimi, synodum cogat, ibique de Athanasio judicari jubeat. Quibus obsequens utpote sacerdotibus imperator (fraudulenta enim illorum consilia prorsus ignorabat), hoc fieri imperavit. Sed divinus Athanasius, perspectam habens judicum malevolentiam, ad concilium non venit. Inde illi arrepta validiore ansa calumniandi, belloque contra veritatem suscepto, præter alia crimina, tyrannidis illum et contumaciæ apud imperatorem **816** insimulant. Neque omnino spes eos frustrata est. Nam eorum verbis commotus imperator, litteras ad illum scripsit, quibus et iram prodidit, et ut Tyrum peteret mandavit. Ibi enim synodum cogi præcepit, conjectans, ut opinor, Athanasio propter ejus antistitem suspectam esse Cæsaream. Ad synodum autem ea scripsit, quæ a viro pietate insigni scribi par erat. Sunt autem hujusmodi :

C

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς τὴν ἐν Τύρῳ [1] σύνοδον.

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ κατὰ Τύρον.

Ἦν μὲν ἴσως ἀκόλουθον, καὶ τῇ τῶν καιρῶν εὐκαιρίᾳ μάλιστα πρέπον, ἀστασίαστον εἶναι τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πάσης λοιδορίας τοὺς τοῦ Χριστοῦ νῦν ἀπηλλάχθαι θεράποντας. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ὑγιοῦς φιλονεικίας οἵστρῳ τινὲς ἐλαυνόμενοι, οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι βιοῦντες ἑαυτῶν ἀναξίως, τὰ πάντα συγχέειν ἐπιχειροῦσιν, ὅπερ πάσης συμφορᾶς ἐπέκεινα κεχωρηκέναι μοι δοκεῖ· τούτου χάριν θέοντας

D

Constantinus Augustus sanctæ synodo Tyri convocatæ.

Consentaneum quidem erat, temporumque felicitati maxime congruens, seditionibus carere catholicam Ecclesiam, et ab omni convicio liberos Christi famulos nunc esse. Sed quoniam insanæ contentionis furore perciti quidam (non dico indignam se vitam ducentes) miscere ac turbare omnia nituntur, quod omnem mihi videtur calamitatis modum excedere : hac de causa vos sponte, quod aiunt,

VARIÆ LECTIONES.

[94] ταύτῃ omissum in Basil. Græc. [95] ἡμέτερον. Athanasius. [96] Ita Basil. Græc., Stephan. et Athanasius. Sirmondi textus habebat τοὺς τῆς ὑμ. ὁμ. τὴν χάριν. [97] ἀγαπήσατε. Basil. Gr., Steph. [98] τῷ abest a Basil. Græc. [99] Θεόγνις. Christoph., Scalig., Casaub. [1] ἐν Τύρῳ abest a Basil. Græc. et Stephan.

Digitized by Google

currentes hortor, ut abjecta omni cunctatione in unum conveniatis, synodumque celebretis, iis qui auxilio indigent opitulemini, laborantibus fratribus subveniatis, distracta membra ad concordiam revocetis, errata dum tempus patitur corrigatis, ut tot tantisque provinciis congruentem animorum consensionem reddatis, quam paucorum, proh nefas! hominum superbia dissipavit. Hoc autem quin et Deo **817** universorum Domino gratum, et nobis longe optatissimum, et vobis ipsis, si pacem restitueritis, non vulgari gloriæ merito futurum sit, neminem puto esse mortalium qui reclamet. Proinde ne amplius cunctemini : sed intento jam nunc studio date operam, ut quæ instant congruenti exitu terminetis, cum omni sinceritate ac fide coeuntes, quam passim Servator ille, quem colimus, tantem non edita voce a nobis potissimum efflagitat. Ad me vero, providentiamque meam quod attinet, nihil desiderabitur. Quæ per litteras significastis, omnia explevi. Scripsi episcopis quibus voluistis, ut adsint, et in partem curarum vobiscum veniant. Misi etiam Dionysium exconsularem, qui et episcopos quos ad synodum venire oportet commonefaciat, et eorum quæ gerentur, imprimisque recti ordinis moderator assistat. Si quis enim, quod minime suspicor, jussionem nostram etiam nunc rejicere studens, adesse [a] recusarit, hinc a nobis mittetur, qui de suo illum gradu mandato nostro dejiciat, doceatque imperatoris decretis pro veritate editis reluctari nefas esse. Sanctitatis vestræ de cætero partes erunt, ut concordi judicio, quod nec odio serviat, nec gratiæ, sed ecclesiasticam **818** et apostolicam regulam sequatur, quidquid peccatum est, aut per errorem admissum, congruens remedium exquiratis. Ut et Ecclesiam omni blasphemia liberetis, et sollicitudinem meam relevetis, pacisque beneficium iis qui nunc dissident restituentes, gloriam vobis ipsis maximam comparetis. Deus vos conservet, fratres dilectissimi. Tyrum igitur hoc modo confluentibus episcopis, venerunt etiam nonnulli pravæ doctrinæ insimulati, quorum e numero fuit Asclepas Gazæus. Venit et admirandus Athanasius. Libet autem accusationis prius exponere tragœdiam : tum ea deinde quæ in famoso judicio contigerunt.

A ὑμᾶς, τὸ τοῦ λόγου, προτρέπομαι, χωρὶς τινος ὑπερθέσεως εἰς ταὐτὸ συνδραμεῖν, καὶ πληρῶσαι τὴν σύνοδον, ἐπαμῦναι τοῖς χρῄζουσιν ἐπικουρίας, τοὺς ἀδελφοὺς ἰατρεῦσαι κινδυνεύοντας [a], εἰς ὁμόνοιαν ἐπαναγαγεῖν [62] τὰ διεστῶτα τῶν μελῶν, διορθώσασθαι τὰ πλημμελούμενα ὡς [b] καιρὸς ἐπιτρέπει· ἵνα ταῖς τοσαύταις ἐπαρχίαις τὴν πρέπουσαν ἀποδῶτε συμφωνίαν, ἦν, φεῦ τῆς ἀτοπίας! ἐλαχίστων ἀνθρώπων ἀπώλεσεν ὑπερηφία. Ὅτι δὲ τοῦτο καὶ τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων Θεῷ ἐστιν ἄρεστον, καὶ ἡμῖν πάσης εὐχῆς ὑπέρτερον, καὶ ὑμῖν αὐτοῖς, ἐάν γε τὴν εἰρήνην ἀνακαλέσησθε [c], οὐ τῆς γε τυχούσης ἄξιον εὐδοξίας, ἅπαντας ἀνθρώπους συνομολογεῖν ἡγοῦμαι. Μὴ τοίνυν μέλλετε λοιπὸν, ἀλλ' ἐπιτείναντες ἐντεῦθεν ἤδη τὰ τῆς προθυμίας, τοῖς προκειμένοις

B ὅρον ἐπιθεῖναι σπουδάσατε τὸν προσήκοντα, μετὰ πάσης εἰλικρινείας [d] δηλαδὴ καὶ πίστεως συνελθόντες, ἣν ἐκασταχοῦ μονονουχὶ φωνὴν ἀφιεὶς ὁ Σωτὴρ ἐκεῖνος, ᾧ λατρεύομεν, ἀπαιτεῖ μάλιστα. Παρ' ἡμῶν δὲ οὐδὲν τῶν εἰς τὴν ἐμὴν εὐλάβειαν ἡκόντων ἐνδεήσει. Πάντα μοι πέπρακται ὅσα γράφοντες ἐδηλώσατε. Ἐπέστειλα [e] πρὸς οὓς ἐβουλήθητε τῶν ἐπισκόπων, ἵνα παραγενόμενοι κοινωνήσωσιν ὑμῖν τῶν φροντισμάτων. Ἀπέστειλα Διονύσιον τὸν ἀπὸ ὑπατικῶν, ὃς καὶ τοὺς ὀφείλοντας εἰς τὴν σύνοδον ἀφικέσθαι μεθ' ὑμῶν ὑπομνήσει, καὶ τῶν πραττομένων, ἐξαιρέτως δὲ τῆς εὐταξίας κατάσκοπος παρέσται. Ἐὰν γάρ τις, ὡς ἔγωγε οὐκ οἶμαι, τὴν ἡμετέραν κέλευσιν καὶ νῦν διακρούσασθαι πειρώμενος, μὴ

C βουληθῇ παραγενέσθαι, ἐντεῦθεν παρ' ἡμῶν [f] ἀποσταλήσεται, ὃς ἐκ βασιλικοῦ προστάγματος αὐτὸν ἐκβαλὼν, ὡς οὐ προσῆκεν ὅροις αὐτοκράτορος ὑπὲρ τῆς [g] ἀληθείας ἐξενεχθεῖσιν ἀντιτείνειν διδάξει. Λοιπὸν ἔσται τῆς ὑμετέρας ὁσιότητος ἔργον, ὁμογνώμονι κρίσει, μήτε πρὸς ἀπέχθειαν, μήτε πρὸς χάριν, ἀκολούθως τε τῷ ἐκκλησιαστικῷ καὶ ἀποστολικῷ κανόνι, τοῖς πλημμεληθεῖσιν, εἶτ' οὖν κατὰ σφάλμα συμβεβηκόσι, τὴν ἁρμόττουσαν θεραπείαν ἐπινοῆσαι. Ἵνα καὶ πάσης βλασφημίας ἐλευθερώσητε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τὰς ἐμὰς [h] ἐπικουφίσητε φροντίδας, καὶ τὴν τῆς εἰρήνης χάριν τοῖς νῦν στασιαζομένοις ἀποδόντες, μεγίστην εὐκλειαν ὑμῖν αὐτοῖς προξενήσητε. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάττοι, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί. Οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων εἰς τὴν Τύρον συναυλισθέντων [i],

D ἀφίκοντο μὲν καὶ ἄλλοι τινὲς δογμάτων διαφθορὰν [j] ἐγκαλούμενοι, ὧν εἷς ἦν καὶ Ἀσκληπᾶς ὁ Γαζαῖος. Ἀφίκετο δὲ καὶ Ἀθανάσιος ὁ θαυμάσιος [k]. Βούλομαι δὲ πρῶτον τὴν τῆς κατηγορίας διηγήσασθαι τραγῳδίαν, εἶθ' οὕτως συγγράψασθαι [l] τὰ κατὰ τὸ πολυθρύλλητον δικαστήριον.

CAP. XXVIII. [B. St. Ch. V. 30.]

De concilio Tyri celebrato.

Arsenius quidam erat, Melctianæ communionis

[63] ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ τῆς ἐν Τύρῳ γεγενημένης συνόδου:

Ἀρσένιός τις τῶν Μελετίου κοινωνικῶν ἐπίσκοπος

VARIÆ LECTIONES.

[a] κινδυνεύσαντας. Basil. Gr. et Lat. [b] ἕως. Christoph. et Euseb. qui hanc epist. habet De vita Const. IV, 42. [c] ἐπικαλέσησθε Stephan. [d] προθυμίας Christoph. [e] Ita rescribendum e Basil. Græc. et Lat. probante Valesio ad Eusebii cit. loc. Sirmondus ἀπέστειλα habebat, quod est in Steph. [f] Ita rescripsi cum Christoph. et Scaligero, itemque Valesii editione. Sirmondus cum Basil. et Steph. habebat ἡμῖν. [g] περὶ τῆς ἀληθ. ἐξενεχθεῖσι μὴ ἀντιτείνειν. Ita Basil. Græc. et Lat. Quoad illud μὴ ἀντιτ. consentit Stephan. [h] τὰς ἐμαυτοῦ. Uterque Basil. [i] συναθροισθέντων. Basil. Gr. et Lat. Συναλισθέντων, Stephanus. In codice Allatii erat : οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων πρὸς τοὺς ἐξήκοντα συναχθέντων, e Socratis Sozomenique narratione suppletum. [j] διὰ φθοράν. Christophors. Διαφοράν Basil. Gr. [k] ὁ θαυμ. Ἀθαν. Basil. Gr. et Steph. [l] συγγράψαι. Basil. Gr.

Digitized by Google

ἦν. Τοῦτον οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας κατακρύψαντες, λαθεῖν ἐπὶ πλεῖστον [15] ἠξίωσαν. Εἶτα χεῖρα δεξιὰν ἀπό τινος σώματος ἐκτεμόντες νεκροῦ, καὶ ταύτην ἐν λάρνακι ξυλίνῃ τεταριχευμένην ἐνθέντες, πάντοσε περιέφερον, κατατετμῆσθαι λέγοντες τὸν Ἀρσένιον, καὶ μιαιφόνον ἀποκαλοῦντες τὸν Ἀθανάσιον. Ἀλλ' ὁ πάντα ἐφορῶν ὀφθαλμὸς οὐκ εἴασεν ἐπὶ πλεῖστον λαθεῖν τὸν Ἀρσένιον. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Θηβαΐδι δῆλος γέγονεν ὅτι ζῇ. Ἔπειτα δὲ αὐτὸν εἰς τὴν Τύρον ἤγαγεν, ἔνθα ἡ τραγῳδουμένη χεὶρ ἐπὶ τῶν κριτῶν προεφέρετο. Τοῦτον οἱ Ἀθανασίου θηρεύσαντες σύνοικοι, ἤγαγόν τε, καὶ ἐν τῇ καταγωγῇ τέως λαθεῖν [16] ἠνάγκασαν. Αὐτὸς δὲ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ὑπὸ τὴν ἕω κατέλαβε τὸ συνέδριον. Καὶ πρῶτον μὲν γύναιον εἰσήγαγον ἀκολασίᾳ συνεζηκός. Ἡ δὲ ἀναίδην ἐβόα, παρθενίαν μὲν ἐπηγγέλθαι λέγουσα, τὸν δὲ Ἀθανάσιον ἐπιξενωθέντα βιάσασθαι, καὶ ἄκουσαν διαφθεῖραι. Τούτων ὑπ' ἐκείνης εἰρημένων, εἰσῆλθε μὲν ὁ κατηγορούμενος, συνῆν δὲ αὐτῷ καὶ πρεσβύτερος ἀξιέπαινος· Τιμόθεος τούτῳ ὄνομα ἦν. Τῶν δὲ δικαστῶν ἀπολογήσασθαι πρὸς τὴν γραφὴν προστεταχότων τὸν Ἀθανάσιον, ὁ μὲν ἐσίγησεν, ὡς δῆθεν οὐκ ὢν Ἀθανάσιος· ὁ δὲ Τιμόθεος ἔφη πρὸς τὴν γυναῖκα· Ἐγώ σοι, ὦ γύναι, συνέτυχον πώποτε, εἰς δὲ τὴν σὴν εἰσελήλυθα οἰκίαν; Ἡ δὲ ἀναιδέστερον ἐβόα τῷ Τιμοθέῳ διαμαχομένη, καὶ τὴν χεῖρα ἐξάγουσα, καὶ τῷ δακτύλῳ δεικνῦσα, καὶ λέγουσα· Σύ μου τὴν παρθενίαν ἀφεῖλου, σύ με τῆς σωφροσύνης ἐγύμνωσας, καὶ τ' ἄλλα ὅσα λέγειν εἰώθασιν αἱ δι' ἀκολασίας ὑπερβολὴν οὐκ ἔχουσαι τὴν αἰδώ. Οὕτω δὴ τῶν τὸ δρᾶμα συντεθεικότων καταισχυνθέντων, ἐρυθριασάντων δὲ καὶ τῶν δικαστῶν, ὅσοι συνίστορες ἦσαν, ἐξήγετο ἡ γυνή. Τότε δὴ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἔλεγε, μὴ χρῆναι ἀφεθῆναι τὸ γύναιον, ἀλλ' ἐξετάσαι, καὶ μαθεῖν τὸν ταῦτα συντεθεικότα. Οἱ δὲ ἑβόων, ἕτερα εἶναι κατηγορήματα χαλεπώτερα, οὐδαμῶς τέχνῃ τινὶ καὶ δεινότητι [64] διαλυθῆναι δυνάμενα· δίκη γὰρ, οὐκ ἀκοὴ, δικάσει [16] τοῖς δεικνυμένοις. Ταῦτα εἰπόντες, τὴν πολυθρύλλητον ἐκείνην ὑπέδειξαν λάρνακα, καὶ τὴν τεταριχευμένην ἐγύμνωσαν χεῖρα. Τῶν δὲ θεασαμένων ἕκαστος ἀνεβόησεν, οἱ μὲν ἀληθὲς εἶναι τὸ μῦσος ὑπειληφότες, οἱ δὲ τὸ μὲν ψεῦδος εἰδότες, κεκρύφθαι δὲ τὸν Ἀρσένιον ἔτι νομίζοντες. Μόλις [17] δὲ βραχείας γενομένης σιγῆς, ἤρετο τοὺς δικάζοντας ὁ κατηγορούμενος, εἴ τις ἐν αὐτοῖς εἴη τὸν Ἀρσένιον ἐπιστάμενος. Πολλῶν δὲ εἰρηκότων ἀκριβῶς εἰδέναι τὸν ἄνδρα, ἐκέλευσε τοῦτον ἀχθῆναι, καὶ πάλιν ἤρετο, εἰ οὗτος ἐκεῖνος εἴη Ἀρσένιος, ὁ παρ' ἐμοῦ μὲν ἀνῃρημένος, παρὰ δὲ τούτων μετὰ σφαγὴν ὑβρισμένος [18], καὶ τῆς δεξιᾶς ἐστερημένος. Συνομολογησάντων δὲ αὐτῶν [19] τοῦτον εἶναι, τῆς ἐφεστρίδος αὐτὸν γυμνώσας ὁ Ἀθανάσιος ὑπέδειξεν ἄμφω τὼ χεῖρε, καὶ τὴν δεξιὰν καὶ τὴν εὐώνυμον· Ἄλλην δὲ, ἔφη, ζητείτω μηδείς· δύο γὰρ ἀνθρώπων ἕκαστος

A episcopus. Hunc ejusdem factionis homines occultarunt, atque ut in latebris permaneret orarunt. Dextra deinde mortui hominis abscissa, sale conditam, capsaque lignea inclusam quaquaversus circumferunt, præcisam Arsenio prædicantes, et homicidam Athanasium vocitantes. Verum qui omnia contuetur oculus non diu Arsenium latere passus est. Sed primum in Ægypto et Thebaide **819** compertum est illum vivere : deinde vero Tyrum eum deduxit (Deus), ubi decantata illa manus coram judicibus proferebatur. Hunc ergo deprehensum contubernales Athanasii adducunt, et in diversorio tantisper latere cogunt. Ipse vero magnus Athanasius summo mane venit ad concilium. Ac primo quidem introducta est impuræ vitæ mu-
B liercula, quæ impudenter vociferabatur, se, cum virginitatem professa esset, ab hospite Athanasio vim passam, atque invitam stupratam esse. Quæ cum dixisset, ingressus est qui accusabatur, et cum eo laude dignus presbyter, cui nomen Timotheo. Cumque Athanasio imperarent judices, ut accusationi responderet, obticuit ipse, perinde ac si Athanasius non esset : Timotheus vero ad mulierem conversus : Egone, inquit, mulier, tecum rem habui, aut ædes tuas unquam sum ingressus ? At illa impudentius clamitabat, Timotheumque adorta, et manum exserens, ac digito designans : Tu mihi, ait, virginitatem eripuisti, tu castitate me spoliasti, et alia id genus, quæ effutire solent eæ, quæ per immoderatam intemperantiam pudorem profligarunt.
C Ad hæc turbatis dedecore fabulæ auctoribus, erubescentibusque judicibus, quotquot conscii erant, dimissa est mulier. Tum magnus Athanasius illam aiebat dimitti non debere, sed interrogari, et cognosci quis ista concinnarit. Accusatores vero alia se habere graviora crimina jactabant, quæ nulla arte vel ingenio dilui possent. Oculorum enim, non aurium, fore judicium in iis quæ proferrent. Atque his dictis, pervulgatam **820** illam capsulam ostendunt, et conditam manum detegunt. Qua visa, ingens omnium clamor exstitit, tum eorum qui dirum scelus verum esse putabant, tum eorum qui falsum quidem noverant, sed Arsenium adhuc latere credebant. Vix tandem brevi facto silentio,
D judices percontatur Athanasius, num quis inter eos Arsenium nosset. Et cum affirmarent multi, probe notum sibi virum esse, hunc jubet introduci, atque iterum sciscitatur, num Arsenius hic sit, quem ipse peremerit, et quem isti contumelia post mortem affecerint, dextraque mutilarint. Fatentibus cunctis ipsum esse, reducto ejus pallio, Athanasius utramque illius manum ostendit, tum dextram, tum sinistram, et ait : Aliam nemo quærat : duas enim singuli homines ab omnium Conditore manus, nec plures acceperunt. Rebus in hunc modum pate-

VARIÆ LECTIONES.

[15] πλεῖον. Basil. Gr. [16] λαθ. τέως. Basil. Gr. cum Stephan. [16] δικάσαι. Idem. [17] μόγις. Basil. Gr. [18] ἐπιζητούμενος καὶ μετὰ σφ., etc. Basil. Gr. et Stephan. [19] αὐτὸν εἶναι. Basil. Gr.

Digitized by Google

factis, cum accusatores et judices facinoris conscios oporteret in latebras se abdere, optareque ut sibi tellus dehisceret, tumultu ac seditione omnia complevere, veneficum appellantes Athanasium, qui præstigiis quibusdam * hominum oculis imponeret : atque illum discerpere et mactare nitebantur, qui homicidii reum paulo ante peregerant. Sed quibus conservandi ordinis cura fuerat ab imperatore demandata, ii cædem prohibuerunt, ereptumque hostibus victorem navigio imponentes, ejus saluti consuluerunt. Qui ad imperatorem recta profectus, totam illum, ut acta fuerat, tragœdiam edocuit. **821** Adversarii vero quosdam partium suarum episcopos, Theogonium videlicet Nicææ, et Theodorum Perinthium, ac Marim Chalcedonium, et Cilicem Narcissum, cum aliis eadem sentientibus, in Mareotem miserunt. Est autem Mareotes regio Alexandriæ, a Maria lacu nomen sortita. Ibi concinnato mendacio, falsisque quibusdam conditis commentariis, cum detectas ante calumnias tanquam veras accusationes contexuissent, ad imperatorem miserunt.

[B. St. Ch. V. 31.] Ipsi vero Æliam profecti sunt.

CAP. XXIX.

De encæniis Hierosolymis factis, et de exsilio sancti Athanasii.

Imperator enim concilium universum, Tyro relicta, Æliam migrare jusserat, eoque alios omnes undiquaque convenire præceperat, et templa inibi ab ipso ædificata consecrare. Misit autem et proceres aliquot ex amicis, pietate ac fide illustres, quibus imperarat ut omnia omnibus liberaliter suppeditarent, non solum episcopis, eorumque comitibus, verum etiam egentibus universis, qui undeque accurrebant. Divinum porro altare aulæis regalibus, vasisque aureis omni genere gemmarum colluentibus ornabatur. Peracta in hunc modum splendidissima festivitate, episcopi singuli ad sedes suas rediere. Imperator vero de **822** celebritatis splendore et magnificentia certior factus, vehementer gavisus est, bonorumque Largitori gratias egit, a quo hujus etiam voti compos factus esset. Cum autem advenisset Athanasius, et de iniquo judicio expostulasset, episcopos de quibus querebatur venire jussit. Qui ubi adfuerunt, * apertam refutationem subveriti, priores calumnias missas faciunt, et imperatori suggerunt, minatum esse Athanasium se quominus frumentum advehereturum prohibiturum. Quibus verbis fidem præbens imperator, in Galliarum urbem, cui Treveris nomen est, eum relegavit. Erat autem hic annus imperii ejus tricesimus.

παρὰ τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὅλων ἐδέξατο χείρας. Ἀλλὰ καὶ τούτων οὕτω δειχθέντων, καταδύεσθαι δέον τοὺς κατηγοροῦντας, καὶ τῶν δικαζόντων τοὺς συνειδότας, καὶ εὔχεσθαι χᾶναί σφισι τὴν γῆν, θορύβου καὶ στάσεως ἐνέπλησαν τὸ συνέδριον, γόητα καλοῦντες τὸν Ἀθανάσιον, καί τισι μαγγανείαις ἐξαπατᾷν αὐτὸν λέγοντες τῶν ἀνθρώπων τὰς ὄψεις· καὶ διασπᾷν ἐπεχείρουν καὶ κατασφάττειν οἱ τῆς μιαιφονίας πρὸ βραχέος κατηγοροῦντες. Ἀλλ' οἱ παρὰ βασιλέως τὴν τῆς εὐταξίας πρόνοιαν πιστευθέντες τὸν φόνον ἐκώλυσαν. Ἐξαρπάσαντες γὰρ τὸν νικηφόρον, καὶ σκάφους ἐπιβῆναι παρασκευάσαντες, τὴν σωτηρίαν προὐξένησαν. Καὶ οὗτος μὲν τὸν βασιλέα καταλαβὼν πᾶσαν τὴν τολμηθεῖσαν ἐδίδαξε τραγῳδίαν. Ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὸν Μαρεώτην τῶν ὁμογνωμόνων τινὰς ἐπισκόπους ἀπέστειλαν· Θεογόνιόν [10] φημι τὸν Νικαίας, καὶ Θεόδωρον τὸν Περίνθιον, καὶ Μάριν τὸν Χαλκηδόνιον, καὶ τὸν Κίλικα Νάρκισσον, καὶ τοὺς τούτων ὁμόφρονας. Ὁ δὲ Μαρεώτης χώρα τίς ἐστιν Ἀλεξανδρείας, τῆς λίμνης Μαρίας ἐπώνυμος. Ἐν ταύτῃ [11] τὸ ψεῦδος ὑφήναντες, καί τινα ὑπομνήματα διαπλόσαντες, καὶ τὰς γυμνωθεῖσας συκοφαντίας ὡς ἀληθεῖς συνθέντες κατηγορίας, ἀπέστειλαν τῷ [12] βασιλεῖ.

[65] Αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν Αἰλίαν παρεγένοντο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'

Περὶ τῶν ἐγκαινίων τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις γεγενημένων, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐξορίας.

Τὴν γὰρ δὴ σύνοδον ἅπασαν ἀπὸ τῆς Τύρου καταλαβεῖν τὴν Αἰλίαν ὁ [13] βασιλεὺς παρηγγύησε, συνελθεῖν δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας πανταχόθεν ἐκέλευσε, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας καθιερῶσαι [14] νεώς. Συναπέλυσε [15] δὲ καὶ τῶν εὐνουστέρων ἀρχόντων τινὰς, εὐσεβείᾳ καὶ πίστει λαμπρυνομένους, φιλοτίμως ἅπασι πάντα χορηγηθῆναι κελεύσας, οὐ μόνον ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς τούτοις συνεπομένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς δεομένοις ἅπασιν, οἳ πανταχόθεν συνέτρεχον. Διεκοσμεῖτο δὲ καὶ τὸ θεῖον θυσιαστήριον βασιλικοῖς τε παραπετάσμασι, καὶ κειμηλίοις λιθοκολλήτοις χρυσοῖς. Οὕτω δὴ τῆς ἑορτῆς λαμπροτάτης γεγενημένης, οἱ μὲν εἰς τὰς οἰκείας ἐπανῆλθον πατρίδας, ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τῆς πανηγύρεως μεμαθηκὼς φαιδρότητα καὶ πολυτέλειαν, θυμηδίας τε ἐνεπλήσθη, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸν Πρύτανιν ὕμνησεν, ὅτι καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν αἴτησιν ἔδωκεν. Ἐπειδὴ δὲ προσῆλθεν Ἀθανάσιος τὴν ἄδικον ὀδυρόμενος κρίσιν, ἀφικέσθαι τοὺς αἰτιαθέντας τῶν ἐπισκόπων ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, καὶ τὸ τῶν ἐλέγχων προφανὲς ὑπειδόμενοι, τὰς μὲν προτέρας συκοφαντίας κατέλιπον· ἔφασαν δὲ τῷ βασιλεῖ, ἠπειληκέναι τὸν Ἀθανάσιον τὴν σιτοπομπίαν κωλύσειν. Τούτοις πιστεύσας τοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς, εἴς τινα πόλιν τῶν καλουμένων Γαλλιῶν αὐτὸν ἐξωστράκισε· Τρίβεις [16] ὄνομα ταύτῃ. Τριακοστὸν δὲ τοῦτο ἦν αὐτῷ τῆς βασιλείας ἔτος.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Θεογνίδα. Casaub., Christoph. et Scaliger. [11] γὰρ addit Basil. Gr. [12] τῷ abest ab eodem et Steph. [13] ὁ abest a Basil. Gr. [14] καθιέρωσε. Idem. [15] συναπέστειλε. Idem, probante Valesio. [16] δὲ addit Basil. Gr.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Περὶ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου βασιλέως.

Ἐνιαυτοῦ δὲ ἄλλου καὶ μηνῶν διελθόντων ὀλίγων, ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας διάγων ἠρρώστησε· τὸ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης βιότητος ἄδηλον ἐπιστάμενος, τοῦ θείου βαπτίσματος τὸ δῶρον ἐδέξατο. Ἀνεβάλετο δὲ μέχρι τοῦδε τοῦ χρόνου, ἐν Ἰορδάνῃ τῷ ποταμῷ τούτου τυχεῖν ἱμειρόμενος. Οὗτος μὲν τρεῖς παῖδας κληρονόμους τῆς βασιλείας κατέλιπε, Κωνσταντῖνον, καὶ Κωνστάντιον, καὶ Κώνσταντα τὸν νεώτατον. Εἰς δὲ τὴν [66] Ἀλεξάνδρειαν ἐπανελθεῖν τὸν μέγαν προσέταξεν Ἀθανάσιον· καὶ ταῦτα Εὐσεβίου παρόντος, καὶ τἀναντία πείθειν ἐπιχειροῦντος.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Ἀπολογία ὑπὲρ τοῦ[37] *βασιλέως.*

Θαυμαζέτω δὲ μηδεὶς, εἰ τηλικούτους ἄνδρας ἐξαπατηθεὶς[38] ἐξωστράκισεν. Ἀρχιερεῦσι γὰρ κρύπτουσι μὲν τὴν ἀλήθειαν[39], τὴν δὲ ἄλλην ἔχουσι περιφάνειαν, ἐξαπατῶσιν ἐπίστευσεν. Ἴσασι δὲ οἱ θεῖα πεπαιδευμένοι, ὡς καὶ[40] ὁ θεῖος ἐξηπατήθη Δαβὶδ ὁ προφήτης· ἐξηπάτησε δὲ αὐτὸν οὐκ ἀρχιερεύς, ἀλλ' οἰκέτης οἰκότριψ καὶ μαστιγίας, τὸν Σιβᾶ λέγω, τὸν κατὰ τοῦ Μεμφιβοσθὲ τὰ ψευδῆ τὸν βασιλέα διδάξαντα, καὶ τὸ ἐκείνου χωρίον σφετερισάμενον. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τοῦ Προφήτου κατηγορῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦδε τοῦ βασιλέως τὴν ἀπολογίαν προσφέρων[41], καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐπιδεικνὺς τὴν ἀσθένειαν, καὶ διδάσκων ὡς οὐ χρὴ μόνοις τοῖς κατηγοροῦσι πιστεύειν, κἂν ἄγαν ὦσιν ἀξιόχρεοι, ἀλλὰ θατέραν τῶν ἀκοῶν[42] τῷ κατηγορουμένῳ φυλάττειν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ αὐτοῦ[43] *βασιλέως.*

Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς εἰς τὴν ἀμείνω βασιλείαν μετέστη.

Οἱ δὲ ὕπαρχοι καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ λοιποὶ ἅπαντες ἐν λάρνακι τοῦτον καταθέντες χρυσῇ, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν μετεκόμισαν, τῆς στρατιᾶς ἁπάσης ἡγουμένης καὶ ἑπομένης καὶ πικρῶς ὀλοφυρομένης τὴν στέρησιν. Πατρὸς γὰρ ἠπίου πεῖραν εἰλήφεσαν ἅπαντες[44]. Ὁπόσης δὲ τιμῆς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τετύχηκε, καὶ ὁπόσον ἐν τοῖς βασιλείοις διέμεινε χρόνον, τῶν ἀρχόντων τὴν τοῦ παιδὸς περιμενόντων ἐπάνοδον, περιττὸν ἡγοῦμαι γράφειν, ἄλλων ταῦτα συγγεγραφότων, οἷς ῥᾴδιον ἐντυχεῖν, καὶ μαθεῖν ὅπως τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις γεραίρει τοὺς εὐνοῦς θεράποντας. Εἰ δέ τις ἐκείνοις διαπιστεῖ, τὰ νῦν περὶ τὴν ἐκείνου θήκην καὶ τὸν ἀνδριάντα γινόμενα βλέπων, πιστευσάτω[45] τοῖς γεγραμμένοις, καὶ τῷ φήσαντι Δεσπότῃ· « Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξουθενωθήσονται. »

A

B

C

D

CAP. XXX. [B St. Ch. V. 32.]

De magni Constantini imperatoris testamento.

Anno dehinc alio et paucis mensibus elapsis, cum esset Nicomediæ in Bithynia, morbo corripitur : et quam incerta sit hominum vita non ignorans, sacri baptismatis donum suscepit. Ad hoc enim usque tempus distulerat, quod in Jordane fluvio id consequi cuperet. Tres ille filios imperii hæredes reliquit, Constantinum, Constantium et Constantem natu minimum. Magnum autem Athanasium Alexandriam redire jussit, idque præsente Eusebio, et ne fieret magnopere dissuadente.

823 CAP. XXXI. [B. St. Ch. V. 33.]

Imperatoris defensio.

Mirum autem nemini videatur, quod tantos viros fraude inductus exsilio multarit. Episcopis enim fidem habuit, veritatem occultantibus, ac reliqua specie et claritate sua imponentibus. Neque eos fugit, qui sacris Litteris sunt eruditi, etiam divinum Davidem prophetam deceptum fuisse : decepit autem illum non pontifex, sed servus vernaculus et mastigia, Siba, inquam, qui de Mephiboseth falsa detulit ad regem, et illius agrum sic obtinuit. Quæ quidem non eo dixerim, ut Prophetam accusem, sed ut imperatorem defendam, et humanæ naturæ imbecillitatem ostendam, doceamque, accusatoribus, quamvis fide dignis, credendum solis non esse, sed reis aurem alteram reservandam.

CAP. XXXII.

De imperatoris obitu.

Ac imperator quidem ad melius regnum excessit.

Præfecti autem, [B. St. Ch. 34.] et magistri militum, ac reliqui proceres in arca illum aurea repositum Constantinopolim transtulerunt, militaribus ordinibus præeuntibus partim, partim subsequentibus, orbitatemque suam graviter lamentantibus. Patrem enim mitissimum revera fuerant experti. Corpori autem illi quantum honoris delatum sit, et quandiu in **824** palatio manserit, dum proceres absentis filii reditum exspectant, supervacaneum a me dici existimo, cum hæc alii scriptis prodiderint, quos legere licet, quibusque præmiis fideles suos famulos omnium Moderator afficiat perdiscere. Quod si his quisquam fidem nondum habet, is ea quæ nunc ad ejus loculum et statuam fiunt, intuens credat iis quæ scripta sunt, et Domino, qui dixit : « Glorificantes me glorificabo, et qui me spernunt, ipsi quoque spernentur[a]. »

[a] I Reg. II, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[37] αὐτοῦ addit Steph. [38] ἀπατηθείς. Bas. Græc. [39] πονηρίαν. Bas. Græc., Savilii, Allatii, Pini codex, probante Valesio. [40] ἀληθῶς ἐξηπ. Bas. Græc., Steph. [41] προφέρων. Bas. Græc. [42] ταῖν ἀκοαῖν τῶν κατηγορουμένων. Idem. [43] ἁγίου Κωνσταντίνου βασ. Steph. [44] ἅπαντες abest a Bas. Græc. [45] πιστευσάσθω. Steph.

Digitized by Google

TOMOΣ Β'.

LIBER SECUNDUS.

CAP. I.

De reditu sancti Athanasii.

Biennium et quatuor menses Treveris commoratus divinus Athanasius rediit Alexandriam. Scripsit autem Constantinus imperator, Constantini magni filiorum natu maximus (is quippe versus Occidentem imperabat in Galliis), ad Alexandrinam Ecclesiam litteras his verbis :

[B. St. Ch. V. 2.] *Constantini imperatoris, Constantini filii, epistola ad Alexandrinos.*

Constantinus Cæsar, populo catholicæ Ecclesiæ, quæ est Alexandriæ.

Neque sacræ mentis vestræ notitiam latere arbitror, **825** ideo Athanasium adorandæ legis interpretem ad tempus missum esse in Gallias, ne, quoniam cruentorum infestorumque hostium feritas sacro ejus capiti cum periculo imminebat, ex improborum perversitate damnum aliquod insanabile pateretur. Ad hanc ergo eludendam, inhiantium faucibus subtractus, sub me agere est jussus, atque ita ut in ipsa urbe, in qua degebat, rebus omnibus abundaret; quanquam prædicanda ejus virtus, divinis præcipue confisa auxiliis, asperioris fortunæ onera omnia contemnit. Quocirca quoniam dominus noster beatæ memoriæ Constantinus Augustus, pater meus, etsi episcopum eumdem charissimæ pietati vestræ suum in locum restituere optarat vehementer, humana tamen sorte præreptus, ante occubuit quam votum expleret, consentaneum duxi divinæ memoriæ imperatoris sequi et explere voluntatem. Is autem ubi in conspectum vestrum venerit, quantæ apud nos reverentiæ fuerit intelligetis. Nec vero mirandum, si quid in ejus gratiam fecerim. Ad hoc enim animum meum et desiderii vestri imago, et tanti viri species permovit et instigavit. **826** Divina providentia vos conservet, fratres dilectissimi. — Cum his litteris profectus est divinus Athanasius, cupideque ab omnibus exceptus, tum urbanis, tum

A

ΚΕΦΑΛ. Α'.

[67-69] *Περὶ τῆς ἐπανόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου.*

Ὁ μὲν δὴ θεῖος Ἀθανάσιος ἔτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας ἐν τῇ Τριβέρει διατρίψας, εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἐπανῆλθεν. Ἔγραψε δὲ καὶ Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς, ὁ τῶν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου παίδων πρεσβύτατος, αὐτὸς γὰρ τῆς πρὸς δυόμενον ἡλίου ἐβασίλευε Γαλατίας, τῇ Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ τάδε τὰ [36] γράμματα·

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ υἱοῦ Κωνσταντίνου, πρὸς Ἀλεξανδρεῖς [37].

Κωνσταντῖνος Καῖσαρ τῷ λαῷ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πόλεως τῶν Ἀλεξανδρέων.

Οὐδὲ [38] τὴν τῆς ὑμετέρας ἱερᾶς [39] ἐννοίας [40] ἀποπεφευγέναι γνῶσιν οἶμαι, διὰ τοῦτο [41] Ἀθανάσιον B τὸν τοῦ προσκυνητοῦ νόμου ὑποφήτην πρὸς καιρὸν εἰς τὰς Γαλλίας ἀπεστάλθαι [42], ἵν' ἐπειδὴ ἡ ἀγριότης τῶν αἱμοβόρων αὐτοῦ καὶ πολεμίων ἐχθρῶν εἰς κίνδυνον τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ κεφαλῆς ἐπέμενε, μὴ ἄρα διὰ τῆς τῶν φαύλων διαστροφῆς ἀνήκεστα ὑποστῇ. Πρὸς τὸ διαπαῖξαι τοίνυν ταύτην, ἀφαιρεθεὶς τῶν φαρύγγων τῶν ἐπικειμένων αὐτῷ ἀνδρῶν, ὑπ' ἐμοὶ διάγειν κεκέλευσται, οὕτως ὡς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ἐν ᾗ διέτριβε, πᾶσι τοῖς ἀναγκαίοις ἐπιπλεονάζειν [43], εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτοῦ ἡ ἀοίδιμος ἀρετὴ, ταῖς θείαις πεποιθυῖα [44] βοηθείαις, καὶ τὰ τῆς τραχυτέρας τύχης ἄχθη ἐξουθενεῖ [45]. Τοιγαροῦν εἰ καὶ τὰ [46] μάλιστα πρὸς τὴν προσφιλεστάτην ὑμῶν θεοσέβειαν ὁ δεσπότης ἡμῶν ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Κωνστα- C ντῖνος ὁ Σεβαστὸς [47], ὁ ἐμὸς πατὴρ, τὸν αὐτὸν ἐπίσκοπον τῷ ἰδίῳ τόπῳ παρασχεῖν προῄρητο, ὅμως ἐπειδὴ ἀνθρωπίνῳ κλήρῳ προληφθεὶς, πρὸ τοῦ τὴν εὐχὴν πληρῶσαι ἀνεπαύσατο, ἀκόλουθον ἡγησάμην τὴν προαίρεσιν τοῦ τῆς θείας μνήμης βασιλέως διαδεξάμενος [70] πληρῶσαι. Ὅστις ἐπειδὰν τῆς ὑμετέρας τύχῃ προσόψεως, ὅση παρ' ἐμοῦ αἰδοῦς τετύχηκε γνώσεσθε. Οὐ γὰρ θαυμαστὸν, εἴ τι δ' ἂν ὑπὲρ αὐτοῦ πεποίηκα. Καὶ γὰρ τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἥ τε τοῦ ὑμετέρου πόθου εἰκὼν, καὶ τοῦ τηλικούτου ἀνδρὸς τὸ σχῆμα [48] εἰς τοῦτο ἐκίνει καὶ προέτρεπεν.

VARIÆ LECTIONES.

[36] τάδε γράμμ. Bas. Græc., Steph. [37] Eadem epistola est apud Athanasium in *Apologia contra Arianos*, edit. Benedictin., tom. I, part. I, pag. 203 seq.; Socr., *Hist. Eccl.*, II, 3; Sozomen. III, 2, et Niceph., *Hist. Eccl.*, IX, 3. [38] Οὐδέν. Bas. Græc., Steph., Sozom. [39] ἱερᾶς abest a Bas. Græc. [40] εὐνοίας malebat Camerarius. [41] διὰ τί, addito post ἀπεστάλθαι, συνέδη, Bas. Græc.; cum Niceph., qui eamdem lectionem exhibet, illi verbo subjiciat: ἐγεγόνει. Διὰ τό vult Chr. [42] ἀπεστάλθαι ἐγεγόνει Niceph. Ἀπ. συνέδη Steph. 2. Ἀπεσταλκέναι συνέδη Bas. Græc. et Steph. 1. Codices Savil. et Pini cum Athanas. Socr., Sozom., Epiph., qui διὰ τοῦτο antea habebant, solum verbum ἀπεστάλθαι offerunt. [43] ἐμπλεονάζειν. Bas. Græc., c. Pini, Sozom. et Niceph. Ἐκπλεονάζειν Socr. [44] πέποιθε. Bas. Græc. et Steph. 1. [45] ἐξουδενήθη. Iidem. [46] τά abest ab iisdem. [47] ὁ θεοσέβαστος Chr. Θεοσεβέστατος Bas. Græc. et Steph. Καὶ σεβαστὸς ὁ ἐμ. π. Niceph. [48] πρόσχημα. Steph. 2 et Casaub.

Digitized by Google

Ἡ θεία πρόνοια ὑμᾶς διαφυλάξοι [49], ἀδελφοὶ ἀγαπητοί.—Μετὰ τούτων ὁ θεῖος Ἀθανάσιος [50] ἀφίκετο τῶν γραμμάτων· πάντες δὲ αὐτὸν ἀσμένως ἀπέλαβον, καὶ ἀστοὶ καὶ χωρητικοὶ [51], καὶ ὀλίγοι καὶ πολλοί. Μόνους δὲ ἠνία τῆς Ἀρείου μανίας τοὺς θιασώτας ἐπανελθών. Διὸ δὴ πάλιν [52] τὰς οἰκείας ἐκίνησαν μηχανὰς Εὐσέβιός τε καὶ Θεογόνιος [53], καὶ ὅσοι τῆς τούτων ὑπῆρχον συμμορίας, καὶ πάλιν τὰς τοῦ καὶ ὅπως οὗτος ἐκ τῆς τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων

A rusticis, nobilibus æque ac plebeiis. Solos Arianæ dementiæ sodales hic reditus angebat. Quare machinas suas iterum admovent Eusebius et Theogonius, et quotquot huic factioni adhærebant, rursumque aures junioris adhuc principis pertundunt. Qua autem is ratione ab apostolica doctrina defleexerit, deinceps commemorabo.

βασιλέως νέου γε ὄντος διώρυττον ἀκοάς. Ἐρῶ δὲ εὐθύτητος παρετράπη.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅπως Κωνστάντιος ὁ βασιλεὺς τῆς ὀρθῆς πίστεως παρετράπη.

Κωνσταντία Λικιννίου [54] μὲν ἐγεγόνει γαμετὴ, Κωνσταντίνου δὲ ἦν ἀδελφή. Ταύτῃ τις πρεσβύτερος, τὴν Ἀρειανικὴν εἰσδεξάμενος λώβην, συνήθης ἐγένετο, καὶ τὴν μὲν νόσον οὐ προφανῶς ἐδείκνυ· συνεχῶς δὲ αὐτῇ προσδιαλεγόμενος, ἔλεγε συκοφαντίαν ὑπομεμενηκέναι τὸν Ἄρειον. Ταύτην ὁ πανεύφημος Κωνσταντῖνος, μετὰ τὴν τοῦ δυσσεβοῦς ἀνδρὸς τελευτὴν, παντοδαπῆς κηδεμονίας ἠξίου, καὶ τῶν τῆς χηρείας ἀνιαρῶν πεῖραν οὐκ εἴα λαβεῖν· καὶ παρ' αὐτὴν δὲ τὴν τελευτὴν παρῆν αὐτῇ, τὴν ἁρμόττουσαν θεραπείαν προσφέρων. Τότε δὴ τοῦτον κληθῆναι κελεύσασα τὸν πρεσβύτερον, τῆς τοῦ βασιλέως ἀξιοῦσθαι προμηθείας ἱκέτευσεν. Ὁ δὲ Κωνσταντῖνος καὶ τηνικαῦτα τοῦτο ποιήσειν ὑπέσχετο, καὶ μετὰ ταῦτα πεπλήρωκε τὴν ὑπόσχεσιν· μετέδωκε γὰρ αὐτῷ παῤῥησίας ὅτι μάλιστα πλείστης. Ἀλλ' ὅμως καὶ πολλῆς ἀξιούμενος θεραπείας, οὐκ ἐθάρσησεν ἀποκαλύψαι τὴν νόσον, βεβαίαν ὁρῶν περὶ τὰ θεῖα τοῦ βασιλέως τὴν γνώμην. Ἐπειδὴ δὲ Κωνσταντῖνος εἰς τὴν ἀνώλεθρον μεθιστάμενος βασιλείαν, τοῖς παισὶν ἐν διαθήκαις τὴν ἐπίκηρον ταύτην βασιλείαν διένειμεν, οὐδεὶς δὲ τούτων [55] τελευτῶντι παρῆν, τούτῳ μόνῳ τῷ πρεσβυτέρῳ τὰς διαθήκας ἐπίστευσε, Κωνσταντίῳ ταύτας δοθῆναι κελεύσας. Οὗτος γὰρ τῶν [71] ἄλλων πλησιέστερος ὢν, πρὸ τῶν ἄλλων ἀφικέσθαι προσδόκιμος ἦν. Ἐντεῦθεν οὗτος τῷ Κωνσταντίῳ γενόμενος γνώριμος, ἀπέδωκε γὰρ τὰς διαθήκας ὡς προσετάχθη, συνήθης ἐγένετο, καὶ θαμὰ [56] φοιτᾷν παρ' αὐτὸν ἐκελεύετο. Κατιδὼν δὲ εὔριπον [57] τοῦ Κωνσταντίου τὴν γνώμην, καθάπερ [58] καλάμοις ὑπ' ἀνέμων ἐναντίων τῇδε κἀκεῖσε κλινομένοις προσοικεῖαν, ἐθάῤῥησε τὸν κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀναδέξασθαι πόλεμον. Καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν δῆθεν τὴν ζάλην ὀλοφυρόμενος, αἰτίους ἔλεγε τοὺς τὴν ἄγραφον τοῦ ὁμοουσίου φωνὴν ἐντεθεικότας τῇ διδασκαλίᾳ τῆς πίστεως· καὶ τοῦτο καὶ τοῖς ἱερωμένοις, καὶ τοῖς πολλοῖς ἐργάζεσθαι τὴν διάστασιν. Ἐντεῦθεν Ἀθανασίου καὶ τῶν τὰ ἴσα φρονούντων κατηγορῶν, τὰς [59] κατὰ τούτων ἐπιβουλὰς ἐτεκταίνετο. Τούτῳ συνεργῷ κε-

CAP. II. [B. St. Chr. V. 3.]

Quomodo Constantius imperator a recta fide abductus fuerit.

Constantiæ Licinii olim conjugi, sorori Constantini, familiaris fuerat presbyter quidam Ariana labe infectus. Et quanquam is morbum non aperiret, assidue tamen cum ea colloquens, Arium falso accusatum fuisse affirmabat. Hanc omni laude prædicandus Constantinus, post impii viri mortem, omni studio complexus, viduitatis incommoda experiri non permisit : et sub ipsam quoque mortem illi adfuit, congruensque solatium impendit. Tum illa presbyterum hunc acciri jubens, imperatorem rogat, ut eum commendatum habere velit. Constantinus vero et facturum **827** se mox recepit, et quod promiserat re ipsa postea præstitit, eique libertatem apud se maximam concessit. Attamen licet tanta benevolentia frueretur, morbum tamen aperire nunquam est ausus, constantem cernens in rebus divinis animum imperatoris. Postquam vero Constantinus, ad immortale migrans regnum, caducum hoc regnum inter filios testamento divisit, cum illorum morienti adesset nullus, testamenti tabulas huic uni presbytero commisit, jubens ut Constantio traderentur. Hic enim, quia cæteris vicinior erat, ante alios venturus credebatur. Hinc Constantio cum innotuisset presbyter, oblato testamento ut fuerat imperatum, familiaris eidem factus est, jussusque ipsum frequentare. Qui animadversa Constantii mobilitate animi, quippe qui arundinum, quæ huc illucque contrariis ventis impelluntur, similis esset, ad bellum contra evangelica dogmata suscipiendum animos erexit. Itaque tempestatem qua Ecclesiæ jactabantur deplorans, causam in illos conferebat, qui *consubstantialis* vocem Scripturæ sacræ inusitatam confessioni fidei adjecissent : atque hoc unum aiebat inter clericos, interque laicos dissidium procreare. Deinde Athanasium, et eos qui cum eo sentiebant incusans, ad struendas illis insidias se comparabat. Hoc adjutore usi Eusebius et Theogonius, ac Theodorus Perinthius (eximiæ doctrinæ **828** vir fuit hic Theodorus,

VARIÆ LECTIONES.

[49] διαφυλάξαι. Athanas. editus. Διαφυλάξει codd. Athanas. et Bas. Græc. [50] Ἀθαν. omissum in Bas. Græc. [51] χωρητικοὶ displicet Valesio (nisi sit χωρητικὸς pro χωρίτῃ, ut ναυτικὸς idem ac ναύτης), mavult igitur χωρικούς. [52] πάλιν abest a Bas. Græc. [53] Θεόγνιος. Bas. Græc. et Steph. 1. Θεόγνις Chr., Scal. et Casaub. [54] Ἀκινίου. Bas. Græc. [55] τούτῳ. Steph. 1. [56] Sic et cod. Pini, Christoph., Scalig. recte, probante Valesio. Sed Basil. Gr. et Steph. ἅμα. [57] εὐρίπιστον secundum codicem Allatii præfert Valesius. [58] καί. Basil. Gr. [59] καὶ τάς. Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

commentariosque scripsit in sacra Evangelia, quem vulgo appellant Heracleotem), cum imperatorem, utpote vicini, crebro convenirent, Athanasii reditum malorum plurimorum causam exstitisse suggerebant, nec Ægyptum solum, verum etiam Palæstinam et Phœnicen finitimasque gentes ea procella implicari.

χρημένοι Εὐσέβιός τε καὶ Θεογόνιος [60], καὶ Θεόδωρος ὁ Περινθίων· ἐλλόγιμος [61] δὲ διαφερόντως ὁ Θεόδωρος ἦν, καὶ δὴ καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὴν ἑρμηνείαν συνέγραψεν [62], Ἡρακλεώτην δὲ αὐτὸν ὀνομάζουσιν οἱ πολλοί· οὗτοι [63] συνεχῶς, ἅτε δὴ γειτονεύοντες, τὸν βασιλέα [64] ὁρῶντες, τὴν ἀπὸ τῆς ἐξορίας ἐπάνοδον Ἀθανασίου παμπόλλων ἔλεγον αἰτίαν γεγενῆσθαι κακῶν· καὶ οὐ μόνον τὴν Αἴγυπτον μεταλαγχάνειν τοῦ κλύδωνος, ἀλλὰ καὶ τὴν Παλαιστίνην, καὶ τὴν Φοινίκην, καὶ τὰ ἄλλα ὅμορα ἔθνη.

CAP. III. [B. St. Ch. V. 4.]

De secunda beati Athanasii relegatione, Gregoriique tum ordinatione tum morte.

His et similibus sermonibus cum levissimum ejus animum expugnassent, persuaserunt ei ut Athanasium Ecclesia sua expelleret. Verum Athanasius, præcognitis illorum insidiis, secessit ipse, et in Occidentem se contulit. Ad Romanum enim episcopum, Julium videlicet, qui Ecclesiam illam tunc regebat, Eusebiani compositas in Athanasium calumnias perscripserant. Is vero, ecclesiasticam sequens regulam, et ipsos Romam venire jussit, et divino Athanasio ad judicium diem dixit. Qui simul ac citationem accepit, in viam quamprimum se dedit. At qui fabulam norant, quippe qui eam ipsi condiderant, Romam ideo profecti non sunt, quod mendacium facile deprehensum iri sentiebant; oves autem pastore destitutas cum cernerent, lupum illis pro pastore imposuerunt, nomine Gregorium. Qui ad sex annos feris agrestibus crudelius in gregem **829** grassatus, pœnas tandem improbitatis dedit, ab ovibus ipsis acerbe interemptus. Athanasius vero ad Constantem profectus (Constantinus enim natu maximus in bello perierat), Arianicæ factionis insidias deplorabat, fideique apostolicæ indictum bellum lamentabatur, patrem ei revocans in memoriam, et magnam illam synodum, quam convocarat, et cujus decreta, quibus interfuerat, lege lata confirmarat. Quæ cum lacrymis persequens, imperatorem ad patris æmulationem excitavit. His enim auditis, litteras ad fratrem scripsit, quibus eum hortabatur, ut paternæ pietatis hæreditatem illibatam conservaret. Illum enim stabilito pietate imperio, et Romanorum tyrannos delevisse, et barbaros circumquaque in potestatem redegisse. Quibus litteris persuasus Constantius, præcepit Sardicam, quæ Illyrici est urbs, Daciæ provinciæ metropolis, Orientis Occidentisque episcopos convenire. Nam et alia Ecclesiæ mala erant non pauca, quæ synodicam animadversionem requirebant.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου δευτέρας ἐξορίας, καὶ τῆς Γρηγορίου καταστάσεώς τε καὶ τελευτῆς.

Τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις λόγοις τὴν κουφοτάτην αὐτοῦ πολιορκήσαντες γνώμην, ἔπεισαν αὐτὸν ἐξελάσαι τῆς Ἐκκλησίας τὸν Ἀθανάσιον. Ὁ δὲ προμαθὼν τὴν ἐπιβουλὴν, ὑπεχώρησε, καὶ τὴν Ἑσπέραν κατέλαβε. Καὶ γὰρ τῷ Ῥώμης ἐπισκόπῳ, Ἰούλιος δὲ τηνικαῦτα τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ἐποίμαινεν, οἱ περὶ Εὐσέβιον τὰς κατὰ Ἀθανασίου συντεθείσας συκοφαντίας ἐξέπεμψαν. Ὁ δὲ τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἑπόμενος νόμῳ, καὶ αὐτοὺς καταλαβεῖν [68] τὴν Ῥώμην ἐκέλευσε, καὶ τὸν θεῖον Ἀθανάσιον εἰς τὴν δίκην ἐκάλεσε. Καὶ οὗτος μὲν ἐξώρμησεν εὐθὺς, τὴν κλῆσιν δεξάμενος. Οἱ δὲ τὸ δρᾶμα εἰδότες, ὡς καὶ [66] συντεθεικότες, εἰς μὲν τὴν Ῥώμην οὐκ ἀπῆλθον, εὐφώρατον εἰδότες τὸ ψεῦδος· ἔρημα δὲ τὰ πρόβατα τοῦ νομέως θεασάμενοι, λύκον αὐτοῖς ἀντὶ [72] ποιμένος ἐπέστησαν· Γρηγόριος δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν· ἐξ ἔτη δὲ θηρῶν ἀγρίων ὠμότερον τῇ ποίμνῃ χρησάμενος, δίκας ἔτισε τῆς πονηρίας, ὑπ' αὐτῶν πικρῶς διαφθαρεὶς τῶν προβάτων. Ἀθανάσιος δὲ πρὸς Κώνσταντα ἀφικόμενος, Κωνσταντῖνος γὰρ ὁ πρεσβύτερος [67] πολεμῶν ἐτεθνήκει, τῆς Ἀρειανικῆς φάλαγγος τὰς ἐπιβουλὰς ἀπωδύρετο, καὶ τὸν κατὰ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ὠλοφύρετο [68] πόλεμον, καὶ τοῦ τε πατρὸς ἀνέμνησε, καὶ τῆς συνόδου τῆς μεγίστης, ἣν ἐκεῖνος συνέλεξε [69], καὶ ὡς τὰ παρ' ἐκείνων [70] γραφέντα, τοῦ συνεδρίου κοινωνῶν, ἐκράτυνε νόμῳ. Τοιαῦτα ποτνιώμενος, εἰς τὸν πατρῷον [71] ζῆλον τὸν βασιλέα διήγειρε. Παραυτίκα γὰρ τούτων ἀκούσας, ἐπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, παραινῶν τῆς πατρῴας εὐσεβείας ἄσυλον φυλάξαι τὸν κλῆρον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εὐσεβείᾳ τὴν βασιλείαν κρατύνας, καὶ τοὺς Ῥωμαίων τυράννους κατέλυσε, καὶ τοὺς ἐν κύκλῳ βαρβάρους ὑπέταξε. Τούτοις πεισθεὶς τοῖς γράμμασιν ὁ Κωνστάντιος, προσέταξεν εἰς τὴν Σαρδικὴν, Ἰλλυρικὴ δὲ αὕτη πόλις, τοῦ Δακῶν ἔθνους μητρόπολις, καὶ τοὺς τῆς Ἑῴας καὶ τοὺς τῆς Ἑσπέρας συνδραμεῖν ἐπισκόπους. Πολλὰ γὰρ καὶ ἕτερα τῆς Ἐκκλησίας παθήματα τῆς συνοδικῆς θεραπείας ἐδεῖτο.

VARIÆ LECTIONES.

[60] Θεόγνιος. Iidem Θέογνις Christoph. et Scaliger, Casaub. [61] τῶν ἐλλογίμων. Basil. Græc., probante Valesio. [62] συγγέγραφεν. Basil. Gr. [63] οἱ αὐτοί. Basil. Gr. [64] καὶ τὸν β. Idem et Steph. [65] καταλαχεῖν Basil. Gr. et Steph. 1. [66] Verba: εἰδότες, ὡς καί, quæ desiderantur in codicibus Basil. Gr. et Savil. expunxit Valesius. Etiam Epiphanius Hist. trip. IV, 6 nil habet nisi: *calumniarum sarcinatores.* [67] ὁ πρεσβύτατος. Basil. Gr., Steph. 1, Casaub. [68] ὠλοφύρατο. Bas. Gr., Steph. [69] συνήλισε. Basil. Gr., probante Valesio. [70] παρ' ἐκείνῳ γραφέντα τῶν συνεδρίων κοινῷ. Steph. 2 et Casaub. [71] πάτριον Basil. Gr.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ Παύλου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Καὶ γὰρ Παῦλον (Κωνσταντινουπόλεως δὲ ἐπίσκοπος ἦν οὗτος, τῶν ὀρθῶν προκινδυνεύων[72] δογμάτων), οἱ τῆς Ἀρειανικῆς μετειληχότες νόσου ἐγράψαντο, ὡς στάσεως ἀρχηγόν· καὶ ἄλλα τινὰ προσθέντες, ἃ συκοφαντεῖν εἰώθεσαν[73] τῆς εὐσεβείας τοὺς κήρυκας. Ἀλλὰ τοῦτον τηνικαῦτα οὐκ εἴασεν ὁ λεὼς εἰς τὴν Σαρδικὴν ἀπαχθῆναι, τὰς τῶν ἐναντίων ὀρρωδήσας ἐπιβουλάς. Μικρὸν δὲ ὕστερον, τὴν κουφοτάτην τοῦ βασιλέως παραπείσαντες γνώμην, τῆς μὲν βασιλευούσης ἐξωστράκισαν πόλεως, μετῴκισαν δὲ εἰς Κουκουσόν· πόλις δὲ αὕτη μικρά, πάλαι μὲν εἰς τὸ Καππαδοκῶν ἔθνος τελοῦσα, νῦν δέ γε τῇ Ἀρμενίᾳ τῇ δευτέρᾳ συναριθμουμένη. Ἀλλ' οὐκ ἀπέχρησε τοῖς πάντα κυκῶσιν ἡ ἐν ἐρημίᾳ τοῦ θαυμασίου Παύλου διατριβή· πέμψαντες γὰρ τῆς μιαιφόνου γνώμης τοὺς ὑπουργοὺς, βιαίῳ θανάτῳ [73] παρέδοσαν. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς[74] ὁ θεῖος ἐδίδαξεν Ἀθανάσιος, ἐν τῇ περὶ τῆς ἰδίας[75] φυγῆς ἀπολογίᾳ καὶ ταῦτα προστεθεικώς· Τὸν γὰρ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Παῦλον τὸν ἐπίσκοπον διώξαντες, καὶ εὑρόντες, προφανῶς ἀποπνιγῆναι πεποιήκασιν, ἐν τῇ λεγομένῃ Κουκουσῷ τῆς Καππαδοκίας, δήμιον ἐσχηκότες εἰς τοῦτο Φίλιππον τὸν γενόμενον ἔπαρχον· ἦν γὰρ καὶ τῆς αἱρέσεως αὐτῶν προστάτης, καὶ τῶν πονηρῶν βουλευμάτων ὑπηρέτης. Τοιαύτας μιαιφονίας ἡ Ἀρείου βεβλάστηκεν βλασφημία. Τῇ γὰρ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς λύττῃ συμβαίνει τὰ κατὰ τῶν ἐκείνου θεραπόντων τολμήματα.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ Μακεδονίου, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῦ συστάσης αἱρέσεως.

Ἀλλὰ τοῦτον οὕτω θανάτῳ[76], μᾶλλον δὲ τῇ τῶν οὐρανῶν παραπέμψαντες βασιλείᾳ, Μακεδόνιον ἀντὶ τούτου προὐβάλοντο, ὁμογνώμονα τοῦτον[77] ὑπειληφότες, ἐπειδὴ παραπλησίως αὐτοῖς ἐβλασφήμει τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον καὶ τοῦτον ἐξήλασαν, κτίσμα λέγειν οὐκ ἀνασχόμενον, ὃν Υἱὸν ἡ θεία προσαγορεύει Γραφή. Οὗ δὲ χάριν οὗτος ἐκείνων ἀποκριθεὶς, ἰδίας αἱρέσεως προστάτης γεγένηται, ὁμοούσιον μὲν οὐδὲ οὗτος τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εἶναι λέγων, ὅμοιον δὲ εἶναι κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκότι διδάσκων· κτιστὸν δὲ τὸ Πνεῦμα προφανῶς ὀνομάζων. Ταῦτα μὲν οὖν οὐ πολλῷ χρόνῳ ὕστερον οὕτω γέγονεν, ὡς εἰρήκαμεν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Περὶ τῆς ἐν Σαρδικῇ γενομένης συνόδου.

Εἰς δὲ τὴν Σαρδικὴν πεντήκοντα μὲν καὶ διακόσιοι συνῆλθον ἀρχιερεῖς, ὡς διδάσκει τὰ παλαιὰ διηγήματα. Ἀφίκετο δὲ καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ Ἀσκληπᾶς ὁ Γαζαῖος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην,

CAP. IV. [B. St. Ch. V. 5]

De Paulo Constantinopolitanæ urbis episcopo.

Etenim Paulum episcopum Constantinopolitanum, rectorum dogmatum defensorem egregium, Ariani tanquam conflatæ seditionis auctorem criminati sunt, aliis etiam quibusdam adjectis, qualia in pietatis **830** præcones confingere solent. Sed hunc Sardicam id temporis abduci populus, adversariorum metuens insidias, passus non est. Postmodum vero, levissimum imperatoris animum eo impellentes, urbe regia ejecerunt, Cucusumque relegarunt. Parvum id oppidum est, Cappadocum olim gentis, nunc Armeniæ secundæ attributum. At parum fuit perturbatoribus rerum omnium, admirabilem Paulum deserta solitudine detineri : sed missis cruentæ voluntatis suæ administris, violenta illum morte affecerunt. Quod ipsum nos docet divinus Athanasius, in apologia de fuga sua hæc inter alia scribens : Constantinopolitanum episcopum Paulum persecuti, nactique apud Cucusum, ut vocant, Cappadociæ, palam strangulandum curarunt, carnifice ad eam rem usi Philippo præfecto, qui et hæresis ipsorum vindex ac defensor erat, et minister perversorum consiliorum. Tam cruentas igitur cædes edebat Arii blasphemia. Nam furori adversus Unigenitum congruunt et illa, quæ contra ejus famulos ausu nefario perpetrantur.

CAP. V. [B. St. Ch. V. 6.]

De Macedonio et hæresi ab eo introducta.

Postquam vero hunc ita morti, vel cœlorum potius regno transmiserunt, Macedonium in ejus locum provexerunt, suæ illum opinionis esse rati, propterea quod in Spiritum sanctum perinde ut ipsi **831** blasphemabat. Sed non multo post hunc quoque ipsum extruserunt, cum adduci non posset, ut creaturam eum diceret, quem Scriptura divina Filium nuncuparet. Quam ob causam ab eis segregatus, propriæ sibi hæresis factus est auctor, consubstantialem quidem Patri et ipse negans Filium, sed similem per omnia Genitori docens, creaturam autem Spiritum aperte nominans. Hæc igitur, ita ut diximus, non longo post tempore gesta sunt.

CAP. VI. [B. St. Ch. V. 7.]

De synodo Sardicensi.

Apud Sardicam vero episcopi, ut antiquis monimentis proditum est, ducenti et quinquaginta convenerunt. Eodem venit et magnus Athanasius, et Asclepas Gazæus, cujus antea memini, et Mar-

VARIÆ LECTIONES.

[72] τροκινδυνεύοντα. Basil. Græc. [73] εἰώθασι. Basil. Gr. et Stephan. [74] ὑμᾶς vitiose Bas. Græc. et Steph. [75] οἰκείας. Iidem. [76] τῷ θαν. Basil. Gr. Steph. [77] τούτων Basil. Gr. Steph. 1. Sed τούτων αὐτῶν Steph. 2 et Casaub.

Digitized by Google

cellus, Ancyræ metropolis Galatiæ, jam tum etiam cum magna synodus habita est, episcopus. Venerunt et horum accusatores, Arianæque sectæ principes, qui de Athanasio pridem judicium exercuerant. Verum hi, cum synodi constantiam, et incorruptam divinorum dogmatum sanitatem perspectam haberent, ne vocati quidem in consessum ingredi voluerunt, sed fuga se cum iniquis judicibus accusatores subduxerunt. Quod quidem multo melius synodi ipsius litteræ docent, quarum exemplum evidentiæ gratia hic attexam.

A καὶ Μάρκελλος ὁ Ἀγκύρας[78] τῆς Γαλατῶν μητροπόλεως, ὃς καὶ ἐπὶ[79] τῆς μεγάλης συνόδου ἐπίσκοπος ἦν. Ἀφίκοντο δὲ καὶ οἱ τούτων κατήγοροι, καὶ οἱ τῆς αἱρετικῆς[80] προστατεύοντες φάλαγγος, οἱ πάλαι τῶν περὶ τὸν Ἀθανάσιον γενόμενοι δικασταί. Ἀλλὰ τῆς συνόδου μεμαθηκότες τὸ ἀκλινὲς, καὶ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασιν[81] ὑγείαν, οὐδὲ κληθέντες εἰσῆλθον εἰς τὸ συνέδριον, ἀλλ' ἀπέδρασαν σὺν τοῖς [74] ἀδίκοις δικασταῖς καὶ οἱ κατήγοροι. Καὶ τοῦτο ἄμεινον διδάσκει τῆς συνόδου τὰ γράμματα, ἃ σαφοῦς ἕνεκα διδασκαλίας ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

832 [B. V. 8.] *Synodica ab episcopis qui illic convenerunt ad totius orbis episcopos scripta.*

Συνοδικὸν ὑπὸ τῶν αὐτόθι συνελθυθότων ἐπισκόπων πρὸς τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπισκόπους γραφέν.

. Sancta synodus per Dei gratiam Sardicæ congregata, ab urbe Roma, Hispania, Gallia, Italia, Campania, Calabria, Africa, Sardinia, Pannonia, Mœsia, Dacia, Dardania, Dacia altera, Macedonia, Thessalia, Achaia, Epiris, Thracia, Rhodope, Asia, Caria, Bithynia, Hellesponto, Phrygia, Pisidia, Cappadocia, Ponto, Phrygia altera, Cilicia, Pamphylia, Lydia, insulis Cycladibus, Ægypto, Thebaide, Libya, Galatia, Palæstina, Arabia, omnibus ubique episcopis, et comministris catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, dilectis fratribus in Domino salutem.

Ἡ ἁγία σύνοδος ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν ἐν Σαρδικῇ συναχθεῖσα, ἀπό τε Ῥώμης[82], καὶ Σπανίας[83], καὶ B Γαλλίας, Ἰταλίας, Καμπανίας, Καλαβρίας, Ἀφρικῆς, Σαρδανίας[84], Παννονίας, Μυσίας, Δακίας, Δαρδανίας, ἄλλης Δακίας, Μακεδονίας, Θεσσαλίας, Ἀχαΐας, Ἠπείρων, Θράκης, Ῥοδόπης, Ἀσίας, Καρίας, Βιθυνίας, Ἑλλησπόντου, Φρυγίας, Πισιδίας, Καππαδοκίας, Πόντου, Φρυγίας ἄλλης, Κιλικίας, Παμφυλίας, Λυδίας, νήσων Κυκλάδων, Αἰγύπτου, Θηβαΐδος, Λιβύης, Γαλατίας, Παλαιστίνης, Ἀραβίας, τοῖς πανταχοῦ ἐπισκόποις, καὶ συλλειτουργοῖς τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

[St. Ch. 8.] Multa quidem et frequenter ausi sunt Ariani hæretici adversus servos Dei, qui rectam fidem custodiunt. Adulterina enim supposita doctrina, orthodoxos expellere tentarunt. In tantum C autem exsurrexerunt contra fidem, ut religiosissimorum imperatorum aures non lateret. Itaque Dei adjuvante gratia, iidem imperatores religiosissimi ex diversis nos provinciis et civitatibus congregarunt, et sanctam **833** hanc synodum in Sardicensium urbe celebrari permiserunt, ut omnis dissensio amputetur, pravaque doctrina penitus ejecta, pietas in Christum sola apud omnes conservetur. Venerunt enim episcopi ab Oriente, eorumdem religiosissimorum principum impulsu, maxime ob ea quæ frequenter jactabant de dilectissimis fratribus et consacerdotibus nostris, Athanasio episcopo Alexandriæ, et Marcello episcopo Ancyræ Galatiæ, et Asclepa Gazæ. Nam ad vos etiam fortasse illorum calumniæ pervenerunt, et fortasse D aures vestras commovere tentarunt, ut adversus innocentes credatis quæ dicunt, et sceleratæ hæresis suæ suspicionem tegant. Sed non diutius hæc

Πολλὰ μὲν καὶ πολλάκις ἐτόλμησαν οἱ Ἀρειομανῖται[85] κατὰ τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ, τῶν τὴν πίστιν φυλαττόντων τὴν ὀρθήν. Νόθον γὰρ ὑποβαλόντες[86] διδασκαλίαν, τοὺς ὀρθοδόξους ἐλαύνειν ἐπειράθησαν. Τοσοῦτον δὲ λοιπὸν κατεπανέστησαν τῆς[87] πίστεως, ὡς μηδὲ τὴν ἀκοὴν τῶν θεοφιλεστάτων βασιλέων λαθεῖν. Τοιγαροῦν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ συνεργούσης, καὶ αὐτοὶ οἱ θεοφιλέστατοι βασιλεῖς συνήγαγον ἡμᾶς ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων, καὶ τὴν ἁγίαν ταύτην σύνοδον ἐπὶ τὴν Σάρδεων[88] πόλιν γενέσθαι δεδώκασιν· ἵνα πᾶσα μὲν διχόνοια περιαιρεθῇ, πάσης δὲ κακοπιστίας ἐξελαθείσης, ἡ εἰς τὸν Χριστὸν εὐσέβεια μόνη παρὰ πᾶσι φυλάττηται. Ἦλθον γὰρ ἀπὸ τῆς Ἑῴας ἐπίσκοποι, προτραπέντες καὶ αὐτοὶ παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων, μάλιστα διόπερ[89] ἐθρύλλουν πολλάκις περὶ τῶν ἀγαπητῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν ἡμῶν[90], Ἀθανασίου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείας, καὶ Μαρκέλλου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀγκυρογαλατίας, καὶ Ἀσκληπᾶ τοῦ Γάζης. Ἴσως γὰρ καὶ εἰς ὑμᾶς[91] αὐτοὺς ἐφθασαν αἱ διαβολαὶ, καὶ ἴσως καὶ τὰς[92] ὑμετέρας ἀκοὰς ἐπεχείρησαν παρασαλεῦσαι· ἵνα κατὰ μὲν τῶν ἀθώων ἃ

VARIÆ LECTIONES.

[78] Ἀγκ. τῆς Γαλατίας μητρ. Basil. Gr., Stephan. [79] ὃς ἐπὶ τ. συνόδου τῆς μεγάλης ἐπισκ. ἦν. Idem. [80] αἱρέσεως. Basil. Gr. [81] προστάγμασιν. Idem et Steph. 1. [82] Apud Athanasium (in cujus Apologia hæ litteræ exstant T. I. P. 1, p. 128 sq. ed. Benedictin. pariter ut in Hilarii Fragmentis ex opere historico edit. Veronens. tom. II. p. 621 seq.) singula hæc nomina quæ hic sequuntur, prætermissa sunt. Sed lectionum discrepantiam, ubi nulla est in Theodoreti codd., non commemoramus. [83] Σπανίων καὶ Γαλλίων. Basil. Lat. [84] Σαρδίας. Steph. 2. [85] Ἀρειανομανίται. Basil. Lat. [86] ὑποβάλλοντες. Basil. Gr. Athan. [87] κατὰ τῆς π. Basil. Gr. et Lat., Christoph., Athan. [88] Σαρδῶν. Athan. Σαρδικησίων, Basil. Gr. et Lat., probante Valesio. *Sardicensium* Hilarius et Epiph. Hist. trip. IV, 24. [89] δι' ὅπερ Basil. Gr. *Propter id*, Hilarius. δι' ἅπερ Athan. [90] ἡμῶν abest a Basil. et Athan. [91] ἡμᾶς. Basil. Gr., Steph. vitiose. [92] ὡς καὶ τὰς ὑμετέρ. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Allat., Epiphan., probante Valesio. καὶ ἴσως non habuit Hilarius.

Digitized by Google

λέγουσι πιστεύσητε [93], τὴν δὲ τῆς μοχθηρᾶς αἱρέσεως A illis facere permissum est. Est enim gubernator
αὐτῶν ὑπόνοιαν ἐπικρύψωσιν. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ πολὺ ταῦτα ποιεῖν συνεχωρήθησαν. Ἔστι γὰρ ὁ προϊστάμενος [94] τῶν Ἐκκλησιῶν Κύριος, [75] ὁ ὑπὲρ τούτων καὶ ὑπὲρ πάντων ἡμῶν θάνατον ὑπομείνας, καὶ δι' ἑαυτοῦ [95] τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον πᾶσιν [96] ἡμῖν δεδωκώς. Πάλαι μὲν οὖν ἔγραψαν οἱ περὶ Εὐσέβιον καὶ Μάριν, καὶ Θεόδωρον, καὶ Θεογόνιον [97], καὶ Οὐρσάκιον [98], καὶ Οὐάλεντα, καὶ Μηνόφαντον, καὶ Στέφανον [99] Ἰουλίῳ τῷ συλλειτουργῷ ἡμῶν [1], τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπισκόπῳ, κατὰ τῶν προειρημένων συλλειτουργῶν ἡμῶν, λέγω δὴ [2] Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, καὶ Μαρκέλλου ἐπισκόπου Ἀγκυρογαλατίας [3], καὶ Ἀσκληπᾶ τοῦ Γάζης· ἔγραψαν δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἄλλων μερῶν ἐπίσκοποι, μαρτυροῦντες μὲν ἐπὶ τῇ καθαρότητι τοῦ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Ἀθα- B
νασίου· τὰ δὲ παρὰ τῶν περὶ Εὐσέβιον γενόμενα οὐδὲν ἕτερον ἢ ψεύδη καὶ συκοφαντίας εἶναι μεστά. Εἰ καὶ τὰ [4] μάλιστα ἐκ τοῦ [5] κληθέντας αὐτοὺς [6] παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ συλλειτουργοῦ Ἰουλίου μὴ ἀπαντῆσαι, καὶ ἐκ τῶν γραφέντων παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Ἰουλίου φανερὰ τούτων ἡ συκοφαντία πέφηνεν. Ἦλθον γὰρ ἄν, εἴπερ ἐθάρρουν οἷς ἔπραξαν, καὶ οἷς [7] πεποιήκασι κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν. Ὅμως καὶ ἐξ ὧν πεποιήκασιν ἐν ταύτῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, φανερωτέραν τὴν ἑαυτῶν συσκευὴν ἀπέδειξαν. Ἀπαντήσαντες γὰρ εἰς τὴν Σάρδεων πόλιν, ἰδόντες τε τοὺς [8] ἀδελφοὺς ἡμῶν, Ἀθανάσιον, καὶ Μάρκελλον, καὶ Ἀσκληπᾶν, καὶ τοὺς ἄλλους, ἐφοβήθησαν εἰς κρίσιν ἐλθεῖν· καὶ οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δεύτερον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις κληθέντες, οὐχ ὑπήκουσαν ταῖς κλήσεσι· καίτοι πάντων τῶν [9] συνελθόντων ἐπισκόπων, μάλιστα τοῦ εὐγηροτάτου Ὁσίου, τοῦ καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὴν ὁμολογίαν, καὶ διὰ τὸ τοσοῦτον κάματον ὑπομεμενηκέναι, πάσης τιμῆς τε καὶ αἰδοῦς τυγχάνοντος ἀξίου, ἀναμενόντων καὶ προτρεπομένων αὐτοὺς εἰς κρίσιν ἐλθεῖν [10], ἵνα ἅπερ [11] ἀπόντων τῶν συλλειτουργῶν ἐθρύλλησαν, καὶ ἔγραψαν κατ' αὐτῶν, ταῦτα παρόντες [12] ἐλέγξαι δυνηθῶσιν. Ἀλλ' οὐκ ἦλθον κληθέντες, καθὼς προείπομεν, δεικνύντες καὶ ἐκ τούτων τὴν συκοφαντίαν αὐτῶν, καὶ μονονουχὶ τὴν ἐπιβουλὴν καὶ τὴν συσκευήν, ἣν πεποιήκασι, βοῶντες διὰ τῆς παραιτήσεως. Οἱ γὰρ θαῤῥοῦντες οἷς λέγουσι, τούτοις καὶ εἰς πρόσωπον συστῆναι δύνανται. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἀπήντησαν, νομίζομεν λοιπὸν μηδένα ἀγνοεῖν, κἂν ἐκεῖνοι πάλιν κακουργεῖν ἐθελήσωσιν [13], ὅτι μηδὲν ἔχοντες κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν ἐλέγξαι, τούτους μὲν [14] διαβάλλουσιν ἀπόντας, παρόντας δὲ διαφεύγουσιν.

Ecclesiarum Dominus, qui pro his et pro nobis omnibus mortem sustinuit, et per seipsum ascensum in cœlos nobis omnibus tribuit. Olim ergo, cum scripsissent Eusebius, Maris, Theodorus, Theogonius, Ursacius, Valens, Menophantus et Stephanus, Julio consacerdoti nostro, **834** Romanæ Ecclesiæ episcopo, adversus prædictos coepiscopos nostros, Athanasium, inquam, episcopum Alexandriæ, et Marcellum episcopum Ancyræ Galatiæ, et Asclepam Gazæ; scripserunt et aliarum partium episcopi, Athanasii consacerdotis nostri testificantes innocentiam, et quæ ab Eusebio acta fuerant meras esse calumnias et mendacia. Et quanquam vel eo maxime, quod a Julio consacerdote nostro vocati non venerunt, et ex iis quæ ab eodem Julio episcopo scripta sunt, liquido patuit horum falsa criminatio. Venissent enim prorsus, si quam in iis quæ fecerant, quæque adversus coepiscopos nostros egerant, fiduciam habuissent. Attamen ex iis etiam quæ in hac sancta et magna synodo egerunt, manifestiora fraudis suæ commenta prodiderunt. Nam cum Sardicam venissent, viderentque fratres nostros, Athanasium, Marcellum, Asclepam et alios, in judicium venire timuerunt. Et non semel, neque iterum, sed sæpe vocati, invitationi non paruerunt: tametsi congregati episcopi omnes, imprimisque venerandæ senectæ Osius, qui et propter ætatem, et propter fidei confessionem, et propter tantos labores, omni reverentia et honore dignus erat, illos exspectarent, hortarenturque ut venirent **835** ad judicium, ut ea quæ, absentibus coepiscopis, dixerant, vel contra eos scripserant, præsentes possent convincere. Sed vocati, ut diximus, non venerunt, suam hoc ipso calumniam ostendentes, fraudulentamque molitionem, et insidias tergiversatione sua quodammodo proclamantes. Nam qui dictis suis confidunt, ea coram asseverare non recusant. Cum autem venire ausi non sint, nemini obscurum est, ut credimus, si quid illi rursum nocere velint, eos, cum adversus consacerdotes nostros probare nihil possint, obtrectare quidem absentibus, sed vitare præsentes.

VARIÆ LECTIONES.

[93] πιστεύσητε (ε). Uterque Basil. [94] προῖστ. τῶν ἐκκλ. ὁ Κύριος. Basil. Gr., Steph. [95] καὶ δι' αὐτά,. Basil. Gr. et Lat., Steph. consentiente Hilario et Epiphanio. Christophorsonus: καὶ αὐτῶν. [96] πᾶσιν abest a Basil. Lat. [97] Θεόγνιν. Christoph. Θεόγνιον Basil. Lat. [98] Ἀρσάκιον. Steph. [99] καὶ Μην. καὶ Στέφ. Hæc nomina imperitia librarii hic irrepsisse putant monachi Benedictini ad Athanas. l. c. e loco hujus epistolæ infra occurrente. Nec ea Hilarius habet. [1] ἡμῶν abest a Basil. Lat. [2] λέγομεν δέ. Uterque Basil. et Hilarius. [3] Ἀγκύρας Γαλατίας. Basil. Lat. [4] καὶ εἰ καὶ τὰ μάλ. Athanas. Valesius cum Camerario mavult: εἰ καὶ δὲ τὰ μάλ. [5] ἐκ τοῦ excidit e Basil. Græc. et Lat. [6] αὐτοὺς τούτους. Basil. Gr., Stephan. [7] οἷς abest ab utroque Basil. et Athanasio. [8] εἰδότες τούς. Basil. Gr. et Lat. Τε post ἰδόντες Stephan. omittit cum Athanas. [9] τῶν abest a Basil. Gr. Athanasius habet ἡμῶν. [10] εἰσελθεῖν εἰς τὴν κρίσιν. Uterque Basil. cum Athanas. [11] ἃ περὶ, etc. volebat Camerarius, non male. Hilarius: *quæ de consacerdotibus*, etc.; Epiph.: *contra consacerdotes*. [12] παρόντων Steph. 2. [13] ἐθέλουσιν. Uterque Basil. Ἐθέλωσιν Athanas. [14] οὖν. Basil. Gr. et Lat.

Digitized by Google

Fugerunt enim, dilectissimi fratres, non solum propter calumniam, qua hos appetiverunt, verum etiam quia ibi præsto esse videbant qui ipsos de variis criminibus accusarent. Ferrum enim et vincula afferebantur, et homines ab exsilio reversi, et ab iis qui adhuc in exsilio detinebantur missi, aderant comministri, propinqui etiam et amici eorum qui per istos fuerant interempti; et, quod caput est, præsto erant episcopi, quorum alius ferrum et catenas ostendebat, quas istorum opera gestarat, alii mortem ex eorum calumnia intentatam testabantur. Nam eo usque processerunt amentiæ, ut etiam episcopum **836** necare aggressi sint, necassentque omnino, nisi ex eorum manibus elapsus esset. Denique sublatus est collega noster beatus Theodulus, ferens ipsorum calumniam: per eorum enim calumniam jussus fuerat interfici. Alii autem gladiorum plagas ostendebant, alii se fame ab ipsis excruciatos querebantur. Et hæc non ignobiles viri testificabantur, sed integræ Ecclesiæ, a quibus legati qui venerant, milites docebant gladiis cinctos, turbas cum fustibus, judicum minas, falsarum litterarum suppositiones. Lectæ enim sunt litteræ a Theogonio confictæ contra collegas nostros Athanasium, Marcellum et Asclepam, ut imperatores adversus illos concitaret: et has litteras, qui Theognidis diaconi tunc erant, convicere. Ad hæc virginum denudationes, incendia ecclesiarum, carceres comministrorum: neque ob aliam causam hæc omnia, quam propter infandam hæresim Arianorum. Illorum enim communionem qui recusabant, ista perpeti cogebantur. Hæc igitur illi considerantes, hæsitabant quid caperent consilii. Nam cum erubescerent ob ea quæ commiserant, eo quod occultari **837** amplius non poterant, Sardicam venerunt, ut adventu suo suspicionem, quasi nihil deliquissent, excludere viderentur. At cum eos ibi accusatores viderent, quos ipsi falso insimularant, et quos calamitatibus afflixerant, et in oculis essent documenta probationum, venire vocati noluerunt. Maxime cum collegæ nostri Athanasius, Marcellus et Asclepas magna fiducia judicium implorarent, et illos provocarent, sponderentque se non solum eorum calum-

[76] Ἔφυγον γὰρ, ἀγαπητοὶ ἀδελφοι[15], οὐ μόνον διὰ τὴν [16] κατὰ τούτων συκοφαντίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς ἐπὶ διαφόροις ἐγκλήμασιν ἐγκαλοῦντας αὐτοῖς ἐθεώρουν ἀπαντήσαντας. Δεσμὰ γὰρ ἦν καὶ σίδηρα προσφερόμενα[17], καὶ ἀπ' ἐξορίας ἐπανελθόντες ἄνθρωποι, καὶ παρὰ τῶν ἔτι[18] κατεχομένων ἐν ἐξορίαις ἐλθόντες ἦσαν συλλειτουργοὶ, συγγενεῖς[19] τε καὶ φίλοι τῶν δι' αὐτοὺς ἀποθανόντων παρεγένοντο· καὶ τὸ μέγιστον, ἐπίσκοποι παρῆσαν, ὧν ὁ μὲν τὰ σίδηρα καὶ τὰς κατήνας προέφερεν, ἃ δι' αὐτοὺς ἐφόρεσεν· οἱ δὲ τὸν ἐκ[20] τῆς διαβολῆς αὐτῶν θάνατον ἐμαρτύραντο. Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἔφθασαν ἀπονοίας, ὡς καὶ ἐπίσκοπον ἐπιχειρεῖν ἀνελεῖν, καὶ ἀνεῖλον ἄν, εἰ μὴ ἐξέφυγε τὰς χεῖρας αὐτῶν. Ἀνέστη γοῦν ὁ συλλειτουργὸς ἡμῶν ὁ μακαρίτης Θεόδουλος φέρων[21] αὐτῶν τὴν διαβολήν· κεκέλευστο γὰρ ἐκ διαβολῆς αὐτῶν ἀποθανεῖν. Ἄλλοι δὲ ξιφῶν πληγὰς ἐπεδείκνυντο· ἄλλοι[22] λιμὸν ὑπομεμενηκέναι παρ' αὐτῶν ἀπωδύροντο. Καὶ ταῦτα οὐχ οἱ τυχόντες ἐμαρτύρουν ἄνθρωποι[23], ἀλλ' Ἐκκλησίαι ὅλαι ἦσαν, ὑπὲρ ὧν οἱ ἀπαντήσαντες καὶ πρεσβεύοντες[24] ἐδίδασκον στρατιώτας ξιφήρεις, ὄχλους μετὰ ῥοπάλων, δικαστῶν ἀπειλὰς, πλαστῶν γραμμάτων ὑποβολάς. Ἀνεγνώσθη γὰρ γράμματα τῶν περὶ Θεογόνιον[25] πλαττομένων[26] κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Ἀθανασίου, καὶ[27] Μαρκέλλου, καὶ Ἀσκληπᾶ, ἵνα καὶ βασιλέας κατ' αὐτῶν κινήσωσι· καὶ ταῦτα ἤλεγξαν οἱ γενόμενοι τότε διάκονοι Θεογονίου[28]. Πρὸς τούτοις παρθένων γυμνώσεις, ἐμπρησμοὺς ἐκκλησιῶν, φυλακὰς κατὰ τῶν συλλειτουργῶν· καὶ ταῦτα πάντα δι' οὐδὲν ἕτερον, ἢ διὰ τὴν δυσώνυμον αἵρεσιν τῶν Ἀρειομανιτῶν. Οἱ γὰρ παραιτούμενοι τὴν πρὸς τούτους κοινωνίαν[29], ἀνάγκην εἶχον πειρασθῆναι τούτων. Ταῦτα τοίνυν συνορῶντες, εἰς στενὸν[30] εἶχον τὰ τῆς προαιρέσεως. Αἰσχυνόμενοι γὰρ ἃ δεδράκασι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἔτι ταῦτα[31] κρύπτεσθαι, ἀπήντησαν εἰς τὴν Σάρδεων πόλιν, ἵνα διὰ τῆς ἀφίξεως ὑπόνοιαν ὡς μὴ πλημμελήσαντες δόξωσιν ἀποφέρεσθαι. Ἰδόντες οὖν τοὺς παρ' αὐτῶν συκοφαντηθέντας, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν παθόντας, τοὺς κατηγόρους, τοὺς ἐλέγχους πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, εἰσελθεῖν οὐκ ἐβούλοντο[32] κληθέντες. Καίτοι τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Ἀθανασίου, καὶ Μαρκέλλου, [77] καὶ Ἀσκληπᾶ πολλῇ τῇ παῤῥησίᾳ χρωμένων, καὶ ἀποδυρομένων[33], καὶ προ-

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἀδελφοὶ abest ab utroque Basil. et Stephan. [16] κατὰ abest a Steph. 2 et Casauboni codice, itemque ab Athanasio: Κατὰ τοῦτον habet editio Valesii. [17] προφερόμενα, quod est apud Athanasium, Hilarium et Epiphanium, recte præfert W. Lowth, nam paulo post Noster habet: τὰ σίδηρα προέφερεν. [18] ἐκεῖ. Uterque Basil. [19] συλλειτουργοῖς συγγενεῖς. Basil. Lat. Pariter apud Athanasium verba: συλλειτουργοὶ συγγενεῖς conjunguntur. [20] ἐπί. Uterque Basil. [21] Ita rescribere ausim e codice Casauboni et Steph. 2 (Vulgatus textus exhibebat φεύγων). De Theoduli interemptione haud dubie loquitur Noster; estque ἀνέστη (pro quo Athanasius Benedictinorum habet ἀπέθανε), *submotus, e medio sublatus fuit*. Tum φεύγων est sine sensu fere. Non morte fugiebat adversariorum calumniam, sed eam ferebat s. sustinebat propterea que morti dabatur. [22] δὲ interponit Basil. Gr. et Athanas. [23] ἄνθρ. abest ab utroque Basil. [24] οἱ πρεσβ. Basil. Gr. et Steph. [25] Θεόγνιον Basil. Gr. et Lat., Stephan. 1 et Athanas. Θεόγνιν. Christoph. et Scaliger. *Theognitum* appellat Hilarius. In Steph. 2 verba: τῶν περὶ Θεογ. ponuntur post Ἀσκληπᾶ. [26] πλαττ. abest ab utroque Basil. et Stephan. 1. [27] κατὰ Μαρκ. abest ab iisdem codd. [28] Θεογνίου. Steph. Athanas. Θεογνίδος Christoph. et Scal. *Theogniti* Hilarius. [29] χειροτονίαν. Basil. uterque et Stephan. Epiphanius *ordinationem atque communionem*. [30] προορῶντες στενόν. Basil. Gr. et Lat., Steph. 1. [31] ταῦτα abest ab utroque Basil. [32] ἐδύναντο. Basil. Gr. et Lat. cum Stephan., Hilario et Epiphanio. [33] καὶ ἐπιχειμένων addit Valesius e cod. Savilii, Allatii, et Athanasio. Habet etiam Epiphanius.

Digitized by Google

καλουμένων [34] αὐτοὺς, καὶ ἐπαγγελλομένων μὴ μόνον ἐλέγχειν τὴν συκοφαντίαν, ἀλλὰ καὶ δεικνύναι ὅσα κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν αὐτῶν ἐπλημμέλησαν. Οἱ δὲ τοσούτῳ φόβῳ τοῦ συνειδότος κατεσχέθησαν, ὡς φυγεῖν αὐτοὺς, καὶ διὰ τῆς φυγῆς τὴν συκοφαντίαν αὐτῶν ἐλέγξαι, καὶ ἅπερ ἐπλημμέλησαν διὰ τῶν δρασμῶν ὁμολογῆσαι.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐ μόνον ἐκ τῶν προτέρων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτων ἡ κακοτροπία καὶ ἡ συκοφαντία αὐτῶν δείκνυται· ὅμως ἵνα μηδὲ ἐκ φυγῆς πρόφασίν τινα ἑτέρας κακουργίας πορίσασθαι [35] δυνηθῶσιν, ἐσκεψάμεθα κατὰ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον τὰ παρ' ἐκείνων δραματουργηθέντα ἐξετάσαι. Καὶ τοῦτο προθέμενοι, εὑρήκαμεν αὐτοὺς ἐκ τῶν πραχθέντων συκοφάντας, καὶ μηδὲν ἕτερον ἢ ἐπιβουλὴν κατὰ συλλειτουργῶν ἡμῶν πεποιηκότας. Ὃν γὰρ ἔλεγον παρὰ Ἀθανασίου πεφονεῦσθαι Ἀρσένιον, οὗτος ζῇ, καὶ ἐν τοῖς ζῶσιν ἐξετάζεται. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ τὰ περὶ τῶν ἄλλων θρυλληθέντων παρ' αὐτῶν φαίνεται πλάσματα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ ποτηρίου ἐθρύλλουν, ὡς κλασθέντος παρὰ Μακαρίου τοῦ πρεσβυτέρου Ἀθανασίου, ἐμαρτύρησαν μὲν αὐτοῖς οἱ παραγενόμενοι ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ Μαρεώτου, καὶ τῶν λοιπῶν τόπων, ὅτι μηδὲν τούτων πέπρακται. Καὶ οἱ ἐπίσκοποι δὲ γράψαντες οἱ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου πρὸς Ἰούλιον τὸν συλλειτουργὸν ἡμῶν, ἱκανῶς διεβεβαιοῦντο, μηδὲ ὑπόνοιαν ὅλως τοιαύτην ἐκεῖ [36] γεγενῆσθαι. Ἄλλως τε [37] ἃ λέγουσιν ὑπομνήματα ἔχειν κατ' αὐτοῦ, κατὰ μονομέρειαν συνέστηκε γεγενῆσθαι. Καὶ ὅμως καὶ ἐν τοῖς ὑπομνήμασι τούτοις ἐθνικοὶ καὶ κατηχούμενοι ἠρωτῶντο· ἐξ ὧν εἷς κατηχούμενος ἐρωτώμενος, ἔφασκεν ἔνδον εἶναι, ὅτε Μακάριος ἐπέστη τῷ τόπῳ· καὶ ἕτερος ἐρωτώμενος ἔλεγε, τὸν θρυλλούμενον παρ' αὐτῶν Ἰσχύραν νοσοῦντα τότε [38] κατακεῖσθαι ἐν κελλίῳ· ὡς ἀπὸ τούτου φαίνεσθαι, μηδ' ὅλως γεγενῆσθαί τι τῶν μυστηρίων [39], διὰ τὸ τοὺς κατηχουμένους ἔνδον εἶναι, καὶ τὸν Ἰσχύραν μὴ παρεῖναι, ἀλλὰ νοσοῦντα κατακεῖσθαι. Καὶ γὰρ καὶ [40] αὐτὸς ὁ παμπόνηρος Ἰσχύρας, ψευσάμενος ἐπὶ τῷ εἰρηκέναι κεκαυκέναι τὸν Ἀθανάσιόν τινα τῶν θείων βιβλίων, καὶ διηλέγχθαι [41], ὡμολόγησε κατ' ἐκεῖνο [42] καιροῦ νοσεῖν, ὅτε Μακάριος παρῆν, καὶ κατακεῖσθαι, ὡς καὶ ἐκ τούτου συκοφάντην αὐτὸν δείκνυσθαι. Ἀμέλει τῆς συκοφαντίας αὐτῆς μισθὸν τῷ Ἰσχύρᾳ [78] δεδώκασιν ἐπισκοπῆς [43] ὄνομα, τῷ μηδὲ πρεσβυτέρῳ τυγχάνοντι. Ἀπαντήσαντες γὰρ δύο πρεσβύτεροι, οἱ σὺν Μελιτίῳ παραγενόμενοι, ὕστερον δὲ παρὰ τοῦ Μακαρίου Ἀλεξάνδρου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας προσδεχθέντες, καὶ νῦν [44] σὺν Ἀθανασίῳ ὄντες, ἐμαρ-

niam refutaturos, sed omnia etiam quæ adversus Ecclesias admiserant patefacturos. At illi tanto conscientiæ terrore perculsi sunt, ut in fugam se dederint, et calumniam suam fugiendo prodiderint, et quæ peccarant repentino discessu confessi sint.

Porro quamvis eorum improbitas et sycophantia non modo ex prioribus, sed ex istis quoque sit explorata, tamen ne ex fuga sua novi facinoris alicujus ansam arriperent, consultum duximus scenicos illorum actus ad veritatis normam expendere. Quod facere aggressi, ex gestis comperimus ipsos sycophantas esse, et meras insidias coepiscopis nostris struxisse. Arsenius enim ille, quem ab Athanasio interfectum dicebant, vivit etiamnum, et in vivis censetur : et ex hoc uno cætera, quæ de aliis vulgarunt, vana esse apparet. De poculo autem, quod confractum aiebant **838** a Macario presbytero Athanasii, testati sunt qui ab Alexandria, et Mareote, aliisque locis venerant, tale factum nihil esse. Sed et ex episcoporum Ægypti litteris ad Julium consacerdotem nostrum abunde confirmatum est, ne suspicionem quidem ibi ejus rei fuisse. Quin et acta, quæ contra illum habere se aiunt, unius partis studio confecta fuisse constat. Et tamen in his ipsis actis interrogati fuere gentiles et catechumeni : et ex catechumenis unus, cum interrogaretur, respondit intus se fuisse, quando Macarius eo supervenit : alter interrogatus dixit Ischyram, quem jactabant tunc temporis ægrotum in cellula jacuisse, ut ex eo appareat, nullum omnino celebratum mysterium fuisse, quod intus erant catechumeni, et ex morbo decumbens Ischyras non aderat. Nam et Ischyras ipse nequissimus, qui mentitus fuerat, cum diceret Athanasium librum quemdam de divinis Scripturis combussisse, eumque convictum fuisse, fassus est se ægrotasse eo tempore, quo adfuit Macarius, ut hinc etiam liqueat sycophantam fuisse. Denique sycophantiæ istius præmium **839** Ischyræ honorem episcopatus dedere homini qui ne presbyter quidem fuit. Venientes enim ad concilium duo presbyteri, qui cum Meletio tunc fuerant, et postea a beatæ memoriæ Alexandro episcopo Alexandriæ suscepti, cum Athanasio nunc agunt, testati sunt, neque unquam Meletii presbyterum hunc fuisse, neque apud Mareotem Ecclesiam aut ministrum ullum habuisse Meletium. Et tamen hunc, qui presbyter non esset, velut epi-

VARIÆ LECTIONES.

[34] προσκαλουμένων. Basil. Gr. et Stephan. [35] πορήσ. male habebant Basil. Gr. et Stephan. [36] ἐκεῖ abest ab utroque Basil., Steph. et Epiph. [37] ἄλλως τε λέγουσιν ὑπομ. ἐχ. κατ' αὐτοῦ, ἃ κατὰ μονομ. συνέδη γεγενῆσθαι. Ita uterque Basil. et Steph. Sed cum Epiphanio fere Sirmondi eamque Athanasii et Hilarii lectionem præfert Valesius. [38] τότε abest ab utroque Basil. et Steph., itemque ab Hilario. [39] ὅλων μυστ. Idem. Epiph. *ex omnibus sacramentis.* [40] καὶ abest ab iisdem, itemque ab Hilario et Epiph. [41] Sic et Athanasius, quam lectionem sine sensu esse existimans Valesius secundum Hilarium scribi jubet διελεγχθείς. Bene. Quanquam ea emendatione non est opus, siquidem διηλέγχθαι non ad Ischyram cum Sirmondo referatur, sed ad Athanasium. Basil. Gr. et Lat., itemque Stephan. habent διαψεύσασθαι, quod idem ad Athanasium referendum esset, q. d. *fraudem commisisse.* [42] ἐκείνου. Uterque Basil. et Steph. [43] ἐπισκόπου. Idem et Epiphanius. [44] οἱ καὶ σὺν Ἀθ. Idem et Epiphanius.

Digitized by Google

scopum secum adduxerunt, ut hoc nomine videantur auditores in sycophantia sua percellere.

A τύρησαν μηδὲ πώποτε τοῦτον πρεσβύτερον γεγενῆσθαι, μηδὲ ὅλως ἐσχηκέναι Μελίτιον εἰς τὸν Μαρεώτην Ἐκκλησίαν ἢ λειτουργόν. Καὶ ὅμως τὸν μηδὲ πρεσβύτερον τυγχάνοντα νῦν ὡς [48] ἐπίσκοπον ἤγαγον, ἵνα τῷ ὀνόματι τούτῳ δόξωσιν ἐπὶ τῆς συκοφαντίας καταπλήττειν τοὺς ἀκούοντας.

Lectus etiam est liber consacerdotis nostri Marcelli, in eoque deprehensa Eusebii et sodalium exquisita malitia. Quæ enim Marcellus velut quærendo posuerat, ea tanquam asseveraret calumniati sunt. Quare lecta sunt quæ sequebantur quæque antecedebant quæstionem, et recta fides ejus inventa est. Neque enim ex sancta Maria, sicut ipsi affirmarunt, initium Deo Verbo dedit: neque finem ejus regnum habere, sed sine principio ac sine fine esse scripsit. Sed et Asclepas quoque comminister noster acta protulit Antiochiæ confecta præsentibus adversariis, et Eusebio Cæsariensi, atque ex judicum episcoporum sententiis innocentiam suam comprobavit. Merito igitur, fratres dilectissimi, sæpius acciti non paruerunt, merito fugerunt. Nam stimulis acti conscientiæ suas ipsi calumnias fuga confirmarunt, et credi de se illa **840** fecerunt, quæ præsentes accusatores dicebant, et re ipsa ostendebant. Ad hæc insuper omnia, accusatos ob Arii hæresim, et ejectos non solum susceperunt, sed ad majores etiam gradus evexerunt, presbyteros nimirum creantes ex diaconis, et episcopos ex presbyteris, non alio consilio, quam ut impiam doctrinam latius spargerent, ac propagarent, et sinceram fidem labefactarent.

Ἀνεγνώσθη δὲ καὶ τὸ σύγγραμμα τοῦ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Μαρκέλλου, καὶ εὑρέθη τῶν περὶ Εὐσέβιον ἡ κακοτεχνία. Ἃ γὰρ ὡς ζητῶν ὁ Μάρκελλος εἴρηκε, ταῦθ' ὡς ὡμολογημένα διαβεβλήκασιν. Ἀνεγνώσθη οὖν τὰ ἑξῆς [46] καὶ τὰ πρὸ αὐτῶν τῶν ζητημάτων, καὶ ὀρθὴ ἡ πίστις τοῦ ἀνδρὸς εὑρέθη. Οὔτε γὰρ ἀπὸ τῆς ἁγίας Μαρίας, ὡς αὐτοὶ διεβεβαιώσαντο, ἀρχὴν ἐδίδου τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὔτε τέλος ἔχειν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν ἄναρχον καὶ ἀκατάπαυστον εἶναι τὴν τούτου ἔγραψε. Ἀσκληπᾶς δὲ ὁ συλλειτουργὸς προσήνεγκεν ὑπομνήματα γεγενημένα ἐν Ἀντιοχείᾳ, παρόντων καὶ τῶν κατηγόρων, καὶ Εὐσεβίου τοῦ ἀπὸ Καισαρέων, καὶ ἐκ τῶν ἀποφάσεων τῶν δικασάντων ἐπισκόπων ἔδειξεν ἑαυτὸν ἀθῶον εἶναι. Εἰκότως οὖν, ἀδελφοὶ ἀγαπητοὶ, καλούμενοι πολλάκις οὐχ ὑπακούουσιν, εἰκότως ἔφυγον. Ὑπὸ γὰρ τοῦ συνειδότος ἐλαυνόμενοι, φυγῇ τὰς ἑαυτῶν συκοφαντίας ἐβεβαίωσαν, καὶ πιστευθῆναι τὰ κατ' αὐτῶν πεποιήκασιν, ἅπερ παρόντες οἱ κατηγοροῦντες ἔλεγον καὶ ἐπεδείκνυντο. Ἔτε τοίνυν πρὸς τούτοις πᾶσι, καὶ τοὺς πάλαι κατηγορηθέντας [47] καὶ ἐκβληθέντας διὰ τὴν Ἀρείου αἵρεσιν, οὐ μόνον ἐδέξαντο, ἀλλὰ καὶ εἰς μείζονα βαθμὸν προήγαγον, διακόνους μὲν εἰς πρεσβυτέριον, ἀπὸ δὲ πρεσβυτέρων εἰς ἐπισκοπὴν, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἵνα τὴν ἀσέβειαν διασπείρωσι καὶ πλατῦναι δυνηθῶσι, καὶ τὴν εὐσεβῆ διαφθείρωσι πίστιν.

Horum porro duces ac principes post Eusebium nunc sunt Theodorus ab Heraclea, Narcissus a Neroniade Ciliciæ, Stephanus ab Antiochia, Georgius a Laodicea, Acacius a Cæsarea Palæstinæ, Menophantus ab Epheso Asiæ, Ursacius a Singiduno Mœsiæ, Valens a Mursa Pannoniæ. Hi etenim eos qui una cum ipsis venerunt ab Oriente, nec sanctam synodum ingredi permisere, nec omnino ad Dei ecclesiam accedere. Et cum Sardicam venirent, synodos inter se per loca privatas egerunt, pactique sunt, minis interpositis, se ubi Sardicam pervenirent, neque ad judicium prorsus accessuros, neque in unum cum sancta et magna synodo coituros: sed simul ac urbem ingressi adventus sui fidem purgationis suæ gratia fecissent, inde se fuga subducturos. Quæ quidem rescire nobis licuit ex comministris nostris Macario **841** a Palæstina, et Asterio ab Arabia, qui una cum ipsis venerunt, sed ab eorum perfidia recesserunt. Hi enim venientes ad sanctam synodum, vim quam passi fuerant conquesti sunt, recteque ab eis nihil agi affirma-

Εἰσὶ δὲ τούτων μετὰ τοὺς περὶ Εὐσέβιον νῦν ἔξαρχοι, Θεόδωρος ἀπὸ Ἡρακλείας, Νάρκισσος ἀπὸ Νερωνιάδος τῆς Κιλικίας, Στέφανος ἀπὸ Ἀντιοχείας, Γεώργιος ἀπὸ Λαοδικείας, Ἀκάκιος ἀπὸ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, [79] Μηνόφαντος ἀπὸ Ἐφέσου τῆς Ἀσίας, Οὐρσάκιος ἀπὸ Σιγγιδούνου [49] τῆς Μυσίας, Οὐάλης ἀπὸ Μυρσῶν [49] τῆς Παννονίας. Καὶ γὰρ οὗτοι τοῖς σὺν αὐτοῖς ἐλθοῦσιν ἀπὸ τῆς ἑῴας οὐκ ἐπέτρεπον, οὔτε εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον ἐλθεῖν, οὔτε ὅλως εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ παραβαλεῖν συνεχώρησαν. Καὶ ἐρχόμενοι δὲ εἰς τὴν Σαρδικὴν, κατὰ τόπους συνόδους [50] ἐποιοῦντο πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ συνθήκας μετὰ ἀπειλῶν, ὥστε ἐλθόντας αὐτοὺς εἰς τὴν Σαρδικὴν, μηδ' ὅλως εἰς τὴν κρίσιν ἐλθεῖν, μήτε ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνελθεῖν τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ἀλλὰ μόνον ἐλθόντας, καὶ ἐπὶ ἀφοσιώσει τὴν ἑαυτῶν ἐπιδημίαν ἐπιδειξαμένους, ταχέως φυγεῖν. Ταῦτα γὰρ γνῶναι δεδυνάμεθα παρὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Μακαρίου [51] ἀπὸ Παλαιστίνης, καὶ Ἀστερίου ἀπὸ Ἀραβίας, τῶν ἐλθόντων [52] σὺν αὐτοῖς, καὶ ἀναχωρησάντων ἀπὸ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν. Οὗτοι γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

[48] νῦν ἐπίσκοπον προήγαγον. Iidem. [46] ταῦτα καὶ τὰ ἑξῆς. Iidem. *Hæc et reliqua* Epiphanius. [47] καθαιρεθέντας. Savil., Athanas., Hilarius: *depositos*. probante Valesio. [48] Omnino sic rescribendum ex Athanasio, Hilario et Epiphanio. Sirmondus et Basil. Latinus Συγγιδούνου. Basil. Gr. et Steph. Συγγιδόνου. De Singiduni nomine vide Wesselingium ad vett. itiner. p. 152. [49] Μυρσοῦ. Uterque Basil. et Steph. Epiph. *Myrsi*. Hilarius bene *ex Mursa*. [50] σύνοδον. Iidem codd. [51] Ἀρείου rescribi jubet Valesius, quem vide. *Arium* habet quoque Hilarius. [52] συνελθόντων σὺν αὐτοῖς. Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

ἐλθόντες [52] εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον, τὴν μὲν βίαν ἣν ἔπαθον ἀπωδύροντο [54], οὐδὲν δὲ παρ' αὐτῶν ὀρθὸν ἔλεγον πράττεσθαι, προστιθέντες καὶ τοῦτο, ὡς ἄρα εἶεν [55] ἐκεῖ πολλοὶ τῆς ὀρθῆς ἀντιποιούμενοι δόξης, καὶ κωλυόμενοι ἐξ αὐτῶν ἐλθεῖν ἐνταῦθα, καὶ διὰ τὸ ἀπειλεῖν καὶ ἐπαγγέλλεσθαι [56] κατὰ τῶν βουλομένων ἀναχωρεῖν ἀπ' αὐτῶν. Τούτου γοῦν ἕνεκα καὶ [57] ἐν ἑνὶ οἴκῳ πάντας [58] μεῖναι ἐσπούδασαν, μηδὲ τὸ βραχύτατον ἰδιάζειν αὐτοῖς ἐπιτρέψαντες.

A runt, hoc simul * adjicientes, ibi multos esse rectæ fidei cultores, qui huc ab ipsis venire propositis interminationibus prohiberentur. Atque hac de causa sedulo curasse, ut una in domo diversarentur omnes, neque ut seorsim vel tantillum agerent permisisse.

Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔδει παρασιωπῆσαι, οὐδὲ ἀνεκοίκητους [59] ἐᾶσαι τὰς συκοφαντίας, τὰ δεσμὰ, τοὺς φόνους, τὰς πληγὰς, τὰς ἐπὶ [60] τῶν πλαστῶν ἐπιστολῶν συσκευὰς, τὰς αἰκίας, τὰς γυμνώσεις τῶν παρθένων, τὰς ἐξορίας, τὰς καταλύσεις τῶν ἐκκλησιῶν, τοὺς ἐμπρησμοὺς, τὰς μεταθέσεις ἀπὸ μικρῶν πόλεων εἰς μείζονας παροικίας, καὶ πρό γε πάντων τὴν κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως νῦν ἐπαναστᾶσαν δυσώνυμον Ἀρειανὴν αἵρεσιν δι' αὐτῶν· τούτου γοῦν ἕνεκεν, τοὺς μὲν ἀγαπητοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν καὶ συλλειτουργοὺς, Ἀθανάσιον τὸν τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον, καὶ Μάρκελλον τὸν τῆς Ἀγκυρογαλατίας, καὶ Ἀσκληπᾶν τὸν Γάζης, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς συλλειτουργοῦντας τῷ Κυρίῳ, ἀθώους καὶ καθαροὺς εἶναι ἀπεφηνάμεθα, γράψαντες καὶ εἰς τὴν ἑκάστου παροικίαν, ὥστε γινώσκειν ἑκάστης Ἐκκλησίας τοὺς λαοὺς τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου τὴν καθαρότητα· καὶ τοῦτον μὲν ἔχειν ἐπίσκοπον καὶ προσδοκᾷν· τοὺς δὲ εἰς τὰς ἐκκλησίας αὐτῶν ἐπελθόντας [61] δίκην λύκων, Γρηγόριον τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Βασίλειον τὸν ἐν Ἀγκύρᾳ, καὶ Κυντιανὸν τὸν ἐν Γάζῃ, τούτους μηδὲ ἐπισκόπους ὀνομάζειν, μηδὲ [80] Χριστιανοὺς, μηδὲ ὅλως κοινωνίαν τινὰ πρὸς αὐτοὺς ἔχειν, μηδὲ δέχεσθαί τινα παρ' αὐτῶν γράμματα, μήτε γράφειν πρὸς αὐτούς. Τοὺς δὲ περὶ Θεόδωρον τὸν ἀπὸ Ἡρακλείας τῆς Εὐρώπης, καὶ Νάρκισσον τὸν ἀπὸ Νερωνιάδος τῆς Κιλικίας, Ἀκάκιον τὸν ἀπὸ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, καὶ Στέφανον ἀπὸ Ἀντιοχείας, καὶ Οὐρσάκιον ἀπὸ Σιγγιδούνου [62] τῆς Μυσίας, καὶ Οὐάλεντα τὸν ἀπὸ Μυρσῶν τῆς Παννονίας, καὶ Μηνόφαντον ἀπὸ Ἐφέσου, καὶ Γεώργιον τὸν ἀπὸ Λαοδικείας, εἰ καὶ φοβηθεὶς [63] μὴ παρεγένετο ἀπὸ τῆς

Quia igitur conticescere non oportebat, nec sine censura relinquere calumnias, vincula, cædes, vulnera, falso confictas epistolas, verberationes, nudationes virginum, exsilia, ecclesiarum eversiones, incendia, translationes a minoribus parœciis ad majores, et ante omnia excitatam denuo per istos contra rectam fidem hæresim Arianam, propterea charissimos quidem fratres et coepiscopos nostros, Athanasium Alexandriæ, Marcellum Ancyræ Galatiæ, Asclepam Gazæ, et eos qui cum illis Domino **842** ministrant, innocentes et puros pronuntiavimus, litteris ad singulorum parœcias datis, ut episcopi sui innocentiam Ecclesiæ cujusque populus agnoscat, et hunc unum habeat et exspectet episcopum : illos vero qui luporum instar horum ecclesias invaserunt, Gregorium Alexandriæ, Basilium Ancyræ, et Quintianum Gazæ, nec episcopos nominet quisquam, nec Christianos, nullamque omnino cum eis communionem habeat, nec litteras ad illos det, nec ab illis accipiat. Theodorum autem ab Heraclea Europæ, et Narcissum a Neroniade Ciliciæ, Acacium a Cæsarea Palæstinæ, et Stephanum ab Antiochia, et Ursacium a Singiduno Mœsiæ, et Valentem a Mursis Pannoniæ, et Menophantum ab Epheso, et Georgium a Laodicea, et si is præ metu ab Oriente non venit, sed tamen quia a beatæ memoriæ **843** Alexandro episcopo Alexandriæ dejectus est, et quod ipse cum cæteris Arii furorem sit amplexus, et propter objecta illis crimina, hoc omnes communi calculo dejecit sancta synodus de episcopatus gradu : et judicavimus non solum illos episcopos

A

B

C

VARIÆ LECTIONES.

[52] ἐλθόντες abest ab iisdem. [54] Hæc, ἀπωδύροντο usque ad ὀρθὸν, non sunt in codd. Basil. et Stephan., unde mirabilem sensum extorserunt Camerarius et Christophorsonus. [55] εἶναι τῆς ὀρθῆς. Iidem codices. [56] Idem ἐπαγγ. habet Athanasius; quæ si vera sit lectio, Valesius putat transposita verba esse, legendaque sic : ἐπαγγ. καὶ ἀπειλεῖν, qua trajectione non opus esse recte censent Benedictini ad Athanasium, cum ἐπαγγέλλεσθαι idem sit quod ἀπειλεῖν. Quanquam vel per ἓν διὰ δυοῖν potest esse, ut Sirmondus cum Hilario interpretatus est. Uterque Basil. et Steph. habent ἐντέλλεσθαι. [57] ἕνεκα καὶ abest ab utroque Basil. et Steph. [58] πάντες. Iidem. [59] ἀνεκδιηγήτους. Iidem cum Athanas. [60] περὶ. Iidem. [61] ἐπελθ. habet etiam Athanas. et Christoph. Sed ἐπανελθεῖν uterque Basil. et Steph. [62] Ita rescribendum pro Συγγιδούνου. Vid. not. 48. [63] εἰ καὶ φοβηθέντες μὴ παρεγένοντο et quæ sequuntur καθηρῆσθαι αὐτοὺς, καὶ διὰ τὸ καὶ τούτους, etc. καὶ διὰ τὰ ἐπενεχθ. αὐτῷ ἐγκλήμ., etc. Uterque Basil. et Stephan. cum Epiphanio. Sirmondi lectionem, eamdemque Athanasii et Hilarii, quæ hæc fere omnia refert ad unum Georgium Laodicææ, tuetur Valesius, illam alteram vindicant Benedictini ad Athanas. ac paulo durius, ut solet, nescio quis in *Miscellaneis obss. crit. in auct. veteres* vol. IX, tom. I, p. 10 seq. qui, Georgium inter cæteros ait Sardicam *ex Oriente venisse*, sed noluisse cum cæteris illis *concilium Sardicense* ingredi. Quod mihi non placet, et est ipsis Theodoreti verbis contrarium. Nam si vera est illa lectio : φοβηθέντες παρεγένοντο, etc., quomodo Theodoretus eos negare potuisset *ab Oriente venisse?* nam venerant profecto, ut ipse vir doctus fatetur, etsi noluerant in unum cum Catholicis concilium coire. Sed ad Georgium solum si verba Theodoreti referamus, omnia plana sunt. Neque vero in superiori hujus capitis loco, ubi eadem, quæ hic, nomina commemorantur, Noster dicit Gregorium cum cæteris *Sardicam venisse*, sed cum inter cætera Arianæ factionis *capita* recenset; quinimo Hilarius supra cum illa nomina enarasset, ad Georgii nomen diserte hæc verba addit : *licet timens non adfuerit de Oriente.*

Digitized by Google

non esse, sed ne communionem quidem cum fidelibus habere. Separantes enim Filium a substantia ac divinitate Patris, et alienantes Verbum a Patre, separari ab Ecclesia catholica convenit, et alienos esse a nomine Christiano. Sint igitur vobis et omnibus anathema, eo quod adulteraverint verbum veritatis. Apostolicum enim præceptum est : « Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit [b]. » Cum his ne quisquam communicet, præcipite : nulla est enim communicatio luci cum tenebris. Hos omnes procul ablegate : nulla enim participatio Christo cum Beliale. Et cavete, fratres charissimi, ut neque scribatis ad eos, neque eorum accipiatis litteras. Sed curate quoque, dilectissimi fratres et consacerdotes, ut tanquam spiritu præsentes synodo nostræ consentiatis, et vestra subscriptione pariter decernatis, ut ab omnibus ubique gentium coepiscopis nostris concordia servetur. Abdicamus porro, et ab Ecclesia catholica exterminamus eos qui affirmant Christum esse quidem Deum, sed verum Deum non esse ; Filium esse, sed verum Filium **844** non esse ; genitum esse simul et ingenitum. Sic enim se intelligere genitum profitentur, quia sic dixerunt : Quod est, genitum est ; et quia, cum Christus ante sæcula sit, principium ei tribuunt atque finem, qui non in tempore, sed ante omne tempus generationem habet.

διαβεβαιουμένους, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστὸς δηλονότι, ἀλλὰ μὴν ἀληθινὸς Θεὸς οὐκ ἔστιν· ὅτι Υἱός ἐστι, ἀλλὰ ἀληθινὸς Υἱὸς οὐκ ἔστιν· ὅτι γεννητός [66] ἐστιν ἅμα καὶ ἀγέννητος. Οὕτως ἑαυτοὺς νοεῖν τὸν γεγεννημένον ὁμολογοῦσιν, ὅτι οὕτως εἶπον· Τὸ γεγεννημένον ἐστὶ· καὶ ὅτι τοῦ Χριστοῦ πρὸ αἰώνων ὄντος, διδόασιν αὐτῷ ἀρχὴν καὶ τέλος, ὅσπερ [66] [81] οὐκ ἐν καιρῷ, ἀλλὰ πρὸ παντὸς χρόνου γένεσιν ἔχει.

Nuper etiam viperæ duæ ex aspide Ariana prodiere, Valens et Ursacius, qui gloriantur et non dubitant se dicere Christianos, qui et Verbum et Spiritum crucifixum, vulneratum, et mortuum esse, et resurrexisse, quodque hæreticorum cohors contendit, diversas esse hypostases Patris, et Filii, et Spiritus sancti pronuntiant, et eas separatas esse. Nos autem hanc percepimus, et didicimus, et hanc habemus catholicam traditionem, et fidem atque confessionem, unam esse *hypostasim*, quam ipsi hæretici *usiam* vocant, Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Et si quærant quæ sit Filii hypostasis, profitemur eam esse, quam et Patris solam esse in confesso est. Neque unquam Patrem sine Filio, neque Filium sine Patre fuisse, nec id quod est Verbum esse posse sine Spiritu. **845** Absurdissimum enim est dicere, aliquando Patrem fuisse sine Filio, neque

Καὶ ὑπόγυιον δὲ δύο ἔχεις ἀπὸ τῆς ἀσπίδος τῆς Ἀρειανῆς ἐγεννήθησαν, Οὐάλης καὶ Οὐρσάκιος, οἵτινες καυχῶνται καὶ οὐκ ἀμφιβάλλουσι λέγοντες ἑαυτοὺς Χριστιανοὺς εἶναι, καὶ ὅτι ὁ Λόγος, καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα καὶ ἐστανρώθη, καὶ ἐσφάγη, καὶ ἀπέθανεν, καὶ ἀνέστη· καὶ ὅτιπερ τὸ τῶν αἱρετικῶν σύστημα φιλονεικεῖ, διαφόρους εἶναι τὰς ὑποστάσεις τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ εἶναι κεχωρισμένας. Ἡμεῖς δὲ ταύτην παρειλήφαμεν καὶ δεδιδάγμεθα, καὶ ταύτην ἔχομεν τὴν καθολικὴν παράδοσιν, καὶ πίστιν, καὶ ὁμολογίαν, μίαν εἶναι *ὑπόστασιν*, ἣν αὐτοὶ οἱ αἱρετικοὶ *οὐσίαν* προσαγορεύουσι, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ εἰ ζητοῖεν, τίς τοῦ Υἱοῦ ἡ ὑπόστασίς ἐστιν, ὁμολογοῦμεν ὡς αὕτη ἦν ἡ μόνη τοῦ Πατρὸς ὁμολογουμένη· μηδέ ποτε Πατέρα χωρὶς Υἱοῦ, μηδὲ Υἱὸν χωρὶς Πατρὸς γεγενῆσθαι, μηδὲ εἶναι δύνασθαι,

[b] Galat. I, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[66] ἀποκρύττομεν. Basil. Gr. vitio, ut videtur, librarii. Ἀποκρύπτομεν Stephan. vitiosius. [66] Cum hæc et quæ sequuntur inepta sint et sine sensu, plane probo Valesii emendationem, qui ita rescribit : ὅτι γεννητός ἐστιν ἅμα καὶ γεννητὸς (*genitus itemque factus est*), et paulo post : ὅτι οὗτος εἷς τῶν γεγενημένων ἐστί (*quod ille sit unus ex iis quæ facta sunt*). Nisi quis mallet legere : ὅτι οὕτως εἶπον, τὸ γεγεννημένον γεγενημένον ἐστί· nam plane sic Epiphanius : *quia sic dixerunt, quod natum est, factum est.* [66] Illud ὅσπερ substituit, et paulo post verbo ἔχει γένεσιν addit, e codicene nescio an ingenio, Christophorsonus, cum codices omnes habeant ὅπερ et ἔχει sine γενέσεως vocabulo pariter ut Epiphanius.

Digitized by Google

ὁ ἐστι Λόγος, Πνεῦμα οὐκ ἔχων[67]. Ἀτοπώτατον γάρ A nominari, neque esse posse; ipse Filius testatur: « Ego
ἐστι λέγειν, ποτὲ Πατέρα γεγενῆσθαι χωρὶς Υἱοῦ, in Patre et Pater in me[c]; » et : « Ego et Pater
μήτε ὀνομάζεσθαι, μήτε εἶναι δύνασθαι· ἔστιν αὐτοῦ unum sumus[d]. » Nullus nostrum negat genitum, sed
μαρτυρία τοῦ Υἱοῦ, λέγουσα· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ (dicimus) genitum ante omnia quæ visibilia et invi-
ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » sibilia nuncupantur, factorem et opificem archan-
Οὐδεὶς ἡμῶν ἀρνεῖται τὸν γεγεννημένον, ἀλλὰ γεγεν- gelorum et angelorum, et mundi, et humani gene-
νημένον[68] πρὸ πάντων, ἅπερ ἀόρατα καὶ ὁρατὰ ris, quoniam ita dicit : « Omnium artifex sapientia
προσαγορεύεται[69], ποιητὴν καὶ τεχνίτην καὶ ἀρχαγ- docuit me[e]; » et : « Omnia per ipsum facta sunt[f]. »
γέλων καὶ ἀγγέλων, καὶ κόσμου, καὶ ἀνθρωπίνου γέ- Nam semper esse non poterat, si sumpsit exor-
νους, ὅτι φησίν· « Ἡ πάντων τεχνίτις[70] ἐδίδαξέ με dium : jam quod semper est, Verbum, initium non
σοφία· » καί· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Οὐ[71] habet : Deus autem nunquam terminum admittit.
πάντοτε γὰρ εἶναι ἠδύνατο, εἰ ἀρχὴν ἔλαβεν, ὅτι ὁ Non dicimus Patrem Filium esse, nec rursus Fi-
πάντοτε ὢν ἀρχὴν οὐκ ἔχει Λόγος· Θεὸς δὲ οὐδέποτε lium Patrem esse : sed Pater Pater est, et Filius
ὑπομένει τέλος. Οὐ λέγομεν τὸν Πατέρα Υἱὸν εἶναι, Patris est Filius. Confitemur virtutem Patris esse
οὐδὲ πάλιν τὸν Υἱὸν Πατέρα εἶναι· ἀλλ' ὁ Πατὴρ Πα- Filium. Confitemur Verbum Dei Patris esse, præter
τήρ ἐστι, καὶ ὁ Υἱὸς Πατρὸς Υἱός. Ὁμολογοῦμεν δύ- B quod aliud non est : et Verbum verum Deum et sa-
ναμιν εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ὁμολογοῦμεν τὸν pientiam et virtutem, verumque Filium affirmamus.
Λόγον Θεοῦ Πατρὸς εἶναι, παρ' ὃν[72] ἕτερος οὐκ ἔστιν· **846** Sed non sicut cæteri filii appellantur, ita
καὶ τὸν Λόγον ἀληθῆ Θεὸν, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν. Filium dicimus : quia illi aut per hunc regenera-
Ἀληθῆ δὲ[73] Υἱὸν παραδιδόαμεν· ἀλλ' οὐχ ὥσπερ οἱ tionis gratia dii sunt, aut eo quod digni fiant filii
λοιποὶ υἱοὶ προσαγορεύονται, τὸν Υἱὸν λέγομεν· ὅτι nominantur, non autem ob unam substantiam quæ
ἐκεῖνοι ἢ διὰ τοῦτον[74] θεοὶ εἶεν τοῦ ἀναγεννᾶσθαι χάριν, est Patris et Filii. Confitemur item et Unigenitum
ἢ διὰ τὸ καταξιωθῆναι υἱοὶ προσαγορεύονται, οὐ διὰ et Primogenitum : sed unigenitum Verbum, quod
τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ semper fuit et est in Patre; primogenitum autem,
Υἱοῦ. Ὁμολογοῦμεν Μονογενῆ, καὶ Πρωτότοκον· propter naturam humanam. Præstat tamen quoad
ἀλλὰ μονογενῆ τὸν Λόγον, ὃς πάντοτε ἦν καὶ ἔστιν ἐν communem creationem, quia est etiam primoge-
τῷ Πατρί· τὸ πρωτότοκος δὲ, τῷ ἀνθρώπῳ. Διαφέρει nitus ex mortuis. Confitemur Deum esse : confi-
δὲ τῇ κοινῇ κτίσει[75], [82] ὅτι καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν temur unam Patris et Filii divinitatem. Nec quis-
νεκρῶν. Ὁμολογοῦμεν εἶναι Θεάν·[76] ὁμολογοῦμεν quam negat Patrem Filio majorem, non propter
μίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεότητα. Οὐδέ τις ἀρνεῖται C aliam hypostasin, vel propter differentiam, sed quia
ποτὲ τὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ μείζονα, οὐ δι' ἄλλην ὑπό- ipsum nomen Patris majus est quam Filii. Hæc
στασιν, οὐδὲ[77] διὰ τὴν διαφοράν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸ τὸ autem illorum est impia et vitiosa interpretatio,
ὄνομα τοῦ Πατρὸς μεῖζόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ. Αὕτη δὲ αὐ- qua dictum ab eo contendunt : « Ego et Pater unum
τῶν ἡ βλάσφημος καὶ διεφθαρμένη ἑρμηνεία· τούτου sumus, » propter consensum et concordiam. Sed
ἕνεκα εἰρηκέναι αὐτὸν φιλονεικοῦσιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ stultam et abjectam istorum sententiam catholici

[c] Joan. XIV, 10. [d] Joan. X, 30. [e] Sap. VII, 21. [f] Joan. I, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[67] Hæc οὐκ ἔχων in edit. Basileensi Gr. parenthesi inclusa sunt. Tum sensus esset : *neque id, quod Logus est, Spiritum esse posse.* Recte, si quid video. Neque ego cum Valesio *vel* expunxerim omnem illam sententiam : ὃ ἐστι Λόγος, Πνεῦμα οὐκ ἔχων, *vel* cum illo et Sirmondo verterim : *nec Verbum esse posse sine Spiritu.* Namque etsi verba : ὃ ἐστι Λόγος, subjectum continent orationis, tamen vel propter ea non probaverim Valesii lectionem, tum enim in neutro ἔχον scribendum esset, ut ad ὃ ἐστι Λόγος referretur, quod est contra codicum auctoritatem. Nec omnem hanc formulam deleverim, cum paulo ante eamdem dixerint esse hypostasin, non modo Patris et Filii, sed etiam *Spiritus sancti.* [68] An γεγενημένον, *factum?* Tum omnia plana forent : nullus nostrum Filium *genitum* negat, sed negat quisque (repete e contrario : ἕκαστος ἀρνεῖται) conditorem angelorum, etc., *factum* esse; quanquam si vel γεγεννημένον legas, posses cum interpretibus fere omnibus post ἀλλὰ supplere : λέγομεν, id quod Sirmondianæ versioni ascripsimus. Vana quidem est, ut alias, ira *Observatoris* supra commemorati in Valesium l. c. p. 14, qui Valesius illud *dicimus* suppleverat; cujus dicendi generis, quod jubet lectores ipsos verbum superiori contrarium per ipsam disjunctionis legem substituere, exempla quis ignorat? Stephani editio post ἀλλὰ habet τισί, ut Epiphanius : *sed quibus natum?* [69] προσαγορεύουσιν. Uterque Basil. et Stephan. [70] τεχνίτις abest ab utroque Basil. [71] οὐδὲ πάντοτε. Pini codex. Iterum Valesius sententias trajectas putat, vultque ut primo loco legatur hæc : ὅτι ὁ πάντοτε ὢν — Λόγος, deinde altera : οὐ πάντοτε γὰρ — ἔλαβεν. [72] παρ' ὃ. Basil. Gr. vitiose. [73] ἀληθῆ δέ. Hæc absunt ab utroque Basil. et Savilii codice. [74] διὰ τοῦτο θεοὶ εἶεν τῷ ἀναγ. χάριν. Steph. quod cum sequatur editio Valesii, tamen rectius habet τοῦ ἀναγ. χ. Διὰ τοῦτον plane omittit Epiphanius. Pro θεοὶ εἶεν mallem Θεοῦ, suadente contextu. [75] καινῇ κτίσει. Allat., quod optimum putat Valesius, ita ut καινὴ κτίσις sit resurrectio. Bene. Si vulgatam lectionem sequerere, κοινὴ κτίσις non vertendum esset, ut fecerat Sirmondus, *differt a communi creatura*, nam quæ est *communis creatura?* Quod si homines intelligerentur, tamen dicendum fuisset τῆς κοινῆς κτίσεως; in genitivo; sed *creatio*, quæ Filio Dei, tanquam homini, *communis* est cum cæteris hominibus. [76] Hæc sententia : ὁμολ. εἶναι Θεὸν, abest ab utróque Basil. [77] Sic et Christoph., Scalig. Casaub. Pro οὐδὲ Basil. Gr. et Lat. cum Epiphanio habet οὐ. Sed Stephan. οὐ δι' ἄλλην διαφ.

Digitized by Google

omnes improbavimus. Quia sicut mortales homines solent, cum altercari cœperint, infensis animis dissidere, ac postea reconciliari : sic dissidium ac dissensionem inter Patrem Deum omnipotentem et Filium incidere posse dicunt, quod vel suspicari aut animo fingere est absurdissimum. Nos vero et **847** credimus et affirmamus, et intelligimus, divinam hanc vocem : « Ego et Pater unum sumus [g], » de unitate substantiæ, ' quæ in Patre et Filio unica est, capiendam esse. Credimus etiam, hunc semper, ac sine initio, et sine fine regnare cum Patre, regnumque ejus nec tempus habere quo definiatur, nec unquam desinere : quia quod semper est, nec unquam cœpit esse, nec desinere potest. Credimus et mente complectimur paracletum Spiritum sanctum, quem nobis ipse Dominus et promisit et misit : et hunc credimus missum. Sed is passus non est, sed homo, quem induit, quem assumpsit ex Maria Virgine, hominem qui pati posset, quia homo mortalis, Deus vero immortalis. Credimus tertia die resurrexisse : resurrexit autem, non Deus in homine, sed homo in Deo, quem et Patri suo donum obtulit, quemque a peccato et interitu liberavit. Credimus etiam, opportuno ac definito tempore omnes et de omnibus judicaturum. Tanta siquidem eorum est stultitia, et tam densis tenebris eorum mens obcæcata, ut lucem veritatis cernere nequeant. Non intelligunt, quo sensu dictum sit : « Ut et ipsi in nobis unum sint. » Palam enim est cur *unum* : quia videlicet apostoli sanctum Dei Spiritum acceperunt, et tamen ipsi Spiritus non erant, nec ullus eorum aut Verbum, aut sapientia, aut virtus, vel Unigenitus erat. « Sicut ego, inquit, et tu unum sumus, sic et ipsi in nobis unum sint [h]. » Sed et accurate vox divina **848** distinxit : *In nobis*, inquit, *unum sint*. Non ait, Sicut nos unum sumus, ego et Pater : sed ut discipuli in semetipsis conjuncti et copulati unum sint fide et confessione, in gratia item et pietate Dei Patris, et Domini ac Servatoris nostri concessione et charitate unum esse possint.

Πατὴρ ἓν ἐσμεν, » διὰ τὴν συμφωνίαν καὶ τὴν ὁμόνοιαν. Κατέγνωμεν δὲ πάντες οἱ καθολικοὶ τῆς μωρᾶς καὶ οἰκτρᾶς αὐτῶν διανοίας. Καὶ ὥσπερ γὰρ οἱ ἄνθρωποι θνητοί, ἐπειδὴ διαφέρεσθαι ἤρξαντο, προσκεκρουκότες διχονοοῦσι, καὶ εἰς διαλλαγὴν ἐπάνεισιν, οὕτως διάστασις καὶ διχόνοια μεταξὺ Πατρὸς Θεοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι δύναται [78] λέγουσιν, ὅπερ ἀτοπώτατον καὶ ὑπονοῆσαι καὶ ὑπολαβεῖν [79]. Ἡμεῖς δὲ καὶ πιστεύομεν καὶ διαβεβαιούμεθα, καὶ οὕτω νοοῦμεν, ὅτι ἡ ἱερὰ φωνὴ ἐλάλησεν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν, » καὶ διὰ τὴν τῆς ὑποστάσεως ἑνότητα, ἥτις ἐστὶ μία τοῦ Πατρὸς, καὶ μία τοῦ Υἱοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ πιστεύομεν, πάντοτε, ἀνάρχως, καὶ ἀτελευτήτως τοῦτον μετὰ τοῦ Πατρὸς βασιλεύειν, καὶ μὴ ἔχειν μήτε χρόνον διορίζοντα, μήτε ἐκλείπειν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν· ὅτι ὃ πάντοτέ ἐστιν, οὐδέ ποτε τοῦ εἶναι ἤρξατο, οὐδὲ ἐκλείπειν δύναται. Πιστεύομεν δὲ καὶ περιλαμβάνομεν [80] τὸν παράκλητον τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅπερ ἡμῖν αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ ἐπηγγείλατο καὶ ἔπεμψε, καὶ τοῦτο πιστεύομεν πεμφθέν. Καὶ τοῦτο οὐ πέπονθεν, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὃν ἐνεδύσατο, ὃν ἀνέλαβεν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου, τὸν ἄνθρωπον τὸν παθεῖν δυνάμενον, ὅτι ἄνθρωπος θνητὸς, Θεὸς δὲ ἀθάνατος. Πιστεύομεν, ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη, οὐχ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ἐν τῷ Θεῷ ἀνέστη, ὄντινα καὶ προσήνεγκε τῷ Πατρὶ ἑαυτοῦ δῶρον, ὃν ἠλευθέρωσεν ἐκ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς φθορᾶς. Πιστεύομεν δὲ ὅτι εὐθέτῳ καιρῷ καὶ ὡρισμένῳ πάντας καὶ περὶ πάντων αὐτὸς κρινεῖ. Τοσαύτη δὲ αὐτῶν ἐστιν ἡ ἄνοια, καὶ οὕτω παχεῖ σκότει ἡ διάνοια αὐτῶν ἐκτετύφλωται, ἵνα μὴ δυνηθῶσιν ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς ἀληθείας. Οὐ συνιᾶσιν [81] ᾧ λόγῳ εἴρηται· « Ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσι. » Σαφές ἐστι διὰ τί ἓν· ὅτι οἱ ἀπόστολοι Πνεῦμα ἅγιον τοῦ Θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ' ὅμως αὐτοὶ οὐκ ἦσαν Πνεῦμα, οὐδέ τις αὐτῶν ἢ Λόγος [82], ἢ σοφία, ἢ δύναμις ἦν, οὐδὲ Μονογενὴς [83] ἦν. « Ὥσπερ ἐγὼ, φησὶν, καὶ σὺ ἓν ἐσμεν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν. » Ἀλλὰ καὶ ἀκριβῶς διέστειλε ἡ θεία φωνή· *Ἐν ἡμῖν ἓν ὦσι*, φησίν. Οὐκ εἶπεν, Ὥσπερ ἡμεῖς ἓν ἐσμεν, ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ· ἀλλ' ἵνα [83] οἱ μαθηταὶ ἐν αὐτοῖς σύζυγοι καὶ ἡνωμένοι ἓν ὦσι τῇ πίστει καὶ ὁμολογίᾳ, καὶ ἐν τῇ χάριτι καὶ εὐσεβείᾳ τῇ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν συγχωρήσει καὶ ἀγάπῃ ἓν εἶναι δυνηθῶσιν.

Ex hac epistola et accusatorum calumnia, et priorum judicum iniquitas, et dogmatum præterea sanitas deprehendi potest. Non solum enim de divina nos natura beati illi Patres docuerunt, sed incarnationis quoque mysterium explicarunt. His cognitis, Constans, et fratris sui levitatem cernens, ægre tulit, et in eos succensuit, qui hæc moliti

Ἐκ τῶνδε τῶν γραμμάτων ἔστι μαθεῖν, τῶν μὲν κατηγόρων τὴν συκοφαντίαν, τῶν δὲ πάλαι δικασάντων τὴν ἀδικίαν, καὶ πρὸς τούτοις, τῶν δογμάτων τὴν ὑγείαν. Οὐ γὰρ μόνον τὰ περὶ τῆς θείας ἡμᾶς ἐδίδαξαν φύσεως οἱ μακάριοι Πατέρες· ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας διδασκαλίαν προσήνεγκαν. Ταῦτα ὁ Κώνστας μεμαθηκὼς, ἠθύμησε μὲν τοῦ ἀδελφοῦ

[g] Joan. x, 30. [h] Joan. xvii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[78] Sirmondus Christophorsonum sequitur, aut Stephan. 2. At uterque Basil. et Steph. 1 habent δυνατὸν εἶναι. [79] ὑποβαλεῖν. Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. [80] παραλαμβάνομεν. Basil. Gr. et Lat. [81] οὐ συνίασιν. Steph. 2. [82] ἢ λόγος abest ab utroque Basil. [83] ἵνα abest ab utroque Basil. et Stephan., ac paulo post pro ἓν ὦσι τ. πιστ. καὶ ὁμολ. habent iidem codd. ἓν εἶσι τῇ πίστει τῇ ὁμολογίᾳ. Epiphanius omisso τῷ ἵνα *unum sint* (forte *sunt*) *et fidei confessione*, etc.

Digitized by Google

τὴν εὐκολίαν ὁρῶν· ἐχαλέπηνε δὲ κατὰ τῶν ταῦτα τετυρευκότων, καὶ τὴν βασιλέως ἠπατηκότων εὐχέρειαν. Δύο δὴ οὖν τῶν εἰς τὴν Σαρδικὴν [81] συνελθόντων ἐκλεξάμενος ἐπισκόπους, πρὸς τὸν ἀδελφὸν μετὰ γραμμάτων ἀπέστειλε· συναπέστειλε δὲ αὐτοῖς καὶ στρατηγὸν, Σαλιανὸς δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν, ὃς εὐσεβείᾳ τε καὶ δικαιοσύνῃ διέλαμπε. Τὰ δὲ γράμματα οὐ παραίνεσιν μόνον [82] εἶχε καὶ συμβουλὴν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλὴν εὐσεβεῖ πρέπουσαν βασιλεῖ. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, τοῖς ἐπισκόποις τὰς ἀκοὰς ὑποσχεῖν, καὶ τὰς ὑπὸ Στεφάνου καὶ τῶν ἄλλων τολμωμένας παρανομίας μαθεῖν· καὶ μέντοι καὶ Ἀθανάσιον ἀποδοῦναι τῇ ποίμνῃ, δήλης καὶ τῆς συκοφαντίας γεγενημένης, καὶ τῆς τῶν πάλαι δικασάντων παρανομίας καὶ δυσμενείας. Προστέθεικε δὲ, ὡς εἰ μὴ πεισθείη, καὶ τὰ δίκαια πράξοι, αὐτὸς τὴν Ἀλεξάνδρειαν καταλήψεται, καὶ τὸν Ἀθανάσιον ἀποδώσει τοῖς ποθοῦσι προβάτοις, καὶ τῶν δυσμενῶν ἐξελάσει τὸ στίφος. Ταύτην δεξάμενος ὁ Κωνστάντιος τὴν ἐπιστολὴν, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τηνικαῦτα ἐτύγχανεν ὤν, ὑπέσχετο δράσειν ὅπερ [83] ὁ τῶν ὠδίνων ἐπίγειλε κοινωνός.

A essent, imperatorisque facilitati imposuissent. Duos autem ex iis qui Sardicam convenerant delectos episcopos cum litteris misit ad fratrem, atque una Salianum magistrum militum, virum pietate ac justitia insignem. Litteræ porro non adhortationem modo et consilium, sed comminationem etiam pio principe dignam continebant. Primum enim fratri scripsit, ut episcopis aures præberet, Stephanique et aliorum iniqua facinora cognosceret: deinde ut Athanasium gregi suo restitueret, cum patefacta jam esset calumnia, et priorum judicum iniquitas et malevolentia. Addebatque se, nisi persuaderi sibi pateretur et quod **849** æquum erat faceret, Alexandriam profecturum, et Athanasium expetentibus ovibus redditurum, inimicorumque catervas expulsurum. Quas litteras Antiochiæ, ubi tum degebat, cum accepisset Constantius, facturum se recepit quod frater significarat.

B

[84] ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Τὰ κατὰ Εὐφράτᾶν καὶ Βικέντιον τοὺς ἐπισκόπους καὶ τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ κατ' αὐτῶν γεγενημένην συσκευήν.

CAP. VII.

De Euphrata et Vincentio, et dolosa in eos apud Antiochiam machinatione.

Ἀλλ' ἐπὶ τούτοις ἀλγήσαντες οἱ τῇ ἀληθείᾳ πολεμεῖν εἰωθότες, τὸ παμμίαρον ἐκεῖνο καὶ δυσσεβὲς κατεσκεύασαν δρᾶμα. Κατήχθη μὲν γὰρ παρὰ τὴν [87] ὑπώρειαν τῶν ἀρχιερέων ἡ ξυνωρὶς, ὁ δὲ στρατηγὸς καταγωγὴν ἑτέραν εἰλήφει.

Sed cum hæc male illos haberent qui veritatem oppugnare consueverant, exsecrandum et impium scelus machinati sunt. Diverterat enim par illud episcoporum ad domum sub clivo sitam, magister militum alibi diversorium acceperat.

Στέφανος δὲ, αὐτὸς γὰρ [88] τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας κατέχων τοὺς οἴακας ὑποβρύχιον ἐποίει τὸ σκάφος, εἶχε μὲν καὶ ἄλλους τῶν τυραννικῶν συνεργοὺς τολμημάτων, οἷς χρώμενος τοὺς τῶν ὀρθῶν ἀντεχομένους δογμάτων παντοδαπαῖς περιέβαλλε συμφοραῖς· ἡγεῖτο δὲ τούτων νέος τις, θρασύτητι μὲν συζῶν, τὸν δὲ παράνομον ἀσπαζόμενος βίον, ὃς οὐ μόνον τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπῆγε προπηλακίζων καὶ αἰκιζόμενος· ἀλλὰ καὶ ταῖς οἰκίαις ἐπιὼν, ἀνέδην [89] καὶ ἄνδρας ἐξῆγε καὶ γυναῖκας σεμνότητι κοσμουμένας. Καὶ ἵνα μὴ σφόδρα μηκύνω τὴν τούτου διηγούμενος πονηρίαν, τὸ κατὰ τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τολμηθὲν διηγήσομαι· ἀπόχρη γὰρ τεκμηριῶσαι τὰ κατὰ τῶν ἀστῶν[90] ὑπ' ἐκείνου παρανόμως πραχθέντα. Οὗτος πρός τινα χαμαιτύπην παραγενόμενος, ἔφησε ξένους ἐναγχος ἐληλυθότας δεῖσθαι νύκτωρ αὐτῆς. Εἶτα πεντεκαίδεκα στασιώτας λαβὼν, καὶ τούτους ἐν ταῖς κατὰ τὴν ὑπώρειαν αἱμασιαῖς κατακρύψας, ἦκεν ἄγων τὴν χαμαιτύπην, καὶ τὸ συγκείμενον ἐπιφθεγξάμενος σύνθημα, καὶ μαθὼν ὡς πάρεισι τοῦ δράματος οἱ συνίστορες, ἦκε παρὰ τὴν αὐλιον θύραν τῆς

Stephanus [B. St. Ch. V. 9.] autem, qui Antiochenæ Ecclesiæ clavum tunc regens naufragio cymbam præparabat, cum alios tyrannicorum actuum suorum adjutores habuit, quibus usus, eos qui rectas doctrinas sequebantur variis calamitatibus affecit; tum horum ducem juvenem quemdam projectæ audaciæ et vitæ facinorosæ, qui non e foro solum homines abducere cum verberibus et contumelia, sed etiam in domos impudenter irruens, viros et mulieres honestissimas abstrahere solebat. Ac ne commemorando hujus nequitiam longior sim, quid adversus præstantissimos viros gesserit exponam, ex quo de cæteris **850** ab eo in cives inique factis certa sit conjectura. Is ad fornicariam quamdam accedens, ait quosdam modo venisse peregrinos, qui ejus operam noctu requirant. Deinde collectis quindecim factiosis satellitibus, et inter sepes ad clivum occultatis, eo se confert cum muliere, signoque ut convenerat dato, ubi fabulæ conscios adesse cognovit, pergit ad atriensem januam diversorii, in quo duo illi epi-

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[81] Σερδικὴν Jo. Pini codex. [82] μόνην. Basil. Gr. [83] ἅπερ. Basil. Gr. [87] ὑπὸ τὴν ὑπωρ. Steph. 2 et Casaub. [88] ἦν interponit. Basil. Gr. [89] ἀναίδην. Basil. Gr. et Steph. [90] Ita et Savilii codex, Valesio recte probante, contra quem nescio quid velit ille in *Observatt. miscell. crit.* tom. IX, p. 18, cum dicat: Euphratam et Vincentium non fuisse *cives* Antiochenos. Neque enim hoc infert illa lectio ἀστῶν, sed hoc dicit: Si in illos peregrinos sic egerit, judicari posse, quomodo *cives* tractaverit, quorum paulo ante mentio esset facta. Steph. 2 vestigia ejusdem lectionis offert, habet enim vitiose: κατὰ τῶν εἰστῶν. Sed Steph. 1 cum Basil. Gr. ἀρίστων, quod e superiori linea irrepsit.

Digitized by Google

scopi pernoctabant : et apertam offendens (unum enim domesticorum ad hoc faciendum pecunia redemerat), mulierem introduxit, januaque ostensa cubiculi, in quo episcoporum alter jacebat, ingredi jubet : ipse interim ad vocandos satellites suos proficiscitur. Euphratas, hoc enim ætate provectiori nomen erat, in exteriore forte cubiculo dormiebat; Vincentius, sic alter appellabatur, in interiore quiescebat. Euphratas ergo, ingressa puella, sonitum pedum sentiens, cum tenebræ essent, quis ambularet interrogavit. Illa autem respondente, conturbatus est Euphratas, dæmonem esse conjectans, qui vocem muliebrem effingeret, statimque Christi Servatoris auxilium implorat. Onager vero, sic enim nefarii dux agminis vocabatur, quia non manuum tantum, sed pedum etiam armis contra pios **851** utebatur, cum sociis est ingressus, improbos appellans eos qui impietatis judices futuros confidebant. Ingenti clamore sublato, concurrunt domestici, surgit et Vincentius : et occlusa atrii janua, septem ex factiosis, comprehensi, Onager cum reliquis evasit. Detenta etiam cum illis est mulier. Diluculo autem magistrum militum, qui cum ipsis venerat, excitantes adeunt una palatium, et contra Stephani insolentiam declamantes, aiebant scelera illius nec judicium nec quæstionem exigere. Magister vero præcipue clamabat, obtestans imperatorem, ut iniquum facinus juberet non synodice sed judicialiter examinari, promittens se clericos episcoporum primos ad tormenta traditurum; Stephani porro ministros eadem pati oportere. Quo impudentius reluctante, ac dicente clericos verberibus subdi non debere, placuit imperatori et proceribus intra palatium quæstionem exerceri. Et primo quidem mulierem interrogant, quis eam ad episcoporum duxisset **852** diversorium. Tum illa juvenem quemdam ad se venisse ait, peregrinorumque adventum, et quid opus haberent indicasse : ab hoc se vespere deductam ad diversorium. Ibi quæsita suorum manu et inventa, per atrii * januam introduxisse, atque in cubiculum exterius ingredi jussisse. Adjecitque tum interrogationem episcopi, tum ejus terrorem, et preces ad Deum fusas, tum adventantium repentinam irruptionem.

A τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων καταγωγῆς· καὶ ταύτην ἀνεφγυᾶν εὑρών, ἕνα γὰρ τῶν οἰκετῶν τοῦτο δρᾶσαι χρήμασιν ἐπεπείκει, εἰσήγαγε τὴν γυναῖκα, καὶ τοῦ οἴκου τὴν θύραν ἐπιδείξας, ἔνθα δὴ καθεύδειν θάτερον τῶν ἀρχιερέων συνέβαινεν, εἴσω γενέσθαι προσέταξεν· αὐτὸς δὲ τοὺς στασιώτας καλέσων ἐξῆλθε. Συνέβη δὲ τὸν μὲν Εὐφρατᾶν, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐν τῷ προδόμῳ καθεύδειν· ὁ δὲ Βικέντιος, οὕτως γὰρ ὁ ἕτερος ὠνομάζετο, ἐν τῷ ἐνδοτέρῳ θαλάμῳ κατέμεινεν. Εἴσω δὲ τῶν θυρῶν τῆς χαμαιτύπης γενομένης, τοῦ κτύπου τῶν ποδῶν ὁ Εὐφρατᾶς αἰσθόμενος, σκότος δὲ ἦν, ἤρετο τίς ὁ βαδίζων. Φθεγξαμένης δὲ ἐκείνης, θορύβου μεστὸς ὁ Εὐφρατᾶς ἐγένετο, δαίμονα τοπάσας εἶναι γυναικείαν φωνὴν μιμησάμενον· καὶ παραυτίκα τὸν Σωτῆρα B Χριστὸν εἰς ἐπικουρίαν ἐκάλει. Ὁ δὲ Ὄναγρος, οὕτω γὰρ ὁ τοῦ πονηροῦ στίφους ἡγεμονεύων προσηγορεύετο, ἐπειδὴ πρὸς ταῖς χερσὶ καὶ τοῖς ποσὶν [85] ὅπλοις κατὰ τῶν εὐσεβούντων ἐκέχρητο, μετὰ τοῦ στίφους εἰσελήλυθε[93], παρανόμους ἀποκαλῶν τοὺς παρανομίας δικαστὰς[93] ἔσεσθαι προσδοκῶντας. Βοῆς δὲ πλείστης γενομένης[94], συνέδραμον οἱ οἰκέται, ἐξανέστη δὲ καὶ ὁ Βικέντιος· καὶ τὴν αὐλιον ἀποκλείσαντες θύραν, ἑπτὰ μὲν τῶν στασιωτῶν συλλαβεῖν ἠδυνήθησαν· ὁ δέ γε[95] Ὄναγρος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀπέδρα. Ἐφρουρεῖτο δὲ σὺν ἐκείνοις καὶ ἡ γυνή. Ὑπὸ δὲ τὴν ἕω τὸν σὺν αὐτοῖς ἀφικόμενον διαναστήσαντες στρατηγὸν, κατέλαβαν τὰ βασίλεια, καὶ τῶν Στεφάνου τολμημάτων καταβοῶντες, ἔλεγον μὴ δεῖσθαι δίκης, μηδὲ βασάνου τὰ τούτου[96] παρανομήC ματα. Ὁ δέ γε στρατηγὸς διαφερόντως ἐθόα, ἀντιβολῶν κελεῦσαι τὸν βασιλέα μὴ συνοδικῶς, ἀλλὰ δικαστικῶς ἐξετασθῆναι τὸ παράνομον τόλμημα· καὶ τοὺς τῶν ἐπισκόπων κληρικοὺς ὑπισχνεῖτο πρώτους εἰς αἰκίαν ἐκδώσειν· χρῆναι δὲ καὶ Στεφάνου τοὺς ὑπηρέτας ταῦτα παθεῖν. Ἐκείνου δὲ ἀνέδην ζυγομαχοῦντος, καὶ λέγοντος μὴ δεῖν κληρικοὺς ὑπομεῖναι πληγὰς, ἔδοξε καὶ βασιλεῖ καὶ τοῖς ἄρχουσιν, ἔνδον ἐν τοῖς βασιλείοις γενέσθαι τοῦ πράγματος τὴν βάσανον. Καὶ πρῶτον μὲν ἤροντο τὴν γυναῖκα, τίς αὐτὴν εἰς τὴν τῶν ἐπισκόπων ἀπήγαγε καταγωγήν. Ἡ δὲ ἔφη, νέον τινὰ πρὸς αὐτὴν ἀφικόμενον τὴν τῶν ξένων ἐπιδημίαν καὶ χρείαν εἰπεῖν, καὶ ὡς ἑσπέρας ἀφικόμενος, ἀπήγαγέ τε εἰς τὴν καταγωγὴν, καὶ τὸν οἰκεῖον ἐπιζητήσας λόχον[97], καὶ τοῦτον εὑρὼν, εἴσω τε τῆς αὐλίου θύρας εἰσήγαγε, καὶ εἰς τὸν πρόδομον[98] εἰσελθεῖν παρηγγύησε. Προσετίθει δὲ καὶ τοῦ ἐπισκόπου τὴν πεῦσιν, καὶ τὸ γενόμενον δέος, καὶ τὴν εὐχὴν, καὶ τῶν ἐπεισελθόντων[99] τὴν ἔφοδον.

VARIÆ LECTIONES.

[91] τοῖς ποσὶν abest a Basil. Gr. [92] εἰσεληλύθει. Basil. Gr. cum Steph. [93] τοὺς παρανόμους δικαστάς. Ita Basil. Gr. et Steph. 1. Sed Sirmondi lectionem : τοὺς τῆς παρανομίας δικαστὰς post codd. Savilii, Allatii, Pini, Steph. 2, Christophors. et Scaligeri, itemque Epiphan. *Hist. trip.* IV, 25, tuetur Valesius. Recte, mea quidem sententia, nam hoc ipsum hujus sententiæ acumen, quod est in παρανόμοις et παρανομίας δικασταῖς, requirit, ac profecto justam vindictam exspectabant a stratego, qui venerat cum illis et a judicio palatino, ut paulo post narrat Theodoretus. Certe τὰ τούτου (τοῦ Στεφάνου) παρανομήματα, quæ in seqq. commemorat Theodoretus, non sunt iniqua ejus judicia, quæ metuerint hi innocentes episcopi, sed insidiæ ab eo structæ per impudicum feminam. Nec propter ea moveor dictis illius *Observatoris*, p. 17, qui παρανόμους δικαστὰς de Stephano Antioch. episcopo et sodalibus interpretatur, quæ, post ea quæ diximus, nihil attinet copiosius refutare. [94] γεγενημένης συνεδρ. μὲν οἱ οἰκ. Basil. Gr. et Steph. [95] γε abest ab iisdem. [96] τούτων Steph. 2 et Casaub. [97] λόγον vitiose Steph. 1. [98] πρόδρομον et παρεγγύησε habet Basil. Gr. vitiose. [99] ὑπεισελθόντων. Idem et Stephan.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ τῆς Στεφάνου καθαιρέσεως

Ταῦτα [1] μαθόντες οἱ δικασταὶ, τῶν συνειλημμένων εἰς μέσον ἄγουσι τὸν νεώτατον· ὃς οὐκ ἀναμείνας τὴν ἀπὸ τῶν μαστίγων ἀνάγκην, τὸ συντεθὲν ἐγύμνωσε δρᾶμα, καὶ τὸν Ὄναγρον ταῦτα πάντα διδραχέναι καθωμολόγησεν. Ἀχθεὶς δὲ ἐκεῖνος, τὸν Στέφανον ἔφη ταῦτα προστεταχέναι. Οὕτω τε [2] Στεφάνου τὴν πονηρίαν μεμαθηκότες [86] τοῖς τηνικαῦτα παροῦσι τῶν ἐπισκόπων καθελεῖν τοῦτον ἐπέτρεψαν, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐξήλασαν. Οὐ μὴν παντάπασιν ἡ Ἐκκλησία τῆς Ἀρειανικῆς ἠλευθερώθη λώβης. Λεόντιος γὰρ μετ' ἐκεῖνον τῆς προεδρίας ἔτυχεν, ἀνὴρ τὸ μὲν γένος Φρὺξ, τὴν δὲ γνώμην κρυψίνους, καὶ τὰς ὑφάλους πέτρας μιμούμενος. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τοῦτον μικρὸν ὕστερον διηγήσομαι.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τῆς δευτέρας ἐπανόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου.

Τότε δὴ [3] ὁ Κωνστάντιος, τὰ κατὰ τῶν ἐπισκόπων τυρευόμενα τῇ πείρᾳ μεμαθηκὼς, ἐπέστειλεν Ἀθανασίῳ τῷ μεγάλῳ καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς [4], καὶ μέντοι καὶ τρὶς, προτρέπων ἐκ τῆς Ἑσπέρας ἐπανελθεῖν. Ἐγὼ δὲ τὴν μέσην ἐπιστολὴν μικρὰν οὖσαν ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

Κωνστάντιος νικητὴς, Αὔγουστος, Ἀθανασίῳ [5].

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα διὰ προτέρων γραμμάτων ἐδηλώσαμεν, ὅπως ἀμερίμνως εἰς τὸ [6] ἡμέτερον Κομιτάτον παραγένῃ, διὰ τὸ μάλιστα βούλεσθαι ἡμᾶς ἀποστεῖλαί σε εἰς τὰ ἴδια· ὅμως καὶ νῦν ταῦτα τὰ γράμματα πρὸς τὴν σὴν στερρότητα δεδώκαμεν, δι' ὧν καὶ προτρεπόμεθα, χωρίς τινος ἀπιστίας καὶ φόβου ἐπιδῆναί σε δημοσίοις ὀχήμασι, καὶ σπουδάσαι [7] πρὸς ἡμᾶς, ἵνα ὧν ἐπιθυμεῖς ἀπολαῦσαι δυνηθῇς.

Οὕτως αὐτὸν ἐπανελθόντα εὐμενῶς τε εἶδε, καὶ τὴν Ἀλεξανδρέων ἀπολαβεῖν Ἐκκλησίαν ἐκέλευσεν. Ἀλλ' οἱ τότε παραδυναστεύοντες, τὴν Ἀρειανικὴν εἰσδεδεγμένοι νόσον, ἔφασκον χρῆναι τὸν Ἀθανάσιον μίαν παρασχεῖν ἐκκλησίαν τοῖς κοινωνεῖν οὐ βουλομένοις αὐτῷ. Ταῦτα ἐκείνων μὲν τῷ βασιλεῖ, τοῦ δὲ βασιλέως πρὸς αὐτὸν εἰρηκότος, ἔφη δίκαιον εἶναι τοῖς τοῦ βασιλέως ἐπιτάγμασιν [8] εἴκειν· βούλεσθαι μέντοι καὶ αὐτὸν ἀπαγγεῖλαί [9] τινα, καὶ αἰτῆσαι. Τοῦ δὲ βασιλέως ὑποσχομένου δώσειν ὅπερ ἂν αἰτήσοι προθύμως, δεῖσθαι ἔφη καὶ τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ τοῖς τὰς ἐκκλησίας κατέχουσι κοινωνεῖν οὐ βουλομένους εὐκτηρίων νεῶν [10], καὶ δίκαιον ἕνα καὶ τούτοις τῶν οἴκων [11] παρασχεθῆναι τῶν θείων. Ἐπειδὴ δὲ ἐπένευσε βασιλεὺς [87], ὀρθὴν εἶναι καὶ δικαίαν ἐπιψηφίσας τὴν αἴτησιν, ἀντεῖπον οἱ τῆς αἱρετικῆς φάλαγγος προστατεύοντες, μηδετέροις χρῆναι τὰς

CAP. VIII. [B. St. Ch. V. 10.]

De Stephani depositione.

His rebus cognitis, judices minimum natu eorum qui comprehensi fuerant in medium adducunt. Qui, vim verberum non exspectans, conflatum facinus patefecit, et Onagrum hæc omnia perpetrasse confessus est. Is vero productus Stephanum dixit præcepisse. Ad hunc ergo modum perspecta improbitate Stephani, præsentibus tunc episcopis ut eum deponerent mandarunt, et Ecclesia ejecerunt. Nec omnino tamen ab Ariana peste Ecclesia liberata est. Nam Leontius post illum sedem obtinuit, vir genere Phryx, animo versutus et tectus, saxisque in mari latentibus assimilis. Sed de isto paulo post dicam.

CAP. IX.

De secundo reditu sancti Athanasii.

Tunc vero Constantius, cum quæ fraudulenter adversus episcopos agebantur, re **853** ipsa comperisset, magno Athanasio semel atque iterum et tertio scripsit invitans ut ab Occidente remigraret. Harum ego epistolarum mediam, quæ brevis est, intexam narrationi.

[B. St. Ch. V. 11.] Constantius victor, Augustus, Athanasio.

Licet prioribus litteris significaverimus, ut sine sollicitudine ad nostrum venires comitatum, eo quod maxime velimus te ad propriam sedem destinare, tamen nunc etiam has litteras ad tuam dedimus gravitatem, per quas invitamus, ut sine ulla diffidentia vel metu publica vehicula conscendas, et ad nos venire festines, ut quæ desideras possis adipisci.

[B. St. Ch. V. 12 [12].] Ita redeuntem illum benigne excepit, et Alexandrinam Ecclesiam repetere jussit. Sed qui tunc in aula plurimum poterant, Ariana labe infecti, Athanasium aiebant saltem unam iis qui communicare cum eo nollent ecclesiam concedere debere. Quod illi cum imperatori suggessissent, et imperator Athanasio æquum esse respondit principis mandatis morem geri; cæterum habere se etiam quod suggerat et postulet. Et cum polliceretur imperator libenter se concessurum quidquid peteret, tum ipse, etiam illos, qui Antiochiæ cum iis qui ecclesias detinent communicare nolunt, oratoriis opus habere dixit, æquumque esse ut illis una **854** ecclesia tribuatur. Cum annueret imperator, rectam justamque decernens esse petitionem, reclamarunt Arianæ factionis principes, neutrisque dandas ecclesias

VARIÆ LECTIONES.

[1] μεμαθηκότες. Basil. Gr. et Steph. [2] τοῦ. Basil. Gr. [3] δέ. Basil. Gr. [4] καὶ μέντοι καὶ δὶς καὶ τρίς. Idem et Savilii codex. [5] In cæteris editionibus præmittitur hic capitis titulus: Ἐπιστολὴ Κωνσταντίου πρὸς Ἀθανάσιον. [6] τόν. Basil. Gr. [7] ἐλθεῖν Christoph., Scalig., Casaub. [8] προστάγμασιν. Basil. Gr., Steph. [9] ἐπαγγεῖλαι. Basil. Gr. [10] εὐκτηρίου νεώ. Idem. [11] οἶκον. Steph. [12] In his edit. ea inscriptio hic ponitur, quæ in Sirmondiana erat c. 9.

Digitized by Google

dixerunt. Sic Athanasium admirans Constantius Alexandriam dimisit. Jam enim occubuerat Gregorius, a civibus ipsis interfectus. Conspecto igitur pastore suo, publica convivia, festaque splendidissima in ejus honorem Deique laudem celebrarunt. At brevi post tempore Constans excessit e vita.

A ἐκκλησίας παρασχεθῆναι εἰπόντες. Οὕτω τὸν Ἀθανάσιον θαυμάσας Κωνστάντιος, ἀπέπεμψεν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν. Ἐτεθνήκει δὲ ὁ Γρηγόριος, ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων δεξάμενος τὴν σφαγήν. Θεασάμενοι δὴ οὖν τὸν νομέα, δημοθοινίας ἐπετέλουν καὶ ἑορτὰς λαμπροτάτας, αὐτὸν[13] γεραίροντες, καὶ τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντες. Ἀλλὰ πάλιν σμικροῦ διεληλυθότος χρόνου Κώνστας μὲν τοῦ βίου τὸ τέρμα κατέλαβε.

CAP. X. [B. St. Ch. V. 13.][i]

De tertio ejusdem exsilio, et fuga.

Tum ii vero, qui Constantium quo vellent impellere consueverant, revocant illum in memoriam dissensionis cum fratre Anathasii causa susceptæ, quæ eo usque processit, ut parum abesset, quin ruptis naturæ vinculis bellum inter se gererent. Quibus impulsus Constantius, non exsilio tantum, sed morte multari jussit divinum Athanasium : missoque cum copiis Sebastiano duce dat in mandatis, ut eum velut sceleratum tollat e medio. Quo autem pacto, vel impressionem fecerit ille, vel hic fugæ se commiserit, melius idem ipse referet, qui discrimen subiit, et mirum in modum ereptus est. In Apologia enim, quam de fuga sua scripsit, hæc ita narrat :

Exquirant tamen etiam modum cessionis meæ, et **855** a suismet cognoscant. Adjunxerant enim se militibus illis Ariani, tum ut eos incitarent, tum ut nos non noscentibus ostenderent. Quod si illos nulla tangit commiseratio, at quieti saltem audire non recusent. Nox enim jam erat, multique pervigilabant, instantem collectam exspectantes, cum repente dux adfuit cum quinque amplius millibus armatorum strictis gladiis, et arcubus, telisque, et clavis instructorum, ut ante dictum est. His ille stipatus ecclesiam obsedit, densos milites collocans, ut ne quis exiens illorum manus evaderet. Ego vero, qui absurdum rebar populum in tanta perturbatione deserere, ac non potius in discrimen illius causa venire, considens in cathedra, jussi ut diaconus populo respondente psalmum recitaret, « Quoniam in sæculum misericordia ejus [c]; » tum deinde recederent omnes, domumque abirent. Sed cum dux vi tandem irrupisset, et milites sacrarium ad me intercipiendum circumsedissent, qui ibi tunc aderant clerici et laici, clamare et orare, ut nos quoque subduceremus. At ego contra, nisi omnibus ad unum digressis, me recessurum pernegabam. Itaque consurgens, et orationem

B

C

D

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Περὶ τῆς τρίτης ἐξορίας αὐτοῦ, καὶ φυγῆς.

Κωνστάντιον δὲ οἱ ἀγοντες οὗπερ ἐβούλοντο ἀνέμνησαν τῆς Ἀθανασίου χάριν πρὸς τὸν ἀδελφὸν γεγενημένης διαφορᾶς· καὶ ὡς μικροῦ δεῖν τὰ τῆς φύσεως δεσμὰ διαῤῥήξαντες, πόλεμον ἂν κατ' ἀλλήλων ἐκίνησαν. Τούτοις ὑπαχθεὶς ὁ Κωνστάντιος, οὐκ ἐλαθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ σφαγῆναι τὸν θεῖον προσέταξεν Ἀθανάσιον. Καί τινα Σεβαστιανὸν[14] ἐξέπεμψε στρατηγὸν μετὰ στρατιᾶς ὅτι μάλιστα πλείστης, ἀνελεῖν κελεύσας ὡς ἀλιτήριον. Ὅπως δὲ καὶ οὗτος ἐπεστράτευσε, κἀκεῖνος διέφυγεν, αὐτὸς ὁ ταῦτα πεπονθὼς, καὶ παραδόξως σωθεὶς, κάλλιον διηγήσεται. Ἐν γὰρ τῇ[15] τῆς φυγῆς Ἀπολογίᾳ ταῦτα διέξεισιν·

Ἐξετασάτωσαν[16] ὅμως καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναχωρήσεως, καὶ μανθανέτωσαν παρὰ τῶν ἰδίων. Ἦσαν γὰρ Ἀρειανοὶ συνδραμόντες τοῖς στρατιώταις, εἰς τὸ παροξύνειν αὐτοὺς, καὶ ἀγνοοῦσι δεικνύναι ἡμᾶς. Εἰ καὶ[17] οὕτως δὲ ἀσυμπαθεῖς τυγχάνουσιν, ἀλλὰ κἂν ἀκούοντες ἠρεμείτωσαν αἰσχυνόμενοι. Νὺξ μὲν γὰρ ἤδη ἦν, καὶ τοῦ λαοῦ τινες ἐπαννύχιζον προσδοκωμένης συνάξεως. Ὁ δὲ στρατηλάτης ἐξαίφνης ἐπέστη μετὰ στρατιωτῶν πλέον ἢ πεντακισχιλίων, ἐχόντων ὅπλα, καὶ ξίφη γυμνὰ, καὶ τόξα, καὶ βέλη, καὶ ῥόπαλα, καθὰ καὶ πρότερον εἴρηται. Καὶ τὴν μὲν ἐκκλησίαν[18] αὐτὸς περιεκύκλωσε, στήσας τοὺς στρατιώτας σύνεγγυς, ὡς μὴ δύνασθαί τινας ἐξελθόντας ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας παρελθεῖν αὐτούς. Ἐγὼ δὲ, ἄλογον ἡγούμενος ἐν τοσαύτῃ συγχύσει καταλεῖψαι τοὺς λαοὺς, καὶ μὴ μᾶλλον προκινδυνεύειν αὐτῶν, καθεσθεὶς ἐπὶ τοῦ θρόνου, προέτρεπον τὸν μὲν διάκονον [88] ἀναγινώσκειν ψαλμὸν, τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούειν[19], « Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ· » καὶ πάντας οὕτως ἀναχωρεῖν, καὶ εἰς τοὺς οἴκους ἀπιέναι. Ἀλλὰ τοῦ στρατηλάτου βίᾳ[20] λοιπὸν ἐπεισελθόντος, καὶ τῶν στρατιωτῶν περιλαβόντων τὸ ἱερατεῖον ἕνεκεν τοῦ συλλαβεῖν ἡμᾶς, οἱ μὲν εὑρεθέντες ἐκεῖ[21] κληρικοὶ, καὶ οἱ ἀπὸ τῶν λαῶν, ἐδόων

[i] Psal. cxxxvi.

VARIÆ LECTIONES.

[13] τε interponunt Basil. Gr. et Steph. [14] Forte Συριανὸν, ita quidem eum appellat Athanasius loco mox citando. [15] Inepte Basil. Gr. ἐν δὲ τῇ τῆς φύσεως ἀπολογίᾳ, et Stephan. τῆς γὰρ ἐν τῇ τῆς φύσεως ἀπολογίᾳ. [16] Locus est illius Apologiæ Opp. Athanasii tom. I, p. I, p. 334. Benedictin. [17] καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. [18] τὰς μὲν ἐκκλησίας Steph. [19] ὑπηχεῖν volebat Valesius, quia Epiphanius verterat : *populi responderent*. Sed eadem est quoque vis verbi ἀκούειν. V. g. not. edit. *Script. histor. Eccl. Cantabrigiensis*. Omnes quidem Athanas. et Theodoreti codd. magno consensu habent τὸ ὑπακούειν. [20] βίᾳ abest a Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. et Epiphanio *Hist. trip.* V, 2. [21] καὶ interponunt iidem, contra paulo post καί ante ἡμᾶς abest.

Digitized by Google

καὶ ἠξίουν ἀναχωρεῖν ἕξη καὶ ἡμᾶς. Ἐγὼ δὲ μᾶλλον ἀντέλεγον μὴ πρότερον ἀναχωρήσειν, εἰ μὴ πάντες καθ' ἕκαστον ὑπεξέλθοιεν. Ἀναστὰς οὖν καὶ προστάξας εὐχὴν, οὕτως ἀντηξίουν ἀπιέναι τοὺς πάντας, βέλτιον εἶναι λέγων ἐμὲ κινδυνεύειν, ἢ βλαβῆναί τινας ἐξ ὑμῶν [23]. Ἐξελθόντων τοίνυν τῶν πλείστων, καὶ τῶν λοιπῶν ἐπακολουθούντων, οἱ σὺν ἡμῖν ὄντες ἐκεῖ μοναχοί, καί τινες τῶν κληρικῶν, ἀνελθόντες εἵλκυσαν ἡμᾶς. Καὶ οὕτως ἐπὶ μάρτυρι τῇ ἀληθείᾳ, τῶν στρατιωτῶν μὲν [24] περιεστηκότων τὸ ἱερατεῖον, τῶν δὲ περιερχομένων τὴν ἐκκλησίαν, διήλθομεν τοῦ Κυρίου ὁδηγοῦντος, καὶ αὐτοῦ φυλάττοντος, καὶ λανθάνοντες αὐτοὺς ἀνεχωροῦμεν [25], δοξάζοντες μεγάλως τὸν [26] Θεὸν, ὅτι μὴ προδεδώκαμεν τὸν λαὸν, ἀλλὰ καὶ [26] προπέμψαντες αὐτοὺς, διασωθῆναι καὶ διεκφυγεῖν [27] τὰς χεῖρας τῶν ζητούντων ἠδυνήθημεν.

A imperans, obtestabar vicissim, ut omnes prius discederent, satius esse dicens periculo me objici, **856** quam damni aliquid ad quemquam illorum pervenire. Egressis ergo plerisque, et cæteris subsequentibus, qui ibi mecum erant monachi, et e clericis quidam, ascendentes nos extraxere. Atque ita, veritatem ipsam testor, per milites, quorum alii sacrarium cingebant, alii per templum oberrabant, transivimus, Domino duce et protectore, et clam ipsis excessimus, Deum glorificantes, quod populum non prodideramus, sed illo præmisso salvi evascramus, et manus quærentium nos effugeramus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ Γεωργίου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τολμηθέντων κακῶν.

Οὕτω τούτου τὰς μιαιφόνους ἐκείνων [28] διαφυγόντος χεῖρας, Γεώργιος μὲν λύκος ἕτερος τῶν προβάτων ἐκείνων ἐπιστεύθη τὴν ἐξουσίαν [29], ὠμοτέρως [30] δὲ λύκου παντὸς, καὶ ἄρκτου, καὶ παρδάλεως, τοῖς προβάτοις ἐχρῆτο. Τὰς μὲν γὰρ διὰ βίου τὴν παρθενίαν ὑπεσχημένας [31], οὐ τὴν Ἀθανασίου μόνον ἀρνεῖσθαι κοινωνίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν Πατέρων ἀναθεματίζειν τὴν πίστιν ἠνάγκαζε. Σύνεργον δὲ τῆς ὠμότητος εἶχε Σεβαστιανόντινα τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων ἡγούμενον, ὃς ἐν μέσῃ τῇ πόλει πυρὰν [32] ἀνάψας, καὶ ταύτῃ τὰς παρθένους γυμνὰς περιστήσας [33], ἀρνεῖσθαι τὴν πίστιν ἐκέλευεν. Αἱ δὲ θέαμα δεινὸν καὶ ἐλεεινὸν πιστοῖς ὁμοῦ καὶ ἀπίστοις προκείμεναι, καὶ τὴν ἀτιμίαν [34] μεγίστην τιμὴν ἐνόμιζον, καὶ τὰς ὑπὲρ τῆς πίστεως μάστιγας ἀσμένως ὑπέμενον. Καὶ ταῦτα δὲ σαφέστερον ὁ τούτων ποιμὴν διηγήσεται. Εἶτα [35] ἐλθὼν τῇ [89] Τεσσαρακοστῇ ὁ παρ' αὐτῶν ἀποσταλεὶς ἐκ Καππαδοκίας Γεώργιος, ἤξησεν ἃ παρ' αὐτῶν μεμάθηκε κακά. Μετὰ γὰρ τὰ ἑβδομα τοῦ Πάσχα, παρθένοι εἰς δεσμωτήριον ἐβάλλοντο, ἐπίσκοποι ἤγοντο ὑπὸ στρατιωτῶν δεδεμένοι, ὀρφανῶν καὶ χηρῶν ἡρπάζοντο αἱ οἰκίαι, καὶ ἁρπαγαὶ καὶ ἔφοδοι κατὰ τῶν οἰκιῶν ἐγίνοντο, καὶ νυκτὸς Χριστιανοὶ κατεφέροντο· ἐπεσφραγίσθησαν οἰκίαι, καὶ ἀδελφοὶ κληρικῶν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν [36] ἐκινδύνευον. Καὶ δεινὰ μὲν ταῦτα, δεινότερα δὲ τὰ μετὰ ταῦτα τετολμημένα [37]. Τῇ γὰρ ἑβδομάδι μετὰ τὴν ἁγίαν Πεντηκοστὴν, ὁ λαὸς νηστεύσας ἐξῆλθε περὶ τὸ κοιμητήριον εὔξασθαι, διὰ τὸ πάντας ἀποστρέφεσθαι τὴν πρὸς Γεώργιον κοινωνίαν. Ἀλλὰ τοῦτο μαθὼν ὁ παμπόνηρος αὐτὸς [38], παροξύνει τὸν στρατηλάτην Σεβαστιανὸν Μανιχαῖον ὄντα. Καὶ λοιπὸν αὐτὸς, μετὰ πλήθους στρατιωτῶν ὅπλα καὶ ξίφη γυμνὰ, καὶ τόξα καὶ βέλη

B

CAP. XI. [B. St. Ch. V. 14.]

De Georgio, et nefariis ejus Alexandriæ facinoribus.

Cum ex cruentis illorum manibus hoc modo elapsus esset, ejus ovium cura Georgio lupo alteri * commisso, qui majorem in has sævitiam, quam lupus, aut ursus, aut pardus quivis exercuit. Nam virgines devotas coegit * non solum Anathasii communionem ejurare, sed Patrum etiam fidem detestari. Crudelitatis porro suæ adjutorem habuit Sebastianum quemdam militarium numerorum ductorem, qui in media urbe accenso rogo, nudisque virginibus circum collocatis, abnegare fidem jubebat. Illæ vero, triste ac miserandum spectaculum fidelibus pariter **857** atque infidelibus exhibentes, et ignominiam magno honori ducebant, et inflicta pro fide verbera libenter sustinebant. Verum ista dilucidius illarum pastor exponet. Deinde, inquit, superveniens Quadragesimæ tempore qui ab illis e Cappadocia missus erat Georgius, scelera quæ ab eis didicerat cumulavit. Virgines enim post septimanam Paschæ in carcerem detrusæ, episcopi vincti a militibus ducti, pupillorum viduarumque ædes direptæ, deprædationes et irruptiones in domos factæ, et noctu raptati Christiani, ædes obsignatæ, et clericorum fratres pro fratribus in discrimen vocati. Et gravia quidem ista, sed graviora quæ postmodum ausi sunt. Nam septimana quæ sacram Pentecostem subsecuta est, cum populus, completis jejuniis, ad orationem egressus esset in cœmeterium, propterea quod a Georgii communione abhorreret, ubi hoc vir nequissimus intellexit, Sebastianum copiarum ducem, secta Manichæum, instigavit. Hic igitur cum militari manu arma, et strictos gladios, et arcus, ac tela gestantium, die ipsa Dominica impetum fe-

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[23] ἐξ ἡμῶν. Iidem. [24] τῶν μέν. Basil. Lat. [25] λαθόντες αὐτοὺς ἀνεχωρήσαμεν. Bas. Græc. et Lat. cum Athanasio. Ἀνεχωρήσαμεν etiam habet Stephan. [26] αὐτὸν τὸν Θεόν. Iidem codd. [26] καὶ abest a Basil. et Steph. [27] διαφυγεῖν. Basil. Gr. et Athanas. [28] ἐκεῖν abest a Basil. Gr. [29] ἐκκλησίαν. Christoph., Scalig., Casaub. [30] ὠμότερον. Basil. Gr., Stephan. δ; ὠμότερον Christoph., Scal., Casaub. [31] ὑπισχημένας. Basil. Gr. [32] πῦρ ἀνάψας. Idem cum Savilii, Allat. et Pini codd. [33] παραστήσας. Basil. Gr. et Steph. [34] τιμὴν μεγάλην τὴν ἀτιμίαν ἐνόμιζον. Iidem. [35] Hæc narratio exstat in Athanasii Apologia de fuga sua, Opp. t. I, p. I, p. 525 sq., ex eaque apud Socratem *H. E.* II, 28. Niceph. *H. E.* IX, c. XXIX. et Epiphan. *Hist. trip.* V, III, qui Socratem exscripserunt. [36] κληρικῶν Christophors. [37] τολμήματα, Basil. Gr. et Lat., Stephan., Athanas. [38] οὗτος. Basil. Gr. et Lat.

Digitized by Google

cit in populum. Et cum paucos reperisset orantes, plerique enim hora jam præterita discesserant, talia commissit qualia cum designare par erat qui istis aures præbuisset. Rogo enim accenso, virgines ad **858** ignem admotas, ut Arianas se profiterentur adigebat. Et ubi eas vinci non posse ignemque nihil curare animadvertit, tum nudatas sic in faciem concidit, ut vix longo post tempore agnosci possent. Viros autem quadraginta comprehensos nova ratione laceravit. Virgis enim palmeis recens excisis, et suos adhuc aculeos retinentibus ita eorum terga dilaniavit, ut nonnulli propter infixos ipsis aculeos medicas * sæpe manus adhibuerint, alii vim cruciatus non ferentes animas efflarint. Cæteros deinde, quotquot comprehenderunt, confertim una cum virginibus ad magnam Oasim relegarunt : corpora vero defunctorum ne suis quidem initio reddi voluerunt, sed inhumata pro libidine occultarunt, ut crudelitatem tantam ignorasse viderentur. Quod errore mentis vecordes egerunt. Nam cum interfectorum necessarii de illorum quidem confessione gauderent, at subducta corpora lugerent, impietas illorum et sævitia magis divulgabatur. Etenim episcopos Ægypti et Libyæ Ammonium, Muium, Caium, Philonem, Hermem, Plenium, **859** Psinosirim, Nilammonem, Agapium, Anagamphum, Marcum, Ammonium alterum, et Marcum alterum, Dracontium, Adelphium, Athenodorum, et presbyteros Hieracem et Dioscorum in exsilium mox misere : quos tanta acerbitate raptaverunt, ut quidam in via, quidam in exsilio morte occumberent. Episcopos vero triginta et amplius in fugam egerunt. Unum enim illis studium, Achabi exemplo, veritatem si possent tollere de medio. Sed et virginibus ipsis, quæ dira ista perpessæ sunt, consolatorias litteras scribens inter cætera hæc inseruit : Ob hæc, inquit, nulla vestrum mœrore conficiatur, tametsi sepulturam vobis invideant impii, et funera efferri vetent (ad hoc enim usque Arianorum improbitas processit), et portas occludant, monumentisque velut dæmonum larvæ insideant, ne defunctorum quispiam inferatur. Hæc atque his similia Georgii apud Alexandriam facinora fuere. At divinus Atha-

φερόντων, ὥρμησεν ἐν αὐτῇ τῇ Κυριακῇ κατὰ τῶν λαῶν. Καὶ ὀλίγους εὑρὼν εὐχομένους, οἱ γὰρ [39] πλεῖστοι λοιπὸν διὰ τὴν ὥραν ἀναχωρήσαντες ἦσαν [40], τοιαῦτα εἰργάσαντο [41], οἷα παρ' αὐτῶν ἔπρεπε ἀκούσαντα πρᾶξαι [42]. Πυρκαϊὰν γὰρ ἀνάψας, καὶ στήσας παρθένους παρὰ τὸ πῦρ, ἠνάγκαζε λέγειν ἑαυτὰς τῆς Ἀρείου πίστεως εἶναι. Ὡς δὲ νικώσας αὐτὰς ἔβλεπε, καὶ μὴ φροντιζούσας [43] τοῦ πυρὸς, γυμνώσας λοιπὸν, οὕτω αὐτὰς [44] κατέκοψεν εἰς τὰ πρόσωπα [45], ὡς μετὰ χρόνον αὐτὰς μόλις ἐπιγνωσθῆναι. Ἄνδρας δὲ κρατήσας τεσσαράκοντα καινοτέρῳ τρόπῳ κατέκοψε· ῥάβδους γὰρ [46] τὰς ἀπὸ τῶν φοινίκων εὐθὺς τεμὼν, ἐν αὐταῖς ἐχούσας ἔτι τοὺς σκόλοπας, τὰ νῶτα τούτων οὕτως ἐξέδειρεν, ὡς τινὰς μὲν πολλάκις χειρουργηθῆναι διὰ τοὺς ἐναποπαγέντας [47] ἐν αὐτοῖς σκόλοπας, τινὰς δὲ καὶ μὴ φέροντας ἀποθανεῖν. Πάντας μὲν οὖν τοὺς περιλειφθέντας [48] ἀθρόως [49] καὶ τὰς παρθένους ἐξώρισαν εἰς τὴν μεγάλην Ὄασιν· τὰ δὲ σώματα τῶν τετελευτηκότων οὐδὲ τοῖς ἰδίοις κατὰ τὴν ἀρχὴν ἀποδοθῆναι πεποιήκασιν, ἀλλ' ἔκρυψαν ὡς ἠθέλησαν ἄταφα βαλόντες, ὑπὲρ τοῦ δοκεῖν αὐτοὺς λανθάνειν τὴν τοσαύτην ὠμότητα. Πράττουσι δὲ τοῦτο πεπλανημένοι τὴν διάνοιαν οἱ παράφρονες. Τῶν γὰρ οἰκείων τῶν τετελευτηκότων, χαιρόντων μὲν διὰ τὴν ὁμολογίαν, θρηνούντων δὲ διὰ τὰ σώματα, μείζων ἐξηχεῖτο κατ' αὐτῶν ὁ τῆς ἀσεβείας καὶ [50] ὠμότητος ἔλεγχος. Καὶ γὰρ εὐθὺς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου καὶ τῶν Λιβύων ἐξώρισαν ἐπισκόπους μὲν, Ἀμμώνιον, Μούϊον [51], [90] Γάϊον, Φίλωνα, Ἑρμῆν, Πλήνιον, Ψινόσιριν [52], Νιλάμμωνα [53], Ἀγάπιον [54], Ἀνάγαμφον, Μάρκον, Ἀμμώνιον ἕτερον [55], καὶ Μάρκον ἕτερον, Δρακόντιον, Ἀδέλφιον, Ἀθηνόδωρον, πρεσβυτέρους δὲ [56], Ἱέρακα καὶ Διόσκορον· καὶ οὕτω πικρῶς ἥλασαν αὐτοὺς, ὡς τινὰς μὲν αὐτῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς, τινὰς δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἐξορισμῷ ἀποθανεῖν. Ἐφυγάδευσαν [57] δὲ ἐπισκόπους πλείους ἢ τριάκοντα. Σπουδὴ γὰρ ἦν αὐτοῖς κατὰ τὸν Ἀχαὰβ [58], εἰ δυνατὸν, ἐξᾶραι τὴν ἀλήθειαν. Καὶ παραμυθητικοὺς δὲ λόγους ταῖς παρθένοις ἐκείναις, αἳ τὰ παγχάλεπα ἐκεῖνα ὑπέμειναν, γράφων, καὶ ταῦτα ἐντέθεικε. Διὰ τοῦτο, φησὶ, μηδὲ γενέσθω τις ὑμῶν περίλυπος, εἰ καὶ θαπτομέναις [59] ὑμῖν φθονοῦσιν οἱ δυσσεβεῖς, καὶ κωλύουσι τὰς ἐκφοράς· καὶ μέχρι γὰρ τούτων ἡ καταστροφὴ τῶν Ἀρειανῶν ἔφθασε· καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[39] δὴ interponunt iidem et Stephan. [40] ἀναχ. ἔτυχον. Christoph. post Socrat. et Nicephorum. [41] εἰργάσατο. Basil. Gr. et Lat., Steph., Athanas., Epiph. [42] πραχθῆναι. Socrat., Niceph., Christoph., Epiphanius : *qualia ab eis decebat impleri.* [43] καὶ μὴ — πυρός absunt ab utroque Basil. et Stephan. [44] αὐτὰς abest ab Athanasio et utroque Basilecnsi. [45] τύπτεσθαι κελεύων addunt Basil. Gr. et Lat. ac Stephan. [46] ῥάβδοις γὰρ ταῖς ἀπὸ τ. φοινίκων ἐν αὐταῖς ἐχούσαις ἔτι τοὺς σκόλοπας. Ita iidem codices, consentiente Epiphanio. Ἐχούσαις habet etiam Athanas. qui cum vulgata lectione in cæteris consentit. [47] ἀποπαγέντας. Iidem codices cum Socrate et Nicephoro. [48] περιληφθ. Iidem codices. [49] ἀθρόως καὶ τὴν παρθένον. Athanas. et Socrates. Epiph. *et quamdam virginem.* Ἀθρόους δὲ καὶ τῶν παρθένων, Basil. Gr. et Latin. [50] ἀσεβείας καὶ abest ab utroque Basil. et Stephan. Contra Epiphanius verba καὶ ὠμότητος prætermisit. [51] Θμοῦιν. Socrat. et Niceph. [52] Ψενόσιριν. Basil. Gr. et Lat., Athan., Socr., Epiph., Niceph. [53] Νιλάμωνα. Basil. Νειλάμμωνα Athan., Socr. [54] Ἀγάθωνα. Athan., Socr., Epiph., Niceph. [55] Trajectionem nominum quæ sequuntur in codd. Basil. et Steph., itemque apud scriptores commemoratos, nihil attinet referre. [56] καὶ πρεσβυτ. Basil. et Steph. et scriptores citt. omnes. [57] Ita et Casaub. ad Steph. 2 cum Athanas. Sed ἐφόνευσαν uterque Basil. et Stephan. 1, probante ad Socratem Valesio. [58] Ἀχαὰμ Casaub., Steph. 2, Christoph. et Scalig., sed Ἀχαὰρ Steph. 1. [59] θαπτομένοις. Basil. Gr., Pini et Savilii, quod non displicet Valesio, sed tum legendum esse monet ἡμῖν.

Digitized by Google

τὰς μὲν πύλας κλείουσι, περὶ δὲ τὰ μνήματα ὡς δαίμονες καθέζονται, ἵνα μή τις τῶν ἀπογενομένων ἀποτεθῇ. Ταῦτα μὲν οὖν καὶ τὰ προσόμοια τούτοις ὁ Γεώργιος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ εἰργάζετο. Ὁ δὲ θεῖος Ἀθανάσιος οὐδὲν [60] χωρίον ὀχυρὸν ἐνόμιζεν εἰς ἀσφάλειαν, τοῦ βασιλέως ἢ ζῶντα ἀχθῆναι προστεταχότος, ἢ τεθνεῶτος κομισθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν [61], καὶ μισθὸν τῷ τοῦτο δρῶντι ὑπισχνουμένου ὅτι μάλιστα πλεῖστον.

A nasius nullum sibi ad securitatem satis munitum esse locum censebat, cum imperator aut vivum ad se perduci jussisset, aut mortui caput afferri, amplissima ei qui hoc præstaret mercede proposita.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ τῆς ἐν Μεδιολάνῳ γενομένης συνόδου.

Αὐτὸς δὲ ὁ Κωνστάντιος, Μαγνεντίου μετὰ τὴν Κώνσταντος τελευτὴν τῆς Ἑσπέρας κεκρατηκότος, ἐπὶ τὴν Εὐρώπην ἐξώρμησε, κατὰ τῆς ἐκείνου τυραννίδος στρατεύων. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ χαλεπὸς οὗτος πόλεμος τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν κατέλυσε πόλεμον. Πείθουσι γὰρ δὴ τὸν πάντα ῥᾳδίως πειθόμενον, καὶ τὴν αἱρετικὴν εἰσδεξάμενον νόσον, εἰς Μεδιόλανον, πόλις δὲ αὕτη τῆς Ἰταλίας, σύνοδον συναγεῖραι [62], καὶ πρῶτον μὲν τοὺς συνεληλυθότας ἅπαντας ἀναγκάσαι τῇ παρὰ τῶν ἀδίκων ἐκείνων δικαστῶν καθ' ἕκαστον [63] ἐν Τύρῳ γεγενημένῃ καθαιρέσει συνθέσθαι, εἶθ' οὕτως Ἀθανασίου τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξελαθέντος, ἑτέραν πίστεως διδασκαλίαν ἐκθέσθαι. Ἀλλὰ συνῆλθον μὲν τὰ βασιλικὰ δεξάμενοι γράμματα, οὐδ' ἕτερον δὲ δρᾶσαι τῶν εἰρημένων ἠνέσχοντο· ἀλλ' ἀντικρυς παρόντα τὸν βασιλέα [91] διελέγξαντες [64] ὡς ἄδικα παρεγγυῶντα καὶ δυσσεβῆ, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξηλάθησαν, καὶ τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατιὰς οἰκεῖν κατεκρίθησαν. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν Ἀθανάσιος ὁ θαυμάσιος ἐν ἐκείνῃ τῇ Ἀπολογίᾳ συνέγραψε [65]. Τίς τοσοῦτον δύναται [66] μνημονεῦσαι, ὅσον ἐκεῖνοι πεποιήκασιν; Ἄρτι γὰρ εἰρήνην ἐχουσῶν τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τῶν λαῶν εὐχομένων ἐν ταῖς συνάξεσιν, ὁ μὲν ἐπίσκοπος τῆς Ῥώμης Λιβέριος, καὶ Παυλῖνος ὁ τῆς μητροπόλεως τῶν Γαλλιῶν [67], καὶ Διονύσιος ὁ τῆς μητροπόλεως Ἰταλίας [68], καὶ Λουκίφερος ὁ τῆς μητροπόλεως τῶν κατὰ Σαρδηνίαν [69] νήσων, καὶ Εὐσέβιος ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, οἱ πάντες ἐπίσκοποι ἀγαθοὶ, καὶ τῆς ἀληθείας κήρυκες, ἁρπάζονται καὶ ἐξορίζονται, πρόφασιν οὐδὲ μίαν ἔχοντες, ἢ ὅτι μὴ συνέθεντο τῇ Ἀρειανῇ [70] αἱρέσει, μηδὲ ὑπέγραψαν [71] αὐτοῖς καθ' ἡμῶν ἐν αἷς ἐπλάσαντο διαβολαῖς,

Constantius autem, cum Magnentius post Constantis obitum Occidentis occupasset imperium, ad expugnandam ejus tyrannidem in Europam profectus est. Sed neque difficile hoc bellum belli quod adversus Ecclesias gerebat finem attulit. Persuadent enim ei, cui facile omnia persuadebantur, quique hæreticum errorem admiserat, ut Mediolanum, quæ civitas est Italiæ, synodum convocet, ad quam qui convenirent omnes primum Tyri factæ singillatim ab impiis illis judicibus depositioni assentiri cogeret, tum postea, ejecto Ecclesiis Athanasio, alteram fidei doctrinam componere. Itaque convenerunt eo quidem qui regias litteras acceperant, sed neutrum horum adduci potuerunt ut facerent : sed præsentem coram imperatorem arguentes quod iniqua et impia præciperet, Ecclesiis suis expulsi sunt, et in ultimos terræ fines relegati. Qua de re admirandus rursum Athanasius in eadem Apologia sua sic scribit : Quis tantum sceleris, **861** inquit, dicendo consequi possit, quantum isti conciverunt? Pacatis enim nuper Ecclesiis, populoque in synaxibus orante, Liberius episcopus Romæ, et Paulinus metropolis Galliarum, Dionysius metropolis Italiæ, et Lucifer metropolis insularum Sardiniæ, et Eusebius ab Italia, boni omnes episcopi et præcones veritatis, rapti exsilioque multati sunt, nulla prorsus de causa, nisi quod hæresi Arianæ astipulari et falsis illorum contra nos calumniis et obtrectationibus subscribere noluerint. Nam de magno et venerandæ senectutis confessore, sui vere nominis Osio, dicere me supervacaneum puto, cum ignoret

860 CAP. XII. [B. St. Ch. V. 15.]

De concilio Mediolanensi.

VARIÆ LECTIONES.

[60] οὐδέ. Basil. Gr. et Steph. [61] οἱ τὴν κεφ. Basil. Gr. et Allatii, probante Valesio. [62] συνεγεῖραι. Basil. Gr. et Steph. omninoque omnes codd., ut inquit Valesius. Sed Sirmondi lectio melior. [63] καθ' ἕκαστον, quod habent codd. omnes, nescio cur Sirmondus omiserit in textu. Ac Valesius, transpositum hoc verbum existimans, illud ante συνθέσθαι collocat, ut non ad Tyriæ, sed Mediolanensis synodi Patres referatur, quos Ariani voluerint decretis Tyriorum subscribere. Qua trajectione non est opus, cum utique singuli, nempe injusti judices et hostes Athanasii, Tyri consensissent in Athanasii exauctorationem. Qui hic iterum contra Valesium declamat Observator (in *Obss. miscell. crit.* vol. IX, p. 181), καθ' ἕκαστον vult esse idem ac κατὰ μονομέριαν, ab una parte, non ab universo concilio Tyrio. An hoc est καθ' ἕκαστον? aut non omnes iniqui in Athanasium judices in concilio Tyrio (de his enim clare loquitur Theodoretus) ejecerunt eum? [64] διέλεγξαν. Basil. Gr. et Steph. [65] Locus Athanas. est in Apol. de fuga sua 4, 5, tom. I Opp. p. 1, p. 322. [66] δύναιτο. Steph. *Poterit* Epiph. [67] Γαλλίων. Basil. Gr. et Lat., Athanas. [68] τῆς Ἰταλ. Iidem et Steph. [69] Variat nominis scriptura. Basil. Gr. et Lat., Steph. Σαρδανίαν. Codd. Athanasii Σαρδινίαν, Σαρδανίων, Σερδινίαν. [70] Ἀρειανικῇ. Uterque Basil. et Steph. [71] μ. ὑπ' αὐτ. ἐν αἷς καθ' ἡμῶν ἐπλασ. διαβολαῖς καὶ συκοφαντίαις. Ita Christophorsonus. Cum Sirmondi textu consentit Athanasius Benedictin., nisi quod verbum ἔπραξαν absit. In alio Athanasii codice omittuntur verba : διαβολαῖς καὶ ἔπραξαν. Contra Basil. Græc. et Lat. cum Stephan. non habet hæc verba : ἐπλάσαντο διαβολαῖς καί. Epiphanius habet : *neque in calumniis subscripserunt nostris.* Forte duplex fuit lectio, cum alii codices haberent : ἐν αἷς ἐπλασ. διαβολαῖς, alii eodem sensu : ἐν αἷς ἔπραξαν συκοφαντίαις, quam utramque lectionem scribarum imperitia conjunxit; ac forte ipse Athanasius in diversis hujus epistolæ apographis aliter eamdem sententiam expressit. Videant acutiores!

Digitized by Google

fortasse nemo illos hunc etiam relegandum curasse. Neque enim obscurus est profecto, sed omnium longe clarissimus hic senex. In qua enim ille synodo primas non tulit, et recte dicendo non omnibus persuasit? Quænam Ecclesia curæ tutelæque ejus non pulcherrima retinet monimenta? Quis illum mœrens unquam adiit, et lætior **862** non recessit? Quis egens petiit aliquid, et voti compos non abiit? Et tamen in hunc etiam exarserunt propterea quod, certus sycophantiarum quas impie texere solent, structis contra nos insidiis non subscripsit. Qualia igitur adversus sanctos illos viros moliti sint, liquet ex superioribus; quanta vero et in alios plurimos patrarint Arianicæ sectæ principes, divinus item Athanasius eodem in opere describit. Ecquem, inquit, illi unquam insectantes comprehenderunt, quem arbitratu suo non contumeliose vexarint? Quem a se quæsitum nacti non sic afflecerunt, ut vel misere periret, vel male membris omnibus multaretur? Quæ enim facere judices videntur, hæc istorum quoque sunt opera. Imo vero voluntatis improbitatisque istorum illi potius ministros se præbent. Quis igitur locus, qui horum sævitiæ vestigia non habeat? Quem diversa sentientem falsis criminationibus, more Jezabelis, non appetierunt? Quæ nunc Ecclesia propter illorum contra episcopos suos insidias non luget: Antiochia, propter Eustathium confessorem orthodoxum, Balanææ propter Euphrationem, Paltus et Antaradus propter Cymatium et **863** Carterium, Adrianopolis ob Christi amantem Eutropium, atque hujus successorem Lucium, qui, illorum sæpe onustus catenis, in his obiit; Ancyra rursus propter Marcellum, Berœa propter Cyrum, Gaza propter Asclepam, quos sæpe antea contumeliose habitos etiam in exsilium detruserunt miseri? Theodulum vero et Olympium episcopos Thraciæ, et nos, presbyterosque nostros, ita conquirendos curarunt, ut si deprehensi essemus capite plecteremur: ac fortasse jam occubuissemus, nisi tunc quoque præter illorum opinionem fuga essemus elapsi. In hanc enim sententiam datæ fuerunt de Olympio quidem litteræ ad Donatum proconsulem, de nobis vero ad Philagrium. Hæc fuerunt impiæ sectæ adversus sanctos facinora. Osius autem hic episcopus erat Cordubæ, qui in magna synodo Ni-

A καὶ ἔπραξαν συκοφαντίαις. Περὶ γὰρ τοῦ μεγάλου καὶ εὐγηροτάτου καὶ ὁμολογητοῦ ἀληθῶς Ὁσίου περιττόν ἐστιν ἐμὲ λέγειν. Ἴσως γὰρ ἐγνώσθη πᾶσιν ὅτι καὶ [73] τοῦτον ἐξορισθῆναι πεποιήκασιν. Οὐ γὰρ ἄσημος, ἀλλὰ καὶ πάντων μάλιστα ἐπιφανὴς [73] ὁ γέρων. Ποίας γὰρ οὐχ ἡγήσατο συνόδου, καὶ λέγων ὀρθῶς οὐ πάντας ἔπεισε; Ποία τις [74] ἐκκλησία τῆς τούτου προστασίας οὐκ ἔχει σημεῖα [75] τὰ κάλλιστα; Τὶς λυπούμενός ποτε προσῆλθεν [76] αὐτῷ, καὶ οὐ χαίρων ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ; Τίς ἤτησε δεόμενος, καὶ οὐκ ἀνεχώρησε τυχὼν ὧν ἠθέλησε; Καὶ ὅμως καὶ κατὰ τούτου τετολμήκασιν, ὅτι καὶ οὗτος εἰδὼς ἃς ποιοῦσι διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν συκοφαντίας, οὐχ ὑπέγραψε ταῖς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλαῖς. Ὁποῖα μὲν δὴ κατὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἀνδρῶν ἐτολμήθη, τὰ συγ-

B γεγραμμένα διδάσκει. Ὁπόσα δὲ καὶ ἄλλοις ἐπεβούλευσαν πλείστοις οἱ τῆς Ἀρειανικῆς φάλαγγος προστατεύοντες, πάλιν ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ ἐν τῷδε διηγήσατο τῷ [77] συγγράμματι [78]. Τίνα γάρ ποτε διώκοντες καὶ καταλαβόντες οὐχ ὕβρισαν ὡς ἠθέλησαν; Τίνα ζητοῦντες καὶ εὑρόντες οὐχ οὕτως διέθηκαν, ὡς ἢ τελευτῆσαι κακῶς, ἢ λωβηθῆναι πανταχόθεν; Ἃ γὰρ οἱ δικασταὶ δοκοῦσι ποιεῖν, καὶ ταῦτα ἐκείνων ἐστὶν ἐνεργήματα, καὶ μᾶλλον οὗτοι τῆς ἐκείνων προαιρέσεως καὶ πονηρίας [79] εἰσὶν ὑπηρέται. Ποῖος τοίνυν τόπος οὐκ ἔχει τῆς κακίας αὐτῶν ὑπόμνημα; Τίνα φρονοῦντα κατ' αὐτῶν οὐ συνεσκεύασαντο πλασάμενοι προφάσεις κατὰ τὴν Ἰεζάβελ; Ποία νῦν Ἐκκλησία οὐ θρηνεῖ διὰ τὰς ἐκείνων [92] κατὰ τῶν ἐπισκόπων αὐτῶν [80] ἐπιβουλάς; Ἀντιόχεια

C μὲν, δι' Εὐστάθιον τὸν ὁμολογητὴν καὶ ὀρθόδοξον· Βαλανέαι [81] δὲ, δι' Εὐφρατίωνα [82]· καὶ Πάλτος [83] μὲν καὶ Ἀντάραδος [84], διὰ Κυμάτιον [85] καὶ Καρτέριον· ἡ δὲ Ἀδριανούπολις, διὰ Εὐτρόπιον τὸν φιλόχριστον, καὶ τὸν μετ' αὐτὸν Λούκιον, τὸν πολλάκις παρ' αὐτῶν καὶ ἁλύσεις φορέσαντα, καὶ οὕτως ἀποθανόντα· καὶ Ἄγκυρα μὲν διὰ Μάρκελλον, Βέροια δὲ διὰ Κῦρον, καὶ Γάζα δι' Ἀσκληπᾶν· τούτους γὰρ πολλὰ πρότερον ὑβρίσαντες, καὶ ἐξορισθῆναι πεποιήκασιν οἱ δείλαιοι [86]. Θεόδουλον δὲ καὶ Ὀλύμπιον ἀπὸ τῆς Θράκης ὄντας, καὶ ἡμᾶς δὴ καὶ πρεσβυτέρους ἡμετέρους οὕτως ἐποίησαν ζητηθῆναι [87], ὡς εἰ εὑρεθείημεν κεφαλῆς ὑποστῆναι τιμωρίαν· καὶ τάχα ἂν ἀπεθάνομεν οὕτως, εἰ μὴ παρὰ γνώμην αὐτῶν ἐφύ-

D γομεν καὶ τότε. Τοιαῦτα γάρ ἐστι τὰ μὲν κατὰ τῶν περὶ Ὀλύμπιον πρὸς τὸν ἀνθύπατον Δονάτον, τὰ δὲ

VARIÆ LECTIONES.

[73] καὶ abest Basil. et Stephan. [73] περιφανὴς. Iidem codd. Epiphanius: *notissimus*. [74] τις abest ab iisdem. [75] μνημόσυνα. Iidem, sed Basil. Lat. μνήματα. Epiph. *memoriam*. Μνημεῖα Athanas. codd. quidam. [76] ὀδυρώμενος προσελθὼν αὐτῷ οὐ χαίρων ἀπῆλθε. Bas. Gr. et Lat. [77] τῷ abest a Basil. Græc. [78] § 5, p. 321. [79] πολιτείας. Steph. 2 et Casaub. [80] Hæc κατὰ — αὐτῶν absunt a Basil. Gr. et Steph. [81] ita et Athanas. et Basil. Gr. Sed Stephan. edit. Βαλαναῖαι. Varie scribitur hæc Cœlosyriæ urbs; vide Suritam et Wesselingium ad vett. Itinerar. p. 148. Priori modo scribitur etiam in Hieroclis Synecdemo p. 712. [82] Εὐφράτιον. Basil. Gr. [83] non dubito ita rescribere ex Athanasio, quanquam et Valesiana editio habet Πάλτος, quæ erat urbs Syriæ, consularis. Nam et Antaradus Syriæ erat s. Phœniciæ consularis, et Cymatius Palti episcopus: vide Le Quien Orientem Christ. tom. II, p. 799. Πόντος habebat Sirmondi textus non dissentientibus Theoduleti codicibus. [84] Ἀντάραντος, Casaub. et Steph. 2 vitiose. [85] Κυμάτιον restitui cum Valesiana editione ex Athanasio, pro Κυντιανῷ, quem habebant editio Sirmondi et Theodoreti codd. Cymatius quidem semper dicitur ille ab Arianis ejectus Palti episcopus in locis, quæ Le Quien l. c. collegit. [86] Sic et Casaub. ac Steph. 2. Sed Basil. Græc. et Steph. 1 cum Athanasio rectius, ut opinor, δόλιοι. [87] ἐκζητηθῆναι. Basil. Gr., Steph.

Digitized by Google

καθ' ἡμῶν πρὸς Φιλάγριον δοθέντα γράμματα. Ταῦτα τῆς δυσσεβοῦς συμμορίας τὰ κατὰ τῶν ἁγίων τολμήματα. Ὅσιος δὲ οὗτος Κορδούβης ἐπίσκοπος ἦν, καὶ ἐν [88] τῇ μεγάλῃ διαπρέψας κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ, καὶ τῶν ἐν τῇ Σερδικῇ [89] συνελθόντων πρωτεύσας. Ἐγὼ δὲ [90] Λιβερίου τοῦ πανευφήμου τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παῤῥησίαν, καὶ τοὺς ἀξιαγάστους λόγους, οἷς ἐχρήσατο πρὸς Κωνστάντιον, ἐνθεῖναι βούλομαι τῇ συγγραφῇ. Ἀνάγραπτοι γὰρ παρὰ τῶν τηνικαῦτα φιλοθέων γεγένηνται, ὡς ἱκανοὶ παραθῆξαι [91] καὶ διεγεῖραι πρὸς ζῆλον τῶν θείων τοὺς ἐραστάς. Οὗτος δὲ μετὰ Ἰούλιον, ὃς Σίλβεστρον διεδέξατο, τὴν Ῥωμαίων ἴθυνεν Ἐκκλησίαν.

A cæna enituerat, et inter eos qui Sardicæ convenerunt primas tenuerat. Mihi vero Liberii summa laude digni liberam pro veritate disputationem, et admirabilem sermonem, quem habuit cum Constantio, intexere hic placet. Hæc enim pii ejus ætatis viri litteris prodiderunt, quod ad acuendos excitandosque rerum divinarum studiosos vim habeant. Is autem post Julium, qui Silvestro successerat, Romanam regebat Ecclesiam.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Διάλογος Κωνσταντίου βασιλέως καὶ Λιβερίου πάπα Ῥώμης [92].

Κωνστάντιος βασιλεὺς [93] *εἶπεν*· Ἡμεῖς [94], καὶ διὰ τὸ Χριστιανόν σε εἶναι, καὶ ἐπίσκοπον τῆς ἡμετέρας πόλεως, ἄξιον ἐκρίναμεν, καὶ τοῦτο [95] μεταστειλάμενοι παραινοῦμέν σοι, τῆς ἀπορρήτου ἀπονοίας τοῦ ἀνοσίου Ἀθανασίου τὴν κοινωνίαν ἀρνήσασθαι. Τοῦτο γὰρ ἡ οἰκουμένη εὖ [96] ἔχειν ἐδοκίμασε, συνόδου τε ψηφίσματι ἀλλότριον τῆς ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας ἔκρινε. *Λιβέριος ἐπίσκοπος εἶπε*· Βασιλεῦ, τὰ ἐκκλησιαστικὰ κρίματα μετὰ πολλῆς δικαιοκρισίας γίνεσθαι ὀφείλει. Διόπερ εἴ σου δοκεῖ τῇ εὐσεβείᾳ, [93] κριτήριον συσταθῆναι κέλευσον· καὶ εἰ ὀφθείη Ἀθανάσιος ἄξιος καταδίκης, τότε κατὰ τὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας τύπον ἐξενεχθήσεται ἡ κατ' αὐτοῦ ψῆφος. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε καταψηφίσασθαι ἀνδρὸς, ὃν οὐκ ἐκρίναμεν. *Κωνστάντιος βασιλεὺς εἶπε*· Πᾶσα ἡ οἰκουμένη κατεψηφίσατο περὶ τῆς ἀνοσιότητος αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐξ ἀρχῆς τὸν καιρὸν διαπαίζει. *Λιβέριος ἐπίσκοπος εἶπεν*· Ὅσοι ὑπέγραψαν, οὐκ αὐτόπται τῶν γεγενημένων ἦσαν, ἀλλὰ διὰ δόξαν, καὶ φόβον, καὶ ἀτιμίαν τὴν παρὰ σοῦ. *Ὁ βασιλεύς*· Τί ἐστι δόξα, καὶ φόβος, καὶ ἀτιμία; *Λιβέριος*· Ὅσοι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀγαπῶσι, τὰς παρὰ σοῦ μᾶλλον δωρεὰς προτιμήσαντες, ὃν μὴ ταῖς ὄψεσιν εἶδον, οὐ κρίναντες κατεδίκασαν [97], ὅπερ ἐστὶν ἀλλότριον Χριστιανῶν. *Ὁ βασιλεύς*· Καίτοι κέκριται κατὰ πρόσωπον ἐν τῇ [98] γενομένῃ συνόδῳ ἐν Τύρῳ, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ κατεψηφίσαντο [99] πάντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς οἰκουμένης. *Λιβέριος*· Οὐδέποτε κατὰ πρόσωπον κέκριται ὁ ἄνθρωπος [1]. Ὅσοι γὰρ τότε συνελθόντες κατεψηφίσαντο αὐτοῦ, ἀναχωρήσαντος Ἀθανασίου ἐκ [2] τοῦ κριτηρίου, κατεψηφίσαντο ἀλόγως [3]. *Εὐσέβιος ὁ εὐνοῦχος εἶπεν*· Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν [4]

CAP. XIII. [B. St. Ch. V. 16.]

Colloquium Constantii imperatoris et Liberii papæ Romæ.

Constantius imperator dixit: Nos, quoniam Christianus es, et nostræ civitatis episcopus, faciendum duximus, ut accitum te moneremus, ut nefariæ impii Athanasii dementiæ communionem repudies. Hoc enim rectum esse orbis terrarum censuit, eumque ab ecclesiastica communione alienum synodali sententia pronuntiavit. *Liberius episcopus dixit:* Judicia ecclesiastica, imperator, summa cum æquitate fieri debent. Quare si pietati tuæ placet, judicium constitui jube: et si condemnationem commeruisse videbitur Athanasius, tum in illum juxta ecclesiastici judicii formam sententia proferetur. Fieri enim non potest, ut virum condemnemus, de quo a nobis judicatum non sit. *Constantius imperator dixit:* Totus terrarum orbis de ejus impietate sententiam tulit, sed, ut ab initio, tempus eludit. *Liberius episcopus dixit:* Qui subscripserunt, res ipsi gestas non viderunt, sed gloria metuque ducti, et ne abs te infamiam paterentur, acquieverunt. *Imperator:* Quæ ista est gloria, aut metus et infamia? *Liberius:* Qui gloriam Dei non diligunt, tua illi munera præferentes, quem oculis non videbant, absque judicio condemnarunt, quod a Christianis alienum est. *Imperator:* **865** Atqui in concilio Tyri celebrato coram præsens judicatus est, et contra eum pariter decreverunt omnes totius orbis episcopi. *Liberius:* Nunquam ille præsens judicatus est. Nam qui illum ibi condemnarunt, post Athanasii e judicio discessum temere condemnarunt. *Eusebius eunuchus dixit:* In concilio Nicæno alienus a catholica fide declaratus est. *Liberius:* Quinque soli ex iis qui cum eo navigarant **866** in Mareote judicarunt, ad eam rem missi ab adversariis, ut con-

VARIÆ LECTIONES.

[88] Κὰν τῇ. Basil. Gr., Steph. [89] ἐν Σαρδικῇ. Iidem. [90] καὶ interponunt iidem. [91] παραδεῖξαι. Basil. Gr. [92] In edit. Stephani et Christoph. hæc epigraphe ipsius colloquii est, caput autem inscribitur hoc modo, quo est etiam in Basil. et Vales. editione, διάλ. Λιβερίου ἐπισκόπου Ῥώμης καὶ Κωνσταντίου βασ. [93] ὁ βασ. Basil. Gr. et Lat., Steph. [94] δέ. Uterque Basil. [95] Post καὶ τοῦτο sententiam claudit Basil. Lat. [96] εὖ excidit ex eodem. [97] κατέκριναν. Bas. Gr. et Lat., Savilii, Pini, Allat. [98] καὶ ἐν τῇ. Basil. et Steph. [99] συνεψηφίσαντο. Pini codex. Ἐν ᾗ συνεψ. Allatii, quod Valesio magis placet. [1] ὁ abest a Basil. et Steph. [2] ἐκ abest ab utroque Basil. [3] ἀλόγως abest ab Allatii cod. et Epiphanio Hist. trip. V. 17. Valesius suspicatur illud ἀλόγως referri debere ad ea quæ sequuntur, ut sensus sit: stulte dixit Eusebius, cum vero Athanasii doctrina superior discesserit in concilio Nicæno. [4] pro κατὰ Νίκαιαν an forte legendum κατὰ Τύρον? ut Liberii responsio suadet, qui de Nicæna nihil respondens, de Tyria synodo loquitur. Quanquam non reperio Athanasium Tyri hæreseos damnatum esse, sed aliorum scelerum. Sententia quidem ejus, quem supra commemoravimus, *Observatoris* (Obss. miscell. crit. vol. IX, p. 22 sq.) nobis non placet, qui Eusebium

Digitized by Google

tra illum gesta conficerent : quorum duo vita functi sunt, Theogonius et Theodorus, [7] reliqui tres vivunt, Mares, Valens et Ursacius. Ab hisce missis apud Sardicam hac de re sententia exquirebatur. Qui synodo libellos obtulerunt veniam postulantes, quod in Mareote per sycophantiam unius partis gesta in Athanasium confecerint. Quos eorum libellos præ manibus nunc habemus. Utris horum, imperator, adduci nos convenit ut communicemus, iisne qui primo eos damnarant, et veniam postea petierunt, an istis qui illos nunc condemnarunt? *Epictetus episcopus dixit :* Non fidei causa, imperator, **867** neque judiciorum ecclesiasticorum studio, Liberius hunc hodie sermonem instituit, sed ut apud senatores Romanos victum a se rationibus principem glorietur. *Imperator Liberio dixit :* Quota pars orbis es, Liberi, ut solus impium hominem vindices, et pacem orbis ac mundi totius dissolvas? *Liberius :* Non eo quod solus sum fidei causa minuitur. Nam et tres olim soli sunt reperti, qui mandato regis resisterent. *Eusebius eunuchus dixit :* Imperatorem nostrum Nabuchodonosorem facis. *Liberius :* Haudquaquam ; sed tu non minus temere hominem condemnas, de quo nullum factum est judicium. At ego primum generalem fieri posco subscriptionem, qua fides apud Nicæam exposita confirmetur. Deinde ut revocatis ab exsilio, atque in sedes suas restitutis fratribus

A ἀλλότριος τῆς καθολικῆς πίστεως ἀπεδείχθη. *Λιβέριος·* Πέντε μόνοι [8] ἐπέκριναν τῶν συμπλευσάντων αὐτῷ ἐν τῷ Μαρεώτῃ, οὓς ἀπέστειλαν [6] κατὰ τοῦ ἐγκαλουμένου συστήσασθαι κατ' αὐτοῦ ὑπομνήματα. Ἀπὸ τούτων τοίνυν [7] οἱ δύο τεθνήκασι, Θεογόνιος [8] καὶ Θεόδωρος, οἱ δὲ λοιποὶ τρεῖς ζῶσι, Μάρης [9], καὶ Οὐάλης, καὶ Οὐρσάκιος. Ἀπὸ τούτων [10] τῶν ἀποσταλέντων κατὰ Σαρδικὴν τοῦ πράγματος τούτου ἕνεκα συνεκροτεῖτο ψῆφος, οἳ ἐν τῇ συνόδῳ βιβλία ἐπιδεδώκασι, συγγνώμην αἰτοῦντες ἐφ' οἷς ἐν τῷ Μαρεώτῃ κατὰ συκοφαντίαν ἐκ μονομεροῦς συνεστήσαντο [11] κατὰ Ἀθανασίου ὑπομνήματα· ἅτινα βιβλία αὐτῶν νῦν ἔχομεν μετὰ χεῖρας. Τίνι δεῖ τούτων πείθεσθαι ἡμᾶς, βασιλεῦ, κοινωνεῖν, τοῖς πρότερον καταψηφισαμένοις, καὶ ἐκ δευτέρου συγγνώμην αἰτήσασιν, ἢ

B τοῖς νῦν τούτων καταψηφισαμένοις; *Ἐπίκτητος ἐπίσκοπος εἶπε·* Βασιλεῦ, οὐ πίστεως ἕνεκεν σήμερον, οὐδὲ κριμάτων ἐκκλησιαστικῶν ἀντιποιούμενος Λιβέριος [12] τὸν λόγον ποιεῖται, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἐν Ῥώμῃ συγκλητικοῖς καυχήσηται, ὡς συλλογισάμενος [13] τὸν βασιλέα. *Ὁ βασιλεὺς εἶπε Λιβερίῳ·* [91] Πόσον εἶ μέρος τῆς οἰκουμένης, ὅτι σὺ μόνος συναίρῃ ἀνθρώπῳ ἀνοσίῳ, καὶ τῆς οἰκουμένης τὴν εἰρήνην καὶ ὅλου τοῦ κόσμου λύεις; *Λιβέριος·* Οὐ διὰ τὸ ἐμὲ [14] μόνον εἶναι ὁ τῆς πίστεως ἐλαττοῦται λόγος. Καὶ γὰρ κατὰ τὸ παλαιὸν, τρεῖς μόνοι εὑρίσκονται ἀντιστάντες προστάξει. *Εὐσέβιος ὁ* [15] *εὐνοῦχος εἶπε·* Τὸν βασιλέα ἡμῶν Ναβουχοδονόσορ ἐποίησας.

VARIÆ LECTIONES.

eunuchum putat Nicæni concilii nomine significasse synodum Sardicensem, more Romanorum pontificum, quos satis e Zosimi P. R. exemplo constat illam synodum, Nicænam dixisse. Hæc, inquam, sententia non placet. Nam ante illa tempora Zosimi, qui tale nomen commentus est, non ita synodum Sardicensem appellatam video. Nec Eunuchus dicere potuisset, in Sardicensi synodo Athanasium damnatum fuisse. Arianos s. Orientales venisse Sardicam indeque discessisse scio, sed *ibi* condemnasse Athanasium, ejus rei neque apud Athanasium, neque apud alium fide dignum scriptorem quidquam reperio. Nam etsi Sozomenus H. E. III, 11 hoc narrat, tamen ille, quæ Philippopoli ab Orientalibus decreta sunt, synodo eorum Sardicensi tribuit, forte deceptus epistola synodica, quæ est Latine in Hilarii Opere historico fragment. 3. Opp. edit. Veron. tom. II. p. 647 seq., quam commentitium nomen decreti Sardicensis præ se ferre, cum a synodo Philippopol. profecta sit, jamdudum viri docti monuerunt; nisi quis forte dicere velit, ipsum Eunuchum eodem falso hujus epistolæ nomine deceptum fuisse. Sed quomodo tum Liberius respondisset, non nisi 5 episcopos hoc decretum in Athanasium vibrasse? aut quis unquam audivit synodum Sardicensem *Arianorum* appellatum fuisse nomine *Nicæni* concilii? [8] Savil. habet : πέντε μόνοι ἐπικριθέντων συμπλεῦσαι αὐτῷ. Pro ἐπέκριναν habent Basil. Græc. et Steph. ἔκριναν. Αὐτῷ abest ab Allatii codice, quod, cum Athanasius in Mareote absens judicatus fuerit, merito hic expungit Valesius. [6] συνεστήσαντο Casaub. [7] τῶν ἀποσταλέντων addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. Epiph. : *horum itaque qui destinati sunt, duo sunt mortui.* [8] Θεόγνιος habent iidem codices. Θέογνις Scaliger. Θεόγνις Christoph. [9] τουτέστι addit Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Epiphanio. Basil. Lat. habet etiam Μάρις. [10] Valesius legi jubet : κατὰ τούτων, *contra hos*, in Mareotem missos, sententia Sardicæ lata est. Quæ emendatio mihi quidem non displicet, certe hic sensus minus impeditus videtur, quam aliæ interpretationes. Quod si συνεκροτεῖτο ψῆφος ἀπό τινων dici posset de iis, qui a quibusdam rationem postulant s. argumenta, quibus res, quæ in quæstione est, confirmetur, probarem Sirmondi versionem : nam ex epistola synodica concilii Sardicensis supra c. 6, et aliunde satis constat, Catholicos, qui Sardicæ confluxerant, ab Athanasii accusatoribus postulasse ut argumentis reum Athanasium convincerent. Sed vereor ut hunc sensum verba admittant. Est potius : ἀπὸ τούτων συνεκροτεῖτο ψῆφος, pro : οὗτοι συνεκρότησαν ψῆφον, *hi sententiam tulerunt ;* ut hactenus verior sit interpretatio *Observatoris* commemorati, quam item Christophorsonus expressit, Sardicæ hos nuper in Mareotem missos sententiam contra Athanasium tulisse. At neque hæc probari potest. Nam (ut nihil dicam, pessime ab Observatore τὸ, κατὰ Σαρδικὴν, ad participium ἀποσταλέντων referri, ut sensus sit : hos legatos, ut nuper in Mareotem, ita nunc Sardicam ejus rei causa missos esse; quod κατὰ Σαρδ. significare non potest) neque *Sardicæ* Ariani sententiam contra Athanasium dixerunt, sed Philippopoli, neque hoc decretum quisquam veterum illis Mareoticis tribuit. Cæterum Theodoretus synodum, cui Valens et Ursacius palinodiam obtulerunt, non Sardicensem intelligit, sed Mediolanensem a. 346, vel Romanam a. 348. [11] Basil. Lat. συνεστήκαντο. Basil. Gr. et Steph. συνεθήκαντο. [12] Λιβέρ. abest ab utroque Basil. et Epiphanio. [13] Valesius emendat : συλαγωγησάμενος, q. d. *qui deceperit*, etc., sed ferendam putat vulgatam lectionem. [14] δὲ addit uterque Basil. et Steph. [15] με. Iidem. [16] ὁ abest ab iisdem.

Digitized by Google

Λιβέριος · Οὐχὶ ἀλλ' οὕτως ἀλόγως καταδικάζεις[16] ἄνθρωπον ὃν οὐκ ἐκρίναμεν. Ἀλλὰ καὶ ἐγὼ[17] ἀξιῶ πρότερον οἰκουμενικὴν ὑπογραφὴν προχωρῆσαι[18], βεβαιοῦσαν τὴν πίστιν τὴν κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθεῖσαν, ἵν' οὕτως, ἀνακληθέντων τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἀπὸ τοῦ ἐξορισμοῦ, καὶ ἀποκατασταθέντων τοῖς ἰδίοις τόποις, εἰ ὀφθείησαν οἱ[19] νῦν θορύβους ἐγγεννῶντες ταῖς Ἐκκλησίαις, συγκατατιθέμενοι τῇ ἀποστολικῇ πίστει, τότε ἐπὶ τῆς[20] Ἀλεξανδρέων οἱ πάντες, ἀπαντήσαντες ἔνθα ὁ ἐγκαλούμενος καὶ οἱ ἐγκαλοῦντές εἰσι, καὶ ὁ ἀντιποιούμενος αὐτῶν, ἐξετάσαντες τὰ περὶ αὐτῶν, συμπερινεχθῶμεν. *Ἐπίκτητος ἐπίσκοπος εἶπεν* · Ἀλλ' ὁ δρόμος τῶν δημοσίων οὐχ ὑποστήσεται τὴν χρείαν τῆς τῶν ἐπισκόπων παρόδου. *Λιβέριος* · Οὐ χρείαν ἔχει τὰ ἐκκλησιαστικὰ δημοσίου δρόμου · αἱ γὰρ ἐκκλησίαι ἱκαναί εἰσιν ἕως τῆς θαλάσσης διαπέμψασθαι τοὺς ἑαυτῶν ἐπισκόπους. *Ὁ βασιλεύς* · Τὰ ἤδη τύπον ἐσχηκότα ἀναλύεσθαι οὐ δυνατόν ἐστι. Τῶν γὰρ πλειόνων ἐπισκόπων ἡ ψῆφος ἰσχύειν ὀφείλει. Σὺ μόνος εἶ ὁ ἀντιποιούμενος τῆς φιλίας τοῦ ἀνοσίου ἐκείνου. *Λιβέριος εἶπεν* · Βασιλεῦ[21], οὐδέ ποτε ἠκούσαμεν, μὴ παρόντος τοῦ ἐγκαλουμένου, κριτοῦ ἀνοσιότητα καταγγέλλοντος, ὡς ἰδίαν ἔχθραν εἰσφέροντος τῷ ἀνθρώπῳ[22]. *Ὁ βασιλεύς* · Πάντας μὲν κοινῶς ἠδίκησεν, οὐδένα δὲ οὕτως ὡς ἐμέ. Ὅστις μὴ ἀρκεσθεὶς ἐπὶ[23] τῇ ἀπωλείᾳ τοῦ μειζοτέρου μου ἀδελφοῦ, οὐδὲ τὸν μακαρίτην Κώνσταντα ἐπαύσατο παροξύνων εἰς ἡμετέραν ἔχθραν, εἰ μὴ ἡμεῖς πλείονι ἡμερότητι ὑπηνέγκαμεν τὴν τοῦ παροξύνοντος καὶ τοῦ παροξυνομένου ῥοπήν. Οὐδὲν δέ μοι τοιοῦτον κατόρθωμα[24], οὐδὲ τὸ κατὰ Μαγνέντιον καὶ Σιλβανὸν[25], ὡς τοῦ μιαροῦ ἐκείνου περιαιρουμένου τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων. *Λιβέριος* · Μὴ διὰ τῶν ἐπισκόπων ἀμύνου τὴν ἔχθραν, βασιλεῦ. Αἱ γὰρ χεῖρες τῶν ἐκκλησιαστικῶν εἰς τὸ ἁγιάζειν εὐκαιρεῖν ὀφείλουσιν. Ὅθεν εἴ σοι δοκεῖ, κέλευσον ἀνακληθῆναι τοὺς ἐπισκόπους εἰς τοὺς ἰδίους τόπους · καὶ εἰ ὀφθείησαν ὁμόφρονες τοῦ σήμερον ἀντιποιουμένου ἐν τῇ[26] κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθείσῃ [95] ὀρθοδόξῳ πίστει, τότε συνελθόντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἴδοιεν[27] ὑπὲρ εἰρήνης τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ τὸν μὴ ἁμαρτήσαντα ἄνδρα χαραχθῆναι[28] δοκιμασθῇ. *Ὁ βασιλεύς* · Ἐν ἐστι τὸ ζητούμενον. Βούλομαι γάρ σε ἀσπασάμενον τὴν πρὸς τὰς Ἐκκλησίας κοινωνίαν, πάλιν εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστεῖλαι. Διὰ τοῦτο πείσθητι τῇ εἰρήνῃ, καὶ ὑπογράψας ὑπόστρεψον εἰς τὴν Ῥώμην. *Λιβέριος* · Ἤδη τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ῥώμῃ ἀπεταξάμην. Μείζους γάρ εἰσιν οἱ ἐκκλησιαστικοὶ θεσμοὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ διατριβῆς. *Ὁ βασιλεύς* · Οὐκοῦν τριῶν ἡμερῶν ἔχεις σκέψεως διάστημα, εἰ[29] βούλει ὑπογράψας ὑποστρέψαι εἰς τὴν Ῥώμην, ἢ ἐννοῆσαι[30] ἐν ποίῳ τόπῳ

A nostris, si hi qui turbas nunc cient in Ecclesiis, visi fuerint apostolicæ fidei consentire, tum Alexandriam convenientes omnes, ubi et accusatus et accusatores sunt, et defensor eorum, examinata causa sententiam proferamus. *Epictetus episcopus dixit :* At cursus publicus non sufficiet ad episcopos subvehendos. *Liberius :* Ecclesiasticæ causæ cursu publico non egent. Satis habent facultatum ecclesiæ, episcopos suos ad mare **868** usque deducant. *Imperator :* Quæ jam constituta sunt, refringi nequeunt. Plurium enim episcoporum rata debet esse sententia. Tu solus es, qui nefarii illius amicitiam amplexaris. *Liberius dixit :* Nunquam auditum est, imperator, ut reo absente judex ejus delicta promulgaret, quasi privatum in hominem

B odium exercens. *Imperator :* Omnibus ille quidem infestus fuit in commune, sed nulli æque ut mihi. Qui majoris fratris mei occasu non contentus, beatæ memoriæ Constantem non cessavit in inimicitias nostras impellere, nisi nos singulari mansuetudine et instigantis et instigati impetum tulissemus. Nulla itaque apud me tanta est victoria, ne contra Magnentium quidem aut Silvanum, quanta si scelestum hunc ab ecclesiasticis negotiis expulero. *Liberius :* Noli per episcopos inimicitias tuas vindicare, imperator. Manus enim episcoporum sanctificationi vacare debent. Unde si placet episcopos ad proprias sedes revocari jube. Ac si quidem cum eo qui fidem orthodoxam Nicææ expositam hodie tuetur, consentire videbuntur, tunc

C conventu habito de mundi pace provideant, ne vir innocens oppressus comprobetur. *Imperator :* Unum est quod quæritur. Volo enim te, ubi Ecclesiarum communionem fueris amplexus, mittere iterum **869** Romam. Proinde consule paci, et subscribens Romam redi. *Liberius :* Romæ jam fratribus valedixi. Potiores enim sunt Ecclesiæ leges, quam Romana habitatio. *Imperator :* Ergo trium dierum spatium habes ad deliberandum, ut aut subscribendo Romam redeas, aut statuas quem in locum deportari velis. *Liberius :* Spatium trium dierum mutare mentem non potest. Quare mitte me quo voles. Biduo post hæc imperator, examinato Liberio, consiliumque non mutante, jussit

D eum in Beræam Thraciæ relegari. Digresso Liberio, imperator quingentos aureos ei misit ad expensas. Liberius autem illi qui attulerat respondit : Abi, et da imperatori. His enim opus habet ad stipendia militum. Similiter imperatrix alios pari numero misit. Et Liberius : Redde, inquit, imperatori. Nam his etiam ad militarem expeditionem opus habet.

VARIÆ LECTIONES.

[16] καταδικάζετε. Allatii codex, probante Valesio. [17] κἀγώ. Basil. et Stephan., [18] *προχείρισαι*. Bas. Gr. et Lat., Steph., Allat. [19] οἱ abest a Basil. et Steph. [20] τὴν. Iidem. [21] βασιλ. abest ab utroque Basil. [22] εἰσφέρων πρὸς ἄνθρωπον. Basil. Gr. et Lat., codex Pini et Savilii. [23] ἐπὶ abest ab utroque Basil. [24] οὐδέν μοι οὕτω κατορθ. Idem. Epiphanius : *nulla itaque mihi victoria est.* [25] Valesius mavult : κατὰ Μαγνεντίου καὶ Σιλβανοῦ. [26] τῆς κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθείσης ὀρθοδόξου πίστεως. Basil. Gr. et Lat., Stephan. [27] εἰδοῖεν. Iidem. [28] ταραχθῆναι. Allat., probante Valesio. [29] καὶ εἰ. Allat. [30] ἐννόησαι, ut sit aor. 1 imperativi, Allatii codex, probante Valesio. Nec Epiphan. dissentit.

Digitized by Google

Quod si his non eget imperator, det Auxentio et Epicteto, his enim opus habent. Ut vero ab his non accepit, Eusebius eunuchus alios ei affert. Cui Liberius, Tu orbis terrarum, ait, ecclesias expilasti, et mihi ut damnato eleemosynam affers? Vade, prius esto Christianus. Ita triduo elapso, nulla accepta pecunia, mittitur in exsilium.

A μετατεθῆναι βούλει. Λιβέριος· Τὸ τῶν τριῶν ἡμερῶν [31] διάστημα οὐ μετατίθησι λογισμόν. Ὅθεν ὅπου βούλει ἀπόστειλόν με. Ὁ δὲ [32] βασιλεὺς, μετὰ δύο ἡμέρας κριθέντος Λιβερίου, καὶ μὴ μετατεθέντος τοῦ λογισμοῦ, εἶπεν ἐξορισθῆναι εἰς τὴν Βέροιαν τῆς Θρᾴκης. Ἐκβάντος Λιβερίου, ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλε πενταχοσίους χρυσίνους [33] αὐτῷ εἰς δαπάνας. Λιβέριος εἶπε τῷ προσκομίσαντι [34]· Ἄπελθε, δὸς αὐτὰ τῷ βασιλεῖ· χρείαν γὰρ ἔχει δοῦναι τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ. Ὁμοίως ἡ βασίλισσα ἔπεμψεν αὐτῷ τὰ αὐτά. Λιβέριος εἶπεν· Ἀπόδος σὺ τὰ τῷ βασιλεῖ· χρείαν γὰρ αὐτῶν ἔχει εἰς τὴν τῶν στρατιωτῶν [35] ἐξοδίασιν. Ἐὰν δὲ μὴ χρείαν ἔχῃ ὁ βασιλεὺς, δότω αὐτὰ τῷ Αὐξεντίῳ καὶ Ἐπικτήτῳ· χρείαν γὰρ ἔχουσιν τούτων [36]. Ὡς δὲ παρ' αὐτῶν οὐκ ἔλαβεν, Εὐσέβιος ὁ εὐνοῦχος προσφέρει αὐτῷ ἕτερους. Λιβέριος δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τὰς ἐκκλησίας τῆς οἰκουμένης ἠρήμωσας, καὶ ὡς καταδίκῳ ἐλεημοσύνην μοι προσφέρεις; Ἄπελθε, πρῶτον γενοῦ Χριστιανός. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, μηδὲν δεξάμενος ἐξορίσθη

870 CAP. XIV. [B. St. Ch. V. 17.]

De exsilio et reditu sancti Liberii.

In Thraciam ergo, sicut fuerat imperatum, triumphans veritatis athleta profectus est. Biennio autem elapso, cum Romam venisset Constantius, procerum honoratorumque conjuges viros suos rogarunt, ut pastorem gregi suo redderet ab eo postularent, addentes se, nisi exorarent, deserturas eos, et ad egregium illum pastorem convolaturas. At illi principis iram vereri se dixerunt: sibi enim, quod viri essent, veniam fortasse nullam concessurum: Vobis vero, aiebant, si deprecemini, condonabit haud dubie: duorumque alterum eveniet, ut vel preces vestras suscipiat, vel si respuit, vos illæsas dimittat. Hoc consilium amplexæ præstantes feminæ, soliti splendoris ornatu ad imperatorem se conferunt, ut nobiles eas esse ex veste conjiciens reverentiam illis et benignitatem impertiret. Sic comparentes orant enixe, ut tantam urbem pastore orbatam, luporumque insidiis expositam miseretur. Ille vero alio pastore urbi opus non esse respondit: habere illam idoneum qui ejus curam gerat. Ordinatus enim post magnum Liberium fuerat ex ejus diaconis unus, Felix nomine: qui expositam Nicææ fidem illibatam quidem servabat, sed cum iis qui hanc depravant, libere communicabat. Quo factum ut in ecclesiam, dum intus esset, nemo civium Romanorum sit ingressus. Quod cum **871** imperatori matronæ suggessissent, ea re inflexus, eximium illum pastorem redire jussit, et utrumque communi opera Ecclesiam gubernare. Lectis in circo his litteris, populus exclamavit æquam esse imperatoris sententiam. Bifariam quippe divisos esse spectatores, discretis nominibus ex colorum varietate, et propterea illorum his unum, alterum aliis præesse oportere. Hoc modo imperatoris litteras

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τῆς ἐξορίας καὶ ἐπανόδου τοῦ ἁγίου Λιβερίου.

Ὁ μὲν δὴ νικηφόρος τῆς ἀληθείας ἀγωνιστὴς τὴν Θρᾴκην ὡς προσετάχθη κατέλαβε. Δύο δὲ διελθόντων ἐτῶν, ὁ μὲν Κωνστάντιος [37] εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο. Αἱ δὲ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασιν [38] ὁμόζυγοι τοὺς ἄνδρας ἐλιπάρουν, ἱκετεῦσαι τὸν Κωνστάντιον, ἀποδοῦναι τὸν νομέα τῇ ποίμνῃ, φάσκουσαι εἰ μὴ πείσοιεν, αὐτοὺς μὲν καταλείψειν, πρὸς δὲ τὸν μέγαν ἐκεῖνον διαδραμεῖσθαι [39] ποιμένα. Οἱ δὲ ἔφασαν δεδιέναι τὸν βασιλέως θυμόν· ἄνδρας γὰρ ὄντας οὐδὲ μιᾶς ἴσως [96] ἀξιώσει συγγνώμης· Ὑμῖν δὲ ἀντιβολούσαις φειδοῦς δήπουθεν μεταδώσει, καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ τὴν ἱκετηρίαν [40] δέξεται, ἢ μὴ πειθόμενος ἀπαθεῖς ἀποπέμψει. Ταύτην δεξάμεναι τὴν εἰσήγησιν αἱ ἀξιέπαινοι γυναῖκες, μετὰ τῆς συνήθους πολυτελείας προσῆλθον τῷ βασιλεῖ· ὅπως περιφανεῖς ἐκ τῆς ἐσθῆτος ὑπολαβὼν, αἰδοῦς αὐτὰς καὶ φειδοῦς ἀξιώσῃ. Οὕτω δὲ προσελθοῦσαι, ἱκέτευον οἰκτεῖραι πόλιν τοσαύτην ποιμένος ἐστερημένην, καὶ ταῖς τῶν λύκων ἐπιβουλαῖς εὐάλωτον γενομένην. Ὁ δὲ ἔφη μὴ δεῖσθαι νομέως ἑτέρου τὴν πόλιν· ποιμένα δὲ ἔχειν προμηθεῖσθαι δυνάμενον. Καὶ γὰρ ἐκεχειροτόνητο μετὰ τὸν μέγαν Λιβέριον τῶν διακόνων τις πιστῶν ἐκείνου· Φίλιξ ἦν ὄνομα τούτῳ· ὃς τὴν μὲν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ἄσυλον διεφύλαττε, τοῖς δέ γε διαφθείρουσι ταύτην ἀδεῶς ἐκοινώνει. Οὐδεὶς μέντοι τῶν οἰκούντων τὴν Ῥώμην εἰς εὐκτήριον εἰσελήλυθεν οἶκον, ἔνδον ὄντος ἐκείνου. Τοῦτο δὲ καὶ αἱ γυναῖκες ἔφασαν ἐκεῖναι τῷ βασιλεῖ. Οὗ δὴ χάριν ἐπικαμφθεὶς, προσέταξε μὲν τὸν πάντα ἄριστον ἐκεῖνον ἐπανελθεῖν, κοινῇ δὲ ἀμφοτέρους τὴν Ἐκκλησίαν ἰθύνειν. Τούτων ἐν τῷ ἱπποδρόμῳ τῶν γραμμάτων ἀναγνωσθέντων, ἐξεβόησε τὸ πλῆθος, δίκαιον εἶναι λέγον τοῦ βασιλέως τὴν ψῆφον· διεχῇ γὰρ διαιρεῖσθαι [41] τοὺς θεατὰς, ἀπὸ τῶν χροιῶν τὰς ἐπωνυμίας ἔχοντας· καὶ χρῆναι τὸν μὲν τούτων, τὸν δὲ

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἢ μηνῶν addunt Basileenses et Steph. [32] δὲ abest ab iisdem. [33] Ita et Pini codex, itemque Christoph. et Scalig. Sed Basil. Gr. et Lat.: ὁλοκοττίνους. Stephan.: ὁλοκοτίνους. Allatii codex: πενταχόσια ὁλοκότινα. Epiphanius: *solidos*. [34] κομίσαντι. Uterque Basil. et Steph. [35] στρατῶν. Iidem. [36] αὐτῶν. Basil. Latin. [37] Κωνσταντῖνος. Basil. Gr. vitiose. [38] ἀξιωμάτων. Basil. Gr. et Pini codex. Rectius Allatii et Savil. ἀξιωματικῶν. [39] δραμεῖσθαι. Basil. Gr. [40] Ita et Steph. 2 cum Casaub., sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἱκετείαν. [41] διῃρῆσθαι. Basil. Gr.

Digitized by Google

ἐκείνων ἠγεῖσθαι. Οὕτω κωμῳδήσαντες τοῦ βασιλέως τὰ γράμματα, κοινὴν ἀφῆκαν φωνήν· Εἷς Θεός, εἷς Χριστός, εἷς ἐπίσκοπος· αὐτὰς γὰρ θεῖναι τὰς φωνὰς ὑπέλαβον δίκαιον. Μετὰ ταύτας τοῦ φιλοχρίστου δήμου τὰς εὐσεβείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ κοσμουμένας βοὰς ἐπανῆκε Λιβέριος ὁ θεσπέσιος. Ὁ δὲ Φίληξ ὑποχωρήσας, ἑτέραν ᾤκησε πόλιν. Ταῦτα τοῖς ἐν Μεδιολάνῳ τοῖς ἐπισκόποις συμβεβηκόσι συνῆψα, τὴν τοῦ διηγήματος ἁρμονίαν φυλάττων. Ἐπὶ δὲ τῶν γεγενημένων πάλιν ἐπάνειμι τὴν τάξιν.

A cum irrisissent, in unam vocem omnes pariter eruperunt: Unus Deus, unus Christus, unus episcopus. Ipsa enim eorum verba referenda censui. Post hanc populi Christiani pietate ac justitia insignem acclamationem, reversus est divinus Liberius. Felix vero recedens in alia civitate sedem fixit. Hæc ego ad ea quæ Mediolani episcopis contigerant propter concinnentiam narrationis adtexui: nunc ad rerum gestarum ordinem refero gradum.

[97] ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τῆς ἐν Ἀριμίνῳ γενομένης συνόδου.

Τῶν γὰρ τῆς πίστεως προμάχων ἐξελαθέντων, νομίσαντες οἱ τὴν βασιλέως γνώμην μετατιθέντες εἰς ἅπερ ἐβούλοντο, εὐπετῶς μάλα καταλύσειν τὴν ἀντίπαλον αὐτοῖς πίστιν, καὶ τὴν Ἀρείου βεβαιώσειν διβασκαλίαν, ἔπεισαν τὸν Κωνστάντιον εἰς τὴν Ἀρίμινον καὶ[48] τοὺς τῆς ἑῴας καὶ τοὺς τῆς ἑσπέρας συναγαγεῖν ἐπισκόπους, προστάξαι *τὴν οὐσίαν* καὶ *τὸ ὁμοούσιον* περιελεῖν ἐκ τῆς πίστεως, τὰ κατὰ τῆς Ἀρείου κακοτεχνίας ἐξευρεθέντα παρὰ τῶν Πατέρων μηχανήματα. Ταῦτα γὰρ ἔλεγον τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν πεποιηκέναι διαίρεσιν. Ἐπειδὴ δὲ συνῆλθον, φενακίσαι μὲν ἐπειράθησαν οἱ τῆς Ἀρείου λώβης μετειληχότες τῶν συναθροισθέντων τὸ πλῆθος, καὶ διαφερόντως τοὺς ἑσπερίους ἁπλοῖς ἤθεσι κεχρημένους. Ἔφασκον δὲ μὴ χρῆναι δυοῖν ἕνεκα λέξεων, καὶ τούτων ἀγράφων, διασπασθῆναι τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα· ἀλλ' εἰπεῖν μὲν ὅμοιον τῷ γεγεννηκότι τὸν Υἱὸν κατὰ πάντα, τὸ δὲ τῆς οὐσίας παραλιπεῖν ὡς ἄγραφον ὄνομα. Ἀλλὰ[49] τῆς ἐξαπάτης αἰσθόμενοι, τοὺς μὲν ταῦτα λέγοντας ἀπεκήρυξαν· αὐτοὶ δὲ τῷ βασιλεῖ τὴν οἰκείαν γνώμην διὰ γραμμάτων ἐδήλωσαν. Παῖδες γὰρ ἔφασαν[50] εἶναι καὶ κληρονόμοι τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθυθότων Πατέρων. Εἰ δέ τι τῶν παρ' ἐκείνων γραφέντων ἀφελεῖν, ἢ προσθεῖναί[51] τι τοῖς ἄριστα κειμένοις τολμήσαιμεν, νόθους ἑαυτοὺς ἀποφανοῦμεν, κατήγοροι τῶν γεγεννηκότων γενόμενοι. Σαφέστερον δὲ αὐτῶν τὸν ἀκριβῆ κανόνα τῆς πίστεως τὰ παρ' αὐτῶν γραφέντα πρὸς Κωνστάντιον ἐπιδείξει.

B Fidei enim propugnatoribus expulsis, rati jam qui imperatoris animum pro arbitrio inflectebant, perfacile sibi esse contrariam suæ fidem evertere, Ariique doctrinam stabilire, Constantio persuadent, ut Orientis Occidentisque episcopos Arimini convocet, præcipiatque *substantiæ et consubstantialis* vocabula, quæ velut machinæ quædam adversus Arii præstigias a Patribus excogitatæ fuerant, ex fidei formula tolli. Hæc enim dicebant Ecclesiarum dissensionem peperisse. Postquam autem congregati fuere, conati sunt quos **872** Ariana labes infecerat, in fraudem inducere reliquam episcoporum multitudinem, ac præcipue Occidentales ingenio simplices et moribus. Aiebantque duarum vocum causa, quæ et ipsæ in Scriptura non exstent, discerpi Ecclesiæ corpus non debere: sed Patri similem per omnia profitendum C esse Filium, substantiæ vero nomen tanquam alienum a Scriptura reticendum. At episcopi, fraude intellecta, eos qui hæc dicebant abdicarunt: mentem vero suam ipsi per litteras imperatori aperuerunt. Filios enim et hæredes Patrum, qui apud Nicæam convenerant, se esse dixerunt. Si quid, inquiunt, eorum quæ ab illis scripta sunt detrahere, vel recte constitutis addere ausi fuerimus, spurios nos esse, velut Patrum accusatores, ostendemus. Sed exactam eorum fidei normam apertius ipsæ illorum ad Constantium litteræ declarabunt.

Ἐπιστολὴ γραφεῖσα Κωνσταντίῳ βασιλεῖ παρὰ τῆς ἐν Ἀριμίνῳ ἀθροισθείσης συνόδου[52].

[B. St. Ch. V. 19.] *Epistola synodica ad Constantium imperatorem scripta a synodo Ariminensi.*

Ἐκ τῆς[53] τοῦ Θεοῦ κελεύσεως, καὶ τοῦ τῆς σῆς εὐσεβείας προστάγματος, τὰ πάλαι δογματισθέντα D γεγενῆσθαι[54] πιστεύομεν. Εἰς γὰρ Ἀρίμινον[55] ἐκ

Dei jussu, et pietatis vestræ mandato, quæ de fide olim decreta sunt, observata credimus. **873** Arimini enim omnium Occidentalium civitatum

VARIÆ LECTIONES.

[48] καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. [49] γὰρ interponunt iidem codd. [50] ἔφασκον. Iidem. [51] προστεθῆναι. Basil. Gr. [52] Hæc inscriptio ipsius epistolæ est quoque in Stephani editione. Sed cum in hac cæterisque, præter Sirmondianam, editionibus omnibus hic novum caput ordiatur, illud hunc habet titulum præfixum: Ἐπιστολὴ συνοδικὴ παρὰ τῶν αὐτόθι συνελθυθότων ἐπισκόπων πρὸς τὸν βασιλέα γραφεῖσα Κωνστάντιον. Cæterum hanc eamdem epistolam servavit Athanasius de synodis Opp. t. I, p. II, p. 723 sq.; Socrates H. E. II, 37; Sozom. H. E. IV, 18; Nicephor. H. E. IX, c. 40; et Epiphan. Hist. trip. V, 21. Textus hujus epistolæ archetypus, isque Latinus, valde tamen discrepans a Græca versione, quam exhibent illi scriptores, exstat tanquam VIII fragmentum ex Opere historico Hilarii Pictav. Opp. tomo II, p. 687 sq. [53] Τά τε ἐκ τῆς, etc., Sozom. Ἔκ τε τῆς τοῦ Θεοῦ, Christoph., edit. Valesii, ducibus Græcis scriptoribus, qui habent illam epistolam. [54] γεγενῆσθαι abest ab utroque Basil. Epiphanius: *olim dogmatizata confidimus.* Sozom. γενέσθαι. Longe secus Hilarii archetypus: *Jubente Deo*, etc., *credimus fuisse dispositum, ut ad Ariminensium locum — veniremus.* [55] Ἀρίμηνον Basil. Lat. cum Athanasio.

Digitized by Google

episcopi omnes convenimus, ut et catholicæ Ecclesiæ fides cognosceretur, et manifesti fierent qui aliter sentiunt. Itaque sicut longa consideratione comperimus, optimum factu visum est, ut eam fidem, quæ a priscis temporibus perseverat, quamque et prophetæ et Evangelia, et apostoli per Jesum Christum Dominum nostrum, imperii tui custodem, salutisque protectorem prædicarunt, retinentes custodiamus, et custodientes ad finem usque conservemus. Absurdum quippe ac nefarium duximus, eorum quidquam immutare, quæ recte justeque definita sunt, et apud Nicæam una cum gloriosissimo Constantino patre tuo imperatore discussa, quorum doctrina et sententia ad omnium hominum aures mentesque disseminata pervasit : quæ una hæresim Arii oppugnavit, eamque delevit, per quam non ista solum, sed aliæ quoque hæreses sublatæ sunt. Cui profecto et addere aliquid tutum non est, et auferre periculosum : quorum alterum si fiat, adversariis quod velint agendi libera erit facultas. Proinde Ursacius **874** et Valens, qui se Ariani dogmatis socios et astipulatores præbuerant, exsortes communionis nostræ pronuntiati sunt. Quam ut obtinerent, de iis in quibus se deliquisse agnoscebant, pœnitentiam veniamque postularunt, quemadmodum et scripti eorum libelli testantur, per quos impunitas illis et delictorum venia data est. Gesta autem sunt hæc quo tempore synodi consessus habitus est Mediolani, præsentibus etiam Ecclesiæ Romanæ presbyteris. Cum ergo simul intelligeremus, post mortem quoque memoria dignum Constantinum summa cura et disquisitione conscriptam fidem promulgasse, absurdum censuimus, postquam suscepto baptismo vivere desiit, et ad quietem sibi debitam translatus est, aliquid post illum innovare, et tot sanctos confessores et martyres dogmatis hujus auctores inventoresque despicere, qui ab antiquis Ecclesiæ legibus nusquam sententia sua deflexerunt, quorum fidem Deus per Dominum Jesum Christum ad tui usque imperii tempora **875** transmisit, per quem ita late regnas, ut orbi quoque nostro imperes. Verum isti rursus miserabiles, animique deplorati, ausu nefario impiæ se sententiæ præcones professi sunt, totumque

A πασῶν τῶν πρὸς δύσιν πόλεων εἰς ταυτὸ [60] πάντες οἱ ἐπίσκοποι συνήλθομεν, ἵνα καὶ ἡ πίστις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας γνωρισθῇ, καὶ οἱ τἀναντία φρονοῦντες ἔκδηλοι γένωνται. Ὡς γὰρ ἐπὶ πλεῖστον διασκοποῦντες [98] εὑρήκαμεν, ἄριστον ἐφάνη, τὴν πίστιν, τὴν ἔκπαλαι διαμένουσαν, ἣν καὶ οἱ προφῆται, καὶ τὰ Εὐαγγέλια, καὶ οἱ ἀπόστολοι διὰ Ἰησοῦ [61] Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐκήρυξαν, τοῦ καὶ τῆς σῆς βασιλείας φρουροῦ, καὶ τῆς σῆς [62] ῥώσεως προστάτου, ἵνα ταύτην κατέχοντες φυλάξωμεν, καὶ φυλάττοντες μέχρι τέλους διατηρήσωμεν. Ἄτοπον γὰρ καὶ ἀθέμιτον ἐφάνη, τῶν ὀρθῶς καὶ δικαίως ὡρισμένων τι μεταλλάξαι, καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ κοινῇ μετὰ τοῦ ἐνδοξοτάτου Κωνσταντίνου τοῦ σοῦ πατρὸς καὶ βασιλέως ἐσκεμμένων, ὧν [63] ἡ διδασκαλία καὶ τὸ B φρόνημα διῆλθέ τε καὶ ἐκηρύχθη εἰς πάσας ἀνθρώπων ἀκοὰς [64] καὶ διανοίας· ἥτις ἀντίπαλος μόνη καὶ ὀλετὴρ τῆς Ἀρείου αἱρέσεως ὑπῆρξε· δι' ἧς οὐ μόνον αὐτὴ, ἀλλὰ καὶ αἱ λοιπαὶ αἱρέσεις καθῃρέθησαν. Ἐν ᾗ ὄντως καὶ τὸ [65] προσθεῖναί τι σφαλερὸν [66], καὶ τὸ ἀφελέσθαι ἐπικίνδυνον ὑπάρχει· ὡς εἴπερ θάτερον γένοιτο, ἔσται τοῖς ἐχθροῖς ἄδεια τοῦ ποιεῖν ἅπερ βούλονται. Ὅθεν Οὐρσάκιός τε [67] καὶ Οὐάλης, ἐπειδὴ [68] μέτοχοί τε καὶ σύμφωνοι τοῦ Ἀρειανικοῦ [69] δόγματος ἦσαν καθεστηκότες, τῆς ἡμετέρας κοινωνίας χωρισθέντες ἀπεφάνθησαν. Ἵς ἵνα μετάσχωσιν, ἐφ' οἷς ἑαυτοῖς συνεγνώκεισαν πλημμελήσαντες, μετανοίας τε καὶ συγγνώμης ἠξίουν τυχεῖν, ὡς καὶ τὰ ἔγγραφα [70] τὰ ὑπ' ἐκείνων γεγενημένα μαρτυρεῖ, δι' ὧν ἁπάντων φειδὼ γεγένηται, καὶ τῶν ἐγκλημάτων συγγνώμη. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς καθ' ὃν ταῦτα C ἐπράττετο, ὅτε ἐν Μεδιολάνῳ τὸ συνέδριον τῆς συνόδου συνεκροτεῖτο [71], συμπαρόντων δὴ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τῆς τῶν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας. Ἐγνωκότες δὲ ἅμα, καὶ τὸν μετὰ τὴν τελευτὴν ἄξιον μνήμης Κωνσταντῖνον μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ ἐξετάσεως τὴν συγγραφεῖσαν πίστιν ἐκτεθειακότα· ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐξ ἀνθρώπων ἐγένετο βαπτισθεὶς, καὶ πρὸς τὴν ὀφειλομένην εἰρήνην ἀνεχώρησεν, ἄτοπον ἐνομίσαμεν [72] εἶναι μετ' ἐκεῖνόν τι καινοτομεῖν, καὶ τοσούτους ἁγίους ὁμολογητὰς καὶ μάρτυρας, τοὺς καὶ τοῦδε τοῦ δόγματος συγγραφεῖς τε καὶ ἐφευρετὰς [73] παριδεῖν, οἵτινες κατὰ τὸν παλαιὸν τῆς [74] Ἐκκλησίας δεσμὸν ἅπαντα φρονοῦντες διαμεμενήκασιν· ὧν ὁ Θεὸς

VARIÆ LECTIONES

[60] εἰς τὸ αὐτό. Basil. Gr., Stephan., Athan., Socr. Ἐπὶ τ' αὐτὸ, Sozom. Ab Hilario abest εἰς ταυτὸ πάντες. Paulo post habuit Hilarius : ταῖς καθολικαῖς Ἐκκλησίαις, et pro οἱ τἀναντ. φρ., αἱρετικοί. Prætermittimus discrepantia alia, nam Theodoreti textum exhibemus. [61] Διὰ Χριστοῦ τ. Κ. ἡμ. Basil. Gr. et Lat., Steph. Διὰ τοῦ Κ. ἡμ. I. X. Athan., Socr., Niceph., Christophors. Hilarius : *per ipsum Deum et Dom. nostrum Jes. Christum.* Διὰ abest a Sozom. [62] σῆς reddidi Theodoreto, consentientibus codd. et scriptoribus universis. [63] ὧν excidit e Basil. Lat. ἡ abest a Basil Gr. et Steph. Ὧν τε ἡ habet Socr. Hilarii textus omnino longe contractior. [64] τε interponunt Basil., Steph., Athan., Socr., Soz., Niceph. [65] τὸ abest a Soz. [66] χαλεπὸν καὶ σφαλ. Steph. Nihil fere horum omnium habet Hilarius. [67] τε abest a Basil. [68] ἔκπαλαι addunt Athan. et Socr., Christoph. Πάλαι Sozom. Καὶ ἔκπαλαι Niceph. Hilarius : *in suspicionem hæreseos Arianæ venerant aliquando.* [69] τοῦ Ἀρείου δόγματος ἦσαν καθεστότες, Basil. Gr. et Lat. Καθεστότες habet etiam Stephan., ut Ἀρειανοῦ Sozom. et Ἀρειανίου Niceph. [70] καὶ τὰ ἀντίγραφα. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Epiph. : *et rescripta eorum.* Sed Hilarius : *sicut eorum continent scripta.* Ὑπὲρ ἐκείν. habet Niceph. vitiose. [71] ἐκροτεῖτο. Uterque Basil. [72] ἐνομίσαμεν abest a Basil. Gr. et Lat., codd. Pini et Allatii, Athanas., Sozom. et Nicephoro. Sed Hilarius : *nefas putamus inde aliquid mutilare.* Epiph. : *incongruum esse judicamus*, etc. [73] εὐεργέτας vitiosissime habet Basil. Lat. Εὑρετὰς ὑπερίδειν. Athan., Socr., Sozom., Niceph. Ἐφευρ. plane abest ab Hilario. [74] καθολικῆς addit Christoph., e Socr. et Sozom., ut opinor. Est etiam in Hilario.

Digitized by Google

τὴν πίστιν καὶ εἰς τοὺς σοὺς χρόνους τῆς βασιλείας μετέδωκε, διὰ [65] τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ σοι καὶ τὸ βασιλεύειν οὕτως ὑπῆρξεν, ὡς καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης κρατεῖν. Πάλιν γοῦν οἱ ἐλεεινοὶ καὶ οἰκτροὶ τῷ φρονήματι, ἀθεμίτῳ τολμήματι τῆς δυσσεβοῦς φρονήσεως κήρυκας ἑαυτοὺς ἀνήγγειλαν, καὶ ἐπιχειροῦσιν ἀνατρέπειν πᾶν ἀληθείας [66] σύνταγμα. Ὡς γὰρ κατὰ τὸ σὸν πρόσταγμα συνέδριον τῆς συνόδου συνεκροτεῖτο, κἀκεῖνοι τῆς ἰδίας ἀπάτης ἐγύμνουν τὴν σκέψιν [67]. Ἐπειρῶντο γὰρ πανουργίᾳ τινὶ καὶ ταραχῇ προσφέροντές τι καινοτομεῖν, τῆς τοιαύτης ἑταιρίας [68] συναλισκομένους [69] εὑρόντες, Γερμάνιόν τινα [70], καὶ Αὐξέντιον, καὶ Γάϊον, τοὺς [99] τὴν αἵρεσιν [71] καὶ διχοστασίαν ἐμποιοῦντας, ὧν ἡ διδασκαλία μία μὲν οὖσα [72] πᾶν πλῆθος βλασφημιῶν ὑπερβέβηκεν. Ὡς δὲ συνεῖδον οὐχὶ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως ὄντας, οὔτε ὁμογνωμονοῦντας ἐφ' οἷς κακῶς ἐφρόνουν, εἰς τὸ συμβούλιον ἡμῶν μετήγαγον ἑαυτοὺς, ὡς δοκεῖν ἕτερόν [73] τι γράφειν. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς βραχὺς, ὁ καὶ τὰς γνώμας αὐτῶν ἐξελέγχων. Ἵν' οὖν μὴ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας περιπίπτῃ, καὶ ταραχὴ καὶ θόρυβος καλινδούμενος [74] ἅπαντα συγχέῃ, βέβαιον ἐφάνη τὰ πάλαι ὡρισμένα ἔννομα [75] καὶ ἀμετακίνητα διαφυλάττειν, τοὺς δὲ προειρημένους τῆς ἡμετέρας [76] κοινωνίας ἀποχεχωρίσθαι· δι' ἣν αἰτίαν τοὺς ἀναδιδάξοντας πρέσβεις πρὸς τὴν σὴν ἐπιείκειαν ἀπεστάλκαμεν, τὴν γνώμην τοῦ συνεδρίου διὰ τῆς ἐπιστολῆς μηνύσοντας. Τοῖς δὲ πρέσβεσι πρό γε πάντων τοῦτο παρεκελευσάμεθα, τὸ [77] τὴν ἀλήθειαν πιστώσασθαι ἐκ τῶν πάλαι ἀρχαίων καὶ δικαίων ὁρμωμένους [78]. Οἳ καὶ τὴν σὴν ὁσιότητα ἀναδιδάξουσιν, ὅτι οὐχ ὥσπερ [79] ἔφησαν Οὐρσάκιός τε καὶ Οὐάλης, ἔσται εἰρήνη, εἴπερ τι τῶν δικαίων ἀνατραπείη· πῶς γὰρ εἰρήνην οἷόν τε ἄγειν τοὺς τὴν εἰρήνην καταλύοντας; μᾶλλον γὰρ ἔρις καὶ ταραχὴ ἐκ τούτων σὺν ταῖς λοιπαῖς πόλεσι καὶ τῇ Ῥωμαίων Ἐκκλησίᾳ γενήσεται. Διὸ δὴ ἱκετεύομεν τὴν σὴν ἐπιείκειαν, ἵνα προσηνέσιν ἀκοαῖς καὶ γαληνῷ [80] βλέμματι τοὺς ἡμετέρους πρέσβεις ἀθρήσειας, μήτε πρὸς ὕβριν τῶν τετελευτηκότων καινόν τι μεταλλάττειν ἐπιτρέψειας· ἀλλ' ἐάσῃς ἐμμένειν ἡμᾶς τοῖς παρὰ τῶν προγόνων ὁρισθεῖσί τε καὶ νενομοθετημένοις, οὓς ἅπαντα μετὰ ἀγχινοίας τε καὶ φρονήσεως καὶ Πνεύματος ἁγίου πεποιηκέναι φήσαιμεν ἄν. Τὰ γὰρ νῦν παρ' ἐκείνων καινοτομούμενα τοῖς

A veritatis præsidium convellere studuerunt. Nam cum secundum præceptum tuum synodus celebraretur, occulta fallaciæ consilia prodiderunt. Conati enim sunt per vafriciem et tumultum res novas inferre, factionis suæ socios nacti Germanium quemdam, et Auxentium, et Caium, qui contentionem et discordiam suscitabant : quorum hæresis, quamvis una sit, omnem tamen blasphemiarum numerum exsuperat. Ut autem viderunt nos non ejusdem animi esse, neque in iis astipulari in quibus male sentiebant, in nostrum se consessum insinuarunt, ut aliud quidpiam scribere viderentur. Sed eorum mentes brevi post patefactæ sunt. Ne igitur res Ecclesiæ easdem semper in jactationes relabantur, et gliscens tumultus ac perturbatio universa B confundat, firmum ac tutum visum est, ea quæ olim statuta sunt rata et immota servari, prædictosque **876** a communione nostra submoveri. Quamobrem legatos ad mansuetudinem tuam misimus, qui concilii mentem per litteras nostras exponent, quibus ante omnia dedimus in mandatis, ut veritatem ex iis confirment, quæ a priscis olim recte sancita sunt, simulque pietatem tuam doceant, non sicut Ursacius et Valens dixere, pacem futuram si quid recti subvertatur, (quomodo enim pacis vindices hi esse possint, qui pacem tollunt?) sed dissidium hinc potius perturbationemque tum in reliquis civitatibus, tum in Romana Ecclesia exstituram. Quocirca mansuetudinem tuam obtestamur, C ut benignis auribus et sereno vultu legatos nostros excipiat, neque ad contumeliam mortuorum novi aliquid induci permittat : sed in iis permanere nos sinas, quæ a majoribus definita et sancita sunt, quos magno ingenio et prudentia, Spiritu sancto duce, omnia egisse non dubitemus affirmare. Quæ enim ab ipsis innovantur, et credentibus incredulitatem ingerunt, et non credentibus crudelitatem. Obsecramus porro, ut (episcopis) peregrinis, quos et gravis ætas, et paupertas affligit, facilem ad sedes suas reditum concedi jubeas, ne Ecclesiæ ablatis episcopis desertæ **877** relinquantur. Hoc denique ad extremum oramus, ut antiquis decretis nec adimatur quidquam, nec addatur: sed inviolata permaneant omnia, quæ a pii patris tui temporibus D ad hanc usque diem servata sunt. Neque nos amplius fatigari, et a paroeciis nostris abesse patiare; sed

VARIÆ LECTIONES.

[65] καὶ διὰ τοῦ. Basil. et Steph. Διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, Socr. Hilarius : *per Deum et Dominum nostrum*, etc. [66] πᾶν τὸ τῆς ἀληθ. Socr. et Christoph. [67] σκῆψιν habet Christoph., quod mihi magis placet, q. d. tum illi fraudis suæ quasi velamen retexerunt. [68] ἑτερείας. Christoph. post Socr. Ἑτερείας, etc. Sozom. Pro τοιαύτης Basil. Lat. habet οὖν. [69] τοὺς συναλ. Socr., Sozom., Niceph., Christoph. Συναλισκομένης Basil. Gr. et Lat. [70] Γερμανόν τινα. Iidem. Athan. et Sozom. : Γερμήνιον. Nicephorus : Γερμίνιον, consentiente Hilario, qui tamen *Auxentium* non magis habet, quam illi Græci ἕτινα post Γερμ. [71] ἔριν. Christoph. post Athan., Socr., Sozom. et Niceph. [72] μὴ μένουσα. Sozom. et Niceph. sine sensu. Διαμένουσα, Basil. Gr. et Lat. cum Steph. rectius. [73] ἕτερον abest ab utroque Basil. et Steph. ut τι a Socrate. Hilarius : *putaverunt aliter esse conscribendum*, in quem sensum Græca vulgatæ lectionis intellexerim. Epiph. : *ut quasi aliud conscribere viderentur*. [74] κυλινδούμενος. Socr. et Sozom. quod mihi magis placet. [75] ἔννομα abest a Soz. et Niceph. Rectius Socr. et Christoph. ἔμμονα, *stabilia*. Hilarius, *rationabilia*. [76] ἀπὸ τῆς ἡμετ. Christoph. post Socrat. [77] τῷ. Basil. Lat. et Socrat. [78] δικαίως ὡρισμένων. Sozom., Niceph., Christoph. [79] ὡς. Basil. Gr. [80] γαληναίῳ. Athanas., Socr. Γαληνιαίῳ Sozom., Niceph.

Digitized by Google

ut episcopi cum suis ipsorum populis tranquille precibus et divino cultui vacent, orantes pro imperio tuo, et salute ac pace, quam tibi in perpetuum divinum Numen largiatur. Subscriptiones salutationesque episcoporum legati nostri deferunt, qui et sanctitatem tuam ex ipsis divinis Litteris edocebunt,

A μὲν πιστεύσασιν ἀπιστίαν ἐμποιεῖ, τοῖς δὲ ἀπιστοῦσιν ὠμότητα [81]. Ἱκετεύομεν δὲ ἵνα κελεύσῃς τοὺς [82] ἐν ἀλλοδαπαῖς διατρίβοντας, οὓς καὶ τὸ τῆς ἡλικίας ἐπίπονον, καὶ τὸ τῆς πενίας ἐνδεὲς τρύχει, τὴν εἰς τὰ οἰκεῖα ἀνακομιδὴν ῥᾳδίαν ποιήσασθαι, ἵνα μὴ ἔρημοι τῶν ἐπισκόπων ἀφῃρημένων [83] αἱ ἐκκλησίαι μείνωσιν [84]. Ἔτι

δὲ καὶ πρὸς ἅπασι τοῦτο δεόμεθα, ἵνα μηδὲν μήτε ἐλλείπῃ τι τῶν προϋπαρξάντων, μήτε πλεονάζῃ, ἀλλὰ πάντα ἄῤῥηκτα διαμένῃ ἐκ τῆς τοῦ σοῦ πατρὸς εὐσεβείας καὶ [85] εἰς τὸν νῦν χρόνον διαφυλαττόμενα, μήτε λοιπὸν ἡμᾶς μοχθεῖν, καὶ τῶν ἰδίων παροικιῶν ἀλλοτρίους ἐπιτρέψειας γενέσθαι· ἀλλ' ἵνα οἱ ἐπίσκοποι σὺν τῷ ἰδίῳ λαῷ μετ' εἰρήνης εὐχαῖς τε καὶ λατρείαις σχολὴν ἄγοιεν, ἱκετεύοντες ὑπὲρ τῆς σῆς βασιλείας τε καὶ σωτηρίας, καὶ εἰρήνης, ἣν ἡ Θειότης εἰς τὸ διηνεκές σοι χαρίεῖται. [100] Οἱ δὲ ἡμέτεροι πρέσβεις τὰς ὑπογραφὰς καὶ τὰς τῶν ἐπισκόπων προσηγορίας κομίζουσιν, οἵτινες καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν θείων Γραφῶν [86] τὴν σὴν ὁσιότητα [87] ἀναδιδάξουσιν.

His scriptis, missisque legatis, epistolam quidem imperatori dederunt ii, qui sua in imperatorem potestate abutebantur, sed legatos non introduxerunt, dicentes, principem curis publicis esse districtum. Hoc autem eo faciebant, quod putarent episcopos, longioris moræ tædio, et revisendarum urbium suarum desiderio, coactum iri tandem, ut erectum adversus hæresim vallum ipsi subruerent ac dissiparent. Sed illis conatus iste nihil profuit. Alteram enim epistolam miserunt generosi fidei defensores, imperatorem obtestantes, ut et legatos admitteret, et sibi potestatem faceret discedendi. Quam hic etiam adtexui.

B Τούτων γραφέντων, καὶ τῶν πρέσβεων ἀποσταλέντων, οἱ βασιλεῖ παραδυναστεύοντες [88] τὴν μὲν ἐπιστολὴν λαβόντες ἀπέδοσαν τῷ βασιλεῖ, τοὺς δὲ πρέσβεις οὐκ εἰσήγαγον, περὶ τὰς κοινὰς εἰλεῖσθαι φροντίδας τὸν κρατοῦντα φήσαντες. Ταῦτα δὲ ἔδρων, ἡγούμενοι τοὺς ἐπισκόπους, δυσχεραίνοντας τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, καὶ τὰς ἐγκεχειρισμένας πόλεις ποθοῦντας καταλαβεῖν, ἀναγκασθήσεσθαι διορύξαι καὶ καταλῦσαι τὸν κατὰ τῆς αἱρέσεως ἐξευρεθέντα περίβολον. Ἀλλ' οὐδὲν ὤνησε τὸ μηχάνημα. Πάλιν γὰρ οἱ γενναῖοι τῆς πίστεως πρόμαχοι ἑτέραν ἐπιστολὴν ἐξέπεμψαν τῷ βασιλεῖ, καὶ τοὺς πρέσβεις δεχθῆναι, καὶ σφᾶς ἀπολυθῆναι παρακαλοῦντες. Ἐντίθημι δὲ καὶ ταύτην τῇ συγγραφῇ.

378 [B. St. V. 20.] *Altera synodi ad Constantium epistola.*

C *Ἑτέρα συνόδου πρὸς Κωνστάντιον ἐπιστολή* [89].

Victori Constantio, pio imperatori, episcopi Arimini congregati.

Νικητῇ Κωνσταντίῳ, εὐσεβεῖ βασιλεῖ, οἱ ἐν Ἀριμίνῳ ἐπίσκοποι.

Clementiæ tuæ litteras accepimus, domine gloriosissime imperator, quibus significas, te propter publicas occupationes legatos nostros videre hactenus non potuisse, jubesque ut illorum reditum exspectemus, donec pietas tua mentem nostram, et dogmata majorum agnoscat. Verum nos id ipsum quod professi sumus, a proposito nostro nulla ratione recedentes, nunc etiam clementiæ tuæ his litteris confirmamus; oramusque ut placido vultu, et humilitatis nostræ litteras, quibus nunc pietati tuæ respondemus, et illa quæ legatis nostris clementiæ tuæ suggerenda commisimus, libenter accipias. Porro quam grave sit, ac minime consentaneum, ut felicissimis temporibus tuis tot Ecclesiæ episcopis destitutæ videantur, clementia tua nobiscum intelligit. Quare iterum obsecramus, gloriosis-

Τὰ γράμματα τῆς σῆς εὐμενείας ἐδεξάμεθα, δέσποτα ἐνδοξότατε αὐτοκράτορ, ἅτινα περιέχει, ὅτι διὰ τὴν δημοσίαν ἀνάγκην τέως τοὺς ἡμετέρους πρέσβεις θεωρῆσαι οὐκ ἠδυνήθης· καὶ ἡμᾶς δὲ κελεύεις τὴν τούτων ἐπάνοδον ἐκδέξασθαι, ὅπως τὸν ἡμέτερον σκοπὸν καὶ τὰ δόγματα τῶν προγόνων ἡ σὴ εὐσέβεια ἐπιγνῷ. Ἀλλὰ μὴν ἐκεῖνο ὃ [90] ἀπηγγέλμεθα, οὐδενὶ τρόπῳ ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς ἰδίας προθέσεως ἀναχωρήσαντας [91], καὶ νῦν δὲ τούτοις τοῖς γράμμασι τὴν σὴν εὐμένειαν ἀναδιδάσκομεν, καὶ παρακαλοῦμεν εὐμενεῖ προσόψει τὰ γράμματα τῆς ἡμετέρας ταπεινότητος, ἐν οἷς νῦν τῇ εὐσεβείᾳ σου [92] ἀποκρινόμεθα, κἀκεῖνα ἅτινα διὰ τῶν ἡμετέρων πρέσβεων τῇ σῇ εὐλαβείᾳ [93] ἀνενεχθῆναι ἐνετειλάμεθα [94], ἡδέως προσδέξῃ. Ὡς δὲ εἴη στυγνὸν καὶ ἀνακόλουθον, ἵνα ἐν [95] τοῖς μακαριωτάτοις σου καιρ-

VARIÆ LECTIONES.

[81] Ineptissimum verbum. *Credulitatem* in Latino archetypo erat, quod Græcus interpres *crudelitatem* legens stultissime vertit. [82] ἐπισκόπους τοὺς addit post Græcos scriptores omnes (Hilar. habet *tot episcopos*) Christophorsonus. [83] ἀφῃρ. abest a Socr. Ἀφωρισμένων habet Athanas., Sozom., Niceph. [84] διαμένωσιν. Basil. Gr. et Lat., Steph., Græci scriptores omnes. [85] καὶ abest a Sozomeno. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. post εἰς τὸν νῦν, addunt καὶ εἰς τὸν ἑξῆς. Hilarius: *tuis quoque sunt conservata temporibus.* [86] γραμμάτων. Steph. 2, Sozom., Niceph. [87] θειότητα. Socr. et Sozom. Θεότητα Niceph. male. [88] καὶ τῆς αἱρέσεως προστατεύοντες addunt Basil. Gr. et Steph. [89] Ἄλλη ἐπιστολὴ πρὸς Κωνστ. habent cæteræ editiones. Alia hujus epistolæ Latine scriptæ interpretatio Græca discrepans ab hac Theodoreti versione exstat ad calcem libri Athanasii de synod. Arimin. et Seleuc. Opp. tom. I, p. II, p. 768 sq. et apud Socratem II. E. II, 37. [90] ὃ abest a Basil. Gr. Ἐπηγγέλμεθα habent codd. Pini et Savilii. [91] ἀναχωρήσαντες. Basil. Gr., Casaub., Christoph. et Scalig. [92] τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀποκρ. Steph. 2 et Casaub. vitiose. [93] εὐσεβείᾳ. Casaub. [94] ἀνήνεκται ἃ ἐνετειλάμεθα. Basil. Gr. et Stephan. I. [95] ἐν abest a Basil. Gr.

Digitized by Google

ροῖς τοσαῦται Ἐκκλησίαι ἄνευ ἐπισκόπων δοκῶσιν εἶναι, ἡ σὴ εὐμένεια ὁμοίως ἡμῖν γινώσκει. Διὸ δὴ πάλιν, ἐνδοξότατε αὐτοκράτορ, δεόμεθα ἵνα πρὸ τῆς δεινότητος τοῦ χειμῶνος, εἰ ἀρέσκει τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ, εἰς τὰς Ἐκκλησίας τὰς ἡμετέρας ἐπανελθεῖν κελεύσῃς, ὅπως δυνηθῶμεν τῷ παντοκράτορι Θεῷ, καὶ [101] τῷ Χριστῷ τῷ Υἱῷ αὐτοῦ, τῷ Δεσπότῃ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, ὑπὲρ τῆς καταστάσεως τοῦ καὶ ποιοῦμεν, μεγίστας ἱκεσίας προσενεγκεῖν.

A sime imperator, ut ante asperitatem hiemis, si benignitati tuæ placet, nos ad Ecclesias nostras redire præcipias, ut possimus omnipotenti Deo, et Christo ejus Filio, Domino et Servatori nostro pro statu **879** imperii tui, quemadmodum hactenus fecimus et facimus, solemnes preces offerre una cum populo.

κράτους σου ἅμα μετὰ τῶν λαῶν, καθὼς ἐποιήσαμεν

ΛΟΓΟΣ ΙΣ'.

CAP. XVI. [B. St. Ch. V. 21.]

Περὶ τῆς ἐν Νίκῃ τῆς Θρᾴκης [96] συνόδου, καὶ ἔκθεσις πίστεως παρ' ἐκείνων γραφεῖσα.

De concilio apud Nicam Thraciæ habito, et expositio fidei ab illis conscripta.

Μετὰ τήνδε τὴν ἐπιστολὴν, τὸν βασιλέως θυμὸν παραθήξαντες, ἄγουσιν ἄκοντας τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλείστους; εἰς τινα πόλιν τῆς Θρᾴκης· Νίκη δὲ ὄνομα ταύτῃ· καὶ πείθουσι τοὺς μὲν βουκολήσαντες δι' ἁπλότητα, τοὺς δὲ δεδιξάμενοι [97], τὴν πάλαι κατὰ τῆς εὐσεβείας αὐτοῖς ἐξευρεθεῖσαν ἐξεργάσασθαι μηχανήν· καὶ τὴν μὲν *οὐσίαν* καὶ τὸ *ὁμοούσιον* ἐξορύξαι τῆς πίστεως, ἐνθεῖναι δὲ ἀντὶ τούτων τὸ *ὅμοιον*. Ἐντίθημι δὲ καὶ ταύτην τῇ ἱστορίᾳ, οὐχ ὡς εὖ ἔχουσαν, ἀλλ' ὡς τὴν Ἀρείου συμμορίαν διελέγχουσαν· οὐδὲ γὰρ ταύτης οἱ νῦν δυσσεβοῦντες ἀντέχονται [98], ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὁμοίου κηρύττουσι τὸ *ἀνόμοιον*.

Perlata hac epistola, cum imperatoris animum irritassent Ariani, plurimos episcoporum in urbem quamdam Thraciæ, Nicam nomine, invitos deducunt, et partim dolo circumventis ob simplicitatem, partim metu exterritis persuadent, ut quam ipsi dudum adversus pietatem machinam excogitarant, absolvant atque perficiant, detractisque de fidei formula vocibus *substantiæ* et *consubstantialis*, harum loco *simile* substituant. Quam illorum formulam historiæ nostræ insero, non quasi recte se habeat, sed quod Arii factionem manifesto coarguat. Neque enim illam amplectuntur hujus ætatis impii, sed pro simili *dissimile* prædicant.

Πίστις ἐκτεθεῖσα ἐν Νίκῃ τῆς Θρᾴκης, οὐκ εὖ ἔχουσα.

Perversæ fidei formula apud Nicam Thraciæ composita.

Πιστεύομεν εἰς ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, ἐξ οὗ τὰ πάντα. Καὶ εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν πρὸ πάντων τῶν [99] αἰώνων, καὶ πρὸ πάσης ἀρχῆς γεννηθέντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα. Γεννηθέντα δὲ μονογενῆ μόνον ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ· ὅμοιον τῷ γεγεννηκότι αὐτὸν Πατρὶ, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὗ τὴν γέννησιν οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ μόνος ὁ γεννήσας αὐτὸν Πατήρ. Τοῦτον οἴδαμεν μονογενῆ Θεοῦ Υἱὸν, πέμποντος τοῦ Πατρὸς, παραγεγενῆσθαι ἐκ τῶν οὐρανῶν, καθὼς γέγραπται, εἰς καθαίρεσιν ἁμαρτίας καὶ θανάτου· καὶ γεννηθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, καθὼς γέγραπται, κατὰ σάρκα· καὶ συναναστραφέντα μετὰ τῶν μαθητῶν· καὶ πάσης τῆς οἰκονομίας πληρωθείσης κατὰ τὴν βούλησιν τοῦ Πατρὸς, σταυρῷ προσηλωθέντα, ἀποθανόντα καὶ ταφέντα, καὶ εἰς τὰ καταχθόνια κατελθόντα· ὃν αὐτὸς ὁ ἅδης ἐτρόμαξε· καὶ ἀνελθόντα ἀπὸ τῶν νεκρῶν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ συναναστραφέντα μετὰ τῶν μαθητῶν τεσσαράκοντα [1] ἡμερῶν πληρουμένων· καὶ ἀναληφθέντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρός· ἐρχόμενον δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως μετὰ δόξης [102] πατρικῆς, ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Καὶ εἰς Πνεῦμα ἅγιον, ὅπερ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς Θεὸς [2] καὶ Κύριος ἐπηγγείλατο ἀποστεῖλαι τῷ γένει τῶν ἀνθρώ-

Credimus in unum et solum verum Deum, Patrem omnipotentem, ex quo omnia. Et in unigenitum Filium Dei, ante omnia sæcula, et ante omne principium ex Deo genitum, per quem omnia facta sunt, visibilia et invisibilia. Genitum autem unigenitum solum ex solo Patre, Deum de Deo, similem Patri qui eum genuit secundum Scripturas. Cujus generationem nemo novit, nisi solus Pater qui genuit illum. Hunc novimus unigenitum Dei Filium a Patre missum **880** descendisse de cœlis, sicut scriptum est, in destructionem peccati et mortis : et genitum ex Spiritu sancto et Maria virgine, sicut scriptum est, secundum carnem, et cum discipulis versatum esse : et universa dispensatione juxta Patris voluntatem expleta, crucifixum, mortuum et sepultum, descendisse ad inferos, quem infernus ipse exhorruit, resurrexisse a mortuis tertia die, versatum esse cum discipulis diebus integris quadraginta, assumptum ad cœlos, sedere ad dexteram Patris : venturum in ultimo resurrectionis die cum gloria Patris, ut reddat unicuique juxta opera sua. Et in Spiritum sanctum, quem ipse unigenitus Dei Filius, Jesus Christus Deus et Dominus, promisit se missurum generi humano Paracletum, sicut scriptum est, Spiritum veritatis. Quem ipse misit postquam assumptus est ad cœlos, seditque ad dexteram Patris, unde venturus est judicare vivos

VARIÆ LECTIONES.

[96] γεγενημένης addunt cæteræ edit. [97] διαδεξάμενοι. Casaub. Διδαξάμενοι Steph. 2 adhuc vitiosius. [98] ἀνέχονται. Steph. 2, Casaub., Christoph. et Scalig. [99] τῶν abest a Basil. Gr. et Steph. [1] W. Lowthus malebat : καὶ τεσσ. ἡμ. πλῆρ. ἀναληφθ. Bene; equidem haud scio annon recte possint vulgata verba sic verti, quemadmodum fert Sirmondiana interpretatio cum cæteris. [2] ὁ Θεός. Idem.

Digitized by Google

et mortuos. Nomen autem *usiæ* (id est, substantiæ), quod simplicius insertum est a Patribus, et a populo non intellectum scandalum pariebat, quoniam in Scripturis non exstat, tolli placuit, et de cætero nullam penitus fieri mentionem substantiæ, maxime cum divinæ Litteræ Patris et Filii substantiæ nusquam meminerint, neque item in persona Patris et Filii et Spiritus sancti **881** unam hypostasim nominari debere. Similem vero Patri Filium dicimus, sicut et divinæ Scripturæ dicunt et docent. Omnes autem hæreses, vel jam ante damnatæ, vel si quæ recens ortæ sunt, quæ exposito huic scripto repugnent, anathema sint. His igitur alii metu perculsi, alii fraude inducti subscripsere. Qui vero assentiri noluerunt, in ultimas terrarum oras relegati sunt.

Των τὸν Παράκλητον, καθὼς γέγραπται, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ἀπέστειλεν ἀνελθὼν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός· ἐκεῖθεν δὲ ἐρχόμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Τὸ δὲ ὄνομα τῆς *οὐσίας*, ὅπερ ἁπλούστερον ἐνετέθη ὑπὸ τῶν Πατέρων, ἀγνοούμενον δὲ τοῖς λαοῖς σκάνδαλον ἔφερε, διὰ τὸ ἐν ταῖς Γραφαῖς τοῦτο μὴ ἐμφέρεσθαι [a], ἤρεσε περιαιρεθῆναι, καὶ παντελῶς μηδεμίαν μνήμην οὐσίας τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι, διὰ τὸ μάλιστα τὰς θείας Γραφὰς μηδαμοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ οὐσίας μεμνῆσθαι. Μήτε μὴν δεῖν ἐπὶ προσώπου Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος μίαν ὑπόστασιν ὀνομάζεσθαι. Ὅμοιον δὲ λέγομεν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καθὼς καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ λέγουσι καὶ διδάσκουσι. Πάσας δὲ τὰς αἱρέσεις, τὰς ἤδη πρότερον καθαιρεθείσας, ἤ καὶ εἴ [b] τινες νεωστὶ ἀνεφύησαν ὑπεναντίαι ταύτης τῆς γραφῆς τῆς ἐκτεθείσης, ἀνάθεμα ἔστωσαν. Ταῦτα μὲν οὖν, [c] οἱ μὲν δείσαντες, οἱ δὲ φενακισθέντες, συνέγραψαν [d]· οἱ δὲ συνθέσθαι μὴ βουληθέντες, εἰς τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατιὰς ἐξεπέμφθησαν.

CAP. XVII. [B. St. Ch. V. 22.]

Synodica Damasi episcopi Romæ, et occidentalium episcoporum, ad Illyrici episcopos scripta de concilio Ariminensi.

Quod autem formulam istam magnopere improbarint athletæ omnes veritatis, atque in primis occidentales, testantur quæ ab his scripta fuerunt ad Illyricos. Scribentium vero princeps fuit Damasus, vir plurimis virtutibus insignis, Romanæ Ecclesiæ post Liberium cathedram sortitus. Scripsere autem cum illo episcopi nonaginta, ex Italia et Galatia, quæ Gallia nunc vocatur, Romæ congregati. Quorum etiam nomina, nisi supervacaneum foret, hic apponerem. Litteræ vero sunt hujusmodi :

Episcopi Romæ in sacro concilio congregati, Damasus, et Valerianus, et cæteri, dilectis fratribus **882** in Illyrico constitutis salutem in Domino.

Credimus sanctam fidem nostram in apostolorum doctrina fundatam : hanc tenere, et hanc populo tradere, quæ a decretis Patrum nulla ratione discrepat, sacerdotes Dei, a quibus justum est cæteros erudiri. Sed relatione Gallicanorum et Venetorum fratrum quosdam hæresi studere cognovimus. Quod malum ne exsistat, non solum præcavere debent episcopi, sed etiam contra ea quæ imperitia et simplicitate quorumdam pravis interpretationibus deceptorum gesta sunt, obniti deinceps, providentes ne in diversas doctrinas prolabantur, sed Patrum nostrorum sententiæ potius adhærescant, quotiescunque diversæ opiniones ipsorum auribus

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Συνοδικὸς τόμος Δαμάσου Ῥώμης, καὶ τῶν δυτικῶν ἐπισκόπων, περὶ τῆς κατὰ Ἀρίμινον συνόδου [e].

Ὅτι μέντοι τῇδε τῆς ἐκθέσεως ἅπαντες κατηγοροῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταὶ, καὶ διαφερόντως οἱ τὴν ἑσπέραν οἰκοῦντες, μαρτυρεῖ τὰ πρὸς Ἰλλυρίους παρ' ἐκείνων γραφέντα. Ἐξῆρχε δὲ τῶν γεγραφότων Δάμασος, τῆς μὲν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας μετὰ Λιβέριον τὴν προεδρίαν λαχὼν, παμπόλλοις δὲ ἀρετῆς κοσμούμενος εἴδεσιν. Ἐννενήκοντα δὲ κοινωνοὺς ἔσχε τῶν γραμμάτων ἐξ Ἰταλίας, καὶ Γαλατίας τῆς νῦν Γαλλίας ὀνομαζομένης, εἰς τὴν Ῥώμην συνεληλυθότας. Ἐνέθηκα δ' ἂν καὶ τὰ τούτων ὀνόματα, εἰ μὴ παρέλκον ὑπέλαβον. Ἔγραψαν δὲ τάδε·

Οἱ ἐπίσκοποι οἱ ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων εἰς τὸ ἱερὸν συνελθόντες συνέδριον, Δάμασος, καὶ Οὐαλεριανὸς, καὶ οἱ λοιποὶ, τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰλλυρικῷ καθεστῶσιν ἐπισκόποις, ἐν Θεῷ χαίρειν.

Πιστεύομεν τὴν ἁγίαν πίστιν ἡμῶν [f] ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων θεμελιωθεῖσαν· [103] ταύτην [g] κατέχειν, καὶ ταύτην τῷ λαῷ ὑφηγεῖσθαι, ἥτις ἀπὸ τῶν ὁρισθέντων παρὰ τῶν Πατέρων οὐδενὶ λόγῳ διαφωνεῖ, Θεοῦ ἱερεῖς, ὑφ' ὧν δίκαιόν ἐστι τοὺς λοιποὺς παιδεύεσθαι. Ἀλλὰ δι' ἀναφορᾶς τῶν ἐν Γαλλίᾳ καὶ Βενετίᾳ ἀδελφῶν ἔγνωμέν τινας αἵρεσιν [h] σπουδάζειν. Ὅπερ κακὸν οὐ μόνον παραφυλάττεσθαι ὀφείλουσιν οἱ ἐπίσκοποι, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἀπειρίᾳ τινῶν, ἢ ἁπλότητι τῶν σκαιᾶς κεχρημένων ἑρμηνείαις γέγονεν [i], ἀνθίστασθαι ἀπὸ τοῦ νῦν διαφόροις διδασκαλίαις, διανουμένους μὴ πάνυ [j] ὀλισθαίνειν, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν Πατέρων ἡμῶν [k] κατέχειν τὴν γνώμην,

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ita Casaub. et Steph. 2, sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἐκφέρεσθαι. [b] εἰ abest a Basil. Gr. [c] ὑπέγραψαν. Idem cum Steph. [d] Cæteræ editt. habent : Σ. τ. παρὰ Δαμ. ἐπισκόπου Ῥ. κ. τ. δ. ἐπισκ. πρὸς Ἰλλυρίους ἐπισκόπους γραφεῖς περὶ τ. κ. Ἀρ. σ. Eadem epistola exstat in Sozom. H. E. IV, 23, et Epiph. Hist. trip. V, 29. Sed ille ac multo magis etiam ipse textus archetypus Latinus (quem Valesius Theodoreti textui adjunxit) discrepat multis in locis ab ἐκδόσει Theodoreti. [e] ὑμῶν. Steph. [f] ὑμᾶς addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Epiph., quanquam abest a cod. Pini et Allatii itemque Sozom. [g] εἰς αἵρεσιν. Basil. Gr. et Steph. [h] γέγονεν abest ab utroque Basil. et Steph. [i] πάλιν. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Παρολισθαίνειν Sozom. [k] ἡμῶν abest ab utroque Basil.

Digitized by Google

ὁσάκις ἂν διάφοροι βουλαὶ [13] ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν ἐπεισφέρωνται. Τοιγαροῦν Αὐξέντιον τὸν Μεδιολάνου ἐξαιρέτως ἐν τούτῳ τῷ πράγματι κατακεκρίσθαι προγέγραπται [14]. Δίκαιον οὖν ἐστι πάντας τοὺς ἐν τῷ Ῥωμαίων κόσμῳ διδασκάλους τοῦ νόμου τὰ περὶ τοῦ νόμου φρονεῖν, καὶ μὴ διαφόροις διδασκαλίαις τὴν πίστιν μιαίνειν. Καὶ γὰρ ἡνίκα πρῶτον ἡ κακία τῶν αἱρετικῶν ἀκμάζειν ἤρξατο, ὡς καὶ νῦν μάλιστα ὑφέρπει τῶν Ἀρειανῶν ἡ βλασφημία, οἱ Πατέρες ἡμῶν τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτὼ ἐπίσκοποι, καὶ οἱ ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἀγιώτατοι ἐπίσκοποι, εἰς Νίκαιαν γενομένου τοῦ σκέμματος [16], τοῦτο τὸ τεῖχος ὑπεναντίον τῶν ὅπλων [17] τοῦ διαβόλου ὥρισαν, καὶ ταύτῃ τῇ [18] ἀντιδότῳ τὰ θανάσιμα φάρμακα ἀπεώσαντο, ὥστε τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν μιᾶς οὐσίας, μιᾶς θεότητος, μιᾶς ἀρετῆς, μιᾶς δυνάμεως, καὶ ἑνὸς χαρακτῆρος πιστεύεσθαι χρῆναι [19], καὶ τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως καὶ οὐσίας καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὸν δὲ ἄλλως φρονοῦντα, ἀλλότριον εἶναι τῆς ἡμετέρας κοινωνίας ἔκριναν [20]. Ὅνπερ σωτηριώδη ὅρον, καὶ τὴν προσκυνητὴν σκέψιν, διαφθεῖραι μετὰ ταῦτα ἄλλαις σκέψεσί τινες καὶ μιᾶναι ἠθέλησαν. Ἀλλὰ ἐν αὐτῇ τῇ ἀρχῇ ἀπ' αὐτῶν τούτων, οἵτινες ἐν Ἀριμίνῳ ἀνανεῶσαι ἢ ψηλαφῆσαι ἠναγκάζοντο, μέχρι τούτων [21] διωρθώθη, ὡς ὁμολογεῖν αὐτοὺς ἑτέρᾳ διαλέξει ὑφηρπάσθαι, ἢ ὅτι οὐκ ἐνενόησαν τῇ τῶν Πατέρων γνώμῃ τῇ ἐν Νικαίᾳ ἀρεσάσῃ ἐναντίον εἶναι. Οὐδὲ γὰρ πρόχειρά τι ἠδυνήθη γενέσθαι ὑπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἐν Ἀριμίνῳ συναχθέντων, ὁπότε συνέστηκε, μήτε τῶν Ῥωμαίων ἐπισκόπου [22], οὗ πρὸ πάντων ἔδει τὴν γνώμην ἐκδέξασθαι, οὔτε Οὐϊκεντίου [23], ὃς ἐπὶ τοσούτοις ἔτεσι τὴν ἐπισκοπὴν ἀσπίλως ἐφύλαξεν, οὔτε τῶν ἄλλων τοῖς τοιούτοις συγκαταθεμένων· ὁπότε καὶ μάλιστα, καθὰ προειρήκαμεν, αὐτοὶ οὗτοι, οἵτινες κατὰ συσκευὴν ὑποκλίνεσθαι ἔδοξαν, οἱ αὐτοὶ καλλίονι γνώμῃ [104] χρησάμενοι, ἀπαρέσκειν αὐτοῖς ταῦτα ἐμαρτύραντο. Συνορᾷ οὖν ἡ ὑμετέρα [24] καθαρότης, ταύτην μόνην τὴν πίστιν, ἥτις ἐν Νικαίᾳ κατὰ σὴν αὐθεντίαν τῶν ἀποστόλων ἐθεμελιώθη, διηνεκεῖ βεβαιότητι [25] καθεκτέαν [26] εἶναι· καὶ μεθ' ἡμῶν τοὺς ἀνατολικοὺς, οἵτινες ἑαυτοὺς [27] τῆς καθολικῆς [28] ἐπιγινώσκουσι, τοὺς δὲ [29] δυτικοὺς καυχᾶσθαι. Πιστεύομεν δὲ, οὐκ εἰς μακρὰν τοὺς ἄλλα νοσοῦντας [30] αὐτῇ τῇ ἐπι-

A ingerentur. Auxentium igitur Mediolanensem præcipue in hac causa damnatum esse præscriptum est. Unde justum est omnes in orbe Romano doctores legis ea quæ legis sunt sapere, et non fidem diversis doctrinis contaminare. Etenim cum primum vigere cœpit hæreticorum * perversitas, sicut nunc etiam serpit Arianorum blasphemia, Patres nostri trecenti decem et octo episcopi, et qui e **883** Romanorum regione venerant sanctissimi episcopi, habita Nicææ deliberatione, hunc murum adversus diaboli arma statuerunt, et hoc remedio letifera venena repulerunt, ut Pater et Filius unius substantiæ, unius divinitatis, unius virtutis, unius

B potentiæ, et unius figuræ credendus sit : et ejusdem quoque hypostasis et substantiæ Spiritus sanctus : cum vero qui aliter sentiat, alienum a nostra communione judicaverunt. Quam salutarem definitionem, et adorandam deliberationem corrumpere quidam aliis cogitationibus ac temerare voluerunt. Sed in ipso principio ab his ipsis, qui Arimini novare ac retractare compellebantur, eatenus res correcta est, ut confiterentur sibi alia disputatione subreptum, quod non intelligerent Patrum sententiæ apud Nicæam constitutæ hoc esse contrarium. Neque enim præjudicium aliquod fieri potuit per numerum Arimini congregatum, quando constat neque Romanum episcopum, cujus ante omnia exspectanda erat sententia, neque Vincentium, qui tot annorum episcopatum integre gesserat, neque

C alios talibus **884** præbuisse consensum, maxime cum isti ipsi, sicut diximus, qui per fraudem deflexisse visi sunt, meliore usi consilio, hæc sibi displicere testati sint. Perspicit itaque sinceritas vestra, hanc solam fidem, quæ Nicææ apostolorum auctoritate fundata est, perpetua firmitate servandam esse ; et nobiscum Orientales, qui se catholicos agnoscunt, et Occidentales gloriari. Credimus autem eos qui alia docent, in isto conatu, et a communione nostra brevi segregandos, et episcoporum nomine privandos, ut populi eorum errore liberati respirent. Nec enim errorem populi corrigere poterunt, quandiu errore ipsi detinentur. Concordet igitur cum omnibus Dei sacerdotibus reverentiæ vestræ sententia, in qua vos stabiles ac firmos hærere

VARIÆ LECTIONES.

[13] βολαί. Basil. Gr. [14] προσγέγραπται. Basil. Gr. et Lat., cod. Pini, Savil., Christophors. [15] Hæc : καὶ οἱ — ἐπίσκοποι, absunt ab utroque Basileensi, codd. Pini et Savilii, a Sozom. et Epiphanio. Sirmondus ea videtur e Stephani editione duxisse, quānquam ibi sit ἁγιωτάτης. Valesius servandam formulam putat propterea quod in archetypo Latino est : *atque ex parte sanctissimi episcopi urbis Romæ directi*, sed pro ἐπίσκοποι substituit ἐπίλεκτοι, neque enim episcopus Romanus Nicæam episcopos, sed 2 presbyteros miserat, et Sozom. ac Epiphanius itemque Pini codex et Scaliger post ὀκτὼ habent ἐπίλεκτοι. Contra Valesii emendationem et interpretationem dicit is, qui multa alia Valesii reprehendit in Obss. miscell. crit. tom. IX, p. 24 sq. Nihil audeo definire. [16] γινομ. τοῦ σκέμμ. Stephan. Γιν. τοῦ σκάμματος Basil. Gr. [17] ὅπλων restitui, quod habent codices, quoad scio, omnes, ut archetypus Latinus : *arma*. Unde habuerit Sirmondus suum ὅρων, nescio. [18] τῇ abest a Basileensibus et Steph. [19] χρὴ. Iidem. Sozom. : χρὴ δὲ τῆς αὐτῆς ὑποστ. κ. τ. πν. τ. ἁγ. πιστεύειν. [20] κρίναντες. Basil. Gr. et Lat. Archetypus Latinus : *contra sentientem alienum a nostro consortio judicantes.* Ἔκριναμεν Sozom. [21] τούτου. Basil. Gr. et Lat., Christoph., Sozom. Epiphan. : *usque ad hoc.* Sed cod. Casauboni et Scaliger : μέχρι τοῦ διωρθωθῆναι. [22] ἐπισκόπων. Steph. 2 vitiose. [23] Ἰουκεντίου, ὁ ἐπί. Steph. 2 vitiose. Βικεντίου Sozom. *Vicentini* volebat Camerarius. [24] ἡμετέρα. Basil. et Steph. male. [25] τελειότητι. Steph. 2, Casaub. [26] καθεκτέον. Uterque Basil. et Sozom. [27] καθ' ἑαυτούς. Iidem Basil. [28] ἐκκλησίας addit Christoph. [29] τούς τε δυτ. vult Valesius ad Sozom. [30] ἄλλων νοσ. Bas. Lat. Ἄλλα νοσοῦντας. Idem in margine cum Sozom.

Digitized by Google

credimus. Sic nos etiam vobiscum credere debemus. Recreate nos reciprocis charitatis vestræ litteris. Valete, fratres honoratissimi.

A χειρήσει ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας χωρισθήσεσθαι, καὶ περιαιρεθήσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὸ τοῦ ἐπισκόπου ὄνομα, ὥστε τοὺς λαοὺς τῆς πλάνης αὐτῶν ἐλευθερωθέντας ἀναπνεῦσαι. Οὐδενὶ γὰρ τρόπῳ διορθοῦσθαι δυνήσονται τὴν πλάνην τῶν ὄχλων, ὁπότε αὐτοὶ ὑπὸ τῆς πλάνης κατέχονται. Συμφωνείτω τοίνυν μετὰ πάντων τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερέων καὶ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος ἡ γνώμη, ἐν ᾗ ὑμᾶς παγίους καὶ βεβαίους εἶναι πιστεύομεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς μεθ' ὑμῶν [31] πιστεύειν ὀφείλομεν. Τοῖς ἀμοιβαίοις τῆς ὑμετέρας ἀγάπης εὐφράνατε ἡμᾶς. Ἔρρωσθε, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι.

CAPUT XVIII. [* B. St. Ch. V. 23.]

Athanasii episcopi Alexandriæ de eodem concilio epistola.

Sed et magnus quoque Athanasius, in epistola quam ad Afros scripsit, de concilio Ariminensi **885** disserit in hunc modum. Hæc cum ita se habeant, quis audiat eos, qui Ariminensem aut aliam synodum nominant præter Nicænam? aut quis non odio habeat illos, qui quæ Patrum sunt B abrogant, recentiora autem per vim et contentionem condita anteponunt? aut quis cum hominibus convenire velit, qui nec sua ipsorum approbant? Nam qui in decem, eoque pluribus, ut dictum est, synodis suis alias alia scripserunt, aperte docent se singulas reprehendere. Idemque illis accidit, quod proditoribus olim Judæis. Ut enim illi, unico viventis aquæ fonte derelicto, quod apud Jeremiam prophetam i legere est, effoderunt sibi cisternas contritas, quæ aquam continere non poterant: sic isti unam oppugnantes synodum œcumenicam, multas sibi synodos effoderunt, omnesque apud ipsos velut manipuli sine viribus evanuerunt. Itaque non feramus eos qui Ariminensem vel aliam quampiam synodum nomi- C nant præter Nicænam. Et sane videntur qui Ariminensem in ore habent, ea quæ ibi acta sunt ignorare: alioqui de illa prorsus silerent. Vos enim, dilectissimi, non latet, qui ex iis cognostis qui **886** Ariminum a vobis profecti sunt, illic Ursacium et Valentem, Eudoxium et Auxentium, et cum his Demophilum, depositos fuisse, quod alia vellent, quam quæ apud Nicæam statuta sunt, decernere, quando rogati ut Arianam hæresim anathemate damnarent, recusarunt, ejusque patroni ac vindices esse maluerunt. At episcopi qui veri servi erant Domini, et recta fide præditi, numero circiter ducenti, acquiescendum in Nicæna sola scripserunt, nec amplius illa quidquam mi- D nusque quærendum vel sentiendum. Quod Constantio quoque significarunt, qui synodum cogi præceperat. * Verum ii qui Arimini abdicati fue-

i Jerem. II, 13.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐπιστολὴ περὶ τῆς αὐτῆς συνόδου.

Καὶ Ἀθανάσιος δὲ ὁ μέγας, ἐν τῇ πρὸς τοὺς [32] Ἄφρους ἐπιστολῇ τοιαῦτα [33], περὶ τῆς ἐν Ἀριμίνῳ συνόδου διέξεισι. Τούτων δὲ οὕτως δεικνυμένων, τίς ἀποδέξεται [34] τοὺς τὴν Ἀρίμινον, ἢ ἄλλην σύνοδον παρὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὀνομάζοντας; ἢ τίς οὐκ ἂν μισήσειε τοὺς ἀθετοῦντας μὲν τὰ τῶν Πατέρων, τὰ δὲ νεώτερα ἐν τῇ Ἀριμίνῳ κατὰ φιλονεικίαν καὶ βίαν συντεθέντα προκρίνοντας; τίς δὲ τούτοις συνελθεῖν ἐθελήσειεν, ἀνθρώποις μηδὲ τὰ ἑαυτῶν ἀποδεχομένοις; Οἱ γὰρ ἐν ταῖς ἑαυτῶν δέκα που καὶ πλέον, καθὰ προείπομεν, συνόδοις ἄλλοτε ἄλλο γράφοντες, δῆλοί εἰσιν ἑκάστης αὐτοὶ κατήγοροι γινόμενοι. Πάσχουσι δὲ τοῦτο, οἷον καὶ οἱ τότε τῶν Ἰουδαίων προδόται πεπόνθασιν. Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι, καταλείψαντες τὴν μόνην πηγὴν τοῦ ζῶντος ὕδατος, ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν· γέγραπται δὲ τοῦτο παρὰ τῷ προφήτῃ Ἱερεμίᾳ· οὕτως οὗτοι, μαχόμενοι πρὸς τὴν οἰκουμενικὴν σύνοδον, ὤρυξαν ἑαυτοῖς συνόδους πολλὰς, καὶ πᾶσαι κεναὶ παρ' αὐτοῖς, καὶ ὡς δράγματα [35] μὴ ἔχοντα ἰσχὺν ἐφάνησαν. Μὴ τοίνυν ἀνεχώμεθα τῶν τὴν Ἀρίμινον, ἢ ἄλλην ὀνομαζόντων σύνοδον παρὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ γενομένην. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοί, οἱ τὴν Ἀρίμινον ὀνομάζοντες, [105] ἐοίκασι μὴ εἰδέναι τὰ ἐν αὐτῇ πραχθέντα· ἢ γὰρ ἂν ἐσιώπησαν. Οἴδατε γὰρ, ἀγαπητοὶ, μαθόντες καὶ ὑμεῖς παρὰ τῶν ἐλθόντων ἐξ ὑμῶν εἰς τὴν Ἀρίμινον, ὡς Οὐρσάκιος καὶ Οὐάλης, Εὐδόξιός τε καὶ Αὐξέντιος, ἐκεῖ δὲ ἦν σὺν αὐτοῖς καὶ Δημόφιλος, καθῃρέθησαν θελήσαντες ἕτερα παρὰ τὰ ἐν Νικαίᾳ γράφειν· ὅτε ἀπαιτηθέντες ἀναθεματίσαι τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν, παρῃτήσαντο, καὶ μᾶλλον αὐτῆς ἠθέλησαν εἶναι προστάται. Οἱ δέ γε ἐπίσκοποι, οἱ ἀληθῶς γνήσιοι δοῦλοι τοῦ Κυρίου, καὶ ὀρθῶς πιστεύοντες, ἦσαν δὲ ἐγγύς που διακόσιοι, ἔγραψαν ἀρκεῖσθαι τῇ ἐν Νικαίᾳ μόνῃ, καὶ μηδὲν πλέον ἢ ἔλαττον παρ' ἐκείνην ζητεῖν καὶ φρονεῖν. Ταῦτα καὶ Κωνσταντίῳ δεδηλώκασι, τῷ καὶ τὴν σύνοδον γενέσθαι [36] κελεύ-

VARIÆ LECTIONES.

[31] ὀρθῶς addunt Bas. et Steph. [32] τοὺς abest a Bas. Gr. et Steph. [33] Locus est ibi § 3, 4 Opp. a Benedict. edit. T. I, p. II, p. 892 sq. Partem aliquam habet Epiph. Hist. trip. V, 30. [34] ἀποδέξηται. Basil. Gr. [35] Hæc lectio Christophorsoni est, a quo petiisse eam videtur Sirmondus, quanquam et Athanasii codices omnes habent δράγμα μὴ ἔχον ἰσχύν. Non ignoro Basil. Gr. et Stephan. habere δράματα, *fabulas*, ut cod. Allatii : ὡς δρᾶμα, etc. Sed verba Athanasii aut dubie ducta ex Osee c. VIII, 7, ubi δράγμα μὴ ἔχον ἰσχὺν item, ut hic, dicitur de vanis consiliis, quæ comparantur cum manipulo tritici tanto, quantum fere quis manu rapere vel comprehendere possit, sed tritici ignobilioris quasi, quod farinam non reddit, ut additur apud Oseam, propterea que ad cibum adhiberi non potest. Quod si vidisset Valesius, non, opinor, repudiasset hanc lectionem, cujus sensum se assequi negabat. Epiphanius V, 30, ὡς δράγμ. plane omisit. [36] γεγενῆσθαι. Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

σαντι. Ἀλλ' οἱ ἐν τῇ Ἀριμίνῳ καθαιρεθέντες, ἀπελθόντες πρὸς Κωνστάντιον, πεποιήκασι μὲν ὑβρισθῆναι αὐτοὺς, ἀπειλὰς δὲ γενέσθαι μὴ ἀνακάμψειν εἰς τὰς ἰδίας παροικίας τοὺς κατ' αὐτῶν ἀποφηναμένους, βίαν τε παθεῖν ἐν τῇ Θράκῃ ἐν αὐτῷ τῷ χειμῶνι ὥστε τῶν παρ' αὐτῶν καινοτομουμένων [36] ἀνέχεσθαι. Εἴπερ οὖν τινες τὴν Ἀρίμινον ὀνομάζουσι, δεικνύτωσαν πρῶτον τὴν καθαίρεσιν τῶν προειρημένων, καὶ ἅπερ ἔγραψαν οἱ ἐπίσκοποι, λέγοντες μηδὲν πλέον ζητεῖν τῶν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθέντων, μηδὲ ὀνομάζειν ἄλλην σύνοδον παρ' ἐκείνην. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κρύπτουσι, τὰ δὲ ἐν τῇ Θράκῃ κατὰ βίαν πραχθέντα προβάλλονται· ἐξ ὧν δείκνυνται, τῆς μὲν Ἀρειανῆς αἱρέσεως ὄντες, ἀλλότριοι δὲ τῆς ὑγιαινούσης πίστεως. Καὶ αὐτὴν δὲ τὴν μεγάλην σύνοδον, καὶ τὰς παρ' ἐκείνων [37], ἐάν τις ἀντεξετάζειν ἐκ παραλλήλου ἐθέλοι, εὕροι ἂν τῶν μὲν τὴν θεοσέβειαν, τούτων δὲ τὴν ἀλογίαν. Οἱ γὰρ ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες, οὐ καθαιρεθέντες συνῆλθον, ἀλλὰ καὶ ὁμολογήσαντες [38] τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱόν. Οὗτοι [39] δὲ καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον καθαιρεθέντες, καὶ τρίτον ἐν αὐτῇ τῇ Ἀριμίνῳ, γράφειν ἐτόλμησαν, μὴ χρῆναι λέγειν οὐσίαν ἢ ὑπόστασιν ἔχειν τὸν Θεόν. Κατὰ μὲν δὴ τὴν ἑσπέραν παρὰ τῶν Ἀρείου θιασωτῶν τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων κατεσκευάσθη σοφίσματά τε καὶ μηχανήματα.

A rant, ad Constantium profecti, perfecerunt ut qui sententiam in eos pronuntiarant, contumeliose haberentur, et in parœcias suas redire minis injectis prohiberentur, atque in Thracia vim per hiemem illam paterentur, ut rebus novis quas moliebantur consentirent. Quare si qui erunt, qui synodum Ariminensem commemorandam putent, proferant primum depositionem istorum quos dixi, tum illa quæ episcopi scripserunt, decernentes ne quid amplius quæratur, quam Nicææ a Patribus sancitum sit, neve alia præter illam synodi nomen obtineat. Sed hæc illi habent in occulto : ea vero quæ in Thracia per vim expressa sunt jactitant : ex quibus Arianæ hæresis fautores illos esse liquet, et a sana fide alienos. Quod si quis magnam B illam synodum et istorum synodos conferre inter se atque examinare velit, illorum sinceram religionem, istorum stultam temeritatem animadvertet. **887** Nicæam enim qui convenere, non depositi convenere, sed et ex Patris substantia Filium esse confessi sunt. Isti contra semel atque iterum antea, tertioque in Arimino ipsa exauctorati, profiteri ausi sunt substantiam vel hypostasim in Deo dici non debere. Hujusmodi fuerunt fraudes et machinæ, quas Arii gregales in Occidente adversus veritatis dogmata comparavere.

[106] ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Περὶ τῆς Λεοντίου [40] τοῦ τῆς Ἀντιοχείας ἐπισκόπου κακοτεχνίας, καὶ τῆς Φλαβιανοῦ καὶ Διοδώρου παῤῥησίας.

Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ μετὰ Στέφανον, ὃς Φλάκιτον [41] διαδεξάμενος τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐξηλάθη συλλόγων, Λεόντιος τὴν προεδρίαν ἐδέξατο, παρὰ τοὺς ἐν Νικαίᾳ γραφέντας ὅρους ταύτην λαβών. Ἐκτομίας γὰρ ἦν, αὐτουργὸς γενόμενος τῆς τόλμης [42]· λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τόλμης [43] ὁ μακάριος Ἀθανάσιος. Ὁ μὲν γὰρ Λεόντιος διαβαλλόμενος μετὰ γυναικός τινος νεωτέρας, λεγομένης Εὐστολίας, κεκωλυμένος [44] συνοικεῖν αὐτῇ, δι' αὐτὴν ἑαυτὸν ἀπέκοψεν, ἵν' ἐπ' ἀδείας ἔχῃ διατρίβειν μετ' αὐτῆς. Καὶ τὴν μὲν ὑποψίαν οὐκ ἀπενίψατο· διὰ τοῦτο δὲ μᾶλλον καὶ πρεσβύτερος ὢν καθῃρέθη. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς ἄλλης αὐτοῦ [45] γέγραφε βιοτῆς. Ἐγὼ δὲ τὸ κακόηθες αὐτοῦ καὶ πανοῦργον ἐν κεφαλαίῳ δηλώσω. Τῆς γὰρ δὴ Ἀρείου βλασφημίας μετέχων, κρύπτειν ἐπειρᾶτο τὴν νόσον. Καὶ ὁρᾷ διῃρημένους τοὺς ἱερωμένους καὶ τὸν λοιπὸν ὅμιλον θεωρῶν, καὶ τοὺς μὲν τὸν *καὶ* σύνδεσμον ἐπὶ τῆς τοῦ Υἱοῦ δοξολογίας τιθέντας, τοὺς δὲ τὴν μὲν *διὰ* [46] πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, τὴν δὲ *ἐν* ἐπὶ τοῦ Πνεύματος προσαρμόζοντας,

CAPUT XIX. [B. St. Ch. V. 24.]

De Leontii episcopi Antiocheni versutia, et de Flaviani et Diodori fiducia ac libertate.

C

Antiochiæ vero post Stephanum, qui cum Placito successisset, Ecclesia est ejectus, Leontius contra Nicænos canones, quia eunuchum se ipsemet fecerat, cathedram est adeptus. Audacis autem facti causam beatus Athanasius refert. Leontius, inquit, cum male audiret ob juvenculam quamdam, cui nomen Eustolia, et habitare cum ea prohiberetur, seipsum illius causa exsecuit, ut cum ea libere versari posset. Neque tamen ille suspicionem sic abstersit, et hac potius de causa presbyteri gradu, quem gerebat, privatus est. Hæc autem de alia ipsius vita scripsit. Ego vero calliditatem ejus et versutiam breviter ostendam. Nam D cum Ariana blasphemia prorsus laboraret, morbum occultare **888** conatus est. Et cum duas in partes divisum clerum ac reliquum populum videret, atque alios quidem in glorificatione Filii conjunctionem *et* usurpantes, alios præpositionem *per* Filio, *in* autem Spiritui sancto applicantes, ipse silentio totam glorificationem proferebat, ita

VARIÆ LECTIONES.

[36] καινοτομημένων. Basil. Gr. [37] τὰ παρ' ἐκ. Idem. Sirmondi lectionem non Genevenses typographi substituerunt, ut errat Valesius, sed est illa lectio e Stephani editione. [38] ὡμολόγησαν. Idem cum Athanasio et cod. Pini. [39] αὐτοί. Basil. Gr. [40] Λέοντος est in Basil. et Stephan. cæterisque editt. [41] Πλάκιτον. Christoph. [42] τῆς τομῆς, quod habet Steph. 2, prætulerim cum Valesio. [43] ἐκτομίας. Steph. 2 et Casaub. [44] κεκωλυμένως. Basil. Gr. probante Valesio. Καὶ κωλυόμενος habet Athanas. De fuga § 26. [45] αὐτῷ. Steph. [46] Codices magno consensu hic habebant δι' οὗ (μὲν omittit Basil. Gr.), quod et recte vindicavit Valesius. Sed primus Camerarius, forte ab Epiphanio deceptus, emendabat : διά, itemque post Christophorsonus, quem secutus videtur Sirmondus.

Digitized by Google

ut solam clausulam *IN SÆCULA SÆCULORUM* audirent, qui propius astabant. Ac nisi summam ingenii ejus malitiam alia prodidissent, hæc illum diceret fortasse quispiam communis populi concordiæ studio excogitasse. Sed cum adversus veritatis patronos gravia multa moliretur, et impietatis participes omni studio foveret, aperte patuit illum mali labem obtegere, partim populi metu, partim ob graves minas Constantii contra eos qui Filium dissimilem dicere auderent. Ejus porro consilium facta ipsa declararunt. Quotquot enim apostolica dogmata sequebantur, his nec studium ullum, nec ordinationem impertiebat : Arianæ autem vesaniæ participes, et maxima in auctoritate apud illum erant, et sacris honoribus augebantur. Per idem tempus Aetius, magister Eunomii, qui suis inventis Arianam blasphemiam locupletavit, in numerum diaconorum ascriptus est. At Flavianus et Diodorus, qui religiosam vitam excolebant, et apostolica dogmata palam propugnabant, **889** Leontii adversus pietatem insidias aperte redarguerunt, quod hominem pravis institutis imbutum, ac per impietatem viam sibi ad honores munientem, diaconatus nomine ad perniciem Ecclesiæ dignatus esset : minabanturque se ab ecclesiastica illius communione recessuros, profecturosque in Occidentem, et fraudulentos ejus conatus patefacturos. Quibus rebus territus Leontius, Aetio quidem ministerium ademit, sed in cæteris fovere illum et tueri non desiit. Duo autem isti admirabiles, Flavianus et Diodorus, quamvis sacerdotii munus nondum adepti, adhuc inter laicos [106] censerentur, omnes tamen ad pietatis studium nocte dieque excitabant. Hi primi, psallentium choris in partes divisis, hymnos Davidicos alternis canere docuerunt. Quod quidem Antiochiæ fieri cœptum, ubique deinceps obtinuit, et ad ultimos terræ fines pervasit. Illi etiam rerum divinarum studiosis ad martyrum templa congregatis, noctes cum illis Deum laudando transigebant. Hoc cernens Leontius, prohibere se tuto posse non putavit, quod populum summa benevolentia cum optimis illis viris conjunctum videret : sed moderationis specie verba colorans, ab eis postulavit, ut suam hanc functionem in ecclesiis obire vellent. Cui illi, etsi malitiam ejus perspectam haberent, morem tamen gerunt, et operis socios in ecclesias **890** alacri animo convocant, ad boni Domini laudem cohortantes. Cæterum Leontium ut malitiam corrigeret nihil inflexit : sed moderationis assumpta persona, et Stephani et Placiti scelera obscuravit.

σιγῇ τὴν δοξολογίαν προσέφερε· μόνον δὲ τὸ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΙΩΝΑΣ ΤΩΝ ΑΙΩΝΩΝ ἦχουν οἱ πελάζοντες. Καὶ εἰ μὲν τὰ ἄλλα μὴ πολλὴν ἐδήλου τὴν τῆς ψυχῆς πονηρίαν, εἶπεν ἄν τις αὐτὸν ταῦτα μηχανᾶσθαι τῆς τοῦ λαοῦ προμηθούμενον ὁμονοίας. Ἐπειδὴ δὲ δεινὰ πολλὰ [107] κατὰ τῶν ἀληθείας [108] ἐτεχνάσατο συνηγόρων, καὶ τοὺς τῆς ἀσεβείας μετέχοντας πάσης ἠξίου κηδεμονίας, ὄῆλος ἦν κρύπτων τὴν λώβην, διά τε τοῦ πλήθους τὸ δέος καὶ διὰ τὰς Κωνσταντίου κατὰ τῶν ἀνόμοιον τὸν Υἱὸν λέγειν τολμώντων χαλεπὰς ἀπειλάς. Δεδήλωκε δὲ τὴν ἐκείνου γνώμην τὰ πεπραγμένα. Ὅσοι μὲν γὰρ τοῖς ἀποστολικοῖς εἵποντο δόγμασιν, οὐδὲ μιᾶς παρ' ἐκείνου κηδεμονίας ἢ χειροτονίας ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ τῆς Ἀρείου μανίας μετειληχότες, καὶ παῤῥησίας μετελάγχανον ὅτι μάλιστα πλείστης, καὶ τοῖς ἱερατικοῖς ἐγκατελέγοντο τάγμασι. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καὶ Ἀέτιος ὁ Εὐνομίου διδάσκαλος, ὃς τὴν Ἀρείου βλασφημίαν ταῖς ἐπινοίαις [107] ἐπηύξησε, τῷ τῶν διακόνων ἐγκατελέγη χορῷ. Ἀλλὰ Φλαβιανὸς καὶ Διόδωρος, τὴν μὲν ἀσκητικὴν ἀσπαζόμενοι πολιτείαν, προφανῶς δὲ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦντες [109] δογμάτων, ἀντικρυς τοῦ Λεοντίου διήλεγξαν τὰς κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐπιβουλὰς, ἄνδρα φήσαντες, πονηροῖς μὲν ἐπιτηδεύμασιν ἐντραφέντα, ἐκ δὲ τῆς δυσσεβείας περιφάνειαν κτήσασθαι μηχανώμενον, ἐπὶ λύμῃ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ τῆς διακονίας ὀνόματος ἠξιῶσθαι· ἠπείλουν δὲ καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀποστήσεσθαι κοινωνίας, καὶ τὴν ἐσπέραν καταλήψεσθαι, καὶ δῆλα ποιήσειν τὰ τυρευόμενα. Ταῦτα δείσας Λεόντιος, τῆς μὲν λειτουργίας ἔπαυσε τὸν Ἀέτιον, τῆς δὲ ἄλλης αὐτὸν θεραπείας ἠξίου. Ἡ δὲ ἀξιάγαστος ξυνωρὶς Φλαβιανὸς καὶ Διόδωρος, ἱερατικῆς μὲν λειτουργίας μηδέπω [110] τετυχηκότες, τῷ δὲ λαῷ συντεταγμένοι, νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον διήγειρον ἅπαντας. Οὗτοι πρῶτοι, διχῇ διελόντες τοὺς τῶν ψαλλόντων χορούς, ἐκ διαδοχῆς ᾖδειν [111] τὴν Δαυϊτικὴν ἐδίδαξαν μελῳδίαν. Καὶ τοῦτο ἐν Ἀντιοχείᾳ πρῶτον ἀρξάμενοι, πάντοσε διέδραμε, καὶ κατέλαβε τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Οὗτοι τῶν θείων τοὺς ἐραστὰς εἰς τοὺς τῶν μαρτύρων σηκοὺς συναγείροντες [112], πάννυχοι διετέλουν σὺν ἐκείνοις τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντες. Ταῦτα δὲ ὁρῶν ὁ Λεόντιος, κωλύειν μὲν οὐκ ἐνόμιζεν ἀσφαλές· ἐώρα γὰρ τὸ πλῆθος εὖ μάλα περὶ τοὺς ἀρίστους ἐκείνους διακείμενον ἄνδρας· ἐπιεικείᾳ δὲ τοὺς λόγους χρωννὺς, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ταύτην γίνεσθαι παρ' αὐτῶν τὴν λειτουργίαν ἠξίου. Οἱ δὲ, καὶ λίαν ἀκριβῶς τὴν ἐκείνου πονηρίαν εἰδότες, τὸ κελευόμενον ἔδρων, καὶ τοὺς ἐραστὰς [113] εἰς τὴν ἐκκλησίαν συνήθροιζον μάλα προθύμως, ὑμνεῖν τὸν ἀγαθὸν [114] Δεσπότην παρεγγυῶν-

VARIÆ LECTIONES.

[107] πολλὰ καὶ δεινά. Basil. Gr. et Steph. [108] Ita et Allatii Pinique codex cum Epiphanio, recte probante Valesio. Sed Basil. Gr. et Steph., τῆς ἐκκλησίας. [109] προμαχοῦντες Steph. 2. [110] οὐδέπω. Basil. Gr. [111] ἄγειν. Steph. 2. [112] Hoc habet Christophorsonus pro simplici ἀγείροντες codd. Basil. Gr. et Stephan. [113] ἐραστὰς, quod est in cod. Stephan. 2, Sirmondus e codice Jo. Pini duxit, ut quidem ait Valesius, quanquam hic præferat secundum codd. Allatii et Savilii : συνεραστὰς, q. d. *coamatores*, h. e. qui una cum illis rerum divinarum amore flagrabant. Basil. Gr. et Steph. 1 habent ἐργάτας, iidemque cum Steph. 2 et Epiphan. : εἰς τὰς ἐκκλησίας. [114] ἅγιον. Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

τες. Τὸν μέντοι Λεόντιον οὐδὲν ἔπεισε κολάσαι τὴν πονηρίαν, ἀλλὰ τὸ τῆς ἐπιεικείας περιθέμενος προσωπεῖον, καὶ Στεφάνου καὶ Φλακίτου [55] τὴν βδελυρίαν ἀπέκρυψε. Τοὺς γὰρ τῶν δογμάτων τὴν διαφθορὰν [56] εἰσδεξαμένους, εἰ καὶ τὸν ἀκόλαστον ἠσπάσαντο βίον, τοῖς τῶν πρεσβυτέρων καὶ διακόνων ἐγκατέλεγε τάγμασι· τοὺς δὲ τοῖς παντοδαποῖς εἴδεσι τῆς ἀρετῆς κοσμουμένους, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀντεχομένους, ἀγεράστους κατέλιπε. Τούτου δὴ χάριν, ὁ μὲν κλῆρος πλείους εἶχε τοὺς τῆς αἱρετικῆς λύμης μετειληχότας, τοῦ δὲ λαοῦ τὸ πλεῖστον τῶν [57] ὀρθῶν ὑπερεμάχει δογμάτων. [108] Οὐδὲ γὰρ οἱ τὰς διδασκαλίας προσφέροντες γυμνοῦν ἐθάρρουν τὴν βλασφημίαν. Ὅσα μὲν οὖν Φλάκιτος [58] καὶ Στέφανος καὶ Λεόντιος δυσσεβῆ καὶ παράνομα ἐν Ἀντιοχείᾳ δεδράκασι, συγγραφῆς μὲν οἰκείας δεῖται διὰ τὸ πλῆθος, τῆς δὲ τοῦ Δαβὶδ θρηνῳδίας διὰ τὸ μέγεθος. Καὶ περὶ τούτων γὰρ λέγειν χρή· « Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν. Ἐπὶ τὸν λαόν σου κατεπανουργεύσαντο γνώμην, καὶ ἐβουλεύσαντο κατὰ τῶν ἁγίων σου. Εἶπαν [59]· Δεῦτε, καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς ἐξ ἔθνους· καὶ οὐ μὴ μνησθῇ τὸ ὄνομα Ἰσραὴλ ἔτι. » Ἡμεῖς δὲ τὰ λοιπὰ τῆς ἱστορίας συγγράψωμεν.

A Nam quicunque pestiferam doctrinam imbiberant, tametsi vitæ essent turpissimæ, hos in presbyterorum diaconorumque ordinem allegabat : eos vero qui apostolicis dogmatibus adhærebant, quamvis omni genere virtutis elucerent, inhonoratos relinquebat. Quo factum est, ut in clero complures hæretica labe corrupti cernerentur, populi vero pars maxima rectam doctrinam tueretur. Neque enim audebant prædicatores doctrinæ blasphemiam aperte omnium auribus exponere. Verum quæ a Placito, et Stephano, et Leontio impie et inique apud Antiochiam gesta sunt, peculiare opus exigunt propter multitudinem, et Davidico planctu lugenda sunt propter magnitudinem. Nam de his quoque dici convenit : « Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te extulerunt caput. Super populum tuum malignaverunt consilium, et cogitaverunt adversus sanctos tuos. Dixerunt : Venite et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israelis ultra [k]. » Nos vero institutam historiam prosequamur.

B

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς Εὐδοξίου τοῦ Γερμανικέως καινοτομίας, καὶ Βασιλείου τοῦ Ἀγκύρας, καὶ Εὐσταθίου τοῦ Σεβαστείας, κατὰ τούτου γεγενημένης σπουδῆς.

891 * CAP. XX. [B. St. Ch. V. 25.]

De Eudoxii Germaniciensis novitate, et de Basilii Ancyræ atque Eustathii Sebastiæ contra illum contentione.

Γερμανίκεια πόλις ἐστὶν ἐν μεθορίῳ τῆς Κιλίκων, καὶ Σύρων, καὶ Καππαδοκῶν κειμένη, εἰς δὲ τὴν Εὐφρατησίαν καλουμένην ἐπαρχίαν τελεῖ. Τῆς δὲ τῆς Ἐκκλησίας προστατεύων Εὐδόξιος, εἶτα Λεόντιον τεθνηκέναι μαθὼν, κατέλαβε μὲν τὴν Ἀντιόχειαν, ἥρπασε δὲ τὴν προεδρίαν, συὸς ἀγρίου δίκην λυμαινόμενος τὸν ἀμπελῶνα τὸν θεῖον. Οὐδὲ γὰρ Λεοντίῳ παραπλησίως τὴν κακοήθειαν συνεκάλυπτεν· ἀλλ' ἀντικρυς κατὰ τῶν ἀποστολικῶν ἐλύττα δογμάτων, καὶ τοὺς ἀντιλέγειν τολμῶντας παντοδαπαῖς περιέβαλλε συμφοραῖς. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον, Ἀγκύρας μὲν τῆς Γαλατῶν μητροπόλεως Βασίλειος κατεῖχε τὰ τῆς Ἐκκλησίας πηδάλια, Μάρκελλον διαδεξάμενος· Εὐστάθιος δὲ Σεβαστείας ἡγεῖτο, ἡ τῆς Ἀρμενίας ἐπρώτευεν. Οὗτοι τὴν Εὐδοξίου παρανομίαν καὶ λύτταν μεμαθηκότες, Κωνσταντίῳ τῷ βασιλεῖ τὰ τολμηθέντα διὰ γραμμάτων ἐδήλωσαν. Ἔτι δὲ οὗτος ἐν τῷ πρὸς δυόμενον ἥλιον διέτριβε τμήματι, τὴν παρὰ τῶν τυράννων γεγενημένην βλάβην ἰώμενος μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναίρεσιν. Συνήθεις δὲ ἦσαν οὗτοι τῷ βασιλεῖ, καὶ πλείστης ὅσης διὰ τὴν ἀξιέπαινον βιοτὴν ἀπήλαυον παῤῥησίας.

Germanicia civitas est in Cilicum et Syrorum Cappadocumque confiniis posita, Euphratesiæ quam vocant provinciæ attributa. Hujus Ecclesiæ antistes Eudoxius, cognita morte Leontii, Antiochiam se contulit, episcopatumque invasit, instar apri silvestris vineam Dominicam devastans. Neque enim malitiam suam sicut Leontius occultabat, sed aperte adversus apostolica dogmata rabiem suam exercens, eos qui contradicere auderent omnibus incommodis conficiebat. Eo tempore Ancyræ metropolis Galatiæ Ecclesiam regebat Basilius, Marcelli successor, Eustathius autem præerat Sebastiæ, quæ Armeniæ urbs est primaria. Hi perspecta Eudoxii iniquitate ac rabie, de illius audacia certiorem per litteras fecerunt Constantium imperatorem, qui tum adhuc in Occidente morabatur, et subblatis e medio tyrannis, inflictis per illos vulneribus medebatur. Familiares ambo erant imperatori, et propter laudabilem vitam plurimum auctoritate apud ipsum valebant.

C

D

[109] ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'

Περὶ τῆς ἐν Νικαίᾳ γενομένης πάλιν [60] συνόδου.

Ταῦτα μαθὼν ὁ Κωνστάντιος, Ἀντιοχεῦσι μὲν

CAP. XXI. [B. St. Ch. V. 26.]

De concilio Nicææ iterum convocato.

His cognitis Constantius ad Antiochenos scripsit,

[k] Psal. LXXXII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[55] Πλακίτου. Christoph. [56] Ita cod. Casauboni et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. διαφοράν. [57] τῶν abest a Basil. Gr. [58] Πλάκ. Christoph. [59] εἶπον. Bas. Gr., Stephan. [60] πάλιν γεγενημένης habet edit. Christoph. In Bas., Steph. et Vales. edd. plenior est titulus : Π. τ. ἐν Νικ. καὶ πάλιν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Ἰσαυρίας γεγενημένης συνόδου, propterea quod illæ caput sequens cum nostro in unum conjungunt.

Digitized by Google

haudquaquam a se **892** concessum Eudoxio Ecclesiæ illius episcopatum fuisse, hoc enim ille vulgaverat, Eudoxiumque expelli ab urbe jussit, ac pro rebus Nicææ in Bithyniæ gestis, concilioque illuc convocato, pœnas dare. Siquidem Eudoxius apud eos qui res in palatio administrabant effecerat, ut Nicæam celebrando concilio assignarent. Sed universorum Moderator, qui res futuras novit, ut jam præteritas, stupendo quodam terræ motu conventum impedivit. Maximam enim urbis partem terræ motus ille disjecit, et incolarum quamplurimos oppressit. Quo animadverso qui eo confluxerant, gravi terrore perculsi, ad Ecclesias suas remearunt. Quod mihi quidem divina sapientia factum videtur. Nam cum in urbe illa fidei apostolicæ doctrina conscripta fuisset a Patribus, et contraria scripturi essent qui illic iterum congregabantur, atque ansam fallaciæ Arii sectatoribus datura esset nominis similitudo, qua simpliciores circumvenirent, Nicænam hanc quoque synodum appellantes, eamque pro antiqua illa proferentes, Deus Ecclesiarum curam gerens conventum inhibuit.

ἐπέστειλεν, ὡς οὐκ αὐτὸς Εὐδοξίῳ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐπέτρεψε προεδρίαν· τοῦτο γὰρ ἐκεῖνος ἐθρύλησεν· Εὐδόξιον δὲ τῆς μὲν πόλεως ἐξελαθῆναι, δοῦναι δὲ δίκας ὧν ἔδρασεν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας προσέταξεν, ἐκεῖ συνδραμεῖν παρεγγυήσας τὴν σύνοδον. Τὴν δὲ Νίκαιαν αὐτὸς Εὐδόξιος ἀφορίσαι τῷ συνεδρίῳ τοὺς τὰ βασίλεια πεπιστευμένους οἰκονομεῖν ἔπεισεν. Ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Πρύτανις τὰ ἐσόμενα ἐπιστάμενος ὡς ἤδη γεγενημένα, σεισμῷ τινι παραδόξῳ κεκώλυκε τὸ συνέδριον. Τὰ γὰρ πλείστα τῆς πόλεως ὁ σεισμὸς ἐκεῖνος κατήνεγκεν, καὶ τῶν οἰκητόρων τοὺς πλείστους διέφθειρε. Τοῦτο μεμαθηκότες οἱ συνελθόντες, καὶ κομιδῇ δείσαντες, εἰς τὰς οἰκείας Ἐκκλησίας ἀνέστρεψαν. Τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡγοῦμαι τοῦτο μηχάνημα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ἐγράφη διδασκαλία, ἐναντία δὲ γράφειν ἐν αὐτῇ ἔμελλον οἱ ὕστερον ἀθροιζόμενοι, ἀφορμὴ δὲ τοῖς Ἀρείου θιασώταις ἡ τῆς ἐπωνυμίας ταυτότης ἐγίνετο ἐξαπάτης, καὶ βουκολεῖν ἤμελλον τοὺς ἁπλοῦς ἤθεσι κεχρημένους, ἀπὸ Νικαίας καὶ ταύτην προσαγορεύοντες, καὶ ὡς τὴν παλαιὰν ἐκείνην προσφέροντες, διέλυσεν ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν προμηθούμενος τὸ συνέδριον.

CAP. XXII. [Ch. 27.]

De concilio apud Seleuciam Isauriæ habito.

Post aliquod tempus, Constantius, suggerentibus accusatoribus Eudoxii, synodum Seleuciæ haberi præcepit. Urbs hæc est Isauriæ ad mare sita, totius gentis urbium princeps et caput. Ad hanc convenire jussit orientales episcopos, **893** Ponticos etiam et Asianos. Præerat autem eo tempore Cæsareæ quidem metropoli Palæstinæ Acacius, successor Eusebii, quem Acacium synodus Sardicensis abdicarat : sed is, tot pontificum spreta multitudine, sententiam contra se latam non admisit. Hierosolymorum vero, post Macarium illum, cujus a me sæpe facta est mentio, cathedram tenuit Maximus, vir susceptis pietatis causa certaminibus illustris : cui et oculus dexter erutus fuit, et dextri pedis suffrago succisa. Hoc deinde ad immortalem vitam translato, Cyrillus, alacris et promptus apostolicorum dogmatum propugnator, episcopali gratia et honore donatus est. Hi de primatu inter se contendentes, maximorum malorum auctores rei publicæ fuere. Acacius enim, levi arrepta occasione, Cyrillum deposuit, expulitque Hierosolymis : Cyrillus vero Antiochia, quam pastore orbatam reperit, prætermissa, Tarsum petens, cum admirabili Silvano mansit, qui Ecclesiæ tunc præerat. Quo cognito * Acacius ad Silvanum scripsit, eique Cyrilli depositionem indicavit. At ille et Cyrillum reveritus, et populum metuens, qui Cyrilli institutionibus jucundissime fruebatur, ab ecclesiastico

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ τῆς ἐν Σελευκείᾳ τῆς Ἰσαυρίας γενομένης συνόδου.

Χρόνου δὲ διελθόντος, ὑπὸ τῶν Εὐδοξίου κατηγόρων ὑπομνησθεὶς ὁ Κωνστάντιος, εἰς Σελεύκειαν τὴν σύνοδον γενέσθαι προσέταξε· πόλις δὲ αὕτη τῆς Ἰσαυρίας πρὸς τῇ θαλάττῃ κειμένη, καὶ τῶν ὁμορύλων πόλεων ἡγουμένη· εἰς ταύτην ἀθροισθῆναι τοὺς τῆς ἑῴας ἐπισκόπους, καὶ μὲν δὴ καὶ τοὺς τῆς Ποντικῆς, καὶ τοὺς τῆς Ἀσιανῆς παρηγγύησε [61]. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν, Καισαρείας μὲν τῆς Παλαιστίνων μητροπόλεως Ἀκάκιος ἡγεῖτο, διαδεξάμενος τὸν Εὐσέβιον. Τοῦτον δὲ τὸν Ἀκάκιον ἡ ἐν Σαρδικῇ συναθροισθεῖσα σύνοδος ἀπεκήρυξεν· ἀλλὰ τὴν ἐξενεχθεῖσαν οὐκ ἐδέξατο ψῆφον, τοσούτου πλήθους ἀρχιερέων καταφρονήσας. Τῶν δέ γε Ἱεροσολύμων μετὰ Μακάριον ἐκεῖνον, οὗ πολλάκις ἐμνήσθην, Μάξιμος τὴν προεδρίαν παρέλαβεν, ἀνὴρ ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας διαπρέψας ἀγῶσι· τόν τε γὰρ δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἀφῄρητο, [140] καὶ τῆς ἀγκύλης ἑστέρητο τῆς δεξιᾶς. Τούτου δὲ εἰς τὸν ἀῒδρω μεταστάντος βίον, Κύριλλος τῆς ἐπισκοπικῆς χάριτος ἠξιώθη, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων προθύμως ὑπερμαχῶν. Οὗτοι πρὸς ἀλλήλους περὶ πρωτείων φιλονεικοῦντες, μεγίστων κακῶν τοῖς κοινοῖς [62] ἐγένοντο πρόξενοι. Ὁ μὲν γὰρ Ἀκάκιος, μικράς τινας εὑρὼν ἀφορμὰς, καθεῖλε τὸν Κύριλλον, καὶ τῶν Ἱεροσολύμων ἐξήλασεν· ὁ δὲ Κύριλλος, τὴν μὲν Ἀντιόχειαν παρελήλυθε, ποιμένος αὐτὴν ἐστερημένην εὑρών· εἰς δὲ Ταρσὸν ἀφικόμενος, τῷ θαυμασίῳ συνῆν Σιλβανῷ. Οὗτος γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον [63] ἐκείνης ἡγεῖτο

VARIÆ LECTIONES.

[61] παρεγγ. Bas. Græc. [62] Ita Steph. 2 et Allat. Sed Bas. et Steph. 1 habebant τοῖς κοινωνοῖς. [63] καιρόν. Bas. Græc. et Steph.

Digitized by Google

τῆς Ἐκκλησίας. Τοῦτο μαθὼν ὁ Ἀκάκιος, ἐπέστειλε τῷ Σιλβανῷ, καὶ τὴν καθαίρεσιν τοῦ Κυρίλλου μεμήνυκεν. Ὁ δὲ, καὶ τὸν Κύριλλον αἰδούμενος, καὶ τὸ πλῆθος ὑφορώμενος, ἥδιστα γὰρ τῆς τοῦ Κυρίλλου διδασκαλίας ἀπήλαυε, τῆς ἐκκλησιαστικῆς οὐκ ἐκώλυσε λειτουργίας. Ἐπειδὴ δὲ συνῆλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν, ἐκοινώνει μὲν τοῖς ἀμφὶ τὸν Βασίλειον, καὶ Εὐστάθιον, καὶ Σιλβανὸν, καὶ τοὺς λοιποὺς [64] ὁ Κύριλλος τοῦ συνεδρίου [65]. Ὁ δέ γε Ἀκάκιος ἀφίκετο μὲν καὶ αὐτὸς πρὸς τοὺς συνεληλυθότας ἐπισκόπους· πεντήκοντα δὲ ἦσαν καὶ ἑκατόν· ἔφασκε δὲ μὴ πρότερον αὐτοῖς κοινωνήσειν τῶν βουλευμάτων, πρὶν ἔξω γενέσθαι τοῦ συλλόγου τὸν Κύριλλον, ἅτε δὴ τῆς ἀρχιερωσύνης γεγυμνωμένον. Καί τινες μὲν τῶν τῆς εἰρήνης προμηθουμένων, ὑποχωρῆσαι τὸν Κύριλλον ἱκέτευον, ὑπισχνούμενοι μετὰ τὴν τῶν δογμάτων διάκρισιν, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἐξετάζειν ὑπόθεσιν [66]. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἶξε, καταλιπὼν μὲν αὐτοὺς ὁ Ἀκάκιος ἐξελήλυθεν· Εὐδοξίῳ δὲ συγγενόμενος, τὸ μὲν ἐγκείμενον ἐξήλασε δέος, θάρσος δὲ ἐνέθηκε, συνήγορος αὐτοῦ καὶ συναγωνιστὴς ὑπισχνούμενος [67] ἔσεσθαι· καὶ εἰς μὲν τὸ συνέδριον εἰσελθεῖν αὐτὸν διεκώλυσε, τὴν δὲ Κωνσταντινούπολιν σὺν ἐκείνῳ κατέλαβε.

A ipsum ministerio non prohibuit. Ubi vero Seleuciam pervenerunt, Cyrillus cum Basilio, et Eustathio, et Silvano, et cæteris concilio **894** intererat. Acacius venit quidem et ipse ad episcopos congregatos, numero centum et quinquaginta, sed negavit se cum ipsis de re ulla prius deliberaturum, quam Cyrillus, ut episcopatu privatus, ejiceretur e concilio. Itaque nonnulli pacis studiosi Cyrillum orabant ut recederet, promittentes se post dogmatum discussionem de ipsius causa disceptaturos. Quibus cum morem non gereret, Acacius illis relictis excessit : et congressus cum Eudoxio, metum illi quo tenebatur exemit, fiduciamque addidit, spondens se patronum illi sociumque certaminum futurum. Et vetuit quidem ne in concilium intraret, sed B Constantinopolim cum eo profectus est.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει συμβεβηκότων τοῖς ὀρθοδόξοις ἐπισκόποις.

Κωνστάντιος γὰρ ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ἐπανελθὼν, ἐν ταύτῃ διέτριβε. Πολλὰ δὲ τῶν συνεληλυθότων ἐπὶ τοῦ βασιλέως κατηγορήσας, καὶ σύστημα πονηρῶν ἀνθρώπων ἀποκαλέσας, ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ λύμῃ τῶν Ἐκκλησιῶν συγκροτούμενον, τὸν βασιλέως ἀνῆψε θυμόν. [111] Οὐχ ἥκιστα δὲ αὐτὸν χαλεπῆναι πεποίηκεν ἃ κατὰ τοῦ Κυρίλλου συντέθεικε. Τὴν γὰρ ἱερὰν στολὴν, ἣν ὁ πανεύφημος Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς τὴν Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίαν γεραίρων δέδωκε [68] τῷ Μακαρίῳ τῷ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀρχιερεῖ, ἵνα ταύτην περιβαλλόμενος, τὴν τοῦ θείου βαπτίσματος ἐπιτελῇ λειτουργίαν, ἐκ χρυσῶν δὲ αὖτη κατεσκεύαστο νημάτων, πεπρακέναι τὸν Κύριλλον ἔφη, καὶ ταύτην τινὰ τῶν ἐπὶ τῆς θυμέλης λυγιζομένων πριάμενον, περιβαλέσθαι μὲν, ὀρχούμενον δὲ πεσεῖν, καὶ συντριβῆναι, καὶ θανάτῳ παραδοθῆναι. Τοῦτον, ἔφη, κοινωνὸν ἔχοντες, κρίνειν καὶ τοῖς ἄλλοις [69] δικάζειν ἐπιχειροῦσι. Ταύτην λαβόντες τὴν ἀφορμὴν τῶν βασιλείων οἱ προστατεύοντες, πείθουσι τὸν βασιλέα, μὴ πᾶσαν ἀθροῖσαι [70] τὴν σύνοδον, ἐδεδίεσαν γὰρ τοῦ πλήθους τὴν συμφωνίαν, ἀλλὰ δέκα τοὺς ἡγουμένους. Ἐν τούτοις Εὐστάθιος ἦν ὁ τῆς Ἀρμενίας [71], καὶ Βασίλειος ὁ τῆς Γαλατίας [72], καὶ Σιλβανὸς ὁ Ταρσοῦ, καὶ Ἐλεύσιος ὁ Κυζίκου. Οὗτοι παραγενόμενοι παρεκάλουν τὸν βασιλέα, τὴν Εὐδοξίου βλασφημίαν τε καὶ παρανομίαν ἐξελεγχθῆναι. Ὁ δὲ παρὰ τῶν [73] ἄλλων τἀναντία διδασκόμενος, ἔλεγε χρῆναι πρότερον τὰ κατὰ τὴν πίστιν διακριθῆναι, εἶθ' οὕτω τὰ κατ' ἐκεῖνον ἐξετασθῆναι. Τοῦ δὲ Βασιλείου τῇ προτέρᾳ συνηθείᾳ θαρρήσαντος, καὶ σὺν παῤῥησίᾳ τὸν

CAP. XXIII. [B. St. V. 27.]

De iis quæ Constantinopoli orthodoxis episcopis contigerunt.

Ibi tunc enim Constantius ab Occidente reversus commorabatur. Apud quem cum episcopos Seleuciæ congregatos multis accusasset Acacius, perditorum hominum cœtum appellans, ad perniciem exitiumque Ecclesiarum convocatum, exarsit iracundia imperator. Præcipue vero illum ea commoverunt, quæ adversus Cyrillum commentus est. Sacram enim vestem, aureis filis contextam, quam C omni laude celebrandus Constantinus imperator, ad cohonestandam Hierosolymorum Ecclesiam, Macario illius urbis episcopo donarat, ut, ea **895** indutus, divini baptismi solemnia celebraret, vendidisse aiebat Cyrillum, et hanc mercatum thymelicum quemdam saltatorem, cum eadem amictus saltaret, lapsum esse, casuque obtritum interiisse. Tali, inquit, cum socio judicare, deque aliis sententias ferre aggrediuntur. Hac arrepta occasione, proceres palatii persuadent imperatori, ut non totum concilium (multitudinis enim consensum metuebant), sed decem tantum præcipuos evocet. In his fuere Eustathius Armeniæ, et Basilius Galatiæ, et Silvanus Tarsi, et Eleusius Cyzici. Qui cum D advenissent, hortabantur imperatorem, ut in Eudoxii blasphemias et iniquitatem juberet inquiri. Sed ipse, aliis contraria suggerentibus, respondit de rebus fidei decidi prius oportere, tum deinde illius causam examinari. Cumque Basilius, pristina fretus familiaritate, imperatorem, ut apostolicis dogmatibus insidiantem, liberius coargueret, iniquo animo tulit Constantius, et Basilium tan-

VARIÆ LECTIONES.

[64] τοῖς λοιποῖς. Bas. Græc. [65] καὶ τῶν βουλευμάτων addit codex Allatii. [66] Ita et Christoph. recte. Sed Bas. Græc. et Steph. κατ' αὐτῶν ὑπόθεσιν ἐξετάζειν. [67] ὑποσχόμενος. Bas. Græc. [68] δεδώκει. Bas. Græc. et Steph. [69] τοῖς ἄλλοις καὶ δικαζ. Bas. Græc. [70] ἀθροῖσθαι. Idem. [71] ὁ Ἀρμένιος. Idem cum Steph. [72] ὁ Γαλάτης. Idem. [73] Ita et Steph. 2. Sed Bas. Græc. et Steph. 1 παρὰ τῶν τἀναντία πεφρονηκότων διδασκόμενος

Digitized by Google

quam turbarum in Ecclesiis auctorem tacere jussit. Obmutescente Basilio, Eustathius dixit : Quando igitur de fide disceptari placet, imperator, Eudoxii blasphemias temere in Unigenitum effusas considera. Et hæc dicens formulam fidei ab eo scriptam obtulit, in qua inter cætera impie dicta hæc inerant : Quæ dissimili modo proferuntur, dissimilia sunt secundum substantiam : « Unus Deus **896** Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia : » dissimilia autem sunt *ex quo* et *per quem* : dissimilis ergo Filius Deo et Patri. Hanc fidei expositionem cum recitari jussisset Constantius, impietate illa vehementer commotus, Eudoxium interrogavit, utrum ipse ista scripsisset. Negavit extemplo et Aetium scripsisse respondit. Hic autem Aetius is erat, quem olim Leontius, Flaviani et Diodori accusationes veritus, diaconatu privarat; Georgius vero, Ecclesiæ Alexandrinæ insidiator, impiorum sermonum nefariorumque conatuum adjutorem habuerat : tunc vero apud Eudoxium degebat una cum Eunomio. Mortuo siquidem Leontio, cum Antiochenam Ecclesiam invasisset Eudoxius, rediit ille ab Ægypto, secum ducens Eunomium, et sententiæ suæ congruentem atque una cum impietate Sybariticis deliciis indulgentem cernens Eudoxium, Antiochenam habitationem cæteris anteposuit, ibique cum Eunomio illius stibadiis affixus est. Vitam enim ducebat parasiticam, et modo ad hunc, modo ad illum ventris causa ire consueverat. Quibus auditis imperator introduci jussit Aetium, et ingresso formulam illam ostendit, rogavitque an illius auctor esset. At ille, rerum gestarum et quorsum interrogaretur prorsus ignarus, laudemque **897** ex confessione adepturum se ratus, scripti illius auctorem se professus est. Tum imperator, impietatis perspecta magnitudine, exsulare mox illum, et in locum quemdam Phrygiæ deportari jussit. Sic ille palatio, blasphemiæ fructum referens infamiam, deturbatus est. Eustathius vero in eadem sententia Eudoxium etiam esse affirmabat; Aetium enim ejus contubernalem et convivam fuisse, ejusque voluntati ut serviret blasphemiam illam condidisse. Atque hinc satis argumenti esse aiebat, conscium hujus scriptionis fuisse, quod præter ipsum nemo Aetium illius auctorem memorarit. Atqui ex conjecturis, ait imperator, decernere judices non debent, sed res gestas diligenter investigare. Cui Eustathius : Fidem ergo nobis omnibus faciat Eudoxius se ista non sentire, anathemate damnans scriptum Aetii. Quam postulationem cum probasset imperator, atque ita fieri mandaret, tergiversatus est Eudoxius, multisque modis provocationem eludere

A βασιλέα διελέγξαντος, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς ἐπιβουλεύοντα δόγμασιν, ἐχαλέπηνε μὲν ὁ Κωνστάντιος, σιγῆσαι [74] δὲ προσέταξε τὸν Βασίλειον, ὡς ζάλης αἴτιον ταῖς Ἐκκλησίαις γινόμενον. Παυσαμένου δὲ τοῦ Βασιλείου τῆς διαλέξεως· Ἐπειδὴ τὰ τῆς πίστεως διακριθῆναι βούλει, βασιλεῦ [75], ὁ Εὐστάθιος ἔφη, ὅρα τὰς κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίας ὑπ' Εὐδοξίου τετολμημένας. Καὶ ἅμα λέγων, ἐπέδωκεν ἔκθεσιν, ἣ πρὸς ἄλλοις πολλοῖς δυσσεβέσι καὶ ταῦτα προσέκειτο· Τὰ ἀνομοίως προσφερόμενα, ἀνόμοια κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστίν· « Εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα· » ἀνόμοιον δὲ τὸ, ἐξ οὗ, τῷ, δι' οὗ· ἀνόμοιος ἄρα ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ταύτην ἀναγνωσθῆναι κελεύσας τὴν ἔκθεσιν ὁ Κωνστάντιος, καὶ σφόδρα

B χαλεπήνας πρὸς τὴν ἐγκειμένην ἀσέβειαν, ἤρετο τὸν Εὐδόξιον εἰ αὐτὸς ταῦτα συνέγραψεν [76]. Ὁ δὲ ἠρνήθη παραυτίκα, καὶ ταῦτα γεγραφέναι τὸν Ἀέτιον ἔφησεν [77]. Ἀέτιος δὲ οὗτος [78] ἦν, ὃν πάλαι μὲν Λεόντιος, τὰς Φλαβιανοῦ καὶ [112] Διοδώρου κατηγορίας δεδειξάμενος [79], τῆς διακονίας ἐγύμνωσε· Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίβουλος συνεργὸν εἶχε καὶ [80] τῶν δυσσεβῶν ῥημάτων, καὶ τῶν ἀνοσίων [81] ἐγχειρημάτων· τότε μέντοι μετ' Εὐνομίου τῷ Εὐδοξίῳ συνῆν. Λεοντίου γὰρ δὴ τετελευτηκότος, καὶ Εὐδοξίου τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἡρπακότος τὴν προεδρίαν, ἐπανῆκεν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὸν Εὐνόμιον ἄγων, καὶ τὸν Εὐδόξιον εὑρὼν ὁμόφρονα, καὶ πρὸς τῇ δυσσεβείᾳ καὶ Συβαριτικῇ κεχρημένον χλιδῇ, πάντων προὐτίμησε τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβήν· καὶ σὺν Εὐνομίῳ ταῖς ἐκείνου προσηλώθη [82] στιβάσι.

C Τὸν γὰρ τῶν κολάκων ἐζηλώκει βίον, καὶ νῦν μὲν παρὰ τοῦτον, νῦν δὲ παρ' ἐκεῖνον διετέλει φοιτῶν τε καὶ γαστριζόμενος. Τότε μέντοι ὁ βασιλεὺς τοῦτο μαθὼν, εἰσαχθῆναί τε προσέταξε τὸν Ἀέτιον, καὶ εἰσελθόντος, τὴν ἔκθεσιν ἐκείνην ἐπέδειξε, πυνθανόμενος εἰ αὐτὸς ἐκείνους τετοκὼς εἴη τοὺς λόγους. Ὁ δὲ καὶ τὰ γεγενημένα πάμπαν ἀγνοῶν, καὶ τὸν τῆς πεύσεως οὐκ ἐπιστάμενος τρόπον, εὐφημίαν δὲ ἐκ τῆς ὁμολογίας καρπώσασθαι προσδοκήσας, ἔφη τῶν λόγων ἐκείνων αὐτὸς εἶναι γεννήτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τῆς δυσσεβείας ὑπερβολὴν κατιδὼν, εὐθὺς αὐτὸν ἐξωστράκισεν, εἴς τι χωρίον τῆς Φρυγίας ἀπαχθῆναι κελεύσας. Καὶ ἐκεῖνος μὲν τὴν ἐκ τῆς

D βλασφημίας καρπωσάμενος ἀτιμίαν, ἐξεβλήθη τῶν βασιλείων. Εὐστάθιος δὲ καὶ τὸν Εὐδόξιον ἔφη ταῦτα φρονεῖν· σύνοικον γὰρ αὐτοῦ καὶ σύσσιτον τὸν Ἀέτιον εἶναι, καὶ τῇ τούτου γνώμῃ διακονοῦντα ἐκεῖνον τὴν βλασφημίαν συγγεγραφέναι. Καὶ τεκμήριον ἔλεγεν εἶναι σαφὲς τοῦ συνειδέναι τοῖς γεγραμμένοις, τὸ μηδένα ἕτερον, ἀλλ' αὐτὸν εἰρηκέναι Ἀετίου εἶναι τὴν ἔκθεσιν. Ἀλλ' οὐ χρὴ τοπάζοντας τοὺς δικάζοντας κρίνειν, ὁ βασιλεὺς ἔφη, τὰ δὲ πεπραγμένα

VARIÆ LECTIONES.

[74] σιγῆναι. Bas. Græc. [75] βασιλεύς. Idem. [76] συγγέγραφεν, Bas. Græc. et Steph. [77] ἔφη. Idem. [78] αὐτός. Bas. Græc. [79] δεξάμενος Steph. 2 et Casaub. [80] καὶ abest a Bas. Græc. [81] Hoc est et Steph. 2 et Casaub. codice. Sed Bas. Græc. et Steph. 1 ἀνοσιουργῶν. [82] προσηλωθεὶς. Bas. Græc. et Steph. omisso paulo post τῷ, γὰρ, ante τῶν κολάκων.

Digitized by Google

σὺν ἀκριβείᾳ ζητεῖν. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Εὐστάθιος, πεισάτω πάντας ἡμᾶς μὴ ταῦτα φρονεῖν ὁ Εὐδόξιος, ἀναθεματίζων τοῦ Ἀετίου τὸ σύγγραμμα. Τοῦ δὲ βασιλέως ἀσπαστῶς[83] δεξαμένου τὴν αἴτησιν, καὶ τοῦτο γενέσθαι προστεταχότος, ἀνεδύετο μὲν ὁ Εὐδόξιος, καὶ πολλαῖς ἐκέχρητο μηχαναῖς, ἐκκλῖναι τὴν πρόκλησιν[84]. Ἐπειδὴ δὲ ἐχαλέπηνεν ὁ βασιλεὺς, καὶ σὺν Ἀετίῳ πέμψειν ἠπείλησεν, ὡς τοῦ δυσσεβοῦς φρονήματος κοινωνὸν, τὴν οἰκείαν ἠρνήθη διδασκαλίαν, ἣν καὶ τότε καὶ μετὰ ταῦτα [113] πρεσβεύων διατετέλεκεν. Ἀντεπήγαγε μέντοι καὶ αὐτὸς τοῖς περὶ τὸν Εὐστάθιον, χρῆναι καὶ αὐτοὺς ἀναθεματίσαι λέγων ἄγραφον ὂν τοῦ *ὁμοουσίου* τὸ πρόσρημα. Ἀλλὰ καὶ τὸ *ἐξ οὐκ ὄντων*, ὁ Σιλβανὸς ἔφη, καὶ τὸ *κτίσμα*, καὶ τὸ *ἑτεροούσιον* ἄγραφα τυγχάνοντα, καὶ οὔτε προφητικοῖς, οὔτε ἀποστολικοῖς λογίοις προσκείμενα, δίκαιον αὐτοὺς ἀποκηρῦξαι, καὶ θείων ἐξελάσαι συλλόγων. Τούτοις καὶ βασιλεὺς ἐπεψήφισε, καὶ ἀναθεματίζειν ἐκείνους ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τὰ μὲν πρῶτα εἰς ἀντιλογίαν καθίσταντο· ὕστερον δὲ, τοῦ βασιλέως τὸν θυμὸν θεασάμενοι, δυσχεραίνοντες μὲν, ἀπεκήρυξαν δὲ ὅμως ἅπερ ὁ Σιλβανὸς αὐτοῖς προὔτεινεν. Ἐπέκειντο δὲ λοιπὸν σφοδρότερον, τοῦ ὁμοουσίου τὸν ἀναθεματισμὸν εἰσπραττόμενοι. Ἀλλὰ συλλογιστικῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ Σιλβανὸς πρός τε αὐτοὺς καὶ τὸν βασιλέα ἔφη· Εἰ ἐξ οὐκ ὄντων οὐκ ἔστιν, οὔτε κτίσμα, οὔτε ἐξ ἑτέρας οὐσίας ὁ Θεὸς Λόγος, ὁμοούσιος ἄρα ἐστὶ τῷ γεγεννηκότι Θεῷ, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτὸς, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει τῷ γεννήτορι φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ δυνατῶς καὶ ἀληθῶς εἰρήκει· ἐπείθετο δὲ τῶν παρόντων οὐδείς· ἀλλὰ βοή τε πολλὴ τῶν περὶ Ἀκάκιον καὶ Εὐδόξιον ἐγίνετο, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐχαλέπηνε, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξελάσειν ἠπείλησεν. Ἐλεύσιος δὲ καὶ Σιλβανὸς, σὺν τοῖς ἄλλοις, καὶ αὐτὸν ἔφασαν ἐξουσίαν ἔχειν τῆς τιμωρίας, καὶ σφᾶς αὐτοὺς τῆς εὐσεβείας ἢ δυσσεβείας· οὐ μὴν προήσεσθαι τὴν πατρῴαν διδασκαλίαν. Ὁ δὲ Κωνστάντιος, θαυμάζειν δέον καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων παῤῥησίαν, τοὺς μὲν ἐξήλασε τῶν Ἐκκλησιῶν, ἑτέρους δὲ ἀντ' αὐτῶν καταστῆναι προσέταξε. Τότε τῆς μὲν Κωνσταντινουπόλεως[85] Ἐκκλησίας ὁ[86] Εὐδόξιος τυραννικῶς ἁρπάζει τὸν θρόνον· τῆς δὲ Κυζίκου τὸν Ἐλεύσιον ἐξελάσαντες[86*], ἀντ' ἐκείνου κατέστησαν τὸν Εὐνόμιον.

A conatus est. Tandem quia indignabatur imperator, et exsilium cum Aetio, velut impiæ sententiæ socio, minabatur, propriam ipse doctrinam ejuravit, quam et illo tempore, et postea semper profiteri non destitit. Attamen objecit et ipse vicissim Eustathio et sociis, *homousii* quoque nomen, quod in Scripturæ non exstet, damnare ipsos oportere. Sed et *ex non exstantibus*, ait Silvanus, et *creaturam*, et *alterius substantiæ*, quæ in Scriptura non sunt, et neque in propheticis, neque in apostolicis scriptis **898** usquam reperiuntur, æquum est illos respuere, atque ex divinis cœtibus exterminare. His assensus est imperator, et ut anathema dicerent imperavit. Illi autem primum quidem repugnarunt : postea vero imperatoris iram cernen- B tes, ægre quidem, sed damnarunt tamen ea quæ Silvanus proposuerat. Tum instabant ipsi de cætero vehementius, flagitantes ut *homousion* damnaretur. Sed Silvanus * ad illos et imperatorem argute et vere : Si Deus Verbum, inquit, ex non exstantibus non est, neque creatura, neque ex altera substantia, consubstantialis est utique Deo qui genuit, ut Deus de Deo, et lumen de lumine, et eamdem cum Genitore naturam habet. Quæ licet ab illo firma et vera ratione dicerentur, audientium tamen nemini persuaserunt : sed clamor ingens sublatus est partis Acacii et Eudoxii. Itaque incensus imperator, Ecclesiis se illos ejecturum minatus est. Cui Eleusius et Silvanus, cum cæteris, in ipsius potestate situm esse supplicium dixe- C runt, in sua pietatem vel impietatem; cæterum se doctrinam Patrum non prodituros. Constantius vero, cum admirari eorum sapientiam et fortitudinem, atque in tuendis apostolicis dogmatibus libertatem deberet, Ecclesiis illos expulit, aliosque eorum loco subrogari præcepit. Tunc temporis Constantinopolitanam Ecclesiam per tyrannidem occupavit Eudoxius, Cyzico autem Eleusium pellentes, Eunomium ejus loco substituerunt.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Συνοδικὴ ἐπιστολὴ γραφεῖσα κατὰ Ἀετίου.

Καὶ τούτων δὲ οὕτως γεγενημένων, ἀποκηρυχθῆναι τὸν Ἀέτιον ἐγγράφως προσέταξε βασιλεύς· καὶ τῆς δυσσεβείας οἱ κοινωνοὶ πεισθέντες ἀπεκήρυξαν τὸν ὁμόφρονα. Ἔγραψαν δὲ καὶ πρὸς Γεώργιον τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἡγούμενον τὰ κατὰ τοῦτον μηνύοντες. Ἐγὼ δὲ τήνδε τὴν ἐπιστολὴν ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ, τὴν ἐκείνων μοχθηρίαν ἐπιδεικνύς. [114] Καὶ γὰρ τοῖς συμφρονοῦσι[87] καὶ τοῖς ἀντιλέγουσι παραπλησίως ἐκέχρηντο.

CAP. XXIV.

Epistola synodica contra Aetium scripta.

His ita gestis, Aetium scripto damnari jussit D imperator : cui obtemperantes impietatis consortes sententiæ suæ socium condemnarunt. Scripserunt etiam de illo ad Georgium Alexandrinum epistolam, quam quidem historiæ inseram, ut eorum improbitas pateſiat : quippe qui doctrinæ suæ faventes et adversarios non dissimili modo tractarint.

VARIÆ LECTIONES.

[83] ἀσπασίως. Bas. Græc. [84] πρόσκλησιν. Idem. [85] Κωνσταντινουπολιτῶν. Idem cum Steph. [86] Articulus abest ab utroque. [86*] ἐξελάσας — κατέστησε. Bas. Græc. [87] συμφωνοῦσι. Bas. Græc.

Digitized by Google

[B. St. Ch. V. 28.] *Exemplum epistolæ a toto concilio ad Georgium scriptæ, contra Aetium ipsius diaconum, ob nefariam ejus blasphemiam.*

Sancta synodus Constantinopoli congregata, domino honoratissimo episcopo Alexandriæ Georgio, salutem.

Quod Aetius ob nefaria et scandalis referta scripta sua damnatus est a synodo, in eo episcopi congruenter ecclesiasticis canonibus egerunt. Privatus enim est diaconatu, ejectusque ab Ecclesia: et admonitiones nostræ subsecutæ, ut nefandæ ejus epistolæ non legantur, sed rejiciantur velut inutiles et infructuosæ. His addimus etiam anathema in eum, eique adhærentes, si in proposito perstiterint. Et consentaneum sane fuerat, ut episcopi omnes, qui ad synodum convenerant, scandalorum, et turbarum, **900** et schismatum, rumorumque toto orbe, et dissidiorum in Ecclesiis auctorem detestarentur, latamque in eum sententiam comprobarent. Sed præter vota nostra exspectationemque omnem, Seras, et Stephanus, et Heliodorus, et Theophilus, sociique eorum, nec suffragiis nostris accedere, nec editæ in illum sententiæ subscribere voluerunt, quamvis Seras Aetii ejusdem aliam quoque vesanam arrogantiam incusaret. Aiebat enim, illum projecta quadam audacia prosilientem affirmasse, Deum sibi ea revelasse, quæ ab apostolicis usque temporibus occultarat. Et post hæc insana et gloriosa Aetii verba, de quibus Seras testabatur, nihil movebantur supra memorati, nec inducebantur ut nostrum omnium de illo judicium suffragio suo confirmarent. Nos tamen patienter tolerantes, longum in tempus nostra de ipsis suffragia protraximus, nunc indignando, nunc hortando, nunc increpando, nunc etiam enixius orando, ut audirent ipsi, et synodo universæ consona decernerent: diuque exspectavimus, si forte audire, si intelligere et credere vellent. Sed cum longo tempore instantibus nobis non flecterentur, ut quæ in Aetium **901** fuerant decreta sequi vellent, Ecclesiæ canonem hominum amicitia potiorem ducentes, excommunicationem in illos decrevimus, integro sex mensium spatio eis concesso ad conversionem et pœnitentiam, et ad desiderium unionis consensionisque cum synodo. Si intra præfixum tempus conversi fratrum suorum concordiam expetierint, et decretis contra Aetium consenserint, recipiendos in Ecclesiam censuimus, ita ut auctoritatem suam in synodis, et charitatem apud nos recuperent. At si pertinaciter in proposito permanserint,

Ἀντίγραφον τῶν γραφέντων ἀπὸ πάσης τῆς συνόδου Γεωργίῳ, κατὰ Ἀετίου διακόνου αὐτοῦ, ἕνεκεν τῆς ἀθεμίτου αὐτοῦ βλασφημίας.

Ἡ ἁγία σύνοδος ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει συνελθοῦσα, κυρίῳ τιμιωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείας Γεωργίῳ, χαίρειν.

Τῆς ἐπ' Ἀετίῳ γενομένης καταγνώσεως ὑπὸ τῆς συνόδου διὰ τὰς ἀθεμίτους αὐτοῦ καὶ σκανδάλων γεμούσας λογογραφίας, τὸ μὲν ἀκόλουθον τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς κανόσιν ἐπ' αὐτῷ παρὰ τῶν ἐπισκόπων ἐπράχθη. Καθῃρέθη γὰρ τῆς διακονίας, καὶ ἠλλοτριώθη τῆς Ἐκκλησίας, καὶ παραινέσεις παρ' ἡμῶν παρηκολούθησαν, μήτε εἰς ἀνάγνωσιν ἔρχεσθαι τὰς ἀθεμίτους αὐτοῦ ἐπιστολὰς, ῥιπτάζεσθαι δὲ αὐτὰς διὰ τὸ ἄχρηστον καὶ ἀνωφελές. Προστίθεμεν δὲ τούτοις καὶ ἀναθεματίζεσθαι αὐτὸν ἐπιμείναντα τῇ αὐτῇ προθέσει, μετὰ τῶν συναινούντων αὐτῷ. Τὸ μὲν οὖν ἀκόλουθον ἦν, κοινῇ πάντας τοὺς συνελθόντας ἐν τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους ἀποστυγεῖν τὸν τῶν σκανδάλων καὶ τῶν ταραχῶν καὶ σχισμάτων αἴτιον, καὶ θρύλλου τοῦ κατὰ τὴν οἰκουμένην, καὶ στάσεως πρὸς ἀλλήλας τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁμονοεῖν δὲ πρὸς τὴν ἐξενεχθεῖσαν κατ' αὐτοῦ ψῆφον. Ἀλλὰ παρ' εὐχὰς ἡμετέρας, καὶ παρὰ προσδοκίαν πᾶσαν, Σερᾶς [89] καὶ Στέφανος, καὶ Ἡλιόδωρος, καὶ Θεόφιλος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, οὐ συνεψηφίσαντο ταῖς ἡμετέραις γνώμαις, οὐδὲ συνυπογράψαι ταῖς περὶ αὐτοῦ ψήφοις ἐξενεχθείσαις ἠβουλήθησαν [90], καίτοι τοῦ Σερᾶ [91] καὶ ἄλλην ἀλαζονείαν μανιώδη κατηγοροῦντος τοῦ προειρημένου Ἀετίου. Ἔφασκε γὰρ αὐτὸν θρασυτέρᾳ τόλμῃ προπηδῶντα λέγειν [92], ὅσαπερ ὁ Θεὸς ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν ἀποστόλων [93] μέχρι νῦν, ταῦτα ἀποκεκαλύφθαι αὐτῷ διαβεβαιοῦσθαι. Καὶ μετὰ τοὺς μανιώδεις [94] καὶ ἀλαζονικοὺς τούτους λόγους ὑπὸ τοῦ Σερᾶ [95] μεμαρτυρημένους περὶ Ἀετίου, οὐκ ἐδυσωποῦντο, οὐδὲ παρεκαλοῦντα συμψηφίσασθαι πᾶσιν ἡμῖν περὶ αὐτοῦ οἱ προειρημένοι κρίνειν. Ὅμως δὲ ἡμεῖς μακροθυμοῦντες ἐπὶ πλείονα χρόνον συμπεριεψηφίσθημεν [96] αὐτοῖς, τὰ μὲν ἀγανακτοῦντες, τὰ δὲ παρακαλοῦντες, τὰ δὲ ἐπιτιμῶντες, τὰ δὲ καὶ δυσωποῦντες [115] συνήκειν αὐτοὺς, καὶ σύμφωνα ἀποφήνασθαι τῇ συνόδῳ πάσῃ. Προσεκαρτεροῦμεν δὲ, ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἄρα συνῶσι καὶ ἐνδῶσιν. Ὡς δὲ ἐπὶ πολλῷ τῷ χρόνῳ προσκαρτερήσαντες ἡμεῖς οὐκ ἐδυσωποῦμεν αὐτοὺς ἀκολουθεῖν ταῖς περὶ τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς ἀποφάσεσι, τὸν κανόνα τῆς Ἐκκλησίας τιμιώτερον ἡγούμενοι τῆς φιλίας τῶν ἀνδρῶν, ὡρίσαμεν κατ' αὐτῶν ἀκοινωνησίαν, χρόνον εἰς τοῦτο διδόντες αὐτοῖς μῆνας ὅλους ἓξ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἑνώσεως καὶ συμφωνίας

VARIÆ LECTIONES.

[89] ὑπὸ habent cæteræ edit. [89] Σέῤῥας, Bas. Græc. et Lat., Savil., Allatii, Epiph. *Hist. tripart.*, V, 42, probante Valesio. Σέρας, Pini codex. [90] ἐβουλήθησαν. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. [91] Σέῤῥα. Codd. modo citati. [92] προσπηδῶντα λέγειν, ὡς ἅπερ, etc. Sic est in utroque Basil. [93] ἀπὸ τ. ἀποστόλων. Hæc absunt a Bas. Græc. et Allatii. [94] μανικούς. Uterque Basil. [95] Σέῤῥα. Codd. superius commemorati. [96] Corruptum verbum putat Valesio ac fortasse rescribendum: συμπεριηνέχθημεν, quem. dmodum Epiph. habet: *sustinuimus eos*. Elegantissimum verbum συμπεριφέρεσθαι in hac causa de iis qui sese accommodant alteri; sed non ausim vulgatam lectionem omnium codd. consensu firmatam expungere.

Digitized by Google

τῆς πρὸς τὴν σύνοδον· ἐὰν εἴσω τῆς δοθείσης αὐτοῖς[97] προθεσμίας ἐπιστρέψαντες ἕλωνται[98] τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν ὁμόνοιαν, καὶ συνθῶνται τοῖς περὶ αὐτοῦ[99] ὁρισθεῖσι, δεκτοὺς αὐτοὺς εἶναι τῆς Ἐκκλησίας ἐδοκιμάσαμεν, καὶ ἐν ταῖς συνόδοις[1] τὴν οἰκείαν παῤῥησίαν καὶ ἀγάπην πρὸς ἡμᾶς ἀπολαμβάνειν. Εἰ δὲ ἐπιμένοιεν ἀμεταμέλητα[2] τολμῶντες καὶ φιλίαν[3] ἀνθρώπων τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας προτιμήσαντες, τότε ἀλλοτρίους αὐτοὺς ἡγούμεθα τῆς ἐπισκοπικῆς[4] ἀξίας. Καθαίρεσιν δὲ αὐτῶν ὑπομενόντων, ἀναγκαῖον εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν ἑτέρους καθίστασθαι ἐπισκόπους, ἵνα ἡ ἔνθεσμος Ἐκκλησία τὴν προσήκουσαν τάξιν λαβοῦσα, συμφωνῇ πρὸς ἑαυτὴν, τῶν πανταχόθεν ἐπισκόπων τὸν σύνδεσμον τῆς ἀγάπης φυλαττόντων διὰ τοῦ λέγειν τὰ αὐτὰ, κατηρτισμένους τῷ αὐτῷ νοΐ, καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ. Ἵνα οὖν γινώσκῃς τὰ τῇ συνόδῳ δόξαντα, ταῦτα πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀπεστείλαμεν[5], ἅπερ εὐχόμεθά σε διαφυλάττοντα χάριτι Χριστοῦ εἰρηνικῶς καὶ ἐνθέσμως κυβερνᾷν τὰς ὑπὸ σὲ Ἐκκλησίας.

A et hominum amicitiam Ecclesiæ canonibus nostræque amicitiæ prætulerint : tunc alienos ab episcopali dignitate habendos, ipsisque depositis, alios in eorum locum necessario constituendos episcopos, ut legitima Ecclesia, congruum ordinem tenens, secum ipsa consentiat omnibus ubique gentium episcopis vinculum charitatis custodientibus, eadem dicendo, eademque mente ac **902** sententia cohærendo. Ut igitur synodi decreta cognoscas, hæc ad reverentiam tuam misimus, quæ te servantem optamus subjectas tibi Ecclesias per Christi gratiam pacate legitimeque gubernare.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ποία πρόφασις τοὺς Εὐνομιανοὺς τῶν Ἀρειανῶν ἀπεσχοίνισε.

Τοῦτον Εὐνόμιος ἐν τοῖς λόγοις ἐξαίρει, καὶ Θεοῦ ἄνθρωπον ὀνομάζει, καὶ παμπόλλαις[6] εὐφημίαις γεραίρει. Ἀλλὰ τότε καὶ τοῖς ἀποκηρύττουσι συνῆν, καὶ παρ' αὐτῶν τὴν ἐπισκοπικὴν χειροτονίαν ἐδέξατο. Οἱ δὲ περὶ Εὐδόξιον καὶ Ἀκάκιον τοῖς ἐκτεθεῖσιν ἐν Νίκῃ τῆς Θράκης συνθέμενοι, ὧν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν συγγραφεῖσιν ἐμνήσθημεν, ἀντὶ τῶν περὶ Βασίλειον καὶ Ἐλεύσιον, ἑτέρους ἐν ταῖς ἐκείνων Ἐκκλησίαις ἐχειροτόνησαν. Καὶ τῶν μὲν ἄλλων περιττὸν ἡγοῦμαι μνησθῆναι· μόνα δὲ τὰ κατ' Εὐνόμιον διηγήσομαι. [116] Ἐπειδὴ γὰρ ζῶντος Ἐλευσίου τὴν Κύζικον ἔλαβεν ὁ Εὐνόμιος, καὶ τοῦ πλήθους τὴν ὑγείαν ὁρῶν ὁ Εὐδόξιος, καὶ τὸν βασιλέα θεώμενος χαλεπαίνοντα κατὰ τῶν ἐκπίπτειν[7] λεγόντων τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, τῷ Εὐνομίῳ παρῄνεσε κατακρύψαι τὸ φρόνημα, καὶ μὴ δηλῶσαι τοῦτο τοῖς θηρωμένοις κατηγορίας πρόφασιν. Καιροῦ γάρ, ἔφη, τετυχηκότες, κηρύξομεν ἃ νῦν κατακρύπτομεν, καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξομεν, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἢ πείσομεν, ἢ καταναγκάσομεν, ἢ κολάσομεν. Ταύταις πειθόμενος ταῖς ὑποθήκαις Εὐνόμιος, συνεσκιασμένην[8] προὔφερε τὴν ἀσέβειαν. Ἀλλ' οἱ τοῖς θείοις ἐντραφέντες λογίοις, τῶν λεγομένων ὁρῶντες τὸ ὕπουλον, ἐδυσχέραινον μὲν, ἀντιλέγειν δὲ προφανῶς, θρασύτητος ἔργον, οὐκ ἀγχινοίας ἐνόμιζον. Τῆς οὖν αἱρετικῆς κακοδοξίας περιθέμενοι προσωπεῖα, οἴκοι προσελθόντες ἱκέτευον

B

CAP. XXV. [B. St. Ch. V. 29.]

Quæ causa Eunomianos ab Arianis diremerit.

Hunc Aetium Eunomius in libris suis extollit, Deique hominem appellat, et variis laudibus celebrat. Tunc tamen cum iis erat qui illum abdicarunt, et episcopus ab iisdem creatus est. Eudoxius vero et Acacius, qui Nicæ in Thracia decretis consenserant, quorum superius a nobis facta est mentio, Basilii et Eleusii loco alios in eorum Ecclesiis ordinârunt : de quibus singulis scribere supervacaneum puto. Quare de uno tantum dicam Eunomio. Postquam enim, vivente adhuc Eleusio, Cyzicum occupavit Eunomius, sanam plebis fidem cernens Eudoxius, et imperatoris in eos odium

C considerans, qui creatum unigenitum Dei Filium affirmabant, Eunomium admonuit, ut sententiam suam occultaret, neque hanc illis proderet, qui accusandi occasionem aucupabantur. Tempus, aiebat, opportunum aliquando nacti, ea prædicabimus quæ nunc celamus, et ignaros docebimus, adversantesque aut verbis adducemus, aut vi cogemus, aut pœna multabimus. His monitis morem gerens Eunomius, obscuritate involutam proferebat impietatem. Sed qui divinis Litteris fuerant innutriti, **903** latens ulcus cernentes, ægre ferebant quidem, palam autem adversari temeritatis potius esse ducebant : quam prudentiæ. Itaque hæreticæ pravitatis persona induti, domum ad eum veniunt, orantque ut dogmatis veritatem aperte

VARIÆ LECTIONES.

[97] αὐτοῖς abest a Bas. Græc. [98] εἵλωνται πρὸς τοὺς, etc. Bas. Græc. et Lat. [99] περὶ αὐτούς. Iidem. [1] Bas. Græc. καὶ ταῖς συνόδοις καὶ τὴν οἰκείαν. Sic et Steph., sed posito ἐν ante ταῖς συνόδ. [2] ἀμετάθλητοι. Steph. 2 et Casaub. [3] Cum Sirmondi textu in verbis seqq. consentiunt Allat., Steph. 2 et Casaub., itemque Epiphanius: quos et Valesius recte sequitur, quanquam pro φιλίας ante προτιμήσ. habet συμφωνίας, ut Epiphanius : *concordiæ nostræ.* Καὶ φιλίαν habent quoque Pini Saviliique codices, nescio an et cætera. Sed Basil. uterque et Stephani 1 hæc exhibent : διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρώπων, καὶ τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας ἧττον φροντίσαντες, τότε, κ. τ. ἑξ. Is, qui in *Obs. miscell. crit.* durissime insectatur Valesium, l. c., pag. 27, ineptissimum eum appellat qui non viderit φιλανθρωπίαν ἀνθρώπων esse humanitatem *ipsorum Patrum hujus concilii.* Qui si meliora locutus esset! Profecto qui non viderit verba, de quibus quæritur, planissime referri ad ea, quibus modo Patres illis veniam promiserant τὸν κανόνα τῆς Ἐκκλησίας τιμιώτερον ἡγουμένοις τῆς φιλίας τῶν ἀνδρῶν, nihil viderit. [4] ἐπισκοπῆς. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Epiphan.: *episcopatus dignitate.* [5] ἐπεστείλ. Uterque Basil. melius. [6] παντοίαις. Bas. Græc. [7] Ita et Casaub., Christoph. et Scal. Sed κεκτῆσθαι habet Bas. Græc. et Steph. [8] συνεσκευασμένην. Bas. Græc.

Digitized by Google

ipsis exponat, nec eos despiciat, qui diversis doctrinis huc illucque jactarentur. Tum ille fidentior factus opinionem quam celaverat aperuit. At illi porro iniquum atque impium dicebant esse, si non omnes qui sub eo essent veritatis fierent participes. Itaque his et similibus verbis inductus, in publicis ecclesiæ conventibus blasphemiam suam patefecit. Illi vero ardenti studio incitati Constantinopolim contendunt, Eunomiique nomen primo deferunt ad Eudoxium : deinde, cum ille non reciperet, imperatorem adeunt, de pernicie quam inferebat lamentantes, ejusque dicta blasphemiam Arii impietate superare affirmantes. Quibus ad iram provocatus imperator, Eudoxio mandat, ut accersat Eunomium, eumque, si convictus fuerit, privet sacerdotio. Cum autem ab accusatoribus sæpe interpellatus Eudoxius moras nectere pergeret, redeunt iterum ad imperatorem, querunturque et clamitant, Eudoxium nihil eorum fecisse quæ fuerant imperata, tantamque civitatem Eunomii blasphemiæ expositam contemnere. Tunc Constantius Eudoxio ipsi exsilium minatus est, nisi judicium habeat de Eunomio, in eumque de objectis convictum animadvertat. Quibus minis exterritus Eudoxius, per litteras significat Eunomio, ut fuga se Cyzico **904** subducat, sibique ipsi succenseat quod monitis non paruerit. Eunomius ergo metu perculsus se subduxit. Sed impatiens ignominiæ proditionem accusabat Eudoxii sibique et Aetio injuriam ab eo factam prædicabat. Et eo tempore suum ille deinceps scorsim cœtum instituit. Quotquot enim illorum in doctrina consensionis conscii erant, ab Eudoxio ejus proditionem damnantes defecerunt, et Eunomio se adjunxerunt, a quo et nomen retinent in hodiernum diem. Unde sectæ dux et auctor factus Eunomius, Arii blasphemiam impietatis accessionibus cumulavit. Quod autem ambitioni suæ serviens proprium cœtum conflarit, ipsa res clamat. Nam cum damnatus olim ejectusque esset Aetius,[a] illum sequi noluit, quamvis magistrum ipsum et Dei hominem appellaret, sed copulatus communitusque mansit cum Eudoxio. Postquam vero ipsemet impietatis pœnas luit, synodi sententiæ non acquievit, episcoposque et presbyteros ipse jam episcopali dignitate spoliatus ordinavit. Hæc igitur gesta sunt Constantinopoli.

προφανῶς σφίσιν ἐκθέσθαι τοῦ δόγματος τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ περιιδεῖν τῇδε κἀκεῖσε ταῖς διαφόροις περιφερομένους διδασκαλίαις. Ὁ δὲ θαρσήσας ἐξέφηνεν ὃ κατέκρυπτε φρόνημα. Ἀλλὰ γὰρ ἄδικον ἔλεγον ἐκεῖνοι, καὶ λίαν ἀνόσιον, μὴ πάντας[9] τοὺς ὑπ' αὐτὸν τελοῦντας τῆς ἀληθείας μεταλαχεῖν[10]. Ὁ δὲ αὐτίκα, τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις ὑπαχθεὶς λόγοις, ἐν τοῖς τῆς ἐκκλησίας[11] συλλόγοις τὴν βλασφημίαν ἐγύμνωσεν. Ἐκεῖνοι δὲ τῷ ζήλῳ τὰς ψυχὰς θήξαντες, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔδραμον· καὶ πρῶτον μὲν παρ' Εὐδοξίῳ ἐγράψαντο τὸν Εὐνόμιον· ἐκείνου δὲ μὴ προσδεξαμένου, τῷ βασιλεῖ προσελθόντες, τὴν παρ' ἐκείνου γιγνομένην ἀπωδύροντο λώβην. Τῆς Ἀρείου γὰρ ἔλεγον βλασφημίας δυσσεβέστερα εἶναι τὰ παρὰ τούτου[12] λεγόμενα. Θυμωθεὶς δὲ ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς, ἀγαγεῖν[13] τὸν Εὐνόμιον τῷ Εὐδοξίῳ προσέταξε, καὶ διελεγχόμενον τῆς ἱερωσύνης γυμνῶσαι. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ὑπὸ τῶν κατηγόρων ὀχλούμενος ὁ Εὐδόξιος ἀναδυόμενος διετέλει, προσῆλθον αὖθις[14] τῷ βασιλεῖ, ὀλοφυρόμενοι καὶ βοῶντες μηδὲν ὧν προσετάχθη τὸν Εὐδόξιον δεδρακέναι, ἀλλὰ πόλιν τοσαύτην περιορᾶν ταῖς Εὐνομίου βλασφημίαις ἐκδεδομένην. Τότε Κωνστάντιος αὐτὸν ἐξελάσειν ἠπείλησε τὸν Εὐδόξιον, εἰ μὴ τὸν Εὐνόμιον ἀγαγὼν δικάσοι, καὶ ἐξελεγχόμενον ἐφ' οἷς ἠτιάθη [117] κολάσοι. Ταύτην δείσας τὴν ἀπειλὴν ὁ Εὐδόξιος, φυγεῖν ἐκ τῆς Κυζίκου τῷ Εὐνομίῳ διὰ γραμμάτων ἐδήλωσε, καὶ ἑαυτῷ[15] μέμφεσθαι μὴ πεισθέντι ταῖς ὑποθήκαις. Ὁ δὲ Εὐνόμιος δείσας μὲν ὑπεχώρησε, τὴν δὲ ἀτιμίαν οὐκ ἐνεγκών, προδοσίαν μὲν κατηγόρει τοῦ Εὐδοξίου, ἠδικῆσθαι δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἀέτιον ἔλεγεν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἰδίαν φρατρίαν συνεστήσατο. Ὅσοι γὰρ δὴ συνίστορες ἦσαν τῆς ἐν τοῖς δόγμασιν αὐτῶν συμφωνίας, Εὐδοξίου μὲν ἀπέστησαν προδοσίαν κατεγνωκότες, Εὐνομίῳ δὲ συνετάχθησαν, καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἐξ ἐκείνου μέχρι καὶ τήμερον ἔχουσιν. Ἐντεῦθεν αἱρέσεως ἀρχηγὸς γενόμενος ὁ Εὐνόμιος, ταῖς τῆς ἀσεβείας προσθήκαις τὴν Ἀρείου βλασφημίαν ἐπηύξησεν. Ὅτι δὲ φιλοτιμίας πάθει δουλεύων ἴδιον συνεστήσατο σύλλογον, αὐτὰ τὰ πεπραγμένα βοᾷ. Ἡνίκα μὲν γὰρ Ἀέτιος ἀποκηρυχθεὶς ἐξηλάθη, οὐ συνεξῆλθεν ἐκείνῳ, καίτοι διδάσκαλον αὐτὸν, καὶ Θεοῦ ἄνθρωπον ὀνομάζων, ἀλλὰ μεμένηκεν Εὐδοξίῳ συμπεφραγμένος. Ἡνίκα δὲ ὁ[16] αὐτὸς δίκας εἰσεπράχθη τῆς ἀσεβείας, οὐκ ἔστερξε τῆς συνόδου τὴν ψῆφον, ἀλλ' ἐπισκόπους ἐχειροτόνει, καὶ πρεσβυτέρους, ὁ τῆς ἐπισκοπικῆς ἀξίας γεγυμνωμένος. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Κωνσταντινουπόλει γεγένηται.

CAP. XXVI. [B. St Ch. V. 30.]

De Nisibis urbis obsidione, et apostolica vita Jacobi episcopi.

Sapore autem Persarum rege bellum Romanis

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Περὶ τῆς πολιορκίας Νισίβεως πόλεως, καὶ τῆς Ἰακώβου τοῦ ἐπισκόπου ἀποστολικῆς πολιτείας.

Σαβώρου[17] δὲ τοῦ Περσῶν βασιλέως κατὰ Ῥω-

VARIÆ LECTIONES.

[9] ἅπαντας. Bas. Græc.. Steph. [10] μετασχεῖν. Iidem. Basileensis etiam τὸ, αὐτίκα, omittit. [11] τῆς ἀληθείας. Steph. 2. [12] τούτων. Steph. [13] τε addit Bas. Græc. [14] πάλιν. Idem cum Steph. [15] αὐτῷ, Christoph. [16] Articulus abest a Bas. Græc. [17] Σαπώρου. Christoph., Epiph. V, 15.

Digitized by Google

μαίων στρατεύσαντος, ἀφίκετο εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ὁ Κωνστάντιος, ἀγείρας τὴν στρατιάν[18]. Ἐξήλασε δὲ τοὺς πολεμίους οὐχ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, ἀλλ' ὁ τῶν παρὰ Ῥωμαίοις εὐσεβούντων Θεός. Τὸν δὲ τῆς νίκης τρόπον ἐγὼ διηγήσομαι. Νίσιβις, ἣν Ἀντιόχειαν Μυγδονίαν[19] τινὲς ὀνομάζουσιν, ἐν μεθορίῳ κεῖται τῆς Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἡγεμονίας. Ταύτης ἐπίσκοπος ἦν, καὶ πολιοῦχος, καὶ στρατηγὸς Ἰάκωβος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην. Τῆς δὲ ἀποστολικῆς χάριτος τὰς ἀκτῖνας οὗτος ἤφιει. Τούτου τὰς ἀξιαγάστους καὶ πολυϋμνήτους θαυματουργίας ἐν τῇ *Φιλοθέῳ* ἱστορίᾳ συγγράψας, περιττὸν οἶμαι καὶ παρέλκον[20] αὖθις ταύτας ἀπαριθμήσασθαι. Μίαν δὲ μόνην ἐρῶ, τοῦ προκειμένου ἕνεκα διηγήματος. Τὴν ὑπὸ τούτου κυβερνωμένην πόλιν Ῥωμαίοις ὑποκειμένην ὁ Περσικὸς ἐπολιόρκει[21] στρατός. [118] Ἑβδομήκοντα δὲ προσεδρεύσας ἡμέρας, καὶ πολλὰς μὲν ἐλεπόλεις τῷ τείχει προσενεγκὼν, πολλὰ δὲ ἕτερα μηχανήματα περιστήσας, καὶ χαρακώματα καὶ τάφρους ὀρύξας, ἑλεῖν τὴν πόλιν ἴσχυεν οὐδαμῶς[22]. Ὕστερον δὲ τοῦ ποταμοῦ τὸ ῥεῖθρον, ὃς μέσην διατέμνει τὴν πόλιν, Μυγδόνιος δὲ ὄνομα τούτῳ, πόρρωθεν ἐπισχὼν, καὶ τὰς ὄχθας ἑκατέρωθεν προσχώσας, καὶ ὑψηλὰς ἐργασάμενος, ἵνα τὸ ῥεῦμα συνέχωσιν, ὡς εἶδε πάμπολυ γενόμενον, καὶ λοιπὸν ὑπερκλύζον[23] τὸ χῶμα, ἐξαπίνης[24] ἀφῆκε κατὰ τοῦ τείχους ὡς μηχανήν. Τὸ δὲ οὐκ ἤνεγκε, σφοδρότατης οὔσης τῆς προσβολῆς[25]· ἀλλ' ἐκλίθη τε καὶ κατέπεσε. Ταυτὸ δὲ παθὸν[26] καὶ τὸ ἕτερον τοῦ περιβόλου μέρος, δι' οὗ τὴν ἔξοδον ὁ Μυγδόνιος εἶχε, κατηνέχθη[27], τὴν ῥώμην οὐκ ἐνεγκόν. Ταῦτα Σαβώρης[28] ἰδὼν, ἤλπισεν ἀκμητὶ[29] λοιπὸν τοῦ ἄστεος περιέσεσθαι. Καὶ τὴν μὲν ἡμέραν ἐκείνην ἡσύχασεν, ὥστε καὶ τὸ τέλμα διαξηρανθῆναι[30], καὶ τὸν ποταμὸν γενέσθαι βατόν. Παντρατιὰ δὲ προσβαλὼν[31] τῇ ὑστεραίᾳ, καὶ προσδοκῶν διὰ τῶν καταπεπτωκότων τοῦ τείχους εἰς τὴν πόλιν[32] εἰσιέναι μερῶν, ὁρᾷ τὸ τεῖχος ἑκατέρωθεν ᾠκοδομημένον, καὶ μάταιον αὐτῷ τὸν πόνον γεγενημένον. Ὁ γὰρ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ διὰ προσευχῆς, καὶ τοὺς στρατιώτας δυνάμεως ἐμπλήσας, καὶ τοὺς ἄλλους οἰκήτορας, τόν τε περίβολον ᾠκοδόμησε, καὶ τὰ μηχανήματα ἐπιστήσας τοὺς προσιόντας ἐξήλασε. Καὶ ταῦτα ἔδρα, οὐ τῷ τείχει πελάζων, ἀλλ' ἔνδον ἐν τῷ θείῳ νεῷ τὸν Κύριον τῶν ὅλων[33] ἀντιβολῶν. Τὸν δὲ Σαβώρην οὐ μόνον τῆς οἰκοδομίας τὸ τάχος κατέπληξεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρα ὄψις ἐξεδειμάτωσεν. Εἶδε γὰρ ἐφεστῶτα τῷ περιβόλῳ τινὰ, τὸ βασιλικὸν περικείμενον σχῆμα, καὶ τῆς τε ἁλουργίδος τοῦ τε διαδήματος

A inferente, Constantius collecto exercitu Antiochiam profectus est. Hostes vero profligavit, non Romanorum exercitus, sed piorum inter Romanos Deus. Victoriæ vero modum qualis fuerit **905** exponam. Nisibis, quam nonnulli Antiochiam Mygdoniam nominant, in Persici et Romani imperii finibus sita est. Ejus episcopus, urbisque custos, et dux erat Jacobus, cujus antea memini, vir apostolicæ gratiæ radiis coruscans. Cujus admiranda et celeberrima miracula cum in *Philotheo* historia exposuerim, eadem rursus percensere supervacaneum et ab instituto alienum duco. Unum duntaxat propositæ narrationis causa commemorabo. Urbem cui præerat, Romanis subditam, Persicus exercitus obsidebat. Qui, ad septuaB ginta dies obsidione producta, helepoles multas mœnibus admovens, multisque aliis machinis, vallisque et fossis urbem circumcingens, capere eam non potuit. Tandem alveo fluvii, cui Mygdonii nomen est, qui mediam intersecat urbem, procul obstructo, et ripis utrinque altius exaggeratis, ut fluentem aquam coercerent, ubi tantam aquæ copiam vidit, ut aggerem inundaret, subito eam velut machinam in murum immisit : qui vim illius vehementissimam non sustinens convulsus disjectusque est. Hoc ipsum passa et altera murorum pars, per quam Mygdonius erumpebat, concidit, vim aquæ non sustinens. Quod cernens Sapores in spem venit nullo **906** se negotio urbe potiturum. Et eo quidem die quievit, ut limus aresceret, C vadoque fluvius transiri posset. Postridie admotis omnibus copiis, cum per disjectas muri partes aditum in urbem speraret, murum utraque ex parte instauratum laboremque a se frustra susceptum videt. Divinus enim ille vir precibus suis et militum reliquorumque incolarum animos confirmavit, et murum exstruxit, et irruentes oppositis machinis repulit. Atque hæc perfecit, non ad murum accurrens, sed intus in divino templo omnium Dominum invocans. Saporem autem non solum obstupefecit exstructionis celeritas, sed aliud quoque spectaculum exterruit. Vidit enim stantem in muro quemdam ornatu imperatorio, et radiantem ejus purpuræ ac diadematis fulgorem. D Quem Romanorum imperatorem esse ratus, mortem iis intentabat qui eum non adesse nuntiarant. Sed confirmantibus illis vera esse quæ dixerant et Antiochiæ prorsus morari Constantium asseverantibus, visum hoc quid significaret intellexit,

VARIÆ LECTIONES.

[18] στρατείαν. Bas. Græc. et Steph. [19] Μυγδονίας. Iidem. [20] Ita et codex Allatii atque Pini. Sed Basil. et Steph. habent πάρεργον. [21] ἐπολέμει. Bas. Græc. [22] οὐκ ἴσχυεν. Idem cum Steph. [23] ὑπερεκβλύζον. Bas. Græc. et Savilii, probante Valesio. [24] ἐξαπινέως. Bas. Græc. et Steph. [25] σφοδροτάτην οὖσαν τὴν προσβολήν. Bas. Græc., Pini, Savilii, Allatii, præferente Valesio. [26] Τοῦτο δὲ πάθος καὶ τὸ ἕτ. τ. περιβ. μέρος ὑπέμεινε. Basil. Græc. et Steph. [27] κοίτην. γάρ. Iidem. Τὴν ῥύμην habent codd. Savilii et Allatii, probante Valesio. [28] Σαπώρης. Christoph., Epiph. [29] ἀκονιτί. Savilii et Allatii codd. quos editio Valesii sequitur. Epiph. *sine pugna*. Ἀπονητὶ Bas. Græc. [30] ξηρανθῆναι. Steph. 2. Διευξηρανθῆναι Casaub. et Scal. Διαβανθῆναι. Bas. Græc. et Steph. 1. [31] βαλών. Bas. Græc. [32] Hæc, εἰς τὴν πόλιν, addunt cum Epiphanio Christoph., Scal. et Casaub.; sed absunt a Bas. Græc. et Steph. [33] Pro τὸν Κ. τῶν ὅλων habent Bas. Græc. et Steph. τὸν Θεόν.

Digitized by Google

Deumque pro Romanis pugnare dixit. Et indignatione percitus miser sagittam misit in aerem, non ignorans configi eum non posse qui corporis sit expers, sed furoris impetum non ferens. Tum vero admirandus Ephræm, scriptor inter Syros præstantissimus, Jacobum oravit **907** ut mœnia conscenderet, et Barbaros contuitus, exsecrationis in eos tela conjiceret. Paruit vir divinus, et turrim quamdam conscendit, et innumerabilem cernens multitudinem, exsecratione alia non est usus, sed siniphes et culices in eos immitti postulavit, ut ex minutis bestiolis auxiliatoris potentiam agnoscerent. Orantis votum secutæ sunt siniphum et culicum nubes, quæ cavas proboscides elephantum, equorumque, et reliquorum jumentorum aures naresque compleverunt. Qui cum animalculorum impressionem ferre non possent, ruptis loris, excussisque sessoribus, ordines turbarunt. Itaque castris relictis in repentinam fugam se dederunt: atque ita rex infelicissimus, parva lenique castigatione Dei pios protegentis vires edoctus, inde se recepit, ex obsidione illa infamiam referens, non victoriam.

A τὴν αἴγλην ἐκπεμπομένην. Τοπάσας δὲ εἶναι τὸν Ῥωμαίων βασιλέα [35], θάνατον ἠπείλησε τοῖς μὴ παρεῖναι τοῦτον ἀπηγγελκόσιν. Ἰσχυριζομένων δὲ ἐκείνων ἀληθῆ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ τὸν Κωνστάντιον ἐν Ἀντιοχείᾳ διάγειν εἰρηκότων, ἐπέγνω τῆς ὄψεως τὰ μηνύματα, καὶ τὸν Θεὸν ἕφη τῶν Ῥωμαίων ὑπερμαχεῖν. Καὶ δυσχεράνας ὁ δείλαιος, βέλος ἀφῆκεν εἰς τὸν ἀέρα, εἰδὼς μὲν ὡς οὐ βαλεῖ τὸν ἀσώματον, τῆς δὲ μανίας τὴν ῥύμην οὐκ ἐνεγκών. Τότε Ἔφραΐμ ὁ θαυμάσιος, συγγραφεὺς δὲ οὗτος ἄριστος παρὰ Σύροις ἐγένετο, τὸν θεῖον Ἰάκωβον ἠντιβόλησεν ἐπιβῆναι τοῦ τείχους, [119] καὶ τοὺς βαρβάρους ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀρᾶς κατ' αὐτῶν ἀφιέναι τὰ βέλη. Εἴξας δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος, ἀνέβη μὲν εἴς τινα πύργον· τὸ δὲ μυρίον B πλῆθος ἰδὼν, ἄλλην μὲν οὐκ ἀφῆκεν ἀρὰν, σκνῖπας δὲ αὐτοῖς ἐξήτησεν ἐπιπεμφθῆναι καὶ κώνωπας, ὥστε καὶ διὰ τῶν μικρῶν ζωῴων τοῦ σφίσιν ἐπαρκοῦντος ἐπιγνῶναι τὴν δύναμιν. Εἵπετο δὲ τῇ εὐχῇ τῶν σκνιπῶν καὶ τῶν κωνώπων τὰ νέφη· καὶ τῶν μὲν ἐλεφάντων τὰς προνομαίας [36] αὐλοειδεῖς πεφυκυίας ἐπλήρου, τῶν δὲ ἵππων, καὶ τῶν ἄλλων κτηνῶν, τά τε ὦτα καὶ τὰς ῥῖνας. Οἱ δὲ φέρειν οὐ δυνάμενοι τῶν ζωῴων τὴν προσβολὴν, τούς τε ῥυτῆρας ἀπέῤῥηξαν, καὶ [36] τοὺς ἐποχουμένους κατήνεγκαν, τήν τε τάξιν συνέχεον. Τό τε στρατόπεδον καταλιπόντες, ἔφυγον κατακράτος. Οὕτως ὁ τρισάθλιος βασιλεὺς τῇ σμικρᾷ [37] καὶ φιλανθρώπῳ παιδείᾳ τοῦ τῶν εὐσεβούντων προμηθουμένου Θεοῦ μεμαθηκὼς τὴν ἰσχὺν, ἀνέζευξεν ἐκεῖθεν, αἰσχύνην, οὐ νίκην, ἐκ τῆς πολιορκίας δρεψάμενος.

CAP. XXVII. [B. St. Ch. V. 31.

De synodo Antiochena, et quæ ibi gesta sunt contra sanctum Meletium.

Hoc tempore Constantinus Antiochiæ morabatur. Is quiete restituta, et Persico bello confecto, episcopos rursus convocavit, omnes tum ad ejusdem, tum ad diversæ substantiæ negationem compellens. Eudoxio autem, qui post Leontium sedem illam invaserat, inde post expulso, et Constantinopolim post synodos complures contra leges intruso, **908** Antiochena Ecclesia pastore destituta remanserat. Tunc igitur episcopi, qui undique collecti plurimi aderant, ante omnia pastorem gregi assignandum esse aiebant, deinde una cum illo de dogmatibus consultandum. Per idem tempus divinus Meletius, cujusdam urbis Armeniæ antistes, subditorum offensus inobedientia, alio se contulerat, ibique in etio degebat. Hunc Ariani conspirare secum et doctrinæ suæ adhærere arbitrati, postulant a Constantio ut Ecclesiam Antiochenam ei regendam committat. Nullam quippe legem non audacter violabant, dum impietatem stabilire student, fundamentumque illis erat blasphemiæ jurium omnium transgressio. Multa enim ejusmodi multis in locis novarunt. Apostolicorum vero dogmatum sectatores, quibus magni Meletii et sanitas doctrinæ, et vitæ præterea claritas, virtutisque opulentia plane per-

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γεγενημένης συνόδου, καὶ τῶν κατὰ τὸν ἅγιον Μελέτιον αὐτόθι συμβάντων.

C Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον ὁ Κωνστάντιος ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριβε. Τῆς δὲ ἀνακωχῆς γενομένης, καὶ τοῦ Περσικοῦ παυσαμένου πολέμου, πάλιν ἐπισκόπους συνήθροισεν ἁρνηθῆναι πάντας καὶ τὸ ὁμοούσιον ἀναγκάζων, καὶ τὸ ἑτεροούσιον. Εὐδοξίου δὲ μετὰ Λεόντιον ἐκεῖνον τὸν θρόνον ἁρπάσαντος, εἶτα ἐξελαθέντος, καὶ μετὰ πολλὰς συνόδους τὴν Κωνσταντινούπολιν παρανόμως κατεσχηκότος, ἡ Ἀντιοχέων Ἐκκλησία ποιμένος ἐστέρητο. Τότε δὴ οὖν οἱ συνεληλυθότες ἐπίσκοποι, πολλοὶ δὲ ἦσαν πάντοθεν συνειλεγμένοι [38], χρῆναι ἔλεγον προβληθῆναι πρότερον τῇ ποίμνῃ νομέα, εἶθ' οὕτω κοινῇ σὺν ἐκείνῳ περὶ δογμάτων βουλεύσασθαι. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν Μελέτιος ὁ θεσπέσιος πόλιν τινὰ τῆς Ἀρμενίας· Ἰβύνων, εἶτα τῶν D ἀρχομένων τὸ δυσήνιον δυσχεράνας, ἡσυχίαν ἦγεν ἑτέρωθι διατρίβων. Τοῦτον ὑπονοήσαντες [39] οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας ὁμόφρονα εἶναι, καὶ κοινωνὸν τῶν δογμάτων, ἐξήτησαν τὸν Κωνστάντιον τούτῳ τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας παραδοῦναι τὰς ἡνίας. Πάντα γὰρ νόμον παρέβαινον ἀδεῶς, κρατοῦναι πειρώμενοι τὴν ἀσέβειαν· καὶ τῶν θεσμῶν ἡ παράβασις ὑπόθαρρος τῆς βλασφημίας ἐγίνετο. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα πολλαχοῦ γῆς ἐνεόχμωσαν. Οἱ δὲ τῶν ἀποστολικῶν ἀντεχόμενοι δογμάτων, τοῦ μεγάλου Μελετίου καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[35] τῶν Ῥωμαίων τὸν βασιλέα. Idem. [36] προνομίας. Idem. [36] καὶ addit Bas. Græc. [37] μικρᾷ. Idem cum Steph. [38] συνηγμένοι. Bas. Græc. [39] Ὑποτοπήσαντες. Bas. Græc. et Steph. 1.

Digitized by Google

τὴν ἐν τοῖς δόγμασιν ὑγείαν εἰδότες, καὶ μὲν δὴ καὶ τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον σαφῶς ἐπιστάμενοι, συνεψηφίσαντο, καὶ τὸ ψήφισμα γραφῆναι, καὶ παρὰ πάντων ὑπογραφῆναι μετὰ πλείστης ὅτι μάλιστα σπουδῆς παρεσκεύασαν. Τοῦτο δέ γε καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι, οἷόν τινα συνθήκην κοινὴν, Εὐσεβίῳ τῷ Σαμοσάτων ἐπισκόπῳ φυλάττειν ἔδοσαν, ἀνδρὶ γενναίῳ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῇ. Ἐπειδὴ δὲ βασιλικὴν δεξάμενος κλῆσιν ἦκεν ὁ μέγας Μελέτιος, ὑπήντησαν μὲν ἅπαντες οἱ τῆς ἀρχιερωσύνης [60] μετειληχότες, ὑπήντησαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι τῆς ἐκκλησίας χοροὶ, καὶ ἅπαν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος· παρῆσαν δὲ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, τὸν πολυθρύλητον ἰδεῖν Μελέτιον ἱμειρόμενοι. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις, οἳ λέγειν ἠδύναντο, τό· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » παρηγγύησεν ἀναπτύξαι τῷ πλήθει. Τοὺς δὲ [61] γράφειν πεπαιδευμένους εἰς τάχος γράψαι προσέταξε τὰ παρ' ἑκάστου λεγόμενα, ἀκριβεστέραν ἔσεσθαι ταύτῃ τὴν διδασκαλίαν ὑπολαβών. Καὶ πρῶτος μὲν ὁ Λαοδικείας Γεώργιος τὴν αἱρετικὴν ἐξήμεσε δυσοσμίαν. Μετὰ δὲ τοῦτον Ἀκάκιος ὁ Καισαρείας, μέσην τινὰ διδασκαλίαν προσήνεγκε, πλεῖστον μὲν ὅσον τῆς ἐκείνων βλασφημίας ἀφεστηκυῖαν, οὐκ ἀκραιφνῆ δὲ καὶ ἀκέραιον τὸν ἀποστολικὸν χαρακτῆρα φυλάττουσαν. Τρίτον ὁ μέγας ἀνέστη Μελέτιος καὶ τοῦ τῆς θεολογίας κανόνος ὑπέδειξε τὴν εὐθύτητα. Οἷον γάρ τινι στάθμῃ τῇ ἀληθείᾳ χρησάμενος, καὶ τὸ περιττὸν καὶ τὸ ἐλλεῖπον διέφυγεν, εὐφημίας δὲ πλείστης παρὰ τοῦ πλήθους προσφερομένης, καὶ σύντομον αὐτοῖς προσενεγκεῖν ἀντιβολούντων διδασκαλίαν, τρεῖς ὑποδείξας δακτύλους, εἶτα τοὺς δύο συναγαγὼν, καὶ τὸν ἕνα καταλιπὼν, τὴν ἀξιέπαινον ἐκείνην ἀφῆκε φωνήν· Τρία τὰ νοούμενα, ὡς ἑνὶ δὲ διαλεγόμεθα. Κατὰ ταύτης τῆς διδασκαλίας οἱ τὴν Ἀρείου νόσον ἐν τῇ ψυχῇ φέροντες [62], τὰς γλώττας ἐκίνησαν [63], καὶ συκοφαντίαν ἐξύφηναν, τὰ Σαβελλίου φρονεῖν τὸν θεῖον εἰρηκότες Μελέτιον, καὶ ἔπεισάν γε τὸν εὔριπον ἐκεῖνον, καὶ τῇδε κἀκεῖσε ῥᾳδίως φερόμενον, καὶ παρεσκεύασαν εἰς τὴν οἰκείαν ἐξοστρακίσαι πατρίδα. Καὶ παραυτίκα Εὐζώϊον ἀντ' ἐκείνου προὐβάλοντο [64], προφανῆ τῶν Ἀρείου δογμάτων συνήγορον· σὺν Ἀρείῳ γὰρ καὶ τοῦτον διακονίας ἠξιωμένον ὁ μέγας Ἀλέξανδρος ἀπεκήρυξεν. Εὐθὺς δὴ γοῦν, τὸ ὑγιαῖνον πλῆθος τοῦ τὴν νόσον [65] εἰσδεδεγμένου ἀποκριθὲν, εἰς τὴν ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐν τῇ καλουμένῃ Παλαιᾷ διακειμένην ἠθροίζοντο. Τριάκοντα μὲν γὰρ ἔτη μετά γε [66] τὰς κατ' Εὐσταθίου τοῦ πανευφήμου γεγενημένας ἐπιβουλὰς διετέλεσαν, τῆς Ἀρειανικῆς ἀνεχόμενοι βδελυρίας, καὶ χρηστήν τινα μεταβολὴν προσδεχόμενοι. Ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὴν ἀσέβειαν πρὸ αὐτοῖς αὐξανομένην, καὶ

A specta erat, suffragati sunt, decretumque perscribendum et ab omnibus subscribendum diligentissime curarunt, idque tum hi, tum illi, velut commune pactum, Eusebio Samosatensi episcopo, glorioso pietatis athletæ, asservandum commendarunt. Ubi vero ab imperatore accitus adventavit magnus Meletius, obviam processere omnes pontifices, processere et alii ordines ecclesiastici, et universa civium multitudo: aderantque etiam Judæi ac gentiles, celeberrimum Meletium videre gestientes. Imperator autem **909** et ipsum, et alios, qui dicendi facultate valebant, * admonuit, ut populo sententiam illam explicarent: « Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua [1], » et notarios exercitatos ea excipere jussit quæ a
B singulis dicerentur, sic futurum credens ut accuratiorem doctrinam expromerent. Ac primo quidem Georgius Laodicenus grave olens hæresis virus evomuit. Post hunc Acacius episcopus Cæsareæ mediam doctrinam protulit, longe quidem ab illorum blasphemia dissitam, puro tamen ac sincero apostolico characteri minime congruentem. Tertius surrexit magnus Meletius, et theologicæ regulæ rectitudinem ostendit. Nam ad veritatis amussim omnia dirigens, ne plus minusve quid diceret devitavit. Acclamatione autem populi maxima consecuta, cum rogaretur, ut doctrinam ipsis brevi compendio traderet, tres digitos ostendit, tum duobus compressis, et uno extenso relicto, memorabilem illam vocem protulit: Tria sunt quæ
C intelliguntur, sed tanquam unum alloquimur. Adversus hanc doctrinam ii quorum animos Ariana labes infecerat, linguas exacuerunt, calumniamque orsi sunt, cum Sabellio sentire divinum Meletium garrientes, et hoc euripo illi, qui huc illucque facile impellebatur, persuaserunt, egeruntque ut eum in patriam suam relegaret. Statimque Euzoium ejus loco subrogarunt, manifestum Arianorum dogmatum defensorem: hunc quippe ipsum magnus **910** Alexander una cum Ario damnatum diaconatu privarat. Mox igitur sana pars populi, ab ea se subducens quæ morbum contraxerat, in apostolica ecclesia, quæ in vetere, ut vocant, urbe sita est, congregari cœpit. Triginta namque annos, post
D structas prædicando Eustathio insidias, Arianicam proterviam patienter pertulerant, bonam aliquam mutationem exspectantes. At postquam augeri apud illos impietatem senserunt, et eos qui apostolica dogmata retinebant, et aperte oppugnari, et occultis insidiis peti, divinum Meletium expulsum, Euzoiumque præsidem hæreseos illius sedem adeptum, venit illis in mentem tum eorum quæ ad Lotum

[1] Prov. VIII, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[60] Ἱερωσύνης. Iidem. [61] τ. δ. γρ. εἰς ταχ. πεπ. Steph. Καὶ τοὺς γρ. εἰς τάχ. πεπ. Bas. Græc. [62] περιφέροντες. Bas. Græc. et Steph. [63] ἠκόντισαν. Steph. 1. * προὐβάλλοντο. Bas. Græc. et Steph. [65] τῶν τὴν νόσον εἰσδεδεγμένων. Steph. 2. [66] γε abest a Bas. Græc.

Digitized by Google

dicta fuerant : « Salvans salva animam tuam [m] » ; tum evangelicarum legum, quæ aperte præcipiunt : « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te [n]. » Eademque et de pede et de manu Dominus sanxit, et addidit : « Bonum est tibi, ut pereat unum ex membris tuis, et non totum corpus tuum mittatur in gehennam. » Ecclesiæ itaque divisio ad hunc modum facta est.

τοὺς μὲν τῶν ἀποστολικῶν ἀντεχομένους δογμάτων, καὶ προφανῶς πολεμουμένους, καὶ κρύδδην ἐπιβουλευομένους, καὶ τὸν μὲν θεῖον ἐξελαθέντα Μελέτιον, Εὐζώϊον δὲ τὸν τῆς αἱρέσεως προστάτην ἀντ' ἐκείνου τὴν προεδρίαν δεξάμενον, τῶν πρὸς τὸν Αὼτ ἀνεμνήσθησαν εἰρημένων· « Σώζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχήν· » πρὸς δὲ δὴ τούτοις, καὶ τῶν Εὐαγγελικῶν νόμων, οἳ σαφῶς διαγορεύουσιν· « Εἰ ὁ [47] ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔκκοψον αὐτὸν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. » Ταῦτα δὲ καὶ περὶ χειρὸς καὶ ποδὸς ὁ Δεσπότης ἐνομοθέτησε, καὶ προστέθεικε· « Συμφέρει γάρ σοι, ἵνα ἀπόληται ἓν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῇ εἰς γέενναν. » Ἡ μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας διαίρεσις τοῦτον τὸν τρόπον ἐγένετο.

CAP. XXVIII. [B. St. Ch. V. 32.]

De Eusebio episcopo Samosatensi.

Admirandus autem Eusebius de quo supra memini, cujus fidei commissum fuerat commune decretum, cum violatas conventiones cerneret, in urbem sibi commendatam regressus est. Sed illi scripto expressam convictionem metuentes, Constantio **911** suggerunt ut aliquem mittat qui decretum recuperet. Persuasus imperator unum ex iis misit, qui mutatis equis itinera conficere solent et responsa quam citissime referre. Is ut pervenit, et imperatoris mandatum exposuit : Non possum, inquit admirabilis Eusebius, commune depositum reddere, nisi in unum conveniant omnes qui commendarunt. Responsum nuntius refert ad imperatorem. At ille ira inflammatus scripsit iterum, decretum reddi jubens, adjecitque mandasse se, nisi redderet, dextram ipsius manum amputari. Quod terroris tantum gratia scripsit ; tabellario enim minas exsequi vetuerat. Postquam divinus ille vir, reseratis litteris, cognovit quid supplicii minaretur imperator, cum dextra lævam quoque porrexit, manum utramque ut secaret admonens : Nam decretum, ait, non reddam, quod Arianicæ pravitatis clarum est argumentum. Hanc igitur constantiam ut cognovit Constantius, et tum plurimum admiratus est, et laudare deinceps non destitit. Admirantur enim etiam inimici præclaras adversariorum virtutes, rerum magnitudine compulsi. Per idem tempus Constantinus, cum audiret Julianum, quem Europæ Cæsarem crearat, majora moliri, et contra auctorem suum exercitum comparare, decessit e Syria, vitaque functus est in Cilicia. Nec enim adjutorem **912** habuit quem ei pater reliquerat : quippe qui paternæ pietatis hæreditatem integram non servarit . quam ob causam, quod fidem mutasset, acerbe lamentabatur.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ Εὐσεβίου τοῦ ἐπισκόπου Σαμοσάτων.

Εὐσέβιος δὲ ὁ θαυμάσιος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, ὁ τὸ ψήφισμα τὸ κοινὸν πιστευθεὶς, τῶν συνθηκῶν τὴν παράβασιν θεασάμενος, εἰς τὴν ἐγκεχειρισμένην ᾤχετο πόλιν. Οἱ δὲ τὸν ἀνάγραπτον ἔλεγχον [48] ὑφορώμενοι, τὸν Κωνστάντιον ἔπεισαν ἀποστεῖλαί τινα τὸ ψήφισμα [49] κομιούμενον. Καὶ δὴ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλέ τινα, τοὺς κατὰ τὴν πορείαν ἐναλλαττομένους ἵππους ἐλαύνειν εἰωθότα, καὶ τὰς ἀποκρίσεις ὡς τάχιστα φέροντα. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκετο, καὶ τὰ παρὰ βασιλέως ἀπήγγειλεν· Οὐκ ἀνέχομαι, ἔφη Εὐσέβιος ὁ θαυμάσιος, τὴν κοινὴν ἀποδοῦναι παρακαταθήκην, πρὶν [50] ἅπαντες οἱ δεδωκότες κατὰ ταυτὸν γένοιντο. [122] Ταῦτα ὁ μὲν ἀπήγγειλε τῷ πεπομφότι· ὁ δὲ τῷ θυμῷ ζέσας, ἐπέστειλεν αὐτῷ πάλιν, ἀποδοῦναι παρεγγυῶν· καὶ προστέθεικεν ὡς προσέταξεν ἐκτμηθῆναι αὐτοῦ τὴν χεῖρα τὴν δεξιὰν, εἰ μὴ δοίη τὸ ψήφισμα. Ταῦτα μέντοι δεδιττόμενος ἔγραψε· τῷ γὰρ κομίζοντι τὴν ἐπιστολὴν ἀπηγόρευσεν ἅπερ ἠπείλησε δρᾶσαι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναπτύξας ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, εἶδεν ἐν τοῖς γράμμασιν ἣν ὁ βασιλεὺς ἠπείλησε κόλασιν, μετὰ τῆς δεξιᾶς καὶ τὴν εὐώνυμον προῦθηκεν, ἄμφω τὼ χεῖρε τεμεῖν παρεγγυῶν· Τὸ γὰρ ψήφισμα, ἔφη, οὐ δώσω, τῆς Ἀρειανικῆς μοχθηρίας ἔλεγχον ὄντα σαφῆ. Ταύτην οὖν τὴν [51] ἀνδρείαν μαθὼν ὁ Κωνστάντιος, καὶ τότε ἠγάσθη, καὶ διετέλεσε [52] θαυμάζων. Θαυμάζουσι γὰρ καὶ δυσμενεῖς τὰ τῶν ἀντιπάλων πλεονεκτήματα, ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῶν πραττομένων ἀναγκαζόμενοι. Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον ὁ Κωνστάντιος πυθόμενος ὅτι Ἰουλιανὸς, ὃν τῆς Εὐρώπης ἀπέφηνε Καίσαρα, μειζόνων πραγμάτων ἐφίεται, καὶ κατὰ τοῦ τετιμηκότος στρατείαν συναγείρει, ἀπὸ μὲν τῆς Συρίας [53] ἀπῆρεν, ἐν δὲ τῇ Κιλικίᾳ τὸν βίον κατέλυσεν. Οὐ γὰρ εἶχεν ἐπίκουρον, ὃν ὁ πατὴρ αὐτῷ καταλέλοιπε, τῆς πατρῴας εὐσεβείας ἄσυλον οὐ φυλάξας τὸν κλῆρον, Οὗ δὴ εἵνεκα πικρῶς ὠλοφύρετο [54] τῆς πίστεως τὴν μετάθεσιν.

[m] Gen. xix, 17. [n] Matth, v, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[47] Articulus ab eodem abest. [48] ἀνάγρ. habet etiam Steph. 2 et Allatii codex. Sed Steph. cum Bas. Græc.. ἔγγραφον, ut Savilii liber ἔγγραπτον. [49] Hæc : τὸ ψήφ. κομ. κ. δ. π. ὁ β. ἀπέστ. τινα, absunt a Bas. Græc., idemque ante hæc verba habet τινας ac paulo post εἰωθότας et φέροντας. [50] ἂν interponunt Bas. Græc. et Steph. [51] ταύτην αὐτοῦ τὴν. Bas. Græc.Epiph. V, 49 : *hanc ejus firmitatem.* [52] διετέλει. Idem cum Steph. [53] Συριακῆς. Bas. Græc. [54] ὠλοφύρατο. Idem.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ Γ'.

LIBER TERTIUS.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Περὶ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας· ὅτι παιδόθεν ἐν εὐσεβείᾳ τραφεὶς ἐξώκειλεν εἰς ἀσέβειαν· καὶ ὅπως τὰ πρῶτα τὴν ἀσέβειαν κρύπτων, ὕστερον αὐτὴν ἐγύμνωσε [55].

Κωνστάντιος μὲν δὴ στένων καὶ ὀδυρόμενος ὑπεξῆλθε τὸν βίον, ὅτι τῆς πατρῴας πίστεως παρετράπη. Ἰουλιανὸς δὲ ἀπὸ τῆς Εὐρώπης εἰς τὴν Ἀσίαν [56] διαβαίνων, ἐπύθετο τοῦ Κωνσταντίου τὴν τελευτήν, καὶ θαρρήσας ὡς οὐδένα ἀντίπαλον ἔχων τὴν βασιλείαν παρέλαβεν.

Οὗτος νέαν μὲν ἄγων τὴν ἡλικίαν σὺν Γάλλῳ τῷ ἀδελφῷ, καὶ ἄνηβος ὢν ἔτι, τὴν τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας εἶλκε θηλήν.

Καὶ μὲν δὴ καὶ πρόσηβος γενόμενος, καὶ ἔφηβος, τῆς αὐτῆς μετελάγχανε. Δείσας δὲ τὸν Κωνστάντιον, τοὺς γὰρ γένει προσήκοντας ἀνῄρει δειμαίνων τὰς τυραννίδας, καὶ τοῦ τῶν ἀναγνωστῶν ἠξιώθη χοροῦ, καὶ τὰς ἱερὰς βίβλους ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις ὑπανεγίνωσκε τῷ λαῷ. Καὶ σηκὸν μαρτύρων ἐδομήσατο μὲν, οὐ προσεδέξαντο δὲ οἱ μάρτυρες, τὴν εἰς ἀσέβειαν αὐτοῦ παρατροπὴν προθεώμενοι. Τῶν γὰρ δὴ θεμελίων τὸ τῆς ἐκείνου γνώμης μιμησαμένων ἀβέβαιον, πρὶν ἱερωθῆναι κατέπεσε. Τὰ μὲν δὴ τῆς πρώτης ἡλικίας αὐτοῦ, καὶ τῆς δευτέρας τοιαῦτα ἦν [57].

Ἐπειδὴ δὲ [58] εἰς τὴν ἐσπέραν ἀπαίρων Κωνστάντιος, ἐκεῖσε γὰρ αὐτὸν εἶλκεν ὁ πρὸς Μαγνέντιον πόλεμος, Καίσαρα [126] τῆς ἑῴας τὸν Γάλλον ἀπέφηνεν, εὐσεβῆ τε ὄντα, καὶ εἰς τέλος γε διαμείναντα, τὸ μὲν [59] ὀνησιφόρον δέος Ἰουλιανὸς ἐσκέδασε τῆς ψυχῆς. Θάρσος δὲ λαβὼν, ὡς οὐκ ὤφελε, τῶν βασιλικῶν ἐπεθύμησε σκήπτρων. Οὗ δὴ ἕνεκα τὴν Ἑλλάδα περινοστῶν μάντεις [60] ἐπεζήτει καὶ χρησμολόγους, εἰ τεύξεται τοῦ ποθουμένου μαθεῖν ἱμειρόμενος. Περιτυγχάνει δὲ ἀνθρώπῳ, ταῦτα προλέγειν ὑπισχνουμένῳ, ὃς εἴς τινα [61] τῶν εἰδωλικῶν σηκῶν ἀγαγὼν, καὶ εἴσω γενέσθαι τῶν ἀδύτων παρασκευάσας, τοὺς ἀπατεῶνας ἐκάλεσε δαίμονας. Ἐκείνων δὲ μετὰ τῆς συνήθους φαντασίας ἐπιφανέντων [62], ἠνάγκασε τοῦτον τὸ δέος ἐπιθεῖναι τῷ μετώπῳ τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον. Οἱ δὲ τοῦ Δεσποτικοῦ τροπαίου τὸν τύπον ἰδόντες, καὶ τῆς σφετέρας ἥττης ἀναμνησθέντες, φροῦδοι παραυτίκα ἐγένοντο. Συνεὶς δὲ ὁ

CAPUT I.

De Juliani imperio, quod a puero in pietate educatus ad impietatem delapsus sit : et quomodo impietatem principio tegens, eam postea patefecerit.

Constantius ergo gemens dolensque quod a fide paterna descivisset, excessit e vita. Julianus vero, cum ab Europa transiret in Asiam, de Constantii morte certior factus, fidenti animo, ut nullum jam habens adversarium, potitus est imperio.

[Ch. V. 2.] Hic in tenera ætate adhuc impubes, cum Gallo fratre lac suxit piæ doctrinæ.

[B. St. 2.] Sed et puber postea, et adolescens, eadem doctrina imbutus est. Veritusque Constantium, qui tyrannidis metu propinquos suos tollebat e medio, in lectorum numerum ascriptus est, et sacros Libros in ecclesiasticis conventibus populo recitavit. Ædem quoque martyrum exstruxit : sed martyres, cum ejus ad impietatem lapsum prospicerent, acceptum non habuerunt. Nam fundamentis animi ejus instabilitatem referentibus, **913** priusquam consecraretur collapsa est. Atque hoc modo prima et insequens ejus ætas se habuit.

[B. St. Ch. V. 3.] Quo vero tempore Constantius belli Magnentiani causa movens in Occidentem, Gallum Orientis Cæsarem renuntiavit, qui pietatem quam colebat usque ad exitum vitæ retinuit, Julianus utilem sibi metum ex animo excussit, summaque confidentia, contra quam debuit, ad imperii culmen aspiravit. Quamobrem Græciam perlustrans, vates quærebat et fatidicos, a quibus de eventu desiderii sui cognosceret. Et incidit in quemdam, qui hæc se prædicturum polliceretur, a quo deductus in delubrum idolorum, et in adyta intromissus, cum fallaces ille dæmones invocasset, et hi qua * solent specie apparuissent, coegit ipsum timor fronti signum crucis imprimere : at illi conspecta figura Dominici tropæi, et stragis suæ memores, confestim evanuerunt. Tum præstigiator, causa fugæ intellecta, Julianum objurgat. Qui et metum in quo fuerat exposuit, et vim crucis admi-

VARIÆ LECTIONES.

[55] Titulus conflatus e tribus, quos exhibent cæteræ editiones, ut quæ caput 1 Sirmondianum tria in capita partiuntur. [56] ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἐπὶ τὴν Εὐρώπην. Steph. 2 male. [57] ἐν τούτοις ἦν. Basil. Gr. et Steph. [58] ἐπεὶ δέ. Iidem. [59] δή. Iidem interponunt. [60] μαντείας Steph. 2. [61] ὅς τοῦτον εἰς εἰδωλικὸν σηκόν. Basil. Gr. et Steph. [62] φανέντων. Basil. Græc.

Digitized by Google

rari se dixit, cujus figura exterriti dæmones aufugissent. Cave hoc putes, vir bone, ait præstigiator. Non enim timuerunt, ut tu dicis : sed factum tuum detestati abierunt. Ita circumventum miserum initiavit mysteriis, et horrendo scelere implevit, spoliavitque religione **914** infelicissimum cupiditas regni. Imperium tamen adeptus diu occuluit impietatem, metu potissimum militum pietatis disciplina instructorum. Illos enim primus omni laude prædicandus Constantinus ab errore liberatos veritatis præceptis instituerat. Ejus deinde filii traditam illis a patre doctrinam confirmarant. Etsi enim Constantius eorum a quibus regebatur inductu, *consubstantialis* vocem non admisit, ejus tamen sensum sincere confessus est. Germanum quippe Filium, ante sæcula de Patre genitum Deum Verbum nominavit, eosque qui creaturam dicerent palam abdicavit, et idolorum cultum penitus interdixit. Aliud etiam laude dignum ejus facinus commemorabo, ex quo de ipsius erga res divinas studio duci conjectura possit. Bello enim Magnentiano, copiis omnibus convocatis, hortatus est ut divina mysteria universi perciperent, semper quidem incertum esse dicens exitum vitæ, tum in bello maxime, ubi conjecta utrinque telorum, jaculorum, hastarum tot millia, strictique enses, et gladii, ac reliquæ machinæ violentam mortem intentant. Proinde unumquemque pretiosa illa stola indui oportere, qua maxime in futura vita est opus. Quod si quis vestem hanc nunc differt assumere, hinc recedens domum abeat, inquit : mihi enim non initiatis belli sociis uti non place

γόης ἐκεῖνος τῆς φυγῆς τὴν αἰτίαν, ἐμέμψατο [63] τούτῳ. Ἰουλιανὸς δὲ καὶ τὸ δέος ἐδήλωσε, καὶ τοῦ σταυροῦ θαυμάζειν ἔφησε τὴν ἰσχύν· ἀπέδρασαν γὰρ οἱ δαίμονες, τούτου τὸν τύπον οὐκ ἐνεγκόντες ἰδεῖν. Μὴ δὴ τοῦτο ὑπολάβῃς, ὦ ἀγαθὲ, ὁ γόης ἔφη· οὔ γὰρ ἔδεισαν, ὥς γε σὺ φῄς· ἀλλὰ βδελυξάμενοι τὸ παρὰ σοῦ γενόμενον ᾤχοντο. Οὕτω βουκολήσας τὸν δείλαιον, ἐμύησέ τε καὶ τοῦ μύσους ἐνέπλησε· καὶ ἡ τῆς βασιλείας ἐπιθυμία τῆς εὐσεβείας ἐγύμνωσε τὸν τρισάθλιον. Παραλαβὼν δὲ ὅμως τὴν δυναστείαν ἐπὶ πλεῖστον ἔκρυψε τὴν ἀσέβειαν. Διαφερόντως γὰρ ἐδεδίει τοὺς στρατιώτας, τὰ τῆς εὐσεβείας εἰσδεδεγμένους μαθήματα. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ πανεύφημος Κωνσταντῖνος, τῆς προτέρας ἐξαπάτης ἐλευθερώσας, ἐξεπαίδευσε τὰ τῆς ἀληθείας μαθήματα. Ἔπειτα δὲ οἱ ἐκείνου παῖδες βεβαιοτέραν ἐν αὐτοῖς τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς γεγενημένην διδασκαλίαν εἰργάσαντο. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ *ὁμοουσίου* τὸ πρόσρημα βουκοληθεὶς ὑπὸ τῶν ἀγόντων αὐτὸν ὁ Κωνστάντιος οὐ προσίετο, τὴν γοῦν τούτου διάνοιαν ἀκραιφνῶς ὡμολόγει. Γνήσιον γὰρ Υἱὸν περὶ τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον τὸν Θεὸν Λόγον ὠνόμαζε, καὶ τοὺς κτίσμα λέγειν τολμῶντας ἀντικρυς ἀπεκήρυττε· τὴν δὲ τῶν εἰδώλων παντελῶς ἀπηγόρευσε θεραπείαν. Ἐρῶ δὲ αὐτοῦ καὶ ἕτερον ἀξιέπαινον, ἱκανὸν τεκμηριῶσαι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδήν. Ἐν γὰρ δὴ τῷ πρὸς Μαγνέντιον πολέμῳ ἅπασαν συναλίσας τὴν στρατιὰν, μεταλαχεῖν ἅπαντας τῶν θείων συνεβούλευσε μυστηρίων, ἀεὶ μὲν ἄδηλον εἶναι λέγων τοῦ βίου τὸ τέλος, οὐχ ἥκιστα δὲ ἐν πολέμῳ, μυρίων ἑκατέρωθεν ἀφιεμένων καὶ βελῶν, καὶ πελτῶν [64], καὶ δοράτων, καὶ μὲν δὴ καὶ ξιφῶν, καὶ κοπίδων ἐπιφερομένων, καὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων, δι' ὧν ὁ βίαιος ἐπάγεται θάνατος. Οὗ δὴ ἕνεκα χρὴ ἕκαστον τὴν ἀξιόκτητον ἐκείνην ἔχειν στολὴν, ἧς ὅτι μάλιστα ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ δεόμεθα. Εἰ δέ τις τήνδε λαβεῖν τὴν ἀμπεχόνην ἀναβάλλεται, νῦν ἐντεῦθεν ἀπάρας οἴκαδε ἀπίτω· ἀμυήτοις γὰρ συμπολεμεῖν οὐκ ἀνέξομαι.

Hæc Juliano comperta cum essent, impietatem animi sui non prodebat. Omnium autem appetens benevolentiam, episcopos Ecclesiis ejectos a Constantio, ultimis in oris habitantes, ad Ecclesias suas regredi jussit. Qua lege proposita, Antiochiam divinus Meletius, Alexandriam celeberrimus Athanasius, rediere. Eusebius vero et Hilarius ab Italia, et Lucifer Sardiniæ insulæ antistes, in Thebaide Ægypto finitima degebant, quo relegati fuerant a Constantio. Hi cum aliis eadem sentientibus congregati, Ecclesias dicebant in concordiam reduci oportere. Non enim eas solum oppugnabant, qui contrariam doctrinam sectabantur, sed ipsæ etiam inter se dissidebant : Antiochiæ siquidem sanum corpus Ecclesiæ duas in partes divisum erat. Nam

915 CAP. II. [B. St. Ch. V. 4.]

De reditu episcoporum, et ordinatione Paulini.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ [65] τῆς ἐπανόδου τῶν ἐπισκόπων, καὶ τῆς Παυλίνου χειροτονίας.

Ταῦτα Ἰουλιανὸς σαφῶς ἐπιστάμενος, τὸ δυσσεβὲς τῆς ψυχῆς οὐκ ἐπίδηλον εἶχεν. Εἰς εὔνοιαν δὲ ἅπαντας ἑφελκόμενος, καὶ τοὺς ὑπὸ Κωνσταντίου τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξελαθέντας ἐπισκόπους, καὶ τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης οἰκοῦντας, εἰς τὰς οἰκείας ἐπανελθεῖν Ἐκκλησίας προσέταξε. Τούτου δὴ οὖν τοῦ νόμου τεθέντος, εἰς μὲν τὴν Ἀντιόχειαν ἐπανῆλθεν ὁ θεῖος Μελέτιος, εἰς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ὁ πολυύμνητος Ἀθανάσιος. Εὐσέβιος δὲ, καὶ Ἱλάριος ὁ ἐκ τῆς Ἰταλίας [66], καὶ Λουκίφερ ὁ Σαρδὼ τὴν νῆσον ποιμαίνειν λαχὼν, ἐν τῇ Θηβαίων τῇ πρὸς Αἴγυπτον διῆγον· ἐκεῖ γὰρ αὐτοὺς ὁ Κωνστάντιος ἐξωστράκισεν. Οὗτοι σὺν τοῖς ἄλλοις ὁμόφροσι κατὰ ταὐτὸν [67] γενόμενοι, χρῆναι τὰς Ἐκκλησίας ἔλεγον εἰς μίαν συναγαγεῖν συμφωνίαν. Οὐ γὰρ μόνον αὐ-

VARIÆ LECTIONES.

[63] ἐπεμέμψατο. Idem cum Steph. [64] παλτῶν malebat Valesius, quanquam et πέλτην jaculum significare concedit. [65] Iterum hic duorum capitum argumenta, ut capita ipsa, in unum conjuncta per Sirmondum. [66] Οἱ ἐκ τ. Ἰταλίας. Basil. Gr. et Pini codex, probante Valesio. [67] κατ' αὐτόν. Basil. Gr.

Digitized by Google

τὰς οἱ τἀναντία φρονοῦντες ἐπολιόρκουν, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ πρὸς ἑαυτὰς ἐστασίαζον. Καὶ γὰρ ἐν Ἀντιοχείᾳ δίχῃ τὸ ὑγιαῖνον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διῄρητο. Οἵ τε γὰρ ἐξ ἀρχῆς Εὐσταθίου χάριν τοῦ πανευφήμου τῶν ἄλλων ἀποκριθέντες καθ' ἑαυτοὺς συνηθροίζοντο, καὶ οἱ μετὰ Μελετίου τοῦ θαυμασίου τῆς Ἀρειανικῆς συμμορίας χωρισθέντες, ἐν τῇ λεγομένῃ [68] Παλαιᾷ τὰς λειτουργίας ἐπετέλουν τὰς θείας. Καὶ ἦν μὲν τούτων κἀκείνων μία ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως· ἑκάτερον [69] γὰρ σύστημα τῆς [70] ἐντεθείσης ἐν Νικαίᾳ διδασκαλίας ὑπερεμάχει. Μόνη δὲ αὐτοὺς ἔρις ἀπ' ἀλλήλων διίστη, καὶ ἡ περὶ τοὺς ἡγουμένους διάθεσις [71] [128]. Οὐδὲ [72] γὰρ ἡ θατέρου τελευτὴ διέλυσε τὴν διάστασιν· πρὸ γὰρ τῆς Μελετίου χειροτονίας Εὐσταθίου τετελευτηκότος, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένων μετὰ τὴν Μελετίου μὲν ἐξορίαν, Εὐζωΐου δὲ χειροτονίαν, τῆς τῶν δυσσεβούντων κοινωνίας [73] ἀποκριθέντων, καὶ καθ' ἑαυτοὺς συναθροιζομένων, συναφθῆναι τούτοις οἱ ἀπ' Εὐσταθίου τὴν ἐπωνυμίαν ἔχοντες οὐκ ἐπείσθησαν.

A et qui se ab aliis initio præstantissimi Eustathii causa segregarant, seorsim conventus agebant : et qui se cum admirabili Meletio ab Ariana factione disjunxerant, in Palæa, quam vocant, divina mysteria celebrabant. Eratque tum istorum tum illorum una fidei confessio. Utrique enim expositam Nicææ doctrinam propugnabant. Sola illos **916** contentio, et in præsules suos amor divellebat : ac ne morte quidem alterius dirempta est discordia. Mortuo enim ante Meletii creationem Eustathio, cum pietatis cultores, post exsilium Meletii creationemque Euzoii, ab impiorum communione se subduxissent, et separatos conventus haberent, adduci non potuerunt Eustathiani, ut cum eis se conjungerent. Hujus ergo conjunctionis perficiendæ B viam rationemque Eusebius et Lucifer exquirebant : orabatque Eusebius Luciferum, ut Alexandriam peteret, et cum magno Athanasio ea de re communicaret, sibi autem concordiæ laborem curæ futurum.

Τῆσδε τῆς συναφείας οἱ περὶ τὸν Εὐσέβιον καὶ Λουκίφερα πόρον ἐπεζήτουν εὑρεῖν. Καὶ Λουκίφερα μὲν ὁ Εὐσέβιος τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἠξίου καταλαβεῖν, καὶ Ἀθανασίῳ τῷ μεγάλῳ κοινώσασθαι περὶ τούτου· αὐτὸς δέ γε τὸν περὶ τῆς [74] συμβάσεως ἤθελεν ἀναδέξασθαι [75] πόνον.

Ἀλλ' ὁ Λουκίφερ εἰς μὲν τὴν Ἀλεξάνδρειαν οὐκ ἀφίκετο, τὴν Ἀντιόχου δὲ πόλιν κατέλαβε. Πολλοὺς δὲ περὶ συμβάσεως λόγους καὶ τούτοις κἀκείνοις προσενεγκὼν, εἶτα ἰδὼν ἀντιλέγοντας τοὺς τῆς Εὐσταθίου συμμορίας, ἡγεῖτο δὲ ταύτης Παυλῖνος πρεσβύτερος ὤν, ἐχειροτόνησεν αὐτοῖς, οὐκ εὖ γε ποιῶν, τὸν Παυλῖνον ἐπίσκοπον.

[Ch. V. 5.] At Lucifer Alexandriam non est profectus, sed Antiochiam contendit. Ubi concordiam utriusque copiosa oratione cum suaderet, ac reclamantes videret Eustathianos, quorum princeps erat Paulinus presbyter, Paulinum ipsis, quod fieri minime debuit, episcopum ordinavit. C

Τοῦτο τὴν διάστασιν ἐκείνην μακροτέραν εἰργάσατο. Πέντε γὰρ καὶ ὀγδοήκοντα διέμεινεν ἔτη, μέχρι τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ πάσης εὐφημίας ἀξίου προεδρίας· ὃς τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἐγχειρισθεὶς τὰ πηδάλια, πάντα πόρον κινήσας, καὶ πᾶσαν ὑπὲρ τῆς ὁμονοίας εἰσενέγκας σπουδήν τε καὶ προθυμίαν, τὸ κεχωρισμένον μέλος τῷ λοιπῷ τῆς Ἐκκλησίας συνήρμοσε σώματι. Τότε δὲ [76] τὴν διάστασιν ὁ Λουκίφερ αὐξήσας, πλεῖστον ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριψε χρόνον. Ὁ δέ γε Εὐσέβιος εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἀφικόμενος, καὶ γνοὺς ἐκ τῆς οὐκ ἀγαθῆς ἰατρείας δυσίατον τὸ πάθος γεγενημένον, εἰς τὴν ἑσπέραν ἀπέπλευσεν. Ὁ δὲ Λουκίφερ εἰς τὴν Σαρδὼ παραγενόμενος, ἕτερά τινα τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς προστέθεικε δόγμασιν· οἱ δὲ ταῦτα καταδεξάμενοι, ἐκ τῆς τούτου προσηγορίας καὶ τὴν ἐπωνυμίαν εἰλήφασι [77]· Λουκιφεριανοὶ γὰρ ἐπὶ πλεῖστον ὠνομάζοντο χρόνον. Ἀπέσβη δὲ καὶ τοῦτο τὸ δόγμα, καὶ παρεδόθη τῇ λήθῃ. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῶν ἐπισκόπων ἐγένετο.

[B. et St. 5.] Ea res dissensionem illam diuturniorem effecit. Duravit enim annis quinque et octoginta, usque ad præsulatum laudatissimi Alexandri, qui, Antiochenæ Ecclesiæ gubernaculum adeptus, viis omnibus tentatis, summoque pro concordia studio et voluntate adhibita, distractum membrum cum reliquo Ecclesiæ corpore copulavit. Sed Lucifer, aucta tunc discordia, longo tempore Antiochiæ moratus est. Eusebius **917** vero Antiochiam cum venisset, morbum cernens ex non recta curatione difficiliorem factum, in occidentem vela fecit. Lucifer autem in Sardiniam reversus, alia quædam ecclesiasticis dogmatibus adjecit, quæ D qui amplexi sunt ab ejus nomine cognomen sumpserunt, et Luciferiani diu appellati sunt. Verum hoc quoque dogma exstinctum, et oblivione prorsus deletum est. Hæc igitur post reditum episcoporum contigere.

VARIÆ LECTIONES.

[68] καλουμένῃ. Idem cum Stepn. [69] ἑκατέρων. Basil. Gr. [70] τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν V. Idem. [71] τὴν διάθεσιν. Steph. 2. [72] οὐ γάρ Bas. Gr. [73] συμμορίας. Steph. 2. [74] Articulus abest a Basil. Gr. et Steph. [75] ἀναδέξεσθαι. Christophors. [76] δή. Basil. Gr. [77] ἐδέξαντο. Idem cum Savilii et Pini codd.

Digitized by Google

CAP. III. [Ch. V. 6.

Quæ et quanta in Christianos ausi sint gentiles accepta ab eo potestate.

[129]ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁπόσα καὶ ὁποῖα κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐτόλμησαν Ἕλληνες παρ' αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν λαβόντες [78].

Ut ubi Julianus suam detexit impietatem, seditionibus urbes redundarunt. Resumptis enim animis, idolorum errori mancipati, idolorum delubra patefecerunt, atque exsecranda illo et perpetua oblivione digna mysteria peregerunt. In aris ignem accendebant, terram victimarum sanguine polluebant, aerem nidore ac fumo contaminabant, et a dæmonibus quos colebant perciti, furentes Corybantum more, plateas circumcursabant, scurrilibus et scenicis convicijs sanctos insectantes nullo que contumeliæ ac probri genere abstinentes. Quorum maledicta pietatis cultores cum ferre non possent, convicia rependebant, et errorem, quem sequebantur, redarguebant. Quod ægre ferentes rursus impietatis artifices, **918** quibus ad audaciam subsidio erat libertas ab imperatore concessa, indignum illos in modum multabant.

Ἰουλιανοῦ δὲ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν ἐκκαλύψαντος, αἱ πόλεις στάσεων ἐνεπλήσθησαν. Ἀναθαρρήσαντες γὰρ οἱ τῇ τῶν εἰδώλων πλάνῃ δεδουλωμένοι, ἀνέῳξαν μὲν τοὺς τῶν εἰδώλων σηκούς, τὰς δὲ μυσαρὰς ἐκείνας καὶ λήθης ἀξίας τελετὰς ἐπετέλουν. Καὶ ἦττον μὲν τὸ ἐπιδώμιον πῦρ, τὴν δὲ γῆν τῷ αἵματι τῶν θυμάτων μιαίνοντες, ἐμόλυνον κνίσσῃ καὶ καπνῷ τὸν ἀέρα· ὑπὸ δὲ τῶν θεραπευομένων βακχευόμενοι δαιμόνων, λυττῶντες καὶ κορυβαντιῶντες τὰς ἀγυιὰς περιέθεον, βωμολοχίαις τε καὶ κωμῳδίαις κατὰ τῶν ἁγίων ἐχρῶντο, καὶ λοιδορίας τε καὶ πομπείας οὐδὲν εἶδος ἀπῆν. Οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας θιασῶται φέρειν τὰς τούτων μὴ δυνάμενοι βλασφημίας, ἀντελοιδοροῦντο καὶ τὴν ὑπ' ἐκείνων πρεσβευομένην διήλεγχον πλάνην. Χαλεπαίνοντες δὲ οἱ τῆς ἀσεβείας ἐργάται, καὶ θρασύτητος ἐφόδιον ἔχοντες τὴν ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος [79] προσγενομένην παῤῥησίαν, πληγὰς αὐτοῖς ἀνηκέστους [80] ἐπέφερον.

[B. St. 6.] Nam improbissimus imperator, cum æquum esset consulere paci subditorum, mutuis erga se odiis populos instigabat, ferocium hominum insultus, quibus modestiores opprimebant, dissimulabat, et civiles militaresque magistratus crudelissimis et impietati addictissimis committebat: qui manifeste quidem non adigebant ad sacrificia amatores pietatis, sed omni genere contumeliæ illos afficiebant. Abstulit etiam munera, quæ Constantinus Magnus sacerdotibus donarat.

Ὁ γὰρ παμμίαρος βασιλεὺς, δέον προμηθεῖσθαι τῆς τῶν ἀρχομένων εἰρήνης, αὐτὸς τοὺς δήμους κατ' ἀλλήλων ἐξέμηνε· περιεώρα γὰρ τὰ παρὰ τῶν θρασυτέρων κατὰ τῶν ἐπιεικεστέρων τολμώμενα, καὶ τὰς πολιτικὰς δὲ καὶ στρατιωτικὰς ἀρχὰς τοῖς ὠμοτάτοις καὶ δυσσεβεστάτοις ἐπίστευεν. Οἱ προφανῶς μὲν θύειν τοὺς τῆς εὐσεβείας ἐραστὰς οὐκ ἠνάγκαζον· πᾶν δ' εἶδος αὐτοῖς ἐπετίθεσαν ἀτιμίας. Ἀφείλετο γὰρ καὶ τὰ γέρα, τὰ παρὰ τοῦ Μεγάλου Κωνσταντίνου τοῖς ἱερωμένοις ἀπονενεμημένα.

[V. 7.] Quæ porro per id tempus patrare ausi sunt qui simulacrorum errore tenebantur, cum plurima sint et peculiare opus desiderent, pauca de multis breviter commemorabo. Etenim Ascalone et Gazæ, quæ urbes sunt Palestinæ, virorum sacerdotali dignitate præditorum, mulierumque perpetuam virginitatem professarum, ventres dissecuerunt, et hordeo postea repleverunt, ac porcis escam objecerunt. Sebastæ vero, quæ et ipsa ejusdem est gentis, Joannis Baptistæ arcam aperuerunt, et, ossibus combustis, cinerem dissiparunt.

Ὁποῖα δὲ οἱ τῇ τῶν εἰδώλων ἀπάτῃ προσδεδεμένοι κατ' ἐκεῖνον ἐτόλμησαν τὸν καιρὸν, πάμπολλα μέν ἐστι, καὶ συγγραφῆς ἰδίας δεόμενα· ἐγὼ δὲ ὀλίγα ἐκ πολλῶν διηγήσομαι. Ἐν Ἀσκάλωνι μὲν γὰρ, καὶ ἐν Γάζῃ, πόλεις δὲ αὗται τῆς Παλαιστίνης, ἀνδρῶν ἱερωσύνης ἠξιωμένων, καὶ γυναικῶν διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἐπηγγελμένων ἀναῤῥήξαντες τὰς [130] γαστέρας, εἶτα κριθῶν ἐμπλήσαντες, προὔθηκαν χοίροις βορὰν. Ἐν Σεβάστῃ δὲ, ἣ καὶ αὕτη [81] εἰς τὸ προειρημένον ἔθνος τελεῖ, Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν θήκην ἀνέῳξαν, πυρί τε παρέδοσαν τὰ ὀστᾶ, καὶ τὴν κόνιν ἐσκέδασαν.

[B. St. 7.] Scelus autem, quod in Phœnicia patratum est, sine lacrymis referre quis possit? Erat Heliopoli, quæ ad Libanum sita est, diaconus quidam, Cyrillus nomine. Is, Constantino, regnante divino zelo incensus, de simulacris quæ ibi colebantur multa **919** confregerat. Hoc ejus factum memoria tenentes exsecrandi, non solum eum interfecerunt, sed dissecto etiam ventre illius jecur degu-

Τὸ δὲ ἐν Φοινίκῃ τολμηθὲν μύσος πῶς ἂν τις ἀδακρυτὶ διηγήσαιτο; ἐν Ἡλιουπόλει γὰρ τῇ πρὸς τῷ Λιβάνῳ, Κύριλλός τις διάκονος ἦν. Οὗτος ἐν τῇ Κωνσταντίνου [82] βασιλείᾳ, ζήλῳ πυρπολούμενος θείῳ, πολλὰ τῶν ἐκεῖ προσκυνουμένων εἰδώλων συνέτριψε. Ταύτης μεμνημένοι τῆς πράξεως οἱ δυσώνυμοι, οὐ μόνον αὐτὸν ἀνεῖλον, ἀλλὰ καὶ τὴν γαστέρα τεμόντες τοῦ ἥπατος ἀπεγεύσαντο. Τὸν

VARIÆ LECTIONES.

[78] Hanc epigraphen cæteræ editiones habent ad cap. 7 (quod Sirmondus cum sexto conjunxit), sed nostri capitis argumentum his verbis exhibent: ὅτι οὐ φιλανθρωπίᾳ χρώμενος, ἀλλὰ φθόνῳ βαλλόμενος, προφανῶς τοὺς εὐσεβεῖς οὐκ ἀνῄρει. [79] αὐτοῖς addit Basil. Gr. [80] Hoc est Christoph. et Scaligeri. Sed Basil. Græc. et Steph habent: ἀνηκεστάτους. [81] καὶ αὕτη δὲ εἰς. Basil. Gr. [82] Κωνσταντίου. Epiph. *Hist. trip.* VI, 15, probante Valesio.

Digitized by Google

μέντοι πάντα ἐφορῶντα ὀφθαλμὸν οὐ διέλαθον [83], ἀλλ' ἔδοσαν ἀξίας τοῦ τολμήματος δίκας. Ὅσοι γὰρ δὴ ἐκείνου τοῦ μύσους μετέλαχον, ἐστερήθησαν μὲν τῶν ὀδόντων, πάντων κατὰ ταυτὸν [84] ἐκπεπτωκότων· ἐστερήθησαν δὲ γλωττῶν· διέπεσον [85] γὰρ καὶ αὗται σηπεδόνι περιπεσοῦσαι· ἀφῃρέθησαν δὲ καὶ τὸ βλέπειν, καὶ διὰ τῶν παθημάτων ἐκήρυττον τῆς εὐσεβείας τὴν δύναμιν. Ἐν Ἐμέσῃ [86] δὲ τῇ ὁμόρῳ πόλει, Διονύσῳ τῷ γυναιώδει [87] τὴν νεόδμητον ἀφιέρωσαν ἐκκλησίαν, τὸ καταγέλαστον καὶ ἀνδρόγυνον [88] ἱδρύσαντες ἄγαλμα. Ἐν Δορυστόλῳ [89], πόλις δὲ αὕτη τῆς Θρᾴκης ἐπίσημος, Αἰμιλιανὸς ὁ νικηφόρος ἀγωνιστὴς ὑπὸ Καπετωλίνου τοῦ τῆς Θρᾴκης ἁπάσης ἄρχοντος παρεδόθη πυρᾷ. Τὸ δέ γε Μάρκου τοῦ Ἀρεθουσίων ἐπισκόπου δρᾶμα τῆς Αἰσχύλου καὶ Σοφοκλέους δεῖται μεγαληγορίας, ἵν' ἀξίως τὰ ἐκείνου τραγῳδήσωσι πάθη. Ἐπεὶ [90] γὰρ οὗτος ἐν τοῖς Κωνσταντίου καιροῖς εἰδωλικόν τινα καταλύσας σηκὸν ἐκκλησίαν ἐδείματο, τὸν Ἰουλιανοῦ μεμαθηκότες Ἀρεθούσιοι σκοπὸν, ἐγύμνωσαν τὴν δυσμένειαν. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀποδράναι [91] κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν ἐπειράθη νόμον. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνω τῶν ὑπ' αὐτὸν ἀντ' αὐτοῦ συνειλῆφθαί τινας, ἐπανῆκέ τε καὶ ἑαυτὸν τῷ μιαιφόνῳ [92] ἐξέδωκεν ἔθνει. Οἱ δὲ λαβόντες, οὔτε ὡς πρεσβύτην ᾠκτειραν, οὔτε ὡς ἀρετῆς ἠλέσθησαν φροντιστήν· ἀλλὰ καὶ βίῳ καὶ λόγῳ τὸν ἄνδρα κοσμούμενον, πρῶτον μὲν ἠκίσαντο τὸ σῶμα γυμνώσαντες, καὶ τοῖς μέλεσιν ἅπασιν ἐπιθέντες τὰς μάστιγας· εἶτα εἰς ὑπονόμους δυσώδεις ἐμβαλόντες, κἀκεῖθεν ἀναγαγόντες, [131] τῷ πλήθει τῶν μειρακίων παρέδοσαν, ἀφειδῶς αὐτὸν κατακεντεῖν [93] ταῖς γραφίσι κελεύσαντες. Μετὰ δὲ ταῦτα, εἰς γύργαθον ἐμβαλόντες, καὶ γάρῳ καὶ μέλιτι χρίσαντες, ἐπαίθριον [94] ᾐώρησαν ἐν θέρους ἀκμῇ, σφῆκας ὁμοῦ καὶ μελίττας εἰς θοίνην προκαλούμενοι. Ταῦτα δὲ ἔδρων, δυοῖν θάτερον ἀναγκάζοντες [95], ἢ τὸν σηκὸν τὸν καταλυθέντα δομήσασθαι, ἢ τὴν τῆς οἰκοδομίας ἐκτίσαι δαπάνην. Ὁ δὲ τῶν μὲν χαλεπῶν ἐκείνων παθημάτων ἠνείχετο, δράσειν δὲ τῶν προτεινομένων οὐδὲν ἐπηγγέλλετο. Ἐκεῖνοι δὲ, διὰ πενίαν αὐτὸν μὴ παρέχειν ὑπειληφότες τὰ χρήματα, τὰ μὲν ἡμίση τῶν προταθέντων ἠφίεσαν [96], τὰ ἄλλα δὲ ἐκτινύειν [97] ἐκέλευον. Ὁ δὲ ἐξηρτημένος, καὶ ὑπό τε τῶν γραφίδων κεντούμενος, ὑπό τε τῶν σφηκῶν καὶ τῶν μελιττῶν ἐσθιόμενος, οὐ μόνον οὐκ ἐδήλου τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλὰ καὶ ἐπετώθαζε τοῖς ἀνοσίοις, καὶ ἔλεγεν αὐτοὺς μὲν εἶναι χαμαιζήλους καὶ ἐπιγείους, αὐτὸν [98] δὲ ὑψηλὸν καὶ μετέωρον. Τέλος δὲ βραχύ τι μόριον τῶν [99] χρημάτων ἐξῄτησαν· ὁ δὲ

A starunt. Verum omnia contemplantem oculum minime latuerunt, pœnasque dederunt tanto dignas facinore. Nam quotquot sceleris illius participes fuerunt, primum dentes, qui simul omnes exciderunt, deinde linguas amisere, quæ et ipsæ tabo consumptæ defluebant; postremo etiam oculis orbati sunt, et quas vires pietas habeat, calamitatibus suis testati sunt. Emesæ quoque, urbe finitima, ecclesiam a Christianis nuper erectam Baccho muliebri dedicarunt, statuamque ridiculam gemini sexus collocarunt. Dorostoli præterea, quæ urbs est Thraciæ nobilis, Æmilianus invictus athleta a Capitolino universæ Thraciæ præside in rogum conjectus est. Marci vero, Arethusiorum episcopi tragœdia Æschyli et Sophoclis grandiloquentiam B desiderat, ut ejus ærumnas pro meritis deplorent. Hic quoniam Constantii temporibus, destructo quodam fano idolorum, ecclesiam ejus loco ædificarat, Arethusii, simul ac Juliani mentem perspectam habuerunt, odium quo hunc prosequebantur exprompserunt. Ipse autem principio quidem evangelicæ legi obsequens fugere conatus est. Postquam vero didicit aliquos ex suis ipsius vice comprehensos, gradum retulit, et se sanguinariis illis objecit. Quem illi **920** captum nec miserati sunt ut senem, nec ut virtutis amantem reveriti: sed virum, et vitæ et doctrinæ ornamentis conspicuum, primo nudantes verberibus cædunt, et membris omnibus plagas infligunt: deinde in fœtidas cloacas conjectum, atque inde post eductum, adolescentulorum C gregi tradunt, jubentque ut eum stylis non parcendo confodiant. Post hæc in corbem impositum, garoque ac melle delibutum, sub dio æstu ardentissimo suspenderunt, vespas et apes ad escam invitantes. Quæ ab illis ideo fiebant, ut duorum alterum extorquerent, vel ut fanum quod everterat instauraret, vel impensas ad idem exstruendum præberet. At ille gravissimos cruciatus perferens, nihil eorum quæ proponerent facturum se affirmabat. Et cum, tantam pecuniæ vim propter inopiam præbere illum non posse rati, dimidia parte remissa, reliquam exsolvi juberent: suspensus ipse stylisque confixus, et a vespis apibusque depastus, non modo significationem doloris nullam dabat, sed impios D deridebat, illosque aiebat humiles esse et terræ affixos, se excelsum et sublimem. Cum ad extremum exiguam tantum aliquam summæ partem exposcerent, paris impietatis esse respondit, vel obolum unum dare, et omnia dare. Ita victi dimiserunt cum, constantiam ejus valde admirantes, et

VARIÆ LECTIONES.

[83] διέφυγον. Steph. 2, Epiph. *non potuerunt effugere* [84] ταυτό. Basil. Gr. [85] διέρευσαν. Idem cum Steph. 1, Epiph. *defluyerunt*. [86] Ἐμήσῃ. Steph. 2. [87] γυνίδι, i. e. androgyno. Basil. Gr. et Epiphan. l. c. c. 16. [88] ἐν αὐτῇ addunt Basil. Gr. et Steph. cum Epiph. [89] ἐν Δοροστόλῳ δέ. Basil. Græc.; Nicephor. *H. E.* X, 9 et Epiphanius, rectius. [90] ἐπειδή. Basil. Gr. et Stephan. [91] ἀποδράσαι. Basil. Gr. [92] τοῖς μιαιφόνοις ἐξέδωκεν. Idem. [93] κατακεντᾶν. Idem. [94] ὑπαίθρων. Idem. Ὕπαιθρον Nicephorus. [95] δρᾶσαι δυοῖν θάτερον ἀναγκ. Pini et Savili codd. Δυοῖν θατ. δρᾶσαι ἀναγκ. Christoph. et Scaliger. [96] ἀφίεσαν. Basil. Gr. et Steph. [97] ἐκτείνειν. Basil. Gr. pro ἐκτίνειν. [98] ἑαυτὸν δέ. Idem cum Steph. [99] Articulus abest a Stephan et Basil. Gr. Hic habet etiam ἐξῃτήσαντο.

Digitized by Google

per contraria in contraria **921** transcuntes. Nam ex ejus ore postea pietatem didicere.

ἴσον εἰς ἀσέβειαν ἔφη, τὸ ὁβολὸν γοῦν ἕνα δοῦναι τῷ πάντα δοῦναι. Οὕτως ἡττηθέντες ἀπέλυσαν, ὑπεραγασθέντες τὴν καρτερίαν, καὶ διὰ τῶν ἐναντίων εἰς τἀναντία μετατεθέντες [1]. Διὰ γὰρ τῆς ἐκείνου γλώττης μετέμαθον τὴν εὐσέβειαν.

CAP. IV. [Ch. 7. V. 8.]

Quas adversus Christianos leges tulerit.

Alia quoque innumera illo tempore adversus pietatis cultores ab impiis terra marique perpetrata sunt. Jam enim aperte Deo infestus contra pietatem leges ferebat.

Ac primo quidem [B. St. 8.] vetuit ne filii Galilæorum (sic enim Servatoris nostri sectatores appellabat) poeticis, rhetoricis, vel philosophicis studiis operam darent. Nam propriis, aiebat, pennis, quod est in proverbio, configimur. Ex nostris enim libris arma sumunt, quibus instructi contra nos bellum gerunt. Postea legem aliam tulit, qua Galilæos, hoc est, Christianos, a militia expelli jussit.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τίνα κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐνομοθέτησε [2].

Καὶ ἕτερα δὲ μυρία πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν κατὰ τῶν εὐσεβῶν ἐτολμήθη. Καὶ γὰρ προφανῶς λοιπὸν ὁ μισόθεος [3] κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐνομοθέτει.

Καὶ πρῶτον μὲν ἀπηγόρευσε τῶν Γαλιλαίων τοὺς παῖδας, οὕτω γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοὺς θιασώτας ὠνόμαζε [4], ποιητικῶν, καὶ ῥητορικῶν, καὶ φιλοσόφων μεταλαγχάνειν λόγων. Τοῖς οἰκείοις γάρ, φησὶ, πτεροῖς, κατὰ τὴν παροιμίαν, βαλλόμεθα. Ἐκ γὰρ τῶν ἡμετέρων συγγραμμάτων καθοπλιζόμενοι τὸν καθ' ἡμῶν ἀναδέχονται πόλεμον. Μετὰ τοῦτον ἕτερον τέθεικε νόμον, τοὺς Γαλιλαίους κελεύων τῆς στρατείας [5] ἐξελαύνεσθαι.

CAP. V. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

De quarto exsilio et fuga sancti Athanasii.

Per idem tempus Athanasius, exercitatissimus athleta veritatis, aliud rursus in discrimen vocatus est. Nam dæmones vim linguæ precumque Athanasii non ferentes, ad convicia in eum spargenda ministros suos armarunt. Qui cum alias multas jactarent voces, præsidem impietatis, ut Athanasium in exsilium pelleret **922** obtestantes, tum hanc ad cæteras : Si maneret Athanasius, gentilem nullum remansurum : suo quippe cœtui aggregaturum universos. Quorum precibus admissis Julianus, non pelli tantum, sed occidi jussit Athanasium. Metu autem perculsis familiaribus, prædixisse fertur brevi cessaturum tumultum, nubemque appellasse, quæ citissime dissolvatur. Cessit tamen, cum venisse contra se missos comperisset, nactusque in fluminis ripa navigium, in Thebaidem vehebatur, cum audita ejus fuga is qui eum necare jussus fuerat, omni conatu insequi studuit. Quem prævertens quidam de amicis, cum festinare illum nuntiasset, orarentque ex astantibus nonnulli, ut sese in desertam solitudinem subduceret, ipse navigium a rectore Alexandriam dirigi jubet. Ita cum adversus insequentem navigarent, fit obviam qui mandatum cædis acceperat, et, quam procul abesset Athanasius, interrogat. Cui ipsemet prope illum esse respondit, et eo relicto Alexandriam pervenit, ibique reliquo Juliani tempore latuit.

[132] ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς τετάρτης ἐξορίας καὶ τῆς φυγῆς τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου [6].

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Ἀθανάσιος πάλιν ὁ πένταθλος τῆς ἀληθείας [7] ἀγωνιστὴς ἕτερον ὑπέμεινε κίνδυνον. Οὐκ ἐνεγκόντες γὰρ οἱ δαίμονες τῆς Ἀθανασίου γλώττης καὶ προσευχῆς τὴν ἰσχὺν, τοὺς οἰκείους ὑπουργοὺς εἰς τὰς κατ' ἐκείνου λοιδορίας καθώπλισαν. Καὶ πολλὰς μὲν καὶ ἄλλας ἀφῆκαν φωνὰς, ἀντιβολοῦντες τὸν προστάτην τῆς ἀσεβείας ἐξελάσαι τὸν Ἀθανάσιον· προσέθηκαν [8] δὲ καὶ ταύτην, Εἰ Ἀθανάσιος μείνοι [9], οὐδεὶς Ἕλλην μενεῖ, ἀλλ' ἅπαντας εἰς τὸν οἰκεῖον μεταστήσει χορόν. Ταύτας Ἰουλιανὸς τὰς ἱκετείας δεξάμενος, οὐκ ἐξελαθῆναι μόνον προσέταξεν, ἀλλὰ καὶ ἀναιρεθῆναι τὸν Ἀθανάσιον. Τῶν δὲ θιασωτῶν ὁῤῥωδούντων, προειρηκέναι λέγεται τὴν ταχεῖαν τοῦ θορύβου κατάλυσιν· νέφος γὰρ αὐτὸν προσηγόρευσε [10] διαλυόμενον ὅτι τάχιστα. Ὑπεχώρησε δὲ ὅμως, ἐληλυθέναι τοὺς ἀπεσταλμένους μεμαθηκὼς, καὶ πορθμεῖον εὑρὼν παρὰ [11] τὴν ὄχθην τοῦ ποταμοῦ, ἐπὶ τὴν Θηβαίων χώραν ἀνήγετο· ὁ δὲ ἀνελεῖν αὐτὸν προστεταγμένος, πυθόμενος τὴν φυγὴν κατακράτος ἐδίωκεν. Ἑτέρου δέ τινος τῶν γνωρίμων προειληφότος, καὶ σφόδρα ἐλαύνειν αὐτὸν εἰρηκότος, τινὲς μὲν τῶν συνόντων ἐπὶ τὴν ἔρημον ἐκκλίνειν ἱκέτευον· αὐτὸς δὲ τῷ κυβερνήτῃ ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἰθῦναι τὸ πορθμεῖον ἐκέλευεν. Οὕτω δὴ αὐτῶν καταντικρὺ τοῦ διώκοντος φερομένων, ἦκεν ὁ τοῦ θανάτου τὰς ἐντολὰς δεδεγμένος, καὶ πόσον ἀφέστηκεν ὁ Ἀθανάσιος ἐπηρώτα [12]. Ὁ δὲ πελάζειν τοῦτον εἰπὼν, ἐκεῖνον μὲν ἀπέπεμψεν, αὐτὸς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν κατέλαβε, καὶ τὸ λειπόμενον τῆς Ἰουλιανοῦ βιοτῆς [13] αὐτόθι διέλαθεν.

VARIÆ LECTIONES.

[1] μεταθέντες. Basil. Gr. [2] ἐνομοθέτησαν. Basil. Gr. et Steph. [3] ὁ θεομισής. Iidem. [4] ὠνόμαζον. Steph. [5] στρατιᾶς. Basil. Gr. [6] Cæteræ edit. habent : Περὶ τ. ἐξορ. τ. ἁγ. Ἀθανασ. καὶ φυγῆς. [7] εὐσεβείας. Steph. 2. [8] προσέθεσαν. Basil. Gr. [9] μενεῖ. Idem. [10] προηγόρευε. Idem cum Steph. [11] περί. Basil. [12] ἤρετο. Idem cum Stephan. [13] βιότητος Steph. 2.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Τὰ κατὰ τὸν ἐν Δάφνῃ Ἀπόλλωνα, καὶ κατὰ τὸν ἅγιον Βαβύλαν.

Ἰουλιανὸς δὲ Πέρσαις ἐπιστρατεῦσαι βουλόμενος, εἰς ἅπαντα μὲν τὰ κατὰ τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν χρηστήρια τοὺς εὐνουστάτους τῶν ὑπηκόων ἐξέπεμψεν, αὐτὸς δὲ τὸν Πύθιον τὸν Δαφναῖον ἱκέτευε δηλῶσαι αὐτῷ τὰ ἐσόμενα [14]. Ὁ δὲ τοὺς γειτονεύοντας νεκροὺς ἔφη ἐμποδὼν γίνεσθαι τῇ μαντείᾳ, καὶ χρῆναι τούτους πρότερον εἰς ἕτερον μετατεθῆναι [133] χωρίον, εἶθ' οὕτως ἀπαγγεῖλαι τὴν πρόῤῥησιν. Οὐ γὰρ ἂν εἴποιμί τι, μὴ τοῦ τεμένους ἐκκαθαρθέντος.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν αὐτόθι κατέκειτο τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Βαβύλα καὶ τῶν συναθλησάντων αὐτῷ μειρακίων τὰ λείψανα· καὶ δῆλος ἦν ὁ ψευδόμαντις ὑπὸ τῆς ἐκείνου [15] χάριτος τῆς συνήθους ψευδολογίας εἰργόμενος. Τοῦτο δὴ καὶ Ἰουλιανὸς συνείς, ἐκ γὰρ τῆς παλαιᾶς εὐσεβείας ἐγνώκει τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὴν δύναμιν, ἄλλο μὲν ἐκεῖθεν οὐδὲν μετεκόμισε σῶμα, μόνων δὲ [16] τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὰ λείψανα τοῖς τοῦ Χριστοῦ θιασώταις μετενεγκεῖν παρηγγύησεν. Οἱ δὲ ἀσμένως [17] τὸ ἅλσος καταλαβόντες, καὶ ἐπὶ ζεύγους τεθεικότες τὴν λάρνακα, πανδημεὶ ταύτης ἡγοῦντο χορεύοντες, καὶ τὴν Δαυϊτικὴν ᾄδοντες μελῳδίαν, καὶ καθ' ἕκαστον κῶλον ἐπιφθεγγόμενοι· « Αἰσχυνθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς. » Ἦτταν γὰρ τοῦ δαίμονος ὑπελάμβανον τοῦ μάρτυρος τὴν μετάστασιν [18].

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ Θεοδώρου τοῦ ὁμολογητοῦ.

Ἰουλιανὸς δὲ τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ προσγινομένην αἰσχύνην οὐκ ἐνεγκών, τῇ ὑστεραίᾳ τοὺς τῆς χορείας ἐκείνης ἡγεμόνας συλληφθῆναι προσέταξε. Σαλλούστιος δὲ ὕπαρχος ὢν τηνικαῦτα, καίτοι τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύων, πεῖσαι τὸν τύραννον ἠβουλήθη [19], δόξης ἐφιεμένοις τοῖς Χριστιανοῖς μὴ παρασχεῖν τὸ ποθούμενον. Ἰδὼν δὲ ὅμως τὸν βασιλέα ἐγκρατῆ γενέσθαι τοῦ θυμοῦ μὴ δυνάμενον, νέον τινὰ, ζήλῳ θείῳ [20] κοσμούμενον, βαδίζοντα κατὰ τὴν ἀγορὰν ἁρπάσας, καὶ δημοσίᾳ τοῦτον ἐπὶ ξύλου κρεμάσας, ἱμᾶσι μὲν τὰ νῶτα κατέξανεν, ὄνυξι δὲ διώρυξε τὰς πλευράς· καὶ τοῦτο ποιῶν διετέλεσεν, ἕωθεν ἀρξάμενος, μέχρι λιγούσης ἡμέρας. Εἶτα αὐτῷ τὰ ἐκ σιδήρου δεσμὰ περιῦσεις, φυλαχθῆναι προσέταξε. Ταῦτα ἕωθεν τὸν Ἰουλιανὸν διδάξας, καὶ τοῦ νέου τὴν καρτερίαν ἀπαγγείλας, ἑαυτῶν μὲν ἦτταν εἶναι, τῶν δὲ Χριστιανῶν εὔκλειαν ἔλεγε τὰ γινόμενα. Οὕτω πεισθεὶς ὁ Θεομίσης, ταῦτα παθεῖν ἑτέρους οὐκ εἴασε. Καὶ μέντοι καὶ τὸν Θεόδωρον ἐκέλευσε τῆς εἱρκτῆς ἀφεθῆναι· τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ νέῳ ἐκείνῳ καὶ γενναίῳ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῇ. [134] Τοῦτον ἤροντό τινες, εἰ τῆς ὀδύνης ἐπῄσθετο τὰς πικρὰς ἐκείνας καὶ ὠμοτάτας ὑπομείνας βασάνους· ὁ δὲ ἔφη τὴν μὲν ἀρχὴν

CAP. VI. [V. 10. Ch. 9.]

De Apolline Daphnæo, et sancto Babyla.

Julianus autem, cum expeditionem pararet in Persas, ad universa imperii Romani oracula fidissimos suorum misit, ipse vero Pythium Daphnæum oravit, ut quæ sibi eventura essent ostenderet. **923** Respondit ille, obstare vaticiniis vicinos mortuos, quos alio prius transferri oporteat, tum oracula fundere. Nihil enim possum, ait, non repurgato luco respondere.

Erant porro in eo [B. St. 10.] tunc loco triumphantis martyris Babylæ, et adolescentum qui cum eo decertarunt, reliquiæ, satisque apparebat falsum vatem a consueto mendacio illius gratia prohiberi. Quod Julianus quoque intelligens, ut qui ex antiqua pietate perspectam haberet martyrum potentiam, aliud quidem inde corpus nullum transtulit, sed invictorum martyrum reliquias duntaxat ut exportarent, Christianis imperavit. Qui ad lucum libentibus animis profecti, et arca plaustro imposita, publicos universi choros ducentes præibant, psalmosque Davidicos concinentes, ad cola singula inclamabant : « Confundantur omnes, qui adorant sculptilia [a]. » Dæmonis enim dejectionem martyris translationem interpretabantur.

CAP. VII. [B. St. V. 11. Ch. 10.]

De Theodoro confessore.

At Julianus, inustam sibi ex ea re infamiam non ferens, choreæ illius duces postera die comprehendi jussit. Sallustius vero, tunc temporis præfectus, quanquam impietati deditus, persuadere tamen tyranno conatus est, ne Christianis gloriæ appetentibus id præstaret quod optabant. **924** Sed cum imperatorem videret comprimere iram suam non posse, adolescentem quemdam, divino zelo flagrantem, in foro corripuit, et suspendit publice in ligno, ejusque terga loris cædens, latera ungulis perfodiens, torquere illum mane adorsus ad vesperam usque non destitit : tum ferreis vinculis constrictum in custodiam dedit. Et postridie Juliano rem narrans, adolescentisque constantiam commemorans, suam ipsorum cladem hæc testari aiebat, et gloriam Christianorum. Quo permotus Dei hostis, alios similiter affligi vetuit : quin et Theodorum (hoc enim adolescenti, strenuo illi veritatis athletæ, nomen erat) liberum e carcere emitti præcepit. Qui rogatus a quibusdam, ecquid doloris sensisset, cum acerba illa et crudelia tormenta sustineret, respondit se initio quidem aliquantum doloris sensisse : postea vero apparuisse quemdam, qui sudorem ipsi

[a] Psal. xcvi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[14] οἱ τὰ ἐσ. Bas. Gr. et Steph. [15] ἐκείνων. Steph. 2. [16] ἀλλ' ὁ μὲν ἐκεῖθεν οὐδὲν νεκρὸν μετεκόμισε σῶμα, μόνον δὲ, etc. Ita Basil. Gr. et Stephani codd., quanquam Steph. 2 habet ἄλλων μὲν, etc. [17] ἄσμενοι. Basil. Gr. [18] μετάθεσιν. Idem cum Steph. 1. [19] ἐπειράθη. Basil. Gr. et Steph. [20] θείῳ abest a Basil. Gr.

Digitized by Google

de facie molli frigidoque linteo continenter abstergeret, juberetque bono animo esse. Idcirco se, cum cessarunt carnifices, non lætitiam cepisse, sed tristitiam, quod una is etiam abierit, a quo reficiebatur. Falsus vero vates dæmon et martyris gloriam adauxit, et mendacium suum patefecit. Fulmen enim de cœlo immissum totum fanum exussit, atque ipsum Pythii simulacrum minutissimum in pulverem redegit : ligneum siquidem erat, sed auro illitum extrinsecus. Quod Julianus, Juliani avunculus, cum nocte rescivisset (erat autem Orienti præfectus), **925** celeritate summa Daphnem contendit, opem laturus deo quem adorabant. Deum autem, quem dicebant, abiisse cernens in pulverem, verberibus excruciavit ædituos, incendium a Christiano aliquo excitatum conjectans. At illi nec inter cruciatus ut falsi quidpiam dicerent induci potuerunt, ignemque non inferne, sed superne cœpisse affirmabant : et adventantes de vicinis agris rustici quidam fulmen de cœlo irruens a se conspectum testati sunt.

CAP. VIII. [B. St. V. 12. Ch. 11.]

De sacris vasis fisco vindicatis, et frumenti erogatione sublata.

Quæ ita se habere quanquam impiis compertum erat, arma tamen adversus universorum Deum movebant. Nam et vasa sacra regiis conclavibus inferri tyrannus imperavit, et magnæ ecclesiæ, quam Constantinus ædificarat, obseratis januis, aditum iis præclusit, qui in ea congregari solebant : hanc autem id temporis occupabant Ariani. Divinum vero templum una cum Juliano præfecto Orienti ingressi sunt, Felix imperialium thesaurorum præpositus, et Elpidius privatarum principis facultatum et pecuniæ curator, quem comitem privatarum appellare Romanis mos est. Felicem porro et Elpidium ferunt, cum Christiani essent, a vera pietate in impii principis gratiam **926** descivisse. Ac Julianum quidem constat adversus sacram mensam urinam fecisse, atque Euzoio prohibere conanti colaphum infregisse, dixisseque res Christianorum divina providentia destitutas. Felix vero sacrorum vasorum magnificentiam conspicatus (splendide namque lauteque Constantinus et Constantius omnia curarant) : En, inquit, cujusmodi vasis Mariæ Filio ministratur.

[V. 13. Ch. 12.] Sed impiorum furiosorumque actuum istorum pœnas brevi tempore dederunt.

ὀλίγης ἀλγηδόνος [21] αἰσθέσθαι · εἶτα οἱ [22] ἐπιφανῆναί τινα, ἀθόνῃ μαλακῇ τε καὶ ψυχρᾷ τοῦ προσώπου συνεχῶς ἐκματτόμενον τὸν ἱδρῶτα, καὶ παρεγγυῶντα θαρρεῖν. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν δημίων παυσαμένων, οὐχ ἡσθῆναι, ἀλλὰ ἀνιαθῆναι ἔφη. Συναποστῆναι γὰρ ἔλεγε [23] καὶ τὸν τὴν ψυχαγωγίαν προσφέροντα. Ὁ δὲ ψευδόμαντις δαίμων τοῦ μὲν μάρτυρος τὸ κλέος ἐπηύξησε, τὸ δὲ οἰκεῖον ἐγύμνωσε ψεῦδος. Σκηπτὸς γὰρ οὐρανόθεν καταπεμφθεὶς, τὸν στεγὸν ἐνέπρησεν ἅπαντα, καὶ αὐτὸ τὸ τοῦ Πυθίου ἄγαλμα κόνιν λεπτοτάτην ἀπέφηνε. Ξύλινον γὰρ ἦν, ἔξωθεν [24] ἠλειμμένον χρυσῷ. Τοῦτο Ἰουλιανὸς ὁ Ἰουλιανοῦ θεῖος νύκτωρ μαθὼν, τῆς ἑῴας δὲ ὕπαρχος ἦν, κατὰ τάχος ἐλαύνων τὴν Δάφνην κατέλαβεν, ἐπικουρῆσαι σπουδάζων τῷ παρ' αὐτῶν [25] προσκυνουμένῳ θεῷ. Ἰδὼν δὲ τὸν καλούμενον θεὸν κόνιν γεγενημένον, τοὺς νεωκόρους ᾠκίζετο, παρὰ Χριστιανοῦ τινος τὸν ἐμπρησμὸν γεγενῆσθαι τοπάζων. Οἱ δὲ καὶ αἰκιζόμενοι φάναι τι ψευδὲς οὐκ ἠνέσχοντο. Τὸν γὰρ ἐμπρησμὸν ἔλεγον οὐ κάτωθεν [26], ἀλλ' ἄνωθεν λαβεῖν τὴν ἀρχήν · καὶ τῶν πλησιοχώρων δὲ ἀγροίκων τινὲς ἀφικόμενοι, ἔφασαν τὸν πρηστῆρα οὐρανόθεν φερόμενον τεθεᾶσθαι.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ τῆς δημεύσεως τῶν ἱερῶν κειμηλίων, καὶ τῆς τῶν σιτηρεσίων ἀφαιρέσεως.

Ἀλλὰ καὶ ταῦτα οὕτωσι [27] γεγενῆσθαι μεμαθηκότες οἱ δυσσεβεῖς, κατὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ὡπλίζοντο, καὶ τά τε ἱερὰ σκεύη τοῖς βασιλικοῖς ταμιείοις [28] ὁ τύραννος παραδοθῆναι προσέταξε, καὶ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, ἣν Κωνσταντῖνος ἐδείματο, καθηλώσας τὰς θύρας, ἄβατον τοῖς εἰς αὐτὴν ἀθροιζομένοις ἀπέφηνεν. Οἱ δὲ τῆς Ἀρείου συμμορίας ταύτην τηνικαῦτα κατεῖχον. Ἰουλιανῷ δὲ [29] τῷ τῆς Ἑῴας ὑπάρχῳ συνεισῆλθε [30] εἰς τὸν θεῖον νεὼν Φῆλιξ μὲν ταμίας ὢν τῶν βασιλικῶν θησαυρῶν, Ἐλπίδιος δὲ τῶν ἰδίων τοῦ βασιλέως χρημάτων τε καὶ κτημάτων τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένος · κόμητα δὲ πριβάτων [31] τὸν τοιοῦτον Ῥωμαῖοι προσαγορεύειν [1355] εἰώθασι. Καὶ τὸν Φῆλικα δὲ καὶ τὸν Ἐλπίδιόν φασι Χριστιανοὺς ὄντας ἀποστῆναι τῆς εὐσεβείας χαριζομένους τῷ δυσσεβεῖ βασιλεῖ. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς οὖρον μὲν κατὰ τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἐξέχρινε · τὸν δὲ Εὐζώϊον πειραθέντα κωλῦσαι κατὰ τῆς κόρρης [32] ἐπάταξε · φάναι δὲ λέγεται ὡς ἔρημα [33] τὰ τῶν Χριστιανῶν τῆς θείας ὑπάρχει κηδεμονίας. Ὁ δὲ Φῆλιξ τῶν ἱερῶν σκευῶν τὴν πολυτέλειαν θεασάμενος, Κωνσταντῖνε, ἔφη, καὶ Κωνστάντιος φιλοτίμως ταῦτα κατεσκευάσαντο [34], Ἰδού, ἔφη, ἐν ποίοις [35] σκεύεσιν ὑπηρετεῖται ὁ Μαρίας Υἱός.

Ἀλλὰ τῶν δυσσεβῶν τούτων καὶ μανικῶν τολμημάτων οὐκ εἰς μακρὰν ἔτισαν δίκας.

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἀλγ. excidit ex eodem cod. [22] μή. Steph. 2, vitiose. [23] ἔφη Basil. Gr. et Steph. [24] ἔξωθεν ad ἦν referunt et subjiciunt : ἀλλ' ἠλειμμ. iidem codd. inepte. [25] παρ' αὐτοῦ. Christophors. [26] ἐμπρ. γεγενῆσθαι οὐ κάτωθ. Basil. Gr. [27] οὕτως. Basil. Gr. [28] ταμείοις. Idem cum Steph. [29] γε iidem addunt. [30] συνεισῆλθον. Steph. Συνῆλθον Basil. Gr. [31] Ita, re ipsa postulante, cum Valesio rescripsi e Basil. Gr., Pini et Savilii codicibus; Sirmondus habebat πριβάτον. [32] κόρης. Basil. Gr. [33] ἐρήματα Χριστ. [34] κατεσκεύασαν. Idem cum Steph. [35] ὁποίοις. Basil. Gr.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Τὰ κατὰ Ἰουλιανὸν τὸν θεῖον βασιλέως, καὶ τὸν Φίλικα [36].

Ἰουλιανὸς μὲν γὰρ παραυτίκα νόσῳ χαλεπῇ περιπεσὼν, ὑπὸ σηπεδόνος διεφθάρη τὰ ἔγκατα, καὶ τὴν κόπρον οὐκέτι διὰ τῶν ἀποκριτικῶν μορίων παρέπεμπεν, ἀλλὰ τὸ μυσαρὸν στόμα, τὸ τῆς βλασφημίας γενόμενον ὄργανον, ἀποκρίσεως [37] κόπρου [38] ἐγένετο μόριον. Φασὶ δὲ αὐτοῦ τὴν γυναῖκα πίστει λαμπρυνομένην, ταῦτα φάναι πρὸς τὸν ὁμόζυγον [39]· « Ὑμνεῖν, ὦ ἄνερ, προσήκει τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, ὅτι σοι διὰ τῆς παιδείας τὴν οἰκείαν ὑπέδειξε δύναμιν. Οὐ [40] γὰρ ἂν ἔγνως τίς ὁ παρὰ σοῦ πολεμούμενος, εἰ τῇ συνήθει μακροθυμίᾳ χρησάμενος, ταύτας σοι τὰς θεηλάτους πληγὰς οὐκ ἐπήγαγεν. » Ἐκ τῶνδε τῶν λόγων, καὶ τῶν ἐπικειμένων παθῶν, συνεὶς τῆς νόσου τὴν αἰτίαν ὁ δείλαιος, ἀποδοῦναι τὴν ἐκκλησίαν τὸν βασιλέα ἱκέτευσε τοῖς ταύτην [41] ἐστερημένοις· ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνον ἔπεισε, καὶ αὐτὸς τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Ὁ δὲ Φίλιξ ἐξαπίνης θεήλατον καὶ αὐτὸς δεξάμενος μάστιγα, αἷμα πανημέριόν τε καὶ παννύχιον ἐκ τοῦ στόματος ἔφερε [42], τῶν ἀγγείων τοῦ σώματος πάντοθεν [43] εἰς τοῦτο συῤῥεόντων τὸ μόριον. Οὕτω δὲ παντὸς δαπανηθέντος τοῦ αἵματος, ἀπέσβη καὶ αὐτὸς [44], καὶ τῷ αἰωνίῳ παρεπέμφθη θανάτῳ. Οὗτοι μὲν οὖν τῆς δυσσεβείας ταύτας ἔτισαν δίκας.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἱερέως.

Νέος δέ τις, ἱερέως υἱὸς, ἐν δυσσεβείᾳ τραφεὶς, κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν εἰς τὸν τῶν εὐσεβῶν [45] μετέστη χορόν. Γυνὴ γάρ τις ἐπίσημος ἐν [136] εὐλαβείᾳ, καὶ τοῦ τῆς διακονίας ἠξιωμένη χαρίσματος, συνήθης ἦν τῆς τούτου μητρός. Αὕτη τοῦτον μετὰ τῆς μητρὸς ἀφικνούμενον, ἔτι γὰρ μειρακύλλιον ἦν, ἡσπάζετό τε καὶ προὔτρεπεν εἰς εὐσέβειαν. Καὶ τῆς μητρὸς τελευτησάσης ἀφικνεῖτο πρὸς ταύτην ὁ νέος, καὶ τῆς συνήθους διδασκαλίας ἀπῄλαυε. Παγίως δὲ τὰς συμβουλὰς εἰσδεξάμενος, ἤρετο τὴν διδάσκαλον, τίς ἂν γένοιτο πόρος, δι' οὗ δυνατὸν καὶ τὴν τοῦ πατρὸς δεισιδαιμονίαν φυγεῖν, καὶ τῆς παρ' αὐτῆς [46] κηρυττομένης ἀληθείας μεταλαχεῖν. Ἡ δὲ ἔλεγε [47], χρῆναι τὸν πατέρα φυγεῖν, καὶ προτιμῆσαι τὸν αὐτοῦ τε κἀκείνου Δημιουργὸν, καὶ πόλιν ἑτέραν καταλαβεῖν, ἐν ᾗ λαθεῖν δυνατὸν, καὶ διαδρᾶναι τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως τὰς χεῖρας· ὑπισχνεῖτο δὲ τούτου προνοήσειν αὐτή. Ἀτὰρ ἔφη ὁ νέος· « Ἥξω λοιπὸν, καὶ τὴν ἐμαυτοῦ σοι παραδώσω ψυχήν. » Ὀλίγων δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, Ἰουλιανὸς μὲν εἰς τὴν Δάφνην δημοθοινίαν ἐπιτελέσων ἀνῆλθε· συνανῆλθε δὲ καὶ ὁ τούτου πατὴρ, ἱερεύς τε ὤν, καὶ εἰωθὼς συνέπεσθαι [48] τῷ βασιλεῖ· τῷ δὲ πατρὶ συνῆν καὶ οὗτος, καὶ ὁ τούτου γε ἀδελφός· νεωκόρω γὰρ ἦστην, τὰ βασιλέως ἐδέσματα περιῤῥαίνοντες. Ἑπτὰ δὲ ἡμέρας ἐν τῇ Δάφνῃ πανηγυρίζειν εἰώθασιν. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ τῇ

CAP. IX. [B. St. 13.]

Quas pœnas impietatis suæ dederint Julianus avunculus imperatoris, et Felix.

Nam Julianus statim gravi morbo correptus putrescentibus intestinis interiit, cum excrementa non jam solitos per meatus egereret, sed scelestum os, quod blasphemiæ fuerat instrumentum, excrementorum famularetur egestioni. Ferunt autem ipsius conjugem, præclara fide feminam, his maritum verbis allocutam : « Æquum est, mi vir, laudare te Christum Servatorem, qui tibi castigatione ista suam potentiam ostenderit. Nescires enim adversus quem pugnasses, si consuetæ patientiæ indulgens, has tibi plagas divinitus non inflixisset. » Ex his verbis, et urgente malo, morbi causam miser intelligens, imperatorem oravit, ut ecclesiam iis quibus adempta fuerat restitueret : sed non **927** impetravit, atque ita vitam finiit. Felix vero, et ipse divino flagello repente percussus, sanguinem ex ore die nocteque mittens, cum eo undique omnibus ex venis corporis confluerit, ita sanguine tandem omni effuso exstinctus est, mortique æternæ traditus. Atque has isti pœnas persolverunt impietatis suæ.

CAP. X. [B. St. V. 14. Ch. 13.]

De filio sacerdotis

Per idem vero tempus adolescens quidam, filius sacerdotis, in falsa religione educatus, ad piorum cœtum aggregatus est. Femina enim quædam pietate insignis, et ordine diaconissa, hujus matri familiaris cum esset, cum matre venientem (nam tenellæ admodum erat ætatis) amanter illum excipiebat, hortabaturque ad amplectendam pietatem. Matre vero mortua, frequentabat illam adolescens, et consueta doctrina erudiebatur. Consiliisque ejus in animo defixis, rogabat magistram, qua via posset tum patris superstitionem effugere, tum veritatem assequi quam prædicabat. Cui illa fugiendum esse patrem respondit, eique utriusque Creatorem præponendum, et alteram urbem petendam, in qua latere possit, et impii regis manus evadere, atque hoc curæ sibi futurum pollicebatur. Tum adolescens : « Veniam ad te, inquit, deinceps, et apud te animam meam deponam. » Paucis post hæc diebus, **928** Julianus publicum epulum celebraturus Daphnem ascendit : ascenditque cum illo hujus pater, utpote sacerdos, et imperatorem assectari solitus : cum patre autem et hic erat, et frater ejus : ambo enim neocori erant, imperatorisque dapes aspersione lustrabant. Septem diebus apud Daphnem festum agi mos est. Prima igitur die astans adolescens lectulo imperatoris,

VARIÆ LECTIONES.

[36] τοὺς ἄλλους ἀσεβεῖς habent cæteræ edit. [37] ἐκκρίσεως. Pini codex. [38] κόπρου abest a codd. Basil. Gr., Pini et Savilii, itemque ab Epiphanio *Hist. trip.* VI, 32. [39] ὁμόζυγα. Basil. Gr. [40] οὐδέ. Idem cum Steph. [41] ταύτης. Basil. Gr. [42] ἐφέρετο. Idem. [43] πανταχόθεν. Idem et Steph. [44] οὗτος. Basil. Gr. [45] εὐσεβούντων. Basil. Gr. cum Steph. [46] παρ' αὐτῶν. Codd. Pini et Savilii. [47] λέγει. Basil. Gr. et Steph. [48] ἕπεσθαι Basil. Gr.

Digitized by Google

cum epulas de more lustrasset, ac piaculo polluisset, curriculo contendit Antiochiam, et admirandam adiens feminam : « Ego quidem ad te venio, inquit, sicut promiseram : tu vide ut utrique saluti prospicias, et promissa præstes. » Illa mox consurgens adolescentem deducit ad virum Dei Meletium, qui jussit eum in superiore hospitii parte interim consistere. At pater filium quærens totam Daphnem circumibat, reversusque in urbem vicos et angiportus perlustrabat, oculos quoquoversum conjiciens hujus inveniendi desiderio. Tandem cum ad eum locum pervenisset, ubi diversorium erat Meletii, sublatis oculis vidit illum prospicientem per cancellos, et accurrens corripuit et abstraxit, domumque reductum verberibus primum acerrime cecidit : deinde candentes acus manibus pedibusque et dorso inflixit : postremo conclusit in cubiculo, foribusque obseratis Daphnem rediit. Hæc ego illum jam provecta senem ætate narrantem audivi, addebatque præterea se Numine afflatum **929** et divina plenum gratia, patris idola omnia contrivisse, atque illorum imbecillitatem derisisse. Postea vero, cum animo agitaret quod fecerat, patris reditum extimuisse, Christumque Dominum orasse, ut annueret, et seras confringeret, ostiaque patefaceret. « Tua enim, inquit, causa hæc pertuli et feci. » Hæc, aiebat, cum dicerem, resiluerunt seræ, et apertæ sunt fores. Ego vero ad magistram denuo festinanter recurri : quæ me veste induens muliebri, secumque statuens in conclavi [basterna], iterum deduxit ad divinum Meletium : is autem Cyrillo, Hierosolymorum tunc episcopo, me tradidit. Atque ita nocte profecti sumus in Palæstinam. Post mortem porro Juliani, patrem quoque suum ad veram religionem perduxit. Nam et hoc etiam nobis inter cætera narravit. Sic igitur isti ad Dei cognitionem delati salutis participes facti sunt.

πρώτῃ παραστὰς οὗτος τῇ βασιλέως στιβάδι, καὶ τὰ δῶρα κατὰ τὸ ἔθος διαῤῥάνας καὶ τοῦ μύσους ἐμπλήσας, δρόμῳ χρησάμενος, τὴν Ἀντιόχου κατέλαβε, καὶ πρὸς τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφικόμενος ἄνθρωπον· « Ἐγὼ μὲν ἧκω σοι, ἔφη, μὴ ψευσάμενος τὴν ὑπόσχεσιν· σὺ δὲ σωτηρίας ἑκατέρας ἐπιμελήθητι, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐκπλήρωσον. » Παραυτίκα δὴ οὖν ἐκείνη διαναστᾶσα, πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον Μελέτιον τὸν νέον ἀπήγαγεν· ὁ δὲ τέως αὐτὸν ἔνδον διάγειν ἐν τῷ καταγωγίῳ προσέταξεν. Ὁ δὲ πατὴρ τὸν παῖδα ἐπιζητῶν, τήν τε Δάφνην περιενόστει, καὶ εἰς τὸ ἄστυ ἀφικόμενος, περιῄει τὰς ἀγυιὰς καὶ τοὺς στενωποὺς, πάντοσε περιάγων τὼ ὀφθαλμώ, καὶ τοῦτον ἀνιχνεῦσαι ποθῶν. Ἐπειδὴ δὲ κατ' ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἐγένετο, ἔνθα τὸ καταγώγιον ὁ Θεῖος εἶχε Μελέτιος, ἀναβλέψας εἶδεν ἐκεῖνον ἀπὸ τοῦ δρυφάκτου διακύπτοντα· καὶ δραμὼν εἵλκυσέ τε καὶ κατήγαγε, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν ἀπαγαγὼν, πρῶτον μὲν αὐτῷ μάστιγας πάμπολλας ἐπήγαγεν, εἶτα ὀβελίσκους πυρακτώσας, καὶ ταῖς χερσὶ, καὶ τοῖς ποσὶ, καὶ τοῖς νώτοις ἐπέθηκεν· ἔπειτα καθείρξας ἐν τῷ θαλάμῳ, καὶ κλεῖθρα ἔξωθεν ἐπιθεὶς, εἰς τὴν Δάφνην [157] ἀνῆλθε. Ταῦτα ἐγὼ τοῦ ἀνδρὸς πρεσβύτου ἤδη γεγονότος διηγουμένου ἀκήκοα. Προστέθεικε δὲ καὶ ταῦτα, ὡς ἔνθους γενόμενος, καὶ θείας χάριτος ἐμπλησθεὶς, συνέτριψε μὲν ἅπαντα τὰ τοῦ πατρὸς εἴδωλα, ἐκωμῴδει δὲ αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν. Ὕστερον δὲ εἰς νοῦν λαβὼν ὅπερ ἔδρασεν, ἔδεισέ τε τὴν τοῦ πατρὸς παρουσίαν, καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἠντιβόλησε νεῦσαι, καὶ συντρῖψαι τὰ κλεῖθρα, καὶ τὰς θύρας ἀναπετάσαι· « Σοῦ γὰρ δὴ ἕνεκα, ἔφη, ταῦτα πέπονθά τε καὶ δέδρακα. » Ταῦτά μου, ἔφη, λέγοντος, ἐξέπεσε [149] μὲν τὰ κλεῖθρα, ἀνεῴχθησαν δὲ αἱ θύραι· ἐγὼ δὲ πάλιν πρὸς τὴν διδάσκαλον ἔδραμον. Ἡ δὲ σχῆμά μοι γυναικὸς περιθεῖσα, καὶ σὺν αὐτῇ γε εἰς τὴν καμάραν καθίσασα, τῷ θείῳ με πάλιν Μελετίῳ προσήγαγεν· ὁ δὲ τῷ τῶν Ἱεροσολύμων με παρέδωκεν ἐπισκόπῳ· Κύριλλος δὲ τηνικαῦτα ἦν· καὶ οὕτω νύκτωρ εἰς τὴν Παλαιστίνην ὡρμήσαμεν. Μετὰ δὲ τὴν Ἰουλιανοῦ τελευτὴν, καὶ τὸν πατέρα οὗτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησε. Καὶ τοῦτο γὰρ ἡμῖν μετὰ τῶν ἄλλων ἐδίδαξε. Τοῦτον μὲν δὴ τὸν τρόπον οὗτοι πρὸς θεογνωσίαν ποδηγηθέντες, τῆς σωτηρίας μετέλαχον.

CAP. XI. [B. St. V. 15. Ch. 14.]

De Juventino et Maximino, sanctis martyribus.

Sed Julianus licentius jam et impudentius contra pietatem armabatur, speciem quidem benignitatis præ se ferens, sed laqueos tendens, et retia, quæ impietatis exitio deceptos involverent. Primum enim fontes, qui in urbe, et qui apud Daphnem erant, detestandis sacrificiis polluit, ut qui aquis uterentur, **930** abominationem participarent. Deinde quæ in foro prostabant piaculo replevit. Aspergebantur enim et panes, et carnes, et fructus, et olera, et alia esculenta omnia. Quæ cum cernerent quibus a Salvatore inditum est nomen,

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ τοῦ Ἰουβεντίνου καὶ Μαξιμίνου, τῶν ἁγίων [150] μαρτύρων.

Ἰουλιανὸς δὲ παῤῥησιαίτερον [151], μᾶλλον δὲ [152] ἀναιδέστερον κατὰ τῆς εὐσεβείας [153] ὡπλίζετο, τὸ [154] μὲν τῆς ἐπιεικείας περικείμενος προσωπεῖον, πάγας δὲ κατασκευάζων καὶ θήρατρα, πρὸς τὸν τῆς ἀσεβείας ὄλεθρον τοὺς ἐξαπατωμένους ἀγρεύοντα. Πρῶτον μὲν [155] γὰρ τὰς ἐν τῷ ἄστει, καὶ τὰς ἐν Δάφνῃ πηγὰς ταῖς μυσαραῖς Θυσίαις ἐμόλυνεν, ἵν' ἕκαστος ἀπολαύων τοῦ νάματος τοῦ μύσους μεταλαγχάνῃ. Ἔπειτα δὲ καὶ τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν προκείμενα τοῦ μιάσματος ἐνεπίμπλα. Περιερῥαίνοντο γὰρ καὶ ἄρτοι, καὶ κρέα, καὶ ὀπῶραι [156], καὶ λάχανα, καὶ τἄλλα [157]

VARIÆ LECTIONES.

[149] Ἔπεσαν. Basil. Gr. [150] Ῥωματων habent cæteræ editt. [151] Ita et Steph. Sed Basil. Gr. et Pini παῤῥησιέστερον. [152] καί. Basil. Gr. [153] ἀληθείας. Steph. 2. [154] τῆς μέν. Basil. Gr. [155] μέν. Idem. [156] ὀπῶρα. Basil. Gr. [157] ὅσα ἄλλα. Idem cum Steph.

Digitized by Google

ὅσα ἐδώδιμα. Ταῦτα ὁρῶντες οἱ τῆς τοῦ σεσωκότος προσηγορίας τετυχηκότες, ἔστενον μὲν καὶ ὠλοφύροντο βδελυττόμενοι τὰ γινόμενα· μετελάμβανον δὲ ὅμως, ἀποστολικῷ πειθόμενοι νόμῳ· « Πᾶν γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. » Δύο δέ τινες ἐν στρατείᾳ διαπρέποντες, ἀσπιδηφόροι γὰρ ἦσαν καὶ βασιλέως πεζαίτεροι [88], ἔν τινι συμποσίῳ θερμότερον τῶν γιγνομένων τὸ μῦσος ἐθρήνησαν, καὶ τοῖς θαυμασίοις τῶν ἐν Βαβυλῶνι διαπρεψάντων [138] μειρακίων ἐκέχρηντο.[89] ῥήμασι· « Παρέδωκας γὰρ ἡμᾶς, ἔλεγον, βασιλεῖ παρανόμῳ ἀποστάτῃ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη τὰ ὄντα ἐπὶ τῆς γῆς. » Ταῦτά τις τῶν ὁμοτραπέζων ἐκείνων [90] μεμήνυκεν. Ὁ δὲ παραυτίκα [91] ἀγαγὼν τοὺς ἀρίστους ἐκείνους ἄνδρας, ἐπυνθάνετο τίνα εἴη τὰ εἰρημένα. Οἱ δὲ παῤῥησίας ἀφορμὴν ὑπειληφότες τὴν τοῦ βασιλέως ἐρώτησιν, τὸν ἀξιέπαινον παραθήξαντες ζῆλον, εἶπον τοιάδε· « Ἐν εὐσεβείᾳ τραφέντες, ὦ βασιλεῦ, καὶ νόμοις ἀξιεπαίνοις δεδουλευκότες, Κωνσταντίνου γὰρ καὶ τῶν ἐκείνου παίδων ἦσαν οἱ νόμοι, ὀλοφυρόμεθα νῦν μύσους ἅπαντα πεπληρωμένα θεώμενοι, καὶ ταῖς ἐναγέσι θυσίαις τὰ βρώματα καὶ ποτὰ [92] μολυνόμενα. Ταῦτα καὶ οἴκοι τεθρηνήκαμεν, καὶ σοῦ παρόντος ἀποδυρόμεθα. Τοῦτο γὰρ δὴ μόνον τῆς σῆς δυσχεραίνομεν βασιλείας. » Τούτων ἀκούσας τῶν λόγων ὁ πραότατος καὶ φιλοσοφώτατος παρὰ τῶν ἐκείνῳ προσομοίων [93] ὀνομαζόμενος, τὸ μὲν τῆς ἐπιεικείας ἀπεδύσατο προσωπεῖον, τὸ δὲ τῆς δυσσεβείας ἐγύμνωσε πρόσωπον, καὶ πικρὰς αὐτοῖς καὶ χαλεπὰς αἰκίας ἐπιθεῖναι κελεύσας, ἐστέρησε μὲν τῆς παρούσης ζωῆς, μᾶλλον δὲ ἠλευθέρωσεν ἐκείνου τοῦ δυστήνου καιροῦ, καὶ τοὺς νικηφόρους στεφάνους προὐξένησεν. Αἰτίαν δὲ τῇ τιμωρίᾳ συνήρμοσεν, οὐ τὴν εὐσέβειαν ὑπὲρ ἧς ἀνῃρέθησαν, ἀλλὰ τὴν παροινίαν. Ὡς γὰρ βασιλέα ὑβρικότας ἔφησε τιμωρήσασθαι· ταῦτα δὲ θρυλεῖσθαι προσέταξε, βασκαίνων [94] τοῖς τῆς ἀληθείας ἀθληταῖς τῆς τῶν μαρτύρων προσηγορίας τε καὶ τιμῆς. Τούτων ὁ μὲν Ἰοβεντῖνος, ὁ δὲ Μαξιμῖνος [95] προσηγορεύετο. Τούτους ἡ Ἀντιόχου πόλις ὡς [96] ἀγωνιστὰς εὐσεβείας τιμήσασα, πολυτελεῖ παραδέδωκε θήκῃ, καὶ μέχρι δὲ τήμερον ἐτησίῳ δημοθοινίᾳ γεραίρονται.

A gemebant illi quidem et lamentabantur talia detestantes : edebant tamen, legi apostolicæ parentes : « Omne quod in macello venit manducate, nihil interrogantes propter conscientiam [o]. » At duo quidam, militiæ gradu nobiles, erant enim scutarii stipatores imperatoris, cum in quodam convivio rerum istarum fœditatem vehementius deplorassent, admiranda puerorum, qui Babylone claruerunt, verba usurpantes : « Tradidisti nos regi iniquo desertori supra omnes gentes terræ [p], » ab uno e convivis illis proditi sunt. Mox imperator, optimos viros sisti jubens, percontatur quid dixerint. Illi vero ex imperatoris sciscitatione loquendi facultatem nacti, præstantem zelum acuentes hæc fati sunt : « Nos, imperator, in pietate educati, et præclaris legibus obsecuti, Constantini quippe ac filiorum ejus leges erant, lugemus nunc, abominatione repleri omnia cernentes, et scelestis sacrificiis cibos potusque contaminari : hæc domi deflevimus, et nunc apud te lamentamur. **931** Hoc enim unum est, quod in tuo imperio nos offendit. » Quibus auditis, mansuetissimus ille sapientissimusque, ut a sui similibus appellatur, benignitatis larvam exuit, et impietatis personam ostendens, gravibus illos et acerbis excruciatos verberibus hac vita privavit, vel ex illo potius calamitoso tempore eripuit, et ad victoriæ coronas transmisit. Cæterum supplicii causam effinxit, non pietatem, pro qua exstincti sunt, sed petulantiam. Ideo enim cæsos dixit, quod contumeliosi in imperatorem fuissent : atque hanc famam spargi jussit, veritatis athletis martyrum nomen et honorem invidens. Horum unus Juventinus, alter Maximinus vocabatur. Quos Antiochena civitas tanquam religionis athletas honore prosequens, pretioso sepulcro condidit, et annuo festo ad hunc usque diem veneratur.

Καὶ ἄλλοι δὲ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι [97], παρα-πλησίῳ παῤῥησίᾳ χρησάμενοι τῶν ἴσων στεφάνων ἀπῆλαυσαν.

[V. 16. Ch. 15.] Sed et alii quoque proceres ac magistratus, pari libertate usi, similes coronas adepti sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ Βαλεντινιανοῦ τοῦ ὕστερον βασιλεύσαντος.

Καὶ γὰρ Βαλεντινιανὸς [98] ἐκεῖνος, ὁ μικρὸν ὕστερον βασιλεύσας, χιλίαρχος δὲ ἦν τηνικαῦτα, τῶν περὶ τὰ βασίλεια τεταγμένων λογχοφόρων ἡγούμενος, ὃν εἶχεν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀπέκρυψε [99] ζῆλον. Ὁ μὲν γὰρ ἐμβρόντητος ἐκεῖνος εἰς τὸ τῆς Τύχης τέμε-

CAP. XII. [B. St. 16.]

De Valentiniano, qui postea imperio potitus est.

Nam et Valentinianus ille, qui paulo post imperium obtinuit, tunc autem tribunus erat, hastatos regens qui militabant in palatio, pietatis zelum, quo flagrabat, minime dissimulavit. Nam cum amens ille in fanum Fortunæ tripudians esset ingressurus, et

[o] I Cor. x, 25. [p] Supplem. ad Dan. III, 8, vel 32.

VARIÆ LECTIONES.

[88] πεζέταιροι. Basil. Gr., Pini et Savilii rectius, prob. Valesio. [89] ἐχρήσαντο. Basil. Gr. [90] ἐκείνῳ cum cod. Pini præfert Valesius; idque confirmari potest e Niceph. X, c. 12, et Epiph. *Hist. trip*, VI, 34. [91] γε addit. Basil. Gr. [92] πόματα. Idem. [93] οὕτως addit idem cum Stephan. [94] φθονῶν. Basil. Græc. [95] Μαξιμιάνος Idem cum Steph. [96] ὡς abest a Basil. Gr. [97] ἀξιωτάτων. Basil. Gr. ἀξιωμάτων Pini et Savil. codex. ἀξιωματικῶν rescribit Valesius. [98] Οὐαλεντινιανός. Basil. Gr., Stephan. Ita et paulo post. [99] οὐ κατέκρυψε. Basil. Gr.

Digitized by Google

ad januas **932** utrinque neocori consisterent, qui A introeuntes aspersionibus expiarent, ut existimabant, imperatorem antecedens Valentinianus, rei hujus gratia utrumque imperium consecutus, guttam aquæ chlamydi suæ aspersam cum videret, pugno cecidit neocorum, pollutum se fuisse dicens, non purgatum. Quo conspecto scelestissimus eum ad castellum quoddam in solitudine situm relegavit, ibique manere jussit. At Valentinianus post annum et aliquot menses, confessionis suæ mercedem imperium adeptus est. Non enim illa tantum in vita pios honestat justus judex, sed sanctorum laborum præmia interdum statim exhibet, collatis jam donis futurorum spem confirmans. Porro tyrannus aliud quoque adversus pietatem molitus est. Nam cum militaribus numeris aurum antiquo more B divideret, atque in solio regio ipse consideret, ara cum prunis præter morem opposita, et thure in mensa proposito, præcepit, ut qui aurum accepturi erant, singuli thus in aram * prius injicerent, tum deinde aurum ex ipsius dextra sumerent. Hanc decipulam plerique prorsus ignorarunt : qui ante cognorant, morbum simulantes, sæva illa retia evaserunt. Alii pecuniæ appetentes salutem suam neglexerunt : alii timiditate pietatem prodiderunt. λῶς· οἱ δὲ προμεμαθηκότες, σκηψάμενοι νόσον τὴν χρημάτων ὀρεγόμενοι, τῆς σφετέρας ὠλιγώρησαν[75] εὐσέβειαν.

νος εἰσῇει χορεύων· ἑκατέρωθεν δὲ τῶν θυρῶν εἱστήκεισαν νεωκόροι, περιῤῥαντηρίοις τοὺς εἰσιόντας προκαθαίροντες, [139] ὡς ἐνόμιζον· ἐπειδὴ δὲ τοῦ βασιλέως ἡγούμενος τῇ χλανίδι ῥανίδα πελάσασαν εἶδε Βαλεντινιανὸς, ὁ βασιλείας ἑκατέρας χάριν[70] τούτου τετυχηκὼς, πὺξ ἔπαισε τὸν νεωκόρον, μεμολύνθαι φήσας, οὐ κεκαθάρθαι. Θεασάμενος δὲ τὸ γεγονὸς ὁ ἐξάγιστος[71], εἰς φρούριον αὐτὸν παρὰ τὴν ἔρημον κείμενον ἐξέπεμψεν, αὐτόθι διάγειν προστεταχώς. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐνιαυτοῦ καὶ μηνῶν διεληλυθότων ὀλίγων, μισθὸν τῆς ὁμολογίας τὴν βασιλείαν ἐδέξατο. Οὐ γὰρ μόνον ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ τοὺς τῶν θείων ἐπιμελομένους ὁ δίκαιος γεραίρει κριτής· ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ παραυτίκα τῶν ἀγαθῶν πόνων ὀρέγει τὰς ἀντιδόσεις[72], ταῖς ἄρτι χορηγουμέναις δωρεαῖς τὰς ἐλπιζομένας πιστούμενος. Ὁ δὲ τύραννος καὶ ἕτερον κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐξεῦρε μηχάνημα. Τοῖς γὰρ στρατιωτικοῖς καταλόγοις κατὰ τὸ παλαιὸν ἔθος διανέμων χρυσίον, ἐκάθητο[73] μὲν αὐτὸς ἐπὶ θρόνου βασιλικοῦ· προῦθηκε δὲ παρὰ τὸ ἔθος βωμὸν ἀνθράκων πλήρη, καὶ λιβανωτὸν ἐπί τινος τραπέζης παρεπέθηκε[74], προσέταξε δὲ τῶν τὸ χρυσίον κομιζομένων ἕκαστον πρότερον ἐπιβαλεῖν τῷ βωμῷ τὸν λιβανωτὸν, εἶτα τὸ χρυσίον παρὰ τῆς αὐτοῦ κομίσασθαι δεξιᾶς. Τήνδε τὴν πάγην οἱ πλεῖστοι μὲν ἠγνόησαν παντελῶς· ἕτεροι δὲ δειλίᾳ προῦδωκαν τὴν εὐσέβειαν.

933 CAP. XIII. [V. 17. Ch. 16.]

De aliis confessoribus.

Post exitiosam illam pecuniæ distributionem, nonnulli ex iis qui aurum acceperant, in contubernio quodam una convivabantur. Horum unus sumpto poculo, non prius bibit, quam salutare signum imprimeret. Quo viso, cum increpare illum alter quispiam de convivis, et hoc contrarium ei quod paulo ante gesserat diceret esse, roganti quid id esset quod contrarium appellaret, ille aram, et thus et negatam fidem commemoravit : hæc enim Christianæ confessioni contraria esse.

[B. St. 17.] Quibus auditis, complures convivarum ejulare et lamentari cœpere : vulsisque capillis exsiliere de convivio, et forum circumcursantes Christianos se esse inclamabant, se imperatoriis fraudibus circumventos palinodiam canere, pugnamque in qua per ignorantiam cecidissent redintegraturos. Cum his clamoribus in palatium propere contendunt, adversus tyranni versutias vociferantes, et in ignem se conjici postulantes, ut igne polluti alio igne repurgentur. Hæc illi et similia jactantes, scelesti illius animum efferarunt, qui mox amputari eis capita jussit. Cum extra urbem ducerentur,

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῶν ἄλλων ὁμολογητῶν.

Μετὰ μέντοι τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην τῶν χρημάτων C διανομὴν, ἔν τινι συσσιτίῳ τινὲς τῶν τὸ χρυσίον εἰληφότων κατὰ ταὐτὸν εἱστιῶντο. Τούτων εἷς φιάλην δεξάμενος, οὐ πρότερον ἔπιε, πρὶν τὴν σωτήριον ἐπιθεῖναι σφραγῖδα. Τινὸς δὲ τῶν συσσίτων ἐπιμεμψαμένου, καὶ φήσαντος ἐναντίον εἶναι τοῦτο τῷ πρὸ βραχέως γεγενημένῳ[76], ἤρετο ἐκεῖνος τί τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεπραγμένων κέκληκεν ἐναντίον. Ὁ δὲ τοῦ βωμοῦ, καὶ τοῦ λιβανωτοῦ, καὶ τῆς γεγενημένης ἀρνήσεως ὑπέμνησε[77]· ταῦτα γὰρ τῇ Χριστιανικῇ ὁμολογίας ἀντίπαλα[78].

Τούτων ἀκούσαντες τῶν ἐστιωμένων οἱ πλείους, ἀνωλόλυξάν τε καὶ ὠλοφύραντο, καὶ πολλὰς τῶν κεφαλῶν ἀποτίλλοντες[79] τρίχας, ἐξανέστησάν τε[80] τοῦ συμποσίου, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς θέοντες, Χρι- D στιανοί τε εἶναι ἐβόων, καὶ βασιλικοῖς [140] παρακεκροῦσθαι τεχνάσμασι, καὶ παλινῳδίαν ᾄδειν, καὶ τὴν ἐξ ἀγνοίας συμβᾶσαν ἥτταν ἀναπαλαίειν. Μετὰ τούτων θέοντες τῶν βοῶν κατέλαβον τὰ βασίλεια, τῶν τοῦ τυράννου σοφισμάτων καταβοῶντες, καὶ πυρὶ παραδοθῆναι παρακαλοῦντες, ἵνα πυρὶ μιανθέντες διὰ πυρὸς ἑτέρου τὴν κάθαρσιν δέξωνται. Ταῦτα καὶ ὅσα τούτοις προσόμοια παρ' ἐκείνων

VARIÆ LECTIONES.

[70] τούτου χάριν. Basil. Gr. cum Christophorsono. [71] ἐναγέστατος. Basil. Gr. [72] ἀγαθὰς ἀντιδ. Casaub., Christoph. et Scalig. [73] ἐκαθέσθη. Basil. Gr. et Steph. [74] παρέθηκε Basil. Gr., quod Valesio magis placet. [75] καθωλιγώρησαν. Basil. Gr. et Steph. [76] τοῦ — γεγενημένου, Basil. Gr. [77] καὶ τῆς ἀρνήσ. τῆς γεγ. ὑπέμνησε. Steph. Eodem ordine Basil. Gr., qui tamen habet ἀνέμνησε. [78] φησι addunt iidem. [79] ἀποτίλαντες. Basil. Gr. [80] τε abest ab eodem et Steph.

Digitized by Google

λεγόμενα, ἐξίμηνε τὸν τοῦ ἀλιτηρίου θυμόν · καὶ πρῶτον μὲν αὐτῶν τὰς κεφαλὰς ἀποτμηθῆναι προσέταξεν. Ἀπαγομένων δὲ αὐτῶν ἔξω τοῦ ἄστεος, ἠκολούθει τὸ τῆς πόλεως πλῆθος, ἀγάμενον αὐτοὺς τῆς εὐψυχίας, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παῤῥησίαν θαυμάζοντες [81]. Ἐπειδὴ δὲ τὸ χωρίον ἐκεῖνο κατέλαβον, ἔνθα τοὺς κακούργους κολάζειν εἰώθεσαν, ἐλιπάρησε τὸν δήμιον ὁ τῶν ἄλλων πρεσβύτερος, τοῦ πάντων αὐτῶν νεωτάτου πρῶτον [82] τὴν κεφαλὴν ἐκτεμεῖν, ἵνα μὴ τῶν ἄλλων θεασάμενος τὴν σφαγὴν, τὴν δειλίαν εἰσδέξηται. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν ἐπέθηκε τῷ δαπέδῳ τὰ γόνατα, ὁ δὲ τὸ ξίφος ἐγύμνωσεν, ἦκε τις μηνύων τὴν ἄφεσιν, καὶ βοῇ κωλύων πόῤῥωθεν τὴν ἀναίρεσιν. Τότε ὁ νεώτατος, τὴν [83] τῆς σφαγῆς δυσχεράνας ἀπαλλαγήν · « Οὐκ ἦν ἄρα, ἔφη, Ῥωμανὸς ἄξιος κληθῆναι μάρτυς Χριστοῦ. » Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ ὄνομα. Ἀλλὰ τὴν μὲν σφαγὴν ὁ κακομήχανος [84] ἐκεῖνος ἐκώλυσε [85] φθόνῳ βαλλόμενος, δὲ ὅμως αὐτοὺς τὰς πόλεις οἰκεῖν, ἀλλ' εἰς τὰς ἐσχατιὰς τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἐξέπεμψε.

A prosecuta est populi multitudo, illorum animi fortitudinem suspiciens, et admirans pro **934** pietate libertatem. Postquam ad locum pervenere, in quo facinorosos plectere solebant, qui ætate cæteros anteibat carnificem rogavit, ut minimum natu primum omnium obtruncaret, ne forte aliorum cædem intuens metu aliquo percelleretur. Jam hic humi genua flexerat, et ensem carnifex nudarat, cum supervenit quidam, remissam esse pœnam nuntians, et clamore cædem e longinquo vetans. Tum juvenis ægre ferens se a morte liberatum : « Nempe, inquit, martyris Christi nomine dignus non erat Romanus. » Sic enim appellabatur. At cædem malignus ille odio et livore prohibebat, gloriam invidens athletis quos tamen in urbibus habitare non B permisit, sed in ultimos ditionis Romanæ fines relegavit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ Ἀρτεμίου τοῦ δουκὸς, καὶ Πουβλίας [86] τῆς διακόνου, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν παῤῥησίας αὐτῆς.

Καὶ Ἀρτέμιον δὲ, στρατηγὸς δὲ οὗτος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ στρατιωτῶν ἐγεγόνει, ἐπειδὴ πλεῖστα τῶν εἰδώλων συνέτριψε, τὴν ἀρχὴν ἐκείνην ἐν τοῖς Κωνσταντίου χρόνοις λαχὼν, οὐ μόνον τῶν ὄντων ἐγύμνωσεν, ἀλλὰ καὶ τῆς κεφαλῆς τὸ λοιπὸν ἐστέρησε σῶμα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα δέδρακεν ὁ πραότατος καὶ ὀργῆς ἐγκρατέστατος παρὰ τῶν δυσσεβούντων ὀνομαζόμενος. Ἐγὼ δέ γε [87] καὶ γυναικὸς [88] ἀρίστης ἀξιέπαινον διήγημα προσθήσω τῇ συγγραφῇ. Κατεφρόνησαν γὰρ τῆς τούτου λύττης καὶ γυναῖκες, τῷ θείῳ ζήλῳ καθωπλισμέναι.

[141] Πουβλία [89] τις ἦν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὀνομαστοτάτη, καὶ πολυθρύλητος ἐκ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων γεγενημένη. Αὕτη καὶ τοῦ γάμου [90] τὸν ζυγὸν πρὸς ὀλίγον δεξαμένη καιρὸν, καρπὸν ἀξιάγαστον τῷ Θεῷ προσενήνοχεν. Ἰωάννης γὰρ ὁ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ πρεσβυτέρων ἐπὶ πλεῖστον ἡγησάμενος χρόνον, καὶ πολλάκις μὲν τῆς ἀποστολικῆς προεδρίας τὰς ψήφους δεξάμενος, ἀεὶ δὲ τήνδε [91] τὴν ἡγεμονίαν φυγὼν, ἐξ ἐκείνης τῆς θαυμασίας ἀρούρας ἐβλάστησεν. Αὕτη χορὸν ἔχουσα παρθένων τὴν διὰ βίου παρθενίαν ἐπηγγελμένων, ἀεὶ μὲν ὕμνει τὸν πεποιηκότα καὶ σεσωκότα Θεόν. Τοῦ δὲ βασιλέως παρόντος, γεγωνότερον κοινῇ ἔψαλλον, εὐκαταφρόνητον ἡγούμεναι καὶ καταγέλαστον τὸν ἀλάστορα. Ἥδιον δὲ μάλιστα ἐκεῖνα τὰ ᾄσματα, ἃ τῶν εἰδώλων κωμῳδεῖ τὴν ἀσθένειαν, καὶ μετὰ τοῦ Δαβὶδ ἔλεγον · « Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων. » Καὶ μετὰ τὴν τῆς ἀναισθησίας

Quin et Artemium, qui dux militum fuerat per Ægyptum, quia cum magistratum hunc gereret sub Constantio, idola plurima comminuerat, non solum bonis suis exuit, sed capite tandem obtruncavit. Atque hæc et his similia egit is, qui mansuetissimus ab impiis, iræque continentissimus perhibebatur. Ego vero præstantissimæ quoque feminæ præclaram historiam **935** hoc loco adjiciam. Istius C enim rabiem etiam mulieres divino zelo succensæ contempserunt.

CAP. XIV. [B. St. V. 18. Ch. 17.)

De Artemio duce, et Publia diaconissa, divinaque ejus libertate.

[B. St. V. 19.] Publia erat iis temporibus nobilissima, et eximiorum virtutis operum fama celeberrima. Hæc modico tempore matrimonii jugo astricta, Deo fructum obtulit sane admirandum. Joannes siquidem is, qui presbyterorum Antiochiæ princeps fuit diutissime, ac sæpe electus ut apostolicam sedem capesseret, dignitatem illam perpetuo recusavit, de hoc admirabili solo enatus est. Hæc secum habens cœtum virginum perpetuam castimoniam professarum, creatori servatorique Deo laudes assidue canere cum soleret, tum vero prætercunte imperatore clarius omnes una psallebant, despicatu et irrisione dignam furiam illam ducentes. Concinebant autem illa maxime, in quibus idolorum infirmitas deridetur, et cum Davide insonabant : « Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum [q]. » Et post cætera, quibus illorum stupiditas describitur, addebant : « Similes illis

[q] Psal. cxiii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[81] θαυμάζον. Basil. Gr. [82] πρ. abest ab eodem. cum Savilii cod. [83] ἐκώλυε. Basil. Gr. et Steph. [84] κακότεχνος. Idem cap., a Sirmondo cum nostro in unum conjunctum, leguntur. [85] γε abest a Basil. Gr. et Steph. [86] γυναικῶν. Basil. Gr. et Steph. 1. [87] Πουπλία. Bas. Gr. et Steph. [88] τοῦ νόμου. Steph. 2. [89] τήνδε non habet Basil. Gr.

Digitized by Google

fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis [r]. » Quæ gravi cum dolore audiens ille, silere illas deinceps dum transiret imperavit. At illa, ejus leges parvi pendens, fiduciam choro majorem addidit : et prætereunte illo rursus, canere jussit : « Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus [s]. » Qua ex re graviter commotus, chori magistram adduci præcepit, et senectam cernens reverentia dignissimam, nec corporis canos **936** misertus est, nec animi virtutem honore prosecutus : sed aliquos de satellitibus utramque illi malam cædere, genasque manibus cruentare jussit. Illa vero summi honoris loco habens contumeliam, domum rediit, unde spiritualibus illum cantibus de more impetebat, quemadmodum cantuum ipsorum auctor et magister malum illum spiritum repressit, qui Saulem divexabat.

CAP. XV. [B. St. V. 20.]

De iis quæ Judæis templi ædificationem aggressis acciderunt, et de plagis eisdem divinitus inflictis.

Etenim et ipse, dæmonum furiis intra se receptis, corybantum more furere non desinebat contra religionem insaniens. Itaque Judæos etiam armavit adversus Christianos : primumque illis congregatis, quærebat quid causæ esset, cur cum sacrificia lex imperet, ipsi a sacrificiis abstinerent. Et respondentibus illis, circumscriptum esse cultum suum uno loco, protinus subversum templum instaurari jussit hostis Dei, sperans demens Dominicam prædictionem se falsi convicturum, qui ejus veritatem magis confirmavit. Nam ejus oratione propensis animis audita, tribulibus suis universis, qui per orbem terrarum dispersi erant, quæ imperata fuerant significarunt. Qui undique accurrentes, et pecunias et promptum studium ad ædificationem contulerunt. Suppeditavit et ipse qui jusserat quamplurima, non munificentiæ laude, sed infesto in veritatem animo. Misit etiam una præsidem, impiorum **937** mandatorum ministrum idoneum. Ferunt porro illos et ligones, et rutra, et corbes argenteas fabricasse. Postquam autem fodere, terramque egerere cœperunt, opus toto die faciebat infinita hominum multitudo, noctu vero terra egesta de aggere ultro transferebatur. Ac reliquias quoque ipsas veteris ædificii diruerunt, nova omnia se constructuros sperantes. Sed cum gypsi calcisque multa modiorum millia congessissent, exorti derepente venti vehementes, turbinesque ac procellæ et tempestates simul omnia dissiparunt. Et cum insanire adhuc pergerent, neque ex divina

A διήγησιν ἔλεγον· « Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. » Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος, καὶ λίαν ἀνιαθεὶς, σιγᾷν αὐταῖς προσέταξε κατὰ τὸν τῆς παρόδου καιρόν. Ἡ δὲ μικρὸν τῶν ἐκείνου νόμων φροντίσασα, πλείονος τὸν χορὸν προθυμίας ἐνέπλησε· καὶ πάλιν ἐκείνου διϊόντος ψάλλειν ἐκέλευσεν· « Ἀναστήτω ὁ Θεὸς, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ. » Ὁ δὲ χαλεπήνας, τοῦ χοροῦ τὴν διδάσκαλον ἀχθῆναι προσέταξε· καὶ γῆρας ἰδὼν αἰδοῦς ἀξιώτατον, οὔτε τοῦ σώματος τὴν πολιὰν ὤκτειρεν, οὔτε τὴν τῆς ψυχῆς τετίμηκεν ἀρετὴν, ἀλλά τισι [92] τῶν δορυφόρων ἐκέλευσεν ἐπὶ κόρρης [93] αὐτὴν ἑκατέρας παῖσαι, καὶ ταῖς χερσὶ φοινίξαι τὰς παρειάς. Ἡ δὲ ὡς ἄκραν τιμὴν δεξαμένη τὴν ἀτιμίαν, ἀνελήλυθε μὲν B εἰς τὸ δωμάτιον, συνήθως δὲ αὐτὸν ταῖς πνευματικαῖς ἔβαλλε μελῳδίαις, καθάπερ ὁ τῆς μελῳδίας ἐκείνης συγγραφεὺς καὶ διδάσκαλος τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο κατέπαυε πνεῦμα τὸ τῷ Σαοὺλ ἐνοχλοῦν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

[142] *Τὰ κατὰ Ἰουδαίους, καὶ τὴν τῆς οἰκοδομῆς ἐπιχείρησιν, καὶ τὰς ἐπενεχθείσας αὐτοῖς θεηλάτους πληγάς.*

Καὶ γὰρ οὗτος, τοὺς ἀλάστορας εἰσοικισάμενος δαίμονας, κορυβαντιῶν διετέλει, καὶ κατὰ τῆς εὐσεβείας λυττῶν. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τοὺς Ἰουδαίους κατ' αὐτῶν καθώπλισε [94] τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων· καὶ πρῶτον μὲν αὐτοὺς συναλίσας, ἤρετο τί δή ποτε, τοῦ νόμου θύειν κελεύοντος, ταῖς θυσίαις οὐ χρῶνται. Ἐπειδὴ δὲ ἔφασαν ἑνὶ τόπῳ C τὴν σφετέραν περιγεγράφθαι λατρείαν, παραυτίκα προσέταξεν ὁ θεομισὴς ἐκεῖνος [95] ἀνεγεῖραι τὸν καταλυθέντα ναὸν, τὴν Δεσποτικὴν ὑπολαμβάνων ὁ μάταιος πρόῤῥησιν διελέγχειν· ἔδειξε δὲ μᾶλλον τὴν ταύτης ἀλήθειαν. Τούτων γὰρ ἐκεῖνοι τῶν λόγων ἀσπασίως ἀκούσαντες, ἅπασι τὰ προστεταγμένα τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ὁμοφύλοις ἐδήλωσαν. Οἱ δὲ πάντοθεν συνέθεον, καὶ χρήματα καὶ προθυμίαν εἰς τὴν οἰκοδομίαν εἰσφέροντες. Ἐχορήγησε δὲ ὅτι πλεῖστα καὶ ὁ τοῦτο προστεταχὼς, οὐ φιλοτιμίᾳ χρώμενος, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος. Συναπέστειλε δὲ καὶ ἄρχοντα, τῶν δυσσεβῶν προσταγμάτων ἄξιον ὑπουργόν. Φασὶ δὲ αὐτοὺς, καὶ σκαπάνας ἐξ ὕλης ἀργύρου, καὶ ἄμμας, καὶ κοφινίδας [96] κατασκευάσαι. Ἐπεὶ δὲ ὀρύττειν ἤρξαντο, καὶ τὸν χοῦν ἐκφορεῖν, D πανημέριον μὲν τοῦτο ἔδρων μυριάδες πολλαὶ, νύκτωρ δὲ ὁ χοῦς αὐτομάτως ἀπὸ τῆς φάραγγος μετετίθετο. Κατέλυσαν δὲ καὶ αὐτὰ τῆς οἰκοδομίας τὰ λείψανα, νεόδμητα πάντα κατασκευάσειν ἐλπίσαντες. Ἐπειδὴ δὲ καὶ γύψου καὶ τιτάνου πολλὰς μεδίμνων συνήθροισαν μυριάδας, ἐξαπίνης ἄνεμοι βίαιοι πνεύσαντες, καὶ στρόβιλοι καὶ καταιγίδες καὶ λαίλαπες πάσας ἀθρόως ἐσκέδασαν. Ἔτι δὲ μεμηνότων ἐκείνων καὶ

[r] Psal. cxiii, 8. [s] Psal. lxvii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[92] τινί. Basil. Gr. et Steph. [93] κόρρας. Basil. Gr. [94] καθώπλισε κατὰ τῶν εἰς Χρ. πεπ. Basil. Gr. et Steph. [95] ἐκεῖνος abest a Basil. Gr. [96] καὶ ἄμμας (sic et Christophors.) καὶ κοφίνους. Basil. Gr. probante Valesio.

Digitized by Google

τῇ μακροθυμίᾳ μὴ σωφρονιζομένων τῇ θείᾳ, πρῶτον μὲν σεισμὸς ἐγένετο μέγιστος, καὶ τοὺς παντελῶς ἀμυήτους τῶν θείων ἱκανὸς καταπλῆξαι [97]. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔδεισαν, πῦρ ἐκ τῶν ὀρυσσομένων θεμελίων ἀναδραμὸν πλείστους τῶν ὀρυττόντων κατέπρησε [98], τοὺς δὲ ἄλλους ἐσκέδασε. Καὶ νύκτωρ δὲ παμπόλλων ἔν τινι πελαζούσῃ καθευδόντων στοᾷ, κατηνέχθη μὲν ἀθρόως σὺν τῷ ὀρόφῳ τὸ οἰκοδόμημα, [143] τοὺς δὲ καθεύδοντας συνέχωσεν ἅπαντας. Κατὰ δὲ τὴν αὐτὴν νύκτα, καὶ αὖ πάλιν τῇ ὑστεραίᾳ, ὤφθη ἐν τῷ οὐρανῷ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σχῆμα φωτοειδὲς, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ [99] τῶν Ἰουδαίων ἐσθήματα σταυρῶν ἐπεπλήρωτο, οὐκ ἔτι μέντοι φωτοειδῶν, ἀλλ' ἐκ μελαίνης κατεσκευασμένων χροιᾶς. Ταῦτα οἱ ἀντίθεοι θεασάμενοι, καὶ τὰς θεηλάτους μάστιγας ὁρρωδήσαντες, ἀπέδρασάν τε καὶ τὰ οἰκεῖα κατέλαβον, Θεὸν ὁμολογοῦντες τὸν ὑπὸ τῶν προγόνων τῷ ξύλῳ προσηλωθέντα. Ταῦτα ἤκουσε μὲν Ἰουλιανὸς, παρὰ πάντων γὰρ ᾔδετο, τῷ δὲ Φαραῶ παραπλησίως τὴν καρδίαν ἐσκλήρυνεν.

A patientia resipiscerent, primum terræ motus factus est maximus, qui vel rerum divinarum rudibus terrorem poterat incutere : et quia non terrebantur, ignis ex defossis fundamentis erumpens plerosque fossorum exussit, reliquos in fugam egit. Noctu etiam in vicina porticu dormientibus plurimis, collapsum cum suo tecto ædificium universos oppressit. Eademque illa nocte, salutaris crucis lucidum in cœlo signum apparuit, Judæorum quoque vestes ipsæ crucibus refertæ sunt non lucidis quidem, sed atro colore suffusis. Quæ cernentes Dei adversarii, immissarum a Deo plagarum metu diffugerunt, Deum esse fatentes, quem majores ipsorum cruci affixerant. Audiit hæc Julianus, **938** in omnium enim ore versabantur, sed corde ut B Pharao quondam obduruit.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Περὶ τῆς κατὰ Περσῶν στρατείας.

Ἐπειδὴ δὲ Πέρσαι τὴν Κωνσταντίου πυθόμενοι τελευτὴν ἐθάρρησαν, καὶ εἰς τοὺς Ῥωμαίων ὅρους ἀφίκοντο πόλεμον προσαγγείλαντες [1], ἔδοξεν αὐτῷ συναγεῖραι τὴν στρατιὰν, τὸν ταύτης οὐκ ἔχοντι πρόμαχον. Πέμψας δὲ εἰς Δελφοὺς, καὶ Δῆλον, καὶ Δωδώνην [2], καὶ τὰ ἄλλα χρηστήρια, εἰ χρὴ στρατεύειν ἐπηρώτα τοὺς μάντεις. Οἱ δὲ καὶ στρατεύειν ἐκέλευον, καὶ ὑπισχνοῦντο τὴν νίκην. Ἕνα δὲ τῶν χρησμῶν εἰς ἔλεγχον τοῦ ψεύδους ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ. Ἔστι δὲ οὗτος· *Νῦν πάντες ὡρμήθημεν θεοὶ νίκης τρόπαια κομίσασθαι παρὰ Θηρὶ ποταμῷ· τῶν δ' ἐγὼ ἡγεμονεύσω θοῦρος πολεμόκλονος Ἄρης.* Τὸ μὲν οὖν τῶν ἐπῶν καταγέλαστον κωμῳδείτωσαν οἱ λόγιον θεὸν καὶ τῶν Μουσῶν ἀρχηγέτην τὸν Πύθιον ὀνομάζοντες· ἐγὼ δὲ αὐτοῦ τὸ ψεῦδος εὑρὼν, τὸν ἐξηπατημένον ὀδύρομαι. *Θῆρα* δὲ ποταμὸν τὸν Τίγριν ὠνόμασεν, ἐπειδήπερ τούτου [3] ἐστὶ θηρίον ὁμώνυμον. Οὗτος δὲ ἐκ τῶν Ἀρμενίων ἀναβλυστάνων ὀρῶν, καὶ διὰ τῆς Ἀσσυρίας ῥέων, εἰς τὸν Περσικὸν εἰσβάλλει κόλπον. Ὑπὸ τούτων ὁ δείλαιος βουκοληθεὶς τῶν χρησμῶν, καὶ τὴν νίκην ὀνειροπόλει, καὶ μετὰ τὴν Περσικὴν μάχην τὸν πρὸς τοὺς Γαλιλαίους ἐφαντάζετο πόλεμον. Τοὺς δὲ Χριστιανοὺς Γαλιλαίους ὠνόμαζεν, ἀτιμίαν αὐτοῖς ἐκ τῆς προσηγορίας προσάψειν ἡγούμενος. Ἔδει δὲ αὐτὸν σκοπῆσαι λόγοις ἐντεθραμμένον, ὡς ἥκιστα δόξῃ λυμαίνεται προσηγορίας ἐναλλαγὴ [4]· οὐδὲ γὰρ εἰ Σωκράτης [144] ὠνομάσθη Κριτίας, καὶ Φάλαρις ὁ Πυθαγόρας προσηγορεύθη, λώβης ἂν μετέσχον τινὸς ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταβολῆς· οὐδέ γε ὁ Νιρεὺς Θερσίτης ἐπικληθεὶς [5], ἀπώλεσεν ἂν ὃ παρὰ τῆς φύσεως ἐδέξατο κάλλος. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν ὁ ταῦτα πεπαιδευμένος εἰς νοῦν βαλών [6], ἐκ τῆς οὐδαμόθεν ἡμῖν ἁρμοζούσης προσηγορίας σημαίνειν ἡμᾶς

CAP. XVI. [B. St. V. 21. Ch. 18.]

De expeditione in Persas.

Cum audita morte Constantii audaciores facti Persæ irruptionem indicto bello facerent in fines Romanorum, faciendum Juliano visum est, quanquam propugnatore carebat, ut exercitum compararet. Misitque Delphos, et in Delum, et Dodonam, et ad alia oracula, qui vates consulerent, an expeditionem aggredi deberet. Illi vero et bellum geri jubebant, et victoriam pollicebantur. Unum ego ex his oraculis inseram narrationi, ut eorum falsitas revincatur. Est autem hujusmodi : *Parati nunc dii omnes sumus, ut feramus tropæa juxta Feram fluvium : quorum ego ductor* ero ferus Mars bellipotens. Rideant ergo versuum istorum ineptias, qui deum eloquentem et Musarum præsidem Pythium nominant : mihi deprehenso ejus mendacio, miserari subit illum qui ab eo deceptus est. *Feram* iste Tigrim fluvium appellavit, quia fera est, quæ idem cum eo nomen habet. Ortus hic porro ex Armeniæ montibus, per Assyriam fluit, et in Persicum sinum evolvitur. Ilis ille oraculis delusus, et victoriam somniabat, et post pugnam Persicam bellum meditabatur adversus Galilæos. Galilæos autem vocitabat Christianos, hoc illis nomine infamiam se illaturum existimans. At cogitare par erat hominem in litteris educatum, mutatione nominis existimationem minime lædi. Nam neque Socrati, si **939** Critias fuisset nuncupatus, neque Pythagoræ, si Phalaris appellatus, aspersa labes ulla fuisset ex nominum mutatione : neque Nireus, si Thersites esset vocatus, jacturam formæ fecisset, quam a natura acceperat. Sed nihil horum animo reputans, qui ista didicerat, nocere se nobis haudquaquam conveniente vocabulo credidit, et oraculorum mendaciis fidem habens, la-

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[97] ἱκανῶς κατέπληξεν. Basil. Gr. et Steph. [98] ἐνέπρησε. Iidem. [99] τά abest ab iisdem. [1] προαγγεῖλ. Basil. Gr. et Steph. [2] Δωδώνην. Iidem et Epiph. VI, 44. [3] ἐπειδήπερ ἐστὶν αὐτοῦ θηρίον. Basil. Gr. et Steph. [4] ἐναλλαγῇ. Iidem. [5] εἰ ὁ N. Θ. ἐπεκλήθη Basil. Græc. Ei — ἐπικληθεὶς. Steph. [6] Ita et Christoph., Scalig. et Casaubon. Sed λαβὼν Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

scivæ deæ simulacrum in ecclesiis se collocaturum A uninatus est.

CAP. XVII. [B. St. V. 22.]

De nobilis civis Berœensis libertate.

Cum his minis profectus ab uno viro Berœæ devictus est. Virum hunc alio quoque nomine illustrem, ut qui ibi primum locum inter curiales tenebat, zelus multo reddidit illustriorem. Nam cum filium videret in dominantem tunc temporis impietatem esse prolapsum, ejecit illum domo sua, et palam abdicavit. Ille imperatorem adiens invicina urbi statione commorantem, qua ipse sit sententia, et quo pacto a patre sit abdicatus, exponit. Is vero adolescentem pacato et tranquillo B animo esse jubet, patrem ei se reconciliaturum promittens. Et cum Berœam pervenisset, illustres et honoratos invitat ad convivium. Venit inter cæteros adolescentis pater, * et hunc cum filio * jussit in lecto suo discumbere. Sub medium autem epulum, ad patrem conversus : Non **940** æquum videtur, inquit, menti quæ in diversa feratur vim facere, et nolentem alio transferre. Proinde nec tu filium cogas, ut dogmata tua invitus sequatur, quando nec ego tibi vim facio ut mea sequare, tametsi cogere facile possim. Tum ille, rerum divinarum fide animum exacuens : De istone, ait, nefario loqueris, imperator, qui Deo invisus mendacium prætulit veritati? Hic vero personam rursus induens lenitatis : Desine, inquit, homo, convitiari. Et converso vultu ad adolescentem : Tui, ait, ego curam geram, quandoquidem id patri ut faceret persuadere non potui. Quod ego factum non temere commemoravi, sed ut ostenderem, non solum admirabilis viri laude dignam libertatem, sed plurimos præterea illius potentiam contempsisse.

CAP. XVIII. [B. St. V. 23.]

De prædictione pædagogi.

Nam et Antiochiæ itidem vir quidam optimus, puerorum agens pædagogum, familiaris erat (utpote eruditior quam pædagogi vulgo soleant) principi doctorum illius ævi, hoc est Libanio, sophistæ celeberrimo. Hic vero impius cum esset, victoriamque exspectaret, minasque Juliani versaret animo, pædagogum nostra deridens interrogabat, quid ageret fabri filius. At ille repletus divina gratia, quod postmodum eventurum erat prædixit. Sandapilam enim, ait, sophista, fabricatur rerum omnium Conditor, quem tu per ludibrium fabri filium appellasti. **941** Paucis enim post diebus furibundi illius mors nuntiata est, et

ὑπέλαβε, καὶ τῇ τῶν χρησμῶν ψευδολογίᾳ πιστεύσας, ἠπείλει ταῖς ἐκκλησίαις ἐνιδρῦσαι τῆς δαίμονος τῆς ἀκολάστου τὸ εἴδωλον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῆς τοῦ πολιτευομένου Βεροιαίου παῤῥησίας.

Μετὰ τούτων δὲ ἀπάρας τῶν ἀπειλῶν, ὑφ' ἑνὸς ἀνδρὸς ἐν Βεροίᾳ κατηγωνίσθη. Οὗτος [7] ὁ ἀνὴρ, καὶ ἄλλως μὲν περιφανὴς ἐτύγχανεν ὤν· τῶν γὰρ αὐτόθι πολιτευομένων ἦγεῖτο· περιφανέστερον δὲ αὐτὸν ὁ ζῆλος ἀπέδειξε [8]. Τὸν γὰρ υἱὸν θεασάμενος εἰς τὴν τότε κρατοῦσαν ἀσέβειαν ἐξοκείλαντα, ἐξήλασε τῆς οἰκίας, καὶ προφανῶς ἀπεκήρυξεν. Ὁ δὲ ἐν τῷ πελάζοντι τῇ πόλει σταθμῷ τῷ βασιλεῖ προσελθὼν, τήν τε οἰκείαν γνώμην, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς ἐδήλωσεν ἀποκήρυξιν. Ὁ δὲ ἡσυχίαν ἄγειν τῷ νεωτέρῳ ἐκέλευσε [9], καταλλάξειν ὑποσχόμενος τὸν πατέρα. Ἐπεὶ δὲ [10] ἀφίκετο εἰς τὴν Βέροιαν, τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασι [11] συνεκάλεσεν εἰς ἑστίασιν. Ἐν δὲ τούτοις ἦν καὶ ὁ τούτου πατήρ· τοῦτον μετὰ τοῦ παιδὸς εἰς τὴν αὐτοῦ στιβάδα κατακλιθῆναι προσέταξε. Τοῦ δὲ ἀρίστου μεσοῦντος, ἔφη πρὸς τὸν πατέρα· Οὐ δίκαιον εἶναί μοι δοκεῖ βιάζεσθαι γνώμην ἑτέρως ἐκκλινομένην, καὶ μετάγειν μὴ βουλομένην εἰς ἕτερα. Μὴ δὴ οὖν βιάσῃ τὸν παῖδα τοῖς σοῖς δόγμασιν ἀκολουθεῖν οὐ βουλόμενον· οὐδὲ γὰρ ἐγώ σε, ἔφη, βιάζομαι τοῖς ἐμοῖς ἕπεσθαι, καίτοι μάλα ῥᾳδίως ἀναγκάσαι δυνάμενος. Ὁ δὲ τῇ περὶ τὰ θεῖα πίστει τὸν λογισμὸν παραθήξας, περὶ τούτου ἔφη· Ὦ βασιλεῦ, τοῦ ἀλάστορος λέγεις, τοῦ θεομισοῦς, καὶ τὸ ψεῦδος τῆς ἀληθείας προελομένου; Ὁ δὲ πάλιν τὸ τῆς πραότητος περιθεὶς προσωπεῖον· Παῦσαι, ἔφη, ἄνθρωπε, λοιδορούμενος. Καὶ πρὸς τὸν νέον ἀποκλίνας τὸ πρόσωπον· Ἐγώ σου, ἔφη, φροντιῶ, ἐπειδή σου τὸν πατέρα δρᾶσαι τοῦτο οὐκ ἔπεισα. Τοῦδε μέντοι τοῦ διηγήματος οὐ μάτην ἐμνήσθην, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, οὐ μόνον τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς τὴν ἀξιάγαστον [145] παῤῥησίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ πλεῖστοι τῆς ἐκείνου κατεφρόνησαν δυναστείας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ τῆς τοῦ παιδαγωγοῦ προῤῥήσεως.

Καὶ γὰρ ἐν Ἀντιοχείᾳ πάλιν ἀνήρ τις ἄριστος, παιδαγωγεῖν μειράκια πεπιστευμένος, συνήθης μὲν ἦν, ὡς πλειόνων λόγων ἢ κατὰ παιδαγωγὸν μετασχὼν, τῷ τηνικαῦτα τῶν διδασκάλων ἡγουμένῳ· Λιβάνιος δὲ ἦν, ὁ ἐν σοφισταῖς [12] πολυθρύλητος. Δυσσεβὴς δὲ οὗτος· ὢν, καὶ τὴν νίκην προσμένων, καὶ τὰς Ἰουλιανοῦ φανταζόμενος ἀπειλὰς, ἤρετο τὸν παιδαγωγὸν κωμῳδῶν τὰ ἡμέτερα, Τί ποιεῖ, λέγων, ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; Ὁ δὲ τῆς θείας ἀναπλησθεὶς [13] χάριτος, προεῖρηκε τὸ μετ' ὀλίγον ἐσόμενον. Γλωσσόκομον γὰρ, ἔφη, σοφιστὰ, ὁ τοῦ παντὸς κατασκευάζει Δημιουργὸς, ὃν σὺ κωμῳδῶν τέκτονος υἱὸν προσηγόρευσας. Ὀλίγων δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[7] μέν addit Basil. Gr. cum Steph. [8] ἀπέφηνε. Basil. Gr., Pini et Savilii liber. [9] τῷ νέῳ (νεωτέρῳ Steph.) προσέταξε. Basil. Gr., Steph. [10] ἐπειδὴ. Idem. [11] ἀξιωτάτους. Basil. Gr., Pini et Savil. codex. [12] ὁ σοφιστής. Basil. Gr. [13] πλησθείς. Idem.

Digitized by Google

τοῦ ἀλάστορος ἐκείνου [15] θάνατος ἐμηνύθη, καὶ ἐν γλωσσοκόμῳ κείμενος ἐκομίσθη, καὶ τῶν ἀπειλῶν ὁ κόμπος μάταιος ἀπεφάνθη, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη. A

ipse allatus in sandapila : minarumque jactantia inanis evaluit, et Dei gloria cum laude prædicata est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ μοναζόντος προφητείας [15].

CAP. XIX. [B. St. V. 24. Ch. 19.

De prophetia sancti Juliani monachi.

Καὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων δὲ τὸν βίον ἐν σώματι μιμησάμενος, Ἰουλιανὸν λέγω, τὸν Σάββαν τῇ τῶν Σύρων [16] φωνῇ ἐπίκλην, οὗ τὴν πολιτείαν ἐν τῇ *Φιλοθέῳ* συνεγράψαμεν *ἱστορίᾳ*, σπουδαιότερον τῷ Θεῷ τῶν ὅλων τὴν ἱκετείαν προσέφερε, τὰς τοῦ δυσσεβοῦς ἐκείνου μεμαθηκὼς ἀπειλάς. Κατ' ἐκείνην δὲ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ἐκεῖνος ἐδέξατο τὴν σφαγὴν, οὗτος ταύτην προσευχόμενος ἔγνω, καίτοι πλειόνων ἢ εἴκοσι σταθμῶν τοῦ φροντιστηρίου μέχρι τοῦ στρατοπέδου ἀριθμουμένων. Φασὶ δὲ αὐτὸν ποτνιώμενον, καὶ τὸν φιλάνθρωπον ἀντιβολοῦντα Δεσπότην, ἐπισχεῖν μὲν ἐξαπίνης τὴν τῶν δακρύων φοράν, διαχυθῆναι δὲ, καὶ θυμηδίας πλησθῆναι, καὶ γανωθῆναι τὸ πρόσωπον, καὶ τούτῳ μηνύσαι τὴν τῆς ψυχῆς ἡδονήν. Ταύτην οἱ συνηθέστεροι τὴν μεταβολὴν αὐτοῦ θεασάμενοι, μηνύσαι σφίσιν ἱκέτευσαν τῆς εὐφροσύνης τὴν ἀφορμήν. Ὁ δὲ τὸν σῦν ἔφη τὸν ἄγριον, τὸν τοῦ ἀμπελῶνος τοῦ θείου πολέμιον, δίκας εἰσπεπρᾶχθαι τῶν εἰς τοῦτον ἀδικημάτων, καὶ κεῖσθαι νεκρὸν, τῆς ἐπιβουλῆς πεπαυμένον. Τοιαῦτα [17] μεμαθηκότες [146] ἐχόρευον ἅπαντες, καὶ τῷ Θεῷ τὸν χαριστήριον προσέφερον ὕμνον. Ἔγνωσαν δὲ καὶ παρὰ τῶν τὴν ἐκείνου τελευτὴν μεμηνυκότων, αὐτὴν εἶναι καὶ τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ὥραν, καθ' ἣν ἀνῃρῆσθαι τὸν φλιτήριον ὁ θεῖος ἐκεῖνος πρεσβύτης ἔγνω τε καὶ προείρηκε. B

Sed et qui corporis expertium vitam in corpore est imitatus, Julianum dico, cui Sabæ cognomen Syrorum lingua fuit, cujusque vitam in *Philotheo historia* conscripsimus, cum de impii illius minis perlatum esset, Deo universorum studiosius preces offerebat. Eo autem ipso die quo ille cæsus fuit, hic ejus cædem inter preces edidicit, quamvis viginti amplius mansionum intervallo distaret a castris monasterium. Ferunt autem illum, cum enixius oraret, et clementi Deo supplicaret, fluentes lacrymas subito repressisse, effusumque in lætitiam hilari vultu fuisse, qui animi gaudium testaretur. Quam ejus mutationem conspicati familiares ejus, rogarunt ut lætitiæ causam ipsis aperiret. Tum ille suem agrestem, vastatorem vineæ Domini, pœnas injuriarum in illum suarum exsolvisse dixit, et nunc jacere mortuum, atque insidiarum finem fecisse. Quibus auditis, exsiluere omnes, Deoque gratiarum laudes cecinere. Cognitum autem est ex iis qui ejus mortem nuntiarunt, eamdem ipsam **942** diem atque horam fuisse, qua exstinctum sceleratum divinus senex cognovit et prædixit.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς ἐν Περσίδι [18] *σφαγῆς Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως.*

CAP. XX. [B. St. V. 25. Ch. 20.]

De Juliani imperatoris cæde in Perside.

Τὴν ἐκείνου δὲ ἀβουλίαν σαφέστερον ὁ θάνατος ἔδειξε. Διαβὰς γὰρ τὸν ὁρίζοντα ποταμὸν ἀπὸ τῆς Περσῶν τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν, καὶ τὴν στρατιὰν διαβιβάσας, ἐνέπρησε παραυτίκα τὰ σκάφη, πολεμεῖν ἀναγκάζων, οὐ πείθων τοὺς στρατιώτας. Οἱ δὲ ἄριστοι στρατηγοὶ ἀναπιμπλάναι προθυμίας τοὺς ὀρχομένους εἰώθασι, κἂν ἀθυμοῦντας ἴδωσι, ψυχαγωγοῦσι, καὶ ταῖς ἐλπίσιν ἐπαίρουσιν· οὗτος δὲ τὴν ἀγαθὴν εὐθὺς ἀπέκοψεν ἐλπίδα, τῆς ἐπανόδου τὴν διαβάθραν ἐμπρήσας. Πρὸς δὲ τούτοις, δέον πάντοθεν κομίζειν τε καὶ πορίζειν τοῖς στρατιώταις τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν [19], οὔτε ἐκ τῆς οἰκείας ταύτην προσέταξεν φέρεσθαι, οὔτε τὴν πολεμίαν ληΐζόμενος παρεῖχε τὴν ἀφθονίαν. Καταλιπὼν γὰρ τὴν οἰκουμένην, διῆει τὴν ἔρημον. Ἐνταῦθα δὴ καὶ ποτοῦ καὶ τροφῆς οἱ στρατιῶται σπανίζοντες, καὶ τῆς πορείας ἡγεμόνας οὐκ ἔχοντες, ἀλλ' ἐν ἐρήμῳ χώρᾳ πλανώμενοι, τὴν τοῦ σοφωτάτου βασιλέως ἔγνωσαν ἀβουλίαν. Ὁλοφυρόμενοι δὲ καὶ στένοντες, εὗρον ἐξαπίνης κείμενον [20] τὸν κατὰ τοῦ πεποιηκότος λυττήσαντα· C D

Inconsideantiam porro illius consiliique inopiam mors apertius demonstravit. Transmisso enim fluvio, qui limes est imperii Romani et Persici, exercituque trajecto, statim naves incendit, milites bellare cogens, non suadens. Et cum duces optimi confidentia replere suos soleant, eosque si quando animis cadere viderint, recreare, ac spem erigere, hic contra spem bonam statim præcidit, reversionis quasi ponte incenso. Adhæc cum necessarium militibus commeatum conquiri undique et * comportari oporteret, hunc neque Romano ex solo advehi jussit, neque prædas agens in hostili satis abunde suppeditavit. Nam cultis locis prætermissis, per deserta iter habuit. Ibi milites, cibi potusque penuria laborantes, cum viarum duces non haberent, sed inculta in regione vagarentur, sapientissimi imperatoris stultitiam agnoverunt. Dum queruntur et ingemiscunt, offendunt ex improviso jacentem saucium illum, qui adversus Creatorem suum rabiem exseruerat : neque auxiliatum illi

VARIÆ LECTIONES.

[14] ἐκεῖνος. Basil. Gr. cum Steph. [15] προφήτου. Stephani edit. vitiose. Παῤῥησίας, Basil. [16] ἐπίκλην τῇ Τύρων φωνῇ προσαγορευόμενον. Basil. Gr. et Steph. [17] ταῦτα. Iidem. [18] γεγενημένης addunt cæteræ editt. [19] Basil. Gr. et Steph. addunt : ὁ δὲ σοφὸς οὗτος. [20] τραυματίαν addunt iidem.

Digitized by Google

fuisse bellipotentem Martem, quemadmodum promiserat, et Apollinem falsa vaticinatum, nec fulminastrum Jovem fulmen in auctorem cædis contorsisse, minarum denique jactantiam solo prostratam et allisam. Quis autem justum illud **943** vulnus infixerit, nemini exploratum est ad hanc usque diem. Sunt qui ab invisibili quopiam incussum dicant : alii ab uno e nomadibus, quos Ismaelitas vocant : alii a milite famis et solitudinis molestias non ferente. Verum sive homo, sive angelus ferrum impulit, certum est, quisquis fuit, divinæ voluntatis ministrum fuisse. Ferunt porro illum vulnere accepto implesse manum sanguine, et hoc in aerem projecto dixisse : Vicisti, Galilæe; simulque et victoriam confessum esse, et blasphemiam, adeo vecors erat, evomuisse.

A καὶ τὸν Ἄρεα τὸν πολεμόκλονον ἐπίκουρον οὐ γενόμενον κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τὸν Δοξίαν [21] τὸ ψευδῆ μαντευσάμενον, καὶ τὸν τερπικέραυνον κατὰ τοῦ κτείναντος τοῖς κεραυνοῖς οὐ χρησάμενον, καὶ τὸν τῶν ἀπειλῶν κόμπον ἐρριμμένον εἰς ἔδαφος. Τὸν μέντοι τὴν δικαίαν ἐκείνην ἐπενεγκόντα πληγὴν οὐδεὶς ἔγνω μέχρι καὶ τήμερον. Ἀλλ' οἱ [22] μέν τινα τῶν ἀοράτων ταύτην αὐτῷ ἐπενηνοχέναι φασίν· οἱ δὲ τῶν νομάδων ἕνα, τῶν Ἰσμαηλιτῶν καλουμένων· ἄλλοι δὲ στρατιώτην τὸν [23] λιμὸν καὶ τὴν ἔρημον δυσχεράναντα. Ἀλλ' εἴτε ἄνθρωπος, εἴτε ἄγγελος ὥσε τὸ ξίφος, δῆλον ὡς [24] τοῦτο δέδρακε τοῦ θείου νεύματος γεγονὼς ὑπουργός. [147] Ἐκεῖνον δέ γέ [25] φασι, δεξάμενον τὴν πληγὴν, εὐθὺς πλῆσαι τὴν χεῖρα τοῦ αἵματος, καὶ τοῦτο ῥίψαι εἰς τὸν ἀέρα, καὶ B φάναι· Νενίκηκας, Γαλιλαῖε· καὶ κατὰ ταὐτὸ τήν τε νίκην ὁμολογῆσαι, καὶ τὴν βλασφημίαν τολμῆσαι· οὕτως ἐμβρόντητος ἦν.

CAP. XXI. [B. St. V. 26. Ch. 21.]

De præstigiis apud Carras post ejus mortem deprehensis.

Post cædem vero illius, incantationum ejus præstigiæ patuerunt. Nam Carrarum urbs impietatis ejus adhuc retinet reliquias. Per hanc stolidus ille iter faciens (Edessam quippe, ut pietate ornatam, ad lævam reliquerat), in fanum ingressus, quod in honore apud impios erat, cum ibi arcana quædam cum sceleris sociis peregisset, obseravit obsignavitque januas, et appositis militibus qui observarent, vetuit ne quis ante reditum suum introiret. Sed nuntiata illius morte, cum impio principi pius **944** successisset, introgressi quidam admirandam imperatoris fortitudinem, et sapientiam, pietatemque offendunt. Vident enim feminam capillis suspensam, manibus extensis, cujus alvo dissecta nefandus ille Persicam scilicet victoriam ex hepate cognorat. Et hæc quidem Carris abominatio patefacta est.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Περὶ τῆς ἐν Κάραις μετὰ τὴν ἀναίρεσιν αὐτοῦ ϕωραθείσης γοητείας.

Μετὰ δὲ τὴν σφαγὴν, αἱ τῆς ἐκείνου γοητείας ἐφωράθησαν μαγγανεῖαι. Κάραι [26] γὰρ πόλις ἐστὶν, ἔτι καὶ νῦν ἔχουσα τῆς ἀσεβείας τὰ λείψανα. Διὰ ταύτης ὁ μάταιος τὴν πορείαν ποιούμενος, τὴν γὰρ Ἔδεσαν ὡς εὐσεβείᾳ κοσμουμένην εὐώνυμον κατελέλοιπεν, εἰς τὸν παρὰ τῶν δυσσεβῶν τιμώμενον σηκὸν εἰσελθὼν, καί τινα ἐν τούτῳ σὺν τοῖς κοινωνοῖς [27] τοῦ μύσους ἐπιτελέσας, κλεῖθρα καὶ σήμαντρα ταῖς θύραις ἐπέθηκε, καί τινας ταύταις προσεδρεύειν C προσέταξε στρατιώτας, μηδένα εἴσω τῶν θυρῶν γενέσθαι μέχρι τῆς ἐπανόδου κελεύσας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ θάνατος ἀπηγγέλθη, καὶ εὐσεβὴς βασιλεία τὴν δυσσεβῆ διεδέξατο, εἴσω γενόμενοι τοῦ σηκοῦ, εὗρον τὴν ἀξιάγαστον τοῦ βασιλέως ἀνδρίαν τε καὶ σοφίαν, καὶ πρὸς τούτοις ἀσέβειαν [28]. Εἶδον γὰρ γύναιον ἐκ τῶν τριχῶν ἠωρημένον [29], ἐκτεταμένας ἔχον τὰς χεῖρας, ἧς ἀνακείρας ὁ ἁλιτήριος τὴν γαστέρα, τὴν νίκην δήπουθεν τὴν κατὰ Περσῶν διὰ τοῦ ἥπατος ἔγνω. Τοῦτο μὲν οὖν ἐν Κάραις [30] ἐφωράθη τὸ μῦσος.

CAP. XXII. [B. St. V. 27. Ch. 22.]

De capitibus Antiochiæ inventis in palatio, et publicis tripudiis ob Juliani mortem.

Antiochiæ vero arcas narrant in palatio repertas complures hominum capitibus refertas, puteosque multos plenos cadaverum. Talis enim est infandorum deorum disciplina.

[V. 28.] Cæterum Antiochena civitas, illius cæde cognita, epulis festisque indulgebat. Nec in ecclesiis modo, martyrumque oratoriis, choros duce-

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'

Περὶ τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις Ἀντιοχείας εὑρεθεισῶν κεϕαλῶν, καὶ περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ πανδημεὶ γεγενημένης χορείας [31].

D Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ πολλὰς μὲν κιβωτοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις κεφαλῶν ἀνθρώπων πεπληρωμένας εὑρῆσθαί φασι, πολλὰ δὲ ῥέατα σωμάτων ἀνάπλεα νεκρῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῶν δυσωνύμων [32] θεῶν τὰ μαθήματα.

Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὴν ἐκείνου μεμαθηκυῖα σφαγὴν, δημοθοινίας ἐπετέλει καὶ πανηγύρεις. Καὶ οὐ μόνον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἐχόρευον, καὶ τοῖς μαρ-

VARIÆ LECTIONES.

[21] τόν iidem recte addunt. [22] Ita omnino rescribendum cum Valesio putavi, id quod Pini codex confirmat, pro vulgato ἄλλοι, propterea quod sequitur οἱ δέ. [23] τινὰ στρατιώτην διὰ τόν, etc. Basil. Gr., Steph. [24] Hanc lectionem e Pini codice expressit Sirmondus, nisi quod ille habet γεγονώς. Sed cæteri codices : ὅτι ὃς τοῦτο δεδρ. τοῦ θείου νεύμ. ὑπουργὸς ἐγεγόνει. [25] γε non est in Basil. Gr. et Steph. [26] Κάῤῥαι. Basil. Gr., Epiph. VI, 48. Utroque modo etiam alibi scribitur. Vid. Cotelerium ad Clementinor. lib. V, not. 92. [27] κοινωνοῦσι. Idem. [28] εὐσέβειαν. Idem cum Steph. 1. [29] αἰωρημένον. Basil. Gr. [30] Κάῤῥαις. Idem. [31] Inscriptionem cum ipso capite in duas partes divisam exhibent cæteræ editiones. [32] δυσσεβῶν. Basil. Gr.

Digitized by Google

τύρων σηκοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς θεάτροις [148] τοῦ σταυροῦ τὴν νίκην ἐκήρυττον, καὶ τοῖς ἐκείνου μαντεύμασιν ἐπετώθαζον. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἀξιάγαστον αὐτῶν ἐνθήσω [33] φωνὴν, ἵνα καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἐσομένοις ἡ ταύτης φυλάττηται μνήμη. Κοινῇ γὰρ πάντες ἐβόων· Ποῦ σου τὰ μαντεῖα, Μάξιμε μωρέ; Ἐνίκησεν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῦ.

Μάξιμος γάρ τις ἦν κατὰ τὸν καιρὸν [34] ἐκεῖνον φιλοσοφίας μὲν πρόσχημα περικείμενος, γοητείᾳ δὲ χρώμενος, καὶ προλέγειν τὰ μέλλοντα σεμνυνόμενος. Ὅτι δὲ Ἀντιοχεῖς, παρὰ τῆς μεγίστης ξυνωρίδος Πέτρου καὶ Παύλου τὰ θεῖα δεξάμενοι δόγματα, καὶ θερμῶς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην καὶ Σωτῆρα ποθοῦντες, βδελυττόμενοι ἀεὶ τὸν ἐξάγιστον [35] διετέλεσαν, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ἔφη [36] σαφῶς. Διά τοι τοῦτο, καὶ λόγον συνέγραψε κατ' αὐτῶν, καὶ *Μισοπώγωνα* [37] τοῦτον ὠνόμασεν, Ἐγὼ δὲ τὴν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ τυράννου χορείαν τέλος ἐπιθήσω τῇ συγγραφῇ. Οὐ γὰρ ὅσιον ὑπέλαβον, εὐσεβεῖ συνάψαι βασιλείᾳ τὴν δυσσεβῆ δυναστείαν.

A bat, sed in theatris etiam prædicabat victoriam crucis, et illius vaticinia deridebat. Libet autem ipsas quoque Antiochenorum voces referre, ut harum apud posteros exstet memoria. Nam uno ore omnes inclamabant : Ubi sunt tua, stulte Maxime, oracula? Vicit Deus, et Christus ejus.

[B. St. 28.] Nam Maximus erat illis temporibus, specie quidem philosophus, revera autem magus, et qui futura se prædicere posse gloriaretur. **945** Quod vero Antiocheni, a præstantissima synoride Petro et Paulo divinis dogmatibus imbuti, universorumque Dominum ac Servatorem fervide amantes, detestandum Julianum odio semper habuerint, idem ipse aperte docuit orationem propterea in eos scribens, quam *Misopogonem* nuncupavit. Ego vero in hoc ex tyranni morte tripudio librum concludam. Nec enim fas esse putavi, ut cum pio imperio impiam dominationem connecterem.

B

VARIÆ LECTIONES.

[33] τῶν Ἀντιοχέων θήσω. Basil. Gr. (qui et omittit articulum ante ἀξιαγ.) et Steph. 1. Θήσω habet etiam Steph. 2. [34] κατ' ἐκεῖνο καιροῦ. Idem codd. [35] τὸν ἐξαγ. Ἰουλιανόν. Savilii liber. Τὸν ἄξιον λήθης Ἰουλιανόν Basil. Gr. et Steph. [36] εἴδει (ᾔδει). Basil. Gr. et Pini codex, probante Valesio. [37] Μισοπώγονας τούτους. Steph.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

LIBER QUARTUS.

149-151] ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς Ἰοβιανοῦ βασιλείας καὶ εὐσεβείας.

Μετὰ [38] τὴν Ἰουλιανοῦ σφαγὴν, συνελθόντες σὺν τοῖς ὑπάρχοις οἱ στρατηγοὶ, ἐβουλεύσαντο τίνα χρὴ τὴν βασιλείαν παραλαβεῖν, καὶ τὴν τε στρατιὰν ἐν τῇ πολεμίᾳ διασῶσαι, τά τε Ῥωμαίων ἀναῤῥῶσαι πράγματα ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς ὄντα, τὸ δὴ λεγόμενον, διὰ τὴν τοῦ κατοιχομένου θρασύτητα. Τούτων δὲ περὶ τούτων βουλευομένων, ἡ στρατιὰ συναθροισθεῖσα κατὰ ταὐτὸν, Ἰοβιανὸν ἐξῄτησε βασιλέα, οὔτε στρατηγὸν ὄντα, οὔτε τῶν μετ' ἐκείνους· ἐπίσημον δὲ ἄνδρα, καὶ περιφανῆ, καὶ πολλῶν ἕνεκα γνώριμον. Σῶμά τε γὰρ μέγιστον εἶχε, καὶ ψυχὴν μεγαλόφρονα, καὶ ἀριστεύειν ἐν πολέμοις εἰώθει, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς μείζοσι. Παῤῥησίᾳ γὰρ κατὰ τῆς ἀσεβείας χρησάμενος, τοῦ τυράννου τὴν δυναστείαν οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ κατὰ τὴν προθυμίαν τοῖς τοῦ Χριστοῦ [39] μάρτυσι συνετέτακτο. Τότε δὴ οἱ στρατηγοὶ, τῆς στρατιᾶς τὴν συμφωνίαν θείαν ψῆφον ὑπολαβόντες, ἤγαγον εἰς

C

CAPUT PRIMUM.

De Joviani imperio et pietate.

Interfecto Juliano, collecti in unum magistri militum cum præfectis consultarunt, quis imperium capesseret, exercitumque in hostili terra tutaretur, et Romanam rempublicam, in acie, quod aiunt, novaculæ defuncti temeritate positam confirmaret. Dum deliberant, milites unum in locum congregati Jovianum poposcerunt imperatorem, qui nec magister erat militum, nec secundo a magistris loco censebatur : vir tamen clarus et illustris, ac multis rebus nobilis. Nam et corpore erat ingenti, et animo excelso, atque in bello, et gravioribus in certaminibus strenuus esse consueverat. Porro **946** impietati libere obsistens tyranni potentiam non timuerat, sed animi robore cum Christi martyribus æquabatur. Tunc magistri militum, consensum exercitus divinum quoddam esse suffragium arbitrati, fortissimum illum virum producunt in

D

VARIÆ LECTIONES.

[38] δέ addunt Basil. Gr. et Steph. [39] Σωτῆρος ἡμῶν. Idem.

Digitized by Google

medium, structoque ex tempore sublimi suggesto impositum imperialibus acclamationibus prosecuti omnes, Augustum appellant et Cæsarem. At solita utens libertate vir admirandus, et neque proceres veritus, neque militum pronam in deteriora mutationem : « Non possum, inquit, ego qui Christianus sum, talibus præesse, nec Juliani copias regere pravis imbutas institutis. Nam qui istiusmodi sunt, divinæ providentiæ expertes, facile capi et ludibrio esse hostibus solent. » Quibus auditis, milites una voce responderunt : « Ne dubita, imperator, nec imperium nostrum velut improbum declina : Christianis namque imperabis, et in pietatis doctrina educatis. Quippe qui ætate inter nos provectiores sunt, Constantini ipsius doctrinam hauserunt, minores a Constantio instructi sunt : hujus vero vita functi breve imperii tempus fuit, nec ad labem deceptis infigendam satis idoneum. »

μέσον τὸν πάντα ἄριστον ἄνδρα ἐκεῖνον, καὶ βῆμα σχεδιάσαντες ὑψηλὸν, ἔστησαν ἐπὶ τούτου. Εἶτα πάντων αὐτῷ τὰ βασιλικὰ προσενηνοχότων προσρήματα, καὶ Αὔγουστον προσαγορευσάντων καὶ [46] Καίσαρα, τῇ συνήθει παῤῥησίᾳ χρησάμενος ὁ ἀξιάγαστος ἐκεῖνος ἀνὴρ, καὶ μήτε τοὺς ἄρχοντας δείσας, μήτε τῶν στρατιωτῶν τὴν ἐπὶ τὰ χείρω μεταβολήν· « Οὐ δύναμαι, ἔφη, Χριστιανὸς ὤν, τῶν τοιούτων ἄρχειν, οὐδὲ τῆς Ἰουλιανοῦ στρατιᾶς βασιλεύειν, πονηρὰ παιδευθείσης μαθήματα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, τῆς θείας προνοίας γεγυμνωμένοι, εὐάλωτοι καὶ ἐπίχαρτοι τοῖς πολεμίοις γενήσονται. » Τούτων ἀκούσαντες τῶν λόγων οἱ στρατιῶται, κοινὴν ἀφῆκαν φωνήν· « Μὴ ἐνδοιάσῃς, ὦ βασιλεῦ, μηδὲ τὴν ἡμετέραν [152] ὡς πονηρὰν φύγῃς ἡγεμονίαν· Χριστιανῶν γὰρ βασιλεύσεις, καὶ μαθήμασιν εὐσεβέσι [47] συντεθραμμένων. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν γεραίτεροι, καὶ τῆς Κωνσταντίνου διδασκαλίας ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους, τῶν Κωνσταντίου μετέλαχον παιδευμάτων. Τούτου δὲ τοῦ τεθνεῶτος ὀλίγος τῆς ἡγεμονίας ὁ χρόνος, καὶ οὐχ ἱκανὸς οὐδὲ τοῖς ἐξηπατημένοις ἐνιδρῦσαι τὴν λώβην. »

CAP. II.

De reditu sancti Athanasii.

Delectatus his verbis imperator, deliberare mox cœpit de salute reipublicæ, et quo pacto **947** exercitum ex hostili solo incolumem reduceret. At longa deliberatione opus non fuit : sed carpsit ille statim fructus seminum pietatis. Ostendit enim extemplo providentiam suam universorum Deus, et omnem difficultatem discussit. Rex namque Persarum, simul ac imperatorem hunc creatum cognovit, legatos ad eum de pace misit : dein cibaria submisit militibus, et forum illis in deserto constitui jussit. Triginta igitur annorum pace composita, salvum de hostili solo reduxit exercitum. Ut primum autem imperii sui loca est ingressus, primam omnium legem tulit, qua et episcopos ab exsilio reverti præcipiebat, et ecclesias iis reddi, qui Nicææ fidem inviolatam servarant. Scripsit etiam ad Athanasium illum horumce dogmatum propugnatorem, petiitque ut accuratam sibi de divinis rebus institutionem conscriberet. At ille, conspicuis doctrina episcopis convocatis, rescripsit, hortatusque est, ut editam Nicææ fidem, tanquam apostolicis dogmatibus consentaneam, retineret. Quam epistolam, eorum qui lecturi sunt utilitatis studio, hic attexam.

CAP. III.

Epistola synodica de fide ad Jovianum imperatorem.

Religiosissimo et clementissimo, victori, Augusto Joviano, **948** Athanasius et reliqui epi-

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς ἐπανόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου.

Ἐπὶ τούτοις ἡσθεὶς ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, ἐβουλεύετο λοιπὸν περὶ τῆς τῶν κοινῶν σωτηρίας, καὶ ὅπως ἐκ τῆς πολεμίας ἀπήμαντον ἀπαγάγοι τὴν στρατιάν. Οὐκ ἐδεήθη δὲ βουλευμάτων πολλῶν, ἀλλὰ τῶν τῆς εὐσεβείας σπερμάτων ἐτρύγησε τοὺς καρπούς. Παραυτίκα γὰρ τὴν οἰκείαν ἔδειξε προμήθειαν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τὴν φαινομένην ἔλυσεν ἀπορίαν. Τὴν γὰρ τούτου βασιλείαν ὁ Περσῶν μεμαθηκὼς βασιλεὺς, πρέσβεις ἀπέστειλεν ὑπὲρ εἰρήνης πρεσβευομένους [48]. Εἶτα τροφὰς τοῖς στρατιώταις ἐξέπεμψε, καὶ ἀγορὰν αὐτοῖς ἐν τῇ ἐρήμῳ γενέσθαι προσέταξε. Τριακοντούτεις δὴ οὖν σπονδὰς ποιησάμενος, ἐρρωμένην τὴν στρατιὰν τῆς πολεμίας ἐξέβαλε [49]. Παραυτίκα δὲ τῆς ὑπ' αὐτοῦ βασιλευομένης γῆς ἐπιβὰς, πρῶτον ἔγραψε νόμον, καὶ τοὺς ἐπισκόπους ἐπανελθεῖν ἐκ τῆς ἐξορίας διαγορεύοντα, καὶ τὰς ἐκκλησίας ἀποδοθῆναι παρεγγυῶντα τοῖς τὴν [50] ἐν Νικαίᾳ πίστιν διατετηρηκόσιν ἀκήρατον. Ἐπέστειλε δὲ καὶ πρὸς Ἀθανάσιον, ἐκεῖνον τὸν τούτων πρόμαχον τῶν δογμάτων, γραφῆναι αὐτῷ [51] παρακαλῶν τὴν ἀκριβῆ περὶ τῶν θείων διδασκαλίαν. Ὁ δὲ τοὺς ἐλλογιμωτέρους [52] τῶν ἐπισκόπων ἀγείρας, ἀντέγραψε τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεῖσαν πίστιν φυλάττειν παρακαλῶν, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς συμβαίνουσαν δόγμασιν. Ἐνθήσω δὲ καὶ τὴν ἐπιστολὴν, τῆς τῶν ἐντευξομένων προμηθούμενος ὠφελείας.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐπιστολὴ συνοδικὴ πρὸς Ἰοβιανὸν βασιλέα [53] περὶ τῆς πίστεως.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ φιλανθρωποτάτῳ, νικητῇ, Αὐγούστῳ Ἰοβιανῷ, Ἀθανάσιος, καὶ οἱ λοιποὶ ἐπί-

VARIÆ LECTIONES.

[46] καὶ abest a Basil. Gr. [47] εὐσεβείας. Idem et Savilii codex. [48] πρεσβευομένους. Bas. Græc. et Steph. [49] ἐξέλασε volebat Valesius, existimans verbum ἐκβάλλειν non convenire huic loco. Sed nihil mutandum puto, cum ἐκβάλλειν etiam idem significet quod ἐξάγειν. [50] ἐκτεθεῖσαν addit Casaub., Christ., Scal. [51] οἱ. Bas. Græc. et Pini codex, probante Valesio. [52] λογιμωτέρους. Bas. Græc. [53] πρὸς τὸν βασ. Ἰοβ. γραφεῖσα περὶ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου. Ita cæteræ editiones. Exstat hæc epistola in Athanasii opp. e Benedictin. editione t. I, part. II, p. 780 seq.

Digitized by Google

τκοποι, οἱ ἐλθόντες ἐκ προσώπου πάντων [153] τῶν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, καὶ Θηβαΐδος, καὶ Λιβύων ἐπισκόπων.

Πρέπουσα θεοφιλεῖ βασιλεῖ φιλομαθὴς προαίρεσις καὶ πόθος τῶν οὐρανίων. Οὕτω γὰρ ἀληθῶς καὶ τὴν καρδίαν ἕχοις [48] ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ τὴν [49] βασιλείαν μετ' εἰρήνης πολλαῖς ἐτῶν περιόδοις ἐπιτελέσαις. Θελησάσης τοίνυν τῆς σῆς εὐσεβείας μαθεῖν παρ' ἡμῶν τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν, εὐχαριστήσαντες ἐπὶ τούτῳ τῷ Κυρίῳ, ἐβουλευσάμεθα πάντων μᾶλλον, τὴν παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπομνῆσαι τὴν σὴν θεοσέβειαν. Ταύτην γὰρ ἀθετήσαντές τινες, ἡμῖν μὲν ποικίλως ἐπεβούλευσαν, ὅτι μὴ ἐπειθόμεθα [50] τῇ Ἀρειανῇ αἱρέσει· αἴτιοι δὲ γεγόνασιν αἱρέσεως [51] καὶ σχισμάτων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἡ μὲν ἀληθὴς καὶ εὐσεβὴς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστις, φανερὰ καθέστηκε πᾶσι, καὶ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν γινωσκομένη τε καὶ ἀναγινωσκομένη [52]. Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι τελειωθέντες ἐμαρτυρήθησαν [53], καὶ νῦν ἀναλύσαντές εἰσιν ἐν Κυρίῳ. Ἔμεινεν δὲ ἀεὶ ἡ πίστις διαπαντὸς ἀβλαβὴς, εἰ μὴ πονηρία [54] τινῶν αἱρετικῶν παραποιῆσαι ταύτην [55] ἐτόλμησεν. Ἄρειος γάρ τις, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, διαφθεῖραι ταύτην καὶ ἀσέβειαν κατ' αὐτῆς ἐπεισαγαγεῖν ἐπεχείρησαν, φάσκοντες ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, καὶ τρεπτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Πολλούς τε ἐν τούτοις ἠπάτησαν, ὥστε καὶ τοὺς δοκοῦντας εἶναί τι συναπαχθῆναι αὐτῶν τῇ δυσφημίᾳ. Καὶ φθάσαντες μὲν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, συνελθόντες, ὡς προείπομεν, ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ, τὴν μὲν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνεθεμάτισαν, τὴν δὲ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν ὡμολόγησαν [56] ἐγγράφως, ὥστε ταύτης πανταχοῦ κηρυττομένης, ἀποσβεσθῆναι τὴν ἀναφθεῖσαν αἵρεσιν παρὰ τῶν αἱρετικῶν. Ἦν μὲν οὖν αὕτη [57] κατὰ πᾶσαν ἐκκλησίαν [58] γινωσκομένη τε καὶ κηρυττομένη. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνανεῶσαι βουλόμενοι, τινὲς μὲν αὐτὴν τὴν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν πίστιν τετολμήκασιν ἀθετῆσαι, τινὲς δὲ σχηματίζονται ὁμολογεῖν αὐτὴν, ταῖς δὲ ἀληθείαις ἀρνοῦνται, παρερμηνεύοντες τὸ *ὁμοούσιον*, καὶ οὗτοι βλασφημοῦντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῷ φάσκειν αὐτοὺς κτίσμα εἶναι καὶ ποίημα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγονὸς, ἀναγκαίως θεωρήσαντες τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βλασφημίας βλάβην γιγνομένην κατὰ τῶν λαῶν, ἐπιδοῦναι τῇ σῇ εὐσεβείᾳ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὁμολογηθεῖσαν πίστιν ἐσπουδάσαμεν, ἵνα γνῷ σου ἡ θεοσέβεια μεθ' [154] ὅσης ἀκριβείας γέγραπται, καὶ ὅσον πλανῶνται οἱ παρ' αὐτὴν διδάσκοντες. Γίνωσκε [59], θεοφιλέστατε Αὔγουστε, ὅτι αὕτη μὲν ἡ ἐξ αἰῶνος κηρυττομένη. Ταύτην δὲ [60] ὡμολόγησαν οἱ

scopi, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et Libyæ episcoporum convenere.

Decet charum Deo principem cœlestium perdiscendorum studium ac desiderium. Sic enim revera cor in manu Dei habiturus es, imperiumque tuum in pace multis annorum curriculis administraturus. Cum igitur Ecclesiæ catholicæ fidem a nobis audire pietas tua voluerit, gratias Domino agentes hoc nomine, consultum ante omnia duximus, fidem Nicææ a Patribus communi consensu editam religioni tuæ suggerere. Hanc enim repudiantes quidam, et nobis multis modis insidiati sunt, eo quod Arianam hæresin respueremus, et auctores hæresis schismatumque facti sunt in Ecclesia catholica. Vera sane et pia in Dominum nostrum Jesum Christum fides perspicua omnibus facta est, quæ et in divinis Scripturis noscitur et legitur. In hac enim sancti quoque martyrio consummati sunt, et nunc cum Domino requiescunt. Mansissetque fides perpetuo illæsa, nisi hanc hæreticorum quorumdam improbitas violare tentasset. Arius enim ejusque sectatores corrumpere illam et impietatem adversus illam introducere conati sunt, dicentes ex non exstantibus, et creaturam **949** facturamque, et mutabilem esse Filium Dei : plurimosque per ista seduxerunt, adeo ut etiam qui aliquo esse in numero videbantur, abrepti illorum blasphemia fuerint. Quod prospicientes sancti Patres nostri, Nicæna in synodo convenientes, ut diximus, et Arianam hæresim anathemate damnarunt, et Ecclesiæ catholicæ fidem communi sententia conscripserunt, ut hac ubique prædicata exstingueretur hæresis flamma, quam hæretici suscitarant. Hæc itaque fides per omnes ecclesias legebatur et prædicabatur. Sed quoniam Arianam hæresim renovare volentes quidam, fidem ipsam Nicææ a Patribus conditam repudiare ausi sunt, alii assentiri se simulant, revera autem negant, *consubstantiale* perperam interpretantes, iidemque in Spiritum sanctum blasphemantes, dum illum dicunt esse creaturam, facturamque per Filium conditam : necessario damnum considerantes, quod ex hac blasphemia in populum redundat, fidem Nicææ constitutam pietati tuæ offerre studuimus, ut cognoscat religio tua, quam accurate conscripta sit, et quantopere aberrent qui extra illam docent. Scito, religiosissime Auguste, hanc omnibus sæculis fuisse prædicatam. Hanc professi sunt Patres qui Nicææ convenerunt. Cum hac consentiunt omnes ubique gentium Ecclesiæ, quæ sunt in Hispania et Britannia et **950** Galliis,

VARIÆ LECTIONES.

[48] ἔχεις Bas. Græc. et Lat., cum Epiph. VII. 3. Ἕξεις Athanasius. [49] καὶ τὴν—ἐπιτελ. Hæc absunt ab Athanas. Ἐπιτελέσεις uterque Basil. [50] ἐπείσθημεν. Bas. Græc. et Lat. [51] διαιρέσεως forte scribendum putat Valesius. [52] γιγνωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη. Uterque Bas. [53] ἐμαρτύρησαν. Idem cum Athanasio. [54] πονηρίαν. Uterque Bas. et Steph. [55] ταύτην abest ab iisdem. [56] ἀνωμολόγησαν. Bas. Græc. et Lat. [57] πανταχοῦ addunt cum Athanasio Basileenses et Steph. codd. [58] ἀδόλως addunt Athan. et Christoph. Γιγν. habet uterque Basil. [59] γίγνωσκε. Uterque Basil. Sic et in seqq. Γίν. γάρ Athanas. [60] δέ abest ab utroque.

Digitized by Google

quæ in Italia tota et Campania, Dalmatia et Mysia, Macedonia, et Græcia tota, quæque in Africa universa, et Sardinia, et Cypro, et Creta, Pamphyliaque, Isauria et Lycia, et quæ in tota Ægypto, ac Libya, Ponto et Cappadocia, vicinisque partibus, et orientales Ecclesiæ, præter paucos, qui cum Ario sentiunt. Prædictorum enim omnium sententiam experientia novimus, et litteras habemus, scimusque, religiosissime Auguste, quamvis pauci quidam huic fidei contradicant, orbi terrarum universo præjudicium afferre non posse. Longo enim tempore Ariana hæresi infecti, contentiosius pietati nunc obsistunt. Atque ut cognoscat pietas tua, etsi cognoscit, fidem tamen, quam Nicææ trecenti decem et octo episcopi professi sunt, subjicere studuimus, quæ est hujusmodi :

A ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες Πατέρες, καὶ ταύτῃ σύμψηφοι τυγχάνουσι πᾶσαι αἱ κατὰ τόπον Ἐκκλησίαι, αἵ τε κατὰ Σπανίαν [61], καὶ Βρεττανίαν, καὶ Γαλλίας, καὶ αἱ [62] τῆς Ἰταλίας πάσης, καὶ Καμπανίας, Δαλματίας τε καὶ Μυσίας, Μακεδονίας, καὶ πάσης Ἑλλάδος, καὶ αἱ κατὰ τὴν Ἀφρικὴν πᾶσαι, καὶ Σαρδινίαν [63], καὶ Κύπρον, καὶ Κρήτην, Παμφυλίαν τε καὶ Ἰσαυρίαν [64], καὶ Λυκίαν, καὶ αἱ κατὰ πᾶσαν Αἴγυπτον [65], καὶ Λιβύην, καὶ Πόντον, καὶ Καππαδοκίαν, καὶ τὰ πλησίον μέρη, καὶ αἱ κατὰ ἀνατολὰς Ἐκκλησίαι, πάρεξ ὀλίγων τῶν τὰ Ἀρείου φρονούντων. Πάντων γὰρ τῶν προειρημένων τῇ πείρᾳ ἐγνώκαμεν τὴν γνώμην, καὶ γράμματα ἔχομεν, καὶ οἴδαμεν, θεοφιλέστατε Αὔγουστε, ὅτι κἂν ὀλίγοι τινὲς ἀντιλέγωσι [66] ταύτῃ τῇ πίστει, οὐ δύνανται πρόκριμα ποιεῖν

B πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Πολλῷ γὰρ χρόνῳ βλαβέντες ἀπὸ τῆς Ἀρειανῆς αἱρέσεως, φιλονεικότερον νῦν ἀνθίστανται τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ γινώσκειν τὴν σὴν εὐσέβειαν, καίτοι γινώσκουσαν, ὅμως ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἐπισκόπων ὑποτάξαι. Ἔστι δὲ αὕτη·

We believe in one God, Father almighty, maker of all things visible and invisible. And in one Lord Jesus Christ, the Son of God, begotten of the Father, only-begotten, that is, of the substance of the Father, God of God, light of light, very God of very God, begotten, not made, consubstantial with the Father, by whom all things were made both in heaven and on earth; who for us men and for our salvation came down and was incarnate, was made man, suffered, and rose again the third day, ascended into heaven, and will come to judge the living and the dead. And in the Holy Ghost. But those who say, There was when he was not, and, Before he was begotten he was not, and that he came into existence from nothing, or who pretend that the Son of God is of another subsistence or substance, or that he is created, or subject to change or variation, the Catholic and Apostolic Church anathematizes.

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, genitum de Patre, hoc est de substantia Patris : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero : genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, sive quæ in cœlo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit et incarnatus est, passus est, **951** resurrexit tertia die, ascendit ad cœlos, venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, « Erat quando non erat, » et, « Priusquam nasceretur non erat, » et quod ex non exstantibus factus

C est, vel ex alia substantia vel essentia dicentes esse, vel creatum, aut convertibilem, aut mutabilem Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.

In hac fide, religiosissime Auguste, ut divina et apostolica, necessario consistendum est, nec eam contensiosis et ad persuadendum accommodatis sermonibus immutare quisquam debet : quod amentes Ariani ab initio fecerunt, ex non exstantibus dicentes Filium Dei, et quod erat quando non erat, et quod creatus, et factus, et convertibilis sit. Qua de causa synodus Nicæna, ut ante diximus, istiusmodi hæresim anathemate confixit, veritatisque fidem professa est. Non enim simpliciter similem

D Patri Filium dixerunt, ne simpliciter similis Deo, sed ex Deo Deus verus credatur : sed *consubstantialem* quoque scripserunt, quod germani et veri ex vero et naturali patre filii est proprium. Sed neque Spiritum sanctum a Patre et Filio separarunt, sed eum cum Patre et Filio glorificarunt in una sanctæ Trinitatis fide, propterea quod una sit in sancta Trinitate divinitas.

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν. Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα [67], παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, « Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, » καὶ, « Πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, » καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ κτιστὸν, ἢ τρεπτὸν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους [155] ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία

Ταύτῃ τῇ πίστει, θεοφιλέστατε Αὔγουστε, ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θεία καὶ ἀποστολικῇ, καὶ μηδένα μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίαις καὶ λογομαχίαις· ὅπερ ἐποίησαν ἐξ ἀρχῆς οἱ Ἀρειομανῖται, ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγοντες, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ κτιστὸς, καὶ ποιητὸς, καὶ τρεπτός ἐστι. Διὰ τοῦτο γὰρ, καθὰ προείπομεν, καὶ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἀνεθεμάτισε τὴν τοιαύτην αἵρεσιν, τὴν δὲ τῆς ἀληθείας πίστιν ὡμολόγησεν [68]. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὅμοιον εἰρήκασι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ἵνα μὴ ἁπλῶς ὅμοιος ᾖ [69] Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ Θεὸς ἀληθινὸς πιστεύηται· ἀλλὰ καὶ ὁμοούσιον ἔγραψαν, ὅπερ ἴδιόν ἐστι γνησίου καὶ ἀληθινοῦ υἱοῦ ἐξ ἀληθινοῦ καὶ φύσει πατρός. Ἀλλ' οὐδὲ ἀπηλλοτρίωσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἀλλὰ μᾶλλον συνεδόξασαν αὐτὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐν τῇ μιᾷ τῆς ἁγίας Τριάδος πίστει, διὰ τὸ καὶ μίαν εἶναι τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι θεότητα.

VARIÆ LECTIONES.

[61] τὴν Σπ. Basil., Steph., Athanas. [62] αἱ abest ab Athan. et Basil. [63] πᾶσαν, καὶ Σαρδανίαν. Athanas. Σαρδαν. etiam Bas. et Steph. [64] Λυκίαν καὶ Ἰσαυρ. Athanas., Basil., Steph. [65] καὶ αἱ κατ. Αἰγυπτ. Athanas. Καὶ πᾶσαν Basil. [66] ἀντιλέγουσι. Bas., Steph. [67] ἀνελθόντα addunt Bas. et Steph. [68] ὡμολόγησαν. Iidem cum Athanas. [69] ᾖ abest ab iisdem. Athanas. Θεῷ.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ τῶν ἀποδοθέντων σιτηρεσίων ταῖς ἐκκλησίαις καὶ περὶ τῆς [70] τοῦ βασιλέως τελευτῆς.

Τούτοις ὁ βασιλεὺς τοῖς γράμμασιν ἐντυχὼν, ἐβεβαίωσεν ἣν εἶχε περὶ τῶν θείων γνῶσίν τε καὶ διάθεσιν, καὶ νόμον ἕτερον ἔγραψε, τοῦ σίτου τὴν σύνταξιν ἀποδοθῆναι ταῖς ἐκκλησίαις κελεύσας, ἣν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ἀπένειμεν. Ἰουλιανὸς γὰρ καὶ ταύτην ἐκεκωλύκει τὴν χορηγίαν, ἅτε δὴ τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδεξάμενος πόλεμον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐκ τῆς ἐκείνου δυσσεβείας ἐπισκήψας λιμὸς ἐπεῖχεν εἰσπράττειν τὰς εἰσφορὰς [71] τῆς Κωνσταντίνου συντάξεως, τὸ τριτημόριον Ἰωβιανὸς τηνικαῦτα παρασχεθῆναι προστέταξεν, ὑποσχόμενος τοῦ λιμοῦ παυσαμένου τέλειον παρασχεῖν τὸ σιτηρέσιον.

Τοιούτοις νόμοις τὰ τῆς βασιλείας κατακοσμήσας προοίμια ἀπὸ τῆς Ἀντιοχέων ἐπὶ Βόσπορον [72] ὥρμησεν· ἐν Δαδαστάνῃ δὲ [73] (κώμη δὲ αὕτη Βιθυνῶν καὶ Γαλατῶν ἐν μεθορίῳ κειμένη), τοῦδε τοῦ βίου τὸ τέλος [74] ἐδέξατο· αὐτὸς μὲν [156] μετὰ μεγίστων καὶ κἀλλίστων ἐφοδίων ἀπάρας, τοὺς δὲ τῆς βασιλικῆς ἐκείνης ἡμερότητος γεγευμένους ἐν ὀδύνῃ καταλιπών. Οἶμαι δὲ τῶν ὅλων τὸν πρύτανιν, τὴν ἡμετέραν διελέγχοντα πονηρίαν, καὶ δεικνύναι ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ, καὶ τούτων ἡμᾶς πάλιν γυμνοῦν· καὶ δι' ἐκείνου μὲν διδάσκειν, ὡς μάλα εὐπετῶς παρέχει ἃ βούλεται [75]· διὰ δὲ τούτου διελέγχειν ὡς οὐκ ἀξίους τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ἀμείνω βίον προτρέπειν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς Βαλεντινιανοῦ βασιλείας, καὶ ὅπως Βάλεντα τὸν ἀδελφὸν κοινωνὸν ἐποιήσατο.

Τότε μέντοι τὴν ἀθρόαν τελευτὴν τοῦ βασιλέως οἱ στρατιῶται μεμαθηκότες, ἐθρήνησαν μὲν ὡς πατέρα τὸν ἀπελθόντα, Βαλεντινιανὸν δὲ ἐκεῖνον, τὸν τῇ χειρὶ τὸν νεωκόρον πατάξαντα, καὶ εἰς τὸ φρούριον ἐκπεμφθέντα, βασιλέα προὐβάλοντο, οὐκ ἀνδρείᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ φρονήσει, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ μεγέθει σώματος διαπρέποντα. Οὕτω δὲ ἦν βασιλικός τε καὶ μεγαλόφρων, ὡς τῆς στρατιᾶς πειραθείσης κοινωνὸν αὐτῷ προβαλέσθαι τῆς βασιλείας, ἐκεῖνο φάναι τὸ παρὰ πάντων φθόμενον· « Ὑμέτερον ἦν, ὦ στρατιῶται, βασιλέως οὐκ ὄντος, ἐμοὶ δοῦναι τῆς βασιλείας τὰς ἡνίας· ἐπειδὴ δὲ ταύτην ἐδεξάμην ἐγὼ, ἐμὸν λοιπὸν, οὐχ ὑμέτερόν, τὸ περὶ τῶν κοινῶν διασκοπεῖσθαι πραγμάτων. » Τοῦδε τοὺς λόγους καὶ θαυμάσαντες καὶ στέρξαντες οἱ στρατιῶται, εἶποντο τοῖς ἐκείνου νεύμασιν ἰθυνόμενοι. Ὁ δὲ τὸν ἀδελφὸν ἐκ Πανονίας [76] μεταπεμψάμενος, ὡς οὐκ ὠφελε, κοινωνὸν ποιεῖται τῆς βασιλείας, οὐδέπω τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν [77] εἰσδεξάμενον· καὶ τῆς Ἀσίας αὐτῷ παραδοὺς τὰ σκῆπτρα, καὶ μέντοι

CAP. IV.

De restitutis ecclesiis annona, et obitu imperatoris.

Lectis his litteris, imperator suam de rebus divinis sententiam et affectum confirmavit, **952** legemque alteram tulit, qua certum numerum frumenti ecclesiis reddi jussit, quem Constantinus Magnus assignarat. Julianus vero, ut qui Deo et Servatori nostro bellum indixerat, hanc etiam erogationem vetuerat. Et quia ex illius impietate sæviens fames constitutas a Constantino illationes exigi non sinebat, Jovianus tertiam tunc partem præberi præcepit, integrum se congiarium, ubi fames cessasset, præbiturum pollicitus.

[V. 5.] Talibus legibus imperii exordia cum ornaret, Antiochia relicta, Bosporum versus iter intendit, et Dadastanæ, quod vici nomen est in finibus Bithyniæ et Galatiæ, vitam finiit : ipse quidem maximo et pulcherrimo abiens cum viatico, sed ingenti mœrore iis relicto qui regiam illam mansuetudinem degustarant. Mihi autem videtur universorum Moderator, ut improbitatem nostram arguat, et bona nobis ostendere, et iisdem rursus nos privare, atque horum altero quam facile quæ vult præbeat docere, altero nos velut bonorum indignos arguere, et ad meliorem vitam hortari.

CAP. V. [B. St. Ch. 5. V. 6.]

De imperio Valentiniani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit.

Repentina imperatoris morte cognita, milites et vita functum luxerunt ut patrem, **953** et imperatorem crearunt Valentinianum illum, qui neocorum manu percusserat, relegatusque fuerat in castellum, virum non fortitudine tantum, sed et prudentia, temperantia, justitia et corporis proceritate præstantem. Tam regio autem et excelso fuit animo, ut, cum exercitus imperii socium ipsi adjungere conaretur, dixisse id feratur, quod nunc in ore est omnium : « Vestrum fuit, milites, cum imperator nullus esset, imperii habenas mihi tradere : nunc postquam imperium ego suscepi, meum est de cætero, non vestrum, de publicis negotiis deliberare. » Quam ejus orationem admirati amplexique milites, ejus nutibus obsequendo paruerunt. Ille vero accitum ex Pannonia fratrem, qui diversis dogmatibus nondum adhæserat, imperii, quod utinam non fecisset! consortem designavit : eique Asiam et Ægyptum regendas relinquens, ipse sibi Europam attribuit. Profectus in Occidentem, omni eum justitia

VARIÆ LECTIONES.

[70] Hæc, περὶ τῆς — τελευτῆς, in cæteris edd. præscribuntur cap. seq. [71] Valesius ita distinguendum putat : τὰς εἰσφορὰς, τῆς Κωνστ. συντάξεως τὸ τριτημόριον. Sed idem est utrinque sensus. [72] τὸν Βόσπ. Bas. Græc., Steph. [73] Ἐν δὲ Δαστάνῃ. Steph. 2 vitiose. [74] τὸ τοῦ βίου τὸ τέλος. Bas. Græc., Steph. [75] παρέχειν ἃ βούλεται δύναται. Bas. Græc. et Steph. 1. [76] Πανονίας. Steph. 2. Παιονίας Bas. Græc. et Steph. 1. [77] διαφθοράν. Bas. Græc. rectius.

Digitized by Google

instruxit, initium ducens a prædicatione pietatis. Auxentio enim, qui Ariani labe infectus Mediolanensi Ecclesiæ præpositus fuerat multisque in synodis abdicatus, vita functo, episcopos advocans imperator, his eos verbis allocutus est : « Ignorare non potestis, quippe divinis Litteris innutriti, qualem esse conveniat eum qui pontificatu ornatus sit : quodque oporteat illum non solum doctrina, verum etiam vita subditos informare, ac sese illis virtutum omnium exemplar proponere, testemque **954** doctrinæ conversationem habere. Proinde talem nunc in episcopali cathedra * collocate, ut et nos ipsi, qui regimus imperium, sincera voluntate illi capita nostra inclinemus, et reprehensiones ejus (labi nos enim necesse est, cum homines simus) tanquam medici curationem libenter admittamus. » Hæc imperator cum dixisset, rogabat synodus ut ipsemet sapientia et pietate insignis episcopum deligeret. At ille : « Majus est, inquit, viribus meis hoc negotium. Vos qui divina gratia ornati estis, et illo splendore illuminati, melius decernetis. » Egressi ergo episcopi secum ipsi deliberabant. At in urbe cives et incolæ cum tumultu dissidebant, aliis hunc, aliis illum provehi contendentibus. Nam qui Auxentii morbo tacti fuerant, suæ sententiæ homines designabant ; qui saniorum partium erant, et ipsi pariter consentientem sibi ducem habere cupiebant. Hoc dissidio animadverso, Ambrosius gentis illius tunc rector, veritus ne quid novaretur, propere ad ecclesiam accurrit. Tunc illi compressa seditione, communi omnes voce Ambrosium sibi pastorem dari deposcunt, qui sacris mysteriis initiatus nondum erat.

[B. 7.] Quo cognito, imperator confestim baptizari et ordinari laudatissimum virum jussit. Sciebat enim mentem illi esse omni perpendiculo **955** rectiorem, sententiasque omni norma exactiores. Et divinum quoque suffragium hoc fuisse arbitrabatur, conjecturam ducens ex diversa sentientium concordia. Postquam et divino sacri baptismi dono potitus est, et gratiam pontificalem percepit, Domino et Servatori laudem his verbis retulisse dicitur præstantissimus imperator (gestis enim omnibus interera) : « Gratias tibi, Domine omnipotens et Servator noster, quod viro huic ego quidem corpora, tu vero animas commisisti, et suffragium meum justum fuisse declarasti. » Cumque paucis post diebus summa libertate imperatorem alloquens divinus Ambrosius, quædam ut a * præsidibus haud recte facta reprehenderet : « Tuam, ait imperator hanc liberta-

CAP. VI. [B. St. Ch. 6. V. 7.]

De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis.

καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἑαυτῷ τὴν Εὐρώπην ἀπένειμε. Καὶ τὴν Ἑσπέραν καταλαβὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν εὐνομίαν, ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας κηρυγμάτων ἀρξάμενος. Αὐξεντίου γὰρ, ὃς τὴν Ἀρείου μὲν εἰσεδέξατο λώβην, Μεδιολάνου δὲ τὴν Ἐκκλησίαν πεπιστευμένος, ἐν πλείσταις ἀπεκηρύχθη συνόδοις, τὸν βίον ὑπεξελθόντος, μεταπεμψάμενος τοὺς ἐπισκόπους ὁ βασιλεὺς, τοιῖσδε πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγοις· « Ἴστε σαφῶς, ἅτε δὴ τοῖς θείοις λόγοις ἐντεθραμμένοι, ὁποῖον εἶναι προσήκει τὸν ἀρχιερωσύνης ἠξιωμένον, καὶ ὡς οὐ χρὴ λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ βίῳ τοὺς ἀρχομένους ῥυθμίζειν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἑαυτὸν ἀρχέτυπον [157] προτιθέναι, καὶ μάρτυρα ἔχειν τῆς διδασκαλίας τὴν πολιτείαν. Τοιοῦτον δὴ οὖν καὶ νῦν τοῖς ἀρχιερατικοῖς ἐγκαθιδρύσατε θώκοις, ὅπως καὶ ἡμεῖς οἱ τὴν βασιλείαν ἰθύνοντες, εἰλικρινῶς αὐτῷ τὰς ἡμετέρας ὑποκλίνοιμεν[78] κεφαλὰς, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου γενομένους ἐλέγχους (ἀνθρώπους γὰρ ὄντας καὶ προσπταίειν ἀνάγκη), ὡς ἰατρικὴν ἀσπαζοίμεθα[79] θεραπείαν. »

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Περὶ τῆς Ἀμβροσίου τοῦ ἐπισκόπου Μεδιολάνων χειροτονίας.

Ταῦτα τοῦ βασιλέως εἰρηκότος, αὐτὸν ἡ σύνοδος ἐξίου ψηφίσασθαι, σοφόν τε ὄντα καὶ εὐσεβείᾳ κοσμούμενον. Ὁ δὲ ἔφη· « Μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς τὸ ἐγχείρημα. Ὑμεῖς γὰρ τῆς θείας ἠξιωμένοι χάριτος, καὶ τὴν αἴγλην ἐκείνην εἰσδεξάμενοι, ἄμεινον ψηφιεῖσθε[80]. » Οὗτοι μὲν οὖν ἐξελθόντες καθ' ἑαυτοὺς ἐβουλεύοντο. Οἱ δὲ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες ἐστασίαζον, οἱ μὲν τοῦτον, οἱ δὲ ἐκεῖνον προβληθῆναι φιλονεικοῦντες. Οἱ μὲν γὰρ τῆς Αὐξεντίου νόσου μετειληχότες, τοὺς ὁμόφρονας ἐψηφίζοντο[81]· οἱ δὲ τῆς ὑγιαινούσης μοίρας ὁμογνώμονα πάλιν ἐζήτουν ἔχειν ἡγούμενοι. Ταύτην Ἀμβρόσιος, ὁ τοῦ ἔθνους τὴν πολιτικὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένος, τὴν στάσιν μαθὼν, καὶ δείσας μή τι νεώτερον γένηται, τὴν ἐκκλησίαν σὺν τάχει κατέλαβεν. Οἱ δὲ τῆς διαμάχης ἐκείνης παυσάμενοι, κοινὴν ἀφῆκαν φωνὴν, Ἀμβρόσιον σφίσιν ἐξαιτοῦντες προβληθῆναι ποιμένα· ἔτι δὲ οὗτος ἀμύητος ἦν.

Ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς, προσέταξε παραυτίκα καὶ μυηθῆναι καὶ χειροτονηθῆναι τὸν ἀξιέπαινον ἄνδρα. Ἤδει γὰρ αὐτοῦ πάσης μὲν στάθμης εὐθυτέραν οὖσαν τὴν γνώμην, παντὸς δὲ κανόνος ἀκριβεστέρας τὰς ψήφους. Ὑπέλαβε δὲ καὶ θείαν εἶναι τὴν ψῆφον, ἐκ τῆς τῶν τἀναντία φρονούντων τεκμαιρόμενος συμφωνίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς θείας τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀπήλαυσε δωρεᾶς, καὶ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐδέξατο χάριν, τοῦτον ὁ πάντα ἄριστος βασιλεὺς προσενηνοχέναι λέγεται τῷ Σωτῆρι καὶ Δεσπότῃ τὸν ὕμνον· καὶ γὰρ τοῖς γεγενημένοις παρῆν· « Χάρις σοι, Δέσποτα παντοκράτορ, καὶ Σῶτερ ἡμέτερε, ὅτι τῷδε τῷ ἀνδρὶ ἐγὼ μὲν ἐνεχείρησα σώματα, σὺ δὲ ψυχὰς, καὶ τὰς ἐμὰς ψήφους δικαίας ἀπέφηνας. » Ἐπειδὴ δὲ, ὀλίγων διελθουσῶν ἡμερῶν, ὁ θεῖος Ἀμβρόσιος, σὺν παῤῥησίᾳ [158] πλείστῃ τῷ βασιλεῖ διαλεγόμενος ἐπεμέμψατό τισιν ὡς οὐκ εὖ

VARIÆ LECTIONES.

[78] ὑποκλίνωμεν. idem cum Steph. [79] ἀσπασώμεθα. iidem. [80] ψηφίσεσθε. Bas. Græc. [81] ἐψηφίσαντο. idem cum Steph.

Digitized by Google

παρὰ τῶν ἀρχόντων γεγενημένοις· « Ταύτην σου, ἔφη ὁ βασιλεύς, καὶ πάλαι ἤδειν τὴν παῤῥησίαν, καὶ σαφῶς ἐπιστάμενος, οὐ μόνον οὐκ ἀντεῖπον, ἀλλὰ καὶ σύμψηφος τῆς χειροτονίας γεγένημαι. Ἴατρευε οὖν, ὡς ὁ θεῖος ὑπαγορεύει νόμος, τὰ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πλημμελήματα. » Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Μεδιολάνῳ καὶ εἶπεν, καὶ δέδρακε.

A tem jampridem noveram : et mihi perspecta cum esset, non modo non reclamavi, sed suffragatus sum ordinationi tuæ. Quare medere, sicut lex divina præcipit, animarum nostrarum delictis. » Hæc igitur ab imperatore dicta et acta sunt Mediolani.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Βαλεντινιανοῦ, καὶ Βάλεντος, περὶ τοῦ ὁμοουσίου γραφεῖσα πρὸς τὴν Ἀσιανὴν διοίκησιν.

Μαθὼν δέ τινας ἐν τῇ Ἀσίᾳ καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ περὶ τῶν θείων ἀμφισβητοῦντας δογμάτων, ἐν μὲν τῷ Ἰλλυρικῷ σύνοδον γενέσθαι προσέταξε, τὰ δὲ παρ' ἐκείνων καὶ ψηφισθέντα καὶ κυρωθέντα τοῖς ἀμφισβητοῦσιν ἐξέπεμψε. Ἐψηφίσαντο δὲ οἱ συνελθόντες, τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεῖσαν [82] πίστιν κρατεῖν· ἐπέστειλε δὲ καὶ αὐτὸς, κοινωνὸν τῶν γραμμάτων τὸν ἀδελφὸν ποιησάμενος, ἐμμένειν τοῖς δεδογμένοις παρεγγυῶν. Ἀναγνώσομαι δὲ καὶ τὸν νόμον, σαφῶς αὐτοῦ κηρύττοντα τὴν εὐσέβειαν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν τηνικαῦτα τοῦ Θυάλεντος περὶ τὰ θεῖα δόγματα ὑγείαν δηλοῦντα.

B

Αὐτοκράτορες μεγιστοι, ἀεισέβαστοι, νικηταὶ, αὔγουστοι, Βαλεντινιανὸς, καὶ Βάλης [83], καὶ Γρατιανὸς, ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιανῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακατιανῆς [84], ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνόδου τηλικαύτης κροτηθείσης [85] ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπέδειξαν οἱ τρισμακαριώτατοι ἐπίσκοποι τὴν Τριάδα ὁμοούσιον, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος [86]. Ἣν οὐδὲ ὅλως ἐκκλίνοντες [87] λειτουργίας τὰς κατὰ δίκαιον ἐπιβαλούσας [88] αὐτοῖς, θρησκεύουσι, τὴν θρησκείαν τοῦ μεγάλου βασιλέως. Κηρύττειν δὲ ταύτην προσέταξε τὸ ἡμέτερον κράτος· οὕτως μέντοι, ἵνα μὴ λέγωσί τινες, ὅτι Ἀνήκαμεν [89] θρησκείᾳ βασιλέως τοῦ διέποντος τὴν γῆν ταύτην, μὴ ἀνεχόμενοι τοῦ ἐντειλαμένου ἡμῖν τὰ περὶ τῆς σωτηρίας. Ὡς γάρ φησι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ὅπερ ἐπίκρισιν ταύτην ἔχει, ἀποδίδοσθαι τὰ τοῦ Καίσαρος τῷ Καίσαρι [90], καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Τί λέγετε ὑμεῖς οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προεστῶτες τοῦ σωτηρίου Λόγου; Εἰ οὕτως [159] ἔχει τὰ τῆς ἀποδείξεως ὑμῶν, οὕτω μέντοι ἀγαπῶντες ἀλλήλους, παύεσθε ἀποχρᾶσθαι ἀξιώματι βασιλέως· καὶ μὴ διώκετε τοὺς ἀκριβῶς τῷ Θεῷ λειτουργοῦντας, ὧν ταῖς εὐχαῖς, καὶ πόλεμοι καταπαύονται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀγγέλων ἀποστατῶν ἐπιβάσεις ἀποστρέφονται·

C

D

CAP. VII.

Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad diœcesim Asianam scripta de consubstantiali.

Cum autem accepisset quosdam in Asia et Phrygia de divinis dogmatibus controversari, synodum haberi jussit in Illyrico, et quæ ab episcopis decreta et sancita fuerant, ad illos misit qui contendebant. Decreverunt autem qui eo convenerant, fidem in urbe Nicæna expositam servari oportere. Dedit etiam ad eosdem, adjuncto fratris nomine, litteras, **956** hortans eos ut starent decretis. Recitabo legem ipsam, quæ et pietatem illius aperte prædicat, et Valentem similiter docet eo tempore de divinis dogmatibus recta sensisse.

B. et V. S. Ch. 7.] Imperatores maximi, semper augusti, victores, augusti, Valentinianus, Valens et Gratianus, episcopis diœcesis Asianæ, Phrygiæ, Carophrygiæ Pacatianæ in Domino salutem.

Synodo permagna in Illyrico celebrata, post accuratam de salutari Verbo disquisitionem, beatissimi pontifices consubstantialem esse Trinitatem demonstrarunt, Patris et Filii et Spiritus sancti. Quam divino magni Regis cultu colunt, justas functiones quæ ipsis obtigerint minime defugientes. Hanc vero prædicari majestas nostra præcepit : sic tamen ut non dicant aliqui : Sequimur religionem imperatoris hanc terram gubernantis, illum non attendentes, qui de salute mandata nobis dedit. Evangelii quippe Dei nostri vox est, quæ hanc habet sententiam : *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo* [1]. **957** Quid vos dicitis, episcopi, et salutaris Verbi antistites? Si ita quoque se habet professio vestra, mutuo igitur vos amantes, imperatoris dignitate abuti desinite : nec persequi eos libeat, qui Deo accurate et exquisite ministrant, quorum precibus et bella in terra sedantur, et apostatarum angelorum incursus repelluntur. Qui noxios omnes dæmones orando abigere studentes, et tributa secundum leges in-

[1] Matth. XXII, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[82] ἐκτεθ. abest a Bas. Græc. et Steph. [83] Οὐάλης. Steph. [84] Cum in veterum libris nonnisi duæ Phrygiæ occurrant, Pacatiana et Salutaris, mavult Valesius h. l. scribere Καρίας, Φρυγίας Πακατιανῆς. Sed, consentientibus in vulgata lectione omnibus libris, mallem servare Καροφρυγίας Πακατιανῆς, quam Pacatianam cum Wesselingio ad vett. itiner., pag. 663, Καροφρυγίαν dictam esse putaverim, quod Cariæ proxime adhæresceret. [85] συγκροτηθείσης. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. [86] ὁμοούσ. Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. uterque Bas. et Sav. codex, probante Valesio. Pini codex : ὁμοούσιον Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. [87] ἐκκλίναντες. Pini codex. [88] ἐπιβαλλούσας. idem. [89] ἀνῆκε. Bas. Lat. et Sav. ἦκε Bas. Græc., probante Valesio. [90] ἀποδίδοσθε τὰ Καίσαρος Καίσαρι. uterque Bas. Ἀπ. τὰ τοῦ Κ. τῷ Κ. Steph., Epiph. *Hist. trip.*, VII, 9.

Digitized by Google

ferre norunt, et principis potestati non resistunt: sed sincero animo et cœlestis Regis mandata servant, et legibus nostris obtemperant. Vos autem inobedientes apparuistis. Nos a principio usque ad finem patientia usi sumus; vos contra vobis arrogastis. Itaque puros nos a culpa vestra præstare volentes, sicut Pilatus in Christi apud nos versantis judicio, cum nollet eum perimere, et ut eum damnaret rogaretur, ad orientis partes conversus aquam petiit, et ablnit manus suas, dicens: *Innocens ego sum a sanguine justi hujus* [u]. Sic majestas nostra semper mandavit, non persequendos, nec obruendos, nec invidia opprimendos esse laborantes in agro Christi, neque expellendos dispensatores **958** magni Regis, ne hodie quidem sub imperio nostro crescere videamini, et postea cum sceleris exhortatione ea quæ testamenti ejus sunt sicut in Zachariæ sanguine patiamini. Cum quo, qui ei consensere, a cœlesti Rege nostro ante adventum ipsius disrupti sunt, ad judicium mortis traditi una cum adjutore ipsorum noxio dæmone. Mandatum hoc edidimus Amegetio, et Ceronio, et Damaso, et Lampone, et Brentisio audientibus. Quin et acta quoque ipsa ad vos misimus, ut quæ in præclara synodo gesta sunt noveritis. Sed et synodi decreta his etiam litteris adjecimus, quæ in summa hæc continent: Confitemur, magnam et orthodoxam synodum sequentes, consubstantialem esse **959** Patri Filium: neque consubstantiale ita intelligimus, ut quidam olim exponebant, qui fallaciter subscripserunt, et nunc alii, qui Patres illos vocant, et vim vocis abolent, eos secuti qui scripserunt per consubstantiale simile significari, quatenus nulli ceterarum creaturarum, quæ per ipsum factæ sunt, similis est Filius, sed Patris solius similitudinem refert. Nam qui hæc tradunt, Filium

καὶ πάντας δαίμονας φθοριμαίους ἀποστρέφειν διὰ δεήσεως σπουδάζοντες, καὶ τὰ δημόσια κατὰ νόμους εἰσκομίζειν ἴσασι, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσι τῇ τοῦ κρατοῦντος ἐξουσίᾳ· ἀλλ' εἰλικρινῶς καὶ τὴν τοῦ ἄνωθεν Βασιλέως [91] ἐντολὴν φυλάττουσι, καὶ τοῖς ἡμετέροις νόμοις ὑποτάσσονται. Ὑμεῖς δὲ ἀπειθεῖς ἐδείχθητε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν [92] ἐχρησάμεθα τῷ ἄλφα ἕως τοῦ ω· ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἀπεδώκατε. Ἡμεῖς μέντοι καθαροὺς ἑαυτοὺς ἀφ' ὑμῶν εἶναι θέλοντες, ὡς καὶ Πιλάτος ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἐν ἡμῖν πολιτευομένου Χριστοῦ, μὴ θέλων [93] αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ ὑπὲρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν παρακληθεὶς, ἐπιστραφεὶς ἐπὶ τὰ τῆς ἀνατολῆς μέρη, καὶ αἰτήσας ὕδωρ ἐπὶ χειρῶν, ἐνίψατο αὐτοῦ τὰς χεῖρας λέγων· *Ἀθῷός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου.* Οὕτω καὶ τὸ ἡμέτερον κράτος διὰ παντὸς ἐνετείλατο, μὴ διώκειν, μήτε ἐπικλύζειν, μήτε ζηλοῦν τοὺς ἐργαζομένους τὸ χωρίον τοῦ Χριστοῦ, μήτε τοὺς διοικητὰς ἀπελαύνειν τοῦ μεγάλου Βασιλέως· ἵνα μὴ σήμερον μὲν, ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου κράτους αὔξειν δόξητε, καὶ μεταξὺ [94] τοῦ παρακεκλημένου, παθεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου τοῦ αἵματος. Ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ μεταξὺ τῆς ἀφίξεως ὑπὸ τοῦ ἄνωθεν βασιλέως ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐρράγησαν, παραδοθέντες εἰς κρίσιν θανάτου, μετὰ τοῦ συνδραμόντος αὐτοῖς φθοριμαίου δαίμονος. Τοῦτο προσετάξαμεν ἐπ' Ἀμεγετίου [95], καὶ Κηρωνίου [96], καὶ Δαμάσου [97], καὶ Λάμπωνος [98], καὶ Βρεντισίου [99], ἀκροατῶν γενομένων. Ἅπερ καὶ αὐτὰ [a] τὰ πραχθέντα ἐξαπεστάλκαμεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα γνῶναι ἔχητε τὰ πραχθέντα ἐν [b] τῇ ἐναρέτῳ συνόδῳ· τούτοις συνεζεύξαμεν [c] τοῖς γράμμασι καὶ τῆς συνόδου τὰ δόγματα ἐν κεφαλαίῳ ταῦτα δηλοῦντα [d]. Ὁμολογοῦμεν, ἀκολούθως [e] τῇ μεγάλῃ καὶ ὀρθοδόξῳ συνόδῳ, ὁμοούσιον [f] τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν. Καὶ οὐχ οὕτω νοοῦμεν τὸ ὁμοούσιον, ὡς καὶ πάλαι τινὲς ἐξηγήσαντο, μὴ ἀληθινῶς ὑπογράψαντες, καὶ νῦν ἕτεροι

[u] Matth. xxvii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[91] τοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ Θεοῦ. Basilienses et Steph. *Supremi Dei* Epiph. [92] Nisi mendosus sit locus, quod quidem suspicabatur Camerarius, sensus talis esse videtur: *Nos quidem primis usi sumus ad extrema*, h. e. omnia adhibuimus s. tentavimus ad pacem restituendam et cohibendas vexationes, *vos vero impotentiæ obsecuti estis*. Alias interpretationes collegit suamque addidit Valesius. [93] μὴ θέλοντος, et paulo post παρακληθέντα habent uterque Bas. et Steph., probante Valesio. Pini codex μὴ θέλοντες. Sed jam ante Sirmondum Christophorsonus emendaverat θέλων et παρακληθεὶς, recte, ut mihi quidem videtur. Certe παρακληθέντα ferri non potest; παρακληθέντος scribi deberet, si ante probaretur τὸ, θέλοντος. [94] Locus densis, ut recte Valesius dicit, tenebris obvolutus; de quo mihi quidem ita videtur. Primum ὁ παρακεκλημένος videtur malus genius esse (φθοριμαῖος δαίμων postea dicitur), qui excitaverat (παρεκάλεσε) episcopos ad dissentientes vexandos, plane ut crudeles Judæi excitaverant Pilatum, ut Christum interimeret; sic enim in superioribus Valentinianus dixerat. Porro Valent. non modo ad historiam Zachariæ a Judæis in templo interfecti alludit, sed, si quid video, etiam ad verba ea quibus utitur Paulus, Hebr. x, 29: τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατεῖν καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγήσασθαι· quare placet conjectura Valesii, qui pro παθεῖν τὰ τῆς, etc., rescribebat πατεῖν. Quam ob causam verba sic distinguenda puto: πατεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου, τοῦ αἵματος, ut tota sententia sit: *ne hodie, sub nostro imperio, incrementa capiatis, et, cum eo qui vos incitat* ad alios vexandos, *conculcetis sanguinem fœderis, fere ut Zachariæ tempore* factum est a Judæis. In verbis quæ sequuntur: ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ, κ. τ. ἑξ., nescio an Valentinianus respexerit verba II Thess. II, 8, hoc fere sensu: *atqui socii ejus* (αὐτοῦ sc. παρακεκλημένου, diaboli instigantis Judæos ad necem Zachariæ, *a cœlesti rege nostro Jesu Christo, sub ejus adventum disrupti fuerunt*, etc. [95] *Megetio* habet Epiph. Ἀμιγητίου uterque Bas. Σμιγητίου codex Jo. Pini. [96] Κικερωνίου. Bas. Græc. et Lat., Pini liber, Epiph. [97] *Damasco*. Epiph. Δαμάσου Pini codex. [98] Δαιλάμπωνος. Basil., Steph. 1. [99] Ita et Christoph. cum Epiph., sed Βρεντησίου uterque Bas. Βρετησίου Steph. [a] ταῦτα. Basil. [b] ἐν abest ab iisdem. [c] συνέζευξε. iidem. [d] δηλώσας. Pini. [e] ἔχει λόγους Steph. 2. [f] εἶναι addunt Bas. et Steph.

Digitized by Google

Πατέρας ἐκείνους καλοῦντες, τὴν δύναμιν τῆς λέξεως ἀθετήσαντες, καὶ ἑπόμενοι τοῖς γράψασι, τὸ ὅμοιον δηλοῦσθαι διὰ τοῦ ὁμοουσίου, καθ' ὃ οὐδενὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων δι' αὐτοῦ γενομένων [160] ἐμφερὴς ὁ Υἱός, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ Πατρὶ ἀφωμοίωται. Οἱ γὰρ ταῦτα ἐξηγούμενοι, κτίσμα ἐξαίρετον ἀσεβῶς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ φρονοῦμεν, ὡς καὶ αἱ σύνοδοι νῦν, ἥ τε κατὰ Ῥώμην, καὶ ἡ κατὰ Γαλλίαν, μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τρισὶ προσώποις, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τρισὶ τελείαις ὑποστάσεσιν. Ὁμολογοῦμεν δὲ, κατὰ τὴν ἔκθεσιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, καὶ σεσαρκῶσθαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ὁμοούσιον ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐσκηνωκέναι, καὶ πεπληρωκέναι πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐν γενέσει, καὶ πάθει, καὶ ἀναστάσει, καὶ τῇ εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσει· καὶ πάλιν ἥξειν ἀποδιδόντα ἡμῖν[7] κατὰ τὴν ἑκάστου βιοτὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως[8], σαρκὶ ὁρώμενον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ θείαν δύναμιν ἐπιδεικνύντα, Θεὸν ὄντα σαρκοφόρον, καὶ οὐκ ἄνθρωπον θεοφόρον. Καὶ τοὺς τἀναντία[9] φρονοῦντας ἀναθεματίζομεν[10], καὶ τοὺς μὴ γνησίως ἀναθεματίζοντας τὸν εἰπόντα, ὅτι πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν ὁ Υἱός· ἀλλὰ γράψαντας[11], ὅτι καὶ[12] πρὶν ἐνεργείᾳ γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρί. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν κτισμάτων ἐστὶ τῶν μὴ ἀεὶ ὄντων μετὰ Θεοῦ[13], καθὸ[14] ὁ Υἱὸς ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρός ἐστιν, ἀϊδίῳ γεννήσει γεγεννημένος. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς ἐν κεφαλαίῳ δεδήλωκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς συνόδου τὰ γράμματα ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

A Dei eximiam esse creaturam impie docent. Nos vero, sicut et synodi nunc Romæ et in Gallia, unam et eamdem sentimus esse substantiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in tribus personis, hoc est, in tribus perfectis subsistentiis. Confitemur etiam, juxta formulam Nicænam, incarnatum fuisse Filium Dei consubstantialem ex sancta Virgine Maria, et in hominibus conversatum esse, omnemque pro nobis dispensationem implesse, in nativitate, et passione, et resurrectione, et in cœlos ascensione: venturumque iterum, ut nobis reddat prout quisque vixit, in die judicii, carne spectabilem, et divinam virtutem suam demonstrantem, Deum carnem ferentem, et non hominem Deum ferentem. Eos autem qui his contraria sentiunt, anathemate damnamus, eosque qui non ex B animo anathema dicunt ei, qui dixit quod priusquam gigneretur Filius non erat, sed **960** scripserunt, priusquam actu gigneretur, potestate in Patre fuisse. Hoc namque et in creaturis omnibus est, quæ non semper cum Deo sunt, sicut Filius semper est cum Patre sempiterna generatione genitus. Hæc igitur imperator summatim exposuit. Ego vero ipsasmet synodi litteras hoc loco subjiciam.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἐπιστολὴ συνοδικὴ τῆς ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ συνόδου περὶ πίστεως[15].

CAP. VIII. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

Epistola synodica synodi in Illyrico habita, de fide.

C

Οἱ ἐπίσκοποι τοῦ Ἰλλυρικοῦ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιανῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακατιανῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Episcopi Illyrici Ecclesiis Dei et episcopis diœcesis Asianæ, Phrygiæ, Carophrygiæ, Pacatianæ, in Domino salutem.

Συνελθόντων ἡμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπεδείξαμεν ὁμοούσιον εἶναι τὴν Τριάδα Πατρὸς, Υἱοῦ[16], καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ἦν δίκαιον γράμματα ἀποχαράξαι πρὸς ὑμᾶς, οὐ σοφίσμασι τὰ τῆς θρησκείας τῆς Τριάδος γράφοντας, ἀλλ' ἐν ταπεινοφροσύνῃ καταξιωθέντας. Τουτὶ[17] ἡμῶν τὸ γράμμα ἀπεστάλκαμεν διὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Ἐλπιδίου τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς τῶν ἡμετέρων χειρῶν γράμμασιν, ἀλλ' ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βίβλοις γέγραπται· « Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλώ, [161] ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ[18]. Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν; ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; » Καὶ ταῦτα μὲν ἤρκει τῇ ἡμετέρᾳ τα-

Conventu a nobis acto, et longa de salutari Verbo disquisitione facta, consubstantialem demonstravimus esse Trinitatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Æquum autem erat litteras ad vos exarare, non sophistice quæ ad Trinitatis cultum pertinent tractantes, sed in humilitate ut dignos habitos. Has igitur misimus per charissimum fratrem nostrum et comministrum Elpidium presbyterum. « Nec vero in litteris manu nostra scriptis, sed in Servatoris nostri Jesu Christi libris scriptum est: « Ego quidem sum Pauli, ego vero Apol- D linis, ego autem Cephæ, ego vero **961** Christi. Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis[v]? » Et sufficiebant ista quidem humilitati nostræ, ut litteras omnino

[v] I Cor. I, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[7] Ἀποδιδόντα τὴν ὁμοίωσιν ἡμῖν τὴν θείαν παρ' ἑαυτοῦ, Θεὸν ὄντα σαρκοφόρον καὶ ἄνθρωπον θεοφόρον. Ita Jo. Pini codex, consentiente Epiphanio, quod probat Valesius, existimans negativam particulam ante ἀνθρ. θεοφ. forte additam fuisse ab iis qui Nestorianam hæresin his verbis subesse crediderint. [8] φύσεως habet Bas. Lat. inepte. [9] ἐναντία, Bas. et Steph. ὑπεναντία Pini liber. [10] Ὁμοίως ἀναθεματίζομεν addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed absunt ea a Pini codice. [11] Ita et Savilii codex; quod item placet Valesio. Sed Bas. et Steph. cum Epiph. γράψαντα. [12] καὶ abest a codice Pini. [13] τοῦ Θεοῦ. Bas. et Steph. [14] καθὼς malebat Valesius. [15] Cæteræ edd. Συνοδικὸν τῆς ἐν τ. Ἰλλ. συναγθείσης συνόδου π. τῆς πίστ. [16] καὶ Υἱοῦ. Bas. Græc. et Lat., Steph., Epiph. VII, 10. [17] Τοῦτο iidem codices. [18] Hæc, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ, absunt ab utroque Basil. et Pini Saviliique codd., itemque ab Epiph.

Digitized by Google

ad vos nullas daremus ob ingentem terrorem, quem omnibus provinciis vestris prædicando injicitis, Spiritum sanctum a Patre et Filio separantes. Sed necessitas nobis imposita est, ut ad vos mitteremus dominum nostrum et comministrum Elpidium, a regio Romanorum principatu litteras habentem, ut exploret, an revera sic se habeat prædicatio vestra. Qui enim Trinitatem non consubstantialem prædicant, anathema sint: et si quis cum his communicare compertus fuerit, anathema sit. Consubstantialem vero Trinitatem prædicantibus regnum cœlorum paratum est. Rogamus itaque vos, fratres, ne aliud doceatis, neve aliud inaniter sentiatis, sed ut consubstantialem semper Trinitatem prædicantes, regni cœlorum hæredes fieri possitis. Hac de re dum scriberemus, et commonefacti essemus, hanc epistolam nostram scripsimus etiam de comministris episcopis creatis vel creandis, si quidem fuerint, ex sano et probo magistratu functis: **962** sin minus, ex cœtu ipso presbyterorum. Similiter autem et presbyteros ac diaconos ex ipso sumi ordine clericorum, ut omni ex parte sint irreprehensibiles: minime vero ex curia, vel ex imperio militari. Propterea igitur pluribus ad vos scribere noluimus, quia missus est unus ex omnibus, dominus noster et comminister Elpidius, qui studiose exquireret prædicationem vestram, utrum ita se habeat, sicut a domino et comministro nostro Eustathio audivimus. Restat ut si quando in errore fuistis, deponentes veterem hominem induatis novum. Nam idem frater noster et comminister Elpidius veram fidem prædicare vos docebit. Quod sancta Trinitas, consubstantialis Deo et Patri cum Filio et Spiritu sancto, sanctificata est, glorificata est, manifestata est, Pater in Filio, Filius in Patre, cum sancto Spiritu, in sæcula. Hoc enim manifestato, manifeste sanctam Trinitatem consubstantialem profiteri poterimus, secundum olim expositam fidem in Nicæa, quam et Patres confirmarunt. Itaque fides hæc prædicata si fuerit, exitiosi dæmonis plagas effugere poterimus. Hoc autem exstincto, pacificis litteris pacate viventes mutuo nos venerari licebit. Scripsimus sane vobis, ut nosse possitis Arianos a nobis exauctoratos, qui non confitentur ex Patris **963** substan-

πεινώσει, μήτε τὸ καθόλου γράμματα ἀποχαράξαι πρὸς ὑμᾶς [19], διὰ τὸν τηλικοῦτον φόβον [20], ὃν αὐτόθι κηρύσσετε πάσῃ τῇ ὑφ' ὑμᾶς ἐπαρχίᾳ, ἀποχωρίζοντες τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἀνάγκην οὖν ἔσχομεν, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς τὸν κύριον ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν Ἐλπίδιον, ἀπὸ τῆς βασιλευούσης Ῥωμαίων ἀρχῆς τοῦτο [21] τὸ γράμμα ἔχοντα, καταμαθόντα εἴ γε ἄρα οὕτως ἔχει τὸ κήρυγμα ὑμῶν. Οἱ γὰρ μὴ ὁμοούσιον τὴν Τριάδα δοξάζοντες [22], ἀνάθεμα ἔστωσαν. Καὶ εἴ τις τούτοις ψωραθείη κοινωνῶν, ἀνάθεμα ἔστω. Τοῖς δὲ κηρύττουσιν ὁμοούσιον τὴν Τριάδα ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἡτοίμασται. Παρακαλοῦμεν οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ ἑτεροκενοδοξεῖν [23], ἀλλ' ὁμοούσιον ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς κηρύττοντες τὴν Τριάδα, δυνηθῆτε κληρονομῆσαι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν [24]. Περὶ τούτου γράφοντες, καὶ ὑπόμνησιν ἔχοντες, ἐχαράξαμεν τοῦτι ἡμῶν τὸ γράμμα καὶ περὶ τῶν καθισταμένων ἐπισκόπων, ἢ κατασταθέντων συλλειτουργῶν, ἐὰν μὲν εἶεν, ἐκ τῶν [25] [ἓν] τέλει χρησαμένων ἐπισκόπων ὑγιεῖς· εἰ δὲ μή, ἐξ αὐτοῦ τοῦ πρεσβυτερίου. Ὁμοίως καὶ πρεσβυτέρους καὶ διακόνους ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱερατικοῦ τάγματος, ἵνα ὦσιν ἀνεπίληπτοι πανταχόθεν, καὶ μὴ ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ στρατιωτικῆς ἀρχῆς. Εἰς τοῦτο οὖν [26] οὐκ ἠβουλήθημεν διὰ πολλῶν ἀποχαράξαι, διὰ τὸ ἀποσταλῆναι ἕνα ἐκ πάντων, τὸν κύριον ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν Ἐλπίδιον, ἐπισπούδως [27] καταμαθόντα τὸ κήρυγμα ὑμῶν, εἴ γε οὕτως ἔχει ὥσπερ ἀκηκόαμεν παρὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν τοῦ συλλειτουργοῦ Εὐσταθίου. Λοιπὸν εἰ καί ποτε ἐν πλάνῃ γεγενημένοι ἦτε, ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐνδύσασθε τὸν καινόν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς καὶ συλλειτουργὸς Ἐλπίδιος διδάξει ὑμᾶς κηρύξαι τὴν ἀληθῆ πίστιν· ὅτι ἡ ἁγία Τριάς, ἡ ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, σὺν Υἱῷ [28], καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἡγίασται, δεδόξασται, πεφανέρωται, Πατὴρ ἐν Υἱῷ, Υἱὸς ἐν Πατρί, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Φανερωθέντος γὰρ τούτου, φανερῶς δυνησόμεθα τὴν ἁγίαν Τριάδα ὁμολογεῖν ὁμοούσιον, κατὰ τὴν πάλαι ἐκτεθεῖσαν πίστιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, ἣν καὶ οἱ Πατέρες ἐβεβαίωσαν. [162] Κηρυττομένης οὖν τῆς πίστεως ταύτης, δυνησόμεθα τοῦ ἀλιτηρίου δαίμονος ἐκφυγεῖν τὰ θήρατρα [29]. Σβεσθέντος δὲ [30] τούτου, δυνησόμεθα εἰρηνικοῖς γράμμασιν ἑαυτοὺς προσκυνεῖν, ἐν εἰρήνῃ διάγοντες. Ἐγράψαμεν οὖν

VARIÆ LECTIONES.

[19] ἡμᾶς. Basileenses vitiose. [20] ὄγκον habet Pini liber, quam lectionem firmaret Epiphanius, si quidem ibi legendum esset, quod Valesio in mentem venit, *propter tumorem*, cujus emendationis nulla quidem est causa, cum tot codices Theodoreti habeant φόβον, *timorem*. Valesius quidem in nostro legendum suadet ψόγον, *probrum*. [21] τουτὶ, codex Pini. [22] κηρύττοντες, uterque Basil. [23] Hoc ineptum vocabulum, forte conflatum e duplici lectione, exstat in Pini libro. Sed Basileenses et Steph. ἑτεροδοξεῖν. [24] τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλ. Basileenses. [25] Ita rescripsi consentientibus codicibus universis, cum Sirmondus ut tolerabilem redderet interpretationem: *si quidem fuerint ex sano et probo magistratu functis* vocabulum ἐπισκόπων delevisset, et ὑγιεῖς convertisset in ὑγιεί. Locus cæteroquin obscurus, quem varie tentarunt. Mihi quidem intelligendi videntur episcopi, qui ab episcopatu dejecti debeant in pristinam dignitatem restitui, si quidem sani fuerint, scil. doctrina. Namque οἱ τέλει χρησάμενοι omnino sunt qui fuerant in dignitate quacunque constituti, ut supra erat. lib. III, cap. 16 Valesii, nec dubito cum Valesio expungere particulam ἐν, quæ item abest a Pini codice. Forte et hic in unam coaluerunt duæ lectiones, quarum una fuerit: τῶν ἐν τέλει, altera: τῶν τέλει χρησαμένων. [26] αὐτὸ addunt Basileenses et Steph. [27] ἐπισπουδαίως. Christoph. et Scaliger. [28] ἁγίῳ Πνεύματι, uterque Basil., quod Valesio magis placet. [29] τὰς μεθοδείας. Uterque Basil. [30] χάρ. iidem Basil. et Steph.

Digitized by Google

ὑμῖν, ἵνα εἰδέναι ἔχητε τοὺς καθαιρεθέντας Ἀρειομανίτας, τοὺς μὴ ὁμολογοῦντας ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, μήτε τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὧν τὰ ὀνόματα ὑπετάξαμεν· Πολυχρόνιος, Τηλέμαχος, Φαῦστος, Ἀσκληπιάδης, Ἀμάντιος, Κλεόπατρος. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως εἰς δόξαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἐρρῶσθαι ὑμᾶς εὐχόμεθα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ τῷ [31] Σωτῆρι ἡμῶν Χριστῷ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, πολλαῖς ἐτῶν περιόδοις.

A tia esse Filium, neque Spiritum sanctum. Quorum etiam nomina subdidimus: Polychronius, Telemachus, Faustus, Asclepiades, Amantius, Cleopater. Atque hæc quidem ad hunc modum, ad gloriam Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in sæcula sæculorum. Amen. Valere vos multis annorum curriculis optamus, Patri et Filio Servatori nostro, cum sancto Spiritu.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τῆς Αὐδιανῶν αἱρέσεως.

Ὁ μὲν δὴ πανεύφημος βασιλεὺς τοσαύτην τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐποιεῖτο φροντίδα. Αὐδαῖός δέ τις Σύρος καὶ τὸ γένος καὶ τὴν φωνὴν, καινῶν εὑρετὴς δογμάτων, κατ' ἐκεῖνον ἐγένετο τὸν καιρὸν, πάλαι μὲν τῶν πονηρῶν ὠδίνων ἀρξάμενος, τότε δὲ δῆλος γενόμενος. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀνοήτως νενόηκε [32] τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἀνθρωπείαν γὰρ ἔχειν μορφὴν τὸ Θεῖον ὑπέλαβε, καὶ τὰ τοῦ σώματος περικεῖσθαι ἑτόπασε μόρια, τῆς θείας Γραφῆς οὐ κατιδὼν τὴν διάνοιαν. Πολλάκις γὰρ ταῖς θείαις ἐνεργείαις, τὰ τῶν ἀνθρωπείων [33] μορίων ὀνόματα περιτίθησιν· ἐπειδὴ ῥᾷον οἱ τῶν λεπτοτέρων ἐπαΐειν οὐ δυνάμενοι διὰ τούτων τὴν τοῦ Θεοῦ προμήθειαν μανθάνουσι. Προστέθεικε δὲ τῇδε [34] τῇ δυσσεβείᾳ καὶ ἕτερα παραπλήσια. Ἐκ γὰρ τῆς τοῦ Μάνεντος [35] πλάνης ἐρανισάμενος, οὔτε τοῦ πυρὸς, οὔτε τοῦ σκότους ἔφη εἶναι δημιουργὸν τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, κατακρύπτουσιν οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας. Φάσκουσι δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀπεσχοινίσθαι συλλόγων. Ἐπειδὴ δὲ [36] τινὲς μὲν τὸν ἐπάρατον εἰσπράττουσι τόκον, τινὲς δὲ γυναιξὶν οὐ νόμῳ γάμου συνοικοῦντες παρανόμως βιοῦσιν, οἱ δὲ τούτων ἀπηλλαγμένοι τούτοις ἀδεῶς κοινωνοῦσι, διὰ ταῦτά φασιν ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτοὺς βιοτεύειν, τὴν τῶν δογμάτων ἀποκρύπτοντες βλασφημίαν. Ἔστι μέντοι [163]καὶ ἡ σκῆψις ἀλαζονείας μεστὴ, καὶ τῆς Φαρισαϊκῆς διδασκαλίας ἀπόγονος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατηγόρουν τοῦ τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων Ἰατροῦ, τοῖς ἱεροῖς λέγοντες ἀποστόλοις· « Ἵνατί μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν; » Καὶ διὰ τοῦ προφήτου δέ φησιν ὁ Θεὸς περὶ τῶν τοιούτων· « Οἱ λέγοντες· Καθαρός εἰμι, μή μου ἅπτου· οὗτος καπνὸς τοῦ θυμοῦ μου. » Ἀλλὰ τὴν τούτων διελέγχειν ἄνοιαν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Οὗ δὴ εἵνεκα ἐπὶ τὰ λοιπὰ βαδιοῦμαι τῆς διηγήσεως.

B

C

D

CAPUT IX. [B. St. V. 10. Ch. 9.]

De Audianorum hæresi.

Et hanc quidem apostolicorum dogmatum curam gerebat laudatissimus imperator. Novorum autem dogmatum inventor per id tempus exstitit Audæus quidam, Syrus genere ac lingua, qui jamdudum pravam doctrinam parere cœperat, sed in lucem tunc prodit. Is primum stulte illud intellexit: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [v]. » Deum quippe humanam habere formam existimavit, membrisque corporeis inclusum esse suspicatus est, divinæ Scripturæ sensum non percipiens, quæ divinis sæpe operationibus humanorum membrorum nomina imponit, quoniam qui subtiliora capere nequeunt, per hæc facilius Dei providentiam edocentur. Huic impietati alia quoque non dissimilia quædam adjecit. Nam ex Manetis errore decerpens, Deum universorum neque ignis, neque tenebrarum conditorem esse dixit. Sed hæc et **964** alia id genus sectatores ejus occultant. Ab ecclesiasticis conventibus segregatos se jactant. Eo quod enim aliqui exsecrandum fenus exercent, aliqui mulierum consuetudine absque legitimo conjugio utentes improbe vivunt, et qui his vitiis sunt vacui, libere cum illis communicent, propterea se dicunt ab aliis sejunctos vivere, dogmatum suorum celantes blasphemiam. Est autem prætextus iste plenus arrogantiæ, et ex doctrina Pharisaica natus. Accusabant enim et isti animarum corporumque medicum, dicentes sanctis apostolis: « Quare cum publicanis et peccatoribus manducat Magister vester [x]? » Et de hujusmodi loquitur Deus per prophetam: « Qui dicunt: Mundus sum, ne me tangas: hic est fumus furoris mei [y]. » Sed istorum refutare dementiam non est hujus temporis. Quare ad reliquam narrationem pergamus.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τῆς Μεσσαλιανῶν αἱρέσεως.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον καὶ ἡ τῶν Μεσσαλιανῶν [37]

CAPUT X. [B. St. V. 11. Ch. 10.]

De Messalianorum hæresi.

Per idem tempus orta est etiam hæresis Messa-

[v] Gen. I, 26. [x] Marc. II, 16. [y] Isa. LXV, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[31] τῷ abest ab iisdem. [32] νενοηκὼς, κ. τ. λ., ἀνθρωπείαν ἔχειν μ. τ. θ. ὑπέλαβε. Basil. Græc., Pini et Savilii codd., probante Valesio, confirmante Theodoreto *Hær. fab.* IV, 10 et Epiph. VII, 11. [33] ἀνθρωπίνων. Basil. Gr., Steph. [34] τῇδε abest a Basil. Gr. [35] Μάντος. Christophors., Scalig., Casaubon. [36] δὲ post codd. Basil. Gr., Pini et Savilii expungit Valesius. [37] Μασσαλ. Augustanus codex. Μεσσαλιτῶν Steph. 2.

Digitized by Google

honorum, quos Euchitas vocant qui eorum nomen Græca lingua interpretantur. Habent et aliam appellationem ex re ipsa impositam. Enthusiastæ enim dicuntur, propterea quod dæmonis cujusdam vim recipiant, quam Spiritus sancti præsentiam esse putant. Qui hac peste penitus infecti sunt, laborem manuum ut **965** vitiosum aversantur, et somno se dedentes visa somniorum prophetias nominant. Hæresis hujus principes fuere Dadoes, et Sabbas, et Adelphius, et Hermas, et Symeones, et alii præterea, qui ab ecclesiastica se communione non separarunt, quod dicerent nec prodesse, nec obesse divinam escam, de qua Christus Dominus ait : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet in æternum [z]. » Morbum porro suum celare studentes, etiam ubi convicti sunt, negant impudenter : eosque abdicant, qui eadem sentiunt quæ ipsi in animum induxerunt. Letoius igitur, Melitinensis Ecclesiæ antistes, divino vir ardens zelo, cum videret multa monasteria, vel speluncas potius latronum pestem istam hausisse, ea incendit, et lupos a grege abegit. Eodemque modo laudatissimus Amphilochius, qui Lycaonum metropoli præpositus gentem regebat universam, cum luem hanc illo pervasisse comperisset, insurrexit itidem, et greges quos pascebat labe liberavit. Flavianus quoque, celeberrimus pontifex Antiochenus, cum hos Edessæ versari venenumque suum vicinis instillare didicisset, missa monachorum **966** turba, Antiochiam eos pertraxit, morbumque quo laborabant inficiantes hoc modo revicit. Calumniari nempe accusatores, et mentiri testes dixit, Adelphiumque ætate grandævum benigne ad se vocans, et prope assidere jubens : « Nos, inquit, o senex, qui vitam longius produximus, et humanam naturam exactius novimus, et adversarios dæmonum conatus perspectos habemus, usuque ipso gratiæ dona edocti sumus. Isti vero, juniores cum sint, et horum accurate nihil norint, spirituales audire sermones non sustinent. Quapropter expone mihi qua ratione affirmetis, et contrarium spiritum recedere, et Spiritus sancti gratiam advenire. » His verbis senex ille delinitus, latens venenum totum evomuit, dicens sacrum baptismum nullam iis qui eum consequuntur utilitatem afferre, sed sola sedula oratione

A ἐβλάστησεν αἵρεσις. Εὐχίτας [58] δὲ τούτους προσαγορεύουσιν οἱ εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν τοὔνομα μεταβάλλοντες [59]. Ἔχουσι δὲ καὶ ἑτέραν προσηγορίαν ἐκ τοῦ πράγματος γενομένην. Ἐνθουσιασταὶ γὰρ καλοῦνται, δαίμονός τινος ἐνέργειαν [60] εἰσδεχόμενοι, καὶ Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν ταύτην ὑπολαμβάνοντες. Οἱ δὲ τελείαν τὴν νόσον εἰσδεδεγμένοι, ἀποστρέφονται μὲν τὴν τῶν χειρῶν ἐργασίαν ὡς πονηράν [61]· ὕπνῳ δὲ σφᾶς αὐτοὺς ἐκδιδόντες, τὰς τῶν ὀνείρων φαντασίας προφητείας [62] ἀποκαλοῦσι. Ταύτης ἐγένοντο τῆς αἱρέσεως ἀρχηγοί, Δαδόης τε καὶ Σάββας [63], καὶ Ἀδέλφιος, καὶ Ἑρμᾶς, καὶ Συμεώνης [64], καὶ ἄλλοι πρὸς τούτοις, οἳ τῆς μὲν ἐκκλησιαστικῆς οὐκ [65] ἀπέστησαν κοινωνίας, οὐδὲν οὔτε ὀνίνασθαι [66], οὔτε λωβᾶσθαι φάσκοντες τὴν θείαν τροφήν, περὶ ἧς

B ὁ Δεσπότης ἔφη Χριστός· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Κρύπτειν δὲ τὴν νόσον πειρώμενοι, καὶ μετὰ ἐλέγχους ἀναιδῶς ἐξαρνοῦνται, καὶ ἀποκηρύττουσι [67] τοὺς ταῦτα φρονοῦντας, ἅπερ ἐν τῇ ψυχῇ [68] περιφέρουσι. Λητόϊος [69] μὲν οὖν, ὁ Μελιτινῶν [70] Ἐκκλησίαν ἰθύνας, ἀνὴρ ζήλῳ θείῳ κοσμούμενος, πολλὰ τῆς νόσου ταύτης σπάσαντα θεασάμενος μοναστήρια, μᾶλλον δὲ σπήλαια λῃστρικά, ἐνέπρησε ταῦτα, καὶ τοὺς λύκους ἐκ τῆς ποίμνης ἐξήλασεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀμφιλόχιος ὁ πανεύφημος [71], τὴν Λυκαόνων μητρόπολιν νέμειν [72] πεπιστευμένος, καὶ ἅπαν ἰθύνων τὸ ἔθνος, ἐπισκήψασαν αὐτόσε [73] τὴν λύμην ταύτην μαθών, ἐξανέστησε [74] πάλιν, καὶ τὰ

C ὑπ' αὐτοῦ νεμόμενα τῆς λώβης ἐκείνης ἠλευθέρωσε [164] ποίμνια. Φλαβιανὸς δὲ, ὁ πολυθρύλλητος τῆς Ἀντιοχέων ἀρχιερεὺς [75], ἐν Ἐδέσῃ [76] τούτους διάγειν μαθών, τὸν οἰκεῖον τοῖς πελάζουσιν ἐγχριπτομένους [77] ἰὸν, συμμορίαν μοναχῶν ἀποστείλας, ἤγαγέ τε εἰς τὴν Ἀντιόχειαν [78], καὶ τὴν νόσον ἐξαρνουμένους τόνδε τὸν τρόπον διήλεγξε. Τοὺς μὲν γὰρ [79] κατηγόρους ἔφη συκοφαντεῖν [80], καὶ τοὺς μάρτυρας ψεύδεσθαι· τὸν δὲ Ἀδέλφιον ἅγαν ὄντα πρεσβύτην [81] ἡπίως καλέσας, καὶ [82] πλησίον καθεσθῆναι κελεύσας, « Ἡμεῖς, ἔφη, ὦ πρεσβύτα, τὸν πλείω βεβιωκότες βίον, ἀκριβέστερον καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ἐμάθομεν φύσιν, καὶ τὰ τῶν ἀντιπάλων δαιμόνων ἔγνωμεν μηχανήματα, πεῖρᾳ δὲ καὶ τὴν τῆς χάριτος [83] ἐδιδάχθημεν χορηγίαν. Οὗτοι δὲ νέοι ὄντες, καὶ τούτων

D οὐδὲν ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, πνευματικωτέρων ἐπακοῦσαι [84] λόγων οὐ φέρουσι. Τοιγάρτοι εἰπέμοι, ὅπως

[z] Joan. vi. 51-55.

VARIÆ LECTIONES.

[58] Εὐχήτας. Basil. Gr. Steph., Pini, Savilii, Christoph. Epiph. [59] μεταβαλόντες. Basil. Gr., Steph., August. [60] ἐνεργείας. Basil. Gr., Aug. [61] ποντρίαν Basil. Gr. Savil., consentiente Valesio. [62] ἐνθουσιασμόν. Aug. [63] Σάβας. Basil. Gr. et Aug. [64] Συμεών. Aug. [65] οὐκ abest ab Aug. [66] ὀνῆναι. idem. ὀνίναι Aug. [67] Ita et Christoph., Scalig., Steph. 2, et Aug., recte probante Valesio, Epiph. *abdicant*. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἀποκρύπτουσι. [68] ἐν ταῖς ψυχαῖς Basil. 2, Pini, Savilii et Aug. [69] Λητώϊος. Basil. Gr. et Savil., probante Valesio. *Litoius* Epiph. [70] τῶν Μελ. Basil Gr. et Steph. [71] Ἀμφιλόχ. δὲ ὁ πανευφ. ὡσαύτ. August. [72] νέμειν abest ab Aug. [73] αὐτόθι idem. [74] ἐξανέστη. idem. [75] ὅτε τῆς Ἀντιοχέων ἀρχιερεὺς ἐγεγόνει. Basil. Gr. et Steph. [76] Ἐδέσσῃ. Basil. Gr., August. et Epiph. [77] ἐγχριπτομ. Christoph., Scalig., Casaub. Ἐνγεῖν (scr. ἐγχεῖν) προτεμένους, Aug. [78] ἤγαγε εἰς Ἀντ. August. Εἰς Ἀντ. sine articulo etiam est in Basil. Gr. et Steph. [79] γὰρ abest a Basil. Gr. et Steph. [80] συγχάνειν, Aug. [81] πρεσβύτατον. idem. [82] κελεύσας πλησίον καθεστ., ἡμεῖς, κ. τ. ἑξ. idem [83] τῇ χάριτι. Idem. [84] ἀκούσαι. idem.

Digitized by Google

φατὲ, καὶ τὸ [65] πνεῦμα τὸ ἐναντίον ὑποχωρεῖν, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐπιφοιτᾷν. » Τούτοις ὁ πρεσβύτης ἐκεῖνος τοῖς λόγοις [66] καταθελχθεὶς, ἐξήμεσεν ἅπαντα τὸν κεκρυμμένον ἰόν· καὶ ἔφη [67], μηδεμίαν μὲν ἐκ τοῦ θείου βαπτίσματος ὠφέλειαν τοῖς ἀξιουμένοις γίνεσθαι [68], μόνην δὲ τὴν σπουδαίαν εὐχὴν τὸν δαίμονα τὸν ἔνοικον ἐξελαύνειν. Ἔλεγεν γὰρ ἕκαστον τῶν τικτομένων ἕλεγεν ἐκ τοῦ προπάτορος, ὥσπερ τὴν φύσιν, οὕτω δὴ [69] καὶ τὴν τῶν δαιμόνων δουλείαν. Τούτων δὲ ὑπὸ τῆς σπουδαίας ἐλαυνομένων εὐχῆς, ἐπιφοιτᾷ [70] λοιπὸν τὸ πανάγιον Πνεῦμα, αἰσθητῶς καὶ ὁρατῶς [71] τὴν οἰκείαν παρουσίαν σημαῖνον, τό τε σῶμα [72] τῆς τῶν παθῶν κινήσεως ἐλευθεροῦν, καὶ τὴν ψυχὴν τῆς ἐπὶ τὰ χείρω ροπῆς παντελῶς ἀπαλλάττον· ὡς μηκέτι δεῖσθαι λοιπὸν μήτε νηστείας πιεζούσης τὸ σῶμα, μήτε διδασκαλίας χαλινούσης, καὶ βαίνειν εὔτακτα [73] παιδευούσης. Οὐ μόνον δὲ ὁ τούτου [74] τετυχηκὼς τῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεται σκιρτημάτων, ἀλλὰ καὶ σαφῶς [75] τὰ μέλλοντα προορᾷ, καὶ τὴν Τριάδα τὴν θείαν τοῖς ὀφθαλμοῖς θεωρεῖ. Οὕτως ὁ θεῖος Φλαβιανὸς τὴν δυσώδη διορύξας [76] πηγὴν, καὶ γυμνώσας παρασκευάσας τὰ νάματα [77], πρὸς τὸν δύστηνον ἔφη [78] πρεσβύτην· « Πεπαλαιωμένε ἡμερῶν κακῶν, ἐλέγξαι [79] σε τὸ σὸν στόμα, καὶ οὐκ ἐγώ· τὰ δὲ χείλη σου καταμαρτυρήσαι [80] σου. » Δήλης δὲ ταύτης τῆς νόσου [81] γεγενημένης, τῆς μὲν Συρίας ἐξηλάθησαν [82], εἰς δὲ τὴν Παμφυλίαν ἐχώρησαν, καὶ ταύτην τῆς λώβης ἐνέπλησαν.

A inhabitantem dæmonem expelli. Omnes enim qui eduntur in lucem, ex primo parente trahere aiebat, quemadmodum naturam, sic et dæmonum servitutem. His autem per sedulam precem fugatis, advenire deinceps Spiritum sanctum, præsentiæque suæ sensibus et oculis significationem dare, tum corpus perturbationum motibus liberando, **967** tum animam ab inclinatione ad deteriora penitus avocando : ita ut nec jejunio jam opus sit corpus coercente, nec doctrina refrenante et ad modum ordinemque instituente; nec protervis solum corporis motibus eximi qui hunc adeptus sit, sed futura etiam aperte prævidere, et divinam Trinitatem oculis contemplari. Perfosso ad hunc modum fetido fonte aquisque impietatis elicitis, miserum senem sic affatus est Flavianus : B « Inveterate dierum malorum, ipsum te os tuum coarguit, non ego, at labia tua contra te testimonium dicant. » Itaque hæresi patefacta, Syriaque expulsi in Pamphyliam concesserunt, eamque hac peste impleverunt.

[165] ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Τίνα τρόπον ὁ Βάλης ἐξέκλινεν εἰς τὴν αἵρεσιν.

Ἐγὼ δὲ τῆς ἱστορίας τὰ λοιπὰ διηγήσομαι, καὶ τῆς καταιγίδος, ἣ τὰς πολλὰς κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν τρικυμίας ἐκίνησε, τὴν ἀρχὴν ἐπιδείξω. C

Ὁ γὰρ Βάλης τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, τοῖς ἀποστολικοῖς τὰ πρῶτα δόγμασιν ἐκοσμεῖτο. Τῶν δὲ Γότθων τὸν Ἴστρον διαβάντων, καὶ τὴν Θρᾴκην λῃζομένων, στρατιάν τε συναθροῖσαι, καὶ στρατεῦσαι [83] κατ' αὐτῶν ἐβουλεύσατο. Ἔδοξεν οὖν αὐτῷ, μὴ γυμνὸν τῆς θείας παρατάξασθαι χάριτος, ἀλλὰ τῇ τοῦ παναγίου βαπτίσματος πανοπλίᾳ φραξάμενον. Καὶ τοῦτο μὲν εὖγε ἔδοξε, καὶ μάλα σοφῶς [84]· τὸ δὲ μετὰ τοῦτο, πολλὴν τῆς ψυχῆς μαλακίαν, καὶ τῆς ἀληθείας προδοσίαν δηλοῖ. Τὸ γὰρ ὅμοιον πέπονθεν ὁ ταλαίπωρος πάθος Ἀδὰμ τῷ προπάτορι. Τοῖς γὰρ τῆς ὁμοζύγου λόγοις καὶ οὗτος καταθελχθεὶς, ἐξηνδραποδίσθη, καὶ γέγονεν οὐ δορυάλωτος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπατηλῶν γυναικείων ῥημάτων ὑπήκοος [85]. Τῆς γάρ τοι [86] Ἀρειανικῆς ἐξαπάτης ἐκείνη πρότερον θήραμα γενομένη, συνεθήρευσε καὶ τοῦτον, καὶ σὺν αὐτῇ πεσεῖν εἰς τὸ τῆς βλασφημίας ἀνέπεισε βάραθρον. D

CAPUT XI. [V. 12. Ch. 11.]

Quo pacto Valens in hæresim deflexerit.

Reliqua nunc historiæ persequar, et initium exponam tempestatis, quæ plurimos gravissimosque fluctus in Ecclesiis excitavit.

[B. St. 12.] Valens enim, suscepto imperio, apostolicis primum dogmatibus enituit. Et cum Gothi Istrum trajecissent, Thraciamque popularentur, exercitum colligere, bellumque eis inferre statuit. Placuit autem, non nudum divina **968** gratia, sed sacri baptismatis armatura munitum, expeditionem aggredi. Optimo id quidem et sapientissimo consilio, sed quod, postea insecutum est, magnam ejus animi mollitiem veritatisque proditionem ostendit. Idem enim misero illi accidit quod Adamo primo parenti. Nam conjugis et ipse verbis illectus, in servitutem incidit, nec captivus modo, sed dolosis muliebribus verbis obsequens factus est. Illa quippe, Arianico errore prius irretita, hunc etiam irretit, atque ut in idem cum ipsa blasphemiæ barathrum rueret induxit. In his autem dux et mystagogus fuit Eudoxius, qui Ec-

VARIÆ LECTIONES.

[65] πῶς φατὲ τὸ πν. idem. [66] τοῖς λόγ. non habet August. [67] ἔφη abest a Basil. Gr. [68] μηδ. μ ὠφέλ. ἐκ τοῦ βαπτ. τοὺς ἀξ. ἐγγίνεσθαι. August. [69] οὕτω δὴ abest a Basil. Gr. [70] ἐπιφοιτᾷν. Aug. et Epiph. [71] ἀοράτως. Christoph. [72] καὶ τὸ σῶμα. August. et Epiph. [73] ἄτακτα. idem vitiose. [74] τούτων. idem. [75] σοφῶς Christoph. [76] ὀρύξας. Basil. Gr. [77] δυσσεβῆ addunt Basil. Gr. et Steph. [78] πρὸς τὸν δυσσεβῆ πρεσβ. ἔφη. August. [79] Ita et Steph. 2. Sed ἤλεγξε August. ἔλεγξε Basil. Gr. et Steph. 1. [80] κατεμαρτύρησαν. Basil. Gr., Steph. 1, Epiph. [81] δήλης δῆτα τ. νόσου. Basil. Gr. Steph. 1. Ταύτης τῆς νόσ. γενομένης August. [82] ἐξηλάσθη εἰς δὲ Παμφ. ἀνεχώρησε — ἐνέπλησεν. Idem. [83] στρ. συναθροίσας στρατεῦσαι. Basil. Gr. et Savilii, itemque Epiph. VII, 15, probante Valesio. [84] σοφῶς. Basil. Gr., Steph. 1. [85] καὶ γέγονεν δορυάλωτος, ἀλλ' ἀπάτη τῶν γυναικείων ῥημάτων ὑπήκοος. Basil. Gr., Savilii et Pini codd., nisi quod hic habeat ἀπατηλῶν. [86] τοι abest a Bas. Gr.

Digitized by Google

clesiæ clavum adhuc tenebat Constantinopoli, navem non regens, sed immergens.

CAPUT XII. [B. St. V. 13. Ch. 12.]

Quomodo virtute præstantes episcopos in exsilium egerit.

Is igitur, cum Valentem baptismo initiaret, jurejurando infelicissimum obstrinxit, ut in impio dogmate perseveraret, omnesque qui contraria sentirent omnibus locis expelleret. Ita ille, deserta apostolica doctrina, ad partes adversas traductus est. Nec longum tempus abiit, cum cætera præstitit quæ jurarat. Ejecit enim Antiochia quidem magnum Meletium, et Samosatis divinum Eusebium. Laodiceam **969** autem orbavit admirando pastore Pelagio. Qui cum uxorem in adolescentia duxisset, in ipso thalamo nuptiali, prima die nuptiarum, sponsæ persuasit, ut castitatem conjugio anteferret, eamque pro maritali conjunctione fraternum amorem amplecti docuit. Hoc ille perfectæ continentiæ specimen dedit: cui cum adjunctas sorores, choros una ducentes, alias virtutes haberet, communi propterea suffragio præsulatum adeptus est. At hostem veritatis laudandæ conversationis splendor ad reverentiam non inflexit. Sed hunc quidem in Arabiam relegavit, in Armeniam vero Meletium, in Thraciam apostolicis sudoribus redundantem Eusebium. Qui cum multas Ecclesias pastoribus carere didicisset, militari habitu indutus et tiara capiti imposita, Syriam, Phœniciam et Palæstinam peragravit, presbyteros ordinans et diaconos, aliosque sufficiens ordines ecclesiasticos. Quod si quando doctrina consentientes episcopos invenisset, etiam pontifices carentibus Ecclesiis præficiebat.

Ἦγεῖτο δὲ ξεναγῶν καὶ μυσταγωγῶν ὁ Εὐδόξιος· αὐτὸς γὰρ ἔτι τῆς Κωνσταντινουπόλεως κατεῖχε τοὺς οἴακας, οὐκ εὐθύνων [87], ἀλλὰ βαπτίζων τὸ σκάφος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ὅπως τοὺς ἀρετῇ λάμποντας ἐπισκόπους [88] ἐξώρισε.

Τότε δὴ οὖν [89] παρ' αὐτὸν τῆς μυήσεως τὸν καιρὸν, ὅρκοις δεσμεῖ τὸν τρισάθλιον, ὥστε καὶ τῇ τοῦ δόγματος δυσσεβείᾳ προσμεῖναι [90], καὶ τοὺς τἀναντία φρονοῦντας πάντοθεν ἐξελάσαι. Οὕτω τὴν ἀποστολικὴν ἐκεῖνος διδασκαλίαν καταλιπὼν, τῆς ἐναντίας μερίδος ἐγένετο· καὶ βραχέος διελθόντος χρόνου, τὰ λειπόμενα τῶν ὁμωμοσμένων [91] ἐπλήρωσεν. Ἐξήλασε μὲν γὰρ [92] ἐκ τῆς Ἀντιόχου τὸν μέγαν Μελέτιον· ἐκ δὲ Σαμοσάτων, τὸν θεῖον Εὐσέβιον. Λαοδίκειαν δὲ Πελαγίου τοῦ θαυμασίου ποιμένος ἐστέρησεν. Ὃς ἐδέξατο μὲν νέος ὢν τὸν τοῦ γάμου ζυγόν· ἐν αὐτῇ δὲ τῇ παστάδι, τῇ πρώτῃ τῶν γάμων ἡμέρᾳ, τὴν ἁγνείαν ἔπεισε [166] τῆς κοινωνίας προτιμῆσαι τὴν νύμφην [93], καὶ φιλοστοργίαν ἀδελφικὴν ἀντὶ γαμικῆς συναφείας ἔχειν αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν. Οὕτω μὲν δὴ τὴν σωφροσύνην κατώρθωσεν· εἶχε δὲ καὶ [94] τὰς ταύτης ἀδελφὰς ἀρετὰς ἐν αὐτῷ, σὺν αὐτῇ χορευούσας· οὗ δὴ εἵνεκα ψήφῳ κοινῇ τὴν προεδρίαν ἐδέξατο. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ αἱ τῆς πολιτείας ἀκτῖνες κατῄδεσαν τὸν τῆς ἀληθείας πολέμιον. Ἀλλὰ τοῦτον μὲν εἰς τὴν Ἀραβίαν ἐξέπεμψεν· εἰς δὲ τὴν Ἀρμενίαν τὸν θεῖον Μελέτιον, εἰς δέ γε τὴν Θρᾴκην Εὐσέβιον, τὸν ἀποστολικοῖς ἱδρῶσι περιῤῥεόμενον. Οὗτος γὰρ πολλὰς τῶν Ἐκκλησιῶν ἐρήμους εἶναι ποιμένων μαθὼν, στρατιωτικὸν ἀμπεχόμενος σχῆμα, καὶ τιάρᾳ καλύπτων τὴν κεφαλὴν [95], τὴν Συρίαν περιῆει, καὶ τὴν Φοινίκην, καὶ τὴν Παλαιστίνην, πρεσβυτέρους δὲ χειροτονῶν, καὶ διακόνους, καὶ τἄλλα τῆς Ἐκκλησίας κάγματα ἀνεπλήρου [96]· εἰ δέ ποτε καὶ ἐπισκόπων ὀρθογνωμόνων ἐπέτυχε, καὶ προέδρους ταῖς δεομέναις ἐκκλησίαις προὐβάλλετο.

CAP. XIII. [V. 14. Ch. 13.]

De Eusebio episcopo Samosatensi, et aliis.

Quantam vero animi magnitudinem sapientiamque ostenderit, cum imperatoris mandatum accepit, quo in Thraciam abire jubebatur, scire arbitror eos oportere qui ignorant.

970 [B. et St. 14.] Sub vesperam enim lator ejus, cum advenisset, admonuit illum ut sileret, adventusque sui causam occultaret. Nam si populus, aiebat, qui in divino zelo est educatus, resciverit, et te demerget in profluentem, et a me mortis tuæ pœna reposcetur. His dictis, peracto de more officio ve-

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Σαμοσάτων, καὶ λοιπῶν [97].

Ὁπόστην δὲ ἀνδρείαν καὶ σοφίαν [98] ἐπεδείξατο, βασιλικὸν δεξάμενος νόμον, ὃς ἐκέλευσεν αὐτὸν τὴν Θρᾴκην καταλαβεῖν, ἀναγκαῖον οἶμαι τοὺς ἀγνοοῦντας μαθεῖν.

Ἀφίκετο μὲν γὰρ ὁ τοῦτον κομίζων τὸν νόμον περὶ δείλην ὀψίαν· ὁ δὲ αὐτῷ [99] σιγῆσαι παρῄγγυησε, καὶ κρύψαι τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν. « Εἰ γὰρ μάθοι, ἔφη, τὸ πλῆθος ζήλῳ θείῳ συντεθραμμένον, σὲ μὲν καταποντιοῦσιν [1], ἐγὼ δὲ τὰς ὑπὲρ τῆς σῆς τελευτῆς εἰσπραχθήσομαι δίκας. » Ταῦτα εἰπὼν, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[87] ἰθύνων. idem. [88] διαλάμπ. τῶν ἐπισκόπων habent cæteræ editiones. [89] οὖν abest a Basil. Gr. et Steph. [90] παραμεῖναι. iidem. [91] ὠμωμοσμένων Casaub. ὠμοσμένων Scalig. vitiose. ὁμοσμένων Steph. ὁμοσμένων. Basil. Gr. vitiose. [92] γὰρ abest a Basil. Gr. [93] νυμφίαν. Basil. Gr. [94] καὶ ab eodem abest. [95] καὶ addunt Bas. Gr. et Steph. [96] In Steph. et Basil. trajecta verba, Basil. etiam habet ἀναπληρῶν. [97] κ. λοιπ. abest a cæteris codd. qui breviorem hanc sectionem habent. Basil. Gr. et Steph. post Σαμοσ. addunt καὶ Ἀντιόχου τοῦ πρεσβυτέρου καὶ Εὐολκίου τοῦ διακόνου. [98] καὶ σοφ. abest a Basil. Gr. [99] καὶ addit Steph. καὶ σιγ. τε παρηγ. Basil. Gr. [1] κατακοντιοῦσιν. Christoph., Scalig., Casaub. *Interimet* Epiph. VII, 16, confirm. Niceph. XI, 21.

Digitized by Google

τὴν ὑπερινὴν λειτουργίαν συνήθως ἐπιτελέσας, περὶ αὐτὰς τοῦ ὕπνου τὰς εἰσβολὰς, ἐνὶ θαῤῥήσας τῶν οἰκετῶν, μόνος ἐξελήλυθεν ὁ πρεσβύτης βαδίζων, εἵπετο δὲ ὁ θεράπων, προσκεφάλαιον μόνον καὶ βιβλίον κομίζων. Καταλαβὼν δὲ τοῦ ποταμοῦ τὴν ὄχθην (παρ' αὐτοὺς γὰρ τοῦ ἄστεως τοὺς περιβόλους [2] ὁ Εὐφράτης ἔχει τὸν πόρον), ἐπέβη τε πορθμείου [3], καὶ τοῖς ἐρέταις ἐλαύνειν ἐπὶ τὸ Ζεῦγμα παρηγγύησε. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ὁ μὲν τὸ Ζεῦγμα κατέλαβεν, τὰ δὲ Σαμόσατα ὀδυρμῶν ἦν καὶ θρήνων μεστά. Τοῦ γὰρ οἰκέτου ἐκείνου τοῖς γνωρίμοις τὰ προστεταγμένα μηνύσαντος, καὶ τίνας μὲν αὐτῷ συνεκδημῆσαι προσήκει, ποίας δὲ βίβλους [167] κομίσαι, ὠλοφύροντο μὲν ἅπαντες τοῦ ποιμένος τὴν στέρησιν, πλήρης δὲ ὁ τοῦ ποταμοῦ πόρος τῶν πλεόντων ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο, καὶ τὸν ποθούμενον εἶδον ποιμένα, ὀδυρόμενοί μὲν καὶ στένοντες, καὶ πηγὰς δακρύων προχέοντες, πείθειν ἐπειρῶντο μένειν, καὶ μὴ προέσθαι τοῖς λύκοις τὰ πρόβατα [4]. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔπεισαν, ἤκουσαν δὲ αὐτοῦ τὸν ἀποστολικὸν ἀναγινώσκοντος νόμον, ὃς διαγορεύει σαφῶς, ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, οἱ μὲν αὐτῷ χρυσίον προσήνεγκαν, οἱ δὲ ἄργυρον [5], οἱ δὲ ἐσθῆτα, ἕτεροι δὲ οἰκέτας, ὡς εἰς ξένην καὶ πόῤῥω κειμένην [6] ἀπαίροντι γῆν [7]. Ὁ δὲ σμικρά τινα παρὰ τῶν γνωριμωτέρων λαβὼν, καὶ διδασκαλίαις ἅπαντας καὶ προσευχαῖς καθοπλίσας, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχεῖν δογμάτων παρεγγυήσας, ἐπὶ τὸν Ἴστρον ἀπῆρεν· οἱ δὲ τὸ σφέτερον ἄστυ καταλαβόντες, [8] ἀλλήλους παραθήξαντες, προσέμενον τῶν λύκων τὰς προσβολάς.

Διηγήσομαι [9] δὲ καὶ τῆς τούτων πίστεως τὸ θερμόν τε καὶ ἀκραιφνὲς, ἀδικεῖν νομίζων εἰ μὴ διὰ τῆς ἐγγραφῆς ἀείμνηστος γένοιτο. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας, τοῦ πάντα ἀρίστου ποιμένος τὴν ποίμνην γυμνώσαντες, ἕτερον ἀντ' ἐκείνου προὐβάλοντο [10] πρόεδρον, οὐδεὶς τῶν τὴν πόλιν [11] οἰκούντων, οὐ πενίᾳ συζῶν, οὐ πλούτῳ λάμπων [12], οὐκ οἰκέτης, οὐ χειροτέχνης, οὐ γηπόνος, οὐ φυτοκόμος, οὐκ ἀνὴρ, οὐ γυνὴ, οὐ νέος, οὐ πρεσβύτης, εἰς ἐκκλησιαστικὸν συνήθως ἀφίκετο σύλλογον· μόνος δὲ διῆγεν ἐκεῖνος· οὐδενὸς αὐτὸν οὔτε ὁρῶντος, οὔτε λόγου μεταδιδόντος. Καίτοι φασὶν αὐτὸν ἐπιεικείᾳ συνεζηκέναι πολλῇ. Ἐρῶ δὲ καὶ τούτου τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ λούσασθαι βουληθέντος, οἱ οἰκέται τοῦ βαλανείου τὰς θύρας ἔκλεισαν, τοὺς εἰσελθεῖν βουλομένους κωλύοντες, πλῆθος πρὸ τῶν θυρῶν θεασάμενος, ἀναπέτασθαι [13] ταύτας ἐκέλευσε, καὶ ἀδεῶς τοῦ λουτροῦ κοινωνεῖν προσέταξε. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἔνδον ἐν τοῖς θόλοις [14] πεποίηκε. Λουομένῳ γὰρ αὐτῷ παρεστηκότας ἰδὼν, συμμετασχεῖν τῶν θερμῶν ὑδάτων ἐπέτρεψεν [15].

spertino, incipientis somni tempore, famuli unius fidei re commissa, solus pedes egreditur senex, subsequente famulo cum cervicali tantum et libro. Ut ventum est ad ripas fluminis (nam muros urbis Euphrates præterfluit), navigium conscendit et Zeugma [1] versus cursum remiges tenere jussit. Orta autem luce Zeugma pervenit. At Samosata lamentis et questubus replebantur. Postquam enim famulus ille necessariis ab eo data mandata exposuit, quos ille secum proficisci, et quos libros afferri vellet, omnes pastoris sui ereptionem luxerunt, plenusque navigantium fluminis alveus factus est. Ubi vero in conspectum desiderati pastoris venerunt, lamentis et gemitibus, ac lacrymarum effusis fontibus persuadere conati sunt ut maneret, ovesque lupo ne proderet. Sed cum flecti non posset, legemque apostolicam eis recitaret, quæ magistratibus potestatibusque obtemperandum aperte docet, tunc alii aurum, alii argentum, **971** alii vestem, alii famulos offerebant, ut in exteram remotamque gentem profecturo. At ipse, paucis quibusdam rebus ab iis qui notiores erant acceptis, documenta omnibus et preces impertiens, hortansque ad dogmata apostolica propugnanda, ad Istrum discessit. Illi vero, ad urbem suam reversi et se mutuo excitantes, luporum incursiones exspectabant.

[V. 15. Ch. 14.] Exponam autem istorum quoque fidei ardorem ac sinceritatem, injurium me fore judicans, nisi æternam memoriam litteris consequatur. Nam cum Ariani, post ademptum gregi pastorem longe optimum, alterum ejus loco subrogassent, nemo ex incolis urbis fuit, non in egestate vivens, non affluens divitiis, non famulus, non opifex, non agricola, non arborator, non vir, non femina, non juvenis, non senex, qui ad ecclesiasticos cœtus de more conveniret. Solus ipse degebat, cum eum videre nemo vel alloqui vellet. Tametsi magna illum moderatione usum ferunt : cujus rei argumentum est quod dicam. Lavare aliquando cum statuisset, famuli, ut alios aditu prohiberent, balnei fores occluserunt. At ille, multitudinem pro foribus stantem conspicatus, aperiri eas jussit, et in balneo libere una lavari qui vellent : quod ipsum intus etiam in tholis præstitit. Nam cum lavanti sibi astantes videret, invitavit **972** ut aquis calidis secum una fruerentur : [14] et cum illi silentio subsisterent, honoris sui causa id fieri ar-

VARIÆ LECTIONES.

[2] παρ' αὐτοῦ γὰρ ἄστεος τοὺς περιβ. Pini codex. Sed Basil. Gr. et Savilii, probante Valesio, παρ' αὐτῷ γὰρ τοῦ ἄστεος τῷ περιβόλῳ. [3] πορθμείῳ. Basil. Gr. et Steph. 1. [4] θρέμματα Basil. Gr. et Steph. [5] ἀργύριον. Basil. Gr. [6] καὶ ἐκὰς κειμένην. idem cum Savilii libro, quod verius putat Valesius. Καὶ ἀποκεισμένην, Pini liber. [7] ἀπαίροντος γῆν. Basil. Gr. et Steph. [8] καὶ addunt iidem cum Epiph. [9] In Valesii edit. huic capiti inscripta sunt hæc : Περὶ τοῦ εὐσεβεστάτου Σαμοσατέων ζήλου. Ita Christophorsoni : π. τοῦ εὐσ. Σαμοσ. καὶ Ἀντιόχου τοῦ πρεσβυτέρου καὶ Εὐολκίου τοῦ διακόνου ζῆλος. [10] προυβάλλ. Basil. Gr. [11] ἐκείνην addunt Pini et Savilii codd. [12] Ita et Steph. 2. Sed κομῶν Basil. Gr. et Steph. 1. [13] ἀναπετάσαι. Basil. Gr., Steph., Nicephor. l. c. [14] θολόμους. Basil. Gr. [15] ἐκέλευσεν. idem cum Steph. et Epiph.

Digitized by Google

bitratus, surgens ocius exiit e balneo. Tum vero illi, hæresis contactu infectam aquam rati, totam in cloacas emisere, aliamque sibi infundi jussere. Quo cognito, abiit ille, urbe relicta, stolidi planeque amentis esse ducens infestam et commune in eum odium gerentem urbem incolere.

[B. St. 15.] Cum Samosata reliquisset Eunomius (hoc enim illi nomen fuit), Lucium ejus loco præfecere, lupum revera insidiatoremque ovium. Ipsæ tamen oves, quamvis pastore destitutæ, pastorum munere functæ sunt apostolicamque doctrinam servarunt incorruptam. Quanto autem hic etiam in odio apud omnes fuerit, altera hæc narratio docebit. Pilam inter se jactabant in foro pueri, ludo se oblectantes, ac forte contigit, ut præterenunte Lucio elapsa pila per asini ejus pedes volveretur. Exclamarunt pueri, contaminatam esse pilam arbitrantes. Quo ille animadverso, subsistere unum de comitibus jussit, et quid fieret observare. At pueri igne accenso, pilaque per flammam trajecta, sic eam purgari censuerunt. Non sum nescius, puerile id factum fuisse, ac de prisci moris reliquiis : sed ex eo conjici satis potest, quam gravi odio **973** urbs illa sectam Arianam prosecuta sit. Cæterum Lucius mansuetudinem Eunomii non est imitatus. Sed et præsidibus persuasit, ut alios sacerdotalis ordinis complures agerent in exsilium, et eos qui divina dogmata præ cæteris studiosius defendebant, ad ultimas imperii Romani oras relegavit. Evolcium quidem diaconum in Oasim, desertum oppidulum ; Antiochum vero, tum magni Eusebii cognatione insignem (fratris enim erat filius), tum multis suis egregiis facinoribus clarum sacerdotalique honore præditum, in extremos fines Armeniæ. Quemadmodum autem pro divinis dogmatibus hic decertarit, sequentia demonstrabunt. Nam cum divinus Eusebius, post multa certamina, et pares numero victorias, martyrum exitu vitam clausisset, congregatum est, ut assolet, gentis * concilium, advenit et Jovinus Perrensis, tunc episcopus, qui Arianorum communioni aliquo tempore adhæserat. Itaque cum Antiochum omnes patruo successorem elegissent, adductumque ad sacram mensam genua flectere cogerent, conversus ille, ut Jovinum vidit capiti suo dextram im-

καταλιπὼν, πόλιν οἰκεῖν ἀπεχθανομένην, καὶ κοινὴν δυσμένειαν ἔχουσαν [17], ἀβέλτερον εἶναι νομίσας καὶ λίαν ἀνόητον.

Τοῦ δὲ Εὐνομίου τὰ Σαμόσατα καταλιπόντος (οὕτω γὰρ ὠνομάζετο), Λούκιον αὐτοῖς ἀντ' ἐκείνου προὐβάλοντο [18], προφανῆ λύκον, καὶ τῶν προβάτων ἐπίβουλον. Ἀλλὰ καὶ [19] ποιμένος ἔρημα ὄντα τὰ πρόβατα, τὰ ποιμένων εἰργάζοντο· διετέλεσαν γὰρ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν φυλάττοντες ἄσυλον. Ὅπως δὲ καὶ τοῦτον ἅπαντες ἐμυσάττοντο, ἕτερον διδάξει διήγημα. Μειράκια γὰρ δὴ κατὰ τὴν ἀγορὰν σφαῖραν ἀλλήλοις ἀντέπεμπον, τερπόμενα τῇ παιδιᾷ. Τούτου δὲ παριόντος, συνέβη τὴν σφαῖραν ἐκπεσοῦσαν διὰ τῶν τοῦ ὄνου διαβῆναι ποδῶν [20]. Οἱ δὲ ἀνωλόλυξαν, ἀναπλησθῆναι μύσους τὴν σφαῖραν ὑπειληφότες. Ὁ δὲ συνεὶς ἐκέλευσεν ἑνὶ τῶν ἑπομένων προσμεῖναι, καὶ γνῶναι τὸ δρώμενον. Οἱ δὲ παῖδες πῦρ ἀνάψαντες [21], καὶ τὴν σφαῖραν διὰ τῆς φλογὸς [22] ἀκοντίσαντες, οὕτω καθαίρειν ὑπέλαβον. Καὶ οἶδα μὲν, ὡς μειρακιῶδες τοῦτο, καὶ τῆς παλαιᾶς λείψανον συνηθείας· ἱκανὸν δὲ ὅμως τεκμηριῶσαι τὸ μῖσος ὁπόσον εἶχεν ἡ πόλις ἐκείνη περὶ τὴν Ἀρείου συμμορίαν. Ὁ μέντοι Λούκιος, οὐκ ἐζήλωσε τὴν Εὐνομίου πραότητα· ἀλλὰ πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους τῶν ἱερωμένων ἐξοστρακίσαι τοὺς ἄρχοντας ἔπεισε· τοὺς δέ γε διαφερόντως τῶν θείων ὑπερμαχοῦντας δογμάτων, εἰς αὐτὰ ἐξέπεμψε τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας τὰ τέρματα· Εὐόλκιον μὲν διακονίας ἠξιωμένον εἰς Ὄασιν, εἰς τὸ ἔρημον πολύδριον [23]· Ἀντίοχον δὲ, καὶ τῆς [24] Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου συγγενείας κοσμούμενον (ἀδελφιδοῦς γὰρ αὐτοῦ ἐτύγχανεν ὤν), καὶ πολλοῖς οἰκείοις κατορθώμασι λαμπρυνόμενον, καὶ μὲν δὴ καὶ ἱερωσύνης ἠξιωμένον, εἰς τινα τῆς Ἀρμενίας ἐσχατιάν. Ὅπως δὲ οὗτος τῶν θείων ὑπερήθλει δογμάτων, τὰ μετὰ ταῦτα δηλώσει. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεῖος Εὐσέβιος, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τὰς ἰσαρίθμους νίκας, καὶ τὸ τῶν μαρτύρων ἐδέξατο τέλος, συνῆλθε μὲν συνήθως τοῦ ἔθνους ἡ σύνοδος, ἀφίκετο δὲ καὶ Ἰοβῖνος [25] τῆς Πέρρης [26] τηνικαῦτα ἐπίσκοπος [169] ὢν· ὀλίγον δέ τινα χρόνον οὗτος τῆς τῶν Ἀρειανιζόντων ἠνέσχετο κοινωνίας. Πάντων δὴ οὖν τὸν Ἀντίοχον

οἱ δὲ σιγῶντες εἱστήκεισαν. [168] Ὁ δὲ τιμὴν τὴν στάσιν ὑπολαβὼν, θᾶττον ἀναστὰς [16] ἐξελήλυθεν. Οἱ δὲ, τοῦ τῆς αἱρέσεως ἄγους καὶ τὸ ὕδωρ μετεσχηκέναι νομίσαντες, ἐκεῖνο μὲν τοῖς ὑπονόμοις παρέπεμψαν, ἕτερον δὲ αὐτοῖς κερασθῆναι προσέταξαν. Τοῦτο μαθὼν ἐκεῖνος ᾤχετο τὴν πόλιν.

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἀναβὰς. Steph. 2 et Epiph. [17] Hæc : καὶ κοινὴν δυσμ. ἔχ. absunt a Basil. Gr. Vulgatam lectionem confirmat Nicephorus l. c [18] προὐβάλλοντο. Basil. et Steph. 1. Προυβάλλετο Steph. 2. [19] ἀλλ' ὅμως καὶ. Basil. Gr. et Steph. [20] ποδῶν ἐκκυλισθῆναι. Bas. Gr. et Savilii, recte probante Valesio, quanquam Niceph. etiam habet διελθεῖν, et Epiph. *transire*. [21] Valesius malebat πυρὰν ἅψαντες. [22] Ita et Pini codex cum Epiph. Sed cæteri omnes : διὰ τοῦ πυρός. [23] εἰς τὸ ἔρημ. πολυθρύλητον. Casaub., Christoph., Scaliger., quanquam hic emendat ἧς τὸ ἔρ. πολυθρύλ. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 εἰς τ. ἔρ. πολίχνιον. [24] τῇ — συγγενείᾳ rescribunt Christoph., Scalig. et Valesius confirmat Niceph. et Epiphan. [25] Ἰωβῖνος. Steph. 2, Christoph. et Scalig. Ἰωβιανὸς Basil. Gr., Steph. 1 et Epiph. Ἰοβιανὸς Niceph. [26] Πέρρης e codice Pini cum Scaligero et Valesio rescripsi, cum Sirmondus et cæteri codd. haberent Πέργης· utraque lectio in diversis est Epiphanii codicibus. Erat autem Perre s. Pharin apud Ephræmum Syrum urbs in provincia Euphratesia, procul Samosata. Vide præter Valesium P. Wesselingii notam ad Antonini Itinerar. p. 210, et Le Quienium in *Orient. Christ.* t. II, p. 943, qui plura de hoc Jobino collegit.

Digitized by Google

ψηφισαμένων τοῦ θείου διάδοχον, καὶ παρὰ τὴν ἱερὰν τράπεζαν ἀγαγόντων τε καὶ κλῖναι βιασαμένων τὰ γόνατα, ἐπειδὴ στραφεὶς εἶδε τὸν Ἰοβῖνον[33] τὴν δεξιὰν ἐπιθέντα τῇ κεφαλῇ, ἀπεσείσατό τε τὴν χεῖρα, καὶ τῶν χειροτονούντων ἀποχριθῆναι προσέταξε, λέγων μὴ ἀνέχεσθαι δεξιᾶς δεξαμένης διὰ βλασφημίας τελεσθέντα μυστήρια. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐ μετὰ πολὺν τὸν χρόνον[37] ἐγένετο. Τότε δὲ εἰς τὴν Ἀρμενίαν τὴν ἐνδοτέραν ἀπῆχθη. Ὁ δὲ θεῖος Εὐσέβιος παρὰ τὸν Ἴστρον διῆγε, τῶν Γότθων τὴν Θρᾴκην ληϊζομένων, καὶ τὰς πόλεις πολιορκούντων, ὡς τὰ παρ' ἐκείνου γραφέντα δηλοῖ.

A ponentem, manum repulit, et e consecrantium numero segregari eum jussit, negans se **974** dexteram ferre illam posse, quæ mysteria per blasphemiam consecrata receperat. Verum ista haud multo post gesta sunt. Tunc vero in Armeniam interiorem abductus est. Divinus autem Eusebius ad Istrum degebat, Gothis Thraciam populantibus, et urbes obsidentibus, sicut ipsius scripta indicant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Βάρσου καὶ περὶ τῆς ἐξορίας τοῦ ἐπισκόπου Ἐδέσης, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ[38].

Βάρσην δὲ, οὗ καὶ νῦν πολὺ τὸ κλέος, οὐκ ἐν Ἐδέσῃ[39] μόνον ἦν ἔθυνε, καὶ ταῖς ταύτης πλησιοχώροις πόλεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν Φοινίκῃ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ Θηβαΐδι (ταῦτα γὰρ πάντα διελήλυθε τὰ ἔθνη διὰ τὴν τῆς ἀρετῆς περιφερόμενος λαμπηδόνα), πρῶτον μὲν αὐτὸν[40] ὁ Βάλης Ἄραδον οἰκεῖν τὴν νῆσον προσέταξεν. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνω μυρία πάντοθεν πρὸς αὐτὸν συῤῥέοντα πλήθη (ἀποστολικῆς γὰρ χάριτος[41] ἀνάπλεως ὤν, λόγῳ τὰς νόσους ἐξήλαυνεν), εἰς Ὀξύρυγχον αὐτὸν[42] τὴν Αἰγυπτίαν ἐξέπεμψε πόλιν. Ὡς δὲ κἀκεῖ τὸ τούτου κλέος συνήγειρεν ἅπαντας, εἰς φρούριον ἔσχατον, τοῖς ἐκεῖ βαρβάροις[43] γειτονεῦον (Φηνὼ[44] δὲ τούτῳ ὄνομα), ὁ τῶν οὐρανῶν ἄξιος ἀπῆχθη πρεσβύτης. Ἐν δὲ τῇ Ἀράδῳ φασὶ, τὴν ἐκείνου μέχρι καὶ τήμερον μεμενηκέναι κλίνην, πλείστης ἠξιωμένην τιμῆς. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀῤῥωστούντων ἐπ' ἐκείνης κατακλινόμενοι, τὴν ὑγείαν διὰ τῆς πίστεως δρέπονται.

B non Edessæ modo, quam regebat, et in vicinis civitatibus, verum etiam in Phœnicia, in Ægypto, et in Thebaide, quas omnes gentes virtutis suæ radians splendore perlustrarat, Valens in Arado primum insula manere præcepit : deinde cum infinitam ad eum multitudinem undique confluere accepisset, apostolica quippe gratia plenus morbos verbo depellebat, Oxyrynchum, quod Ægypti est oppidum, relegavit. Sed cum eo rursus omnes hujus fama pertraheret, in ultimum quoddam castellum, regionis illius barbaris vicinum, cui nomen est Pheno, cœlis dignus senex abductus est. Ferunt autem in Arado insula lectum ejus in hodiernum diem servari, et **975** magno in honore esse, quod multi ægroti in eo collocati sanitatem per fidem reciC piant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τοῦ ἐν Ἐδέσῃ γενομένου διωγμοῦ, καὶ περὶ Εὐλογίου καὶ Πρωτογένους Ἐδεσηνῶν πρεσβυτέρων.

Πάλιν τοίνυν ὁ Βάλης, τὴν ποίμνην τοῦ ποιμένος γυμνώσας, λύκον ἀντὶ ποιμένος ἐπέστησεν. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαντες, τὴν πόλιν καταλιπόντες, πρὸ τοῦ ἄστεος συνηθροίζοντο, ἀφίκετο μὲν αὐτὸς εἰς τὴν Ἔδεσαν[36]· τῷ δὲ ὑπάρχῳ προσέταξε, [170] (Μόδεστος δὲ[37] τηνικαῦτα ἦν), τούς τε ὑπ' αὐτὸν στρατιώτας ἀθροῖσαι, οἳ τὰς εἰσφορὰς πράττειν[38] εἰώθασι, καὶ τῇ ὁπλιτικῇ δυνάμεως τοὺς παρόντας παραλαβεῖν, καὶ τὸ συναθροιζόμενον σκεδάσαι πλῆθος, καὶ ῥάβδοις παίοντας, καὶ ῥοπάλοις, καὶ τοῖς D ἄλλοις πολεμικοῖς ὀργάνοις, εἰ δεήσοι, χρωμένους. Ὑπὸ τὴν ἕω τοίνυν ὁ ὕπαρχος τὸ κελευόμενον ἔῤῥα· διιὼν[39] δὲ τὴν ἀγορὰν, εἶδε γύναιον βρέφος

CAP. XIV. [B. St. V. 16. Ch. 15.]

De sancto Barse Edesseno episcopo, et clericis cum eo una relegatis.

Barsem vero, cujus nunc etiam celebris est fama,

CAP. XV. [V. 17. Ch. 16.]

De persecutione Edessæ concitata, et de Eulogio et Protogene presbyteris Edessenis.

Iterum ergo Valens orbato pastore gregi pro pastore lupum imposuit. Et quoniam omnes, urbe relicta, extra urbem conventus agebant, Edessam ipse profectus est. Modestoque præfecturam tunc agenti præcepit, ut, coactis in unum militibus qui tributa exigere solent, assumptisque ex armata militia iis qui adessent, congregatam dissipent multitudinem, virgis cædentes ac fustibus, nec aliis bellicis armis parcant, si opus sit. Imperata præfectus prima luce dum exsequitur, per forum transiens, feminam videt cum infante in ulnis propere festinantem. Nam et contemptis militibus primos illorum ordines perruperat. Incensus quippe divino

VARIÆ LECTIONES.

[33] οὐ μετ' οὐ πολὺν χρ. Steph. 2 vitiose. [38] Cæteræ editt. habent : τοῦ ἐπισκόπου Ἐδέσσης, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐξορισθέντων κληρικῶν. [39] Ἐδέσσῃ. Basil. Gr., confirmante Niceph. XI, 22 et Epiph. VII, 17. [40] αὐτὸν nec habet ille Basil., nec Steph., nec Epiph. [41] καὶ γὰρ ἀπ. χάρ. iidem. ἀποστ. omittit Epiph. [42] κατὰ iidem codd. addunt. [43] Illud, τοῖς γειτονεῦον, præivit Christophorsonus; consentit Epiphan. l. c. Steph. habet τοῖς ἐκεῖ γειτονεῦον Βαρβάροις τῷ βασιλεῖ προθυμούμενος. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 exhibent : τοῖς ἐκεῖ γειτονεύουσι Βαρβάροις. [44] Idem nomen vici alicujus Palæstinæ habet Pini codex (non Steph. 2 quem adjecit Valesius); itemque Epiphan., probante Valesio. Sed Basil. Gr., Steph. et Niceph. Φιλώ. [33] Hæc, καὶ περὶ, κ. τ. ἑξ., absunt a Basil., Steph. et Valesiana editione, cum ibi hæc sectio Sirmondiana plures in partes divisa sit. [36] Ἔδεσσαν. Basil. Gr. et Steph. [37] δὲ ab utroque abest. [38] εἰσπράττειν. Christoph., Scalig. et Casaubon. [39] διιὼν. Basil. Gr. vitiose.

Digitized by Google

zelo animus humano metu non tangitur, terroresque ejusmodi pro risu ac joco habet.

ἐκείνων καταφρονήσασα. Ψυχὴ γὰρ ὑπὸ θείου ζήλου πυρπολουμένη οὐδὲν ἀνθρώπινον [42] εἰσδέχεται δέος, ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα δείματα γέλωτα νομίζει καὶ παίγνιον [43].

[B. St. 17.] Præfectus ergo illam conspicatus, remque intelligens, accitam percontatur quo pergat. Cui illa : « Cognovi, inquit, adversus Dei famulos **976** paratas esse insidias, et ad fidei consortes contendo, cum ipsis cupiens tormenta subire quæ inferre vultis. — At infantem, ait præfectus, quorsum gestas? — Ut mecum, inquit, optatæ mortis particeps fiat. » Hæc ex femina cum audivisset præfectus, deque illa omnium alacritatem perspexisset, renuntiavit imperatori, et frustra futuram cædem ostendit. « Nam et ipsi, aiebat, infamiam solam inde referemus, et istorum animi ardorem non exstinguemus. » Iis dictis, multitudinem quidem cruciatus, quos exspectabant, pati non permisit, sed principes eorum, presbyteros et diaconos, advocare jussus est, et duorum alterum fieri, ut vel ad lupi eos communionem adduceret, vel urbe pulsos in ultimas oras amandaret. Convocatis itaque universis, blanda illis oratione persuadere conatus est, ut imperatoris legibus obtemperarent : extremæ enim dementiæ aiebat esse, principi, qui tot tantisque imperaret, exigui numeri homines obsistere.

[B. St. V. 18.] Et quoniam taciti mutique astabant omnes, ad Eulogium virum laudabilem, qui his præsidebat, conversus præfectus : « Cur, inquit, iis quæ a me dicta sunt non respondes? » Et ille : « Non putabam, ait, respondere me debere, cum interrogatus non essem. — Atqui ego, inquit præfectus, longa vos oratione ad utilia sum cohortatus. » Cui Eulogius ad omnes spectasse illa ejus verba dixit, absurdumque duxisse, unum se aliis exclusis respondere. « Ex me uno si rogabis, **977** quid sentiam non celabo. » Tum præfectus : « Communica ergo cum imperatore. » At ille dissimulanter respondens et facete : « Nunquid, ait, cum imperio etiam sacerdotium est consecutus? » Ironiam sensit præfectus, graviterque succensuit, et convicia ingerens in grandævum, hæc etiam adjecit : « Hoc ego, stupide, non dixi, sed ut cum quibus communicat imperator, cum iisdem communicetis admonui. » Et cum respondisset senex, habere se pastorem, cujus nutibus obsequantur, octoginta pariter comprehensos ablegavit in Thraciam. Dum deportarentur, summa ubique cura excepti

A ταῖν χεροῖν [40] φέρον, καὶ μάλα γε ἐπειγόμενον. Καὶ γὰρ [41] τὴν τῶν ἡγουμένων διέκοψε τάξιν, πάντων

Τότε δὴ ταύτην ὁ ὕπαρχος θεασάμενος, καὶ συνεὶς τὸ γινόμενον, ἤγαγέ τε, καὶ ἤρετο ποῖ βαδίζει. Ἡ δὲ, « Μεμάθηκα, ἔφη, τὰς κατὰ τῶν θείων θεραπόντων τυρευθείσας ἐπιβουλὰς, καὶ θέλω τοὺς ὁμοπίστους καταλαβεῖν, ἱμειρομένη ἵνα σὺν ἐκείνοις δέξωμαι τὰς ὑφ' ὑμῶν ἐπιφερομένας σφαγάς. — Τὸ δὲ βρέφος, ἔφη ὁ ὕπαρχος, τί δή ποτε φέρεις;» Ἡ δὲ ἔφη· « Ἵνα [44] τοῦτό μοι τῆς ἀξιεράστου τελευτῆς κοινωνήσῃ. » Ταῦτα ὁ ὕπαρχος παρὰ τῆς ἀνθρώπου μαθὼν, καὶ διὰ ταύτης τὴν ἁπάντων

B ἐγνωκὼς προθυμίαν, ἀπήγγειλέ [45] τε τῷ βασιλεῖ, καὶ τὸν ἐσόμενον μάτην ἐδήλωσε φόνον. « Δύσκλειαν γὰρ, ἔφη, μόνον ἐκ τοῦ ὀρωμένου δρεψόμεθα, ἐκείνων δὲ τὴν προθυμίαν οὐ σβέσομεν. » Ἀλλὰ ταῦτα εἰπὼν, τὸ μὲν πλῆθος πεῖραν τῶν προσδοκηθέντων οὐκ εἴασε λυπηρῶν λαβεῖν· τοὺς δὲ τούτων ἡγουμένους, πρεσβυτέρους φημὶ καὶ διακόνους, ἀγαγεῖν τε προσετάχθη, καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ πεῖσαι κοινωνῆσαι τῷ λύκῳ, ἢ τοῦ ἄστεος ἐξελάσαι, καὶ εἰς τινας ἐσχατιὰς παραπέμψαι. Ἐπειδὴ δὲ συνήθροισεν ἅπαντας, ἡπίοις χρώμενος λόγοις πείθειν ἐπειρᾶτο ταῖς βασιλέως νομοθεσίαις ἀκολουθεῖν. Παραπληξίας γὰρ ἔλεγεν εἶναι μεστὸν, τῷ βασιλεῖ τηλικούτων καὶ τοσούτων ἡγουμένῳ εὐαριθμήτους ἀντιτείνειν ἀν-

C θρώπους.

Ἐπειδὴ δὲ σιγῶντες εἱστήκεισαν ἅπαντες, πρὸς τὸν τούτων ἡγούμενον (Εὐλόγιος δὲ ἦν, ἀνὴρ ἀξιάγαστος [46]), εἶπεν ὁ ὕπαρχος· « Τί δή ποτε οὐκ ἀποκρίνῃ πρὸς τὰ [171] παρ' ἡμῶν εἰρημένα; » Ὁ δὲ, « Οὐκ ᾠήθην, ἔφη, χρῆναι μηδὲν ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνασθαι. — Καὶ μὴν, ὁ ὕπαρχος ἔφη, πολλοὺς διεξελήλυθα λόγους παραινῶν ὑμῖν τὰ συνοίσοντα. » Ὁ δὲ Εὐλόγιος ἔφη πρὸς ἅπαντας [47] ἐκεῖνα εἰρῆσθαι, καὶ ἄτοπον ὑπειληφέναι τοὺς ἄλλους παρωσάμενον ἀποκρίνασθαι. « Εἰ δὲ ἐμὲ μόνον ἔροιο [48], τὴν γνώμην τὴν ἐμαυτοῦ [49] δηλώσω. — Τοιγάρτοι, ἔφη ὁ ὕπαρχος, κοινώνησον τῷ βασιλεῖ. » Ὁ δὲ εἰρωνικῶς [50] καὶ μάλα χαριέντως προσφέρει· « Μὴ γὰρ, ἔφη, καὶ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ τῆς ἱερωσύνης μετέλαχες; »

D Ὁ δὲ ὕπαρχος τῆς εἰρωνείας αἰσθόμενος ἐχαλέπηνε, καὶ λοιδορίαις κατὰ τοῦ πρεσβύτου [51] χρησάμενος, καὶ ταῦτα προσέθεικεν· « Οὐ τοῦτο εἶπον, ἐμβρόντητε, ἀλλ' οἷς κοινωνεῖ βασιλεὺς, τούτων [52] κοινωνῆσαι ὑμῖν παρῄνεσα. » Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ὁ πρεσβύτης καὶ ποιμένα ἔχειν, καὶ τοῖς ἐκείνου νεύμασιν ἕπεσθαι, ὀγδοήκοντα κατὰ ταυτὸν [53] συλλαβὼν, εἰς τὴν Θρᾴκην ἐξέπεμψεν. Ἀπαγόμενοι δὲ θεραπείας

VARIÆ LECTIONES.

[40] φέρον ἐν ταῖς χερσὶ. Basil. Gr. et Steph. [41] καὶ addunt iidem. [42] ἀνθρώπειον. iidem. [43] Ita et Savil. codex. Sed Pini codex, itemque Christoph et Scaliger παιδιὰν, quod confirmat Basil. Gr., quanquam vitiose habet παιδιάν. [44] καὶ addunt Basil. Gr., Steph. et Niceph. XI, 22. [45] ἀπήγγελε. Basil. Gr. vitiose. [46] ἀξιέπαινος. Basil. Gr. et Steph. Confirmat Niceph. c. 23. [47] πρ. ἅπ. ἔφη. Basil. Gr. [48] Ita et Bas. Gr., Pini codex cum Niceph. Sed Steph. ἔροις. [49] τ. γν. δηλ. τ. ἐμ. Steph. At Basil. Gr. τὴν γν. δηλ. τὴν ἐμήν. [50] εἰρηνικῶς. Basil. Gr. vitiose. [51] Ita et Pini codex, confirm. Niceph. XI, 23. Sed Bas. Gr. et Steph. πρεσβυτέρου. [52] τούτων expungit cum Basil. Gr. et Pini codice Valesius. Pini codex habet etiam : ἡμᾶς παρῄνεσα. [53] κατ' αὐτὸν. Basil. Gr.

Digitized by Google

ἀπήλαυον ὅτι μάλιστα πλείστης· καὶ πόλεις γὰρ ὑπήντων [54] καὶ κῶμαι, γεραίρουσαι τοὺς νικηφόρους ὀγωνιστάς. Ἀλλ' ὁ φθόνος τοὺς ἀντιπάλους ὥπλισας, φάναι τῷ βασιλεῖ παρεσκεύασεν, ὡς τιμὴν παμπόλλην τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἡ νομισθεῖσα προὐξένησεν ἀτιμία. Ταῦτα μαθὼν ὁ Βάλης, ἀνὰ δύο διαιρεθῆναι προσέταξε, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὴν Θρᾴκην, τοὺς δὲ εἰς τὰς τῆς [55] Ἀραβίας ἐσχατιάς, ἄλλους δὲ εἰς τὰς [56] τῆς Θηβαΐδος διασπαρῆναι πολίχνας. Φασὶ δὲ, καὶ οὓς ἡ φύσις συνέζευξε, διαζεῦξαι τοὺς ὡμοτάτους, καὶ ἀδελφοὺς ὄντας ἀπ' ἀλλήλων χωρίσαι. Εὐλόγιον δὲ, τὸν τῶν ἄλλων ἡγούμενον, καὶ Πρωτογένην τὸν μετ' ἐκεῖνον, εἰς Ἀντινὼ τὴν Θηβαίων ἐξέπεμψεν. Ἐγὼ δὲ οὐδὲ τὴν τούτων ἀρετὴν παραδύσω τῇ λήθῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁμογνώμονα τὸν τῆς πόλεως εὑρόντες ἐπίσκοπον, τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐκοινώνουν συλλόγων, μάλα δὲ ὀλίγους εἶδον ἀθροιζομένους, καὶ πυθόμενοι ἔγνωσαν Ἕλληνας εἶναι τοὺς τὴν πόλιν οἰκοῦντας, ἤλγησαν μὲν, ὡς εἰκὸς, καὶ τὴν ἀπιστίαν ἐθρήνησαν. Οὐ μὴν ἀποχρῆναι ἐνόμισαν τὸ θρηνεῖν, ἀλλ' εἰς δύναμιν τῆς τούτων ἰατρείας ἐπεμελήθησαν. Ὁ μὲν γὰρ θεῖος Εὐλόγιος, ἐν οἰκίσκῳ καθειργμένος, πανημέριον καὶ παννύχιον τὸν τῶν ὅλων ἡνεμόλει Θεόν. Πρωτογένης δὲ ὁ ἀξιάγαστος, τὰ ἐκ νόμου [57] γράμματα πεπαιδευμένος, καὶ γράφειν [172] εἰς τάχος ἠσκημένος, τόπον εὑρὼν ἐπιτήδειον, καὶ τοῦτον διδασκαλεῖον καὶ παιδευτήριον [58] ἀποφήνας, μειρακίων κατέστη διδάσκαλος, καὶ κατὰ [59] ταυτὸν γράφειν τε εἰς τάχος ἐδίδασκε, καὶ τὰ θεῖα ἐξεπαίδευε λόγια. Δαυϊτικάς τε γὰρ αὐτοῖς ὑπηγόρευσε μελῳδίας, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἐκμανθάνειν τὰ πρόσφορα παρεσκεύαζεν. Ἑνὸς δὲ τῶν μειρακίων νόσῳ περιπεσόντος, ἀφίκετό τε εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τῆς δεξιᾶς τοῦ νοσοῦντος ἁψάμενος, προσευχῇ τὴν νόσον ἐξήλασε. Τοῦτο μεμαθηκότες οἱ τῶν ἄλλων παιδίων πατέρες, ἦγόν τε αὐτὸν εἰς τὰς οἰκ[ε]ίας, καὶ τοῖς ἀῤῥωστοῦσιν ἐπικουρεῖν ἠντιβόλουν. Ὁ δὲ οὐ πρότερον ἔφη τὸν Θεὸν ἱκετεῦσαι ἵνα ἀπελάσῃ [60] τὴν νόσον, πρὶν ἀξιωθῆναι τὸν ἄῤῥωστον τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς. Οἱ δὲ προθύμως ὑπήκουον· κατήπειγε γὰρ ὁ τῆς ὑγείας πόθος [61], καὶ κατὰ ταυτὸν ψυχῆς τε καὶ σώματος τὴν ὑγείαν ἐδρέποντο. Εἰ δέ ποτέ τινα τῶν ἐῤῥωμένων ἔπεισε τῆς θείας μεταλαχεῖν χάριτος, ἀπῆγε τοῦτον πρὸς τὸν Εὐλόγιον, καὶ πατάσσων τὴν θύραν ἀνοῖξαι παρεκάλει, καὶ τὴν Δεσποτικὴν ἐπιθεῖναι τῷ θηρευθέντι σφραγῖδα. Ἐκείνου δὲ δυσχεραίνοντος, ὡς διακοπτομένης τῆς προσευχῆς, οὗ-

A sunt. Nam et urbes et vici occurrebant, victores athletas laudibus prosequentes. Sed adversarios instigavit invidia, ut imperatori suggereret illam ipsam, quæ ignominia putabatur, summum honorem hominibus istis peperisse. Quo audito, Valens divisi illos per paria jubet, atque alios per Thraciam, alios per ultimos fines Arabiæ, alios per Thebaidis oppidula dispergi. In quo ferunt ab immanissimis hominibus distractos etiam illos fuisse, quos natura conjunxerat, fratresque a fratribus separatos. Eulogium porro, qui cæteris præerat, et Protogenem ab illo secundum, Antinoem in Thebaida relegavit. Ego vero istorum virtutem oblivioni non tradam. Nam cum episcopum urbis sibi consentientem **978** nacti, ecclesiasticis conventibus in-
B teressent, et, perexiguo cœtu animadverso, causam scisciati, gentiles esse incolas didicissent, doluerunt, ut par erat, eorumque infidelitatem * deplorarunt. Nec satis esse lacrymas arbitrati, vires omnes ad eos sanandos converterunt. Ac divinus quidem Eulogius in cella conclusus dies noctesque universorum Deo supplicabat. Admirandus vero Protogenes, et legitimis litteris instructus, et velocis scripturæ peritus, loco reperto idoneo, ludum aperuit litterarium, puerorumque magister factus est, una illos et celeriter scribere docens, et in divinis eloquiis erudiens. Nam et Davidica illis carmina dictabat, et ex apostolica doctrina, quæ maxime congruebant, ediscenda proponebat. Uno
C autem de pueris morbo correpto, domum ejus venit, dextraque ægrotantis apprehensa, morbum oratione depulit. Quod quidem ubi aliorum puerorum parentibus innotuit, in domos suas illum deducebant, orabantque, ut ægris opem ferret. At ille negabat se prius Deo supplicaturum, **979** ut morbum fugaret, quam infirmus baptismi donum susciperet. Ipsi vero, urgente sanitatis desiderio, libenter parebant, eademque opera et animi et corporis sanitatem percipiebant. Quod si quando sanum quempiam ad divinam gratiam participandam induxerat, hunc ad Eulogium deducebat, et ostium pulsans orabat ut aperiret, eique sigillum Dominicum (h. e. baptismum) imponeret. Et cum ille molestius ferret interrumpi orationem suam,
D magis necessariam esse aiebat salutem errantium. Omnibus autem admirationi erat Protogenes, cum viderent eum qui tot miracula ederet, divina que

VARIÆ LECTIONES.

[54] ὑπήντουν. idem. [55] τῆς abest ab eodem et Steph. [56] εἰς τὰ — πολίχνια. Christoph., Scalig. et Casaubon. Confirmare videtur Niceph. [57] Sic et Steph. 2. Confirmat Niceph. l. c. qui substituit τὰ ἱερὰ γράμματα. Sed omnes cæteri codd. cum Epiphanio habent τὰ Εὐνομίου γράμματα. Ego vero quæ sint τα τοῦ Εὐνομίου γράμμ. non assequor, nisi quis velit libros Eunomii intelligere, a quorum, tanquam hæreticorum, studio non credibile est Theodoretum illum Protogenem laudasse. Mihi quidem τὰ ἐκ νόμου γράμμ. πεπαιδευμένος non videtur esse sacræ Scripturæ interpretationem edoctus (neque enim verba ferunt hunc sensum, nec quæ sint *legitimæ litteræ* Sirmondi intelligo), sed *qui didicit scienter* s. ad artis regulas *litteras pingere*, uno verbo καλλιγράφος, ut postea a nostro tanquam ταχυγράφος laudatur. [58] παιδαγωγεῖον Steph. 2, Niceph. [59] Hæc καὶ κατὰ — ἐδίδασκε absunt a Basil. Gr. et pro sequentibus habet ille : καὶ θεῖα ἐξεπαίδευσε λόγια. ἐξεπαίδευσε habet etiam Steph. [60] ἀπελάσαι. Basil. Gr. Eodem fere modo, sed ἱκετεύσειν ἀπελάσαι habent Christoph., Scalig. et Casaubonus. [61] αὐτοὺς τῆς ὑγείας ὁ πόθος. Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

cognitionis lumen tam multis infunderet, Eulogio tamen primas cedere, et quos cepisset ad illum deducere. Merito itaque multo majorem præstantioremque illius virtutem esse conjiciebant. Jam vero, cum, sedata tempestate tranquillaque serenitate restituta, redire ab exsilio jussi essent, deduxere illos universi cum questibus et lacrymis, imprimisque antistes Ecclesiæ, cui deinceps illorum agricultura carendum esset. Postquam ergo in patriam pervenere, divinus quidem Eulogius, magno Barse ad doloris expertem vitam transgresso, Ecclesiæ quam rexerat gubernacula suscepit ; Protogeni autem admirando excolendæ datæ sunt Carræ, civitas inculta, et spinis gentilium referta, multoque egens labore ac studio. Sed hæc post pacem Ecclesiis redditam gesta sunt.

τος; ἔλεγεν ἀναγκαιοτέραν εἶναι τῶν πλανωμένων τὴν σωτηρίαν. Ἐθαύμαζον δὲ ἅπαντες τὸν Πρωτογένην θεώμενοι, τοιαῦτα μὲν θαυματουργοῦντα, τοσούτοις δὲ τοῦ τῆς θεογνωσίας μεταδιδόντα φωτὸς, καὶ τῷ Εὐλογίῳ τῶν πρωτείων παραχωροῦντα, καὶ τοὺς ἀγρευομένους ἐκείνῳ προσάγοντα. Ἐτόπαζον δὴ οὖν εἰκότως, πολλῷ πλείονα εἶναι τὴν ἐκείνου καὶ ὑπερτέραν ἀρετήν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ κλύδωνος παυσαμένου, καὶ καθαρᾶς γενομένης γαλήνης, ἐπανελθεῖν προσετάχθησαν, προὔπεμψαν αὐτοὺς ἅπαντες ὀλοφυρόμενοι καὶ δακρύοντες, οὐχ ἥκιστα δὲ ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἡγούμενος, τῆς ἐκείνων γεωργίας ἐστερημένος. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐνεγκοῦσαν κατέλαβον, ὁ μὲν θεῖος Εὐλόγιος, Βάρσου τοῦ μεγάλου μεταστάντος εἰς τὸν ἄλυπον βίον, τῆς ὑπ' ἐκείνου κυβερνωμένης Ἐκκλησίας ἐπιστεύθη τοὺς οἴακας· ὁ δὲ ἀξιάγαστος Πρωτογένης γεωργεῖν προσετάχθη τὰς Κάρας [63], πόλιν κεχερσωμένην, καὶ ἀκανθῶν Ἑλληνικῶν πεπληρωμένην, καὶ πολλῆς δεομένην φιλοπονίας. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην ἐγένοντο.

980 CAP. XVI. [B. St. V. 19. Ch. 17.]

De sancto Basilio Cæsariensi episcopo, rebusque contra eum gestis a Valente, et Modesto præfecto.

At Valens, cum omnes prope dixerim Ecclesias pastoribus spoliasset, Cæsaream petiit quam incolunt Cappadoces. Ibi tum præerat Basilius magnus, splendidum lumen orbis terrarum. Præmiserat autem præfectum, cum mandatis, ut Basilium vel ad Eudoxii communionem amplectendam adduceret, vel recusantem in exsilium expelleret. Nam cum de fama viri dudum accepisset, primum illum adoriri noluit, ne si forti animo impetum excepisset, atque hunc repulisset, exemplum aliis fortitudinis præberet. Sed hæc molitio telæ araneæ similis apparuit. Aliis enim episcopis ad utilitatem vetera exempla sat fuerunt, qui turrium instar murum fidei firmum tenuere. Cum autem Cæsaream præfectus venisset, accitum ad se magnum Basilium honorifice tractavit, blandaque oratione compellans hortatus est, ut tempori cederet, nec tot Ecclesias ob minutam dogmatum diligentiam in discrimen conjiceret. Promittebat et imperatoris amicitiam, et multa per illam in alios derivanda beneficia. Cui divinus ille vir adolescentulis congruere tales sermones respondit : « Hi enim, et qui eorum sunt similes, inhiant hujusmodi rebus : at qui sacris Litteris sunt innutriti, ne unam quidem syllabam divinorum dogmatum **981** sperni sinunt ; pro his vero, si res poscat, nullum genus mortis refugiunt. Imperatoris porro amicitiam cum pietate conjunctam magni facio : absque hac, perniciosam dixero. » Et cum indignaretur præfectus, et insanire illum diceret : « Ego vero, » divinus ait Basilius, « hac insania insanire semper velim. » Jussus autem exire, et quid facto esset

[175] ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Βασιλείου τοῦ Καισαρείας ἐπισκόπου, καὶ τῶν κατ' αὐτοῦ γεγενημένων ὑπὸ Οὐάλεντος καὶ Μοδέστου ὑπάρχου.

Ὁ δὲ Βάλης πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, Ἐκκλησίαν τοῦ ποιμένος ἐστέρησε, καὶ εἰς [64] τὴν Καισάρειαν ὥρμησεν, ἧς οἰκήτορες Καππαδόκαι· ἡγεῖτο δὲ ταύτης τηνικαῦτα Βασίλειος ὁ μέγας [65], ὁ τῆς οἰκουμένης φωστήρ. Προὔπεμψε δὲ τὸν ὕπαρχον, ἐντειλάμενος ἢ πεῖσαι τὸν Βασίλειον τὴν πρὸς Εὐδόξιον ἀσπάσασθαι κοινωνίαν, ἢ μὴ πειθόμενον ἐξελάσαι. Τοῦ γὰρ ἀνδρὸς τὸ κλέος προπεπυσμένος, πρώτῳ προσβαλεῖν οὐκ ἠθέλησεν· ἵνα μὴ γενναίως τὴν προσβολὴν δεξάμενος, καὶ ταύτην ἀποκρουσάμενος, ἀνδρείας τοῖς ἄλλοις ἀρχέτυπον [66] γένηται. Ἀλλὰ ἀράχνης ἱστῷ τὸ μηχάνημα παραπλήσιον ὤφθη. Ἦρκεσε γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀρχιερεῦσιν εἰς ὠφέλειαν τὰ παλαιὰ διηγήματα, καὶ οἷόν τινες πύργοι τὸν τῆς πίστεως περίβολον ἀκλινῆ [66] διετήρησαν. Ὁ μέντοι ὕπαρχος, εἰς τὴν Καισάρειαν ἀφικόμενος, καὶ Βασίλειον τὸν μέγαν μεταπεμψάμενος, τιμῆς τε ἠξίωσε, καὶ λόγοις πρὸς αὐτὸν ἠπίοις ἐχρήσατο, εἴξαί τε τῷ καιρῷ παραινῶν, καὶ μὴ προέσθαι τοσαύτας ἐκκλησίας δι' ὀλίγην δογμάτων ἀκρίβειαν. Ὑπισχνεῖτο δὲ καὶ τὴν βασιλέως φιλίαν, καὶ τὰς ἐκ ταύτης δι' αὐτοῦ πολλὰς ἐσομένας εὐεργεσίας. Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ [67] μειρακίοις ἔφη τούτους ἁρμόττειν τοὺς λόγους. « Ἐκεῖνοί τε γὰρ, καὶ οἱ ἐκείνοις προσόμοιοι, περὶ τὰ τοιαῦτα κεχήνασιν. Οἱ δὲ τοῖς θείοις λόγοις ἐντεθραμμένοι, προέσθαι μὲν τῶν θείων δογμάτων οὐδεμίαν ἀνέχονται συλλαβήν, ὑπὲρ δὲ τούτων καὶ πάσας, εἰ δέοι, τοῦ θανάτου τὰς ἰδέας ἀσπάζονται. Τὴν δὲ βασιλέως φιλίαν μέγα μὲν ἡγοῦμαι μετ' εὐσεβείας, δίχα [68] δὲ ταύτης, ὀλεθρίαν ἀποκαλῶ. » Τοῦ δὲ ὑπάρχου χαλεπήναντος, καὶ ἀνοηταίνειν φήσαντος, ὁ θεῖος ἔφη Βασίλειος· « Ταύτην ἔχειν εἰς ἀεὶ τὴν ἄνοιαν εὔχο-

VARIÆ LECTIONES.

[63] Κάρρας. iidem. [64] ποιμ. γυμνώσας, εἰς, Basil. Gr. et Steph. [65] ὁ μέγας abest a Basil. Gr. et Pini codice, probante Valesio. [66] ἀρχέτυπος. Basil. Gr. et Steph. [66] ἀκλινεῖς Basil. Gr. et Steph. [67] Pini codex addit : ὁ τῆς οἰκουμένης παμφαίστατος ἥλιος. [68] ἄνευ. iidem.

Digitized by Google

μαι. » Ἐπειδὴ δὲ ἐξελθεῖν προσετάχθη, καὶ τὸ πρακτέον βουλεύσασθαι, καὶ τῇ ὑστεραίᾳ δηλῶσαι τὴν γνώμην, συνῆπτο δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἀπειλή· φάναι λέγεται ὁ πανεύφημος ἐκεῖνος ἀνήρ· « Ἐγὼ μὲν ὁ αὐτός σοι καὶ αὔριον ἥξω, σὺ δὲ μὴ μεταβάλῃς τὴν γνώμην, ἀλλὰ χρῆσαι ταῖς ἀπειλαῖς. » Μετὰ τούσδε τοὺς λόγους [69], ὁ ὕπαρχος ὑπαντήσας τῷ βασιλεῖ, [174] ἀπήγγειλέ τε τὰ εἰρημένα, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐδίδαξεν ἀρετὴν, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρεῖον καὶ θαῤῥαλέον ἐμήνυσε. Καὶ τότε μὲν σιγήσας ὁ βασιλεὺς εἰσελήλυθεν. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τῆς οἰκίας εἶδε θεηλάτους [70] καταπεμφθείσας πληγὰς (ὅ τε γὰρ υἱὸς ἀῤῥωστήσας παρ' αὐτὰς ἦν τοῦ θανάτου τὰς πύλας [71], καὶ τὴν γαμετὴν δὲ [72] διάφορα ἐπολιόρκει παθήματα), καὶ [73] τὴν αἰτίαν ἐπέγνω τῶν σκυθρωπῶν· τὸν θεῖον [74] ἄνθρωπον, ὃν κολάσειν ἠπείλησε, ἐλθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν ἠντιβόλησεν. Οἱ δὲ στρατηγοὶ τοῖς βασιλικοῖς διηκόνουν προστάγμασι. Τότε μὲν ὁ μέγας [75] Βασίλειος καταλαβὼν τὰ βασίλεια, καὶ τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν παρ' αὐτὴν ὄντα τὴν τελευτὴν θεασάμενος, πρὸς τὴν ζωὴν τοῦτον ὑποστρέψειν [76] ὑπέσχετο, εἰ τοῦ παναγίου διὰ τῶν εὐσεβούντων ἀξιωθείη βαπτίσματος· καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐξελήλυθεν. Ὁ δὲ τῶν ὅρκων [77] κατὰ τὸν ἀόρατον μεμνημένος [78] Ἡρώδην, τοῖς συμπαροῦσιν αὐτῷ ἐκ τῆς Ἀρείου συμμορίας βαπτίσαι τὸ παιδίον προσέταξε, τὸ δὲ [79] παραυτίκα τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Μεταμεληθεὶς δὲ ὁ [80] Βάλης, καὶ τὴν ἐπιβλαβῆ τῶν ὅρκων ἀλήθειαν λογισάμενος, εἴς τε τὸν θεῖον νεὼν εἰσελήλυθε, καὶ τῆς τοῦ μεγάλου Βασιλείου διδασκαλίας ἀπήλαυσε, καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ εἰωθότα προσενήνοχε δῶρα. Καὶ εἶσω δὲ αὐτὸν τῶν θείων [81] παραπετασμάτων ἔνθα καθῆστο κελεύσας γενέσθαι, πολλοὺς πρὸς αὐτὸν περὶ τῶν θείων δογμάτων ἐποιήσατο λόγους, καὶ δὴ λέγοντος ἤκουε. Παρῆν δέ τις Δημοσθένης καλούμενος, τῶν βασιλικῶν προμηθούμενος ὄψων, ὃς τῷ διδασκάλῳ τῆς οἰκουμένης ἐπιμεμψάμενος ἐβαρβάρισεν. Ὁ δὲ θεῖος Βασίλειος μειδιάσας, « Ἐθεασάμεθα, ἔφη, καὶ Δημοσθένην ἀγράμματον. » Ἐπειδὴ δὲ πλέον ἐκεῖνος δυσχεράνας ἠπείλησε· « Σόν ἐστιν, ἔφη ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς τῶν ζωμῶν καρυκείας φροντίζειν· δογμάτων γὰρ θείων ἐπαΐειν οὐ δύνασαι, βεβυσμένας ἔχων τὰς ἀκοάς. » Ταῦτα μὲν οὖν πρὸς τοῦτον ἔφη. Ὁ δὲ βασιλεὺς οὕτως ἠγάσθη τὸν ἄνδρα, ὡς καὶ χωρία κάλλιστα ὧν εἶχεν αὐτόθι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ φροντιζομένοις διωρήσασθαι πένησιν, οἳ τὸ σῶμα ἅπαν λελωβημένοι, πλείονος ὅτι μάλιστα θεραπείας προσδέονται. Τὴν μὲν οὖν πρώτην τοῦ Βάλεντος προσβολὴν οὕτως διέφυγεν ὁ μέγας Βασίλειος. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ἦκεν αὐτὸς [82], καὶ τῶν προτέρων

A opus deliberare, ac postridie * sententiam suam exponere (verbis autem etiam minæ jungebantur), dixisse fertur vir laudatissimus : « Ego quidem ad te idem cras veniam : tu vide ne mutes consilium et ut minas exsequare. » Post hoc colloquium, præfectus obviam factus imperatori, nuntiat ea quæ dixerat Basilius, et docet qua sit vir ille virtute, ostenditque animi ejus constantiam et fortitudinem. Ac tum quidem tacuit imperator et urbem ingressus est. Postquam vero domui suæ divinitus infligas plagas vidit (nam et filius æger morti proximus erat, et uxor variis incommodis afflictabatur), ærumnarum istarum causam intelligens, divinum virum, cui supplicium intentarat, domum ut ad se veniat obtestatur. Parent duces regiis mandatis.

B Tum in palatium veniens magnus Basilius, imperatorisque filium, qui morti vicinus erat, conspicatus, reversurum ad vitam spondet, si sacrum baptisma piorum opera perceperit : atque **932** hoc dicto abiit. At imperator jurisjurandi sicut amens Herodes, recordatus, ab Arianis quibusdam, qui aderant, puerum baptizari jussit. Qui statim deinde mortuus est. Quare pœnitentia ductus Valens, et quam noxia fuisset jurisjurandi veritas considerans, ad divinum templum venit, magnique Basilii doctrinam suscepit, et altari consueta munera obtulit. Quin etiam intra sacra vela, ubi sedebat, cum advocans, et multa ipse de rebus divinis verba fecit et illum facientem audivit. Aderat tunc ibi quidam, nomine Demosthenes, culinæ imperatoriæ præpositus, qui orbis terrarum magistrum reprehendens

C barbare locutus est. Tum subridens divinus Basilius : « Etiam Demosthenem, inquit, illiteratum vidimus. » Et cum ille ira percitus minaretur : « Tuum est, ait magnus Basilius, jusculorum condimenta curare : divina enim dogmata, cum obstructas aures habeas, audire non potes. » Hæc ad istum. At imperator Basilium tantopere est admiratus, ut prædia quæ ibi habebat optima pauperibus donaret, qui sub ejus cura erant, et toto corpore labefactati curatione maxima indigebant. Ad hunc ergo modum primum Valentis impetum * Basilius devitavit. Iterum autem reversus ille, præteritorumque oblitus (quippe mens illius a seductoribus quibusdam obsessa **933** tenebatur), Basilium instigat, ut in

D adversas partes se transferat * : deinde cum hoc non persuaderet, jubet edictum de exsilio conscribi. Quod ipse cum manu sua obsignare niteretur, nullius litteræ apicem perficere potuit. Nam calamus contritus est. Cumque secundo ac tertio calamo idem accidisset, et obsignare tamen impium

VARIÆ LECTIONES.

[69] μετὰ δὲ τούτους τοὺς λόγους Basil. Gr. et Steph. [70] κατὰ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ θεηλ. εἶδε iidem. [71] τὰς π. τ. θαν. iidem. [72] δὲ ab iisdem abest. [73] καὶ abest a Basil. Gr. [74] τοίνυν idem cum Steph. [75] ὁ μέγας abest a Basil. Gr. [76] ἀναστρέψειν Pini codex, ἀναστρέψαι Basil. Gr. et Savilii, quam lectionem præfert Valesius. [77] Ita jam Christoph. et Scalig. Τὸν ὅρκον habebant Basil. Gr. et Steph. [78] μεμυημένος Basil. Gr. vitiose. [79] ὁ δὲ idem cum Steph. [80] Articulus a Basili Gr. abest. [81] θείων item abest ab illo cod. et, ut in Steph., κελεύσας post γεν. [82] αὐτόσε Pini codex, Epiphan., Christoph., Scalig. et Vales.

Digitized by Google

illud edictum conaretur, dextra concuti ac tremere cœpit, et attonito metu animo, chartam manibus dilaceravit, probavitque omnium Moderator, se et ut alii talia paterentur permisisse, et Basilium insidiis superiorem reddidisse, atque in iis quæ huic evenerunt potentiam suam ostendisse, in altera autem parte præstantissimorum virorum fortitudinem celebrasse.

A ἐπιλελησμένος (ὑπὸ γὰρ τῶν [175] ἐξαπατώντων ἐπολιορκεῖτο τὴν γνώμην), τῆς τῶν ἐναντίων αὐτὸν αὖθις γενέσθαι μοίρας προσέταξεν[83]· εἶτα μὴ πείσας, τὸν περὶ τῆς ἐξορίας γραφῆναι νόμον ἐκέλευσε. Τοῦτον δὲ τῇ χειρὶ πειραθεὶς[84] βεβαιῶσαι, οὐδὲ μίαν στοιχείου κεραίαν ἐξέτεινεν· ὁ γὰρ κάλαμος συνετρίβη. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ δεύτερος, καὶ ὁ τρίτος κάλαμος ταυτὸ πάθος ὑπέμεινε καὶ βεβαιῶσαι τὸν δυσσεβῆ νόμον ἐκεῖνον ἐφιλονείκει· ἐσείσθη μὲν ἡ δεξιὰ, καὶ τρόμον ἐδέξατο· δείματος δὲ πλήρης ἡ ψυχὴ γενομένη, ἀμφοῖν ταῖν χεροῖν τὸν χάρτην διέῤῥηξε, καὶ πέπεικε τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους αὐτὸς ἐνδέδωκεν ἐκεῖνα παθεῖν, καὶ τοῦτον τῶν ἐπιβουλῶν ἀπέφηνε κρείττονα· διὰ μὲν τῶν περὶ τοῦτον[85] γεγενημένων, τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν δεικνύς· διὰ δὲ τῆς ἑτέρας οἰκονομίας, τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὴν ἀνδρείαν κηρύττων.

[B. et St. 20.] Valentem igitur incursionis suæ spes hoc loco frustrata est.

Ἐνταῦθα μὲν οὖν ὁ Βάλης προσβαλὼν τῆς ἐλπίδος ἐψεύσθη.

CAP. XVII. [V. 20. Ch. 18.

De magni Athanasii obitu, et Petri successione.

Alexandriæ vero, victore Athanasio, post crebra certamina, paresque numero coronas, laboribus soluto, et ad vitam laborum expertem translato, sedem ejus obtinuit Petrus, vir optimus, quem primo quidem beatum illud caput designavit, una autem suffragati sunt omnes, tum sacerdotalis ordinis, tum honorati et magistratus : populus quoque universus lætitiam suam **984** acclamationibus declaravit. Athanasii enim sudorum particeps fuerat, domique ac foris assiduus comes, omnis generis pericula cum illo subierat. Quamobrem vicini etiam episcopi accurrerunt, et qui in palæstris monasticis degebant, iis relictis, orabant ut Athanasii sedem Petrus sortiretur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῆς τοῦ μεγάλου[86] Ἀθανασίου τελευτῆς, καὶ Πέτρου χειροτονίας.

B Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ, Ἀθανασίου τοῦ νικηφόρου, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ἰσαρίθμους στεφάνους, λύσιν τῶν πόνων εἰληφότος, καὶ εἰς τὴν πόνων ἐλευθέραν βιοτὴν[87] μεταστάντος, Πέτρος ἀνὴρ ἄριστος τὴν προεδρίαν ἐδέξατο· πρώτης μὲν τῆς μακαρίας ἐκείνης ψηφισαμένης αὐτὸν κεφαλῆς· πάντων δὲ συμψήφων γεγενημένων, καὶ τῶν ἱερωμένων, καὶ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασι[88]. Καὶ ὁ λαὸς δὲ ἅπας ταῖς εὐφημίαις ἐδήλου τὴν ἡδονήν. Τῶν γὰρ Ἀθανασίου συμμετέσχεν ἱδρώτων, καὶ ἐνδημοῦντί τε[89] καὶ ἀποδημοῦντι συνῆν, καὶ τοὺς παντοδαποὺς σὺν ἐκείνῳ κινδύνους ὑπέμεινε. Διά τοι[90] τοῦτο καὶ τῶν ἀρχιερέων συνέδραμον οἱ πελάζοντες, καὶ τὰς ἀσκητικὰς C καταλιπόντες παλαίστρας οἱ ἐν ἐκείναις διάγοντες, τὸν Ἀθανασίου θρόνον κληρονομῆσαι τὸν Πέτρον ἠξίουν.

CAP. XVIII. [V. 21. Ch. 19.]

De ejectione Petri, et Lucii Ariani introductione.

Postquam illium autem in pontificali sede collocarunt, continuo * rector provinciæ, collecta gentilium et Judæorum multitudine, ecclesiæ septa cinxit, Petrumque exire jubens, invitum alioqui expulsurum minabatur. Hoc autem agebat ille, in speciem quidem ut rem gratam faceret imperatori, damnis eos afficiens qui contraria sentiebant, revera autem impiæ iræ qua æstuabat indulgens. Idolorum enim cultui deditus erat, festumque splendidissimum esse credebat turbulentam Ec- D clesiæ jactationem. Admirandus ergo Petrus, inopinatum bellum animadvertens, clam exiit, et conscenso navigio Romam profectus est. Paucis vero diebus elapsis, Euzoius cum Lucio Antiochia venit, eique tradidit ecclesias, cujus impietatem improbi-

[176] ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ τῆς ἐκβολῆς Πέτρου, καὶ εἰσαγωγῆς Λουκίου τοῦ Ἀρειανοῦ.

Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἀρχιερατικοῖς αὐτὸν ἐνίδρυσαν θώκοις, εὐθὺς ὁ τοῦ ἔθνους ἡγούμενος, τὸν Ἑλληνικὸν καὶ Ἰουδαϊκὸν ὄμιλον συναθροίσας, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἐκύκλωσε περιβόλους, ἐξιέναι τῷ Πέτρῳ παρεγγυῶν· καὶ γὰρ ἄκοντα ἐξελάσειν ἠπείλει. Ἐποίει δὲ ταῦτα, τῷ βασιλεῖ μὲν δῆθεν τὰ θυμήρη πραγματευόμενος, καὶ τοὺς τἀναντία φρονοῦντας ἀναπιμπλὰς συμφορῶν· τῇ δέ γε ἀληθείᾳ, τῆς δυσσεβοῦς ὀργῆς ἐμφορούμενος. Τῆς γὰρ τῶν εἰδώλων θεραπείας ἐξήρτητο, καὶ λαμπροτάτην ὑπελάμβανεν ἑορτὴν τὴν τῆς Ἐκκλησίας ζάλην. Πέτρος μὲν οὖν ὁ θαυμάσιος, τὸν ἀδόκητον θεασάμενος πόλεμον, λαθὼν ἐξελήλυθε, καὶ σκάφους ἐπιβὰς, εἰς τὴν Ῥώμην ἀπῆρεν. Ὀλίγων δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, Εὐζώϊος ἀπὸ Ἀντιοχείας Λούκιον ἄγων ἀφίκετο, καὶ τὰς ἐκ-

VARIÆ LECTIONES.

[83] μερίδος προσέτ. Steph. μερίδ. παρῆνεσεν Basil. Gr., Christoph. et Scalig., quod et Valesiana edit. habet. [84] πειρασθεὶς Basil. Gr., qui et paulo post habet κερίαν, vitiose. [85] περὶ τούτου Christoph. et Scalig. περιτούτων Basil. Gr. et Steph. [86] ἁγίου. cæteræ edd. [87] εἰς τὴν ἄπονον καὶ ἐλευθέραν βιωτὴν Basil. Gr. et Savil., quod et Valesio magis placet. [88] ἀξιωμάτων Basil. Gr. et Savil. pro ἀξιωματικῶν. Pini codex : ἀξιωτάτων. [89] τε abest a Basil. Gr. [90] διά τε Christoph.

Digitized by Google

κλησίας ἐκείνῳ παρέδωκεν. Οὗ τῆς δυσσεβείας καὶ παρανομίας καὶ τὰ Σαμόσατα πεῖραν ἔλαβεν. Τὸ δὲ πλῆθος, ταῖς Ἀθανασίου διδασκαλίαις ἐντεθραμμένον, εἶτα ἐναντίαν τροφὴν θεασάμενον, τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀπέστη συλλόγων.

A tatemque experta jam erant Samosata. At populus, Athanasii antea doctrinis enutritus, contraria nunc alimenta cum videret, ab ecclesiasticis conventibus abstinuit.

Ὁ δὲ Λούκιος, δορυφόροις κεχρημένος τοῖς τῶν εἰδώλων θεραπευταῖς, τοὺς μὲν ἤκιζε [91], τοὺς δὲ καθεῖργε [92], τοὺς δὲ δραπετεύειν ἠνάγκαζεν, ἄλλων δὲ βαρβάρων δίκην ἐπόρθει τὰς οἰκίας. Ἀλλὰ ταῦτα ἄμεινον ὁ ἀξιάγαστος Πέτρος ἐν ἐπιστολῇ διηγήσατο. Ἐγὼ δὲ μίαν ἀνοσιουργίαν τοῦ Λουκίου διηγησάμενος, ἐκείνην ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολήν· Ἄνδρες ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ζηλώσαντες, τοὺς μὲν πολιτικοὺς θορύβους ἀπέδρασαν, τὴν ἐν ἐρήμῳ δὲ προείλοντο βιοτήν, καὶ τὴν ψαμμώδη καὶ ἄκαρπον καρποφόρον ἀπέφηναν, καρπὸν τῷ Θεῷ ἥδιστόν τε καὶ κάλλιστον φέροντες ἣν ἐνομοθέτησαν ἀρετήν. Ταύτης πολλοὶ μὲν ἦρξαν καὶ ἄλλοι τῆς πολιτείας· παιδοτρίβης δὲ ἄριστος τῶν ἀσκητικῶν ἐγένετο συνταγμάτων Ἀντώνιος ἐκεῖνος ὁ πολυύμνητος, ἀρετῆς παλαίστραν τοῖς ἀσκηταῖς ἀποφήνας τὴν ἔρημον. Τοὺς οὖν ἐκείνου [93] θιασώτας (αὐτὸς γὰρ μετὰ τῶν μεγίστων καὶ καλλίστων φορτίων [94] εἰς τοὺς ἀπηνέμους λιμένας καθώρμιστο) ὁ δύστηνος ἐκεῖνος καὶ τρισάθλιος ἐδίωξε. Τοὺς δὲ τῶν θείων ἐκείνων ἡγουμένους χορῶν, Μακάριόν τε τὸν ἀοίδιμον, [177] καὶ τὸν ἐκείνου ὁμώνυμον, καὶ Ἰσίδωρον, καὶ τοὺς ἄλλους ἐκ τῶν σπηλαίων ἐξαγαγὼν, εἷς τινα νῆσον ἐξέπεμψεν, ὑπὸ δυσσεβῶν οἰκουμένην ἀνθρώπων, καὶ μηδένα πώποτε δεξαμένην εὐσεβείας διδάσκαλον. Τοῦ δὲ πορθμείου τῇ γῇ τῆς νήσου πελάσαντος, ὁ δαίμων ὁ παρ' ἐκείνοις [95] τιμώμενος, τὸ ἱδρυμένον καταλιπὼν εἴδωλον, ὅπερ εἶχε παλαιὸν οἰκητήριον, τὴν τοῦ ἱερέως ἐξέμηνε θυγατέρα, καὶ βακχευομένην πρὸς τὴν ἀκτὴν ἐξήγαγεν, εἰς ἣν τὸ πορθμεῖον οἱ ἐρέται προσώρμισαν. Ὀργάνῳ δὲ τῇ γλώσσῃ χρησάμενος τῆς κόρης, ἐβόα διὰ ταύτης, ἅπερ ἐν Φιλίπποις ἡ τὸ πνεῦμα τοῦ Πύθωνος ἔχουσα· ἤκουον δὲ ἅπαντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἐκείνου τοῦ δαίμονος λέγοντος· « Ὦ τῆς ὑμετέρας δυναστείας, ὦ θεράποντες τοῦ Χριστοῦ! πανταχόθεν [96] παρ' ὑμῶν ἐληλάμεθα, ἀπὸ πόλεων καὶ κωμῶν, ἀπὸ ὀρῶν καὶ βουνῶν, ἀπὸ τῆς οἰκητόρων ἐστερημένης ἐρήμου· ἠλπίσαμεν ἐν τῷδε τῷ νησυδρίῳ διάγοντες τῶν ὑμετέρων ἀπηλλάχθαι βελῶν, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐψεύσθημεν· ἐνταῦθα γὰρ ὑμᾶς ἐξέπεμψαν οἱ διώκοντες, οὐχ ἵνα ὑμᾶς ἀνιάσωσιν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς δι' ὑμῶν ἐξελάσωσιν. Ἀφιστάμεθα καὶ τῆς νησίδος· ταῖς γὰρ τῆς ἀρετῆς ὑμῶν ἀκτῖσι βαλλόμεθα. » Ταῦτα λέγοντες, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, εἰς μὲν τὸ ἔδαφος τὴν κόρην κατέβαλον, αὐτοὶ δὲ φροῦδοι πάμπαν ἐγένοντο. Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος χορὸς προσευξάμενος τὴν κόρην ἀνέστησε [97], καὶ τῷ γεγεννηκότι σωφρονοῦσάν τε καὶ

985 [B. et St. 21.] Lucius vero, satellitum loco usus idolorum cultoribus, alios verberibus laniare, alios carceribus includere, alios ad fugam adigere, aliorum etiam domos ritu barbarico populari. Verum ista melius admirabilis Petrus in epistola commemorat, quam operi meo intexam, ubi unum Lucii scelestum facinus exposuero. Viri sunt in Ægypto, qui angelorum conversationem æmulantes, ab urbium tumultibus se subduxerunt, vitamque in solitudine agere maluerunt. Ubi arenosum ac sterile solum frugiferum reddentes, fructum Deo suavissimum et pulcherrimum ferunt, virtutem, quam sibi tanquam legem imposuerunt. Hujus disciplinæ duces cum alii multi exstiterunt, tum optimus religiosorum ordinum magister fuit Antonius ille celeberrimus, qui virtutis palæstram monachis solitudinem effecit. Hujus ergo discipulos (ipse enim cum maximis et pulcherrimis oneribus ad tranquillos portus appulerat) miser iste et infelicissimus insectatus est : ac divinorum illorum cœtuum duces, Macarium illum celebrem, et alterum illi cognominem, et Isidorum, aliosque de speluncis abductos in quamdam insulam relegavit, quæ ab impiis hominibus habitata nullum unquam pietatis magistrum habuerat. Cumque ab insulæ ora longe abesset navigium, dæmon qui ibi colebatur, consecratum sibi deserens simulacrum, quod antiquum ejus fuerat domicilium, filiam sacerdotis ad insaniam concitavit, et furibundam **986** ad littus deduxit, quo navim remiges appulerant. Instrumentoque utens lingua puellæ, per hanc eadem clamabat quæ Philippis quondam illa, quæ Pythonis spiritum habebat : audiebaturque ab omnibus, tum viris, tum feminis, dæmonis vox dicentis : « O potentiam vestram, famuli Christi! undique a vobis expulsi sumus, ex urbibus et vicis, ex montibus et collibus, ex deserta et incolis vacua solitudine. Sperabamus nos a telis vestris liberos fore, dum in hac parva insula sumus : sed spes nostra nos fefellit. Huc enim vos amandarunt qui vos insectantur, non ut vos afficiant molestia, sed ut per vos nos expellant. Decedimus ergo etiam ab insula, quia virtutis vestræ radiis configimur. Hæc et his similia dicentes puellam humi prosternunt, et ipsi prorsus evanescunt. Divinus autem ille chorus puellam precibus excitavit, sanamque mente ac viribus integris parenti reddidit. At qui miraculum viderant, ad sanctorum illorum pedes provoluti, salutis adminicula

VARIÆ LECTIONES.

[91] ἠκίζετο Pini codex. [92] Hæc, τοὺς δὲ καθεῖργε, absunt a Basil. Gr. [93] τοὺς ἐκείνου οὖν idem sequente Valesio. καὶ τοὺς ἐκ. Steph. [94] φορτίων habent quoque, probante Valesio, codd. Pini et Savilii. Sed Basil. Gr. et Steph. μεγίστων τε καὶ καλλ. ἐφοδίων, quibus verbis et Basil. subjicit : ἀπάρας. [95] παρ' ἐκείνων Basil. Gr. [96] Sic et Pini Savilique codd. Sed Basil. Gr. cum Steph. πάντοθεν. [97] ἀνέστησαν, et paulo post ἀπέδωκαν Basil. Gr.

Digitized by Google

ut consequerentur orarunt : dirutoque idolorum delubro, et doctrinæ radiis illustrati, sacri baptismatis gratia donati sunt. Quæ in urbe cum innotuissent, omnium illico factus est concursus convicia jacientium in Lucium, et divina se ira plectendos dicentium, nisi divinus ille sanctorum chorus dimitteretur. Ita civium tumultum extimescens Lucius **987** sanctis viris ut ad speluncas suas redirent potestatem fecit. Satis quidem hæc erant ad demonstrandam ejus impietatem ac nequitiam : sed scelesta illius ausa melius exponent admirabilis Petri litteræ. Quarum vitans prolixitatem, de medio excerpta quædam inseram narrationi.

A ἐρρωμένην ἀπέδωκεν. Οἱ δὲ τοῦ θαύματος θεαταὶ, πρὸ τῶν ἁγίων ἐκείνων ποδῶν καλινδούμενοι [98], τῶν τῆς σωτηρίας ἐφοδίων μεταλαχεῖν ἠντιβόλησαν. Καὶ τὸ μὲν τῶν εἰδώλων κατέλυσαν τέμενος · ταῖς δὲ τῆς διδασκαλίας ἀκτῖσι καταυγασθέντες, τῆς τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἠξιώθησαν χάριτος. Τούτων ἐν τῷ ἄστει δήλων γεγενημένων, πανδημεὶ συνῆλθον ἅπαντες τῷ Λουκίῳ λοιδορούμενοι, καὶ θεήλατον σφᾶς [99] αὐτοὺς ὀργὴν καταλήψεσθαι λέγοντες, εἰ μὴ τῶν ἁγίων [1] ἐκείνων ὁ θεῖος ἀφεθείη χορός. Οὕτω δείσας ὁ Λούκιος τὸν τῆς πόλεως θόρυβον, ἐπανελθεῖν τοῖς θεσπεσίοις ἀνδράσιν ἐπέτρεψεν εἰς τὰ σπήλαια. Ἱκανὰ μὲν δὴ καὶ ταῦτα δεῖξαι τὴν ἐκείνου βδελυρίαν τε καὶ ἀσέβειαν. Σαφέστερον δὲ τὰς τολμηθείσας διδάξει παρανομίας τοῦ θαυμασίου Πέτρου τὰ γράμματα. Ἐγὼ δὲ τὸ μῆκος φεύγων, τὰ ἐν μέσῳ κείμενα τῆς ἐπιστολῆς ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

CAP. XIX. [B. St. V. 22. Ch. 20.]

Ex epistola Petri episcopi Alexandrini, narratio eorum quæ Alexandriæ sub Lucio Ariano contigerunt.

Provinciæ rector Palladius [2] secta gentilis, et idolorum cultor assiduus, Christo bellum inferre sæpe meditatus, collectis copiis supra memoratis, impetum in ecclesiam fecit, perinde ut si ad subjugandos barbaros contenderet. Tum vero, tum scilicet teterrima contigere. Quorum solam narrationem instituens, dolorem mihi suggerente memoria, lacrymarum vim maximam profudi : atque id sane fecissem diutissime, nisi has divina cogitatione repressissem. Nam in Theonam, ut vocant, ecclesiam ingressæ copiæ, pro gravibus verbis idolorum laudes usurpabant, pro lectione sacræ Scripturæ manuum plausus indecoros, fractasque cum obscenitate voces, et adversus Christi virgines contumelias quas proferre lingua refugit, cum turpis sit ipsa prolatio. Unde et e prudentioribus quidam, cum has tantum audisset, aures obstruxit, malebatque surdus fieri, quam fœdas illorum voces auribus excipere. Sed **988** utinam verbis contenti in his solum deliquissent, nec factis ipsis verborum petulantiam superassent! Convicium enim, qualecunque demum sit, tolerabile illis est, in quibus habitat prudentia Christi, cum divinis documentis. At isti, vasa iræ aptata ad interitum, curvato naso strepitum obscenum per nares, et, ut ita dicam, tanquam e fistula effundentes, sanctarum Christi virginum, religiosa exercitatione sanctorum (angelorum) imaginem exprimentium, vestes discerpserunt, nudasque, ut se habet natura, per urbem totam circumduxerunt, petulanter illis pro libidine illudentes et crudelia prorsus ac barbara erant omnia. Quod si quis misericordia tactus dehortari et impedire

B

[178] ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἐξ ἐπιστολῆς Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, διήγησις περὶ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συμβεβηκότων ἐπὶ Λουκίου τοῦ Ἀρειανοῦ [3].

Ὁ τοῦ ἔθνους ἡγεμονεύων Παλλάδιος, ἐθνικὸς ὢν τὴν αἵρεσιν, καὶ τῶν εἰδώλων ἀεὶ προκυλινδούμενος, κατὰ Χριστοῦ στρατεύεσθαι πολλάκις μελετήσας, τὰ προειρημένα συναθροίσας πλήθη, ὁρμᾷ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ὡς βαρβάρους ὑποτάξαι ἐπειγόμενος. Τότε δὴ, τότε χείριστα γέγονεν. Ἀλλὰ καὶ μόνον ὑπαγορεῦσαι θέλων, τῆς μνήμης ὀδύνην μοι παρεχούσης, ἐπαφῆκα δακρύων ἀμέτρων [3] φοράν · καὶ ἐπὶ πολὺ ἔμεινα ἂν τοῦτο πάσχων, εἰ μὴ θείῳ λογισμῷ λωφῆσαι παρεσκεύασα. Ἐν γὰρ τῇ καλουμένῃ Ἐκκλησίᾳ Θεωνᾶ, ἐπεισελθόντα τὰ πλήθη, ἀντὶ ῥημάτων σεμνῶν, εἰδώλων εὐφημίας ἐπήφιον [4], ἀντὶ θείων Γραφῶν ἀναγνώσεως, κρότους χειρῶν ἀσέμνους, καὶ κεκλασμένας μετ' αἰσχρότητος φωνὰς, κατὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ παρθένων ὕβρεις, ἃς ἡ γλῶττα προφέρειν οὐκ ἀνέχεται · αἰσχρὸν γάρ ἐστι καὶ λέγειν. Καὶ γὰρ μόνον τις τῶν εὖ φρονούντων ταύτας ἀκούσας ἔθυσε τὰς ἀκοάς · καὶ μᾶλλον ἤξατο ἂν γενέσθαι κωφὸς, ἢ αὐτήκοος γενέσθαι τῆς αἰσχρολογίας αὐτῶν. Ἀλλ' εἴθε λόγοις ἀρκούμενοι μόνον ἐξημάρτανον, καὶ μὴ πράξει τὴν τῶν λόγων ἐνίκων ἀσέλγειαν [5]. Εὔποιστος γὰρ ἡ λοιδορία, κἂν οἱαδηποτοῦν τυγχάνῃ, παρ' οἷς οἰκεῖ Χριστοῦ φρόνησις, καὶ θεῖα διδάγματα. Αὐτοὶ τοίνυν οὗτοι, ὀργῆς σκεύη τυγχάνοντες κατηρτισμένα [6] εἰς ἀπώλειαν, τὴν ῥῖνα σιμώσαντες, ψόφον ἀσελγῆ διὰ [7] τῶν μυκτήρων μακρὸν, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, ὡς ἀπὸ κρουνοῦ προχέοντες, τὴν μὲν ἐσθῆτα διέῤῥησσον τῶν ἁγίων Χριστοῦ παρθένων, ὧν ἡ ἄσκησις τύπον ἀγίων [8] ἐχαρακτήριζεν· ὡς δ' ἡ φύσις ἔχει, γυμνὰς πᾶσαν τὴν πόλιν [9] ἐθριάμβευον, διαπαίζοντες μετὰ ἀσελγείας ὃν τρόπον ἐβούλοντο. Καὶ ὅλως ὠμὰ καὶ ξένα τὰ γενόμενα. Εἰ γοῦν τις

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[98] Sic et Pini liber. Sed Basil. Gr. et Steph. κυλινδούμενοι. [99] σφᾶς ab utroque abest. [1] ὁ τῶν ἁγ. idem. [2] In cæteris editt. est : ἐκ τῆς ἐπιστ. Π. Ἀλεξ. διήγ. π. τ. ε. Ἀ. συμβάντων ὑπὸ Λουκίου. [3] ἄμετρον. Basil. Gr. et Lat., Christoph et Scaliger, quod magis placet. [4] ἐπηφίουν codex Pini, Christoph. et Scalig. [5] ἀσέβειαν Savil. [6] κατηρτισμένοι terque Basil. et Pini liber cum Niceph. XI, 28. [7] ἀπὸ Christoph., Scalig., Casaubon., Niceph. [8] ἀγγέλων addit Christophorsonus, apud quem etiam ἐχαράκτισεν, itemque Niceph. *Angelorum* addit quoque Epiphan. H. trip VII, 40, quod et legi putabat Camerarius, quamquam vertit : *quarum religiosa exercitatione sanctitatis imago exprimeretur.* [9] ἀνὰ τὴν πόλ. legendum putat Valesius, quod rectius videtur.

Digitized by Google

συμπαθῶς;[10] ἐπὶ τούτοις ἐκώλυσε, παραινέσεως χρώμενος λόγοις, τραυματίας ἀπελύετο. Ἀλλὰ φεῦ τῶν συμφορῶν! πολλαὶ βιαίως φθορὰν ὑπέστησαν σώματος, πολλαὶ τῶν παρθένων ῥοπάλοις κατὰ κεφαλῆς τυπτόμεναι ἔμενον ἀχανεῖς, οὐκ ἐπιτρεπομένων τῶν σωμάτων οὐδὲ τῇ ὁσίᾳ[11] παραδίδοσθαι. [179] Πολλὰ οὖν μέχρι σήμερον τῶν γονέων ὀδυρομένων οὐχ εὑρίσκεται σώματα. Ἀλλὰ τί τὰ μικρὰ πρὸς τὰ μεγάλα διεξέρχομαι; τί δὲ τούτοις ἐμβραδύνω, καὶ μὴ σφοδρῶς ἐπὶ τὰ κατεπείγοντα βαίνω; ἐφ' οἷς εὖ οἶδ' ὅτι θαυμάσετε, καὶ μενεῖτε ἐπὶ πολὺ σὺν ἡμῖν ἀχανεῖς, ἐξιστάμενοι τῆς φιλανθρωπίας τὸν Κύριον, ὅτι μὴ ἄρδην τὸ ὅλον συνέστειλεν. Ἃ γὰρ κατὰ τὸ γεγραμμένον μήτε γέγονε, μήτε ἠκούσθη ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, ταῦτα ἐπ' αὐτοῦ τοῦ θυσιαστηρίου ἐπετέλουν οἱ δυσσεβεῖς. Ὡς γὰρ ἐν κρηπῖδι σκηνῆς ἀτάκτου, παῖδα τὴν ἄῤῥενα φύσιν ἐξαρνησάμενον, καὶ τὴν γυναικείαν πρόσταντα, στοιβῇ[12], κατὰ τὸ γεγραμμένον, τοὺς ὀφθαλμοὺς διαχρισάμενον, καὶ φύκει[13] τὰς ὄψεις ἐρυθήναντα, ὡς τὰ παρ' αὐτοῖς εἴδωλα, θηλυμόρφῳ τῷ σχήματι, ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, ἔνθα κάθοδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπικαλούμεθα, εὐκύκλῳ τῇ στροφῇ ὧδε κἀκεῖσε τὼ χεῖρε σχηματιζόμενον[14], ὀρχεῖσθαι παρεσκεύασαν, πλατὺ μὲν γελῶντες, ἀθέσμους δὲ ἐπαφιέντες φωνάς. Οἱ δὲ πάλιν καὶ τοῦτο πρὸς ἀταξίαν[15] ἡγησάμενοι, καὶ τὰ παρῳχηκότα εὐπρεπῆ μᾶλλον ἢπερ ἄθεσμα λογισάμενοι, ἐξ αὐτῶν ἕνα γνωριμώτατον ἐν αἰσχρότητι, ὁμοῦ τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν αἰδῶ γυμνωσάμενον, ὡς ἡ φύσις ἔχει σχήματος, τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιβιβάσαντες[16] θρόνῳ, δημηγόρον αἰσχρὸν κατὰ Χριστοῦ προσηγόρευσαν[17]. Ἀντὶ γὰρ θείων ῥημάτων αἰσχρότητα προὔβαλλετο, ἀντὶ σεμνῶν λόγων ἀσέλγειαν, ἀντ' εὐσεβείας ἀσέβειαν, ἀντ' ἐγκρατείας πορνείαν, μοιχείαν, ἀρσενοκοιτίαν, κλοπήν, βρῶσιν καὶ πόσιν τῷ βίῳ πρὸς τοῖς ἄλλοις εἰσηγούμενος εἶναι χρήσιμα. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, κἀμοῦ τῆς Ἐκκλησίας ὑπαναχωρήσαντος (πῶς γὰρ οὐχί, ὅπου στρατιωτῶν ἔφοδοι, ὅπου δῆμος πρὸς ἀταξίαν ἀργυρώνητος, ὅπου φιλοτιμίαι χρημάτων, καὶ ἐθνικῶν πλήθη μετὰ μεγίστων ὑποσχέσεων;), ἡμέτερος δῆθεν ἀποστέλλεται διάδοχος, χρυσίου τὴν ἐπισκοπὴν ὡς ἀξίωμα κοσμικὸν ὠνησάμενος[18], Λούκιός τις, λύκου τὴν πονηρίαν καὶ τὰς πράξεις ἔχειν ἐσπουδακώς, οὐκ ἐπισκόπων ὀρθοδόξων συνόδῳ, οὐ ψήφῳ κληρικῶν ἀληθινῶν, οὐκ αἰτήσει λαῶν, ὡς οἱ τῆς Ἐκκλησίας[19] διαγορεύουσι θεσμοί.

ista tentaret, non sine vulneribus abibat. Verum, o rem calamitosam! multæ virgines per vim stupratæ sunt, multæ contuso fustibus capite sunt exanimatæ, quarum corpora nec sepulturæ mandanda concedebant. Itaque multa in hunc diem quiritantibus parentibus non comparent. Quanquam quid parva persequor, si cum majoribus conferantur? aut quid in his immoror, et non ad urgentiora festino? Quorum vos, sat scio, magna capiet admiratio, ita ut diu nobiscum attoniti hæreatis, obstupescentes Domini mansuetudinem, quod non universa funditus deleverit. Quæ enim neque facta, ut scriptum est, neque **989** audita sunt in diebus patrum nostrorum, ea in altari ipso impii perpetrarunt. Nam velut in petulantis scenæ pulpito, puerum qui virilem sexum ejurarat, et muliebrem affectabat, stibioque, ut scriptum est, oblitos habebat oculos, et faciem, sicut ipsorum simulacra, fuco rubentem, muliebri habitu, super ipsum sanctum altare, ubi Spiritus sancti adventum expetimus, imposuerunt, et concinno in orbem motu, manibus huc et illuc gestus agentem, saltare compulerunt, risu immoderato effusi, vocibusque nefariis acclamantes. Rursus hoc etiam ad confusionem spectare rati, quasi præterita decora potius quam nefaria existimarent, unum ex suis notissimæ turpitudinis, qui una cum veste pudorem pariter exuerat, nudum ut natus erat, in ecclesiæ solio collocantes, turpem adversus Christum concionatorem nuncuparunt. Pro divinis enim verbis turpitudinem eructabat, pro honesto sermone impudicitiam, pro pietate impietatem, pro continentia scortationem, adulterium, masculam venerem, furtum, crapulam, et potationem vitæ hominum utilia esse docens. **990** Quæ cum ita se haberent, et ego de ecclesia discessissem (quid enim aliud facerem, ubi milites irruebant, ubi argento ad seditionem conducta plebs erat, ubi pecuniæ cupiditas, ubi gentilium turbæ cum amplissimis promissis?), successor nimirum noster mittitur, qui auro episcopatum, tanquam dignitatem mundanam emerat, Lucius quidam, lupi revera nequitiam et actus referre studens, qui non orthodoxorum episcoporum conventu, non verorum clericorum suffragio, non populi postulatione, sicut ecclesiasticæ sanctiones statuunt, episcopatum adeptus. Aderant autem illi (nec enim simpliciter urbem ingredi poterat), non episcopi ulli, non

VARIÆ LECTIONES.

[10] συμπαθῶν Basil. Græc. et Lat. cum Niceph. [11] Sic et Pini Saviliique codex, itemque Basil. Latinus et Niceph. Sed Basil. Gr. et Steph. τῇ ταφῇ. [12] στοιβῇ abest a Pini codice et Epiph. στίβῃ habet Bas. Græc., quod et Valesius probat, ut Petrus alluserit ad Jerem. IV, 30; quanquam alias rescripserat: στιβίῳ καταγεγραμμένον τοὺς ὀφθαλμούς. Στίμμι Niceph. [13] φυκίῳ Pini liber, Christoph. et Scal. Sed si Petrus in mente habuerit locum Sapient., XIII, 14, nihil quidem mutandum. [14] σχηματιζόμενοι Bas. Lat. [15] εὐταξίαν malebat Christophorsonus; itemque Camerario (qui ita vertit: *Sed et hoc rati non nimiæ perversitatis opus*) videbatur in Græco codice (Basileensi) μικρὸν omissum esse, quem, nisi fallor, transversum egit Epiphanii interpretatio: *qui rursus hoc parvum judicantes*, etc. Sed non opus est emendatione. Omnem hanc petulantiam quasi ἐν κρηπῖδι σκηνῆς ἀτάκτου actam esse modo dixerat Petrus, quare nunc narrat eosdem nebulones iterum fecisse, quod πρὸς ἀταξίαν idoneum putarent. [16] ἐπιβάσαντες uterque Basil. [17] προσαγορεύσαντο Bas Græc., προσαγορεύσαντες Bas. Lat. cum Niceph. [18] ἡγησάμενος codex Pini et Niceph ἠγασάμ. Basil. [19] ἀληθείας. Steph. 2.

Digitized by Google

presbyteri, non diaconi, non populi multitudo: non illum præibant hymnos ex Scripturis depromptos cantantes monachi: sed cum eo Euzoius erat, ille jampridem, cum Alexandriæ nostræ diaconus esset, una cum Ario in sacra et magna synodo Nicæna depositus, nunc autem præsulatum devastans Antiochenum. Et comitatensium largitionum comes, cum ingenti militum manu, in omni semper impietate nobilis, nomine Magnus. Qui cum ecclesiam Berytiorum, quæ Phœnicum urbs est illustris, Juliani temporibus incendisset, hanc postea sub beatæ memoriæ Joviano suis impensis restituere coactus est, parumque abfuit quin capite truncaretur, nisi multorum intercessione imperatoris clementiam obtinuisset. Nunc ergo hinc considerare convenit zelum vestrum (quem ut ad hæc vindicanda excitetis obsecro), quæ et quanta in Dei Ecclesiam admissa sint, ex **991** quo tyrannus iste, quem dixi, contra nos insurrexit. Simul enim ille a pietate vestra, et ab omnibus ubique orthodoxis sæpenumero abdicatus Lucius urbem sibi justis de causis infensam occupavit. Non solum enim, sicut blasphemus ille in Psalmis insipiens, dicit: Non est Deus vere Christus: sed moribus est etiam corruptis et perniciosis, maledictis gaudens, quæ adversus Servatorem jactant ii, qui neglecto Creatore creaturam colunt. Quidni enim, cum affinem gentilibus sensum habens, Deum recentem sceleratus colere audeat? Unde et has ei laudes coram civibus accinebant: Faustus adventus tuus, episcope, qui Filium negas: amans tui Serapis huc te deduxit: patrium idolum suum nominantes. Continuo enim, momento nullo interjecto, Magnus supradictus, impietatis ejus comes individuus, acerbus satelles, et satrapa crudelissimus, collectis in unum curæ suæ commissis, presbyteros et diaconos numero undeviginti, quorum aliqui octogesimum ætatis annum excesserant, quasi tetri et Romanis legibus contrarii criminis reos comprehendit, publicoque judicio constituto, illos Christianarum pro virtute **992** legum ignarus adigebat, ut paternam ab apostolis per patres traditam nobis fidem proderent, gratum etiam clementissimo Valenti Augusto id fore confirmans. « Obsequimini, magna voce aiebat, infelices, Arianorum sententiæ obsequimini. Ignoscet quippe vobis Numen, etiamsi vera sit religio quam colitis, qui non vestra sponte, sed necessitate hoc egeritis. Necessitati enim defensio semper relinquitur: liberæ autem voluntatis comes accusatio. Proinde his rationibus ob oculos positis, abjecta omni cunctatione

A Τῷ δὴ τοιούτῳ συνῆσαν (ἁπλῇ γὰρ εἰσόδῳ τῆς πόλεως ἐπιβαίνειν οὐκ ἠδύνατο, οὐκ ἐπισκόπων τινὲς), [180] οὐ πρεσβυτέρων, οὐ διακόνων, οὐ λαῶν πλήθη· οὐ προῆγον τοῦτον μονάζοντες, ὕμνους ἐκ Γραφῶν ἀναμέλποντες· ἀλλ' Εὐζώϊος ἦν, ὁ πρώην μὲν σὺν Ἀρείῳ καθαιρεθεὶς, διάκονος ὢν τῆς καθ' ἡμᾶς Ἀλεξανδρείας, ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ἄρτι δὲ προστασίᾳ τὴν Ἀντιοχέων λυμαινόμενος. Καὶ ὁ τῶν κομητατησίων δὲ λαργιτιόνων κόμης, στρατιωτῶν ἐπαγόμενος ἄμετρον πλῆθυν, ὁ ἐν πάσῃ ἀσεβείᾳ ἀεὶ γνωριζόμενος, Μάγνος τοὔνομα. Ὃς ἐν τοῖς Ἰουλιανοῦ καιροῖς τὴν Βηρυτίων ἐκκλησίαν ἐμπρήσας (Φοινίκων δ' αὕτη πόλις ἐπιφανὴς), ἐπὶ τοῦ τῆς [10] μακαρίας μνήμης Ἰοβιανοῦ [11] χρόνοις, ἐξ οἰκείων ταύτην ἀνορθῶσαι κατηνάγκασται, ὀλίγου B καὶ τὴν κεφαλὴν τμηθεὶς, εἰ μὴ φιλανθρωπίας ἐκ πολλῆς περιδρομῆς ἔτυχε βασιλικῆς. Ἀναλογίσασθαι τοίνυν ἐκ τούτου τὸν ὑμέτερον ζῆλον προσήκει, ὃν διεγερθῆναι πρὸς ἐκδικίαν τῶν γενομένων παρακαλῶ, οἷα καὶ ἡλίκα τὰ πλημμεληθέντα κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, τοιούτου τυράννου τοῦ προειρημένου καθ' ἡμῶν ἐπαναστάντος. Ἅμα γὰρ ὁ παρὰ τῆς ὑμετέρας θεοσεβείας, καὶ τῶν ἁπανταχοῦ ὀρθοδόξων ἐπισκόπων, πολλάκις ἀπαγορευθεὶς Λούκιος τῆς πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διακειμένης ἐπ' εὐλόγοις ταῖς προφάσεσιν ἐπέστη πόλεως. Οὐ γὰρ μόνον, ὡς ὁ δύσφημος ἐν Ψαλμοῖς ἄφρων, λέγει, Οὐκ ἔστι Θεὸς ἀληθινὸς [12] ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασι διεφθάρη καὶ διέφθειρε, χαίρων ἐπὶ ταῖς βλασφημίαις, ταῖς κατὰ τοῦ Σωτῆρος πεμπομέναις [13] παρὰ C τῶν τῇ κτίσει λατρευόντων παρὰ τὸν κτίσαντα. Πῶς γὰρ οὐχὶ [14], ὅπου γε παραπλήσιον Ἕλλησιν ἔχων τὸ φρόνημα, πρόσφατον [15] τολμᾷ [16] ὁ ἀλιτήριος σέβειν Θεόν; Ἐπ' ὄψεσι γὰρ αὐτῶν τούτους τοὺς ἐπαίνους ἔπεμπον· Καλῶς ἦλθες, ἐπίσκοπε, Υἱὸν μὴ λέγων· ὁ Σάραπίς [17] σε φιλῶν εἰσήνεγκε· τὸ πάτριον εἰδώλου [18] ἑαυτῶν ὀνομάζοντες. Αὐτίκα γὰρ, ῥοπῆς οὐδὲ μιᾶς παρελθούσης, ὁ προειρημένος Μάγνος, ὁ τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ κοινωνὸς ἀδιαίρετος, καὶ δορυφόρος πικρὸς, καὶ σατράπης ὠμότατος, συναθροίσας καὶ τὰ ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ φροντίδα ἐπανακείμενα πλήθη, πρεσβυτέρους καὶ διακόνους τὸν ἀριθμὸν ἐννεακαίδεκα συλλαβόμενος, ὧν τινες τὸ ὀγδοηκοστὸν ὑπερβεβήκασιν ἔτος, ὡς ἑαλόντας [19] ἐπὶ μυσαρῷ τινι καὶ D νόμῳ Ῥωμαίων ἐχθρῷ, δημόσιον ὁρίσας κριτήριον, [181] κατηνάγκαζεν, οὐκ εἰδὼς τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς [20] Χριστιανῶν νόμους, τὴν πατρῴαν παρὰ τῶν ἀποστόλων διὰ τῶν πατέρων ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν προδιδόναι πίστιν, ἠδόμενον ἐπὶ τούτῳ καὶ τὸν φιλανθρωπότατον Αὔγουστον Βάλεντα διισχυριζόμενος, « Πείσθητε, τάλανες, λέγων μεγάλῃ τῇ βοῇ, τῷ τῶν Ἀρειανῶν

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἐπὶ τοῖς τοῦ τῆς, etc. Pini liber. [11] Ἰωβιανοῦ Bas. et Steph. [12] ἀληθινῶς iidem. [13] χ. ἐπὶ ταῖς κατὰ τοῦ Σωτ. πεμπ. βλασφημίαις. Pini codex. [14] Ita et Pini liber, Steph 2 et Niceph., recte probante Valesio. Sed π. γὰρ οὐχ habent Bas. cum Steph. [15] προσφάτῳ habent codices omnes, si Steph. 2 exceperis, cum Niceph. [16] τολμᾷ, ὁ ἀλιτήρ, σέβειν τολμᾷ Θεόν. Sic Casaub. itemque Christoph. nisi quod hic habeat cum cæteris codd. et Niceph. Θεῷ. [17] Ita codex Pini. Sed Bas., Steph. et Epiph. Σεράπις. [18] εἴδωλον habent codd., quod scio, omnes et Niceph. [19] ἁλόντας Bas. et Steph., Nicephorus quoque. [20] τῆς ἀρετῆς iidem.

Digitized by Google

φρονήματι, πείσθητε. Συγγνωμονήσει γὰρ ὑμῖν τὸ θεῖον, κἂν ἀληθῆ σέβητε [31] θρησκείαν, οὐκ αὐθαιρέτως, ἀλλὰ πρὸς ἀνάγκην τοῦτο πράξασι. Τῇ μὲν γὰρ ἀνάγκῃ ἀπολογία περιλείπεται, τῷ δὲ αὐθαιρέτῳ ἀκολουθεῖ κατηγορία. Διὸ τοιούτους λογισμοὺς πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενοι, ἤκετε πρόθυμοι, μέλλησμὸν [32] ἀποθέμενοι πάντα, τῷ Ἀρείου ὑπογράφοντες δόγματι, ὃ νῦν κηρύττει (ὀνομαστὶ λέγων) Λούκιος, εὖ εἰδότες ὡς πειθαρχοῦντες χρήματα, καὶ πόρους, καὶ γέρα παρὰ βασιλέων [33] ἕξετε· ἀπαναινόμενοι δὲ, εἱρκτῆς, καὶ στρεβλώσεων, καὶ βασάνων, καὶ μαστίγων, καὶ δαμαστηρίων πεῖραν λήψεσθε [34], χρημάτων ὁμοῦ καὶ κτημάτων στερηθέντες, καὶ τῆς πατρίδος μεταναστάντες, εἰς χαλεποὺς οἰκῆσαι τόπους κατακριθήσεσθε. » Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ γενναῖος, ἀπάτῃ [35] τὴν ἀπειλὴν κεράσας, μεταναστῆναι τῆς εὐσεβοῦς τοὺς πάντας καὶ προὐτρέπετο καὶ κατηνάγκαζε γνώμης. Οἱ δὲ πικρότερον βασάνου πάσης τὴν εἰς εὐσέβειαν προδοσίαν ἡγησάμενοι (ἔχει γὰρ οὕτως), τοιοῖσδε πρὸς αὐτὸν ἀναγκαζόμενοι ἀπήντησαν ῥήμασιν, ἀρετῇ καὶ γενναίῳ φρονήματι ὁμοῦ τὴν ἀπάτην καὶ τὰς ἀπειλὰς ὑποτάξαντες· « Πέπαυσο λοιπὸν, πέπαυσο τούτοις ἡμᾶς ἐκφοβῶν τοῖς ῥήμασιν, ἔπεχε εἰκαῖα [36] προφέρειν ῥήματα. Ἡμεῖς γὰρ οὔτε νέηλυν, οὔτε πρόσφατον σέβομεν [37] Θεόν. Κἂν ἐπαφρίζῃς κυμαίνων εἰκῆ, καὶ προσρήσσῃς ὡς βίαιος [38] ἄνεμος, τοῖς εὐσεβείας ἄχρι θανάτου ἐμπολιτευόμεθα δόγμασιν, οὐκ ἀδύναμον [39], οὐκ ἄσοφον, οὐ χωρὶς ἀληθείας πώποτε φρονήσαντες Θεὸν, οὐ ποτὲ μὲν ὄντα πατέρα, ποτὲ δὲ μὴ ὄντα, κατὰ τὸν ἀσεβῆ [40] τοῦτον Ἀρειανὸν, χρονικὸν ἢ πρόσκαιρον δοξάζοντες τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ κτίσμα, κατὰ τοὺς Ἀρειομανίτας, ὁ Υἱὸς, οὐχ ὑπάρχων Πατρὶ ὁμοούσιος, εἰς τὸ μὴ εἶναι συστήσεται καὶ ὁ Πατὴρ οὐχ ὑφεστῶτος Υἱοῦ, οὐκ ὢν ποτε κατ' αὐτοὺς Πατήρ. Εἰ δὲ ἀεὶ Πατήρ ἐστιν, ὑφεστῶτος ἀηλονότι τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀληθινοῦ καὶ οὐ κατὰ ἀπόῤῥοιαν γεννήματος (ἀπαθὴς γὰρ ὁ Θεός)· πῶς οὖν [41] οὐκ ἄφρων καὶ μανιώδης ὁ, ἦν [182] ὅτε οὐκ ἦν, φρονῶν τὸν Υἱὸν, δι' οὗ τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι κατὰ χάριν συνέστη; Οἱ γοῦν ἡμέτεροι κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Πατέρες, ὧν ἐκπεσόντες οὗτοι εἰκότως ἀπάτορες γεγόνασιν, ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες, ἀναθεματίσαντες τὴν Ἀρείου κακοδοξίαν, ἧς ὁ νεώτερος οὗτος νῦν προΐσταται, οὐχ ἑτεροούσιον [42], ὃ νῦν ἡμᾶς εἰπεῖν καταναγκάζεις, τὸν Υἱὸν εἰρήκασι τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτῆς [43] οὐσίας. Ὃ καλῶς μετ' εὐσεβοῦς διανοίας νοήσαντες, ἐκ πολλῆς τῶν θείων ῥημάτων συλλογῆς ὁμοούσιον ὡμολόγησαν. » Τὰ δὴ τοιαῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια λέγοντας, καθεῖρξεν ἡμερῶν πολλῶν, οἰόμενος τῆς εὐσεβοῦς μετα-

tione, venite alacres, et Ariano dogmati, quod Lucius (nomine appellans) nunc prædicat, subscribite: compertum habentes vos, si obtemperaveritis, pecuniam, opes et honores ab imperatoribus consecuturos: sin autem renuitis, vincula, tormenta, quæstiones, flagra, et carnificinas subituros, tum pecuniis pariter possessionibusque orbatos, et patria extorres, ad tristium locorum habitationem esse damnandos. » Ita quidem egregius ille vir, fraude minas temperans, ut a pia omnes doctrina desciscerent, hortabatur, aut cogebat. Illi vero, qui acerbiorem, ut revera est, omni tormento pietatis proditionem, his illi verbis compulsi responderunt, virtute fortique animo fraudem simul ac minas prosternentes: « Desine tandem, desine nos his verbis deterrere, cessa inania **993** verba proferre. Nos enim neque novitium, neque recentem colimus Deum. Frustra licet æstuans spumes, irruasque tanquam ventus vehemens, in pietatis doctrina inhæsuri usque ad mortem sumus, non imbecillum, non sine sapientia aut veritate unquam sentientes Deum esse, aut qui aliquando sit Pater, aliquando non sit, juxta impium istum Arianum, temporalem aut momentaneum Filium opinantes. Nam si, ut Arianis placet, creatura est Filius, minime consubstantialis Patri, ad nihilum recidet etiam Pater, qui non exsistente Filio Pater, secundum istos, aliquando * non fuerit. Si vero semper est, utique exsistente vero ex eo fetu et non per defluxum, quia impatibilis est Deus. Annon demens igitur et vecors ille, qui *erat quando non erat* de Filio dicit, per quem omnia gratuito facta sunt? Propterea qui apud Nicæam toto ex orbe terrarum convenere Patres nostri, a quibus isti excidentes spurii merito facti sunt, pravam Arii sententiam, quam nunc junior iste defendit, anathemate damnantes, non alterius a Patre substantiæ, quod tu dicere nos cogis, Filium esse dixerunt, sed eadem ex substantia: quod pio sensu recte intelligentes, ex multa divinarum vocum collatione consubstantialem confessi sunt. » Hæc et hujusmodi alia cum dicerent, in vincula conjectos multis diebus **994** detinuit, si quo modo posset a pietatis sententia dimovere. Sed illi potius, velut in stadio fortissimi athletæ, omnem metum excutientes, seque ipsos ex rebus præclare a Patribus divina mente gestis confirmantes, majores animos ad tuendam pietatem ostendebant, gymnasium virtutis credentes esse tormenta. Sic igitur decertantibus illis, cum spectaculum, ut beatus Paulus scribit *,

* I Cor. IV, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[31] σέβετε uterque Bas. [32] μελησμὸν Steph. 2. [33] βασιλέως Pini codex, Niceph. et Epiph. [34] λήψεσθαι Basil., ut paulo post κατακριθήσεσθαι. [35] ἀγάπῃ iidem codices cum Steph. 1 et Niceph. Male, cum paulo post iterum Theodoretus ἀπάτην et ἀπειλὰς conjungat. [36] εἰκέα Basil. [37] σέβοντες iidem cum libro Savilii et Niceph., probante Valesio. [38] βίος uterque Basil. [39] Ita et Christoph., Scal., Casaub., Steph. 2 et Niceph. Sed Bas. et Steph. 1 ἀδύνατον. [40] δυσσεβῆ Bas., Steph. et Niceph. [41] οὖν abest ab utroque Bas., Epiph. et Niceph. [42] ἑτερούσ. iidem Bas. [43] Sic Basil. Græc. (non αὐτοῦ, ut narrat Valesius) et Lat. cum Steph. 1. Sed αὐτοῦ habent Pini et Savilii codd. cum Epiph. et Niceph.

Digitized by Google

facti essent et angelis et hominibus, occurrit tota civitas, visura Christi athletas, tortoris judicis verbera tolerantia vincentes, tropæa adversus impietatem per patientiam erigentes, triumphosque de Arianis agentes : quos minis ac fraude subactos dirus ille hostis impietatem in Christum exserentibus se dediturum censebat. Fatigatus igitur infligendis tormentis, quæ intento animo excogitabat, populo universo variis modis querente ac lamentante, sævus et ab omni humanitate alienus, coactis iterum turbulentiæ assuetis copiis, ad judicium, vel ad inanem potius condemnationem, in portu maris eos vocat, perstrepentibus contra illos conductis de more vocibus gentilium atque Judæorum. Et cum manifestæ Arianorum hæresi cedere nollent, lugente pro tribunali populo universo, pronuntiat ut Alexandria **995** exacti Heliopolim Phœniciæ deportentur, ubi Christi nomen nec audire incolarum quisquam potest, cum idola colant omnes. Itaque jussis illis navem conscendere, stans ipse in portu (prope enim in publico lavacro sententiam in eos tulerat), strictum ostendebat ensem, terrorem se illis injecturum ratus, qui ancipiti gladio infestos dæmones persæpe sauciarant. Atque ita solvere illos jubet, nullo imposito commeatu, nulloque prorsus exsilii instructos solatio, quodque mirandum et incredibile videatur, albescente spumis mari, et ægre, opinor, rem ferente, ac nolente, ut ita dicam, illos excipiendo injustum imperium participare. Demonstrabat enim etiam ignaris barbaram judicis voluntatem. Vere ergo dicere licet : Obstupuit cœlum hac in re. Planxit enim civitas universa, et nunc quoque ingemiscit. Alii alternis manuum ictibus pectora tundentes sonos edebant ingentes : alii manibus oculisque in cœlum sublatis, vim illatam testabantur, tantum non dicentes : Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quam iniqua sint quæ geruntur. Denique ejulatu plena erant omnia, et carmen ac lamentatio tota urbe resonabat : flumenque lacrymarum, mare propemodum inundatione sua obruens, omnibus confestim effluxit. Cum autem in portu stans ille remigibus imperavit, **996** ut vela panderent, tum promiscuus ejulatus virginum ac mulierum, seniorum juvenumque, et amaris permista lacrymis lamenta : clamoresque omnium turbati maris fluctibus excitatum strepitum obscurabant. Verum illis Heliopolim navigantibus, ubi superstitionibus addicti universi, ubi diaboli ad voluptatem vigent artes, ubi horrenda ferarum latibula (montes

A κινήσειν γνώμης. Οἱ δὲ μᾶλλον, ὥσπερ ἐν σταδίῳ τῶν ἀθλητῶν οἱ γενναιότατοι, δειλίαν πᾶσαν ἀποσβέσαντες, ἐπαλειφόντες ἑαυτοὺς τοῖς τῶν Πατέρων διὰ θείων λογισμῶν ἀνδραγαθήμασι, γενναιότερον εἶχον περὶ τὴν εὐσέβειαν τὸ φρόνημα, γυμνάστων ἀρετῆς τὰς στρέβλας ἡγούμενοι. Οὕτω τοίνυν ἀγωνιζομένων, καὶ θέατρον, ὡς ὁ μακάριος [44] Παῦλος γράφει, γενομένων καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, ἐπέτρεχεν ἡ πόλις ἅπασα, ἀθλητὰς θεασαμένη [45] Χριστοῦ, καρτερίᾳ τοῦ βασανίζοντος δικαστοῦ νικῶντας τὰς μάστιγας, καὶ τρόπαια δι' ὑπομονῆς κατὰ ἀσεβείας ἐπαίροντας, καὶ Θριάμβους κατὰ Ἀρειανῶν ἐπιδεικνυμένους· οὓς ὑποτάξας [46] ὁ πικρὸς οὗτος πολέμιος, δι' ἀπειλῶν καὶ βασάνων [47] τοῖς εἰς Χριστὸν ἀσεβοῦσιν ἐκδώσειν ἐνόμιζεν. Ἀποκαήσας τοιγαροῦν ταῖς τῶν βασάνων δι' ἐπινοίας χαλεπῆς B προσβολαῖς, ἁπάντων τῶν λαῶν ὀδυρομένων ποικίλως διὰ πολλὰ τῷ Θρήνῳ, ὁ πικρὸς καὶ πάσης ἀποδέων φιλανθρωπίας, τὰ συνήθη πάλιν πρὸς ἀταξίαν συναθροίσας πλήθη, ἐπὶ κρίσιν αὐτοὺς, μᾶλλον δὲ ἔωλον κατάκρισιν καλεῖ, πρὸς τῷ τῆς Θαλάσσης λιμένι, πολυωνήτων συνήθως ἐπαφιεμένων κατ' αὐτῶν τῶν βοῶν παρὰ τῶν εἰδωλολατρῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων. Καὶ μὴ θελησάντων εἶξαι τῇ προφανεῖ αἱρέσει [48] τῶν Ἀρειομανιτῶν, ἀποφαίνεται, τῶν λαῶν πρὸ τοῦ δικαστηρίου πάντων ὀδυρομένων, τῆς Ἀλεξανδρείας μεταναστάντας τὴν Ἡλιούπολιν τῆς Φοινίκης οἰκῆσαι, ἔνθα τῶν ἐνοικούντων οὐδεὶς κἂν ἀκοῦσαι τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνέχεται ὄνομα· εἰδωλικοὶ γὰρ οἱ πάντες. Παραυτὰ [49] δὴ σκάφους ἐπιβῆναι προστάξας, αὐτὸς C ἑστηκὼς ἐπὶ τοῦ λιμένος (πλησίον γὰρ ἐν δημοσίῳ λουτρῷ τὴν κατάκρισιν κατ' αὐτῶν ὥρισε), γυμνὸν ἐπιδεικνύμενος τὸ ξίφος, νομίσας ἐκ τούτου φοβεῖν τοὺς τῇ διττόμῳ μαχαίρᾳ τοὺς πολεμίους δαίμονας πολλάκις κατατρώσαντας. Οὕτω δὴ οὖν [50] ἀποπλεῖν αὐτοὺς κελεύει, οὐκ ἐμβαλλομένους ἐπιτήδεια, οὐ παραμύθιόν τι τὸ σύνολον τῆς ἐξορίας ἔχοντας, καὶ τὸ θαυμάσιον [51] καὶ ἄπιστον, τῆς Θαλάσσης ἐπαφριζούσης, καὶ δυσχερῶς οἴμαι διὰ τοῦτο φερούσης, καὶ μὴ βουλομένης, ἵν' οὕτως εἴπω, δι' ὑποδοχῆς τῶν ἀνδρῶν, ἀδίκῳ κοινωνῆσαι κελεύσματι. Ἐνέφαινε γὰρ καὶ τοῖς ἀγνοοῦσι τοῦ κρίναντος [52] τὴν βάρβαρον προαίρεσιν. Ἔστι γοῦν ἀληθῶς εἰπεῖν· Ἔξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ. Ἐστέναξε γὰρ ἡ πόλις ἅπασα, καὶ μέχρι δὲ νῦν Θρηνεῖ. Καὶ οἱ μὲν ἀλλεπαλλήλῳ [53] τῇ D χειρὶ κτύπον [54] ἐκ στηθῶν μακρὸν ἀπέπεμπον· οἱ δὲ τὰς χεῖρας ὁμοῦ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς οὐρανοὺς [55] ἀνέτεινον, τὴν βίαν διαμαρτυρόμενοι, μονονουχὶ λέγοντες· « Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ [56] γῆ, » ὅτι παράνομα τὰ γιγνόμενα. Καὶ ὅλως οἰμωγῆς τὸ πᾶν

VARIÆ LECTIONES.

[44] ὁ μ. ἀπόστολος Basil., Epiph., Niceph. [45] Θεασάμενοι iidem, non male, inquit Valesius, quanquam mallet : Θεασόμενοι. Θεασομένη habet Niceph. Epiph. *contemplatura*. [46] ὑποτάξαι uterque Basil [47] Ita Steph. 2. Sed Basil. cum Steph. 1 et Niceph. magis accommodare ad superiora similia loca (vide not. 35) ἀπάτης. [48] δυσσεβείᾳ Bas. et Steph. 1 cum Epiph. et Niceph., probante Valesio. [49] παρσυτίκα Christoph. δὴ abest a codice Pini et Basileensibus, itemque a Niceph. [50] οὖν abest ab utroque Basil. et Epiph. [51] Θαυμαστὸν Basil. et Steph. cum Niceph. [52] τοῦ κρίνοντος uterque Bas. [53] ἀλλ' ἐπάλλῃ iidem Bas. et Niceph. [54] κτύπους iidem. [55] οὐρανὸν iidem codd. cum Steph. et Niceph. [56] ἡ abest a Bas. et Niceph.

Digitized by Google

ἐπεπλήρωτο, καὶ μέλη, καὶ θρῆνος ἦν ἐν πάσῃ τῇ πόλει· χορεύων, καὶ ποταμὸς ἐκ δακρύων σχεδὸν καλύπτων πλημμύρᾳ τὴν θάλατταν τοῖς ἅπασιν ἄφνω προσεγένετο. Ὅτε τοίνυν ὁ προειρημένος ἐπὶ τοῦ λιμένος παρὼν, τοῖς ἐρέταις ὑψοῦν τὰ ἱστία προσέταττε, τότε σύμμικτος οἰμωγὴ παρθένων καὶ γυναικῶν, πρεσβυτέρων καὶ νέων, καὶ θρῆνοι προσπεπλεγμένοι δάκρυσιν ὀξέσιν· αἱ τῶν ἀπάντων βοαὶ τῆς ἐπαφριζούσης θαλάσσης τὸν προσρηγνύμενον[57] τοῖς κύμασι κτύπον ἐκάλυπτον. Ἀλλ' οὗτοι[58] τῶν προειρημένων ἀποπλεόντων εἰς Ἡλιούπολιν, ἔνθα δεισιδαιμόνων[59] πᾶς, ἔνθα τοῦ διαβόλου τὰ πρὸς ἡδονὴν ἐπιτηδεύματα, ἔνθα θηρίων ἐφέστια φοβερά· δρῦ γὰρ κύκλῳ[60] πανταχόθεν οὐρανῷ[61] προσπελάζοντα· οἱ πάντες λοιπὸν ἐν μέσῃ τῇ πόλει κοινῇ, καὶ ἕκαστος ἰδίᾳ, ὀλοφυρόμενοι καὶ στεναγμῶν ἐπιπέμποντες ῥήματα, οὐδὲ δακρύειν ἐπιτρέποντο κελεύσει τοῦ τῆς πόλεως ἐπάρχου Παλλαδίου, δεισιδαιμονεστάτου καὶ αὐτοῦ τυγχάνοντος. Πολλοὶ γὰρ[62] τῶν κλαιόντων ἁρπαζόμενοι καὶ φυλακιζόμενοι πρότερον, εἶτα αἰκιζόμενοι, ξαινόμενοι[63], βασανιζόμενοι, τοῖς Φεννησίοις καὶ Προικονησίοις[64] παρεδίδοντο μετάλλοις, ἄνθρωποι τῆς Ἐκκλησίας δι' ἔνθεον ζῆλον ὑπέρμαχοι. Οἱ πλείους γὰρ ἦσαν μονάζοντες, ἔρημον οἰκοῦντες δι' ἄσκησιν, μεθ' ὧν, εἴκοσι καὶ τριῶν τυγχανόντων, μικρὸν ὕστερον ὁ διάκονος, ὁ παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῶν Δαμάσου τοῦ τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου κομίσας ἡμῖν[65] ὁμοῦ παρακλητικὰ καὶ κοινωνικὰ γράμματα, ὀπίσω τὼ χεῖρε δεθείς, ὑπὸ δημίων[66] δημοσίᾳ ἤγετο, ὥσπερ τις τῶν κακούργων περιβόητος, ὃς φονέων βασάνοις κοινωνήσας[67], λίθοις καὶ μολιβδίσι κατ' αὐτῶν τῶν αὐχένων ἐπὶ πολὺ μαστιζόμενος, ἐπέβαινε σκάφους ἐπὶ θαλάσσης παραπλησίως τοῖς ἄλλοις, τοῦ θείου σταυροῦ ἐπὶ μετώπου τὸ σημεῖον χαρακτηρίσας, οὐ τημελείας, οὐ θεραπείας τυχὼν, τοῖς καταφέννης[68] παρεδόθη μετάλλοις· ἔστι δὲ ταῦτα τοῦ[69] χαλκοῦ. Ἔτι γοῦν βασανίζοντος τοῦ δικαστοῦ ἁπαλὰ παιδαρίων σώματα, τινὲς[70] παραυτὰ μεμενήκασιν, οὐδ' ὁσίᾳ ταχῇ κοινωνήσαντες[71], γονέων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ συγγενῶν, καὶ πάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς πόλεως μίαν αὐτοῖς αἰτούντων δοθῆναι τὴν ὑστάτην ταύτην παράκλησιν. Ἀλλ', ὦ πολλῆς ἀπανθρωπίας τοῦ δικάζοντος, μᾶλλον

A quippe circumquaque in cœlum assurgunt altissimi), cum omnes de cætero, et in commune, et privatim singuli, media in urbe, plangerent, et lugubres voces funderent, ne flere quidem sinebantur, vetante præfecto urbis Palladio, qui et superstitioni addictissimus erat. Multi enim ex iis qui plorabant arrepti primum et in carcerem conjecti, deinde verberibus cæsi, lacerati, torti, ad Phennensia et Proconensia metalla mittebantur, homines Ecclesiam divino zelo propugnantes. Plerique enim illorum monachi erant, solitudinem religiosæ vitæ studio incolentes, numero tres et viginti. Cum quibus paulo post diaconus, qui a dilecto nostro Damaso episcopo Romæ consolatorias nobis **997** simul et communicatorias litteras attulerat, B vinctis post tergum manibus, publice a lictoribus tanquam insignis alicujus maleficus ducebatur : qui ultra quam homicidæ solent vexatus, lapidibus et plumbi massis cervice diu contusa, navem in mari, ut cæteri, frontem signo sanctæ crucis consignans, omni ope ac subsidio destitutus ascendit, et Phennensibus æris fodinis traditus est. Adhæc cum tenera etiam puerorum corpora judex torqueret, quidam inter tormenta deficientes sepultura ipsa fraudati sunt, parentibus, fratribus, et cognatis, totaque, ut semel dicam, urbe postremum hoc illis solatium tribui deprecantibus. Sed, o summam judicis vel potius damnatoris inhumanitatem! qui pro pietate decertarant, cum homicidis C (non) æquabantur, insepultis corporibus jacentes : qui strenue pugnarant, feris ac volucribus devorandi objiciebantur : qui patrum misericordia tangerentur propter conscientiam, capite tanquam ob gravia facinora truncabantur. Quæ lex Romana, quæ barbarorum sententia in eos vindicavit qui patrum causa dolerent? Ubi tam iniquum quidquam veterum ullus aliquando patravit? Jusserat olim **998** Pharao Hebræorum masculos trucidari : at invidia et metus hoc mandatum suggessere. Quanto his humaniora illa tunc fuerunt! quam expetenda, si optio fiat injuriæ! quam potiora, si iniquitas conferatur! etsi revera sejungi

VARIÆ LECTIONES.

[57] Hic Sirmondus primum sine codicum auctoritate expunxit post προσρηγν., σωρόν· deinde pro plurali τοῖς κύμασι habent singularem τῷ κύματι codd. Basil., Saviliii et Pini, itemque Niceph., quanquam codex Pini post τ. προσρηγνυμένον addit χωρὸν, qua lectione ductus Valesius suspicatur legendum esse: καὶ τῶν προσρηγνυμένων χωρῶν τῷ κύματι, etc. Ut de ventis loquatur, quos Latini *coros* appellant, sensusque sit : *cunctorum clamores spumantis maris et ventorum fluctibus illisorum strepitum superabant.* Sed item Valesius levi mutatione locum ita restituendum putat. αἱ τῶν ἀπ. βοαὶ τῆς ἐπαφρ. θαλ. τῶν προσρηγνυμένων ὀρῶν (aut, si quis mallet, ἀνέμων) τοῖς κύμασι κτύπον ἐκάλυπτον. [58] οὕτω Bas. Græc. et Lat., Niceph. [59] δεισιδαίμων Niceph. [60] κύκλῳ abest a Bas. et Steph. [61] Ita Christoph., Scal. et Casaub. cum Niceph. Sed Bas. Græc. et Steph. οὐρανῶν. Bas. Lat. οὐρανόν. [62] γοῦν Christoph. [63] ξεόμενοι Bas. cum Pini codice et Niceph. [64] Προκονησίοις Bas. et Savilii. Προκονν. Niceph. [65] ἡμῖν abest a Bas. et Steph. ἡμῖν κομισ. Casaub. [66] δημίων excidit ex utroque Basil. [67] ἐπέκεινα, quod Sirmondus in interpretatione expressit, quodque in omnibus codicibus reperitur, videtur hic excidisse; quanquam Valesius τὸ, ἐπέκεινα, volebat ponere ante ea quæ sequuntur : λίθοις, etc. Epiph. *homicidarum verberibus coaquandus.* [68] Ita est in Steph. 2. Valesius malebat κατὰ Φέννον. Omnino duo sunt verba. Mihi non displicet lectio Basil. codicum et Steph. 1, itemque Nicephori, τοῖς κατὸ Φέννησον· certe Theodoretus supra in hoc ipso capite habebat τὰ Φεννήσια μέταλλα, et, ut Προκοννήσια a Προκοννήσῳ, ita Φεννήσια sunt a Φεννήσῳ. [69] τοῦ abest a Bas. et Steph. [70] μὲν addunt iidem. [71] οὐδ' ὁσίας κοιν. iidem rectius. Niceph. οὐδ' ὁσίᾳ ταχῇ.

Digitized by Google

scelera non possunt. Incredibilia sunt quæ dicimus, immania et dira, crudelia et barbara, immitia et acerba. Inter hæc tamen insolenter exsultabant Ariani furoris sectatores. Et cum civitas tota esset in luctu (domus quippe nulla erat, in qua, quod in Exodo scriptum est, non jaceret mortuus), non conquievere tamen qui sceleris habitum insatiabilem contraxerant. Voluntatem enim ad deteriora incitantes, virusque improbitatis suæ usque ad episcopos provinciæ diffundentes,* satellite ad injuriam utentes prædicto Magno comite largitionum, alios curiæ tradiderunt, alios quibus placuit modis circumvenerunt, omnes undequaque ad impietatem irretire studentes, nihil inausum relinquentes. Sed et circumeuntes, sicut proprius hæresis parens diabolus, aliquem devorare satagebant. In universum ergo, cum omnia frustra conarentur, Ægypti episcopos undecim numero, viros qui a puero ad senium usque solitudinem religiosæ vitæ gratia incoluerant, voluptatesque ratione et actione subegerant, piam **999** fidem intrepide prædicantes, pietatis dogmatum lacte nutritos, et victoria contra dæmones sæpenumero potitos, virtute pudorem incutientes adversario, Arianam hæresim sapientissima oratione coarguentes, instrumentum crudelitatis eumdem ipsum habentes, in exsilium ejecerunt Diocæsaream, urbem a Judæis Domini interfectoribus habitatam. Et tamen cæde fratrum, velut orcus, non exsaturati, ubique gentium dementes et stolidi ausi sunt improbitatis suæ monimenta relinquere, nobilitatis famam ex facinoribus affectantes. Ecce enim rursus clericos catholicæ Ecclesiæ Antiochiæ degentes, una cum spectatæ virtutis monachis, qui tragica eorum facta testificari statuerant, imperatorias aures contra eos obtundentes, Neocæsaream in Ponto relegandos curarunt : qui vita ipsa fortasse propter locorum asperitatem orbati sunt. Tales tragœdias tempora illa tulere, silentio quidem et oblivione dignas : sed quæ litteris proditæ sunt ad eorum reprehensionem, qui contra Unigenitum linguas moverunt : et blasphemiæ morbo implicati, non solum universorum Dominum confingere conantur, sed et contra pios ejus famulos bellum implacabile susceperunt.

A δὲ τοῦ κατακρίνοντος! οἱ δι' εὐσέβειαν ἆθλήσαντες, φονεῦσιν οὐ [73] συνεκρίνοντο, ἄταφοι μένοντες τὰ σώματα· οἱ καλῶς ἀγωνιζόμενοι θηρίοις καὶ πτηνοῖς πρὸς βορὰν ἐρρίπτοντο· οἱ συμπαθῆσαι βεβουλευμένοι πατράσι διὰ τὴν συνείδησιν, τὴν κεφαλὴν ὡς παράνομα δράσαντες ἀπετέμνοντο. Ποῖος νόμος Ῥωμαίων, ποία δὲ γνώμη βαρβάρων τοὺς [73] πατράσι συμπαθοῦντας ἠμύνατο; Ποῦ τις τῶν παλαιῶν ποτε ἑώρασε τοιοῦτόν τι παράνομον; Ἐκέλευσέ ποτε Φαραὼ ἀναιρεῖσθαι τῶν Ἑβραίων τὰ ἄῤῥενα· ἀλλὰ φθόνος καὶ δέος ὑπέβαλε τοῦτο τὸ πρόσταγμα. Πόσῳ τὰ τότε τῶν νῦν φιλανθρωπότερα! πόσῳ ποθεινὰ πρὸς αἵρεσιν ἀδικήματος! πόσῳ βελτίονα πρὸς σύγκρισιν ἀνομήματος! κἂν ἀλλήλων αἱ κακίαι μὴ χωρίζωνται. Ἄπιστα τὰ λεγόμενα, ἀπάνθρωπα καὶ
B δεινὰ, ὠμὰ καὶ βάρβαρα, ἀνηλεῆ καὶ πικρά. Ἀλλ' ἐν τούτοις ἐγαυρίων οἱ τῆς Ἀρείου μανίας ὑπήκοοι χορεύοντες. Τῆς δὲ πόλεως πάσης ὀλοφυρομένης (οὐκ ἦν γὰρ οἰκία ἐν ᾗ μὴ [74] τεθνηκὼς, ὡς ἐν τῇ Ἐξόδῳ γέγραπται), οὐκ ἐτρέμησαν πάλιν οἱ τὴν ἔξιν ἀκόρεστον [75] πρὸς παρανομίαν ἀσκήσαντες. Ἐπὶ γὰρ τὰ χείρω τὴν προαίρεσιν γυμνάζοντες, μέχρι τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων τὸν ἴδιον τῆς κακίας ἰὸν ἐπεκτείνοντες [76], δορυφόρῳ πρὸς ἀδικίαν [77] τῷ τῶν λαργιτιόνων [78] χρώμενοι κόμητι τῷ προειρημένῳ Μάγνῳ, τοὺς μὲν βουλευτηρίῳ παρέδοσαν, τοὺς δ' ἄλλους ὃν ἐβούλοντο [79] τρόπον ἐνῄδρευον [80], παντα-
C χόθεν πρὸς ἀσέβειαν τοὺς πάντας θηρεῦσαι βουλόμενοι, οὐδὲν ἀφέντες ἀτόλμητον. Ἀλλὰ γὰρ καὶ πάντα περιερχόμενοι, κατὰ τὸν ἴδιον τῆς αἱρέσεως πατέρα διάβολον ἐζήτουν τινὰ καταπιεῖν [81]. Καθόλου τοίνυν, παρὰ πάντων ἀπορούμενοι [82], ἔνδεκα τῶν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὸν ἀριθμὸν ἐπισκόπων, ἄνδρας ἐκ παιδίου μέχρι γήρως τὴν ἔρημον ἀσκήσεως χάριν οἰκήσαντας, καὶ λόγῳ καὶ πράξει τὰς ἡδονὰς ὑποτάξαντας [83], καὶ τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἀνεπαισχύντως κηρύττοντας, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας γαλουχηθέντας [84] δόγματα, καὶ νίκην πολλάκις κατὰ δαιμόνων ἐπάραντας [85], ἀρετῇ δυσωποῦντας τὸν ἀντίπαλον, καὶ τὴν Ἀρειανὴν σοφωτάτῳ λόγῳ στηλιτεύοντας αἵρεσιν, ὄργανον ὠμότητος τὸν προειρημένον ἔχοντες, ὑπερορίους πεποιήκασιν, ἐν οἰκουμένῃ παρὰ τῶν Κυριοκτόνων Ἰουδαίων πόλει, τοὔνομα Διοκαισαρείᾳ. Καὶ
D ὅμως ὡς ὁ ᾅδης, ἐπὶ θανάτῳ τῶν ἀδελφῶν οὐκ ἐμπιπλάμενοι, ἁπανταχοῦ γῆς ἐτόλμησαν οἱ παράφρονες καὶ ἀθέλτεροι τῆς οἰκείας ὠμότητος καταλεῖψαι μνημόσυνα, ἐκ κακῶν ἔχειν τὸ γνώρισμα βουλόμενοι. Ἰδοὺ γὰρ πάλιν κληρικοὺς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀντιοχείᾳ διατρίβοντας, ἅμα σπουδαίοις μονάζουσι, τὰ τῆς δραματουργίας αὐτῶν διαμαρτύρασθαι προθεμένους, βασιλικὰς ἠχήσαντες κατ' αὐτῶν ἀκοὰς, τὴν Νεοκαισάρειαν τοῦ Πόντου οἰκεῖν παρεσκεύασαν· οἳ τάχα καὶ τοῦ ζῆν ἐστερήθησαν, δι' ἃ τὴν τῶν τόπων ἀγριότητα. Τοιαύτας ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἐδέξατο τραγῳδίας, σιγῆς μὲν καὶ λήθης ἀξίας, ἐν συγγράμμασι δὲ τιθεμένας εἰς ἔλεγχον τῶν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς κινησάντων τὰς γλώττας· οἳ τὴν

VARIÆ LECTIONES.

[73] οἱ abest a Basil., recte, ut opinor. [73] τοῖς iidem cum Niceph. [74] μὴ ἦν Steph. 2. οὐκ ἦν Bas., Steph. 1 et Niceph. [75] ἀκόλαστον Basil. [76] ἐπεκτείναντες iidem. [77] ἀδικίας iidem. [78] Ita rescribendum, ut erat supra, e Basil. et Niceph. [79] ἠβούλ. Bas. et Steph. [80] ἐνέδρευον Christoph. [81] ζητοῦσι τίνα καταπίωσι Bas. et Steph. 1. Ζηλοῦντες (l. ζητ.) τινὰ καταπιεῖν Niceph. et Epiph. [82] ἀποκρουόμενοι mavult Valesius non male. [83] Hæc: καὶ λόγῳ — ὑποτάξ. quæ habet Steph. 2, Niceph. et Epiph., absunt a Bas. et Steph. 1. [84] γαλουχήσαντας. Pini liber. [85] ἐπάρ. abest a Basileensibus, quod animadvertens Camerarius paulo ante pro νίκην legi volebat νικητάς.

Digitized by Google

τῆς βλασφημίας εἰσδεξάμενοι λύτταν[86], οὐ μόνον τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην τοξεύειν ἐπιχειροῦσιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν εὐσεβῶν αὐτοῦ θεραπόντων τὸν ἄσπονδον ἀνεδέξαντο πόλεμον.

[186] ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ Μαβίας τῆς ἀρχηγοῦ τῶν Σαρακηνῶν, καὶ τῆς Μωϋσοῦ[87] τοῦ μονάζοντος χειροτονίας.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, τῶν Ἰσμαηλιτῶν τὰ φῦλα, τὰς πελαζούσας τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ[88] ἐληΐζετο χώρας. Μαβία[89] δὲ τούτων ἡγεῖτο, οὐχ ὁρῶσα μὲν ἣν ἔλαχε φύσιν, ἀνδρείῳ δὲ φρονήματι κεχρημένη. Αὕτη μετὰ πολλὰς συμπλοκὰς σπεισαμένη, εἶτα τῆς θεογνωσίας εἰσδεξαμένη τὸ φῶς, ᾔτησεν ἀρχιερέα προβληθῆναι τῷ ἔθνει Μωσῆν τινα, ἐν μεθορίῳ τῆς Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης ἐσκηνωμένον. Ταύτην δεξάμενος ὁ Βάλης τὴν αἴτησιν, εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀπαχθῆναι[90] τὸν θεῖον ἄνδρα προσέταξε, κἀκεῖθεν αὐτὸν τὴν ἀρχιερατικὴν ὑποδέξασθαι χάριν· ἐκείνη[91] γὰρ μᾶλλον ἐπέλαζεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπῄχθη, καὶ τὸν Λούκιον εἶδεν ἐπιθεῖναι αὐτῷ τὴν χεῖρα πειρώμενον, « Μὴ γένοιτο, ἔφη, παρὰ τῆς σῆς με χειροτονηθῆναι χειρός· οὐκ ἐπιφοιτᾷ γὰρ σοῦ καλοῦντος ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. » Ὁ δὲ Λούκιος, « Πόθεν ταῦτα, ἔφη, τοπάζων λέγεις; » Ὁ δὲ, « Οὐ τοπάζων εἶπον, ἀλλ' οἶδα σαφῶς· τοῖς τε γὰρ ἀποστολικοῖς δόγμασι διαμάχῃ[92], καὶ ἀντίπαλα φθέγγῃ, καὶ τοῖς βλασφήμοις λόγοις συμβαίνει τὰ παρανόμως γιγνόμενα. Τίς γὰρ διὰ σὲ δυσσεβὴς τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις οὐκ ἐκώμασε[93]; τίς τῶν ἀξιεπαίνων ἀνδρῶν οὐκ ἐλήλαται; ποίαν θηριωδίαν βαρβαρικὴν οὐκ ἀπέκρυψε τὰ παρὰ σοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τολμώμενα[94]; Ταῦτα ὁ μὲν θαῤῥαλέως ἔλεγεν· ὁ δὲ φονῶν[95] ἤκουε, καὶ σφαγῆς μὲν ἠφίετο[96], ἐδεδίει δὲ μὴ πάλιν ἐξάψῃ[97] τὸν παυσάμενον πόλεμον. Οὗ δὴ χάριν, ἑτέροις ἐπισκόποις[98] προσαχθῆναι προσέταξεν, οὓς ἐκεῖνος ἐξῄτησε. Μετὰ δὲ τῆς ἀξιαγάστου πίστεως τὴν ἀρχιερατικὴν εἰσδεξάμενος χάριν, πρὸς τοὺς αἰτήσαντας παρεγένετο, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς διδασκαλίαις τε καὶ θαυματουργίαις πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησεν. Ἐν μὲν οὖν Ἀλεξανδρείᾳ[99] τοιαῦτα ὑπό τε Λουκίου ἐτολμήθη, καὶ ὑπὸ τῆς θείας προμηθείας ᾠκονομήθη.

[187] ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Περὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει τολμηθέντων.

Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει σκάφος εὐσεβῶν πρεσβυτέρων ἐμπλήσαντες οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας, ἀφῆκαν ἀνερμάτιστον εἰς τὸ πέλαγος· εἶτα τινὰς τῶν ὁμογνωμόνων εἰς πορθμεῖον ἕτερον ἐμβιβάσαντες, πῦρ ἐπαφεῖναι τῷ σκάφει τῶν πρεσβυτέρων ἐκέλευσαν. Οὗ γενομένου, πυρὶ καὶ θαλάττῃ μαχόμενοι, τέλος τῷ βυθῷ παρεπέμφθησαν, καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ ὁ Βάλης χρόνον διατρίψας ὅτι μάλιστα πλεῖστον, ἅπασι μὲν ἄδειαν ἐδεδώκει, καὶ Ἕλλησι, καὶ Ἰουδαίοις, καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσοι τὸ Χριστιανὸν[1] ὄνομα περικείμενοι, τἀναντία

A

CAP. XX. [B. St. V. 23. Ch. 21.]

De Mavia Saracenorum regina, et Mosis monachi ordinatione.

His temporibus Ismaelitarum gens vicinas **1000** Romano imperio regiones populabatur, quorum dux Mavia, naturalem sexum oblita,* viriles animos induerat. Hæc post multos conflictus fœdere facto, divinæque cognitionis lumine susceptо, petiit ut genti suæ pontifex crearetur Moses quidam, qui habitabat in finibus Ægypti et Palæstinæ. Annuens postulationi Valens Alexandriam duci sanctum virum jussit, ibique propter loci vicinitatem pontificali gratia insigniri. Quo perductus cum esset, videretque Lucium sibi manum velle imponere : « Absit, inquit, ut manu tua consecrer. Nam te invocante Spiritus gratia non venit. » Cui Lucius : « Qua ductus, ait, conjectura hoc dicis? » Et ille : « Non conjecturam sequor, inquit, sed certo scio : quia cum apostolicis dogmatibus pugnas, et contraria doces, et blasphemiæ verborum impia facta conveniunt. Quis namque impius ecclesiasticis conventibus tua causa non insultavit? quis laudatorum virorum expulsus non est? quam feritatem barbaricam quotidiana ausa tua non obscurant? » Hæc ille fidenti animo dicebat. Hic vero cædem spirans audiebat, et occidere quidem cupiebat, sed verebatur, ne restinctum bellum iterum accenderet. Quare ad alios episcopos duci **1001** jussit, quos optarat. Ab his ergo percepta cum admirabili fide gratia pontificali, ad eos profectus est, qui ipsum postularant, eosque apostolicis doctrinis ac miraculis ad veritatem perduxit. Atque hæc quidem Alexandriæ a Lucio gesta, et a divina providentia dispensata sunt.

B

C

CAP. XXI. [B. St. V. 24. Ch. 22.]

De rebus atrociter gestis Constantinopoli.

Constantinopoli vero Ariani navem piis presbyteris refertam sine saburra in altum impulere, tum ex suis aliquot alteri navigio impositis, jussere ut presbyterorum navem incenderent. Quo facto, cum igne marique conflictantes, tandem in profundum demersi, martyrii coronam adepti sunt. Antiochiæ autem longissimo temporis spatio commoratus Valens, * licentiam omnibus concesserat, et gentibus, et Judæis, et aliis quotquot sub nomine Christiano doctrinam evangelicæ repugnantem profitebantur. Nam et gentilium sacra obibant qui

D

VARIÆ LECTIONES.

[86] Sic Steph. 2 et Savilii cum Epiphanio et Nicephoro. Sed Basileenses et Steph. 1 νόσον. [87] Μωϋσέως habent cæteræ editt. [88] Utique legendum : τῆς Ῥωμ. ἡγεμονίας· nam ipsum Romanum imperium sibi vicinum Saraceni populabantur, non vicinas Romano imperio provincias, quod jam Valesius monuit. [89] Βαβία male habet Steph. 2. [90] ἀναχθῆναι Casaubon., Christoph. et Scaliger. [91] ἐκείνῃ emendat Savilius, probante Valesio. [92] ἀντιμάχῃ Steph. 2. [93] ἐπεκώμασε Basil. Gr. et Steph. [94] τολμημένα Basil. Gr. [95] Ita et Christoph., Scalig., Casaubon., Pini Saviliique codd., quod et Valesius recte rescripsit, cum Basil. Gr. et Steph. 1 haberent φονέων. [96] ἐφίετο Basil. Gr. et Steph. [97] ἐξάψαι Basil. Gr. [98] αὐτὸν addit idem cum Steph. [99] τῇ Ἀλεξ. Iidem. [1] Χριστιανῶν Basil. Gr.

Digitized by Google

errore illo tenebantur, et ab Joviano post Julianum exstincta seductio illius permissu reflorescebat. Nec jam in occulto Jovis et Bacchi et Cereris festa peragebantur, sed per medium forum bacchantes cursitabant. Solis ille inimicus fuit apostolicæ doctrinæ cultoribus. Primum enim sacris ædibus **1002** illos expulit, quibus laudatissimus Jovianus etiam recenter exstructam ecclesiam concesserat. Deinde cum ad montis radicem congregarentur, ibique hymnis Dominum celebrarent, et divinis eloquiis fruerentur, contrarias aeris injurias perferentes, nunc pluviæ, nivis ac frigoris, nunc æstus vehementissimi, ne hac quidem laboriosa commoditate illos uti permisit, sed conventum immissis militibus dissipavit.

A ταῖς εὐαγγελικαῖς διδασκαλίαις κηρύττουσι. Καὶ γὰρ τὰς Ἑλληνικὰς τελετὰς ἐπετέλουν[a] οἱ τῇ πλάνῃ δεδουλωμένοι, καὶ τὴν μετὰ Ἰουλιανὸν ὑπὸ Ἰοβιανοῦ[b] σβεσθεῖσαν ἐξαπάτην, ἀνθῆσαι πάλιν συνεχώρησεν οὗτος. Καὶ τὰ Διάσια, καὶ τὰ Διονύσια, καὶ τὰ τῆς Δημήτρας[c] ὄργια, οὐκ ἐν παραβύστῳ ἐπλήρουν, ὡς ἐν εὐσεβεῖ βασιλείᾳ, ἀλλὰ διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς βακχεύοντες ἔτρεχον. Μόνοις δὲ πολέμιος ἦν τοῖς τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν πρεσβεύουσι. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὺς τῶν ἱερῶν ἐξήλασεν οἴκων· αὐτοῖς γὰρ Ἰοβιανὸς ὁ πανεύφημος ἐδεδώκει καὶ τὴν νεόδμητον ἐκκλησίαν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ τὴν τοῦ ὄρους συνιόντες κρηπῖδα, ὕμνοις τε τὸν Δεσπότην ἐγέραιρον, καὶ τῶν θείων λογίων ἀπήλαυον, τῶν ἐναντίων τοῦ ἀέρος ἀνεχόμενοι προσβολῶν, καὶ ποτὲ μὲν ὑετοῦ, καὶ νιφετοῦ, καὶ κρυμοῦ, ποτὲ δὲ σφοδροτάτου φλογμοῦ, οὐδὲ τῆς ἐπιπόνου ταύτης ὠφελείας μεταλαχεῖν αὐτοὺς συνεχώρησεν, ἀλλ' ἀποστείλας στρατιώτας ἐσκέδασε.

CAP. XXII. [B. St. V. 25. Ch. 23.]

Quo pacto Flavianus et Diodorus orthodoxorum conventus agebant Antiochiæ.

At Flavianus et Diodorus, tanquam rupes quædam, irruentes fluctus frangebant. Meletio enim pastore ipsorum remotis in locis degere coacto, gregis illi curam susceperant, lupis quidem fortitudinem ac sapientiam suam opponentes, ovibus vero convenientem curam impendentes. Ab imo igitur monte depulsi, oves ad ripas vicini fluminis pascebant. Non enim, ut Babylone olim captivi, organa in salicibus suspenderunt, sed Creatorem Benefactoremque laudabant in omni loco dominationis ejus. At ne hoc quidem in loco piorum pastorum, Christi Domini divinitatem asserentium ac prædicantium conventum tulit inimicus. Rursus ergo admirabilium pastorum par in campo militum exercitiis destinato, sacris ovibus collectis spiritale pabulum suffecit. At sapientissimus [1003] quidem fortissimusque Diodorus, quasi fluvius quidam limpidus et ingens, suos quidem irrigabat, adversariorum vero blasphemias diluebat: nec generis splendorem considerabat, sed ærumnas pro fide libenter sustinebat. Flavianus vero, vir optimus, patricio et ipse genere natus erat, sed nobilitatem solam ducebat pietatem, et velut palæstræ magister quidam, magnum Diodorum, ut quinquertionem athletam perungebat. Illo enim tempore in ecclesiasticis conventibus non concionabatur, sed concionantibus magnam argumentorum et sententiarum Scripturæ copiam subministrabat. Itaque tendebant illi quidem arcus in blasphemias Arii: hic vero tanquam ex pharetra quadam mentis sagittas suggerebat. Domi sane forisque disserens hæreticorum casses facile rumpebat, aranea-

τοῦ, καὶ κρυμοῦ, ποτὲ δὲ σφοδροτάτου φλογμοῦ, οὐδὲ τῆς ἐπιπόνου ταύτης ὠφελείας μεταλαχεῖν αὐτοὺς συνεχώρησεν, ἀλλ' ἀποστείλας στρατιώτας ἐσκέδασε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅπως Φλαβιανὸς καὶ Διόδωρος τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῶν ὀρθοδόξων συνεκρότουν ἐκκλησίαν.

Φλαβιανὸς δὲ καὶ Διόδωρος, καθάπερ τινὲς πρόβολοι, τὰ προσβάλλοντα διέλυον κύματα. Μελετίου γὰρ τοῦ σφετέρου ποιμένος ἐκὰς διάγειν ἠναγκασμένου, οὗτοι τῆς ποίμνης ἐπεμελοῦντο, τοῖς μὲν λύκοις ἀντιτάττοντες τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν τε καὶ σοφίαν, [188] τοῖς δὲ προβάτοις προσφέροντες τὴν ἁρμόττουσαν θεραπείαν. Ἐκ δὴ οὖν τῆς ὑπωρείας ἐξελαθέντες, παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ γείτονος ποταμοῦ τὰ πρόβατα ἔνεμον. Οὐ γὰρ ἠνέσχοντο, κατὰ τοὺς ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτους, ἐπὶ ταῖς ἰτέαις[d] κρεμάσαι τὰ ὄργανα· ἀλλ' ὕμνουν τὸν Ποιητήν τε καὶ Εὐεργέτην ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. Ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ σύνοδον ἤνεγκε τῶν εὐσεβῶν νομέων τῶν τὸν Δεσπότην[e] Θεολογούντων ὁ πολέμιος. Πάλιν δὴ οὖν τῶν θαυμασίων ἐκείνων ποιμένων ἡ ξυνωρὶς, εἰς τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον τὰ θεῖα πρόβατα συναγείρουσα, τὴν πνευματικὴν ὑπεδείκνυ πόαν. Καὶ Διόδωρος μὲν ὁ σοφώτατός τε καὶ ἀνδρειότατος, οἷά τις ποταμὸς διειδής τε καὶ μέγας, τοῖς μὲν οἰκείοις[f] τὴν ἀρδείαν[g] προσέφερε, τὰς δὲ τῶν ἐναντίων βλασφημίας ἐπέκλυζε· καὶ τὴν μὲν τοῦ γένους οὐκ ἐλογίζετο περιφάνειαν, τὴν δὲ ὑπὲρ τῆς πίστεως ταλαιπωρίαν ἀσπασίως ὑπέμεινε. Φλαβιανὸς δὲ ὁ ἄριστος, ἐξ εὐπατριδῶν μὲν[h] καὶ αὐτὸς ἐπιφυκὼς, εὐγένειαν δὲ τὴν εὐσέβειαν ὑπελάμβανε μόνην, καὶ οἷόν τις παιδοτρίβης τὸν μέγαν Διόδωρον καθάπερ τινὰ πένταθλον ἤλειφεν ἀθλητήν. Κατ' ἐκεῖνον γὰρ τὸν καιρὸν, ἐν μὲν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς οὐκ ἐδημηγόρει συλλόγοις, τοῖς δὲ τοῦτο δρῶσι πολλὴν παρεῖχεν ἀφθονίαν ἐνθυμημάτων τε καὶ Γραφικῶν νοημάτων. Καὶ οἱ μὲν ἔτεινον κατὰ τῆς Ἀρείου βλασφημίας τὰ τόξα· οὗτος δὲ καθάπερ ἔκ τινος φαρέτρας τῆς διανοίας τὰ βέλη

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀπετέλουν Pini liber. [b] Ἰωβιανοῦ Basil. Gr. Steph. Sic paulo post. [c] Δήμητρος iidem cum Niceph. XI, 24, qui tamen habet τά τε Δημ. ὄργα. [d] ἐπὶ τ. ἰτέαις. Hæc absunt a codd. Basil. Gr., Steph. et Pini, itemque ab Epiph. VIII, 5. Sed Niceph. l. c. habet παρὰ τὰς ἰτέας. [e] Χριστὸν addunt Basil. Gr. et Steph. [f] οἰκείαν Basil. Gr. [g] Hoc vocabulum Sirmondus e conjectura substituit non male, nisi quis velit cum Valesio rescribere ὑδρείαν. ἀνδρείαν habent codices. [h] μὲν abest a Basil. Gr.

Digitized by Google

προέφερεν[10]. Οἶκοι μέντοι καὶ δημοσίᾳ διαλεγόμενος, τῶν αἱρετικῶν τὰς ἄρκυς ῥᾳδίως διέσπα, καὶ ἀραχνίας ἐδείκνυ τὰ ἐκείνων προβλήματα. Συνηγωνίζετο δὲ τούτοις καὶ Ἀφραάτης ἐκεῖνος, οὗ τὴν πολιτείαν ἐν τῇ *Φιλοθέῳ* συνεγράψαμεν ἱστορίᾳ. Τὴν γὰρ τῶν προβάτων σωτηρίαν προτιμήσας τῆς ἡσυχίας, τὴν ἀσκητικὴν καταλιπὼν καλύβην, τῶν ποιμενικῶν ἱδρώτων ἠνείχετο. Ὁπόσον μὲν οὖν οὗτος ἀρετῆς συνέλεξε πλοῦτον, περιττὸν ἡγοῦμαι νῦν λέγειν, ἐν ἑτέρᾳ πραγματείᾳ ταῦτα συγγεγραφώς. Ἓν δὲ μόνον τῶν ἐκείνου διηγήσομαι μάλα προσῆκον τῇδε τῇ ἱστορίᾳ.

rumque telis similia illorum objecta videri faciebat. His duobus : certaminum socius fuit Aphraates ille, cujus vitam in *Philotheo* historia descripsimus. Ovium namque salutem quieti anteponens, monastico tugurio relicto, pastorales sudores amplexus est. Et quia supervacaneum putem, quantas virtutis opes collegerit hoc loco exponere, cum alio in opere perscripserim, unum referam duntaxat, quod huic historiæ maxime congruit.

[189] ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἀφραάτην μοναζοντα.

Βόραθεν μὲν Ὀρόντης ὁ ποταμὸς παραῤῥεῖ τὰ βασίλεια· ἐκ δὲ μεσημβρίας στοὰ μεγίστη διώροφος τῷ τῆς πόλεως ἐπιπροκδόμηται περιβόλῳ, πύργους ὑψηλοὺς ἑκατέρωθεν ἔχουσα. Μεταξὺ δὲ τῶν τε βασιλείων καὶ τοῦ ποταμοῦ λεωφόρος ἐστὶν, ὑποδεχομένη τοὺς διὰ[11] τῶν τῇδε πυλῶν ἐκ τοῦ ἄστεος ἐξιόντας, καὶ εἰς τοὺς προαστείους ἀγροὺς παραπέμπουσα. Διὰ ταύτης Ἀφραάτης παριὼν ὁ θεσπέσιος, εἰς τὸ πολεμικὸν ἀπῄει γυμνάσιον, τῶν θείων προβάτων τὴν προσήκουσαν ποιησόμενος θεραπείαν. Τοῦτον ἄνωθεν ἐκ τῆς βασιλείου στοᾶς διακύπτων ὁ βασιλεὺς εἶδε, σισύραν τε ἀναβεβλημένον, καὶ ἐν γήρᾳ βαθεῖ συντόνως[12] βαδίζοντα. Καί τινος εἰρηκότος ὡς Ἀφραάτης οὗτος, οὗ τὸ τῆς πόλεως ἐξῆρτηται πλῆθος, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Ποῖ σὺ βαδίζεις; εἰπέ. » Ὁ δὲ σοφῶς ἅμα καὶ προσφόρως· « Ὑπὲρ τῆς σῆς, ἔφη, προσευξόμενος βασιλείας. » — « Ἀλλ' οἶκοι σε μένειν χρὴ, ὁ βασιλεὺς ἔφη, καὶ ἔνδον κατὰ τὸν μοναδικὸν[13] προσεύχεσθαι νόμον. » Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, « Εὖ μάλα, ἔφη, λέγεις, ὦ βασιλεῦ, τοῦτό με δρᾶν ἔδει, καὶ τοῦτο δρῶν μέχρι καὶ νῦν διετέλεσα, ἕως εἰρήνης ἀπήλαυε τοῦ Σωτῆρος τὰ πρόβατα. Ἐπειδὴ δὲ πολὺν ὑπομεμένηκε θόρυβον, καὶ πολὺς ἐπικρέμαται κίνδυνος, μὴ θηριάλωτα γένηται, πάντα κινεῖν πόρον ἀνάγκη, καὶ διασώζειν τὰ θρέμματα. Εἰπὲ γάρ μοι, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, εἰ κόρη τις ἐτύγχανον[14] ἔνδον ἐν θαλάμῳ καθημένη, καὶ τῆς οἰκίας ἐπιμελομένη, εἶτ' ἐθεασάμην[15] ἐμπεσοῦσαν φλόγα, καὶ τὴν πατρῴαν οἰκίαν ἐμπιπραμένην, τί[16] δρᾶσαι προσῆκεν, εἰπέ μοι; ἔνδον καθῆσθαι, καὶ τὴν οἰκίαν ἐμπιπραμένην περιορᾶν, καὶ τῆς φλογὸς προσμένειν τὴν ἐμβολήν[17]; ἢ τῷ θαλάμῳ χαίρειν εἰποῦσαν διαθέειν[18] ἄνω καὶ κάτω, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ σβεννύναι τὴν φλόγα; Δῆλον ὅτι[19] τοῦτο ἐρεῖς· τοῦτο γὰρ κόρης ἀγχίνου τε καὶ φρενήρους. Τοῦτο δρῶ νῦν, ὦ βασιλεῦ. Σοῦ γὰρ εἰς τὴν πατρῴαν ἡμῶν οἰκίαν ἐμβαλόντος τὴν φλόγα, περιθέομεν κατασβέσαι ταύτην πειρώμενοι. » Ταῦτα ὁ μὲν εἶπεν. Ὁ δὲ ἀπειλήσας[20] ἐσί-

1004 CAP. XXIII. [B. St. V. 26. Ch. 24.]

De sancto Aphraate monacho.

Regiam quidam ab aquilone Orontes fluvius præterfluit : a meridie autem duarum contignationum porticus amplissima muro urbis inædificata est, excelsas utrinque turres habens. Inter regiam et fluvium via est publica, quæ porta illa urbem exeuntes excipit, ducitque in agros suburbanos. Per hanc transiens divinus Aphraates ibat ad locum, ubi milites exerceri solebant, ut convenientem curam sanctis ovibus exhiberet. Quem ab alto ex regia porticu prospectans imperator, cum vidisset vili pallio amictum, et concito gradu summa in senectute incedentem, et quidam Aphraatem esse dixisset, de quo pendebat totius urbis multitudo, mox ad illum imperator : « Dic, inquit, quo vadis? » Ille autem sapienter et apposite : « Pro tuo, ait, imperio precaturus. » — « Atqui domi te manere, dixit imperator, ibique ex solitarii lege orare par erat. » Divinus vero ille vir : « Recte ais, inquit, imperator. Hoc me facere conveniebat, idque hactenus feci, dum oves Servatoris pace fruerentur. Nunc quoniam vehementer conturbatæ sunt, et in discrimen adductæ, ne a feris diripiantur, omnia tentanda sunt, et oves conservandæ. Die enim, quæso te, imperator, si puella essem intus in conclavi residens, et domus curam gerens, et paternas ædes viderem repentina **1005** flamma conflagrare, quid me tandem facere conveniret? intusne desidere, domusque incendium negligere, et operiri dum flamma invalesceret? an relicto conclavi sursum ac deorsum discurrere, et aquam afferre, flammamque restinguere? Hoc te profecto responsurum liquet : hoc enim prudentis et cordatæ puellæ foret. Hoc est quod nunc ago, imperator. Nam cum flammam in paternam domum nostram injeceris, circumcursamus, eamque exstinguere nitimur. » Cum hæc dixisset, imperator minitans obticuit. Unus autem de cubicularii ejus, quod viro sancto impu-

VARIÆ LECTIONES.

[10] προσέφερεν idem cum Pini Saviliique codd. probante Valesio. Confirmat Niceph. l. c. Epiph. *offerebat*. [11] ἐκ Bas. Gr. [12] συντόμως Steph. 2. [13] μοναχικὸν malebat cum codd. Pini et Savilii Valesius, recte. Consentit Epiph. VIII, 4. [14] ἐτύγχανεν Christoph. et Scaliger. ἐτύγχανον ὢν Bas. Gr. [15] ἐπιμελουμένην, εἶτα θεασαμένη Bas. Gr. [16] μὲ ταύτην addit idem cum Steph. [17] Ita et Christoph et Scalig. Sed Basil. et Steph. τ. ἐκβολήν. [18] διαθεῖν Christoph. et Scaliger. [19] δηλονότι mallem cum Basil. Gr. [20] Hoc, ἀπειλ. expungit Valesius propter ea quod in Philotheo p. 816 Sirm. noster nihil habet de istis minis· cumque Pini codex habeat : ὁ δὲ σιγήσας ἠπείλησεν scribendum conjicit ἀπῆλθεν.

Digitized by Google

dentius insultasset, hoc modo pœnas luit. Is balnei curam cum gereret, eo statim post hunc sermonem descendit, ut imperatori præpararet : cum intrasset, subito mente captus, in ferventem aquam minime temperatam desiliit, et exstinctus est. Sedebat imperator, exspectans ut introitum nuntiaret : longoque tempore interjecto, alios misit qui cunctationis causam referrent. At illi introgressi, omnia circumspicientes, repererunt illum in fervente aqua mortuum, et calore dissolutum. Quo ad imperatorem perlato, cognoverunt quam vim haberet Aphraatis oratio : ab impiis tamen dogmatibus non recesserunt, sed obduraverunt ad exemplum Pharaonis cor suum; et vecors ille, audito sancti viri miraculo, contra pietatem furere perseveravit.

A γησεν. Εἷς δὲ τῶν περὶ τὸν βασιλικὸν κοιτῶνα, θρασύτερον [190] ἀπειλήσας τῷ θείῳ ἀνδρὶ, τοιόνδε[21] τι πέπονθε· Τοῦ βαλανείου πεπιστευμένος τὴν ἐπιμέλειαν, εὐθὺς μετὰ τούσδε τοὺς λόγους, κατῆλθε τοῦτο εὐτρεπίσων τῷ βασιλεῖ· εἴσω δὲ γενόμενος, καὶ τὰς φρένας πληγείς, εἰς τὸ θερμότατον ὕδωρ τὸ ἄκρατον κατελήλυθέ τε καὶ τετελεύτηκεν. Ἐκάθητο δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον προσμένων, ὥστε αὐτῷ μηνῦσαι τὴν εἴσοδον. Ἐπειδὴ δὲ πολὺς ἀνηλώθη καιρὸς, ἀπέστειλεν ἑτέρους ὁ βασιλεὺς, τῆς μελλήσεως τὴν αἰτίαν μηνύσοντας. Οἱ δὲ εἴσω γενόμενοι, καὶ πάντα περισκοπήσαντες, εὗρον ἐκεῖνον ἐν τῷ ἀκράτῳ τεθνεῶτα καὶ διαλυθέντα θερμῷ. Καὶ δήλου τούτου γενομένου τῷ βασιλεῖ, ἔγνωσαν τῆς Ἀφραάτου προσευχῆς τὴν ἰσχύν. Τῶν δὲ[22] δογμάτων τῶν δυσσεβῶν

B οὐκ ἐξέστησαν, ἀλλ' ἐσκλήρυναν κατὰ τὸν Φαραὼ τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ τὴν τοῦ ὁσίου θαυματουργίαν μαθὼν ὁ ἐμβρόντητος, μεμένηκε κατὰ τῆς εὐσεβείας λυττῶν.

1006 CAP. XXIV. [B. St. V. 27. Ch. 25.]

De sancto Juliano monacho.

Eodem vero tempore celebris etiam ille Julianus, cujus antea meminimus, relicta solitudine, Antiochiam venire coactus est. Nam cum mendaciorum alumni, texendarumque calumniarum gravi semper artifices, Arianos dico, magnum illum virum suarum esse partium affirmarent, misere Flavianus, Diodorus et Aphrates, clara lumina veritatis, Acacium strenuum virtutis athletam, qui Berrhœensium Ecclesiam sapienter postea rexit, ad laudatissimum virum illum, obsecrantes, ut tot hominum millia miserari, et advèrsariorum falsitatem refutare, veritatisque prædicationem confirmare vellet. Quæ porro veniens, rediensque, atque in ipsa maxima urbe miracula edidit, in *Philotheo* historia nostra perscripta sunt, quam adire iis licet, qui hæc volunt cognoscere. Quod vero populum urbis universum ad conventus nostros aggregarit, dubitaturum puto neminem, qui humanam naturam considerarit. Solent enim res inusitatæ omnes ad se ut plurimum pertrahere : magnitudinis autem miraculorum ejus testes sunt etiam hostes veritatis. Idem vero ipsum jam antea Constantii temporibus Alexandriæ præstiterat magnus Antonius.

1007 Deserta enim solitudine, totam illam urbem obambulabat, docens universos, Athanasium præconem esse apostolicæ doctrinæ, Arianos vero inimicos et hostes veritatis. Ita sciebant divini illi viri congruentia cuique tempori accommodare, et quando quietem amplecti conveniat, et quando urbes solitudini anteferre.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἰουλιανὸν τὸν μοναχόν[23].

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν, καὶ Ἰουλιανὸς ἐκεῖνος ὁ πολυύμνητος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, καταλιπεῖν μὲν τὴν ἔρημον, εἰς δὲ τὴν Ἀντιόχειαν εἰσελθεῖν ἠναγκάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ ψεύδει συντεθραμμένοι, καὶ τὰς συκοφαντίας μάλα ῥᾳδίως ὑφαίνοντες, οἱ τὰ Ἀρείου λέγω φρονοῦντες[24], τὸν μέγαν ἄνδρα ἐκεῖνον διισχυρίζοντο τῆς αὐτῶν εἶναι συμμορίας, ἀπέστειλαν οἱ τῆς ἀληθείας[25] φωστῆρες, Φλαβιανὸς, καὶ Διόδωρος, καὶ Ἀφραάτης, ἄνδρα ἀρετῆς ἀθλητὴν, Ἀκάκιόν φημι, τὸν χρόνῳ ὕστερον μάλα σοφῶς

C τὴν Βεροιέων[26] Ἐκκλησίαν ἰθύναντα, πρὸς τὸν πανεύφημον ἄνδρα ἐκεῖνον, ἀντιβολοῦντες πολλὰς ἀνθρώπων μυριάδας οἰκτεῖραι, καὶ τῶν μὲν ἐναντίων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγξαι, τὰ δὲ τῆς ἀληθείας κηρύγματα βεβαιῶσαι. Καὶ ὅσα μὲν οὗτος καὶ ἐπανιὼν, καὶ ἰὼν[27], καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μεγίστῃ πόλει τεθαυματούργηκεν, ἐν τῇ *Φιλοθέῳ* ἡμῖν συγγέγραπται ἱστορίᾳ, ᾗ ῥᾴδιον ἐντυχεῖν τοὺς ταῦτα βουλομένους μαθεῖν. Ὅτι δὲ ἅπαν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος εἰς τὸν ἡμέτερον συνήθροισε σύλλογον, οὐδένα ἐνδοιάζειν οἶμαι

D τῶν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπεσκεμμένων. Πέφυκε γὰρ τὰ παράδοξα ἕλκειν ἅπαντας ὡς ἐπίπαν πρὸς ἑαυτά. Ὅτι δὲ καὶ μεγάλα εἰργάσατο θαύματα, μαρτυροῦσι καὶ οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι. [191] Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸ τοῦδε τοῦ χρόνου πεποίηκεν ἐν τοῖς Κωνσταντίου[28] καιροῖς Ἀντώνιος ὁ πάνυ. Καταλιπὼν γὰρ τὴν ἔρημον, ἅπαν ἐκεῖνο περιῄει τὸ ἄστυ, διδάσκων ἅπαντας, ὡς τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας κήρυξ ἐστὶν Ἀθανάσιος, καὶ ὡς ἀντίπαλοι τῆς ἀληθείας οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας. Οὕτως ἥδεσαν οἱ θεῖοι ἄνδρες ἐκεῖνοι τὰ πρόσφορα ἑκάστῳ προσαρμόττειν καιρῷ, καὶ πηνίκα μὲν χρὴ τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζεσθαι, πηνίκα δὲ προτιμᾶν τὰς πόλεις τῆς ἐρημίας.

VARIÆ LECTIONES.

[21] τοιοῦτόνδε Basil. Gr. [22] δὲ in Basil. Gr. et Steph. subjicitur post δογμ. [23] καὶ Ἀντώνιον τὸν μέγαν habent codd. Christoph. et Valesii. Sed Basil. et Stephan. ἐπιγραφὴν sic exhibent : Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἀντ. τ. μέγαν. [24] φρ. λέγω Basil. Gr. [25] εὐσεβείας Steph. 2. [26] Βερόιαίων Niceph. H. E. XI, 25. Βέροιαν Basil. Gr. *Bersæ* Epiphanius VIII, 5 vitiose. [27] ἀπιὼν καὶ ἐπανιὼν idem cum Steph. [28] Κωνσταντίνου Basil. Gr. vitio scripturæ.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'

Τινες ἄλλοι μοναχοὶ κατὰ τοῦτον διέπρεψαν τὸν καιρόν [29].

Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, τὰς τῆς μοναχικῆς φιλοσοφίας ἀφιέντες μαρμαρυγάς. Ἐν μὲν τῇ Χαλκιδέων ἐρήμῳ, Ἄβιτος, καὶ Μαρκιανὸς, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἕτεροι πρὸς τούτοις οὐκ εὐαρίθμητοι, ἐν παθητοῖς σώμασι τὴν ἀπαθῆ βιοτὴν [30] μελετῶντες. Ἐν δὲ τῇ Ἀπαμέων χώρᾳ, Ἀγαπητὸς καὶ Συμεώνης, καὶ Παῦλος, καὶ ἄλλοι τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν συλλέγοντες. Ἐν δὲ τῇ Ζευγματέων, Πούπλιος [31] καὶ Παῦλος. Ἐν δὲ τῇ Κυρεστῶν, ὁ πανεύφημος Ἀκεψεμᾶς ἐν οἰκίσκῳ καθεῖρκτο, καὶ ἑξηκοντούτην χρόνον τοῦτον ἑβίου τὸν τρόπον, οὔτε ὁρώμενος, οὔτε φθεγγόμενος. Ζευμάτιος [32] δὲ ὁ ἀξιάγαστος, καίτοι τὸ βλέπειν ἀφῃρημένος, περιῄει στηρίζων τὰ πρόβατα, καὶ τοῖς λύκοις μαχόμενος. Οὗ δὴ χάριν αὐτοῦ τὴν ἀσκητικὴν καλύβην ἐνέπρησαν· ἀλλὰ Τραϊανὸς ὁ πιστότατος στρατηγὸς, ἑτέραν ἐδείματο, καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας μετέδωκεν. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχέων, Μαριανὸς, καὶ Εὐσέβιος, καὶ Ἀμμιανὸς, Παλλάδιός τε καὶ Συμεώνης, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἄλλοι πρὸς τούτοις τὴν εἰκόνα τὴν θείαν ἀκήρατον διασώσαντες. Καὶ τούτων δὲ κἀκείνων τὸν βίον ἀνάγραπτον πεποιήκαμεν. Καὶ τὸ ὄρος δὲ, τὸ τῇ μεγίστῃ παρακείμενον πόλει, λειμῶνι [33] παραπλησίως ὡράϊστο. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ Πέτρος ὁ Γαλάτης διέλαμπε, καὶ ὁ τούτου γε ὁμώνυμος ὁ Αἰγύπτιος, καὶ Ῥωμανὸς, καὶ Σευῆρος, καὶ Ζήνων, Μωσῆς τε καὶ Μάλχος, καὶ ἄλλοι πλεῖστοι, παρὰ μὲν τῶν πολλῶν ἀγνοούμενοι, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ γινωσκόμενοι.

A

CAP. XXV. [B. St. V. 28. Ch. 26.]

Quinam alii monachi hoc tempore claruerint.

Fuere et alii per id tempus, qui monasticæ vitæ fulgore collucerent. * In Chalcidensi eremo Avitus et Marcianus, et Abraames, et alii vix numerabiles, qui in patibilibus corporibus vitam perturbationis expertem meditabantur. In Apameensium vero regione, Agapetus et Symeones, et Paulus, et alii ad philosophiæ culmen contendentes. In Zeugmatensium, Publius et Paulus. In Cyrestensi, laudatissimus Acepsemas in cellula inclusus sexaginta continuos annos transegerat, nec a quoquam visus, nec cuiquam loquens. Admirandus vero Zeumatius, etsi luminibus orbatus, circumibat tamen oves confirmans, et lupis resistens. Quamobrem monasticam ejus casulam incenderunt: sed alteram exstruxit Trajanus magister militum fidelissimus, et reliquam eidem curam impertiit. In Antiochena rursus, Marianus, et Eusebius, et Ammianus, Palladius, et Symeones, et Abraames, et præter hos alii **1008** divinam imaginem integram conservantes. Sed nos et horum et illorum vitam litteris consignavimus. Quin etiam mons maximæ urbi vicinus prati instar renidebat. In hoc enim enituit Petrus Galata, et alter huic cognominis Ægyptius, et Romanus, et Severus, et Zeno, Moses etiam et Malchus, aliique plurimi, vulgo quidem ignoti, sed noti Deo.

B

[192] ΚΕΦΑΛ. ΚΣ'.

Περὶ Διδύμου Ἀλεξανδρέως, καὶ Ἐφραὶμ τοῦ Σύρου.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, ἐν Ἐδέσῃ [34] μὲν Ἐφραὶμ ὁ θαυμάσιος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ διέπρεπε Δίδυμος, κατὰ τῶν ἀντιπάλων τῆς ἀληθείας δογμάτων συγγράφοντες. Καὶ οὗτος μὲν τῇ Σύρων κεχρημένος φωνῇ, τῆς πνευματικῆς χάριτος τὰς ἀκτῖνας ἠφίει. Παιδείας γὰρ οὐ γεγευμένος Ἑλληνικῆς, τούς τε πολυσχεδεῖς [35] τῶν Ἑλλήνων διήλεγξε πλάνους, καὶ πάσης [36] αἱρετικῆς κακοτεχνίας ἐγύμνωσε τὴν ἀσθένειαν. Καὶ ἐπειδὴ Ἁρμόνιος, ὁ Βαρδησάνου, ᾠδάς τινας συντεθείκει πάλαι, καὶ τῇ τοῦ μέλους ἡδονῇ τὴν ἀσέβειαν κεράσας κατεκήλει τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς ὄλεθρον ἤγρευε, τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους ἐκεῖθεν λαβὼν, ἀνέμιξε τὴν εὐσέβειαν, καὶ προσενήνοχε τοῖς ἀκούουσιν ἥδιστον ὁμοῦ καὶ ὀνησιφόρον φάρμακον. Ταῦτα καὶ νῦν τὰ ᾄσματα φαιδροτέρας τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὰς πανηγύρεις ποιεῖ. Ὁ δὲ Δίδυμος, παιδόθεν τῆς ὀπτικῆς ἐστερημένος αἰσθήσεως, καὶ ποιητικῶν καὶ ῥητορικῶν μετέλαχε παιδευμάτων, ἀριθμητικῆς τε καὶ γεωμετρίας, καὶ ἀστρονομίας [37], καὶ τῶν Ἀριστοτέλους

C

CAP. XXVI. [B. St. V. 29. Ch. 27.]

De Didymo Alexandrino et Ephræmo Syro.

Tunc etiam temporis Ephræm Edessæ, et Didymus Alexandriæ claruerunt: quorum uterque adversus hostes veritatis dogmatum libros edidit. Et ille quidem Syriaca usus lingua, spiritualis gratiæ radios diffundebat. Nam etsi gentilium disciplinas non degustarat, multiplices tamen illorum errores, et hæresum omnium fraudulentam imbecillitatem patefecit. Idemque quoniam Harmonius, Bardesanis filius, odas quasdam olim composuerat, et modorum suavitati admista impietate audientes demulcebat, rapiebatque ad exitium, modorum concentu inde assumpto, pietatem indidit, jucundissimumque * simul et utile audientibus medicamentum exhibuit. Quæ carmina nunc etiam triumphantium martyrum festa lætiora reddunt. Didymus autem, a puero sensu oculorum orbatus, et poeticis ac rhetoricis disciplinis excultus est, et arithmeticam, geometriam, astronomiam, **1009** Aristotelis syllogismos, et Platonis facundiam aurium adjumentis didicit, non quasi veritatem ista doceant, sed quod arma sint verita-

D

VARIÆ LECTIONES.

[29] μονάζοντες κ. τ. τὸν καιρὸν διέπρ. habent cæteræ editi. [30] βιωτ. Basil. Gr. vitio. [31] Ποῦπλος. Idem cum Steph. [32] Ζευγμάτιος. Basil. Gr., Epiphan. VIII, 6. Confirmat Niceph. H. E. XI, 41. [33] λειμῶσι. Idem cum Steph. [34] Ἐδέσσῃ. Basil. Gr. [35] πολυσχιδεῖς, q. d. multifidos, eleganter rescribit Valesius. [36] πᾶσαν. Basil. Gr. [37] ἀστρολογίας. Valesius.

Digitized by Google

dentius insultasset, hoc modo pœnas luit. Is balnei curam cum gereret, eo statim post hunc sermonem descendit, ut imperatori præpararet: cum intrasset, subito mente captus, in ferventem aquam minime temperatam desiliit, et exstinctus est. Sedebat imperator, exspectans ut introitum nuntiaret: longoque tempore interjecto, alios misit qui cunctationis causam referrent. At illi introgressi, omnia circumspicientes, repererunt illum in fervente aqua mortuum, et calore dissolutum. Quo ad imperatorem perlato, cognoverunt quam vim haberet Aphraatis oratio: ab impiis tamen dogmatibus non recesserunt, sed obduraverunt ad exemplum Pharaonis cor suum; et vecors ille, audito sancti viri miraculo, contra pietatem furere perseveravit.

A γησεν. Εἷς δὲ τῶν περὶ τὸν βασιλικὸν κοιτῶνα, θρασύτερον [190] ἀπειλήσας τῷ θείῳ ἀνδρὶ, τοιόνδε[21] τι πέπονθε· Τοῦ βαλανείου πεπιστευμένος τὴν ἐπιμέλειαν, εὐθὺς μετὰ τοὺσδε τοὺς λόγους, κατῆλθε τοῦτο εὐτρεπίσων τῷ βασιλεῖ· εἶσω δὲ γενόμενος, καὶ τὰς φρένας πληγείς, εἰς τὸ θερμότατον ὕδωρ τὸ ἄκρατον κατελήλυθέ τε καὶ τετελεύτηκεν. Ἐκάθητο δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον προσμένων, ὥστε αὐτῷ μηνύσαι τὴν εἴσοδον. Ἐπειδὴ δὲ πολὺς ἀνηλώθη καιρὸς, ἀπέστειλεν ἑτέρους ὁ βασιλεὺς, τῆς μελλήσεως τὴν αἰτίαν μηνύσοντας. Οἱ δὲ εἴσω γενόμενοι, καὶ πάντα περισκοπήσαντες, εὗρον ἐκεῖνον ἐν τῷ ἀκράτῳ τεθνεῶτα καὶ διαλυθέντα θερμῷ. Καὶ δήλου τούτου γενομένου τῷ βασιλεῖ, ἔγνωσαν τῆς Ἀφραάτου προσευχῆς τὴν ἰσχύν. Τῶν δὲ[22] δογμάτων τῶν δυσσεβῶν

B οὐκ ἐξέστησαν, ἀλλ' ἐσκλήρυναν κατὰ τὸν Φαραὼ τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ τὴν τοῦ ὁσίου θαυματουργίαν μαθὼν ὁ ἐμβρόντητος, μεμένηκε κατὰ τῆς εὐσεβείας λυττῶν.

1006 CAP. XXIV. [B. St. V. 27. Ch. 25.]

De sancto Juliano monacho.

Eodem vero tempore celebris etiam ille Julianus, cujus antea meminimus, relicta solitudine, Antiochiam venire coactus est. Nam cum mendaciorum alumni, texendarumque calumniarum gravi semper artifices, Arianos dico, magnum illum virum suarum esse partium affirmarent, misere Flavianus, Diodorus et Aphrates, clara lumina veritatis, Acacium strenuum virtutis athletam, qui Berrhœensium Ecclesiam sapienter postea rexit, ad laudatissimum virum illum, obsecrantes, ut tot hominum millia miserari, et advèrsariorum falsitatem refutare, ve-

C ritatisque prædicationem confirmare vellet. Quæ porro veniens, rediensque, atque in ipsa maxima urbe miracula edidit, in *Philotheo* historia nostra perscripta sunt, quam adire iis licet, qui hæc volunt cognoscere. Quod vero populum urbis universum ad conventus nostros aggregarit, dubitaturum puto neminem, qui humanam naturam considerarit. Solent enim res inusitatæ omnes ad se ut plurimum pertrahere: magnitudinis autem miraculorum ejus testes sunt etiam hostes veritatis. Idem vero ipsum jam antea Constantii temporibus Alexandriæ præstiterat magnus Antonius.

1007 Deserta enim solitudine, totam illam urbem obambulabat, docens universos, Athanasium

D præconem esse apostolicæ doctrinæ, Arianos vero inimicos et hostes veritatis. Ita sciebant divini illi viri congruentia cuique tempori accommodare, et quando quietem amplecti conveniat, et quando urbes solitudini anteferre.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἰουλιανὸν τὸν μοναχόν[23].

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν, καὶ Ἰουλιανὸς ἐκεῖνος ὁ πολυύμνητος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, καταλιπεῖν μὲν τὴν ἔρημον, εἰς δὲ τὴν Ἀντιόχειαν εἰσελθεῖν ἠναγκάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ ψεύδει συντεθραμμένοι, καὶ τὰς συκοφαντίας μάλα ῥᾳδίως ὑφαίνοντες, οἱ τὰ Ἀρείου λέγω φρονοῦντες[24], τὸν μέγαν ἄνδρα ἐκεῖνον διισχυρίζοντο τῆς αὐτῶν εἶναι συμμορίας, ἀπέστειλαν οἱ τῆς ἀληθείας[25] φωστῆρες, Φλαβιανὸς, καὶ Διόδωρος, καὶ Ἀφραάτης, ἄνδρα ἀρετῆς ἀθλητὴν, Ἀκάκιόν φημι, τὸν χρόνῳ ὕστερον μάλα σοφῶς τὴν Βεροιέων[26] Ἐκκλησίαν ἰθύνοντα, πρὸς τὸν πανεύφημον ἄνδρα ἐκεῖνον, ἀντιβολοῦντες πολλὰς ἀνθρώπων μυριάδας οἰκτεῖραι, καὶ τῶν μὲν ἐναντίων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγξαι, τὰ δὲ τῆς ἀληθείας κηρύγματα βεβαιῶσαι. Καὶ ὅσα μὲν οὗτος καὶ ἐπανιὼν, καὶ ἰὼν[27], καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μεγίστῃ πόλει τεθαυματούργηκεν, ἐν τῇ *Φιλοθέῳ* ἡμῖν συγγέγραπται ἱστορίᾳ, ᾗ ῥᾴδιον ἐντυχεῖν τοὺς ταῦτα βουλομένους μαθεῖν. Ὅτι δὲ ἅπαν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος εἰς τὸν ἡμέτερον συνήθροισε σύλλογον, οὐδένα ἐνδοιάζειν οἶμαι τῶν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπεσκεμμένων. Πέφυκε γὰρ τὰ παράδοξα ἕλκειν ἅπαντας ὡς ἐπίπαν πρὸς ἑαυτά. Ὅτι δὲ καὶ μεγάλα εἰργάσατο θαύματα, μαρτυροῦσι καὶ οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι. [191] Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸ τοῦδε τοῦ χρόνου πεποίηκεν ἐν τοῖς Κωνσταντίου[28] καιροῖς Ἀντώνιος ὁ πάνυ. Καταλιπὼν γὰρ τὴν ἔρημον, ἅπαν ἐκεῖνο περιῄει τὸ ἄστυ, διδάσκων ἅπαντας, ὡς τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας κήρυξ ἐστὶν Ἀθανάσιος, καὶ ὡς ἀντίπαλοι τῆς ἀληθείας οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας. Οὕτως ἦδεσαν οἱ θεῖοι ἄνδρες ἐκεῖνοι τὰ πρόσφορα ἑκάστῳ προσαρμόττειν καιρῷ, καὶ πηνίκα μὲν χρὴ τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζεσθαι, πηνίκα δὲ προτιμᾶν τὰς πόλεις τῆς ἐρημίας.

VARIÆ LECTIONES.

[21] τοιοῦτόνδε Basil. Gr. [22] δὲ in Basil. Gr. et Steph. subjicitur post δογμ. [23] καὶ Ἀντώνιον τὸν μέγαν habent codd. Christoph. et Valesii. Sed Basil. et Stephan. ἐπιγραφὴν sic exhibent: Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἀντ. τ. μέγαν. [24] φρ. λέγω Basil. Gr. [25] εὐσεβείας Steph. 2. [26] Βερροιαίων Nicph. H. E. XI, 25. Βέροιαν Basil. Gr. *Bersæ* Epiphanius VIII, 5 vitiose. [27] ἀπιὼν καὶ ἐπανιὼν idem cum Steph. [28] Κωνσταντίνου Basil. Gr. vitio scripturæ.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'

Τίνες ἄλλοι μοναχοὶ κατὰ τοῦτον διέπρεψαν τὸν καιρόν [29].

Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, τὰς τῆς μοναχικῆς φιλοσοφίας ἀφιέντες μαρμαρυγάς. Ἐν μὲν τῇ Χαλκιδέων ἐρήμῳ, Ἄβιτος, καὶ Μαρκιανὸς, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἕτεροι πρὸς τούτοις οὐκ εὐαρίθμητοι, ἐν παθητοῖς σώμασι τὴν ἀπαθῆ βιοτὴν [30] μελετῶντες. Ἐν δὲ τῇ Ἀπαμέων χώρᾳ, Ἀγαπητὸς καὶ Συμεώνης, καὶ Παῦλος, καὶ ἄλλοι τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν συλλέγοντες. Ἐν δὲ τῇ Ζευγματέων, Πούπλιος [31] καὶ Παῦλος. Ἐν δὲ τῇ Κυρεστῶν, ὁ πανεύφημος Ἀκεψεμᾶς ἐν οἰκίσκῳ καθεῖρκτο, καὶ ἑξηκοντούτην χρόνον τοῦτον ἐβίου τὸν τρόπον, οὔτε ὁρώμενος, οὔτε φθεγγόμενος. Ζευμάτιος [32] δὲ ὁ ἀξιάγαστος, καίτοι τὸ βλέπειν ἀφῃρημένος, περιῄει στηρίζων τὰ πρόβατα, καὶ τοῖς λύκοις μαχόμενος. Οὗ δὴ χάριν αὐτοῦ τὴν ἀσκητικὴν καλύβην ἐνέπρησαν· ἀλλὰ Τραϊανὸς ὁ πιστότατος στρατηγὸς, ἑτέραν ἐδείματο, καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας μετέδωκεν. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχέων, Μαριανὸς, καὶ Εὐσέβιος, καὶ Ἀμμιανὸς, Παλλάδιός τε καὶ Συμεώνης, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἄλλοι πρὸς τούτοις τὴν εἰκόνα τὴν θείαν ἀκήρατον διασώσαντες. Καὶ τούτων δὲ κἀκείνων τὸν βίον ἀνάγραπτον πεποιήκαμεν. Καὶ τὸ ὄρος δὲ, τὸ τῇ μεγίστῃ παρακείμενον πόλει, λειμῶνι [33] παραπλησίως ὡράϊστο. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ Πέτρος ὁ Γαλάτης διέλαμπε, καὶ ὁ τούτου γε ὁμώνυμος ὁ Αἰγύπτιος, καὶ Ῥωμανὸς, καὶ Σευῆρος, καὶ Ζήνων, Μωσῆς τε καὶ Μάλχος, καὶ ἄλλοι πλεῖστοι, παρὰ μὲν τῶν πολλῶν ἀγνοούμενοι, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ γινωσκόμενοι.

CAP. XXV. [B. St. V. 28. Ch. 26.]

Quinam alii monachi hoc tempore claruerint.

Fuere et alii per id tempus, qui monasticæ vitæ fulgore collucerent. * In Chalcidensi eremo Avitus et Marcianus, et Abraames, et alii vix numerabiles, qui in patibilibus corporibus vitam perturbationis expertem meditabantur. In Apamecnsium vero regione, Agapetus et Symeones, et Paulus, et alii ad philosophiæ culmen contendentes. In Zeugmatensium, Publius et Paulus. In Cyrestensi, laudatissimus Acepsemas in cellula inclusus sexaginta continuos annos transegerat, nec a quoquam visus, nec cuiquam loquens. Admirandus vero Zeumatius, etsi luminibus orbatus, circumibat tamen oves confirmans, et lupis resistens. Quamobrem monasticam ejus casulam incenderunt: sed alteram exstruxit Trajanus magister militum fidelissimus, et reliquam eidem curam impertiit. In Antiochena rursus, Marianus, et Eusebius, et Ammianus, Palladius, et Symeones, et Abraames, et præter hos alii **1008** divinam imaginem integram conservantes. Sed nos et horum et illorum vitam litteris consignavimus. Quin etiam mons maximæ urbi vicinus prati instar renidebat. In hoc enim enituit Petrus Galata, et alter huic cognominis Ægyptius, et Romanus, et Severus, et Zeno, Moses etiam et Malchus, aliique plurimi, vulgo quidem ignoti, sed noti Deo.

[192] ΚΕΦΑΛ. ΚΣ'.

Περὶ Διδύμου Ἀλεξανδρέως, καὶ Ἐφραὶμ τοῦ Σύρου.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, ἐν Ἐδέσῃ [34] μὲν Ἐφραὶμ ὁ θαυμάσιος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ διέπρεπε Δίδυμος, κατὰ τῶν ἀντιπάλων τῆς ἀληθείας δογμάτων συγγράφοντες. Καὶ οὗτος μὲν τῇ Σύρων κεχρημένος φωνῇ, τῆς πνευματικῆς χάριτος τὰς ἀκτῖνας ἠφίει. Παιδείας γὰρ οὐ γεγευμένος Ἑλληνικῆς, τούς τε πολυσχεδεῖς [35] τῶν Ἑλλήνων διήλεγξε πλάνους, καὶ πάσης [36] αἱρετικῆς κακοτεχνίας ἐγύμνωσε τὴν ἀσθένειαν. Καὶ ἐπειδὴ Ἁρμόνιος, ὁ Βαρδησάνου, ᾠδάς τινας συντεθείκει πάλαι, καὶ τῇ τοῦ μέλους ἡδονῇ τὴν ἀσέβειαν κεράσας κατεκήλει τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς ὅλεθρον ἤγρευε, τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους ἐκεῖθεν λαβὼν, ἀνέμιξε τὴν εὐσέβειαν, καὶ προσενήνοχε τοῖς ἀκούουσιν ἥδιστον ὁμοῦ καὶ ὀνησιφόρον φάρμακον. Ταῦτα καὶ νῦν τὰ ᾄσματα φαιδροτέρας τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὰς πανηγύρεις ποιεῖ. Ὁ δὲ Δίδυμος, παιδόθεν τῆς ὀπτικῆς ἐστερημένος αἰσθήσεως, καὶ ποιητικῶν καὶ ῥητορικῶν μετέλαχε παιδευμάτων, ἀριθμητικῆς τε καὶ γεωμετρίας, καὶ ἀστρονομίας [37], καὶ τῶν Ἀριστοτέλους

CAP. XXVI. [B. St. V. 29. Ch. 27.]

De Didymo Alexandrino et Ephræmo Syro.

Tunc etiam temporis Ephræm Edessæ, et Didymus Alexandriæ claruerunt: quorum uterque adversus hostes veritatis dogmatum libros edidit. Et ille quidem Syriaca usus lingua, spiritualis gratiæ radios diffundebat. Nam etsi gentilium disciplinas non degustarat, multiplices tamen illorum errores, et hæresum omnium fraudulentam imbecillitatem patefecit. Idemque quoniam Harmonius, Bardesanis filius, odas quasdam olim composuerat, et modorum suavitati admista impietate audientes demulcebat, rapiebatque ad exitium, modorum concentu inde assumpto, pietatem indidit, jucundissimumque * simul et utile audientibus medicamentum exhibuit. Quæ carmina nunc etiam triumphantium martyrum festa lætiora reddunt. Didymus autem, a puero sensu oculorum orbatus, et poeticis ac rhetoricis disciplinis excultus est, et arithmeticam, geometriam, astronomiam, **1009** Aristotelis syllogismos, et Platonis facundiam aurium adjumentis didicit, non quasi veritatem ista doceant, sed quod arma sint verita-

VARIÆ LECTIONES.

[29] μονάζοντες κ. τ. τὸν καιρὸν διέπρ. habent cæteræ editi. [30] βιωτ. Basil. Gr. vitio. [31] Ποῦπλος. Idem cum Steph. [32] Ζευγμάτιος. Basil. Gr., Epiphan. VIII, 6. Confirmat Niceph. H. E. XI, 41. [33] λειμῶσι. Idem cum Steph. [34] Ἐδέσσῃ. Basil. Gr. [35] πολυσχιδεῖς, q. d. multifidos, eleganter rescribit Valesius. [36] πᾶσαν. Basil. Gr. [37] ἀστρολογίας. Valesius.

Digitized by Google

tis contra mendacium. Sacræ vero Scripturæ non solum litteras, sed etiam sententias perdidicit. Inter cultores igitur vitæ religiosæ, virtutisque studiosos, illo tempore illustres hi fuere.

A συλλογισμῶν, καὶ τῆς Πλάτωνος εὐεπείας, διὰ τῶν ἀκοῶν εἰσεδέξατο τὰ μαθήματα, οὐχ ὡς ἀληθειαν ἐκπαιδεύοντα, ἀλλ' ὡς ὅπλα τῆς ἀληθείας κατὰ τοῦ ψεύδους γιγνόμενα. Καὶ μέντοι καὶ τῆς θείας Γραφῆς μεμάθηκεν οὐ μόνον τὰ γράμματα [38], ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων νοήματα [39]. Ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς, καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς, οὗτοι κατ' ἐκεῖνον διέλαμπον τὸν καιρόν.

CAP. XXVII. [B. St. V. 30. Ch. 28.]

Quinam hoc tempore in Asiana et Pontica illustres fuerint episcopi.

Inter episcopos vero emicuerunt duo Gregorii, Nazianzenus et Nyssenus, quorum hic quidem frater, ille vero contubernalis et adjutor fuit magni Basilii. Hi in Cappadocia veritatem propugnantes fortissime dimicabant : et cum his strenue rem etiam gerebat Petrus, iisdem quidem quibus Basilius et Gregorius parentibus natus, sed externis, ut illi, disciplinis non instructus, vitæ tamen et B ipse claritate conspicuus. In Pisidia autem Optimus, et Amphilochius in Lycaonia, pro avita fide forti animo stantes in acie, hostiles impetus repellebant. In Occidente vero Damasus episcopus Romæ, et Ambrosius Mediolanum regens, eos feriebant, qui remotis e locis tela conjiciebant : et cum illis hi etiam qui ultimas in oras fuerant relegati, et suos per litteras confirmabant, et hostes pessumdabant. Excitavit enim omnium Moderator gubernatores pares magnitudini tempestatis, et hostium **1010** violentiæ virtutem ducum opposuit, difficultatique temporum commoda remedia dedit. Nec vero hac solum providentia Ecclesias benignus Dominus impertiit, sed alia etiam illas curatione dignatus est.

CAP. XXVIII. [B. St. V. 31.]

De litteris a Valente de bello scriptis ad magnum Valentinianum, et de pio hujus responso.

Gothorum enim gentem ad bellum excitans, illum qui contra pios solos bellare noverat ad Bosporum pertraxit. Tum futilis ille imbecillitatem suam agnoscens, ad fratrem misit qui exercitum peterent. Rescripsit frater, nefas esse opem ei ferre, qui cum Deo bellum gerat : ejus potius temeritatem jure coercendam videri. Hæc infelicem illum tristitia compleverunt : a temeritate tamen non cessavit, sed in oppugnanda veritate perstitit. D

CAP. XXIX. [B. St. V. 32.]

De Terentii comitis pietate.

Redierat ex Armenia erectis victoriæ tropæis Terentius dux præstantissimus, et pietate insignis. Huic optionem Valens cum dedisset petendi quod vellet, petiit ipse quod pietatis alumnum decebat.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Τίνες ἐν τῇ Ἀσιανῇ καὶ Ποντικῇ [40] διέπρεπον ἐπίσκοποι κατὰ τοῦτον τὸν καιρόν.

Ἐν ἐπισκόποις δὲ Γρηγόριος ἑκάτερος ὅ τε Ναζιανζοῦ καὶ ὁ Νύσσης, ὁ μὲν ἀδελφὸς, ὁ δὲ σύσκηνός τε καὶ συνεργὸς τοῦ μεγάλου Βασιλείου τυγχάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντες ἠρίστευον· συνηρίστευε δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννήτορας μὲν Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ τοὺς αὐτοὺς ἐσχηκὼς, τῆς δὲ θύραθεν παιδείας οὐ μετειληχὼς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ βίου μαρμαρυγὰς ἀφιείς. Ἐν Πισιδίᾳ δὲ Ὄπτιμος, καὶ Ἀμφιλόχιος ἐν Λυκαονίᾳ, [193] γενναίως ὑπὲρ τῆς προγονικῆς παραταττόμενοι πίστεως, τὰς ἐναντίας ἀπεκρούοντο προσβολάς. Ἐν δέ γε τῇ ἑσπέρᾳ, Δάμασος μὲν τῆς Ῥώμης ἡγούμενος, Ἀμβρόσιος δὲ Μεδιόλανον ἰθύνειν πεπιστευμένος, τοὺς πόρρωθεν ἀκοντίζοντας ἔβαλλον [41]· καὶ μετὰ τούτων, οἱ τὰς ἐσχατιὰς οἰκεῖν ἠναγκασμένοι, γράμμασι καὶ τοὺς οἰκείους ἐστήριζον, καὶ τοὺς πολεμίους κατέλυον. Ἀντιῤῥόπους γὰρ τῷ μεγέθει τοῦ κλύδωνος ἔδωκε κυβερνήτας τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις, καὶ τῇ τῶν πολεμίων [42] σφοδρότητι τὴν τῶν στρατηγῶν ἀντέταξεν ἀρετὴν, καὶ πρόσφορα τῇ τοῦ καιροῦ δυσκολίᾳ τὰ ἀλεξίκακα ἔδωκε φάρμακα. Οὐ μόνον δὲ ταύτῃ τῇ προμηθείᾳ ταῖς Ἐκκλησίαις μετέδωκεν ὁ φιλάνθρωπος Κύριος, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας αὐτὰς κηδεμονίας ἠξίωσε. C

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ τῶν παρὰ Βάλεντος τῷ μεγάλῳ Βαλεντινιανῷ [43] περὶ τοῦ πολέμου γραφέντων, καὶ τῶν παρ' ἐκείνου πίστεως [44] ἀντιγραφέντων.

Τὸ γὰρ τῶν Γότθων ἔθνος παρακινήσας εἰς πόλεμον, ἐπὶ τὸν Βόσπορον εἵλκυσε τὸν κατὰ μόνων τῶν εὐσεβῶν μεμαθηκότα στρατεύειν. Τότε δὴ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὁ μάταιος ἐγνωκὼς, ἀπέστειλε πρὸς τὸν ἀδελφὸν στρατιὰν ἐξαιτῶν. Ὁ δὲ ἐπέστειλεν [45], ὡς οὐχ ὅσιον ἐπαμύνειν ἀνδρὶ πολεμοῦντι Θεῷ, δίκαιον δὲ τὴν τούτου καταπαύειν θρασύτητα. Ταῦτα τὸν δείλαιον ἐκεῖνον μείζονος ἀνίας ἐνέπλησεν· D οὐ μὴν ἔληξε τῆς θρασύτητος, ἀλλ' ἐπέμενε κατὰ τῆς ἀληθείας παραταττόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ τῆς Τερεντίου κήμητος εὐσεβείας.

Ἐπανῆκε μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας Τερέντιος τρόπαια στήσας· ἦν δὲ στρατηγὸς ἄριστος, καὶ εὐσεβείᾳ κοσμούμενος. Τούτῳ δωρεὰν ὁ Βάλης αἰτῆσαι προσέταξεν· ὁ δὲ ἐπήγγειλεν ἥνπερ ἔδει τὸν εὐ-

VARIÆ LECTIONES.

[38] ῥήματα Steph. 2. [39] Θεῖα νοήμ. Pini codex. [40] Ποντ. κ. Ἀσ. Cæteræ. [41] ἀκοντίζοντες ἔβαλον Basil. Gr. quam lectionem veriorem, ut opinor, confirmat Niceph. XI, 44. [42] πολέμων idem. [43] Οὐάλεντος—Οὐαλ. Cæteræ edidit. [44] πίστεως expungit Christophorsonus. [45] Sic et Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. ἀπέστειλεν.

Digitized by Google

σεβείᾳ συντεθραμμένον. Ἤτησε γὰρ οὐ χρυσὸν, οὐδὲ ἄργυρον, οὐ χωρίον, οὐ δυναστείαν, οὐκ οἰκίαν, ἀλλ' ἐκκλησίαν παρασχεθῆναι μίαν τοῖς τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας προκινδυνεύουσιν. Ὁ δὲ τὴν ἱκετείαν δεξάμενος, καὶ γνοὺς τὰ ἐγκείμενα, χαλεπήνας διέῤῥηξε, καί οἱ ἄλλα τινὰ αἰτῆσαι προσέταξεν. Ὁ δὲ τῆς ἱκεσίας συλλέξας τὰ ῥήγματα· « Ἐδεξάμην, [194] ἔφη, ὦ βασιλεῦ, καὶ ἔχω τὸ δῶρον, καὶ ἕτερον οὐκ αἰτήσω. Σκοπὸς γὰρ κριτὴς ὁ τῶν ὅλων κριτής. »

A Petiit enim, non aurum, neque argentum, non agrum, non potestatem, non domum, sed ecclesiam unam iis concedi qui pro doctrina apostolica decertabant. Valens vero, accepto libello, et comperto quid contineret, stomachatus illum dilaceravit, jussitque ut alia **1011** postularet. At ille, collectis libelli fragmentis : « Accepi, ait, imperator, habeoque abs te donum, nec aliud petiturus sum. Nam quis scopus meus fuerit, judex erit qui judex est omnium. »

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς Τραϊανοῦ, τοῦ στρατηγοῦ [46], *παῤῥησίας.*

Ἐπειδὴ δὲ τὸν Βόσπορον διαβὰς εἰς τὴν Θρᾴκην ἀφίκετο, πρῶτον μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει πλεῖστον διέτριψε χρόνον, δειμαίνων [47] τὸν πόλεμον.

Τραϊανὸν δὲ σὺν τῇ στρατιᾷ τὸν στρατηγὸν κατὰ τῶν βαρβάρων ἀπέστειλεν. Ἐπειδὴ δὲ ἡττηθεὶς ἐπανῆλθεν ἐκεῖνος, ἐλοιδορεῖτο λίαν Οὐάλης [48], μαλακίαν αὐτῷ καὶ δειλίαν ἐγκαλῶν. Ὁ δὲ παῤῥησίᾳ χρησάμενος ἀνδρὶ γενναίῳ πρεπούσῃ· « Οὐκ ἐγὼ, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ἥττημαι· ἀλλὰ σὺ πρόῃ [49] τὴν νίκην, κατὰ τοῦ Θεοῦ παρατατόμενος, καὶ τὴν ἐκείνου ῥοπὴν προξενῶν τοῖς βαρβάροις. Παρὰ σοῦ γὰρ πολεμούμενος, ἐκείνοις συντάττεται· τῷ δὲ Θεῷ ἡ νίκη ἕπεται, καὶ τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ στρατηγουμένοις προσγίνεται. Ἢ οὐκ οἶσθα, ἔφη, τίνας τῶν ἐκκλησιῶν ἐξελάσας, τίσι παραδέδωκας [50] ταύτας! » Ταῦτα δὲ καὶ Ἀρίνθεος, καὶ Βίκτωρ, στρατηγοὶ [51] γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοὶ, συνωμολόγησαν [52] οὕτως ἔχειν, καὶ τῷ βασιλεῖ μὴ χαλεπαίνειν παρῄνεσαν τὴν ἐπ' ἐλέγχοις [53] ἀλήθειαν συνεζευγμένην.

B Postquam autem trajecto Bosporo in Thraciam venit, primum quidem Constantinopoli diutissime substitit, bellum reformidans.

[B. St. 33.] Trajanum interea magistrum militum cum exercitu * contra barbaros misit. Qui ab eis victus, accepta clade, cum rediisset, gravibus conviciis exceptus est a Valente, ignaviam illi et timiditatem exprobrante. Ille autem libere, ut virum fortem decebat : « Non ego victus sum, inquit, o imperator, sed tu victoriam prodidisti, qui adversus Deum aciem instruis, et ejus auxilium barbaris concilias. Nam abs te lacessitus ad illos transit : Deum autem sequitur victoria, et illis cedit qui Deo duce militant. An nescis quos ecclesiis ejeceris, et quibus illas commiseris? » Hæc ita se habere affirmabant etiam Arintheus et Victor, qui et ipsi magistri militum erant, orabantque C imperatorem, ne conjunctis cum veritate reprehensionibus succenseret.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Περὶ Ἰσαακίου τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει μονάζοντος, καὶ Βρεταννίωνος [54] *τοῦ Σκυθίου ἐπισκόπου παῤῥησίας.*

Φασὶ δὲ καὶ Ἰσαάκην, σκηνὴν αὐτόθι μοναχικὴν ἔχοντα, ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν συνεξιόντα τῇ στρατιᾷ, βοῇ χρησάμενον φάναι· « Ποῖ βαδίζεις, ὦ βασιλεῦ, κατὰ Θεοῦ στρατευσάμενος, καὶ τοῦτον οὐκ ἔχων ἐπίκουρον; Αὐτὸς γὰρ κατὰ σοῦ τοὺς βαρβάρους κεκίνηκεν, ἐπειδὴ καὶ σὺ κατ' αὐτοὺς πολλὰς γλώττας εἰς βλασφημίαν [55] ἐκίνησας, καὶ τοὺς ἐκείνον ὑμνοῦντας τῶν θείων οἴκων ἐξήλασας. Παῦσαι δὴ οὖν πολεμῶν, καὶ παύσει τὸν πόλεμον· ἀπόδος ταῖς ποίμναις τοὺς ἀρίστους νομέας, καὶ λήψῃ τὴν νίκην ἀπονητί. Εἰ δὲ τούτων μηδὲν δεδρακὼς παρατάξαιο [56], μαθήσῃ τῇ πείρᾳ, ὅπως σκληρὸν τὸ πρὸς κέντρα λακτίζειν. Οὔτε γὰρ ἐπανήξεις, καὶ προσ-

1012 CAP. XXXI. [B. St. V. 34. Ch. 30.]

De Isaacio monacho Constantinopolitano, et Bretannione episcopo Scythiæ.

Ferunt et Isaacem, qui cellam ibi habebat monasticam, cum illum videret in expeditionem abeuntem cum exercitu, clara voce exclamasse : « Quo pergis, imperator, Deo bellum inferens, ejusque carens auxilio? Ipse enim barbaros contra te concitavit, quia tu contra illum multorum linguas ad blasphemiam instigasti, piosque ipsum laudantes ex sacris ædibus deturbasti. Proinde, tu, bellare desine, et ipse bellum compescet : redde D gregibus optimos pastores, et victoriam sine labore consequeris. Quod si his neglectis ad pugnam processeris, re ipsa experiere quod durum sit contra stimulos calcitrare. Nam nec ipse reverteris, et

VARIÆ LECTIONES.

[46] στρατηλάτου. Cæteræ editt. [47] Ita codex Pini, itemque Christoph. et Scaliger, cum Nicephoro *H. E.* XI, 49. Sed Basil. et Steph. cum Epiphanio VIII, 14, διανέμων. [48] ὁ Βάλης. Basil. Gr. et Steph. [49] Sic et Steph. 2, ut Pini codex verius προῖῃ. Basil. Gr. et Steph. 1 προήει. [50] παρέδωκας. Pini liber. [51] στρατηγὼ—τούτω. Idem. [52] συνωμολογησάτην—παρῃνεσάτην. Idem cum Casauboniano, Scaligero et Christophorsono quanquam hic habet ὡμολογ. [53] Ita et liber Savilii. Sed Valesius cum codice Jo. Pini recte restituit : ἐπ' ἐλεγχ. τῇ ἀληθείᾳ συνεζευγμένοις, quod jam habebat Nicephorus l. c. viderat que Christoph. et Scaliger ; itemque Basil. Gr. et Steph. exhibent συνεζευγμένοις, sed in accusativo ἀλήθειαν. [54] καὶ Βρετ. — παῤῥησ. Hæc absunt a Basil. Gr., Stephani et Valesii edit., cum ad illud, quod in his editt. sequitur, caput referantur. [55] Sic et Steph. 2. Sed Steph. 1 cum Basil. Gr. εἰς βλασφημίας παῤῃθηξας, quam lectionem confirmat Niceph. *H. E.* XI, 50. [56] Ita Christoph. et Scaliger bene. Basil. et Steph. παρατάξῃ.

Digitized by Google

exercitum insuper amittes. » Ad hæc iratus imperator : « Et revertar, inquit, et occidam te, pœnasque exigam falsæ prædictionis. » Tum ille minas nihil veritus : « Eneca, clamans ait, si deprehensum fuerit in verbis meis mendacium. »

[B. St. V. 35.] Sed et Bretanio, vir omnium virtutum insignibus illustris, totiusque Scythiæ urbes pontificia regens potestate, animum divino zelo accendit, et dogmatum corruptionem, iniquasque sanctorum vexationes in Valente redarguit, cum divinissimo Davide clamans. « Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar [b]. »

1013 CAP. XXXII. [V. 36. Ch. 31.]

De Valentis expeditione in Gothos, et quomodo in ea pœnas luerit.

At Valens, spretis optimis illis consiliariis, instructas copias ad conserendum prælium misit; ipse in quodam vico remanens victoriam exspectabat. Sed milites, Barbarorum impetum non sustinentes, terga dedere, et ab insequentibus cæsi sunt; fugiebantque illi celeritate summa, isti pro viribus persequebantur.

[B. St. 36.] Et cum pervenissent Barbari ad vicum illum, in quo Valens audita clade latere conatus est, igne admoto pietatis hostem una cum vico incenderunt. Ita ille etiam in hac vita scelerum suorum pœnas dedit.

CAP. XXXIII. [V. 37. Ch. 32.]

Undenam Gothi Arianam hæresim contraxerint.

Operæ pretium autem facturum me arbitror, si ignorantes doceam, quo pacto Arianæ pestis contagio ad Barbaros pervenerit.

[B. St. 37.] Quo tempore, Istro transmisso, pacis fœdera cum Valente sanxerunt, Eudoxius ille infamis, qui præsens aderat, imperatori suggessit, ut communionem suam eis persuaderet. Olim enim, ex quo divinæ cognitionis radios susceperant, apostolicis dogmatibus alebantur. Firmiorem quippe ex communione sententiæ pacem aiebat futuram. Laudato hoc consilio, Valens consensionem dogmatum Gothorum **1014** ducibus proposuit. At illi adduci se posse negabant, ut paternam doctrinam desererent. Illorum eo tempore Ulphilas episcopus erat, cui plurimum tribuebant, ejusque verba pro fixis legibus habebant. Hunc verbis delinitum, pecuniaque eblanditum Eudoxius adduxit, ut Barbaris amplectendam imperatoris communionem persuaderet. Persuasit autem, cum diceret ex ambitione ortam

Α ἀπολέσεις τὴν στρατιάν. » Ὀργισθεὶς δὲ ὁ βασιλεύς· « Καὶ ἐπανήξω, ἔφη, καὶ κατακτενῶ σε, καὶ τῆς ψευδοῦς [195] προαγορεύσεως εἰσπράξομαι δίκας. » Ὁ δὲ ἥκιστα δείσας τὴν ἀπειλήν, ἔφη βοῶν· « Κτεῖνον, εἰ φωραθείη τῶν λόγων τὸ ψεῦδος. »

Καὶ Βρετανίων [57], παντοδαπῇ μὲν λαμπρυνόμενος ἀρετῇ, πάσης δὲ τῆς Σκυθίας τὰς πόλεις ἀρχιερατικῶς ἰθύνειν πεπιστευμένος, ἐπύρσευσέ τε τῷ ζήλῳ τὸ φρόνημα, καὶ τὴν τῶν δογμάτων διαφθορὰν, καὶ τὰς κατὰ τῶν ἁγίων παρανομίας τοῦ Βάλεντος ἤλεγξε, καὶ μετὰ τοῦ θειοτάτου Δαβὶδ ἐβόα· « Ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχυνόμην. »

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Περὶ τῆς κατὰ Γότθων Βάλεντος στρατείας, καὶ ὅπως ἔτισε τῆς ἀσεβείας δίκας.

Β Ὁ δὲ τῶν συμβούλων ἐκείνων τῶν ἀρίστων [58] καταφρονήσας, τὴν μὲν στρατιὰν εἰς τὴν παράταξιν προὔπεμψεν· αὐτὸς δὲ ἔν τινι κώμῃ καθήμενος τὴν νίκην προσέμενεν. Οἱ δὲ στρατιῶται τῶν βαρβάρων οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ῥύμην, ἐτράποντο, καὶ κατεκτείνοντο διωκόμενοι· οἱ μὲν [59] φεύγοντες κατὰ τάχος, οἱ δὲ κατακράτος διώκοντες.

Καταλαβόντες δὲ τὴν κώμην ἐκείνην οἱ βάρβαροι, ἔνθα ὁ Βάλης τὴν ἧτταν μεμαθηκὼς ἐπειράθη λαθεῖν, πῦρ ἐμβαλόντες ἐνέπρησαν σὺν τῇ κώμῃ καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας ἀντίπαλον. Οὕτω μὲν οὖν [60] ἐκεῖνος κἀν τῷ παρόντι βίῳ ποινὴν ἔτισεν ὧν [61] ἐπλημμέλησεν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

C *Πόθεν οἱ Γότθοι τῆς Ἀρειανικῆς μετέλαχον πλάνης.*

Ἐγὼ δὲ προὔργου [62] νομίζω διδάξαι τοὺς ἀγνοοῦντας, ὅπως οἱ βάρβαροι τὴν Ἀρειανικὴν εἰσεδέξαντο νόσον.

Ὅτε τὸν Ἴστρον διαβάντες πρὸς τὸν Βάλεντα τὴν εἰρήνην ἐσπείσαντο, τηνικαῦτα παρὼν Εὐδόξιος ὁ δυσώνυμος, ὑπέθετο τῷ βασιλεῖ πεῖσαι αὐτῷ κοινωνῆσαι τοὺς Γότθους. Πάλαι γὰρ τὰς τῆς θεογνωσίας ἀκτῖνας δεξάμενοι τοῖς ἀποστολικοῖς ἐνετρέφοντο δόγμασι. « Βεβαιοτέραν γὰρ, ἔφη, τὸ κοινὸν τοῦ φρονήματος τὴν εἰρήνην ἐργάσεται. » Ταύτην ἐπαινέσας τὴν γνώμην [196] ὁ Βάλης προὔτεινε τοῖς ἐκείνων ἡγεμόσι τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν. Οἱ D δὲ οὐκ ἀνέξεσθαι ἔλεγον τὴν πατρῴαν καταλείψειν [63] διδασκαλίαν. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον Οὐλφίλας αὐτῶν ἐπίσκοπος ἦν, ᾧ μάλα ἐπείθοντο, καὶ τοὺς ἐκείνου λόγους ἀκινήτους ὑπελάμβανον νόμους. Τοῦτον καὶ λόγοις κατακηλήσας Εὐδόξιος, καὶ χρήμασι δελεάσας πεῖσαι παρεσκεύασε τοὺς βαρβάρους τὴν βασιλέως κοινωνίαν ἀσπάσασθαι. Ἔπεισε δὲ, φήσας ἐκ φιλοτιμίας γεγενῆσθαι τὴν ἔριν. δογμάτων

[b] Psal. cxviii, 46.

VARIÆ LECTIONES.

[57] Βετρανίων Christoph., Scalig., Casaubon. [58] Ita Christoph. et Scaliger cum Valesii editione. Ἄριστα habent Basil. Gr. et Steph. [59] καὶ οἱ μὲν ἔφυγον—ἐδίωκον. Basil. Gr. et Steph. [60] οὖν abest a Basil. Gr. et Steph. [61] ὑπὲρ ὧν. Cæteræ edd. omnes. [62] προύργου. Basil. Gr. [63] Christophorsonus, Basil. Gr. et Steph. habent καταλήψειν.

Digitized by Google

δὲ μηδεμίαν εἶναι διαφοράν. Οὗ δὴ ἕνεκα, μέχρι καὶ τήμερον οἱ Γότθοι μείζονα μὲν τὸν Πατέρα λέγουσι τοῦ Υἱοῦ, κτίσμα δὲ τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἀνέχονται, καίτοι κοινωνοῦντες τοῖς λέγουσιν. Ἀλλ' ὅμως οὐ παντάπασι τὴν πατρῴαν διδασκαλίαν κατέλιπον· καὶ γὰρ Οὐλφίλας Εὐδοξίῳ καὶ Βάλεντι κοινωνῆσαι πείθων αὐτοὺς, οὐκ εἶναι δογμάτων ἔφη διαφοράν, ἀλλὰ ματαίαν ἔριν ἐργάσασθαι τὴν διάστασιν.

A esse contentionem, dogmatum vero nullam esse discrepantiam. Itaque hodie quoque Gothi majorem quidem Filio Patrem esse dicunt, sed creaturam, dicere Filium abnuunt, tametsi cum iis qui dicunt communicent. Attamen a paterna doctrina prorsus non desciverunt, cum Ulphilas persuadens ipsis ut cum Eudoxio et Valente communicarent, nullam dogmatum discrepantiam esse dixerit, sed ex inani tantum contentione ortum dissidium.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

LIBER QUINTUS.

[197-199] ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς Γρατιανοῦ τοῦ βασιλέως εὐσεβείας.

Ὅπως μὲν ἐπὶ πλεῖστον φέρει τοὺς κατ' αὐτοῦ λυττῶντας ὁ Δεσπότης Θεὸς, καὶ ὅπως κολάζει τοὺς οὐκ εἰς δέον τῇ μακροθυμίᾳ χρωμένους, τοιαῦτα καὶ δεδρακὼς καὶ πεπονθὼς ὁ Βάλης ἐδίδαξεν ἀκριβῶς. Οἷον γάρ τισι σταθμοῖς καὶ ζυγοῖς, οἴκτῳ καὶ δικαιοσύνῃ χρώμενος ὁ φιλάνθρωπος, ὅταν ἴδῃ τινὰ τῷ μεγέθει τῶν πλημμελημάτων ὑπερβάλλοντα τῆς φιλανθρωπίας τὰ μέτρα, τῇ δικαίᾳ τιμωρίᾳ κωλύει τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω φοράν. Γρατιανὸς δὲ [65], ὁ Βαλεντινιανοῦ μὲν υἱὸς, Βάλεντος δὲ ἀδελφιδοῦς, πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν παρέλαβε. Πάλαι μὲν γὰρ τῆς Εὐρώπης παρειλήφει τὰ σκῆπτρα μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτήν· καὶ ἐκείνου δέ γε [66] περιόντος, ἐκοινώνει τῆς βασιλείας. Προσέλαβεν οὖν καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ τὰ λειπόμενα τῆς Λιβύης, ἄπαιδος ἀναιρεθέντος τοῦ Βάλεντος.

B

CAPUT PRIMUM.

De Gratiani imperatoris pietate.

Quemadmodum Dominus Deus et contra ipsum insanientes diutissime ferat, et eos puniat qui ejus patientia non recte utuntur, quæ Valens eatenus egit, et quæ passus est, certo fuere documento. Misericordia enim et justitia, tanquam stateris quibusdam et trutinis utens hominum amator, ubi aliquem viderit magnitudine scelerum mensuram benignitatis excedere, justa animadversione coercet, **1015** ne ad graviora prolabatur. Gratianus igitur, Valentiniano Valentis fratre natus, universo deinceps Romano imperio potitus est. Jam enim antea Europæ sceptra post patris obitum susceperat, illoque etiam vivente imperii consors fuerat. Valente autem sine liberis exstincto, Asiam quoque, et reliquas Libyæ partes obtinuit.

C

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς ἐπανόδου τῶν ἐπισκόπων.

Εὐθὺς μέντοι τὴν εὐσέβειαν ἣν εἶχεν ἐκδηλοτέραν κατέστησε, καὶ τῆς βασιλείας τὰς ἀπαρχὰς τῷ Βασιλεῖ [68] τῶν ὅλων προσήνεγκε. Νόμον γὰρ ἔγραψε, καὶ τοὺς ἐληλαμένους ποιμένας ἐπανελθεῖν κελεύων, καὶ τοῖς σφετέροις ἀποδοθῆναι ποιμνίοις, καὶ τοὺς θείους οἴκους παραδοθῆναι [67] τοῖς τὴν Δαμάσου κοινωνίαν προαιρουμένοις. Δάμασος δὲ οὗτος Ῥώμης ἐπίσκοπος ἦν, καὶ ἀξιεπαίνῳ βίῳ κοσμούμενος, καὶ πάντα λέγειν καὶ πράττειν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων αἱρούμενος· μετὰ Λιβέριον δὲ [69] τῆς Ἐκκλησίας παρειλήφει τὴν κηδεμονίαν. Συνεξέπεμψε δὲ τῷ νόμῳ καὶ Σάπωρα τὸν στρατηγὸν, ὀνομαστότατον τηνικάδε ὄντα. Καὶ τῆς μὲν Ἀρείου [200] βλασφημίας τοὺς κήρυκας, οἷόν τινας θῆρας, τῶν ἱερῶν σηκῶν ἐξελάσαι, τοὺς δὲ ἀρίστους [69] ποιμένας τοῖς θείοις ποιμνίοις τούτων ἀποδοθῆναι προσέταξε.

CAP. II.

De reditu episcoporum.

Is vero insitam sibi pietatem manifestiorem mox fecit, regnique sui primitias omnium Regi obtulit, lege lata, qua jubebat, tum ejectos in exsilium pastores redire, gregibusque suis restitui, tum sacras ædes iis tradi, qui Damasi communionem amplecterentur. Damasus hic Romanus erat episcopus, et laudabili vita conspicuus, et omnia pro apostolicis dogmatibus dicere ac facere paratus, qui Liberio in Ecclesiæ administratione D successerat. Una cum lege Saporem etiam misit magistrum militum, qui tunc celeberrimus erat, præcepitque Arianæ blasphemiæ præcones, tanquam agrestes feras, sacris septis expelli, optimos vero pastores divinis eorum gregibus restitui.

VARIÆ LECTIONES.

[65] μέν. Basil. Gr. [66] γε abest ab eodem. [67] παμβασιλεῖ τ. ὁλ. Basil. Gr. et Steph.; itemque Niceph. *H. E.* XII, 5. [67] ἀποδοθῆναι. Steph. 2. [68] Sic et in Pini Savilliique libris. Sed δὲ abest a Basil. Gr. et Steph. [69] Sequitur Sirmondus Steph. 2, aut Christophorsonum fere consentientem cum Steph. 1, nisi quod hic habeat τούτους. Mihi quidem verior videtur lectio cod. Basil. Gr. quam vel a Valesio in textum receptam video : τοῖς δὲ ἀρίστοις ποιμέσι καὶ τοῖς θείοις ποιμνίοις τούτους ἀποδοῦναι προσέταξε. Confirmat hanc lectionem Epiphanius *Hist. trip.* IX, 2.

Digitized by Google

1016 [Ch. 3.] Quod quidem cum apud alias gentes singulas sine controversia factum esset, Antiochiæ primaria urbe Orientis contentio exorta est ejusmodi.

CAP. III. [B. St. V. 3.]

De Paulini contentione, et Apollinarii Laodicensis novatione et de Meletii virtute ac pietate.

Duas in partes, ut ante diximus, divisi erant apostolicorum dogmatum propugnatores: quorum alii statim post structas magno Eustathio insidias, Arianicam impietatem detestati, seorsimque conventus agentes, præsulem habuere Paulinum: alii post Euzoii ordinationem cum eximio Meletio ab impiis segregati, atque illa quæ memoravimus discrimina perpessi, sapientissima Meletii disciplina regebantur. Præter hos tertiæ classis ducem se præbuit Apollinarius Laodicenus, qui, assumpta persona pietatis, cum apostolica dogmata tueri visus esset, postmodum manifestus hostis apparuit. De divina siquidem natura perverse ratiocinatus est, quosdam in ea dignitatum gradus constituens: et incarnationis mysterium imperfectum fingere ausus est, animamque rationalem, cui corporis tradita est moderatio, indultæ salutis exsortem fuisse affirmavit. Cum hanc enim, ut ipse ait, Deus Verbum non assumpserit, neque medicinam illi præbuit, neque honorem impertiit: sed corpus quidem terrenum ab invisibilibus potestatibus **1017** adoratur, anima vero, ad imaginem Dei condita, infra mansit peccati dedecore circumfusa. Multa insuper alia falso et cæco mentis errore congessit. Nam interdum ipse quoque carnem ex sancta Virgine sumptam esse confitebatur: interdum hanc simul cum Deo Verbo e cœlo descendisse ait: interdum ipsum carnem esse factum, sed a nobis nihil accepisse. Sed et alias fabulas nugasque divinis promissionibus adjunxit, quas in præsentia recensere supervacaneum putavi. Talia ille cum doceret, non suos duntaxat contaminavit, sed quosdam etiam ex nostris eadem labe infecit. Postea enim, suam ipsi cernentes tenuitatem, et Ecclesiæ splendorem considerantes, conjuncti quidem sunt omnes, paucis exceptis, et communionem ecclesiasticam acceperunt, morbum tamen, quo antea laborabant, non exuerunt, sed hoc ipso multos qui sani olim fuerant corruperunt. Ex hac radice in Ecclesiis natum est, quod una carnis et divinitatis natura dicitur, quodque divinitati Unigeniti passio ascribitur, et alia id genus, de quibus populorum sacerdotumque certamina exstiterunt. Verum hæc quidem postea contigere. Tunc vero Antiochiam ingresso Sapore magistro

Καὶ ἐν ἑκάστῳ μὲν ἔθνει τοῦτό γε ἀδηρίτως[70] ἐγένετο, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τῇ τῆς Ἑῴας ἡγουμένῃ ἔρις ἀνήφθη[71] τοιάδε.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς Παυλίνου φιλονεικίας, καὶ τῆς Ἀπολιναρίου τοῦ Λαοδικέως καινοτομίας, καὶ περὶ τῆς Μελετίου φιλοσοφίας καὶ φιλοθεΐας.

Διχῇ μὲν, ὡς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, οἱ τῶν ἀποστολικῶν ὑπεραγωνιζόμενοι δογμάτων διῃρηντο· καὶ οἱ μὲν εὐθὺς μετὰ τὴν κατ' Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου τυρευθεῖσαν ἐπιβουλὴν, τὴν Ἀρειανικὴν βδελυξάμενοι βδελυρίαν, καὶ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς ἀθροιζόμενοι, Παυλῖνον εἶχον ἡγούμενον· οἱ δὲ μετὰ τὴν Εὐζωΐου χειροτονίαν σὺν Μελετίῳ τῷ πάνυ τῶν δυσσεβούντων ἀποχριθέντες, καὶ τοὺς κινδύνους ἐκείνους οὓς διεξῆλθομεν ὑπομείναντες, ὑπὸ τῆς Μελετίου σοφωτάτης διδασκαλίας ἰθύνοντο. Πρὸς δὲ τούτοις Ἀπολινάριος ὁ Λαοδικεὺς ἑτέρας[72] συμμορίας ἑαυτὸν ἀπέφηνεν ἀρχηγόν· ὃς τὸ τῆς εὐσεβείας περιθέμενος προσωπεῖον, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων δόξης ὑπερασπίζειν[73] μικρὸν ὕστερον προφανὴς ὤφθη πολέμιος. Καὶ γὰρ περὶ τῆς θείας φύσεως κιβδήλοις ἐχρήσατο λόγοις, βαθμούς τινας ἀξιωμάτων γεννήσας· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀτελὲς ἀποφῆναι τετόλμηκε, καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν, τὴν ἰθύνειν τὸ σῶμα πεπιστευμένην, ἐστερῆσθαι τῆς γεγενημένης ἔφησε σωτηρίας. Οὐκ εἰληφὼς γὰρ ταύτην κατὰ τὸν ἐκείνου λόγον ὁ Θεὸς Λόγος, οὔτε ἰατρείας ἠξίωσεν, οὔτε τιμῆς μετέδωκεν· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα τὸ γήϊνον ὑπὸ τῶν ὁράτων προσκυνεῖται δυνάμεων· ἡ δὲ ψυχὴ ἡ κατ' εἰκόνα θείαν γεγενημένη κάτω μεμένηκε, τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀτιμίαν περικειμένη. Πολλὰ δὲ[74] πρὸς τούτοις καὶ ἕτερα εἶπεν ἐσφαλμένῃ καὶ τυφλωττούσῃ διανοίᾳ. Ποτὲ μὲν γὰρ συνωμολόγει καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου προσειλῆφθαι τὴν σάρκα, ποτὲ δὲ οὐρανόθεν ταύτην τῷ Θεῷ Λόγῳ[75] συγκατεληλυθέναι φησίν· ἄλλοτε δὲ[76] αὐτὸν γεγενῆσθαι σάρκα, οὐδὲν ἐξ ἡμῶν εἰληφότα. Καὶ ἑτέρους δὲ μύθους καὶ λήρους ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις συνέζευξεν, οὓς καὶ λέγειν περιττὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος νενόμικα. Ἐκεῖνος μὲν οὖν τοιαῦτα λέγων, οὐ μόνον τοὺς οἰκείους τῆς βλάβης[77] [201] ἐνέπλησεν, ἀλλὰ καί τισι τῶν ἡμετέρων ταύτης[78] μετέδωκε. Χρόνῳ γὰρ[79] ὕστερον, τήν τε σφετέραν ὁρῶντες εὐτέλειαν, καὶ τὴν τῆς Ἐκκλησίας θεώμενοι περιφάνειαν, συνήφθησαν μὲν πλὴν ὀλίγων ἅπαντες, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας μετέλαχον· τὴν δὲ προτέραν οὐκ ἀπέθεντο νόσον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τῶν πάλαι ἐῤῥωμένων ταύτης ἐνέπλησαν. Ἐκ τῆσδε τῆς ῥίζης ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐβλάστησεν ἡ μία τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος φύσις, καὶ τὸ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς προσάπτειν τὸ πάθος, καὶ τἄλλα, ὅσα τοῖς[80] λαοῖς καὶ τοῖς ἱερεῦσι τὴν

VARIÆ LECTIONES.

[70] Sic et Christophors. cum Steph. 2. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἀδιορίστως. [71] ἐγένετο. Basil. Gr., Sav. et Pini. Hic etiam addit περὶ τοῦδε. [72] νῦν addunt Basil. Gr. et Steph. [73] δόξας ὑπερασπ. δογμάτων. Basil. Gr. [74] Πολλ. δὲ καὶ ἑτ. πρὸς τούτ. εἰπ. Bas. Græc. et Steph. Sed Pini liber habet: Πολλ. δὲ πρ. τούτ. κ. ἑτερ. ἐνεώχμωσεν. [75] Λόγῳ excidit e Steph. [76] δὲ abest a Pini codice. [77] λύμης. Bas. Græc. et Steph itemque Niceph. *H. E.* XII, 4. [78] τῆς λώβης. Iidem. [79] δέ. Pini liber. [80] ὅσα τε τοῖς ἄλλοις. λ. Bas. Græc. et Steph. Ὅσα ταῖς τε λαοῖς codex Jo. Pini.

Digitized by Google

διαμάχην γεγέννηκεν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον γεγένηται. Τότε δὲ, ἀφικομένου Σάπωρος τοῦ στρατηγοῦ, καὶ τὸν βασιλικὸν ὑποδείξαντος νόμον, ἰσχυρίζετο μὲν ὁ Παυλῖνος αὐτὸς εἶναι τῆς Δαμάσου μερίδος· ἰσχυρίζετο δὲ καὶ Ἀπολινάριος κατακρύπτων τὴν νόσον. Ὁ δὲ θεῖος Μελέτιος ἡσυχῇ καθῆστο, τῆς ἐκείνων ἀνεχόμενος ἔριδος. Φλαβιανὸς δὲ ὁ σοφώτατος, τῷ τῶν πρεσβυτέρων ἐγκατειλεγμένος ἔτι χορῷ, πρῶτον μὲν πρὸς τὸν Παυλῖνον ἔφη, τοῦ στρατηγοῦ ἐπαΐοντος· « Εἰ τὴν Δαμάσου, ὦ φιλότης, κοινωνίαν ἀσπάζῃ, ἐπίδειξον ἡμῖν σαφῶς τὴν τῶν δογμάτων συγγένειαν[81]. Ἐκεῖνος γὰρ μίαν τῆς Τριάδος οὐσίαν ὁμολογῶν, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις διαῤῥήδην κηρύττει· σὺ δὲ ἀντικρυς τῶν ὑποστάσεων ἀναιρεῖς τὴν τριάδα. Δεῖξον δὴ οὖν τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν, καὶ λάβε τὰς ἐκκλησίας κατὰ τὸν νόμον. » Οὕτως ἐκεῖνον τοῖς ἐλέγχοις ἐπιστομίσας, πρὸς τὸν Ἀπολινάριον ἔφη· « Θαυμάζω σε, ὦ φίλος[82], οὕτως ἀνέδην κατὰ[83] τῆς ἀληθείας μαχόμενον, καὶ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενον ὡς ὁ θαυμάσιος Δάμασος τελείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνειλῆφθαί φησιν· σὺ δὲ τοὐναντίον λέγων διατελεῖς. Τὸν γὰρ νοῦν τὸν ἡμέτερον τῆς σωτηρίας ἀποστερεῖς. Εἰ δὲ ψευδῆ φαμεν ταῦτά σου κατηγοροῦντες, νῦν γοῦν τὴν ὑπὸ σοῦ τεχθεῖσαν ἀρνήθητι καινοτομίαν, καὶ τὴν Δαμάσου στέρξον διδασκαλίαν, καὶ τοὺς θείους λάβε σηκούς. » Ὁ μὲν οὖν σοφώτατος Φλαβιανὸς τοῖς ἀληθέσι λόγοις τὴν ἐκείνων κατέπαυσε παῤῥησίαν. Μελέτιος δὲ, ὁ πάντων ἀνθρώπων πραότατος, φιλοφρόνως ἅμα καὶ ἠπίως ἔφη πρὸς τὸν Παυλῖνον· « Ἐπειδὴ καὶ ἐμοὶ τῶνδε τῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν ὁ τῶν προβάτων ἐνεχείρισε Κύριος, καὶ σὺ τῶν [202] ἄλλων ἀναδέδεξαι τὴν φροντίδα, κοινωνεῖ δὲ ἀλλήλοις τῆς εὐσεβείας τὰ θρέμματα, συνάψωμεν, ὦ φιλότης, τὰ ποίμνια, καὶ τὴν περὶ τῆς ἡγεμονίας καταλύσωμεν διαμάχην· κοινῇ δὲ τὰ πρόβατα νέμοντες, κοινὴν αὐτοῖς προσενέγκωμεν θεραπείαν. Εἰ δὲ ὁ μέσος θῶκος τὴν ἔριν γεννᾷ, ἐγὼ καὶ ταύτην ἐξελάσαι πειράσομαι. Ἐν γὰρ τούτῳ τὸ θεῖον προτεθεικὼς Εὐαγγέλιον, ἑκατέρωθεν ἡμᾶς καθῆσθαι παρεγγυῶ· καὶ εἰ μὲν πρῶτος ἐγὼ δεξαίμην τοῦ βίου τὸ πέρας, μόνος σχῆς[84], ὦ φίλος, τὴν τῆς ποίμνης ἡγεμονίαν. Εἰ δὲ αὐ πρότερος τοῦτο πάθοις, ἐγὼ πάλιν εἰς δύναμιν τῶν προβάτων ἐπιμελήσομαι. » Ταῦτα ἠπίως μὲν ἅμα καὶ φιλοφρόνως ὁ θεῖος εἶπε Μελέτιος· ὁ δὲ Παυλῖνος οὐκ ἔστερξεν. Ὁ δὲ στρατηγὸς, κριτὴς τῶν εἰρημένων γενόμενος, τῷ μεγάλῳ Μελετίῳ τὰς ἐξ ἀρχῆς ἀποκριθέντων προβάτων ἡγούμενος.

militum, et imperatoris legem proferente, affirmabat Paulinus se Damasi partium esse : idemque ipsum affirmabat morbum suum celans Apollinarius. At divinus Meletius, **1018** illorum spernens contentionem, intra quietem se continebat. Flavianus vero ille sapientissimus, qui in presbyterorum adhuc numero censebatur, primo quidem ad Paulinum magistro audiente sic est locutus : « Si Damasi communionem amplecteris, o amice, tuæ nobis et illius doctrinæ cognationem aperte demonstra. Ille enim unam Trinitatis confitens essentiam, tres hypostases manifeste prædicat ; tu vero contra hypostasium tollis trinitatem. Quare dogmatum ostende concordiam, et ecclesias secundum legem capesse. » Deinde cum os illi hac refutatione obturasset, ad Apollinarium conversus : « Demiror te, inquit, o amice, tam impudenter repugnare veritati, idque cum exploratum habeas, Damasum, perfectam a Deo Verbo assumptam esse naturam nostram, profiteri ; tu vero contraria docere non desinis. Mentem quippe nostram * salutis exsortem facis. Quod si hæc accusatio nostra falsa est, vel nunc saltem probatam abs te novitatem ejura, et Damasi doctrinam amplectere, tum divinas ædes obtine. » Sic igitur sapientissimus Flavianus verissimis rationibus illorum compressit audaciam ; Meletius vero, mortalium omnium mitissimus, amanter et benigne compellans Paulinum : « Quoniam, inquit, et mihi ovium istarum curam Dominus commisit, et tu alias oves curandas suscepisti, ovesque inter se religionis communione consentiunt, greges nostros, amice, conjungamus, et contentionem de præfectura dirimamus, **1019** ovesque in commune pascentes, communem illis cutam impendamus. Quod si de media sede est controversia, ego hanc etiam conabor removere. Ponatur enim in ea, quæso, sacrum Evangelium, et ex utraque parte nos sedeamus : et si quidem prior ego e vita excessero, tu solus, amice, gregem reges : sin autem tibi prius id contigerit, ego rursus ovium pro viribus curam geram. » Quæ cum benigne amanterque a divino Meletio proferrentur, Paulinus tamen non acquievit. Itaque magister militum, re dijudicata, ecclesias magno Meletio tradidit : Paulinus autem segregatarum jam olim ovium antistes permansit.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ Εὐσεβίου τοῦ ἐπισκόπου Σαμοσάτων.

Ἀπολινάριος δὲ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμονίας διαμαρτὼν, διαῤῥήδην λοιπὸν τὴν καινοτομηθεῖσαν διδασκαλίαν ἐκήρυττε, καὶ τῆς αἱρέσεως ἑαυτὸν ἀπέφηνεν ἀρχηγόν. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐν Λαοδικείᾳ τὰ ἐκκλησίας παρέδωκεν· ὁ δὲ Παυλῖνος διέμεινε τῶν

CAP. IV. [B. St. V. Ch. 4. 85.]

De Eusebio episcopo Samosatensi.

Apollinarius vero ab Ecclesiarum gubernatione repulsus, aperte deinceps novam suam doctrinam prædicare, ducemque se ipsum hæreseos profiteri. Morabatur is quidem, ut plurimum, Laodiceæ ; An-

VARIÆ LECTIONES.

[81] εὐσέβειαν, Steph. 2. An rescribendum συμφωνίαν ex sequentibus? [82] φιλώτης. Pini liber et Niceph. [83] ἀναίδην τῇ ἀληθείᾳ μαχ. Bas. Græc. et Steph. [84] σχήσεις habent Christ., Scal. et Pini codd., hic etiam ὦ φιλώτης. [85] In Pini codice tamen Valesius narrat inchoare hoc cap. 4 paulo inferius verbis illis : ὁ δὲ μέγας Εὐσέβιος, etc., quod ille probat.

Digitized by Google

tiochiæ tamen jam antea ordinarat Vitalem, vitæ sane honestate insignem, apostolicisque dogmatibus innutritum, sed erroris postea labe inquinatum. Divinus autem Meletius Diodorum illum, cujus a me jam facta est mentio, qui navem Ecclesiæ in gravissima tempestate incolumem servarat, Tarsi pastorem designavit, Cilicumque gentem ejus curæ commisit. Apameæ vero episcopum * creavit **1020** Joannem, claro quidem illum genere ortum, sed sua magis quam majorum virtute illustrem. Doctrinæ enim pariter et vitæ ornamentis enituit. Hic tempore tempestatis consentientium secum in fide conventum gubernavit, adjutorem habens laudabilem Stephanum, quem ipsum quoque divinus Meletius ad alia certamina destinavit. Cum enim cognovisset Germaniciam Eudoxii peste corruptam esse, sanando morbo medicum hunc misit, qui et Græcorum artes omnes didicerat, et sacris disciplinis a prima ætate fuerat instructus. Neque eum certe spes frustrata est. Spiritalem enim doctrinam exhibens lupos in oves mutavit. At magnus Eusebius ab exsilio reversus, Acacium, cujus celebris est fama, Berœæ ordinavit episcopum, Hierapoli vero Theodotum, cujus religiosa conversatio nunc etiam in ore est omnium. Chalcidis porro Eusebium, et Cyri nostræ Isidorum, utrumque admirabilem, et divino zelo conspicuum. Sed et Eulogium illum, qui pro apostolica doctrina strenue decertavit, et Antinonem cum Protogene relegatus est, ab eodem ferunt Edessæ, divino Barse mortuo, pastorem fuisse ordinatum. Protogenem vero certaminum suorum socium Eulogius Carris præfecit, male affectæ urbi curando morbo idoneum medicum subministrans. Postremum omnium Marim divinus Eusebius Dolichæ creavit episcopum : oppidum hoc parvum, et Ariana labe tunc **1021** temporis infectum. Hunc ergo Marim, virum sane laudandum, et multis virtutum generibus illustrem, in episcopali sede collocare volens magnus Eusebius, Dolicham venit. Urbem introeunti mulier quædam, ariana peste laborans, conjecta de tecto tegula caput illisit, eoque ex vulnere haud multo post ad meliorem vitam migravit. Morti autem vicinus eos qui aderant jurejurando astrinxit, ne quam a muliere facti hujus pœnam reposcerent, Dominum nempe suum imitatus, qui pro crucifixoribus suis orans dixit : « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciant [c] ; » et conservum Stephanum post multos lapidum ictus clamantem : « Domine, ne statuas illis hoc peccatum [d]. » * Tali morte post multos et varios agones vitam finiit magnus Eusebius, et qui Bar-

πλεῖστα διέτριβεν · ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ ἤδη πρότερον ἐκεχειροτονήκει Βιτάλιον, βίῳ μὲν ἀρίστῳ κοσμούμενον, καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς δόγμασιν ἐντεθραμμένον, ὕστερον δὲ τὴν νόσον δεξάμενον. Ὁ δὲ θεῖος Μελέτιος, Διόδωρον ἐκεῖνον, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, τὸν ἐν τῷ παγχαλέπῳ κλύδωνι ἀβάπτιστον τὸ τῆς Ἐκκλησίας διασώσαντα σκάφος, Ταρσέων [86] κατέστησε ποιμένα, καὶ τὸ Κιλίκων αὐτῷ ἐνεχείρισεν ἔθνος. Ἀπαμείας δὲ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐπιμέλειαν Ἰωάννῃ πεπίστευκεν, ὃς εἶχε μὲν καὶ τοῦ γένους τὴν περιφάνειαν, κατορθώμασι δὲ μᾶλλον οἰκείοις ἢ προγονικοῖς ἐλαμπρύνετο. Κατὰ ταὐτὸν γὰρ αὐτὸν καὶ λόγος ἐκόσμει καὶ βίος. Οὗτος ἐν τῷ τῆς ζάλης καιρῷ τὸν τῶν ὁμοπίστων ἐκυβέρνησε σύλλογον, συνεργὸν δὲ εἶχε τὸν ἀξιέπαινον Στέφανον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ὁ θεῖος Μελέτιος εἰς ἑτέρους ἀγῶνας μετέστησε. Μαθὼν γὰρ ὑπὸ τῆς Εὐδοξίου λώβης διεφθάρθαι τὴν Γερμανίκειαν [203], τοῦτον ἀπέστειλε ἰατρὸν ἀλεξίκακον · καὶ διὰ πάσης γὰρ ἦκτο παιδείας Ἑλληνικῆς, καὶ τοῖς θείοις ἐνετέθραπτο δόγμασι. Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐκ ἐψεύσθη. Τῇ γὰρ πνευματικῇ χρώμενος διδασκαλίᾳ μετέλαβε τοὺς λύκους εἰς πρόβατα. Ὁ δὲ μέγας Εὐσέβιος, ἐκ τῆς ὑπερορίας ἐπανελθών, Ἀκάκιον μὲν, οὗ πολὺ τὸ κλέος, ἐν Βεροίᾳ κεχειροτόνηκεν · ἐν Ἱεραπόλει δὲ Θεόδοτον [86*], οὗ τὴν ἀσκητικὴν πολιτείαν μέχρι καὶ τήμερον ᾄδουσιν ἅπαντες. Εὐσέβιον δὲ Χαλκίδος [87], Κύρου δὲ τῆς ἡμετέρας Ἰσίδωρον· ἀξιαγάστω δὲ ἤστην ἄμφω, καὶ ζήλῳ θείῳ κεκοσμημένω. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ Εὐλόγιον ἐκεῖνον, τὸν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἠγωνισμένον [88] δογμάτων, καὶ εἰς τὴν Ἀντινὼ μετὰ Πρωτογένους ἀπεσταλμένον, τῆς Ἐδέσης [89] κεχειροτονηκέναι ποιμένα · Βάρσης γὰρ ὁ θεσπέσιος ἤδη τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέδεκτο. Εὐλόγιος δὲ Πρωτογένην, τῶν ἀγώνων τὸν κοινωνὸν, ταῖς Κάραις [90] ἐπέστησεν, ἰατρὸν ἀλεξίκακον οὐκ εὖ διακειμένῃ δωρησάμενος πόλει. Ὁ δὲ θεῖος Εὐσέβιος ἔσχατον ἐπίσκοπον Μάριν τῇ Δολιχῇ κεχειροτόνηκε· πολίχνη [91] δὲ αὕτη σμικρὰ, καὶ τῆς Ἀρειανικῆς νόσου κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ μετειλήφει. Τοῦτον τὸν Μάριν, ἀξιέπαινον ὄντα, καὶ πολλοῖς εἴδεσιν ἀρετῶν ἠγλαϊσμένον [92], ἐνιδρύσαι τοῖς ἱερατικοῖς ἐθελέσας θώκοις ὁ μέγας Εὐσέβιος, τὴν Δολιχὴν [93] κατέλαβεν. Εἰσιόντι δὲ αὐτῷ γυνή τις, τῆς Ἀρειανικῆς νόσου ἐμπεπλησμένη, κέραμον ἄνωθεν ἐπαφῆκεν ἀπὸ τοῦ στέγους, ὃς τήν τε κεφαλὴν συνέτριψε, καὶ μετ' ὀλίγον εἰς τὸν ἀμείνω βίον παρέπεμψεν. Ὁ δὲ τελευτῶν παρηγγύησεν ὅρκοις τοὺς παρόντας πεδήσας, μηδὲ μίαν τὴν τοῦτο δράσασαν εἰσπρᾶξαι ποινήν. Καὶ τὸν οἰκεῖον γὰρ ἐζήλου Δεσπότην, ὃς περὶ τῶν ἐσταυρωκότων ἔφη · « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι · » καὶ τὸν ὁμόδουλον Στέφανον, μετὰ τὰς πολλὰς τῶν λίθων νιφάδας βοήσαντα·

[c] Luc. XXIII, 34. [d] Act. VII, 59.

VARIÆ LECTIONES.

[86] Ταρσῶν Codex Pini cum Niceph. *Hist. Eccl.*, XII, 5. [86*] Θεόδωτον. Bas. Græc. [87] Χαλκηδόνος. Steph. [88] ἀγωνισμ. Bas. Græc. [89] Ἐδέσσης. Idem cum Steph. et Niceph. [90] Κάρραις. Iidem cum Niceph. [91] Δολίχη. Pini liber. Confirmat Niceph., quanquam semper scribit Δολίχνη. [92] ἀγλαϊσμενον. Bas. Græc. [93] Δολίχην. Pini codex.

Digitized by Google

« Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Τοιοῦτο μετὰ τοὺς παντοδαποὺς ἀγῶνας ὁ μέγας Εὐσέβιος ἐδέξατο τέλος, καὶ τοὺς ἐν τῇ Θρᾴκῃ βαρβάρους διαφυγὼν, τὰς τῶν δυσσεβῶν αἱρετικῶν οὐ διέφυγε χεῖρας, ἀλλὰ δι' ἐκείνων τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσατο. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῶν ἐπισκόπων ἐγένετο. Γρατιανὸς δὲ, τὴν Θρᾴκην δῃουμένην μαθὼν ὑπὸ τῶν τὸν Βάλεντα κεκαυκότων βαρβάρων, καταλιπὼν τὴν Ἰταλίαν, εἰς τὴν Πανονίαν [94] ἀφίκετο.

A baros in Thracia evaserat, impiorum hæreticorum manus effugere non potuit, sed martyrii coronam per eos est adeptus. Hæc igitur post reditum episcoporum gesta sunt. Gratianus autem, Thraciam a Barbaris, qui Valentem combusserant, vastari certior factus, relicta Italia, in Pannoniam profectus est.

[204] ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς Θεοδοσίου στρατηγίας.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν Θεοδόσιος, διά τε τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν, καὶ διὰ τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν, ὀνομαστότατος ἦν, καὶ τούτου χάριν ὑπὸ τοῦ φθόνου τῶν ὁμοτίμων [95] καὶ ὁμοφύλων βαλλόμενος, ἐν ταῖς Σπανίαις [96] διέτριβεν· ἐν ἐκείναις γὰρ ἔφυ τε καὶ ἐτράφη. Ἀπορῶν δὴ οὖν ὁ βασιλεὺς ὅ τι χρὴ δράσαι, φυσηθέντες γὰρ ἐκ τῆς νίκης οἱ βάρβαροι, δύσμαχοι ἦσάν τε καὶ ἐδόκουν, τὴν Θεοδοσίου στρατηγίαν λύσιν ὑπέλαβε τῶν κακῶν. Αὐτίκα δὴ οὖν, ἐκ τῶν Σπανιῶν [97] τὸν ἄνδρα μεταπεμψάμενος, καὶ στρατηγὸν χειροτονήσας, μετὰ τῆς συνειλεγμένης ἐξέπεμψε στρατιᾶς. Ὁ δὲ τῇ πίστει φραξάμενος θαρσαλέως ἐξώρμησε, καὶ τῆς Θρᾴκης ἐπιβὰς, καὶ τοὺς βαρβάρους θεασάμενος ὁμόσε χωροῦντας, ἔταξε τὴν στρατιὰν ὡς [98] εἰς μάχην. Ἀψιμαχίας δὲ γενομένης, οὐκ ἐνεγκόντες ἐκεῖνοι τὴν ἐμβολὴν, τὴν τάξιν κατέλιπον· τῆς δὲ τροπῆς γενομένης, οἱ μὲν ἔφευγον, οἱ δὲ κατακράτος ἐδίωκον. Πολὺς δὲ φόνος τῶν βαρβάρων ἐγένετο. Οὐ μόνον γὰρ ὑπὸ Ῥωμαίων, ἀλλὰ καὶ ὑπ' ἀλλήλων ἐκτείνοντο. Οὕτω δὲ τῶν πλείστων ἀναιρεθέντων, ὀλίγων δὲ τῶν λαθεῖν δυνηθέντων διαβάντων τὸν Ἴστρον, εὐθὺς ὁ ἄριστος στρατηγὸς, ἣν εἶχε στρατιὰν ἐν ταῖς πελαζούσαις πόλεσι διελὼν, αὐτὸς πρὸς τὸν βασιλέα Γρατιανὸν κατὰ τάχος ἐλαύνων ἀφίκετο, τῶν οἰκείων τροπαίων [99] γενόμενος ἄγγελος. Καὶ πιστὰ μὲν λέγειν οὐδὲ αὐτῷ ἐδόκει τῷ βασιλεῖ, ὑπερεκπληττομένῳ τὸ γεγονός· οἱ δὲ ταῖς ἀκίσι [1] τοῦ φθόνου βαλλόμενοι, καὶ πεφευγέναι αὐτὸν ἔλεγον, καὶ διεφθαρκέναι τὴν στρατιάν. Ὁ δὲ τοὺς ἀντιτεταγμένους ἐξῄτησεν ἀποστεῖλαι, καὶ γνῶναι τῶν ἀνῃρημένων βαρβάρων τὸ πλῆθος. Ῥᾴδιον δὲ, ἔφη, καὶ ἀπὸ τῶν σκύλων ἐπιγνῶναι τὸν ἀριθμόν. Τούτοις εἴξας τοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς, ἀπέστειλε τοὺς ὀψομένους τὰ πεπραγμένα, καὶ ταῦτα μηνύσοντας.

[205] ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Περὶ τῆς τούτου βασιλείας, καὶ ὧν προεῖδεν ὀνείρων.

Ὁ δὲ ἄριστος στρατηγὸς αὐτοῦ μείνας, ὄψιν εἶδε θεσπεσίαν τινὰ, καὶ παρ' αὐτοῦ σαφῶς αὐτῷ δειχθεῖσαν [2] τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Ἐδόκει γὰρ ὁρᾷν τὸν θεῖον Μελέτιον, τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας τὸν πρόεδρον, χλανίδα τε αὐτῷ βασιλικὴν περιθέντα,

CAP. V. [B. St. V. Ch. 5.]

De Theodosio magistro militum.

Per id tempus Theodosius et majorum suorum nobilitate, et sua ipsius virtute clarissimus habebatur : eamque ob causam, cum æqualium populariumque invidia **1022** premeretur, in Hispania vitam ducebat, in qua natus educatusque fuerat. Inops ergo consilii quid ageret imperator, eo quod Barbari elati victoria ægre vinci possent, aut vinci posse viderentur, finem malis futurum credidit, si Theodosium rei militaris ducem constitueret. Quare accitum mox ex Hispania magistrum militum renuntiat, collectoque cum exercitu in expeditionem dimittit. Ille vero fide munitus magna fiducia iter suscipit, ingressusque in Thraciam et Barbaros ex adverso venientes conspicatus, aciem ad pugnam instruxit. Congressione facta, cum impetum illi non ferrent, ordines deserunt : fugaque inita, alii terga vertunt, alii pro viribus insequuntur. Magna fit strages Barbarorum. Nec enim a Romanis solum cædebantur, sed mutuis ipsi quoque vulneribus concidebant. Plurimis autem hoc modo interfectis, paucisque qui subducere se potuerant, Istrum transgressis, continuo dux optimus, cum, quem habebat exercitum, per vicinas urbes dispersisset, ad imperatorem Gratianum, ut suorum ipse tropæorum nuntius esset summa festinatione contendit. Cæterum imperatori, ob rei magnitudinem attonito, incredibilia quæ narrabat videbantur : alii, quos stimuli pungebant invidiæ, et fugisse ipsum dicebant, et exercitum amisisse. Tum ille istos ipsos qui adversabantur mitti petiit, ut de cæsorum multitudine cognoscerent. Facile namque vel ex spoliis perspici aiebat numerum posse. Quibus verbis persuasus imperator, misit qui res gestas explorarent, et de his postea referrent.

CAP. VI [B. St. V. Ch. 6.]

De ejusdem imperio, et viso per somnum.

1023 Interim vero manenti apud Gratianum præstantissimo Theodosio admirandum quoddam, et ab ipso haud dubie universorum Deo missum, visum oblatum est. Videbatur enim videre divinum Meletium, Ecclesiæ Antiochenæ antistitem, qui impo

VARIÆ LECTIONES.

[94] Παννονίαν. Bas. Græc. et Steph. [95] Ita Christoph., Scal. et Casaub. Sed verba καὶ ὁμοφύλ. absunt a Bas. Græc., Steph. et Epiph. *Hist. trip.* IX, 4. [96] Ἱσπανίαις. Idem. [97] Ἱσπανιῶν. Idem. [98] ὡς abest a Bas. Græc. [99] τροπέων. Idem. [1] ἀκτίσι. Idem. [2] ἐκ addit Christoph.

Digitized by Google

ratoriam sibi lænam injiceret, capitique similem coronam imponeret. Quæ noctu visa mane cuidam ex familiaribus cum indicasset; perspicuum ille somnium esse dixit, nihilque obscuri vel ambigui continere. Ac pauci omnino dies intercesserant, cum reversi sunt exploratores, et plurima Barbarorum millia cæsa fuisse retulerunt. Unde persuasum habens imperator, optimo a se consilio creatum illum magistrum militum fuisse, imperatorem quoque designavit, et partem imperii, cui Valens præfuerat, regendam ei commisit. Inde in Italiam ipse contendit, Theodosio ad traditas sibi provincias dimisso. Qui ut primum imperio potitus est, Ecclesiarum concordiæ præ cæteris rebus prospiciens, episcopos ditionis suæ Constantinopolim maturare jussit. Hæc enim sola pars Ariana peste referta erat, cum Occidens ab hac lue liber maneret, quia Constantinus, Constantini filiorum maximus, et Constans minimus natu, paternam fidem illibatam conservarant, et Valentinianus quoque imperator Occidentis sinceram pietatem retinuit.

καὶ παραπλησίῳ στεφάνῳ κοσμοῦντα τὴν κεφαλήν. Ταῦτα νύκτωρ ἰδών, ἐμήνυσεν ἑωθεν τῶν συνήθων τινί· ὁ δὲ σαφὲς εἶναι τὸ ἐνύπνιον ἔφη, καὶ μηδὲν αἰνιγματῶδες, μηδὲ ἀμφίβολον ἔχειν. Ὀλίγων δὲ ἄγαν διελθουσῶν ἡμερῶν, ἐπανῆλθον μὲν τῶν πεπραγμένων οἱ ἔφοροι, καὶ κατηκοντίσθαι τὰς πολλὰς τῶν βαρβάρων ἔφησαν μυριάδας. Πεισθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς, ὡς ἄριστα ψηφισάμενος αὐτὸν στρατηγὸν, βασιλέα κεχειροτόνηκε, καὶ τῆς Βάλεντος μοίρας τὰ σκῆπτρα παρέδωκε. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἐξώρμησεν, ἐκεῖνον δὲ εἰς τὴν δοθεῖσαν ἡγεμονίαν παρέπεμψεν. Εὐθὺς δὴ οὖν τὴν βασιλείαν παραλαβών, τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν πρὸ τῶν ἄλλων συμφωνίας ἐπεμελήθη, καὶ τοὺς τῆς οἰκείας ἡγεμονίας ἐπισκόπους εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν δραμεῖν παρηγγύησε. Αὕτη γὰρ μόνη τῆς Ἀρειανικῆς ἐνεπέπληστο[3] λώβης· ἡ γὰρ Ἑσπέρα τῆς νόσου ταύτης ἐλευθέρα διέμεινε. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ, ὁ τῶν Κωνσταντίνου παίδων πρεσβύτατος, καὶ Κώνστας[4] ὁ νεώτατος, τὴν πατρῴαν πίστιν ἀκήρατον διετήρησαν, καὶ αὖ πάλιν Βαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς τῆς Ἑσπέρας ἀκραιφνῆ διεφύλαξε τὴν εὐσέβειαν.

1024 CAP. VII. [B. St. V. Ch. 7.]

Quinam insignes fuerint Arianæ factionis antistites.

At vero pars Orientalis labem istam multis auctoribus contraxit. Etenim Arius Alexandriæ in Ægypto presbyter, blasphemiam istam primus omnium edidit. Tum Eusebius et Patrophilus et Aetius Palæstini, Paulinus et Gregorius Phœnices, et Laodiceæ Theodotus, hujusque successor Georgius, et post hunc Athanasius et Narcissus Cilices, male jacta semina nutrierunt. Eusebius item et Theognis Bithyni, et Menophantus Ephesius, et Theodorus Perinthius, et Maris Chalcedonius, atque alii quidam a Thracia, improbitate sola nobiles, longo tempore zizaniorum sata et rigarunt et foverunt. Subsidio autem perversis agricolis fuit tum facilitas Constantii, tum malitia Valentis. Hanc igitur ob causam solius imperii sui episcopos Constantinopoli cogi jussit. Quo cum advenissent, centum numero et quinquaginta, vetuit ne magnum Meletium sibi quisquam indicaret, ex somnii sui memoria virum cupiens agnoscere. Cum ergo in palatium totus ille cœtus episcoporum intrasset, aliis omnibus prætermissis, ad magnum Meletium accurrit, et, velut patris amans filius post longum tempus paterno fruens aspectu, amplexatus est eum, osculatusque **1025** oculos, labra, pectus, caput, et dexteram quæ ipsi coronam imposuerat. Visum etiam quod oblatum ei fuerat exposuit. Cæteros quoque omnes cum amanter salutasset, tanquam Patres rogavit ut de rebus propositis consultarent.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Τίνες ἐπίσημοι προστάται τῆς Ἀρείου συμμορίας ἐγένοντο.

Τὸ δὲ τμῆμα τῶν Ἑῴων[5] πολλαχόθεν τὴν λώβην ταύτην ἐδέξατο. Ἄρειός τε γὰρ Ἀλεξανδρείας τῆς Αἰγυπτίας πρεσβύτερος ὢν, ἐκεῖ τὴν βλασφημίαν ἐγέννησε· καὶ Εὐσέβιος, καὶ Πατρόφιλος, καὶ Ἀέτιος, οἱ Παλαιστῖνοι, καὶ Παυλῖνος καὶ Γρηγόριος, οἱ Φοίνικες, καὶ Λαοδικείας Θεόδοτος[6], καὶ ὁ μετὰ τοῦτον Γεώργιος, καὶ μετὰ τοῦτον[7] Ἀθανάσιός τε καὶ Νάρκισσος, οἱ Κίλικες, τὰ κακῶς καταβληθέντα ἐξέθρεψαν [206] σπέρματα· Εὐσέβιός τε καὶ Θέογνιος, οἱ Βιθυνοὶ, καὶ Μηνόφαντος[8] ὁ Ἐφέσιος, καὶ Θεόδωρος ὁ Περινθίος[9], καὶ Μάρις ὁ Χαλκηδόνιος[10], καὶ ἕτεροί τινες ἀπὸ τῆς Θράκης, ἀπὸ κακίας μόνης ἐπίσημοι, μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν τὴν τῶν ζιζανίων σπορὰν ἄρδοντές τε καὶ θάλποντες. Τοῖς δὲ κακοῖς συνέπραξε γεωργοῖς, Κωνσταντίου τε ἡ εὐκολία, καὶ ἡ Βάλεντος μοχθηρία. Τούτου δὴ ἕνεκα, μόνης τῆς οἰκείας βασιλείας τοὺς ἐπισκόπους εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν συναθροισθῆναι προσέταξεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο, πεντήκοντα δὲ ἦσαν καὶ ἑκατὸν, παρηγγύησε μηδένα αὐτῷ μηνύσαι ὅστις ὁ μέγας εἴη Μελέτιος· ἐβούλετο γὰρ ἐκ τῆς τοῦ[11] ἐνυπνίου μνήμης μηνυθῆναι τὸν ἄνδρα. Καὶ ἐπειδὴ εἰς τὸν βασίλειον εἰσελήλυθεν οἶκον ἅπας ἐκεῖνος τῶν ἐπισκόπων ὁ ὅμιλος, τοὺς ἄλλους καταλιπὼν ἅπαντας, τῷ μεγάλῳ Μελετίῳ προσέδραμεν, καὶ οἷόν τις παῖς φιλοπάτωρ, διὰ χρόνου μακροῦ θέας πατρικῆς ἀπολαύσας, περιεπτύσσετό τε καὶ κατεφίλει, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ χεῖλη, καὶ στέρνα καὶ κεφαλὴν, καὶ τὴν στεφανώσασαν δεξιάν. Ἐδήλωσε δὲ καὶ τὴν ὄψιν ἣν εἶδε. Φιλοφρονησάμενος δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, βουλεύσασθαι περὶ τῶν προκειμένων ὡς πατέρας ἠξίωσε.

VARIÆ LECTIONES.

[3] Consentit Bas. Græc. qui habet ἐνέπλησστο. Sed Pini liber ἀνεπέπλησστο. [4] Κώνστανς. Bas. Græc. [5] τὸ ἑῷον. Bas. Græc. [6] Θεόδωτος. Idem. [7] τούτους. Idem cum Steph. [8] Μενόφαντος. Christoph. [9] Περ[illegible]θιος. Bas. Græc. [10] Καλχηδόνιος. Idem. [11] τοῦ abest ab eodem.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Ν'.

Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει συναθροισθείσης συνόδου.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον ὁ τὴν Ναζιανζὸν τὰ τελευταῖα ποιμάνας ἐν Κωνσταντινουπόλει διέτριβε, ταῖς Ἀρειαντικαῖς ἀντιταττόμενος βλασφημίαις· καὶ τόν τε θεῖον λαὸν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἅρδων διδασκαλίαις, τούς τε τῆς ποίμνης ἔξω πλανωμένους ἀγρεύων, καὶ τῆς ὀλεθρίου πόας ἐλευθερῶν, οὕτω τὴν ποίμνην ἐκείνην ἐξ ὀλίγου [12] μεγάλην ἀπέφηνεν. Τοῦτον ἰδὼν ὁ θεῖος Μελέτιος, καὶ τῶν τὸν κανόνα γεγραφότων τὸν σκοπὸν ἐπιστάμενος, τὰς γὰρ τῆς φιλαρχίας ἀφορμὰς περικόπτοντες, ἐκώλυσαν τὴν μετάθεσιν, ἐβεβαίωσε τῷ [13] Γρηγορίῳ τὴν τῆς Κωνσταντινουπόλεως προεδρίαν· ὀλίγου δὲ διελθόντος χρόνου, ὁ μὲν θεῖος Μελέτιος εἰς τὴν ἄλυπον μετέστη ζωήν, ὑπὸ πάντων τῶν τοῦ [14] λόγου μετειληχότων ταῖς ἐπιταφίοις τελειωθεὶς [15] εὐφημίαις. Τιμόθεος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, ὃς Πέτρον διεδέξατο τὸν τῆς Ἀθανασίου προεδρίας κληρονόμον γενόμενον, ἀντὶ τοῦ θαυμασίου Γρηγορίου, Μάξιμόν τινα κεχειροτόνηκε κυνικὸν, εὐθὺς αὐτοῦ τὰς κυνικὰς ἀποκείρας [207] τρίχας· καὶ τῆς Ἀπολιναρίου δὲ τερθρείας [16] ἀνάπλεως οὗτος [17] ἦν. Ἀλλ' οὐκ ἤνεγκαν τοῦ γεγενημένου τὴν ἀτοπίαν οἱ τηνικαῦτα συνειλεγμένοι· ἦσαν δὲ ἄνδρες ἀξιάγαστοι, καὶ ζήλου θείου καὶ σοφίας ἀνάπλεοι, Ἑλλάδιος μὲν ὁ τῆς τοῦ μεγάλου Βασιλείου προεδρείας διάδοχος, Γρηγόριος δὲ καὶ Πέτρος, οἱ τοὺς αὐτοὺς Βασιλείῳ πατέρας αὐχήσαντες· Ἀμφιλόχιος δὲ Λυκαόνων ἡγεῖτο, καὶ Πισίδων Ὄπτιμος, καὶ Κιλίκων Διόδωρος. Παρῆν δὲ καὶ Πελάγιος ὁ Λαοδικείας, καὶ Εὐλόγιος ὁ Ἐδέσης [18], καὶ Ἀκάκιος, καὶ Ἰσίδωρος ὁ ἡμέτερος, καὶ Κύριλλος ὁ Ἱεροσολύμων, καὶ Γελάσιος ὁ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, λόγῳ καὶ βίῳ κοσμούμενος, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι τῆς ἀρετῆς ἀθληταί. Τότε δὴ οὖν οὗτοι πάντες, τῶν Αἰγυπτίων σφᾶς αὐτοὺς ἀποκρίναντες, σὺν τῷ μεγάλῳ Γρηγορίῳ τὰς πανηγύρεις ἐπετέλουν τὰς θείας. Ὁ δὲ θεῖος παρεκάλει Γρηγόριος, περὶ συμφωνίας συνηθροισμένους τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν προτιμῆσαι τῆς ἑνὸς ἀνδρὸς ἀδικίας. « Ἐγώ τε γὰρ, ἔφη, τῶν πλειόνων φροντίδων ἀπαλλαγείς, τὴν ἐμοὶ φίλην ἀπολήψομαι ἡσυχίαν, καὶ ὑμεῖς τὴν τριπόθητον εἰρήνην μετὰ τὸν μακρὸν ἐκεῖνον καὶ χαλεπὸν ἀπολήψεσθε πόλεμον. Τῶν γὰρ λίαν ἀτοπωτάτων, ἄρτι τῶν πολεμικῶν ἀπαλλαγέντας βελῶν ἀλλήλους βάλλειν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀναλίσκειν ἰσχύν. Ἐπίχαρτοι γὰρ οὕτω τοῖς δυσμενέσιν ἐσόμεθα. Ἄνδρα δὴ οὖν ἐπιζητήσαντες ἀξιέπαινον, καὶ νοῦν ἔχοντα, τῶν φροντίδων τὸ πλῆθος καὶ δέξασθαι καὶ εὖ διαθεῖναι δυνάμενον, ἀρχιερέα προβάλλεσθε. » Ταύταις οἱ ἄριστοι ποιμένες ταῖς ὑποθήκαις πεισθέντες,

CAP. VIII. [B. St. V. Ch. 8.]

De coacto Constantinopoli concilio.

Eo tempore Constantinopoli degebat is qui Nazianzenam Ecclesiam novissime rexerat, Arianorum blasphemiis vehementer obsistens : qui plebem sanctam evangelicis imbuens doctrinis, ovesque extra gregem aberrantes revocans, et a noxio pabulo abducens, ita gregem illum ex modico magnum fecit. Hunc cum vidisset divinus Meletius, et eorum qui canonem scripserant perspectam mentem haberet, quod ambitus [a] videlicet materiam præcidentes, episcoporum translationem prohibuerint, Gregorio Constantinopolitanum episcopatum confirmavit, brevique post tempore ad doloris expertem vitam migravit, omnium qui dicendo aliquid poterant funebribus orationibus exornatus. At Timotheus Alexandrinorum antistes, Petri successor illius, qui Athanasio in episcopatu successerat, pro admirabili Gregorio, Maximum quemdam cynicum, detonsa subito cynica ejus coma, ordinavit, qui frivolis etiam Apollinarii argutiis animum oppleverat. **1026** Itaque tam absurdum facinus non tulere qui tunc convenerant, suspiciendi plane viri, et divino zelo ac sapientia pleni. In quibus fuit Helladius magni Basilii successor in episcopatu, Gregorius item et Petrus, eodem quo Basilius patre nati, et Amphilochius Lycaonum pastor, et Optimus Pisidarum, et Cilicum Diodorus. Aderant et Pelagius Laodiceæ, et Eulogius Edessæ, et Acacius, et Isidorus noster, et Cyrillus Hierosolymorum, et Gelasius Cæsareæ Palæstinæ, doctrina moribusque insignis, aliique virtutis athletæ quam plurimi. Hi tunc universi, seipsos ab Ægyptiis segregantes, cum magno Gregorio conventus celebrabant. At divinus Gregorius orabat illos, ut qui constituendæ concordiæ causa convenerant, mutuum ipsi consensum unius hominis injuria potiorem ducerent. « Nam et ego, aiebat, multis curis liberatus gratam mihi quietem recipiam, et vos post longum illud et grave bellum optatissima pace fruemini. » Absurdius enim profecto nihil fuerit, quam eos qui hostilia nuper tela evaserint, suis inter se telis figi, et vires suas consumere. Sic enim risum inimicis lætitiamque parabimus. Quare virum quærite aliquem laude dignum, intelligentiaque præditum, qui tot curarum pondus subire ac sustinere recte possit, atque hunc episcopum designate. His monitis obsecuti optimi pastores, Nectarium virum patricium, generis nobilitate clarum, virtutibusque omnibus illustrem, maximæ illius urbis episcopum ordinarunt. **1027** Maximum vero, tanquam Apollinarii dementiæ participem, episcopali dignitate spoliatum abdicarunt. Tum

VARIÆ LECTIONES.

[12] ὀλίγης. Bas. Græc. [13] θειοτάτῳ addunt Bas. Græc. et Steph. [14] τοῦ abest a Bas. Græc. [15] τατνιωθεὶς e Bas. Græc. et Savilii codice merito rescribit Valesius. [16] θρησκείας Steph. 2. [17] οὗτος addiderunt Christ. et Scal. [18] Ἐδέσσης. Bas. Græc., articulum etiam ante Ἱεροσολ. omittit.

Digitized by Google

canonibus ad rectam Ecclesiæ administrationem editis, Nicæaque exposita fide palam confirmata, in suam quisque patriam reversi sunt. Sequenti æstate, cum ad eamdem urbem ecclesiasticis iterum negotiis evocati plurimi rediissent, synodicam ab Occidentalibus episcopis epistolam acceperunt, qua invitabantur, ut Romam ad synodum, quæ ibi maxima cogebatur, se conferrent. Verum hi longinquam quidem profectionem velut inutilem futuram deprecati sunt : epistolam autem miserunt, in qua procellam contra Ecclesias excitatam significantes, illorum hac in re negligentiam denotabant. Apostolicæ quoque doctrinæ summam iisdem litteris indiderunt. Sed scribentium virtutem ac sapientiam litteræ ipsæ apertius declarabunt.

A Νεκτάριον εὐπατρίδην ἄνδρα, καὶ περιφανείᾳ γένους κοσμούμενον, καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς εἴδεσι λαμπρυνόμενον, ἐπίσκοπον τῆς μεγίστης ἐκείνης ἐχειροτόνησαν πόλεως, τὸν δὲ Μάξιμον, ὡς τῆς Ἀπολιναρίου φρενοβλαβείας μετειληχότα, τῆς ἀρχιερατικῆς ἀξίας γυμνώσαντες, ἀπεκήρυξαν. Καὶ κανόνας δὲ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς γράψαντες εὐκοσμίας, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν πίστιν ἐν Νικαίᾳ βεβαίαν μένειν διαγορεύσαντες, εἰς τὰς οἰκείας ἐπανῆλθον πατρίδας. Τοῦ δὲ ἐπιγενομένου θέρους, εἰς ἐκείνην αὖθις τὴν πόλιν οἱ πλεῖστοι τούτων παραγενόμενοι, ἐκκλησιαστικαὶ γὰρ αὐτοὺς πάλιν συνεκάλεσαν χρεῖαι, συνοδικὴν ἐπιστολὴν τῶν τῆς Ἑσπέρας ἐπισκόπων ἐδέξαντο, εἰς τὴν Ῥώμην αὐτοὺς ἀφικέσθαι προτρέπουσαν, [208] ὡς συνόδου μεγίστης αὐτόθι συγκροτουμένης. Ἀλλὰ τὴν μὲν ἀποδημίαν παρῃτήσαντο, ὡς οὐδὲν ἔχουσαν κέρδος· ἐπέστειλαν δὲ, τόν τε κλύδωνα τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπαναστάντα σημαίνοντες, καὶ τὴν γεγενημένην αὐτῶν ἀμέλειαν αἰνιττόμενοι. Ἐν κεφαλαίῳ δὲ [19] καὶ τὸ ἀποστολικὸν τοῖς γράμμασιν ἐνέθηκαν φρόνημα. Σαφέστερον δὲ τὴν τῶν γεγραφότων ἀνδρείαν τε καὶ σοφίαν αὐτὰ δηλώσει τὰ γράμματα.

CAP. IX. [B. St. V. Ch. 9.]

Epistola synodica concilii Constantinopolitani.

Dominis honoratissimis, et reverendissimis fratribus et collegis, Damaso, Ambrosio, Brittoni, Valeriano, Ascholio, Anemio, Basilio, et reliquis sanctis episcopis in magna urbe Roma congregatis, sancta synodus orthodoxorum episcoporum, qui in **1028** magna urbe Constantinopoli convenerunt, in Domino salutem.

Multitudinem calamitatum nobis ab Arianorum potentia inflictarum reverentiam vestram velut eas ignorantem docere, et enarrare supervacaneum videtur. Neque enim tam parvi res nostras ducere arbitramur pietatem vestram, ut de his doceri opus habeant, quibus condolere oportebat : neque ejusmodi erant tempestates, quibus conflictati sumus, ut latere ob tenuitatem potuerint. Sed et recens tempus persecutionum vivam adhuc servat memoriam, non in iis modo qui passi sunt, sed in iis etiam qui perpessorum ærumnas per charitatem participant. Nam heri ferme, si dicere licet, ac nudius tertius quidam exsilii vinculis soluti ad Ecclesias suas per mille pericula rediere, mortuorumque in exsilio relatæ sunt reliquiæ : quidam etiam post reditum ab exsilio in ferventem adhuc hæreticorum furorem incurrentes, lapidibus ab eis sicut beatus Stephanus obruti, graviora in patria quam in alieno solo pertulerunt. Alii diversis suppliciis excarnificati, stigmata Christi et vibices adhuc in corpore circumferunt. Pecuniarum vero damna, et multas civitatum, et privatas singulorum proscriptiones, insidias, contumelias, et carceres

B ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Συνοδικὸν παρὰ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει συνόδου.

Κυρίοις τιμιωτάτοις, καὶ εὐλαβεστάτοις ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς, Δαμάσῳ, Ἀμβροσίῳ, Βρίττωνι [20], Οὐαλεριανῷ, Ἀσχολίῳ [21], Ἀνεμίῳ, Βασιλείῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς ἁγίοις ἐπισκόποις, τοῖς συνεληλυθόσιν ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει [22] Ῥώμῃ, ἡ ἁγία σύνοδος τῶν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων, τῶν συνεληλυθότων ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει [23] Κωνσταντινουπόλει, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸ μὲν ὡς ἀγνοοῦσαν τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν διδάσκειν, καὶ διηγεῖσθαι τῶν παθημάτων [23] τὸ πλῆθος, τῶν ἐπαχθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς τῶν Ἀρειανῶν [24] δυναστείας, περιττὸν ἴσως. Οὔτε γὰρ οὕτω C πάρεργον τὰ καθ' ἡμᾶς κρίνειν τὴν ὑμετέραν ἡγούμεθα θεοσέβειαν, ὡς δεῖσθαι τοῦ μαθεῖν ταῦτα, οἷς ἐχρῆν συναλγεῖν· οὔτε τοιοῦτοί τινες περισχόντες ἡμᾶς χειμῶνες, ὡς λανθάνειν ἀπὸ [25] σμικρότητος. Ὅ τε χρόνος τῶν διωγμῶν [26] νεαρὸς, ἔναυλον ἔτι φυλάττων τὴν μνήμην, οὐ τοῖς πεπονθόσι μόνον, ἀλλὰ καὶ [27] τοῖς δι' ἀγάπην τὰ τῶν πεπονθότων οἰκειουμένοις. Χθὲς γὰρ ὡς εἰπεῖν ἔτι καὶ πρώην οἱ μὲν τῶν τῆς ἐξορίας λυθέντες δεσμῶν εἰς τὰς ἑαυτῶν Ἐκκλησίας διὰ μυρίων ἐπανήκασι θλίψεων· τῶν δὲ καὶ τελειωθέντων ἐν ταῖς ἐξορίαις ἐπανεκομίσθη τὰ λείψανα· τινὲς δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐξορίας ἐπάνοδον, ἔτι βράσσοντι τῷ τῶν αἱρετικῶν περιπεσόντες θυμῷ, πικρότερα τῶν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἐπὶ τῆς οἰκείας ὑπέμειναν, λίθοις παρ' αὐτῶν τελειωθέντες κατὰ τὸν μακάριον Στέφανον. D Ἄλλοι διαφόροις καταξανθέντες αἰκίαις, ἔτι τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς μώλωπας ἐν τῷ σώματι περιφέρουσι. Χρημάτων δὲ ζημίας καὶ προτιμή-

VARIÆ LECTIONES.

[19] γάρ. Bas. Græc. et Steph. [20] Βρίττῳ, codex Jo. Pini. Epiph. IX, 13, Brittonio. [21] Ἀχολίῳ. Bas. Græc. et Lat., Christ., Epiph. [22] μεγαλοπόλει. Bas. et Pini, probante Vales. [23] Sic et Savil. liber cum Niceph., apud quem hæc epistola exstat *H. E.* XII, 16; sed Basil. Græc. et Lat. cum Steph. τῶν παθῶν. [24] Ἀρειομανῶν. Iidem codd. [25] ὑπό. Bas. et Niceph. [26] διωγμάτων. Bas. Lat. [27] καί abest a Bas. et Niceph.

Digitized by Google

σεις [28] πόλεων, καὶ τὰς τῶν καθ' ἕνα δημεύσεις [29], [209] καὶ συσκευάς, καὶ ὕβρεις, καὶ δεσμωτήρια, τίς ἂν ἐξαριθμήσασθαι δύναται [30]; Πᾶσαι γὰρ ὄντως ἐφ' ἡμᾶς αἱ θλίψεις ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ ἀριθμὸν, ἴσως μὲν ἐπεὶ [31] δίκας ἁμαρτημάτων ἐτίνομεν [32], ἴσως δὲ καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τοῦ πλήθους τῶν παθημάτων ἡμᾶς γυμνάζοντος. Τούτων μὲν οὖν τῷ Θεῷ χάρις, ὃς καὶ διὰ τοσούτων θλίψεων τοὺς ἑαυτοῦ δούλους ἐπαίδευσε [33], καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν αὐτοῦ πάλιν ἐξήγαγεν ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν. Ἡμῖν δὲ μακρᾶς μὲν ἔδει σχολῆς, καὶ πολλοῦ χρόνου καὶ πόνου, πρὸς τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπανόρθωσιν, ἵν' ὥσπερ ἐκ μακρᾶς ἀῤῥωστίας, ταῖς κατὰ μικρὸν ἐπιμελείαις τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐκνοσηλεύοντες, πρὸς τὴν ἀρχαίαν τῆς εὐσεβείας ὑγίειαν ἐπαναγάγωμεν. Καὶ γὰρ εἰ τὰ μάλιστα δοκοῦμεν τῆς τῶν διωγμῶν ἀπηλλάχθαι σφοδρότητος, καὶ τὰς ἐκκλησίας χρονίως παρὰ τῶν αἱρετικῶν κατασχεθείσας ἀρτίως ἀνακομίζεσθαι, πλὴν ἀλλὰ βαρεῖς ἡμῖν λύκοι, καὶ μετὰ τὸ τῆς μάνδρας ἐξωσθῆναι, κατὰ τὰς νάπας τὰ πολίμνια διαρπάζοντες, ἀντισυνάξεις τολμῶντες, δήμων κινοῦντες ἐπαναστάσεις, ὀκνοῦντες οὐδὲν εἰς τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν βλάβην. Ἦν μὲν οὖν ὅπερ εἰρήκαμεν ἀναγκαῖον, πλείονα ἡμᾶς προσασχοληθῆναι χρόνον. Ἐπειδὴ μέντοι τὴν ἀδελφικὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπιδεικνύμενοι, σύνοδον ἐπὶ τῆς Ῥώμης Θεοῦ βουλήσει συγκροτοῦντες, καὶ ἡμᾶς ὡς οἰκεῖα μέλη προσεκαλέσασθε διὰ τῶν τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως γραμμάτων, ἵν' ἐπειδὴ τότε τὰς θλίψεις μόνοι κατεδικάσθημεν, νῦν ἐν τῇ τῶν αὐτοκρατόρων περὶ τὴν εὐσέβειαν συμφωνίᾳ μὴ χωρὶς ἡμῶν βασιλεύσητε, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς ὑμῖν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν συμβασιλεύσωμεν· εὐχὴ μὲν ἦν ἡμῖν, εἰ δυνατὸν, ἅπασιν ἀθρόως καταλιποῦσι τὰς Ἐκκλησίας, τῷ πόθῳ ἢ τῇ χρείᾳ χαρίσασθαι. Τίς γὰρ ἡμῖν δώσει πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς, καὶ πετασθησόμεθα, καὶ πρὸς ὑμᾶς καταπαύσομεν; ἐπεὶ [34] δὲ τοῦτο παντελῶς ἐγύμνου τὰς Ἐκκλησίας, ἄρτι τῆς ἀνανεώσεως ἀρχομένας [35], καὶ τὸ πρᾶγμα παντάπασιν ἦν τοῖς πολλοῖς ἀδύνατον· συνεδεδραμήκειμεν γὰρ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἐκ τῶν πέρυσι γραμμάτων τῶν παρὰ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος μετὰ τὴν ἐν Ἀκυληΐᾳ σύνοδον πρὸς τὸν θεοφιλέστατον βασιλέα Θεοδόσιον ἐπισταλθέντων· πρὸς μόνην ταύτην τὴν ἀποδημίαν τὴν μέχρι Κωνσταντινουπόλεως παρεσκευασμένοι [36], καὶ περὶ ταύτης μόνης τῆς συνόδου τῶν ἐν ταῖς ἐπαρχίαις μεινάντων ἐπισκόπων συγκατάθεσιν ἐπαγόμενοι, [210] μείζονος δὲ [37] ἀποδημίας μήτε προσδοκήσαντες χρείαν, μήτε προακούσαντες ὅλως, πρὶν ἐν Κωνσταντινουπόλει [38] συνελθεῖν·

quis enumeret? Revera enim cunctæ in nos afflictiones multiplicatæ sunt supra numerum, **1029** fortasse ut peccatorum pœnas lueremus, fortasse benigno Deo nos per ærumnarum multitudinem exercente. Pro his igitur Deo habenda est gratia, qui tantis afflictionibus servos suos erudivit, et secundum multitudinem miserationum suarum rursus eduxit nos in refrigerium. Nobis sane ad instaurandas ecclesias diuturna opera, longoque tempore et labore opus erat, ut corpus Ecclesiæ tanquam ex diuturno morbo lentis sensim curationibus recreantes, ad pristinam pietatis sanitatem revocaremus. Quamvis enim persecutionum asperitate liberati maxime videmur, et ecclesias omnes diu ab hæreticis occupatas recipere: attamen molesti nobis sunt lupi, qui etiamsi ab ovilibus ejecti sunt, ovium greges in sylvis diripiunt, contrarios conventus agunt, populorum seditiones concitant, nihil denique quod Ecclesiis nocere queat prætermittunt. Quare in his necesse nobis erat, ut diximus, longioris temporis operam collocare. Nunc vero, postquam synodum Romæ Dei nutu congregantes, nos etiam pro fraterna erga nos charitate vestra, tanquam membra propria, per religiosissimi imperatoris litteras evocastis, ne quia soli tunc ad subeundas ærumnas fuimus addicti, nunc in ista imperatorum de pietate concordia soli regnetis, sed nos etiam vobiscum, ut ait Apostolus [e], conregnemus, optabamus, **1030** si fieri posset, omnes simul, relictis Ecclesiis, desiderio potius quam utilitati servire. Quis enim nobis dabit pennas sicut columbæ [f], ut volemus, et requiescamus apud vos? Verum quia hoc Ecclesias, quæ nunc primum incipiunt, prorsus nudaret, et rem præstare omnino multi non poterant, * convenieramus enim Constantinopolim, ad litteras a reverentia vestra superiore anno post concilium Aquileiense ad religiosissimum imperatorem Theodosium missas, ad hoc solum iter Constantinopolim usque instructi, et de hac tantum synodo episcoporum qui in provinciis remanserunt consensum afferentes, cum de longioris profectionis onere nec suspicati essemus, nec ante quidquam audissemus quam Constantinopolim pervenimus: cum præstituti quoque temporis angustia, neque ad longius iter adornandum, neque ad episcopos communionis nostræ qui in provinciis erant commonefaciendos, eorumque consensus obtinendos satis esset: quoniam hæc multaque adhæc alia plurimos venire prohibebant, quod proximum erat,

[e] I Cor. IV, 8. [f] Psal. LIV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[28] προστιμήσεις recte rescribit Valesius, προτίμησις quidem nullum hic sensum habet. [29] δημοσιεύσεις Bas. Græc. et Lat. cum Steph. 1. [30] δύναιτο. Iidem cum Niceph. [31] ἐπειδή. Iidem. [32] ἐτίναμεν. Iidem codd. Ἐτίνομεν est Christ., Scal. et Casaub. itemque Niceph. [33] ἐξεπαίδευσε. Bas. et Steph. [34] ἐπειδή. Iidem cum Niceph. [35] ἀρχομένης. Basil. [36] παρασκευασάμενοι. Niceph. συνηθροισμένοι Steph. 2. [37] δὲ abest a Basil. [38] εἰς Κωνσταντινουπόλιν. Iidem cum Steph. 1.

Digitized by Google

tum ad res constituendas, tum ad vestram (nostram) erga nos (vos) benevolentiam declarandam, reverendissimos honoratissimosque fratres et collegas nostros episcopos, Cyriacum, Eusebium, **1031** et Priscianum exoravimus, ut proficiscendi ad vos laborem libenter susciperent : per quos et pacifica unitatemque spectans voluntas nostra, et incensum sanæ fidei studium pateſiat. Nos etenim, sive persecutiones, sive cruciatus, sive imperatorias minas, sive crudelitatem judicum, sive aliam quamcunque tentationem pertulimus, pro evangelica fide a trecentis decem et octo Patribus apud Nicæam Bithyniæ confirmata sustinuimus. Hanc utique et vobis et nobis, et omnibus qui veræ fidei verbum non pervertunt, probari convenit, ut quæ antiquissima sit, et baptismati consentanea, docens nos credere in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Ita nimirum, ut una credatur divinitas, et potentia, et substantia Patris et Filii, et Spiritus sancti, æqualisque dignitas, et imperium coæternum, in tribus perfectis hypostasibus, sive in tribus perfectis personis : ut neque Sabellii pestis locum inveniat, qua hypostases confundantur, tollanturque proprietates ; neque Eunomianorum, Arianorumque, et eorum qui Spiritum sanctum oppugnant, vires habeat blasphemia, quæ **1032** substantiam, seu naturam, et divinitatem discindit, atque increatæ et consubstantiali et coæternæ Trinitati posteriorem quamdam aut creatam aut diversæ substantiæ * naturam inducit. Incarnationis quoque doctrinam incorruptam servamus, neque animæ, neque mentis expertem aut imperfectam carnis dispensationem suscipientes, sed totum scientes perfectum ante sæcula Dei Verbum, perfectum in novissimis diebus salutis nostræ gratia hominem factum. Quæ igitur ad fidem attinent, quam aperte prædicamus, in summa sunt hujusmodi : de quibus amplius animis vestris satisfacere poteritis, si tomum synodi Antiochenæ, et eum qui superiore anno Constantinopoli a synodo universali est editus, inspicere dignamini, ubi et fidei confessionem uberius exposuimus, et in recens adinventas hæreses anathematis sententiam perscripsimus. De privata autem Ecclesiarum administratione, antiquus, ut scitis, mos obtinuit, sanctorumque Nicæ Patrum definitio, ut in singulis provinciis episcopi provinciæ, et si ipsi velint cum eis finitimi, ordinationes secundum utilitatem peragant. Qua ex forma scitote tum reliquas apud nos Ec-

A πρὸς δὲ τούτοις, καὶ τῆς προθεσμίας διὰ στενότητα, μήτε πρὸς παρασκευὴν μακροτέρας ἀποδημίας ἐνδιδούσης καιρὸν, μήτε πάντας τοὺς ἐν ταῖς ἐπαρχίαις κοινωνικοὺς ἐπισκόπους ὑπομνησθῆναι, καὶ τὰς παρ' αὐτῶν συγκαταθέσεις λαβεῖν· ἐπειδὴ ταῦτα, καὶ πολλὰ πρὸς τούτοις ἕτερα, τὴν τῶν πλειόνων ἄφιξιν διεκώλυσεν, ὃ δεύτερον ἦν, εἴς τε τῶν πραγμάτων ἐπανόρθωσιν, καὶ τὴν τῆς [39] ὑμετέρας περὶ ἡμᾶς ἀγάπης ἀπόδειξιν, τοῦτο πεποιήκαμεν, τοὺς αἰδεσιμωτάτους καὶ τιμιωτάτους συλλειτουργοὺς καὶ ἀδελφοὺς ἡμῶν ἐπισκόπους, Κυριακὸν, Εὐσέβιον καὶ Πρισκιανὸν, προθύμως καμεῖν ἄχρις ὑμῶν δυσωπήσαντες· δι' ὧν καὶ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν εἰρηνικὴν οὖσαν, καὶ σκοπὸν ἑνώσεως ἔχουσαν [40], καὶ τὸν ζῆλον ἡμῶν τὸν ὑπὲρ τῆς ὑγιοῦς πίστεως φανερὸν

B ποιοῦμεν. Ἡμεῖς γὰρ, εἴτε δωγμοὺς, εἴτε θλίψεις, εἴτε βασιλικὰς ἀπειλὰς, εἴτε τὰς τῶν ἀρχόντων ὠμότητας, εἴτε τινὰ πειρασμὸν ἕτερον παρὰ τῶν αἱρετικῶν ὑπεμείναμεν, ὑπὲρ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως, τῆς ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας παρὰ τῶν τριακοσίων ὀκτωκαίδεκα [41] Πατέρων κυρωθείσης, ὑπέστημεν. Ταύτην [42] γὰρ καὶ ὑμῖν, καὶ ἡμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς μὴ διαστρέφουσι τὸν λόγον τῆς ἀληθοῦς πίστεως συναρέσκειν δεῖ, πρεσβυτάτην οὖσαν [43], καὶ ἀκόλουθον τῷ βαπτίσματι, καὶ διδάσκουσαν ἡμᾶς πιστεύειν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Δηλαδὴ θεότητος [44] καὶ δυνάμεως, καὶ οὐσίας μιᾶς τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πιστευομένης, ὁμοτίμου τε τῆς ἀξίας, καὶ συναϊδίου τῆς βασιλείας, ἐν τρισὶ τε-

C λείαις [45] ὑποστάσεσιν, ἤγουν τρισὶ τελείοις προσώποις· ὡς μήτε τὴν Σαβελλίου νόσον χώραν λαβεῖν συγχεομένων τῶν ὑποστάσεων, εἴτοῦν τῶν ἰδιοτήτων ἀναιρουμένων· μήτε μὴν τῶν [46] Εὐνομιανῶν, καὶ Ἀρειανῶν, καὶ Πνευματομάχων τὴν [47] βλασφημίαν ἰσχύειν, τῆς οὐσίας, ἢ τῆς φύσεως, ἢ τῆς θεότητος τεμνομένης, καὶ τῇ ἀκτίστῳ καὶ ὁμοουσίῳ καὶ συναϊδίῳ Τριάδι μεταγενεστέρας τινὸς, ἢ κτιστῆς, ἢ ἑτεροουσίου φύσεως ἐπαγομένης. Καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάστροφον σώζομεν, οὔτε ἄψυχον, οὔτε ἄνουν, ἢ ἀτελῆ τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν παραδεχόμενοι· ὅλον δὲ εἰδότες τέλειον μὲν ὄντα πρὸ αἰώνων Θεοῦ Λόγον, τέλειον δὲ

D ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν [211] σωτηρίαν γενόμενον. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν πίστιν, τὴν παρ' ἡμῶν [48] ἀνυποστόλως κηρυττομένην, ὡς ἐν κεφαλαίῳ τοιαῦτα· περὶ ὧν καὶ ἐπὶ πλεῖον ψυχαγωγηθῆναι δυνήσεσθε, τῷ τε ἐν Ἀντιοχείᾳ τόμῳ παρὰ τῆς ἐκεῖ συνελθούσης συνόδου γεγενημένῳ

VARIÆ LECTIONES.

[39] Haud dubie rescribendum καὶ τὴν τῆς ἡμετέρας περὶ ὑμᾶς ἀγάπ. ἀπόδειξ., quod et res ipsa docet et ea quæ sequuntur. [40] ἐπιδείκνυμεν addunt Bas. et Steph. cum Niceph., confirmante Epiph. [41] Iidem codices numeris hæc exprimunt τιη' atque ante Πατέρων addunt ἁγίων θεοφόρων. [42] Ita et codd. Pini et Sav., Steph. 2, Christ. et Scal. cum Niceph. Sed Steph. 1 et Basil. ταῦτα. [43] ἣν μόλις ποτὲ πρεσβυτάτην τε οὖσαν. Bas., Steph., Casaub. omninoque omnes codices, cum Niceph. Primus Christoph. ausus est expungere verba ἣν μόλις, quem Sirmondus secutus est, cum se extricare ex obscuritate verborum non posset. Sed recte Valesius post ἣν μόλις supplet e sequentibus σώζομεν, *quam vix servamus quanquam antiquissimam fidem*. In Bas. Lat. non habentur verba ἣν μόλις ποτὲ, sed ea excidisse asteriscus docet. [44] τε addunt Bas. et Steph. [45] τελειοτάταις ταῖς. Pini codex, cum Niceph. et Epiph. [46] τὴν τῶν. Bas. et Steph. [47] τὴν abest a Bas. et Niceph. [48] Ita et Christoph. et Scal. Sed Basil. cum Steph. habebant : τῶν παρ' ἡμ.

Digitized by Google

καταξιώσαντες ἐντυχεῖν, καὶ τῷ πέρυσιν ἐν Κωνσταντινουπόλει παρὰ τῆς οἰκουμενικῆς ἐκτεθέντι συνόδου, ἐν οἷς πλατύτερον τὴν πίστιν ὡμολογήσαμεν, καὶ τῶν ἔναγχος καινοτομηθεισῶν αἱρέσεων ἀναθεματισμὸν ἔγγραφον πεποιήκαμεν. Περὶ δὲ τῶν οἰκονομιῶν τῶν κατὰ μέρος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις, παλαιός τε, ὡς ἴστε, θεσμὸς κεκράτηκε, καὶ τῶν ἁγίων ἐν Νικαίᾳ Πατέρων ὅρος καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν τοὺς τῆς ἐπαρχίας, καὶ εἴπερ ἐκεῖνοι βούλοιντο σὺν αὐτοῖς τοὺς ὁμόρους, πρὸς τὸ συμφέρον ποιεῖσθαι τὰς χειροτονίας. Οἷς ἀκολούθως, τάς τε λοιπὰς Ἐκκλησίας παρ' ἡμῖν οἰκονομεῖσθαι γινώσκετε, καὶ τῶν ἐπισημοτάτων Ἐκκλησιῶν ἀναδεδεῖχθαι [49] τοὺς ἱερεῖς. Ὅθεν τῆς μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει νεοπαγοῦς, ὡς ἂν εἴποι τις, Ἐκκλησίας, ἣν ὥσπερ ἐκ στόματος λέοντος τῆς τῶν αἱρετικῶν βλασφημίας ὑπόγυον ἐξηρπάσαμεν διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, τὸν αἰδεσιμώτατον καὶ θεοφιλέστατον Νεκτάριον ἐπίσκοπον κεχειροτονήκαμεν, ἐπὶ τῆς οἰκουμενικῆς συνόδου μετὰ κοινῆς ὁμονοίας, ὑπ' ὄψεσι καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Θεοδοσίου, παντός τε τοῦ κλήρου, καὶ πάσης ἐπιψηφιζομένης τῆς πόλεως. Τῆς δὲ πρεσβυτάτης καὶ ὄντως ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, ἐν ᾗ πρώτῃ τὸ τίμιον τῶν Χριστιανῶν ἐχρημάτισεν ὄνομα, τὸν αἰδεσιμώτατον καὶ θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Φλαβιανὸν οἵ τε τῆς ἐπαρχίας καὶ τῆς ἀνατολικῆς διοικήσεως συνδραμόντες κανονικῶς ἐχειροτόνησαν, πάσης συμψήφου τῆς Ἐκκλησίας ὥσπερ διὰ μιᾶς φωνῆς τὸν ἄνδρα τιμησάσης ἥπερ ἔνθεσμον χειροτονίαν ἐδέξατο καὶ τὸ τῆς συνόδου κοινόν. Τῆς δέ γε μητρὸς ἁπασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις, τὸν αἰδεσιμώτατον καὶ θεοφιλέστατον Κύριλλον ἐπίσκοπον εἶναι γνωρίζομεν, κανονικῶς τε παρὰ τῶν τῆς ἐπαρχίας χειροτονηθέντα πάλαι, καὶ πλεῖστα πρὸς τοὺς Ἀρειανοὺς ἐν διαφόροις τόποις ἀθλήσαντα. Οἷς ὡς ἐνθέσμως καὶ κανονικῶς παρ' ἡμῖν κεκρατηκόσι, καὶ τὴν ὑμετέραν συγχαίρειν παρακαλοῦμεν εὐλάβειαν, τῆς πνευματικῆς μεσιτευούσης ἀγάπης, καὶ τοῦ κυριακοῦ φόβου, πᾶσαν μὲν καταστέλλοντος ἀνθρωπίνην [212] προσπάθειαν, τὴν δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδομὴν προτιμοτέραν ποιοῦντος [50] τῆς πρὸς τὸν καθ' ἕνα συνηθείας [51] ἢ χάριτος. Οὕτω γὰρ τοῦ τε τῆς πίστεως συμφωνηθέντος λόγου, καὶ τῆς Χριστιανικῆς κυρωθείσης ἐν ἡμῖν ἀγάπης, παυσόμεθα λέγοντες τὸ παρὰ τῶν ἀποστόλων κατεγνωσμένον· « Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ· » πάντες δὲ Χριστοῦ φανέντες, ὃς ἐν ἡμῖν οὐ μεμέρισται, Θεοῦ κσταξιοῦντος, ἄσχιστον τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας τηρήσομεν, καὶ τῷ βήματι τοῦ Κυρίου μετὰ παῤῥησίας παραστησόμεθα. Ταῦτα κατά τε τῆς Ἀρείου, καὶ Ἀετίου, καὶ Εὐνομίου μανίας, καὶ μέντοι καὶ κατὰ Σαβελλίου, καὶ Φωτεινοῦ, καὶ Μαρκέλλου, Παύλου τε τοῦ Σαμοσατέως καὶ Μακεδονίου γεγράφασιν. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν Ἀπολιναρίου [52] καινοτομίαν προφανῶς ἀπεκήρυξαν, εἰρηκότες, Καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάστροφον σώζομεν οὔτε ἄψυχον, οὔτε ἄνουν, ἢ ἀτελῆ τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν παραδεχόμενοι.

[A] clesias administrari, tum illustrissimarum Ecclesiarum creatos fuisse sacerdotes. Unde et novæ, ut sic vocemus, ecclesiæ Constantinopolitanæ, quam nuper ex hæreticorum blasphemia, tanquam ex ore leonis **1033** per Dei misericordiam eripuimus, reverendissimum religiosissimumque Nectarium in generali concilio, communi omnium consensu, et præsente religiosissimo imperatore Theodosio, cleroque universo, et cuncta suffragante civitate, episcopum constituimus. Et antiquissimæ veræque apostolicæ Antiochenæ in Syria Ecclesiæ, in qua primo venerandum Christianorum nomen auditum est, reverendissimum et religiosissimum episcopum Flavianum provinciæ simul et diœcesis Orientalis convenientes episcopi canonice ordinarunt, tota Ecclesia [B] consentiente, et quasi uno ore virum collaudante. Quam quidem legitimam ordinationem synodus quoque universalis comprobavit. Matris vero Ecclesiarum omnium Hierosolymitanæ reverendissimum et religiosissimum Cyrillum episcopum esse significamus; qui et canonice olim fuit ab episcopis provinciæ ordinatus, et cum Arianis plurimum diversis in locis decertavit. Quibus tanquam legitime et canonice apud nos constitutis, vestram quoque reverentiam gratulari obsecramus, intercedente spiritali charitate, et Domini timore humanum omnem affectum coercente, ecclesiarumque ædificationem pluris duci faciente, quam privatum erga unumquemque voluntatem et gratiam. Sic enim et fidei doctrina consonante, et Christiana [C] in nobis charitate confirmata, desinemus illud dicere quod ab apostolis damnatum est: « Ego quidem sum Pauli, **1034** ego autem Apollonii, ego vero Cephæ [a]: » atque omnes nos Christi esse ostendentes, qui in nobis divisus non est, indiscerptum, Deo favente, corpus Ecclesiæ conservabimus, et ad Domini tribunal cum fiducia comparebimus. Hæc illi adversus Arii, et Aetii, et Eunomii dementiam, itemque contra Sabellium, et Photinum, et Marcellum, Paulumque Samosatenum, et Macedonium conscripsere. Quinetiam Apollinarii novitatem similiter aperte damnarunt, cum dixerunt, Incarnationis quoque doctrinam incorruptam servamus, neque animæ, neque mentis expertem, aut imper- [D] fectam carnis dispensationem suscipientes

[a] I Cor. I, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[49] Hanc lectionem Valesio quoque recte probatam habent Pini Saviliique codd. cum Niceph. In Bas. et Steph. erat ἀναδεδέχθαι, cui Epiph. consentit. [50] ποιούσης. Basil. [51] συμπαθείας verius habent iidem cum Steph. [52] Ἀπολλ. Iidem hic et alibi.

Digitized by Google

CAPUT X. [Ch. 10.]

Damasi episcopi Romæ synodica adversus Apollinarem et Timotheum scripta.

Sed et laudatissimus Damasus, cum exortam esse hanc hæresim accepisset, non solum Apollinarem, verum etiam Timotheum ejus discipulum abdicavit, et litteras hac de re ad Orientales episcopos scripsit, quas historiæ inserere visum est consentaneum.

[V. 10.] *Epistola Damasi episcopi Romæ.*

Quod debitam sedi apostolicæ reverentiam exhibet charitas vestra, vobis ipsis plurimum præstatis, filii honoratissimi. Etenim ut maxime in sancta Ecclesia, in qua sedens sanctus Apostolus docuit quomodo nobis tractanda **1035** sint gubernacula quæ suscepimus, honore tamen isto inferiores nos esse confitemur : sed propterea [a] modis omnibus laboramus, si qua possimus ad beatitudinis ejus gloriam pervenire. Scitote igitur nos profanum olim Timotheum, Apollinaris hæretici discipulum, una cum impio ejus dogmate condemnasse : nec reliquias ejus credere vim ullam deinceps habituras. Quod si antiquus ille serpens, semel atque iterum ictus, suo ipsius malo revixerit, qui, cum extraneus sit ab Ecclesia, mortiferis suis venenis infideles quosdam tentando subvertere non cessat, vos tamen hanc velut pestem declinate, fideique memores apostolicæ, hujus maxime quæ Nicææ a Patribus scripto est exposita, firmo gradu stabiles in fide ac immobiles permanete, nec vaniloquia exoletasve quæstiones a clericis aut laicis vestris in posterum audiri patiamini. Jam enim semel formam dedimus, ut qui se Christianum profitetur, illud servet quod traditum est ab apostolis, cum sanctus Paulus dicat : « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit [b]. » Christus enim, Filius **1836** Dei, Dominus noster, generi humano plenissimam salutem passione sua contulit, ut totum hominem peccatis implicatum ab omni peccato liberaret. Hunc si quis imperfectam humanitatem vel divinitatem habuisse dixerit, is spiritu diabolico plenus, gehennæ filium se esse demonstrat. Timothei ergo abdicationem quid a me denuo requiritis, qui et hic judicio sedis apostolicæ, præsente Petro Alexandriæ urbis episcopo, abdicatus est una cum magistro suo

[b] Galat. I, 8.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Συνοδικὸν Δαμάσου ἐπισκόπου Ῥώμης κατὰ Ἀπολιναρίου καὶ Τιμοθέου γραφέν.

Καὶ Δάμασος δὲ ὁ πανεύφημος, ταύτην μαθὼν ἀναφυεῖσαν τὴν αἵρεσιν, οὐκ Ἀπολινάριον μόνον, ἀλλὰ καὶ Τιμόθεον τὸν ἐκείνου γε φοιτητὴν καθελὼν ἀπεκήρυξε· καὶ τοῦτο τοῖς τὴν Ἑῴαν ἰθύνουσιν ἐπισκόποις διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν [53], ἅπερ ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ νενόμικα χρήσιμον.

Ἐπιστολὴ Δαμάσου ἐπισκόπου Ῥώμης.

Ὅτι τῇ ἀποστολικῇ καθέδρᾳ τὴν ὀφειλομένην αἰδῶ ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἀπονέμει, ἑαυτοῖς [54] τὸ πλεῖστον παρέχετε [55], υἱοὶ τιμιώτατοι. Καὶ γὰρ εἰ τὰ μάλιστα ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ, ἐν ᾗ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος καθεζόμενος ἐδίδαξε πῶς προσήκει ἡμᾶς τοὺς οἴακας ἰθύνειν οὓς ἀνεδεξάμεθα, ὅμως ὁμολογοῦμεν ἑαυτοὺς ἐλάττονας εἶναι τῆς τιμῆς· ἀλλὰ διὰ τοῦτο οἱῳδήποτε τρόπῳ σπουδάζομεν, εἴ πως δυνηθείημεν πρὸς τὴν δόξαν τῆς μακαριότητος αὐτοῦ παραγενέσθαι. Γινώσκετε τοίνυν, ὅτι τὸν πάλαι [56] Τιμόθεον, τὸν βέβηλον, τὸν μαθητὴν Ἀπολιναρίου [57] τοῦ αἱρετικοῦ, μετὰ τοῦ ἀσεβοῦς αὐτοῦ δόγματος καθείλομεν, καὶ οὐδαμῶς πιστεύομεν αὐτοῦ τὰ λείψανα λόγῳ τινὶ τοῦ λοιποῦ ἰσχύειν. Εἰ δ' ἔτι [58] ὁ ὄφις ἐκεῖνος ὁ παλαιὸς, ἅπαξ καὶ δεύτερον καταδηχθεὶς [59], πρὸς ἰδίαν τιμωρίαν ἀναζῇ, ὅστις ἐκτὸς τῆς Ἐκκλησίας ὑπάρχει, ὃς σφῆλαι τοῖς [215] ἑαυτοῦ θανατηφόροις φαρμάκοις τινὰς ἀπίστους διαπειράζων οὐ παύεται, ταύτην ὥσπερ φθοράν τινα ἐκκλίνατε, ὅμως ὑμεῖς [60] μεμνημένοι τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, ταύτης μάλιστα, ἥτις ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ἐγγράφως ἐξετέθη, βεβαίῳ βαθμῷ ἰσχυρῶς τῇ πίστει ἀμετακίνητοι διαμείνατε, καὶ μὴ ματαιολογίας καὶ ἠφανισμένας ζητήσεις μετὰ τοῦτο ὑπομείνητε [61] ἀκούειν τοὺς κληρικοὺς ἢ τοὺς λαϊκοὺς ὑμῶν. Ἤδη γὰρ ἅπαξ τύπον ἐδώκαμεν, ἵνα ὁ γινώσκων ἑαυτὸν Χριστιανὸν ἐκεῖνο φυλάττοι, ὅπερ παρὰ τῶν ἀποστόλων παρεδόθη, λέγοντος τοῦ ἁγίου Παύλου· « Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ὁ γὰρ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Κύριος ἡμῶν, τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦ ἰδίου πάθους πληρεστάτην ἀπέδωκε τὴν σωτηρίαν, ἵνα ὅλον τὸν ἄνθρωπον ταῖς ἁμαρτίαις ἐνεχόμενον πάσης ἁμαρτίας ἐλευθερώσῃ. Τοῦτον εἴ τις [62] ἀνθρωπότητος ἢ θεότητος ἔλαττον ἐσχηκέναι εἴποι, πνεύματος διαβόλου πεπληρωμένος, τῆς γεέννης υἱὸν ἑαυτὸν ἀποδείκνυσι.

VARIÆ LECTIONES.

[53] δεδήλωκεν. Basil. et Steph., Niceph. *H. E.* XII, 17. [54] ἑαυτοῖς. Vidit Valesius sensum ineptum esse ; quare suspicatur hæc male verba fuisse e cod. vitioso archetypi Lat., in quo scriptum fuerit *vobis* (pro *nobis*) *plurimum* tribuitis. [55] παρέχεσθε habet liber Jo. Pini, Niceph. etiam. [56] Camerarius volebat : ὅτι πάλαι τὸν Τιμόθεον — καθείλομεν, *quod jamdudum Timotheum condemnaverimus*. Quæ emendatio mihi quidem verissima videtur, non modo propter ea quod Epiphanius *Hist. trip.* IX, 14 habet : *quod quidem Timotheum condemnavimus*, sed et Damasus paulo post Timotheum ἅπαξ καὶ δεύτερον καταδηχθέντα dicit, atque inferius planissime addit : τί ΠΑΛΙΝ παρ' ἐμοῦ ζητεῖτε τὴν ΚΑΘΑΙΡΕΣΙΝ Τιμοθέου ; [57] Ἀπολλ. Basileenses et Stephanici. [58] εἰ δέ τι ἐκεῖνος ὁ ὄφις. Basil. Eodem modo trajecta verba apud Nicephorum. [59] καταπληχθεὶς rescribit Camerarius. [60] ὑμεῖς, quod habent Christoph., Scalig. et Casaubon., itemque Nicephorus, abest a Basil. et Steph. [61] ὑπομείνατε. Basil. uterque cum Steph. [62] ἤτοι addunt iidem cum Nicephoro.

Digitized by Google

Τί τοίνυν πάλιν παρ' ἐμοῦ ζητεῖτε τὴν καθαίρεσιν Τιμοθέου [63]; Καὶ ἐνταῦθα κρίσει τῆς ἀποστολικῆς καθέδρας, παρόντος καὶ Πέτρου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων πόλεως, καθηρέθη ἅμα τῷ διδασκάλῳ αὐτοῦ Ἀπολιναρίῳ [64], ὃς [65] καὶ ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὰς ὀφειλομένας τιμωρίας καὶ βασάνους ὑπομενεῖ. Εἰ δέ τινας κουφοτέρους πείθοι ἐκεῖνος, ὡς τινα ἐλπίδα ἔχων, ὅστις τὴν ἀληθῆ ἐλπίδα τὴν εἰς Χριστὸν τῇ ὁμολογίᾳ μετέβαλε, μετὰ τούτου ὁμοίως ἀπολεῖται, ὅστις δή ποτε βούλεται, τῷ κανόνι τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπαλαίσας. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ὑγιαίνοντας διαφυλάττοι, υἱοὶ τιμιώτατοι. Καὶ ἄλλα δέ τινα συναθροισθέντες ἐν τῇ μεγάλῃ Ῥώμῃ γεγράφασι κατὰ διαφόρων αἱρέσεων, ἅπερ ἀναγκαῖον ᾠήθην ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ.

A Apollinare, et in die judicii debitas pœnas et supplicia sustinebit? Quod si leviores quospiam ille in suam sententiam perducit, quasi spem aliquam habens, qui veram spem in Christum una cum fidei confessione mutavit, cum hoc pariter peribit quicunque vult Ecclesiæ canoni repugnare. Deus vos incolumes custodiat, filii honoratissimi. Quin et alia quædam episcopi in magna Roma congregati adversus diversas hæreses scripserunt, quæ narrationi intexere congruum existimavi.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὁμολογία [66] τῆς καθολικῆς πίστεως, ἣν ὁ πάπας Δάμασος ἀπέστειλε πρὸς ἐπίσκοπον Παυλῖνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, ὃς [67] ἐγένετο ἐν Θεσσαλονίκῃ [68].

B

CAP. XI. [B. St. 10.]

Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedoniam misit ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonicæ.

Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον αὕτη ἡ πλάνη ἀνέκυψεν, ὥστε τολμᾶν τινας βεβήλῳ στόματι εἰπεῖν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον γεγενῆσθαι διὰ τοῦ Υἱοῦ, ἀναθεματίζομεν τοὺς μὴ μετὰ πάσης ἐλευθερίας κηρύττοντας σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τῆς μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας τε καὶ ἐξουσίας ὑπάρχειν τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὁμοίως δὲ ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς τῇ [214] Σαβελλίου ἀκολουθοῦντας πλάνῃ, τὸν αὐτὸν λέγοντας καὶ Πατέρα εἶναι καὶ Υἱόν. Ἀναθεματίζομεν Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον, οἳ τῇ ἴσῃ δυσσεβείᾳ, εἰ καὶ τοῖς ῥήμασι διαφέρονται, τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κτίσμα εἶναι διισχυρίζονται. Ἀναθεματίζομεν τοὺς Μακεδονιανούς, οἵτινες ἐκ τῆς Ἀρείου ῥίζης καταγόμενοι, οὐχὶ τὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ τὴν προσηγορίαν ἐνήλλαξαν. Ἀναθεματίζομεν Φωτεινόν, ὃς τὴν τοῦ Ἐβίωνος αἵρεσιν ἀνακαινίζων, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν μόνον ἐκ τῆς Μαρίας ὡμολόγει. Ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς δύο εἶναι υἱοὺς διισχυριζομένους, ἕνα πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἄλλον μετὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἐκ τῆς Μαρίας ἀνάληψιν. Ἀναθεματίζομεν κἀκείνους, οἵτινες ἀντὶ λογικῆς ψυχῆς διισχυρίζονται ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐστράφη ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ σαρκί. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχὶ ἀντὶ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐν τῷ ἑαυτοῦ σώματι γέγονεν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν, τοῦτ' ἔστι λογικὴν καὶ νοερὰν, ἄνευ τῆς ἁμαρτίας ψυχὴν ἀνέλαβε καὶ ἔσωσεν. Ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς λέγοντας τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ τῇ ἐκτάσει καὶ τῇ συστολῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς κεχωρίσθαι [69], καὶ ἀνυπόστατον αὐτὸν εἶναι, ἢ μέλλειν τελευτᾶν βλασφημοῦντας. Τοὺς δὲ ἀπὸ Ἐκκλησιῶν εἰς ἑτέρας Ἐκκλησίας μετελθόντας ἄχρι τοσούτου ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας ἀλλοτρίους ἔχομεν, ἄχρις οὗ πρὸς αὐτὰς ἐπανέλθωσι τὰς πόλεις, ἐν αἷς πρῶτον ἐχειροτονήθησαν. Ἐὰν δέ τις, ἄλλου ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μετελθόντος, ἐν τόπῳ τοῦ ζῶντος ἐχειροτονήθη, ἄχρι τοσούτου σχολάσῃ ἀπὸ τοῦ ἀρχιε-

Quoniam post concilium Nicænum hic error emersit, ut quidam ore profano dicere audeant, **1037** Spiritum sanctum per Filium factum esse, anathematizamus eos, qui non liberrime prædicant Spiritum sanctum unius ejusdemque cum Patre et Filio substantiæ ac potestatis exsistere. Similiter autem anathematizamus eos, qui Sabellii errorem sequuntur, et eumdem esse dicunt Patrem et Filium. Anathematizamus Arium et Eunomium, qui pari impietate, licet verbis discrepent, Filium et C Spiritum sanctum creaturam esse confirmant. Anathematizamus Macedonianos, qui ex Arii radice propagati, non impietatem, sed nomen solum mutarunt. Anathematizamus Photinum, qui, Ebionis hæresin renovans, Dominum nostrum Jesum Christum solum ex Maria confitebatur. Anathematizamus etiam eos qui duos filios esse affirmant, unum ante sæcula, et alium post carnis assumptionem ex Maria. Anathematizamus et illos qui asseverant pro rationali anima Dei Verbum in humana carne versatum esse. Ipsum enim Dei Verbum, non loco rationalis et intelligentis animæ in corpore suo fuit, sed nostram, hoc est, rationalem et intellectualem, sine peccato animam assumpsit et conservavit. Anathematizamus eos, qui dicunt, Verbum Dei productio- D ne et contractione a Patre separatum esse, idemque sine subsistentia esse, interiturumque blasphemant. Eos autem, qui ab Ecclesiis ad alias Ecclesias migraverunt, tandiu a nostra communione alienos habemus, donec ad eas redeant civitates, in **1038** quibus primum ordinati sunt. Quod si quis, alio ad aliam sedem translato, in locum viventis fuerit ordinatus, tandiu a sacerdotali dignitate vacet is, qui propriam defendit civitatem, donec * successor ejus requiescat in Domino. Si quis non dixerit semper Patrem, et semper Filium, et semper esse

VARIÆ LECTIONES.

[63] ὃς iidem addunt. [64] Ἀπολλ. Iidem. [65] ὃς, quod habent Christoph., Scalig., Casaubon. et Niceph., abest a Basileensibus et Steph., quibuscum Epiphanius consentit. [66] Jo. Pini codex ad latus ita exhibet hunc titulum: ἐπιστολὴ τῆς καθολ. πιστ. ἣν ἐπέστειλε Δαμασ. πρὸς Παυλῖν. ἐπίσκ. ἐν τῇ Μακεδονίᾳ. [67] ὅτε malebat Valesius. [68] Θεσσαλονικαίᾳ. Basil. Latinus. [69] κεχωρεῖσθαι Basil. Gr. et Lat.

Digitized by Google

Spiritum sanctum, anathema sit. Si quis non dixerit Filium natum ex Patre, hoc est, ex divina ejus substantia, anathema sit. Si quis non dixerit verum Deum Filium Dei, sicut verum Deum Patrem ejus, et omnia nosse, et omnia posse, et Patri æqualem esse, anathema sit. Si quis dixerit quod in carne degens Filius Dei, cum erat in terra, in cœlis et cum Patre non fuerit, anathema sit. Si quis dixerit in passione crucis Filium Dei dolorem divinitate sustinuisse, et non carne ac anima rationali, quam in forma servi assumpsit, sicut sancta Scriptura dixit, anathema sit. Si quis non dixerit Dei Verbum carne passum, et carne crucifixum, et carne mortuum, factumque primogenitum ex mortuis, quatenus vita est et vitæ auctor ut Deus, anathema sit. Si quis non dixerit quod in carne quam assumpsit sedet ad dexteram Patris, in qua etiam venturus est judicare **1039** vivos et mortuos, anathema sit. Si quis non dixerit Spiritum sanctum ex Patre esse vere ac proprie, sicut et Filium ex divina substantia, et Deum Dei Verbum, anathema sit. Si quis non dixerit omnia posse Spiritum sanctum, et omnia nosse, et ubique adesse, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis dixerit Spiritum sanctum facturam, aut per Filium factum esse, anathema sit. Si quis non dixerit Patrem omnia per Filium incarnatum et per Spiritum sanctum condidisse, hoc est, visibilia et invisibilia, anathema sit. Si quis non dixerit Patris, et Filii, et Spiritus sancti unam divinitatem, auctoritatem, potestatem unam, gloriam, dominatum unum, regnum unum, voluntatem et veritatem, anathema sit. Si quis non dixerit tres veras personas, Patris et Filii et Spiritus sancti, semper viventes, omnia continentes, visibilia et invisibilia, omnia potentes, omnia judicantes, omnia vivificantes, omnia creantes, omnia conservantes, anathema sit. Si quis non dixerit adorandum Spiritum sanctum ab omni creatura, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis de Patre et Filio recte sentit, de Spiritu autem sancto non **1040** recte sentit, anathema, quia hæreticus est: quia omnes hæretici, qui de Filio Dei, et de Spi-

A ρατικοῦ[70] ἀξιώματος ὁ τὴν ἰδίαν πόλιν καταλείψας, ἄχρις οὗ ὁ διαδεξάμενος αὐτὸν ἀναπαύσηται ἐν Κυρίῳ. Εἴ τις μὴ εἴπῃ ἀεὶ τὸν Πατέρα, καὶ ἀεὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἀεὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα[71] εἶναι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ τὸν Υἱὸν γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τῆς θείας αὐτοῦ, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ, ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ πάντα δύνασθαι, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσον, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ διάγων ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὅτε ἦν ἐν τῇ γῇ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ σὺν τῷ Πατρὶ οὐκ ἦν, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ τὴν ὀδύνην[72] ὑπέμεινεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ θεότητι[73], καὶ οὐχὶ σαρκὶ καὶ ψυχῇ λογικῇ, ἥνπερ ἀνέλαβεν ἐν τῇ τοῦ[74] δούλου μορφῇ, ὡς εἴρηκεν ἡ B ἁγία Γραφὴ, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις[75] μὴ εἴπῃ, τὸν τοῦ [215] Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ[76], καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκὶ, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, καθὸ ζωή ἐστι καὶ ζωοποιὸς ὁ Υἱὸς[77], ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ ἥνπερ ἀνέλαβε[78] καθέζεται ἐν[79] δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ᾗ καὶ ἐλεύσεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι ἀληθῶς καὶ κυρίως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς θείας οὐσίας, καὶ Θεὸν Θεοῦ Λόγον[80], ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ πάντα δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ πανταχοῦ[81] παρεῖναι, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις εἴπῃ[82] τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποίημα, ἢ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ, πάντα C διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος[83], καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν Πατέρα πεποιηκέναι, τοῦτ' ἔστιν τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μίαν θεότητα, ἐξουσίαν, δυναστείαν μίαν[84], δόξαν, κυριότητα μίαν, βασιλείαν μίαν, θέλησιν καὶ ἀλήθειαν, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις τρία πρόσωπα μὴ εἴπῃ ἀληθινὰ, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἀεὶ ζῶντα[85], τὰ πάντα κατέχοντα, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, πάντα δυνάμενα, πάντα κρίνοντα, πάντα ζωοποιοῦντα, πάντα δημιουργοῦντα, πάντα σώζοντα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἴ τις μὴ εἴπῃ προσκυνητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα

VARIÆ LECTIONES.

[70] Ἱερατικοῦ. Iidem et Stephanici cum Epiphanio. [71] τὸ Πν. τὸ ἁγ. Basil. Græc. et Lat. cum Steph. et Niceph. XII, 18. [72] πόνον habet Excerptum ex his anathematismis in Theodoreti Eranist. dial. III, p. 162. Sirmondi. [73] καὶ Θεὸς καὶ οὐχὶ ἡ σὰρξ μετὰ τῆς ψυχῆς, ἣν ἐνεδύσατο ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, ἣν ἑαυτῷ ἔλαβε, καθὼς εἴρηκεν ἡ Γραφὴ, ἀνάθεμα ἔστω. Sic l. c. noster, cujus verbis fere accedit Pini codex, itemque Nicephorus, qui habet : καὶ Θεὸς Λόγος, οὐχὶ ἡ σὰρξ σὺν τῇ ψυχῇ ἥνπερ ἐνεδύσατο ἡ μορφὴ τοῦ δούλου, ἥνπερ ἑαυτῷ ἀνέλαβεν, etc. [74] τοῦ abest a Basileensibus et Steph. [75] Hic anathematismus abest a codice Pini et Epiphanii *Hist. trip.*, itemque a collectione Romana Holstenii, ut observat Valesius. [76] καὶ — σαρκί. Hæc non habent codd. Basileenses. [77] ὡς Θεός. Iidem cum Steph. 4 et Nicephoro. [78] ἔλαβε. Jo. Pini liber. [79] τῇ addunt Basil. et Steph. [80] Valesius interpretem legisse putat in archetypo Latino : *Deum Verbum*. In Holstenii collectione est quidem : *Deum verum*. [81] γῆς addunt Basileenses et Steph., abest autem a Pini Saviliique codicibus ; Nicephoro, Epiphanio et collectione Holstenii. [82] εἴποι. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Niceph. [83] τοῦ σαρκ. Hæc absunt a libro Pini, Epiphanio, Nicephoro et Holstenii collectione. [84] Basileenses et Nicephorus ita distinguunt : δυναστείαν, μίαν δοξ., κυριοτ., μίαν βασιλ., μίαν θελησ. κ. ἀληθ. quod mihi verius videtur. Nicephorus post ἐξουσίαν etiam addit θειότητα. [85] Valesius rescribendum suadet : ἴσα ἀεὶ ζῶντα, secutus Epiphanium et archetypum ab Holstenii editum, in quo est : *æquales semper viventes*. Recte. Eamdem plane lectionem habet Nicephorus.

Digitized by Google

ἔστω. Εἴ τις περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καλῶς φρονήσει, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ καλῶς ἔχει[86], ἀνάθεμα, ὅτι[87] αἱρετικός ἐστιν· ὅτι πάντες οἱ αἱρετικοὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κακῶς φρονοῦντες, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνικῶν ἀπιστίᾳ τυγχάνειν ἐλέγχονται. Εἴ τις δὲ μερίσει θεότητα, Θεὸν τὸν Πατέρα λέγων ἀνὰ μέρος, καὶ Θεὸν τὸν Υἱόν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ διισχυρίσαιτο Θεοὺς λέγεσθαι, καὶ οὐ Θεὸν, διὰ τὴν μίαν θεότητα καὶ δυναστείαν, ἥνπερ εἶναι πιστεύομεν καὶ οἴδαμεν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, Θεὸν ἕνα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν[88]· ἢ πάλιν ὑπεξελόμενος τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα[89], ὡς μόνον ὑπονοῆσαι[90] τὸν Πατέρα Θεὸν λέγεσθαι, ἢ[91] πιστεύεσθαι ἕνα Θεὸν, ἀνάθεμα ἔστω. Τὸ γὰρ ὄνομα τῶν θεῶν καὶ τοῖς ἀγγέλοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις παρὰ Θεοῦ ἐχαρίσθη[92]· περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τὴν μίαν καὶ ἴσην θεότητα, οὐχὶ τῶν θεῶν[93] ὀνόματα, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται [216] καὶ σημαίνεται, ἵνα πιστεύωμεν ὅτι εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα βαπτιζόμεθα, καὶ οὐχὶ εἰς τὰ τῶν ἀρχαγγέλων ἢ ἀγγέλων ὀνόματα, ὡς οἱ αἱρετικοὶ, ἢ ὡς Ἰουδαῖοι, ἢ ἐθνικοὶ παραφρονοῦντες. Αὕτη τοίνυν ἡ τῶν Χριστιανῶν σωτηρία ἐστὶν, πιστεύοντες τῇ Τριάδι, τοῦτ' ἔστι τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ βαπτιζόμενοι εἰς τὴν αὐτὴν μίαν θεότητα, καὶ δυναστείαν, καὶ θειότητα, καὶ οὐσίαν, εἰς αὐτὸν πιστεύωμεν.

ritu sancto prave sentiunt, in Judæorum et gentilium infidelitate versari convincuntur. Si quis deitatem diviserit, Deum Patrem dicens in parte, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum, affirmaveritque Deos dici, et non Deum propter unam deitatem et potestatem, quam esse credimus et novimus, Patris et Filii et Spiritus sancti, Deum unum in tribus hypostasibus; aut qui subtraxerit Filium et Spiritum sanctum, ut solum Patrem Deum dici et credi unum Deum arbitretur, anathema sit. Nomen enim deorum et angelis et omnibus sanctis a Deo donatum est: de Patre vero et Filio, et Spiritu sancto, propter unam æqualemque deitatem, non deorum nomina, sed nomen Dei nostri effertur et significatur, ut credamus quod in Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizati sumus, et non in archangelorum aut angelorum nomina, sicut hæretici, Judæi et gentiles delirant. Hæc igitur Christianorum est salus, ut credentes in Trinitatem, id est in Patrem, Filium et Spiritum sanctum, et baptizati in eamdem unam deitatem, et potentiam, et divinitatem, et substantiam, in eum credamus.

Ταῦτα μὲν οὖν[94] Γρατιανοῦ περιόντος ἐγένετο.

1041 [V. et Ch. 12.] Et hæc quidem gesta sunt superstite Gratiano.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ τῆς Γρατιανοῦ τελευτῆς, καὶ Μαξίμου τυραννίδος.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνος ἔν τε πολέμοις ἀριστεύων, καὶ τὰς πόλεις σωφρόνως τε καὶ δικαίως ἰθύνων, ἐξ ἐπιβουλῆς ἐτελεύτησε, παῖδας μὲν οὐ καταλιπὼν κληρονόμους τῆς βασιλείας, ἀδελφὸν δὲ κομιδῇ νέον ὁμώνυμον τοῦ πατρὸς, Μάξιμος δέ[95] τις τῆς Βαλεντινιανοῦ καταφρονήσας νεότητος, ἥρπασε τὴν τῆς Ἑσπέρας ἡγεμονίαν.

CAP. XII. [B. St. 12.]

De morte Gratiani, et Maximi tyrannide.

Gratiano autem, post res bello præclare gestas civitatesque moderate ac juste gubernatas, ex insidiis interempto, cum is filios imperii hæredes non reliquisset, sed fratrem duntaxat admodum adolescentem patri cognominem, Maximus quidam, spreta Valentiniani adolescentia, Occidentis principatum invasit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ Ἰουστίνης τῆς Βαλεντινιανοῦ γαμετῆς, καὶ τῆς κατὰ Ἀμβρόσιου ἐπιβουλῆς.

Κατ' ἐκεῖνον[97] τὸν χρόνον Ἰουστῖνα, ἡ Βαλεντινιανοῦ[98] τοῦ μεγάλου γαμετὴ, τοῦ δὲ νέου μήτηρ, ἃ πάλαι τῆς Ἀρειανικῆς διδασκαλίας ἐδέξατο σπέρματα, δῆλα πεποίηκε τῷ παιδί. Τοῦ μὲν γὰρ ὁμοζύγου τὸ θερμὸν ἐπισταμένη τῆς πίστεως, λαθεῖν ἅπαντα τὸν χρόνον ἐσπούδασε. Τοῦ δὲ παιδὸς τὸ τῶν φρενῶν ἁπαλὸν καὶ εὔεικτον θεωμένη, προσενεγκεῖν[99] τὴν ἐξαπάτην ἐθάρρησεν. Ὁ δὲ τῆς μητρὸς τὰς ὑποθήκας ὀνησιφόρους ὑπολαβὼν· εἰς γὰρ τὸ τῆς φύ-

CAP. XIII. [B. St. V. Ch. 13.]

De Justina uxore Valentiniani, et insidiis contra Ambrosium comparatis.

Hoc vero tempore Justina, Valentiniani magni uxor, mater vero adolescentis, concepta jam pridem Arianæ doctrinæ semina filio suo detexit. Mariti enim ardorem fidei perspectum habens, toto vitæ illius tempore occultare studuit. At filii teneram mentem et flexibilem videns, fallaciam confidentius admovit. Is autem matris monita utilia credens (naturæ siquidem escam spectans lethalem hamum non cernebat), cum Ambrosio primo om-

VARIÆ LECTIONES.

[86] οὐκ ὀρθῶς ἔχει. Basileenses et Steph. cum Nicephoro. [87] ἀνάθ. ὅτι abest ab iisdem: quanquam ὅτι est in Steph. 2. [88] ἐν τρ. ὑποστ. Hæc absunt ab Epiphanio et archetypo Latino; a Nicephoro quoque omnis illa sententia: Θεὸν – ὑποστ. [89] τὸ Πν. τὸ ἅγιον. Basil., Steph., Niceph. [90] ὑπονοήσει. Steph. 2 et Jo. Pini codex, itemque Nicephorus. [91] μή, quod neque archetypus Latinus, neque Nicephorus, neque Pini lib. agnoscit, addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. [92] ἐτέθη καί addit codex Pini et Nicephorus. [93] Valesius rescribi jubet secundum archetypum Latinum: οὐχὶ τῶν θεῶν· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἐνδείκνυται. [94] οὖν abest a Basileensibus. Nicephorus: ἔτι. [95] δέ a Basil. Gr. et Steph. abest. [96] γεγενημένης addunt cæteræ editt. [97] δέ addunt Basil. Gr. et Steph. [98] μέν addunt iidem. [99] προσενεγκεῖν malebat Valesius.

Digitized by Google

nium communicat, ratus, si hunc in suam sententiam adduceret, facile aliis omnibus superiorem se futurum. Sed Ambrosius paternam **1042** illi pietatem revocabat in memoriam, atque ut intactam servaret hæreditatem quam acceperat hortabatur. Docebat etiam dogmatum discrepantiam, et quo pacto hæc quidem Domini doctrinæ et apostolorum prædicationi consentanea sint, alia vero manifeste contraria, legique spirituali repugnantia. Adolescens vero, utpote adolescens, et a decepta matre incitatus, non modo Ambrosii verbis non est assensus, sed etiam ira exarsit, levisque et gravis armaturæ militibus ecclesiæ septa circumsedit. Ubi autem fortissimum bellatorem his rebus minime exterritum vidit (pro larvis enim hæc habebat, quæ puerulis objici a quibusdam solent), tum gravius indignatus, aperte illum e sacris foribus prodire jubet. Et ille : « Hoc ego vero, inquit, mea sponte non faciam, nec ovium caulas lupis prodam, nec divinum templum blasphemantibus tradam. At si tibi occidere libet, intus in me ensem vel hastam defige. Libenter enim hujusmodi cædem excipiam. »

A σεως δέλεαρ ἀποβλέπων, τὸ θανατηφόρον ἀγκιστρον οὐχ ἑώρα· Ἀμβροσίῳ πρώτῳ τοὺς περὶ τούτων προσενήνοχε λόγους, ἡγούμενος εἰ τοῦτον μεταπείσοι, τῶν ἄλλων ῥᾳδίως ἂν περιέσεσθαι. Ὁ δὲ τῆς[1] τοῦ πατρὸς ἀνεμίμνησκεν εὐσεβείας, καὶ τὸν κλῆρον παρεκάλει φυλάττειν ὃν παρέλαβεν ἄσυλον. Ἐδίδασκε δὲ καὶ τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν, καὶ ὅπως τὰ μὲν τῇ τοῦ Κυρίου διδασκαλίᾳ καὶ τοῖς τῶν ἀποστόλων συμβαίνει κηρύγμασι, τὰ δὲ ἄντικρυς ἐναντία, καὶ τῇ πνευματικῇ νομοθεσίᾳ μαχόμενα. Ὁ δὲ νέος, οἷα δὴ νέος, καὶ παρὰ μητρὸς [217] ἠπατημένης[2] θηγόμενος[3], οὐ μόνον οὐ προσίετο τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ θυμοῦ πλήρης ἐγίνετο, καὶ λόχους ὁπλιτῶν τε καὶ πελταστῶν τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς περιβόλους ἐκύκλου. Ἐπειδὴ δὲ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον ἀριστέα οὐδὲν ἐδεB δίατο τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων· μορμολύκεια[4] γὰρ ὑπέλαβε ταῦτα, μειρακυλλίοις ὑπό τινων προσφερόμενα· τότε δὴ χαλεπήνας, προφανῶς αὐτὸν ἐκέλευσε τῶν ἱερῶν ἔξω βῆναι προθύρων. Ὁ δέ· « Ἐκὼν μὲν, ἔφη, τοῦτο οὐ δράσω, οὐδὲ προδώσω τοῖς λύκοις τὸν τῶν προβάτων σηκὸν, οὐδὲ τοῖς βλασφημοῦσι τὸν θεῖον παραδώσω νεών. Ἀλλ' εἴ σοι κτεῖναι δοκεῖ, ἔνδον ἐπένεγκέ μοι τὸ ξίφος, ἢ τὴν αἰχμήν. Ἀσπασίως γὰρ δέξομαι τὴν τοιαύτην σφαγήν. »

CAP. XIV. [B. St. V. Ch. 14.]

De iis quæ Maximus tyrannus Valentiniano juniori significavit.

Longo post tempore, cum rescivisset Maximus quæ in clarissimum veritatis præconem tentata fuerant, litteras scripsit ad Valentinianum, hortans cum ut bellum adversus pietatem omitteret, monensque ne paternam pietatem desereret. Belli quoque minas adjecit, **1043** nisi pareret : ac re ipsa verba confirmavit. Nam collecto exercitu Mediolanum versus duxit, ubi ille degebat. Ille vero, audito ejus adventu, fugit in Illyricum, experientia doctus quid sibi profuisset matris consilium.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τῶν παρὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου Βαλεντινιανῷ[5] διηλωθέντων.

Χρόνου δὲ συχνοῦ τριβομένου, μεμάθηκε μὲν ὁ Μάξιμος τὰ κατὰ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος τῆς ἀληθείας τολμώμενα· ἐπέστειλε δὲ τῷ Βαλεντινιανῷ, C τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμον καταλῦσαι παρεγγυῶν, καὶ παραινῶν μὴ προέσθαι τὴν πατρῴαν εὐσέβειαν. Προστέθεικε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὴν ἀπειλὴν, εἰ μὴ πείθοιτο· καὶ μέντοι καὶ τὸ ἔργον τοῖς λόγοις ἐπέθεικε. Τὴν γὰρ στρατιὰν ἀγείρας, ἐπὶ τὴν Μεδιόλανον ὥρμησεν, ἔνθα ἐκεῖνος διῆγεν. Ὁ δὲ μαθὼν τὴν ἔφοδον, εἰς Ἰλλυρίους ἔχετο φεύγων[6], τῇ πείρᾳ μαθὼν τίνων ἐκ τῆς μητρῴας ἀπώνατο συμβουλῆς.

CAP. XV. [B. St. V. Ch. 15.]

De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt.

Laudatissimus vero princeps Theodosius, certior de iis factus quæ egerat imperator, et quæ ad illum scripserat tyrannus, ad profugum adolescentem D scripsit, mirandum non esse, si imperatori trepidatio, tyranno adjuncta sit victoria, quia pietatem impugnavit imperator, tyrannus adjuvit. Ille hanc abjiciens nudus profugit : hic eadem munitus undatum vincit : pietati enim adest ejus legislator. Et hæc quidem scripsit cum procul abesset. Postquam vero cognita ejus fuga ad ferendas illi suppetias profectus est, ut proprio regno relicto in

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τῶν παρὰ Θευδοσίου τοῦ βασιλέως περὶ τούτου γραμμάτων[7].

Πυθόμενος δὲ Θεοδόσιος ὁ πανεύφημος βασιλεὺς, τά τε παρὰ τοῦ βασιλέως πραχθέντα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ τυράννου γραφέντα, ἔγραψε τῷ πεφευγότι νέῳ, μὴ χρῆναι θαυμάζειν, εἰ τῷ βασιλεῖ μὲν τὸ δέος, τῷ δὲ τυράννῳ τὸ κράτος συνέζευκται· τῇ γὰρ εὐσεβείᾳ πεπολέμηκε[8] μὲν ὁ βασιλεὺς, ὁ δὲ τύραννος ἐπεκούρησε· καὶ ὁ μὲν ταύτην προέμενος, ἀποδιδράσκει γυμνός· ὁ δὲ ταύτῃ καθωπλισμένος τοῦ γεγυμνωμένου κρατεῖ. Τῇ γὰρ εὐσεβείᾳ καὶ ὁ ταύτης σύνεσπι νομοθέτης. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκὰς ὢν [218] ἐπέστειλεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν φυγὴν μεμαθηκὼς εἰς ἐπικουρίαν

VARIÆ LECTIONES.

[1] τε add. Basil. Gr. et Steph. [2] ἠπατημένος καὶ θηγόμενος. ta per conjecturam in codice Casauboni. [3] Ita codd. Pini et Savilii, Christoph. et Scalig., probante Valesio. Basil. Gr. et Steph. habebant: καθηγόμενος. [4] μορμολύκια. Basil. Gr. [5] τῷ νέῳ cæteræ editt. addunt. [6] ῥχετο φεύγων. Basil. Gr. et Steph. Niceph. XII, 20. [7] γραφέντων. Cæteræ. [8] Hæc πεπολέμηκε—τῇ γὰρ εὐσεβείᾳ a sunt a Basil. Gr.

Digitized by Google

ἀφίκετο, καὶ τὴν μὲν οἰκείαν καταλελοιπότα βασιλείαν, εἰς δὲ τὴν αὐτοῦ παραγενόμενον εἶδε· πρῶτον μὲν τῇ ψυχῇ τὴν θεραπείαν προσήνεγκε, καὶ τὴν ἐπιγενομένην τῆς ἀσεβείας ἐξήλασε νόσον, καὶ εἰς τὴν πατρῴαν εὐσέβειαν ἐπανήγαγεν· εἶτα θαῤῥεῖν παρεγγυήσας, καὶ κατὰ τοῦ τυράννου στρατεύσας, ἀναιμωτὶ μὲν τῷ νέῳ τὴν βασιλείαν παρέδωκε, τὸν δὲ τύραννον ἔκτεινεν. Ἀδικεῖν γὰρ ὑπέλαβεν, καὶ τὰς πρὸς Γρατιανὸν γεγενημένας παραβαίνειν συνθήκας, εἰ μὴ ποινὴν τοὺς ἀπεκτονότας [10] εἰσπράξαιτο τῆς σφαγῆς.

A suum venisse conspexit, primum quidem animæ curationem adhibuit, et insitum impietatis morbum depulit, paternamque ad pietatem reduxit; deinde bono animo esse jubens, et contra tyrannum copias ducens, imperium adolescenti sine sanguine restituit, et tyrannum interemit. Rem quippe injustam se facturum putavit, et pacta cum Gratiano fœdera violaturum, nisi pœnas ab iis repeteret qui necarant.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Περὶ Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Μετὰ δὲ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον, ἀφίκετο μὲν ὁ θαυμάσιος Ἀμφιλόχιος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθην, ἀντιβολῶν τοὺς τῶν Ἀρειανῶν ἐκ τῶν πόλεων ἐξελαθῆναι συλλόγους. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπηνεστέραν ὑπολαβὼν τὴν αἴτησιν, οὐκ ἐδέξατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος παραυτίκα σιγήσας, μνήμης ἀξίαν ἐξεῦρε μηχανήν. Εἶσω γὰρ αὖθις τῶν βασιλείων γενόμενος, καὶ παρεστῶτα τῷ βασιλεῖ τὸν υἱὸν Ἀρκάδιον θεασάμενος, νεωστὶ δὲ οὗτος κεχειροτόνητο βασιλεὺς, αὐτὸν μὲν ἠσπάσατο συνήθως τὸν βασιλέα, ἀγέραστον δὲ κατέλιπε [10*] τὸν υἱόν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐπιλησθῆναι νομίσας τὸν Ἀμφιλόχιον, προσελθεῖν καὶ φιλῆσαι προσέταξε τὸν υἱόν. Ὁ δὲ ἀποχρῆναι [11] ἔφη τὴν αὐτῷ παρ' αὐτοῦ προσενεχθεῖσαν τιμήν. Ὁ δὲ δυσχεράνας, οἰκείαν ἐκάλει παροινίαν τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν. Τηνικαῦτα λοιπὸν ὁ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος ἐκκαλύπτει τὸν τοῦ γεγενημένου σκοπὸν, καὶ βοῶν ἔφη· « Ὁρᾷς, ὦ βασιλεῦ, ὅπως οὐ φέρεις τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν, ἀλλὰ τοῖς εἰς τοῦτον παροινοῦσι χαλεπαίνεις πικρῶς. Πίστευσον δὴ οὖν, καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν τοὺς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ βλασφημοῦντας βδελύττεσθαι, καὶ ὡς ἀχαρίστους περὶ τὸν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην γεγενημένους μισεῖν· » Οὕτω συνεὶς ὁ βασιλεὺς, καὶ τά τε πεπραγμένα τά τε εἰρημένα θαυμάσας, νόμον εὐθὺς ἔγραψε τοὺς τῶν αἱρετικῶν συλλόγους κωλύοντα. Ἀλλὰ [12] γὰρ οὐ ῥᾴδιον πάσας διαφυγεῖν τοῦ κοινοῦ [219] τῶν ἀνθρώπων πολεμίου τὰς ἄρκυς. Πολλάκις γάρ τις διαδρὰς τῆς ἀσελγείας τὸ πάθος, τῇ τῆς πλεονεξίας περιπείρεται πάγῃ [13]· εἰ δὲ καὶ ταύτης κρείττων φανείη, ἑτέρωθεν ἀναφύεται τοῦ φθόνου τὸ βάραθρον. Κἂν τοῦτο δὲ πάλιν ὑπερπηδήσῃ, τοῦ θυμοῦ τὸ δίκτυον εὑρήσει προκείμενον. Καὶ ἄλλας δὲ μυρίας τοῖς ἀνθρώποις τίθησι ποδοστράβας, ἀγρεύων εἰς ὄλεθρον. Καὶ τὰ μὲν πάθη τοῦ σώματος ὑπουργοῦντα ἔχει ταῖς κατὰ τῆς ψυχῆς τεκταινομέναις ὑπ' αὐτοῦ μηχαναῖς· μόνος δὲ ὁ νοῦς ἐγρηγορὼς περιγίνεται, τῇ περὶ τὰ θεῖα ῥοπῇ τῶν μηχανημάτων διαλύων τὴν ῥύμην. Τῆς ἀνθρωπείας δὴ οὖν φύσεως καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος μετασχὼν βασιλεὺς, καὶ τῶν παθημάτων μετέλαχε, καὶ τῷ δικαίῳ θυμῷ ἀμετρία προσγενομένη ὠμόν τε [14] καὶ παράνομον εἰργάσατο πάθος. Ἐρῶ δὲ καὶ

CAP. XVI. [B. St. V. Ch. 16.]

De Amphilochio Iconii episcopo.

Illinc reversus cum esset, accessit Amphilochius ille admirabilis, cujus a me sæpe facta est mentio, B preces offerens, ut Arianorum conventus ex urbibus pellerentur. Quam ejus petitionem imperator, quod nimis duram crederet, non admisit. At sapientissimus Amphilochius tunc obmutescens artem excogitavit memorabilem. Iterum enim palatium introgressus, astantemque imperatoris conspicatus filium Arcadium, qui particeps imperii paulo ante fuerat designatus, ipsum quidem imperatorem de more salutavit, sed honorem filio nullum exhibuit. Imperator, oblivione factum ratus ab Amphilochio, accedere jussit, et filium osculari. Cui ille satis esse respondit, quod ipsi honorem habuerit. Quod indigne ferens imperator, filii despectum factam sibi injuriam interpretabatur. C Tum demum sapientissimus Amphilochius facti sui consilium reseravit, et vocem contendens: « Vides, inquit, imperator, ut filii tui ignominiam minime feras, sed in eum contumeliosis graviter succenseas. Crede igitur universorum quoque Deum eos detestari, qui unigenitum ejus Filium blasphemant, et tanquam erga Servatorem benefactoremque suum ingratis infensum esse. » Ita rem intelligens imperator, ejusque et facta et dicta pariter admirans, legem mox scripsit, quæ hæreticorum conventus prohibebat. Cæterum universas communis hominum hostis tendiculas vitare facile non est. Sæpe enim, qui incontinentiæ morbum evascrit, **1045** avaritiæ laqueo irretitur: et si hunc etiam superarit, alia D ex parte invidiæ barathrum objicitur. Quod si hoc item transilierit, obvium fit rete iracundiæ. Alias denique innumeras hominibus pedicas tendit, quibus captos trahat ad exitium; habetque prorsus corporis perturbationes insidiarum quas animæ struit administras. Sola mens vigilans victoriam adipiscitur, rerum divinarum studio machinarum impetum frangens. Naturæ itaque humanæ particeps cum esset admirandus hic imperator, perturbationum expers non fuit: justæque iræ accedens

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἀπεκταγκότας. Idem cum Steph. [10*] κατέλειπε. Basil. Gr. Steph. καταλέλοιπε Niceph. XII, 9. [11] ἀπόχρην. Basil. Gr. [12] In codice Pini hic incipit c. 17. [13] παγῇ Basil. Gr. [14] ὠμόν τι. Pini codex, ὠμὸν δέ τι Niceph. XII, 40.

Digitized by Google

immoderatio crudele ac iniquum facinus patravit, quod legentium utilitatis gratia commemorabo. Non enim tantum reprehensionem admirabilis imperatoris continet, sed et laudem ejus memoria dignissimam.

A τοῦτο τῆς τῶν ἐντευξομένων ὠφελείας ἕνεκα. Οὐ γὰρ μόνον κατηγορίαν ἔχει τοῦ θαυμαστοῦ βασιλέως, ἀλλὰ καὶ εὐφημίαν μνήμης ἀξιωτάτην.

CAP. XVII. [B. St. V. Ch. 17.]

De cæde Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris.

Thessalonica urbs est maxima et populosa, Macedonum quidem in gente posita, sed quæ caput est tum Thessaliæ et Achaiæ, tum aliarum complurium provinciarum, quæ reguntur a præfecto prætorio Illyrici. In hac cum orta esset seditio, magistratus quidam lapidati et vexati fuere. Quo nuntiato accensus imperator iræ impetum non B tulit, nec freno rationis **1046** vim ejus repressit, sed vindictæ arbitrium illi permisit. Illa vero hac potestate accepta, velut juris sui tyrannus, ruptis habenis jugoque rationis excusso, injustos gladios in omnes distrinxit, et insontes pariter cum sontibus trucidavit. Septem enim hominum millia interfecta perhibentur, non præcunte judicio, et condemnatis iis qui dira illa ausi fuerant, sed sicut in messe omnibus simul spicarum more desectis.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ [15] σφαγῶν, καὶ περὶ τῆς τοῦ ἐπισκόπου Ἀμβροσίου παῤῥησίας, καὶ τῆς τοῦ βασιλέως εὐσεβείας.

Θεσσαλονίκη πόλις ἐστὶ μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, εἰς μὲν τὸ Μακεδόνων ἔθνος τελοῦσα, ἡγουμένη δὲ καὶ Θετταλίας καὶ Ἀχαΐας, καὶ μέντοι καὶ ἄλλων παμπόλλων ἐθνῶν, ὅσα τῶν Ἰλλυριῶν τὸν ὕπαρχον ἡγούμενον ἔχει. Ἐν ταύτῃ στάσεως γενομένης τινὸς, κατελεύσθησάν τε καὶ κατεσύρησαν τῶν ἀρχόντων τινές. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξαφθεὶς ὑπὸ [16] ἀγγελθέντων, οὐκ ἤνεγκε τοῦ θυμοῦ τὴν ὁρμὴν, οὐδὲ τῷ χαλινῷ τοῦ λογισμοῦ τὴν τούτου ῥύμην ἐκώλυσεν· ἀλλὰ τούτῳ τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν τῆς τιμωρίας ἐπέτρεψε. Ταύτην δὲ τὴν ἐξουσίαν ἐκεῖνος λαβὼν, οἷα δὴ αὐτόνομός τε καὶ τύραννος, τὸν δεσμὸν ἀποῤῥήξας καὶ τοῦ λογισμοῦ διαφυγὼν τὸν ζυγὸν, ἄδικα ξίφη κατὰ πάντων ἐγύμνωσε, καὶ τοὺς ἀθώους μετὰ τῶν ὑπευθύνων κατέκτεινεν. Ἑπτὰ γὰρ, ὥς φασιν, ἀνῃρέθησαν χιλιάδες, οὐ κρίσεως ἡγησαμένης, καὶ τῶν τὰ δεινὰ ἐκεῖνα τετολμηκότων κατακριθέντων, ἀλλ' ὡς ἐν ἀμήτῳ πάντων ὁμοῦ δίκην ἀσταχύων κατατμηθέντων.

[B. St. V. 18.] Hac audita lacrymabili calamitate, Ambrosius ille, quem sæpe memoravi, imperatori, cum Mediolanum venisset, atque in sacrum templum de more ingredi vellet, obviam C procedens extra vestibulum, sacris illum liminibus pedem inferre tali oratione vetuit : « Ignorare videris, o imperator, patratæ a te cædis quanta sit magnitudo, neque adhuc post sedatam iram admissum facinus ratio pervidit. Non sinit enim fortasse imperatoria potestas peccatum cognoscere, rationique tenebras offundit principatus. At tamen naturam te nosse par est, quam fragilis et fluxa sit, avitumque pulverem ex quo orti sumus, et in quem * dilabimur : nec purpuræ fulgore deceptum, corporis quod illa tegitur imbecillitatem ignorare. Natura conjunctis princeps imperas, atque adeo conservis. Unus enim omnium Rex et Dominus, Conditor universorum. Quibus igitur oculis communis Domini templum aspicies? quibus pedibus sacrum illud solum calcabis? quomodo manus extendes injustæ cædis sanguine adhuc stillantes? quomodo **1047** hujusmodi manibus sacrosanctum Domini corpus accipies? quomodo pretiosum ori sanguinem admovebis, qui furore actus tantum sanguinis nefarie profudisti? Recede igitur, et cave prius crimen altero crimine augere coneris : sed vinculum admitte, quo te ligari Deus omnium Dominus sursum probat. Medicinam id

[220] Ταύτην μαθὼν τὴν ὀδυρμῶν γέμουσαν συμφορὰν Ἀμβρόσιος ἐκεῖνος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθην, ἀφικόμενον εἰς Μεδιόλανον τὸν βασιλέα, καὶ συνήθως εἰς τὸν θεῖον εἰσελθεῖν βουληθέντα νεὼν, ὑπαντήσας ἔξω τῶν προθύρων, ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν προπυλαίων τοιάδε λέγων ἐκώλυσεν· « Οὐκ οἶσθα, ὡς ἔοικε, ὦ βασιλεῦ, τῆς εἰργασμένης μιαιφονίας τὸ μέγεθος, οὐδὲ μετὰ τὴν τοῦ θυμοῦ παῦλαν ὁ λογισμὸς ἐπέγνω τὸ τολμηθέν. Οὐκ ἐᾷ γὰρ ἴσως τῆς βασιλείας ἡ δύναμις [17] ἐπιγνῶναι τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐπιπροσθεῖ ἡ ἐξουσία τῷ λογισμῷ. Χρὴ μέντοι εἰδέναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ ταύτης θνητόν τε καὶ διαῤῥέον, καὶ τὸν πρόγονον χοῦν ἐξ οὗ γεγόναμεν, καὶ εἰς ὃν ἀποῤῥέομεν, καὶ μὴ τῷ ἄνθει τῆς ἀλουργίδος ἀποβουκολούμενον [18], ἀγνοεῖν τοῦ καλυπτομένου σώματος τὴν ἀσθένειαν. Ὁμοφυῶν ἄρχεις, ὦ βασιλεῦ, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁμοδούλων· εἷς γὰρ ἁπάντων Δεσπότης καὶ ὁ Βασιλεὺς, ὁ τῶν ὅλων Δημιουργός. Ποίοις τοίνυν ὀφθαλμοῖς ὄψει τὸν τοῦ κοινοῦ Δεσπότου νεὼν; ποίοις δὲ ποσὶ τὸ δάπεδον ἐκεῖνο πατήσεις τὸ ἅγιον; πῶς δὲ τὰς χεῖρας ἐκτενεῖς ἀποστραζούσας ἔτι τοῦ ἀδίκου φόνου τὸ αἷμα; πῶς δὲ τοιαύτας ὑποδέξῃ χερσὶ τοῦ Δεσπότου τὸ πανάγιον σῶμα; πῶς δὲ τῷ στόματι προσοίσεις τὸ αἷμα τὸ τίμιον, τοσοῦτον διὰ τὸν τοῦ θυμοῦ λόγον ἐκχέας παρανόμως αἷμα; Ἄπιθι τοίνυν, καὶ μὴ πειρῶ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν αὔξειν παρανομίαν, καὶ δέχου τὸν δεσμὸν ᾧ ὁ Θεὸς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ἄνωθεν γίνεται σύμψηφος. Ἰατρικὸς

VARIÆ LECTIONES

[15] γεγενημένων addunt cæteræ editt. Ea quæ sequuntur : καὶ περὶ, etc. novo capiti paulo inferius inchoato ascripta reperiuntur. [16] τῶν addit Basil. Gr. [17] ἡ δυναστεία, Basil. Gr., Niceph. l. c. [18] ἀποβουκολόμ. Basil. Gr.

Digitized by Google

δὲ οὗτος, καὶ πρόξενος ὑγιείας. » Τούτοις εἶξας ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, τοῖς γὰρ θείοις λογίοις ἐντεθραμμένος ἤδει σαφῶς τίνα μὲν τῶν ἱερέων, τίνα δὲ τῶν βασιλέων ἴδια, στένων καὶ δακρύων ἐπανῆλθεν εἰς τὰ βασίλεια. Χρόνου δὲ συχνοῦ διελθόντος, ὀκτὼ γὰρ ἀναλώθησαν μῆνες, κατέλαβεν ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γενέθλιος ἑορτή· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐν τοῖς βασιλείοις [19] καθῆστο, τὴν τῶν δακρύων ἀναλίσκων λιβάδα. Τοῦτο θεασάμενος Ῥουφῖνος, μάγιστρος δὲ τηνικαῦτα ἦν, καὶ πολλῆς μετεῖχε [20] παῤῥησίας, ἄτε δὴ συνηθέστερος ὤν, προσελθὼν ἤρετο τῶν δακρύων τὸ αἴτιον. Ὁ δὲ πικρῶς [221] ἀνοιμώξας, καὶ σφοδρότερον προχέας τὸ δάκρυον· « Σὺ μέν, ἔφη, Ῥουφῖνε, παίζεις, τῶν γὰρ ἐμῶν οὐκ ἐπαισθάνῃ κακῶν· ἐγὼ δὲ στένω καὶ ὀλοφύρομαι τὴν ἐμαυτοῦ συμφορὰν λογιζόμενος, ὡς τοῖς μὲν οἰκέταις καὶ τοῖς προσαίταις ἄνετος ὁ θεῖος νεὼς, καὶ εἰσίασιν ἀδεῶς, καὶ τὸν οἰκεῖον ἀντιβολοῦσιν Δεσπότην, ἐμοὶ δὲ καὶ οὗτος ἄβατος, καὶ πρὸς τούτῳ μοι ὁ οὐρανὸς ἀποκέκλεισται. Μέμνημαι γὰρ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς, ἣ διαῤῥήδην φησίν· « Ὃ ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὁ δέ· « Δραμοῦμαι, ἔφη, εἴ σοι δοκεῖ, καὶ τὸν ἀρχιερέα πείσω λιπαρήσας λῦσαί σου [22] τὰ δεσμά. » « Οὐ πείσεται, ἔφη ὁ βασιλεύς. Οἶδα γὰρ ἐγὼ τῆς Ἀμβροσίου ψήφου τὸ δίκαιον, οὐδὲ αἰδεσθεὶς τῆς βασιλείας τὴν ἐξουσίαν τὸν θεῖον παραβήσεται νόμον. » Ἐπειδὴ δὲ πλείοσι χρησάμενος ὁ Ῥουφῖνος λόγοις πείθειν ὑπέσχετο τὸν Ἀμβρόσιον, ἀπελθεῖν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς κατὰ τάχος ἐκέλευσε· καὶ αὐτὸς δὲ, ὑπὸ τῆς ἐλπίδος βουκοληθεὶς, ἠκολούθησε μετὰ βραχὺ, ταῖς ὑποσχέσεσι τοῦ Ῥουφίνου πεισθείς [23]. Αὐτίκα δὲ τὸν Ῥουφῖνον ἰὼν ὁ θεῖος Ἀμβρόσιος· « Τὴν τῶν κυνῶν ἀναίδειαν, ἔφη, Ῥουφῖνε, ζηλοῖς. Τοσαύτης γὰρ μιαιφονίας γενόμενος σύμβουλος, τὴν αἰδὼ τῶν μετώπων ἀπέξυσας, καὶ οὔτε ἐρυθριᾷς, οὔτε δέδιας, τοσοῦτον κατὰ τῆς θείας λυττήσας εἰκόνος. » Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ῥουφῖνος ἠντιβόλει, καὶ τὸν βασιλέα ἔλεγεν ἥξειν, ὑπὸ τοῦ θείου ζήλου πυρποληθεὶς Ἀμβρόσιος ὁ θεσπέσιος· « Ἐγὼ, ἔφη [24], ὦ Ῥουφῖνε, προλέγω ὡς κωλύσω τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἐπιβῆναι [25] προθύρων. Εἰ δὲ εἰς τυραννίδα τὴν βασιλείαν μεθίστησι, δέξομαι κἀγὼ μεθ' ἡδονῆς τὴν σφαγήν. » Τούτων ὁ Ῥουφῖνος ἀκούσας, ἐμήνυσε διά τινος τῷ βασιλεῖ τὸν τοῦ ἀρχιεπισκόπου [26] σκοπὸν, καὶ μένειν εἴσω τῶν βασιλείων παρήνεσεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, κατὰ μέσην τὴν ἀγορὰν ταῦτα μαθών· « Ἄπειμι, ἔφη, καὶ [27] τὰς δικαίας δέξομαι παροινίας. » Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἱεροὺς περιβόλους κατέλαβεν, εἰς μὲν τὸν θεῖον οὐκ εἰσελήλυθε [28] νεών· πρὸς δὲ τὸν ἀρχιερέα παραγενόμενος, ἐν δὲ τῷ ἀσπα-

A faciet, sanitatemque restituet. » His verbis inflexus imperator (in divinis enim eloquiis educatus apprime norat, quænam sacerdotum essent partes, et quænam imperatorum), cum gemitu et lacrymis rediit in palatium. Longo autem post tempore, octo mensibus interlapsis, Servatoris nostri natalis dies advenerat, et imperator in palatio residebat magnam vim effundens lacrymarum. Quod cum animadvertisset Rufinus, qui magister officiorum tunc erat, et summa libertate ut familiarissimus utebatur, ipsum adiens causam fletus percontatur. At ille vehementius ingemiscens, et uberiores in lacrymas erumpens : « Ludis, inquit, tu, Rufine, mea enim mala non sentis : ego vero gemo et lugeo, meam consi-
B derans calamitatem, quod servis et mendicis ad divinum templum pateat aditus, intrentque securi, et Domino suo supplicent : mihi vero et inaccessum illud sit, et cœlum insuper occlusum. Memini enim Dominicam sententiam : Quodcunque ligaveritis super terram, erit ligatum et in cœlis. » Cui Rufinus : « Curram, si placet, ad **1048** pontificem, et precibus adducam ut solvat vincula tua. »—« Non flectetur, ait imperator. Nota est mihi æquitas sententiæ Ambrosii, neque ille reverentia imperatoriæ potestatis divinam transgressurus est legem. » Sed instante multis verbis Rufino, ' et spondente se persuasurum Ambrosio, propere abire illum jubet imperator, atque ipse, falsa spe
C inductus, paulo post secutus est, Rufini promissis confisus. Simul autem ut Rufinum vidit divinus Ambrosius : « Canum, inquit, impudentiam æmularis, Rufine. Tantæ enim cædis consiliarius pudorem de fronte abstersisti, et neque erubescis, neque formidas post tantam adversus divinam imaginem admissam rabiem. » Cumque preces adhiberet Rufinus, et imperatorem brevi adfuturum diceret, zelo divino succensus sanctus Ambrosius : « At ego, inquit, Rufine, prædico prohibiturum me illum sacrorum liminum ingressu. Quod si imperium mutarit in tyrannidem, cum voluptate et ego cædem excipiam. » His auditis, Rufinus pontificis consilium imperatori per internuntium significavit, suasitque ut intra palatium se contineret.
D Sed imperator, cum hæc medio in foro didicisset : « Ibo, inquit, et justas contumelias perferam. » Cum autem ad sacra septa pervenisset, in divinum templum non est ingressus, sed ad pontificem in salutatorio residentem accedens, ut vinculis solveretur obsecrabat. Ille vero tyrannicum ejus adventum

i Matth. xviii, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[19] ὀλοφυρόμενος addunt Basil. Gr. et Stephanici, itemque Nicephorus. Ὀλοφύρετο καὶ καθῆστο Pini codex. [20] μετεῖληχε. Pini liber. [21] ὃν ἂν δήσητε et paulo post δεδεμένος. Basil. Gr. et Steph. Sirmondi lectionem magis confirmat Nicephorus. [22] σοι. Iidem codd. [23] πιστεύσας. Basil. Gr. [24] ἔφη est Christophors. et Scaligeri. Basil. Gr. et Steph. habent : μέν. [25] Sic Christoph., Scalig. et Casaubon. Sed in Basil. Gr. et Steph. est προβῆναι. [26] ἀρχιερέως. Basil. Gr. et Steph., quod sequentibus magis consentit. [27] καὶ abest a Stephan. [28] εἰσελήλυθε. Basil. Gr.

Digitized by Google

1049 appellabat, et in Deum furere Theodosium aiebat, ejusque leges conculcare. Cui imperator: « Minime, ait, contra leges latas mihi arrogo, nec sacra vestibula per nefas ingredi cupio: sed ut vincula mea solvas oro, communisque Domini clementiæ recorderis, nec mihi occludas januam, quam Dominus pœnitentiam agentibus omnibus patefecit. » Et pontifex: « Quamnam tu, inquit, pœnitentiam post tam iniquum facinus ostendisti? aut quæ medicamenta gravissimis vulneribus sanandis adhibuisti? » Tuum est, ait imperator, medicamenta ostendere et temperare, meum vero quæ adhibebuntur accipere. » Tum divinus Ambrosius: « Quoniam tu, inquit, judicium iracundiæ permittis, et non ratio, sed furor profert sententiam, scribe legem, quæ iracundiæ sententias irritas reddat et inanes: diebusque triginta perscriptæ maneant de cæde vel publicatione latæ sententiæ, rationis judicium exspectantes. Diebus autem transactis, qui judicata scripsere imperata exhibeant, ac tum ira sedata ratio apud se dijudicans expendet quæ decreta sunt, dispicietque, justane sint, an injusta: et si quidem injusta esse compererit, scripta utique conscindet; sin vero justa, confirmabit, recteque judicatis dierum numerus haudquaquam officiet. » Consilium hoc amplectens imperator, factuque optimum existimans, legem statim conscribi jussit, et manus suæ **1050** subscriptione firmavit. Quo facto, divinus Ambrosius vinculum exsolvit. Ita demum intrare templum ausus fidelissimus imperator, non stans, nec genibus flexis Deum precatus est, sed pronus humi stratus in Davidicam vocem erupit: « Adhæsit pavimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum [i]. » Et manibus capillum vellens, et frontem percutiens, et guttis lacrymarum pavimentum rigans, veniam sibi dari postulabat. Ubi autem tempus advenit, quo dona sacræ mensæ offerret, surgens paribus cum lacrymis sanctuarium conscendit, donisque oblatis intus ad cancellos subsistit, ut solebat. Verum hic rursus non conticuit magnus Ambrosius, sed locorum discrimina edocuit. Primumque nunquid vellet rogavit, et cum imperator divinorum mysteriorum perceptionem exspectare se diceret, per primum diaconorum hæc ei significavit: « Ad loca interiora, imperator, aditus solis sacerdotibus patet: cæteris omnibus invia sunt et intacta: proinde exi, et cum aliis consiste; nam purpura imperatores facit, non sacerdotes. » Quam itidem admonitionem æquo animo accipiens fidelissimus imperator, renuntiari jussit, se non animi arrogantia mansisse intra cancellos, sed quia Constantinopoli hunc morem esse

A στικῷ οὗτος οἴκῳ καθῆστο, ἐλιπάρει λυθῆναι τῶν δεσμῶν. Ὁ δὲ τυραννικὴν ἐκάλει τὴν παρουσίαν, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ μεμηνέναι τὸν Θεοδόσιον ἔλεγε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν. Ὁ δὲ βασιλεὺς· « Οὐ θρασύνομαι, ἔφη, κατὰ τῶν κειμένων νόμων, οὐδὲ παρανόμως ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν προθύρων ἐφίεμαι· ἀλλά σε λῦσαί μοι [39] τὸν δεσμὸν ἀξιῶ, καὶ τὴν τοῦ κοινοῦ Δεσπότου [222] φιλανθρωπίαν λογίσασθαι, καὶ μὴ κλεῖσαί μοι θύραν, ἣν πᾶσι τοῖς μεταμελείᾳ χρωμένοις ὁ Δεσπότης ἀνέῳξεν. » Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἔφη· « Ποίαν οὖν μεταμέλειαν ἔδειξας μετὰ τοσαύτην παρανομίαν; ποίοις δὲ φαρμάκοις τὰ δυσίατα ἐθεράπευσας τραύματα; » Ὁ δὲ βασιλεύς· « Σὸν ἔργον, φησί, τὸ καὶ δεῖξαι [40] καὶ κεράσαι τὰ φάρμακα [41]· ἐμὸν δὲ τὸ δέξασθαι τὰ προσφερόμενα. »

B Τότε ὁ θεῖος Ἀμβρόσιος· « Ἐπειδὴ τῷ θυμῷ, ἔφη, τὸ δικάζειν ἐπιτρέπεις, καὶ οὐχ ὁ λογισμὸς τὴν γνῶσιν, ἀλλ' ὁ θυμὸς ἐκφέρει, γράψον νόμον τοῦ θυμοῦ τὰς ψήφους ἀργὰς ποιοῦντα καὶ περιττὰς, καὶ τριάκοντα ἡμέρας αἰφνευτικαὶ [42] καὶ δημευτικαὶ μενέτωσαν γνώσεις ἐγγεγραμμέναι, τὴν τοῦ λογισμοῦ προσδεχόμεναι κρίσιν. Διελθουσῶν δὲ τῶν ἡμερῶν, οἱ τὰ ἐγνωσμένα γεγραφότες τὰ προστεταγμένα δεικνύτωσαν· καὶ τηνικαῦτα, τοῦ θυμοῦ πεπαυμένου, καθ' ἑαυτὸν δικάζων ὁ λογισμὸς, ἐξετάσει τὰ ἐγνωσμένα, καὶ δύσεται εἴτε ἄδικα, εἴτε δίκαια εἴη· καὶ εἰ μὲν εὕρῃ ἄδικα, δῆλον ὅτι διαῤῥήξει τὰ γεγραμμένα· εἰ δέ γε δίκαια, βεβαιώσει, καὶ ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς οὐ λυμανεῖται τοῖς ὀρθῶς ἐγνωσμένοις. » Ταύτην ὁ βασιλεὺς δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν

C καὶ ἄριστα ἔχειν ὑπολαβών, εὐθὺς γραφῆναί τε τὸν νόμον ἐκέλευσε, καὶ τοῖς τῆς οἰκείας χειρὸς ἐβεβαίωσε γράμμασι. Τούτου δὲ γενομένου, διέλυσε τὸν δεσμὸν ὁ θεῖος Ἀμβρόσιος. Οὕτως ὁ πιστότατος βασιλεὺς εἴσω γενέσθαι θαῤῥήσας τοῦ θείου νεὼ, οὐχ ἑστὼς τὸν Δεσπότην ἱκέτευσεν [43], οὐδὲ τὰ γόνατα κλίνας, ἀλλὰ πρηνὴς ἐπὶ τοῦ δαπέδου κείμενος τὴν Δαυϊτικὴν ἀφῆκε φωνήν· « Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου, ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου. » Καὶ ταῖς χερσὶν ἀποτίλλων τὰς τρίχας, καὶ τὸ μέτωπον τύπτων, καὶ ταῖς τῶν δακρύων σταγόσι τοὔδαφος καταῤῥαίνων, συγγνώμης ἠντιβόλει τυχεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ καιρὸς ἐκάλει τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσενεγκεῖν, ἀναστὰς μετὰ τῶν ἴσων δακρύων τῶν ἀνακτόρων ἐπέβη· προσενεγκὼν δὲ, ὥσπερ εἰώθει, ἔνδον παρὰ τὰς κιγκλίδας μεμένηκεν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ

D μέγας Ἀμβρόσιος οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐξεπαίδευσε τὴν τῶν τόπων διαφοράν. Καὶ πρῶτον μὲν ἤρετο εἴ τινος δέοιτο· τοῦ δὲ βασιλέως εἰρηκότος, ὡς προσμένει τὴν τῶν θείων μυστηρίων μετάληψιν, ἐδήλωσεν, ὑπουργῷ τῷ τῶν διακόνων ἡγουμένῳ χρησάμενος, ὅτι « Τὰ ἔνδον, ὦ βασιλεῦ, μόνοις ἐστὶν ἱερεῦσι βατά [44]· τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν, ἄλυτά τε καὶ ἄψαυστα· ἔξιθι

[i] Psal. cxviii, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[39] μέ. Idem. [40] ἔφη τὸ δεῖξ. Idem cum Steph. [41] Iidem addunt: καὶ τὰ δυσίατα θεραπεῦσαι. Quæ cum absint a Pini Savilique codicibus, itemque ab Epiphanio (addo, et Nicephoro), recte a Sirmondo expuncta dicit Valesius. [42] φονικαί. Basil. Gr. [43] ἱκέτευεν. Idem cum Steph. [44] βάσιμα. Pini liber.

Digitized by Google

[225] τοίνυν, καὶ τοῖς ἄλλοις κοινώνει τῆς στάσεως· ἀλουργὶς γὰρ βασιλέας, οὐχ ἱερέας ποιεῖ.» Καὶ ταύτην δὲ ὁ πιστότατος βασιλεὺς ἀσμένως δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν, ἀντεδήλωσεν, ὡς οὐ θρασύτητι χρώμενος ἔνδον τῶν κιγκλίδων μεμένηκεν, ἀλλ' ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῦτο εἶναι ἔθος μαθών· « Χάριν δὲ ὀφείλω, ἔφη, καὶ τῇσδε τῆς ἰατρείας. » Τοσαύτῃ καὶ τηλικαύτῃ καὶ ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ βασιλεὺς διέλαμπον ἀρετῇ. Ἀμφοτέρων[35] γὰρ ἔγωγε ἄγαμαι, τοῦ μὲν τὴν παῤῥησίαν, τοῦ δὲ τὴν εὐπείθειαν· καὶ τοῦ μὲν τὴν τοῦ ζήλου θερμότητα, τοῦ δὲ τὴν τῆς πίστεως καθαρότητα. Τοὺς δὲ δὴ τῆς εὐσεβείας ὅρους, οὓς παρὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως μεμάθηκε, καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπανελθὼν διετήρησεν. Ἑορτῆς γὰρ αὐτὸν πάλιν θείας εἰς τὸν θεῖον ἀγαγούσης[36] νεὼν, τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσ- ενεγκὼν εὐθὺς ἐξελήλυθε. Τοῦ δὲ τῆς ἐκκλησίας προέδρου, Νεκτάριος δὲ τηνικαῦτα ἦν, δεδηλωκότος· «Τί δή ποτε μὴ μεμένηκας ἔνδον, δυσχεράνας; — « Μόλις[37], ἔφη, βασιλέως καὶ ἱερέως ἐδιδάχθην διαφοράν, μόλις[38] εὗρον ἀληθείας διδάσκαλον. Ἀμβρόσιον γὰρ οἶδα μόνον ἐπίσκοπον ἀξίως καλούμενον. » Τοσοῦτον ὀνίνησιν ἔλεγχος παρὰ ἀνδρὸς ἀρετῇ λάμποντος προσφερόμενος.

A didicerat; cæterum pro hac etiam curatione gratias agere. Tali ac tanta virtute emicuerunt tum imperator, tum episcopus. Utriusque enim admiror, hujus **1051** libertatem, illius obedientiam; atque hujus zeli ardorem, illius fidei sinceritatem. Pietatis porro normam, quam a magno pontifice acceperat, Constantinopolim quoque reversus observavit. Nam cum divinum rursus templum die festo intrasset, muneribus sacræ mensæ oblatis, exiit e vestigio. Et cum ecclesiæ antistes (Nectarius is erat), rogaret cur intus non maneret, ingemiscens: « Ægre tandem, inquit, imperatoris et sacerdotis discrimen sum edoctus. Veritatis magistrum vix tandem inveni. Unum enim Ambrosium novi, qui episcopus jure nuncupetur. » Tantum affert emolumenti B reprehensio, quæ ab illustri virtute viro adhibetur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ Πλακίλλης τῆς βασιλίδος.

Εἶχε δὲ καὶ ἄλλην ἀφορμὴν ὠφελείας ὁ βασιλεύς. Ἡ γὰρ τοῦ γάμου τὸν ζυγὸν μετ' αὐτοῦ[39] δεξαμένη, τῶν θείων αὐτῷ[40] συνεχῶς ἀνεμίμνησκε νόμων, ἑαυτὴν τούτους πρῶτον ἀκριβῶς ἐκπαιδεύσασα. Οὐ γὰρ ἐπῆρεν αὐτὴν τῆς βασιλείας ἡ δυναστεία, ἀλλὰ τὸν θεῖον πλέον ἐπύρσευσε πόθον. Τῆς γὰρ εὐεργεσίας τὸ μέγεθος μεῖζον τὸ περὶ τὸν εὐεργέτην[41] εἰργάζετο φίλτρον. Αὐτίκα γοῦν καὶ τῶν τὸ σῶμα πεπηρωμένων, καὶ ἅπαντα τὰ μέλη λελωβημένων, παντοδαπὴν ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐκ οἰκέτας, οὐδὲ δορυφόρους ὑπουργοῖς κεχρημένη, ἀλλ' αὐτουργὸς γιγνομένη, καὶ εἰς τὰς τούτων καταγωγὰς ἀφικνουμένη, καὶ ἑκάστῳ τὴν χρείαν πορίζουσα. Οὕτω καὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοὺς ξενῶνας περινοστοῦσα, τοὺς κλινοπετεῖς δι' ἑαυτῆς ἐνοσήλευεν, αὖτη καὶ χύτρας ἀπτομένη, καὶ ζωμοῦ γευομένη, καὶ τρύβλιον[42] προσφέρουσα, καὶ ἄρτον κλῶσα, καὶ ψωμοὺς ὀρέγουσα, [226] καὶ κύλικα ἀποκλύζουσα, καὶ τἄλλα[43] πάντα ἐργαζομένη, ὅσα οἰκετῶν καὶ θεραπαινίδων ἔργα νενόμισται. Καὶ τοῖς τὴν αὐτουργίαν ἐπέχειν πειρωμένοις ἐπέλεγεν, ὡς « Τὸ μὲν χρυσίον διανέμειν τῇ βασιλείᾳ προσήκει· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ αὐτῆς γε[44] βασιλείας τὴν αὐτουργίαν τῷ δεδωκότι προσφέρω. » Καὶ τῷ ὁμοζύγῳ[45] δὲ συνεχῶς εἰώθει λέγειν· « Ἀεί σε, ὦ ἄνερ, προσήκει λογίζεσθαι, τί μὲν ἦσθα πάλαι, τί δὲ γέγονας νῦν· ταῦτα γὰρ διηνεκῶς ἐνθυμούμενος, οὐκ ἔσῃ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, ἀλλ' ἣν ἐδέξω βασιλείαν κυβερνήσεις ἐννόμως, καὶ ταύτῃ θεραπεύσεις τὸν δεδωκότα. » Τοιούτοις ἀεὶ κεχρημένη λόγοις, οἷόν τινα καλλίστην ἀρδείαν καὶ πρόσφορον τοῖς τῆς ἀρετῆς[46] τοῦ ἀνδρὸς προσέφερε σπέρμασι.

CAP. XVIII. [V. 19, Ch. 18.]

De Placilla Imperatrice.

Aliam præterea capiendæ utilitatis occasionem habuit imperator. Nam uxor matrimonii cum eo juncta nexu, non desinebat divinas ei leges suggerere, quibus ipsa prius accurate se instruxerat. Neque enim extulit illam imperii principatus, sed divinum desiderium magis inflammavit. Beneficii quippe accepti magnitudo majorem erga Dominum amorem reddebat. Itaque eorum qui mutilato corpore, aut labefactatis omnibus membris erant, C summam curam gessit. Neque in his servorum aut stipatorum usa est ministerio, sed ipsamet opus faciens illorum adibat diversoria, et singulis suppeditabat necessaria. Ecclesiarum quoque hospitia visens, **1052** decumbentes ægrotos per se ipsa curabat, ipsamet ollas tractans, et jusculum degustans, patinam afferens, et panem frangens, et ollas porrigens, et pocula eluens, et alia omnia obiens quæ servorum et ancillarum opera putantur. Iis vero, qui hanc ejus operam inhibere nitebantur, respondebat: « Aurum distribuere imperio convenit: ego vero pro imperio ipso ei qui dedit operam meam offero. » Marito autem assidue dicere solebat: « Semper tibi, marite, cogitandum est, D quid olim fueris, et quid nunc sis: hæc enim si perpetuo recorderis, erga benefactorem ingratus non eris, sed imperium quod accepisti, legibus administrabis, et hoc modo coles eum qui contulit. » Talibus subinde sermonibus utens, virtutis viri seminibus pulcherrimam quamdam et commodissimam quodammodo irrigationem præbebat.

VARIÆ LECTIONES.

[35] ἀμφότερα. Basil. Gr. [36] ἀγούσης. Idem. [37] στενάξας; μόγις, ἔφη. Basilius et Steph. [38] μόγις. Iidem. [39] σὺν αὐτῷ. Basil. Gr. et Steph. [40] αὐτόν. Basil. Gr., Niceph. XII, 42. [41] δεσπότην. Idem cum Steph. [42] τρυβλίον. Basil. Gr., τρυβλίον Niceph. [43] τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. [44] τῆς addunt iidem cum Niceph. [45] τῇ ὁμοζύγῳ. Basil. Gr. [46] τῆς ἀρετ. abest ab eodem codice.

Digitized by Google

1049 appellabat, et in Deum
aiebat, ejusque leges concul
« Minime, ait, contra leges
sacra vestibula per nefas
vincula mea solvas oro, ec
mentiæ recorderis, nec n
quam Dominus pœnitent
patefecit. » Et pontifex :
pœnitentiam post tam in
aut quæ medicamenta gr
nandis adhibuisti ? » Tu
dicamenta ostendere et t
adhibebuntur accipere. »
« Quoniam tu, inquit, i
tis, et non ratio, sed
scribe legem, quæ i
reddat et inanes : di
maneant de cæde vel p
rationis judicium exs
actis, qui judicata s
ac tum ira sedata
pendet quæ decreta s
an injusta : et si qu
scripta utique cons
mabit, recteque j
quaquam officiet. »
perator, factuque
tim conscribi jus
scriptione firmavit.
vinculum exsolvit.
ausus fidelissimus
bus flexis Deum p
stratus in Davidic
vimento anima me
tuum i. » Et ma
percutiens, et g
gans, veniam s
tempus advenit,
surgens paribus
scendit, donisqu
tit, ut solebat.
magnus Ambros
cuit. Primumque
imperator divin
exspectare se d
hæc ei significav
aditus solis sac
invia sunt et in
consiste ; nam p
cerdotes. » Q
animo accipien
jussit, se non an
cellos, sed quia

i Psal.

Digitized by Google

βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν φύσιν λογίζου. Ἄνθρω- A natura creata est. Ne igitur tam crudeliter immaniterque Dei imaginem jugulari præcipias. Irritabis enim Creatorem, in ejus sæviens imaginem. Perpende enim te propter æneam statuam offensum hæc agere. Quanto autem inanimæ præstet animata et vivens ac ratione prædita, omnibus qui sensum habent est perspicuum. Illud præterea consideret, nobis quidem facile esse pro effigie una æreas multas fabricari : ipsum vero vel unum interfectorum capillum creare nullo modo posse. » Hæc egregii illi viri cum audivissent, ad imperatorem singula retulerunt, et iræ flammam exstinxerunt, ita ut pro minis apologiam scriberet, iræque causam exponeret. « Non oportebat, inquit, me peccante, mulierem omni laude dignissimam, post mortem tantam contumeliam sustinere : sed in me armare decebat offensos indignationem suam. » Addebat et **1055** dolere se atque angi animo, quod aliquos a judicibus peremptos accepisset. Ego vero propterea hæc commemoravi, quod iniquum ducerem laudabilissimi monachi libertatem in oblivionem venire, et ut legis magni Ambrosii suasu scriptæ utilitatem ostenderem.

ς γὰρ ὢν, ὁμοφυῶν βασιλεύσεις. Κατ' εἰκόνα δὲ ἴσαν καὶ ὁμοίωσιν ἡ τῶν ἀνθρώπων δεδημιούργηται στις. Μὴ τοίνυν ὡμῶς οὕτως καὶ ἀπηνῶς τοῦ Θεοῦ ν εἰκόνα καταφαγῆναι κελεύσῃς. Παροξυνεῖς γὰρ Δημιουργὸν τὴν ἐκείνου κολάζων εἰκόνα. Σκόπηγὰρ ὡς καὶ σὺ χαλκῆς ἕνεκα δυσχεραίνων εἰκόος ταῦτα ποιεῖς. Ὅσον δὲ τῆς ἀψύχου διαφέρει ἡ ψυχός τε καὶ ζῶσα καὶ λογικὴ, δῆλον ἅπασι τοῖς νοῦν ἔχουσι. Πρὸς δὲ τούτοις λογισάσθω κἀκεῖνα, ἡμῖν μὲν ῥᾴδιον ἀντὶ τῆς μιᾶς εἰκόνος πολλὰς μιουργῆσαι χαλκᾶς· αὐτῷ δὲ πάμπαν ἀδύνατον γοῦν τῶν ἀναιρεθέντων δημιουργῆσαι τρίχα. » τα ἀκούσαντες οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι, διθέντες τὰ εἰρημένα τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν τοῦ ου κατέσβεσαν φλόγα, καὶ ἀντὶ τῶν ἀπειλῶν B ἐκείνων ἀπολογίαν ἔγραψε, καὶ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν λωσεν. « Οὐκ ἔδει γὰρ, ἔφη, ἐμοῦ πλημμελήσαντος, γυναῖκα πάσης εὐφημίας ἀξιωτάτην τοσαύτην ετὰ τελευτὴν δέξασθαι παροινίαν· κατ' ἐμοῦ δὲ ρὴν τὸν θυμὸν τοὺς ἀγαναχτοῦντας ὁπλίσαι. » ροστέθεικε δὲ ὡς ἀλύει καὶ ἀνιᾶται, τινὰς ὑπὸ τῶν ὄντων ἀνῃρῆσθαι μαθών. Ἐγὼ [226] δὲ ταῦτα διθὸν, καὶ τοῦ πανευφήμου μονάζοντος τὴν παῤῥησίαν οὐχ ἡγησάμενος δίκαιον παραδοῦναι λήθῃ, καὶ νόμον ἐκεῖνον δεικνὺς ὀνησιφόρον, ὃν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος γραφῆναι παῤῆνεσεν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

περὶ τῶν *πανταχοῦ γῆς καταλυθέντων ναῶν* [57].

Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς κατὰ τῆς Ἑλληνικῆς νης μετέθηκε τὴν σπουδὴν, καὶ νόμους ἔγραψε C τῶν εἰδώλων τεμένη καταλυθῆναι [58] κελεύων. νσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας, ὁ πάσης ἀξιώτατος σεβείας, πρῶτος εὐσεβείᾳ τὴν βασιλείαν κοσμήσας, τὴν οἰκουμένην ἔτι μεμηνυῖαν ὁρῶν, τὸ μὲν τοῖς μοῖς θύειν παντάπασιν ἀπηγόρευε· τοὺς δὲ τούνεὼς οὐ κατέλυσεν, ἀλλ' ἀβάτους εἶναι προπεξε. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τούτου παῖδες τοῖς πατρῴοις κολούθησαν ἴχνεσιν. Ἰουλιανὸς δὲ ἀνενεώσατο τὴν σέβειαν, καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης ἐξῆψε τὴν φλόγα. Ἰοβιανὸς δὲ τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, πάλιν ν τῶν εἰδώλων ἐκώλυσε θεραπείαν· καὶ Βαλεντιανὸς δὲ ὁ μέγας τοιοῖσδε κεχρημένος νόμοις ἴθυνε ν Εὐρώπην. Ὁ δὲ Βάλης πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις ἔτρεψε θρησκεύειν ᾗ βούλοιντο [59], καὶ τὰ θρηεύόμενα θεραπεύειν· μόνους δὲ πολεμῶν διετέλει D τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦσι δογμάτων. Πάντα ὸν τὸν τῆς ἐκείνου βασιλείας χρόνον, καὶ τὸ ἐπιμιον ἥπτετο πῦρ, καὶ σπονδὰς καὶ θυσίας τοῖς εἰλοις προσέφερον, καὶ τὰς δημοθοινίας κατὰ τὴν ραν ἐπετέλουν, καὶ οἱ τοῦ Διονύσου τὰ ὄργια τεεσμένοι, μετὰ τῶν αἰγίδων ἔτρεχον, τοὺς κύνας σπῶντες, καὶ μεμηνότες, καὶ βακχεύοντες, καὶ λλα [60] δρῶντες, ἃ τὴν τοῦ διδασκάλου πονηρίαν [61] λοῖ. Ταῦτα πάντα Θεοδόσιος εὑρὼν ὁ πιστότατος τιλεὺς, πρόῤῥιζά τε ἀνέσπασε, καὶ λήθῃ παρωκε.

CAP. XX. [V. 21. Ch. 20.]

De templis idolorum ubique terrarum destructis.

Fidelissimus porro imperator studium suum adversus gentilium errorem convertit, legesque tulit quibus idolorum delubra destrui jubebat. Constantinus enim magnus, omni prædicatione dignissimus, qui primus omnium pietate ornavit imperium, cum orbem terrarum adhuc furentem videret, dæmonum quidem sacrificia penitus interdixit, horum tamen fana non evertit, sed occludi præcepit. Hujus quoque filii paterna vestigia secuti sunt. At Julianus impietatem restituit, et pristini erroris flammam accendit. Jovianus vero imperium excipiens, idolorum rursus cultum prohibuit : et Valentinianus quoque magnus iisdem legibus rexit Europam. At Valens, aliis quidem omnibus permisit religionem sequi quam vellent, et iis servire quos haberent pro diis : solos vero insectatus est eos, qui apostolica dogmata defendebant. Itaque toto ejus imperii tempore, et in aris ardebat ignis, et libationes atque hostias idolis offerebant, et publicas epulas in foro celebrabant, et Bacchi orgiis initiati cum pellibus caprinis currebant, **1056** canes dilaniantes, furentes, bacchantes, et alia agentes quæ magistri improbitatem ostendunt. Hæc omnia nactus Theodosius fidelissimus imperator, radicitus exstirpavit et oblivione perpetua damnavit.

VARIÆ LECTIONES.

[57] εἰδωλικῶν addunt cæteræ. edidit. [58] καταλῦσαι. Basil. Gr. [59] βούλονται. Idem. [60] τὰ ἄλλα. Idem m Steph. [61] Ita codex Pini et Christophors., itemque Epiphanius IX, 39, probante Valesio. Quod t Niceph. XII, 25, confirmare videtur. Basil. Gr. et Steph. habebant : πανήγυριν.

Digitized by Google

[Ch. 19.] Ante virum illa quidem fato functa est : aliquanto autem post mortem ejus tempore quiddam contigit, * quod imperatoris erga illam amorem declaravit.

CAP. XIX. [V. 20.]

De seditione facta Antiochiæ.

Bellorum assiduitate coactus imperator extraordinariam quamdam illationem civitatibus imposuerat.

[B. St. 19]. Civitas Antiochena autem novum tributum passa non est. Sed populus, cum suspendi eos videret a quibus exigebatur, tum alia egit quæ seditionis occasionem nacta patrare plebs solet, tum **1053** æneam statuam laudatissimæ Placillæ (hoc enim imperatrici nomen erat) disjectam per magnam urbis partem traxit. Quibus auditis, imperator graviter, ut par erat, indignatus, et privilegia urbi ademit, et vicinæ urbi primatum attribuit, ægerrime id laturos arbitratus : æmula quippe jampridem erat Laodicea Antiochiæ. Adhæc incensurum etiam, et eversurum urbem, atque in vicum eam redacturum minabatur. Magistratus porro quosdam in ipso ausu deprehensos necarant, priusquam ad imperatoris aures tragœdia perferretur.

[B. St. 20.] Hæc autem omnia imperator quidem præcipiebat: sed ne fierent obstabat lex magni Ambrosii hortatu lata. Cum igitur venissent qui illius minas ferebant, Elebechus, tunc magister militum, et Cæsarius palatii præfectus, quem magistrum officiorum Romani vocant, omnes minis exterriti magno in metu versabantur. At virtutis athletæ, qui ad montis radices habitabant (multi autem tunc erant et optimi), multis apud viros illos monitis ac precibus usi sunt. Macedonius vero divinissimus, rerum hujus vitæ nihil sciens, ac divinorum quoque librorum prorsus ignarus, in montium verticibus vitam agens, et dies noctesque Soteri universorum puras preces offerens, nec imperatoris impetu perculsus, nec ab eo missorum potestatem considerans, media in urbe alterius chlamydem **1054** apprehendit, et ex equis ambos descendere jussit. Illi exigua statura seniculum, vilibus pannis amictum * cernentes, principio quidem indignati sunt : sed ubi quidam præcedentium hominis virtutem significassent, et ex equis desilierunt, et genua illius amplexi veniam rogarunt. Tum ille, divina refertus sapientia, sic illos affatus est : « Hæc, amici, renuntiate imperatori : non imperator tantum es, verum etiam homo. Quare ne solum specta imperium, sed naturam quoque considera. Nam qui homo es, natura conjunctis imperas : ad imaginem autem et similitudinem divinam hominum

Προτέρα [46] μέντοι τοῦ ἀνδρὸς ἐτελεύτησε, καὶ συνέβη μετὰ χρόνον τινὰ τῆς τελευτῆς τοιόνδε τι γενέσθαι ὃ τὴν τοῦ βασιλέως περὶ αὐτὴν φιλοστοργίαν ἐγύμνωσε.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γεγονυίας στάσεως.

Ὑπὸ τῶν συχνῶν πολέμων ἀναγκαζόμενος ὁ βασιλεὺς εἰσφοράν τινα ξένην ταῖς πόλεσιν ἐπιτέθεικεν.

Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὸ καινὸν τέλος οὐκ ἤνεγκεν. Ἀλλ' ὁρῶν ὁ δῆμος τοὺς εἰσπραττομένους χρεμαννυμένους, ἄλλα τε ἔδρασεν, ποιεῖν φιλεῖ ὄχλος πρόφασιν εἰς ἀταξίαν λαμβάνων, καὶ τὴν χαλκῆν εἰκόνα τῆς πανευφήμου Πλακίλλης, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῇ βασιλίδι, κατήνεγκέ τε καὶ ἐπὶ πολὺ τῆς πόλεως κατέσυρε μέρος. Ταῦτα πυθόμενος ὁ βασιλεὺς, καὶ χαλεπήνας ὥσπερ εἰκὸς ἦν, τά τε τῆς πόλεως ἀφείλετο προνόμια, καὶ τῇ γειτονευούσῃ πόλει τὴν ἡγεμονίαν δέδωκε [49], ταύτῃ μάλιστα νομίζων ἀνιάσειν· ἐζηλοτύπει γὰρ ἡ Λαοδίκεια τὴν Ἀντιόχειαν ἄνωθεν. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐμπρήσειν ἠπείλει, καὶ καταλύσειν, καὶ εἰς κώμην τὸ ἄστυ μετασκευάσειν. Οἱ δέ γε ἄρχοντες καὶ ἀνεῖλόν τινας, παρ' αὐτὸ συλλαβόντες τὸ τόλμημα, πρὶν γνῶναι τὸν βασιλέα τὴν τραγῳδίαν.

Ταῦτα δὲ πάντα ὁ βασιλεὺς προσέταττε μὲν, οὐκ ἐγένετο δὲ, τοῦ νόμου κωλύοντος ὃν Ἀμβρόσιος ὁ μέγας τεθῆναι παρήγεσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο οἱ τὰς ἀπειλὰς ἐκείνου [50] κομίζοντες, Ἐλεβῆχός τε στρατηγὸς τηνικαῦτα ὤν, καὶ Καισάριος [51] τῶν βασιλείων ἡγούμενος, μάγιστρον δὲ οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσι [225] τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἀρχήν· ἐν δέει μὲν ἦσαν ἅπαντες, τὰς ἀπειλὰς πεφρικότες. Οἱ δὲ τὴν ὑπώρειαν [52] οἰκοῦντες τῆς ἀρετῆς ἀθληταὶ, πολλοὶ δὲ ἦσαν τηνικαῦτα καὶ ἄριστοι, πολλὰς καὶ παραινέσεις καὶ παρακλήσεις τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις προσήνεγκαν. Μακεδόνιος δὲ ὁ θειότατος, οὐδὲν μὲν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιστάμενος, καὶ τῶν θείων δὲ λογίων πάμπαν ἄπειρος ὤν, ἐν δὲ ταῖς τῶν ὀρῶν κορυφαῖς διαιτώμενος, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων καθαρὰς προσφέρων εὐχὰς, οὐ τοῦ βασιλέως καταπλαγεὶς τὴν ὁρμὴν [53], οὔτε μὴν τῶν ἀποσταλέντων τὴν ἐξουσίαν εἰς νοῦν λαβὼν, ἐν μέσῳ τῷ ἄστει, τῆς χλανίδος θατέρου λαβόμενος, ἀμφοτέρους ἐκ τῶν ἵππων καταβῆναι κελεύει. Οἱ δὲ μικρὸν γερόντιον, εὐτελῆ ῥάκη [54] περιβεβλημένον ἰδόντες, τὸ πρῶτον μὲν ἐχαλέπηναν· ἐπεὶ [55] δέ τινες τῶν ἡγουμένων τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐδήλωσαν ἀρετὴν, κατεπήδησάν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ τῶν ἐκείνου γονάτων ἐπιλαβόμενοι συγγνώμην ἐξήτουν [56]. Ὁ δὲ τῆς θείας σοφίας ἐμφορηθεὶς, τοιοῖσδε πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγοις· « Εἴπατε, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῷ βασιλεῖ· Οὐ βασιλεὺς εἶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος. Μὴ τοίνυν μόνην ὅρα

VARIÆ LECTIONES.

[46] πρωτέρα scribit Steph. [48] τοῦ abest a Basil. Gr. [49] παρέδωκε. Basil. Gr. et Steph. *Tradidit* Epiphanius IX, 32 [50] ἐκείνας. Basil. Gr. [51] ὁ addit idem cum Steph. [52] ὑπωρίαν. Basil. Gr. [53] ὀργήν. Idem. [54] ῥακίᾳ. Idem cum Niceph. XII, 44. [55] ἐπειδή. Idem. [56] ἐξήτουν malebat Valesius

Digitized by Google

τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν φύσιν λογίζου. Ἄνθρωπος γὰρ ὢν, ὁμοφυῶν βασιλεύεις. Κατ' εἰκόνα δὲ θείαν καὶ ὁμοίωσιν ἡ τῶν ἀνθρώπων δεδημιούργηται φύσις. Μὴ τοίνυν ὡμῶς οὕτως καὶ ἀπηνῶς τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα κατασφαγῆναι κελεύσῃς. Παροξυνεῖς γὰρ τὸν Δημιουργὸν τὴν ἐκείνου κολάζων εἰκόνα. Σκόπησον γὰρ ὡς καὶ σὺ χαλκῆς ἕνεκα δυσχεραίνων εἰκόνος ταῦτα ποιεῖς. Ὅσον δὲ τῆς ἀψύχου διαφέρει ἡ ἔμψυχός τε καὶ ζῶσα καὶ λογικὴ, δῆλον ἅπασι τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Πρὸς δὲ τούτοις λογισάσθω κἀκεῖνα, ὡς ἡμῖν μὲν ῥᾴδιον ἀντὶ τῆς μιᾶς εἰκόνος πολλὰς δημιουργῆσαι χαλκᾶς· αὐτῷ δὲ πάμπαν ἀδύνατον μίαν γοῦν τῶν ἀναιρεθέντων δημιουργῆσαι τρίχα. » Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι, διεπόρθμευσαν τὰ εἰρημένα τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν τοῦ θυμοῦ κατέσβεσαν φλόγα, καὶ ἀντὶ τῶν ἀπειλῶν ἐκείνων ἀπολογίαν ἔγραψε, καὶ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν ἐδήλωσεν. « Οὐκ ἔδει γὰρ, ἔφη, ἐμοῦ πλημμελήσαντος, γυναῖκα πάσης εὐφημίας ἀξιωτάτην τοσαύτην μετὰ τελευτὴν δέξασθαι παροινίαν· κατ' ἐμοῦ δὲ ἐχρῆν τὸν θυμὸν τοὺς ἀγαναικτοῦντας ὁπλίσαι. » Προστέθεικε δὲ ὡς ἀλύει καὶ ἀνιᾶται, τινὰς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων ἀνηρῆσθαι μαθών. Ἐγὼ [226] δὲ ταῦτα διεξῆλθον, καὶ τοῦ πανευφήμου μονάζοντος τὴν παῤῥησίαν οὐχ ἡγησάμενος δίκαιον παραδοῦναι λήθῃ, καὶ τὸν νόμον ἐκεῖνον δεικνὺς ὀνησιφόρον, ὃν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος γραφῆναι παῤῆνεσεν.

A natura creata est. Ne igitur tam crudeliter inmaniterque Dei imaginem jugulari præcipias. Irritabis enim Creatorem, in ejus sæviens imaginem. Perpende enim te propter æneam statuam offensum hæc agere. Quanto autem inanimæ præstet animata et vivens ac ratione prædita, omnibus qui sensum habent est perspicuum. Illud præterea consideret, nobis quidem facile esse pro effigie una æreas multas fabricari : ipsum vero vel unum interfectorum capillum creare nullo modo posse. » Hæc egregii illi viri cum audivissent, ad imperatorem singula retulerunt, et iræ flammam exstinxerunt, ita ut pro minis apologiam scriberet, iræque causam exponeret. « Non oportebat, inquit, me peccante, mulierem omni laude dignissimam, post mortem tantam con-
B tumeliam sustinere : sed in me armare decebat offensos indignationem suam. » Addebat et **1055** dolere se atque angi animo, quod aliquos a judicibus peremptos accepisset. Ego vero propterea hæc commemoravi, quod iniquum ducerem laudabilissimi monachi libertatem in oblivionem venire, et ut legis magni Ambrosii suasu scriptæ utilitatem ostenderem.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῶν πανταχοῦ γῆς καταλυθέντων ναῶν [57].

Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς κατὰ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης μετέθηκε τὴν σπουδὴν, καὶ νόμους ἔγραψε
C τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη καταλυθῆναι [58] κελεύων. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας, ὁ πάσης ἀξιώτατος εὐφημίας, πρῶτος εὐσεβείᾳ τὴν βασιλείαν κοσμήσας, καὶ τὴν οἰκουμένην ἔτι μεμηνυῖαν ὁρῶν, τὸ μὲν τοῖς δαίμοσι θύειν παντάπασιν ἀπηγόρευε· τοὺς δὲ τούτων ναοὺς οὐ κατέλυσεν, ἀλλ' ἀβάτους εἶναι προσέταξε. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τούτου παῖδες τοῖς πατρῴοις ἠκολούθησαν ἴχνεσιν. Ἰουλιανὸς δὲ ἀνενεώσατο τὴν ἀσέβειαν, καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης ἐξῆψε τὴν φλόγα. Ἰοβιανὸς δὲ τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, πάλιν τὴν τῶν εἰδώλων ἐκώλυσε θεραπείαν· καὶ Βαλεντινιανὸς δὲ ὁ μέγας τοιοῖσδε κεχρημένος νόμοις ἴθυνε τὴν Εὐρώπην. Ὁ δὲ Βάλης πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις ἐπέτρεψε θρησκεύειν ᾗ βούλοιντο [59], καὶ τὰ θρησκευόμενα θεραπεύειν· μόνοις δὲ πολεμῶν διετέλει
D τοῖς τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦσι δογμάτων. Πάντα γοῦν τὸν τῆς ἐκείνου βασιλείας χρόνον, καὶ τὸ ἐπιβώμιον ἥπτετο πῦρ, καὶ σπονδὰς καὶ θυσίας τοῖς εἰδώλοις προσέφερον, καὶ τὰς δημοθοινίας κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐπετέλουν, καὶ οἱ τοῦ Διονύσου τὰ ὄργια τετελεσμένοι, μετὰ τῶν αἰγίδων ἔτρεχον, τοὺς κύνας διασπῶντες, καὶ μεμηνότες, καὶ βαχχεύοντες, καὶ τἄλλα [60] δρῶντες, ἃ τὴν τοῦ διδασκάλου πονηρίαν [61] δηλοῖ. Ταῦτα πάντα Θεοδόσιος εὑρὼν ὁ πιστότατος βασιλεὺς, πρόῤῥιζά τε ἀνέσπασε, καὶ λήθῃ παρέδωκε.

CAP. XX. [V. 21. Ch. 20.]

De templis idolorum ubique terrarum destructis.

Fidelissimus porro imperator studium suum
C adversus gentilium errorem convertit, legesque tulit quibus idolorum delubra destrui jubebat. Constantinus enim magnus, omni prædicatione dignissimus, qui primus omnium pietate ornavit imperium, cum orbem terrarum adhuc furentem videret, dæmonum quidem sacrificia penitus interdixit, horum tamen fana non everiit, sed occludi præcepit. Hujus quoque filii paterna vestigia secuti sunt. At Julianus impietatem restituit, et pristini erroris flammam accendit. Jovianus vero imperium excipiens, idolorum rursus cultum prohibuit : et Valentinianus quoque magnus iisdem legibus rexit Europam. At Valens, aliis quidem omnibus permisit religionem sequi quam vellent, et iis servire quos haberent pro diis : solos vero
D insectatus est eos, qui apostolica dogmata defendebant. Itaque toto ejus imperii tempore, et in aris ardebat ignis, et libationes atque hostias idolis offerebant, et publicas epulas in foro celebrabant, et Bacchi orgiis initiati cum pellibus caprinis currebant, **1056** canes dilaniantes, furentes, bacchantes, et alia agentes quæ magistri improbitatem ostendunt. Hæc omnia nactus Theodosius fidelissimus imperator, radicitus exstirpavit et oblivione perpetua damnavit.

VARIÆ LECTIONES.

[57] εἰδωλικῶν addunt cæteræ. edidit. [58] καταλῦσαι. Basil. Gr. [59] βούλονται. Idem. [60] τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. [61] Ita codex Pini et Christophors., itemque Epiphanius IX, 59, probante Valesio. Quod et Niceph. XII, 25, confirmare videtur. Basil. Gr. et Steph. habebant : πανήγυριν.

Digitized by Google

CAP. XXI. [B. St. Ch. 21.]

De Marcello Apameorum episcopo, et fano Jovis per eum diruto.

Primus ergo inter alios episcopos Marcellus, vir undequaque præstantissimus, lege illa munitus, urbis sibi commissæ delubra dejecit, fiducia potius in Deum, quam multorum fretus auxilio. Atque hoc etiam ego ut memorabile narraturus sum. Decesserat Joannes Apameorum episcopus, cujus supra meminimus, subrogatusque pro eo fuerat divinus Marcellus, spiritu fervens juxta sanctionem apostolicam. Venerat autem Apameam præfectus Orientis cum duobus tribunis, et illorum militibus. Et populus quidem militum metu quietus fuit. Ille autem Jovis delubrum, ingens illud multisque ornamentis varium, deturbare aggressus, cum valde solidam, firmeque compactam ejus structuram videret, nulla ope humana dissolvi lapidum coagmentationem posse arbitrabatur. Nam et maximi erant, et inter se apte cohærentes, ac ferro
1057 præterea plumboque colligati. Hac præfecti desperatione perspecta divinus Marcellus, ad alias illum urbes amandavit, ipse vero Deum precatus est, ut destructionis viam demonstraret. Mane igitur quidam ad eum ultro venit, qui neque structor erat, neque lapidicida, nec alius artis peritus, sed saxorum tantum et lignorum bajulus. Is fanum se facile destructurum professus est, sed parem duobus operariis mercedem postulavit. Quam ubi daturum se promisit divinus pontifex, rem vir ille in hunc modum molitus est. Porticum quatuor ex lateribus fanum habebat sibi adjunctam, in quam sursum incumbebat. Columnæ porro maximæ erant, et mensura templo congruentes, ambitu singulæ cubitorum sexdecim. Lapidum autem natura firmissima, et latomorum ferramentis non facile cedens. Harum ille unamquamque in orbem excavans, et lignis oleaginis superiora suffulciens, ab una ad aliam pergebat. Tribusque columnis ad hunc modum excavatis, ignem lignis admovit. Verum ab igne ligna de more consumi non sinebat dæmon quidam ater apparens, qui ignis efficaciæ resistebat. Postquam autem id ipsum sæpius agentes inutilem esse conatum animadverterunt, pastori post meridiem quiescenti significarunt. Ille ad divinum templum mox accurrens, aquam in vasculo afferri præcepit, et aqua sub sacro altari posita, humi ipse prostratus in faciem, benignum Dominum precatur ne **1058** dæmonis tyrannidi amplius indulgeat, sed illius imbecillitatem detegat, et suam potentiam ostendat, ne

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Περὶ τοῦ Μαρκέλλου ἐπισκόπου Ἀπαμείας [65] καὶ τῶν καταλυθέντων εἰδωλικῶν ναῶν ὑπ' αὐτοῦ.

Πρῶτος μέντοι τῶν ἄλλων ἀρχιερέων Μάρκελλος ὁ πάντα ἄριστος, ὅπλῳ τῷ νόμῳ χρησάμενος, τῆς ἐγκεχειρισμένης πόλεως τὰ τεμένη κατέλυσε, τῇ πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίᾳ μᾶλλον, ἢ τῇ πολυχειρίᾳ χρησάμενος. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο διηγήσομαι μνήμης ὂν ἀξιώτατον. Ἐτετελευτήκει μὲν Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀπαμέων ἐπίσκοπος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην· ἐκεχειροτόνητο δὲ ἀντ' ἐκείνου Μάρκελλος ὁ θεῖος, ζέων τῷ πνεύματι κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου νομοθεσίαν. Ἀφίκετο [227] δὲ εἰς τὴν Ἀπάμειαν τῆς Ἑῴας ὁ [66] ὕπαρχος, δύο χιλιάρχους σὺν τοῖς ὑπηκόοις λαβών. Καὶ τὸ μὲν [67] πλῆθος διὰ τὸ τῶν στρατιωτῶν ἡσύχασε δέος· τὸ δὲ τοῦ Διὸς τέμενος μέγιστόν τε ὂν, καὶ πολλῷ κόσμῳ πεποικιλμένον, καταλῦσαι μὲν ἐπειράθη [68]· στεγανὴν δὲ ἄγαν καὶ [69] στερέμνιον [70] τὴν οἰκοδομίαν εὑρὼν [71], ἀδύνατον ἀνθρώποις ὑπέλαβε διαλῦσαι τῶν λίθων τὴν ἁρμονίαν. Μέγιστοί τε γὰρ ἦσαν, καὶ ἀλλήλοις ἅμα [72] συνηρμοσμένοι, καὶ μέντοι καὶ σιδήρῳ καὶ μολίβδῳ προσδεδεμένοι. Ταύτην τοῦ ὑπάρχου τὴν δειλίαν ὁ θεῖος Μάρκελλος ἰδών, ἐκεῖνον μὲν εἰς τὰς ἄλλας προὔπεμψε πόλεις, αὐτὸς δὲ τὸν Θεὸν ἐντιβόλει πόρον δοῦναι τῇ λύσει. Ἦκεν οὖν τις αὐτόματος ἔωθεν, οὔτε οἰκοδόμος, οὔτε λιθοτόμος, οὔτ' ἄλλην τινὰ ἐπιστάμενος τέχνην, ἀλλὰ λίθους φέρειν ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ ξύλα εἰθισμένος. Οὗτος προσελθὼν ὑπέσχετο ῥᾷστα τὸν νεὼν καταλύσειν, δυοῖν δὲ τεχνιτῶν [73] ἀπῄτει μισθόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτον ὑπέσχετο δώσειν ὁ θεῖος ἀρχιερεύς, τοιόνδε τι ὁ ἀνὴρ ἐκεῖνος ἐμηχανήσατο. Στοὰν ἐκ τῶν τεττάρων πλευρῶν ὁ νεὼς εἶχεν ἐφ' ὕψους κείμενος [74] αὐτῷ συνηρμοσμένην. Οἱ δὲ κίονες μέγιστοί τε ἦσαν καὶ ἰσόμετροι τῷ νεῷ [75]· ἑκάστου δὲ ὁ κύκλος ἑκκαίδεκα [76] πήχεων ἦν. Ἡ δὲ τοῦ λίθου φύσις, στερροτάτη τις ἦν, καὶ οὐ ῥᾳδίως τοῖς τῶν λιθοτόμων ὀργάνοις ὑπείκουσα. Τούτων ἕκαστον ἐν κύκλῳ διορύττων ἐκεῖνος, καὶ ξύλοις ἐλαΐνοις ὑπερείδων τὰ ὑπερκείμενα, ἐφ' ἕτερον αὖθις μετέβαινεν. Οὕτω δὲ τρεῖς τῶν κιόνων ὀρύξας, τὴν φλόγα τοῖς ξύλοις προσήνεγκεν. Ἀλλ' οὐκ εἴα κατὰ φύσιν ὑπὸ τοῦ πυρὸς τὰ ξύλα δαπανᾶσθαι δαίμων τις μέλας φαινόμενος, καὶ κωλύων τῆς φλογὸς τὴν ἐνέργειαν. Ἐπεὶ [73] δὲ πολλάκις τοῦτο δράσαντες ἀνόνητον [74] ἑώρων τὴν μηχανήν, ἐμήνυσαν τοῦτο τῷ ποιμένι μετὰ μεσημβρίαν καθεύδοντι. Ὁ δὲ παραυτίκα εἰς τὸν θεῖον δραμὼν νεών, καὶ εἰς ἄγγος ὕδωρ κομισθῆναι προστάξας, ἔθηκε μὲν τὸ ὕδωρ [75] ὑπὸ τὸ θεῖον θυσιαστήριον· αὐτὸς δὲ εἰς τὸ ἔδαφος τὸ μέτωπον θεὶς, τὸν φιλάνθρωπον ἐντιβόλει Δεσπότην, μὴ ἐπὶ πλεῖστον ἐνδοῦναι [76] τῇ

VARIÆ LECTIONES.

[65] Ut a Jo. Pini codice vocabulum Ἀπαμείας, sic omnis hic titulus a Basil. et Steph. abest, propterea quod titulum capitis superioris in Sirmondi editione 20 ad nostram sectionem transferunt, illo capite 20 cum cap. 19 Sirm. conjuncto. [66] ὁ abest a Basil. Gr. et Steph. [67] ἐπειράσθη Basil. Gr. [68] ἅμα καί. Idem cum Steph. [69] στερεμνίαν. Basil. Gr. Στέῤῥαν Niceph. XII, 27. [70] ἰδών. Basil. Gr. cum Steph., Niceph. et Epiph. [71] ἄγαν. Idem. [72] τεχνιτοῖν. Basil. Gr., τεχνίταιν Niceph. rectius. [73] κειμένην αὐτῷ καὶ συνηρμ. Christoph., Scalig., Casaub. [74] τοῦ νεώ. Basil. Gr. [75] ἓξ καὶ δέκα. Idem. [76] ἐπειδή. Idem cum Steph. [77] ἀνόητον. Steph. [78] εἰς τὸ ὕδωρ τό. Steph. 2. [79] ἐπιδοῦναι. Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

τυραννίδι τοῦ δαίμονος, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου γυμνῶσαι, καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπιδεῖξαι, ἵνα μὴ πρόφασις ἐντεῦθεν τοῖς ἀπίστοις μείζονος γένηται βλάβης. Ταῦτα [228] εἰπὼν, καὶ ὅσα τούτοις παρόμοια, καὶ ἐπιθεὶς τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον τῷ ὕδατι, Ἐκύτιόν[77] τινα διακονίας ἠξιωμένον, πίστει καὶ ζήλῳ πεφραγμένον, λαβεῖν τε τὸ ὕδωρ ἐκέλευσε, καὶ διὰ τάχους δραμεῖν, καὶ μετὰ πίστεως διαῤῥᾶναι, καὶ τὴν φλόγα προσενεγκεῖν. Οὕτω τούτου γενομένου, ἀπέδραμεν[78] ὁ δαίμων οὐκ ἐνεγκὼν τὴν τοῦ ὕδατος προσβολήν· τὸ δὲ πῦρ ὡς ἔλαίῳ τῷ ἀντιπάλῳ χρησάμενον ὕδατι, ἐπελάβετό τε τῶν ξύλων, καὶ ταῦτα ἐν ἀκαρεῖ κατηνάλωσεν. Οἱ δὲ κίονες φρούδου τοῦ ἐρείδοντος γενομένου αὐτοί τε κατέπεσον, καὶ ἄλλους εἵλκυσαν δυοκαίδεκα. Καὶ τοῦ νεὼ δὲ τὸ τοῖς κίοσι συνημμένον κατηνέχθη πλευρὸν, ὑπὸ τῆς ἐκείνων βίας συνελκυσθέν. Ὁ δὲ κτύπος εἰς ἅπαν τὸ ἄστυ διαδραμὼν, πολὺς γὰρ ἦν, πάντας εἰς θέαν συνήγειρεν. Ἐπεὶ δὲ[79] καὶ τοῦ ἀντιπάλου δαίμονος ἔμαθον τὴν φυγήν, εἰς ὑμνῳδίαν τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τὴν γλῶτταν ἐκίνησαν. Οὕτω καὶ τἄλλα τεμένη κατέλυσεν ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀρχιερεύς. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα περὶ τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς καὶ λίαν ἀξιάγαστα διηγήματα ἔχων, καὶ γὰρ τοῖς νικηφόροις ἐπέστελλε μάρτυσι, καὶ ἀντιγράφων[80] ἐτύγχανε, καὶ τέλος καὶ αὐτὸς τὸν τῶν μαρτύρων ἀνεδέξατο[81] στέφανον, ἀναδύομαι ταῦτα νῦν ἱστορεῖν, ἵνα μὴ λίαν μηκύνων ἀποκνήσω τοὺς ἐντευξομένους τῇ συγγραφῇ. Ἐφ' ἑτέραν τοίνυν διήγησιν τρέψομαι.

majoris damni incredulis fiat occasio. His et similibus dictis, et signo crucis aquæ impresso, Equitium quemdam ex ordine diaconorum, fide ac zelo munitum, aquam accipere jubet, et ocius ire, et eum fide spargere, igneinque admovere. Quo ita facto, dæmon excessit aquæ vim non sustinens; et ignis, aqua sibi contraria velut oleo excitatus, ligna apprendit, eaque momento consumpsit. Columnæ vero, sublatis e medio fulmentis, et ipsæ collapsæ sunt, et alias duodecim attraxerunt, latusque delubri, quod columnis adhærebat, pari ruina concidit. Fragor autem, qui ingens fuit, totam urbem pervagatus omnes ad spectaculum convocavit. Qui ubi infesti dæmonis fugam cognovere, ad Deum universorum laudibus celebrandum linguam excitarunt. Eodem modo divinus hic pontifex alia quoque fana demolitus est. Cumque alia permulta de hoc viro valde admiranda suppeterent quæ narrarem (nam et invictis martyribus scribebat, et responsa accipiebat, tandemque et ipse martyrii coronam adeptus est), hæc in præsens referre supersedeo, ne prolixitate lectores tædio afficiam. Quare ad aliam narrationem venio.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, καὶ τῶν ἐν τῇ καθαιρέσει τῶν εἰδώλων αὐτόθι γεγενημένων.

1059 CAP. XXII. [B. St. V. Ch. 22.]

De Theophilo episcopo Alexandrino, et quæ illic in idolorum demolitione gesta sunt.

Ἀθανάσιον ἐκεῖνον τὸν πολυθρύλλητον ὁ θαυμάσιος διεδέξατο Πέτρος, τὸν δὲ Πέτρον Τιμόθεος, Τιμόθεον δὲ Θεόφιλος, ἀνὴρ πυκνός τε τὰς φρένας, καὶ ἀνδρεῖος τὸ φρόνημα. Οὗτος τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν, τῆς εἰδωλικῆς ἠλευθέρωσε πλάνης. Οὐ γὰρ μόνον, ἐκ βάθρων ἀνέσπασε τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἐξαπατώντων ἱερέων τοῖς ἐξηπατημένοις ὑπέδειξε μηχανήματα. Τά τε γὰρ ἐκ χαλκοῦ καὶ τὰ ἐκ ξύλων κενὰ ἔνδοθεν κατασκευάζοντες ξόανα, καὶ τοῖς τοίχοις τὰ τούτων προσαρμόζοντες νῶτα, πόρους τινὰς ἀφανεῖς ἐν τοῖς τοίχοις ἠφίεσαν. Εἶτα διὰ τῶν ἀδύτων ἀνιόντες, καὶ εἴσω τῶν ξοάνων γινόμενοι, ἅπερ ἐβούλοντο διὰ τούτων ἐκέλευον. Φενακιζόμενοι δὲ οἱ ἐπαΐοντες ἔδρων τὸ κελευόμενον. Ταῦτα ὁ σοφώτατος καταλύων [229] ἀρχιερεὺς τοῖς ἐξαπατηθεῖσιν ὑπέδειξε δήμοις. Εἰς δὲ τὸν τοῦ Σαράπιδος νεὼν ἀναβὰς, τῶν δὲ πανταχοῦ γῆς, καθά φασί τινες, μέγιστός τε οὗτος καὶ κάλλιστος, εἶδε τὸ ξόανον παμμέγεθες, καὶ τῷ μεγέθει τοὺς θεατὰς δεδιττόμενον· πρὸς δὲ τῷ μεγέθει καὶ λόγος κατεῖχεν ἀπατηλὸς, ὡς εἴ τις τούτῳ πελάσει, κλονηθήσεται μὲν ἡ γῆ, πανωλεθρία δὲ ἅπαντας[82] καταλήψεται. Ἀλλὰ τούτους μὲν τοὺς λόγους γραϊδίων μεθυόντων νομίσας εἶναι ληρήματα, τοῦ δὲ μεγέθους ὡς ἀψύχου καταφρονήσας, ἐκέλευσέ

Athanasio illi fama celeberrimo admirandus Petrus successit, Petro Timotheus, Timotheo Theophilus, vir summæ prudentiæ, excelsique animi. Hic urbem Alexandrinam simulacrorum errore liberavit. Non enim idolorum modo fana funditus evertit, sed subdolas etiam sacerdotum artes eorum quos fallebant oculis subjecit. Æreas namque et ligneas statuas cavas introrsum fabricantes earumque dorsa parietibus applicantes, meatus quosdam non conspicuos in parietibus relinquebant. Deinde per adyta subeuntes et in statuarum penetralia ingressi, quæque vellent, per has imperabant: deceptique qui audiebant imperata faciebant. Has destruens sapientissimus pontifex circumvento populo rem patefecit. Serapidis autem templum ingressus, quod omnium quæ in toto terrarum orbe sunt maximum a quibusdam et pulcherrimum fuisse perhibetur, statuam vidit longe maximam, et quæ magnitudine sua terrorem spectantibus inculeret: ac præter magnitudinem falsus quidam rumor obtinuerat, terræ motum, si quis propius accederet, exstiturum, exitiumque omnibus allaturum: At rumores istos ebriarum anicularum esse deliramenta reputans, et magni-

VARIÆ LECTIONES.

[77] Ἐκοίτιον. Pini liber Ἐκκοίτιον appellat Nicephorus. [78] ἀπέδρα μέν proponit Valesius. [79] ἐπειδὴ δέ. Basil. Gr. et Steph. [80] ἀντιγραφῶν, ab ἀντιγραφὴ *responsum*, mutato accentu scribit Valesius, rectius, ut puto. [81] ἀνεδήσατο. Basil. Gr., Pini Savilique codd., probante Valesio. [82] ἅπαντα. Basil. Gr.

Digitized by Google

tudinem velut inanimam spernens, securim gestanti cuidam præcepit ut ictum Serapidi alacriter infligeret. Cum inflixisset, clamor exortus est omnium ob vulgatam famam trepidantium. At Serapis neque **1060** accepta plaga doluit, quia ligneus erat, neque vocem emisit, cum inanimus esset. Ubi vero caput illi truncatum est, mures gregatim erupere : murium enim domicilium fuerat Ægyptiorum deus. Statua autem in minutas partes dissecta, cætera igni tradiderunt, caput vero per totam urbem raptarunt, spectantibus qui adorabant, ejusque qui adorabatur imbecillitatem deridentibus. Hoc igitur modo destructa ubique terrarum et maris fuere dæmonum delubra.

CAP. XXIII. [B. St. V. Ch. 25.]

De Flaviano episcopo Antiocheno, et Occidentalium Paulini causa seditione.

Antiochiæ vero magni Meletii cathedram suscepit Flavianus, is qui una cum Diodoro multis illis pro salute ovium certaminibus defunctus est. Voluerat quidem Paulinus Ecclesiæ præfecturam adipisci, sed sacerdotum cœtus restitit, non convenire dicens, ut qui Meletii consilia respuisset, post ejus obitum illius sedem obtineret : sed illum pastorem fieri oportere, qui multis laboribus claruerat, et pericula plurima pro ovibus adierat. Ea res Romanis et Ægyptiis diuturnum adversus Orientales odium peperit : nam nec Paulini morte simultas sublata est. Sed post illum quoque, cum Evagrius illius sedem occupasset, non desierunt cum magno Flaviano inimicitias exercere, quamvis Evagrius contra legem ecclesiasticam provectus fuisset. Solus enim Paulinus illum **1061** creaverat, multis simul canonibus violatis. Neque enim morienti permittunt ut suo loco quemquam deligat, et omnes episcopos provinciæ convocari jubent, et absque tribus rursum episcopis episcopum ordinari vetant. Attamen horum illi nihil scire cupientes, et Evagrii communionem amplexi sunt, et imperatoris aures adversus Flavianum concitarunt. Interpellatus enim sæpenumero, Constantinopolim eum accersiit, et Romam proficisci præcepit. Flavianus vero, cum hiemem obtenderet, ac primo vere jussa facturum se promitteret, rediit in patriam. Sed cum Romani episcopi, non solum admirandus Damasus, sed post eum etiam Siricius, et Siricii successor Anastasius, imperatorem acrius perstringerent, dicentes eum tyrannos quidem illos opprimere, qui contra se insurgerent, eos vero qui adversus Christi leges insolescerent, in tyrannide sua impunitos relinquere, accersitum denuo illum Romam ut iret cogere

τινι πέλεκυν ἔχοντι παῖσαι προθύμως τὸν Σάραπιν. Ἐκείνου δὲ παίσαντος, ἐβόησαν μὲν ἅπαντες τὸ θρυλούμενον δείσαντες· ὁ δὲ Σάραπις δεξάμενος τὴν πληγήν, οὔτε ἤλγησε, ξύλινος γὰρ ἦν, οὔτε φωνὴν ἀφῆκεν, ἄψυχος ὤν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν κεφαλὴν ἀφηρέθη, μῦες ἀγεληδὸν ἐξέδραμον ἔνδοθεν· μυῶν γὰρ οἰκητήριον ἦν ὁ Αἰγυπτίων θεός. Εἰς μικρὰ δὲ αὐτὸν διελόντες, τὰ μὲν παρέδοσαν τῷ πυρὶ, τὴν δὲ κεφαλὴν διὰ παντὸς τοῦ ἄστεος ἕσυρον, τῶν προσκυνούντων ὁρώντων, καὶ τοῦ παρ' αὐτῶν προσκυνηθέντος τὴν ἀσθένειαν κωμῳδούντων. Οὕτω δὴ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τὰ τῶν εἰδώλων κατελύθη τεμένη.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ Φλαβιανοῦ τοῦ Ἀντιοχείας ἐπισκόπου, καὶ τῆς διὰ Παυλῖνον γεγενημένης τοῖς Δυτικοῖς στάσεως [84].

Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Μελετίου τοῦ μεγάλου τὴν προεδρίαν Φλαβιανὸς διεδέξατο, ὁ σὺν Διοδώρῳ τοὺς πολλοὺς ἐκείνους ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων σωτηρίας ὑπομείνας ἀγῶνας. Ἐβουλήθη μὲν γὰρ ὁ Παυλῖνος τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἡγεμονίαν λαβεῖν· ὁ δὲ τῶν ἱερέων ἀντεῖπε χορὸς, οὐ χρῆναι λέγων τὸν Μελετίου τὰς συμβουλὰς μὴ δεξάμενον, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν τὸν ἐκείνου θρόνον λαβεῖν· ἀλλὰ τὸν πολλοῖς λαμπρυνόμενον πόνοις, καὶ ἐπὶ πλεῖστον τῶν προβάτων προκινδυνεύσαντα, προσήκειν [85] γενέσθαι ποιμένα. Τοῦτο δὲ Ῥωμαίοις καὶ Αἰγυπτίοις δυσμένειαν πρὸς τὴν Ἑῴαν μακροτάτην εἰργάσατο. Οὐδὲ γὰρ τῷ Παυλίνου θανάτῳ συγκατελύθη τὸ ἔχθος· ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκεῖνον, Εὐαγρίου τὸν ἐκείνου παρειληφότος θρόνον, [250] διέμειναν τῷ μεγάλῳ Φλαβιανῷ χαλεπαίνοντες, καὶ ταῦτα τοῦ Εὐαγρίου παρὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν προβεβλημένου θεσμόν. Μόνος γὰρ αὐτὸν ὁ Παυλῖνος προὐβάλετο, πολλοὺς κανόνας κατὰ ταυτὸν [86] παραβάς. Οὔτε γὰρ ἀνθ' ἑαυτοῦ τῷ τελευτῶντι χειροτονεῖν ἐπιτρέπουσι, καὶ πάντας συγκαλεῖσθαι τῆς ἐπαρχίας τοὺς ἐπισκόπους κελεύουσι· καὶ αὖ πάλιν δίχα τριῶν ἐπισκόπων ἐπισκόπῳ [87] [88] χειροτονίαν ἀπαγορεύουσι γίνεσθαι. Ἀλλ' ὅμως τούτων οὐδὲν εἰδέναι θελήσαντες, τὴν Εὐαγρίου μὲν κοινωνίαν ἠσπάζοντο, κατὰ Φλαβιανοῦ δὲ τὰς βασιλικὰς ἐκίνησαν ἀκοάς. Ἐνοχληθεὶς γὰρ πολλάκις, ἦγαγέ τε αὐτὸν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, καὶ καταλαβεῖν τὴν Ῥώμην ἐκέλευσεν. Ὁ δὲ Φλαβιανὸς, χειμῶνά τε εἶναι φήσας, καὶ ὑποσχόμενος τοῦ ἔαρος [89] ὑπολάμποντος τὸ προστεταγμένον πληρώσειν, ἐπανῆκεν εἰς τὴν πατρίδα. Ἐπεὶ δὲ οἱ τῆς Ῥώμης ἐπίσκοποι, οὐ [90] μόνον ὁ θαυμάσιος Δάμασος, ἀλλὰ καὶ ὁ μετ' ἐκεῖνον Σιρίκιος, καὶ Ἀναστάσιος ὁ Σιρικίου διάδοχος, σφοδρότερον τοῦ [91] βασιλέως καθήψαντο, τοὺς μὲν οἰκείους αὐτὸν φήσαντες καταλύειν τυράννους, τοὺς δὲ

VARIÆ LECTIONES.

[83] τὰ πανταχοῦ γ. κ. θαλ. τῶν δαιμόνων κατελ. τεμ. Basil. Gr. et Steph. [84] διαστάσ. Basil. Gr. [85] Ita recte Sirmondus, probante etiam Valesio, reposuit, cum infinitivus pendeat a participio superiori λέγων. Basil. Gr. et Steph. habebant : προσήκει. [86] κατ' αὐτόν. Basil. Gr. Εἰς ταὐτὸν Niceph. XII, 24. [87] ἐπισκόπου. Basil. Gr. et Nicephorus, quod Valesio magis placet. [88] που addit Jo. Pini liber. [89] ἀέρος. Steph. 2. [90] γάρ interponit Savilii codex, probante Valesio. [91] εὐσεβοῦς addit Basil. Gr. cum Steph. et Niceph.

Digitized by Google

κατὰ τῶν Χριστοῦ νόμων θρασυνομένους ἐπὶ τῆς τυραννίδος ἐᾷν, πάλιν αὐτὸν μεταπεμψάμενος ἀπαίρειν αὐτὸν εἰς τὴν Ῥώμην ἠνάγκαζε. Τότε Φλαβιανὸς ὁ σοφώτατος, τῇ ἀξιεπαίνῳ παῤῥησίᾳ χρησάμενος, ἔφη· « Εἰ μὲν τῆς πίστεως, ὦ βασιλεῦ, τῆς ἐμῆς ὡς οὐκ ὀρθῆς κατηγοροῦσί τινες, ἢ τὸν βίον φασὶν ἱερωσύνης ἀνάξιον, καὶ αὐτοῖς χρήσομαι τοῖς κατηγόροις κριταῖς, καὶ τὴν παρ' ἐκείνων ἐκφερομένην ὑποίσω ψῆφον[92]. Εἰ δὲ περὶ θρόνου καὶ προεδρίας ζυγομαχοῦσιν, οὔτε δικάσομαι, οὔτε τοῖς λαβεῖν βουλομένοις ἀντιμαχέσομαι, ἀλλ' ἐκστήσομαι, καὶ τῆς προεδρίας ἀφέξομαι. Τοιγάρτοι δὸς ᾧ βούλει τὸν Ἀντιοχέων θρόνον, ὦ βασιλεῦ. » Ταύτην αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σοφίαν θαυμάσας ὁ βασιλεὺς, τὴν ἐνεγκοῦσαν καταλαβεῖν, καὶ τὴν ἐγχειρισθεῖσαν ποιμαίνειν Ἐκκλησίαν ἐκέλευσε. Χρόνου δὲ συχνοῦ διελθόντος εἰς τὴν Ῥώμην ἀφικόμενος[93] ὁ βασιλεὺς τὰς αὐτὰς πάλιν ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων κατηγορίας ὑπέμενεν, ὡς τὴν Φλαβιανοῦ τυραννίδα μὴ καταλύων. Ὁ δὲ λέγειν αὐτοὺς ἐκέλευσε τῆς τυραννίδος τὸ εἶδος, αὐτὸς εἶναι Φλαβιανὸς λέγων, καὶ ἐκείνου σύνδικος γεγενῆσθαι[94]. Ἐκείνων δὲ λεγόντων ὡς οὐ δύνανται δικάσασθαι βασιλεῖ, παρῄνεσε λοιπὸν ὁμονοίᾳ τὰς Ἐκκλησίας [231] συνάψαι, καὶ διαλῦσαι τὴν ἔριν, καὶ τὴν ἀνόνητον σβέσαι φιλονεικίαν. Παυλῖνός τε γὰρ ἐτελεύτησε πάλαι, καὶ Εὐάγριος οὐκ ἐννόμως προβέβληται· καὶ τῇ Ἑῴᾳ αἱ Ἐκκλησίαι τῇ Φλαβιανοῦ προεδρίας ἀντέχονται, πρὸς δὲ τῇ Ἑῴᾳ[95], καὶ τὴν Ἀσιανὴν ἅπασαν, καὶ τὴν[96] Ποντικὴν, καὶ μέντοι καὶ τὴν Θρᾳκικὴν[97] κοινωνούσας ἔχει καὶ συνημμένας, καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν δὲ ἅπαν ἐκεῖνον οἶδε τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἐπισκόπων ἡγούμενον. Ταύταις εἴξαντες ταῖς παραινέσεσιν οἱ τῆς Ἑσπέρας ἐπίσκοποι, καταλύσειν ὑπέσχοντο τὴν δυσμένειαν, καὶ τοὺς πεμφθησομένους δέξασθαι πρεσβευτάς. Τοῦτο μαθὼν ὁ θεῖος Φλαβιανὸς, ἀπέστειλεν εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ τῶν ἀξιεπαίνων ἐπισκόπων τινὰς, καὶ τῶν Ἀντιοχείας[98] πρεσβυτέρων καὶ διακόνων· ἡγεῖτο δὲ πάντων Ἀχάκιος, ὁ Βεροίας μὲν τῆς ἐν Συρίᾳ πόλεως[98*] ποιμαίνειν λαχὼν, πανταχοῦ δὲ γῆς καὶ θαλάττης ᾀδόμενος. Οὗτος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀφικόμενος εἰς τὴν Ῥώμην, τὴν μακρὰν καταλύσας δυσμένειαν, δι' ἐπτακαίδεκα ἐτῶν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπρυτάνευσε τὴν εἰρήνην. Τοῦτο δὲ γνόντες Αἰγύπτιοι, τὴν ἀπέχθειαν σβέσαντες ἠσπάσαντο τὴν ὁμόνοιαν. Ἡγεῖτο δὲ τηνικαῦτα τῆς μὲν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας Ἰνοκέντιος διαδεξάμενος Ἀναστάσιον, ἀνὴρ ἀγχινοίᾳ καὶ συνέσει κοσμούμενος· τῆς δὲ Ἀλεξανδρέων Θεόφιλος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην.

A

B

C

D

institit. Tum vero sapientissimus Flavianus, admirabili utens libertate: Si fidem, inquit, meam, imperator, ut minus rectam reprehendunt, aut vitam sacerdotio indignam esse jactant, accusatores ipsos judices non recusabo, atque in eorum acquiescam sententia. Sin autem de sede ac primatu contendunt, non litigabo, nec adipisci **1062** volentibus obsistam, sed cedam ultro, et pontificatum relinquam. Quare sedem Antiochenam da, imperator, cui voles. » Hanc ejus animi fortitudinem et sapientiam admiratus imperator, patriam repetere, commissamque sibi Ecclesiam pascere jussit. Longo post tempore Romam veniens imperator, eamdem rursus ab episcopis accusationem pertulit, quod Flaviani scilicet tyrannidem non reprimeret. Instigabat imperator, ut tyrannidis genus edicerent, quasi ipse Flavianus esset, ejusque patrocinium suscepisset. Cumque illi judicio se dicerent cum imperatore certare non posse, hortatus est de cætero ut Ecclesias ad pacem revocarent, litem dirimerent, inutilemque contentionem exstinguerent. Paulinus enim, aiebat, jamdudum e vivis excessit, et Evagrius non legitime provectus est. Flaviano episcopo adhærent Orientales Ecclesiæ: et cum orientali diœcesi Asiayam quoque totam, et Ponticam, et Thracicam communione conjunctas habet. Sed et Illyricum universum eumdem agnoscit orientalibus episcopis præsidere. His monitis cedentes Occidentis episcopi, simultatem se posituros, et legatos, qui mitterentur recepturos polliciti sunt. Quo audito, divinus Flavianus Romam misit, tum laudabiles quosdam episcopos, tum presbyteros et diaconos Antiochenos, quorum omnium princeps fuit **1063** Acacius, Beroœnsis quidem in Syria civitatis pastoralem curam sortitus, sed omnibus terra marique locis celeberrimus. Hic Romam cum aliis profectus, diuturnas inimicitias sustulit, pacemque post annos decem et septem Ecclesiis restituit. Quod ut Ægyptiis quoque innotuit, concordiam pariter odio exstincto amplexi sunt. Præerat tunc temporis Romanorum Ecclesiæ Innocentius, successor Anastasii, vir prudentia sapientiaque clarus; Alexandrinorum vero Theophilus, de quo supra quoque meminimus.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς Εὐγενίου τυραννίδος, καὶ τῆς Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως διὰ πίστεως νίκης.

Τὴν μὲν οὖν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην τοῦτον τὸν τρόπον ὁ πιστότατος ἐπρυτάνευσε βασιλεύς. Πρὸ δέ

CAP. XXIV. [B. St. V. Ch. 24.]

De Eugenii tyrannide, et Theodosii imperatoris ob fidem victoria.

Hunc in modum fidelissimus imperator pacem Ecclesiarum composuit. Ante pacem autem consti-

VARIÆ LECTIONES.

[92] Ita Steph. 2. Ἀγαπήσω ψῆφον habet Pini codex, quod tanquam elegantius probat Valesius. Ψῆφον στέρξω Nicephor. Basil. Gr. et Steph. 1 ψῆφον δέξομαι. [93] πάλιν addunt cum Basil. Gr. Stephanici, itemque Epiphan. X, 44. Pini liber habebat: Ῥωμαίων ἀφικόμενος πόλιν. [94] προβεβλῆσθαι. Basil. Gr. et Pini liber cum Nicephoro, quod magis probat Valesius. [95] τὴν Ἑῴαν. Basil. Gr. et Steph. [96] τὴν non habent ijdem. [97] Θρᾳκιανὴν. Iidem. [98] Ita Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. τοῖς Ἀντιοχείας. [98*] τὴν Ἐκκλησίαν addit liber Jo. Pini.

Digitized by Google

tutam, Valentiniani morte Eugeniique tyrannide audita, cum exercitu movit in Europam. Vivebat tunc in Ægypto Joannes quidam, disciplinam colens asceticam, qui spirituali gratia ornatus, scisciantibus multa prænuntiabat. Ad hunc misit Christi amans imperator, scire avens an bellandum esset contra tyrannos. Ac priore quidem in bello victoriam sine sanguine futuram vaticinatus est, in posteriore vero post multam cædem victorem fore imperatorem prædixit. Cum hac spe copias educens imperator, acie instructa hostium plurimos cecidit, plurimos et ipse auxiliares barbaros amisit. Ibi cum duces paucos in armis **1064** superesse dicerent, suaderentque bellum aliquandiu intermittere, ut vere ineunte novas copias cogeret atque hostes multitudine superaret, consilium fidelissimus imperator repudiavit. « Nec enim committendum est, inquit, ut salutari cruci tantam imbecillitatem impingamus, aut Herculis imagini tantas vires confessione nostra tribuamus. Quippe crux exercitum nostrum antecedit, imago illa hostilem. » His cum fiducia dictis, cum copiæ quæ restabant * exiguæ fractæque animis essent, oratorium nactus in vertice montis in quo castra erant, totam noctem Dominum universorum orando consumpsit. Sub gallicinium autem somnus illum præter voluntatem oppressit. Humi ergo prostratus, videre sibi visus est duos viros candida veste amictos, et equis albis vectos, qui ipsum bono animo esse, timorem abjicere, et prima luce arma capere, copiasque ad pugnam instruere juberent, auxiliatores se missos esse ac defensores : quorum alter se Joannem evangelistam aiebat esse, alter Philippum apostolum. Hoc viso sibi oblato imperator a precibus non destitit, sed alacriore in eas studio incumbebat. Hoc idem miles quidam cum vidisset, centurioni suo indicavit, hic vero illum ad tribunum deduxit, tribunus ad ducem. Dux novi aliquid indicare autumans, imperatori hæc nuntiavit. At ille : « Non mea, inquit, causa iste hoc vidit; ego enim iis credidi qui victoriam polliciti sunt. Sed ne quis putet me, ut **1065** cupidum pugnæ, visionem finxisse, huic etiam ista ostendit qui imperii mei est adjutor, ut idoneus sit testis narrationi meæ. Mihi enim prius hoc visum communis Dominus obtulerat. Quare omni metu abjecto antesignanos bellique duces sequamur : neque victoriam multitudine bellantium quisquam æstimet, sed ductorum potentiam unusquisque consideret. » His verbis milites affatus, omniumque animis confirmatis, de montis vertice copias deduxit. Tyrannus quoque milites procul videns ad bellum paratos, suos armavit, et aciem instruxit. Ipse in colle quodam remanens, mori cupere imperatorem, et de hac vita pugnando exire dixit, ducibusque præcepit ut eum ad se

A γε τῆς γεγενημένης εἰρήνης, τήν τε Βαλεντινιανοῦ τελευτὴν καὶ τὴν Εὐγενίου τυραννίδα μαθὼν, εἰς τὴν Εὐρώπην ἐστράτευσε. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον ἦν τις Ἰωάννης ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν ἀσκητικὴν ἀσπαζόμενος πολιτείαν. Οὗτος πνευματικῆς μεταλαχὼν χάριτος, πολλὰ τοῖς πυνθανομένοις προὔλεγε τῶν ἐσομένων. Πρὸς τοῦτον ὁ φιλόχριστος ἀπέστειλε βασιλεὺς, εἰ πολεμητέον τοῖς τυράννοις μαθεῖν ἐφιέμενος. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ προτέρου πολέμου τὴν ἀναιμωτὶ προηγόρευσε νίκην· ἐπὶ δὲ τοῦ δευτέρου μετὰ πολὺν φόνον νικήσειν τὸν βασιλέα προείρηκε. Μετὰ τοιαύτης ἐλπίδος [232] στρατεύσας ὁ βασιλεὺς, πολλοὺς μὲν τῶν ἐναντίων παραταττόμενος κατηκόντισε, πολλοὺς δὲ τῶν ἐπικουρούντων αὐτῷ βαρβάρων ἀπέβαλε. Τῶν δὲ στρατηγῶν ὀλίγους εἶναι τοὺς συμ-
B παραταττομένους φησάντων, καὶ ἀνακωχήν τινα δοῦναι τῷ πολέμῳ συμβουλευσάντων, ὥστε τοῦ ἦρος ἀρχομένου στρατιὰν συναγεῖραι, καὶ τῷ πλήθει περιγενέσθαι τῶν δυσμενῶν, οὐκ ἐδέξατο τὴν εἰσήγησιν ὁ πιστότατος βασιλεύς. « Οὐ γὰρ ἔφη χρῆναι τοσαύτην μὲν ἀσθένειαν τοῦ σωτηρίου κατηγορῆσαι σταυροῦ, τοσαύτην δὲ προσμαρτυρῆσαι δύναμιν τῇ τοῦ Ἡρακλέους εἰκόνι· ταύτης μὲν γὰρ ὁ σταυρὸς ἡγεῖται τῆς στρατιᾶς, τῆς δὲ τῶν ἀντιπάλων ἐκείνη. » Τούτων οὕτως πιστῶς εἰρημένων, καὶ τῆς ὑπολειφθείσης στρατιᾶς ὀλίγης τε οὔσης, καὶ λίαν ἀθυμούσης, εὑρὼν οἰκίσκον εὐκτήριον ἐν τῇ τοῦ ὄρους ἀκρωνυχίᾳ, ἐν ᾧ τὸ στρατόπεδον ἦν, πάννυχος διετέλεσε τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην ἀντιβολῶν. Περὶ δὲ
C ἀλεκτρυόνων ᾠδὰς, ἐνίκησε μὲν ὁ ὕπνος τὴν γνώμην· ἐπὶ δὲ τοῦ δαπέδου κείμενος, ὁρᾷν ἐδόκει δύο τινὰς λευχειμονοῦντας ἄνδρας ἐφ' ἵππων ὀχουμένους λευκῶν, οἳ θαῤῥεῖν τε ἐκέλευον καὶ τὸ δέος ἐξελάσαι, καὶ ὑπὸ τὴν ἕω καθοπλίσαι καὶ τάξαι τὴν στρατιὰν εἰς παράταξιν· ἐπίκουροι γὰρ ἔλεγον ἀπεστάλθαι καὶ πρόμαχοι· καὶ ὁ μὲν Ἰωάννην ἑαυτὸν [99] ἔλεγεν εἶναι τὸν εὐαγγελιστὴν, ὁ δὲ Φίλιππον τὸν ἀπόστολον. Ταύτην ἰδὼν τὴν ὄψιν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἔληξε τῆς ἱκετείας· ἀλλὰ μετὰ πλείονος ταύτην προθυμίας προσέφερε. Τοῦτο καὶ στρατιώτης τις θεασάμενος δεδήλωκε τῷ λοχαγῷ· ἐκεῖνος δὲ τοῦτον πρὸς τὸν χιλίαρχον ἤγαγεν· ὁ δὲ χιλίαρχος ἀπήγαγε [1] τῷ στρατηγῷ. Ὁ δὲ στρατηγὸς καινόν τι μηνύειν ὑπολαβὼν, ἀπήγγειλε ταῦτα τῷ [2] βασιλεῖ. Ὁ δέ· « Οὐκ
D ἐμοῦ ἕνεκα, ἔφη, ταῦτα οὗτος τεθέαται· ἐγὼ γὰρ τοῖς τὴν νίκην ὑποσχομένοις [3] πεπίστευκα· ἀλλὰ ἵνα μή τις ὑπολάβῃ με ὡς τῆς παρατάξεως ὀριγνώμενον πλάσαι τὴν ὄψιν, καὶ τούτῳ ταῦτα μεμήνυκεν ὁ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἐπίκουρος, ἵνα μάρτυς ἀξιόχρεως γένηται τῆς ἐμῆς διηγήσεως· πρώτῳ γὰρ ἐμοὶ ταύτην ὁ κοινὸς Δεσπότης τὴν ὄψιν ὑπέδειξεν. Ἀποσκευασάμενοι δὴ οὖν τὸ δέος, τοῖς προμάχοις καὶ πολεμάρχοις ἐπώμεθα· καὶ μηδεὶς τῷ πλήθει τῶν πολεμούντων σταθμάσθω τὴν νίκην, ἀλλὰ τῶν ἡγουμένων λογιζέσθω [4] ἕκαστος τὴν δύναμιν. » Ταῦτα καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[99] αὐτόν. Basil. Gr. [1] ἀνήγαγε. Idem. [2] Articulus abest ab eodem et Steph. [3] ὑπισχνουμένοις. Basil. Gr. Ὑπεσχημένοις Nicephorus XII, 39. [4] λογίζεσθαι. Idem codex.

Digitized by Google

τοῖς στρατιώταις εἰπὼν, καὶ ταύτῃ [5] ἅπαντας προθυμίας [6] ἐμπλήσας, [233] ἐκ τῆς τοῦ ὄρους κατήγαγε κορυφῆς. Ὁ δὲ τύραννος, πόῤῥωθεν ἰδὼν τοὺς στρατιώτας πολεμήσοντας [7], καθώπλισε τὴν στρατιὰν, καὶ εἰς παράταξιν ἔταξεν. Αὐτὸς δὲ ἐπί τινος γεωλόφου μείνας, θανατᾷν [8] τε ἔφη τὸν βασιλέα, καὶ τῆς παρούσης ἀπαλλαξείοντα [9] βιοτῆς παρατάττεσθαι, καὶ τοῖς στρατηγοῖς ἐκέλευσε ζῶντα [10] τοῦτον καὶ πεπεδημένον προσαγαγεῖν. Ἐπειδὴ δὲ αἱ φάλαγγες ἔστησαν, πολλαπλάσιον μὲν ἦν τῶν πολεμίων τὸ πλῆθος, εὐαρίθμητον δὲ κομιδῇ τὸ τῷ βασιλεῖ συντεταγμένον. Ἀρξαμένων δὲ καὶ τούτων κἀκείνων ἀφιέναι τὰ βέλη, ἔδειξαν ἀληθεῖς τὰς ὑποσχέσεις οἱ πρόμαχοι. Πνεῦμα γὰρ βίαιον ἀντιπρόσωπον τῶν πολεμίων φερόμενον, τοὺς μὲν ἐκείνων ὀϊστοὺς ἀπέστρεφε καὶ τὰ πελτὰ, καὶ τὰ δόρατα, καὶ πᾶν βέλος αὐτοῖς ἄχρηστον ἦν, καὶ οὔτε ὁπλίτης, οὔτε τοξότης, οὔτε πελταστὴς πημαίνειν τὴν τοῦ βασιλέως ἠδύνατο στρατιάν. Καὶ μέντοι καὶ κόνις ὅτι μάλιστα πλείστη κατὰ τῶν προσώπων φερομένη, μύειν τὰ βλέφαρα, καὶ ταῖς κόραις ἐπαμύνειν πολεμουμέναις ἠνάγκαζεν. Οἱ δὲ τοῦ βασιλέως στρατιῶται λώβην οὐδὲ μίαν ἐκ τῆς καταιγίδος ἐκείνης δεξάμενοι, θαῤῥαλέως τοὺς πολεμίους κατέκτεινον. Οἱ δὲ ταῦτα ὁρῶντες, καὶ τὴν θείαν ἐπιγνόντες ἐπικουρίαν, τὰ ὅπλα ῥίψαντες, φειδοῦς παρὰ τοῦ βασιλέως τυχεῖν [11] ἠντιβόλησαν. Ὁ δὲ καὶ εἶξε, καὶ οἴκτου μετέδωκεν, ἀγαγεῖν δὲ αὐτοὺς τὸν τύραννον κατὰ τάχος ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ θέοντες ἀνέβησαν εἰς τὸν λόφον, οὗ καθήμενος ἐκεῖνος ἠγνόει τὰ δρώμενα. Ὁ δὲ πνευστιῶντας ἰδὼν, καὶ τῷ ἄσθματι μηνύοντας τὴν σπουδὴν, νίκης ἀγγέλους ὑπέλαβε, καὶ ἤρετο εἰ καὶ Θεοδόσιον πεπεδημένον, ὡς προσετάχθησαν, ἤγαγον. Οἱ δέ· « Οὐκ ἐκεῖνον, ἔφησαν, σοὶ προσάγομεν, ἀλλὰ σὲ πρὸς ἐκεῖνον ἀπάγομεν. Τοῦτο γὰρ ὁ τοῦ παντὸς προστέταξε Πρύτανις. » Ταῦτα λέγοντες, ἐξανέστησάν τε ἐκ τοῦ δίφρου, καὶ τὰ δεσμὰ ἐπιθέντες πεπεδημένον ἀπήγαγον, καὶ προσήγαγον δορυάλωτον τὸν πρὸ βραχέως μεγαλαυχούμενον. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν τε εἰς Βαλεντινιανὸν πλημμεληθέντων ἀνέμνησε, καὶ τῆς παρανόμου τυραννίδος, καὶ τῶν κατὰ τῆς ἐννόμου βασιλείας πολέμων· ἐκωμῴδησέ τε [12] καὶ τὴν Ἡρακλέους εἰκόνα, καὶ τὸ μάταιον δι' ἐκείνην γενόμενον θάρσος. Καὶ τότε δικαίαν καὶ ἔννομον ἐξήνεγκε [234] τῆς κατ' αὐτοῦ τιμωρίας τὴν ψῆφον. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐν πολέμῳ, ἀεὶ μὲν τὴν θείαν ἐπικουρίαν αἰτῶν, ἀεὶ δὲ ταύτης τυγχάνων [13].

A vivum vinctumque perducerent. Ubi phalanges constitere, multo amplior hostium numerus apparuit : pauci contra, et qui numerari facile possent, sub signis imperatoris. Postquam autem conjici utrinque tela cœperunt, promissi sui fidem propugnatores illi ratam fecerunt. Nam ventus vehemens in hostes irruens ex adverso, illorum sagittas et hastas et jacula retorquebat, sic ut nullum eis teli genus usui esset, imperatorisque exercitum nec gravis * armaturæ miles, nec sagittarius, nec peltastes lædere valeret. Quin etiam tanta vis **1066** pulveris in eorum facies ferebatur, ut palpebras claudere, et periclitantibus pupillis subvenire cogerentur. Imperatoris vero milites, nihil incommodi ex eo turbine patientes, fidenter hostes perimebant. B Quæ illi cum cernerent, et opem divinam agnoscerent, projectis armis veniam ab imperatore precati sunt. Cessit imperator, et misericordiam indulgens, jussit ut tyrannum ad se quamprimum adducerent. Currunt illi, et collem ascendunt in quo residens ipse res gestas ignorabat. Itaque anhelantes conspiciens, et festinationem crebro anhelitu indicantes, victoriæ nuntios putavit, quæsivitque an etiam Theodosium, ut jusserat, vinctum adduxerint. « Nos vero, inquiunt, non illum ad te adduximus, sed te ad illum perducemus : hoc enim universi Rector imperavit. » Et his dictis, de solio abreptum vinculis injectis abduxerunt, captivumque duxerunt C eum qui paulo ante insolenter gloriabatur. Imperator vero et ea quæ in Valentinianum patrarat commemoravit, et iniquam tyrannidem, et bella contra legitimum imperium suscepta : irridens simul Herculis imaginem, et inanem ex ea conceptam audaciam. Atque ita justam et legibus congruentem in eum protulit vindictæ sententiam. Talis ille et in pace et in bello exstitit, divinum semper auxilium implorans, semper illo potiens.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Περὶ τῆς Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως τελευτῆς.

Μετὰ δὲ τήνδε τὴν νίκην ἀῤῥωστήσας, τοῖς υἱοῖς τὴν βασιλείαν διένειμε· καὶ τῷ μὲν πρεσβυτέρῳ τὴν οἰκείαν ἔδωκεν ἡγεμονίαν, τῷ νεωτέρῳ δὲ τῆς Εὐρώπης τὰ σκῆπτρα. Τὴν εὐσέβειαν δὲ τελείαν καὶ τοῦτον ἔχειν κἀκεῖνον παρῄνεσε. « Διὰ ταύτης γὰρ, ἔφη, καὶ ἡ [14] εἰρήνη φυλάττεται, καὶ πόλεμος κατα-

D **1067** CAP. XXV. [B. St. V. Ch. 25.]

De Theodosii imperatoris obitu.

Post hanc victoriam morbo correptus, filiis imperium divisit, et majori quidem natu partem quam ipse rexerat, minori vero Europæ sceptra commisit : utrumque autem, ut perfectam pietatem retinerent, hortatus est. « Per hanc enim, inquit, et pax conservatur, et bellum conficitur, et

VARIÆ LECTIONES.

[5] ταύτης. Christoph., Scalig., Casaubon. [6] προθυμίᾳ. Basil. Gr. [7] πολεμοσείοντας. Christophorsonus. Rectius Scaliger et Pini liber cum Niceph. πολεμησείοντας. [8] Sic et Nicephorus. Sed θανατοῦντε Pini liber et Scalig. Θανατοῦντα Basil. Gr. et Steph.; θανατῶντα Camerarius. [9] Ita Christoph. et Scaliger, itemque Pini codex, quod non displicet Valesio. Basil. Gr. et Steph. habent ἀπαλλάξαντα. Savilii codex vitiose ἀπαλλάξειν. [10] οἱ addit Basil. Gr. [11] τυχεῖν abest a Basil. Gr. [12] τε abest ab eodem et Steph. [13] μεταλαγχάνων. Iidem. Ἀποτυγχάνων Niceph. [14] Articulus abest a Basil. Gr et Steph.

Digitized by Google

hostes fugantur, et tropæa eriguntur, et victoria dispensatur. » Hæc ille monita filiis suggerens diem obiit, immortali gloria relicta.

[Ch. 26.] Imperii porro successores, pietatis quoque hæredes fuerunt.

CAP. XXVI. [B. St. V. Ch. 26.]

De Honorio imperatore, et Telemacho monacho.

Honorius siquidem, qui Europæ sortitus erat imperium, gladiatoria certamina, quæ Romæ fieri solebant, tali occasione sustulit. Telemachus quidam, vitam agens asceticam, ab Oriente profectus, Romam hac de causa venerat. Is quo tempore horrendum illud spectaculum edebatur, stadium ingressus, et in arenam descendens, armis inter se pugnantes compescere conatus est. Quod indignati cruentæ cædis spectatores, dæmonisque, qui sanguine illo delectabatur, furore perciti, pacis auctorem lapidibus obruerunt. Re cognita laudabilis imperator, et illum invictorum martyrum numero ascripsit, et nefarium spectaculi genus interdixit.

1068 CAP. XXVII. [B. St. V. Ch. 27.]

De Arcadii imperatoris pietate et ordinatione Joannis Chrysostomi.

Constantinopoli autem, mortuo Nectario, qui Ecclesiam illam gubernarat, Arcadius, cui imperii pars illa obvenerat, cum Joannem, magnum lumen orbis terrarum, Antiochiæ inter presbyteros cooptatum cognovisset, ad se accersivit, et congregatis episcopis mandavit, ut divinam episcopatus gratiam ei conferrent, maximæque urbis pastorem illum constituerent. Quo uno ex facto imperatoris erga res divinas studium eluxit. Per idem vero tempus, Antiochiæ divinus præerat Flavianus, Laodiceæ autem Elpidius, qui magni Meletii fuerat contubernalis, ejusque conversationem exactius quam cera annulorum formas exprimebat. Successerat hic quidem magno Pelagio : divino autem Marcello Agapetus omni laude prædicandus, quem monasticis exercitationibus hæreticæ procellæ temperibus excelluisse dixi. Seleuciæ vero ad Taurum sitæ episcopus erat Maximus, summi Joannis * condiscipulus, et Theodorus Mopsuestiæ ambo doctores insignes. Claruit etiam et prudentia et vita divinus Acacius, Beroææ episcopus. Galatarum vero gentem pascebat Leontius, multis virtutum generibus illustris.

CAP. XXVIII. [B. St. V. Ch. 28.]

De divina hujus episcopi libertate.

Magnus vero Joannes, susceptis Ecclesiæ gubernaculis, et iniqua **1069** quorumdam facta li-

λύεται, καὶ πολέμιοι τρέπονται, καὶ ἀνίστανται τρόπαια, καὶ νίκη βραβεύεται. » Ἐκεῖνος μὲν ταῦτα τοῖς παισὶ παραινέσας ἐτελεύτησεν, ἀείμνηστον κλέος καταλιπών.

Οἱ δὲ τῆς βασιλείας διάδοχοι, καὶ τῆς εὐσεβείας ἐγένοντο κληρονόμοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΣ'.

Περὶ Ὁνωρίου τοῦ βασιλέως, καὶ Τηλεμάχου μονάζοντος.

Ὁνώριος μὲν γὰρ, ὁ τῆς Εὐρώπης τὴν βασιλείαν δεξάμενος, τὰς ἐν Ῥώμῃ πάλαι γινομένας μονομαχίας κατέλυσεν, ἀφορμὴν τοιάνδε [16] λαβών. Τηλέμαχός [16] τις ἦν τὸν ἀσκητικὸν ἀσπαζόμενος βίον. Οὗτος ἀπὸ τῆς Ἑῴας ἀπάρας, καὶ τούτου χάριν τὴν Ῥώμην καταλαβών, τῆς μυσαρᾶς ἐκείνης ἐπιτελουμένης θέας, εἰσελήλυθε καὶ αὐτὸς εἰς τὸ στάδιον, καὶ καταβὰς παύειν ἐπειρᾶτο τοὺς κατ' ἀλλήλων κεχρημένους τοῖς ὅπλοις. Τῆς δὲ μιαιφονίας οἱ θεαταὶ χαλεπήναντες, καὶ τοῦ τοῖς αἵμασιν ἐκείνοις ἐπιτερπομένου δαίμονος εἰσδεξάμενοι τὴν βακχείαν, κατέλευσαν τῆς εἰρήνης τὸν πρύτανιν. Τοῦτο μαθὼν ὁ θαυμαστὸς βασιλεὺς, τὸν μὲν τοῖς νικηφόροις συνηρίθμησε μάρτυσι, τὴν δὲ πονηρὰν ἐκείνην ἔπαυσε θεωρίαν.

[255] ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Περὶ τῆς Ἀρκαδίου τοῦ βασιλέως εὐσεβείας, καὶ Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου χειροτονίας.

Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει, Νεκταρίου τελευτήσαντος, ὃς τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ἐποίμανεν, Ἀρκάδιος ὁ ταύτην ἰθύνειν τὴν βασιλείαν λαχὼν, μαθὼν Ἰωάννην τὸν μέγαν τῆς οἰκουμένης φωστῆρα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῷ τῶν πρεσβυτέρων ἐγκατειλέχθαι χορῷ, ἤγαγέ τε, καὶ τοῖς συνειλεγμένοις ἐπισκόποις αὐτὸν τῇ θείᾳ προσαγαγεῖν παρηγγύησε χάριτι, καὶ τῆς μεγίστης ἐκείνης πόλεως ἀποφῆναι ποιμένα. Ἱκανὸν δὲ καὶ τοῦτο μόνον δηλῶσαι τοῦ βασιλέως τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδήν. Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, Ἀντιοχείας μὲν ὁ θεῖος ἡγεῖτο Φλαβιανὸς, Λαοδικείας [17] δὲ Ἐλπίδιος, τοῦ μεγάλου Μελετίου γενόμενος σύσκηνος, καὶ τὴν ἐκείνου πολιτείαν ἐκμαξάμενος μᾶλλον ἢ [18] κηρὸς τῶν δακτυλίων τοὺς τύπους. Οὗτος μὲν οὖν τὸν μέγαν Πελάγιον διεδέξατο· τὸν δὲ θεῖον Μάρκελλον Ἀγαπητὸς ὁ πανεύφημος, ὃν ἐν ταῖς ἀσκητικαῖς παλαίστραις διαπρέπειν ἔφην κατὰ τὸν τῆς αἱρετικῆς ζάλης καιρόν. Σελευκείας δὲ τῆς πρὸς τῷ Ταύρῳ Μάξιμος, Ἰωάννου τοῦ πάνυ συμφοιτητὴς, καὶ Θεόδωρος τῆς Μοψουεστίας· ἄμφω δὲ διδασκάλω ἥστην λαμπρώ. Διέλαμπε δὲ συνέσει τε καὶ βίῳ ὁ θεῖος Ἀκάκιος ἰθύνων τὴν Βέροιαν· Λεόντιος δὲ τὸ Γαλατῶν ἐποίμαινεν ἔθνος, πολλοῖς εἴδεσιν ἀρετῆς λαμπρυνόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ τῆς κατὰ Θεὸν τούτου τοῦ ἐπισκόπου παῤῥησίας.

Ὁ δὲ μέγας Ἰωάννης τοὺς [19] Ἐκκλησίας δεξάμενος οἴακας, τάς τε παρά τινων γινομένας ἀδικίας σὺν

VARIÆ LECTIONES.

[15] αὐτήν. Pini codex. [16] Sic et Basil. Gr. Sed codd. Pini et Stephani : Τηλεμάχιος. [17] Λαοδικίας. Basil. Gr. [18] ὁ addit idem cum Steph. [19] τῆς addit Basil. Gr.

Digitized by Google

παῤῥησία διήλεγχε, καὶ βασιλεῖ καὶ βασιλίδι παρ- A
ήνει τὰ πρόσφορα, καὶ τοὺς ἱερέας ἠξίου κατὰ τοὺς
κειμένους πολιτεύεσθαι νόμους· τοὺς δὲ τούτους
παραβαίνειν τολμῶντας ἐπιβαίνειν τῶν ἀνακτόρων
ἐκώλυεν, οὐ χρῆναι λέγων, τῆς μὲν τῶν ἱερέων
ἀπολαύειν [20] τιμῆς, τὴν δὲ τῶν ἀληθῶν ἱερέων μὴ
ζηλοῦν βιοτήν. Καὶ ταύτην ἐποιεῖτο τὴν προμήθειαν,
οὐ μόνον ἐκείνης τῆς πόλεως, ἀλλὰ καὶ τῆς Θρᾴκης
ἁπάσης, εἰς ἓξ δὲ αὕτη ἡγεμονίας διῄρηται, καὶ
τῆς Ἀσίας ὅλης, ὑπὸ ἔνδεκα [236] δὲ καὶ αὕτη ἀρ-
χόντων ἰθύνεται. Καὶ μέντοι καὶ τὴν Ποντικὴν τού-
τοις κατεκόσμει τοῖς νόμοις, ἰσαρίθμους δὲ καὶ αὕτη
ἔχει τῆς Ἀσίας τοὺς ἡγουμένους.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

*Περὶ τῶν ἐν Φοινίκῃ δι' αὐτοῦ καταλυθέντων εἰ-
δωλικῶν νεῶν* [21].

Μαθὼν δὲ τὴν Φοινίκην ἔτι περὶ τὰς τῶν δαιμό-
νων τελετὰς μεμηνέναι, ἀσκητὰς μὲν ζήλῳ θείῳ
πυρπολουμένους συνέλεξε, νόμοις δὲ αὐτοὺς ὁπλίσας
βασιλικοῖς, κατὰ τῶν εἰδωλικῶν ἐξέπεμψε τεμενῶν.
Τὰ δὲ τοῖς καταλύουσι τεχνίταις καὶ τοῖς τούτων
ὑπουργοῖς χορηγούμενα χρήματα οὐκ ἐκ ταμιείων
βασιλικῶν λαμβάνων ἀνήλισκεν, ἀλλὰ τὰς πλούτῳ
κομώσας καὶ πίστει λαμπρυνομένας γυναῖκας φιλο-
τίμως ταῦτα παρέχειν ἀνέπειθε, τὴν ἐκ τῆς χορη-
γίας φυομένην εὐλογίαν δεικνύς [22]. Τοὺς μὲν οὖν
ὑπολειφθέντας τῶν δαιμόνων σηκοὺς τοῦτον τὸν
τρόπον ἐκ βάθρων ἀνέσπασεν.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Περὶ τῆς ἐκκλησίας τῶν Γότθων.

Ὁρῶν δὲ καὶ [23] τὸν Σκυθικὸν ὅμιλον ὑπὸ τῆς C
Ἀρειανικῆς θηρευθέντα σαγήνης, ἀντεμηχανήσατο
καὶ αὐτὸς, καὶ πόρον ἄγρας ἐξεῦρεν [24]. Ὁμογλώτ-
τους γὰρ ἐκείνοις [25] πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους,
καὶ τοὺς τὰ θεῖα ὑπαναγινώσκοντας λόγια προβαλ-
λόμενος, μίαν τούτοις ἀπένειμεν ἐκκλησίαν, καὶ διὰ
τούτων πολλοὺς τῶν πλανωμένων ἐθήρευσεν. Αὐτός
τε γὰρ τὰ πλεῖστα ἐκεῖσε φοιτῶν διελέγετο, ἑρμη-
νευτῇ χρώμενος τῷ ἑκατέραν γλῶσσαν ἐπισταμένῳ
τινὶ, καὶ τοὺς λέγειν ἐπισταμένους τοῦτο παρεσκευά-
ζε δρᾷν. Ταῦτα μὲν οὖν ἔνδον ἐν τῇ πόλει διετέλει
ποιῶν, καὶ πολλοὺς τῶν ἐξηπατημένων ἐζώγρει,
τῶν ἀποστολικῶν κηρυγμάτων ἐπιδεικνὺς τὴν ἀλή-
θειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

*Περὶ τῆς εἰς Σκύθας ὑπ' αὐτοῦ γενομένης προ- D
νοίας, καὶ τοῦ κατὰ τῶν Μαρκιανιστῶν ζή-
λου.*

Μαθὼν δέ τινας τῶν νομάδων [26] παρὰ τὸν Ἴστρον
ἐσκηνωμένους διψῇν μὲν τῆς σωτηρίας, ἐστερῆσθαι
δὲ τοῦ τὸ [27] νάμα προσφέροντος, ἐπεζήτησεν ἄνδρας
τὴν ἀποστολικὴν φιλοπονίαν ἐζηλωκότας, καὶ τούτους
[237] ἐκείνοις ἐπέστησεν. Ἐγὼ δὲ [28] καὶ γράμμα-
σιν ἐντετύχηκα παρ' αὐτοῦ γραφεῖσι πρὸς Λεόντιον
τὸν Ἀγκύρας ἐπίσκοπον, δι' ὧν καὶ τῶν Σκυθῶν

bere arguebat, et imperatori atque imperatrici conducibilia suggerebat, et sacerdotes ut ex legum præscripto viverent admonebat : eos vero qui has violare ausi essent, sanctuarii aditu prohibebat, non oportere dicens sacerdotum honore frui, et verorum sacerdotum vitam non æmulari. Neque hanc ille providentiam gerebat in illa tantum civitate, sed in Thracia etiam universa, quæ sex in provincias divisa est, et in Asia tota, quæ ab undecim præsidibus regitur : quin et Ponticam quoque iisdem legibus ornavit, quæ pares numero cum Asia rectores habet.

CAP. XXIX. [B. St. V. Ch. 29.]

De fanis idolorum ab eodem in Phœnicia dejectis.

B Porro cum certior factus esset Phœniciam adhuc circa idolorum sacrificia insanire, monachos zelo divino ferventes collegit, imperatoriisque armatos edictis adversus idolorum delubra immisit. Pecunias autem, quæ artificibus diruentibus et eorum ministris præbebantur, non ex regiis thesauris depromptas insumpsit, sed locupletibus et fide claris feminis, ut liberaliter has suppeditarent, persuasit, benedictionem quæ ex erogatione nasceretur ostendens. Reliqua ergo dæmonum delubra in hunc modum funditus exstirpavit.

CAP. XXX. [B. St. V. Ch. 30.]

De Gothorum ecclesia.

C Scythicam præterea gentem Arianicis retibus captam videns, **1070** contra et ipse machinatus est, et captandi viam invenit. Nam ejusdem ipsorum linguæ presbyteros, et diaconos, et divinarum Scripturarum lectores ordinans, unam eis ecclesiam assignavit, horumque opera multos ab errore vindicavit. Sæpius etiam ipse illo se conferens disserebat, interprete usus aliquo utriusque linguæ perito, et erga eos qui disserere poterant, ut idem præstarent satagebat. Atque hæc ille intus in urbe assidue gerebat, multosque ex iis qui decepti fuerant revocabat, veritatem illis ostendens prædicationis apostolicæ.

CAP. XXXI. [B. St. V. Ch. 31.]

De ejusdem erga Scythas providentia, zeloque adversus Marcionistas.

D Rursus cum accepisset nomadas quosdam Istrum accolentes salutem quidem sitire, sed qui latices præberet habere neminem, viros apostolici laboris æmulos conquisivit, eosque illis præfecit. Ego vero ejus quoque litteras legi ad Leontium episcopum Ancyranum scriptas, quibus et Scytharum conversionem significabat, et ut viros illis re-

VARIÆ LECTIONES.

[20] ἀπολαβεῖν. Idem. [21] ναῶν cæteræ editt. [22] ὑποδεικνύς. Basil. Gr. et Steph. [23] καὶ abest a Basil. et Steph. [24] ἐξηύρεν. Basil. Gr. [25] ἐκείνων. Idem. [26] Σκυθῶν addunt Basil. Gr. et Steph. [27] τὸ abest ab iisdem. [28] τοι iidem addunt.

Digitized by Google

gendis idoneos mitteret obsecrabat. Sed et in regione nostra Marcionis hæresi laborare quosdam vicos intelligens, episcopo qui tunc erat litteras scripsit, hortans ut morbum profligaret, simulque regiarum legum subsidium subministrans. Quomodo igitur Ecclesiarum sollicitudinem animo juxta Apostolum circumferret, satis docere ista possunt.

1071 [V. Ch. 32.] Ejus vero libertatem etiam aliunde licet cognoscere.

CAP. XXXII. [B. St. 32.]

De Gainæ postulatione, et Joannis Chrysostomi responsione.

Gainas quidam, natione Scytha, sed mente barbarior, et insolentia tyrannica, magister militum erat illo tempore qui et e gente sua sub se habebat plurimos, et cum his Romanorum equitum peditumque ducebat exercitum. Metuebant illum porro non solum alii omnes, sed ipse etiam imperator, meditari eum tyrannidem intelligens. Hic Ariana labe infectus cum esset, unum sibi e divinis templis dari petiit. Imperator prospecturum se curaturumque promisit : et, accito divino Joanne, petitionem exposuit, potentiam illius commemorans, et tyrannidis affectionem innuens, orabatque ut barbari furorem concessione ista frenaret. At generosus ille vir : « Ne talia, inquit, promiseris, imperator, nec sancta canibus dare jusseris. Nunquam enim committam, ut eos, qui Deum Verbum prædicant, et laudibus celebrant, ejiciam, divinumque templum iis tradam, qui eumdem blasphemant. Nec vero barbarum illum formides, imperator : sed ambos, me et illum advocans, silentio quæ dicentur exaudi, et ego ejus linguam frenabo, adducamque, ut minime id petat, quod dari non expedit. » His auditis gavisus est imperator, et postridie ambos **1072** advocavit. Et Gainas quidem promissum exposcebat : magnus vero Joannes reclamabat dicens, non licere imperatori, qui pietatem profiteatur, adversus res divinas quidquam moliri. Cumque affirmaret ille, sibi etiam oratoriam domum aliquam esse oportere : « Tibi vero, ait magnus Joannes, divinæ ædes omnes patent, et nemo vetat orare si velis. — At ego, inquit, Gainas, alterius sum sectæ, et cum ipsis templum unum divinum habere postulo, ac jure sane postulo, qui tot bellicos labores pro Romanis perferam. — Sed tu majora, inquit, laboribus præmia percepisti : nam et magister es militum, et veste ornatus consulari, teque considerare par est quid olim fueris, quid modo sis, quænam prior egestas fuerit, quæ nunc præsens rerum copia, quibus vestimentis usus sis priusquam Istrum trajiceres, et quibusnam modo

A ἐδήλωσε τὴν μεταβολὴν, καὶ πεμφθῆναι [29] ἄνδρας πρὸς τὴν τούτων ποδηγίαν ἐπιτηδείους ἠξίωσεν. Ἐν τῇ χώρᾳ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ τὴν Μαρκίωνος νόσον κώμαις τισὶν ἐπισκῆψαι μαθὼν, ἐπέστειλε τῷ τηνικαῦτα ποιμαίνοντι, καὶ προτρέπων ἐξελάσαι τὴν νόσον, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν βασιλικῶν νόμων ἐπικουρίαν ὀρέγων. Ὅπως μὲν οὖν τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν μέριμναν ἐν τῇ ψυχῇ περιέφερε, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἱκανὰ καὶ ταῦτα διδάξαι.

Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρωθεν αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν μαθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Περὶ τῆς Γαΐνᾶ [30] αἰτήσεως, καὶ τῆς ἀντιῤῥήσεως Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου.

Γαΐνᾶς [31] τις, Σκύθης μὲν τὸ γένος, βαρβαρικώτερος δὲ τὴν γνώμην, φρονήματι δὲ τυραννικῷ κεχρημένος, ἐστρατήγει κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον [32], πολλοὺς μὲν καὶ τῶν ὁμοφύλων ὑπηκόους ἔχων, ἄγων δὲ μετὰ τούτων καὶ τῶν Ῥωμαίων τήν τε ἱππικὴν καὶ πεζικὴν στρατιάν. Ἐπεφρίκεσαν [33] δὲ αὐτὸν οὐ μόνον οἱ ἄλλοι πάντες, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τὴν μελετωμένην ὑφορώμενος τυραννίδα. Οὗτος τῆς Ἀρείου λώβης μεταλαχὼν, ἕνα αὐτῷ δοῦναι [34] τῶν θείων σηκῶν ἐπήγγειλε [35] τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ σκοπήσειν ἔφη, καὶ θεραπεύσειν [36] ἐπηγγείλατο, καὶ τὸν θεῖον μεταπεμψάμενος Ἰωάννην, καὶ τὴν αἴτησιν εἶπε, καὶ τῆς δυναστείας ἀνέμνησε, καὶ τὴν μελετωμένην ὑπῃνίξατο τυραννίδα, καὶ παρεκάλει τῇ δόσει τὸν τοῦ βαρβάρου χαλινῶσαι θυμόν. Ὁ δὲ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ· « Μὴ τοιαῦτα, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ὑπισχνοῦ, μηδὲ διδόναι παρακελεύου τὰ ἅγια τοῖς κυσίν. Οὐ γὰρ ἀνέξομαι, τοὺς μὲν τὸν Θεὸν Λόγον Θεολογοῦντάς τε καὶ ὑμνοῦντας ἐξαγαγεῖν, τοῖς δὲ τοῦτον βλασφημοῦσιν ἐκδοῦναι [37] τὸν θεῖον νεών. Καὶ μήτοι δείσῃς τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον, ὦ βασιλεῦ, ἀλλὰ ἄμφω καλέσας, ἐμέ τε κἀκεῖνον, σὺ μὲν ἡσυχῇ τῶν λεγομένων ὑπάκουε, ἐγὼ δὲ ἐκείνου χαλινώσω τὴν γλῶτταν, καὶ πείσω ἥκιστα αἰτῆσαι ὃ μὴ δοῦναι συμφέρει. » Τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, ἤσθη τε καὶ τῇ ὑστεραίᾳ ἀμφοτέρους ἐκάλεσε. Καὶ ὁ μὲν τὴν [238] ἐπαγγελίαν ἐζήτει· ὁ δὲ μέγας Ἰωάννης ἀντέλεγε φάσκων, οὐκ ἐξεῖναι βασιλεῖ τῶν θείων κατατολμᾷν εὐσεβεῖν γε προαιρουμένῳ. Ἐκείνου δὲ λέγοντος ὡς χρὴ καὶ αὐτὸν εὐκτήριον ἔχειν οἶκον· « Ἅπας σοι, ἔφη ὁ μέγας Ἰωάννης, ὁ [38] θεῖος οἶκος ἠνέῳκται, καὶ οὐδεὶς εἴργει προσεύξασθαι προθυμούμενον. — Ἀλλὰ ἐγὼ, ἔφη ὁ Γαΐνᾶς [39], ἑτέρας ὑπάρχω συμμορίας, καὶ σὺν ἐκείνοις ἕνα θεῖον οἶκον ἔχειν αἰτῶ, καὶ μάλα γε δικαίως αἰτῶ πολλοὺς ὑπὲρ Ῥωμαίων πολεμικοὺς ὑπομένων ἀγῶνας. — Ἀλλ' ἔχεις, ἔφη, μείζους τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις· στρατηγός τε γὰρ εἶ, καὶ τῆς ὑπατικῆς ἠξιώθης στολῆς, καὶ χρή σε σκοπῆσαι, τί μὲν ἦσθα πάλαι, τί δὲ γεγένησαι νῦν· καὶ τίς μὲν ἡ

VARIÆ LECTIONES.

[29] οἱ addit Pini liber. [30] Γαινοῦ. Basil. Gr. [31] Γαΐνης. Basil. Gr. [32] χαιρόν. Idem cum Steph. [33] ἐπεφρίκησαν. Iidem. [34] δοῦναι οἱ. Pini liber. [35] ἀπήγγειλε. Idem. [36] αὐτὸν addit idem. [37] ἐνδοῦναι Basil. Gr. [38] Articulus ab eodem abest. [39] Γαΐνης. Basil. Gr.

Digitized by Google

προτέρα πενία, τίς δ' ἡ παροῦσα περιουσία· καὶ ὁποίοις μὲν ἐσθήμασιν ἐκέχρησο πρὶν διαβῆναι τὸν Ἴστρον, ποῖα [40] δὲ νῦν περιβέβλησαι. Σκόπησον τοίνυν, ὡς ὀλίγοι οἱ πόνοι [41], μέγιστα δὲ τὰ γέρα, καὶ μὴ γίνου περὶ τοὺς τετιμηκότας ἀχάριστος. Τοιοῖσδε χρώμενος λόγοις ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος ἐπεστόμισε τὸν Γαϊνᾶν, καὶ σιγὴν ἔχειν [42] ἠνάγκασε. Χρόνου δὲ διελθόντος, τὴν πάλαι μελετηθεῖσαν ἐκεῖνος ἐγύμνωσε τυραννίδα, καὶ τὴν στρατιὰν ἐν τῇ Θράκῃ συναγαγὼν, ἐληΐζετό τε καὶ ἐδῄου τὰ πλεῖστα. Ταῦτα μεμαθηκότες κατέπτηξαν [43] ἅπαντες, καὶ ἄρχοντες, καὶ ἀρχόμενοι, καὶ οὔτε παρατάττεσθαί τις πρὸς ἐκεῖνον ἐβούλετο, οὔτε πρεσβεύεσθαι ἀδεῶς ὑπελάμβανε· τὸ γὰρ τῆς γνώμης βάρβαρον ἕκαστος ὑφωρᾶτο.

A induaris. Perpende igitur exiguos hinc labores, et maxima hinc præmia, et noli ingratus in eos esse qui te honestarunt. » Hac oratione orbis doctor Gainæ os obturavit, et obmutescere coegit. Temporis autem intervallo, dudum meditatam tyrannidem patefecit, collectoque in Thracia exercitu, prædari et vastare varia loca cœpit. Quo nuntio sic exterriti sunt omnes, et principes et subditi, ut nemo cum illo confligere vellet, nemo legationem ad illum obire tutum putaret, cum barbarum ejus ingenium suspectum omnes haberent.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Περὶ τῆς αὐτοῦ [44] πρὸς Γαϊνᾶν [45] πρεσβείας.

Τότε τοὺς ἄλλους ἅπαντας [46] δεδιότας καταλιπόντες, τὸν μέγαν τοῦτον ἔπεισαν ἀριστέα τὴν πρεσβείαν ποιήσασθαι. Ὁ δὲ, οὔτε τὴν γεγενημένην ἀντίστασιν λογισάμενος, οὔτε τὴν ἐξ ἐκείνης φυεῖσαν διαφοράν, προθύμως εἰς τὴν Θράκην ἐξώρμησε. Γνοὺς δὲ ἐκεῖνος τὸν πρεσβευτὴν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας γεγενημένην ἐνθυμηθεὶς παῤῥησίαν, ὑπήντησέ τε προθύμως [47] πόῤῥωθεν, καὶ τὴν ἐκείνου δεξιὰν τοῖς ὀφθαλμοῖς περιτίθεικε, καὶ μέντοι καὶ τοὺς παῖδας τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ [239] προσεκόμισε γόνασιν. Οὕτω πέφυκεν ἀρετὴ καταιδεῖν τε καὶ καταπλήττειν καὶ τοὺς ἄγαν δυσμενεστάτους.

B **1073** CAP. XXXIII. [B. St. v. Ch. 33.]

De ejus ad Gainam legatione.

Tunc igitur, prætermissis aliis omnibus ut metu perculsis, fortissimum hunc virum adeunt, eique persuadent ut legatione fungatur. Qui nec altercationem qua illi restiterat, nec ex ea natam simultatem considerans, prompto animo in Thraciam profectus est. Ille autem, legati adventu cognito, et libertatem qua ob pietatem usus fuerat animo revolvens, et procul obviam libens occurrit, ejusque dexteram oculis suis applicuit, et liberos suos sacris ipsius genibus admovit. Usque adeo etiam infestissimos percellere ac pudorem suffundere virtus solet.

Ἀλλ' οὐκ ἤνεγκεν ὁ φθόνος τὰς τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας μαρμαρυγάς· ἀλλὰ ταῖς οἰκείαις χρησάμενος μηχαναῖς, τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μᾶλλον δὲ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, τῆς ἐκείνου γλώττης ἐστέρησε καὶ φρενός.

[V. Ch. 34.] Verum radiantem ejus sapientiæ splendorem invidia non tulit : sed consuetis artibus utens, urbem regiam, vel orbem terrarum potius universum, illius lingua et mente spoliavit.

C

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Περὶ τῶν διὰ τὸν [48] Χρυσόστομον συμβεβηκότων.

Ἐγὼ δὲ ἐν τῷδε τῷ μέρει τῆς ἱστορίας γενόμενος, οὐκ οἶδα ὅ τι πάθω. Διηγήσασθαι γὰρ τὴν κατὰ τούτου τολμηθεῖσαν ἀδικίαν βουλόμενος, τὴν ἄλλην ἀρετὴν τῶν ἠδικηκότων αἰσχύνομαι. Οὗ δὴ χάριν αὐτῶν καὶ τὰς προσηγορίας κατακρύψαι πειράσομαι. Οὗτοι διαφόρους δυσμενείας ἐσχηκότες προφάσεις, τὴν μὲν ἀστράπτουσαν τοῦ ἀνδρὸς ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν ἀρετήν· δυστήνους δέ τινας κατηγόρους εὑρόντες, καὶ τῆς συκοφαντίας τὸ προφανὲς θεώμενοι, πόῤῥω τοῦ ἄστεος ἐκάθισαν τὸ συνέδριον, καὶ τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἱερεῦσι [50] πιστεύσας, πόῤῥω αὐτὸν τοῦ ἄστεος γενέσθαι προσέταξεν. Ὁ δὲ, μήτε τῆς κατηγορίας ἀκούσας, μήτε τὴν ἀπολογίαν προσενεγκὼν, ὡς ἐληλεγμένος ἐφ' οἷς ἠτιάθη, τὴν πόλιν καταλιπεῖν ἠναγκάσθη, καὶ τὸ ἐν τῷ στόματι τοῦ Πόντου κείμενον κατέλαβεν Ἱερόν· οὕτω γὰρ ἐκεῖνο τὸ ἐπίνειον [51] ὀνομάζουσι. Σεισμοῦ δὲ μεγίστου νύκτωρ γενομένου, καὶ δείCAP. XXXIV. [B. St. 34.]

De iis quæ propter Chrysostomum evenerunt.

Ego vero ad hanc historiæ partem delatus quid animi habeam nescio. Nam dum injurias ei illatas narrare instituo, eorum qui intulerunt virtutes alias revereor. Qua sane de causa ipsorum etiam nomina occultare conabor. Hi cum diversas simultatis causas haberent, fulgentem viri virtutem cernere noluerunt : **1074** sed infelices quosdam accusatores nacti, et manifestam calumniam perspicientes, procul ab urbe conventum habuerunt, ibique sententiam pronuntiarunt. Imperator vero, ut fidem habens sacerdotibus, procul illum ab urbe relegari jussit. Ipse porro, nec audita accusatione, nec allata defensione, tanquam eorum convictus de quibus fuerat accusatus, urbem relinquere coactus est, et ad Hierum in ostio Ponti situm pervenit : sic enim navale illud nominant. Terræ autem motu maximo noctu facto, et imperatrice metu perculsa, legati sub auroram ad ex-

D

VARIÆ LECTIONES.

[40] ὁποῖα. Basil. Gr. et Steph. [41] χρόνοι. Steph. 2. [42] ἄγειν Pini liber. ἀσκεῖν Niceph. [43] κατεπλάγησαν. Christoph., Scalig., Casaubon. [44] πρεσβεύσασθαι ἀδεές. Pini codex. [45] παρὰ τοῦ Χρυσοστόμου habent cæteræ. [46] αὐτόν. Eædem. [47] ὡς addit Basil. Gr. et Steph. [48] προθύμως abest a Basil. Gr., Pini Saviliique codd., itemque Niceph. XIII, 6 et Epiphanio, quod et Valesius tanquam superfluum repudiat. [49] δι' αὐτόν. Cæteræ edilt. [50] Ita et Pini Saviliique codices. Sed particula ὡς abest a Basil. Gr. et Steph. [51] ἐπίνηον. Basil. Gr. et Steph.

Digitized by Google

pulsum missi sunt, rogantes ut citissime in urbem rediret, urbisque periculum depelleret, aliique rursus post illos missi, et alii post istos, refertusque adeo Bosporus erat magna turba legatorum. Quod ubi a fidelissimo populo rescitum est, Propontidis ostium navigiis compleverunt. Occurrerunt enim cereis facibus accensis universi. Actum quidem dissipata est caterva inimicorum. Paucis vero post mensibus coaluere iterum, et pœnas exegere, non jam falsorum illorum criminum, sed obiti post depositionem ministerii. Ille vero aiebat se judicatum non fuisse, nec objecta crimina audivisse, nec de iis respondisse, nec præsentem fuisse condemnatum, sed in exsilium ab imperatore ejectum, ab eodemque denuo revocatum. At inimici, altera synodo congregata, judicium non quæsierunt: sed cum imperatori persuasissent **1075** legitimam et justam fuisse sententiam, non solum ex urbe illum ejecerunt, sed in parvum quoddam et desertum oppidum Armeniæ relegarunt, cui nomen est Cucuso : atque inde rursus educentes, Pityuntem transtulerunt, qui terminus est Ponti Romanique imperii sævissimis barbaris finitimus. Sed benignus Dominus ad insulam illum perduci egregium athletam non est passus. Nam Comana cum venisset, ad senii dolorisque expertem vitam illum assumpsit. Corpus autem præclaris * defunctum certaminibus juxta capsam Basilisci martyris conditum est, cum hoc martyr ipse per somnium fieri jussisset. Quot igitur episcopi illius causa suis sedibus pulsi ultimas terrarum oras incoluerint, quot etiam monachi simili supplicio multati sint, supervacaneum puto exponere, et narrationem protrahere : præsertim cum ea quæ tristia sunt contrahenda censeam, et tegenda errata eorum qui auctores fuerunt, quod ejusdem nobiscum fidei fuerint. Pœnas certe plerique eorum dedere, suppliciisque suis utile aliis documento fuere. Iniquum porro facinus supra cæteros detestati sunt episcopi Europæ, et se ab auctorum communione sejunxerunt : ad quos Illyrici etiam episcopi omnes accessere. Orientalium vero civitatum plurimi facinoris quidem communionem vitarunt, Ecclesiæ tamen corpus non distraxerunt. Sed et defuncto orbis terrarum magistro, episcopi Occidentales non prius **1076** episcoporum Ægypti, Orientisque, et Bospori ac Thraciæ communionem admisere, quam divini viri nomen inter defunctos episcopos retulissent. Et Arsacium quidem, qui ei suffectus fuerat, nec salutatione dignati sunt : Atticum vero Arsacii successorem, post multas

ματος τὴν βασιλίδα κατεσχηκότος, πρέσβεις ὑπὸ τὴν ἕω πρὸς τὸν ἀπεληλαμένον [52] ἀπεστάλησαν, ἀντιβολοῦντες ὡς τάχιστα τὸ ἄστυ καταλαβεῖν, καὶ στῆσαι τῇ πόλει τὸν κίνδυνον. Καὶ ἕτεροι δὲ μετ' ἐκείνους ἐπέμφθησαν, καὶ ἄλλοι μετὰ τούτους, καὶ πλήρης ὁ Βόσπορος τῶν πεμπομένων ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ὁ πιστότατος ἔγνω λεὼς, ἐκάλυψαν τοῖς πορθμείοις τῆς Προποντίδος τὸ στόμα. Ἅπαντες γὰρ ὑπήντησαν, τὰς ἐκ κηροῦ λαμπάδας προάπτοντες. [53] Τότε μὲν οὖν τὸ τῶν δυσμενῶν διελύθη στίφος. Ὀλίγων δὲ διελθόντων μηνῶν, συνηθροίσθησαν αὖθις, καὶ δίκας εἰσέπραττον, οὐ τῶν ψευδῶν ἐκείνων γραφῶν, ἀλλὰ τῆς μετὰ τὴν καθαίρεσιν λειτουργίας. Ὃ δὲ ἔλεγε, μήτε δικάσασθαι, μήτε [54] τῶν γραφῶν ἐπακοῦσαι, μήτε ἀπολογίαν ποιήσασθαι, μήτε μὴν καταχριθῆναι παρὼν, ἀλλ' ὑπὸ βασιλέως [55] ἐξελαθῆναί τε καὶ αὖ πάλιν ἀνακληθῆναι. Καὶ συνόδου συγκροτηθείσης [240] ἑτέρας, οὐκ ἐδεήθησαν δίκης οἱ δυσμενεῖς· ἀλλὰ τὸν βασιλέα πείσαντες ἔννομον καὶ δικαίαν εἶναι τὴν ψῆφον, οὐ μόνον τῆς πόλεως ἐκείνης ἐξήλασαν, ἀλλὰ καὶ εἴς τινα πολίχνην [56] σμικράν τε καὶ ἔρημον τῆς Ἀρμενίας ἐξέπεμψαν· Κουκουσὸς δὲ ὄνομα ταύτῃ· κἀκεῖθεν δὲ ἐξαγαγόντες, εἰς Πιτυοῦντα μετῴκισαν· τέρμα δὲ τοῦτο καὶ τοῦ Πόντου καὶ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, τοῖς ὠμοτάτοις γειτονεῦον [57] βαρβάροις. Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος οὐκ εἴασε Δεσπότης εἰς ἐκεῖνο τὸ νησύδριον [58] ἀπαχθῆναι τὸν καλλίνικον ἀθλητήν. Εἰς γὰρ Κόμανα παραγενόμενον εἰς τὸν ἀγῆρω καὶ ἄλυπον μετέθηκε βίον. Τὸ δέ γε καλῶς ἀγωνισάμενον σῶμα παρὰ τὴν θήκην ἀπετέθη Βασιλίσκου τοῦ μάρτυρος, τοῦτο δι' ὀνείρατος προστεταχότος τοῦ μάρτυρος. Ὁπόσοι μὲν οὖν τῶν ἐπισκόπων δι' ἐκεῖνον τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξηλάθησαν, καὶ αὐτὰς ᾤκησαν τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατιάς, ὁπόσοι δὲ καὶ τῶν τὴν ἀσκητικὴν φιλοσοφίαν ἠγαπηκότων τοῖς ἴσοις παθήμασι περιέπεσον, περιττὸν οἶμαι διηγεῖσθαι, καὶ μηκύνειν τὴν συγγραφήν. Ἄλλως τε καὶ χρῆναι νομίζω συστέλλειν τὰ σκυθρωπὰ, καὶ τῶν δεδρακότων ὁμοπίστων ὄντων συγκαλύπτειν τὰ πλημμελήματα. Ἔδοσαν μέντοι δίκας τῶν ἠδικηκότων οἱ πλεῖστοι, καὶ τοῖς ἄλλοις δι' ὧν ἔπαθον τὴν ὠφέλειαν προσήνεγκαν. Ταύτην ἐδδελύξαντο διαφερόντως τὴν ἀδικίαν οἱ τῆς Εὐρώπης ἐπίσκοποι· τῆς γὰρ τῶν δεδρακότων σφᾶς αὐτοὺς ἀπέκριναν κοινωνίας· καὶ Ἰλλυριοὶ δὲ πάντες τῆς μερίδος ἐκείνης ἐγένοντο. Τῶν δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα πόλεων οἱ πλεῖστοι, ἔφυγον μὲν τῆς ἀδικίας τὴν κοινωνίαν, τὸ δὲ τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἐμέρισαν σῶμα. Καὶ τελευτήσαντος δὲ τοῦ μεγάλου διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, οὐ πρότερον οἱ τῆς Ἑσπέρας ἐπίσκοποι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῇ Ἑῴᾳ [59], καὶ τῶν ἐν τῷ Βοσπόρῳ, καὶ τῇ Θρᾴκῃ τὴν κοινωνίαν

VARIÆ LECTIONES.

[52] ἐληλαμένον. Iidem. [53] προσάπτοντες. Basil Gr., Pini, Savilii, quod et Valesio magis placet. [54] Hæc μήτε — ποιήσασθαι, absunt a Pini codice. [55] βασιλέων. Savil. [56] πολίχνιον. Pini. [57] γειτονεύων. Pasil. Gr. vitiose. [58] Ita Christoph. et Scaliger, itemque Pini codex, cum Basil. Gr. et Steph. habeant συνέδριον. [59] καὶ τῆς Ἑῴας καὶ τῶν ἐν τῇ Βοσπ. Basil. Gr.

Digitized by Google

ἠσπάσαντο, ἕως ἐκείνου τοῦ θεσπεσίου ἀνδρὸς τοὔνομα τοῖς τεθνεῶσιν ἐπισκόποις συνέταξαν. Καὶ Ἀρσάκιον μὲν, ὃς μετ' ἐκεῖνον ἐγένετο, προσρήσεως οὐκ ἠξίωσαν· Ἀττικὸν δὲ, τὸν Ἀρσακίου διάδοχον, πολλάκις δὲ τῆς εἰρήνης τυχεῖν ἀξιώσαντα, χρόνῳ ὕστερον ἐδέξαντο, τὴν προσηγορίαν ἐγγράψαντα.

A legationes et pacis petitiones, tandem receperunt, cum tabulis nomen inscripsisset.

[241] ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Περὶ [60] *Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον Ἀλεξανδρείας μὲν Κύριλλος ἐπίσκοπος ἦν, Θεοφίλου μὲν ἀδελφιδοῦς, τοῦ δὲ θείου τὴν προεδρίαν λαχών· τῆς δὲ Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας Ἰωάννης εἶχε τὴν προεδρίαν, ἀνὴρ ἀξιάγαστος, Κύριλλον διαδεξάμενος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Τὴν δὲ Ἀντιοχέων Ἀλέξανδρος ἐποίμαινε, συμβαίνουσαν [61] ἔχων τῇ ἀρχιερωσύνῃ τὴν πολιτείαν. Ἐν ἀσκητικῇ γὰρ παλαίστρᾳ τὸν πρὸ τῆς ἐπισκοπῆς διατελέσας χρόνον, καὶ γυμνασάμενος ἐπιπλεῖστον, ὤφθη γενναῖος ἀγωνιστὴς, καὶ λόγῳ παιδεύων, καὶ βεβαιῶν τῷ βίῳ τὸν λόγον. Οὗτος Πορφύριον διεδέξατο, ὃς μετὰ Φλαβιανὸν τοὺς οἴακας ἐκείνους παραλαβὼν, πολλὰ μνημεῖα φιλανθρωπίας κατέλιπεν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν τῇ πυκνότητι διέπρεπε τῶν φρενῶν. Ὁ δὲ θεῖος Ἀλέξανδρος ἀσκήσει καὶ φιλοσοφίᾳ, καὶ ἀκτήμονι βίῳ, καὶ τῷ ῥεύματι τῆς γλώττης, καὶ μυρίοις ἑτέροις ἐπλεονέκτει χαρίσμασιν. Οὗτος καὶ τὴν Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου συμμορίαν, ἣν πάλαι συναφθῆναι Παυλῖνος οὐκ εἴασε, καὶ μετ' ἐκεῖνον Εὐάγριος, πειθοῖ καὶ παρακλήσει χρώμενος, τῷ λοιπῷ συνήρμοσε σώματι, καὶ ἐσχεδίασεν ἑορτὴν, ἣ [62] παραπλησίαν οὐδεὶς ἐθεάσατο πώποτε. Πάντας γὰρ τοὺς ὁμοπίστους παραλαβὼν, καὶ τοὺς ἱερωμένους, καὶ τοὺς πολλοὺς [63], ἀφίκετο πρὸς τὴν [64] ὁμήγυριν· καὶ παραλαβὼν ψάλλοντας, καὶ μίαν ἁρμονίας ὑμνῳδίαν ὑφήνας, ἀπὸ τῆς πρὸς ἑσπέραν τετραμμένης πυλίδος, μέχρι τοῦ μεγίστου νεὼ, πᾶσαν τὴν [65] ἀγορὰν ἀνθρώπων ἐπλήρωσε, καὶ ποταμὸν ἔδειξε λογικὸν, τὸν παραῤῥέοντα μιμούμενον ποταμόν. Ταῦτα δὲ ὁρῶντες καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ τὴν Ἀρείου λώβην εἰσδεδεγμένοι, καὶ τὸ βραχύτατον τῶν Ἑλλήνων λείψανον, ἔστενον καὶ ὠλοφύροντο [66], καὶ τοὺς ἄλλους θεώμενοι ποταμοὺς εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐμβάλλοντας θάλασσαν ἀπωδύροντο. Οὗτος τὴν σιαστικοῖς διπτύχοις ἐνέταξε.

B

C

CAP. XXXV. [B. St. V. Ch. 35.]

De Alexandro episcopo Antiochiæ.

Eo tempore Alexandriæ episcopus erat Cyrillus, Theophili fratris filius, patrui in cathedra successor. Hierosolymitanæ vero Ecclesiæ præerat Joannes, vir laudabilis, qui Cyrillo successerat, cujus supra meminimus. Antiochenos pascebat Alexander, cujus vitæ institutio episcopatui congruebat. Nam cum in palæstra monastica ætatem ante pontificatum transegisset, plurimumque se exercuisset, strenuum athletam exhibuit, sermone docens, et sermonem vita confirmans. Successerat is Porphyrio, qui, post Flavianum illius Ecclesiæ clavum tenens, multa benignitatis monimenta post se reliquerat : atque hic quidem excellenti quadam mentis prudentia fuit : Alexander autem exercitatione ascetica, egestatis studio, linguæ facundia, et infinitis aliis gratiæ donis præcellebat. **1077** Hic magni Eustathii partem, quam Paulinus olim, et post eum Evagrius redintegrari non permiserant, suasione et hortatione sua cum reliquo corpore conjunxit, diemque festum celebravit, cujus similem nemo vidit unquam. Collectis namque omnibus qui fidei ejusdem erant, tum clericis, tum laicis, ad illorum congregationem venit, et cantoribus conjunctis, unoque hymnorum concentu contexto, a parvula porta occidentem spectante ad maximum usque templum totum forum hominibus implevit, et rationalem quemdam fluvium præterlabentis instar fluvii repræsentavit. Quæ cernentes Judæi, et qui Ariana labe erant infecti, et exiguæ reliquiæ gentilium, ingemiscebant et lugebant, et cum alios fluvios in mare Ecclesiæ ferri viderent lamentabantur. Hic magni Joannis nomen primus ecclesiasticis diptychis ascripsit.

[242] ΚΕΦΑΛ. ΛϚ'.

Περὶ τῆς [67] *τῶν λειψάνων Ἰωάννου ἀνακομιδῆς, καὶ περὶ τῆς πίστεως Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ.*

Χρόνῳ μέντοι ὕστερον καὶ αὐτὰ τοῦ διδασκάλου τὰ λείψανα εἰς τὴν βασιλεύουσαν μετεκόμισαν πόλιν. Καὶ πάλιν ὁ πιστὸς ὅμιλος, ὡς ἠπείρῳ τῷ πελάγει διὰ τῶν πορθμείων χρησάμενος, τοῦ Βοσπόρου τὸ

CAP. XXXVI. [B. St. V. Ch. 36.]

De reliquiarum Joannis relatione, et de pietate Theodosii ac sororum ejus.

D Postea vero ipsæ etiam doctoris reliquiæ in urbem regiam relatæ fuerunt : ac tum iterum fidelis populus, per mare navigiis quasi per continentem incedens, **1078** Bospori fauces ad Propontidem

VARIÆ LECTIONES.

[60] Κυρίλλου τοῦ ἐπισκ. Ἀλεξανδρείας καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐπισκ. Ἀντιοχ. Valesii editio. Basil. Gr. et Steph. habent : Περὶ Θεοφίλου τοῦ ἐπισκ. Ἀλεξ. male. Rectius Christophorsoni editio : Περὶ ἐπισκόπων διαδοχῆς καὶ τοῦ Ἀλεξ. ἐπισκ. Ἀντιοχ. [61] Sic Christoph., Scalig. et Pini codex cum Nicephoro XIV, 25, probante Valesio; Basil. Gr. et Steph. συμμαχοῦσαν. [62] ἧς. Basil. Gr., Pini, Savil., quod et in textum Valesius recepit. [63] Sic et Pini Saviliique codices, confirmante Nicephoro. Τοὺς λοιποὺς habent Basil. Gr. et Steph. [64] ἐκείνων addit Basil. Gr. et Steph. cum Nicephoro. [65] Articulus ab iisdem codd. abest. [66] ὠδύροντο. Iidem cum Nicph. et Epiph., qui quidem omnes paulo post ἀπωδύροντο omittunt. [67] Περὶ τῆς ὕστερον γεγενημένης τοῖς πολεμηκόσιν Ἰωάννῃ τῷ ἐπισκ. μεταμελείας καὶ τῆς τ. λειψάν. αὐτοῦ μετακομιδῆς. Ita Basil. Gr., Steph. et Valesii edd. Christophorsoni editio hunc habet titulum : Περὶ τῆς ὕστερον γενομένης τῶν λειψάνων Ἰωάννου μετακομιδῆς· περὶ πίστεως Θεοδοσ. τοῦ μικροῦ καὶ τῶν ἀδελφ. αὐτοῦ.

Digitized by Google

lampadibus contexit. Hunc autem thesaurum in urbem intulit is, qui imperio nunc potitur, qui avi nomen sortitus, ejus quoque pietatem servat incorruptam. Hic oculos et frontem in loculo defigens, pro parentibus preces fudit, et iis qui per ignorantiam peccarant ut ignosceret supplicavit. Jampridem enim ejus parentes obierant, ipso admodum adolescente orbo relicto. Sed orbitatis incommoda illum experiri parentum ejus majorumque Deus non est passus. Nam et piam educationem ut sortiretur præstitit, et imperium ejus a seditionibus liberum * custodivit, tyrannicosque animos compressit. Quorum ille beneficiorum semper memor, benefactorem suum laudibus celebrat. Habet vero divinæ laudationis socias sorores, quæ et perpetuam virginitatem colunt, et divinorum eloquiorum meditationem summas delicias ducunt, thesaurumque tutissimum existimant egentium necessitati subvenire. Imperatorem porro ipsum alia multa cum exornent, in primis sane humanitas et clementia, et animi tranquillitas nullis procellis patens, et fides sincera atque spectata. Cujus certissimum ostendam argumentum.

[B. St. V. 37.] Venit ad imperatorem vir quidam, monasticam quidem vitam ducens, sed animo præfractiore, ut aliquid postularet. Quod cum sæpius faceret, nec impetraret, ecclesiasticam illi communionem interdixit, et injecto vinculo discessit. Fidelissimus vero **1079** imperator, ad palatium reversus, cum tempus esset convivii, et adessent convivæ, cibum se prius capturum negavit, quam vinculo solveretur, atque hac de causa familiarissimum quemdam ad episcopum misit, quans ut ei qui ligarat solutionem imperaret. Cumque episcopus diceret non debere a quovis injectum vinculum admitti, et solutum eum esse significaret, solutionem non admittit, donec is qui ligarat multo cum labore quæsitus communionem restituit : usque adeo divinis legibus obtemperavit. Inde et ipsa idolorum delubra quæ restabant funditus dirui jussit, ut ne quod posteritati pristini erroris vestigium exstaret ; hanc enim sententiam legi hac de re scriptæ indidit. Bonorum vero istorum seminum fructus assidue colligit : providentem enim sibi habet Dominum universorum. Etenim cum Rhoilas dux Scytharum nomadum, ingenti cum exercitu Istrum trajecisset, Thraciamque vastans et diripiens, urbem quoque regiam se obsessurum capturumque momento et eversurum minaretur, Deus illum de cœlo fulminibus igneisque turbinibus exussit, et copias consumpsit universas. Tale

πρὸς τῇ Προποντίδι στόμα ταῖς λαμπάσι κατέκρυψε. Τοῦτον δὲ ἐκείνῃ τῇ πόλει τὸν θησαυρὸν ὁ νῦν βασιλεύων προσήνεγκεν, ὁ τοῦ πάππου καὶ τὴν προσηγορίαν λαχὼν, καὶ τὴν εὐσέβειαν φυλάξας ἀκήρατον. Οὗτος ἐπιθεὶς τῇ λάρνακι καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸ μέτωπον, ἱκετείαν ὑπὲρ τῶν γεγεννηκότων προσήνεγκε, συγγνῶναι τοῖς ἐξ ἀγνοίας ἠδικηκόσιν ἀντιβολήσας. Πάλαι μὲν γὰρ ἐτεθνήκεσαν οἱ τούτου γονεῖς, κομιδῇ νέον ἐν ὀρφανείᾳ καταλιπόντες. Ἀλλὰ πεῖραν αὐτὸν λαβεῖν τῆς ὀρφανείας οὐκ εἴασεν ὁ τῶν πατέρων καὶ τῶν προγόνων Θεός. Τροφῆς τε γὰρ αὐτὸν μεταλαχεῖν εὐσεβοῦς παρεσκεύασε, καὶ τὴν βασιλείαν ἐφύλαξεν ἀστασίαστον, καὶ τὰς τυραννικὰς ἐχαλίνωσε γνώμας. Τῶνδε τῶν εὐεργεσιῶν μεμνημένος ἀεὶ, τὸν εὐεργέτην γεραίρει τοῖς ὕμνοις. Ἔχει δὲ κοινωνοὺς τῆς ὑμνῳδίας τὰς ἀδελφὰς, διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἀσκούσας, καὶ τρυφὴν ἡγουμένας μεγίστην τὴν τῶν θείων λογίων μελέτην, καὶ θησαυρὸν ἄσυλον νομιζούσας τῶν δεομένων τὰς χρείας[68]. Αὐτὸν μέντοι τὸν βασιλέα, καὶ πολλὰ ἄλλα[69] ἐκόσμει· οὐχ ἥκιστα δὲ φιλανθρωπία, καὶ πραότης, καὶ γαλήνη ψυχῆς ζάλην οὐ δεχομένη, καὶ πίστις ἀκραιφνής τε καὶ δόκιμος. Καὶ ταύτης σαφὲς ἐπιδείξω τεκμήριον.

Ἀνήρ τις, ἀσκητικὸν μὲν ἀσπαζόμενος βίον, θρασυτέρᾳ δὲ χρώμενος γνώμῃ, προσελήλυθε τῷ βασιλεῖ περί τινος[70] δεόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δράσας πολλάκις οὐκ ἔτυχε, τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐτὸν κοινωνίας ἐκώλυσε, καὶ τὸν δεσμὸν ἐπιθεὶς ὑπεχώρησεν. Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς, παραγενόμενος εἰς τὰ βασίλεια, καὶ τοῦ καιροῦ καλοῦντος εἰς εὐωχίαν, καὶ τῶν συσσίτων παρόντων, οὐκ ἔφη πρὶν λυθῆναι[71] τὸν δεσμὸν μετασχεῖν τροφῆς· [243] καὶ τούτου δὴ ἕνεκα πρὸς τὸν ἀρχιερέα τὸν οἰκειότατον ἔπεμψε, παρακαλῶν ἐπιτρέψαι τῷ δεδωκότι[72] τὸν δεσμὸν διαλῦσαι. Τοῦ δὲ ἐπισκόπου φήσαντος μὴ χρῆναι παρὰ παντὸς ὁτουοῦν δέχεσθαι τὸν δεσμὸν, καὶ δεδηλωκότος ὡς λέλυται, οὐκ ἐδέξατο τὴν λύσιν, ἕως ὁ δήσας σὺν πολλῷ τῷ πόνῳ ζητηθεὶς τὴν κοινωνίαν ἀπέδωκεν· οὕτω τοῖς θείοις πεπίστευκε[73] νόμοις. Τούτου δὴ ἕνεκα, καὶ αὐτὰ τῶν εἰδωλικῶν σηκῶν τὰ λειπόμενα ἐκ βάθρων ἀνασπασθῆναι προσέταξεν, ὥστε τοὺς μεθ' ἡμᾶς ἐσομένους μηδὲν ἴχνος τῆς προτέρας ἐξαπάτης θεάσασθαι· τήνδε γὰρ τὴν διάνοιαν τῷ περὶ τούτων ἐντέθεικε νόμῳ. Τούτων δὲ τῶν ἀγαθῶν σπερμάτων διηνεκῶς δρέπεται τοὺς καρπούς· τὸν γὰρ τῶν ὅλων Δεσπότην προμηθούμενον ἔχει. Καὶ γὰρ ἡνίκα Ῥωΐλας[74], Σκυθῶν τῶν Νομάδων ἡγούμενος, τόν τε Ἴστρον διέβη μετὰ στρατιᾶς ὅτι μάλιστα πλείστης, καὶ τὴν Θρᾴκην ἐδῄου καὶ ἐλῃζετο, καὶ τὴν βασιλίδα πόλιν πολιορκήσειν τε καὶ αὐτοβοεὶ αἱρήσειν, καὶ ἀνάστατον ἠπείλει ποιήσειν, σκηπτοῖς ἄνωθεν ὁ Θεὸς

VARIÆ LECTIONES.

[68] χεῖρας habet codex Pini et Epiphanius *Hist. trip.* X, 27, quod recte præfert Valesius. [69] πολλὰ καὶ ἄλλα. Basil. Gr., Steph., Epiphanius. Basil. habet etiam κοσμεῖ. [70] ἑαυτοῦ. Savil. τούτου Pini. Περὶ τοῦ δεησόμενος Niceph. XIV, 3. [71] οἱ addit liber Jo. Pini. [72] δεδεκότι, quod et Epiphanius cum Nicephoro expressit, recte rescribit Valesius ; δεσμὸν ἐπιθεὶς paulo ante dicebatur Theodoreto. [73] πεπιστεύκει. Pini. [74] Sic et Nicephorus l. c. c. 4 (quanquam apud eum scribitur Ῥωΐλᾶς), itemque Epiph. probante Valesio. Basil. Gr. cum Steph. habebat Ῥοΐλος.

Digitized by Google

καὶ πρηστῆρσι βαλὼν, καὶ αὐτὸν κατέφλεξε, καὶ τὴν στρατιὰν κατανάλωσεν ἅπασαν. Τοιοῦτον[75] δέ τι κἀν τῷ Περσικῷ πολέμῳ πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι, τὴν Ῥωμαίων ἀσχολίαν μεμαθηκότες, κατὰ τῶν ἀστυγειτόνων ἐστράτευσαν, τὰς παρὰ[76] τῆς εἰρήνης παραβεβηκότες σπονδὰς, ἐπεκούρει δὲ τοῖς πολεμουμένοις οὐδείς· τῇ γὰρ εἰρήνῃ τεθαῤῥηκὼς[77] ὁ βασιλεὺς, εἰς ἑτέρους πολέμους, καὶ τοὺς στρατηγοὺς, καὶ τοὺς στρατιώτας ἐξέπεμψεν· ὑετῷ λαυροτάτῳ καὶ χαλάζῃ μεγίστῃ βαλὼν, τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω πορίαν ἐκώλυσε, καὶ τὸν ἵππων ἐπέδησε δρόμον· καὶ ἐν εἴκοσι ἡμέραις ἰσαρίθμους ἐξανῦσαι σταδίους οὐκ ἴσχυσαν, ἕως οἱ στρατηγοί τε ἀφίκοντο, καὶ τοὺς στρατιώτας συνήθροισαν. Καὶ ἐν τῷ προτέρῳ δὲ πολέμῳ, τούτους αὐτοὺς τὴν ἐπώνυμον τοῦ βασιλέως πολιορκοῦντας πόλιν καταγελάστους ἀπέφηνε. Πλείους γὰρ[78] τριάκοντα ἡμέρας πασσυδεὶ Βαραράνου[79] τὴν προειρημένην κυκλώσαντος πόλιν, καὶ πολλὰς μὲν ἐλεπόλεις προσενεγκόντος, μηχαναῖς δὲ χρησαμένου μυρίαις, καὶ πύργους ἔξωθεν ὑψηλοὺς ἀντεγείραντος, μόνος ἀντέσχεν ὁ θεῖος ἀρχιερεὺς, Εὐνόμιος δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν, καὶ τῶν προσφερομένων μηχανημάτων τὴν ῥύμην διέλυσε· καὶ τῶν στρατηγῶν τῶν ἡμετέρων τὴν πρὸς τοὺς πολεμίους ἀπειρηκότων μάχην, καὶ τοῖς πολιορκουμένοις ἐπαρκεῖν οὐ τολμώντων, οὗτος ἀντιπαρατατόμενος [244] ἀπόρθητον[80] τὴν πόλιν ἐφύλαξεν. Ἑνὸς δὲ τῶν ὑπὸ τῶν βαρβάρων τελούντων βασιλέων τὴν συνήθη βλασφημίαν τετολμηκότος, καὶ τὰ Ῥαψάκου καὶ Σενναχηρεὶβ φθεγξαμένου, καὶ μανικῶς ἀπειλήσαντος τὸν θεῖον πυρπολήσειν νεὼν, οὐκ ἐνεγκὼν τὴν λύτταν ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, τὸ λιθοβόλον ὄργανον, παρὰ τὴν ἔπαλξιν τεθῆναι κελεύσας, ὃ τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ[81] ἐπώνυμον ἦν, καὶ λίθον μέγαν ἐπιτεθῆναι παρεγγυήσας, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ βλασφημηθέντος ἀφεῖναι προσέταξεν. Ὁ δὲ κατευθὺ τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως ἐκείνου κατενεχθεὶς, καὶ τῷ στόματι πελάσας τῷ μυσαρῷ, τό τε[82] πρόσωπον διέφθειρε, καὶ τὴν κεφαλὴν συνέτριψεν ἅπασαν, καὶ τὸν ἐγκέφαλον διέρανε τῇ γῇ. Τοῦτο θεασάμενος ὁ τὴν στρατιὰν ἀγείρας, καὶ τὴν πόλιν αἱρήσειν ἐλπίσας, ᾠχετο τὴν ἧτταν διὰ τῶν πραγμάτων ὁμολογῶν, καὶ δείσας τὴν εἰρήνην ἐσπείσατο. Οὕτως ὁ τῶν ὅλων παμβασιλεὺς τοῦ πιστοτάτου κήδεται βασιλέως. Καὶ γὰρ δὴ καὶ οὗτος τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ, καὶ τὴν ἁρμόττουσαν τῷ Δεσπότῃ θεραπείαν προσφέρει.

A quiddam etiam in bello Persico præstitit. Nam cum illi, quod districtos alibi Romanos esse scirent, in vicinos sibi, ruptis **1080** fœderibus, arma movissent, nec quisquam esset qui lacessitis opem ferret, quia pace fretus imperator duces suos et milites ad alia bella dimiserat, imbre vehementissimo et grandine maxima afflictos ulterius progredi vetuit, equorumque cursum inhibuit, ita ut diebus viginti totidem millia passuum conficere non potuerint, quoad duces adventarunt, et militem collegerunt. Sed et anteriore bello hos ipsos, cum urbem imperatori cognominem obsedissent, ludibrio exposuit. Nam cum triginta et amplius dierum spatio prædictam urbem Vararanes cum omnibus copiis cinxisset, helepolesque multas, et omnium generum machinas admovisset, atque oppositas turres præcelsas extrinsecus excitasset, solus restitit divinus pontifex, Eunomius nomine, objectarumque machinarum retudit impetum : et cum milites nostri pugnare cum hoste renuerent, obsessisque opem ferre non auderent, hic sese hostibus opponens urbem servavit incolumem. Et cum unus de regibus, qui inter barbaros erant, consuetam blasphemiam insolentius jactans, et Rhapsacis ac Sennacheribi verba usurpans, divinum templum se incensurum rabide minaretur, rabiem hanc non ferens divinus ille vir, balistam, cui a Thoma apostolo nomen erat, in muri pinna statui, lapidemque ingentem imponi, atque in ejus nomine quem **1081** blasphemarat emitti jussit. Qui recta in impium illum regem delatus, et in nefarium os impactus, et vultum ejus deformavit, et totum caput comminuit, cerebrumque humi dispersit. Quod cernens qui exercitum coegerat, et urbem se capturum sperarat, mox discessit, reque ipsa se victum confessus, metu perculsus pacis fœdus percussit. Ad hunc modum Rex universorum fidelissimi imperatoris curam gerit. Nam et ipse quoque illius servum se agnoscit, et debitum Domino exhibet obsequium.

B

C

D

ΚΕΦΑΛ. ΛΖ'.

Περὶ Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

Οὗτος τοῦ μεγάλου φωστῆρος τῆς οἰκουμένης τὰ λείψανα τῇ ποθούσῃ ἀποδέδωκε πόλει. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐγένετο.

Ἰννοκέντιον δὲ ἐκεῖνον, τὸν ἄριστον τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον, Βονιφάτιος διεδέξατο· Ζώσιμος δὲ, Βονιφάτιον· τὸν δὲ Ζώσιμον, Κελεστῖνος. Ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ, μετὰ τὸν θαυμάσιον Ἰωάννην, Πραῦλιος[83] τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐπιστεύθη κηδεμονίαν, ἀνὴρ τῷ[84]

CAP. XXXVII. [B. St. 38. Ch. 37.]

De Theodoto episcopo Antiochiæ.

Hic ergo magni orbis luminaris reliquias desideranti eas civitati reddidit. Sed hoc postea factum est.

[V, 38.] Innocentio autem præstantissimo Romanæ urbis episcopo successit Bonifacius, Bonifacio Zosimus, Zosimo Cœlestinus. Hierosolymis vero post admirandum Joannem Ecclesiæ curam subiit Praylius, vir sui vere nominis. Antiochenæ item

VARIÆ LECTIONES.

[75] Τοιουτότροπόν τι. Pini. [76] περί. Idem. [77] θαῤῥηκώς. Basil. Gr. [78] ἤ addit idem cum Steph. [79] πασσ. Γορορά νου. Iidem, confirmante Niceph. Πανσυδὶ Γοραρ. Pini. Γοράννην scribit Nicephorus. [80] Est Christoph. et Scaligeri. Ἀπόρθμητον. Basil. Gr. et Steph. [81] Θωμᾶ. Iidem codd. cum Niceph. [82] τότε, Basil. Gr. [83] Πραύλος. Pini codex. Πραύλλιος Niceph. XIV, 30. [84] τῶν. Basil. Gr.

Digitized by Google

post divinum Alexandrum Theodotus, gemma castitatis, ecclesiasticam cathedram tenuit, et mansuetudine præstans, exactæ vitæ disciplina insignis. Iste Apollinarii sectam reliquis ovibus admiscuit, cum impense rogaretur ut eos gregi conjungeret : sed multi eorum cum pristinæ labis nota mansere.

A ὄντι φερώνυμος. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ, μετὰ τὸν θεῖον Ἀλέξανδρον, Θεόδοτος, τῆς σωφροσύνης ὁ μαργαρίτης, τὴν τῆς Ἐκκλησίας προεδρίαν παρέλαβε, πραότητι μὲν διαπρέπων, ἀκριβείᾳ δὲ βίου κοσμούμενος. Οὗτος Ἀπολιναρίου φρατρίαν τοῖς ἄλλοις προβάτοις ἀνέμιξε, λιπαρηθεὶς αὐτοὺς ἑνῶσαι τῇ ποίμνῃ. Πολλοὶ δὲ τούτων διέμειναν τὴν προτέραν λώβην ἐπίσημον ἔχοντες.

1082 CAP. XXXVIII. [B. St. V, 39. Ch. 38.]

De persecutione in Perside excitata, et qui illic martyrium perpessi sunt.

Per id tempus Isdigerdes, rex Persarum, Ecclesiis bellum intulit, hinc arrepta occasione : Abdas quidam episcopus, multis virtutum generibus illustris, zelo intempestivo ductus pyreum destruxit. Pyrea autem vocant illi templa ignis. Ignem enim Deum putant. Hac de re per magos certior rex factus, Abdam accersiit; ac primo quidem leniter factum reprehendit, et pyreum denuo ædificari jussit. Illo autem repugnante, et hoc facturum se negante, ecclesias omnes se subversurum minatus est, neque ipsa quod minabatur implevit. Divino enim illo viro trucidari prius jusso, ecclesias destrui præcepit. Ego vero intempestivam sane pyrei demolitionem aio fuisse. Neque enim divinus Apostolus, cum Athenas venisset, urbemque idolis deditam videret, aram quamdam ex iis quas in honore habebant, subvertit : sed verbis eorum ignorantiam redarguit, et veritatem edocuit. Destructum vero templum non instaurare, sed occidi malle, quam id præstare, magnopere laudo et coronis C dignum duco. Par quippe mihi videtur esse, ignem adorare, et ei templum exstruere. Hinc igitur exorsa procella gravissimos et sævissimos fluctus contra pietatis alumnos excitavit, et triginta jam annis elapsis tempestas a magis velut a turbinibus quibusdam agitata * duravit. Magos vero **1083** Persæ eos vocant, qui sidera deos faciunt : quorum nos fabulas alio in opere ostendimus, in quo ad quæstiones illorum solutionem attulimus. Et Vararanes quidem, Isdigerdæ filius, post mortem patris una cum regno bellum etiam adversus pietatem suscepit : moriens enim ille ambo conjuncta filio reliquit. Tormentorum vero genera, et exquisiti cruciatus, quibus pios affecerunt, verbis exprimi D vix possunt. Nam quorumdam manibus, aliorum dorsis cutem detraxere, aliorum capita a fronte ad barbam usque pellibus nudarunt : alios semisectis arundinibus circumdantes, et qua parte incisæ erant corpori applicantes, firmis deinde vinculis a capite ad pedes usque astringentes, vi arundines singulas extraxere, ut vicinam cutem dilaniantes acerbiores dolores efficerent. Lacubus etiam effossis, ac diligenter oblitis, magnorum murium greges con-

[215] ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

Περὶ τοῦ ἐν Περσίδι διωγμοῦ, καὶ τῶν ἐκεῖσε[85] *μαρτυρησάντων.*

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, Ἰσδιγέρδης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκίνησε πόλεμον, πρόφασιν ἐντεῦθεν λαβών. Ἄβδας τις ἐπίσκοπος ἦν, πολλοῖς κοσμούμενος εἴδεσιν ἀρετῆς. Οὗτος οὐκ B εἰς δέον τῷ ζήλῳ χρησάμενος πυρεῖον κατέλυσε. Πυρεῖα δὲ καλοῦσιν ἐκεῖνοι τοῦ πυρὸς τοὺς νεώς. Θεὸν γὰρ τὸ πῦρ ὑπειλήφασι. Τοῦτο μαθὼν παρὰ τῶν μάγων ὁ βασιλεὺς, μετεστείλατο τὸν Ἄβδαν, καὶ πρῶτον μὲν ἠπίως τὸ πραχθὲν ἠτιάσατο, καὶ τὸ πυρεῖον οἰκοδομῆσαι προσέταξεν. Ἐκείνου δὲ ἀντιλέγοντος, καὶ τοῦτο δράσειν ἥκιστα φάσκοντος, πάσας καταλύσειν τὰς ἐκκλησίας ἠπείλησε· καὶ μέντοι καὶ τέλος ἐπέθηκεν οἷς ἠπείλησε. Πρότερον γὰρ τὸν θεῖον ἄνδρα ἐκεῖνον ἀναιρεθῆναι κελεύσας, καταλυθῆναι τὰς ἐκκλησίας προσέταξεν. Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν τοῦ πυρείου κατάλυσιν οὐκ εἰς καιρὸν γεγενῆσθαί φημι. Οὐδὲ γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, εἰς τὰς Ἀθήνας ἀφικόμενος, καὶ τὴν πόλιν κατείδωλον θεασάμενος, τῶν βωμῶν τινα τῶν ὑπ' ἐκείνων τιμωμένων κατέλυσεν· C ἀλλὰ λόγῳ καὶ τὴν ἄγνοιαν ἤλεγξε, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔδειξε. Τὸ δὲ τὸν καταλυθέντα μὴ ἀνοικοδομῆσαι νεὼν, ἀλλὰ τὴν σφαγὴν ἑλέσθαι μᾶλλον ἢ τοῦτο δράσαι, κομιδῇ θαυμάζω, καὶ στεφάνων[86] τιμῶμαι. Ἴσον γάρ μοι δοκεῖ τοῦ προσκυνῆσαι τὸ πῦρ, τὸ τούτῳ[87] τέμενος δείμασθαι. Ἐντεῦθεν ὁ κλύδων ἀρχὴν λαβὼν, παγχάλεπά τε καὶ ἄγρια κατὰ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων ἐκίνησε κύματα, καὶ τριάκοντα διελήλυθότων ἐτῶν, ἡ ζάλη μεμένηκεν ὑπὸ τῶν μάγων καθάπερ ὑπό τινων καταιγίδων ῥιπιζομένη. Μάγους δὲ καλοῦσιν οἱ Πέρσαι τοὺς τὰ στοιχεῖα θεοποιοῦντας· τὴν δὲ τούτων μυθολογίαν ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι δεδηλώκαμεν, ἐν ᾧ τὴν λύσιν ταῖς τούτων πεύσεσι[88] προσηνέγκαμεν. Καὶ Βαραράνης δὲ[89] D Ἰσδιγέρδου, μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν, σὺν τῇ βασιλείᾳ καὶ τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας διεδέξατο πόλεμον, καὶ τελευτῶν ἄμφω ταῦτα συνεζευγμένα καταλέλοιπε τῷ παιδί. Τὰς δὲ τῶν τιμωριῶν εἰδέας, καὶ τῶν κολαστηρίων τὰς ἐπινοίας, ἃς τοῖς εὐσεβέσι προσήνεγκαν, οὐ ῥᾴδιον φράσαι. Τῶν μὲν γὰρ τὰς χεῖρας ἀπέδειραν, τῶν δὲ τὰ νῶτα· ἄλλων δὲ τὰς κεφαλὰς [246] ἀπὸ τῶν μετώπων ἀρξάμενοι μέχρι τῶν πωγώνων γυμνὰς τῶν δερμάτων εἰργάσαντο· ἑνίους δὲ καλάμοις ἡμιτόμοις καλύψαντες, καὶ τὰς

VARIÆ LECTIONES.

[85] ἐκεῖ. Cæteræ editi. [86] στεφανῶν. Basil. Gr. et Steph. [87] τό. Basil. Gr. [88] ψεύδεσι, *fabulis* (apud Epiph. X, 13) substituit Camerarius. [89] Γοροράνης δὲ ὁ υἱὸς Ἰσδιγέρδου. Basil. Gr. et Steph., consentiente Epiphanio. Βαρεράνης est apud Christoph., qui et υἱὸς delet, Βαράνης apud Niceph. XIV, 19.

Digitized by Google

τομὰς τῷ σώματι προσαρμόσαντες, εἶτα δεσμὰ στεγανὰ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς μέχρι τῶν ποδῶν περιθέντες, βίᾳ ἕκαστον τῶν καλαμῶν ἐξεῖλκον, ἵνα τὸ πελάζον τοῦ δέρματος παρασύροντες πικρὰς τὰς[90] ὀδύνας ἐργάζωνται[91]. Καὶ λάκκους δὲ ὀρύξαντες, καὶ τούτους ἀκριβῶς καταχρίσαντες[92], μυῶν μεγάλων ἀγέλας ἐν τούτοις καθεῖρξαν, καὶ τροφὴν αὐτοῖς τοὺς τῆς εὐσεβείας προσέφερον ἀθλητὰς, καὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν[93] καὶ τοὺς πόδας δεσμοῦντες, ὅπως ἀπὸ σφῶν ἀπελαύνειν τὰ θηρία μὴ δύνωνται. Οἱ δὲ μῦες ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πιεζόμενοι, καταβραχὺ τὰς τῶν ἁγίων κατανήλισκον σάρκας, μακρὰν αὐτοῖς καὶ ἀλγεινὴν τὴν τιμωρίαν προσφέροντες. Καὶ ἄλλας δὲ τούτων χλεπωτέρας ἐπενόησαν τιμωρίας, τὸν τῆς φύσεως ἀλάστορα, καὶ τῆς ἀληθείας πολέμιον διδάσκαλον ἔχοντες. Ἀλλ' οὐκ ἤλεγξαν τῶν ἀθλητῶν τὴν ἀνδρείαν. Αὐτόματοι γὰρ ἔτρεχον, τὸν τῆς ἀνωλέθρου ζωῆς πρόξενον λαβεῖν ἱμειρόμενοι θάνατον. Δύο δὲ ἢ τριῶν μνησθήσομαι, ἵνα διὰ τούτων ἐπιδείξω καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἀνδρείαν. Ὁρμίσδης τις τῶν ἄγαν περιφανῶν παρὰ Πέρσαις ἐτύγχανεν ὤν, Ἀχεμενίδης ἀνὴρ, πατέρα ὕπαρχον ἐσχηκώς. Τοῦτον Χριστιανὸν εἶναι μεμαθηκὼς ὁ βασιλεὺς ἠγαγέ τε καὶ προσέταξεν ἀρνηθῆναι τὸν σεσωκότα Θεόν. Ὁ δὲ ἔφη, μήτε δίκαια, μήτε συμφέροντα προστεταχέναι τὸν βασιλέα· « Ὁ γάρ τοι παιδευόμενος ῥᾳδίως τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων καταφρονεῖν, καὶ τοῦτον ἀρνεῖσθαι, ῥᾷον ἂν καὶ βασιλέως καταφρονήσει· ἄνθρωπος γὰρ δὴ οὗτος, θνητὴν φύσιν κεκληρωμένος. Εἰ δὲ τιμωρίας ἐσχάτης ἄξιος ὁ τὰ σὰ, ὦ βασιλεῦ, ἀρνούμενος σκῆπτρα, πολλαπλασίων κολάσεων ἀξιώτερος ὁ τῶν[94] τοῦ παντὸς ἀρνούμενος Ποιητήν. » Ὁ δὲ βασιλεὺς, δέον τὴν τῶν εἰρημένων θαυμάσαι σοφίαν, ἐγύμνωσε μὲν καὶ τοῦ πλούτου καὶ τῶν ἀξιωμάτων τὸν γενναῖον ἀθλητήν· γυμνὸν δὲ ἔλκειν τῆς στρατιᾶς τὰς καμήλους ἐκέλευσε διαζώματι χρώμενον μόνον. Πολλῶν δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, διακύψας ἀπὸ τῆς καμάρας, εἶδε τὸν ἄριστον ἄνδρα ἐκεῖνον ὑπὸ τῆς ἀκτῖνος φλεγόμενον, καὶ κόνεως ἀναπιπλάμενον· καὶ τῆς πατρῴας περιφανείας ἀναμνησθεὶς ἠγαγέ τε καὶ ἐνδύσασθαι χιτωνίσκον ἐκ λίνου πεποιημένον ἐκέλευσεν. Εἶτα νομίσας ὑπό τε τοῦ προτέρου πόνου καὶ τῆς γεγενημένης φιλανθρωπίας μαλακισθῆναι τὸ φρόνημα· « Νῦν γοῦν, ἔφη, τῆς ἔριδος ἐκείνης ἀπαλλαγεὶς ἀρνήθητι τοῦ [247] τέκτονος τὸν υἱόν. » Ὁ δὲ ζήλου θείου πλησθεὶς διέῤῥηξέ τε τὸν χιτωνίσκον, καὶ προσέῤῥιψεν ὑπειπών· « Εἰ διὰ τοῦτό με οἴει τῆς εὐσεβείας ἐκστήσεσθαι, ἔχε τὸ δῶρον μετὰ τῆς δυσσεβείας. » Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν ὁ βασιλεὺς θεασάμενος, γυμνὸν οὕτω τῆς βασιλείας ἐξήλασε. Καὶ Σουήνην δὲ χιλίων οἰκετῶν δεσπότην, ἀντειπόντα αὐτῷ, καὶ ἀρνηθῆναι τὸν Ποιητὴν οὐκ ἀνασχόμενον, ἐρόμενος ὅστις εἴη τῶν οἰκετῶν ὁ κάκιστος, ἐκείνῳ τῶν ἄλλων τὴν δεσποτείαν παρέδωκε,

clusere, pietatisque athletas illis devorandos objecere, manibus eorum ac pedibus constrictis, ne abigere a se bestias possent. Mures vero fame pressi carnes sanctorum sensim depascebantur, longum illis et acre supplicium inferentes. Quin et alias quoque his graviores **1084** pœnas excogitarunt, infesti naturæ dæmonis, veritatisque hostis magisterio eruditi. Athletarum tamen fortitudinem non fregere. Sua enim sponte accurrebant, mortem quæ immortalem vitam parit oppetere cupientes. Duos ergo tresve commemorabo, ut ex his aliorum quoque constantia intelligatur. Hormisda quidam erat, præcipuæ apud Persas nobilitatis, Achæmenides genere, præfecto patre natus. Hunc esse Christianum rex cum didicisset, evocavit, Deumque Servatorem ejurare præcepit. Cui ille : « Nec justa, inquit, nec utilia, rex, imperasti. Qui enim universorum Deum facile aspernari et abnegare didicerit, multo facilius regem contemnet, cum is homo sit mortalem naturam sortitus. Quod si summo supplicio dignus est, qui sceptris tuis, rex, obsistit, longe graviores pœnas meretur, qui rerum omnium abnegat Conditorem. » Rex vero, quem verborum ejus admirari sapientiam par erat, strenuum athletam facultatibus honoribusque spoliavit, nudumque subligaculo solo incinctum camelos exercitus ducere præcepit. Plusculis diebus interjectis, prospectans rex e laqueato, egregium virum videt radiis solis adustum, et pulvere conspersum, et paternæ memor nobilitatis eum accersiit, et linea tunica indui jussit : tum ex præterita ærumna et præsente benignitate animum ejus emollitum ratus, « Nunc saltem, ait, contentionem illam pone, fabrique filium **1085** ejura. » At ille, divino zelo succensus, tunicam disrupit et abjecit : « Si hujus causa pietatem me deserturum putas, habe tibi donum cum impietate. » Hac ejus visa fortitudine, rex e regia nudum expulit. Suenem præterea, mille servorum dominum, resistentem sibi, Factoremque suum negare abnuentem, percontatus quinam omnium ipsius servorum esset nequissimus, huic cæterorum dominatum tradidit, et dominum illi servire jussit, eidemque dominam domini conjugem copulavit, sperans hoc pacto se veritatis propugnatorem de sententia dejecturum. Sed spe sua frustratus est : domum quippe habebat in petra ædificatam. Benjaminum quoque diaconum in vincula conjecerat : biennioque elapso, Romanorum legatus, qui aliis de causis venerat, cum de diacono cognovisset, liberationem ejus a rege petiit. Rex a Benjamino promitti jussit, nulli se magorum doctrinam Christianam expositurum. Et

VARIÆ LECTIONES.

[90] τὰς addebat et Pini liber, sed abest a Basil. Gr. et Steph. [91] ἐργάσωνται· λάκκους ὀρύξ. Idem Jo. Pini. [92] Sic bene rescripsit Christoph., Scaliger et Valesius, post Savilii codicem. Καταφρήσαντες rescribebat Camerarius. Basil. Gr. et Steph. καταχρήσαντες. Niceph. ἀποφράξαντες. Epiph. *obturantes* [93] αὐτῆς (forte αὐτοῖς). Basil. Gr. et Steph. [94] τόν. Basil. Gr., Niceph. l. c. c. 20.

Digitized by Google

legatus quidem jussis obsecuturum Benjaminum recepit : at Benjamin legati suasionibus auditis : « Fieri, inquit, non potest, ut lumen quod accepi non impertiam. Quanto enim supplicio dignum sit talentum abscondere, sacrorum Evangeliorum historia docet. » Sed horum omnium tunc ignarus rex, vinculis solvi diaconum imperat. Ille vero quod antea solebat facere perstitit, in tenebris ignorantiæ detentos eripiens, et ad intelligentiæ lucem adducens. Anno transacto, cum indicata regi fuissent quæ agebat, sisti jusso abnegare præcipit **1086** quem adorabat. Et ille, regem percunctatus, quonam dignum ducat eum, qui deserto ipsius regno alterum anteponat, cum ipse morte respondisset extremoque supplicio, tum vir sapientissimus : « Qua ergo pœna, inquit, non merito plectatur is, qui Factorem et Creatorem deserens, atque unum ex conservis Deum statuens, cultum qui illi debetur huic exhibeat? » Tali oratione rex offensus, viginti arundines præacutas manuum ejus pedumque unguibus infigi jussit. Et quia pro ludo cruciatum hunc habere illum videbat, aliam rursus acutam arundinem verendis infixit, quæ identidem retracta vel impulsa dolores ineffabiles incutiebat. Post hoc supplicium, impius et immanis crassum stipitem cum hærentibus ramis per imam sedem adigi jussit : atque ita generosus athleta spiritum exhalavit. Infinita id genus alia ab impiis illis patrata sunt. Nec vero mirandum est, ferri ab omnium Moderatore tantam istorum feritatem atque impietatem. Nam et ante imperium Constantini Magni, quotquot Romani imperatores fuerunt, contra veritatis amatores insanierunt, et Diocletianus ipso salutaris passionis die totius Romani imperii ecclesias omnes destruxit.

[B. St. 40.] Sed annis novem exactis, illæ rursus floruerunt, multoque majorem et amplitudinem et ornatum adeptæ sunt, et tyrannus ille cum impietate sua periit. Bella porro hujusmodi, et Ecclesiæ robur invictum prædixit Dominus. Ac res ipsæ nos docent, **1087** plus commodi bellum nobis afferre, quam pacem. Hæc siquidem molles nos et immites, et timidos reddit : bellum vero animos acuit, et præsentia tanquam fluxa spernere docet. Verum hæc nos in aliis sæpe libris disseruimus.

A καὶ τὸν δεσπότην ἐκείνῳ δουλεύειν προσέταξε · συνέζευξε δὲ αὐτῷ καὶ τὴν δέσποιναν τὴν τοῦ δεσπότου ὁμόζυγα, ταύτῃ μεταπείσειν ὑποτοπήσας τῆς ἀληθείας τὸν πρόμαχον· ἀλλ' ἐψεύσθη τῆς ἐλπίδος. Ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ᾠκοδομημένην εἶχε τὴν οἰκίαν. Βενιαμὴν δέ τινα διάκονον συλλαβὼν καθεῖρξε · δύο δὲ διελθόντων ἐτῶν, πρεσβευτὴς Ῥωμαίων ἀφίκετο, περὶ ἑτέρων πρεσβεύων πραγμάτων · εἶτα τοῦτο μαθών, ᾔτησε τὸν βασιλέα τοῦ διακόνου τὴν ἄφεσιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὑποσχέσθαι προσέταξε τὸν Βενιαμὴν, ὡς οὐδενὶ τῶν μάγων τὴν Χριστιανικὴν διδασκαλίαν προσοίσει. Καὶ ὁ μὲν πρεσβευτὴς φυλάξειν τὰ προσταχθέντα τὸν Βενιαμὴν ἐπηγγείλατο· ὁ δὲ Βενιαμὴν, ἀκούσας τῶν τοῦ πρεσβευτοῦ παραινέσεων · « Ἀδύνατον, ἔφη, μὴ μεταδοῦναί με τοῦ φωτὸς οὗ μετέλαB χον. Ὁπόσης γὰρ ἄξιον τιμωρίας κατακρύψαι τὸ τάλαντον, ἡ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἱστορία διδάσκει. » Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν τηνικαῦτα γνοὺς ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευσεν αὐτὸν τῶν δεσμῶν ἀφεθῆναι. Ἐκεῖνος δὲ τὰ συνήθη διετέλει, καὶ ζωγρῶν τοὺς τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας κατεχομένους, καὶ τῷ νοερῷ προσάγων φωτί. Ἐνιαυτοῦ δὲ διελθόντος, ἐμηνύθη τῷ βασιλεῖ τὰ παρ' ἐκείνου γιγνόμενα· καὶ ἀγαγὼν αὐτὸν, ἀρνηθῆναι προσέταξε τὸν ὑπ' αὐτοῦ προσκυνούμενον. Ὁ δὲ ἤρετο τὸν βασιλέα, τίνος τιμᾶται τὸν τὴν ἑαυτοῦ μὲν καταλιπόντα βασιλείαν, ἑτέραν δὲ προαιρούμενον· ἐκείνου δὲ εἰπόντος, θανάτου καὶ τιμωρίας ἐσχάτης, εἶπεν ὁ σοφώτατος ἀνήρ· « Τί οὖν οὐκ ἂν πάθοι δικαίως ἄνθρωπος, τὸν μὲν Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν καταλιμπάνων, ἕνα δὲ τῶν ὁμοC δούλων θεοποιῶν, καὶ τὸ ὀφειλόμενον ἐκείνῳ σέβας τούτῳ προσφέρων; » Χαλεπήνας δὴ οὖν πρὸς τοὺς τοιούτους λόγους ὁ βασιλεὺς, εἴκοσι καλάμους ὀξύνας, τοῖς τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν [248] ἐνέπειρεν ὄνυξιν. Ἐπειδὴ δὲ ἑώρα παίγνιον τὴν τιμωρίαν ὑπολαμβάνοντα, ἕτερον αὖ πάλιν κάλαμον ὀξύνας, ἐνέβαλε τῷ παιδογόνῳ μορίῳ, καὶ τοῦτον συνεχῶς ἐξαίρων καὶ ἐνείρων, ἀῤῥήτους τινὰς ἀλγηδόνας εἰργάζετο. Μετὰ τήνδε τὴν τιμωρίαν, ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριώδης ῥάβδον παχεῖαν, ὄζους πάντοθεν ἔχουσαν, εἴσω θεῖναι [96] διὰ τῆς ἕδρας ἐκέλευσεν· οὕτω τὸ πνεῦμα παρέδωκεν ὁ γενναῖος ἀγωνιστής. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα παρ' ἐκείνων ἐτολμήθη τῶν δυσσεβῶν. Οὐ χρὴ δὲ θαυμάζειν ὅτι τῆς ἐκείνων θηριωδίας καὶ δυσσεβείας ἀνέχεται ὁ τῶν ὅλων Πρύτανις. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλείας, ὅσοι Ῥωμαῖοι ἐγένοντο βασιλεῖς, κατὰ τῶν θεασωτῶν τῆς ἀληθείας ἐλύττησαν. Διοκλητιανὸς δὲ ἐν τῇ τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέρᾳ τὰς ἐν ἁπάσῃ τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ κατέλυσεν ἐκκλησίας.

D Ἀλλ' ἐννέα διελθυθότων ἐτῶν, αὐταὶ μὲν ἤνθησαν, καὶ πολλαπλάσιον ἐδέξαντο μέγεθός τε καὶ κάλλος· ἐκεῖνος δὲ μετὰ τῆς δυσσεβείας ἀπεσβέσθη. Καὶ τοὺς πολέμους δὲ τούτους προείρηκεν ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀήττητον. Καὶ αὐτὰ δὲ ἡμᾶς διδάσκει τὰ πράγματα, ὡς πλείονα ἡμῖν τῆς εἰρήνης ὁ πόλεμος πορίζει τὴν ὠφέλειαν. Ἡ μὲν γὰρ ἁβρούς [97] ἡμᾶς, καὶ ἀνημέρους [98], καὶ δειλοὺς ἀπεργάζεται· ὁ δὲ πόλεμος τά τε φρονήματα παραθήγει, καὶ τῶν παρόντων ὡς ῥεόντων παρασκευάζει καταφρονεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ ἐν ἑτέραις πραγματείαις πολλάκις εἰρήκαμεν.

VARIÆ LECTIONES.

[96] εἰσωθῆναι pro εἰσωθεῖσθαι, bene cum Savilii codice rescribit Valesius. [97] ἁβρούς. Basil. gr. Steph. [98] ἀνειμένους. Savil. Epiph. X, 34 *remissos*, quod recte præfert Valesius. A Niceph. omnino abest.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

Περὶ Θεοδώρου ἐπισκόπου Μοψουεστίας.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον, καθ' ὃν ὁ θεῖος Θεόδοτος τὴν Ἀντιοχέων ἴθυνεν Ἐκκλησίαν, Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας ἐπίσκοπος, πάσης μὲν Ἐκκλησίας διδάσκαλος, κατὰ πάσης δὲ φάλαγγος αἱρετικῆς ἀριστεύσας, τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Οὗτος τῆς μὲν Διοδώρου τοῦ πάνυ διδασκαλείας ἀπήλαυσεν· Ἰωάννου δὲ τοῦ θειοτάτου γεγένηται κοινωνός τι καὶ συνεργός [99]· κοινῇ γὰρ τῶν πνευματικῶν Διοδώρου ναμάτων ἀπήλαυσαν. Ἐξ δὲ καὶ τριάκοντα ἐν τῇ προεδρίᾳ διετέλεσεν ἔτη, κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παρατάττόμενος φάλαγγος, καὶ τὸν ληστρικὸν Ἀπολιναρίου καταγωνιζόμενος λόχον, καὶ τὴν ἀρίστην πόαν τοῖς θείοις προβάτοις προσφέρων. Καὶ ὁ τούτου δὲ ἀδελφὸς Πολυχρόνιος τὴν Ἀπαμέων [249] Ἐκκλησίαν ἐποίμαινεν ἄριστα, καὶ τῇ τοῦ λόγου χάριτι, καὶ τῇ τοῦ βίου λαμπρότητι χρώμενος. Ἐγὼ δὲ τῆς συγγραφῆς ἐνταῦθα παυσάμενος, τοὺς ἐντευξομένους ἀντιβολῶ προσευχαῖς τὸν πόνον ἀμείψασθαι. Πέντε μέντοι καὶ ἑκατὸν ἐτῶν ἥδε ἡ ἱστορία περιέχει χρόνον [1], ἀρξαμένη μὲν ἀπὸ τῆς Ἀρείου λύττης, δεξαμένη δὲ πέρας τῶν ἀξιεπαίνων ἀνδρῶν Θεοδώρου καὶ Θεοδότου τὴν τελευτήν. Καταλέξω [2] μεγάλων ἡγεμονεύσαντας [3] πόλεων.

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ

Τῶν μεγίστων ἡγεμονευσάντων πόλεων ἐπισκόπων.

Ῥωμαίων [4] Μιλτιάδης Σίλυεστρος [5], Ἰούλιος· Λιβέριος, Δάμασος, Σιρίκιος, Ἀναστάσιος, Ἰνοκέντιος, Βονιφάτιος, Ζώσιμος, Κελεστῖνος.

Ἀντιοχέων [6] ἐπίσκοποι· Βιτάλιος, Φιλογόνιος, Εὐστάθιος· οὗτοι ὀρθόδοξοι· εἶτα Ἀρειανοὶ [7], Εὐλάλιος, Εὐφρόνιος, Φλάκιτος, Στέφανος, Λεόντιος, Εὐδόξιος· ἔπειτα [8] ὀρθόδοξοι, Μελέτιος, Φλαυϊανός [9], Πορφύριος, Ἀλέξανδρος [10], Θεόδοτος· καὶ συνήφθησαν τούτοις οἱ ἀπὸ Εὐσταθίου [11] Παυλῖνος καὶ [12] Εὐάγριος.

Ἀλεξανδρέων [13]· Πέτρος [14], Ἀχιλλᾶς, Ἀλέξανδρος, Ἀθανάσιος, Γρηγόριος Ἀρειανός [15]· εἶτα πάλιν Ἀθανάσιος· Γεώργιος [16] αἱρετικός· εἶτα πάλιν Ἀθανάσιος, Πέτρος [17] ὁ Ἀθανασίου μαθητής [18]· εἶτα Λούκιος Ἀρειανός [19]· εἶτα πάλιν [20] Πέτρος, Τιμόθεος, Θεόφιλος, Κύριλλος ὁ Θεοφίλου ἀνεψιός [21].

Ἱεροσολύμων [22] ἐπίσκοποι [23]· Μακάριος, Μάξιμος, Κύριλλος, Ἰωάννης, Πραῦλιος, Ἰουβενάλιος [24].

A

CAP. XXXIX. [V. 40. Ch. 39.]

De Theodoro episcopo Mopsuestiæ.

Eo vero tempore, quo divinus Theodorus Antiochenam regebat Ecclesiam, Theodorus Mopsuestiæ episcopus, totius Ecclesiæ magister, hæreticarumque omnium cohortium debellator, vitam finiit. Hic magni Diodori auditor fuit, Joannisque sanctissimi socius et adjutor : una enim spiritualibus Diodori fluentis potiti sunt. In episcopatu autem annos peregit sex et triginta, contra sectam Arianam et Eunomianam dimicans, et clandestinam Apollinaris cohortem profligans, et optimam divinis ovibus herbam suppeditans. Hujus porro etiam frater Polychronius Apamenorum Ecclesiam optime rexit, vitæ claritatem cum sermonis gratia B conjungens. Ego vero historiæ finem hic faciens, lectores oro ut laborem nostrum precibus suis compensent. Quinque autem et centum annorum tempus hæc historia complectitur, ab Arii vesania incipiens, desinensque in obitu laudabilium virorum Theodori et Theodoti. **1088** Porro episcopos etiam, qui magnis urbibus post persecutionem præfuerunt, ordine recensebo.

INDICULUS

Episcoporum, qui magnis urbibus præfuerunt.

Romæ Miltiades, Silvester, Julius, Liberius, Damasus, Siricius, Anastasius, Innocentius, Bonifacius, Zosimus, Cœlestinus. C

Antiochiæ episcopi, Vitalis, Philogonius, Eustathius. Hi orthodoxi fuerunt. Post hos Ariani, Eulalius, Euphronius, Placitus, Stephanus, Leontius, Eudoxius. Deinde orthodoxi, Meletius, Flavianus, Porphyrius, Alexander, Theodotus. Quibus conjuncti fuerunt ex Eustathii parte Paulinus et Evagrius.

Alexandriæ, Petrus, Achillas, Alexander, Athanasius, Gregorius Arianus. Post hunc rursus Athanasius. Georgius hæreticus. Post rursus Athanasius, Petrus discipulus **1089** Athanasii, deinde Lucius Arianus, post quem iterum Petrus, Timotheus, Theophilus, Cyrillus Theophili fratris filius.

Hierosolymorum episcopi, Macarius, Maximus, D Cyrillus, Joannes, Praylius, Juvenalis.

VARIÆ LECTIONES.

[99] συμφοιτητής. Pini codex. [1] χρόνους. Idem. [2] Hæc, καταλέξω, κ. τ. λ., cum catalogo episcoporum absunt a Basil. Græco. Κατέλεξα habent Stephanici cum Pini codice. [3] τὴν addunt Steph. [4] μνημονεύσαντας. Eadem editio mendose. [5] Hunc catalogum, qui in omnibus editionibus Historiæ ecclesiasticæ Theodoreti desiderabatur, primus edidit Sirmondus, sed vitiosissimum, ut qui e. c. quosdam episcopos Antiochenos in Hierosolymitanorum epp. indicem conjecerat. Quare cum Valesius e codice Henrici Savilii emendatiorem edidisset, ex ejus recensione catalogum excudendum curavimus, adjecta tamen diversitate Sirmondianæ editionis, a qua vel ipsa inscriptio hujus indicis abest. [6] Ῥώμης. [7] Σίλβεστρος. [8] Ἀντιοχείας. [9] μετὰ τούτους αἱρετικοί, δῆθεν κοινωνικοί. Εὐλάλ. κ. οἱ ἑξ. [10] εἶτα. [11] Φλαβιανός. [12] Ἱεροσολύμων. Ἀλέξανδρος et qui sequuntur, usque ad Evagrium ; qui uti diximus, inepte ex indice Antiochenorum in Hierosolymitanorum deturbantur apud sirmondum. Tum cæteri Hierosolymitani, Μακάριος — Ἰουβενάλιος. [13] Hæc : οἱ ἀπὸ Εὐσταθ. absunt a Sirmondi editione. [14] καὶ abest ab eadem. [15] Ἀλεξανδρείας. [16] Πέτρος non est apud Sirm. [17] εἶτα Γρηγ. αἱρετικὸς, πάλιν Ἀθανάσ. [18] Hæc, Γεώργ. — Ἀθανάσιος, absunt a Sirmond. [19] μετὰ τούτων Πέτρος. [20] ὁ Ἀσθ. μαθ. Hæc non habet Sirm. [21] αἱρετικός. [22] ὁ αὐτὸς addit Sirm. [23] ὁ — ἀνεψ. absunt a Sirm. [24] Hæc in Sirm. supra erant statim post Antiochenorum epp. indicem posita. [25] ἐπίσκ. abest a Sirm. [26] Ἰοβενάλιος.

Digitized by Google

Constantinopolis episcopi, Alexander, Eusebius Nicomediensis translatus in eam sedem Arianus. Post hunc Paulus confessor, Macedonius hostis Spiritus sancti. Hoc expulso, impius Eudoxius Ecclesiam obtinuit. Demophilus a Beroe Thraciæ urbe hæreticus, Gregorius Nazianzenus, Nectarius, Joannes Chrysostomus, Arsacius, Atticus, Sisinnius.

A Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοποι [27]· Ἀλέξανδρος [28], Εὐσέβιος ὁ [29] Νικομηδείας ἐκ μεταθέσεως Ἀρειανὸς [30], μετὰ τοῦτον Παῦλος ὁ ὁμολογητὴς [31], Μακεδόνιος ὁ πνευματομάχος. Τοῦτον παρωσάμενος Εὔδοξιος ὁ δυσσεβὴς κατέσχε τὴν Ἐκκλησίαν [32]. Δημόφιλος ὁ Βερόης τῆς Θράκης αἱρετικὸς [34] Γρηγόριος ὁ Ναζιανζοῦ, Νεκτάριος [35], Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος [36], Ἀρσάκιος, Ἀττικὸς, Σισίννιος [37].

VARIÆ LECTIONES.

[27] ἐπίσκ. iterum abest. [28] εἶτα addit Sirm. [29] ἐκ addit. [30] Hæc ἐκ μεταθ. Ἀρ., absunt a Sirm., pro quibus ibi est αἱρετικός. [31] ὀρθόδοξος καὶ μάρτυς. μετὰ τοῦτον Μακεδ. αἱρεσιάρχης πνευματομ. [32] κατέσχεν ἐκκλ. [33] μετὰ τοῦτον addit Sirm. [34] ἑαυτὸν ἐκεῖ μετέθηκεν· εἶτα Γρηγ. [35] γινόμενος ὕστερον. μετὰ τοῦτον Νεκτ. [36] ὁ Χρυσόστ. abest. [37] Σισίνιος.

BEATI THEODORETI

PHILOTHEUS

SEU

RELIGIOSA HISTORIA.

—

GENTIANI HERVETI

RELIGIOSÆ HISTORIÆ INTERPRETIS,

AD REGINALDUM POLUM CARDINALEM IN ANGLIA LEGATUM

PRÆFATIO.

—

De monachorum vita, moribus et institutis, cum multi multa sparsim scripserint, duo celeberrimi et magni nominis auctores, Palladius et Theodoretus, ea litterarum monimentis mandaverunt, quæ, cum ii, de quibus scribunt, vel illorum temporibus, vel paulo ante eorum tempora vixerint, aut a viris fide dignis, qui ea viderant, accepere, aut ipsi suis oculis præsentes conspexere. Quorum alter quidem, nempe Palladius, antea Latine versus, sub Heraclidis nomine in lucem exiit, sed non integer, cum in eo plusquam triginta Patrum Vita desideretur. Theodoreti autem Θεοφιλής, id est, *Religiosa historia*, cujus ipse sæpius meminit in *Historia ecclesiastica*, cum Christianæ reipublicæ utilem censerem navare operam, si mea opera in lucem prodiret, eam verti Latine, et cum, ut dixi, mancus et mutilus fuisset antea editus Palladius, non satis habui id quod ei deerat supplere, nisi eum denuo a capite verterem. Quos ambos multa me moverunt ut in sacrosancto tuo nomine dedicatos vellem in lucem exire : quod Joannes Morvillerius, Aurelius episcopus, vir, ut scis, doctissimus, et tui observantissimus, qui me jam pridem in suam ascivit familiam, tuis potissimum auspiciis hoc opus in lucem emittendum censuerit. Vale.

Lutetiæ Parisiorum Idibus Augusti MDLV.

—

Digitized by Google

DE PHILOTHEO SEU RELIGIOSA HISTORIA TESTIMONIA.

Theodoretus ipse lib. IV *Ecclesiaticæ Historiæ, cap. XXIV, de Juliano monacho, ejusque Antiochiam narrans adventu.*

Καὶ ὅσα μὲν οὗτος, καὶ ἐπανιὼν, καὶ ἰὼν, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μεγίστῃ πόλει τεθαυματούργηκεν, ἐν τῇ *Φιλοθέῳ* ἡμῖν συγγέγραπται ἱστορίᾳ. A

Quæ porro veniens rediensque, atque in ipsa maxima urbe miracula edidit, in *Philotheo* historia nostra perscripta sunt.

Idem in Epistola XXCII, ad Eusebium Ancyranum, libros a se scriptos commemorans.

Καὶ μυστικὴ δὲ ἡμῖν συγγέγραπται βίβλος, καὶ περὶ Προνοίας ἑτέρα, καὶ τῶν ἁγίων ὁ Βίος.

Mysticum etiam librum conscripsimus, et alium de Providentia, et Vitam sanctorum.

Nicephorus lib. XIV *Hist. cap. LIV.*

Ἐπονήθη αὐτῷ καὶ ἕτερα δύο· ὧν τὸ μὲν Ἐκκλησιαστικὴν, *Φιλόθεον* δὲ ἱστορίαν λέγει τὸ ἕτερον, ἐν ᾧ βίους τῶν τηνικαῦτα ὁσίως βεβιωκότων διέξεισι.

Elaboravit et alia duo, quorum unum Ecclesiasticam, *Philotheum* seu Religiosam alterum historiam vocat, in qua sanctorum ejus ætatis virorum vitas persequitur.

1090-1099 *Joannes Damascenus Libro* III *de imaginibus.*

Ἐκ τῆς Φιλοθέου Ἱστορίας Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου, εἰς τὸν βίον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος τοῦ κιονίτου. Περὶ γὰρ Ἰταλίας περιττόν ἐστι καὶ λέγειν. Φασὶ γὰρ οὕτως ἐν Ῥώμῃ τῇ μεγίστῃ πολυθρύλλητον γενέσθαι τὸν ἄνδρα, ὡς ἐν ἅπασι τοῖς τῶν ἐργαστηρίων προπυλαίοις εἰκόνας αὐτῷ βραχείας ἀναστῆσαι, φυλακήν τινα σφίσιν καὶ ἀσφάλειαν ἐντεῦθεν πορίζοντας. B

Ex Philotheo Theodoreti episcopi Cyri, in vita Simeonis in columna degentis. Nam de Italia quid attinet loqui? Aiunt enim, virum hunc in maxima urbe Roma usque adeo clarum exstitisse, ut etiam in omnibus officinarum vestibulis homines parvas imagines ipsi erigerent, hinc videlicet præsidium sibi ac securitatem comparantes.

Qui locus citatur etiam in septima synodo, actione V.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΦΙΛΟΘΕΟΣ ΙΣΤΟΡΙΑ

Η

ΑΣΚΗΤΙΚΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ

—

B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

RELIGIOSA HISTORIA

SEU

ASCETICA VIVENDI RATIO.

—

PRÆFATIO.

Excellentium virorum, et virtutis athletarum, pulchrum quidem est videre certamina, et oculis haurire utilitatem. Quæ enim laudantur, dum cernuntur, et digna videntur quæ possideantur, et sui amorem excitant, spectatoresque ad ea comparanda inducunt. Afferunt tamen utilitatem quoque non mediocrem præclarorum hujus modi facinorum narrationes, quæ ab eis qui **1100** sciunt eorum qui nesciunt auribus offeruntur. Visum enim auditu magis fide dignum esse dicunt aliqui: sed auditui fit etiam fides, dum ex eorum qui dicunt veritate singulorum dicta dijudicat. Sicut enim linguæ et palato dulcis et * amari, aliarumque hujusmodi qualitatum creditum est judicium, deque iis ferunt illa sententiam: ita orationum notio auditui est commissa, novitque a noxiis eas quæ aliquam afferunt utilitatem secernere. Quod si utilium narrationum integra et incorrupta maneret memoria, nec oblivionis veluti caligo quædam aspersa labes eam sensim aboleret, de iis utique scribere supervacaneum foret, quod quæ hinc percipitur utilitas, ad posteros facile perveniret. Sed quia tempus corporibus quidem damnum affert, senectutem inducens et mortem,

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν, καλὸν μὲν ἰδεῖν τοὺς ἀγῶνας, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ὠφέλειαν ἀρύσασθαι. Ὁρώμενα γὰρ τὰ ἐπαινούμενα ἀξιόκτητά τε φαίνεται, καὶ ἀξιέραστα γίνεται, καὶ πρὸς τὴν κτῆσιν ἐπείγει τοὺς θεατάς. Φέρει δ' ὅμως δνησιν οὐ μετρίαν τῶν τοιούτων κατορθωμάτων καὶ τὰ διηγήματα, παρὰ τῶν εἰδότων ταῖς τῶν οὐκ εἰδότων ἀκοαῖς προσφερόμενα. Πιστοτέραν μὲν γὰρ τῆς ἀκοῆς εἶναι τὴν ὄψιν φασί τινες· πείθεται δ' ὅμως καὶ ἀκοὴ, τῇ τῶν λεγόντων ἀληθείᾳ κρίνουσα τὰ λεγόμενα. Καθάπερ γὰρ γλυκύτητι, καὶ πικρότητι, καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς τοιαύταις ποιότησι γλῶσσά τε καὶ ὑπερῴα δικάζειν πεπίστευται, καὶ κατὰ ταυτὸν τὴν ψῆφον ἐκφέρουσιν· οὕτως ἀκοὴ τὴν τῶν λόγων ἐνεχειρίσθη διάγνωσιν, καὶ τοὺς δνησίν τινα φέροντας τῶν βλαβερῶν ἀποκρίνειν ἐπίσταται. Εἰ μὲν οὖν ἄσυλος ἔμενε τῶν ὀνησιφόρων διηγημάτων ἡ μνήμη, καὶ μὴ τῆς λήθης ἡ λώβη οἱά τις ἀχλὺς ἐπιπαττομένη ἐξίτηλον αὐτὴν ἀπειργάζετο, περιττὸν ἦν δήπουθεν καὶ παρέλκον λογογραφεῖν τὰ τοιαῦτα, τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας καὶ εἰς τοὺς ὕστερον ἐσομένους εὐπετῶς μάλα διαβαινούσης. Ἐπειδὴ δὲ ὁ χρόνος λωβᾶται μὲν σώματι γῆρας ἐπιφέρων καὶ θάνατον, λωβᾶται δὲ κατορθώμασι λήθην ἐμποιῶν, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[1] Θεοφιλὴς audit Herveto, quam inscriptionem etiam exhibet codex Vindobonensis apud Lambecium VIII, p. 314. Sed Theodoretus ipse semper vulgatum nomen habet, ut H. Eccl. I, 6; II, 26; III, 19; IV, 22, etc. Itemque Niceph. H. E. XIV, 24; XI, 25, 41 et alibi, cum Joanne Damasc. de imagg. orat. 3, p. 366 et 380 vulgatam inscriptionem confirmat.

Digitized by Google

τὴν μνήμην ἀμβλύνων, οὐκ ἄν τις ἡμῖν εἰκότως νεμεσήσειε τῶν φιλοθέων ἀνδρῶν τὴν πολιτείαν συγγράφειν ἐπιχειροῦσιν. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ σώματα θεραπεύειν πεπιστευμένοι φάρμακα κατασκευάζουσι, τῇ νόσῳ πολεμοῦντες, καὶ τοῖς κάμνουσιν ἐπαμύνοντες· οὕτως καὶ ἡ τῆς τοιᾶσδε συγγραφῆς φιλοπονία, οἷόν τι φάρμακον ἀλεξίκακον γίνεται, λήθης ἐπίβουλον, καὶ μνήμης ἐπίκουρον. Πῶς γὰρ ἂν οὐκ ἄτοπον, ποιητὰς μὲν καὶ συγγραφέας τὰς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίας συγγράψαι, τραγῳδοποιοὺς δὲ τὰς καλῶς κεκρυμμένας συμφορὰς προφανῶς τραγῳδῆσαι, καὶ τούτων τὴν μνήμην ἀνάγραπτον καταλιπεῖν· ἄλλους δέ τινας εἰς κωμῳδίαν καὶ γέλωτα καταναλῶσαι τοὺς λόγους· ἡμᾶς δὲ περιιδεῖν λήθῃ παραδιδομένους ἄνδρας ἐν σώματι θνητῷ τε καὶ παθητῷ ἀπάθειαν ἐπιδεδειγμένους, καὶ τὴν ἀσώματον φύσιν ἐζηλωκότας; Ποίαν δὲ οὐκ ἂν δικαίως τίσαιμεν δίκην τῶν ἀξιαγάστων τούτων ἀγώνων περιορῶντες ἀμαυρουμένην τὴν μνήμην; εἰ γὰρ αὐτοὶ τῶν πάλαι γεγενημένων ἁγίων τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ζηλώσαντες, οὐ χαλκῷ καὶ γράμμασι τὴν ἐκείνων ἐνεκόλαψαν μνήμην, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀρετὴν ἐκμαξάμενοι, οἷόν τινας εἰκόνας αὐτῶν ἐμψύχους καὶ στήλας σφᾶς αὐτοὺς πεποιήκασι, ποίας ἂν ἡμεῖς τύχοιμεν εἰκότως συγγνώμης, μηδὲ γράμμασι τὸν ἀοίδιμον τούτων γεραίροντες βίον; Καὶ ταῦτα τῶν ἐν Ὀλυμπίασιν ἀγωνιζομένων ἀθλητῶν τε καὶ παγκρατιαστῶν εἰκόσι τιμωμένων, καὶ μέντοι κἀν ταῖς ἱπποδρομίαις τῶν νικηφόρων ἀναφαινομένων ἡνιόχων τοῦτο αὐτὸ δεχομένων τὸ γέρας. Οὐ μόνον δὲ τούτους· ἀλλὰ καὶ συγγενεῖς ἄνδρας, καὶ θηλυδρίας, καὶ ἀμφιβόλους εἴτε ἄνδρες εἶεν εἴτε γυναῖκες, οἱ τῆς τούτων θεωρίας φιλοθεάμονες ταῖς σανίσιν ἐγγράφουσιν, ἐπὶ πλεῖστον αὐτῶν τὴν μνήμην διαρκέσαι φιλονεικοῦντες. Καίτοι τῆς μνήμης λώβην ταῖς ψυχαῖς οὐκ ὄνησιν ἐμποιούσης· ἀλλ' ὅμως οἱ μὲν τούτων ἐρῶντες τούτους, οἱ δὲ ἐκείνων ἐκείνους, καὶ ταῦτα λυμαίνοντας, τῇ ζωγραφίᾳ γεραίρουσι. Καὶ ἐπειδὴ θνητὴν οὖσαν ὁ θάνατος τὴν φύσιν ληΐζεται, χρώματα κεραννύντες, καὶ τὰ ἐκείνων ταῖς σανίσιν ἐντιθέντες ἰνδάλματα, πολλῷ τῆς ζωῆς μακροτέραν γενέσθαι τὴν μνήμην σοφίζονται. Ἡμεῖς δὲ βίον μὲν συγγράφομεν φιλοσοφίας διδάσκαλον, καὶ τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν ἐζηλωκότα· ζωγραφοῦμεν δὲ οὐ τῶν σωμάτων τοὺς χαρακτῆρας, οὐδὲ τὰ τούτων ἐκτυπώματα τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδείκνυμεν· ἀλλὰ τῶν ἀοράτων ψυχῶν τὰς ἰδέας σκιαγραφοῦμεν, καὶ πολέμους ἀθεάτους καὶ συμπλοκὰς ἀφανεῖς ἐπιδείκνυμεν. Τοιαύτην γὰρ αὐτοῖς καὶ τὴν παντευχίαν ὁ τῆς φάλαγγος αὐτῶν στρατηγὸς καὶ πρόμαχος περιτέθεικε Παῦλος· « Ἀναλάβετε γὰρ, φησὶ, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι. » Καὶ πάλιν· « Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι, καὶ τὴν περι-

A rebus autem recte gestis, oblivionem inferens, et obscurans memoriam, nemo jure nos reprehenderit, quod piorum virorum Deique amantium vitæ instituta scribere aggredimur. Quemadmodum enim ii, quorum fidei credita corporum est curatio, medicamenta comparant, cum morbo bellum gerentes, et iis qui laborant ferentes auxilium: ita quæ in his conscribendis ponitur industria, salutaris cujusdam instar est medicamenti, quod et oblivioni insidiatur, et opem fert memoriæ. Quomodo enim absurdum non sit, ut poetæ quidem et historici ea conscribant quæ in bello fortiter gesta sunt, et tragici recte celatas calamitates in publicum proferant, earumque scriptis mandatam relinquant memoriam; nonnulli etiam in comœdiis B rebusque ridiculis orationes consumant: nos vero oblivioni tradi sinamus viros, qui in corpore mortali et **1101** patibili impatibilitatem ostenderunt, et incorpoream æmulati sunt naturam? Ecquas vero pœnas non merito dederimus, si admirabilium istorum certaminum nihili faciamus obscurari memoriam? Nam cum ipsi priscorum sanctorum summam æmulati philosophiam, non ære ac litteris illorum insculpserint memoriam, sed omnem illorum exprimentes virtutem, animatas quasdam eorum imagines et statuas seipsos effecerint: quænam nobis jure dabitur venia, si ne litteris quidem insignem eorum vitam prosequamur? Idque cum athletæ et pancratiastæ, qui in Olympicis decertant, honorentur statuis, et in C equorum curriculis, * qui victores fuerint aurigæ idem præmium accipiant. Neque hos solum, sed muliebres etiam viros et effeminatos, et de quibus virine sint an mulieres incertum, qui horum spectaculis delectantur, in tabulis depingunt, illorumque memoriam longissimo tempore conservare student. Et licet memoria hæc animis damnum afferat, non emolumentum: attamen hos quidem qui hos amant, illos vero qui illos, quamvis damnum afferentes, picturis honorant: et quoniam mortalem naturam mors deprædatur, colores temperantes, effigiesque illorum tabulis imponentes, rationem excogitant qua fiat eorum memoria longe quam vita D diuturnior. Nos autem vitam scribimus philosophiæ magistram, et quæ illam vitæ institutionem imitata est quæ agitur in cœlis: describimus autem non figuras corporum, neque hæc expressa iis ostendimus qui nesciunt: sed formas invisibilium animarum adumbramus, et bella quæ cerni non possunt, **1102** conflictusque qui non apparent, ostendimus. Tali enim eos armatura illorum phalangis dux et princeps Paulus induit dicens: « Accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et omnibus confectis stare. » Et rursus: « State succincti lumbos vestros veritate, et induti loricam justitiæ, et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis, in omnibus sumentes scutum fidei, in quo poteritis omnia tela maligni

Digitized by Google

ignita exstinguere : et galeam salutis assumite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei [a]. » Hac illos armatura cum induisset, produxit ad certamina. Talis enim est hostium quoque natura, incorporea, invisibilis, obscure invadens, clanculum insidians, repente ac præter exspectationem irruens. Quod ipsum etiam dux idem docens dicebat : « Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus [b]. »

Attamen cum tales hostes haberet istorum congregatio, aut unusquisque potius eorum a tot et tantis hostibus cingeretur : neque enim omnes simul invaserunt, sed modo hos, modo illos adoriebantur : tam præclaram retulere victoriam, ut fugerint adversarii, et his fugatis nemine obstante tropæum erexerint. Victoriam autem ipsis præbuit, non natura, quæ et mortalis est, et **1103** innumeris plena perturbationibus, sed mens divinam gratiam attrahens. Nam cum divinæ pulchritudinis ardentes essent amatores, et pro eo quem amabant omnia lubenter et agere et pati statuissent, perturbationum impetus fortiter sustinuerunt, diabolique telorum procellas strenue repulerunt, et corpore, ut apostolice dicam [c], castigato, atque in servitudinem redacto, iræ ardorem sedaverunt, cupiditatumque rabiem quiescere coegerunt : jejunando autem et humi cubando sopitis animi motibus, repressisque eorum insultibus, corpus adegerunt ut fœdus iniret cum anima, et insitum hoc bellum sustulerunt : pace autem inter illa sic composita, omnem adversariorum catervam profligarunt. Cum enim eis deessent cogitationes, quæ interna proderent, et humanorum membrorum auxilio carerent, bellare non poterant. Telis namque in nos diabolus membris nostris utitur. Cum ergo neque inescarentur oculi, neque aures demulcerentur, neque tactus titillaretur, neque mens improba admitteret consilia, frustra laborabant qui parabant insidias. Quemadmodum enim urbem in alto conditam, et validis propugnaculis munitam, profundisque fossis undique circumdatam, nullus hostis ceperit, si ex iis qui intus sunt nemo prodat, et portas aliquas aperiat, ita fieri non potest ut dæmones, qui bellum extrinsecus gerunt, animam superent a divina gratia circumdatam, nisi cogitationis alicujus socordia sensuum nostrorum aliquam fenestram aperuerit, et per eam inimicum intro admiserit. Hæc a **1104** divina Scriptura cum aperte didicissent ii quorum laudes celebramus, Deumque per prophetam dicentem audivissent, « Ascendit mors per fenestras [d], » divinis legibus, tanquam repagulis quibusdam et vectibus, sensus occludentes, menti claves eorum

κεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθαι, καὶ τὴν μαχαίραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ. » Ταύτην αὐτοὺς τὴν πανοπλίαν ἐνδύσας εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰσήγαγε. Τοιαύτη γὰρ καὶ τῶν πολεμίων ἡ φύσις, ἀσώματος, ἀόρατος, ἀφανῶς ἐπιοῦσα, κρύβδην ἐπιβουλεύουσα, λοχῶσα καὶ ἐξαπιναίως προσβάλλουσα. Καὶ τοῦτο διδάσκων αὐτὸς οὗτος ὁ στρατηγὸς ἔλεγεν· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. »

Ἀλλ' ὅμως καὶ τοιούτους ἔχουσα τοὺς ἀντιπάλους ἡ τῶν ἁγίων τούτων συμμορία, μᾶλλον δὲ τούτων ἕκαστος ὑπὸ τοσούτων καὶ τοιούτων πολεμίων κυκλούμενος· οὔτε γὰρ κοινῇ πᾶσιν ἐπῆσαν, ἀλλὰ νῦν μὲν τούτῳ, νῦν δ' ἐκείνῳ προσέβαλλον· οὕτω λαμπρὰν ἀνεδήσαντο νίκην, ὡς τοὺς μὲν ἀντιπάλους δραπετεῦσαι, τούτου δὲ κατὰ κράτος διῶξαι, καὶ τρόπαιον ἐγεῖραι μηδενὸς ἐμποδὼν γενομένου. Παρεῖχε δὲ αὐτοῖς τὴν νίκην οὐχ ἡ φύσις, θνητὴ γὰρ αὕτη, καὶ μυρίων παθῶν ἀνάπλεως· ἀλλ' ἡ γνώμη τὴν θείαν χάριν ἐφελκομένη. Ἐρασταὶ γὰρ θερμοὶ τοῦ θείου κάλλους γενόμενοι, καὶ ἀσπασίως ἅπαντα δράσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ ἐρωμένου ἑλόμενοι, ἥνεγκαν μὲν γενναίως τὴν τῶν παθῶν ἐπανάστασιν, ἀπεκρούσαντο δὲ καρτερῶς τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν τὰς νιφάδας, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, τὸ σῶμα ὑπωπιάσαντες καὶ δουλαγωγήσαντες, τὰς μὲν τοῦ θυμοῦ φλεγμονὰς κατεπράϋναν, τῶν ἐπιθυμιῶν δὲ τὸ λυσσῶδες ἡσυχίαν ἄγειν ἠνάγκασαν· ἀσιτίᾳ δὲ καὶ χαμευνίᾳ οὕτω τὰ πάθη κοιμίσαντες καὶ τὰ τούτων σκιρτήματα καταπαύσαντες, σπείσασθαι τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν κατηνάγκασαν· καὶ τὸν μὲν ἔμφυτον τοῦτον κατέλυσαν πόλεμον· οὕτω δὲ τούτοις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντες, ἅπαν τῶν ἐναντίων τὸ στίφος ἐξήλασαν. Τοὺς γὰρ τὰ ἔνδον προϊσχομένους λογισμοὺς οὐκ ἔχοντες, καὶ τῆς τῶν ἀνθρωπίνων μελῶν συνεργίας ἐστερημένοι, πολεμεῖν οὐκ ἠδύναντο. Βέλεσι γὰρ καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος τοῖς ἡμετέροις μέλεσι κέχρηται. Ὀφθαλμῶν γὰρ μὴ δελεαζομένων, μηδὲ ἀκοῶν καταθελγομένων, μηδὲ γαργαλιζομένης ἁφῆς, μηδὲ τοῦ νοῦ τὰ πονηρὰ δεχομένου βουλεύματα, μάταιος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἦν ἡ σπουδή. Ὥσπερ γὰρ πόλιν ἐφ' ὕψους ᾠκοδομημένην, καὶ περιβόλοις ἰσχυροῖς περιτετειχισμένην, καὶ φάραγξι βαθείαις πάντοθεν κυκλουμένην, οὐκ ἂν τις ἕλῃ πολέμιος, μή τινος τῶν ἔνδον προϊσχομένου, καὶ πυλίδας τινὰς ὑπανοίγοντος· οὕτως ἀδύνατον τοῖς ἔξωθεν πολεμοῦσι δαίμοσι τὴς ὑπὸ τῆς θείας χάριτος κυκλουμένης περιγενέσθαι ψυχῆς, εἰ μή τινος λογισμοῦ ῥᾳστώνη πυλίδα τινὰ τῶν ἐν ἡμῖν αἰσθητηρίων ἀνοίξειε, καὶ ταύτης εἴσω τὸν πολέμιον δέξαιτο. Ταῦτα σαφῶς ὑπὸ τῆς θείας πεπαιδευμένοι Γραφῆς οἱ παρ' ἡμῶν εὐφημούμενοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, ὡς « Ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων, » οἷόν τισι μοχλοῖς καὶ κλείθροις, τοῖς θείοις

[a] Ephes. VI, 13-17. [b] ibid. 12. [c] I Cor IX, 27. [d] Jerem. IX, 21.

Digitized by Google

νόμοις τὰ αἰσθητήρια κλείσαντες, τῷ νῷ τὰς τούτων ἐνεχείρισαν κλεῖς· καὶ οὔτε γλῶσσα οὔτε χείλη ἀνεῴγνυτο τοῦ νοῦ μὴ κελεύοντος, οὔτε κόρη μὴ ἐπιτρεπομένη προκύπτειν τῶν βλεφάρων ἠνείχετο· ἀκοὴ δὲ βλεφάροις ἢ χείλεσιν ἀποτειχίσαι μὴ δυναμένη τὴν εἴσοδον, τοὺς ἀνοήτους ἀπεωθεῖτο τῶν λόγων, κἀκείνους ἐδέχετο μόνους, οἷς ὁ νοῦς ἐπετέρπετο. Οὕτω τὴν ὄσφρησιν ἐπαίδευσαν μὴ τὰ εὐώδη ποθεῖν, ἅτε δὴ χαυνοῦν καὶ χαλᾷν πεφυκότα. Οὕτω τῆς γαστρὸς τὸν κόρον ἐξήλασαν, καὶ τοιαῦτα λαμβάνειν ἐδίδαξαν, οἷα οὐχ ἡδονὴν, ἀλλὰ χρείαν ἐπλήρου, καὶ ταῦτα τοσαῦτα, ὅσα τὸν ἐκ λιμοῦ κωλύειν ἠδύνατο θάνατον. Οὕτω τὴν γλυκεῖαν τοῦ ὕπνου τυραννίδα κατέλυσαν, καὶ τὰ βλέφαρα τῆς τούτου δουλείας ἐλευθερώσαντες, κρατεῖν ἀντὶ τοῦ δουλεύειν ἐπαίδευσαν, καὶ δέχεσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ χρείαν, οὐχ ὅταν αὐτὸς ἐπίοι, ἀλλ' ὅταν αὐτοὶ καλῶσιν εἰς βραχεῖαν ἐπικουρίαν τῆς φύσεως. Οὕτω τοιγαροῦν τῆς τῶν τειχῶν καὶ τῶν πυλῶν φροντίσαντες φυλακῆς, καὶ τοῖς ἔνδον λογισμοῖς τὴν ὁμόνοιαν πρυτανεύσαντες, τοὺς ἔξωθεν ἐπιόντας ἀντιπάλους ἐγέλων, ἐπεισιέναι μὲν βίᾳ διὰ τὴν τῆς θείας χάριτος οὐ δυναμένους ἀσφάλειαν, οὐδένα δὲ προδότην εὑρίσκοντες εἰσδέχεσθαι τοὺς δυσμενεῖς προαιρούμενον· καὶ τὴν φύσιν ἀόρατον ἔχοντες οἱ πολέμιοι, σώματος ὁρωμένου, καὶ ταῖς τῆς φύσεως ἀνάγκαις ὑποκειμένου, κρατεῖν οὐκ ἠδύναντο. Ὁ γὰρ ἡνίοχος τούτου, καὶ μουσικὸς, καὶ κυβερνήτης, ἄριστα μὲν κατέχων τὰς ἡνίας, ἐν τάξει φέρεσθαι τοὺς ἵππους ἀνέπεισε· ῥυθμῷ δὲ τὰς τῶν αἰσθήσεων χορδὰς τὴν παναρμόνιον ἠχὴν ἀποτελεῖν παρεσκεύασεν· ἐπιστημόνως δὲ κινῶν τὰ πηδάλια, καὶ τῶν κυμάτων τὴν προσβολὴν, καὶ τὴν τῶν πνευμάτων διέλυσεν ἐμβολήν.

Τούτους τοίνυν τοὺς διὰ πόνων μυρίων τὸν βίον ὁδεύσαντας, ἱδρῶσι δὲ καὶ ταλαιπωρίαις τὸ σῶμα δαμάσαντας, καὶ γέλωτος μὲν τὸ πάθος ἀγνοήσαντας, ἐν κλαυθμῷ δὲ καὶ δάκρυσιν ἅπαντα τὸν βίον δαπανήσαντας· καὶ τρυφὴν μὲν Συβαριτικὴν τὴν ἀστίαν νομίσαντας, ὕπνον δὲ ἥδιστον τὴν ἐπίπονον ἀγρυπνίαν, στρωμνὴν δὲ μαλακὴν τὴν τοῦ ἐδάφους ἀντιτυπίαν, ἡδονὴν ἄμετρόν τε καὶ ἄπλειστον, τὴν ἐν ταῖς προσευχαῖς καὶ ψαλμῳδίαις διατριβήν· τούτους τοὺς πᾶν εἶδος ἀρετῆς συνειληχότας τίς οὐκ ἂν εἰκότως θαυμάσειε; μᾶλλον δὲ τίς ἂν πρὸς ἀξίαν εὐφημήσειεν; Οἶδα μὲν οὖν κἀγὼ σαφῶς, ὡς τῆς τούτων ἀρετῆς οὐδεὶς ἂν ἐφίκοιτο λόγος· ἐγχειρητέον δ' ὅμως. Οὐ γὰρ ἂν καλῶς ἔχοι, εἰ ὅτι τελέως ἄνδρες ἐγένοντο φιλοσοφίας τῆς ἀληθοῦς ἐρασταὶ, διὰ τοῦτο μηδὲ μειόνων τύχοιεν ἐπαίνων. Γράψομεν δὲ τὴν εὐφημίαν οὐ κοινῇ πᾶσι μίαν· διάφορα γὰρ αὐτοῖς θεόθεν ἐδόθη χαρίσματα, καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ μακάριος ἔλεγε Παῦλος· « Ὧ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας· ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων· ἄλλῳ δὲ προφητεία· ἄλλῳ δὲ γένη γλωσσῶν, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν. » Καὶ δεικνὺς τὴν

A tradiderunt : et neque lingua neque labia aperiebantur, nisi mens imperasset, nec pupillæ permittebatur ut se extra palpebras porrigeret : auditus autem, palpebris et labiis aditum obstruere non valens, stultas repellebat orationes, illasque solas admittebat, quibus mens delectabatur. Sic odoratum docuerunt suave olentia non desiderare, ut quæ natura sua molliant et relaxent. Sic ventris rejecerunt satietatem, et easumere docuerunt, non quæ voluptati, sed quæ usui forent, eaque mensura quæ satis esset ne fame necarentur. Sic somni dulcem tyrannidem everterunt, palpebrasque ab ejus servitute liberantes, non jam servire, sed dominari docuerunt, ut ejus usum admitterent, non cum invaderet,
B sed cum illum ipsi ad breve naturæ auxilium accerserent. Itaque cum murorum portarumque custodiæ eam curam gererent, et internas cogitationes concordes fecissent, adversarios extrinsecus invadentes irridebant, qui vi quidem intrare propter divinæ gratiæ præsidium non poterant; nullum autem inveniebant proditorem, qui inimicos vellet admittere : et cum hostes essent natura invisibiles, corpus tamen, quod oculis cernitur et naturæ necessitatibus obnoxium est, vincere non potuerunt. Hujus quippe auriga, et musicus, et gubernator, et optime habenas tenens,
1105 equis persuasit ut recte procederent : et numerose chordas pulsans sensuum, effecit ut
C sonum omni ex parte concinnum redderent : et scienter clavum movens, fluctuum procellas et ventorum impetus fregit.

Hos igitur, qui per innumeros labores vitæ iter ingressi sunt, sudoribusque et afflictionibus corpus edomuerunt, ac risus quidem affectionem ignorarunt, in luctu autem et lacrymis omnem vitam consumpserunt; qui delicias Sybariticas jejunium existimarunt, somnum autem suavissimum laboriosas vigilias, molle stragulum duritiem soli, immensam et inexplicabilem voluptatem in orationibus Psalmorumque cantibus versari : hos, inquam, qui omne genus virtutis complexi sunt, quis non jure admiretur, vel potius quis pro dignitate collaudet? Satis equidem intelligo, nullam
D posse orationem illorum virtutem assequi : sed aggrediendum est tamen. Nec enim æquum fuerit, si quoniam veram philosophiam perfecte adamarunt, ideo nec minores laudes consequantur. Scribam vero laudem non unam communiter omnibus : diversa enim dona divinitus eis data sunt, quemadmodum docens dicebat beatus Paulus : « Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ : alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum : alii dona curationum, per eumdem Spiritum : alii operationes virtutum : alii prophetia : alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum [a]. »

[a] I Cor. XII, 8-10.

Digitized by Google

Horum autem omnium ostendens fontem, subjecit : « Omnia autem hæc operatur unus et idem Spiritus, dividens privatim singulis prout **1106** vult [1]. » Quoniam ergo diversa sunt dona consecuti, merito separatam singulorum narrationem instituemus : non quæcunque ab eis gesta sunt persequentes (ad hæc enim scribenda ne tota quidem vita sufficeret), sed ubi pauca de uniuscujusque vita rebusque gestis narraverimus, et ex paucis totius vitæ formam indicaverimus, ad alium progrediemur. Neque vero sanctorum omnium, qui ubique gentium claruerunt, vitæ historiam scribere conabimur : nec enim omnes qui ubique clari fuere novimus, nec fieri potest ut ab uno omnes describantur. Eorum ergo solum vitam conscribam, qui luminum instar in Oriente fulserunt, et fines orbis terrarum radiis suis complexi sunt. Narrando autem procedet oratio, non encomiorum legibus utens, sed pauca tantum quædam simpliciter exponens. Rogo autem eos qui in hanc religiosam Historiam, seu asceticam vivendi rationem inciderint (appellet enim quisque hoc opus ut volet), ne iis quæ dicuntur minus credant, si quid audiant quod ipsorum vires excedat : neque illorum virtutem ex seipsis metiantur, sed exploratum habeant solere Deum cœlitus ex piorum animis sancti Spiritus dona metiri, et majora largiri perfectioribus. Hæc autem illis a me dicta sint, qui in rerum divinarum mysteriis non satis accurate sunt initiati. Mystæ enim aditorum Spiritus magnificentiam ejus norunt, et quanta per homines in hominibus miracula faciat, ut incredulos ad Dei cognitionem adducat. Qui autem iis quæ a me dicenda sunt crediturus non est, liquet eum ne illa quidem vera crediturum, quæ per Mosem, et Jesum, et Eliam, et Elisæum gesta **1107** sunt, et pro fabulis habere miracula, quæ a sanctis apostolis patrata sunt. Quod si vera illa esse testatur, hæc quoque a falso aliena esse credat. Quæ enim in illis operata est gratia, eadem per hos quoque ut fierent effecit. Perennis autem gratia, eos qui digni sunt eligens, per hos veluti per salientes quosdam effundit fluenta operationis suæ. Ex iis porro quæ dicenda sunt, aliqua ipse vidi : quæ autem non vidi, ab iis audivi qui viderant, viris virtutis amantibus, dignisque habitis qui illos viderent et eorum doctrina fruerentur. Fide autem digni evangelicæ doctrinæ scriptores sunt, non solum Matthæus et Joannes, primi et magni evangelistæ, qui Domini videre miracula : sed etiam Lucas et Marcus, quos ii qui ab initio viderant, et verbi ministri fuerant, non ea modo quæ passus est, et quæ fecit Dominus, sed ea etiam quæ assidue docuit, accurate docuerunt. Nam et beatus ipse Lucas, qui spectator non fuerat, in principio operis sui dicit se ea narrare, de quibus certior factus sit : et nos, licet audiamus eum illa non vidisse quæ narrat, sed hanc doctrinam ab aliis accepisse, non

[1] I Cor. XII, 11.

A τούτων ἁπάντων πηγὴν ἐπήγαγε· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ἐπειδὴ τοίνυν διαφόρων τετυχήκασι δωρεῶν, εἰκότως ἰδίᾳ ἑκάστου ποιησόμεθα τὸ διήγημα· οὐχ ἅπαντα διεξιόντες τὰ πεπολιτευμένα· εἰς γὰρ τὴν τοιαύτην συγγραφὴν οὐδὲ ἅπας ἂν ὁ βίος ἀρκέσειεν· ἀλλ' ὀλίγα τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων ἢ πεπραγμένων διηγησάμενοι, καὶ διὰ τῶν ὀλίγων τοῦ παντὸς βίου τὸν χαρακτῆρα παραδείξαντες, ἐφ' ἕτερον βαδιούμεθα. Οὐ πάντων δὲ τῶν ἁπανταχοῦ διαπρεψάντων ἁγίων τὴν πολιτείαν ἱστορίᾳ παραδοῦναι πειρασόμεθα· οὔτε γὰρ ἴσμεν τοὺς πανταχοῦ διαλάμψαντας, οὔτε δυνατὸν ἅπαντας ὑφ' ἑνὸς συγγραφῆναι. Μόνων τοίνυν τῶν κατὰ τὴν ἕω φωστήρων δίκην ἀναφανέντων, καὶ ταῖς ἀκτῖσι τὰ τῆς οἰκουμένης τέρματα κατειληφότων, ἀναγράψω τὸν βίον. Ἀφηγηματικῶς δὲ ὁ λόγος προβήσεται, οὐ νόμοις ἐγκωμίων χρώμενος, ἀλλ' ὀλίγων τινῶν ἀτεχνῶς ποιούμενος τὴν διήγησιν. Ἀξιῶ δὲ τοὺς ἐντευξομένους τῇδε τῇ φιλοθέῳ ἱστορίᾳ, ἢ ἀσκητικῇ πολιτείᾳ· ὡς γὰρ βούλεταί τις καλείτω τὸ σύγγραμμα· μὴ ἀπιστεῖν τοῖς λεγομένοις, εἴ τι ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν ἀκούοιεν δύναμιν, μηδὲ σφίσιν αὐτοῖς τὴν ἐκείνων μετρεῖν ἀρετήν· ἀλλ' εἰδέναι σαφῶς, ὡς ταῖς τῶν εὐσεβῶν γνώμαις μετρεῖν εἰωθεν ὁ Θεὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, καὶ ταῖς τελειοτέραις τὰ μείζονα δίδωσι. Ταῦτα δέ μοι πρὸς τοὺς οὐ λίαν ἀκριβῶς τὰ θεῖα μεμυημένους εἰρήσθω. Οἱ γὰρ μύσται τῶν ἀδύτων τοῦ Πνεύματος ἴσασι τὰς φιλοτιμίας τοῦ Πνεύματος, καὶ οἷα δι' ἀνθρώπων ἐν ἀνθρώποις θαυματουργεῖ, τῇ τῶν τεράτων μεγαλουργίᾳ τοὺς ἀπίστους εἰς θεογνωσίαν ἐφελκόμενον. Ὁ δὲ τοῖς παρ' ἡμῶν ῥηθησομένων ἀπιστήσων, εὔδηλον ὡς οὐδὲ τοῖς διὰ Μωσέως, καὶ Ἰησοῦ, καὶ Ἠλίᾳ, καὶ Ἐλισσαίου γεγενημένοις ὡς ἀληθέσι πιστεύσειε, μῦθον δὲ ἡγεῖται καὶ τὰς διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων γεγενημένας θαυματουργίας. Εἰ δὲ ἐκείνοις ἀλήθειαν μαρτυρεῖ, ψεύδους ἐλεύθερα εἶναι πιστευέτω καὶ ταῦτα. Ἡ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἐνεργήσασα χάρις, αὕτη καὶ διὰ τούτων ἐνεργηκέναι πεποίηκεν. Ἀέναος δὲ ἡ χάρις, καὶ τοὺς ἀξίους ἐκλεγομένη, οἷον διά τινων κρουνῶν ἀναβλύζει διὰ τούτων τῆς εὐεργεσίας τὰ νάματα. Τῶν δὲ λεχθησομένων ἐνίων μὲν αὐτόπτης ἐγενόμην ἐγώ· ὅσα δὲ μὴ τεθέαμαι, παρὰ τῶν ἐκείνους τεθεαμένων ἀκήκοα, ἀνδρῶν ἀρετῆς ἐραστῶν, καὶ τῆς ἐκείνων θέας καὶ διδασκαλίας ἠξιωμένων· ἀξιόχρεως δὲ καὶ τὴν εὐαγγελικὴν συγγράφων διδασκαλίαν οὐ μόνον Ματθαῖος καὶ Ἰωάννης, οἱ πρῶτοι καὶ μεγάλοι τῶν εὐαγγελιστῶν, οἱ τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων αὐτόπται· ἀλλὰ καὶ Λουκᾶς, καὶ Μάρκος, οὓς οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου, οὐ μόνον ἃ πέπονθέ τε καὶ δέδρακεν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ καὶ ἃ διδάσκων διετέλεσεν, ἀκριβῶς ἐξεπαίδευσαν. Καὶ μὴ γεγενημένος γὰρ αὐτόπτης ὁ μακάριος Λουκᾶς, τῆς συγγραφῆς ἀρξάμενος περὶ πεπληροφορημένων πραγμάτων ποιεῖσθαί φησι τὴν διήγησιν· καὶ ἡμεῖς δὲ, ἀκούοντες ὅτι οὐκ αὐτόπτης ἐγένετο τούτων αὐτῶν διηγημάτων, ἀλλὰ παρ' ἄλλων ταῦτην

Digitized by Google

τὴν διδασκαλίαν παρέλαβεν, οὐδὲν ἧττον αὐτῷ καὶ Μάρκῳ προσέχομεν, ἢ Ματθαίῳ καὶ Ἰωάννῃ. Ἀξιόχρεως γὰρ ἑκάτερος διηγούμενος, ἅτε δὴ παρὰ τῶν τεθεαμένων δεδιδαγμένος. Τοιγάρτοι καὶ ἡμεῖς τὰ μὲν ἐροῦμεν ὡς αὐτόπται, τὰ δὲ τοῖς αὐτόπταις διηγησαμένοις πεπιστευκότες, ἀνδράσι τὸν ἐκείνων βίον ἐζηλωκόσι. Πλείονας δὲ περὶ τούτου δεδαπάνηκα λόγους, πεῖσαι βουλόμενος ὡς ἀληθῆ διηγήσομαι. Ἄρξομαι δὲ τῆς διηγήσεως ἔνθεν ἐλών.

A minus illi et Marco credimus, quam Matthæo et Joanni. Fidem enim, dum narrant, merentur ambo, ut ab iis edocti qui viderant. Quare nos quoque narrabimus ea quæ partim ipsi vidimus, partim iis qui viderant, eorumque vitam imitabantur, narrantibus credidimus. De his autem ideo pluribus verbis disserui, ut me vera narraturum persuaderem. Hinc vero deinceps narrare incipiam.

Α'. — ΙΑΚΩΒΟΣ.

1108 I.— JACOBUS.

Μωϋσῆς ὁ θεῖος ὁ νομοθέτης, ὁ τῆς θαλάττης τὸν πυθμένα γυμνώσας, καὶ τὴν ἄνυδρον ἔρημον ὕδασι κατακλύσας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα θαυματουργήσας, τῶν πάλαι γεγενημένων ἁγίων τὴν πολιτείαν συνέγραψεν, οὐ τῇ σοφίᾳ χρησάμενος, ἣν παρὰ τῶν Αἰγυπτίων μεμάθηκεν, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος τὴν αἴγλην δεξάμενος. Πόθεν γὰρ ἂν ἔμαθεν ἄλλοθεν τοῦ Ἄβελ τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Ἐνὼχ τὸ φιλόθεον, καὶ τοῦ Νῶε τὸ δίκαιον, καὶ τὴν εὐσεβῆ τοῦ Μελχισεδὲκ ἱερωσύνην, καὶ τοῦ Ἀβραὰμ τὴν κλῆσιν, τὴν πίστιν, τὴν καρτερίαν, τὴν ἐπιμελῆ φιλοξενίαν, τὴν πολυθρύλλητον τοῦ παιδὸς ἱερουργίαν, καὶ τὸν τῶν ἄλλων κατορθωμάτων κατάλογον, καὶ συντόμως εἰπεῖν, τῶν θεσπεσίων ἐκείνων ἀνδρῶν τοὺς ἀγῶνας, καὶ νίκας, τὰς ἀναῤῥήσεις, εἰ μὴ τοῦ νοεροῦ καὶ θείου Πνεύματος τὰς ἀκτῖνας ἐδέξατο; Ταύτης ἐπὶ τοῦ παρόντος κἀμοὶ δεῖ τῆς συνεργίας, τῶν ὀλίγον πρὸ ἡμῶν καὶ ἐφ' ἡμῶν δὲ λαμψάντων ἁγίων τὸν βίον πειρωμένῳ συγγράψαι, καὶ οἷόν τινα νομοθεσίαν τοῖς ζηλοῦν ἐθέλουσι βουλομένῳ προτεῖναι. Τὰς τούτων τοίνυν προσευχὰς ἐπικλητέον, καὶ τῆς διηγήσεως ἀρκτέον.

Moses divinus legislator, qui maris fundum aperuit, et aquis obruit aridam solitudinem, et alia omnia fecit miracula, veterum sanctorum res gestas conscripsit, non ea utens sapientia, quam ab Ægyptiis didicerat, sed splendore gratiæ cœlitus accepto. Undenam enim alioqui Abelis virtutem cognovisset, aut Enochi amorem divinum, et Noachi justitiam, et Melchisedeci pium sacerdotium, et Abrahæ vocationem, fidem, fortitudinem et exquisitam hospitalitatem, decantatum filii sacrificium, et aliorum ejus eximiorum facinorum catalogum, atque, ut in summa dicam, divinorum virorum illorum certamina, victorias, præconia, nisi intelligentis divinique Spiritus radios accepisset? Hoc mihi quoque in præsentia opus est auxilio, qui coner vitam conscribere sanctorum, qui paulo ante nos, et nostris temporibus claruere, et quasdam veluti leges velim imitari eos cupientibus proponere. Illorum ergo invocandæ sunt preces, et incipienda narratio.

Νίσιβίς ἐστι πόλις ἐν μεθορίῳ τῆς Ῥωμαίων καὶ Περσῶν βασιλείας, ἣ πάλαι μὲν Ῥωμαίοις ἐδασμοφόρει, καὶ ὑπὸ τὴν τούτων ἡγεμονίαν ἐτέλει. Ἐκ ταύτης ὁρμώμενος ὁ μέγας Ἰάκωβος, τὸν ἐρημικὸν καὶ ἡσύχιον ἠσπάσατο βίον, καὶ τὰς τῶν ὑψηλοτάτων ὀρῶν καταλαβὼν κορυφὰς, ἐν ἐκείναις διῆγεν· ἐν ἔαρι μὲν, καὶ θέρει, καὶ μετοπώρῳ ταῖς λόχμαις χρώμενος, καὶ δρυφὸν ἔχων τὸν οὐρανόν· τὸν δὲ τοῦ χειμῶνος καιρὸν ἄντρον αὐτὸν ὑπεδέχετο, βραχεῖαν σκέπην παρέχον. Τροφὴν δὲ εἶχεν, οὐ τὴν μετὰ πόνου ἀπειρομένην καὶ φυομένην, ἀλλὰ τὴν αὐτομάτως βλαστάνουσαν. Τῶν γὰρ ἀγρίων δένδρων τοὺς αὐτοφυεῖς συλλέγων καρποὺς, καὶ τῶν βοτανῶν τὰς ἐδωδίμους καὶ λαχανώδεις, ἐκ τούτων ἐδίδου τῷ σώματι τὰ εἰς τὸ ζῆν ἀποχρῶντα, τὴν τοῦ πυρὸς παραιτούμενος χρείαν. Περιττὴ δὲ ἦν αὐτῷ καὶ τῶν ἐρίων ἡ χρῆσις· αἱ γὰρ τραχύτατοι τῶν αἰγῶν τρίχες τὰ ἐκείνων ἐπλήρουν. Ἐκ τούτων αὐτῷ καὶ χιτὼν ἐγένετο, καὶ τὸ ἁπλοῦν περιβόλαιον. Οὕτω τὸ σῶμα κατατρύχων, καὶ τὴν πνευματικὴν τροφὴν διηνεκῶς προσέφερε τῇ ψυχῇ, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὀπτικὸν ἐκκαθαίρων, καὶ κάτοπτρον διαφανὲς τοῦ θείου κατασκευάζων Πνεύματος, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, « Τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενος, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μετεμορφοῦτο ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν,

Nisibis urbs est in confinio regni Romanorum et Persarum posita, quæ Romanis olim vectigalis erat, eorumque parebat imperio. Ex hac ortus magnus Jacobus, solitariam et quietam vitam est amplexus; altissimorumque montium occupatis verticibus, in his vitam egit, vere quidem et æstate atque autumno silvas petens, et pro tecto habens cœlum, hiemis vero tempore in antrum se recipiens, quod parvum ei præbebat tegumentum. Cibus **1109** illi erat, non qui cum labore nascitur et seritur, sed qui sua sponte producitur. Ex silvestribus enim arboribus sponte natos colligens fructus, et ex herbis esculentas, et quæ instar sunt olerum, ex his corpori dabat quæ ad vitam tuendam satis erant, ignis usum penitus recusans. Usum quoque lanarum supervacaneum ducebat, earumque vicem asperrimi caprarum villi explebant, ex quibus et tunica illi fiebat, et simplex amiculum. Ita corpus affligens, spiritale alimentum assidue suppeditabat animæ, mentisque aciem expurgans, et divini Spiritus perspicuum efficiens speculum, revelata facie, juxta divinum Apostolum [6], « Gloriam Domini speculans, in eamdem transformabatur imaginem a gloria in gloriam tanquam a Spiritu Domini. » Hinc ejus in Deum

[6] II Cor. III, 18.

Digitized by Google

fiducia augebatur in dies, et a Deo petens quæ petere oportebat, ea statim obtinebat. Hinc futura quoque prophetarum more prævidebat, et ad facienda miracula virtutem a sanctissimi Spiritus gratia percipiebat. Ex his pauca commemorabo, et apostolici ejus splendoris radium iis qui nesciunt aperiam.

Vigebat illo tempore hominum insania erga simulacra, et inanimæ quidem statuæ divinum sibi cultum vindicabant, Dei autem cultus vulgo negligebatur a plurimis : contemptuique habebantur qui ebrietatis eorum nolebant esse participes, quique perfecta virtute præditi res discernebant, et simulacrorum ridentes imbecillitatem, universorum Opificem adorabant. Venerat autem **1110** ille per id tempus in Persidem, visurus plantas veræ religionis, et congruentem eis curam exhibiturus : cumque fontem quemdam forte transmitteret, puellæ quæ in eo pannos lavabant, et vestes pedibus emundabant, novum ac decentem ejus habitum nihil reveritæ, exuto pudore, et perfricta fronte, impudentibusque oculis divinum hominem conspiciebant, nec capita operientes, nec vestes quas succinxerant demittentes. Quod ægre ferens homo Dei, opportunum ratus * Dei virtutem ostendere, ut illustri miraculo ab impietate liberaret, fontem est exsecratus, et fluentum confestim evanuit : puellas quoque exsecratus est, et impudentem earum juventam immatura canitie castigavit, ac verba confestim factum est consecutum, mutatusque est niger color pilorum, et similes evaseruut novellis arboribus quæ vere opertæ sunt foliis autumnalibus. Ita sensu tactæ supplicii (nam et fontis fluenta effugerant, et sua invicem capita intuentes, repentinam illam mutationem videbant), cursim ad urbem contenderunt, renuntiaturæ quod acciderat. Qui mox accurrentes, ut ad magnum Jacobum venerunt, rogaverunt ut iram compesceret, et pœnam remitteret. Ille vero nihil cunctatus, Domino preces obtulit, et fluenta rursus scatere jussit : tum illa denuo e suis penetralibus justi nutibus derivata eruperunt. Hoc impetrato, petebant ut etiam filiarum crinibus pristinus color redderetur. Ferunt autem illum hoc quoque concessisse, et puellas requisiisse, quæ plexæ hac pœna fuerant : **1111** et quoniam non venerunt, supplicium reliquisse, quod documentum foret temperantiæ, et argumentum honestatis, divinæque virtutis perpetuum et evidens monimentum. Tale fuit novi hujus Mosis miraculum, quod quidem non virgæ percussione, sed signo crucis perfectum est. Mihi vero præter miraculum admirari subit mansuetudinem. Neque enim ut magnus Elisæus impudentes illas puellas ursis tradidit immanibus : sed, innoxia quadam disciplina et quæ dedecoris parum habebat, pietatem simul et moderationem edocuit. Quæ quidem non eo dixi, ut prophetam sævitiæ accusem (absit ut adeo insa-

καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ἐντεῦθεν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῷ παῤῥησία καθ' ἑκάστην ηὔξετο τὴν ἡμέραν, καὶ αἰτῶν ἃ τὸν Θεὸν αἰτεῖν ἔδει, παραυτίκα ἐλάμβανεν. Ἐντεῦθεν καὶ τὰ ἐσόμενα προφητικῶς προεώρα, καὶ δύναμιν εἰς θαυματουργίαν ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδέξατο χάριτος. Τούτων ὀλίγα διηγήσομαι, καὶ τῆς ἀποστολικῆς αὐτοῦ λαμπηδόνος τοῖς ἀγνοοῦσι τὴν ἀκτῖνα δηλώσω.

Ἦκμαζε κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἡ περὶ τὰ εἴδωλα τῶν ἀνθρώπων μανία, καὶ τὰ μὲν ἄψυχα ξόανα τὸ θεῖον σέβας ἐσφετερίζετο, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ θεραπεία ὑπὸ τῶν πλείστων κατημελεῖτο· εὐκαταφρόνητοι δὲ ἦσαν οἱ κοινωνεῖν μὲν οὐκ ἐθέλοντες ἐκείνοις τῆς μέθης, ἀκριβῆ δὲ, ἅτε δὴ καθεστηκότες, τὴν τῶν ὄντων διάκρισιν ἔχοντες, καὶ τὴν μὲν τῶν εἰδώλων γελῶντες ἀσθένειαν, τὸν τῶν ὅλων δὲ προσκυνοῦντες Δημιουργόν. Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὴν Περσίδα κατέλαβε, τὰ φυτὰ τῆς εὐσεβείας ὀψόμενος, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς θεραπείαν προσοίσων· πηγὴν δὲ αὐτοῦ τινα διιόντος, κόραι τινὲς πλυνοῖς ἐφεστῶσαι, καὶ ἱμάτια τοῖς ποσὶν ἀπορρύπτουσαι, οὐδὲ τοῦ σχήματος τὸ καινοπρεπὲς κατηδέσθησαν, ἀλλὰ τὴν αἰδὼ ἀπορρίψασαι, ἀπηρυθριασμένῳ προσώπῳ, καὶ ἀναιδέσιν ὀφθαλμοῖς τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἐθεώρουν, οὔτε τὰς κεφαλὰς συγκαλύπτουσαι, οὐδὲ τὰ ἀνεζωσμένα χαλῶσαι ἱμάτια. Τοῦτο δυσχεράνας ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καὶ δεῖξαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν εἰς καιρὸν ἐθελήσας, ἵνα τῇ θαυματουργίᾳ τῆς ἀσεβείας ἐλευθερώσῃ, ἐπηράσατο μὲν τῇ πηγῇ, καὶ φροῦδον παραυτίκα τὸ ῥεῖθρον ἐγένετο· ἐπηράσατο δὲ ταῖς μείραξι, καὶ τὴν ἀναίσχυντον αὐτῶν νεότητα πρώρᾳ ἐκόλασε πολιᾷ, καὶ εἴπετο τῷ λόγῳ τὸ ἔργον· καὶ τὸ μέλαν τῶν τριχῶν ἐνηλλάττετο, καὶ εἰώκεσαν νεοφύτοις δένδροις ἐν ἔαρι μετοπωρινὰ φύλλα περικειμένοις. Οὕτως αἰσθόμεναι τῆς τιμωρίας· τῆς τε γὰρ πηγῆς ἀπέδρα τὰ νάματα, καὶ τὰς ἀλλήλων θεώμεναι κεφαλὰς, ἑώρων τὴν ἀθρόαν ἐκείνην μεταβολήν· ἔδραμον εἰς τὴν πόλιν τὸ συμβὰν ἀπαγγέλλουσαι. Οἱ δὲ δραμόντες, καὶ τὸν μέγαν καταλαβόντες Ἰάκωβον, ἱκέτευον χαλᾶσαι τὴν ὀργὴν, καὶ λῦσαι τὴν τιμωρίαν. Ὁ δὲ μηδὲ βραχὺ μελλήσας, προσέφερε μὲν τῷ Δεσπότῃ τὴν ἱκεσίαν, ἐκέλευε δὲ πάλιν ἀναβλῦσαι τὰ νάματα· τὰ δὲ παραυτίκα πάλιν ἐκ τῶν οἰκείων ἀνεφαίνετο ταμιείων, τοῖς τοῦ δικαίου μετοχετευόμενα νεύμασιν. Οἱ δὲ τούτων τετυχηκότες, καὶ τοῖς πλοκάμοις τῶν θυγατέρων τὴν προτέραν ἠντιδόλουν χρόαν ἀποδοθῆναι. Τὸν δὲ εἶξαι μὲν καὶ τοῦτό φασιν, ἐπιζητῆσαι δὲ τὰς κόρας, τὰς τὴν παιδείαν ἐκείνην δεξαμένας· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἀφίκοντο, ἐᾶσαι τὴν τιμωρίαν, δίδαγμα σωφροσύνης, καὶ εὐκοσμίας ὑπόθεσιν, καὶ τῆς θείας δυνάμεως ὑπόμνημα διηνεκές τε καὶ ἐναργές. Τοιοῦτον τοῦ νέου τούτου Μωϋσέως τὸ θαῦμα, οὐ πληγῇ ῥάβδου γενόμενον, ἀλλὰ τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ δεξάμενον τὴν ἐνέργειαν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τῇ θαυματουργίᾳ κομιδῇ θαυμάζω καὶ τὴν πραότητα. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὁ μέγας Ἐλισσαῖος ἄρκοις αἱμοβόροις τὰς ἀναιδεῖς ἐκείνας παρέδωκε κόρας· ἀλλ' ἀβλαβεῖ τινι παιδείᾳ, καὶ σμικρὰν ἐχούσῃ τὴν ἀκοσμίαν χρησάμενος,

Digitized by Google

εὐτέθειαν ὁμοῦ καὶ εὐκοσμίαν ἐδίδαξε. Καὶ ταῦτα ἔφην, οὐκ ἀπήνειαν τοῦ προφήτου κατηγορῶν, μὴ οὕτω μανείην· ἀλλὰ δεικνὺς ὡς ἐκείνην ἔχων τὴν δύναμιν, τῇ τοῦ Χριστοῦ πραότητι, καὶ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ ἐπεστέλει τὰ πρόσφορα. Οὗτος ἄλλοτέ ποτε δικαστὴν Πέρσην ἀδίκῳ ψήφῳ χρησάμενον θεασάμενος, λίθῳ τινὶ μεγίστῳ παρακειμένῳ ἐπαρασάμενος, συντριβῆναι καὶ σκεδασθῆναι, καὶ τοῦτῳ διελέγξαι τὴν ἄδικον ἐκείνου παρηγγύησε ψῆφον. Παραυτίκα δὲ τοῦ λίθου εἰς μυρία μόρια μερισθέντος, ἐξεδειματώθησαν οἱ παρόντες· φρίκης δὲ ἀνάπλεως ὁ δικαστὴς γενόμενος, ἀνεκαλέσατο μὲν τὴν προτέραν, ἑτέραν δὲ δικαίαν ἐπήνεγκε ψῆφον· κἀνταῦθα τὸν οἰκεῖον Δεσπότην ἐζήλωσεν· ὃς δεῖξαι βουληθεὶς ὡς ἑκὼν ὑπομένει τὸ πάθος, καὶ ῥᾳδίως ἂν ἐθελήσας τοὺς ἀλιτηρίους ἐκόλασεν, οὐκ αὐτοῖς ἐπήνεγκε τιμωρίαν, ἀλλὰ τὴν ἄψυχον συκῆν λόγῳ ξηράνας, τὴν οἰκείαν ἔδειξε δύναμιν. Ταύτην καὶ αὐτὸς τὴν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, οὐ τὸν ἄδικον ἐκόλασε δικαστὴν, ἀλλὰ τῇ τοῦ λίθου πληγῇ δικαιοσύνην αὐτὸν ἐδίδαξεν.

niam !), sed ut ostendam illum, cum eamdem haberet virtutem, ea potius egisse quæ Christi mansuetudini et Novo Testamento congruerent. Idem cum vidisset aliquando iniquam a judice Persa prolatam fuisse sententiam, maximum quemdam lapidem, qui proximus erat, exsecratus, conteri ac dissipari jussit, illiusque iniquam sententiam arguere : lapide autem in particulas innumerabiles statim comminuto, conterriti sunt qui aderant, et horrore plenus judex priorem revocavit, et alteram protulit sententiam. Atque hic quoque suum imitatus est Dominum, qui ut ostenderet se ultro et sua sponte passionem subire, facileque, si vellet, punire sceleratos potuisse, supplicium eis non intulit, sed ficum inanimam verbo arefaciens, quid posset demonstravit. Quam et ipse imitans clementiam, injustum judicem non puniit, sed ictu lapidis justitiam illum perdocuit.

Ἐν τούτοις διαπρέπων καὶ πᾶσιν ἐπέραστος ὤν, καὶ ἐν ταῖς ἁπάντων περιφερόμενος γλώσσαις, εἰς τὴν τῆς ἀρχιερωσύνης ἔρχεται λειτουργίαν, καὶ τῆς πατρίδος λαγχάνει τὴν προστασίαν. Ἐναλλάξας δὲ τὴν ὄρειον ἐκείνην διατριβήν, καὶ τὴν ἐν ἄστει διαγωγὴν οὐ κατὰ γνώμην ἐλόμενος, οὔτε τὴν τροφὴν, οὔτε τὴν ἀμπεχόνην ἐνήλλαξεν· ἀλλὰ τὰ μὲν χωρία ἠμείβετο, ἡ δὲ πολιτεία μεταβολὴν οὐκ ἐδέχετο. Οἱ δὲ πόνοι προσθήκην ἐλάμβανον, καὶ πολλαπλάσιοι τῶν προτέρων ἐγένοντο. Τῇ γὰρ νηστείᾳ καὶ χαμευνίᾳ, καὶ τῇ τοῦ σάκκου περιβολῇ, ἐπεισῆεσαν αἱ δι' ὅλου τῶν δεομένων φροντίδες· χηρῶν, φημὶ, ἐπιμέλειαι, καὶ ὀρφανῶν κηδεμονίαι, καὶ τῶν ἀδικούντων οἱ ἔλεγχοι, τῶν δὲ ἀδικουμένων ἡ δικαία ἐπικουρία. Καὶ τί δεῖ πρὸς εἰδότας ἅπαντα καταλέγεσθαι, ἃ τοὺς ταύτην ἀναδεδεγμένους περιστοιχίζει τὴν πρόνοιαν; Διαφερόντως δὲ ἐκεῖνος τοὺς τοιούτους πόνους ἠσπάζετο, ἅτε δὴ διαφερόντως καὶ ποθῶν καὶ δεδιὼς τὸν τῶν προβάτων Κύριον. Ὅσῳ δὲ πλείονα τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον συνέλεγε, τοσούτῳ μειζόνως καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀπήλαυε χάριτος. Καὶ δή ποτε εἴς τινα κώμην αὐτῷ ἢ πόλιν ἀπαίροντι· οὐ γὰρ ἔχω λέγειν ἀκριβῶς τὸ χωρίον· προσίασί τινες πένητες, ἕνα τινὰ τῶν συνόντων ὡς τεθνεῶτα προτεθεικότες, καί τινα πρὸς τὴν ἐκείνου ταφὴν ἐπιτήδεια λαβεῖν ἱκετεύοντες. Ὁ δὲ εἶξεν ἀντιβολοῦσι· τῷ Θεῷ δὲ ὡς ὑπὲρ τεθνεῶτος τὴν ἱκεσίαν προσέφερεν, ἀφεῖναι παρακαλῶν τὰ κατὰ τὸν βίον πλημμεληθέντα, καὶ τοῦ τῶν δικαίων ἀξιῶσαι χοροῦ. Τούτων λεγομένων, ἀφίπτατο τοῦ τέως σκηπτομένου τὸν θάνατον ἡ ψυχὴ, ἐχορηγεῖτο δὲ τῷ σώματι τὰ καλύμματα· ὡς δὲ μικρὸν προῆλθεν ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος, ἀναστῆναι τὸν κείμενον ἐκέλευον οἱ τὸ δρᾶμα τοῦτο συντεθεικότες· ὡς δὲ ἐώρων οὐκ ἐπαΐοντα, ἀλλ' ἀληθειαν τὸ σχῆμα γεγενημένον, καὶ εἰς πρόσωπον τὸ προσωπεῖον μεταβληθὲν, καταλαμβάνουσι μὲν τὸν μέγαν Ἰάκωβον, ποτνιώμενοι δὲ καὶ τῶν ποδῶν προκαλινδόμενοι, καὶ τοῦ τολμηθέντος δράματος αἰτίαν εἶναι λέγοντες τὴν

Hujusmodi ergo rebus insignis, omnibusque amabilis cum esset, atque in ore omnium ejus fama versaretur, trahitur ad munus pontificatus, **1112** et patriæ suæ præficitur. Montanam autem illam habitationem cum mutasset, urbanamque non ex animi sententia suscepisset, nec cibum mutavit, nec vestitum, sed mutatis locis vitæ institutio nullam cepit mutationem. Crescebant vero labores, ut multo plures erant prioribus. Ad jejunium enim, et humi cubationem, et saccum quo induebatur, accesserant etiam curæ indigentium omnium, ut et de viduis esset sollicitus, et orphanis provideret, et injuriam facientes argueret, et injuria oppressis justum afferret auxilium. Et quid opus est omnia recensere apud eos qui norunt quænam illis competant, qui hanc provinciam suscepere? Insigniter autem ille hos amplectebatur labores, ut qui ovium Dominum insigniter et amaret et timeret. Quo autem virtutis opes colligebat majores, eo majore sanctissimi Spiritus gratia fruebatur. Nam cum illi aliquando in vicum quemdam vel oppidum iter esset (locum enim certo dicere non habeo), accesserunt ad eum pauperes quidam, unum quempiam ex sodalibus suis velut mortuum proponentes, et quædam ad illum sepeliendum necessaria postulantes. Ille autem annuit rogantibus, Deoque preces offerens tanquam pro mortuo, rogavit ut ei remitteret quæ in vita peccarat, eumque in justorum cœtum admitteret. Quæ ab eo cum dicerentur, evolavit illius anima, qui mortem simulabat, et suppeditata sunt corpori tegumenta. Paululum deinde progresso viro sancto, illum qui jacebat surgere jubentes qui fabulam composuerant, ut eum viderunt non exaudire, et reipsa evenisse quod simulabatur, **1113** veramque in faciem mutatam esse larvam, ad magnum contendunt Jacobum, obtestantes, et ad ejus pedes provoluti, audacisque facti causam dicentes fuisse paupertatem, rogabant ut delictum

Digitized by Google

ipsis condonaret, ablatamque mortuo animam restitueret. Domini ergo imitatus clementiam preces admisit, et miraculum exhibuit, vitam precibus ablatam precibus restituens. Mihi vero magni Petri miraculo, quo Ananiam et Sapphiram furti mendacisque reos morti tradidit, simile hoc videtur. Nam hic quoque similiter eum qui veritatem subripuerat, mendaciumque protulerat, vita privavit. Sed ille quidem furto cognito (revelaverat enim gratia Spiritus) intulit supplicium : hic vero rem nesciens, vitæ cursum ei qui simulaverat fusis precibus abrupit. Et divinus quidem apostolus mortuos a calamitate non eripuit, quia salutaris prædicationis initia timore opus habebant : hic autem, apostolica refertus gratia, et puniit ad tempus, et pœnam mox remisit, quia sic noverat se lucrifacturum eos qui peccarant. Verum ad alia pergendum est, atque illa etiam breviter exponenda.

Etenim cum Arius, blasphemiæ in Unigenitum et Spiritum sanctum pater et opifex, in eum qui ipsum crearat linguam movens, tumultu et perturbatione implevisset Ægyptum, et Constantinus maximus imperator, gregis nostri Zorobabel, (quippe qui totam piorum, sicut ille, captivitatem reduxit ab **1114** exsilio. et divina templa solo æquata in altum erexit), Ecclesiarum præsides omnes Nicæam convocasset, venit cum aliis magnus quoque Jacobus, pro veris dogmatibus, ut fortissimus bellator et totius agminis princeps, decertaturus. In Romanorum enim ditione Nisibis tunc erat. [In hac ergo magna synodo, cum multa bene recteque, multa etiam secus dicta fuissent, (erant enim pauci quidam, qui contraria quidem sentiebant, sed impietatem suam prodere non audebant, eamque decipulis quibusdam tegebant, non omnibus vulgo notis, sed iis qui veritatis arcana penetrarent liquido perspectis), recitata est quæ toto terrarum orbe nunc obtinet prædicaturque fidei confessio, subscripsere autem universi, manuque et calamo ita se credere ac sentire professi sunt. Verum eorum pars maxima libenter hoc agebat : septem duntaxat Arii blasphemiæ defensores, lingua quidem et manu assensi sunt, linguæ vero repugnantem sententiam retinebant, juxta prophetiam : « Populus hic labiis me honorat, corde autem longe est a me [h] : » et juxta disertam Jeremiæ vocem : « Prope es tu ori eorum, **1115** et procul a renibus eorum [i]. » Et his consona de iisdem beatus quoque David

πενίαν ἱκέτευον λῦσαι σφίσιν αὐτοῖς τὴν πλημμέλειαν, καὶ ἀποδοῦναι τῷ κειμένῳ τὴν ἀφαιρεθεῖσαν ψυχήν. Τὴν Δεσποτικὴν τοίνυν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ τὴν ἱκετείαν ἐδέξατο, καὶ τὴν θαυματουργίαν ἐπεδείξατο, τὴν ὑπὸ τῆς εὐχῆς ἀφαιρεθεῖσαν ζωὴν διὰ τῆς εὐχῆς ἀποδοὺς τῷ κειμένῳ. Τοῦτο δὲ ἔμοιγε δοκεῖ τῇ τοῦ μεγάλου Πέτρου ἐοικέναι θαυματουργίᾳ· ὃς τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν κεκλοφότας καὶ ψευσαμένους θανάτῳ παρέπεμψε. Καὶ γὰρ ὡσαύτως τὴν ἀλήθειαν κεκλοφότα, καὶ τῷ ψεύδει χρησάμενον ἀφείλετο τὴν ζωήν. Ἀλλ' ὁ μὲν γνοὺς τὴν κλοπὴν, ἀπεκάλυψε γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τὴν δίκην ἐπήγαγεν· ὁ δὲ τοῦ δράματος ἀγνοῶν τὴν ὑπόθεσιν, προσήνεγκε μὲν τὴν εὐχήν, ἔστησε δὲ τῷ πεπλασμένῳ τοῦ βίου τὸν δρόμον· καὶ ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος οὐκ ἔλυσε τοῖς τεθνηκόσι τὴν συμφοράν (δέους γὰρ ἔχρῃζε τοῦ σωτηρίου κηρύγματος τὰ προοίμια)· ὁ δὲ τῆς ἀποστολικῆς ὑπάρχων ἀνάπλεως χάριτος, καὶ ἐκόλασεν εἰς καιρὸν, καὶ ἔλυσε ταχέως τὴν κόλασιν· τούτῳ γὰρ ᾔδει κερδανεῖν τοὺς πταίσαντας. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα ἰτέον, καὶ συντόμως κἀκεῖνα ἐξηγητέον.

Ἐπειδὴ γὰρ Ἄρειος, ὁ τῆς κατὰ τοῦ Μονογενοῦς καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος βλασφημίας πατὴρ καὶ δημιουργὸς, κατὰ τοῦ πεποιηκότος τὴν γλῶτταν κεκινηκὼς, ἐνέπλησε τὴν Αἴγυπτον θορύβου καὶ ταραχῆς, Κωνσταντῖνος δὲ ὁ μέγιστος βασιλεὺς, ὁ τῆς ἡμετέρας ἀγέλης Ζοροβάβελ· κατ' ἐκεῖνον γὰρ τὴν τῶν εὐσεβῶν αἰχμαλωσίαν ἐκ τῆς ὑπερορίας ἅπασαν ἐπανήγαγε, καὶ τοὺς θείους νεὼς εἰς ἔδαφος ἐρριμμένους εἰς ὕψος ἀνήγειρεν. Ἐπειδὴ τοίνυν οὗτος πάντας τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν προέδρους κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν συνήγειρεν εἰς τὴν Νίκαιαν, ἀφίκετο μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ὁ μέγας Ἰάκωβος, τῶν ὀρθῶν ὑπερμαχήσων δογμάτων, οἷά τις ἀριστεὺς καὶ πρόμαχος ἁπάσης τῆς φάλαγγος. Τῆς Ῥωμαίων γὰρ ἡγεμονίας τηνικαῦτα ὑπῆρχεν ἡ Νίσιβις. Ἐν τοίνυν [1] τῇ μεγάλῃ συνόδῳ, πολλῶν μὲν εὖ καὶ καλῶς, πολλῶν δὲ καὶ ἄλλως εἰρημένων· ἦσαν γὰρ ὀλίγοι τινὲς, οἳ τἀναντία μὲν ἐφρόνουν, γυμνοῦν δὲ τὴν σφῶν οὐκ ἐθάρρουν ἀσέβειαν, ἀλλὰ δελεάσμασί τισι συνεκάλυπτον, οὐ πᾶσι μὲν γνωσίμοις, τοῖς δὲ ἀκριβέσι τῆς ἀληθείας μύσταις καὶ μάλα δήλοις· ὑπαγορεύεται μὲν ἡ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπὶ τοῦ παρόντος κρατοῦσά τε καὶ κηρυττομένη τῆς πίστεως ὁμολογία· ὑπεσημήναντο δὲ ἅπαντες, καὶ τῇ χειρὶ καὶ τῷ καλάμῳ οὕτω πιστεύειν καὶ φρονεῖν ὡμολόγησαν· ἀλλ' οἱ πλείους μὲν ἄσμενοι τοῦτο ἐποίουν· ἑπτὰ δέ τινες τῆς Ἀρείου βλασφημίας συνήγοροι, τῇ μὲν γλώττῃ καὶ τῇ χειρὶ συνωμολόγησαν, ἀντιφθεγγομένην δὲ τῇ γλώττῃ τὴν γνώμην ἐκέκτηντο, κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Οὗτος ὁ λαὸς τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, τῇ δὲ καρδίᾳ πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· » καὶ κατὰ τὴν

[h] Isa. xxix, 13. [i] Jerem. xxix, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Quæ uncinis inclusi ab his verbis : Ἐν τοίνυν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ ad verba p. 1116, ὅπλῳ τῇ γλώττῃ χρησάμενος, non dubito spuria esse, et ab alia manu adjecta. Ab Herveti quidem interpretatione omnis hic locus abest. Nec credibile est Theodoretum tam aliena miscere potuisse, quæ in *Historia ecclesiastica* rectius tradit, ut in concilio Nicæno facta narraret quæ postea Constantinopoli contigerunt, et Alexandrum Constantinopolitanum Alexandriæ episcopum appellaret. Præterea ex Athanasio Macarium presbyterum, non Jacobum Nisibenum adjuvisse precibus Alexandrum tradit *Hist. eccl.* I, 13.

Digitized by Google

Ἱερεμίου φωνὴν τὴν διαῤῥήδην βοῶσαν· « Ἐγγὺς A
εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόρρω ἀπὸ τῶν νε-
φρῶν αὐτῶν. » Σύμφωνα δὲ τούτοις περὶ τούτων καὶ
ὁ μακάριος Ἔφη Δαβίδ· « Τῷ στόματι αὐτῶν ηὐλό-
γουν, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν κατηρῶντο. » Καὶ πά-
λιν· « Ἠπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον,
καὶ αὐτοί εἰσι βολίδες. » Οὗτοι τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων
ἐπίσκοπον τὸν μέγαν Ἀλέξανδρον παρεκάλουν, οἰ-
κτεῖραι τὸν Ἄρειον ὑπὸ πάσης ἐκείνης ἀποχηρυ-
χθέντα τῆς φάλαγγος· τοῦ δὲ καὶ τὸ τούτων ὕπουλον
εἰδότος, καὶ τὴν ἐκείνου πονηρίαν ὑφορωμένου, καὶ
τούτου χάριν οὐ δεχομένου τὴν αἴτησιν· ἄλλοι τινὲς
τῶν ἁπλότητι συνεζηκότων, πολλὰς τῆς φιλανθρωπίας
διεξῆσαν εὐφημίας, ταύτῃ χαίρειν λέγοντες καὶ τὸν
τῶν ὅλων Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας Ἀλέξανδρος τὴν
ἄδικον περὶ ἕνα φιλανθρωπίαν ἀπανθρωπίαν ὠνόμαζε, B
πολλῶν οὖσαν λυμαντικήν, καὶ λώβης πρόφασιν
ἔσεσθαι τοῖς ποιμνίοις ἅπασιν ἔλεγε· παρῄνει πᾶσιν
ὁ θεῖος Ἰάκωβος, τῇ μὲν τῆς νηστείας χρήσασθαι
κακουχίᾳ, ἑπτὰ δὲ κατὰ ταὐτὸν ἡμέρας τὸν Θεὸν
ἱκετεῦσαι τὸ ταῖς Ἐκκλησίαις συνοῖσον πρυτανεῦσαι.
Δεξαμένων δὲ ἁπάντων τοῦ θείου ἀνδρὸς τὴν εἰσήγη-
σιν· ᾔδεισαν γὰρ αὐτὸν ἀποστολικοῖς χαρίσμασι
λάμποντα· ἐκεράννυτο μὲν ἡ νηστεία τῇ προσευχῇ·
ἐψηφίζετο δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ τούτων κυβερνήτης
τὸ συμφέρον. Καὶ ἐπειδὴ ἀπήντησεν ἡ Κυριακὴ,
καθ' ἣν ἤλπιζον οἱ πλείους τὸν ἀλιτήριον εἰσδεχθή-
σεσθαι, καὶ τῆς θείας λειτουργίας ἔφθασεν ὁ καιρὸς,
καὶ προσέμενον ἅπαντες ἰδεῖν τὸν ἀντίθεον ἐλεού-
μενον, τηνικαῦτα γίνεται θεῖον ὄντως καὶ παράδοξον
θαῦμα. Ἐν βδελυκτοῖς γὰρ καὶ δυσώδεσι χωρίοις ὁ C
ἀλάστωρ ἐκεῖνος τῆς ἁπλήστου τροφῆς ἐκκρίνων τὰ
περιττώματα, καὶ τὰ τούτων μετὰ τούτων ἐξέκρινε
δοχεῖα. Οὕτω δὲ τῶν σπλάγχων αὐτοῦ διαλυθέντων,
καὶ σὺν τῇ κόπρῳ κεχωρηκότων, ἐξέπεσεν ὁ δείλαιος
παραχρῆμα, καὶ τὸν αἴσχιστον ἐκεῖνον ὑπέμεινε
θάνατον, τῆς δυσώδους αὐτοῦ βλασφημίας ἐν δυσώδεσι
χωρίοις εἰσπραχθεὶς τὰς εὐθύνας, καὶ διὰ τῆς Ἰα-
κώβου τοῦ μεγάλου γλώττης δεξάμενος τὴν σφαγήν.
Θαυμάζει μὲν οὖν ἡ θεία Γραφὴ Φινεὲς τὸν ἱερέα,
καὶ εἰκότως θαυμάζει, ὅτι τὸν ὁλέθρου λαῷ γινόμε-
νον πρόξενον κατέσφαξε, τὸν Ζαμβρή· διὸ καὶ ψάλ-
λων ὁ μακάριος ἔλεγε Δαβίδ· « Ἔστη Φινεὲς καὶ
ἐξιλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις· καὶ ἐλογίσθη
αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἕως τοῦ D
αἰῶνος. » Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ὅπλῳ πολεμικῷ χρησά-
μενος, τὴν δικαίαν καὶ πολυθρύλλητον ἐκείνην
εἰργάσατο σφαγήν· τούτῳ δὲ ἥρκεσεν ἀντὶ δόρατος
καὶ ξίφους ἡ γλῶττα, καὶ ἀνεῖλε τὸν ἀσεβῆ, ἵνα μὴ
ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. Ἀπόχρη δὲ τοῦτο μόνον τῶν
τῆς Ἀρείου δυσσεβείας κληρονόμων διελέγξαι τὴν
ἄνοιαν. Ὁ γὰρ τοσοῦτος ἀνὴρ, τῶν μὲν ὑφ' ἡμῶν
πρεσβευομένων δογμάτων κήρυξ ἦν καὶ συνήγορος·
οὕτω δὲ κομιδῇ τὴν τούτων ἀσέβειαν ἐβδελύττετο,
ὅτι καὶ τὸν αὐτῆς πατέρα κατηκόντισεν, ὅπλῳ τῇ
γλώττῃ χρησάμενος.] Ἐπειδὴ δὲ [2] ὁ σύλλογος ὁ ἱερὸς

dixit : « Ore suo benedicebant, et corde suo male-
dicebant i ; » et iterum : « Molliti sunt sermones
eorum super oleum, et ipsi sunt jacula [k]. » Isti
Alexandrum magnæ Alexandriæ episcopum roga-
bant, ut Arii misereretur, ab universa illa pha-
lange exauctorati. Hic vero cum et subdolam is-
torum mentem nosset, et suspectam illius nequi-
tiam haberet, ac propterea illorum postulatis non
annueret, alii quidam simplicioris ingenii multa
de clementiæ laudibus disserentes, hac etiam præ-
cipue delectari universorum Deum suggerebant : et
cum Magnus Alexander injustam erga unum clemen-
tiam inclementiam appellaret, quæ multis esset perni-
ciosa damnique occasionem cunctis gregibus futu-
ram affirmaret, hortatur omnes divinus Jacobus, ut
jejunii macerationi se dedant, septemque cum eo
dierum spatio Deum orent, ut Ecclesiarum utili-
tati consultum velit. Probato ab omnibus sancti
viri consilio (sciebant enim illum apostolica gra-
tia præditum), jejunio junctæ sunt preces, et Ec-
clesiarum utilitati prospexit harum gubernator.
Cumque advenisset dies Dominicus, quo die pleri-
que receptum impium iri sperabant, et divinæ li-
turgiæ tempus adesset, exspectarentque omnes ut
inimicum Dei venia donatum viderent, divinum
prorsus ac stupendum accidit miraculum. Nam
cum in spurcis fetentibusque locis impius ille
inexplebilis gulæ excrementa egereret, cum his in-
testina etiam quibus continebantur **1116** eges-
sit, solutisque hoc modo visceribus, et cum ster-
core effusis, * concidit repente infelix, et turpis-
simam illam mortem obiit, graveolentis blasphe-
miæ suæ in graveolentibus locis pœnas luens, et
per magni Jacobi linguam letalem ictum excipiens.
Admiratur sane divina Scriptura Phinees sacer-
dotem, et jure admiratur, quod Zambri popularis
exitii auctorem interfecerit : unde et psallens bea-
tus David aiebat : « Stetit Phinees, et placatus est,
et cessavit quassatio, et reputatum est illi ad ju-
stitiam, in generationem et generationem, usque
in sæculum [l]. » Verum ille bellico usus telo justam
et celebrem illam cædem patravit : huic vero pro
hasta et gladio lingua satis fuit, quæ impium per-
emit, ne videret gloriam Domini. Atque hoc unum
profecto suffecerit ad Arianæ impietatis revincen-
dam insaniam, quod hic tantus vir dogmatum quæ
a nobis celebrantur præco fuerit et defensor, is-
torum autem impietatem sic detestatus sit, ut ejus
parentem linguæ suæ mucrone confoderit.] Post-
quam autem dimissus fuit sacer ille conventus, et
unusquisque in domum suam est reversus, rediit
hic quoque, velut strenuus victor exsultans ob
tropæa pietatis. Procedente vero tempore, magnus
ille admirandusque imperator cum coronis pieta-
tis excessit e vita, orbisque terrarum imperio ejus
filii successere. Tunc rex Persarum, cui nomen

[j] Psal. LXI, V. [k] Psal. LXIV, 22. [l] Psal. CV, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[2] Eadem narrat Noster *Hist. eccl.* II, 26.

Digitized by Google

Sapores, **1117** hos ut patris viribus impares contemnens, adversus Nisibim cum magnis equitum et peditum copiis bellum movit : duxit autem elephantos quoque quamplurimos. Divisoque ad obsidionem exercitu, urbem circumcinxit, et machinas exstruxit, et propugnacula ædificavit, vallosque figens, et intermedia ramis cratium more contexens, milites terram aggerere præcepit, et turres contra turres excitare. Deinde in eis sagittarios collocans, et tela in eos qui in muris erant mittere jubens, alios inferius fodere, murosque subruere imperavit. Ubi vero irrita evasere omnia, sancti viri precibus disturbata, tandem præterlabentis fluvii cursum, multorum hominum opera inhibens, cum repressæ oppositis aggeribus aquæ vim maximam collegisset, repente in murum ceu vehementissimam quamdam machinam immisit : qui vim aquæ ferre non valens, ejus impetu concussus illa in parte funditus corruit. Tum illi magnum clamorem sustulerunt, quasi urbs captu facilis jam esset (magnum quippe civium murum ignorabant); distulere tamen irruptionem, quod viderent urbem tunc adiri propter aquas non posse. Itaque longius recedentes, quasi a labore respirarent, et quiescebant ipsi, et equos curabant. Incolæ autem ardentiores in preces conversi sunt, magnum Jacobum intercessorem habentes. At qui ætate adhuc vigebant, quam maxima poterant contentione muros instaurarunt, nec pulchritudinis, nec concinnitatis rationem habentes, sed omnia temere componentes, et lapides, et lateres, et quidquid unusquisque attulerat: **1118** eoque nocte una opus processit, et in tantam crevit altitudinem, ut et equos aditu prohiberet, et homines ascendere absque scalis non possent. Tunc hominem Dei orant omnes, ut in muris se ostendat, et exsecrationum telis hostes feriat. Is vero exoratus ascendit, et horum infinitam multitudinem contemplatus, a Deo petiit, ut sciniphum et culicum nubem in eos immitteret. Quod dum peteret, Deus illi obsequens, ut Moysi, continuo immisit. Et viri quidem divinis telis vulnerabantur, equi autem ac elephanti, ruptis vinculis, cum aculeos illos ferre non possent, huc et illuc dispersi ferebantur. Videns itaque rex impius, et inutiles sibi machinas omnes fuisse, et aquæ irruptionem irritam evasisse, muro ea parte qua corruerat iterum ædificato : atque omnem præterea exercitum, et laboribus exhaustum, et incommodis sub dio conflictantem, et divinitus immissa plaga percussum, cum divinum quoque hominem super muros ambulantem conspicatus, imperatorem operi insistentem ipsum esse conjecisset, quod purpura et diademate cinctus appareret, indignatus est in eos qui eum deceperant, expeditionemque suaserant, et imperatorem dixerant non adesse. Quare capitis illos damnans, dimisit exercitum, et in regiam suam quam citissime regressus est. Talia sub hac etiam Ezechia mirabiliter egit Deus, nec illis

διελύθη, καὶ τὴν οἰκείαν οἰκίαν κατέλαβεν ἕκαστος, ἐπανῆκε καὶ οὗτος οἷά τις ἀριστεὺς καὶ νικηφόρος τοῖς τῆς εὐσεβείας τροπαίοις ἐπαγαλλόμενος. Χρόνου δὲ διελθόντος ὁ μὲν μέγας ἐκεῖνος καὶ θαυμάσιος βασιλεὺς μετὰ τῶν τῆς εὐσεβείας στεφάνων ὑπεξῆλθε τὸν βίον· οἱ δὲ ἐκείνου παῖδες τῆς οἰκουμένης τὴν ἡγεμονίαν ἐκληρονόμουν. Τότε ὁ Περσῶν βασιλεὺς, Σαπώρης ὄνομα τούτῳ ἦν, καταφρονήσας τῶν παίδων, ὡς οὐ τὰ αὐτὰ τῷ πατρὶ δυναμένων, ἐπεστράτευσε τῇ Νισίβει, παμπόλλην μὲν ἄγων ἵππον, παμπόλλην δὲ πεζὴν στρατιάν· εἶχε δὲ καὶ ἐλέφαντας ὅτι πλείστους. Καὶ διελὼν ὡς εἰς πολιορκίαν τὴν στρατιὰν, περιεκάθισε κύκλῳ, καὶ μηχανήματα ἵστη, καὶ τύρσεις ἀνῳκοδόμει, καὶ σταυρώματα καταπηγνὺς, καὶ τὰ μέσα τούτων φορμηδὸν περιφράττων τοῖς κλάδοις, ἐκέλευε προσχοῦν τοῖς στρατιώταις, καὶ πύργους ἀντεγείρειν τοῖς πύργοις. Εἶτα ἐκεῖ τοὺς τοξότας ἀναβιβάζων, καὶ ἀφιέναι κατὰ τῶν ἐπὶ τοῦ τείχους ἑστηκότων τὰ βέλη κελεύων, ἄλλοις κάτωθεν ὑπορύττειν τὸ τεῖχος ἐκέλευεν. Ὡς δὲ ἅπρακτα πάντα ἐγίνετο, τῇ τοῦ Θεσπεσίου ἀνδρὸς διαλυόμενα προσευχῇ, τέλος τοῦ παραῤῥέοντος ποταμοῦ τὸ ῥεῦμα τῇ πολυχειρίᾳ κωλύσας, καὶ τῇ ἀποτειχίσει κεκωλυμένον τοῦ ποταμοῦ ὅτι πλεῖστον συναθροίσας, ἐπαφῆκεν ἀθρόον κατὰ τοῦ τείχους, οἷόν τινι μηχανήματι τούτῳ σφοδροτάτῳ χρησάμενος. Τὸ δὲ οὐκ ἤνεγκε τὴν τοῦ ὕδατος ἐμβολήν· ἀλλὰ τῇ ῥύμῃ κατασεισθεὶς, ἄρδην ἅπαν τὸ κατ' ἐκεῖνο μέρος κατέπεσεν. Οἱ δὲ μέγα ἐβόων, ὡς εὐαλώτου γενομένου τοῦ ἄστεος. Τὸ γὰρ μέγα τεῖχος τῶν ἐνοικούντων ἠγνόουν· ἀνεβάλλοντο δὲ ὅμως τὴν προσβολὴν, ἄβατον ὁρῶντες ὑπὸ τῶν ὑδάτων γενομένην τὴν πόλιν. Πόῤῥω τοίνυν ὑποχωρήσαντες, ὡς τοῦ πόνου σφίσι λωφήσαντος, αὐτοί τε διανεπαύοντο, καὶ τοὺς ἵππους ἐθεράπευον. Οἱ δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες εἰς ἱκετείας σφοδροτέρας ἐτρέποντο, πρεσβευτὴν ἔχοντες τὸν μέγαν Ἰάκωβον· οἱ δὲ ἐν ἡλικίᾳ πάντες ἀνῳκοδόμουν σπουδῇ, οὔτε κάλλους οὔτε ἁρμονίας ἐπιμελούμενοι· ἀλλὰ πρὸς τὸ τυχὸν ἅπαντα συντιθέντες, καὶ λίθους, καὶ πλίνθους, καὶ ὅ τι ἄν τις ἐκόμιζε· καὶ ἐν μιᾷ νυκτὶ προὔβη τὸ ἔργον, καὶ τοσοῦτον ἔλαβεν ὕψος, ὅσον ἀπόχρη διακωλῦσαι καὶ τῶν ἵππων τὸν δρόμον, καὶ τῶν ἀνδρῶν τὴν ἄνευ κλιμάκων ἐπίβασιν. Τότε πάντες ἱκετεύουσι τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον φανῆναι ἐπὶ τοῦ τείχους, καὶ ὁραῖς κατατοξεῦσαι τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ πεισθεὶς ἀνῆλθε, καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν θεασάμενος μυριάδας, σκνιφῶν αὐτοῖς καὶ κωνώπων ἐπιπέμψαι νέφος ἱκέτευσε τὸν Θεόν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, ὁ δὲ ἔπεμπε, Μωϋσῇ παραπλησίως πειθόμενος· καὶ οἵ τε ἄνδρες τοῖς θείοις κατετιτρώσκοντο βέλεσιν· οἵ τε ἵπποι καὶ οἱ ἐλέφαντες τὰ δεσμὰ διαῤῥήξαντες ἐδραπέτευον τῇδε κἀκεῖσε σκεδαννύμενοι, καὶ φέρειν ἐκείνας οὐ δυνάμενοι τὰς ἀκίδας. Θεασάμενος τοίνυν ὁ δυσσεβὴς βασιλεὺς τὰ μηχανήματα πάντα δύησιν οὐδεμίαν παρεσχηκότα, καὶ τοῦ ποταμοῦ τὴν προσβολὴν ἀνόητον γεγενημένην· τὸ γὰρ καταπεσὸν ἀνῳκοδόμητο τεῖχος· καὶ τὴν στρατιὰν πᾶσαν, καὶ τοῖς πόνοις ταλαιπωρουμένην, καὶ ὑπαίθριον κακοπαθοῦσαν, καὶ ὑπὸ τῆς θεηλάτου ἐλαυνομένην πλη-

Digitized by Google

γῆς· ἰδὼν δὲ καὶ τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ τείχους A
βαδίζοντα, καὶ τοπάσας αὐτὸν ἐφεστάναι τῷ ἔργῳ
τὸν βασιλέα, ἀλουργίδα γὰρ καὶ διάδημα περικείμε-
νος ἐωρᾶτο, ἠγανάκτει μὲν κατὰ τῶν ἐξαπατησάντων
καὶ στρατεῦσαι πεισάντων, καὶ τὸν βασιλέα μὴ παρ-
εῖναι φησάντων. Θανάτου δὲ ψῆφον κατὰ τούτων ἐξ-
ενεγκών, ἔλυσε τὸ στράτευμα, καὶ τὰ οἰκεῖα βασίλεια
κατέλαβεν ὅτι τάχιστα. Τοιαῦτα καὶ ἐπὶ τοῦδε τοῦ
Ἐζεκίου τεθαυματούργηκεν ὁ Θεὸς, οὐ μείονα ἐκεί-
νων, ἀλλὰ καὶ μείζονα, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ. Τὸ γὰρ καὶ
τοῦ τείχους καταπεσόντος μὴ ἁλῶναι τὴν πόλιν,
ποίαν θαύματος ὑπερβολὴν καταλείπει; Ἐγὼ δὲ πρὸς
τούτῳ κἀκεῖνο ἄγαν θαυμάζω, ὅτι καὶ ἀραῖς χρη-
σάμενος, οὐ σκηπτοὺς ᾔτησεν ἐνεχθῆναι, καὶ κεραυ-
νούς, ὅπερ Ἠλίας ὁ μέγας ἐκεῖνος ἐποίησεν, ἡνίκα
πρὸς αὐτὸν πεντηκόνταρχος ἑκάτερος μετὰ τῆς πεντη- B
κοστύος ἀφίκετο. Ἤκουσε γὰρ τοῦ Κυρίου πρὸς
Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τοὺς τοῦτ' αὐτὸ πειραθέντας
ποιῆσαι διαῤῥήδην εἰπόντος· « Οὐκ οἴδατε ποίου
πνεύματός ἐστε; » Διὰ τοῦτο οὐ χᾶναι αὐτοῖς τὴν
γῆν ᾔτησεν, οὐδὲ πυρὶ παραδοθῆναι τὴν φάλαγγα
παρεκάλεσεν, ἀλλὰ τοῖς ζωῦφιοις ἐκείνοις κατατρω-
θῆναι, καὶ τοῦ Θεοῦ διαγνόντας τὴν δύναμιν ὀψέ ποτε
μεταμαθεῖν τὴν εὐσέβειαν. Τοσαύτην εἶχεν ὁ θεῖος
οὗτος ἄνθρωπος πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν· τοσαύτης
ἄνωθεν ἀπῆλαυε χάριτος. Ἐν τούτοις διατελῶν, καὶ
καθ' ἑκάστην ἐν τοῖς θείοις αὐξανόμενος ἡμέραν,
μετὰ τῆς μεγίστης εὐκλείας τόνδε τὸν βίον ἀπέθετο,
καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐστείλατο. Χρόνου δὲ διελθόντος, καὶ τοῦδε τοῦ ἄστεος ὑπὸ τοῦ τηνικαῦτα
κρατοῦντος τῇ Περσικῇ βασιλείᾳ παραδοθέντος, ἐξῆσαν μὲν ὅπαντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες, ἔφερον
δὲ τοῦ προμάχου τὸ σῶμα, ἀσχάλλοντες μὲν καὶ ὀλοφυρόμενοι τὴν μετοικίαν, ᾄδοντες δὲ τοῦ νικηφό-
ρου ἀριστέως τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐκείνου περιόντος ὑπὸ βαρβάροις ἐγένοντο. Ταῦτα περὶ τοῦδε τοῦ
θείου διεξελθών, εἰς ἑτέραν διήγησιν μεταβήσομαι, τῆς τούτου μεταλαχεῖν εὐλογίας ἀντιβολῶν.

C

Β'.— ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἰουλιανὸς, ὃν Σάββαν [3] ἐπίκλην οἱ ἐπιχώριοι τι-
μῶντες ὠνόμαζον, τὸν δὲ πρεσβύτην τῇ Ἑλλάδι φωνῇ
σημαίνει τὸ ὄνομα, ἐν τῇ πάλαι μὲν Παρθυαίων [4],
νῦν δὲ Ὀσροηνῶν ὀνομαζομένῃ, τὴν ἀσκητικὴν καλύ-
βην ἐπήξατο. Διατείνει δὲ αὕτη πρὸς μὲν ἑσπέραν
μέχρις αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ τῆς ὄχθης· Εὐφράτης
δὲ ὄνομα τούτῳ· πρὸς ἥλιον δὲ ἀνίσχοντα, τὸ τέρμα
ἔχει τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας· ἡ γὰρ Ἀσσυρία
διαδέχεται, πέρας οὖσα ἑσπέριον τῆς Περσικῆς βα-
σιλείας, ἣν Ἀδιαβηνὴν οἱ μετὰ ταῦτα ὠνόμασαν. Ἐν
τούτῳ τῷ ἔθνει πολλαὶ μὲν πόλεις μεγάλαι καὶ πο-
λυάνθρωποι, χώρα δὲ παμπόλλη μὲν οἰκουμένη,
παμπόλλη δὲ ἀοίκητός τε καὶ ἔρημος. Ταύτης ἐσχα-
τιὰν τῆς ἐρήμου καταλαβὼν ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ, D
καὶ ἄντρον εὑρὼν οὐ χειροποίητον, οὐδὲ εὖ καὶ κα-
λῶς ὀρωρυγμένον· ἀλλά βραχεῖάν τινα σκέπην πα-
ρέχειν δυναμένην τοῖς καταφεύγειν ἐθέλουσιν, ἀσπα-
σίως ᾤκησε τὸ χωρίον, τῶν χρυσίῳ καὶ ἀργύρῳ κα-
ταλαμπομένων βασιλείων νομίζων πολυτελέστερον.
Ἐν τούτῳ διῆγεν, ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος σιτίων με-
ταλαμβάνων. Σιτίον δὲ ἦν αὐτῷ ἄρτος ὁ κεγχριδίας,

II. — JULIANUS.

Julianus, quem indigenæ Sabbam, quod nomen
senem Græca lingua significat, honoris causa co-
gnominabant, in regione, quæ olim Parthyæorum,
1120 nunc Osroenorum dicitur, monasticum tu-
gurium defixit. Pertingit autem regio illa, versus
occasum quidem, ad ripam usque fluminis, cui
nomen Euphrates: ad orientem vero solem, limi-
tem habet Romani imperii; excipit enim illam
Assyria, quæ Persici regni occidentalis est termi-
nus, quam posteri Adiabenem appellarunt. In hac
gente multæ quidem sunt urbes magnæ et popu-
losæ: regionis autem partes plurimæ incolis fre-
quentes, plurimæ desertæ et incultæ. Ad extrema
hujus solitudinis vir hic divinus cum pervenisset,
antrum nactus non manu factum, neque bene ac
pulchre excavatum, sed quod adventantibus exi-
guum tegumentum præbere posset, locum libenter
inhabitavit, auro et argento fulgentibus palatiis
magnificentiorem existimans. In hoc degens, semel
in hebdomada cibum capiebat: cibus autem erat pa-
nis miliaceus, isque furfuraceus, et obsonium sales.

[m] Luc. IX, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[3] Σάβαν. Hervetus recte; quaquam et Σάββας scribebatur *Hist. eccl.* III, 19. [4] Πάρθων. Hervet.

Digitized by Google

Fetus vero suavissimus, nativum aquæ fluentum : nec potum hunc satietate metiebatur, sed sumpti ante cibi necessitate definiebat. Deliciæ porro illi, et lautæ atque opiparæ dapes erant, Davidicorum hymnorum decantatio, et assidua cum Deo colloquia. Iis inexplebiliter cum frueretur, satietatem capere nolebat, sed cum semper impleretur semper clamabat : « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel et favum ori meo [n]. » Beatum quoque David audivit dicentem : « Judicia Domini vera justificata in idipsum, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum [o]. » Audivit illum rursus dicentem : « Delectare **1121** in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui [p] ; » et iterum : « Lætetur cor quærentium Dominum [q] ; » et : « Lætifica cor meum, ut timeat nomen tuum [r] ; » et : « Gustate et videte, quam benignus sit Dominus [s] ; » et : « Sitivit anima mea ad Deum fortem et vivum [t] ; » et : « Adhæsit anima mea post te [u]. » Atque illius qui hæc dixit amorem in se transtulit. Ideo enim magnus David caneus docebat, ut amoris divini participes sociosque multos efficeret. Neque vero spe falsus est, sed et divinum hunc virum, et alios innumerabiles divino amore sauciavit. Hic enim tanto amoris igne fuit incensus, ut desiderio inebriaretur, et terrenarum rerum nihil videret, solum dilectum et noctu somnians et meditans interdiu.

Hanc summam ejus philosophiam multi, tum e vicinis, tum e longius dissitis, cum audivissent (alata enim fama oras omnes pervaserat), accurrebant, orantes ut palæstræ participes fierent, sub eoque tanquam gymnasii magistro et pædotriba in posterum viverent. Non enim aves solæ cantando aves venantur, cognatas ad se evocantes, et subjectis laqueis implicantes : sed homines etiam naturæ suæ socios captant, alii quidem ad exitium, alii vero ad salutem. Hoc modo congregati brevi decem fuere, dehinc duplo et triplo plures, inde ad centesimum postea numerum pervenere, et, tam multi cum essent, antro illo continebantur. A sene quippe didicerant curam corporis **1122** negligere. Vescebantur autem ipsi quoque, sicut magister, hordeaceo pane sale condito. Successu vero temporis olera sponte nascentia colligentes et fictilia vasa implentes, muriæ quantum satis erat miscebant, obsonium iis futurum qui opus haberent curatione. Huic autem olerum generi humida habitacula infesta sunt : situm enim illi et putredinem inducere solent. Quæ labes huic obsonio cum accidisset (in antrum enim multus undique humor influebat), rogarunt senem discipuli, ut sibi parvam aliquam cellulam exstruere liceret, quanta capiendis obsonii hujus vasis satis esset. Ille autem primo quidem

καὶ αὐτὸς πιτυρίας · ὄψον δὲ οἱ ἄλες · πόμα δὲ ἡδιστον τὸ αὐτοφυὲς τῶν ὑδάτων νᾶμα, καὶ τοῦτο δὲ οὐ τῷ κόρῳ μετρούμενον, ἀλλὰ τῇ χρείᾳ τῆς προκαταβληθείσης τροφῆς ὁριζόμενον. Τρυφὴ δὲ ἦν αὐτῷ, καὶ χλιδὴ, καὶ πανδαισία παντοδαπὴ, ἡ τοῦ Δαβὶδ ὑμνῳδία, καὶ ἡ διηνεκὴς πρὸς Θεὸν ὁμιλία. Τούτων ἀπλήστως ἀπολαύων, κόρον λαβεῖν οὐκ ἐβούλετο · ἀλλ' ἀεὶ μὲν ἐνεπίμπλατο, ἀεὶ δὲ ἐβόα, « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου ! ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. » Ἤκουσε δὲ πάλιν τοῦ μακαρίου Δαβὶδ λέγοντος · « Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. » Ἤκουσεν αὐτοῦ πάλιν λέγοντος · « Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, καὶ δώῃ σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου · » καὶ αὖθις, « Εὐφρανθήτω ἡ καρδία ζητούντων τὸν Κύριον · » καὶ, « Εὔφρανον τὴν καρδίαν μου, τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομά σου. » Καί · » Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Καί · « Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς Θεὸν, τὸν ἰσχυρὸν καὶ ζῶντα. » Καί · « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου. » Καὶ μετέθηκεν εἰς ἑαυτὸν τοῦ ταῦτα εἰρηκότος τὸν ἔρωτα. Τούτου γὰρ χάριν αὐτὰ καὶ Δαβὶδ ὁ μέγας ᾄδων ἐδίδασκεν, ὡς ἂν πολλοὺς κοινωνοὺς καὶ συνεραστὰς τοῦ Θεοῦ καταστήσειε. Καὶ οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος · ἀλλὰ καὶ τοῦτον τὸν θεσπέσιον ἄνδρα, καὶ μυρίους ἑτέρους τῷ θείῳ κατέτρωσεν ἔρωτι. Τοσοῦτον γὰρ οὗτος ἐδέξατο φίλτρου πυρσὸν, ὡς μεθύειν τῷ πόθῳ, καὶ μηδὲν ὁρᾷν τῶν γηΐνων, μόνον δὲ τὸν ἐρώμενον καὶ νύκτωρ ὀνειροπολεῖν, καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζεσθαι.

Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν πολλοὶ μεμαθηκότες, οἱ μὲν ἐκ γειτόνων οἰκοῦντες, οἱ δὲ πόῤῥωθεν · ὑπόπτερος γὰρ ἡ φήμη διέθεε πάντοσε · ἑδραμον ἱκετεύοντες τῆς παλαίστρας μεταλαχεῖν, καὶ ὑπ' αὐτῷ οἷόν τινι γυμναστῇ καὶ παιδοτρίβῃ τὸ λοιπὸν βιοτεύειν. Θηρεύουσι γὰρ οὐ μόνον ὄρνιθες ὄρνιθας ᾄδοντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς τοὺς ὁμογενεῖς ἐκκαλούμενοι, καὶ ταῖς περικειμέναις περιπείροντες πάγαις · ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι τοὺς ὁμοφυεῖς, οἱ μὲν εἰς λώβην, οἱ δὲ εἰς σωτηρίαν ἀγρεύουσιν. Οὕτω συναγειρόμενοι δέκα μὲν ταχέως ἐγένοντο, εἶτα διπλάσιοι καὶ τριπλάσιοι εἶτα τὸν ἑκατὸν ἐπλήρωσαν ἀριθμόν. Καὶ τοσούτους δὲ γενομένους ἐκεῖνο τὸ ἄντρον ἐδέχετο · ἔμαθον γὰρ παρὰ τοῦ πρεσβύτου τῆς τοῦ σώματος κατηγορεῖν θεραπείας. Ἐσιτοῦντο δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ παιδοτρίβῃ παραπλησίως τὸν κεγχρυδίαν ἄρτον τοῖς ἅλασιν ἡδυνόμενον. Χρόνῳ δὲ ὕστερον καὶ τῶν αὐτοφυῶν λαχάνων συλλέγοντες, εἶτα κεράμους ἐμφοροῦντες, καὶ τῆς ἅλμης ὅσον ἀπόχρη μιγνύντες, εἶχον ὄψον οἱ θεραπείας δεόμενοι. Τούτῳ δὲ τῷ λαχάνῳ τὰ νενοτισμένα τῶν οἰκημάτων πολέμια · εὐρῶτα γὰρ αὐτῷ καὶ σηπεδόνα πέφυκεν ἐμποιεῖν. Τούτου τοιγαροῦν τοῦ πάθους περὶ τόδε τὸ ὄψον γεγενημένου · πολλὴν γὰρ πανταχόθεν τὸ ἄντρον εἰσεδέχετο τὴν νοτίδα · ἱκέτευον τὸν πρεσβύτην οἱ θιασῶται, οἰκίσκον τινὰ βραχὺν σφίσιν ἐπιτρέψαι

[n] Psal. CXVIII, 103. [o] Psal. XVIII, 9. 10. [p] Psal. XXXIV, 4. [q] Psal. CIV, 3. [r] Psal. LXXXV, 4, 11. [s] Psal. XXXIII, 9. [t] Psal. XLI, 3. [u] Psal. LXII, 9.

Digitized by Google

ἐείμασθαι, τοῖς τοῦδε τοῦ ὄψου ἀποχρῶντα ἀγγείοις. Ὁ δὲ τὰ μὲν πρῶτα τὴν αἴτησιν οὐκ ἐδέχετο· ὀψὲ δέ ποτε πεισθείς· ἐδιδάχθη γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγάλου Παύλου, μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπάγεσθαι· ἐδίδου μὲν τοῦ οἰκίσκου τὰ μέτρα βραχέα τινὰ καὶ σμικρὰ, ἀπῄει δὲ πόρρω τοῦ ἄντρου, τὰς συνήθας τῷ Θεῷ προσοίσων ἱκετείας. Εἰώθει γὰρ πεντήκοντα μὲν πολλάκις σταδίους, ἔστι δ' ὅτε καὶ δὶς τοσούτους κατὰ τὴν ἔρημον βαδίζων, καὶ πάσης ἑαυτὸν ἀνθρωπίνης συνουσίας χωρίζων καὶ εἰς ἑαυτὸν νεύων, καθ' ἑαυτὸν ὁμιλεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἄῤῥητον κατοπτρίζεσθαι κάλλος. Ταύτης λαβόμενοι τῆς σχολῆς οἱ τῆς ἐκείνου κηδεμονίας ἠξιωμένοι, τῇ μὲν χρείᾳ σύμμετρον, μείζονα δὲ ἢ ἐπετάχθησαν τὸν οἰκίσκον ἐδείμαντο. Ἐπανελθὼν δὲ μετὰ δεκάτην ἡμέραν, οἷά τις Μωϋσῆς ἀπὸ τοῦ ὄρους καὶ τῆς ἀῤῥάστου θεωρίας, καὶ θεασάμενος μείζονα ἢ ἐβούλετο τὴν οἰκοδομὴν γεγενημένην· « Δέδοικα, ἔφη, ὦ ἄνδρες, μὴ τὰ ἐπὶ γῆς εὐρύνοντες καταγώγια σμικρύνωμεν τὰ οὐράνια· καίτοι ταῦτα μέν ἐστι πρόσκαιρα, καὶ πρὸς ὀλίγον ἡμῖν ἐπιτήδεια· ἐκεῖνα δὲ αἰώνια, καὶ πέρας λαβεῖν οὐ δυνάμενα. » Καὶ ταῦτα μὲν ἔλεγε, τὰ τελεώτερα τὸν χορὸν ἐκπαιδεύων. Ἠνείχετο δὲ ὅμως, τῆς ἀποστολικῆς ἐπακούσας φωνῆς· « Οὐ ζητῶ τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » Ἐξεπαίδευσε δὲ κἀκείνους, ἔνδον μὲν κοινὴν τῷ Θεῷ τὴν ὑμνῳδίαν προσφέρειν, μετὰ δὲ τὴν ἔω ἀνὰ δύο κατὰ τὴν ἔρημον ἐξιέναι, καὶ τὸν μὲν τὰ γόνατα κατακάμπτοντα τὴν ὀφειλομένην τῷ Δεσπότῃ προσφέρειν προσκύνησιν, τὸν δὲ ᾄδειν ἑστῶτα ψαλμοὺς Δαυϊτικοὺς πεντεκαίδεκα, εἶτα ἐναλλάττειν τὸ ἔργον, καὶ τὸν μὲν ἀνιστάμενον ᾄδειν, τὸν δὲ εἰς γῆν κατακύπτοντα προσκυνεῖν· καὶ τοῦτο ἐξ ἐωθινοῦ μέχρι δείλης ὀψίας διετέλουν ποιοῦντες. Πρὸ δὲ ἡλίου δυσμῶν βραχύ τι διαναπαυόμενοι, εἰς τὸ ἄντρον οὗτοι μὲν ἔνθεν, οὗτοι δὲ ἐκεῖθεν, πάντες δὲ κατὰ ταυτὸν τῷ Δεσπότῃ προσέφερον.

Εἰώθει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πρεσβύτης ἕνα τινὰ τῶν ἐπισημοτέρων κοινωνὸν τῆς λειτουργίας λαμβάνειν. Εἵπετο δὲ αὐτῷ συχνότερον ἀνήρ τις, τὸ μὲν γένος Πέρσης, τὸ δὲ εἶδος μέγας καὶ ἀξιάγαστος, θαυμασιωτέραν δὲ τοῦ εἴδους τὴν ψυχὴν κεκτημένος, Ἰάκωβος ὄνομα αὐτῷ, ὃς καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν ἐν πάσῃ μὲν διέλαμψεν ἀρετῇ, ἐπίσημος δὲ καὶ περίβλεπτος ἦν, οὐ τοῖς αὐτόθι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν τῇ Συρίᾳ τῆς φιλοσοφίας φροντιστηρίοις, ἐν οἷς καὶ ἐτελεύτα βιώσας, ὡς λέγεται, τέτταρα καὶ ἑκατὸν ἔτη. Οὗτος τῷ μεγάλῳ πρεσβύτῃ τῆς ἐπὶ τὴν ἔρημον κοινωνήσας ὁδοῦ, πόρρωθεν εἵπετο. Οὐ γὰρ εἴα πελάζειν ὁ διδάσκαλος, ἵνα μὴ πρόφασιν αὐτοῖς τοῦτο διαλέξεως γένηται, ἡ δὲ διάλεξις κλέψῃ τὸν νοῦν τῆς περὶ τοῦ Θεοῦ φαντασίας. Ἑπόμενος δὲ ὁρᾷ κατὰ τὴν ὁδὸν δράκοντά τινα παμμεγέθη κείμενον. Εἶτα θεασάμενος προβῆναι μὲν οὐκ ἐθάῤῥησεν, ἐκκλῖναι δὲ πολλάκις ὑπὸ τοῦ δέους θελήσας, ἀνεῤῥώσθη πάλιν τὸν λογισμόν. Ἔπειτα κύψας, καὶ ψηφίδα

A non acquievit petitioni : tandem vero persuasus (a magno enim Paulo didicerat non sua quærere, sed accommodare se humilibus [y]), cellulæ brevem et exiguam mensuram dedit, proculque ab antro discessit, solitas Deo preces oblaturus. Solitus enim erat, ad quinquaginta interdum stadia, nonnunquam ad duplo plura per desertum ambulans, et se ab omni humana consuetudine separans, atque in seipsum rediens, privatim versari cum Deo, ac divinam illam et ineffabilen pulchritudinem speculari. Hoc otium nacti ejus discipuli, usui quidem et necessitati congruentem, sed majore quam jussi fuerant mensura cellulam exstruxere. Decimo post die reversus, velut Moses quidam, de monte et contemplatione illa ineffabili, majorem quam B volebat structuram factam conspiciens : Vereor, inquit, o viri, ne, dum terrena dilatamus habitacula, minuamus cœlestia, et tamen temporaria **1123** sunt ista, nec diu nobis usui futura : illa autem æterna, nullumque finem habitura. Atque hæc quidem dixit, ad perfectiora chorum erudiens, toleravit tamen, vocem exaudiens apostolicam, « Non quæro quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. » Docebat autem illos, intus quidem communem Deo hymnodiam offerre : post auroram vero binos exire in solitudinem, et unum quidem genua flectentem debitam Domino exhibere adorationem, alterum vero stantem psalmos quindecim canere Davidicos : tum deinde, operis facta commutatione, illum surgentem canere, hunc vero humi C procumbentem adorare. Atque hoc illi crepusculo matutino exorsi, ad vespertinum usque assidue faciebant. Ante occasum vero solis paululum quiescentes, hinc illi, illinc alii, omnes undique in antrum conveniebant, et hymnos vespertinos Domino simul offerebant.

παντα χόθεν συνῆεσαν, καὶ τὴν ἑσπερινὴν ὑμνῳδίαν

Solebat autem ipse quoque senex unum aliquem ex insignioribus officii socium assumere. Sequebaturque illum frequentius vir quidam, Persa genere, forma quidem magnus et admirandus, sed admirabiliore anima præditus quam forma, cui nomen Jacobus. Qui etiam post illius mortem in omni D virtute resplenduit : insignis autem et illustris fuit, non in illis modo quæ illic erant, sed in iis etiam quæ in Syria, philosophiæ gymnasiis seu monasteriis, in quibus vitam finiit, cum vixisset annos, ut ferunt, centum et quatuor. Is cum magno sene iter faciens per desertum, eminus sequebatur. Non sinebat enim magister illum propius accedere, ne qua inde colloquendi esset occasio, et **1124** colloquium mentem a Dei contemplatione abstraheret. Sequens igitur, draconem maximum conspicit in via. Quem jacentem contemplans, progredi non audebat : declinare autem præ metu cum vellet, animum rursus confirmavit. Deinde lapillum inclinatus

[y] Rom. xii, 16. [z] I Cor. x, 33.

Digitized by Google

arripiens, in eumque conjiciens, eodem in statu manere draconem, nec commovere se posse animadvertit : ex quo mortuum esse intelligens, senis opus esse mortem belluæ arbitratus est. Peracto itinere, completoque hymnorum officio, cum tempus quietis advenisset, et sedens senex ipsum etiam modicæ quieti corpus tradere jussisset, primum quidem tacitus sedebat. * Deinde cum senex sermonem quemdam exorsus esset, tum illum leniter subridens Jacobus rogavit, sibi ut quod ignorabat aperiret. Et cum interrogandi potestatem fecisset, « Vidi, inquit, in via, jacentem maximum draconem, ac primum quidem timui vivum existimans. Ut vero mortuum animadverti, securus iter sum ingressus. Dic ergo mihi, pater, ait, quis hunc interfecit ? tu enim præcedebas, nullus autem alius hac præteriit. » Tum senex, « Cessa, inquit, talia perscrutari, quæ scisciantibus utilitatem afferre nullam possunt. » Sed instabat nihilo secius admirandus Jacobus, verum scire desiderans. Et senex diu quidem celare conatus, diutius autem amicum angi non ferens : « Ego, inquit, si scire aves, tibi dicam : sed veto ne quod dicam ex te alius me vivo quisquam resciat : celare namque talia convenit, quæ arrogantiam sæpe ac fastum excitant : cum vero hinc excessero, et ab ejusmodi **1125** perturbationibus liberatus fuero, non repugno quin dicas, divinæque gratiæ virtutem enarres. Scito ergo, ait magnus Julianus, belluam illam in me eadem in via irruisse, osque ad devorandum patefecisse. At ego Dei nomen appellans, digitoque tropæum crucis ostendens, et omnem metum excussi, et belluam extemplo corruentem vidi, communique laudato Servatore, perrexi ulterius. » Sic finita narratione, ad antrum profectus est.

A λαβὼν, καὶ ταύτην ἀκοντίσας, ἑώρα τὸν δράκοντα ἐπὶ σχήματος μένοντα, καὶ κινεῖσθαι παντελῶς οὐ δυνάμενον. Συνιεὶς δὲ ὡς νεκρὸς εἴη, ἔργον ὑπέλαβεν εἶναι τοῦ πρεσβύτου τοῦ θηρίου τὸν θάνατον. Τὴν δὲ ὁδὸν ἐξανύσας, καὶ τῆς ὑμνῳδίας τὴν λειτουργίαν πεπληρωκὼς, ὡς ὁ τῆς ἀναπαύλης ἦκε καιρὸς, καθίσας ὁ πρεσβύτης, καὶ αὐτῷ τὸ σῶμα προσαναπαῦσαι μικρὸν παρηγγύησε, τὸ μὲν πρῶτον καθῆστο σιγῶν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πρεσβύτης τινὸς ἤψατο διαλέξεως, μετά τινος μειδιάματος ἱκέτευσεν ὁ Ἰάκωβος δῆλον αὐτῷ ποιῆσαι τὸ ἀγνοούμενον. Τοῦ δὲ ἔρεσθαι ἐπιτρέψαντος· « Εἶδον, ἔφη, κατὰ τὴν ὁδὸν δράκοντα μέγιστον ἐρριμμένον, καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδεδίειν ζῆν τοῦτον ὑπολαμβάνων· ἐπειδὴ δὲ τεθνεῶτα ἐθεασάμην, θαρρήσας τὴν πορείαν ἐποιησάμην· εἰπέ μοι B τοίνυν, ὦ Πάτερ, τίς τοῦτον ἀπέκτεινε ; σὺ γὰρ ἡγοῦ τῆς ὁδοῦ· ἕτερος δὲ οὐδεὶς ταύτην διελήλυθεν. » Ὁ δὲ πρεσβύτης· « Παῦσαι, ἔφη, πολυπραγμονῶν τὰ τοιαῦτα, φέρειν δυνησιν οἷς χρωμένοις οὐδεμίαν δυνάμενα. » Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ὁ θαυμάσιος Ἰάκωβος ἐπέκειτο, μαθεῖν τἀληθὲς ἐφιέμενος. Ὁ δὲ πρεσβύτης, κρύπτειν μὲν ἐπὶ πολὺ πειρώμενος, ἀνιᾷν δὲ τὸν ἐραστὴν ἐπὶ πλεῖον οὐκ ἀνασχόμενος· « Ἐγώ σοι, ἔφη, ἐρῶ, εἰ μαθεῖν ἐφίεσαι· παρεγγυῶ δὲ μηδένα ἕτερον ἐμοῦ ζῶντος ποιήσασθαι τοῦ ῥηθησομένου συνίστορα· κρύπτειν γὰρ τὰ τοιάδε προσήκει, εἰς ἀλαζονείαν καὶ τῦφον πολλάκις ἐγείροντα· ἢν δὲ ἐγὼ ἐνθένδε ἀπέλθω, καὶ τῶν τοιῶνδε παθῶν ἐλεύθερος γένωμαι, λέγειν οὐ κωλύω, καὶ τῆς θείας χάριτος διηγεῖσθαι τὴν δύναμιν. Εὖ ἴσθι τοίνυν, ἔφη ὁ μέγας C Ἰουλιανὸς, ὡς βαδίζοντί μοι κατὰ τὴν ὁδὸν ὁ Θὴρ ἐκεῖνος ἐπῆλθε, καὶ τὸ στόμα ἀνεώγνυ καταπιεῖν ἐφιέμενος. Ἐγὼ δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ χρησάμενος, καὶ τῷ δακτύλῳ τὸ τοῦ σταυροῦ τρόπαιον ὑποδείξας, ἅπαν μὲν δέος ἀπεσεισάμην, πεσὸν δὲ τὸ θηρίον παραυτίκα εἰς γῆν ἐθεασάμην, καὶ τὸν κοινὸν ἀνυμνήσας Σωτῆρα τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω πορείαν ἐποιησάμην. » Οὕτω τὸ διήγημα συμπεράνας, ἀναστὰς εἶχετο τῆς ἐπὶ τὸ ἄντρον ὁδοῦ.

Alias quidam adolescens, nobili loco natus, molliterque educatus, animi alacritatem gerens viribus majorem, precibus a sene contendit, sibi ut cum ipso deserti peregrinationem obire liceret, non illam communem, quam omnes inibant quotidie, sed longissimam, quæ sæpe ad septem, sæpe ad decem quoque dierum iter producebatur. Is autem erat celeberrimus Asterius. Quem cum divinus senex prohiberet, et aquis carere solitudinem moneret, instabat adolescens, obsecrans ut hoc ei donum concederet. Victus ergo precibus cessit senex : et ille sequebatur, primo quidem alacriter : sed post primum et alterum ac tertium diem elapsum, radiis solis ardens (æstas enim erat, et vigente æstate flamma solis est ardentior), siti perpetuo laborabat. *Et principio quidem, memor eorum quæ magister prædixerat, morbum aperire non audebat. Tandem vero victus, ac plane deficiens, senem oravit ut sui misereretur. Tum ille, revocans in memoriam quæ præmonuerat, jussit eum **1126** reverti : sed cum diceret adolescens, se nec viam scire quæ ad antrum ducat, nec, si sciret, ire posse viribus siti

Ἄλλοτε δὲ μειράκιον, ἐξ εὐγενῶν βλαστῆσαν, τρυφηλῶς δὲ τεθραμμένον, προθυμίᾳ δὲ μείζονι τῆς δυνάμεως κεχρημένον, ἱκέτευσε τὸν πρεσβύτην τῆς ἐπὶ τὴν ἔρημον αὐτῷ κοινωνῆσαι πορείας, οὐ τῆς κοινῆς ταύτης ὑπὸ πάντων καθ' ἑκάστην ὁδευομένης ἡμέραν, ἀλλὰ τῆς μακροτάτης, καὶ πολλάκις μὲν ἡμέρας ἑπτὰ, πολλάκις δὲ καὶ δέκα κατεχούσης ἀποδημίας. Ἀστέριος δὲ ἦν οὗτος ὁ πολυθρύλλητος. Τοῦ δὲ θεσπεσίου πρεσβύτου τὸν νέον διακωλύοντος, καὶ τῆς ἐρήμου τὸ ἄνυδρον λέγοντος, ἐπέκειτο λιπαρῶν ὁ νέος ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς. Ἡττηθεὶς δὲ ταῖς ἱκεσίαις ἐνέδωκεν ὁ πρεσβύτης· ὁ δὲ ἠκολούθει τὰ μὲν πρῶτα προθύμως· πρώτης δὲ καὶ δευτέρας καὶ τρίτης διελθούσης ἡμέρας, ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος φλεγόμενος· θέρος γὰρ ἦν, ἀκμάζοντος δὲ τοῦ θέρους σφοδροτέραν δήπουθεν ἐπιφέρει τὴν φλόγα· δίψει διετέλει τρυχόμενος. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀπαγγέλλειν τὸ πάθος ᾐσχύνετο, τῶν ὑπὸ τοῦ διδασκάλου προῤῥηθέντων εἰς μνήμην ἐρχόμενος· ἡττώμενος δὲ, καὶ λειποθυμίᾳ κατεχόμενος, οἰκτεῖραι αὐτὸν τὸν πρεσβύτην ἱκέτευεν· ὁ δὲ, τῶν προῤῥήσεων ἀναμνήσας, ἀπιέναι πάλιν ἐκέλευε. Τοῦ δὲ νέου μήτε τὴν

Digitized by Google

ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὸ ἄντρον φέρουσαν ἐπίστασθαι λέγοντος, μήτε εἰ γινώσκοι δύνασθαι ἀναβαδίσαι, τῆς ἰσχύος ὑπὸ τοῦ δίψους δαπανηθείσης, οἰκτείρας ὁ θεῖος ἄνθρωπος τοῦ νεανίου τὸ πάθος, καὶ τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ συγγνώμην ἀπονείμας, κλίνας τὰ γόνατα τὸν Δεσπότην ἱκέτευε. Δάκρυσι δὲ θερμοῖς τὸ ἔδαφος ἔβρεχε, καὶ πόρον σωτηρίας ἐπεζήτει τῷ νέῳ. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούων, τὴν τῶν δακρύων λιβάδα τῆς κόνεως ἁψαμένην πηγὴν ὑδάτων ἀπέφηνε, καὶ οὕτω τοῦ νάματος ἐμφορηθέντα τὸν νέον εὐθὺς ἀπιέναι προσέταξεν. Ἡ δὲ πηγὴ διέμεινε μέχρι καὶ νῦν, τῇ Μωσαϊκῇ τοῦ θεσπεσίου γέροντος προσευχῇ μαρτυροῦσα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος πάλαι ποτὲ τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν ἐκείνην τὴν ἄγονον πλήξας, κατέκλυσε ποταμιαίων ὑδάτων γοναῖς, ἵνα τὰς πολλὰς ἐκείνας χιλιάδας διψώσας κορέσειεν· οὕτως οὗτος ὁ θεῖος, τὴν ξηροτάτην ἐκείνην ψάμμον καταρδεύσας τοῖς δάκρυσι, πηγαίων ναμάτων εἵλκυσε ῥεύματα, οὐχ ἵνα πολλῶν μυριάδων, ἀλλ' ἵνα ἑνὸς μειρακίου θεραπεύσῃ τὸ δίψος. Ὑπὸ δὲ θείας χάριτος τὴν ψυχὴν φωτιζόμενος, τὴν ἐσομένην τῷ νέῳ τελειότητα προεώρα μάλα σαφῶς. Οὗτος γὰρ χρόνοις πολλοῖς ὕστερον ὑπὸ τῆς θείας χάριτος προσκληθεὶς, ὡς ἂν καὶ ἑτέρους πολλοὺς εἰς τὴν αὐτὴν παιδοτριβήσειεν ἀρετὴν, ἐν τοῖς περὶ τὴν Γίνδαρον χωρίοις, κώμῃ δὲ αὕτη μεγίστῃ τελεῖν ὑπὸ τὴν Ἀντιόχειαν τεταγμένη, τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐπήξατο. Καὶ πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους φιλοσοφίας πρὸς ἑαυτὸν εἵλκυσεν ἀθλητὰς, εἵλκυσε δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἀκάκιον, τὸν πάνυ λέγω, τὸν πολυθρύλλητον· ὃς διέπρεψε μὲν ἐν μοναχικῇ πολιτείᾳ, λαμπρὰς δὲ τὰς ἀκτῖνας τῆς ἀρετῆς ἐξέπεμψεν, ἀρχιερωσύνης ἀξιωθεὶς, καὶ τὴν Βέροιαν ποιμαίνειν λαχών. Ὀκτὼ δὲ καὶ πεντήκοντα ἔτη τῆς ἀγέλης τὴν ἡγεμονίαν ἐγχειρισθεὶς, οὐκ εἴασε μὲν τῆς ἀσκητικῆς πολιτείας τὸ εἶδος, ἀσκητικὴν δὲ καὶ πολιτικὴν ἐκέρασεν ἀρετήν· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀκρίβειαν, τῆς δὲ τὴν οἰκονομίαν λαβὼν, εἰς ἓν τὰ διεστῶτα συνήγαγεν. Ἀλλὰ ταύτης τῆς ἀρετῆς καὶ θηρευτὴς, καὶ παιδοτρίβης Ἀστέριος ἐκεῖνος ἐγένετο, ὃς οὕτω θερμὸς τοῦ μεγάλου πρεσβύτου διέμεινεν ἐραστὴς, ὡς πολλάκις μὲν καὶ δὶς τοῦ ἔτους, πολλάκις δὲ τρὶς, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀποδημίαν ποιεῖσθαι. Ἀφικνούμενος δὲ ἰσχάδας εἰώθει τοῖς θιασώταις κομίζειν τρισὶν ἢ τέτταρσι ἐπιτιθεὶς κτήνεσι τὰ φορτία. Δύο δὲ μεδίμνους συλλέγων, ὡς διὰ παντὸς τοῦ ἔτους ἀποχρῶντας τῷ γέροντι, τοῖς οἰκείοις ὤμοις ἐπετίθει τὸ τοιοῦτον φορτίον, κτῆνος ἑαυτὸν τοῦ διδασκάλου ποιούμενος. Καὶ τοῦτο φέρων τὸ φορτίον ἐβάδιζεν, οὐ δέκα σταδίους ἢ εἴκοσιν, ἀλλ' ἑπτὰ ἡμερῶν ἐξανύων πορείαν. Καί ποτε θεασάμενος ὁ πρεσβύτης ἐπ' ὤμων αὐτὸν φέροντα τὸ τῶν ἰσχάδων φορτίον, δυσχεράνας ἔφη μὴ ποιήσασθαι ἂν ταῦτα τροφήν. Οὐ γὰρ δίκαιον ἐκεῖνον μὲν τοσοῦτον ὑπομένειν κόπον, αὐτὸν δὲ τοῖς ἱδρῶσιν ἐντρυφᾷν τοῖς ἐκείνου. Τοῦ δὲ ἀπομοσαμένου, ὡς οὐκ ἀπαλλάξει τοῦ φορτίου τοὺς ὤμους, εἰ μὴ συνομολογήσειεν ὁ πρεσβύτης μεταλήψεσθαι τῆς κομισθείσης τροφῆς· « Ποιήσω, ἔλεγεν ὁ γέρων, τὸ κελευόμενον, μόνον

A consumptis, adolescentis vicem miseratus vir divinus, et imbecillitati corporis ignoscens, genibus flexis Dominum oravit, solumque calentibus lacrymis irrigavit, viam salutis exquirens adolescenti. Qui autem facit voluntatem timentium ipsum, eorumque orationem exaudit, stillas lacrymarum ad pulverem effusas in fontem aquarum convertit : et sic fluento repletum adolescentem, protinus abire jussit : manetque fons in hodiernum usque diem, Mosaicæ divini senis orationis ferens testimonium. Quemadmodum enim ille olim, cum sterilem petram virga percussisset, exundantes aquas fluviatiles elicuit, ut multa hominum millia siti confecta satiaret : ita hic aridissimam illam arenam irrigans lacrymis, fecit ut fontana fluenta

B emanarent, non ut multarum myriadum, sed ut unius adolescentis siti mederetur. Mente enim a divina gratia illuminatus, futuram adolescentis perfectionem aperte prævidebat. Hic siquidem longo post tempore, divina impulsus gratia, ut alios quoque multos ad eamdem virtutem exerceret, in locis Gindaro vicinis (qui vicus est maximus sub Antiochia constitutas) palæstram fixit monasticam et cum alios multos ad se traxit athletas philosophiæ, tum magnum quoque traxit Acacium, summum, inquam, illum et fama clarissimum, qui et vita monastica **1127** excelluit, et splendidos virtutis radios emisit pontifex creatus, et Berlœam pascendam sortitus. Quinquaginta autem et octo per annos gregis curam gerens,

C monasticæ vitæ formam non reliquit, sed monasticam civilemque virtutem simul temperavit, et illius quidem exactam sumens perfectionem, hujus autem dispensationem ea in unum quæ erant disjuncta conjunxit. Cæterum hujus virtutis et venator, et magister fuit Asterius, qui magni illius senis tanto semper amore tenebatur, ut ad eum sæpe bis in anno, sæpe ter etiam proficisceretur. Veniens autem solebat caricas afferre sodalibus, tria vel quatuor onerans jumenta : duos vero medimnos seni toto anno suffecturos colligens, id onus ipse humeris suis imponebat, jumentum se magistro suo exhibens. Portabatque id onus non decem vel viginti stadiorum spatio, sed toto septem dierum itinere. Quem cum aliquando caricarum sarcinam

D humeris gestantem senex vidisset, ægre id ferens esurum se negavit. Nec enim justum esse, ut ille tantum subiret laborem, ipse vero delicate ejus laboribus frueretur. Sed cum jurasset ille, se onus ab humeris non depositurum, nisi allato cibo se usurum senex confirmaret : « Faciam, inquit senex, quod jubetur, tu modo saccum extemplo depone. » Nam in hoc quoque imitabatur primum apostolorum, qui cum pedes ejus lavare Dominus vellet, primum recusavit, magnopere affirmans id non futurum ; ubi vero audivit abscindendum se a Domini communione, **1128** nisi permitteret, oravit ut et manus cum pedibus et caput lavaret. Ita et magnus Joannes, jussus tingere Servatorem, principio quidem et servum se confessus est, et Do-

Digitized by Google

minum ostendit : postea vero fecit imperata, non proterve resistens, sed obsequens Domino. Ita hic etiam vir divinus ; gravabatur quidem alio laborante cibum sumere, sed ardentissimam famulantis alacritatem considerans, voluntati suæ illius ministerium anteposuit.

A ἀπόθου τὸν θύλακον ὅτι τάχιστα. » Ἐμιμεῖτο γὰρ κἂν τούτῳ τῶν ἀποστόλων τὸν πρῶτον· ὃς τοῦ Κυρίου ἀπονίψαι αὐτοῦ τοὺς πόδας θελήσαντος, πρότερον μὲν ἠρνήθη, ἀντικρὺς ἰσχυρισάμενος ὡς οὐ γενήσεται τοῦτο· ἐπεὶ δὲ ἤκουσεν ὡς τῆς Δεσποτικῆς ἀποῤῥαγήσεται κοινωνίας, εἰ μὴ τοῦτο συγχωρήσειεν, ἱκέτευε καὶ τὼ χεῖρε πρὸς τοῖς ποσὶ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπονίψασθαι. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ὁ πάνυ βαπτίσαι κελευσθεὶς τὸν Σωτῆρα, πρότερον μὲν καὶ τὴν οἰκείαν ὡμολόγησε δουλείαν, καὶ τὸν Δεσπότην ὑπέδειξεν· ὕστερον δὲ τὸ κελευσθὲν ἐπετέλεσεν, οὐ θρασύτητι χρώμενος, ἀλλὰ Δεσπότῃ πειθόμενος. Οὕτω δὲ καὶ ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ ἐβαρύνετο μὲν ἑτέρου πονοῦντος αὐτὸς ἀπολαύειν τροφῆς· ἐπειδὴ δὲ εἶδε θερμοτάτην τοῦ θεραπευτοῦ τὴν προθυμίαν, τῆς οἰκείας αἱρέσεως τὴν ἐκείνου θεραπείαν προείλετο.

Erit fortasse quispiam, ex iis qui reprehensionibus delectantur et honesta tantum carpere didicerunt, cui hæc narratio commemoratione digna non videatur. Ego vero aliis hujus viri miraculis hoc etiam adjeci, non solum ut magnorum virorum erga eum observantiam ostenderem, sed quod morum ejus suavitatem et moderationem declarari operæ pretium existimarim. Nam cum tanta esset et tali virtute, ne levissimo quidem honore dignum se esse censebat, sed hunc ut ad se nihil attinentem repellebat : rursus autem tolerabat, quod eos qui deferebant afficeret beneficio. Hunc ergo fugiens (omnibus enim cum innotuisset, bonorum amatores per famam ad se trahebat), in montem Sinæum tandem cum paucis e familiaribus profectus est, non oppidum ingrediens ullum, nec vicum, sed per inviam iter agens solitudinem. Ferebant autem humeris quoque alimentum necessarium, panem, inquam, et salem, et poculum ligneum, et spongiam fune alligatam ; ut si quando profundiorem aquam invenissent, spongia haurirent expressamque in poculum biberent. Multorum itaque **1129** dierum iter emensi, ad montem optatum perveniunt, et cum Dominum suum adorassent, longum ibi tempus transegerunt, loci solitudinem et animæ quietem maximam ducentes voluptatem. Cumque in petra illa, sub qua princeps prophetarum Moses latens, Deum quo pacto videri poterat meruit videre, ecclesiam exstruxisset, divinamque aram, quæ usque in hodiernum diem manet, consecrasset, in palæstram suam reversus est. De minis porro ejusdem cum ipso nominis, sed impii imperatoris certior factus, qui pios omnes se funditus deleturum jactans, profectus erat in Persas, cum abominandum illum reditum inhiantes exspectarent qui eadem sentiebant, ipse tunc Deo enixas preces offerens, easque ad decem usque dies producens, audivit vocem quæ dicebat exsecrandum illum et fetentem porcum de medio esse sublatum. Sed neque finitis precibus statim finiit orationem, sed petitionem in laudes mutavit, gratias agens servatori suorum, clementique et potenti hosti alienorum. Impium enim longissimo tempore toleravit : sed cum ejus patientia majorem in rabiem sceleratum concitasset, opportune intulit supplicium. Completa oratione, ad suos conversus, lætum palam et tranquillum animum præ se tulit : animi enim lætitia hilarem vultum

B

C

D

Καὶ ἴσως τις τῶν φιλοψόγων, καὶ σκώπτειν τὰ καλὰ μόνον δεδιδαγμένων, φαίη ἂν μὴ ἀξιομνημόνευτον εἶναι τουτὶ τὸ διήγημα. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῖς ἄλλαις τοῦ ἀνδρὸς θαυματουργίαις καὶ τοῦτο προστέθεικα, οὐ μόνον τῶν μεγάλων ἀνδρῶν τὸ περὶ αὐτὸν σέβας ἐπιδεῖξαι βουλόμενος, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἤθους αὐτοῦ τὸ γλυκὺ καὶ μέτριον δηλῶσαι κερδαλέον ἡγούμενος. Τοσοῦτος γὰρ ὢν καὶ τοιοῦτος τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ τῆς τυχούσης τιμῆς ἄξιον ἑαυτὸν ὑπελάμβανε, καὶ ἀπωθεῖτο μὲν αὐτὴν ὡς οὐδαμόθεν αὐτῷ προσήκουσαν, ἠνείχετο δὲ πάλιν, ὡς τοὺς δρῶντας εὐεργετοῦσαν. Ταύτην ἀποδιδράσκων, δῆλος γὰρ ἅπασι γεγονὼς, εἶκε πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς φήμης τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐραστὰς, τὸ τέλος ἐπὶ τὸ Σίναιον ὄρος μετ' ὀλίγων τῶν συνηθεστέρων ἐξώρμησεν, οὐ πόλεως ἐπιβαίνων, οὐ κώμης, ἀλλὰ τὴν ἄβατον ἔρημον βατὴν ἐργαζόμενος. Ἔφερον δὲ ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, τὸν ἄρτον, φημὶ, καὶ τοὺς ἅλας, καὶ κώθωνα ἐκ ξύλου πεποιημένον, καὶ σπογγιὰν μηρίνθῳ προσδεδεμένην· ὅπως εἴ ποτε βαθύτερον εὕροιεν ὕδωρ ἀνιμήσαιντο μὲν τῇ σπογγιᾷ. ἀποθλίψαντες δὲ εἰς τὸν κώθωνα ἀποπίοιεν. Τοιγάρτοι πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξανύσαντες καταλαμβάνουσι τὸ ποθούμενον ὄρος, καὶ τὸν οἰκεῖον προσκυνήσαντες Δεσπότην πολὺν ἐκεῖ διετέλεσαν χρόνον, τοῦ χωρίου τὴν ἐρημίαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἡσυχίαν τρυφὴν μεγίστην ἡγούμενοι. Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ πέτρᾳ, ὑφ' ᾗ κρυπτόμενος Μωϋσῆς τῶν προφητῶν ὁ κορυφαῖος ἠξιώθη τὸν Θεὸν ἰδεῖν, ὡς δυνατὸν ἦν ἰδεῖν, ἐκκλησίαν δειμάμενος, καὶ θεῖον ἁγιάσας θυσιαστήριον, ὃ καὶ εἰς δεῦρο διέμεινεν, εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανῆκε παλαίστραν. Μαθὼν δὲ τοῦ ὁμωνύμου μὲν, δυσσεβοῦς δὲ βασιλέως τὰς ἀπειλὰς· πανωλεθρίαν γὰρ τοῖς εὐσεβέσιν ἀπειλήσας, τὴν ἐπὶ Πέρσας πορείαν ἐστείλατο· καὶ ἐκεχήνεσαν οἱ τὰ αὐτὰ φρονοῦντες τὴν ἀπευκτὴν ἐκείνην ἐπάνοδον· τηνικαῦτα σπουδαίαν τῷ Θεῷ προσενεγκὼν προσευχὴν, καὶ ταύτην μέχρι δεκάτης ἡμέρας ἐκτείνας, ἤκουσε φωνῆς φθεγγομένης, ὡς ὁ μυσαρὸς καὶ δυσώδης ἀνῄρηται χοῖρος. Ἀλλ' οὐδὲ τῆς προσευχῆς τὸ πέρας δεξαμένης, εὐθὺς συνεπέρανε τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ τὴν αἴτησιν εἰς ὑμνῳδίαν μετέβαλεν, εὐχαριστήριον ἀναπέμπων ὕμνον τῷ Σωτῆρι τῶν οἰκείων, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἀνεξικάκῳ τε καὶ δυνατῷ πολεμίῳ. Ἐμακροθύμησε γὰρ ἐπὶ πλεῖον τῷ δυσσεβεῖ· ἐπειδὴ δὲ ἡ μακροθυμία εἰς μείζονα λύτταν ἐπαιδοτρίβησε τὸν ἀλάστορα, εἰς καιρὸν τιμωρίαν ἐπήγαγε. Πεπληρωκὼς δὲ τὴν εὐχὴν, καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους ἐπιστραφεὶς, δῆλος ἦν εὔθυμον τὴν διάνοιαν

Digitized by Google

ἰχων· Θυμηδία γὰρ γεγανωμένον ἐδείκνυ τὸ πρόσ- A exhibebat. Admirantibus autem iis qui aderant
ωπον. Θαυμασάντων δὲ τῶν συνόντων τὸ καινὸν τοῦ novum spectaculum, quod qui tristi semper aspe-
θεάματος· σκυθρωπὸς γὰρ ἀεὶ φαινόμενος, τηνικαῦτα ctu videbatur, tunc subridere cerneretur, causam-
μειδιῶν ἐωρᾶτο· καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένων· que rogantibus : « Lætitiæ, inquit, o viri, præsens
« Τῆς εὐφροσύνης, ἔφη, ὦ ἄνδρες, καὶ θυμηδίας ὁ tempus est, et gaudii. Cessavit enim impius, ut
παρὼν καιρός· πέπαυται γὰρ ὁ ἀσεβὴς κατὰ τὴν ait Isaias, et audacium **1130** inceptorum meri-
Ἡσαΐου φωνὴν, καὶ ἔδωκε δίκας τῶν τολμημάτων tas pœnas dedit : et qui tyrannidem in Deum fa-
ἀξίας· καὶ κατὰ τοῦ πεποιηκότος καὶ σεσωκότος ctorem et Servatorem exercuit, ab obsequente
τυραννήσας Θεοῦ, ὑπὸ δεξιᾶς ὑπηκόου δέδεκται τὴν dextera jure cæsus est. Ideo lætor, Ecclesias, quas
δικαίαν σφαγήν· διὰ τοῦτο γάννυμαι, τὰς ὑπ' ἐκεί- ille oppugnabat, exsultantes videns, et sceleratum
νου πολεμηθείσας Ἐκκλησίας γαυριώσας θεώμενος, cernens a dæmonibus, quos colebat, nihil auxilii
καὶ βλέπων τὸν ἀλιτήριον ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ τιμω- consecutum. » De hujus ergo impii cæde talem
μένων δαιμόνων οὐδεμιᾶς ἐπικουρίας ἐπιτυχόντα. » habuit præscientiam. Cum Valens autem, qui post
Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς τοῦ δυσσεβοῦς τούτου σφαγῆς τοι- illum habenas Romani tenuit imperii, abjecta
αύτης ἀπέλαυσε τῆς προγνώσεως. Ἐπεὶ δὲ καὶ Οὐά- evangelicorum dogmatum veritate, Ariani erroris
λης, ὁ μετ' ἐκεῖνον τὰς ἡνίας τῆς Ῥωμαϊκῆς ἡγε- B imposturam suscepisset, tunc major adversus
μονίας δεξάμενος, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων προ- Ecclesiam coorta est procella, cum gubernatores
έμενος τὴν ἀλήθειαν, τῆς Ἀρείου πλάνης τὴν ἀπάτην undiquaque pellerentur, et prædones atque hostes
ἐδέξατο, τηνικαῦτα μείζων ἡ ζάλη κατὰ τῆς Ἐκκλη- in eorum locum sufficerentur. Ac ne totam illam
σίας ἠγείρετο, τῶν μὲν κυβερνητῶν πανταχόθεν in præsentia tragœdiam persequar, aliis prætermissis, unum tantum commemorabo, quod florentem in hoc sene divini Spiritus gratiam aperte demonstravit.

καταλείψω, ἑνὸς δὲ μόνου μνησθήσομαι, ὃ τὴν ἐπανθοῦσαν τῷδε τῷ πρεσβύτῃ τοῦ θείου Πνεύματος χάριν ἐναργῶς ὑπέδειξεν.

Ἐξελήλατο μὲν ἀπὸ τῆς Ἀντιοχέων ὁ μέγας Με- Ejectus ex Antiochena Ecclesia fuerat magnus
λέτιος, ὁ ταύτην ὑπὸ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ ποιμαίνειν Meletius, cui Deus universorum pascendam illam
πεπιστευμένος· ἐξελήλαντο δὲ τῶν θείων νεῶν οἱ εἰς commiserat, ejectique ex divinis templis fuerant
τὸν ἱερὸν κλῆρον τελοῦντες ἅπαντες σὺν τῷ ὁμογνώ- cum populo illis consentiente clerici omnes, qui
μονι λαῷ, οἱ τὴν μίαν τῆς Τριάδος θείας οὐσίαν C Trinitatis divinam unam colebant essentiam. Et
πρεσβεύοντες. Καὶ νῦν μὲν τὴν ὑπώρειαν καταλαμ- nunc quidem ad montis ima venientes, sacros ibi
βάνοντες, ἐκεῖ τὰς ἱερὰς ἐποίουν συνόδους· νῦν δὲ conventus celebrabant : nunc autem in ripa flumi-
τοῦ ποταμοῦ τὴν ὄχθην εὐκτήριον ἐποιοῦντο χωρίον· nis statuebant oratorium : nonnunquam etiam in
ἄλλοτε δὲ τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον, τὸ πρὸ τῆς βο- bellico gymnasio quod situm est ante portam
ρείου διακείμενον πύλης. Οὐ γὰρ εἴων οἱ πολεμοῦν- septentrionalem. Non enim permittebant hostes
τες ἐφ' ἑνὸς ἱδρῦσθαι χωρίου τοὺς εὐσεβεῖς. Ἐθρύλ- uno in loco pios consistere. Jactarant autem
λησαν δὲ τοῦ ψεύδους οἱ τρόφιμοι, καὶ φήμην alumni mendacii, et rumorem in illa civitate spar-
ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει κατέσπειραν, ὡς τοῦ μεγάλου serant : quasi magnus Julianus, hic, inquam, senex,
Ἰουλιανοῦ, τοῦδε τοῦ πρεσβύτου, φημὶ, τῶν ὑπ' αὐ- **1131** dogmatum quæ ipsi sequebantur amplecteretur communionem. Quæ res pios maxime angebat,
τῶν θρησκευομένων δογμάτων τὴν κοινωνίαν ἀσπα- ne fama hæc rudiores forte ac simpliciores decipiens hæreticorum illos laqueis implicaret. Sed
ζομένου. Τοῦτο μάλιστα ἠνία τοὺς εὐσεβεῖς, μὴ τοὺς divini beatique viri, Flavianus et Diodorus, presby-
εὐηθεστέρους καὶ ἁπλοϊκωτέρους φενακίσασα ἡ φήμη teratu ornati ambo, religiosoque populo præsi-
τοῖς τῶν αἱρετικῶν περιβάλῃ δικτύοις. Ἀλλ' οἱ θε- D dentes, et Aphraates, cujus vitam vobis seorsim
σπέσιοι καὶ μακάριοι ἄνδρες, Φλαβιανὸς καὶ Διόδω- Deo dante adjiciam, magno illi Acacio, cujus
ρος, ἱερουργίας ἠξιωμένοι, καὶ τοῦ ἱεροῦ λαοῦ προ- mentionem jam fecimus, persuadent ut viæ comi-
τατεύοντες, καὶ Ἀφραάτης, οὗ τὸν βίον αὐτὸν καθ' tem accipiat, suum quidem magistrum, sed sancti
ἑαυτὸν ὑμῖν σὺν Θεῷ φάναι προσθήσω, τὸν μέγαν senis discipulum, insignem Asterium, festinetque
ἐκεῖνον Ἀκάκιον πείθουσιν, οὗ ἤδη τὴν μνήμην ἐποιη- ad communem pietatis splendorem, evangelicæ
σάμεθα, λαβεῖν μὲν τῆς ὁδοῦ κοινωνὸν τὸν ἑαυτοῦ doctrinæ sustentaculum, eique persuadeat, ut, so-
μὲν διδάσκαλον, τοῦδε δὲ τοῦ ἁγίου γέροντος φοιτη- litudinis habitatione relicta, veniat, feratque auxi-
τὴν, Ἀστέριον ἐκεῖνον τὸν πάνυ, δραμεῖν δὲ πρὸς τὸ lium tot millibus fraude euntibus, et adventus
κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀγλάϊσμα, τῆς εὐαγγελικῆς sui rore flammam exstinguat Arianam. Accurrit
διδασκαλίας τὸ ἔρεισμα, καὶ πεῖσαι καταλιπεῖν μὲν divinus Acacius, et sumpto, ut jussus erat, magno
τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, ἀφικέσθαι δὲ εἰς ἐπι-
κουρίαν μυριάδων τοσούτων ὑπ' ἐξαπάτης ἀπολλυ-

y Isa. XIV 5.

VARIÆ LECTIONES.

[5] Brevius hæc narrat Noster *Hist. eccl.* IV, 24.

Digitized by Google

Asterio, ad maximum Ecclesiæ lumen se contulit, et cum eum salutasset : « Dic mihi, inquit, o pater, quanam de causa totum hunc laborem tam libenter tuleras? » Illo autem in hæc verba respondente : « Mihi et corpore, et anima, vitaque, et rebus omnibus pretiosior est Dei cultus : conor autem, quoad ejus a me fieri potest, mundum illi offerre ministerium, eique perpetuo placere. » — « Rationem tibi, ait Acacius, exponam, qua illi plusquam nunc servias. Idque ego non sola ratiocinatione ductus, sed ipsius disciplina edoctus ostendam. Nam cum Petrum aliquando interrogasset, an eum plus cæteris amaret, audiissetque id quod vel ante Petri vocem **1132** sciebat, « Domine, tu scis « quod amem te; » ostendit ei quidnam agens eum coleret impensius : « Si amas me, inquit, pasce « oves meas, et pasce agnos meos [z]. » Hoc quoque tibi, o pater, faciendum est. Periculum enim est, ne oves a lupis devorentur : has autem valde amat, qui a te valde amatur, et amantium proprium est illa facere, quæ cum fiunt, eis qui amantur grata sunt. Et alioqui periculum est non parvum, multorumque et magnorum istorum sudorum detrimentum, si veritatem graviter oppugnatam silentio prodi patiare, ejusque sectatores capi, atque ad eos capiendos tui nominis escam apponi. Te siquidem impietatis suæ socium habere se inaniter jactant præsides Arianæ abominationis. » His auditis, senex quietem statim ad tempus valere jubens, nec civitatis strepitus sibi inusitatos refugiens, Antiochiam profectus est. Duorum autem vel trium dierum itinere progressus in solitudine, noctu venit in oppidulum quoddam. Ibi dives muliercula, sacrum illum cœtum venire audiens, obviam occurrit eorum perceptura benedictionem : genibusque provoluta, rogavit ut domus suæ diversorio uterentur. Cessit senex, tametsi annis amplius quadraginta tali spectaculo abstinuisset. Dum in sanctorum virorum ministerio admirabilis illa mulier esset occupata, puer[a] septennis filius unicus matri, quæ hospitalitatem Sarræ est æmulata, sub vesperam et tenebras cecidit in puteum. Ex quo cum tumultus, ut par erat, exortus ingens esset, mater, re cognita, quiescere omnes jussit, **1133** puteoque operculum quoddam imponens, rediit ad ministerium. Mensa autem sanctis viris apposita, divinus senex mulieris filium vocari jussit, ut benedictionem acciperet. Cumque admirabilis mulier male illum habere diceret, perstitit jubere ut duceretur. Ubi autem significavit mulier quod acciderat, accurrit, mensa relicta, senex ad puteum, et, ablato ipsius jussu operculo lumineque allato, puerum videt summæ aquæ insidentem, aquamque manu pueriliter pulsantem, ac pro ludo ac joco habentem quem interitum putarant : funibusque astricto quodam et in puteum demisso, puerum extraxerunt : qui ad

μένων, καὶ τὴν Ἀρείου κατασβέσαι φλόγα τῇ τῆς ἀφίξεως δρόσῳ. Ἑδραμὲν ὁ θεῖος Ἀκάκιος, καὶ τὸν μέγαν Ἀστέριον ὡς προσετάχθη λαβὼν, ἀφίκετο πρὸς τὸν μέγιστον τῆς Ἐκκλησίας φωστῆρα, καὶ ἀσπασάμενος, « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ Πάτερ, τίνος ἕνεκα τοῦτον ἅπαντα τὸν πόνον μεθ' ἡδονῆς ὑπομένεις; » Τοῦ δὲ ἀποκρινομένου, ὡς « Καὶ σώματος, καὶ ψυχῆς, καὶ ζωῆς, καὶ τοῦ βίου παντὸς ἡ τοῦ Θεοῦ μοι θεραπεία τιμιωτέρα, καὶ πειρῶμαι ὅσον δύναμαι καθαρὰν αὐτῷ ῥύπου τὴν λειτουργίαν προσφέρειν, καὶ διὰ πάντων ἀρέσκειν. — Ὑποδείκνυμί σοι, ὁ Ἀκάκιος ἔφη, τρόπον, δι' οὗ πλέον ἢ νῦν αὐτὸν θεραπεύσεις, καὶ τοῦτο ἐρῶ, οὐ λογισμῷ μόνῳ χρώμενος, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας μεμαθηκώς. Ἐρόμενος γάρ ποτε τὸν Πέτρον, εἰ πλέον αὐτὸν τῶν ἄλλων φιλεῖ, καὶ μαθὼν ὃ ἠπίστατο καὶ πρὸ τῆς Πέτρου φωνῆς· « Σὺ γὰρ οἶδας, φησὶ, Κύριε, ὅτι φιλῶ σε, » ὑπέδειξεν αὐτῷ τί δράσας πλέον αὐτὸν θεραπεύσειεν· « Εἰ γὰρ φιλεῖς με, φησὶ, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου, καὶ βόσκε μου τὰ ἀρνία. » Τοῦτο καὶ σοὶ, ὦ Πάτερ, ποιητέον ἐστί. Κινδυνεύει γὰρ ὑπὸ λύκων διαφθαρῆναι τὰ ποίμνια, φιλεῖ δὲ αὐτὰ λίαν ὁ ὑπὸ σοῦ φιλούμενος λίαν· ἴδιον δὲ τῶν ἐρώντων ἐκεῖνα ποιεῖν, ἃ τοὺς ἐρωμένους ἐπιτέρπει γινόμενα. Ἄλλως τε δὲ καὶ κίνδυνος οὐ σμικρὸς, καὶ τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων ἐκείνων ἱδρώτων ζημία, εἰ ἀνάσχοιο σιγῇ προέσθαι τὴν ἀλήθειαν χαλεπῶς πολεμουμένην, τοὺς δὲ ταύτῃ προσκειμένους ἀργυρωμένους, ἕλκειν δὲ τῶν θηρευομένων τὴν σὴν γενέσθαι προσηγορίαν· κοινωνὸν γὰρ ἔχειν σε τῆς σφετέρας δυσσεβείας οἱ τῆς Ἀρείου βδελυρίας προστάται νεανιεύονται. » Εὐθὺς ἀκούσας ὁ πρεσβύτης, τῇ μὲν ἡσυχίᾳ χαίρειν εἰπὼν εἰς καιρὸν, τῶν δὲ πολιτικῶν θορύβων οὐκ ἀγωνιάσας τὸ ἄτοπες, ἐπὶ τὴν Ἀντιόχειαν ἔτρεχε. Δύο δὲ καὶ τρεῖς ἐξανύσας διὰ τῆς ἐρήμου σταθμοὺς, εἴς τι χωρίον ἑσπέρας καταλαβούσης ἀφίκετο. Γύναιον δέ τι τῶν εὐπόρων τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον ἥκειν πυθομένη χορὸν, ἔδραμεν αὐτοῦ τρυγῆσαι τὴν εὐλογίαν· καὶ πρὸ τῶν ποδῶν καλινδουμένη τὴν οἰκίαν αὐτῆς γενέσθαι καταγώγιον ἠντιβόλει. Εἶξεν ὁ πρεσβύτης· καὶ ταῦτα πλείονα ἢ τεσσαράκοντα ἔτη τῆς τοιαύτης θέας κεχωρισμένος. Τῆς δὲ θαυμασίας ἐκείνης γυναικὸς περὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἐκείνων ἀνδρῶν θεραπείαν διατριβούσης, ἐπτάετες παιδίον, οὗ μόνου μήτηρ οὖσα ἐτύγχανεν, ἡ τῆς Σάρρας τὴν φιλοξενίαν ζηλώσασα, ἑσπέρας οὔσης καὶ σκότους, εἰς τὸ φρέαρ κατέπεσε. Θορύβου δὲ περὶ τούτου, ὡς εἰκὸς, γενομένου, αἰσθομένη ἡ μήτηρ, ἡσυχίαν μὲν ἄγειν ἅπασι παρακελεύεται, κάλυμμα δέ τι τῷ φρέατι ἐπιθεῖσα, τῆς διακονίας εἶχετο. Τῆς δὲ τραπέζης τοῖς θείοις ἀνδράσι παρατεθείσης, ὁ θεῖος πρεσβύτης ἐκέλευσε τὸ τῆς γυναικὸς εἰσκληθῆναι παιδίον, καὶ τῆς εὐλογίας μεταλαχεῖν. Τῆς δὲ θαυμασίας γυναικὸς ἀῤῥωστίᾳ κατέχεσθαι λεγούσης, ἐπέμενεν ἐνεχθῆναι τοῦτο παρεγγυῶν. Ὡς δὲ τὸ πάθος ἡ μήτηρ ἐγνώρισε, καταλιμπάνει μὲν τὴν τράπεζαν ὁ πρεσβύτης, παρὰ δὲ τὸ φρέαρ δραμὼν, καὶ τὸ μὲν κάλυμμα περιαιρε-

[z] Joan. xxi, 15. [a] ibid. 16, 17.

Digitized by Google

θῆναι, φῶτα δὲ κομισθῆναι κελεύσας, ὁρᾷ τὸ παιδίον τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν ὑδάτων ἐπικαθήμενον, καὶ τῇ χειρὶ παιδικῶς τὰ ὕδατα παῖον, καὶ τὸν νομισθέντα ὄλεθρον παιδιάν τινα καὶ ἀθύρματα ἡγούμενον· καὶ σχοίνοις τινὰ προσδήσαντες καὶ χαλάσαντες, ἀνιμήσαντο τὸ παιδίον, καὶ παραυτίκα προσέδραμε τοῖς τοῦ πρεσβύτου ποσὶν, αὐτὸν τεθεᾶσθαι λέγον ἐν τοῖς ὕδασι φέροντα, καὶ ὑποβρύχιον γενέσθαι κωλύοντα. Τοῦτον παρὰ τοῦ μακαρίου πρεσβύτου τῆς φιλοξενίας ἡ θαυμασία γυνὴ τὸν μισθὸν ἐκομίσατο. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ὁδὸν γεγενημένα καταλίπω, ἧκον μὲν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, πάντες δὲ πανταχόθεν συνέθεον, ἰδεῖν τε ποθοῦντες τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, καὶ ἰατρείαν τινὰ τοῦ πάθους λαβεῖν ἕκαστος ἐφιέμενος. Κατήχθη δὲ ἐν τοῖς παρὰ τῇ ὑπωρείᾳ σπηλαίοις, ἔνθα καὶ τὸν θεῖον ἀπόστολον τὸν μακάριον Παῦλον καταχθῆναί τε καὶ κρυβῆναί φασιν· ἀλλ' εὐθὺς, ἵνα μάθωσιν ἅπαντες ὡς ἄνθρωπος εἴη, καταβολὴ γίνεταί τις αὐτῷ πυρετοῦ σφοδροτάτη. Ἀκακίου δὲ τοῦ μεγάλου τὸ μὲν πλῆθος τῶν συνειλεγμένων ὁρῶντος, καὶ τὴν συμβᾶσαν δυσχεράναντος ἀῤῥωστίαν· πληγήσεσθαι γὰρ τοὺς συνεληλυθότας ἐνόμιζεν, εἰ τὸ νόσημα μάθοιεν, ἄνδρες διὰ τῆς ἐκείνου χειρὸς θεραπείαν εὕρασθαι προσδοκῶντες· « Μὴ ἀθύμει, ἔλεγεν ὁ πρεσβύτης· εἰ γὰρ ἀναγκαῖον τῆς ὑγείας τὸ χρῆμα, παραυτίκα καὶ τοῦτο δώσει Θεός. » Εὐθὺς τοίνυν μετὰ τούτους τοὺς λόγους εἰς ἱκετείαν τραπόμενος, καὶ συνήθως τὰ γόνατα καὶ τὸ μέτωπον τῷ ἐδάφει πελάσας, ἠντιβόλει τῆς ὑγείας τυχεῖν, εἴπερ τις ὄνησις ἐντεῦθεν τοῖς συνεληλυθόσι γενήσεται. Οὔπω τὴν προσευχὴν συνεπέρανε, καὶ πολὺς ἱδρὼς ἐξαπιναίως γενόμενος τοῦ πυρετοῦ τὴν φλόγα κατέσβεσεν. Ἐκεῖθεν πολλοὺς παντοδαπῶν νοσημάτων ἐλευθερώσας, ἐπὶ τὸν σύλλογον ᾔει τῶν εὐσεβῶν. Διιόντος δὲ αὐτοῦ τῶν βασιλείων τὰς θύρας, προσαίτης τις, ἀντὶ τῶν ποδῶν τοῖς γλουτοῖς κεχρημένος, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους συρόμενος, ἐκτείνας τὴν χεῖρα, καὶ τῇ σισύρᾳ τοῦ πρεσβύτου πελάσας, ἐξήλασε μὲν τῇ πίστει τὸ πάθος, ἀναπηδήσας δὲ τὸν πρὸ τῆς ἀῤῥωστίας ἐπεδείκνυτο δρόμον, τὰ αὐτὰ ποιῶν τῷ χωλῷ, ὃν Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης ἀνέστησαν. Τούτου γενομένου, συῤῥεῖ ἅπαν τὸ τοῦ ἄστεος πλῆθος, καὶ τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον πλῆρες τῶν συνθεόντων ἐγένετο. Ἐν αἰσχύνῃ δὲ ἦσαν οἱ συκοφάνται καὶ τοῦ ψεύδους τεχνῖται, ἐν εὐθυμίᾳ δὲ πάσῃ καὶ εὐφροσύνῃ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι. Ἐκεῖθεν εἰς τὰς οἰκίας εἷλκον τὸν τῆς εὐσεβείας φωστῆρα οἱ θεραπείας δεόμενοι. Καί τις ἀνὴρ, μεγίστην ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένος, καὶ τῆς Ἕω τὰ πηδάλια κατέχειν πεπιστευμένος, πέμψας ἱκέτευσεν αὐτὸν ἀφικέσθαι, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀῤῥωστίας ἐλευθερῶσαι. Ὁ δὲ οὐδὲν μελλήσας παρεγένετο, καὶ τὸν κοινὸν ἱκετεύσας Δεσπότην, ἔλυσε λόγῳ τὸ πάθος, καὶ χάριν ὁμολογεῖν παρηγγύα τῷ Θεῷ.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαπραξάμενος ἐπὶ τὴν ἀσκητικὴν λοιπὸν ἐδοκίμασε καλύβην ἐπανελθεῖν. Διὰ δὲ τῆς Κύρου τὴν πορείαν ποιούμενος, πόλις δὲ αὕτη δυσὶ σταθμοῖς Ἀντιοχείας ἀπέχουσα, κατήχθη μὲν εἰς τὸν τοῦ νικηφόρου μάρτυρος Διονυσίου σηκόν. Οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας ἐκεῖ προστατεύοντες συνελθόντες ἱκέτευον ἐπαμῦναι σφίσι προῦπτον ὄλεθρον προσδοκῶσιν. Ἀστέριον γὰρ ἔφασκον ἐν σοφιστικῇ ψευδολογίᾳ τραφέντα, καὶ ἑαυτὸν εἰς τὴν τῶν αἱρε-

senis pedes mox properavit, vidisse se illum in aquis dicens sustinentem, et ne mergeretur prohibentem. Hanc hospitalitatis suæ mercedem recepit mulier a beato sene. Ut alia autem prætermittam, quæ in itinere facta sunt, venerunt tandem Antiochiam : confluebantque omnes undique, Dei hominem videre gestientes, et morbi quisque sui medicinam expetentes. Habitabat autem in speluncis quæ in imo sunt monte, ubi divinum quoque apostolum beatum Paulum habitasse et latuisse fama est. Sed ut omnes hominem illum esse agnoscerent, invadit eum statim febris vehementissima. Cumque multitudinem eorum qui eo convenerant animadvertens magnus Acacius, ægritudinem moleste ferret, veritus ne perturbarentur qui aderant, si viri morbum rescirent, **1134** de cujus manu medicinam se adepturos sperabant, « Noli angi animo, inquit senex, quia si necessaria est sanitas, eam illico dabit Dominus. » Statim ergo post hæc verba ad preces conversus, et genua, ut solebat, frontemque solo admovens, rogavit ut sanitatem reciperet, si ex illa reditura esset aliqua utilitas ad eos qui convenerant. Nondum preces finierat, et repente profluens copiosus sudor flammam febris exstinxit. Cumque multos illic ab omni morborum genere liberasset, ad piorum conventum profectus est. Dum regiæ domus portas præterit, mendicus quidam, qui pedum vice clunibus suis utens per humum trahebatur, pallium ejus extensa manu tangens fide morbum exegit, exsiliensque cucurrit, ut ante morbum solebat, claudo illi similis, quem Petrus et Joannes erexerunt. Quo facto, confluxit totius urbis multitudo, ita ut bellicum gymnasium hominibus repleretur. Unde pudore affectis calumniantibus artificibusque mendacii, læto contra et hilari animo erant alumni veritatis : et qui aliqua ope indigebant, in domos suos trahebant splendidum lumen pietatis. Vir quidam, summo præditus magistratu, qui præfecturam gerebat Orientis, ad eum misit, rogans ut ad se veniret, ipsumque ab urgente morbo liberaret. Accessit ille nihil moratus, communemque Dominum deprecatus, verbo depulit ægritudinem et gratias Deo agere jussit.

Cum hæc aliaque id genus peregisset, statuit deinceps exercitationis monasticæ **1135** tugurium repetere. Cyro autem iter faciens, quæ urbs duorum dierum itinere distat Antiochia, divertit in ædem præclari martyris Dionysii. Qui religionis ibi antistites erant, una omnes rogarunt ut sibi certum exitium exspectantibus opem ferret. Dicebant enim Asterium, virum in arte sophistica exercitatum, qui ad hæreticorum ecclesiam defecerat, et episco-

Digitized by Google

pale munus erat assecutus, falsitatem acriter defendere, et improbo artificio veritatem oppugnare. « Veremurque, aiebant, ne facundia velut esca quadam falsum tegens, et syllogismorum nexus tanquam retia expandens, simpliciores multos implicet. » Hac enim de causa ab adversariis accitus est. Ad quos senex : « Bono, inquit, animo estote, et Deo nobiscum supplicate, jejunium et afflictionem precibus adjungentes. » Dum orant in hunc modum, pridie festi illius diei, quo verba facturus erat defensor et hostis veritatis, divina plaga percussus est, et cum unum tantum diem ægrotasset, e vivis excessit, vocem illam scilicet audiens : « Stulte, hac nocte repetunt a te animam tuam : quæ autem mala parasti, retia et laqueos tibi erunt, et non alii [a]. » Eadem [*] itaque passus est quæ Balaam, qui et ipse adversus Dei populum accersitus, contra illum impia quædam consilia Balaco cum dedisset, Israelitica dextra cæsus pœnas dedit. Sic ergo iste in Dei populum prava meditatus, vita per Dei populum privatus est. Hoc autem **1136** beneficium per hujus intercessionem Cyrus accepit. Mihi vero ista quæ narravi, divinum illud caput, magnus tradidit Acacius, qui res ejus omnes accurate noverat. Illinc ergo digressus, ad sodales suos cum pervenisset, atque una cum eis non exiguo tempore versatus esset, ad vitam senii ac molestiæ expertem alacriter migravit, impassibilitatem in mortali natura consectatus, corporisque immortalitatem exspectans. At ego meæ de illo narrationis finem hic faciens, ad alium pergam, sanctos orans quos commemoravi, mihi ut per suam intercessionem supernam benevolentiam concilient.

τικῶν ἐκκλησίαν εἰσφρήσαντα, καὶ ἐπισκοτικῆς λειτουργίας ἀξιωθέντα, δεινῶς τῷ ψεύδει συνηγορεῖν, καὶ κακοτεχνίᾳ κατὰ τῆς ἀληθείας κεχρῆσθαι : « Καὶ δεδοίκαμεν, ἔλεγον, μὴ οἷόν τινι δελεάσματι τῇ εὐγλωττίᾳ τὸ ψεῦδος συγκαλύψας, καὶ τὰς τῶν λογισμῶν πλοκὰς οἷόν τινα δίκτυα πετάσας, πολλοὺς τῶν ἁπλότητι συνεζηκότων ἀγρεύσῃ. » Τούτου γὰρ χάριν μετάπεμπτος ὑπὸ τῶν ἐναντίων γεγένηται. Ὁ δὲ πρεσβύτης· « Θαρσεῖτε, ἔφη, καὶ μεθ' ἡμῶν τὸν Θεὸν ἱκετεύσατε, νηστείαν καὶ κακουχίαν τῇ προσευχῇ προστιθέντες. » Οὕτω τούτων τὸν Θεὸν ἀντιβολούντων, πρὸ μιᾶς τῆς πανηγύρεως ἡμέρας, καθ' ἣν ἔμελλε τοὺς λόγους ποιήσεσθαι ὁ τοῦ ψεύδους συνήγορος, καὶ τῆς ἀληθείας πολέμιος, θεήλατον ἐδέξατο τὴν πληγήν, καὶ μίαν μόνην ἀῤῥωστήσας ἡμέραν, ἔξω τοῦ καταλόγου τῶν ζώντων ἐγένετο, ἐκείνης ἀκούων, ὡς εἰκὸς, τῆς φωνῆς· « Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχήν σου ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας κακὰ, δίκτυά τε καὶ πανάγρας, σοὶ ἔσται καὶ οὐχ ἑτέρῳ. » Ταῦτὰ δὲ πέπονθε καὶ τῷ Βαλαὰμ, ὃς μετεπέμφθη μὲν καὶ αὐτὸς κατὰ τοῦ θείου λαοῦ· ἀνόσια δὲ κατ' αὐτοῦ τῷ Βαλὰκ συμβουλεύσας, αὐτοῦ δέδωκε δίκην, ὑπὸ δεξιᾶς Ἰσραηλιτικῆς δεξάμενος τὴν σφαγήν. Καὶ οὗτος τοίνυν, ἐπειδὴ ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ κατεπανουργεύσατο γνώμην, διὰ τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν ζωὴν ἀφῃρέθη. Ταύτης δὲ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς τούτου προσευχῆς ἡ Κῦρος ἀπέλαυσεν. Ἐμοὶ δὲ τὰ διηγήματα ἡ θεία κεφαλὴ ὁ μέγας Ἀκάκιος παρέδωκεν, ἀκριβῶς ἅπαντα τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιστάμενος. Ἔνθεν τοίνυν ἀποδημήσας, καὶ τοὺς θιασώτας καταλαβὼν, καὶ χρόνον αὐτοῖς οὐκ ὀλίγον συνδιατρίψας, εἰς τὸν ἀγήρω καὶ ἄλυπον βίον προθύμως λίαν μετέστη, μελετήσας μὲν ἐν θνητῇ φύσει τὴν ἀπάθειαν, τὴν δὲ τοῦ σώματος ἀθανασίαν ἀναμένων. Ἐγὼ δὲ ἐνταῦθα τὸν περὶ τοῦδε τοῦ διηγήματος στῆσας λόγον, ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμαι, τοὺς ἐμφερομένους τῷ διηγήματι ἁγίους ἀντιβολῶν, προξενῆσαί μοι τὴν ἄνωθεν διὰ πρεσβείας εὐμένειαν.

CAP. III. MARCIANUS.

Marcianum vero celeberrimum quomodo pro dignitate laudabimus ? an illum videlicet cum Elia, et cum Joanne, ac similibus comparantes [b], qui circuibant in melotis, et pellibus caprinis, egentes, afflicti, vexati, quibus dignus non erat hic mundus : errantes in solitudinibus, et montibus, et speluncis, et foraminibus terræ ? Is enim patriam olim quidem habuit Cyrum, cujus antea meminimus, postea vero solitudinem : hac autem et illa relicta, cœlum nunc habet. Et illa quidem eum genuit, hæc vero aluit, victoremque effecit, cœlum autem coronatum excepit. Contempta enim claritate generis, quod a patriciis ducebat, et splendore palatii, in quo proceritate corporis et forma donatus ab auctore naturæ, animique prudentia pollens florebat, in Deum et res divinas totum amorem transtulit et, omnibus valere jussis, medias **1137** solitudines adiit, parvaque exstructa domuncula quæ corpus ejus vix æquaret, eademque parvo quodam

Γ' — ΜΑΡΚΙΑΝΟΣ.

Μαρκιανὸν δὲ τὸν πάνυ πῶς ἂν ἀξίως θαυμάσαιμεν ; ἢ δῆλον ὅτι Ἠλίᾳ καὶ Ἰωάννῃ, καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους συντάττοντες, οἳ περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς ; Οὗτος γὰρ πατρίδα πάλαι μὲν ἔσχε τὴν Κῦρον, ἧς καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, μετὰ δὲ ταῦτα τὴν ἔρημον, καὶ ταύτην δὲ κἀκείνην καταλιπὼν, νῦν ἔχει τὸν οὐρανόν. Καὶ ἡ μὲν αὐτὸν ἐγέννησεν, ἡ δὲ ἔθρεψε καὶ νικηφόρον ἀπέφηνε, ὁ δὲ στεφανίτην ἐδέξατο. Τῆς γὰρ τοῦ γένους καταφρονήσας περιφανείας, ἐξ εὐπατριδῶν γὰρ κατήγετο, καὶ τῆς ἐν βασιλείοις λαμπρότητος, ἐν ἐκείνοις γὰρ ἤνθει, μέγεθος σώματος καὶ κάλλος παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ δεξάμενος τῆς φύσεως, καὶ ψυχὴν ἔχων ἀγχινοίᾳ κεκοσμημένην, εἰς Θεὸν καὶ τὰ Θεοῦ τὸ φίλτρον μετέθηκε, καὶ πᾶσιν ἐῤῥῶσθαι φράσας, καταλαμβάνει τῆς ἐρήμου τὸν ὁμαλὸν, καὶ σμικρὸν

[a] Luc. xii, 20. [b] Hebr. xi, 37, 38.

Digitized by Google

οἰκίσκον δειμάμενος, οὐδὲ τῷ σώματι σύμμετρον, καὶ ἄλλῳ τε σμικρῷ τινι θριγκίῳ περιβαλὼν, καθεῖρκτο διηνεκῶς, πάσης μὲν συνουσίας ἀνθρωπίνης κεχωρισμένος, τῷ δὲ τῶν ὅλων Δεσπότῃ διαλεγόμενος, καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης ἐπαΐων φωνῆς. Τοῖς μὲν γὰρ θείοις ἐντυγχάνων λογίοις, τῆς θείας φωνῆς ἀπολαύειν ἠγεῖτο· προσευχόμενος δὲ καὶ τὰς ἱκετείας προσφέρων, αὐτὸς τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐποιεῖτο διάλεξιν. Καὶ τοσαύτης ἀεὶ τρυφῆς ἀπολαύων κόρον λαβεῖν οὐκ ἐβούλετο. Ἤκουσε γὰρ τοῦ θείου Πνεύματος διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ ὑποψάλλοντος, « Ὡς ὁ μελετῶν ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποῤῥυήσεται. » Τούτων τῶν καρπῶν ἐφιέμενος τὸν ἥδιστον τοῦτον ἠσπάζετο πόνον, καὶ τὴν μὲν προσευχὴν ἡ ψαλμῳδία, τὴν δὲ ψαλμῳδίαν ἡ προσευχὴ διεδέχετο, καὶ ἀμφότερα πάλιν ἡ τῶν θείων λογίων ἀνάγνωσις· Σιτίον δὲ ἦν αὐτῷ μόνος ἄρτος, καὶ οὗτος σταθμῷ προσφερόμενος· τοσοῦτος δὲ ἦν ὁ σταθμὸς, ὡς μὴ παιδίῳ ἄρτι θηλῆς ἀπαλλαγέντι τὴν χρείαν πληροῦν· φασὶ γὰρ τοῦ ἄρτου τὴν λίτραν τεταρχῇ διαιρουμένην ἡμέραις τέτταρσι διανέμεσθαι, καὶ ἡμέρᾳ ἑκάστῃ μίαν ἀπονέμεσθαι μοῖραν. Ἐκεκρίκει γὰρ ἑσπέρας κατὰ μίαν ἐσθίειν ἡμέραν, κόρον δὲ μηδέποτε λαβεῖν· ἀλλ' ἀεὶ μὲν πεινῆν, ἀεὶ δὲ διψῆν, προσφέρειν δὲ τῷ σώματι τὰ εἰς τὸ ζῆν ἀποχρῶντα. Ἔλεγε γὰρ ὡς ὁ διὰ πλειόνων ἡμερῶν σιτίων μεταλαγχάνων, ἀσθενέστερον μὲν ἐν ταῖς τῆς ἀσιτίας ἡμέραις τὰς δεσποτικὰς λειτουργίας ἐπιτελεῖ· ἐν ᾗ δὲ πάλιν ἡμέρᾳ τῶν σιτίων μεταλαμβάνει, πλείονα, ὡς εἰκὸς, προσφερόμενος τὴν γαστέρα φορτίζει, βαρυνομένη δὲ αὕτη ἀκνηροτέραν περὶ τὴν ἀγρυπνίαν καθίστησι τὴν ψυχήν. Ἄμεινον τοίνυν ἔλεγε καθ' ἡμέραν μεταλαμβάνειν τροφῆς, κόρον δὲ ὑπομεῖναι μηδέποτε. Ἀληθὴς γὰρ νηστεία ἡ διηνεκὴς ἔνδεια. Ταῦτα νομοθετῶν διετέλει ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ, καὶ σῶμα μέγιστον ἔχων, καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῦ πάντων ἀνθρώπων μέγιστος ὢν καὶ κάλλιστος, μικρῷ τοῦτο σιτίῳ διέτρεφε. Χρόνου δέ τινος διελθόντος δύο συνοίκους ἐδέξατο, Εὐσέβιον, ὃς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης καλύβης κληρονόμος ἐγένετο, καὶ Ἀγαπητὸν, ὃς τὴν ἀγγελικὴν ταύτην νομοθεσίαν εἰς τὴν Ἀπαμέων μετεφύτευσε. Κώμη γάρ τίς ἐστι μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, Νικέρται δὲ ὄνομα ταύτῃ· δύο τοίνυν φιλοσοφίας ἐν ταύτῃ φροντιστήρια κατεσκεύασε μέγιστα· τὸ μὲν τῆς αὐτοῦ προσηγορίας ἐπώνυμον, τὸ δὲ τοῦ θαυμαστοῦ Συμεώνου, ὃς πεντήκοντα ἐτῶν ἀριθμὸν ἐν ταύτῃ τῇ φιλοσοφίᾳ διέλαμψεν. Ἐν τούτοις μέχρι καὶ τήμερον πλείους ἢ τετρακόσιοι διάγουσιν ἄνδρες, ἀρετῆς ἀθληταὶ, καὶ εὐσεβείας ἐρασταὶ, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῖς πόνοις ὠνούμενοι· θεσμοθέται δὲ ταύτης τῆς πολιτείας Ἀγαπητὸς καὶ Συμεώνης, παρὰ τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ τοὺς νόμους δεξάμενοι. Ἐκ δὲ τούτων μυρία ἐφυτεύθη ἕτερα ἀσκητῶν καταγώγια, τοιούτοις τοῖς νόμοις κοσμούμενα, ἃ οὐ ῥᾴδιον ἀριθμεῖν. Ἀλλὰ

A alio septo circumdata, ibi clausus hærebat assidue, ab omni quidem humana consuetudine sejunctus, sed cum Domino ' universorum colloquens, et dulcem illam vocem exaudiens. Divina enim versans eloquia, divinam se vocem audire censebat : orans autem et preces offerens, ipse cum Domino loquebatur. Et cum tantis semper frueretur deliciis, nunquam tamen illum satietas capiebat. Audiverat enim divinum Spiritum per os Davidis psallentem : « Qui meditatur in lege Domini die ac nocte, erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet [c]. » Hos ille fructus desiderans, jucundissimum hunc laborem amplectebatur : et orationem quidem psalmodia, psalmodiam autem
B excipiebat oratio, et utraque rursus lectio divinorum eloquiorum. Cibus autem illi erat solus panis, isque ad mensuram datus : mensura vero ea erat, quæ nec infanti a lacte nuper divulso satis esset. Aiunt enim panis libram quatuor in partes divisam, quatuor diebus fuisse distributam, et singulis diebus partem unam assignatam. Statuerat enim vespere comedere quotidie, nunquam autem satiari, sed semper esurire, semperque sitire, corpori autem ea exhibere, quæ ad vitam sustentandam sufficerent. Dicebat enim eum qui post multorum dierum inediam cibum capit, et diebus inediæ officia Dominica **1138** languidius exsequi, et quo die rursus cibum capit, plura, ut fieri solet, ingerendo,
C ventrem onerare, et hoc gravato tardiorem reddi animam ad vigilandum. Præstare itaque aiebat, vesci quidem quotidie, sed nunquam exspectare satietatem. Verum enim jejunium est perpetua esuries. Hanc legem proponere non desinebat vir ille divinus, et cum corpus haberet maximum, atque omnium sui temporis hominum maximus et pulcherrimus esset, exiguo id cibo sustentabat. Post aliquod temporis spatium, duos admisit contubernales, Eusebium, qui sacri illius tugurii fuit hæres, et Agapetum, qui has angelicas leges transtulit Apameam. Ibi enim vicus est maximus et populosus, Niceriæ nomine, in quo duo maxima philosophiæ gymnasia construxit, quorum unum ab eo nomen sumpsit, alterum vero ab admirabili Simeone,
D qui annorum quinquaginta spatio in hac disciplina refulsit. In his hodieque viri degunt supra quadringentos, virtutis athletæ, et pietatis amatores, cœlumque laboribus suis redimentes. Cujus sane instituti legislatores fuere Agapetus et Simeones, qui a magno Marciano leges acceperant. Et ab his porro alia plurima propagata sunt ascetarum habitacula, iisdem legibus utentia, quæ difficile sit percensere. Cæterum horum omnium sator et plantator fuit vir ille divinus. Qui enim pulcherrimum semen præbuit, is bonorum quæ ex eo nascuntur jure auctor vocandus est. Primum ergo, ut dixi, solus voluntarium illum carcerem tenebat. Deinde cum hos duos admisisset,

[c] Psal. I, 3.

Digitized by Google

non habitabant tamen illi sub eodem tecto. Nam ne ipsi quidem **1139** soli domuncula sufficiebat, ut admodum parva, et quæ tum stanti tum jacenti multum laboris afferret. Quippe qui nec stans erigi poterat, cum tectum caput et collum premeret, nec recubans pedes extendere, cum corporis longitudinem domuncula non æquaret. Aliam ergo ut exstruerent permittens, jussit ut in ea degerent, ac per se ipsi hymnos dicerent, et orarent, et divina eloquia lectitarent. Cum vero plures hujus utilitatis participes fieri oporteret, alio habitaculo ejus jussu procul exstructo, jussit eos in illo degere qui vellent. His præfectus fuit Eusebius, qui magni Marciani doctrinam eis tradebat. Divinus autem Agapetus, eruditus atque exercitatus, ut par erat, optimeque in hac palæstra institutus, discessit, ut dixi, et semina sparsit quæ a divina illa anima acceperat : adeoque illustris et clarus evasit, ut pontificali sede dignus habitus sit, eique commissum sit munus pastorale, ac suæ ipsius patriæ cura concredita.

Admirabilis porro Eusebius, congregato grege præsidens magistri etiam curam gerebat, et solus suo illum tempore adeundi, et num quid vellet rogandi potestatem habebat. Noctu ergo videre cupiens quid ageret, per fenestram, quæ admodum parva erat, ausus inspicere, videt lumen, non lucernæ, neque manufactum, sed divinum, et a superna gratia profectum, supra magistri caput refulgere, et in divinis Scriptis litterarum structuram ostendere. Librum enim præ manibus habebat, **1140** et divinæ voluntatis inviolabilem thesaurum quærebat. Hæc intuitus cum esset Eusebius, magno timore ac stupore percussus, et infusam famulo Dei gratiam, et qua Deus servos suos benevolentia prosequatur edidicit. Alias rursus, in vestibulo domus orationi operam dante Marciano, draco quidam, qui muri partem orienti obversam reptando ascenderat, inde ab alto prospectans, hianti ore torvoque aspectu insidias minabatur. Procul autem stans Eusebius, et horrendo illo spectaculo terrefactus, magistrum id ignorare arbitratus, alta voce clamans illi ostendebat, rogans ut fugeret. Quem increpans ille, metumque tanquam perniciosum affectum expellere jubens, digito crucis figuram expressit, et ore insufflans veteres inimicitias patefecit. Mox enim draco, spiritu oris veluti flamma quadam correptus et incensus, exustæ instar arundinis in multas partes dissectus est. Vide ergo, an non dominum ut benevolus servus imitatus sit. Dominus enim, cum fureret aliquando mare in naviculam discipulorum, eosque laborantes videret, non prius tamen maris æstum sedavit, quam incredulitatem discipulorum increpando compesceret. Hinc edoctus vir admira-

φυτουργὸς τούτων ἁπάντων ὁ θεσπέσιος ἐκεῖνος ἀνήρ· ὁ γὰρ τὸ σπέρμα τὸ κάλλιστον παρασχὼν, οὗτος καὶ τῶν φύντων ἀγαθῶν αἴτιος ἂν εἰκότως κληθείη. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ὡς ἔφην, μόνος τὴν ἐθελούσιον εἶχεν εἰρκτὴν ἐκείνην· ἔπειτα τοὺς δύο τούτους ὑποδεξάμενος, οὐ συνοίκους εἶχεν· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ μόνῳ ὁ οἰκίσκος ἀπέχρη, σμικρὸς ὢν κομιδῇ, καὶ πολὺν αὐτῷ καὶ ἑστῶτι καὶ κατακειμένῳ παρέχων πόνον. Οὔτε γὰρ ἑστὼς ἀνορθοῦσθαι οἷός τε ἦν, τῆς ὀροφῆς καὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν αὐχένα καμπτούσης· οὔτε κατακλινόμενος ἐκτείνειν τοὺς πόδας ἠδύνατο, ἰσόμετρον τῷ σώματι τοῦ οἴκου τὸ μῆκος οὐκ ἔχοντος. Ἕτερον οὖν αὐτοῖς ἐπιτρέψας κατασκευάσαι, ἐν ἐκείνῳ διάγειν ἐκέλευσε, καὶ καθ' ἑαυτοὺς δὲ ὑμνεῖν, καὶ προσεύχεσθαι, καὶ τοῖς θείοις ἐντυγχάνειν λογίοις. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει πλείονας τῆς ὠφελείας ταύτης μεταλαχεῖν, ἕτερον πόρρωθεν οἰκοδομηθῆναι καταγώγιον παρεγγυήσας, ἐν ἐκείνῳ διάγειν τοὺς βουλομένους ἐκέλευεν. Ἡγεμόνευσε δὲ αὐτῶν ὁ Εὐσέβιος, τὴν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ διδασκαλίαν διαπορθμεύων. Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος Ἀγαπητὸς παιδοτριβηθεὶς, ὡς ἔδει, καὶ γυμνασθεὶς, καὶ τὴν ἀθλητικὴν ταύτην ἄριστα παιδευθεὶς, ἐπανῆκεν, ὡς ἔφην, καὶ ἃ παρὰ τῆς θείας ἐκείνης ψυχῆς ἐδέξατο, κατέσπειρε σπέρματα· οὕτω δὲ περιφανὴς ἐγένετο καὶ περίβλεπτος, ὡς καὶ τῆς ἀρχιερατικῆς προεδρίας ἀξιωθῆναι, καὶ ποιμενικὴν ἐγχειρισθῆναι κηδεμονίαν, καὶ τῆς οἰκείας πατρίδος ἐμπιστευθῆναι τὴν ἐπιμέλειαν.

Εὐσέβιος δὲ ὁ θαυμάσιος, τῆς συναθροισθείσης προστατεύων ἀγέλης, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν ἐπιμέλειαν ἀνεδέδεκτο, καὶ μόνος εἰς καιρὸν αὐτῷ φοιτᾷν καὶ πυνθάνεσθαι μή τι βούλοιτο ἠξιοῦτο. Ἐθελήσας δέ ποτε νύκτωρ ἰδεῖν ὅ τι πράττει, ἐτόλμησε τῇ φωταγωγῷ, βραχεῖα δὲ ἦν αὕτη, πελάσαι· καὶ παρακύψας ὁρᾷ φῶς οὐ λυχνειῶν, οὐδὲ χειροποίητον, ἀλλὰ θεόσδοτον, καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος, τῆς τοῦ διδασκάλου κορυφῆς ἀπαστράπτον, καὶ τῶν θείων λογίων ὑποδεικνύον τὴν τῶν γραμμάτων σύνθεσιν. Καὶ γὰρ βιβλίον κατέχων ἐτύγχανε, καὶ τὸν ἄσυλον θησαυρὸν ἐπεζήτει τοῦ θείου θελήματος. Τοῦτο θεασάμενος Εὐσέβιος ὁ θαυμάσιος, δέους τε ἐνεπίμπλατο, καὶ φρίκης μεστὸς ἐγίνετο, καὶ τὴν κατακεχυμένην τοῦ θείου θεράποντος ἐδιδάσκετο χάριν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ τοὺς δούλους ἐμάνθανεν εὔνοιαν. Ἄλλοτε δὲ, ἐν τῷ προαυλίῳ τοῦ μεγάλου προσευχομένου Μαρκιανοῦ, δράκων τις ἀνερπύσας εἰς τὸν πρὸς ἕω τετραμμένον τοῖχον, ἄνωθεν τοῦ τοίχου διέκυψε κεχηνώς τε ἅμα καὶ βλοσυρὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν σημαίνων. Πόρρω δὲ ἑστὼς ὁ Εὐσέβιος, καὶ τὸ φρικῶδες ἐκεῖνο θέαμα δείσας, καὶ τὸν διδάσκαλον ἀγνοεῖν ὑποτοπάσας, ὑπεδείκνυ βοῶν, καὶ φυγεῖν ἀντιβολῶν. Ὁ δὲ ἐπιτιμήσας, καὶ τὴν δειλίαν ἐκβαλεῖν κελεύσας, πάθος γὰρ εἶναι καὶ ταύτην ὀλέθριον, τὸ μὲν σημεῖον δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ προετύπωσε, ἐνεφύσησε δὲ τῷ στόματι, καὶ τὴν παλαιὰν παρεδήλωσεν ἔχθραν. Ὁ δὲ, καθάπερ πυρί τινι τῷ τοῦ στόματος πνεύματι ἀναφθεὶς, καὶ οἱονεὶ ἐμπρησθεὶς, καλάμης δίκην καταφλεχθείσης εἰς πολλὰ διελύθη. Ὅρα μοι τοίνυν εἰ μὴ τὸν Δεσπότην ὡς εὔνους οἰκέτης μεμίμηται. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης, τῆς θαλάσσης ἐπιμανείσης ποτὲ τῷ σκάφει τῷ τῶν μαθητῶν, ἀγωνιῶντας τούτους θεασάμενος, οὐ πρότερον

τῆς θαλάσσης τὴν ζάλην ἐστόρεσε, πρὶν ἢ τῶν μαθητῶν ἐπιτιμήσει καταπαύσοι τὴν ἀπιστίαν. Ἐντεῦθεν ὁ θαυμάσιος οὗτος ταῦτα πεπαιδευμένος, πρῶτον τοῦ μαθητοῦ τὴν δειλίαν ἐξέλαβεν, εἶθ' οὕτως τὸ θηρίον τιμωρίᾳ παρέδωκε.

bilis, primum a discipulo timorem excussit, deinde belluam supplicio dedit.

Τοιαύτη τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ θαυματουργία, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν παῤῥησία. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοιαύτης χάριτος ἠξιωμένος, καὶ θαυματουργεῖν μεγάλα δυνάμενος, κρύπτειν ἐσπούδαζε τὴν ἰσχὺν, τοῦ λωποδύτου τῆς ἀρετῆς τὰς μηχανὰς ὑφορώμενος. Τὸ γὰρ τῆς ἀλαζονείας ὑποσπείρων πάθος, τοὺς πόνῳ συλλεγέντας καρποὺς λῃστεύειν ἐπιχειρεῖ. Καὶ κρύπτειν δὲ τὴν δεδομένην προθυμούμενος χάριν, ἄκων ἐθαυματούργει, τῆς τῶν κατορθωμάτων αἴγλης ἀπαστραπτούσης, καὶ τὴν κεκρυμμένην δύναμιν παραγυμνούσης· καὶ δήποτε τοιόνδε συνέβη γενέσθαι. Ἀνήρ τις τῶν εὐπατριδῶν, καὶ ἀρχὰς στρατιωτικὰς πολλάκις ἐγχειρισθείς, ἀπὸ Βεροίας τῆς Συρίας ὁρμώμενος, τῆς θυγατρὸς ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ κορυβαντιώσης, καὶ ὑπὸ πονηροῦ δαίμονος ἐνοχλουμένης, καὶ λυττιώσης, καταλαμβάνει τὴν ἔρημον, συνήθης μὲν ὢν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ, συντεύξεσθαι δὲ αὐτῷ καὶ ἀντιβολῆσαι διὰ τὴν προτέραν συνήθειαν προσδοκῶν. Ψευσθεὶς δὲ τῆς ἐλπίδος, καὶ τῆς θέας διαμαρτὼν τοῦ θείου θεράποντος, ἱκετεύει τινὰ πρεσβύτην, ὃς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὴν τοῦ θείου ἀνδρὸς διακονίαν ἐγκεχείριστο, μικρὸν ληκύθιον ἐλαίου πλῆρες ὑποδέξασθαί τε καὶ παρ' αὐτὴν θεῖναι τοῦ οἰκιδίου τὴν θύραν. Ὁ δὲ πρεσβύτης, πολλάκις μὲν τὴν ἐγχείρησιν ἀρνηθείς, πολλάκις δὲ πάλιν παρακληθείς, ἥττων τῆς ἱκεσίας ἐγένετο. Τοῦ δὲ κτύπου αἰσθόμενος ὁ μέγας Μαρκιανὸς, ἐπυνθάνετο τίς τε εἴη, ταί τί δεόμενος ἥκοι. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἀληθῆ πρόφασιν ἔκρυπτεν, ἐσκήπτετο δὲ ἀφῖχθαι, ὡς μαθησόμενος μή τι κελεύοι· καὶ τοῦτο λέγων ἀπεπέμπετο. Ὑπὸ δὲ τὴν ἕω πάλιν τῆς κόρης ὁ πατὴρ ἱκέτευεν ἀποδοθῆναι αὐτῷ τὸ ληκύθιον, ὁ δὲ δεδιὼς μὲν, ἀπῄει δ' ὅμως ἡσυχῇ ᾗ ἠδύνατο, καὶ τὴν χεῖρα προτείνας, καὶ τὸ ληκύθιον λαβὼν, ἐπειρᾶτο λανθάνειν· ὁ δὲ πάλιν ἐπύθετο τί βουλόμενος ἥκοι. Ὡς δὲ τὴν αὐτὴν ἔφη πρόφασιν, ἣν καὶ ἑσπέρας ἐδήλωσε, δυσχεράνας ὁ θεῖος ἀνὴρ, ἅτε δὴ παρὰ τὸ εἰωθὸς γεγενημένην, τοῦ πρεσβύτου τὴν ἄφιξιν, τάληθῆ ἀπαγγέλλειν ἐκέλευεν. Ὁ δὲ δειμαίνων καὶ τρέμων, καὶ κρύπτειν τὸν τῆς θείας χάριτος ἀνάπλεων οὐ δυνάμενος, τίς τε ἥκοι ἔλεγε, καὶ τοῦ πάθους τὴν τραγῳδίαν ἐδίδασκε, καὶ τὸ ληκύθιον ἐπεδείκνυ. Ὁ δὲ ἠγανάκτει μὲν, ὡς εἰκὸς ἦν, δεικνύναι τὴν ἀρετὴν οὐ βουλόμενος, ἀπειλήσας δὲ ὅμως, ὡς εἰ αὖθις τοιαῦτα τολμήσειε, καὶ τῆς συνουσίας ἐκείνης στερηθήσεται, καὶ τὴν διακονίαν ἀφαιρεθήσεται· μεγίστη δὲ ἦν ἡ ζημία τοῖς τὸ κέρδος ἐπισταμένοις· ἀπέπεμψεν ἀποδοῦναι τῷ δεδωκότι κελεύσας. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα ἐκέλευε, τέτταρας δὲ σταθμοὺς ὁ δαίμων ἀφεστηκὼς τοῦ ἐξελαύνοντος ἑβόα τὴν δύναμιν· καὶ Μαρκιανὸς ἐν Βεροίᾳ τὰ δικαστῶν εἰργάζετο δημίοις τισὶ κατὰ τοῦ δαίμονος χρώμενος, καὶ τὸν ἀλιτήριον ἐκεῖνον ἐξελαύνων, καὶ τὴν κόρην καθαρὰν τῆς ἐνεργείας ἀποφαίνων ἐκείνης. Καὶ τοῦτο μεμάθηκεν ἀκριβῶς ὁ τῆς κόρης πατήρ· ἐταυιόντι γὰρ αὐτῷ, καὶ ὀλίγους

Talis magni Marciani sapientia fuit, et miraculorum potestas, et fiducia in Deum. Sed tamen, tanta gratia præditus cum esset, et magna posset facere miracula, studebat hanc celare potestatem, **1141** prædonis virtutum technas habens suspectas, qui arrogantiæ vitium subseminans, labore collectos fructus eripere conatur. Quare datam sibi gratiam celare studens, invitus veniebat ad facienda miracula, cum eximiorum ejus operum jubar resplenderet, et quam occultabat virtutem manifestaret. Quodam igitur tempore res accidit hujusmodi. Vir quidam, nobili loco natus, et militaribus sæpe functus honoribus, ex Berrhœa Syriæ urbe oriundus, cum ejus filia dudum baccharetur, et a malo dæmone vexata in rabiem ageretur, venit in solitudinem, et quia magno Marciano familiaris fuerat, sperabat propter priorem consuetudinem fore ut eum conveniret, et coram rogaret. Spe autem frustratus, cum Dei servum videre ipsi non liceret, senem quemdam rogavit, cui illo tempore divini viri commissum erat ministerium, ut parvum lecythum oleo plenum acciperet, et ad ostium domunculæ deponeret. Quod senex cum sæpe facturum se negasset, ac sæpe rursum rogaretur, victus tandem precibus cessit. Strepitu audito, magnus Marcianus interrogavit quis esset, et qua de causa veniret. Is autem veram celans causam, finxit se venisse ut percontaretur num aliquid juberet : et, hoc dicto, dimissus est. Cum autem sub auroram rursus pater puellæ restitui sibi vasculum postularet, senex non sine metu, ivit tamen quam maximo potuit silentio, et porrecta manu accepto lecytho, latere conabatur. Sed ille rursus interrogat quam ob rem veniret. Et cum causam eamdem, quam vespere, prætexeret, moleste ferens homo **1142** Dei, quippe cum præter consuetudinem accessisset, vera respondere jussit. Tum ille timens et tremebundus, ut qui eum qui Dei gratia plenus erat latere non posset, et quis venerit dixit, et totam morbi tragœdiam exposuit, et lecythum ostendit. Ægre rem tulit vir sanctus, ut eum decebat qui virtutem nollet ostendere; minatusque, si talia rursus auderet, consuetudine illa et ministerio privatum iri, quæ maxima iis pœna erat qui quæstum hunc noverant, abire illum jussit, eique vas reddere qui dederat. Et hæc quidem ipse jubebat. Dæmon autem quatuor dierum itinere distans ejicientis se virtutem testabatur : et judicis partes Berrhœæ agebat Marcianus, carnificibus quibusdam utens adversus dæmonem, et sceleratum illum expellens, puellamque ab illius vexatione liberam reddens. Quod quidem puellæ patrem minime latuit. Redeunti enim, cum ab urbe paucis stadiis abesset, famulus illi occurrit a domina in agrum

Digitized by Google

missus, qui ut dominum vidit, miraculum narravit, quatuor ante dies factum significans. Diebus ergo enumeratis, et tempore accuratius examinato, illud * ipsum fuisse comperit, quo senex lecythum attulerat.

τοῦ ἄστεος σταδίους ἀπέχοντι, οἰκέτης τις ἀπήντησεν, εἰς ἀγρὸν ὑπὸ τῆς δεσποίνης ἀποσταλείς. Οὗτος τὸν δεσπότην θεασάμενος προσέφερε τῆς γεγενημένης θαυματουργίας τὰ εὐαγγέλια, πρὸ τεττάρων ἡμερῶν λέγων γεγενῆσθαι τὸ θαῦμα. Ἀριθμήσας τοίνυν τὰς ἡμέρας, καὶ τὸν καιρὸν ἀκριβῶς ἐξετάσας, ἐκεῖνον εἶναι μεμάθηκεν, ἐν ᾧ τὸ ληκύθιον ἐξεκόμισεν ὁ πρεσβύτης.

Mihi autem subit animo reputare, quid non fecisset magnus ille vir, si miracula facere voluisset. Si enim etiam cum studeret virtutem occultare quam acceperat, tanto radiabat splendore, quid ille miraculum non patraret si liberet? Sic autem spiritalem quoque sapientiam suam non omnibus ostendebat: tum etiam, cum tandem **1143** permisisset ut post diem festum salutaris passionis et Dominicæ resurrectionis, venirent ad ipsum qui vellent. Quo sane tempore omnes illum videre contendebant. Itaque venerunt ad illum aliquando una congregati primi pontificum, magnus ille Flavianus, Ecclesiæ pastor Antiochenæ, et divinus Acacius, cujus supra memini, et Eusebius Chalcidensis episcopus, et Isidorus qui Cyri gubernacula tunc regebat, singulari omnes virtute. Cum illis etiam erat Theodorus Hierapolitanorum antistes, monastica exercitatione et mansuetudine conspicuus. Aderant quoque nonnulli ex optimatibus et honoratis, quos fidei ardor incenderat. Omnibus ergo cum silentio sedentibus, et sacram illius vocem exspectantibus, ipse quoque diu tacens sedebat, lingua quidem otiosus, auribus autem intentus. Tunc assidentium unus, familiaris illi propter curam animæ, et clarus insuper dignitate, « Omnes, inquit, o pater, etiam divini hi Patres, doctrinæ tuæ sitientes, suavissima fluenta tua exspectant. Omnibus ergo qui adsunt utilitatem impertire, nec beneficentiæ rivos occlude. » Ille autem, cum vehementius suspirasset: « Deus, inquit, universorum quotidie et per creaturas loquitur, et per divinas Scripturas verba facit, et quæ consentanea sunt admonet, et quæ utilia docet, et minis deterret, et promissis hortatur, nec utilitatem ullam capimus. Quomodo ergo loquens prodesse queat Marcianus, qui tantam utilitatem cum aliis aspernatur, et fructum ex illis capere non vult? » Exinde multi sermones habiti sunt a Patribus, quos **1144** inserere narrationi supervacaneum duxi. Cum autem surrexissent et orassent, eumque sacerdotem ordinare vellent, manus tamen admovere non audebant: atque * hoc illum, illo vero hunc adhortante, cum recusassent omnes, re infecta discesserunt.

Ἐγὼ δὲ εἰς ἔννοιαν λαμβάνω, τί οὐκ ἂν ἔδρασεν ὁ μέγας οὗτος ἀνήρ, εἰ θαυματουργεῖν ἐβούλετο. Εἰ γὰρ καὶ κρύπτειν ἐσπουδακὼς ἦν ἐδέξατο χάριν, τοσαύτην αἴγλην ἠφίει, ποίαν οὐκ ἂν τερατουργίαν ἐθελήσας εἰργάσατο; Οὕτω δὲ καὶ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ σοφίαν οὐχ ἅπασιν ἐδήλου, καὶ ταῦτα τὸ τελευταῖον, μετὰ τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς δεσποτικῆς ἀναστάσεως ἑορτὴν, εἰσιέναι τοὺς βουλομένους εἰς αὐτὸν ἐπιτρέψας· ἀμέλει κατ' ἐκεῖνον ἅπαντες ὁρᾷν αὐτὸν ἐσπούδαζον τὸν καιρόν. Καὶ δή ποτε ἀφίκοντο πρὸς αὐτὸν συναχθέντες τῶν ἀρχιερέων οἱ πρῶτοι, Φλαβιανὸς ὁ μέγας τὴν Ἀντιοχέων ποιμαίνειν πεπιστευμένος, καὶ ὁ θεῖος Ἀκάκιος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, Εὐσέβιός τε ὁ τῆς Χαλκιδέων, καὶ Ἰσίδωρος ὁ τότε τὴν Κῦρον κυβερνᾷν πεπιστευμένος, ἀρετῇ διαπρέποντες. Συνῆν δὲ αὐτοῖς καὶ Θεόδοτος τῆς Ἱεραπολιτῶν κατέχων τὰς ἡνίας, ἀσκήσει καὶ πραότητι λάμπων. Παρῆσαν δέ τινες καὶ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασι, τῆς πίστεως τὸ ζώπυρον ἔχοντες. Πάντων τοίνυν σιγῇ καθημένων, καὶ τὴν ἱερὰν ἐκείνου προσδεχομένων φωνὴν, σιγῶν καὶ αὐτὸς ἐπὶ πολὺ καθῆστο, ἀργῶν μὲν τὴν γλῶτταν, ἐνεργὸν δὲ ἔχων τὴν ἀκοήν. Τότε τις τῶν καθημένων, συνήθης ὢν αὐτῷ διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, καὶ ἄλλως δὲ ἀξιώματι λάμπων· « Ἅπαντες, ἔφη, ὦ πάτερ, καὶ οἱ θεῖοι Πατέρες τῆς σῆς διψῶντες διδασκαλίας, τὰ ἡδιστά σου προσμένουσι νάματα. Μετάδος τοίνυν τοῖς παροῦσιν ἅπασι τῆς ὠφελείας, καὶ μὴ κωλύσῃς τοὺς τῆς εὐεργεσίας κρουνούς. » Ὁ δὲ μέγα στενάξας, ὁ τῶν ὅλων, ἔφη· « Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ διὰ τῆς κτίσεως φθέγγεται, καὶ διὰ τῶν θείων Γραφῶν διαλέγεται, καὶ παραινεῖ τὰ δέοντα, καὶ εἰσηγεῖται τὰ συμφέροντα, καὶ ἀπειλαῖς δεδίττεται, καὶ προτρέπει ταῖς ὑποσχέσεσι, καὶ ὄνησιν οὐδεμίαν καρπούμεθα. Πῶς τοίνυν Μαρκιανὸς φθεγγόμενος ὠφελήσειε, τοσαύτην ὠφέλειαν μετὰ τῶν ἄλλων ἀποπεμπόμενος, καὶ ὄνησιν ἐκεῖθεν εὕρασθαι μὴ βουλόμενος; » Ἐντεῦθεν πολλοὶ μὲν παρὰ τῶν Πατέρων ἐκινήθησαν λόγοι, οὓς ἐνθεῖναι τῷ διηγήματι παρέλκον ἐνόμισα. Ἀναστάντες δὲ καὶ προσευξάμενοι, καὶ τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ τὴν χειροτονίαν ἐπιθεῖναι θελήσαντες, ἔδεισαν πάλιν τὴν ἐπιχείρησιν. Καὶ οὗτος ἐκείνῳ, ἐκεῖνος δὲ τούτῳ παρεκελεύετο· πάντες δὲ ὁμοίως παραιτησάμενοι τὴν ἐπάνοδον ἐποιήσαντο.

Sed enim aliam quoque his addere volo narrationem, ex qua divinam ejus prudentiam cognoscere liceat. Avitus quidam altera in solitudine monasticæ exercitationis primus fixerat tugurium. Est autem illa paulo quam ista septentrionalior, nonnihil vergens ad orientem, ventumque spectans Apartiam, qui proximus est Subsolano. Is magno

Ἀλλὰ γὰρ βούλομαι καὶ ἄλλο τούτοις προσθεῖναι διήγημα, τῆς θείας ὑπάρχον αὐτοῦ συνέσεως γνώρισμα. Ἄβιτός τις εἰς τὴν ἑτέραν ἔρημον τὴν ἀσκητικὴν καλύβην πρῶτος ἐπήξατο. Βορειοτέρα δὲ ταύτης ἐστὶ, καὶ μικρὸν πρὸς ἕω κειμένη, κατὰ τὸν ἀπαρκτίαν ἄνεμον τὸν τῷ ἀφηλιώτῃ πελάζοντα. Οὗτος τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ καὶ χρόνῳ καὶ πόνῳ πρεσβύ-

Digitized by Google

τερος ἦν, φιλόσοφος δὲ ὁ ἀνὴρ, καὶ τῷ σκληρῷ βίῳ συντεθραμμένος. Οὗτος πανταχόθεν περιθρυλλουμένην τὴν τοῦ ἀνδρὸς καταμαθὼν ἀρετὴν, τῆς μικρᾶς ἡσυχίας κερδαλεωτέραν εἶναι τὴν τοιαύτην θέαν νενομικὼς, ἔδραμε σπεύδων ἰδεῖν τὸν ποθούμενον. Μαθὼν δὲ αὐτοῦ τὴν ἄφιξιν ὁ μέγας Μαρκιανὸς, τὴν θύραν ἀνοίξας εἰσεδέξατο, Εὐσεβίῳ δὲ τῷ θαυμασίῳ παρηγγύησε, καὶ ὄσπριον ἐψῆσαι, καὶ λάχανον εἴπερ ἔχοι. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀλλήλων διαλέξεως ἐνεπλήσθησαν, καὶ τὴν ἀλλήλων κατέμαθον ἀρετὴν, κοινῇ τὴν τῆς Ἐννάτης ἐπιτέλεσαν λειτουργίαν. Ἦκε δὲ Εὐσέβιος τράπεζαν φέρων, καὶ ἄρτους προσφέρων. Ὁ δὲ μέγας Μαρκιανὸς τῷ θεσπεσίῳ Ἀβίτῳ· « Δεῦρο, ἔφη, πάντων μοι προσφιλέστατε, καὶ ταύτης κοινωνήσωμεν τῆς τραπέζης. » Ὁ δέ· « Οὐκ οἶδα, ἔφη, πώποτε πρὸ τῆς ἑσπέρας σιτίων μεταλαβὼν, πολλάκις δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς κατὰ ταὐτὸν ἄσιτος ἡμέρας διατελῶ. » Ὁ δὲ μέγας Μαρκιανός· « Ἐμοῦ γοῦν εἵνεκα, ἔφη, σήμερον ἀμειβέσθω τὸ ἔθος· ἀσθενοῦς γὰρ τὸ σῶμα διακείμενος προσμένειν τὴν ἑσπέραν οὐ δύναμαι. » Ὡς δὲ καὶ ταῦτα λέγων τὸν θαυμαστὸν Ἄβιτον οὐκ ἔπειθε, στενάξαι τε λέγεται καὶ φάναι· « Ἀλλ' ἐγώ τε ἀθυμῶ λίαν καὶ δάκνομαι τὴν ψυχὴν, ὅτι τοσοῦτον ὑπέμεινας πόνον, ἵνα τινὰ φιλόπονον καὶ φιλόσοφον ἴδῃς, καὶ τῆς ἐλπίδος ψευσθεὶς, κάπηλόν τινα καὶ ἄσωτον ἀντὶ φιλοσόφου τεθέασαι. » Ἀνιαθέντος δὲ πρὸς ταῦτα τοῦ θειοτάτου Ἀβίτου, καὶ φήσαντος, ὡς κρεῶν μεταλάβοι ἂν ἥδιον μᾶλλον, ἢ τούτων ἀκούοι, ὁ μέγας ἔφη Μαρκιανός· « Καὶ ἡμεῖς, ὦ φιλότης, τὸν αὐτόν σοι μέτιμεν βίον, καὶ τὴν αὐτὴν ἀσπαζόμεθα πολιτείαν, καὶ τῆς ἀναπαύλης προτιμῶμεν τοὺς πόνους, καὶ τὴν νηστείαν τῆς τροφῆς προαιρούμεθα, καὶ νυκτὸς ἐπιγινομένης, τότε ταύτης μεταλαγχάνομεν· ἀλλ' ἴσμεν ὅτι τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα τῆς νηστείας ἐστὶ τιμιώτερον. Τὸ μὲν γὰρ τῆς θείας ἔργον νομοθεσίας, τὸ δὲ τῆς ἡμῶν αὐτῶν ἐξουσίας· προσήκει δὲ τοὺς θείους νόμους τῶν ἡμετέρων πόνων πολλῷ νομίζειν τιμιωτέρους. » Τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους διαλεχθέντες, καὶ βραχείας μεταλαχόντες τροφῆς, καὶ τὸν Θεὸν ὑμνήσαντες, καὶ τρεῖς ἀλλήλοις συνδιατρίψαντες ἡμέρας, ἐχωρίσθησαν, πάλιν ἀλλήλους ὁρῶντες τῷ πνεύματι. Τίς τοίνυν οὐκ ἂν θαυμάσειε τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς τὴν σοφίαν, ὑφ' ἧς κυβερνώμενος ἤδει μὲν νηστείας, ἤδει δὲ φιλοσοφίας καὶ φιλαδελφίας καιρὸν, ἤδει δὲ καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς μορίων τὸ διάφορον, καὶ ποῖον ποίῳ προσήκει παραχωρεῖν, καὶ τίνι κατὰ καιρὸν διδόναι τὰ νικητήρια.

Ἔχω δὲ καὶ ἄλλο διήγημα τῆς ἐν τοῖς θείοις αὐτοῦ τελειότητος γνώρισμα. Ἀφίκετο γὰρ πρὸς αὐτὸν ἡ ἀδελφὴ ἀπὸ τῆς πατρίδος σὺν τῷ υἱῷ, ἀνδρί τε ὄντι, καὶ τῆς Κύρου πρωτεύοντι, τὰς ἀναγκαίας αὐτῷ χρείας πλουσίως κομίζουσα. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἀδελφὴν ἰδεῖν οὐκ ἠνέσχετο, τὸν δὲ ἀδελφιδοῦν εἰσεδέξατο· τῆς γὰρ ὡρισμένης συντυχίας ἦν ὁ καιρός. Ὡς δὲ ἱκέτευον ὑποδεχθῆναι τὰ κομισθέντα· « Διὰ πόσων, ἔφη, μοναστηρίων διήλθετε; τίσιν ἐκείνων ἐκ τούτων αὐτῶν μετεδώκατε; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος ὡς οὐδενὶ δεδωκότες εἶεν· « Ἄπιτε, ἔφη, μεθ' ὧν

Marciano et tempore et labore antiquior erat, vir plane philosophus, et in duro vitæ genere exercitatus. Qui de celeberrima viri virtute cum audiisset, diuturna quiete utilius sibi fore ratus hoc spectaculum, festinus accurrit, ut eum videret quem optabat. Cognito autem ejus adventu, magnus Marcianus ostio aperto illum intromisit, præcepitque admirabili Eusebio, ut et legumen coqueret et olus, si haberet. Postquam vero mutuis inter se colloquiis satiati, alter alterius virtutem cognovere, nonæ simul officium peregerunt : venitque Eusebius mensam ferens, et panes. Tum magnus Marcianus divino Avito : « Adesdum ait, omnium mihi jucundissime, et hujus mensæ simus una participes. » Ille vero : « Non memini, inquit, cibum me unquam sumpsisse ante vesperam: sæpe autem binos ac ternos simul dies jejunus permaneo. » Et magnus Marcianus : « Mea ergo, inquit, causa mutetur hodie consuetudo. Nam cum imbecillo sim corpore, vesperam exspectare non **1145** possum. » Quibus verbis cum admirabili Avito non persuasisset, ingemuisse fertur, et dixisse : « At ego animo angor et discrucior, quod tantum laborem ceperis, ut laboris amantem hominem videres, et philosophum, spe autem frustratus, cauponem quemdam et intemperantem vidisti pro philosopho. » Et cum tristior his auditis factus divinissimus Avitus, gratius sibi futurum diceret carnibus vesci, quam talia audire, magnus iterum Marcianus, « Et nos, inquit, o amice, eamdem quam tu vitam ducimus, et eamdem vivendi rationem amplectimur, et quieti labores anteponimus, et jejunium pluris facimus quam cibum, eumque sub noctem capere solemus: sed scimus charitatem jejunio esse præstantiorem. Hæc enim divinæ legis est opus, jejunium vero potestatis nostræ et arbitrii : divinas autem leges pluris quam labores nostros facere nos convenit. » Hæc illi cum inter se invicem disseruissent, exiguoque sumpto cibo, Deum laudassent, ac tres dies una transegissent, disjuncti sunt, spiritu se rursus mutuo conspecturi. Quis ergo hujus viri sapientiam non admiretur, qua duce jejunii tempus noverat, noverat et philosophiæ ac fraternæ charitatis : virtutis quoque partium differentias videbat, et quam cui cedere oporteat, et cuinam in tempore victoria tribuenda sit.

Possum et aliud commemorare, ex quo ejus in divinis perfectio cognoscatur. Venerat ad illum ex patria soror ejus cum filio, qui et vir erat, et urbis Cyri obtinebat principatum, quæ ad victum illi necessaria erant afferens abunde. Is vero sororem videre non **1146** est passus : sororis autem filium, quoniam eum alloquendi tempus erat, in conspectum admisit. Cum autem rogarent ut acciperet quæ allata fuerant : « Per quot, inquit, monasteria transiistis, et quibusnam illorum ex his aliquid impertiistis? » Cumque is nulli datum esse

Digitized by Google

respondisset : « Abite, inquit, cum iis quæ attulistis. Nos enim nullo horum indigemus, nec si egeremus acciperemus, quia vos naturalis potius cognationis, quam divini obsequii studio, hanc in nos beneficentiam exercetis. Nisi enim solam generis necessitudinem spectaretis, non nobis solis impertiti hæc essetis. » Hæc dicens, filium sororis cum sorore dimisit, vetans ne quid acciperetur ex iis quæ attulerant. Sic ille extra naturalem positus in cœlestem migrarat conversationem. Quodnam enim, quod Deo dignus esset, manifestius afferri possit indicium, juxta ipsius Dei vocem? « Qui enim, ait, non relinquit patrem et matrem, fratres et sorores, et uxorem et filios, non est me dignus [d]. » Quod si qui non relinquit indignus est, qui relinquit, et tam exacte hanc observat perfectionem, clarum est eum fuisse dignissimum. Ego vero præter hæc admiror etiam ipsius eximiam in divinis decretis diligentiam. Detestabatur enim Arii vesaniam, quæ imperatoris potentia* illo tempore accendebatur. Abominabatur pariter amentiam Apollinaris. Fortiter etiam adversus eos decertabat qui cum Sabellio sentiunt, et tres hypostases in unam cogunt. Valde præterea aversabatur Euchitas quos vocant, qui sub monastico habitu morbo laborant Manichæorum. Zelus autem pro **1147** decretis ecclesiasticis tam ardens in illo fuit, ut etiam adversus admirandum et divinum virum justam dimicationem susceperit. Abraames enim quidam senex erat illa solitudine, vir cano capite, sed magis cana prudentia, omni virtute clarus, et uberes assidue fundens lacrymas compunctionis. Is principio, quadam inductus simplicitate, primum pascha peragere non dubitarat : ignorans, ut apparet, quæ hac de re Nicææ a Patribus fuerant constituta, et antiquæ cupiens servire consuetudini. Multi porro itidem alii eadem id temporis ignoratione laborabant. Sed magnus Marcianus, multis sæpe verbis conatus senem Abraamem (sic illum appellabant indigenæ) ut cum Ecclesia consentiret traducere, cum reluctantem videret, aperte cum eo communicare destitit. Temporis tamen successu, divinus ille vir, abstersa macula, et in festo celebrando Ecclesiæ consensum amplexus, vere cecinit, « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini [d*]. » Atque hujus præclari facinoris auctor fuit magnus Marcianus.

Huic sane multi oratoria multis in locis ædificarunt : in Cyro quidem sororis ejus filius Alypius : in Chalcide vero Zenobiana quædam, et genere clara, et insignis virtute, et magnis pollens divitiis. Idem et alii quoque faciebant non pauci, victorem illum athletam ad se rapere contendentes. Quod homo Dei cum didicisset, admirabilem Eusebium rogat, terroris pleno illum astringens

A ἐκομίσατε· ἡμεῖς γὰρ τούτων οὐδενὸς οὔτε διόμεθα, οὔτε εἰ δεοίμεθα, δεξοίμεθα· φυσικῆς γὰρ συγγενείας, ἀλλ' οὐ θείας θεραπείας πεφροντικότες τούτοις ἡμᾶς φιλοφρονεῖσθαι βεβούλησθε. Εἰ γὰρ μὴ μόνην τοῦ γένους ἐτιμᾶτε τὴν ἀγχιστείαν, οὐχ ἡμῖν μόνοις μετεδώκατε ἂν ὧν ἠνέγκατε. » Ταῦτα λέγων τὸν ἀδελφιδοῦν μετὰ τῆς ἀδελφῆς ἀπεπέμψατο, οὐδὲ βραχύ τι τῶν παρ' αὐτῶν προσενεχθέντων ὑποδεχθῆναι κελεύσας. Οὕτως ἔξω τῆς φύσεως ἦν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν μεταβεβήκει πολιτείαν. Ποῖον γὰρ ἄν τις τούτου σαφέστερον παράσχοι παράδειγμα, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἄξιος ἦν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ φωνήν; « Ὁ μὴ καταλιμπάνων γάρ, φησὶ, πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ ἀδελφὰς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Εἰ δὲ ὁ B μὴ καταλιμπάνων ἀνάξιος, ὁ καταλιμπάνων, καὶ τοσαύτῃ χρώμενος ἀκριβεῖ τελειότητι, δῆλον ὡς ἀξιώτατος ἦν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τούτοις θαυμάζω καὶ τὴν τῶν θείων αὐτοῦ δογμάτων ἀκρίβειαν. Ἐδεδιλύττετο μὲν γὰρ τὴν Ἀρείου μανίαν ὑπὸ τῆς βασιλικῆς δυναστείας κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐξαπτομένην· ἐμυσάττετο δὲ καὶ τὴν Ἀπολιναρίου φρενοβλάβειαν. Διεμάχετο δὲ γενναίως καὶ τοῖς τὰ Σαβελλίου φρονοῦσι, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις εἰς μίαν συνάγουσιν. Ἀπεστρέφετο δὲ κομιδῇ καὶ τοὺς ὀνομαζομένους Εὐχίτας, ἐν μοναχικῷ προσχήματι τὰ Μανιχαίων νοσοῦντας. Οὕτω δὲ θερμὸν εἶχε τὸν ὑπὲρ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ζῆλον, ὅτι καὶ πρὸς ἄνδρα θαυμάσιόν τε καὶ θεῖον δικαίαν ἀνεδέξατο μάχην. C Ἀβραάμης τις ἦν κατὰ τὴν ἔρημον ἐκείνην, πρεσβύτης ἀνὴρ, πολιὰν μὲν ἔχων τὴν τρίχα, πολιώτερον δὲ τὸ φρόνημα, ἀρετῇ πάσῃ λάμπων, καὶ ἀναβλύζων ἀεὶ τὸ τῆς κατανύξεως δάκρυον. Οὗτος καταρχὰς ὑπό τινος ἁπλότητος ὑπαχθεὶς, τὸ πρῶτον ἐπιτελεῖν ἠνείχετο Πάσχα· ἀγνοῶν μὲν, ὡς εἰκὸς, τὰ περὶ τούτου τοῖς Πατράσιν ἐν Νικαίᾳ νενομοθετημένα, ἔθει δὲ ἀρχαίῳ δουλεύειν αἱρούμενος. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ταύτην ἐνόσουν τὴν ἄγνοιαν. Ἀλλ' ὁ μέγας Μαρκιανὸς, πολλοῖς μὲν πολλάκις χρησάμενος λόγοις, ἐπειράθη τὸν πρεσβύτην Ἀβραάμην· οὕτω γὰρ αὐτὸν οἱ ἐγχώριοι προσηγόρευον, εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας μεταγαγεῖν συμφωνίαν. Ἀπειθοῦντα δὲ θεασάμενος, τῆς πρὸς αὐτὸν προφανῶς κοινωνίας ἀπέστη· ἀλλὰ χρόνου διελθόντος, D ὁ θεσπέσιος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀποῤῥίψας τὸν μῶμον, καὶ τῆς θείας ἑορτῆς ἀγαπήσας τὴν συμφωνίαν, ἐψάλλεν ἀληθεύων· « Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. » Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ διδασκαλίας κατόρθωμα.

Τούτῳ πολλοὶ μὲν πολλαχοῦ σηκοὺς εὐκτηρίους ἐδείμαντο· ἐν Κύρῳ μὲν ὁ ἀδελφιδοῦς Ἀλύπιος· Ζηνοβιανὴ δέ τις ἐν Χαλκίδι, καὶ γένει λάμπουσα, καὶ ἀρετῇ διαπρέπουσα, καὶ πλούτου περιουσίᾳ κομῶσα. Καὶ ἕτεροι δὲ οὐκ ὀλίγοι αὐτὸ τοῦτο ἔδρων, τὸν νικηφόρον ἐκεῖνον ἀθλητὴν ἁρπάσαι φιλονεικοῦντες. Τοῦτο γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, παρεκάλει τὸν θαυμάσιον ἐκεῖνον Εὐσέβιον, ὅρκους αὐτῷ προσ-

[d] Matth. x, 37. [d*] Psal. CXVIII, 1.

Digitized by Google

συνεγκὼν δείματος παντὸς γέμοντας, ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ καταθεῖναι τὸ σῶμα, καὶ μηδένα διαγνῶναι τὸν τάφον, πλὴν δύο τῶν συνηθεστέρων συνοίκων, μέχρις ἂν διέλθῃ πολὺς ἐτῶν ἀριθμός. Καὶ τοῦτον τὸν ὅρκον ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος ἐπλήρωσεν ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦκε τοῦ νικηφόρου τὸ τέλος, καὶ χορὸς ἀγγέλων τὴν ἱερὰν ἐκείνην καὶ θείαν ψυχὴν εἰς τὰς ἐν οὐρανῷ μονὰς μετέθηκεν, οὐ πρότερον αὐτοῦ τὴν τελευτὴν κατεμήνυσεν, ἕως μετὰ τῶν δύο τῶν γνωριμωτέρων τὸν τάφον ὀρύξας, καὶ τὸ σῶμα καταθεὶς, τῆς γῆς τὴν ἐπιφάνειαν ἐξωμάλισε. Καὶ πεντήκοντα διελθόντων ἐνιαυτῶν, ἢ πλειόνων, μυρίων συνδεδραμηκότων, καὶ διηρευνηκότων τὸ σῶμα, ἄδηλος ὁ τάφος μεμένηκεν. Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστος τῶν προειρημένων σηκῶν, ὁ μὲν ἀποστόλων, ὁ δὲ μαρτύρων ὑπεδέξατο λείψανα, θαῤῥήσαντες λοιπὸν οἱ τῆς ἐκείνου σκηνῆς καὶ διδαχῆς κληρονόμοι, πρὸ δύο τούτων ἐτῶν λάρνακα λιθίνην κατασκευάσαντες, ἐν ταύτῃ τοῦ τιμίου σώματος μετέθηκαν τὰ λείψανα, ἑνὸς τὸν τάφον ὑποδείξαντος· οὗτος γὰρ μόνος ἐκ τῶν τριῶν περιῆν.

Ζηλωτὴς δὲ γενόμενος τῆς ἐκείνου ἀρετῆς Εὐσέβιος ὁ θαυμάσιος, πλείοσι διετέλεσε πόνοις κατατρύχων τὸ σῶμα. Εἴκοσι γὰρ καὶ ἑκατὸν σιδήρου περικείμενος λίτρας, ἐπέθηκε μὲν ἑαυτῷ καὶ τὰς τοῦ θειοτάτου Ἀγαπητοῦ ἄλλας πεντήκοντα, προσέθηκε δὲ καὶ τὰς τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ ὀγδοήκοντα. Ἔσχε δὲ οἰκητήριον λάκκον τινὰ ὑδάτων ἀπηλλαγμένον, καὶ τριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν τοῦτον διάγων διετέλεσε τὸν τρόπον. Εἰς τούτους δὲ ἐξέβην τοὺς λόγους, δεῖξαι βουλόμενος ὅσοις καὶ ἄλλοις μεγάλων κατορθωμάτων ὁ μέγας Μαρκιανὸς ἐγένετο πρόξενος. Τῆς τούτου φιλοσοφίας ἀπώνατο καὶ Βασίλειος ὁ θαυμάσιος, ὁ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις παρὰ τὴν Σελευκόβηλον· πόλις δὲ αὕτη τῆς Συρίας· τὸ μοναχικὸν δειμάμενος καταγώγιον, καὶ λάμψας μὲν ἐν πολλοῖς εἴδεσιν ἀρετῆς, λάμψας δὲ διαφερόντως ἐν τῷ θεοφιλεῖ τῆς ἀγάπης κτήματι, καὶ τῷ θείῳ τῆς φιλοξενίας κατορθώματι. Ὅσους δὲ καὶ οὗτος παρέστησε τῷ Θεῷ « ἐργάτας, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀνεπαισχύντους, ὀρθοτομοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, » τίς ἂν ῥᾳδίως ἀριθμήσειεν; Ἵνα γὰρ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τοῦ παρόντος παραλίπω, εὐφημίας μὲν ὄντας ἀξίους, μῆκος δὲ ἐμποιοῦντας τῷ διηγήματι, ἑνὸς τούτων καὶ μόνου μνησθήσομαι. Ἐγένετό τις τούτου φοιτητὴς, Σαβῖνον δὲ αὐτὸν προσηγόρευον, ὃς πόνοις μυρίοις τὸ σῶμα κατεδαπάνησεν. Οὔτε γὰρ ἄρτου, οὔτε ὄψου τινὸς μετελάμβανε· τροφὴ δὲ ἦν αὐτῷ ἄλευρον ὕδατι δευόμενον. Μιγνύναι δὲ οὕτως εἰώθει πᾶσαν τοῦ μηνὸς τὴν τροφὴν, ὡς εὐρωτιᾶν, καὶ πολλὴν ἐκπέμπειν τὴν δυσωδίαν. Ἐβούλετο δὲ αὐτῷ τοῦτο τῆς τοιᾶσδε τροφῆς τὸ εἶδος ἀμβλύνειν τοῦ σώματος τὰς ὀρέξεις, καὶ τῇ δυσωδίᾳ τῆς τροφῆς μαραίνειν τὴν ἡδονήν. Οὕτω δὲ καθ' ἑαυτὸν διάγων, εἴ ποτέ τις τῶν γνωρίμων ἀφίκετο, τῶν παρατιθεμένων ἁπάντων ἁπλοϊκῶς μετελάμβανε. Τοσαύτην δὲ χάριν θεόθεν ἐδέξατο, ὡς γυναῖκά τινα τῶν ἐπισήμων, καὶ ἐπὶ γένει καὶ πλούτῳ τεμνυομένων,

A jurejurando, ut corpus suum illo in loco deponat, et sepulcrum **1148**, nisi post longam annorum seriem, nemo sciat, præter domesticos duos cæteris familiariores. Jusjurandum autem prorsus implevit homo ille admirabilis. Nam simul ac victor egregius vita functus est, et angelorum chorus sacram illam divinamque animam in cœlestium sedibus collocavit, non prius ejus obitum * indicavit, quam cum duobus illis familiaritate conjunctioribus facta fossa, et corpore deposito, terræ superficiem complanasset. Unde quinquaginta post annos vel plures elapsos, cum eo profecti plurimi corpus diligenter investigassent, ignotum mansit sepulcrum. Postquam autem unumquodque ex prædictis oratoriis, hoc quidem apostolorum, illud B vero martyrum accepit reliquias, secure deinceps ejus cellulæ doctrinæque hæredes in arcam lapideam, biennio ante constructam, pretiosi corporis reliquias transtulerunt, uno, qui ex tribus illis solus superstes erat, sepulcrum ostendente.

Ejus porro virtutis æmulator admirabilis Eusebius corpus plurimis laboribus affligere non destitit. Nam cum ferri centum et viginti libras corpori haberet impositas, sibi alias imposuit divini Agapeti quinquaginta: quin et magni quoque Marciani alias adjecit octoginta. Eratque ei domicilium lacus quidam aquis vacuus, in quo tres annos hujusmodi vitam duxit. Ad hæc autem explicanda eo sum digressus, ut ostenderem quam C multis aliis eximiarum virtutum auctor fuerit magnus Marcianus. Hujus philosophiæ fructum quoque percepit admirandus ille Basilius, qui longo post tempore apud Seleucobelum Syriæ urbem monasticum **1149** exstruxit habitaculum, et cum in multis generibus virtutum enituerit, tum maxime in Deo longe gratissima possessione charitatis, et in divino opere hospitalitatis. Quam multos autem hic quoque Deo exhibuerit « operarios inconfusibiles, ut cum Apostolo dicam *, recte tractantes verbum veritatis, » quis facile enumeret? Nam ut alios in præsentia prætermittam, laude quidem dignos, sed qui prolixam redderent narrationem, unum duntaxat commemorabo. Fuit inter ejus discipulos quidam Sabinus nomine, qui corpus D immensis laboribus macerabat. Nam neque panis, neque obsonii ullo genere vescebatur: sed cibus illi erat farina aqua in hunc modum madefacta. Solebat totum unius mensis cibum de industria miscere, ut situm contraheret, et male oleret. Cupiebat enim hoc genere alimenti hebetari corporis appetitus, * et illius fetore obtundi voluptatem. Cum autem ipse sic viveret, si quis tamen ex amicis ad eum aliquando veniret, iis quæ apposita erant, sine delectu vescebatur. Tantam igitur a Deo adeptus est gratiam, ut mulier quædam Antiochena, genere nobilis, et opibus florens, ad eum confugerit, rogaritque ut filiæ a dæmone vexatæ opem

* II Timoth. II, 16.

Digitized by Google

ferret. Visum enim sibi aiebat quemdam in somnis, qui ut eo se conferret hortabatur, et præsidis monasterii precibus salutem filiæ procuraret. Dicente autem illo qui responsa dabat, præsidem loqui cum mulieribus non solere, cum instaret mulier cum lacrymis et ejulatu, vehementerque obtestaretur, præses venit. **1150** Sed negabat mulier hunc esse : alium enim sibi dicebat ostensum fuisse, rubicundum, et qui pustulas quasdam haberet in genis. Ubi ergo cognoverunt quem quærebat (erat autem is tertius monasterii, non primus), adduxerunt eum ad mulierem, cujus vultu ab ea statim agnito, malus dæmon vociferans puellam reliquit. Hujusmodi fuere magni Marciani discipulorum facinora : tales plantas optimus agricola ubique gentium propagavit. Ego vero huic rursus narrationi finem imponens, oro et obsecro, ut horum omnium intercessione divinum auxilium adipiscar.

IV. — EUSEBIUS.

Quales Deo fructus sterile desertum attulerit, tempestivos et maturos, et plantatori suo gratos, prudentibusque viris amabiles et expetendos, in suprascriptis narrationibus ostendimus. Ne quis autem loco circumscriptam esse virtutem existimet, solamque solitudinem ad tales proventus idoneam, age orationem deinceps ad habitatas oras convertamus, easque ostendamus paradæ philosophiæ impedimento non esse.

Mons est præcelsus, Antiochiæ quidem situs ad orientem, Berrhœæ vero ad occidentem, vicinos supra montes eminens, coni figuram supremo cacumine referens, ab altitudine nomen sortitus. Coryphem enim, id est verticem, appellare solent qui circum habitant. In hujus olim summo apice templum erat dæmonum, vicinis gentibus præcipue venerandum. Subtus ad meridiem, in sinus speciem exporrecta planities, cubitis utrinque non admodum altis circumducta : **1151** qui ad equestrem usque viam protensi, binas semitas a meridie in septentrionem tendentes excipiunt. In hac planitie oppida sunt et magna et parva, montibus hinc inde adjacentia : ad ipsius vero excelsi montis radices vicus maximus et populosus, quem incolæ patria voce Teledam nominant. Supra in latere montis saltus minime arduus, sed leniter inflexus, planitiem atque austrum spectans. In hoc philosophiæ scholam Ammianus quidam exstruxit, vir cum aliis virtutibus clarus, tum singulari modestia omnibus antecellens. Cujus rei hoc argumentum est, quod cum doctrina polleret, quæ non solum ejus discipulis, sed totidem aliis sufficere posset, sæpe tamen ad magnum ibat Eusebium, rogans eum atque obsecrans, ut adjutor et pædotriba ac magister esse vellet palæstræ, quam

A ἀπὸ τῆς Ἀντιοχέων αὐτῷ προσζραμεῖν, καὶ ἱκετεῦσαι ἐπαμῦναι τῇ θυγατρὶ ὑπὸ δαίμονος πολεμουμένῃ. Ὅναρ γὰρ, φησὶν, ἐθεασάμην τινὰ ἐνταῦθα δραμεῖν παρεγγυῶντα, καὶ ταῖς εὐχαῖς τοῦ τῆς μονῆς ἡγεμονεύοντος τῇ θυγατρὶ πορίσαι τὴν σωτηρίαν. Ἔλεγε τοίνυν ὁ τὰς ἀποκρίσεις ποιούμενος, ὡς οὐκ εἴη ἔθος τὸν προστατεύοντα γυναιξὶ διαλέγεσθαι· ὡς δὲ ἐπέκειτο δακρύουσα ἡ γυνὴ, καὶ ὀλοφυρομένη, καὶ πικρῶς ποτνιωμένη, ἐξελήλυθε μὲν ὁ τῆς μονῆς ἡγούμενος. Ἔφασκε δὲ ἡ γυνὴ μὴ αὐτὸν εἶναι, ἕτερον δὲ αὐτῇ ὑποδειχθῆναι ὑπέρυθρον, ἐξανθήματά τινα κατὰ τῶν παρειῶν ἔχοντα. Ὡς δὲ ἔγνωσαν τὸν ζητούμενον, τρίτος δὲ ἦν τῆς μονῆς, ἀλλ' οὐ πρῶτος, πείσαντες αὐτὸν ἤγαγον πρὸς τὴν γυναῖκα, καὶ παραυτίκα ἡ μὲν ἐπέγνω τὸ πρόσωπον, ὁ δὲ πονηρὸς
B δαίμων βοήσας τὴν κόρην κατέλιπε. Τοιαῦτα τῶν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ φοιτητῶν τὰ κατορθώματα· τοιαῦτα φυτὰ πανταχοῦ κατεφύτευσεν ὁ ἄριστος φυτουργός. Ἐγὼ δὲ πάλιν τούτῳ τέλος τῷ διηγήματι δεδωκὼς, ἀντιβολῶ καὶ δέομαι διὰ τῆς τούτων πάντων πρεσβείας τῆς θείας ἐπικουρίας τυχεῖν.

Δ' — ΕΥΣΕΒΙΟΣ.

Ὁποίους μὲν καρποὺς ἡ ἄκαρπος ἔρημος τῷ Θεῷ προσενήνοχεν, ὡρίμους καὶ πεπείρους καὶ τῷ φυτουργῷ προσφιλεῖς, καὶ τοῖς εὖ φρονοῦσι τῶν ἀνθρώπων ἐρασμίους καὶ τριποθήτους, ἐν τοῖς ἓξ συγγραφεῖσιν ὑπεδείξαμεν διηγήμασιν. Ὡς ἂν δὲ μή
C τις ὑπολάβῃ τόπῳ περιγεγράφθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ μόνην εἶναι τὴν ἔρημον εἰς τοιαύτης προσόδου φορὰν ἐπιτηδείαν· φέρε λοιπὸν εἰς τὴν οἰκουμένην μεταβῶμεν τῷ λόγῳ, καὶ δείξωμεν τῇ τῆς φιλοσοφίας κτήσει ἥκιστα ταύτην ἐμποδὼν γινομένην.

Ὄρος ἐστὶν ὑψηλὸν, πρὸς ἕω μὲν τῆς Ἀντιόχου, Βεροίας δὲ πρὸς ἑσπέραν διακείμενον, τῶν παρακειμένων ὀρῶν ὑπερκείμενον, κατὰ τὴν ἀκροτάτην κορυφὴν κωνοειδὲς μιμούμενον σχῆμα, ἀπὸ τοῦ ὕψους τὴν προσηγορίαν δεξάμενον· κορυφὴν γὰρ αὐτὸ οἱ περίοικοι προσαγορεύειν εἰώθασι. Τούτου πάλαι κατ' αὐτὴν τὴν ἀκρωνυχίαν τέμενος ἦν δαιμόνων ὑπὸ τῶν γειτονευόντων λίαν τιμώμενον· πρὸς μεσημβρίαν δὲ πεδίον κολποειδὲς ὑπεστόρεσται, ἀγκῶσιν ἑκατέρωθεν οὐ λίαν ὑψηλοῖς περιειργόμενον. Διήκουσι δὲ οὗτοι μέχρι τῆς διιππευομένης ὁδοῦ, τὰς ἑκατέρωθεν
D ἀπὸ μεσημβρίας ἐπὶ τὴν ἄρκτον ἀνατεμνομένας ὑποδεχόμενοι τρίβους. Ἐν τούτῳ χωρία καὶ μικρὰ καὶ μεγάλα κατῴκισται τοῖς ἑκατέρωθεν ὄρεσι συνημμένα· παρ' αὐτὰ δὲ τοῦ ὑψηλοῦ ὄρους τὰ κράσπεδα, κώμη τίς ἐστι μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, τῇ δὲ ἐγχωρίῳ φωνῇ Τελεδᾶν αὐτὴν ὀνομάζουσιν. Ἄνω δὲ τῆς ὑπωρείας νάπη τίς ἐστιν οὐ λίαν προσάντης, ἀλλὰ μετρίως ἐπικλινὴς πρὸς τὸ πεδίον ἐκεῖνο καὶ νότον ἄνεμον ἀποβλέπουσα. Ἐν ταύτῃ φιλοσοφίας φροντιστήριον Ἀμμιανός τις ἐδείματο, ἀνὴρ πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις ἀρετῆς εἴδεσι λάμπων, φρονήματι δὲ ὅτι μάλιστα μετρίῳ τοὺς ἄλλους ἐπλεονέκτει. Τεκμήριον δὲ, ἀποχρῶν γὰρ εἰς διδασκαλίαν οὐ τοῖς οἰκείοις μόνον θιασώταις, ἀλλὰ καὶ δὶς τοσούτοις ἐξαρκεῖν δυνάμενος, καὶ πολλάκις πρὸς τὸν μέγαν Εὐσέβιον

Digitized by Google

ἔδραμε, συνεργὸν λαβεῖν ἱκετεύων, καὶ τῆς ὑπ' αὐτοῦ παγείσης παλαίστρας παιδοτρίβην τε καὶ διδάσκαλον. Ἀφειστήκει δὲ σταδίους πέντε καὶ εἴκοσιν, ἐν οἰκήματι σμικρῷ τινι λίαν, οὐδὲ φωταγωγοὺς ἔχοντι καθειργμένος. Ἐποδήγησε δὲ αὐτὸν πρὸς ταύτην τὴν ἀρετὴν Μαριανὸς ὁ τούτου μὲν Θείος, τοῦ δὲ Θεοῦ πιστὸς θεράπων. Ἀρκεῖ γὰρ τοσοῦτον εἰπεῖν, ἐπεὶ καὶ Μωσῆν τὸν μέγαν τῇ ἐπωνυμίᾳ ταύτῃ τετίμηκεν ὁ Δεσπότης. Οὗτος ὁ Μαριανὸς, τοῦ Θείου γευσάμενος ἔρωτος, οὐκ ἠθέλησε μόνος τοῖς ἀγαθοῖς ἐντρυφᾶν, ἀλλὰ πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους συνεραστὰς ἐποιήσατο, ἐθήρευσε δὲ καὶ τὸν μέγαν Εὐσέβιον, καὶ τὸν τούτου ἀδελφὸν, καὶ κατὰ τὸν βίον ὄντα γε ἀδελφόν. Οὐκ εὔλογον γὰρ ᾠήθη, τοὺς μὲν οὐδὲν αὐτῷ διαφέροντας ἀγρεῦσαι πρὸς ἀρετὴν, τοὺς δὲ ἀδελφιδοῦς ἀναγρεύτους καταλιπεῖν. Τούτους ἀμφοτέρους ἐν οἰκίσκῳ καθείρξας βραχεῖ, τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπαίδευσεν. Ἀλλὰ τῷ μὲν ἀδελφῷ νόσος προσγενομένη τὸν δρόμον ἐκεῖνον διέκοψεν· ἠκολούθει δὲ τῇ νόσῳ καὶ ὁ θάνατος· ὀλίγας γὰρ μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἔξοδον διαβιώσας ἡμέρας, τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο.

fundaverat. Aberat autem stadiis viginti quinque parvo et sine fenestris inclusus habitaculo. Ad hanc porro illum virtutem deduxerat Marianus ipsius patruus, fidelis Dei famulus : hoc enim dicere sat fuerit, cum magnum quoque Mosem Dominus hoc nomine honestarit. Marianus hic divinum amorem cum degustasset, solus bonis frui noluit : sed et alios multos in amore socios ascivit, et magnum simul Eusebium, atque ejus fratrem, illius etiam vita vere fratrem allexit. Neque enim consentaneum existimavit, ut eos qui ad ipsum nihil attinerent incitaret ad virtutem, fratris vero filios non item. Ilos ergo ambos cellula inclusos **1152** angelicæ vitæ præceptis erudiebat. Sed morbus fratrem invadens cursum interrupit, morbumque mors est consecuta : paucis enim post diebus quam illinc abscesserat vitam finiit.

Διέμεινε δὲ ὁ μέγας Εὐσέβιος παρὰ πάντα τοῦ θείου τὸν βίον, οὔτε πρός τινα διαλεγόμενος, οὔτε τὸ φῶς θεώμενος, ἀλλὰ διηνεκῶς καθειργμένος. Καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου δὲ τελευτὴν τοῦτον ἠσπάσατο τὸν βίον, ἕως ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος Ἀμμιανὸς πολλαῖς αὐτὸν καταθέλξας ἱκεσίαις ἀνέπεισεν· « Εἰπὲ γάρ μοι, πρὸς αὐτὸν ἔφη, ὦ ἄριστε, τίνι νομίζων ἀρέσκειν τὸν ἐπίπονον τοῦτον καὶ αὐχμηρὸν μετελήλυθας βίον. » Τοῦ δὲ « τὸν Θεὸν, ὡς εἰκὸς ἦν, δήπουθεν εἰρηκότος, τὸν καὶ τῆς ἀρετῆς νομοθέτην καὶ διδάσκαλον· » Οὐκοῦν, ἐπειδὴ τούτου ἐρᾷς, ὁ Ἀμμιανὸς ἔφη, ἐγώ σοι τρόπον ἐπιδείξω, δι' οὗ καὶ τὸν ἔρωτα πλεῖον ἐξάψεις, καὶ τὸν ἐρώμενον θεραπεύσεις. Τὸ μὲν γὰρ πᾶσαν εἰς ἑαυτόν τινα περιστῆσαι τὴν ἐπιμέλειαν, οὐκ ἄν, ὡς οἶμαι, φιλαυτίας διαφύγοι γραφήν. Ὁ γὰρ θεῖος νόμος ἀγαπᾷν τὸν πέλας ὡς ἑαυτὸν διαγορεύει· τὸ δὲ πολλοὺς εἰς κοινωνίαν τοῦ πλούτου λαβεῖν, τοῦ τῆς ἀγάπης ἐστὶ κατορθώματος ἴδιον. Ταύτην δὲ ὁ θεσπέσιος Παῦλος « νόμου πλήρωμα » προσηγόρευσε· βοᾷ δὲ καὶ πάλιν ὁ λόγος· « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦνται, ἐν τῷ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. » Καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τῷ Πέτρῳ πλέον τῶν ἄλλων φιλεῖν αὐτὸν ὁμολογήκοτι, ποιμαίνειν αὐτοῦ τὰ πρόβατα παρηγγύησε· τοῖς δὲ τοῦτο μὴ πεποιηκόσιν ἐγκαλῶν διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ· « Ὦ οἱ ποιμένες, μὴ ἑαυτοὺς οἱ ποιμένες βόσκουσιν, οὐχὶ τὰ πρόβατα νέμουσι; » Τούτου χάριν καὶ τὸν μέγαν Ἠλίαν τοῦτον μετιόντα τὸν βίον ἐν μέσῳ στρέφεσθαι τῶν ἀσεβῶν ἐκέλευσε. Καὶ τὸν δεύτερον Ἠλίαν, Ἰωάννην τὸν πάνυ, τὴν ἔρημον ἀσπαζόμενον, ταῖς τοῦ Ἰορδάνου παρέπεμψεν ὄχθαις, ἐκεῖ βαπτίζειν καὶ κηρύσσειν παρεγγυήσας. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ σὺ θερμὸς ἐραστὴς εἶ τοῦ πεποιηκότος καὶ σεσωκότος Θεοῦ, πολλοὺς καὶ ἄλλους συγκατασκεύασον ἐραστάς. Τοῦτο γὰρ τῷ κοινῷ Δεσπότῃ λίαν ἐστὶ προσφιλές. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἰεζε-

Permansit autem magnus Eusebius quandiu patruus vixit, nec ulli loquens, nec lucem aspiciens, sed perpetuo inclusus. Et post illius quoque mortem, eamdem vitam duxit, donec admirabilis ille Ammianus multis precibus delinitum inflexit. « Dic enim mihi, aiebat, o bone vir, cuinam placere studens laboriosam et squalidam hanc vitam elegisti ? » Et cum ille, ut par erat, respondisset, « Deo qui virtutis est legislator et magister. » Quoniam ergo hunc amas, inquit Ammianus, ego tibi viam ostendam, per quam et ardentius ames, et illi servias quem amas. Nam quisquis sibi soli consulit, nimiæ suæ ipsius curæ non potest, ut opinor, reprehensionem effugere. Jubet enim lex divina proximum amare ut seipsum : multis autem opes suas communicare, proprium est munus charitatis, quam divinus Paulus [f] « legis plenitudinem » appellavit, idemque rursus clamat : « Tota lex et prophetæ in hoc sermone in summam rediguntur : Diliges proximum tuum sicut teipsum [g]. » Dominus quoque in sacris Evangeliis [h] Petro, qui se illum præ cæteris amare professus erat, pascere oves suas præcepit. Eos vero qui hæc negligunt increpans per prophetam dicit : « O pastores, nunquid pastores seipsos pascunt, **1153** et non oves [i] ? » Propterea magnum quoque Eliam, qui hanc vitam sectabatur, inter impios versari jussit, et secundum Eliam sanctissimum Joannem, qui solitudine delectabatur, ad Jordanis ripas misit ut baptizaret et prædicaret. Quoniam ergo tu quoque Deum, qui te fecit et salvavit, ardenter amas, fac alios tecum reddas amatores. Hoc enim communi Domino pergratum est. Ea de causa et Ezechielem speculatorem appellavit, peccatoribusque testificari jussit ; et Jonam Ninivem proficisci præcepit, et cum ire nollet vinctum transmisit. » Hæc et similia dicens, sanctum virum emollivit,

[f] Rom. XIII, 10. [g] Matth. XXII, 39, 40. [h] Joan. XXI, 16. [i] Ezech. XXXIV, 2.

Digitized by Google

atque ex voluntario illo carcere eductum abduxit, A suorumque illi sodalium curam tradidit. Ego vero utrum plus admirer nescio, illiusne modestiam, an promptam hujus obedientiam. Etenim fugiebat ille principatum, et subditorum unus esse maluit, præfecturæ periculum reformidans. Et magnus Eusebius, quamvis hominum frequentiam aversabatur, cessit tamen, et laqueis charitatis irretitus gregis curam suscepit, chorumque duxit, ad quem docendum multis illi verbis opus non erat. Sufficiebat enim hujus aspectus, ut vel tardissimum quemque ad virtutis cursum excitaret. Narrant enim qui viderant, vultum ejus eam semper gravitatem præ se tulisse, quæ ad timorem aliquem spectantibus incutiendum satis esset. Cibum autem ipse quidem post tres quatuorve dies capiebat : B socios vero alternis diebus vesci jubebat. Cum Deo assidue colloqui præcipiebat, nullumque **1154** tempus ab hoc munere vacuum relinquere : sed communiter quidem præfinita officia exsequi, intercedente autem temporis spatio unumquemque privatim, vel sub alicujus arboris umbra, vel ad rupem aliquam, vel ubi quietem quisque delegerit, aut stantem, aut humi prostratum, orare Dominum et sibi salutem poscere. Singulas vero corporis partes ad virtutem erudiit, ut ea sola facerent quæ ratio permittit. Quod ut omnibus manifestum fiat, ex plurimis ejus gestis unum exponam.

κιλ προσηγόρευσε σκοπὸν, καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς διαμαρτύρασθαι παρηγγύα· καὶ τὸν Ἰωνᾶν εἰς τὴν Νινευὶ ἐκέλευσε τρέχειν, καὶ μὴ βουλόμενον δεσμώτην παρέπεμψε. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων τὸν θεῖον κατεκήλησεν ἄνδρα, καὶ τὴν ἐθελούσιον ἐκείνην διορύξας εἱρκτὴν, ἐξῆγέ τε καὶ ἀπῆγε, καὶ τῶν θιασωτῶν παρεδίδου τὴν ἐπιμέλειαν. Ἐγὼ δὲ οὐκ οἶδα πότερον πλέον θαυμάσω, τούτου τὴν μετριότητα, ἢ ἐκείνου τὴν εὐπείθειαν. Καὶ γὰρ οὗτος τὴν ἡγεμονίαν ἐδραπέτευε, καὶ τῶν ὑπηκόων εἷς εἶναι μᾶλλον ἐβούλετο, τῆς προστασίας τὸν κίνδυνον ὑφορώμενος. Καὶ ὁ μέγας Εὐσέβιος τὴν μετὰ πλειόνων διαγωγὴν ἀπεστρέφετο μὲν, εἶξε δὲ ὅμως, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης δικτύοις ἁλοὺς ἐδέχετο τῆς ποίμνης τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ἦγε τὸν χορὸν οὐ πολλῶν λόγων εἰς διδασκαλίαν δεόμενος. Ἥρκει γὰρ καὶ φαινόμενος ὀξὺν ἐργάζεσθαι πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον καὶ τὸν ἄγαν νωθέστατον. Φασὶ δὲ αὐτὸν οἱ τεθεαμένοι, ἐμβριθὲς ἀεὶ τὸ πρόσωπον ἐσχηκέναι, καὶ δέος ἱκανὸν ἐνθεῖναι τοῖς θεωμένοις. Τροφῆς δὲ αὐτὸς μὲν διὰ τριῶν καὶ τεττάρων ἀπήλαυεν ἡμερῶν· τοῖς δὲ συνοίκοις παρὰ μίαν μεταλαγχάνειν ἐκέλευε. Διηνεκῶς δὲ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ παρηγγύα, καὶ μηδένα καιρὸν ταύτης ἄμοιρον τῆς ἐργασίας ἐᾶν· ἀλλὰ κοινῇ μὲν τὰς ὡρισμένας λειτουργίας ἐπιτελεῖν, τὰ δὲ ἐν μέσῳ τούτων τῆς ἡμέρας μόρια καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον, ἢ ὑπὸ σκιᾷ τινι δένδρου, ἢ παρά τινα πέτραν, ἢ ἔνθα ἂν τίς τινος ἡσυχίας ἀπολαύοι, ἢ ἑστῶτα, ἢ κείμενον ἐπ' ἐδάφους, ἀντιβολεῖν τὸν Δεσπότην, καὶ τὴν σωτηρίαν αἰτεῖν. Οὕτω δὲ τῶν τοῦ σώματος μορίων ἕκαστον τὴν ἀρετὴν ἐξεπαίδευσεν, ὡς ἐκεῖνα δρᾷν, ἃ μόνος ὁ λογισμὸς ἐπιτρέπει. Ἵνα δὲ τοῦτο δῆλον ἅπασι καταστήσω, ἑνὸς τῶν κατ' αὐτὸν μνησθήσομαι διηγήματος.

Consederant in saxo quodam ipse et Ammianus, C divinorumque Evangeliorum historiam alter legebat, alter obscuriorum ejus locorum explanabat sententiam. Terram in subjecta planitie arantibus agricolis, ad eorum contemplationem abreptus est magnus Eusebius. Cum ergo locum evangelicum legisset divinus Ammianus, ab eoque interpretationem sciscitaretur, et repeti lectionem jubente magno Eusebio, subjecisset ille : « Fortasse agricolis delectatus, ut apparet, non exaudiisti ; » oculis suis legem deinceps imposuit, ut neque campum illum spectaret unquam, neque cœli astrorumque aspectu oblectaretur : sed angustissima ad oratorium pergens semita, cujus mensuram palmi unius fuisse aiunt, extra eam deinceps egredi non est passus. Vixisse porro illum post hanc legem tradunt annos amplius quadraginta. Atque ut cum spontanea voluntate ad hæc illum simul adigeret aliqua necessitas, lumbis zona ferrea præcinctis, et cervici gravissimo collari imposito, zonam collari alio ferro conjunxit, ut hoc modo inclinatus in terram assidue **1155** despicere cogeretur. Has de se pœnas exegit, quod agricolas illos esset contemplatus. Ista vero me et alii multi docuerunt, qui illum viderant, et res ejus omnes perspectas habebant : sed hoc ipsum narravit senex magnus Acacius, cujus a me jam aliis in rebus facta est mentio. Aiebat autem, ex eo se percontatum aliquando, cum incurvatum sic videret, quonam suo fructu

Ἐπί τινος καθῆστο πέτρας αὐτός τε καὶ Ἀμμιανὸς ὁ θαυμάσιος, καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὴν ἱστορίαν ὁ μὲν ἀνεγίνωσκεν, ὁ δὲ τῶν ἀσαφεστέρων ἐδήλου τὴν ἔννοιαν. Γηπόνων δέ τινων ἐν τῷ ὑποκειμένῳ πεδίῳ νεουργούντων τὴν γῆν, ἐπὶ ταύτην εἱλκύσθη τὴν θεωρίαν ὁ μέγας Εὐσέβιος. Ἀμμιανοῦ δὲ τοῦ θεσπεσίου ἀνεγνωκότος τὸ εὐαγγελικὸν χωρίον, τὴν δὲ ἑρμηνείαν μαστεύοντος, ἀναλαβεῖν ἐκέλευσε τὴν ἀνάγνωσιν ὁ μέγας Εὐσέβιος. Τοῦ δὲ εἰρηκότος, ὅτι « Τοῖς ἀροῦσιν ἐπιτερπόμενος οὐκ ἐπήκουσας, ὡς εἰκὸς, » νομοθετεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς, μήτε ἐν τῷ πεδίῳ ἐκείνῳ θεωρῆσαί ποτε, μήτε τῷ οὐρανίῳ κάλλει, καὶ τῷ τῶν ἀστέρων ἑστιαθῆναι χορῷ, ἀλλ' ἀτραπῷ χρώμενος στενωτάτῃ, ἧς τὸ μέτρον σπιθαμῆς εἶναί φασιν, ἐπὶ τὸν εὐκτήριον D οἶκον φερούσῃ, ἔξω ταύτης λοιπὸν βαδίσαι οὐκ ἠνέσχετο. Πλείονα δὲ ἢ τεσσαράκοντα ἔτη φασὶ μετὰ τοῦτον αὐτὸν διαβιῶναι τὸν νόμον. Ἵνα δὲ μετὰ τῆς γνώμης καὶ ἀνάγκη τις αὐτὸν ἐπὶ ταῦτα καθέλκῃ, ζώνῃ σιδηρᾷ τὴν ὀσφὺν καταδήσας, καὶ βαρύτατον κλοιὸν περιθεὶς τῷ τραχήλῳ, ἄλλῳ τινὶ σιδήρῳ τὴν ζώνην συνήρμοσε τῷ τοῦ τραχήλου κλοιῷ, ἵνα τούτῳ τῷ τρόπῳ καμπτόμενος εἰς γῆν κατακύπτειν διηνεκῶς ἀναγκάζηται. Τοιαύτας ἑαυτῶν τῆς τῶν γηπόνων ἐκείνων θεωρίας εἰσεπράξατο δίκας. Ταῦτα δέ μοι πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι τῶν ἐκεῖνον ἱστορηκότων, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς ἐπισταμένων, ἐδίδαξαν· διηγήσατο δὲ τοῦτο αὐτὸ τὸ διήγημα ὁ πρεσβύτης ὁ

Digitized by Google

μέγας Ἀκάκιος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐν τοῖς ἄλλοις διηγήμασιν ἀπεμνημονεύσαμεν. Ἔφη δὲ καὶ ἑρεσθαι αὐτόν ποτε συγκεκυφότα θεασάμενος, ποίαν καρπούμενος δύνησιν, οὔτ' εἰς οὐρανὸν βλέπειν ἀνέχεται, οὔτε τὸ πεδίον ἐκεῖνο τὸ ὑποκείμενον θεωρεῖν, οὔτε τῆς στενῆς ἔξω βαδίζειν ὁδοῦ· τοῦτον δὲ φάναι, ταῦτα τεχνάζειν πρὸς τὰ τοῦ πονηροῦ μηχανήματα δαίμονος. Ἵνα γάρ, ἔφη, μὴ περὶ μεγάλων πολεμῇ, σωφροσύνην κλέπτειν πειρώμενος, καὶ δικαιοσύνην, καὶ τὸν θυμὸν ὁπλίζων, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξάπτων, καὶ φλεγμαίνειν τῷ τύφῳ καὶ ἐξογκοῦσθαι παρασκευάζων, καὶ ἄλλα ὅσα κατὰ τῆς ἐμῆς τυρεύων ψυχῆς, εἰς τὰ σμικρὰ ταῦτα μεταφέρειν πειρῶμαι τὸν πόλεμον, ἔνθα καὶ νικήτας οὐ μεγάλα λωβᾶται, καὶ ἡττηθεὶς καταγελαστότερος γίνεται, ἅτε δὴ μήτε ἐν τοῖς μικροῖς περιγενέσθαι δυνάμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀκινδυνώτερον οἶδα τοῦτον τὸν πόλεμον· οὐ μεγάλα γὰρ ὁ ἐν τούτοις βαλλόμενος ζημιοῦται· ποῖα γὰρ βλάβη τὸ πεδίον ἰδεῖν, ἢ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατεῖναι τὸ ὄμμα; εἰς τοῦτο αὐτὸν τῆς παρατάξεως τὸ εἶδος μεθίστημι· τῇδε γὰρ οὔτε ἀνελεῖν, οὔτε βαλεῖν δύναται. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἔστι θανατηφόρα τὰ βέλη, τῶν σιδηρῶν ἐκείνων ἀκίδων ἀπηλλαγμένα. Ταῦτα ἀκηκοέναι ὁ μέγας ἔφη Ἀκάκιος, καὶ ἄγασθαι τῆς σοφίας, καὶ τὴν πολεμικὴν ὡς ἀξιάγαστόν τε καὶ ἀξιομνημόνευτον τοῖς τοιάδε ἤγημα.

Τοῦτο τὸ κλέος αὐτοῦ πάντοθε διαθέον εἵλκυσεν ἅπαντας πρὸς αὐτὸν τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐραστάς. Ἀφίκοντο δὲ καὶ τοῦ θειοτάτου Ἰουλιανοῦ τοῦ πρεσβύτου, οὗ πρόσθεν τὸ διήγημα διεξήλθομεν, τῆς ἀρίστης [6] ποίμνης οἱ κτίλοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεσπέσιος ἐκεῖνος ἀνὴρ τοῦ βίου τὸ τέρμα καταλαβὼν εἰς τὴν ἄνω μετέβη ζωήν, Ἰάκωβος [7] ὁ Πέρσης, καὶ Ἀγρίππας, οἱ τῆς ἀγέλης ἐκείνης ἡγούμενοι, πρὸς τὸν μέγαν Εὐσέβιον ἔδραμον, τοῦ ἡγεμονεύειν τὸ καλῶς ἄγεσθαι ἄμεινον ἡγησάμενοι. Τοῦ δὲ Ἰακώβου, οὗ καὶ πρόσθεν ἤδη ἀπεμνημόνευτα ἐν κεφαλαίῳ τούτου δείξας τὴν ἀρετὴν, καὶ νῦν τῆς ἄκρας αὐτοῦ φιλοσοφίας τεκμήριον ἐναργὲς ἀποδείξω. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεῖος Εὐσέβιος τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν ποιούμενος, αὐτὸν τοῦ ποιμνίου παρηγγύησε προστατεύειν, καὶ παραιτούμενος τὴν κηδεμονίαν τοὺς τῆς ἐπιμελείας ἐκείνης ἐφιεμένους οὐκ ἔπειθεν, εἰς ἑτέραν ᾤχετο ποίμνην, νέμεσθαι μᾶλλον ἢ νέμειν αἱρούμενος, καὶ χρόνον πλεῖστον ἐπιζήσας, οὕτω τόνδε τὸν βίον κατέλυσε. Διαδέχεται τοίνυν τὴν ἡγεμονίαν ἐκείνην Ἀγρίππας, ἀνὴρ καὶ ἄλλοις πολλοῖς κομῶν ἀγαθοῖς, διαφερόντως δὲ τῇ τῆς ψυχῆς καθαρότητι, δι' ἣν καὶ τοῦ θείου κάλλους τὴν φαντασίαν δεχόμενος, καὶ τῷ τοῦ ἔρωτος ἐκείνου πυρσῷ πυρπολούμενος δάκρυσι κατέβρεχε διηνεκέσι τὰς παρείας. Καὶ τούτου δὲ ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ τὴν ἔκκριτον ἐκείνην καὶ θείαν ποίμνην ἐννόμως ποιμάναντος, εἶτα τὸν βίον ὑπεξελθόντος, Δαυῒδης ὁ θεῖος, οὗ κἀγὼ τῆς θέας

A neque cœlum aspicere, neque subjectum campum intueri, neque ex angusta illa via egredi vellet : illum vero respondisse, ista se mali dæmonis machinationibus opponere. Nam ne de magnis, inquit, rebus mihi bellum inferat, temperantiam et justitiam auferre nitens, iram exacuens, et concupiscentiam excitans, aut fastu inflans et superbia, et quæcunque moliri adversus animam meam solet, hostem conor ad hæc parva traducere, in quibus si vicerit, non magnum damnum affert ; si vincatur, magis erit ridiculus, ut qui ne in parvis quidem rebus vincere queat. Quoniam ergo bellum hoc minore periculo geri sentio, quod leve damnum accipiat qui in eo feritur (quid enim damni est, vel campum videre, vel oculos in cœlum B attollere ?), ad hoc illum pugnæ genus transtuli, in qua ipse nec perimere potest, nec ferire. Neque enim letalia sunt hæc jacula, ut quæ ferreis illis careant aculeis. Hæc ab illo se audivisse dicebat magnus Acacius, ejusque se admiratum esse sapientiam bellicamque virtutem et peritiam. Quare hoc etiam scire cupientibus ut admiratione dignum et memorabile **1156** commemorabat.

θαυμάσαι ἀνδρείαν αὐτοῦ καὶ ἐμπειρίαν. Οὗ χάριν μανθάνειν ἐφιεμένοις καὶ τόδε προσέφερε τὸ διήγημα.

Hæc viri gloria cum in omnium ore versaretur, omnes virtutis cupidos ad illum trahebat. Venerunt itaque divinissimi quoque Juliani senis, cujus historiam jam scripsimus, præstantissimi gregis arietes. Postquam enim divinus illi vir fato functus ad supernam vitam migravit, Jacobus Persa, et Agrippa, gregis illius præpositi, ad magnum Eusebium convolarunt, recte regi satius quam regere arbitrati. Jacobi autem, cujus etiam supra memini, cum ejus virtutem summatim ostendi, nunc quoque summæ philosophiæ evidens proferam argumentum. Nam cum abiens e vita divinus Eusebius præesse illum gregi jussisset, præfecturamque recusans iis non persuaderet, qui hanc ab eo suscipi cupiebant, ad alium gregem se contulit, pasci malens quam pascere, ibique post multos annos vitam finiit. Suscepit proinde præfecturam [6] illam Agrippa, vir tum aliis multis virtutibus ornatus, tum præcipue animæ puritate, per quam cum D divinam pulchritudinem assidue contemplaretur, et illius amore flagraret, perpetuis lacrymis genas rigabat. Hoc autem, cum electum illum et divinum gregem recte longo tempore pavisset, vita functo, divinus Davides, cujus aspectu mihi quoque frui contigit, præfecturæ successit : vir qui revera juxta **1157** divinum Apostolum, mortificaverat membra quæ sunt super terram [i]. Tantum enim profecerat ex doctrina magni Eusebii, ut cum annos

[i] Coloss. III, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[6] In Herveti codice scriptum fuisse videtur : οἱ τῆς ἀρίστης ποίμνης ἡγούμενοι : namque vertit : *qui optimi gregis erant præfecti.* [7] Hæc, Ἰάκωβος — ἡγούμενοι, absunt ab Herveti versione.

Digitized by Google

quinque et quadraginta egerit in illo monasterio, totum illud tempus iræ et excandescentiæ vacuus traduxerit, nec post susceptam præfecturam illum quisquam ab hac animi perturbatione victum unquam viderit; idque cum, ut credere est, offerrent se infinita quæ cogerent. Centum enim et quinquaginta numero sub illius dextera pascebantur, nonnulli quidem excellenti virtute cœlestem vitam æmulantes, alii vero succrescentibus adhuc pennis terram transilire et supervolare docebantur. Et tamen, cum tot essent qui divina docebantur, ac nonnunquam haud dubie delinquerent, cum fieri vix possit, ut qui nuper venit in omnibus recte se gerat, immobilis mansit vir divinus, tanquam corporis expers, nec eum ad iram occasio ulla pertraxit.

Θοῦν ἅπαντα ῥᾴδιον, ἔμενεν ἀκίνητος, οἷά τις προφάσεως εἰς ὀργὴν ἐγειρούσης.

Quod ego non auditione tantum accepi, sed re etiam ipsa sum expertus. Nam cum aliquando visendi illius gregis cupidus eo me cum aliis ejusdem mecum instituti comitibus contulissem, integram hebdomadem apud divinum illum virum degentes, vultum ejus observavimus nulla prorsus mutatione affici, nec modo lætitia diffundi, modo tristitia contrahi, oculosque similiter, non alias torvos esse, alias hilares, sed in eodem semper decori statu consistere. Sunt autem hi quoque ad indicandam animi tranquillitatem idonei. Sed existimet fortasse quispiam, ideo talem esse visum, quod nulla eum causa commoveret. Quare quid tunc nobis præsentibus acciderit necessario exponendum est. Sederat **1158** nobiscum vir divinus, de philosophia verba faciens, et summam evangelicæ disciplinæ apicem investigans. Dum haberentur hujusmodi sermones, Olympius quidam, genere Romanus, moribus et ipse admirandus, sacerdotiique honore præditus, et præfecturæ illius secundas partes gerens, ad nos venit, divinum Davidem alta voce increpans, et commune damnum lenitatem illam appellans, perniciosamque omnibus esse dicens ejus mansuetudinem, et amentiam non modestiam summam illam vocans philosophiam. Ille autem, velut animam habens adamantinam, verba illa sic accepit, ut iis quæ pungere natura sua solent minime pungeretur. Itaque vultum non mutavit, nec institutum sermonem abrupit, sed leni voce verbisque animi serenitatem testantibus, senem illum dimisit, rogans eum ut ea procuraret quæ vellet: « Ego enim, inquit, cum his qui ad nos venerunt loquor, ut vides, necessarium esse putans hoc officium. »

Qua ratione possit quisquam animi lenitatem apertius ostendere? Illum enim qui supremam gerebat præfecturam, tali ab eo affectum esse contumelia qui secundas tenebat, astantibus præsertim peregrinis, et maledictum audientibus, nul-

A ἀπήλαυσα, τὴν ἡγεμονίαν παρέλαβεν, ἀνὴρ νικήσας τῷ ὄντι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τοσοῦτον γὰρ ἀπώνατο τῆς Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου διδασκαλίας, ὡς πέντε καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἐκείνῳ τῷ φροντιστηρίῳ διαγαγεῖν, θυμοῦ δὲ χωρὶς καὶ ὀργῆς πάντα τοῦτον διαβιῶναι τὸν χρόνον· οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἡγεμονίαν ἐθεάσατό τις αὐτὸν πώποτε τοῦδε τοῦ πάθους ἡττώμενον· καὶ ταῦτα μυρίων, ὡς εἰκὸς, ἀναγκαζόντων. Ἄνδρες γὰρ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ὑπὸ τῆς ἐκείνου δεξιᾶς ἐποιμαίνοντο, οἱ μὲν ἄκροι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἐν οὐρανῷ πολιτείαν μιμούμενοι, οἱ δὲ ἄρτι πτεροφυήσαντες, καὶ τὴν γῆν ὑπερβάλλεσθαί τε καὶ ὑπερπέτεσθαι διδασκόμενοι. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσούτων τῶν τὰ θεῖα παιδευομένων, καί τι καὶ παραβαινόB των, ὡς εἰκὸς, οὐδὲ γὰρ τὸν ἄρτι φοιτῶντα κατορ-

ἀσώματος, ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, οὐδεμιᾶς αὐτὸν

Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκοῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ πείρᾳ παρέλαβον. Ἐπιθυμήσας γάρ ποτε τὴν ἀγέλην ἐκείνην θεάσασθαι, ἀφικόμην κοινωνοὺς ἔχων τῆς ἀποδημίας καὶ ἄλλους τὸν αὐτόν μοι βίον ἀσπαζομένους. Ἅπαντα τοίνυν τῆς ἑβδομάδος τὸν κύκλον παρὰ τῷδε τῷ θείῳ διάγοντες, ἐθεώμεθα πρόσωπον οὐδεμίαν μεταβολὴν δεχόμενον, οὐδὲ νῦν μὲν διαχεόμενον, νῦν δὲ σκυθρωπότητι συναγόμενον, καὶ τὸ ὄμμα δέ γε ὡσαύτως οὐκ ἄλλοτε μὲν βλοσυρὸν, χαροποιὸν δὲ ἄλλοτε, ἀλλ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀεὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μένοντας εὐκοσμίας. Ἱκανοὶ δὲ καὶ οὗτοι τεκμηριῶσαι τῆς ψυχῆς τὴν γαλήνην. Ἀλλ' εἰκός τινας νομίσαι τοιοῦτον αὐτὸν ἐωρᾶσθαι μηδεμιᾶς παρακιC νούσης αἰτίας. Οὗ εἵνεκα διηγήσασθαί τι τοιοῦτον συμβὰν ἐφ' ἡμῶν ἀνάγκάζομαι. Καθῆστο παρ' ἡμᾶς ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, τοὺς περὶ φιλοσοφίας λόγους ἀνακινῶν, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ ἄκρον ἐπιζητῶν. Τοιούτων δὲ μεταξὺ γινομένων λόγων, Ὀλύμπιός * τις, τὸ μὲν γένος Ῥωμαῖος, τὸν δὲ τρόπον καὶ αὐτὸς ἀξιάγαστος, ἱερωσύνῃ τετιμημένος, καὶ τῆς ἡγεμονίας ἐκείνης τὰ δεύτερα περιέπων, ἦκε παρ' ἡμᾶς, τοῦ θείου Δαυῒδου καταβοῶν, καὶ λώβην κοινὴν τὴν ἐπιείκειαν ὀνομάζων ἐκείνην, καὶ λυμαίνεσθαι πᾶσιν αὐτοῦ τὴν πραότητα λέγων, καὶ ἄνοιαν ἀλλ' οὐκ ἐπιείκειαν τὴν ἄκραν ἐκείνην φιλοσοφίαν καλῶν. Ὁ δὲ, καθάπερ ἀδαμαντίνην ἔχων τὴν ψυχὴν, ἐδέχετο μὲν τοὺς λόγους, οὐκ ἐκεντεῖτο δὲ ὑπὸ τῶν κεντεῖν πεφυκότων· οὐδὲ μετεβάλλετο τὸ D πρόσωπον, οὐδὲ τὴν προκειμένην ἦφιει διάλεξιν, ἀλλὰ μετὰ πραείας φωνῆς, καὶ λόγων τὴν τῆς ψυχῆς μηνυόντων αἰθρίαν, τὸν πρεσβύτην ἐκεῖνον ἀπέπεμψε, παρακαλῶν αὐτὸν ἐπιμεληθῆναι ὧν βούλεται. « Ἐγὼ δὲ, ἔφη, τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἀφιγμένοις, ὡς ὁρᾷς, διαλέγομαι, ἀναγκαίαν εἶναι νομίζων ταύτην τὴν θεραπείαν. » Πῶς ἄν τις ἄμεινον ἐπιδείξοι τῆς ψυχῆς τὴν πραότητα; Τὸν γὰρ τὴν προστασίαν ἐκείνην πεπιστευμένον, τοιαύτην ὑπὸ τοῦ τὰ δευτερεῖα ἔχοντος δέξασθαι παροινίαν, μάλιστα δὲ ξένων παρόντων, καὶ τῆς λοιδορίας ἀκροωμένων, καὶ μηδε-

VARIÆ LECTIONES.

* Πούπλιος fuit in Herveti libro.

Digitized by Google

μίαν ἐκ τοῦ θυμοῦ ζάλην ὑπομεῖναι καὶ ταραχὴν, A lamque iræ passum esse perturbationem, ecquam ποίαν ἀνδρίας καὶ καρτερίας ὑπερβολὴν καταλείπει; magni et excelsi animi constantiam fortitudinemque non superat? Ac divinus quidem Apostolus, humanæ naturæ imbecillitatem considerans, legem natura metitur, dicens : « Irascimini, et nolite peccare, sol non occidat super iracundiam vestram [k]. » Nam cum iræ motus naturæ esse sciret, non arbitrii, **1159** noluit ea lege decernere, quæ factu difficilia essent, ac fortasse fieri omnino non possent : sed motui naturæ, iræque tempestati mensuram diei spatio definivit: Jubens hanc ratione comprimi, et tanquam freno retineri, nec ultra terminos progredi permittens. Vir autem hic divinus supra leges latas decertavit, et extra stadii septa desiliit, qui non usque ad vesperam iræ ut B moveretur indulsit, sed ne moveri quidem omnino permisit. Talem is fructum ex magni Eusebii consuetudine percepit.

Ὁ μὲν οὖν θεῖος Ἀπόστολος, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπεσκεμμένος, τῇ φύσει μετρεῖ τὴν νομοθεσίαν· « Ὀργίζεσθε γάρ, φησὶ, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. » Τὰ μὲν γὰρ τοῦ θυμοῦ κινήματα τῆς φύσεως εἰδὼς, ἀλλ' οὐ τῆς γνώμης, ἐπίπονα λίαν, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατα, νομοθετεῖν οὐκ ἀνέχεται· τῇ κινήσει δὲ τῆς φύσεως, καὶ τῇ ζάλῃ τοῦ θυμοῦ μέτρον τὴν ἡμέραν ὁρίζει, ἄγχειν κελεύων τῷ λογισμῷ, καὶ τῷ χαλινῷ πιέζειν, καὶ περαιτέρω προβαίνειν τῶν ὅρων μὴ συγχωρῶν. Ὁ δὲ θεῖος οὗτος ἀνὴρ ὑπὲρ τοὺς κειμένους ἠγωνίζετο νόμους, καὶ ὑπὲρ τὰ σκάμματα ἤλλετο, οὐ μέχρι τῆς ἑσπέρας κινεῖσθαι τῷ θυμῷ παραχωρῶν, ἀλλὰ μηδόλως ἐπιτρέπων κινεῖσθαι. Τοιαῦτα καὶ οὗτος τῆς Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου συνουσίας ἀπώνατο.

Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους ἐραστὰς τῆς φιλοσοφίας ταύτης καὶ ζηλωτὰς ἐπ' ἐκείνῃ τῇ καλύβῃ γεγενημένους τεθέαμαι, τοὺς μὲν ἐν ἀκμῇ τοῦ σώματος, τοὺς δὲ καὶ ἐν γήρᾳ βαθεῖ· πλείονα γὰρ ἢ ἐννενήκοντα ἔτη διαβιώσαντες ἄνθρωποι, τὸν ἐπίπονον βίον καταλιπεῖν οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλὰ τοῖς τῆς νεότητος ἱδρῶσι διέπρεπον, πανύχιοι μὲν καὶ πανημέριοι τὸν Θεὸν ἀντιβολοῦντες, καὶ τὰς εὐαγεῖς ἐκείνας λειτουργίας ποιούμενοι, διὰ δύο δὲ ἡμερῶν τῶν εὐτελῶν ἐκείνων σιτίων μεταλαγχάνοντες. Καὶ ἵνα τοὺς ἄλλους καταλίπω, οὐ σιγῆς ὄντας ἀξίους, εὐφημίας δὲ καὶ ἐπαίνων παντοίων, ἀλλ' ἵνα μὴ πέρα τοῦ C μέτρου μακρὸν ἐργάσωμαι τὸ διήγημα· ἐγένετό τις ἐν ἐκείνῳ τῷ θείῳ χωρίῳ, Ἀββᾶν δὲ αὐτὸν ὀνομάζουσιν, ὃς ἐκ μὲν τῆς Ἰσμαηλίτιδος ἐβλάστησε ῥίζης, οὐκ ἀπῳκίσθη δὲ τῆς Ἀβρααμιαίας κατὰ τὸν πρόγονον οἰκίας, ἀλλὰ τῆς πατρῴας κληρονομίας τῷ Ἰσαὰκ ἐκοινώνησε, μᾶλλον δὲ αὐτὴν ἥρπασε τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν· οὗτος εὐθὺς μὲν τῆς ἀσκητικῆς ταύτης ἥψατο πολιτείας, παρά τινι τηνικάδε τὴν ἔρημον οἰκοῦντι γυμναστῇ τῶν τοιούτων ἀρίστῳ· Μαρωσᾶς δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐκεῖνος, τὸ ἑτέρων ἡγεμονεύειν καταλιπὼν, εἰς ταύτην σὺν τῷ Ἀββᾷ τὴν ἀγέλην ἀφίκετο, καὶ χρόνον μὲν οὐ μικρὸν ἐπεδίω, λαμπρῶς δὲ ἀγωνισάμενος καὶ ἀοίδιμος γενόμενος ὑπεξῆλθε τὸν βίον. Ὁ δὲ ὀκτὼ μὲν ἤδη καὶ τριάκοντα ἐκεῖ διετέλεσεν D ἔτη, ὡς ἔναγχος δὲ τοῦ πονεῖν ἀρξάμενος, οὕτως ἐφίεται τοῦ πονεῖν. Μέχρι γὰρ καὶ τήμερον ὑποδήμασι μὲν τοὺς πόδας οὐκ ἐκάλυψε πώποτε, τῇ σκιᾷ δὲ προσεδρεύων ἐν τῷ κρυμῷ, τὸν ἥλιον ἐν τῷ φλογμῷ καταδέχεται, καὶ ὡς ζεφύρου αὖραν τὴν ἐκεῖθεν δέχεται φλόγα. Ἅπαντα δὲ τοῦτον τὸν χρόνον ὕδατος μεταλαχεῖν οὐκ ἠνέσχετο, οὐκ ἐκεῖνα ἐσθίων, ἃ τοῖς τὸ μὴ πίνειν ἐπιτηδεύουσι προσφέρεσθαι σύνηθες· ὑγροτέρων γὰρ οὗτοι σιτίων ἀπολαύειν εἰώθασιν· ἀλλὰ τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις ἀπολαύων σιτίων, ἐσθίων δὲ βραχέα, καὶ ὅσα βραχεῖαν ἐντίθησι δύναμιν, περιττὴν ἡγεῖται τὴν τοῦ ὕδατος

Vidi et alios quoque in eodem tugurio hujusce philosophiæ amatores et æmulatores non paucos, florenti quosdam ætate, alios profunda senectute, qui cum annos agerent supra nonaginta, laboriosam vitam relinquere noluerunt, sed obeundis juvenum laboribus claruerunt, noctes diesque Deum laudantes, et sacra illa officia peragentes, vilique illo cibo post biduum victitantes. Ut alios autem, non silentio sed laude et commendatione dignos, prætermittam, ne prolixior quam par est fiat narratio, fuit in divino illo loco quidam, Abbas nomine, ex Ismaelitide quidem radice oriundus, verum ex Abrahæ domo nequaquam ejectus, sicut ille a quo genus duxerat : sed qui paternæ hæreditatis cum Isaaco particeps factus est, vel ipsum potius rapuit regnum cœlorum. Is monasticæ hujus exercitationis exordia duxit apud quemdam, qui eremum tunc habitabat, optimum harum rerum magistrum, cui nomen Marosas. Postea vero hic quoque aliis præesse desinens, ad gregem hunc cum Abba venit : **1160** nec parvo superstes tempore, post præclara certamina celebrem famam adeptus excessit e vita. Ille autem octo jam et triginta ibi annos transegit, et quasi laborare nunc inciperet, sic laborare desiderat. Nam in hodiernum usque diem pedes calceis nunquam texit : cum frigus est, in umbra hæret, cum æstus, solem captat, ejusque ardore velut zephyri aura delectatur. Toto hoc tempore aquam non gustavit, nec cibis illis usus est, quibus vesci solent qui potu abstinent (humidioribus enim uti consueverunt), sed iisdem prorsus ipsis, quibus alii. Panem namque comedens, et quæ vires exiguas afferunt, potum aquæ supervacaneum putat. Ferri mole lumbos præcinctus raro sedet, noctisque ac diei partem maximam vel stans vel genibus nixus Domino preces offert. Accubitum sibi penitus interdixit, nec accumbentem illum hactenus quisquam vidit : sed ex quo princeps chori factus est, præfecturamque sortitus, totum hunc laborem alacri

[k] Ephes. IV, 26.

Digitized by Google

fert animo, subditis exemplum seipsum præbens philosophiæ. Hujusmodi triumphantes athletas divinus Eusebius certaminum istorum pædotriba et exercitator Domino exhibuit. Et cum alios complures tales reddidisset, ad alias eos palæstras doctores transmisit, * qui totum illum sacrum montem divinis his pratis et odoratis floribus impleverunt. Nam cum orientem spectaret primum ejus asceticum tugurium, nunc ejus philosophiæ propagines ad occidentem quoque ac meridiem videre est, **1161** veluti stellas quasdam circa lunam emicantes : atque alios quidem Græca, alios ejus in qua versantur regionis lingua Creatorem laudantes. Sed rem aggredior, quæ fieri nequit, si omnia divina illius animæ gesta persequi velim. Quare narrationi huic finis imponendus est, et ad aliam convertenda oratio, atque illinc rursus petenda utilitas, ubi horum magnorum virorum benedictionem imploraverimus.

λήνην χορεύοντας, καὶ τοὺς μὲν τῇ Ἑλλάδι, ἄλλους δὲ τῇ ἐγχωρίῳ φωνῇ τὴν ποιητὴν ἀνυμνοῦντας. Ἀλλὰ γὰρ ἀδυνάτοις ἐπιχειρῶ, τὰ ὑπὸ τῆς θείας ἐκείνης κατορθωθέντα ψυχῆς ἅπαντα διεξελθεῖν ἐφιέμενος. Τοιγαροῦν τῷδε τῷ διηγήματι τὸ πέρας ἐπιθετέον, ἐφ' ἕτερον δὲ τρεπτέον, καὶ τὴν ἐκεῖθεν πάλιν ὠφέλειαν προστεθετέον, τῆς εὐλογίας τῶνδε μεγάλων ἀνδρῶν μεταλαχεῖν ἱκετεύοντα.

V. — PUBLIUS.

Eodem tempore fuit Publius, et forma spectabilis, et anima præditus quæ formæ conveniebat, vel corpore potius longe admirabilior erat. Is senatorio ex ordine originem ducens, in ea urbe natus est, apud quam Xerxes ille celeberrimus, cum moveret in Græciam, et copias vellet Euphratem fluvium trajicere, congregata navium multitudine, iisdemque inter se connexis, ac ponte hoc modo flumini imposito, locum Zeugma, id est juncturam appellavit, urbique ab eventu nomen dedit. Ex hoc ortus, talique genere procreatus, editum quemdam locum stadiis ab urbe non amplius triginta distantem occupavit, parvaque in eo exstructa domuncula, omnia vendidit quæ a patre acceperat, domum, et agros, et greges, et vestes, vasaque argentea et ænea, et si quid aliud possidebat. Et cum ea quibus par erat distribuisset, seque ab omni cura terrena liberasset, unam pro omnibus curam suscepit, **1162** ut ei serviret qui ipsum vocaverat, et hanc animo perpetuo versabat, nocte dieque quemadmodum cum augeret considerans. Quamobrem labor illi crescebat assidue, majorque et intensior fiebat in dies, suavisque erat et voluptate plenus, procul arcens satietatem. Nam ne minimam quidem diei partem otiosum illum quisquam vidit : sed psalmodiam oratio, orationem psalmodia, et utrumque * divinorum lectio excipiebat, post hæc venientium hospitum cura, tum alia deinde necessaria opera succedebant. Hujusmodi vitam agens, et imitari cupientibus virtutis exemplar seipsum proponens, velut suaviloquia quædam avis, multos sui generis in salutares laqueos illexit.

Ε'. — ΠΟΥΠΛΙΟΣ.

Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἐγένετό τις Πούπλιος, καὶ τὸ εἶδος ἀξιοθέατος, καὶ τὴν ψυχὴν τῷ εἴδει συμβαίνουσαν ἔχων · μᾶλλον δὲ πολλῷ τοῦ σώματος θαυμαστοτέραν ἐπιδεικνύς. Οὗτος ἐκ βουλευτικῆς μὲν συμμορίας ὁρμώμενος, πόλιν δὲ ἔχων καθ' ἣν Ξέρξης ἐκεῖνος ὁ πολυθρύλλητος, ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεύων, καὶ τὸν ποταμὸν Εὐφράτην διαβῆναι σπεύδων τῇ στρατιᾷ, πλῆθος νεῶν συναθροίσας, καὶ ταύτας ἀλλήλαις συζεύξας, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν ποταμὸν γεφυρώσας, Ζεῦγμα τὸ χωρίον ὠνόμασε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἔδωκεν ἐπωνυμίαν τῇ πόλει. Ἐντεῦθεν ὁρμώμενος, καὶ ἀπὸ τοιούτου γένους βεβλαστηκώς, ὑψηλόν τι χωρίον καταλαμβάνει, τοῦ ἄστεος οὐ πλείοσιν ἢ τριάκοντα σταδίοις ἀφεστηκός. Ἐν τούτῳ βραχύν τινα οἰκίσκον δειμάμενος, ἀπέδοτο μὲν ἅπαντα, ὅσα πατρόθεν ἐδέξατο, οἰκίαν φημὶ, καὶ κτήματα, καὶ βοσκήματα, καὶ ἐσθήματα, σκεύη τε ἀργυρᾶ καὶ χαλκᾶ, καὶ εἴ τι ἕτερον μετὰ τούτων ἐτύγχανε. Διανείμας δὲ ταῦτα κατὰ τὸν θεῖον νόμον οἷς ἔδει, καὶ πάσης ἑαυτὸν φροντίδος γηΐνης ἐλευθερώσας, μίαν ἀντὶ πάντων ἐκείνην ἐδέξατο φροντίδα, τὴν τοῦ καλέσαντος θεραπείαν, καὶ ταύτην ἀνελίττων ἐν τῇ ψυχῇ διετήρει, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν σκοπούμενος, ὅπως ταύτην αὐξήσειε. Τούτου ἕνεκα ὁ πόνος αὐτῷ διηνεκῶς ἠὔξετο, καὶ ἐπίτασιν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδέχετο, καὶ γλυκὺς ἦν, καὶ ἡδονῆς ἀνάπλεως, καὶ πόρρω τὸν κόρον ἐλαύνων. Οὐ γάρ τις αὐτὸν ἐθεάσατο πώποτε βραχὺ γοῦν μορίον ἡμέρας ἀναπαύλης μεταλαχόντα, ἀλλὰ τὴν μὲν ψαλμῳδίαν ἡ εὐχή, τὴν δὲ εὐχὴν ἡ ψαλμῳδία, ἀμφότερα δὲ ἡ τῶν θείων λογίων ἀνάγνωσις διεδέχετο· εἶτα ἡ τῶν ἀφικνουμένων ἐπιμέλεια ξένων· ἔπειτα ἄλλο τι τῶν ἀναγκαίων ἔργων ἐγίνετο. Ἐν τούτοις τὸν βίον

ὁδεύων, καὶ ἀρχέτυπον ἀρετῆς τοῖς ζηλοῦν βουλομένοις προκείμενος, οἷά τις ὄρνις εὐκέλαδος, πολλοὺς τῶν ὁμοφύλων εἰς τὰ σωτήρια ταῦτα συνήγειρε θήρατρα.

Digitized by Google

Ἀλλὰ κατ ἀρχὰς μὲν οὐδένα σύνοικον ἔχειν ἠνέσχετο· βραχεῖς δὲ οἰκίσκους ἀγχιθύρους οἰκοδομῶν, αὐτὸν καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον τῶν συνιόντων διάγειν ἐκέλευε, συχνῶς ἐπισκοπῶν, καὶ τοὺς οἰκίσκους διερευνώμενος, μή τι πέρα τῆς χρείας ἀποκείμενον ἔχοιεν. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ ζυγὰ ἐπιφερόμενον τὸν τῶν ἄρτων σταθμὸν πολυπραγμονεῖν ἀκριβῶς, καὶ εἴ ποτε εὕροι τοῦ ὡρισμένου πλείονα, δυσχεραίνειν, καὶ γαστριμάργους τοὺς τοῦτο ποιοῦντας ἀποκαλεῖν. Ἐκέλευσε γὰρ μήτε ἐσθίοντας, μήτε πίνοντας ἀναμένειν τὸν κόρον, ἀλλὰ τοσούτων ἀπολαύειν, ὁπόσα τῷ σώματι παρέχειν ἀπόχρη τὴν ζωήν. Εἰ δέ ποτε καὶ τῶν πιτύρων ἀποκεκριμένον τὸ ἄλευρον ἐθεάσατο, ὡς Συβαριτικῆς τρυφῆς ἀπολαύουσι, τοῖς τοῦτο δεδρακόσιν ἐλοιδορεῖτο. Καὶ νύκτωρ δὲ ἐξαπιναίως παρὰ τὴν ἑκάστου θύραν ἀφικνούμενος, εἰ μέν τινα εὗρεν ἐγρηγορότα, καὶ τὸν Θεὸν ὑμνοῦντα, σιγῇ πάλιν ἀπεχώρει· εἰ δέ τινα ὕπνῳ κατεχόμενον ἤσθετο, τῇ χειρὶ μὲν τὴν θύραν ἐπάτασσε, τῇ γλώττῃ δὲ τὸν κατακείμενον ἔβαλλεν, ὡς πλείονα ἢ ἔδει τῷ σώματι τὴν θεραπείαν προσφέροντα. Τοῦτον αὐτοῦ τὸν πόνον τῶν ὁμογνωμόνων τινὲς θεασάμενοι, ἐν πᾶσιν οἰκοδομῆσαι καταγώγιον εἰσηγήσαντο. Ἀκριβέστερον γὰρ ἔφασαν τούς τε νῦν δεσπαρμένους βιώσεσθαι, καὶ αὐτὸν τῆς πλείονος φροντίδος ἀπαλλαγήσεσθαι. Ἐδέξατο τὴν παραίνεσιν ὁ σοφώτατος, καὶ συναγείρας ἅπαντας, καὶ τοὺς μικροὺς ἐκείνους καταλύσας οἰκίσκους, ἕνα δὲ τοῖς συνειλεγμένοις δειμάμενος, κοινῇ τε πολιτεύεσθαι, καὶ παραθήγειν ἀλλήλους ἐκέτευε, καὶ τοῦτον μὲν τὴν ἐκείνου μιμεῖσθαι πραότητα, ἐκεῖνον δὲ τῷ τούτου ζήλῳ κεραννύναι τὸ πρᾶον, καὶ ἄλλον ἀγρυπνίας μεταδιδόντα, τοῦ τῆς νηστείας μεταλαμβάνειν μαθήματος. « Οὕτω γὰρ παρ' ἀλλήλων, ἔφη, τὸ ἐνδέον λαμβάνοντες, τὴν τελεωτάτην κατορθώσομεν ἀρετήν. Καθάπερ γὰρ ἐν ταῖς πολιτικαῖς ἀγοραῖς, ὁ μὲν ἄρτων ἐστὶ πρατήρ, ὁ δὲ λαχάνων, ὁ δὲ ἱματίων ἔμπορος, ἄλλος δὲ ὑποδημάτων δημιουργός· παρ' ἀλλήλων δὲ τὴν χρείαν ἐρανιζόμενοι θυμηρέστερον βιοτεύουσιν· ὁ μὲν γὰρ ἱμάτιον διδοὺς, ἀντιλαμβάνει ὑπόδημα, ὁ δὲ λάχανον ὠνούμενος ἀποδίδοται ἄρτον· οὕτως ἡμᾶς ἀλλήλοις ἀντιδιδόναι προσήκει τῆς ἀρετῆς τὰ πολυτίμητα μόρια. » Οὕτω τῶν ὁμογλώττων γυμναζομένων τε καὶ ἀγωνιζομένων, καὶ Ἑλλάδι φωνῇ τὸν Θεὸν ἀνυμνούντων, ἔλαβεν ἔρως ταυτησὶ τῆς πολιτείας καὶ τοὺς τῇ ἐγχωρίῳ κεχρημένους φωνῇ· καὶ συνδραμόντες τινὲς ἱκέτευον, καὶ τῆς ἀγέλης γενέσθαι, καὶ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ διδασκαλίας μεταλαχεῖν· ἐδέξατο δὲ τὴν αἴτησιν, τῆς Δεσποτικῆς μεμνημένος νομοθεσίας, ἣν τοῖς ἱεροῖς προσενήνοχεν ἀποστόλοις, « Πορευθέντες, λέγων, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ παρ' ἐκεῖνο τὸ καταγώγιον ἕτερον οἰκοδομήσας, ἐκεῖ τούτους διάγειν ἐκέλευε· νεών τινα θεῖον κατασκευάσας, εἰς ὃν καὶ τούτους καὶ ἐκείνους συνιέναι προστέταξεν ἀρχομένης τε καὶ ληγούσης ἡμέρας, ἵνα καὶ τὴν ἑσπερινὴν καὶ τὴν ἑωθινὴν ὑμνῳδίαν κοινῇ προσφέρωσι τῷ Θεῷ, διχῇ μὲν διῃρημένοι, καὶ τῇ οἰκείᾳ ἕκαστος κεχρημένος φωνῇ, ἐκ δια-

Cæterum initio nullum sub eodem secum tecto habitare passus est : sed exiguas cellulas foribus vicinas ædificans, singulos seorsim degere jubebat, cellulas subinde invisens, et observans numquid præter res necessarias reconditum haberent. Ferunt etiam illum trutinam circumferendo panis mensuram diligenter expendisse, et si ultra statutum pondus invenisset, ægre tulisse, et helluones qui hoc facerent appellasse. Jubebatque ut neque comederent, neque biberent ad satietatem, sed tantum sumerent quantum ad tuendam vitam satis esset. Quod si quando secretam a furfuribus farinam deprehendisset, tanquam Sybariticis deliciis indulgentes objurgabat. Quin et noctu quoque ex improviso veniens ad ostia singulorum, si quem vigilantem et Deum laudantem offenderat, tacitus præteribat : **1163** si somno oppressum et dormientem, et manu fores pulsabat, et lingua illum ut corpori plus æquo servientem increpabat. Quem ejus laborem considerantes quidam e sodalibus, suggessere, ut unum omnibus conderet habitaculum. Sic enim futurum, ut et qui dispersi erant accuratius viverent, et ipse magna sollicitudinis parte levaretur. Probato consilio, vir sapientissimus, cum simul omnes congregasset, disjectisque cellulis, commune omnibus domicilium ædificasset, rogavit ut una viverent, ac sese mutuo excitarent, ut hic quidem illius imitaretur mansuetudinem, ille hujus zelo mansuetudinem temperaret : unus alteri vigilias communicaret, ab eoque vicissim jejunii abstinentiam edisceret. « Sic enim, inquit, a nobis invicem id quod deest mutuantes, virtutem omnibus partibus absolutam reddemus. Atque ut in foro rerum venalium alius panes vendit, alius olera, hic vestium institor est, ille opifex calceamentorum, a se autem invicem id quo opus habent comparantes, vitam agunt jucundiorem : qui enim dat ' vestem, pro ea calceos accipit, et qui emit olus, vendit panem : ita et nos vicissim oportet pretiosissimas virtutis partes inter nos permutare. » Cum in hunc modum qui ejusdem erant linguæ exercerentur et decertarent, Deique laudes Græco sermone celebrarent, cepit alios qui patria lingua loquebantur ejusdem instituti desiderium : accedentesque ex his nonnulli rogarunt ut in gregem cooptarentur, ut sacra ejus disciplina fruerentur. Annuit ille postulatis, legis memor Dominicæ, qua sanctis apostolis **1164** edixit, « Euntes docete omnes gentes [1]. » Et alterum prope struens habitaculum, hos ibi degere jussit, sacrumque templum ædificans, eo utrosque mane ac vespere convenire præcepit, ut vespertinas et matutinas laudes Deo simul offerrent, bifariam quidem divisi, et propria quique lingua utentes, sed alternis inter se concinentes. Duravitque ad hunc usque diem ejus forma instituti, ita ut neque tempus, quod hæc aliaque hujusmodi mutare solet, neque illius successores præscriptas ab eo

[1] Matth. xxviii, 19.

Digitized by Google

leges violandas putarint : idque cum præfecturam illam post eum non duo tresve, sed complures sortiti sint. Nam cum primum ille, peracto certamine, abiit e vita, et in aliam doloris expertem migravit, Theotecnus Græcæ linguæ, Aphthonius Syriacæ præfecturam suscepere, spirantes ambo virtutis ejus statuæ quædam et imagines. Nullum enim ex illius obitu doloris sensum vel socios vel extraneos capere permiserunt, cum expressa vitæ illius simulacra seipsos exhiberent. Sed divinus Theotecnus non longo tempore superstes præfecturam Theodoto reliquit. Aphthonius plurimis annis supervixit, gregis curam gerens, eumque juxta præfixas leges gubernans. Theodotus hic autem, ex Armenia oriundus, cum asceticum illum cœtum conspexisset, principio quidem subditorum e numero fuit, magno Theotecno moderatori obtemperans. **1165** Postquam vero excessit ille e vivis, ut dixi, et præfecturam ipse suscepit, tam multis virtutibus abundavit, ut majorum gloriam propemodum obscurarit. Sic enim illum divinus amor affecit, tot talibusque sagittis vulneravit, ut nocte ac die que compunctionis lacrymas funderet : tanta refertus est spiritali gratia, ut illo precante silerent omnes qui aderant, et sacris illis verbis intenti solis essent, studiosam orationem esse auditionem ipsam ducentes. Quis enim adamantinus adeo fuit, cujus animum verba illa sic prolata non demulcerent ? cujus duritiem et inobedientiam non emollirent, et ad Deo serviendum traducerent ? Opes igitur in dies sic augens, sacrosque thesauros talibus cumulans bonis, cum annos quinque supra viginti gregem pavisset, appositus est, ut Scriptura divina loquitur, ad patres suos, in bona eductus senectute, habenas tradens Theotecno, genere quidem fratris filio, sed moribus fratri. Divinus vero ille Aphthonius, cum annos amplius quadraginta choro præfuisset, sedem ascendit pontificalem, nec pallium mutans asceticum, nec tunicam caprarum e pilis contextam, cibisque iisdem utens, quibus ante episcopatum vescebatur. Et quamvis sollicitudinem illam susceperat, gregis tamen nihilo secius curam gerebat, dies ibi complures ducens, et nunc quidem dissidentium lites componens, nunc quacunque molestia quis afficeretur opem ferens, interdum etiam divinam sodalibus exhortationem exhibens. Atque hæc **1166** singula sic præstabat, ut contubernalium interim vestimenta resarciret, legumina expurgaret, frumentum ablueret, aut aliud quidpiam ageret ejusmodi. Ad hunc ille modum, et pontificatum ornans, et augens virtutem, cum hujus oneribus cœlestem portum intravit. Quid porro de Theotecno dicere attinet, aut de illius successore Gregorio, quorum ille, cum a prima ætate genus omne virtutis exeoluisset, cum avita gloria decessit : alter hodieque superstes in provecta senectute tanquam in vegeto corpore laborat ? Persistit enim vitis fructum penitus respuens, ac ne acceto quidem vel uvis passis utens, nec lacte,

A δοχῆς δὲ τὴν ὠδὴν ἀναπέμποντες. Διέμεινε δὲ μέχρι καὶ τήμερον τόδε τῆς πολιτείας τὸ εἶδος· καὶ οὐδὲ ὁ χρόνος, ὁ ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἀμείβειν φιλονεικῶν, οὐχ οἱ τὴν ἐκείνου κηδεμονίαν διαδεξάμενοι ἀνατρέψαι τι τῶν ὑπ' ἐκείνου τεθέντων ἀνεπείσθησαν ὅρων καὶ ταῦτα οὐ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ καὶ πλειόνων ταύτην τὴν ἡγεμονίαν διαδεξαμένων. Εὐθὺς μὲν γὰρ ἐκείνου τὸν ἀγῶνα πεπληρωκότος, καὶ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντος, καὶ εἰς τὴν ἄλυπον ἐκείνην μεταβάντος ζωήν, Θεότεκνος μὲν τῆς Ἑλλάδος φωνῆς, Ἀφθόνιος δὲ τῆς Σύρας τὴν ἡγεμονίαν διεδέξαντο, ἀμφότεροι στῆλαί τινες ἔμψυχοι καὶ εἰκόνες τῆς ἐκείνου ἀρετῆς γενόμενοι. Οὐδεμίαν γὰρ οὔτε τοῖς συνοῦσιν, οὔτε τοῖς ἔξωθεν ἀφικνουμένοις αἰσθησιν λαβεῖν τῆς ἐκείνου τελευτῆς συνεχώρησαν, σφᾶς αὐτοὺς
B τῆς ἐκείνου πολιτείας ἐκμαγεῖα δεικνύντες. Ἀλλ' ὁ μὲν θεῖος Θεότεκνος οὐ πολὺν ἐπιβιώσας χρόνον, Θεοδότῳ τὴν ἡγεμονίαν παρέδωκεν· ὁ δὲ Ἀφθόνιος ἐπὶ πλεῖστον διέμεινε τῆς ἀγέλης ἐπιμελούμενος, καὶ κατὰ τοὺς κειμένους νόμους ἰθύνων. Ὁ δὲ Θεόδοτος οὗτος ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας ὁρμώμενος, τὴν ἀσκητικὴν ἐκείνην συμμορίαν θεασάμενος, τὰ μὲν πρῶτα μετὰ τῶν ὑπηκόων ἐτέτακτο, τῷ μεγάλῳ Θεοτέκνῳ κυβερνῶντι πειθόμενος. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, ὁ μὲν ἐξεδήμησεν, αὐτὸς δὲ τὴν προστασίαν παρέλαβε, τοσούτοις ἐκόμασεν ἀγαθοῖς, ὡς ἀποκρύψαι μικροῦ δεῖν τοὺς προτέρους τῇ φήμῃ. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ θεῖος κατειργάσατο πόθος, καὶ τοσούτους αὐτὸν καὶ τοιούτοις κατέτρωσε βέλεσιν, ὡς
C νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῆς κατανύξεως προχέειν τὰ δάκρυα· τοσαύτης δὲ πνευματικῆς χάριτος ἀνάπλεως ἦν, ὡς προσευχομένου σιγᾷν μὲν ἅπαντας τοὺς παρόντας, ἐπαΐειν δὲ μόνων τῶν ἱερῶν ἐκείνων ῥημάτων, προσευχὴν σπουδαίαν τὴν ἀκρόασιν ἡγουμένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀδαμάντινος ἦν, ὡς ἐκείνων οὕτως προσφερομένων τῶν λόγων μὴ καταθελχθῆναι τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σκληρὸν ταύτης καὶ ἀπειθὲς καταμαλάξαι, καὶ πρὸς τὴν θείαν θεραπείαν μεταγαγεῖν; Οὕτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν πλοῦτον αὔξων, καὶ τοὺς ἀσύλους θησαυροὺς πλήρεις τῶν τοιούτων ἀγαθῶν ἀποφαίνων, πέντε καὶ εἴκοσι ἔτη ποιμάνας τὸ ποίμνιον, προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, τραφεὶς ἐν γήρει καλῷ, Θεοτέκνῳ ἀδελφιδῷ μὲν ὄντι τὸ γένος, ἀδελφῷ
D δὲ τὸν τρόπον, τὰς ἡνίας παραδούς. Καὶ ὁ θεῖος ἐκεῖνος Ἀφθόνιος πλείονα ἢ τεσσαράκοντα ἔτη τοῦ χοροῦ προστατεύσας, τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προεδρίαν ἐδέξατο, οὔτε τὴν ἀσκητικὴν ἐναλλάξας σισύραν, οὔτε τὸν ἐξ αἰγείων τριχῶν κατεσκευασμένον χιτῶνα καὶ σιτίων ἀπήλαυεν, οἷων πρὸ τῆς προεδρίας ἀπήλαυε. Καὶ ταύτην δὲ τὴν κηδεμονίαν ἀναδεξάμενος, οὐδὲν ἧττον τῆς ἀγέλης ἐκείνης ἐπεμελεῖτο· ἐκεῖ τὰς πλείους διατρίβων ἡμέρας, καὶ νῦν μὲν τῶν ζυγομαχούντων τὰς ἔριδας διαλύων, νῦν δὲ τῶν ὑφ' ὁτουοῦν ἀλγυνομένων ποιούμενος πρόνοιαν, ἄλλοτε δὲ τοῖς θιασώταις τὴν θείαν προσφέρων παραίνεσιν. Καὶ τούτων ἕκαστον ἕδρα, τὰ τῶν ὁμοσκήνων μεταξὺ περιῤῥάπτων ῥάκια, ἢ τὸν φακὸν ἐκκαθαίρων, ἢ τὸν σῖτον ἐκπλύνων, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων μεταχειρί-

Digitized by Google

ζων. Οὕτω καὶ τὴν προεδρίαν κοσμήσας, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐπαυξήσας, μετὰ τῶν ταύτης φορτίων τὸν θεῖον λιμένα κατέλαβε. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ Θεοτέκνου, καὶ τοῦ μετ' ἐκεῖνον Γρηγορίου, τοῦ μὲν ἐν νεότητι πᾶν εἶδος φιλοσοφίας συνειληχότος, καὶ μετὰ τῆς προγονικῆς εὐκλείας ἀποδεδημηκότος, τοῦ δὲ ἔτι καὶ σήμερον ἐν γήρᾳ βαθεῖ, ὡς ἐν ἀκμάζοντι πονοῦντος τῷ σώματι, Διέμεινε γὰρ παντελῶς τῆς ἀμπέλου τὸν καρπὸν παραιτούμενος, καὶ οὐδὲ ὄξους ἢ σταφίδων μεταλαμβάνων, οὐ γάλακτος, οὐκ ἄρτι ληφθέντος, οὐ πεπηγότος. Οὕτω γὰρ βιοῦν ὁ μέγας ἐνομοθέτησε Πούπλιος. Ἐλαίου δὲ κατὰ τὸν τῆς Πεντηκοστῆς καιρὸν τὴν χρείαν μανθάνοντες, καὶ πάλιν παραιτοῦνται αὐτοῦ τὴν μετάληψιν.

Τοιαῦτα καὶ περὶ τοῦ μεγάλου Πουπλίου μεμάθηκα, τὰ μὲν ἀκοῇ δεξάμενος, τὰ δὲ τοὺς ἐκείνου φοιτητὰς θεασάμενος καὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ διὰ τῶν ἀθλητῶν τὸν παιδοτρίβην καταμαθών. Ἄδικον τοίνυν νομίσας καὶ βάσκανον, τοσαύτην ὠφέλειαν προδοῦναι σιγῇ, τοῖς ἀγνοοῦσι προστέθεικα τὸ διήγημα, καὶ αὐτοῖς τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν πραγματευόμενος, καὶ ἐμαυτῷ τὸ ἀπὸ τῆς μνήμης περιποιούμενος κέρδος. Ἤκουσα γὰρ τοῦ Δεσπότου λέγοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Καὶ οἶδα σαφῶς, ὡς τοῖς ἀνθρώποις τὴν τούτων μνήμην προσενεγκών, τῆς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων παρ' αὐτῶν ἀπολαύσομαι μνήμης.

Hæc ego de magno Publio condidici, partim quidem ab aliis audita, partim ejus discipulos * intuendo in discipulis magistrum agnoscens, et ex athletis pædotribam comprehendens. Iniqui ergo et invidi esse censens tantam utilitatem premere silento, nescientibus ista narravi, ut et illis manantem inde fructum procurem, et ex eorum commemoratione aliquid ipse lucrifaciam. Audivi enim Dominum dicentem: « Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui est in cœlis [m], » exploratumque habeo futurum, ut si eorum apud homines mentionem fecero, ipsi quoque mei apud Deum universorum meminerint.

Γ'. — ΣΥΜΕΩΝΗΣ Ο ΠΑΛΑΙΟΣ.

1167 VI.— SYMEONES PRISCUS.

Συμεώνην δὲ τὸν πρεσβύτην εἴ τις ἐκὼν παρα[ε]ίποι, καὶ λήθῃ τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας παραδοίη τὴν μνήμην, ἀδικίας ἂν εἰκότως καὶ βασκανίας οὐ φύγοι γραφήν, ὡς μήτε ἐπαινεῖν ἐθέλων τὰ ἀξιέπαινα, μήτε τοῖς ὠφελεῖσθαι βουλομένοις εἰς μίμησιν ἀξιέραστα προτιθείς. Ἐγὼ δὲ οὐ φόβῳ τῆς κατηγορίας, ἀλλὰ πόθῳ τῆς εὐφημίας, τῆς τοῦδε πολιτείας ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Οὗτος γὰρ πλεῖστον ὅτι μάλιστα διετέλεσε χρόνον τὸν ἐρημικὸν ἀσπαζόμενος βίον, καὶ ἔν τινι βραχεῖ διαιτώμενος ἄντρῳ, παραψυχῆς μὲν ἀνθρωπίνης οὐδεμιᾶς ἀπήλαυε· μόνος γὰρ βιοτεύειν προεῖλετο, τῷ Θεῷ δὲ τῶν ὅλων ἐνδελεχῶς διελέγετο· τὰς ἐδωδίμους δὲ τῶν βοτανῶν ἐποιεῖτο τροφήν. Οὗτος ὁ πόνος αὐτῷ καὶ τὴν ἄνωθεν πλουσίαν ἐδωρήσατο χάριν, ὡς καὶ τοῖς ἀλκιμωτάτοις καὶ θρασυτάτοις ἐπιτάττειν θηρίοις. Καὶ τοῦτο δῆλον οὐ τοῖς εὐσεβέσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις ἐγένετο. Χρείας μὲν γάρ τινος ἕνεκα ἀπεδήμουν εἴς τι τῶν φρουρίων, τῶν ἔξω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης διακειμένων. Ὑετοῦ δὲ λάβρου γενομένου, καὶ λαίλαπος προσβαλούσης, διαμαρτάνουσι μὲν τῆς ὁδοῦ, τὰ πρόσω βλέπειν οὐ δυνάμενοι· ἀλῶνται δὲ κατὰ τὴν ἔρημον, οὔτε κώμην, οὔτε ἄντρον, οὔτε ὁδίτην εὑρίσκοντες, ἐν ἠπείρῳ δὲ μέσῃ τοῖς ναυτιλλομένοις παραπλήσιον κλυδωνιζόμενοι, καταλαμβάνουσιν οἷόν τινα λιμένα τοῦ θείου Συμεώνου τὸ σπήλαιον, καὶ θεωροῦσιν ἄνθρωπον αὐχμῶντα καὶ ῥυπῶντα, καὶ βραχύ τι σισύρας ἐπὶ τῶν ὤμων φέροντα. Ὁ δὲ εἶδέ τε ὁμοῦ καὶ ἠσπάσατο. Καὶ γὰρ εὐπροσήγορος ἦν, καὶ τῆς ἀφίξεως ἤρετο τὴν αἰτίαν. Ὡς δὲ τὸ συμβὰν διηγήσαντο, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ φρούριον ἄγουσαν ὁδὸν μαθεῖν ἱκέτευσαν, « Μείνατε, ἔφη, καὶ παραυτίκα ὑμῖν ἀγωγοὺς δώσω, τὴν ποθουμένην ὁδὸν ἀποδείξοντας. » Οἱ μὲν οὖν ἐπείθοντο, καὶ διαναπαύοντο· καθημένων δὲ αὐτῶν, ἀφίκοντο δύο λέον-

Symeonem vero senem si quis sua sponte prætermittat, virtutumque ejus mentionem silentio premat, injuriæ merito et invidiæ notam non effugiet, ut qui nec laudare illa velit quæ laudanda sunt, nec quæ studio digna iis qui proficere cupiunt imitanda proponere. Ego vero ejus vitæ institutum non reprehensionis metu, sed laudis desiderio narraturus sum. Hic enim vitam eremiticam longissimo tempore duxit, parvaque in spelunca degens nullo humano solatio fruebatur, solus enim vivere malebat, sed cum Deo universorum assidue colloquebatur. Herbis autem esculentis vescebatur. Quo ex labore copiosum cœlestis gratiæ thesaurum adeptus est, ita ut immanissimis ac ferocissimis belluis imperaret. Id quod non fidelibus tantum, sed incredulis etiam Judæis notissimum evasit. Ibant enim aliquando negotii cujuspiam causa in oppidum quoddam extra regionis nostræ fines positum. Imbre autem cum venti procella effluente maximo, cum ulteriora videre non possent, aberrarunt a via, errabantque per solitudinem, nec vicum ullum, nec antrum, nec viatorem offendentes : et cum media in continente, perinde ac si navigarent, tempestate jactarentur, ad divini Symeonis speluncam velut in portum quemdam deveniunt, hominemque cernunt squalidum et sordibus horridum, laceris pellibus humeros amictum. Qui ut primum eos vidit salutavit, erat enim affabilis, et adventus * causam sciscitatus est. Et cum rem illi ut evenerat exposuissent, et viam quæ ad oppidum duceret ostendi rogarent : « Exspectate, ait, tantisper, et **1168** ego duces vobis dabo, qui optatam viam commonstrent. » Parentibus illis, quietique indulgentibus, dum resident, advenere duo leones, non torvo intuentes aspectu, sed velut domino

[m] Matth. x, 32.

Digitized by Google

cuipiam blandientes, ac servitutem significantes. Illis annuens jussit ut viros illos ducant, atque in viam reducant unde digressi aberrarant. Fabulosam ergo narrationem hanc nemo putet, cum veritatis ejus testes habeat communes hostes veritatis. Iidem enim ipsi, qui beneficium accepere, id prædicare non cessabant. Et hoc mihi magnus hic Jacobus narravit, qui se adfuisse aiebat, cum illi divino Maroni hoc miraculum commemorarent. Judæis porro Christianorum miraculum testantibus qui non credit, quo pacto Judæis infidelior non jure dicatur? Si quidem illi, quamvis averso sint animo, vincuntur tamen, et radiis cedunt veritatis: hi vero, qui benevoli existimantur, fideique consortes, ne inimici quidem gratiæ potentiam confitentibus credunt

Hujusmodi miraculis divinus ille vir cum innotuisset, vicinorumque barbarorum, qui eremum illam incolunt, et generis auctorem Ismaelem habere se jactant, quamplurimos attraxisset, quietis cupidus speluncam illam relinquere coactus est, longumque iter emensus, ad montem pervenit, qui Amanus appellatur. Quem multorum antea deorum insania laborantem multis ac variis miraculis excoluit, et vigentem nunc in illo pietatem disseminavit. Sed quoniam omnia ejus gesta narrare perdifficile foret, ac mihi fortasse impossibile, unum ubi attigero, et apostolicæ **1169** ac propheticæ miraculorum operationis quemdam quasi characterem proposuero, lectoribus inde quantam gratiæ vim sit adeptus cogitandum relinquam, Æstas erat, et messis, et in aream congerebantur manipuli. Quidam tunc, justis laboribus non contentus, sed alienorum appetens, manipulos vicino subripuit, summque his cumulum augere conabatur. At furtum Deus continuo sententia sua * damnavit. Cecidit fulmen, et area flammam concepit. Miser autem ille ad hominem Dei, qui non procul a vico sedem fixerat, accurrens, calamitatem quidem explicuit, sed furtum celare nitebatur. Postquam autem vera eloqui jussus furtum confessus est (coegit enim illum dolor ut seipsum accusaret), admonuit vir divinus ut expiata injuria pœnam aboleret. « Simul ac enim, inquit, manipulos restitueris, divinitus immissus ignis exstinguetur. » Videre tunc erat hinc illum currentem, furtoque subreptas spicas ei quem offenderat restituentem: inde pyram sine aqua divini senis precibus et intercessione restinctam. Quæ res non tantum accolis terrorem injecit, sed et Antiochenam urbem universam, cui vicus ille parebat, eo properare compulit, atque hunc dæmoniaci furoris depulsionem postulare, alium febris cessationem, alium alterius cujuspiam vexantis mali remedium. Ille vero insitæ sibi gratiæ fontes affatim effundebat. Sed quietem rursus expetens, ad Sinæum montem proficisci decrevit. Quo cognito, eximii viri per-

A τες, οὐ βλοσυρὸν βλέποντες, ἀλλ' οἷόν τινα δεσπότην σαίνοντες, καὶ τὴν δουλείαν ὑποσημαίνοντες. Τούτοις ἐκέλευσε διανεύων ξεναγωγῆσαι τοὺς ἄνδρας, καὶ εἰς ἐκείνην ἀπαγαγεῖν τὴν ὁδὸν, ἣν καταλιπόντες τὸν πλάνον ὑπέμειναν. Ἀλλὰ μηδεὶς μυθώδες εἶναι τὸ διήγημα νομιζέτω, τοὺς κοινοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς μαρτυροῦντας ἔχων τῇ ἀληθείᾳ. Αὐτοὶ γὰρ οἱ τῆς εὐεργεσίας τετυχηκότες, τοῦτο ᾄδοντες διετέλεσαν. Καὶ τοῦτό μοι οὗτος ὁ μέγας Ἰάκωβος διηγήσατο, παρεῖναι φήσας αὐτοῖς τῷ θεσπεσίῳ Μάρωνι διηγουμένοις τὸ θαῦμα. Ὁ τοίνυν Ἰουδαίοις τῇ τῶν Χριστιανῶν μαρτυροῦσι θαυματουργίᾳ διαπιστῶν, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως ἀπιστότερος Ἰουδαίων κληθείη; Εἴπερ οἱ μὲν καὶ δυσμενεῖς ὄντες, ἡττῶνται ὅμως, καὶ ταῖς τῆς ἀληθείας ἀκτῖσι παραχωροῦσιν· οἱ δὲ
B εὔνοοι νομιζόμενοι καὶ τῆς πίστεως κοινωνοὶ, οὐδὲ τοῖς ἐχθροῖς τῇ δυνάμει τῆς χάριτος μαρτυροῦσι πιστεύουσιν.

Ἐκ τῶν τοιούτων δὲ θαυμάτων ὁ θεσπέσιος ἐκεῖνος ἄνθρωπος ἐπίσημος γεγονὼς, καὶ πολλοὺς τῶν γειτονευόντων βαρβάρων ἐπισπασάμενος (οἰκοῦσι δὲ τὴν ἔρημον ἐκείνην οἱ τὸν Ἰσμαὴλ σεμνυνόμενοι πρόγονον), ἡσυχίας ἐρῶν, καταλιπεῖν ἠναγκάσθη τὸ σπήλαιον, καὶ πολλὴν ἀνύσας ὁδὸν, ὄρος καταλαμβάνει τὸ καλούμενον Ἀμανὸν, καὶ τοῦτο πολλῆς πάλαι γέμον πολυθέου μανίας, τοῖς πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς ἐγεώργησε θαύμασι, καὶ τὴν νῦν ἐν αὐτῷ πολιτευομένην εὐσέβειαν κατεφύτευσεν. Ἀλλὰ πάντα μὲν διηγεῖσθαι λίαν ἐπίπονον, ἐμοὶ δὲ τυχὸν καὶ ἀδύνατον. Ἑνὸς τοίνυν μνησθεὶς, καὶ οἷόν τινα χαρακτῆρα
C τῆς ἀποστολικῆς αὐτοῦ καὶ προφητικῆς θαυματουργίας προθεὶς, καταλείπω τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐννοεῖν ἐντεῦθεν ἧς ἔλαβε χάριτος τὴν ἰσχύν. Θέρος ἦν, καὶ ἀμητὸς, καὶ τὰ δράγματα εἰς τὰς ἅλως μετεκομίζετο. Ἀνὴρ δέ τις, τοῖς δικαίοις οὐκ ἀρκούμενος πόνοις, ἀλλὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐφιέμενος, ὑφείλετο μὲν τῶν τοῦ πέλας δραγμάτων, αὔξειν δὲ τὸν οἰκεῖον διὰ τούτων ἐπειρᾶτο θημῶνα· ἀλλ' εὐθὺς τὴν κατὰ τῆς κλοπῆς τὸ Θεῖον ἐξέφερε ψῆφον· καὶ πρηστὴρ ἐπεφέρετο, καὶ ἡ ἅλως ἐνεπίμπρατο, καὶ ὁ δείλαιος ἐκεῖνος τὸν τοῦ
D Θεοῦ κατελάμβανεν ἄνθρωπον, οὐ πόρρω τῆς κώμης ἐσκηνωμένον· καὶ τὴν μὲν συμφορὰν διηγεῖτο, κρύπτειν δὲ τὴν κλοπὴν ἐπειρᾶτο. Ὡς δὲ τἀληθῆ λέγειν κελευσθεὶς ὡμολόγησε τὴν κλοπὴν (τὸ γὰρ πάθος καὶ ἑαυτοῦ κατηγορεῖν κατηνάγκασε), προσέταξεν ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ τῇ λύσει τῆς ἀδικίας λῦσαι τὴν τιμωρίαν. « Σοῦ γὰρ, ἔφη, τὰ δράγματα ἐκεῖνα ἐκτινύοντος, τὸ θεῖλατον ἐκεῖνο σβεσθήσεται πῦρ. » Ἦν τοίνυν ἰδεῖν τὸν μὲν θέοντα, καὶ τῷ ἀδικηθέντι τοὺς κλαπέντας ἀστάχυας προσφέροντα, τὴν δὲ πυρὰν ἄνευ ὕδατος σβεννυμένην τῇ τοῦ θείου πρεσβύτου προσευχῇ καὶ πρεσβείᾳ. Τοῦτο οὐ μόνον τοὺς περιοίκους ἐνέπλησε δείματος, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν, τὴν Ἀντιόχου λέγω· ὑπὸ ταύτην γὰρ τὸ χωρίον ἐτέλει· θέειν ἐκεῖ κατηνάγκασε, καὶ τὸν μὲν ἀπαγγέλειν δαιμονικῆς λύττης ἀπαλλαγὴν, τὸν δὲ πυρετοῦ παῦλαν, τὸν δὲ ἄλλου τινὸς τῶν ἐνοχλούντων ἰατρείαν. Ὁ δὲ ἀρθόνιος τῆς ἐνοικούσης χάριτος ἐχορήγει τὰ νάματα. Ἀλλὰ πάλιν τῆς ἡσυχίας ἐρῶν,

Digitized by Google

τὸ Σίναιον ὄρος καταλαμβάνειν ἐπεθύμησε. Μαθόντες δὲ πολλοὶ τῶν ἀρίστων, καὶ τὴν αὐτὴν μετιόντες φιλοσοφίαν, συνέδραμον κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς ἀποδημίας ποθοῦντες. Πολλῶν τοίνυν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξανύσαντες, ἐπειδὴ κατὰ τὴν Σοδομῖτιν ἐγένοντο ἔρημον, ὁρῶσι πόρρωθεν ἀπὸ βάθους χεῖρας ἀνδρὸς πρὸς ὕψος ἐκτεινομένας. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον δαίμονος ἐξαπάτην ἐνόμιζον, προσευξάμενοι δὲ σπουδαιότερον, καὶ τὰ αὐτὰ θεασάμενοι, ὥρμησαν ἐπ' ἐκεῖνο τὸ χωρίον, καὶ βραχὺ μὲν ὄρυγμα θεωροῦσιν, οἷοῖα ποιεῖν πεφύκασιν αἱ ἀλώπεκες καταδύσεις ἑαυταῖς μηχανώμεναι, οὐδένα δὲ εἶδον ἐκεῖ προφαινόμενον. Τοῦ κτύπου γὰρ τῶν ποδῶν αἰσθόμενος ὁ τὰς χεῖρας ἐκτεταμένας ἔχων, εἴσω τῆς καταδύσεως κατεκρύβη. Διακύψας δὲ ὁ πρεσβύτης, ἐλπίρει μάλα πολλὰ ὀφθῆναι αὐτὸν, εἰ ἀνθρωπείαν ἔχει τὴν φύσιν, καὶ μὴ δαίμων τις ἀπατεὼν εἴη τοιαῦτα σχηματιζόμενος. « Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ἔφη, τὸν ἀσκητικὸν μετιόντες βίον, καὶ τῆς ἡσυχίας ἐρῶντες, ἀλώμεθα κατὰ τήνδε τὴν ἔρημον, ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει τὸν τῶν ἁπάντων ἐπιθυμοῦντες προσκυνῆσαι Θεὸν, ἐν ᾧ Μωσῇ τῷ θεράποντι τὴν οἰκείαν ἐπιφάνειαν ποιησάμενος, ἔδωκε τῆς νομοθεσίας τὰς πλάκας· οὐχ ὅτι τὸ Θεῖον περιγεγράφθαι νομίζομεν (ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος*· καὶ ὅτι κατέχει τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡς ἀκρίδας), ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς θερμῶς ἐρῶσιν οὐ μόνον οἱ ἐρώμενοι τριπόθητοι, ἀλλὰ καὶ οἱ τόποι ἐράσμιοι, οἱ τὴν τούτων παρουσίαν καὶ ὁμιλίαν δεξάμενοι. » Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγοντος τοῦ πρεσβύτου, ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν ἐκ τῆς καταδύσεως ὁ κεκρυμμένος ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἄγριος μὲν ἰδεῖν, αὐχμηρὰν δὲ ἔχων τὴν κόμην, τὸ δὲ πρόσωπον ἐρρυτιδωμένον, κατεσκληλιτευμένα δὲ πάντα τὰ μέλη τοῦ σώματος, ῥάκιά τινα πενιχρὰ περιβεβλημένος φοινικίνοις βλαστοῖς συνερραμμένα. Ἀσπασάμενος δὲ, καὶ τῆς εἰρήνης τὸ πρόσρημα δεδιωκὼς, ἐπυνθάνετο τίνες τε εἶεν, καὶ πόθεν ἥκοιεν, καὶ ὅπου ἀπίοιεν. Οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρίναντο, καὶ ἀντεπύθοντο πόθεν τε ἐληλυθὼς εἴη, καὶ τί δήποτε ταύτην εἵλετο τὴν ζωήν. Ὁ δὲ, « Ταύτην ἔσχον κἀγὼ τὴν προθυμίαν, ἔφη, ἣν καὶ ὑμεῖς ἔχοντες ἀπίετε, κοινωνὸν δὲ τῆς ὁδοῦ ταύτης ἐποιήμην συνήθη τινὰ καὶ ὁμογνώμονα, καὶ τὸν αὐτόν μοι κεκτημένον σκοπὸν, ὅρκῳ δὲ ἀλλήλους ἐπεπείκειμεν, μηδὲ τῷ θανάτῳ χωρίσαι τὴν συνουσίαν. Τοιγάρτοι κατὰ τὴν ἀποδημίαν ἐκεῖνον μὲν τῇδε συνέβη δέξασθαι τοῦ βίου τὸ πέρας· ἐγὼ δὲ τῷ ὅρκῳ πεπεδημένος ὤρυξά τε ὡς ἠδυνάμην, καὶ ταφῇ τὸ σῶμα παρέδωκα· παρὰ τοῦτο δὲ τὸ σῶμα τάφον ἕτερον ἐμαυτῷ κατορύξας, τῇδε περιμένω τοῦ βίου τὸ τέλος, καὶ τῷ Δεσπότῃ τὴν συνήθη λειτουργίαν προσφέρω. Τροφὴν δὲ ἔχω τοὺς φοίνικας, οὓς ἀδελφός μοί τις κομίζειν παρὰ τοῦ κηδεμόνος ἐτάχθη. » Τούτων οὕτω λεγομένων, λέων πόρρωθεν ἀνεφάνη, ἀγωνίᾳ δὲ τῶν σὺν τῷ πρεσβύτῃ περιπεσόντων, αἰσθόμενος ὁ ἐπὶ τῆς καταδύσεως καθήμενος, ἀναστὰς

A multi, qui idem vitæ genus sectabantur, advolarunt peregrinationis socios se adjungere cupientes. **1170** Multorum ergo dierum itinere confecto, cum ad Sodomorum deserta pervenissent, viri manus profundo ex loco in altum sublatas eminus prospiciunt: ac primo quidem dæmonis fraudem aliquam suspicati sunt, deinde cum post multas preces eadem cernerent, ad locum accedunt, ac foveam quidem exiguam vident, quales sibi ad quas se recipiant effodere vulpes solent, neminem tamen qui appareret deprehendunt. Strepitu enim pedum audito, qui extensas manus habebat, intra cavernam se abdiderat. Prospectans vero senex multis orabat ut videndum se præberet, si quidem humanam haberet naturam, nec impostor quispiam dæmon esset, qui talibus spectris illuderet. « Nos etenim, aiebat, eremiticam vitam ducentes, quietemque amantes, per hanc solitudinem erramus, Deum universorum adorare in monte Sina cupientes, in quo Mosi famulo semetipsum ostendens legis tabulas dedit. Non quod loco circumscribi Deum [a] arbitremur: audivimus enim ipsum dicentem: *Cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus* [n], et quod terræ ambitum contineat, et homines qui habitant in ea sicut locustæ [o]: sed quia qui ardenter amant, non solum quos amant vehementer desiderant, sed locis etiam delectantur, in quibus illi præsentiam suam congressumque præbuerunt. » Hæc illo et similia loquente, patefecit se homo ex caverna qui latebat, agresti aspectu, coma squalida, facie corrugata, membris omnibus corporis exsuccis et exhaustis, lacero ac **1171** vili amictus indumento ex palmarum foliis contexto. Et cum eos data pace salutasset, qui essent, unde venirent quove tenderent interrogavit. Ipsi vero et ad interrogata responderunt, et percontati sunt vicissim, undenam eo venerit, et quamobrem hoc vitæ genus delegerit. Tum ille: « Eodem, inquit, quo vos nunc ducimini, tenebar desiderio, itinerisque hujus comitem habebam unum e familiaribus, cui eadem mecum mens erat, idemque propositum. Obstrinxeramus autem mutuo nos sacramento, ut ne morte quidem societatem divelleremus. Itaque quoniam illi, dum iter facimus, hoc in loco mors obtigit, ego jurejurando devinctus, et terram effodi ut potui, et sepulturæ corpus tradidi, mihique sepulcro altero juxta effosso, vitæ finem hic expecto, et consuetum Domino ministerium reddo. Vescor autem palmarum fructibus, quos mihi affert frater quidam ab eo jussus qui mei curam gerit. » Dum hæc loquuntur, leo procul apparuit. Cujus aspectu exterriti senis comites cum essent, re animadversa qui in fovea jacebat, surrexit, et leoni innuit ut in alteram partem transiret. Paruit vestigio, botrumque attulit dactylorum, dein pedem referre jussus abiit, et procul a viris illis decumbens obdormiit. Cum ergo dactylos singulis divi-

[a] Jerem. XXIII, 24. [n] Isa. XL, 22.

Digitized by Google

sisset, precesque et psalmos cum illis communicasset, et post liturgiæ finem eos intus salutasset, spectaculi novitate stupefactos dimisit. Quod si quis fidem dictis non habet, magni Eliæ vitam, et corvorum ministerium reminiscatur, qui ei mane panem, **1172** vespere carnes perpetuo deferebant. Facile est autem omnium Conditori ad tuendam suorum salutem vias omnes invenire. Sic nempe Jonam in ventre ceti tres dies noctesque servavit, fecitque ut Danielem in lacu leones obstupescerent, et inanimus ignis ratione operaretur, eos qui intus erant illuminans, qui vero foris, exurens. Sed supervacaneam rem ago, qui ad demonstrandam divinam potentiam argumenta producam. Postquam ergo ad optatum montem pervenere, admirandum senem ferunt eo in loco, in quo Deum videre Moses meruit (vidit autem quantum mortali naturæ fas est), genua fixisse, nec ante surrexisse, quam divinam vocem Domini ipsi benevolentiam indicantem audiret. Itaque cum integram hebdomadam pronus hoc modo peregisset, nec quidquam cibi gustasset, vox illapsa jussit ut quæ apposita erant sumeret, alacrique animo comederet. Quare manum extendens, cum tria poma invenisset, his juxta dantis imperium pastus est, viresque integras recepit, et socios, ut par erat, magno cum animi gaudio salutavit. Ita lætus hilarisque discessit, ut qui et divinam vocem audierat, et datum a Deo cibum acceperat. Reversus autem duo item religiosæ philosophiæ gymnasia exstruxit, unum in dorso montis de quo dicebamus, alterum sub illo, ad ipsas radices montis: collectisque in utroque virtutis athletis, utrorumque magister ac pædotriba fuit: et infesti hostis insultus eos docens, et agonothetæ benevolentiam **1173** spondens, atque ut fidenti excelsoque animo essent admonens, suadensque ut erga socios modestiam retinerent, adversus hostem animi magnitudine uterentur. Talia docens, sic vivens, tantis miraculis pollens, et splendore omni coruscans, laboriosæ vitæ finem cepit, in eamque migravit, quæ senii et doloris est expers, gloria immortali et nunquam interitura memoria post se relicta. Hujus benedictione, dum superstes esset, potita est beata, imo beatissima mater mea; quam horum pleraque narrantem sæpius audivi. Ego vero, ut potentiæ, qua nunc valet, intercessionisque ejus fructum capiam oro, et impetraturum me scio. Nam Domini imitans benignitatem preces meas prorsus admittet.

τῷ λέοντι διένευσεν εἰς τὸ ἕτερον διαβῆναι μέρος. Ὁ δὲ παραυτίκα ἐπείσθη τε καὶ ἦκε, φέρων τῶν φοινίκων τὸν βότρυν. Εἶτα πάλιν ἀπῆλθεν ἐπιτραπείς, καὶ πόῤῥωθεν τῶν ἀνδρῶν κατακλιθεὶς ἐκαθεύδησε. Διανείμας τοίνυν τοὺς φοίνικας ἅπασι, προσευχῆς τε καὶ ψαλμῳδίας κοινωνήσας αὐτοῖς, καὶ μετὰ τὸ τέλος τῆς λειτουργίας ἔωθεν ἀσπασάμενος ἀπεπέμψατο καινὸν θέαμα τεθηπότας. Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ τοῖς εἰρημένοις, τῆς Ἡλιοῦ τοῦ πάνυ πολιτείας, καὶ τῆς τῶν κοράκων διακονίας ἀναμνησθήτω, οἳ πρωΐ μὲν ἄρτον, δείλης δὲ κρέας αὐτῷ κομίζοντες διετέλεσαν. Ῥᾴδιον δὲ τῷ Ποιητῇ τῶν ὅλων παντοδαποὺς πόρους εἰς τὴν τῶν οἰκείων θεραπείαν εὑρίσκειν. Οὕτω τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρία νυχθήμερα διεφύλαξε, καὶ τοὺς λέοντας ἐν τῷ λάκκῳ τεθηπέναι τὸν Δανιὴλ παρεσκεύασε, καὶ τὸ ἄψυχον πῦρ λογικῶς ἐνεργεῖν, καὶ τοὺς μὲν ἔνδον φωτίζειν, τοὺς δὲ ἔξω καταικαίειν πεποίηκεν. Ἀλλὰ περιττὸν ποιῶ περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἀποδείξεις προσφέρων. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ ποθούμενον κατέλαβεν ὄρος, φασὶν ἐκεῖνον τὸν θαυμάσιον γέροντα ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ, ἐν ᾧ τὸν Θεὸν Μωϋσῆς ἰδεῖν ἠξιώθη, εἶδεν δὲ ὡς δυνατὸν ἦν φύσει θνητῇ, κλῖναι τὰ γόνατα, καὶ μὴ πρότερον ἀναστῆναι, ἕως θείας ἐπήκουσε φωνῆς, τὴν Δεσποτικὴν αὐτῷ εὐμένειαν μηνυούσης. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαντα τῆς ἑβδομάδος τὸν κύκλον οὕτω συγκεχυφὼς διετέλεσε, τροφῆς οὐδὲ βραχείας μεταλαχών, ἐκέλευσεν ἡ γενομένη φωνὴ καὶ τὰ προτεθέντα αὐτῷ λαβεῖν, καὶ προθύμως καταφαγεῖν· ἐκτείνας δὲ τὴν χεῖρα, καὶ τρία μῆλα εὑρὼν, καὶ τούτων ἐμφορηθεὶς ὡς ὁ δεδωκὼς παρηγγύησεν, ἰσχύος τε γέγονεν ἅπασης ἀνάπλεως, καὶ μετὰ θυμηδείας τοὺς συνόντας, ὡς εἰκὸς ἦν, ἠσπάσατο. Γεγηθὼς τοίνυν καὶ γανυόμενος ἐπανῆει, ἅτε δὴ καὶ θείας ἐπακούσας φωνῆς, καὶ θεοδότου πάλιν ἀπολαύσας τροφῆς. Ἐπανελθὼν δὲ καὶ δύο φιλοσοφίας ᾠκοδόμησε φροντιστήρια, ἓν μὲν εἰς τὴν ῥαχίαν τοῦ ὄρους περὶ οὗ προειρήκαμεν, θάτερον δὲ κατ' αὐτὸ, παρ' αὐτὰ τῆς ὑπωρείας τὰ κράσπεδα· ἐν ἑκατέρῳ δὲ ἀθλητὰς ἀρετῆς συναθροίσας, καὶ τούτων κἀκείνων γυμναστὴς ἐγένετο καὶ παιδοτρίβης, καὶ τοῦ ἀντιπάλου καὶ πολεμίου διδάσκων τὰς προσβολὰς, καὶ τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν εὔνοιαν ὑπισχνούμενος, καὶ θαῤῥεῖν παρακαλῶν καὶ φρονήματος ἐμφορῶν, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ὁμοφυεῖς μετριάζειν κελεύων, πρὸς δὲ τὸν πολέμιον μεγαλοφροσύνῃ κεχρῆσθαι παρεγγυῶν. Τοιαῦτα διδάσκων, οὕτω βιοτεύων, τηλικαῦτα θαυματουργῶν, καὶ τὰς παντοδαπὰς μαρμαρυγὰς ἀφιείς, τῆς ἐπιπόνου ζωῆς τὸ τέλος ἐδέξατο, καὶ εἰς τὸν ἀῆρω καὶ ἄλυπον ἀπεδήμησε βίον, ἄσβεστον κλέος καταλιπὼν, καὶ μνήμην εἰσαεὶ διαμένουσαν. Τῆς τούτου δὲ εὐλογίας ἀπῆλαυσε μὲν περιόντος ἡ μακαρία καὶ τρισμακαρία μου μήτηρ, καὶ πολλὰ τῶν τούτου μοι διηγημάτων πολλάκις προσήνεγκεν. Ἐγὼ δὲ τῆς νῦν δυναστείας αὐτοῦ καὶ πρεσβείας ἀπολαῦσαι ἀντιβολῶ, καὶ οἶδα ὡς τεύξομαι. Δώσει γὰρ πάντως τὴν αἴτησιν, τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν μεμούμενος.

VII. — PALLADIUS.

Palladius autem ille celeberrimus huic æqualis tempore fuit, et moribus similis, notusque ac familiaris. Ad se enim, ut ferunt, invicem ventitantes, mutuam utilitatem capiebant, mutuo se

Ζ'.— ΠΑΛΛΑΔΙΟΣ.

Παλλάδιος δὲ ὁ πολυθρύλλητος ὁμόχρονος τούτου γεγένηται, καὶ ὁμότροπος, καὶ συνήθης, καὶ γνώριμος. Παρ' ἀλλήλους γὰρ, ὥς φασι, φοιτῶντες τῆς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας ἀπήλαυον, παραθήγοντες

Digitized by Google

ἀλλήλους, καὶ εἰς ζῆλον τὸν θεῖον ἐγείροντες. Ἐν εἱκίσκῳ δέ τινι καθείρκτο, κώμῃ μεγίστῃ καὶ πολυανθρώπῳ πελάζοντι· Ἴμμαι δὲ ὄνομα ταύτῃ. Περὶ μὲν γὰρ τῆς τοῦ ἀνδρὸς καρτερίας, ἀσιτίας τε καὶ ἀγρυπνίας, καὶ τῆς διηνεκοῦς προσευχῆς, περιττὸν ἡγοῦμαι διηγεῖσθαι. Τὸν γὰρ αὐτὸν εἵλκεν ἐν τούτοις τῷ θείῳ Συμεῶνι ἐκείνῳ ζυγόν. Τὸ δὲ θαῦμα, τὸ μέχρι καὶ τήμερον ᾀδόμενον, τὸ ὑπὸ τῆς ἐκείνου καὶ φωνῆς γενόμενον καὶ χειρὸς, προὔργον ἐνόμισα διηγήσασθαι.

Πανήγυρις εἰς τὴν προειρημένην συνηγείρετο κώμην, τοὺς πάντοθεν ἐμπόρους ἐπισπωμένη, καὶ πλῆθος ἀριθμοῦ κρεῖττον ἐφελκομένη. Ἐν ταύτῃ τις ἔμπορος, ἅπερ ἦκε φέρων ἀπεμπολήσας, καὶ τὸ χρυσίον συναθροίσας, νύκτωρ ἀπαίρειν ἐβούλετο. Ἀνδροφόνος δέ τις, τὸ συλλεγὲν ἐκεῖνο θεασάμενος χρυσίον, οἴστρου τινὸς καὶ μανίας ἐμφορηθεὶς, τὸν μὲν ὕπνον τῶν βλεφάρων ἀπήλασε, τοῦ δὲ ἀνδρὸς ἐκείνου τὴν ἀποδημίαν ἐφύλαττε. Μετὰ δὲ ἀλεκτρυόνων ᾠδὰς, ὁ μὲν ἀπῆρε θαῤῥῶν· ὁ δὲ προλαβὼν καὶ τόπον τινὰ εἰς ἐνέδραν ἐπιτήδειον καταλαβὼν, ἐξαπιναίως τε προβαλὼν, ἐπήνεγκε τὴν πληγὴν, καὶ τὴν μιαιφονίαν ἐτόλμησε· προστίθησι δὲ καὶ ἕτερον τῷδε τῷ μύσει δυσσέβημα. Τὸ γὰρ χρυσίον λαβὼν, τὸ νεκρὸν ἐκεῖνο σῶμα παρὰ τὴν τοῦ μεγάλου Παλλαδίου προσέῤῥιψε θύραν. Ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, καὶ ἡ φήμη διέδραμε, καὶ ἡ πανήγυρις ἅπασα τὸ γεγενημένον ἐθρύλλει, συνέθεον ἅπαντες, καὶ τὴν θύραν διαῤῥήξαντες, εὐθύνας εἰσεπράττοντο τῆς σφαγῆς τὸν θεῖον Παλλάδιον· Εἷς δὲ τῶν τοῦτο δρώντων ἦν ὁ τὴν σφαγὴν αὐτουργήσας. Περιστοιχιζόμενος τοίνυν ὑπὸ τοσαύτης πληθύος ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος, εἰς τὸν οὐρανὸν ἰδὼν, καὶ τῇ διανοίᾳ τὸν οὐρανὸν ὑπερβὰς, ἱκέτευε τὸν Δεσπότην, τῆς συκοφαντίας διελέγξαι τὸ ψεῦδος, καὶ δῆλην ἀποφῆναι τὴν κεκρυμμένην ἀλήθειαν. Οὕτως εὐξάμενος, καὶ τῆς τοῦ κειμένου λαβόμενος δεξιᾶς, « Εἰπὲ, ἔφη, ὦ νεανία, τίς σοι ταύτην ἐπήνεγκε τὴν πληγήν· δεῖξον τὸν τοῦ μύσους αὐθέντην, καὶ τὸν ἀθῶον ἀπόφηνον τῆς πονηρᾶς ταύτης συκοφαντίας ἐλεύθερον. Ἠκολούθει δὲ τῷ μὲν λόγῳ ὁ λόγος, τῇ δεξιᾷ δὲ ὁ ἄνθρωπος, καὶ καθήμενος περιεσκόπει μὲν τοὺς παρόντας, ὑπεδείκνυε δὲ τῷ δακτύλῳ τὸν ἀνδροφόνον. Βοὴ δὲ πάντων ἐγένετο, καὶ τὸ θαῦμα ἐκπληττομένων, καὶ τὴν γεγενημένην συκοφαντίαν ἐκθαμβουμένων. Ἀποδύσαντες δὲ τὸν μιαιφόνον ἐκεῖνον, καὶ τὴν μάχαιραν εὗρον ἔτι πεφοινιγμένην τῷ αἵματι, καὶ τὸ χρυσίον ἐκεῖνο τὸ τῆς σφαγῆς γεγενημένον πρόξενον. Ὁ δὲ θεῖος Παλλάδιος πάλαι ἀξιάγαστος ὤν, ἀξιαγαστότερος εἰκότως ἐντεῦθεν ἐγένετο. Ἱκανὸν γὰρ ἦν τὸ θαῦμα δεῖξαι τὴν παρὰ τῷ Θεῷ τοῦ ἀνδρὸς παῤῥησίαν.

Καὶ Ἀβραάμης δὲ ὁ θαυμάσιος τῆς αὐτῆς ἦν συμμορίας, ὃς τὸν μὲν καλούμενον Παράτομον ᾠκησε, πάντοσε δὲ τῆς ἀρετῆς τὰς μαρμαρυγὰς ἐξέπεμψε. Μαρτυρεῖ δὲ τῇ λαμπρότητι τῆς ζωῆς τὰ μετὰ τελευτὴν ἐνεργούμενα θαύματα. Ἀναβλύζει γὰρ ἡ ἐκείνου θήκη μέχρι καὶ τήμερον παντοδαπὰς θεραπείας, καὶ μάρτυρες οἱ ταύτας ἐκεῖθεν ἀφθόνως διὰ τῆς πίστεως ἀρυόμενοι. Ἐμοὶ δὲ εἴη καὶ τῆς τούτων ἐπικουρίας τυχεῖν, τῇ τούτων μνήμῃ τὴν γλῶτταν καθαγιάσαντι.

provocantes, et ad zelum divinum incitantes. Inclusus is degebat in cellula, vico maximo et populoso vicina, cui nomen Immæ. Ac de summa quidem viri patientia, cibique et somni abstinentia, deque continua ejus oratione, dicere supervacaneum puto, cum in his jugum idem traxerit cum divino illo Symeone. Miraculum autem, quod ejus voce manuque factum in hodiernum usque diem celebratur, operæ pretium duxi recensere.

Nundinæ in prædicto vico agebantur, quæ mercatores undique acciverant, hominumque multitudo immensa **1174** confluxerat. Ibi mercator quidam, venditis mercibus quas attulerat, auroque contracto, noctu abire statuerat. Collectum vero aurum homicida quidam conspicatus, œstro ac furore percitus, somnum oculis depulit, et hominis illius discessum observavit. Et cum ille post galli cantum securus abiret, hic prævertens, et locum insidiis aptum occupans, repente insiliit, incussaque plaga cædem perpetravit, et exsecrando sceleri aliud impium facinus addidit. Auro enim ablato, cadaver ad magni Palladii januam abjecit. Ubi dies illuxit, famaque sparsa res toto mercatu vulgata est, accurrunt omnes, ostioque effracto patratæ cædis pœnas reposcunt a divino Palladio : aderatque inter cæteros is ipse qui cædem commiserat. Circumsessus ergo a tanta multitudine vir sanctus, cœlum suspicicns, et mente cœlum transcendens, Dominum orabat, ut calumniæ falsitatem redargueret, et veritatem quæ latebat revelaret. Sic precatus, mortui dextra manu apprehensa : « Dic, inquit, o adolescens, quis hoc tibi vulnus inflixit? ostende sceleris auctorem, et innocentem ab iniqua calumnia liberum declara. » Sermonem sermo secutus est, et dextram homo, ' et sedens astantes circumspexit, hominemque digito demonstravit. Hinc sublatus omnium clamor, et miraculum stupentium, et injectam calumniam detestantium. **1175** Sicarium autem illum exuentes, et gladium cruore tinctum invenerunt, et aurum quod ad cædem instigarat. Divinus vero Palladius, cum admirabilis dudum haberetur, merito exinde visus est admirabilior. Hoc unum quippe miraculum ad ostendendam viri apud Deum fiduciam satis erat.

Ejusdem quoque ordinis fuit admirandus Abraames, qui Paratomum quod vocant exstruxit, virtutisque suæ radios omnem in partem diffudit. Vitæ autem illius claritatem testantur quæ post mortem fiunt miracula. Scatet enim hodieque loculus ejus omnium generum curationibus, quarum testes sunt qui has inde per fidem affatim hauriunt. Mihi vero utinam eorum ope frui contingat, qui horum mentione linguam sanctificavi.

Digitized by Google

VIII. — APHRAATES.

Quod omnium hominum una sit natura, et philosophari facile sit volentibus, sive sint Græci, sive barbari, et ex aliis sane multis promptum est cognoscere, et aperte monstrare Aphraates unus potest. Natus enim educatusque apud Persas, gentem iniquissimam, et a talibus parentibus ortus, et in eorum moribus institutus, ad tantam pervenit virtutem, ut eos obscurarit, qui ex piis geniti religiosam educationem a prima ætate sortiti sunt. Primum enim, spreto genere, quod illi clarum erat et illustre, majores magos imitatus, ad Dominum adorandum se convertit: deinde popularium suorum impietatem exsecratus, regionem exteram patriæ prætulit, **1176** Edessamque petens (est autem urbs illa maxima et populosa, religionisque cultu longe clarissima), domunculam extra mœnia nactus, in eam se inclusit, in animæ suæ curam incumbens, optimique instar agricolæ affectuum spinas exscindens, et Dominicam segetem expurgans, et evangelicorum seminum tempestivos Domino fructus offerens. Inde Antiochiam venit, hæretica tunc procella vehementer agitatam, diversatusque ante urbem in gymnasio quodam philosophiæ, cum Græcæ linguæ pauca verba didicisset, plurimos statim ad divinos sermones audiendos pertraxit, et semibarbara lingua loquens, animi sensa exprimebat, ex divini nempe Spiritus gratia fontes illos derivans. Quis enim eorum qui eloquentiam ostentant, et contracto supercilio arroganter loquuntur, et propter syllogismorum laqueos juveniliter exsultant, inerudita et barbara illius voce superior fuit unquam? Rationibus enim rationes, et divinis eloquiis philosophicas dissertationes debellabat, cum magno Paulo clamans: « Etsi imperitus sermone, sed non scientia [r], » et hoc modo perseverabat juxta dictum Apostoli: « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi [q]. » Itaque videre erat confluentes et magistratus dignitatesque, et in aliqua militia constitutos, et manu sibi victum parantes, atque uno verbo idiotas et milites, doctos doctrinæque expertes, penuria **1177** laborantes et opibus abundantes: atque alios quidem silentio quæ proferebantur audire, alios vero interrogare et percontari, dicendique materiam suggerere. Tantum porro laborem cum sustineret, adduci nunquam potuit ut contubernalem admitteret, sed omnia ipse præstare malebat, quam aliorum uti ministerio. Cumque ad atrii januam cum advenis habere colloquia soleret, ipsemet adventantibus aperiebat, abeuntesque dimittebat. Nihil a quoquam accepit unquam, non panem, non obsonium, non vestem, sed solus unus familiarium panem illi suppeditabat: nisi quod in summa se-

[r] II Cor. II, 6. [q] II Cor. x, 5.

Β'. — ΑΦΡΑΑΤΗΣ.

Ὅτι μὲν μία πάντων ἀνθρώπων ἡ φύσις, καὶ ῥᾴδιόν ἐστι τοῖς βουλομένοις φιλοσοφεῖν, εἴτε Ἕλληνες εἶεν, εἴτε βάρβαροι, πολλαχόθεν μὲν καὶ ἄλλοθεν καταμαθεῖν εὐπετὲς, ἀπόχρη δὲ καὶ μόνος Ἀφραάτης τοῦτο δηλῶσαι σαφῶς. Οὗτος γὰρ ἐν Πέρσαις τοῖς παρανομωτάτοις καὶ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς, καὶ ἐκ τοιούτων γονέων βλαστήσας, καὶ τὰ ἐκείνων νόμιμα παιδευθεὶς, εἰς τοσαύτην ἦλασεν ἀρετὴν, ὡς ἀποκρύψαι καὶ τοὺς ἐξ εὐσεβῶν φύντας, καὶ τροφὴν εὐσεβῆ δεξαμένους παιδόθεν. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῦ γένους καταφρονήσας (ἐπίσημον δὲ ἦν τοῦτο καὶ λαμπρὸν), εἰς τὴν τοῦ Δεσπότου προσκύνησιν ἔδραμε, τοὺς προπάτορας μιμησάμενος μάγους· εἶτα τῶν ὁμοφύλων τὴν ἀσέβειαν βδελυξάμενος, τὴν ἀλλοδαπὴν τῆς οἰκείας προεῖλετο, καὶ τὴν Ἔδεσσαν καταλαβὼν (πόλις δὲ αὕτη μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, καὶ τῇ εὐσεβείᾳ διαφερόντως λαμπρυνομένη), ἔξω τῶν περιβόλων οἰκίδιον εὑρὼν, καὶ ἑαυτὸν καθείρξας, τῆς οἰκείας ἐπεμελεῖτο ψυχῆς· οἷά τις ἄριστος γεωργὸς προῤῥίζους τῶν παθῶν τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνων, καὶ τὸ θεῖον λῆϊον ἐκκαθαίρων, καὶ τοὺς τῶν εὐαγγελικῶν σπερμάτων καρποὺς ὡρίμους τῷ Δεσπότῃ προσφέρων. Ἐκεῖθεν δὲ καταλαμβάνει τὴν Ἀντιόχειαν, ὑπὸ τῆς αἱρετικῆς ζάλης χαλεπῶς κυκλουμένην, καὶ πρὸ τοῦ ἄστεος ἔν τινι καταχθεὶς φροντιστηρίῳ φιλοσοφίας, καὶ τῆς Ἑλλάδος φωνῆς μαθὼν ὀλίγα ἄττα ῥημάτια, εἵλκε μὲν ὅτι πλείστους εἰς τὴν τῶν θείων λογίων ἀκρόασιν· τῇ δὲ μιξοβαρβάρῳ κεχρημένος γλώττῃ, τὰς τῆς διανοίας ὠδῖνας προέφερεν, ἐκ τῆς τοῦ θείου Πνεύματος χάριτος τὰ τοιαῦτα δεχόμενος νάματα. Τίς γὰρ τῶν ἐπ' εὐγλωττίᾳ βρενθυομένων, καὶ τὰς ὀφρῦς συναγόντων, καὶ σοβαρῶς φθεγγομένων, καὶ ἐπὶ ταῖς τῶν συλλογισμῶν πάγαις νεανιευομένων, τῆς ἀπαιδεύτου καὶ βαρβάρου φωνῆς ἐκείνης περιεγένετο πώποτε; Λογισμοῖς μὲν γὰρ λογισμοὺς, θείοις δὲ λογίοις τοὺς τῶν φιλοσόφων κατηγωνίζετο λόγους, μετὰ τοῦ μεγάλου Παύλου βοῶν· « Εἰ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. » Καὶ τοῦτον ἀεὶ διετέλει τὸν τρόπον κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνήν· « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἦν ἰδεῖν συνθέοντας, καὶ τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, καὶ τοὺς ἔν τινι στρατείᾳ τεταγμένους, καὶ τοὺς ἀποχειροβιώτους, καὶ ἁπαξαπλῶς ἰδιώτας τε καὶ στρατιώτας, πεπαιδευμένους καὶ λόγων ἀμυήτους, πενίᾳ συζῶντας καὶ πλούτῳ κομῶντας, καὶ τοὺς μὲν σιγῇ δεχομένους τὰ προσφερόμενα, τοὺς δὲ καὶ ἐρωτῶντας, καὶ πυνθανομένους, καὶ ἀφορμὰς τῷ λόγῳ παρέχοντας. Τοσοῦτον δὲ ἀναδεδεγμένος πόνον, σύνοικον λαβεῖν οὐκ ἠνέσχετο πώποτε, ἀλλὰ τὴν αὐτουργίαν τῆς παρ' ἑτέρων αὐτῷ προσφερομένης θεραπείας προεῖλετο· καὶ παρὰ τὴν αὐλ[ε]ίαν θύραν τὰς συνουσίας ποιούμενος, αὐτὸς ἀνεῴγνυ τοῖς εἰσιοῦσι, καὶ ἀπιόντας προύπεμπεν. Ἐδέξατο δὲ παρά τινος οὐδὲν πώποτε,

Digitized by Google

οὐκ ἄρτον, οὐκ ὄψον, οὐχ ἱμάτιον, ἀλλ' εἷς αὐτῷ μόνος τῶν γνωρίμων ἐχορήγει τὸν ἄρτον· εἰς δὲ γῆρας ἐλάσας βαθὺ, καὶ λαχάνου μετὰ ἥλιον δυσμὰς μετελάμβανε. Φασὶ δὲ Ἀνθέμιον, ὃς καὶ ὕπαρχος ἐς ὕστερον ἐγεγόνει, καὶ ὕπατος, ἡνίκα πρεσβευτὴς χειροτονηθεὶς τὴν εἰς Πέρσας ἀποδημίαν ἀνεστείλατο, χιτῶνα αὐτῷ κομίσαι παρὰ Πέρσαις ὑφασμένον, καὶ εἰπεῖν, ὅτι « Ὦ Πάτερ, εἰδὼς ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων τὴν οἰκείαν πατρίδα γλυκεῖαν, καὶ τοὺς ἐκεῖ φυομένους ἡδίστους καρποὺς, ἐκ τῆς πατρίδος σοι τοῦτον κεκόμικα τὸν χιτῶνα, καὶ ἱκετεύω σε μὲν τοῦτον λαβεῖν, ἐμὲ δὲ τὴν σὴν εὐλογίαν ἀντιλαβεῖν. » Ὁ δὲ πρῶτον μὲν τοῦτον ἐν τῷ βάθρῳ θεῖναι προσέταξεν· εἶτα λόγων ἑτέρων μεταξὺ γενομένων, ἀθυμεῖν ἔλεγε διχῇ μεριζομένου τοῦ λογισμοῦ. Ἐκείνου δὲ τὴν αἰτίαν πυθομένου, « Ἕνα, ἔφη, σύνοικον ἔχειν εἰλόμην ἀεὶ, καὶ νόμον ἐμαυτῷ τέθεικα τῶν δύο πάμπαν ἀρνηθῆναι τὸ συνοικέσιον. Ἐκκαίδεκα τοίνυν ἔτη μοί τινος συνοικήσαντος, καὶ θυμήρους ὄντος, ἀφίκετό τις φυλέτης ἐμοὶ, συνοικεῖν θέλων, καὶ τούτου τυχεῖν ἀξιῶν. Τοῦτό μοι μερίζει τὸν νοῦν· δύο μὲν γὰρ ἔχειν κατὰ ταυτὸν οὐκ ἀνέζομαι· τὸν γὰρ φυλέτην ὡς φυλέτην ἀσπάζομαι· τὸν δὲ πρότερον ὡς καταθύμιόν μοι γεγενημένον ἐκβαλεῖν καὶ ἀνιαρὸν ἡγοῦμαι καὶ ἄδικον. » Ὁ δὲ, « Εἰκότως, ἔφη, ὦ Πάτερ· οὐδὲ γὰρ ὅσιον, τὸν μὲν ἐπιπλεῖστον τεθεραπευκότα χρόνον, ὡς οὐκ ἐπιτήδειον ἀποπέμψασθαι, τὸν δὲ οὐδέπω πεῖραν τῶν οἰκείων δεδωκότα τρόπων διὰ μόνην εἰσδέξασθαι τὴν πατρίδα. » Πρὸς ταῦτα ὁ θεῖος Ἀφραάτης, « Οὐκοῦν, ἔφη, ὦ θαυμάσιε, τὸν χιτῶνα τοῦτον οὐ λήψομαι· δύο μὲν γὰρ ἔχειν οὐκ ἀνέζομαι· ἡδίων δὲ κατὰ τὴν ἐμὴν, καὶ κρειττων κατὰ τὴν σὴν ψῆφον ὁ τοσοῦτόν μοι διακονήσας χρόνον. » Οὕτω κατασοφισάμενος τὸν Ἀνθέμιον, καὶ θαῦμα τῆς ἀγχινοίας παρεσχηκὼς, ἔπεισε μηδένα λοιπὸν αὐτῷ περὶ τοῦ χιτῶνος ἐκείνου λόγον προσενεγκεῖν. Ἐγὼ δὲ ταῦτα διεξῆλθον, δύο κατὰ ταυτὸν ἐπιδεῖξαι βουλόμενος, καὶ ὅτι παρ' ἑνὸς ἐδέχετο μόνου τὴν ἀποχρῶσαν τῷ σώματι θεραπείαν, καὶ ὅτι τοσαύτης ἦν σοφίας ἀνάπλεως, ὡς παρασκευάσαι τὸν ἱκετεύοντα δέξασθαι ψηφίσασθαι τὸ μὴ δέξασθαι. σομαι.

Ἰουλιανοῦ τοῦ θεομισοῦς δίκας τῆς ἀσεβείας ἐν τῇ βαρβάρῳ δεδωκότος, ὀλίγης μὲν γαλήνης ἀπήλαυσαν τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι, Ἰωβιανοῦ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας δεξαμένου τοὺς οἴακας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ οὗτος βραχὺν κομιδῇ βασιλεύσας χρόνον τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο, Οὐάλης δὲ τῆς Ἕω τὴν ἡγεμονίαν ἐδέξατο, καταιγίδες πάλιν καὶ θύελλαι τὸ καθ' ἡμᾶς ἀνερρίπιζον πέλαγος, καὶ κλύδων ἐγήγερτο χαλεπὸς, καὶ τρικυμίαι πάντοθεν τῷ σκάφει προσέβαλλον. Χαλεπώτερον δὲ τὸν χειμῶνα ἡ τῶν κυβερνητῶν ἐρημία ἐποίει. Τούτους γὰρ ὁ κατὰ μόνης τῆς εὐσεβείας ὠμὸς βασιλεὺς τὴν ὑπερορίαν οἰκεῖν κατηνάγκαζε. Καὶ τοσαύτῃ παρανομίᾳ χρησάμενος, κόρον τῆς δυσσεβείας οὐκ ἐλάμβανε· ἀλλὰ πάντων τῶν εὐσεβῶν ἐσκεδάννυ τὸν σύλλογον, θηρὸς δίκην ἀγρίου τὸ ποίμνιον διασπάσασθαι φιλονεικῶν. Τούτου εἵνεκα οὐ μόνον αὐτοὺς ἀπάσης ἐκκλησίας ἐξήλασεν, ἀλλὰ

A nectute olera etiam post solis occasum adhibuit. Anthemium autem ferunt, illum qui postea præfectus et consul fuit, cum ex Persica legatione rediret, tunicam apud Persas contextam illi attulisse, dixisseque: « Sciens, pater, homini cuique dulcem esse patriam suam, jucundissimosque fructus qui in ea nascuntur, ex patria tua tunicam hanc attuli tibi: quam oro ut accipias, et me vicissim benedictione tua impertias. » Ille vero hanc primum in subsellio * deposuit. Deinde inter alios sermones, angi se et ancipiti cogitatione distrahi dixit. Et illo causam rogante: « Contubernalem, inquit, unicum semper habere constitui, legemque mihi ipse imposui, ut duorum prorsus respuam contubernium. Sedecim igitur annos uno mecum B hactenus habitante, eoque mihi gratissimo, popularis meus alter advenit, qui simul habitare cupit, et hoc sibi concedi rogat. Ea res mentem mihi distrahit: duos enim simul habere non patiar. Popularem sane ut popularem complector: priorem vero, ut qui cordi mihi **1178** fuerit, expellere, et grave arbitror et injustum. » Tunc ille: « Merito, ait, o pater: nec enim fas est, illum qui tibi diuturno tempore famulatus sit, tanquam ineptum amandare, eum vero qui morum suorum specimen nondum dederit, solius patriæ nomine admittere. » Ad hæc vero divinus Aphraates: « Tunicam ergo istam, vir magne, non accipiam. Duas namque ut habeam ferre non possum. Est vero mea quidem sententia gratior, ac tua etiam potior illa, quæ C longo mihi tempore inserviit. » Cum Anthemium hac argutia conclusisset, solertiæque suæ in admirationem excitasset, eo adegit, ut de tunica verbum amplius nullum faceret. Ego vero hæc ideo commemoravi, duo ut eadem opera ostenderem: quod unius tantum opera in necessario corporis obsequio usus sit, quodque ea præditus sapientia fuerit, ut eum qui rogabat ut acciperet, ne acciperet sententia sua definire coegerit. Sed his omissis, majora narraturus sum.

Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα καταλιπὼν, τὰ μείζονα διηγήσομαι.

Postquam Deo invisus Julianus impietatis suæ in solo barbarico pœnas dedit, tranquilliores aliquando pietatis alumnorum res fuere, Joviano D imperii Romani habenas moderante. Postquam vero is etiam post exigui temporis principatum vita excessit, et Valens Orientis imperium est adeptus, procellæ iterum et turbines ventorum mare nostrum agitarunt, tempestasque orta est gravissima, quæ decumanis fluctibus scapham impetebat. Tempestatis porro acerbitatem augebat penuria gubernatorum, quos in exsilio detinebat soli pietati infestus imperator. Neque illum post tantum scelus impietatis * satietas capiebat, **1179** sed omnium piorum cœtum divellere, et agrestis feræ instar gregem dissipare conabatur. Quare illos non ex omnibus solum ecclesiis expulit, verum etiam ex pede montis et ex ripa fluminis, et ex bellico

Digitized by Google

gymnasio. Omnia enim hæc loca vicissim mutarunt, cum armata illos manus insectaretur. Ac Scythæ quidem, aliique barbari, Thraciam universam ab Istro flumine ad Propontidem usque impune populabantur : hic vero nec arrectis, quod aiunt, auribus hæc audire sustinens, in solos populares suos et subditos, et religione claros, arma convertebat. Divinus autem populus malorum illorum importunitatem deplorans Davidicum carmen concinebat : « Ad flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur Sionis [r] ? » Sed reliqua cantici minime illis conveniebant. Neque enim permiserunt Aphraates, et Flavianus, et Diodorus, ut in salicibus suspenderentur organa doctrinæ, nec ferre potuerunt ut dicerent : « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena [s] ? » Sed et in montibus, et in campis, et in urbe, et in suburbanis, et in domibus et in foris canticum Domini assidue decantabant. A Davide namque didicerant : « Domini est terra, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et omnes qui habitant in eo [t]. » Audierant rursus eumdem vaticinantem : « Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus [u]. » Audierant et divinum Paulum præcipientem : « Viros orare in omni loco, levantes puras manus, sine ira et disceptatione [v]. » **1180** Sed et Dominus ipse Samaritanam alloquens id ipsum apertius prædixit : « Mulier, crede mihi quia venit hora, quando neque in hoc loco, neque in Hierosolymis, sed in omni loco adorabunt Patrem [x]. » Hæc illi percepta cum haberent, et domi et foris, atque ut apostoli verbis utar, « publice et per domus [y] » testificari non cessabant, præstantissimorum instar ducum, et suos armantes, et adversarios confodientes. Quod igitur hæc quæ dixi præstiterint magnus Flavianus et divinus Diodorus, qui sub alio gregem pascebant, et secundæ cathedræ honorem gerebant, admirandum id sane ac laude dignum : sed tamen * hoc agebat duces delecti, ducumque legibus obnoxii; at sapientissimus Aphraates sua sponte in hæc certamina prosiliit. In quiete siquidem educatus, cum privatam apud se vitam instituisset, ac teli, quod aiunt, extra jactum esset, belli atrocitatem considerans, propriam securitatem contempsit, quietique ad tempus valedicens, piorum phalangi antesignanum se præbuit, vitaque et verbis ac miraculis feriens, cæsus ipse nunquam est. Illum ergo, cum ad bellicum gymnasium iret, conspicatus aliquando plane demens imperator (ibi enim tum forte Trinitatis cultores convenerant, et illum quispiam ad ripam fluminis ambulantem imperatori ostenderat), interrogavit quonam ire festinaret. **1181** Cumque ire se respondisset, ut

A καὶ ἐκ τῆς ὑπωρείας, καὶ ἐκ τῆς ὄχθης τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκ τοῦ πολεμικοῦ γυμνασίου. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἀμείβοντες διετέλεσαν τὰ χωρία, τῆς ὁπλιτικῆς χειρὸς γενόμενοι πάρεργον. Καὶ Σκύθαι μὲν, καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, τὴν Θρᾴκην ἅπασαν ἀπὸ τοῦ Ἴστρου μέχρι τῆς Προποντίδος ἀδεῶς ἐληΐζοντο· ὁ δὲ τούτων μὲν οὐδὲ τὴν ἀκοὴν ἐστῶσι τοῖς ὠσὶ, τὸ δὴ λεγόμενον, ἠδύνατο δέχεσθαι, κατὰ δὲ τῶν ὁμοφύλων, καὶ ὑπηκόων, καὶ εὐσεβείᾳ λαμπρυνομένων, τοῖς ὅπλοις ἐκέχρητο. Ὁ δὲ θεῖος λεὼς, τῶν κακῶν ἐκείνων τὴν ἀωρίαν ὀλοφυρόμενος, τὴν Δαυϊτικὴν ἐκείνην ἐψάλλεν ᾠδήν· « Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών. » Τὰ δὲ λοιπὰ τῆς ᾠδῆς οὐκέτι αὐτοῖς ἁρμόδια ἦν· οὐ γὰρ εἴασεν Ἀφραάτης, καὶ Φλαβιανὸς, καὶ Διόδωρος, ἐπὶ ταῖς ἰτέαις κρεμασθῆναι τὰ B ὄργανα τῆς διδασκαλίας, οὐδὲ εἰπεῖν ἠνέσχοντο· « Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; » ἀλλὰ καὶ ἐν ὄρεσι, καὶ ἐν πεδίοις, καὶ ἐν ἄστει, καὶ ἐν προαστείοις, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἀγοραῖς ᾖδον διηνεκῶς τὴν ᾠδὴν Κυρίου. Ἔμαθον γὰρ παρὰ τοῦ Δαβὶδ, ὅτι « Τοῦ Κυρίου, ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, ἡ οἰκουμένη, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ. » Ἤκουσαν πάλιν τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. » Ἤκουσαν καὶ τοῦ θεσπεσίου παρεγγυῶντος Παύλου· « Προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν. » Καὶ αὐτὸς δὲ C ὁ Δεσπότης, πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν διαλεγόμενος, σαφέστερον τοῦτο προεῖρηκεν· « Ἀμὴν γὰρ, ἔφη, λέγω σοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οὔτε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ προσκυνήσουσι τῷ Πατρί. » Ταῦτα πεπαιδευμένοι, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, « δημοσίᾳ καὶ κατ' οἴκους » διαμαρτυρόμενοι διετέλουν, οἷόν τινες ἄριστοι στρατηγοὶ, τοὺς μὲν οἰκείους ὁπλίζοντες, τοὺς δὲ ἐναντίους κατακεντοῦντες. Τὸν μὲν οὖν μέγαν Φλαβιανὸν, καὶ τὸν θεῖον Διόδωρον * ὑποποιμαίνοντας τηνικάδε, καὶ τῆς δευτέρας ἠξιωμένους καθέδρας, ταῦτα δρᾷν ἃ προεῖρηκα, θαυμαστὸν μὲν καὶ εὐφημίας ἄξιον. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα ἔπραττον στρατηγοὶ προβεβλημένοι, καὶ τοῖς στρατηγικοῖς ὑποκείμενοι νόμοις· ὁ δὲ σοφώτατος D Ἀφραάτης ἑθελοντὴς ἐπὶ τούτους κατεπήδησε τοὺς ἀγῶνας. Ἡσυχίᾳ γὰρ συντεθραμμένος, καὶ καθ' ἑαυτὸν ζῇν προῃρημένος, καὶ ἔξω βελῶν, τὸ δὴ λεγόμενον, καθήμενος, τοῦ πολέμου τὸ σφοδρὸν θεασάμενος, τὴν οἰκείαν ἀσφάλειαν οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλ' εἰς καιρὸν ἐῤῥῶσθαι τῇ ἡσυχίᾳ φράσας, πρόμαχος τῆς τῶν εὐσεβῶν ἐγένετο φάλαγγος, βάλλων μὲν καὶ βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ θαύμασι, βαλλόμενος δὲ οὐδέποτε. Καὶ δὴ-

[r] Psal. cxxxvi, 1 [s] ibid. 4. [t] Psal. xxiii, 1. [u] Psal. ciii, 22 [v] 1 Tim. ii, 8. [x] Joan. iv, 21. [y] Act. xx, 20.

VARIÆ LECTIONES.

* Θεόδωρος Herveti liber, male. Vid. Theodoreti H. E. iv, 22, ubi et c. 23 repetit narrationem de colloquio Aphraatis cum Valente Aug.

Digitized by Google

ποτε θεασάμενος αὐτὸν ὁ πάντα ἀνόητος βασιλεὺς εἰς τὸ πολεμικὸν ἐξιόντα γυμνάσιον (ἐκεῖ γὰρ τότε συνέβη τοὺς τῆς Τριάδος συναθροίζεσθαι θιασώτας), ὑπέδειξε δέ τις αὐτὸν παρὰ τὴν ὄχθην τοῦ ποταμοῦ βαδίζοντα ἐκ τῶν βασιλείων τῷ βασιλεῖ διακύπτοντι· ἤρετο ποῖ τὴν ὁρμὴν ἐπείγοιτο. Τοῦ δὲ εἰρηκότος, ὡς τὰς ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης καὶ τῆς βασιλείας ἅπεισι προσευχὰς ποιησόμενος, πάλιν ὁ βασιλεὺς ἀπεκρίνατο· « Καὶ τί δήποτε, τὸν μονήρη βίον ἐπαγγελλόμενος, ἁδεῶς κατὰ τὴν ἀγορὰν βαδίζεις τὴν ἡσυχίαν καταλιπών; » Ὁ δὲ (καὶ γὰρ εἰώθει τὸν Δεσπότην μιμούμενος παραβολικῶς συλλογίζεσθαι), « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, εἰ παρθένος ἐτύγχανον ἐν θαλάμῳ τινὶ κρυπτομένη, ἐθεασάμην δέ τινα πῦρ ἐμβάλλοντα τῇ τοῦ πατρὸς οἰκίᾳ, τί ἂν μοι συνεβούλευσας δράσαι ἐξαπτομένην θεωμένῃ τὴν φλόγα, καὶ τὴν οἰκίαν ἐμπιπραμένην ὁρώσῃ; Ἔνδον καθῆσθαι, καὶ πυρπολουμένην τὴν οἰκίαν παρορᾶν; Ἀλλ' οὕτως ἂν ἐγενόμην κἀγὼ τῆς πυρκαϊᾶς παρανάλωμα. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι δραμεῖν ἔδει, καὶ ὕδωρ φέρειν, καὶ διαθέειν ἄνω καὶ κάτω, καὶ τὴν φλόγα σβεννύναι, μή μέμφου μοι, ὦ βασιλεῦ, τοῦτο αὐτὸ ποιοῦντι. Ὃ γὰρ ἂν συνεβούλευσας θαλαμευομένῃ παρθένῳ, τοῦτο δρᾶν ἀναγκάζομαι τὸν μονήρη βίον ἐπηγγελμένος. Εἰ δὲ μέμφῃ μοι τὴν ἡσυχίαν καταλιπόντι, ἐπιμέμφου σαυτῷ καὶ τὴν εἰς τὸν θεῖον οἶκον ἐμβαλόντι τὴν φλόγα, καὶ μὴ ἐμοὶ σβεννύναι βιαζομένῳ. Ὅτι μὲν γὰρ δήπουθεν ἐπαμύνειν προσήκει οἴκῳ πατρῴῳ ἐμπιπραμένῳ, καὶ αὐτὸς ὡμολόγησας· ὅτι δὲ τῶν ἐπὶ γῆς πατέρων γνησιώτερος ὁ Θεὸς, παντί που δῆλον, καὶ τῷ παντελῶς ἀμυήτῳ τῶν θείων. Οὐδὲν τοίνυν ἀπὸ σκοποῦ, οὐδὲ τῆς ἐξαρχῆς προαιρέσεως ἐναντίον πράττομεν, ὦ βασιλεῦ, τοὺς τῆς εὐσεβείας τροφίμους συναθροίζοντές τε καὶ νέμοντες, καὶ τὴν θείαν αὐτοῖς προσφέροντες πόαν. » Τούτων εἰρημένων, ὁ μὲν βασιλεὺς ἐπεψηφίζετο τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθείς.

A pro orbe terrarum et pro imperio preces offerat : percontans iterum imperator : « Et quorsum tandem, ait, qui vitam solitariam professus es, quiete relicta, forum securus obambulas? » Tum ille, qui Domini exemplo parabolice loqui consueverat : « Dic, inquit, mihi, imperator, si virgo essem in thalamo quopiam abdita, et in paternam domum injici ab aliquo flammas viderem, quid mihi ardentem flammam domumque incensam cernenti faciendum suaderes? Intusne desidere, ac deflagrantem domum negligere? atqui sic ego quoque incendio perirem. Sin autem currere dicis oportere, et aquam afferre, ac sursum deorsum pervolare, et flammam exstinguere, noli, imperator, mihi, qui hoc ipsum faciam, succensere. Quod enim virgini B thalamo inclusæ consuleres, hoc ego monasticam vitam ducens facere cogor. Quod si vitio das mihi, quod quietem reliquerim, damna teipsum, qui in Dei domum flammam istam injecisti, non me qui eam cogor restinguere. Nam paternæ domui conflagranti succurrendum esse tute confessus es : terrenis autem parentibus veriorem Patrem Deum esse, vel divinarum rerum imperitis perspicuum est. Quocirca nihil absurdum nec a priore instituto alienum facimus, imperator, dum pietatis alumnos in unum cogimus, et pascimus, cœlestemque illis herbam porrigimus. » His dictis, tacite assensus est imperator, responsionis æquitate convictus.

Εἴς δέ τις τῶν οὔτε εἰς ἄνδρας, οὔτε εἰς γυναῖκας τελούντων, ἀλλ' ἀφῃρημένων τὸ τῷ χρόνῳ γενέσθαι πατέρας, καὶ τούτου εἵνεκα εὔνοοι εἶναι βασιλεῖ νομιζόμενοι, καὶ τὴν προσηγορίαν ἐντεῦθεν καρπούμενοι, οὗτος ἄνωθεν τῷ θείῳ ἀνθρώπῳ λοιδορησάμενος, καὶ θάνατον προσηπείλησεν· ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν ἔτισε τῆς θρασύτητος δίκην. Τοῦ γὰρ βασιλέως βαλανείῳ τὸ σῶμα θεραπεῦσαι θελήσαντος, προῆλθε μὲν ὁ δείλαιος, ὡς τὴν πύελον ὀψόμενος, εἰ εὖ κεκερασμένη εἴη· πληρωθεὶς δὲ τὰς φρένας, τῇ τὸ ἄκρατον δεχομένῃ θερμὸν ὕδωρ ἐπεπήδησεν ἀσαμίνθῳ, καὶ οὐδενὸς ἔνδον παρόντος (μόνος γὰρ ὀψόμενος εἰ εὐτρεπὲς εἴη εἰσελήλυθε), διέμεινεν ἑψόμενος καὶ διαλυόμενος. Χρόνου δὲ μεταξὺ τριβομένου, εἰσπέμπει ἄλλον ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον καλέσοντα, οὐδένα δὲ οὗτος ἐν οὐδενὶ τῶν οἴκων εὑρὼν, ἀπαγγέλλει τῷ βασιλεῖ. Ἐκ τούτου πλείους εἰσέθεον τὰς πύελους ἁπάσας διερευνώμενοι, καὶ τὸ τελευταῖον εἰς ἐκείνην ἀφικόμενοι, ὁρῶσιν αὐτὸν ἐρρυμμένον, καὶ τῆς ζωῆς ἐστερημένον. Θορύβου δὲ γενομένου, καὶ πάντων ὀδυρομένων, οἱ μὲν τὸ θερμὸν ἐκεῖνο ἐξήντλησαν ὕδωρ, οἱ δὲ τὸ τρισάθλιον ἀνεκόμισαν σῶμα. Ἐντεῦθεν δέος ἐπιπίπτει τῷ βασιλεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τῆς εὐσεβείας ὁπλιζομένοις. Φήμη δὲ διὰ πάσης ἠχεῖτο τῆς πόλεως, οἵας ἐκείνος ὁ ταλαίπωρος τῆς κατὰ Ἀφραάτου παροινίας ἔτισε δίκας, καὶ πάντες τὸν Ἀφραάτου διατείλουν ὑμνοῦντες Θεόν. Τοῦτο τῶν ἐναντίων

C Quidam autem ex iis qui nec viri censentur, nec feminæ, quibusque ademptum est ne **1182** patres fieri unquam possint, eoque benevoli imperatori esse creduntur, indeque nomen accipiunt, cum virum sanctum conviciis dudum esset insectatus, etiam mortem comminatus est. Sed audaciæ pœnas non multo post dedit. Nam cum in balneo corpus lavare vellet imperator, præcessit infelix, solium inspecturus, an recte esset temperatum, emotaque mente desiliit in labrum quod ferventem aquam continebat : et cum nullus adesset, quia solus ad explorandum intrarat, coctus remansit et tabefactus. Aliquanto post alterum misit imperator, qui eum vocaret : qui cum per cellas omnes neminem reperisset, principi renuntiavit. Accurrunt exinde complures, et solia D omnia perlustrant, tandemque ad illud venientes, prostratum et exanimem conspiciunt. Tumultu concitato, flentibus universis, alii ferventem illam aquam exhauriunt, alii miserrimum corpus educunt. Hinc terror imperatorem invadit, et omnes qui adversus pietatem bellum gerunt : sparsusque per urbem est rumor, quam graves pœnas lucrit infelix ille, qui Aphraatem petulantius exagitarat, et Deum Aphraatis certatim omnes laudibus efferebant. Quæ res obstitit, ne, quod adversarii contendebant, in exsilium relegaretur vir Dei. Exterritus namque imperator, eos qui id suaderent aversaba-

Digitized by Google

tur, virum autem reverentia prosequebatur. Cujus virtutem etiam aliunde cognovit.

μὲν ταῦτα παραινοῦντας ἀπεστρέφετο, ἐν αἰδοῖ δὲ τὸν ἄνδρα εἶχεν. Ἔμαθε δὲ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ ἐτέρωθεν.

Equus erat genere nobilis, et exercitatus, imperatori longe charissimus. Is morbo correptus mœrore afficiebat imperatorem : **1183** morbus autem erat reddendæ urinæ difficultas. Huic curandæ advocabantur qui artem illam callebant, et cum ars cederet, angebatur imperator, lugebatque equorum curator. Qui pius cum esset, ac firma fide præditus, media luce cum equo ad magni Aphraatis habitaculum se contulit, morboque exposito, et fide sua indicata, orabat ut malum oratione sua depelleret. Qui nihil cunctatus, sed ad preces statim conversus, aquam ex puteo hauriri, signoque salutaris crucis imposito, ad equum afferri jussit : quam præter morem mox bibit. Deinde oleo invocatione divina benedicto equi alvum inunxit, manusque contactu morbus abiit evestigio, et urinæ naturalis egestio secuta est. Lætus igitur ille cum equo ad stabulum rediit. Sub vesperam autem, qua hora stabulum visere solebat imperator, cum de more venisset, de equo percontatus est qui valeret. Et cum ille restitutam ei valetudinem respondisset, equumque produxisset, ut valentem illum, et exsultantem hinnientemque et cervicem superbe attollentem vidit, salutis causam interrogavit. Diu autem ille tergiversatus, quod medicum prodere non auderet, infensum illi esse sciens eum qui sciscitabatur, verum tandem effari coactus est, curationisque modum edocuit. Obstupuit quidem imperator, admirandumque prorsus virum esse confessus est : a pristina tamen insania non destitit, sed adversus Unigenitum furere perstitit, quoad barbarico tandem igne consumptus, et concessa **1184** famulis ac mendicis sepultura privatus est. Divinus vero Aphraates et in illa tempestate virtutem suam patefecit, et reddita tranquillitate eadem præstare perseveravit : aliaque innumera edidit miracula, ex quibus unum aut alterum commemorabo.

Ἵππος τις τῶν εὖ πεφυκότων, καὶ φέρειν εὖ μάλα δεδιδαγμένος, ἐπέραστος ἦν λίαν τῷ βασιλεῖ. Τούτῳ πάθος τι συμβὰν ἀνιαρῶς διετίθει τὸν βασιλέα· ἐπείχετο δὲ αὐτοῦ τῶν ὑγρῶν περιττωμάτων ἡ ἔκκρισις. Πρὸς ταύτην ἐκαλοῦντο τὴν θεραπείαν οἱ ταύτην ἠσκημένοι τὴν τέχνην. Ἠττωμένης δὲ καὶ ταύτης, ἠνιᾶτο ὁ βασιλεὺς, καὶ ὠλοφύρετο ὁ τῶν ἵππων πεπιστευμένος τὴν ἐπιμέλειαν. Εὐσεβὴς δὲ ὢν, καὶ κατὰ τὴν πίστιν ἐῤῥωμένος, μεσούσης ἡμέρας καταλαμβάνει σὺν τῷ ἵππῳ τοῦ μεγάλου Ἀφραάτου τὸ καταγώγιον, καὶ τὸ πάθος εἰπὼν, καὶ τὴν πίστιν δηλώσας, ἱκέτευε προσευχῇ λῦσαι τὴν νόσον. Ὁ δὲ οὐδὲν μελλήσας, ἀλλὰ παραυτίκα τὸν Θεὸν ἱκετεύσας, ὕδωρ ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ φρέατος ἀνιμήσασθαι, καὶ τούτῳ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σύμβολον ἐπιθεὶς, προσφέρειν τῷ ἵππῳ προσέταξεν. Ὁ δὲ παρὰ τὸ εἰωθὸς ἔπιεν. Εἶτα ἔλαιον τῇ ἐπικλήσει τῇ θείᾳ πληρώσας εὐλογίας, ἐπιχρίει τὴν τοῦ ἵππου γαστέρα, καὶ τῇ ἁφῇ τῆς χειρὸς εὐθὺς ἐλύθη τὸ πάθος, καὶ παραχρῆμα ἡ ἔκκρισις κατὰ φύσιν ἐγένετο. Γεγηθὼς τοίνυν ὁ ἄνθρωπος, τὸν ἵππον λαβὼν, ἐπὶ τὸν ἱππῶνα ἔτρεχε. Δείλης δὲ ὀψίας (κατὰ τοῦτον γὰρ τὸν καιρὸν εἰώθει ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τὸν ἱππῶνα φοιτᾷν) ἧκέ τε καὶ ἤρετο ὅπως ἔχει ὁ ἵππος. Τοῦ δὲ τὴν ὑγίειαν σημάναντος, καὶ τὸν ἵππον ἐξαγαγόντος, ἐῤῥωμένον τοῦτον ἰδὼν, καὶ γαυριῶντα, καὶ χρεμετίζοντα, καὶ τὸν αὐχένα σοβαρῶς ἀνατείνοντα, τῆς ὑγιείας ἐπυνθάνετο τὴν αἰτίαν. Ὡς δὲ πολλάκις εἰπεῖν ἀναβαλλόμενος (ἐδεδίει γὰρ ὑποδεῖξαι τὸν ἰατρὸν, δυσμενῆ τὸν ἐρόμενον ἐπιστάμενος), ὀψέ ποτε τάληθὲς εἰπεῖν ἐδιάσθη, καὶ τῆς θεραπείας τὸν τρόπον ἐδίδαξεν. Ἐκπλήττεται μὲν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀξιάγαστον εἶναι τὸν ἄνδρα καθομολογεῖ. Οὐ μὴν τῆς προτέρας ἀπηλλάγη μανίας, ἀλλ' ἐπέμενε κατὰ τοῦ Μονογενοῦς λυττῶν, ἕως ὅτε βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρανάλωμα, οὐδὲ ταφῆς ἴσα τοῖς οἰκέταις ἢ προσαίταις ἀξιωθείς. Ὁ δὲ θεῖος Ἀφραάτης, καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ζάλῃ τὴν οἰκείαν ἔδειξεν ἀρετὴν καὶ γαλήνης γενομένης τὰ ἴσα δρῶν διετέλεσε. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία εἰργάσατο θαύματα, ὧν ἑνὸς ἢ δύο μνησθήσομαι.

Mulier quædam stirpe illustri, viro intemperanti juncta matrimonio, ad beatum virum venit, deplorans calamitatem suam. Aiebat enim pellici addictum magicis quibusdam præstigiis fuisse incantatum, et odio habere se legitimo conjugio ipsi copulatam. Hæc autem ad atriensem januam stans mulier dicebat. Ibi enim feminas alloqui solebat, neque ullam intra januam recepit unquam. Mulierem ergo ejulantem miseratus, præstigiarum vim precibus repressit, et allatum ab ea vasculum olei divina invocatione sanctificans, eo virum inungi jussit. Quod illa cum fecisset, viri amorem in se transtulit, eique persuasit ut illegitimo toro legitimum anteponeret. Ferunt etiam, cum in regionem repente aliquando irruissent locustæ, et ignis instar omnia consumerent, segetes, arbores.

Γυνή τις τῶν εὐπατριδῶν, ἀκολάστῳ ἀνδρὶ συνέλκουσα τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, ἀφίκετο πρὸς τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἄνθρωπον, τὴν οἰκείαν κωκύουσα συμφοράν. Ἔφασκε γὰρ τὸν ἄνδρα παλλακίδι προσκείμενον γοητικῇ τινι μαγγανείᾳ καταγεγοητεῦσθαι, καὶ ἀπεχθάνεσθαι πρὸς αὐτὴν γάμου νόμῳ συνεζευγμένην. Ἔλεγε δὲ ταῦτα ἡ γυνὴ πρὸ τῆς αὐλ[ε]ίου θύρας ἑστῶσα. Οὕτω γὰρ εἰώθει τὴν πρὸς τὸ θῆλυ ποιεῖσθαι διάλεξιν· εἴσω γὰρ τῆς θύρας οὐδεμίαν εἰσεδέξατο πώποτε. Τότε τοίνυν οἰκτείρας τὴν γυναῖκα ποτνιωμένην, εὐχῇ τῆς γοητείας ἀμαυροῖ τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἐλαίου ληκύθιον ὑπ' αὐτῆς προσενεχθὲν τῇ θείᾳ ἐπικλήσει καθαγιάσας, χρίσασθαι τοῦτο προσέταξε. Ταύτας ἡ γυνὴ πληρώσασα τὰς ὑποθήκας, μετέθηκεν εἰς ἑαυτὴν τὸν τοῦ ὁμοζύγου ἔρωτα, καὶ πέπεικε προαιρεῖσθαι τῆς παρανόμου κοίτης τὴν

Digitized by Google

ἔννομον. Φασὶ δέ ποτε καὶ ἀκρίδας ἐξαπιναίως προσ- A
δαλούσας τῇ γῇ, καὶ πυρὶ παραπλησίως ἅπαντα
προσδαπανώσας, καὶ λήϊα, καὶ φυτὰ, καὶ ἕλη, καὶ
ἄλση, καὶ λειμῶνας, ἥκέ τις παρ' αὐτὸν εὐσεβὴς
ἀνὴρ, ἀντιβολῶν ἐπαμῦναι, ἕνα μὲν ἀγρὸν ἔχοντι, ἐκ
τούτου δὲ καὶ ἑαυτὸν, καὶ γυναῖκα, καὶ παῖδας, καὶ
οἰκείους τρέφοντι, καὶ πρὸς τούτοις τὴν βασιλικὴν
εἰσφορὰν εἰσπραττομένῳ. Πάλιν τοίνυν ὁ τὴν Δεσπο-
τικὴν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, χόαν ὕδατος αὐτῷ
προσενεχθῆναι προσέταξεν. Ὡς δὲ τὸν χόαν προσ-
ήνεγκεν ὁ τὴν εὐχὴν ἐπαγγέλλων, ἐπετίθει μὲν τούτῳ
τὴν χεῖρα, ἱκέτευε δὲ τὸν Θεὸν δυνάμεως θείας ἐμ-
φορηθῆναι τὸ νᾶμα. Εἶτα τὴν εὐχὴν συμπεράνας,
παρηγγύησε τοῖς τοῦ χωρίου ὅροις ἐπιῤῥᾶναι τὸ
ὕδωρ· πεποίηκε δὲ ὁ τοῦτο κομισάμενος ᾗ προσετά-
χθη, καὶ ἀντὶ ἕρκους ἀμάχου τε καὶ ἀσύλου ταῖς B
ἀρούραις ἐκείναις ἐγένετο. Μέχρι γὰρ τῶν ὅρων
ἐκείνων ἕρπουσαί τε καὶ περιπετόμεναι στρατοπέ-
δων δίκην αἱ ἀκρίδες, εἰς τοὐπίσω πάλιν ἐχώρουν,
τὴν ἐπιτεθεῖσαν εὐλογίαν δειμαίνουσαι, καὶ ὥσπερ
τινὶ χαλινῷ ἀγχόμεναι, καὶ ἐπὶ τὸ πρόσω χωρεῖν
κωλυόμεναι. Καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν τὰ ὑπὸ τῆς
μακαρίας ἐκείνης ἐξειργασμένα ψυχῆς; Ἱκανὰ γὰρ
καὶ ταῦτα τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ χάριτος ἐπιδεῖξαι
τὴν αἴγλην. Τούτου κἀγὼ θεατὴς ἐγενόμην, καὶ τῆς
ἁγίας ἐκείνης δεξιᾶς τὴν εὐλογίαν ἐτρύγησα, μειρά-
κιον μὲν ὢν ἔτι, τῇ δὲ μητρὶ κοινωνήσας τῆς πρὸς
τὸν ἄνδρα πορείας. Καὶ αὐτὴν μὲν κατὰ τὸ εἰωθὸς
ὑπανοίξας τὴν θύραν διαλέξεώς τε καὶ εὐλογίας
ἠξίωσεν· ἐμὲ δὲ εἰσδεξάμενος ἔνδον, τοῦ τῆς προσευ-
χῆς μοι μετέδωκε πλούτου. Ταύτης καὶ νῦν ἀπολαύ- C
σαιμι, ζῆν αὐτὸν πιστεύων, καὶ τοῖς ἀγγέλοις συγ-
χορεύειν, καὶ πλείονι ἢ πάλαι πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥη-
σίᾳ κεχρῆσθαι. Τότε μὲν γὰρ αὖτη τῷ θνητῷ τοῦ σώματος ἐμετρεῖτο, ἵνα μὴ πρόφασις ἀπονοίας ἡ
πλείων γένηται παῤῥησία. Νῦν δὲ τῶν παθῶν ἀποθέμενος τὸ φορτίον, ὡς νικηφόρος ἀθλητὴς πρὸς τὸν
ἀγωνοθέτην παῤῥησιάζεται. Οὗ χάριν καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ πρεσβείας ἱκετεύω τυχεῖν.

Θ'. — ΠΕΤΡΟΣ.

Γαλάτας ἀκούομεν τοὺς ἐν τῇ Εὐρώπῃ τοὺς ἑσπε-
ρίους· ἴσμεν δὲ τοὺς ἐν τῇ Ἀσίᾳ, τοὺς ἐκείνων ἐκ-
γόνους, οἳ παρὰ τὸν Εὔξεινον κατῳκίσθησαν Πόντον.
Ἐκ τούτων ὁ μακάριος καὶ τρὶς τοῦτο καὶ πολλάκις
ἐβλάστησε Πέτρος. Ἑπτὰ δὲ, ὥς φασιν, ἐξώδινων ἔτη
παρὰ τοῖς γονεῦσι τραφεὶς, τὸν λοιπὸν ἅπαντα βίον
ἐν τοῖς τῆς φιλοσοφίας διετέλεσεν ἄθλοις· τελευτῆσαι
δὲ λέγεται ἔτη βιώσας ἐννέα καὶ ἐννενήκοντα. Τὸν D
τοίνυν δύο καὶ ἐννενήκοντα ἀγωνισάμενον ἔτη, καὶ
διὰ πάσης ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς νικηφόρον ὁδεύ-
σαντα, τίς ἂν ἀξίως θαυμάσειε; ποία δ' ἂν ἀρκέσειε
πρὸς διήγησιν γλῶττα, τῶν ἐν μειρακίῳ καὶ παιδίῳ,
καὶ ἀνδρὶ τελείῳ, καὶ πρεσβύτῃ, καὶ γέροντι πονη-
θέντων κατορθωμάτων; Τίς ἂν ἐκείνου τὸν ἱδρῶτα
μετρήσειε; τίς δ' ἂν τὰς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ γενομένας
ἀριθμήσειε πάλας; ποῖος δ' ἂν ἐφίκοιτο λόγος, ἢ τῶν
ὑπ' αὐτοῦ καταβληθέντων σπερμάτων, ἢ τῶν συλ-
λεγέντων δραγμάτων; Τίς οὕτως ὑψηλὸς τὴν διά-
νοιαν, ὡς κατιδεῖν ἀκριβῶς τὴν ἐκ τῆς καλῆς ἐμ-
πορίας συναθροισθεῖσαν περιουσίαν; Οἶδα τῶν ἐκεί-
νου κατορθωμάτων τὸ πέλαγος, καὶ διὰ τοῦτο πελάζειν
τῇ τῆς διηγήσεως ἱστορίᾳ δειμαίνω, ἵνα μὴ ὁ λόγος

paludes, prata, et nemora, venisse ad illum quemdam rectæ fidei hominem, et orasse ut ipsi opem ferret, agrum unicum habenti, quo se ipsum et uxorem, et liberos, et familiam aleret, ac imperatoriam præterea illationem penderet. Rursum ergo, qui Dominicam imitabatur benignitatem, vas aquæ afferri ad se jussit. Ubi vas attulit qui rogabat, manum aquæ imposuit, Deumque oravit, ut divina virtute **1185** fluentum impleret. Finita autem oratione, præcepit ut aquam per agri fines aspergeret. Paruit homo imperatis, et agris illis fuit aqua pro vallo inexpugnabili atque inviolabili. Ad terminos enim illos usque reptantes circumvolantesque instar exercitus locustæ, retrocedebant hinc rursus, inditam benedictionem extimescentes, et tanquam freno quodam inhibitæ, atque ulterius progredi vetitæ. Quid porro attinet omnia quæ a beata illa anima gesta sunt dicere, cum sufficiant ista, ut habitantem in eo gratiæ splendorem demonstrent? Oculis illum ipse conspexi, sanctæque illius dexteræ benedictionem percepi, cum adolescentulus adhuc matrem ad eum profectam essem comitatus. Atque illam quidem de more aperta janua colloquio et benedictione dignatus est: me vero intromissum precum suarum opibus impertiit. Quibus utinam nunc quoque fruar, qui vivere ipsum credo, et angelorum choris interesse majorique quam olim apud Deum fiducia uti. Tunc quidem mortale illam corpus metiebatur, ne arrogantiæ occasionem redundans fiducia præberet. Nunc vero, perturbationum onere deposito, ut athleta victor apud agonothetam utitur fiducia, Quare ejus quoque intercessionem ut consequar oro.

IX. — PETRUS.

Gallos audimus eos qui in Europa sunt occidentales: novimus et eos qui sunt in Asia, ab illis oriundos, qui ad Pontum Euxinum sedes fixerunt. Ex his beatus ac ter **1186** sæpiusque beatus ortus est Petrus. Qui septem, ut ferunt, annis apud parentes educatus, reliquam totam vitam in philosophiæ certaminibus consumpsit: obiisse autem dicitur, cum vixisset annos novem et nonaginta. Eum ergo qui nonaginta et duos annos decertavit, et dies noctesque semper victor incessit, pro dignitate quis laudabit? aut quæ lingua præclaris facinoribus, quæ puer et adolescens, quæque in virili vel affecta jam ætate, aut in ultima egit senectute, commemorandis par fuerit? Quis sudores ejus dimetiatur? quis commissas tanto tempore luctas enumeret? quæ oratio vel sparsa ab eo semina, vel collectos manipulos percenseat? Quis tam alta mente præditus, ut congestas ex nobili mercatura facultates liquido perspiciat? Sentio rerum ab eo gestarum pelagus immensum: ideoque ad earum explicandam historiam accedere pertimesco, ne undis obruatur oratio. Quare propter littus incedam et maris quæ continenti proxima sunt admirabor

Digitized by Google

et exponam : profundum autem illi relinquam qui juxta divinas Litteras [z] profunda scrutatur, et occulta cognoscit.

Hic igitur primis annis in Galatia certavit. Inde visendi studio abiit in Palæstinam, ut conspectis locis in quibus salutaris passio suscepta est, Servatorem Deum in illis adoraret, non quasi loco circumscriptum (incircumscriptam enim ejus naturam non ignorabat), sed ut oculos etiam ipsos rei adamatæ contemplatione pasceret, nec sola mentis acies sine visu spiritualibus per fidem deliciis **1187** frueretur. Solent namque qui aliquem amore prosequuntur, non ex illius tantum aspectu affici lætitia, sed et domum, et vestes, et calceamenta summa cum voluptate contemplari. Talem erga Sponsum amorem gerens in Cantico canticorum memorata Sponsa clamans aiebat : « Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius quem desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo [a]. » Nihil ergo absurdi egit vir hic divinus, qui eodem erga Sponsum amore captus, iisdem quibus Sponsa verbis dixit, « Vulnerata amore sum [b], » ac veluti sponsi umbram aliquam videre desiderans, loca inquirebat, ex quibus salutares omnibus ' hominibus fontes profluxerant. Optatis itaque potitus Antiochiam se contulit, urbisque religiosam pietatem considerans, externam regionem patriæ antetulit, cives reputans, non eos qui ex eadem essent gente ac genere, sed qui ejusdem sententiæ fideique participes essent, et jugum idem traherent religionis. Ibi autem habitare cum statuisset, non tabernaculum extendit, non tugurium fixit, non domunculam excitavit, sed in alieno sepulcro totum tempus transegit. Cujus pars superior prominens habebat tabulatum, cui connexæ scalæ aditum iis dabant, qui ascendere volebant. Hoc loco inclusus longissimo tempore perstitit, frigidam bibens aquam, et solo pane vescens, neque id quotidie, sed die uno jejunus manens, postridie hæc sumebat. Cum ad eum furibundus quidam et **1188** insaniens, malique dæmonis œstro agitatus venisset, suis illum precibus mundavit, et ab illo diaboli furore liberavit. Sed abire nolentem, rogantemque sibi ut liberationis mercedem suum ipsi ministerium rependere liceret, admisit in contubernium. Et hunc etiam ego novi, et miraculi memini, et curationis mercedem vidi, et audivi cum ipsi de me sermonem inter se haberent. Dicebat enim Daniel, hoc quippe illi nomen, præclari hujus ministerii me quoque participem futurum. At vir divinus, parentum erga me amorem considerans, id futurum negabat. Sæpe autem me genibus suis impositum uva passa paneque aluit. Mater enim, spiritualem ejus gratiam experta, semel in hebdomada benedictionem illam percipere

[z] 1 Cor. II, 10. [a] Cant. II, 3. [b] Cant. V, 8.

ὑποβρύχιος γένηται. Οὗ ἕνεκεν παρὰ τὴν ἠῶνα βαδιοῦμαι, καὶ τὰ παρὰ τὴν ἠπειρον τοῦ πελάγους θαυμάσομαί τε καὶ διηγήσομαι · τὸν δὲ βυθὸν καταλείψω τῷ κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν τὰ βάθη ἐρευνῶντι, καὶ τὰ ἀπόκρυφα γινώσκοντι.

Οὗτος τοίνυν ἐν Γαλατίᾳ τὸν πρῶτον ἤθλησε χρόνον. Ἐκεῖθεν ἱστορίας εἵνεκα τὴν Παλαιστίνην κατέλαβεν, ἵνα τοὺς τὰ σωτήρια πάθη δεξαμένους θεασάμενος τόπους, ἐν αὐτοῖς τὸν σεσωκότα προσκυνήσῃ Θεόν · οὐχ ὡς τόπῳ περιγραφόμενον (ἠπίστατο γὰρ αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀπερίγραφον), ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστιάσῃ τῇ θεωρίᾳ τῶν ποθουμένων, καὶ μὴ μόνον τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν, δίχα τῆς ὄψεως, τῆς πνευματικῆς διὰ τῆς πίστεως ἀπολαύῃ τρυφῆς. Πεφύκασι γάρ πως οἱ φιλοστόργως περί τινα διακείμενοι, οὐκ ἀπὸ τῆς θέας αὐτοῦ μόνης θυμηδίαν καρποῦσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν, καὶ ἐσθήματα, καὶ ὑποδήματα, μετὰ πάσης θεωρεῖν εὐφροσύνης. Τοῦτον ἔχουσα τὸν ἔρωτα περὶ τὸν νυμφίον ἡ ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ἀσμάτων φερομένη νύμφη βοᾷ λέγουσα · « Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ὁ ἀδελφιδοῦς μου ἀναμέσον τῶν υἱῶν. Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα, καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν λάρυγγί μου. » Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς οὐδὲ ὁ θεῖος οὗτος πεποίηκεν ἀνθρωπος, τὸν αὐτὸν περὶ τὸν νυμφίον δεξάμενος ἔρωτα, καὶ τοῖς τῆς νύμφης χρησάμενος ῥήμασι· Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. Ποθήσας δὲ καθάπερ τινὰ τοῦ νυμφίου θεωρῆσαι σκιὰν, τοὺς ἅπασιν ἀνθρώποις τὰς σωτηρίους πηγὰς ἀναβλύσαντας ἐπεζήτησε τόπους. Ἀπολαύσας τοιγαροῦν ὧν ἐπεπόθησε, κατήχθη μὲν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν · θεασάμενος δὲ τῆς πόλεως τὸ φιλόθεον, τῆς πατρίδος τὴν ξένην προείλετο, πολίτας ἡγούμενος, οὐ τοὺς ὁμοφύλους καὶ συγγενεῖς, ἀλλὰ τοὺς ὁμογνώμονας, καὶ τῆς πίστεως κοινωνοὺς, καὶ τὸν αὐτὸν ἐφέλκοντας τῆς εὐσεβείας ζυγόν. Ταύτην δὲ τὴν διατριβὴν ἀγαπήσας, οὐ σκηνὴν ἐξέτεινεν, οὐ καλύβην ἐπήξατο, οὐκ οἰκίσκον ἀνήγειρεν, ἀλλ' ἐν ἀλλοτρίῳ τάφῳ τὸν πάντα διετέλεσε χρόνον. Ὑπερῷον δὲ εἶχεν οὗτος, καὶ δρύφακτόν τινα προβεβλημένον, ᾧ κλίμαξ συνηρμοσμένη τοὺς ἀναβῆναι βουλομένους ἐδέχετο. Ἐν τούτῳ καθειργμένος ὅτι πλεῖστον διετέλεσε χρόνον, ὕδατι μὲν ψυχρῷ χρώμενος, ἄρτον δὲ μόνον σιτούμενος, καὶ ταῦτα οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ μίαν μὲν ἄσιτος διαμένων, τῇ δὲ ὑστεραίᾳ τούτων αὐτῶν μεταλαγχάνων. Ἐπειδὴ δέ τις ἀφίκετο κορυβαντιῶν καὶ μεμηνὼς, καὶ τῆς τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐνεργείας ἀνάπλεως, ἐκάθαρε μὲν αὐτὸν προσευξάμενος, καὶ τῆς διαβολικῆς ἐκείνης ἠλευθέρωσε βακχείας. Ἀπιέναι δὲ μὴ βουλόμενον, ἀλλὰ τῆς θεραπείας ἐκείνης ἀντιδοῦναι τὴν διακονίαν καθικετεύσαντα, σύνοικον ἐποιήσατο. Οἶδα καὶ τοῦτον ἐγὼ, καὶ τοῦ θαύματος μέμνημαι, καὶ τὸν τῆς θεραπείας ἐθεασάμην μισθὸν, καὶ τῆς περὶ ἐμοῦ γενομένης αὐτοῖς ἀκήκοα διαλέξεως. Ὁ μὲν γὰρ Δανιὴλ ἔλεγε (τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα), ὡς « Τῆς καλῆς αὐτῷ διακονίας κοινωνήσω κἀγώ. » Ὁ δὲ θεσπέσιος ἐκεῖνος

Digitized by Google

ἀνὴρ οὐ συνωμολόγει τοῦτο γενέσθαι, τὸ περὶ ἐμὲ τῶν γεγεννηκότων λογιζόμενος φίλτρον. Πολλάκις δέ με τοῖς γόνασιν ἐπικαθίσας, σταφυλῇ με καὶ ἄρτῳ διέθρεψε. Πεῖραν γὰρ αὐτοῦ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἡ μήτηρ δεξαμένη, ἅπαξ με τῆς ἑβδομάδος ἑκάστης τρυγᾷν ἐκείνην τὴν εὐλογίαν ἐκέλευε. Γέγονε δὲ αὐτῇ γνώριμος ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε· Πάθος αὐτῇ θατέρῳ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισκῆψαν, κρεῖττον ἐφάνη ἰατρικῆς ἐπιστήμης· οὐδὲν γὰρ ἦν, ἢ τοῖς παλαιοῖς συγγεγραμμένον, ἢ τοῖς ὕστερον γενομένοις ἐξευρημένον, ὃ μὴ προσηνέχθη τῇ νόσῳ. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαντα ἥλεγξεν, καὶ ἐδίδαξεν οὐδεμίαν δύνησιν ἔχοντα, ἦκέ τις τῶν συνήθων τὸν θεῖον ἄνδρα μηνύουσα, καὶ τὸ γεγενημένον ὑπ' αὐτοῦ διδάσκουσα θαῦμα. Τὴν γὰρ ὁμόζυγα ἔλεγε τοῦ τηνικάδε τῆς Ἑῶ κατέχοντος τὰ πηδάλια (Περγάμιος δὲ ἦν οὗτος), τῷ παθήματι τῷδε περιπεσοῦσαν, ἰάσασθαι αὐτὸν εὐχῇ καὶ σφραγῖδι χρησάμενον. Ἤκουσεν ἡ μήτηρ, καὶ παραυτίκα πρὸς τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἔδραμε. Περικείμενα δὲ εἶχεν ἕρματα, καὶ περιδέραια, καὶ τἆλλα χρυσία, καὶ τὴν ποικίλην ἐσθῆτα τὴν ἐκ σηρικῶν νημάτων ὑφασμένην. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀρετῆς τῆς τελειοτέρας ἐγεύετο· ἦνθει δὲ καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ ταῦ τῆς νεότητος ἠνείχετο κόσμου. Ἡ θεσπεσία τοίνυν κεφαλὴ τὰ τοιαῦτα θεασαμένη, τῆς φιλοκοσμίας πρότερον τὴν ἀῤῥωστίαν ἰάσατο, τοιοῖσδε λόγοις χρησάμενος· « Εἰπέ μοι, ἔφη, τέκνον (τῇ γὰρ αὐτοῦ χρήσομαι φωνῇ, καὶ οὐκ ἀμείψω τῆς ἁγίας ἐκείνης γλώττης τὸ πρόσρημα), εἴ τις ζωγράφος, εὖ μάλα τὴν τέχνην ἠσκημένος, εἰκόνα τινὰ γράψειεν, ὡς νόμος ὑπαγορεύει τῆς τέχνης, καὶ ταύτην προθείη τοῖς βουλομένοις ὁρᾷν· ἀφικόμενος δέ τις ἕτερος, ἐκείνην μὲν τὴν τέχνην οὐκ ἀκριβῶς ἐπισταμένος, σχεδιάζων δὲ πρὸς τὸ δοκοῦν ἃ ἀναγράψαι θελήσειεν· εἶτα μεμψάμενος τῇ τεχνικῇ ἐκείνῃ ζωγραφίᾳ, προσθείη μὲν ταῖς ὀφρύσι καὶ ταῖς βλεφαρίσι μακροτέρας γραμμὰς, λευκότερον δὲ τὸ πρόσωπον ἀποφήνειε, καὶ ταῖς παρειαῖς τοῦ ἐρυθροῦ χρώματος ἐπεμβάλοι, οὔ σοι δοκεῖ τὸν πρότερον εἰκότως ἀγανακτῆσαι ζωγράφον, ὡς τῆς τέχνης αὐτῷ λίαν ὑβρισμένης, καὶ προσθήκας ὧν οὐκ ἐδεῖτο ὑπὸ ἀμαθοῦς δεξιᾶς δεξαμένης; Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ τὸν τῶν ἁπάντων Δημιουργὸν, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως Πλάστην τε καὶ Ζωγράφον ἀγανακτεῖν πιστεύετε, ὅτι τῆς ἀῤῥήτου σοφίας ἐκείνης ἀμαθίαν κατηγορεῖτε. Οὐ γὰρ ἂν τὸ ἐρυθρὸν, καὶ λευκὸν, καὶ μέλαν ἐπεχέατε χρῶμα, εἰ μὴ ἐνδεῖν ὑμῖν ταύτης ἐνομίζετε τῆς προσθήκης· δεῖσθαι δὲ τούτων ὑπολαμβάνουσαι τὸ σῶμα, ἀσθένειαν καταψηφίζεσθε τοῦ ποιητοῦ. Προσήκει δὲ εἰδέναι, ὅτι σύμμετρον ἔχει τῇ βουλήσει τὴν δύναμιν. « Πάντα γὰρ, ᾗ φησιν ὁ Δαβὶδ, ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησε· » τὸ δὲ συνοῖσον ἅπασι προμηθούμενος, ὅσα λωβᾶται οὐ δίδωσι. Μὴ τοίνυν διαφθείρετε τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα, μηδὲ πειρᾶσθε προστιθέναι ἅπερ ὁ σοφὸς οὐκ ἔδωκε, μηδὲ τὸ νόθον τοῦτο ἐπινοεῖτε κάλλος, ὃ καὶ ταῖς σωφρονούσαις λυμαίνεται τοῖς ὁρῶσιν ἐπιβουλεῦον. » Ἤκουσε τούτων ἡ πάντα

A me jubebat. Ejus porro notitiam hac occasione adepta est : Laborabat illi alter oculorum morbo ejusmodi, cui cedere ars medica videbatur. Nihil enim erat, vel conscriptum ab antiquis, vel a recentioribus inventum, quod huic curando admotum non fuisset. Postquam autem omnia revicit, et opem nullam afferre docuit, indicavit illum accedens mulier quædam e domesticis, factique ab eo miraculi mentionem fecit. Aiebat enim uxorem illius qui tunc regebat Orientem, Pergamius autem is erat, cum eodem morbo premeretur ab eo curatam fuisse precibus et crucis signaculo. Audivit mater, confestimque ad divinum hominem se contulit. Habebat autem illa circa se et inaures, et monilia et alia ex auro, et vestem variam ex sericis filis con-
B textam. Nondum enim perfectiorem virtutem **1189** degustarat, et flos erat ætatis, juventutisque ornatu delectabatur. Divinum ergo caput hæc intuens, nimiæ elegantiæ primum ægritudinem sanavit, in hunc illam modum alloquens : « Dic mihi, inquit, filia (ipsa enim ejus verba proferam, et sanctæ illius linguæ allocutionem non immutabo), si quis pictor artis suæ peritissimus, imaginem aliquam ex artis legibus accurate depingat, et hanc videre volentibus spectandam proponat : veniatque alius quispiam in arte rudis, ad libidinem ea lingens quæ pingere voluerit : deinde artificiosam illam picturam reprehendens, superciliis et ciliis lineas addat longiores, et candidiorem vultum
C reddat, et rubrum genis colorem inducat, an priorem pictorem putas non succensurum, tanquam arti suæ gravi facta injuria, et additamentis quibus opus non erat ab indocta manu impositis ? Ergo, inquit, Conditorem quoque omnium, naturæque nostræ Figulum et Pictorem, indignari credite, quod immensam illam sapientiam imperitiæ arguitis. Neque enim rubeum, et album, et nigrum colorem infunderetis, nisi hoc additamento egere vos putaretis. Egere autem his corpus dum creditis, imbecillitatis damnatis auctorem. Atqui sciendum est, voluntati parem illum habere potestatem. « Omnia enim, » inquit David, « quæcunque voluit fecit [a] : » sed omnium utilitati consulens ea non dat quæ damnum afferunt.
D Quare imaginem Dei ne corrumpatis, neque adjicere conemini quæ sapienter non dedit, neque adulterinam **1190** excogitetis pulchritudinem, quæ et pudicas labefacit, videntibus tendens insidias. » Audiit hæc femina longe optima, Petrique reti mox capta est. Nam et hic quoque cognominis sui exemplo piscabatur, pedibusque ejus advoluta et obtestans, sanitatem oculo restitui rogabat. At ille hominem se dicebat esse, atque eadem cum ipsa præditum natura : grave præterea peccatorum onus sustinere, eamque ob causam sine fiducia apud Deum esse. Cumque lugeret mater et obsecraret, nec ipsum relicturam se affirmaret nisi sanitatem obtineret, Deum horum curatorem esse dixit,

[a] Psal. cxiii, 3.

Digitized by Google

semperque credentibus quæ postulant concedere. « Proinde dabit nunc etiam, inquit, non mihi gratiam tribuens, sed fidem tuam considerans. Quare si hanc integram habes et sinceram, et ab omni dubitatione liberam, valedicens et medicis et pharmacis, divinitus datum accipe hoc remedium. » His dictis, oculo manum imposuit, et salutaris signo crucis expresso morbum depulit. Inde domum reversa, eluto pharmaco, ascititioque omni ornatu abjecto, vitam ex præscriptis a medico legibus instituit, nec variam induens vestem, nec auro se convenustans. Atque hæc cum juvenis admodum esset, annum scilicet ætatis agens vicesimum tertium, necdum etiam mater facta, post septem enim alios annos me tandem enixa est, qui primus illi atque ultimus partus fuit. Tantum illi magni Petri disciplina profuit, ut duplicem adepta sit curationem. Corpori enim medicinam quærens, **1191** animæ simul incolumitatem consecuta est. Talia ille loquens operabatur : talem orans potestatem habebat.

A ἀρίστη γυνή, καὶ παραυτίκα εἶσω τῆς τοῦ Πέτρου σαγήνης ἐγένετο. Τῷ γὰρ ὁμωνύμῳ παραπλησίως καὶ οὗτος ἁλίευε, καὶ τῶν ποδῶν ἀπτομένη, καὶ ποτνιωμένη τῷ ὀφθαλμῷ βοηθῆναι τὴν θεραπείαν ἱκέτευεν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος μὲν ἔλεγεν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν ἔχειν φύσιν αὐτῇ, πολὺν δὲ ἁμαρτημάτων φορυτὸν ἐπιφέρεσθαι, καὶ τούτου εἵνεκα τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίας ἀποστερεῖσθαι. Ὡς δὲ ἔκλαιεν ἡ μήτηρ, καὶ ἠντιβόλει, καὶ ἔφασκε μὴ καταλείψειν, εἰ μὴ τύχοι τῆς ἰατρείας, τὸν Θεὸν ἔφη τούτων εἶναι θεραπευτὴν, χορηγεῖν δὲ ἀεὶ τοῖς πιστεύουσι τὰς αἰτήσεις. « Δώσει τοίνυν, εἶπε, καὶ νῦν, οὐκ ἐμοὶ τὴν χάριν δωρούμενος, ἀλλὰ τὴν σὴν πίστιν θεώμενος. Εἰ τοίνυν ταύτην ἔχεις ἀκραιφνῆ καὶ εἰλικρινῆ, καὶ πάσης ἀμφιβολίας ἀπηλλαγμένην, ἐῤῥῶσθαι καὶ B ἰατροῖς φράσασα καὶ φαρμάκοις, τοῦτο δέξαι τὸ θεόσδοτον φάρμακον. » Ταῦτ' εἰπὼν, ἐπέθηκε τὴν χεῖρα τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σημεῖον τυπώσας, τὴν νόσον ἀπήλασεν. Ἐκεῖθεν εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανελθοῦσα, καὶ τὸ φάρμακον ἀπονιψαμένη, καὶ τὸν ἐπείσακτον ἅπαντα ἀπορῥίψασα κόσμον, κατὰ τοὺς ὑπὸ τοῦ ἰατροῦ τεθέντας νόμους ἐπολιτεύετο, οὔτε ποικίλην ἐσθῆτα περιβαλλομένη, οὔτε χρυσίοις ὡραΐζομένη· καὶ ταῦτα νέαν ἄγουσα τὴν ἡλικίαν κομιδῇ· τρίτον γὰρ καὶ εἰκοστὸν ἐκ γενετῆς ἦγεν ἔτος, μήτηρ οὐδέπω γενομένη· ἑπτὰ γὰρ ἄλλα ἐπιβιώσασα ἔτη, οὕτω τὰς ἐμὰς ὠδῖνας ἐδέξατο, ἃς καὶ πρώτας καὶ μόνας ἐδέξατο. Τοσοῦτον τῆς τοῦ μεγάλου Πέτρου διδασκαλίας ἀπώνατο· καὶ διπλῆν ἐδέξατο θεραπείαν, καὶ τῷ σώματι τὴν ἰατρείαν μαστεύουσα, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς πρυσεκτήσατο εὐεξίαν. Τοιαῦτα καὶ λέγων ἐκεῖνος ἐνήργει, καὶ προσευχόμενος ἴσχυεν.

Alio vero tempore famulum coquum a malo quodam dæmone vexatum, cum ad eum perduxisset, ejusque opem implorasset, oratione facta, vir divinus imperavit dæmoni ut datæ sibi adversus Dei creaturam potestatis causam effaretur. Tum ille, tanquam homicida quispiam vel muri perfossor coram judicis stans tribunali, et a se patrata eloqui jussus, ordine omnia, verum præter morem dicere metu coactus, enarravit. Heliopoli aiebat famuli hujus dominum ægrotasse, et dominam conjugi ut ægroto assedisse, ancillas porro domus illius, in qua manebant, monachorum, qui Antiochiæ philosophabantur, vitam commemorasse, et quanta in dæmones prædili essent potestate. Has deinde, ut puellas ludo gaudentes, dæmoniacas et furiosas simulasse, famulum autem illum ipsum, pellicea veste amictum, monachorum ritu eos adjurasse. Quæ dum fierent, « ego, inquit, ante fores stans, et **1192** gloriosa illa de monachis verba non ferens, experiri reipsa volui, quam illos habere jactabant potestatem. Itaque missas faciens ancillas, in hunc me intrusi, scire cupiens quo pacto a monachis expellerer. Nunc vero perdidici, nec alia opus habeo experientia : quare jussu tuo mox exeo. » Atque hæc dicens fugit, et famulus libertatem adeptus est. Alterum quoque rusticum matris ejus mater, nutrix vero mea, dæmoniacum ad vitiorum hostem adducens, oravit ut ei opem ferret. Quem ille rursus interrogavit, cujus esset, et a quonam potestatem in Dei creaturam accepisset ? Cumque tacitus ille subsisteret, nihilque responderet, genibus flexis Deum oravit, obsecrans ut scelerato

Ἄλλοτε δὲ οἰκέτην ὀψοποιὸν ὑπό τινος πονηροῦ δαίμονος ἐνοχλούμενον ἀπαγαγοῦσα, τῆς παρ' αὐτῶ τυχεῖν ἐπικουρίας ἱκέτευε. Προσευξάμενος δὲ ὁ Θεῖος C ἀνὴρ, ἐκέλευσε τῷ δαίμονι τῆς κατὰ τοῦ θείου ποιήματος ἐξουσίας τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Ὁ δὲ, καθάπερ τις ἀνδροφόνος ἢ τοιχωρύχος πρὸ δικαστικοῦ βήματος ἑστὼς, καὶ λέγειν ἃ δέδρακε προστατόμενος, οὕτως ἅπαντα διεξῆει, παρὰ τὸ εἰωθὸς ὑπὸ δέους ὀληθεύειν ἀναγκαζόμενος, καὶ ἔφασκεν ἐν Ἡλιουπόλει τὸν μὲν τοῦ οἰκέτου ἀῤῥωστῆσαι δεσπότην, τὴν δέ γε δέσποιναν τῷ ὁμόζυγι ἅτε δὴ ἀῤῥωστοῦντι παρακαθῆσθαι· τὰς δὲ παιδίσκας τῆς οἰκίας, ἐν ᾗ κατέμενον, τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ φιλοσοφούντων μοναχῶν διηγεῖσθαι τὸν βίον, καὶ ὅσην κατὰ δαιμόνων ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Εἶτα ταύτας, οἷα δὴ κόρας παιδιᾷ χαιρούσας, ὑποκρίνεσθαι τὰς δαιμονιώσας καὶ μεμηνυίας, αὐτὸν δὲ ἐκεῖνον τὸν οἰκέτην σισύραν περι- D βαλλόμενον, μοναχικῶς ἐξορκίζειν ἐκείνας. « Τούτων, φησὶν, ἐπιτελουμένων, παρὰ τὴν θύραν ἑστὼς, καὶ τοὺς ἀλαζονικοὺς περὶ τῶν μοναχῶν λόγους οὐκ ἐνεγκὼν, τῇ πείρᾳ μαθεῖν ἠβουλήθην, ἣν ἔχειν ἐκείνους ἐνεαυτεύσαντο δύναμιν. Τούτου εἵνεκα τὰς παιδίσκας καταλιπὼν, εἰς τοῦτον ἐμαυτὸν εἰσέῤῥησα, μαθεῖν ἐθελήσας, ὅπως ὑπὸ τῶν μοναχῶν ἐξελαύνομαι. Καὶ νῦν, ἔφη, μεμάθηκα, καὶ πείρας ἑτέρας οὐ δέομαι· παραυτίκα δὲ σοῦ κελεύοντος ἔξειμι. » Ταῦτα λέγων ἐδραπέτευε, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὁ οἰκέτης ἀπῆλαυε. Καὶ ἕτερον δὲ ἄγροικον τῆς μητρὸς μὲν ἡ μήτηρ, ἐμὴ δὲ τιτθὴ, δαιμονῶντα προσαγαγοῦσα ἐπαμῦναι παρεκάλει τὸν τῆς κακίας ἀντίπαλον. Ὁ δὲ πάλιν ἐπυνθάνετο, πόθεν τε εἴη, καὶ παρὰ τίνος ἔλαβε τὴν κατὰ τοῦ θείου ποιήματος ἐξουσίαν. Ὡς

Digitized by Google

δὲ σιγῶν ἐκεῖνος εἰστήκει τὴν ἀπόκρισιν μὴ ποιούμενος, τὰ γόνατα κλίνας προσηύχετο, καὶ τὸν Θεὸν ἠντιβόλει δεῖξαι τῷ ἀλιτηρίῳ τῶν οἰκείων θεραπόντων τὴν δύναμιν. Καὶ πάλιν ἀνίστατο, καὶ πάλιν ἐκεῖνος ἀντιτείνων ἐσίγα, καὶ ταῦτα μέχρις ἐννάτης ἐγίνετο. Ἐπειδὴ δὲ θερμοτέραν καὶ σπουδαιοτέραν τῷ Δεσπότῃ προσενήνοχε προσευχήν, ἀναστὰς ἔλεγε πρὸς τὸν ἀλιτήριον· « Οὔ σοι ἐπιτάττει Πέτρος, ἀλλ' ὁ Πέτρου Θεός· ἀπόκριναι τοίνυν ὑπὸ τῆς ἐκείνου δυνάμεως καταναγκαζόμενος. » Ἠδέσθη, καίπερ ἀναίσχυντος ὤν, ὁ ἀλάστωρ τὴν τοῦ ἁγίου ἐπιείκειαν, καὶ φωνῇ μεγίστῃ χρησάμενος ἐβόα, ὡς τῷ ὄρει μὲν τῷ Ἀμανῷ σχολάζοι· « Τοῦτον δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν θεασάμενος ὕδωρ ἀπό τινος πηγῆς ἀρυόμενόν τε καὶ πίνοντα, ἠθέλησα οἰκητήριον οἰκεῖον ποιήσασθαι. — Ἀλλ' ἔξιθι, ἔλεγεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης τοῦτό σοι παρεγγυῶντος. » Ἤκουεν ἐκεῖνος, καὶ ἔφευγε, καὶ τῆς λύττης ἐλεύθερος ἀπεδίδοτο τῇ τιτθῇ ὁ γεωργός. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς τοιαῦτα ἔχων διηγήματα, παραλείψω τὰ πλεῖστα, τῶν πολλῶν δεδιὼς τὴν ἀσθένειαν· εἰς σφᾶς γὰρ ἀφορῶντες, ταῖς τῶν θείων ἀνδρῶν ἀπιστοῦσι θαυματουργίαις. Ἓν δὲ ἢ δύο διηγησάμενος, ἐφ' ἕτερον ἀγωνιστὴν μεταβήσομαι.

Ἦν τις ἀκόλαστος, στρατηγὸς ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις. Κόρη τοίνυν τις ἀπειρόγαμος, ὥραν ἔχουσα γάμου, ὑπὸ τὴν τούτου δεσποτείαν τελοῦσα, τὴν μητέρα καταλιποῦσα, καὶ τοὺς οἰκείους, εἰς γυναικωνῖτιν κατέφυγε συμμορίαν ἔχουσαν ἀθλητῶν. Ἀγωνίζονται γὰρ καὶ γυναῖκες τοῖς ἀνδράσι παραπλησίως, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀρετῆς καταβαίνουσι στάδιον. Ταύτης μαθὼν ὁ στρατηγὸς τὴν φυγὴν, ἐμαστίγου τὴν μητέρα καὶ ἐκρεμάννυ· καὶ οὐ πρότερον ἀφῆκε δεσμῶν, ἕως τὸ τῶν εὐσεβῶν γυναικῶν ὑπέδειξε καταγώγιον. Τῇ λύττῃ τοίνυν τῇ οἰκείᾳ χρησάμενος, ἥρπασεν ἐκεῖθεν τὴν κόρην, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν οἰκίαν ἐπανήγαγε· καὶ ἤλπισεν ὁ δείλαιος τὴν οἰκείαν κορέσειν ἀκολασίαν. Ἀλλ' ὁ τὸν Φαραὼ ἑτασμοῖς μεγάλοις καὶ πονηροῖς ἑτάσας περὶ Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ, καὶ ἀνέπαφον φυλάξας τὴν σώφρονα, καὶ τοὺς Σοδομίτας πατάξας ἀορασίᾳ, ἐμπαροινεῖν ὡς ξένοις τοῖς ἀσωμάτοις ἐπιχειρήσαντας, οὗτος καὶ τούτου τὸ ὀπτικὸν ἀορασίᾳ βαλὼν, ἐκ μέσου τῶν δικτύων τὸ θήραμα διαφυγεῖν παρεσκεύασε· καὶ εἰς τὸν θάλαμον αὐτὸς μὲν εἰσῄει, ἐκείνη δὲ ἔνδον διαφυλαττομένη παραυτίκα ἐξῄει καὶ φροῦδος ἦν, καὶ τὸ τρίπόθητον αὐτῇ κατέλαβε καταγώγιον. Οὕτω μαθὼν ὁ ἀνόητος, ὡς τῆς τὸν θεῖον μνηστῆρα προελομένης οὐ περιέσται, ἡσυχίαν ἄγειν ἠναγκάζετο, οὐκέτι τὴν ἁλοῦσαν καὶ θείᾳ δυνάμει διαφυγοῦσαν ἐπιζητῶν. Αὖτη χρόνου διελθόντος παθήματι περιέπεσε χαλεπῷ· καρκῖνος δὲ τὸ πάθος ἦν· τῷ δὲ μαστῷ ἐξογκουμένῳ καὶ ἡ ὀδύνη συνηύξετο. Ἀλλὰ τὸν μέγαν ἐκάλει Πέτρον ἐν τῇ τῆς ὀδύνης ἀκμῇ, καὶ ἔφασκεν εὐθὺς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης φωνῆς εἰς τὰ ὦτα βαλλομένης, πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὀδύνην κοιμίζεσθαι, καὶ μηδὲ βραχεῖαν αἴσθησιν ἐκεῖθεν ἀνιαρὰν ὑποδέχεσθαι. Τούτου χάριν αὐτὸν καὶ συχνότερον μεταπεμπομένη ψυχαγωγίας ἀπήλαυεν. Ἅπαντα γὰρ ἔλεγε τὸν τῆς ἐκείνου παρουσίας καιρὸν παντελῶς τὰς ἀλγηδόνας ἀφίστασθαι.

famulorum suorum vires ostenderet. Iterumque surrexit, et ille contra renitens iterum obmutuit, atque hoc modo ad horam usque nonam res processit. Postea vero, cum ardentiores Domino et intentiores preces obtulisset, surgens, sceleratumque compellans, « Non Petrus, ait, tibi imperat, sed Petri Deus; quare illius adactus potentia responde. » Reveritus est nefarius, impudens licet, sancti viri modestiam, magnaque voce exclamans : « In Amano, inquit, monte versor ; hanc autem aquam in via e fonte haurientem et bibentem cum vidissem, in eo mihi domicilium constituere volui. — At egredere, ait homo Dei, tibi hoc illo imperante, qui pro orbe terrarum suffixus est cruci. » Audiit ille et fugit, nutricique liber a furore redditus est agricola. Alias id genus innumeras de beata illa anima narrationes habens, plurimas prætermittam, multorum metuens infirmitati, qui in seipsos intuentes, sanctorum virorum miraculis fidem negant, unumque et alterum ubi exposuero, ad alium athletam progrediar.

Vir erat libidinosus, militum olim magister : puella autem quædam nondum nupta, sed nubilis, quæ sub ejus erat dominio, matre relicta et suis, ad gynæceum quoddam se contulit, in quo cœtus erat athletarum. Decertant enim etiam feminæ, quemadmodum viri, et in stadium virtutis descendunt. Hujus cognita fuga, magister matrem flagris cecidit, et **1193** vinctam suspendit, nec vinculis prius exemit, quam religiosarum mulierum habitaculum ostendit. Illinc ergo, furori obsequens, puellam rapuit, et domum suam perduxit, sperans infelix se libidinem suam expleturum. Sed qui Pharaonem magnis et gravibus suppliciis affecit propter Saram Abrahæ conjugem, et intactam servavit continentem; qui et Sodomitas cæcitate perstrinxit, cum adversus corporis expertes, tanquam in hospites insanire conarentur, idem hujus quoque oculis caliginem offundens, fecit ut præda mediis ex retibus elaberetur : ita ut ille quidem thalamum intraret, hæc vero, quæ intus custodiebatur, subito evolaret, eoque frustrato expetitum sibi contubernium repeteret. Quare agnoscens vecors, se illam quæ divinum Sponsum prætulerat vincere non posse, quiescere coactus est, nec amplius eam persequi, quæ capta cum esset per divinam potentiam evaserat. Hæc ipsa procedente tempore gravem in morbum incidit (et cancer morbus hic erat), mamillaque intumescente dolor pariter increscebat. Sed cum doloris maxima vis erat, magnum Petrum invocabat, aiebatque, simul ac sacra illa vox auribus insonuerat, totum illum dolorem sedari solere, nullumque ex eo molestum sensum residere. Unde frequentius illum quoque accersens consolatione fruebatur. Affirmabat enim, quo tempore præsens aderat, omnes prorsus dolores abscessisse. Verum illam quidem post talia certa-

Digitized by Google

mina ex hac vita excedentem victoriæ laudibus prosecutus est. Rursus vero matrem meam, post partum quo me enixa est morti proximam, nutriciis **1194** precibus exoratus, adveniens e mortis faucibus eripuit. Decumbebat enim medicis, ut ferunt, desperantibus, lugentibus domesticis, et obitum præstolantibus, clausis oculis magna cum febre conflictans, familiarium neminem agnoscens. Ut autem advenit ille, qui apostolicum nomen gerebat et gratiam, et « Pax tibi, filia » dixit (hæc enim ejus erat salutatio), confestim palpebras reserasse dicitur, et in illum fixis oculis aspexisse, benedictionisque fructum postulasse. Postquam ululavit feminarum chorus (mista enim cum dolore animi lætitia clamorem illum expresserat), præcepit vir divinus ut orarent cum ipso universæ. Sic enim salutem recepisse dicebat Tabitham, vidnis lacrymantibus et magno Petro illarum Deo lacrymas offerente[d]. Orarunt, ut jusserat, et adeptæ sunt ut prædixit. Finita enim oratione, finem quoque morbus accepit : sudorque mox undique profluens ardorem illum exstinxit, et apparuere indicia sanitatis. Hæc nostris etiam temporibus miracula per famulos suos facit Dominus. Hujus quoque, sicut beatissimi Pauli, vestimenta operabantur[e] : quod quidem non exaggerationis alicujus studio posui, sed veritatis fretus testimonio. Nam zona sua bifariam divisa, lata quippe et longa erat, crasso e lino contexta, parte una lumbos suos cinxit, altera meos. Hanc mater ægrotanti mihi sæpe imponens, **1195** sæpe etiam patri, morbum depulit, eodemque ad sanitatem ipsa etiam persæpe usa est remedio. Sed et amicorum permulti hoc scientes, zonam ad ægros sublevandos identidem accipiebant, et gratiæ illius vim ubique declarabat. Quo illam modo cum quidam obtinuisset, eos qui dederant ingratus erga beneficos illa privavit : atque ita nos dono isto spoliati sumus. Sic ille cum resplenduisset, et Antiochiam radiis suis illustrasset, certaminum finem nactus est, repositam victoriæ coronam exspectans. Ego vero quam ab eo benedictionem dum superstes esset consecutus sum, eadem ut nunc etiam frui liceat obsecrans, huic quoque narrationi finem imponam.

Ἀλλ' ἐκείνην μὲν οὕτως ἀγωνισαμένην μετὰ τῶν ἐπινικίων ἐπαίνων τοῦδε τοῦ βίου προέπεμψε. Πάλιν δὲ τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν, μετὰ τὰς ἐμὰς ὠδῖνας παρ' αὐτοῦ γενομένην τοῦ θανάτου τὰς πύλας, ὑπὸ τῆς τιτθῆς λιπαρηθεὶς ἀφικόμενος, ἐξήρπασε τῶν τοῦ θανάτου χειρῶν. Ἔκειτο γὰρ, ὡς φασιν, ἀπειρηκότων μὲν τῶν ἰατρῶν, τῶν δὲ οἰκείων ὀλοφυρομένων, καὶ προσδεχομένων τὸ τέλος, μεμυκότας ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς, λάθρῳ πυρετῷ κατεχομένη, οὐδένα τῶν συνήθων ἐπιγινώσκουσα. Ὡς δὲ ἦκεν ὁ τῆς ἀποστολικῆς καὶ προηγορίας ἠξιωμένος καὶ χάριτος, καὶ, « Εἰρήνη σοι, τεκνίον, » ἐφθέγξατο (τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ πρόσρημα), παραυτίκα λέγεται καὶ τὰ βλέφαρα ἀναπτύξαι, καὶ ἀτενὲς εἰς αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς εὐλογίας τὸν καρπὸν ἐπαγγεῖλαι. Ὡς δὲ ἀνολόλυξε τῶν γυναικῶν ὁ χορὸς, (ἀθυμία γὰρ καὶ εὐθυμία κατὰ ταυτὸν ἐκράθησαν), καὶ τὴν βοὴν ἐκείνην εἰργάσαντο, παρεγγυᾷ ὁ θεῖος ἄνθρωπος κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς προσευχῆς ἁπάσας· οὕτω γὰρ ἔλεγε καὶ τὴν Ταβίθαν τῆς σωτηρίας τετυχηκέναι· τῶν μὲν χηρῶν ὀδυρομένων, τοῦ δὲ μεγάλου Πέτρου τὰ ἐκείνων δάκρυα προσφέροντος τῷ Θεῷ. Ἱκέτευον ὡς ἐκέλευσε, καὶ ἐλάμβανον ὡς προεῖρηκε. Τέλος γὰρ τῆς εὐχῆς δεξαμένης, τέλος καὶ ἡ νόσος ἐδέχετο, καὶ ἱδρὼς πάντοθεν ἐξαίφνης ἔῤῥει, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐσβέννυτο, καὶ τὰ τῆς ὑγείας ἀνεφαίνετο σημεῖα. Τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις διὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ θεραπόντων ὁ Δεσπότης θαυματουργεῖ. Τούτου καὶ ὁ χρὼς τῶν ἱματίων [10] τῷ θειοτάτῳ Παύλῳ παραπλησίως ἐνήργει· καὶ τοῦτο οὐχ ὑπερβολῇ τινι χρώμενος τέθεικα, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν συνομολογοῦσαν ἔχων. Τὴν γὰρ οἰκείαν ζώνην διχῇ τεμὼν (πλατεῖα δὲ ἦν καὶ μακρὰ, ἀπὸ λίνου παχέος πεπλεγμένη), τῷ μὲν ἡμίσει ταύτης τὴν οἰκείαν ὀσφὺν, τῷ ἑτέρῳ δὲ διέζωσε τὴν ἐμήν. Ταύτην πολλάκις μὲν ἐμοὶ νοσοῦντι ἐπιθεῖσα ἡ μήτηρ, πολλάκις δὲ τῷ πατρὶ, τὴν νόσον ἀπήλασε· καὶ αὐτὴ δὲ τούτῳ τῷ φαρμάκῳ πρὸς ὑγείαν ἐχρήσατο. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν γνωρίμων τοῦτο μεμαθηκότες συνεχῶς εἰς ἐπικουρίαν τῶν νοσούντων τὴν ζώνην ἐλάμβανον· καὶ πανταχοῦ τῆς ἐκείνου χάριτος ἐδίδασκε τὴν ἐνέργειαν. Οὕτω τις αὐτὴν λαβὼν τοὺς δεδωκότας ἐστέρησεν, ἀγνώμων περὶ τοὺς εὐεργέτας γενόμενος· τοῦτον τὸν τρόπον ἐκείνης τῆς δωρεᾶς ἐγυμνώθημεν.

Οὕτω λάμψας, καὶ τὴν Ἀντιόχου ταῖς ἀκτῖσι φωτίσας, ἔξω τῶν ἀγώνων ἐγένετο, τὸν ἀποκείμενον τοῖς νικηφόροις στέφανον ἀναμένων. Ἐγὼ δὲ ἧς περιόντος ἀπήλαυσα εὐλογίας, ταύτης καὶ νῦν ἀπολαῦσαι καθικετεύσας, πέρας ἐπιθήσω καὶ τῷδε τῷ διηγήματι.

X. — THEODOSIUS.

Rhosus Cilicum urbs est, ad dextram iis qui Ciliciæ sinum ingrediuntur. Hujus ad ortum et meridiem mons est altus, spatiosus et umbrosus, qui et feras quoque agrestes in silvis alit. In hoc saltum quemdam ad mare vergentem nactus, magnus celeberrimusque Theodosius, parva sibi

Ι'. — ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ.

Ῥῶσός ἐστι Κιλίκισσα πόλις, ἐν δεξιᾷ εἰσπλέοντι τὸν Κιλίκιον κόλπον [11]. Ταύτης πρὸς ἕω καὶ μεσημβρίαν, ὄρος ἐστὶν ὑψηλὸν, ἀμφιλαφὲς, καὶ κατάσκιον· τρέφει δὲ καὶ θῆρας ἐν ταῖς λόχμαις ἀγρίους. Ἐν τούτῳ νάπην εὑρών τινα, πρὸς θάλασσαν ἀποκλίνουσαν, ὁ μέγας καὶ πολυθρύλλητος Θεοδόσιος, βραχὺν

[d] Act. IX, 40. [e] Act. XIX, 12.

VARIÆ LECTIONES

[10] An legendum : διὰ τῶν ἱματίων, q. d. corpus s. cuius per vestes? [11] πόντον videtur Herveti Liber habuisse.

Digitized by Google

τινα οἰκίσκον οἰκοδομήσας, μόνος τὴν εὐαγγελικὴν ἠσπάζετο πολιτείαν. Ἀνὴρ ἐκ τῆς Ἀντιόχου μὲν ἐρμώμενος, ἐπίσημος δὲ ὢν ἀπὸ τῆς τοῦ γένους λαμπρότητος· ἀλλ' ὅμως καὶ οἰκίαν, καὶ συγγένειαν, καὶ τἄλλα πάντα καταλιπὼν, τὸν πολυτίμητον εὐαγγελικῶς εἰπεῖν ἐπρίατο μαργαρίτην. Περὶ μὲν οὖν ἀπαστίας, καὶ χαμευνίας, καὶ τῆς ἐκ τριχῶν ἀμπεχόνης, περιττόν ἐστι λέγειν τοῖς τοὺς ἐκείνου θιασώτας καὶ φοιτητὰς θεωμένοις, καὶ ταύτην ἐν αὐτοῖς ὁρῶσι τὴν πολιτείαν. Διαφερόντως δὲ ὅμως ταῦτα ἐκεῖνος μετῄει, ἅτε δὴ παράδειγμα ἑαυτὸν προτιθεὶς τοῖς εἰσαγομένοις. Προσετίθει δὲ τούτοις τὸ ἐκ σιδήρου φορτίον αὐχένι, καὶ ὀσφύϊ, καὶ ἀμφοῖν ταῖν χεροῖν. Καὶ κόμην δὲ ἔφερεν αὐχμηρὰν, καὶ μέχρις αὐτῶν διήκουσαν τῶν ποδῶν, καὶ περαιτέρω προβαίνουσαν, καὶ τούτου χάριν τῇ ἰξύϊ προσδεδεμένην. Προσευχῇ δὲ καὶ ὑμνῳδίᾳ διηνεκῶς χρώμενος, ἐπιθυμίαν, καὶ θυμὸν, καὶ τῦφον, καὶ τἄλλα τὰ ἄγρια τῆς ψυχῆς κατεκοίμιζε θηρία· πόνοις δὲ πόνους ἐπαύξων ἀεὶ, καὶ τὴν χειρῶν ἐργασίαν μετῄει, νῦν μὲν τὰς καλουμένας ῥιπίδας ὑφαίνων καὶ σπυρίδας, νῦν δὲ μικρὰς ἀρούρας ἐν τῇ νάπῃ κατασκευάζων, καὶ σπέρματα καταβάλλων, καὶ τὴν ἀποχρῶσαν ἐκεῖθεν συλλέγων τροφήν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου προϊόντος πάντοθεν αὐτοῦ τὸ κλέος διέτρεχε, συνέθεον πολλοὶ πολλαχόθεν, κοινωνῆσαι αὐτῷ καὶ οἰκήσεως, καὶ πόνων, καὶ πολιτείας ἐπιθυμοῦντες· καὶ τούτους ὑποδεχόμενος, ἐπὶ τοῦτον ἐποδήγει τὸν βίον· καὶ ἦν ἰδεῖν, τοὺς μὲν ἱστία, τοὺς δὲ δέρρεις τριχίνας ὑφαίνοντας, τοὺς δὲ τὰς ῥιπίδας ἢ τὰς σπυρίδας διαπλέκοντας, ἄλλους δὲ τὴν γηπονίαν ἀναδεδεγμένους. Καὶ ἐπειδὴ παραθαλάσσιον ἦν τὸ χωρίον, καὶ πορθμεῖον ὕστερον κατασκευάσας, τούτῳ εἰς τὴν τῶν ἀγωγίμων ἐκέχρητο χρείαν, ἐκκομίζων τῶν συνοίκων τὰ ἔργα, καὶ εἰσκομίζων τὰ δέοντα. Τῆς ἀποστολικῆς γὰρ μεμνημένος φωνῆς, τῆς λεγούσης· « Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, εἰς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν· » καὶ, « Αἱ χεῖρες αὗται ἐμοὶ καὶ τοῖς σὺν ἐμοὶ ἐπήρκεσαν· » αὐτός τε εἰργάζετο, καὶ τοὺς ὁμοσκήνους παρῄνει τοῖς κατὰ ψυχὴν πόνοις καὶ τοὺς σωματικοὺς συνεισφέρειν ἰδρῶτας. Καὶ γὰρ ἄτοπον, τοὺς μὲν ἐν βίῳ στρεφομένους, καὶ παιδία καὶ γυναῖκας ταλαιπωρουμένους καὶ πονοῦντας ἀποτρέφειν, καὶ πρὸς τούτοις καὶ φόρους εἰσφέρειν, καὶ δασμοὺς ἀπαιτεῖσθαι, καὶ τῷ Θεῷ προσφέρειν τὰς ἀπαρχὰς, καὶ τῶν προσαιτῶν εἰς δύναμιν θεραπεύειν τὴν ἔνδειαν· ἡμᾶς δὲ τὴν ἀναγκαίαν ἐκ τῶν πόνων μὴ πορίζεσθαι χρείαν· καὶ ταῦτα εὐτελεῖ μὲν τροφῇ καὶ βραχείᾳ, εὐτελεῖ δὲ ἐσθῆτι χρωμένους· ἀλλὰ καθῆσθαι εἴσω τὰς χεῖρας ἔχοντας, καὶ τῶν ἀλλοτρίων χειρῶν καρπουμένους. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων, ἐπὶ τὴν ἐργασίαν προέτρεπε· τὰς μὲν πανταχοῦ νενομισμένας θείας λειτουργίας ἐπιτελῶν εἰς καιρόν· τὸν δὲ μεταξὺ χρόνον ἀπονέμων τῇ ἐργασίᾳ. Οὐχ ἥκιστα δὲ τῆς τῶν ξένων ἐπεμελεῖτο Θεραπείας· ἀνδράσι πραότητι καὶ φρονήματος μετριότητι κεκοσμημένοις, καὶ τὴν περὶ τὸν πέλας κεκτημένοις ἀγάπην, ταύτην ἐγχειρίσας τὴν πρό-

exstructa domuncula, vitam solus amplexus est evangelicam, vir ortu quidem Antiochenus, genere autem nobili et illustri, sed qui, domo et cognatione et omnibus aliis relictis, pretiosam, quod est in Evangelio [f], emit margaritam. De hujus ergo abstinentia, humique cubatione, ac veste cilicino, supervacaneum sit iis narrare qui ejus discipulos vident, idemque in illis institutum conspiciunt. Insigniter tamen hæc ille præstabat, ut qui exemplum iis quos instituebat seipsum **1196** proponeret. Ad hæc autem ferri quoque pondus collo ac lumbis, et ambabus manibus adjecit. Comam præterea gestabat squalidam, et ad ipsos usque pedes pertingentem, atque ulterius etiam tendentem, eoque lumbis alligatam. Orationi et hymnodiæ operam navabat assiduam. Cupiditatem et iram et fastum, cæterasque animi feras edomabat: labores laboribus semper augens, manuum quoque opificia tractabat, nunc flabella quæ vocant, sportellasque texens, nunc agellos in saltu parans, et semina spargens, unde necessaria vitæ alimenta colligeret. Postquam vero temporis progressu ejus fama late divulgata est, multi multis ex locis accurrerunt, in ejus disciplinæ habitationisque societatem venire cupientes: quos excipiens ad hoc vitæ genus instituebat. Ac videre erat hos vela, illos cilicia texentes, alios flabella, alios sportellas plectentes, alios agriculturæ operam dantes. Et quia mari finitimus erat locus, cymbam etiam postea fabricans, ea usus est ad onera convehenda, exportans contubernalium opera, invehens quæ erant necessaria. Memor enim sententiæ apostolicæ: « Nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus [f]; » et: « Ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ [g], » et operabatur ipse, et socios ut cum animæ laboribus corporis etiam labores conjungerent hortabatur. Etenim absurdum esse eos, qui in sæculo versantur, et liberos et uxores multis cum ærumnis et laboribus **1197** alere, atque insuper tributa conferre, et vectigalia pendere, et Deo primitias offerre, pauperumque inopiæ pro viribus subvenire: nos vero res necessarias laboribus nostris non parare, præsertim cum vili ac modico cibo, vilique veste utamur, sed compressis manibus sedere, alienisque frui manibus. His aliisque similibus verbis ad laborem illos excitabat, consueta ubique divina officia in tempore peragens, quod vero intercedebat spatii operi faciendo impendens. Hospitum autem curam gerebat non levem, viris mansuetudine modestiaque ornatis, et spectatæ in proximum charitatis, has partes committens. Ipse vero inspiciebat et explorabat omnia, an ex præscriptis legibus sua quisque munia obiret. Tanti porro nominis evasit, ut qui navigabant, et mille amplius stadiis aberant, Theodosii Deum in periculis invocarent, Theodosiique appellatione sedarent maris tempestatem. Hunc

[f] I Thess. II, 9. [g] Act. XX, 34.

Digitized by Google

hostes quoque feri et immanes reveriti sunt, qui magnam Orientis partem populati sunt, captivosque abduxerunt. Quis enim eorum qui has terras nostras incolunt, temporum illorum calamitates non audivit, ab iis invectas, qui olim Solymi, nunc Isauri nuncupantur? Sed illi tamen, qui nec urbi ulli, nec vico pepercerant, sed, quotquot capere licuit, direptioni flammisque tradiderant, philosophiam istam reveriti sunt, et panem tantum poscentes, et ut pro se orarent innuentes, intactum illud monasterium, **1198** non semel, sed iterum reliquerunt. Attamen veriti Ecclesiarum antistites, ne diabolus pecuniæ cupiditatem barbaris injiciens, auctor esset ut magnum lumen illud captivum abduceremt (nec enim dubium erat, quin redemptionis pretium pro eo amplissimum illis missuri essent omnes qui res divinas habent in pretio), hortatu suo persuaserunt ut se conferret Antiochiam. Jam enim captivos egerant duos Ecclesiarum præsules, et omni quidem illos officio coluerant, sed quatuordecim aureorum pro utroque millibus acceptis ita demum redire quo vellent permiserant. Antiochiam ergo cum venisset, habitavit in diversorio flumini vicino, omnesque ad se pertraxit, qui talia decerpere noverunt.

Cæterum orationis cursu abreptus miraculum a divino viro factum prætermisi, quod incredibile fortasse multis videbitur, sed manet hactenus fidem narrationi asserens, docensque qualem ille apud Deum gratiam fiduciamque obtineret. Supra monasterium ab eo conditum prærupta rupes eminet, arida autem illa olim prorsus erat, et humoris expers. In hoc ille aquæductum a vertice ad monasterium usque designavit, quasi aquarum fluxum haberet in sua potestate. Plenus ergo fiduciæ in Deum, certusque, ut apparet, propitium sibi esse Dominum, et fidem gerens intrepidam, noctu evigilans ad summum aquæductum ascendit, priusquam sodales ad consuetas preces exsurgerent. Deumque supplex orans, et illi confidens qui facit voluntatem timentium **1199** ipsum, rupem virga qua innitebatur percussit, et illa mox dirupta fluminis instar aquam effudit: quæ in monasterium per aquæductum delata, ususque illi omnes abunde subministrans, inde in mare proximum evolvitur. Et Mosaica magni Theodosii gratia in hunc usque diem operans ostenditur. Satisque hoc unum est ad illius erga Deum fiduciam demonstrandam. Brevi autem apud Antiochiam tempore superstes, in angelorum cœtum receptus est. Elatumque est per mediam urbem sacrum corpus, tanquam aureis quibusdam coronis ferro illo exornatum, præeuntibus cunctis, etiam summos magistratus gerentibus. Eratque circa feretrum lis et concertatio, omnibus ferre contendentibus, fluentemque ex eo benedi-

νοιαν. Ἐπεσκόπει δὲ αὐτὸς ἅπαντα διερευνώμενος, εἰ κατὰ τοὺς κειμένους ἕκαστον ἐπιτελοῖτο νόμους. Οὕτω δὲ πολυθρύλλητος ἐγένετο, ὡς τοὺς ναυτιλλομένους, καὶ πλείοσιν ἢ χιλίοις ἀφεστῶτας σταδίοις, τὸν Θεοδοσίου καλεῖν ἐν τοῖς κινδύνοις Θεὸν, καὶ τῇ Θεοδοσίου προσηγορίᾳ κατακοιμίζειν τῆς θαλάσσης τὴν ζάλην. Τοῦτον ἠδέσθησαν καὶ πολέμιοι θρασεῖς καὶ ἀνήμεροι, οἱ τῆς ἕω τὸ πλεῖστον ληῒσάμενοί τε καὶ ἐξανδραποδισάμενοι. Τίς γὰρ τῶν τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην οἰκούντων ἀνήκοος τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν συμβεβηκότων κακῶν, ὑπὸ τῶν πάλαι μὲν Σολύμων, νυνὶ δὲ Ἰσαύρων ὀνομαζομένων; Ἀλλ' ὅμως μὴ πόλεως, μὴ κώμης ἐκεῖνοι φεισάμενοι, ἀλλ' ἁπάσας ὅσας ἐλεῖν ἠδυνήθησαν ληῒσάμενοι καὶ πυρὶ παραδόντες, ἐκείνην τὴν φιλοσοφίαν ἠδέσθησαν, καὶ ἄρτους μόνους αἰτήσαντες, καὶ εὐχὰς ἐπαγγείλαντες, ἀλώβητον τὸ ἀσκητικὸν ἐκεῖνο κατέλιπον καταγώγιον, καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δὶς πεποιήκασι. Δείσαντες δ' ὅμως τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ πρόεδροι, μὴ χρημάτων ἔρωτα τοῖς βαρβάροις ὁ διάβολος ἐμβαλὼν, δορυάλωτον γενέσθαι παρασκευάσῃ τὸν μέγαν ἐκεῖνον φωστῆρα· καὶ γὰρ ἦν εἰκὸς λύτρα πάμπολλα πανταχόθεν ὑπὲρ αὐτοῦ παρὰ πάντων τῶν τὰ θεῖα τιμώντων πεμφθήσεσθαι αὐτοῖς· παρακαλέσαντες πείθουσι τὴν Ἀντιόχειαν καταλαβεῖν. Ἤδη γὰρ δύο τῶν Ἐκκλησιῶν προέδρους αἰχμαλώτους εἰλήφασι, καὶ θεραπείας μὲν ἁπάσης ἠξίωσαν. Τετρακισχιλίους δὲ καὶ μυρίους ὑπὲρ ἀμφοτέρων δεξάμενοι χρυσοῦς, οὕτως ἐπέτρεψαν ἐπανελθεῖν ὅποι βούλοιντο. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἀφίκετο, ὤρκησε μὲν καταγώγιον τῷ ποταμῷ παρακείμενον· πάντας δὲ πρὸς ἑαυτὸν εἵλκυσε τοὺς τὰ τοιαῦτα τρυγᾶν ἐπισταμένους.

Ὑπὸ δὲ τῆς τοῦ λόγου ῥύμης ἑλκόμενος, παρῆκα διηγήσασθαι θαῦμα, ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου τούτου γενόμενον. Ὅ τάχα τοῖς πολλοῖς καὶ ἄπιστον εἶναι δόξει, διαμένει μέντοιγε μαρτυροῦν τῷ λόγῳ μέχρι καὶ νῦν, καὶ δεικνῦον οἵας ἔτυχεν ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ παρὰ τῷ Θεῷ χάριτός τε καὶ παῤῥησίας. Κρημνώδης τις πέτρα ὑπέρκειται τοῦ φροντιστηρίου, οὗπερ αὐτὸς ἐδείματο, ἄνικμος δὲ καὶ ξηρὰ παντελῶς ὑπῆρχε τὸ πρότερον. Ἐν ταύτῃ ὑδραγώγιον ἐποίησεν ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐπὶ τὸ μοναστήριον φερόμενον, ὥσπερ ὑπὸ χεῖρα ἔχων τὴν τῶν ὑδάτων φοράν. Πεποιθήσεως δὲ γέμων εἰς Θεὸν, καὶ θαῤῥῶν, ὡς εἰκὸς, εὐμενῆ τὸν Δεσπότην κεκτημένος, καὶ πίστιν ἔχων ἀδίστακτον, νυκτὸς διεγερθεὶς, ἄνεισιν ἐπὶ τὴν ἄκραν τοῦ ὑδραγωγοῦ, πρὶν τοὺς θιασώτας ἐπὶ τὰς συνήθεις εὐχὰς διαναστῆναι. Καὶ διὰ προσευχῶν τὸν Θεὸν ἱκετεύσας, θαῤῥῶν τῷ ποιοῦντι τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, τῇ ῥάβδῳ, ἐν ᾗ σκηριπτόμενος ἐτύγχανεν, ἔτυψε τὴν πέτραν· ἡ δὲ ῥαγεῖσα ὕδωρ ποταμηδὸν ἀνέβλυσε· καὶ εἴσω τοῦ μοναστηρίου διὰ τοῦ ὑδραγωγοῦ γενόμενον, καὶ εἰς πᾶσαν χρείαν πλουσίως χορηγοῦν, εἰς τὴν παρακειμένην θάλασσαν ἐκκρίνεται. Καὶ δείκνυται μέχρι δεῦρο, τοῦ μεγάλου Θεοδοσίου ἡ Μωσαϊκὴ χάρις ἐνεργαῦσα. Ἀπόχρη δὲ καὶ τοῦτο μόνον δεῖξαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν. Ὀλίγον δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπιβιώσας χρόνον, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μετέστη χορείαν. Διὰ δὲ μέσου τοῦ ἄστεος τὸ σῶμα τὸ ἱερὸν ἐφέρετο, οἷόν τισι στεφάνοις χρυσοῖς τῷ σιδήρῳ ἐκείνῳ ὡραϊζόμενον, πάντων ἡγουμένων, καὶ τῶν

Digitized by Google

τὰς μεγάλας ἀρχὰς πεπιστευμένων. Ἔρις δὲ ἦν περὶ τὴν κλίνην, καὶ διαμάχη φέρειν ταύτην ἁπάντων ἐπειγομένων, καὶ τῆς ἐντεῦθεν εὐλογίας ἐφιεμένων. Οὕτω φερόμενος, εἰς τὸν τῶν ἁγίων μαρτύρων σηκὸν κατατίθεται, Ἰουλιανοῦ τοῦ νικηφόρου τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστοῦ ὁμόσκηνός τε καὶ ὁμορρόφιος γεγονώς. Θήκη δὲ αὐτὸν ὑπεδέξατο, ἣ καὶ τὸν θεσπέσιον καὶ μακάριον Ἀφραάτην. Τὴν δὲ τῆς ἀγέλης ἡγεμονίαν Ἑλλάδιος ὁ θαυμάσιος διεδέξατο· ὃς ἑξήκοντα μὲν ἐν ἐκείνοις τοῖς πόνοις διετέλεσεν ἔτη, εἶτα τὴν Κιλίκων θεόθεν ἐδέξατο προεδρίαν· οὔτε τὴν φιλοσοφίαν τὴν προτέραν καταλιπὼν, καὶ τοῖς πόνοις ἐκείνοις τοὺς τῆς ἀρχιερωσύνης ἱδρῶτας ὁσημέραι προστιθείς. Τούτου καὶ Ῥώμυλος ὁ μακάριος ἀκροατὴς γεγονὼς, ἀγέλης μεγίστης ἡγεμὼν ἀπεφάνθη· καὶ διέμεινέ τε καὶ ὁ ἐκείνου χορὸς εἰς δεῦρο τῆς αὐτῆς πολιτείας ἐχόμενος. Παράκειται δὲ τῷ φροντιστηρίῳ κώμη, Μαρατὼ Συριστὶ καλουμένη· Ἐγὼ δὲ τοῦδε τοῦ διηγήματος τοῦτο ποιησάμενος πέρας, ἱκετεύω καὶ τῆς ἐντεῦθεν μετασχεῖν εὐλογίας.

ctionem expetentibus. Sic elatus, in æde sanctorum martyrum depositus est, Juliani, triumphantis athletæ pietatis, contubernalis tectique consors factus, eademque ipsa qua divinus et beatus Aphraates area conditus. Gregis vero præfecturam suscepit admirandus Helladius, qui, per annos sexaginta laboribus illis defunctus, Cilicum divinitus postea factus est antistes, pristinam non deserens philosophiam, sed laboribus illis pontificales quotidie sudores adjiciens. Hujus quoque olim auditor beatus Romulus maximi gregis rector factus est: manetque hucusque illius cœtus idem retinens institutum. Adjacet autem ejus monasterio vicus, cui Syriaca lingua nomen est Marato. Ego vero narrationis hujus finem hic statuens, oro ut inde quoque benedictionis particeps fiam.

ΙΑ'. — ΡΩΜΑΝΟΣ.

Ὁ μὲν οὖν μέγας Θεοδόσιος ἀπὸ τῆς Ἀντιοχέων ὁρμώμενος, καὶ ἐν τοῖς Ῥωσικοῖς ἀγωνισάμενος ὄρεσιν, εἰς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἐπανελθὼν, οὕτω τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Ῥωμανὸς δὲ ὁ θεῖος, ἐν τῇ Ῥώσῳ καὶ τεχθεὶς, καὶ τὰ πρῶτα τραφεὶς, ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς τῆς ἀρετῆς ὑπεδέξατο ἄθλους, ἔξω μὲν τῶν τοῦ ἄστεος περιβόλων, παρὰ τὴν ὑπώρειαν ἐσκηνωμένος, ἐν ἀλλοτρίῳ δὲ οἰκιδίῳ, καὶ τούτῳ σμικρῷ, πάντα τὸν χρόνον διαβιώσας. Διετέλεσε δὲ μέχρι γήρως, μήτε πυρὶ χρησάμενος, μήτε λυχνίαν δεξάμενος φῶς. Τροφὴ γὰρ ἦν αὐτῷ ἄρτος καὶ ἅλες· πόμα δὲ κρηνίαιον ὕδωρ, κόμη δὲ τῷ μεγάλῳ Θεοδοσίῳ παραπλησία, καὶ ἐσθὴς καὶ σίδηρος ὡσαύτως. Ἐπλεονέκτει δὲ οὗτος ἤθους ἁπλότητι, καὶ πραότητι τρόπων, καὶ φρονήματος μετριότητι. Καὶ τούτου εἵνεκα τῆς θείας χάριτος ἠφίει τὴν αἴγλην. « Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; » Καὶ τοῖς ἰδίοις δὲ πάλιν ἔλεγε μαθηταῖς· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Καὶ πάλιν· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Καὶ Μωϋσεῖ δὲ τῷ νομοθέτῃ τοῦτο ἦν τὸ τῶν κατορθωμάτων ἐπίσημον. « Ἦν γὰρ, φησὶ, Μωϋσῆς πραότατος παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. » Τοῦτο καὶ τῷ προφήτῃ Δαβὶδ τὸ πανάγιον ἐμαρτύρησε Πνεῦμα· « Μνήσθητι γὰρ, φησὶ, τοῦ Δαβὶδ, καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ. » Καὶ περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ μεμαθήκαμεν, ὅτι ἄπλαστος ἦν, οἰκῶν οἰκίαν. Ταύτας δίκην μελίττης ἐκ τῶν θείων ἐκείνων λειμώνων τὰς ἀρετὰς ἀθροίσας, τὸ τῆς ἀληθείας κατεσκεύασε μέλι. Ἀλλ' οὐ μόνος τῶν πόνων ἀπήλαυσε. Προὐχείτο δὲ αὐτοῦ καὶ εἰς τοὺς ἔξω τὰ ἥδιστα νάματα· καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένοις, τῇ πραείᾳ καὶ γλυκείᾳ κεχρημένος φωνῇ, πολλὰς μὲν περὶ φιλαδελφίας, πολλὰς δὲ περὶ ὁμονοίας τε καὶ εἰρήνης προσέφερε παραινέσεις· πολλοὺς

1200 XI. — ROMANUS.

Magnus ergo Theodosius Antiochia oriundus, cum in Rhosicis montibus decertasset, in urbem Antiochenam postea reversus, ita vitam finiit; divinus vero Romanus, et Rhosi genitus, et ibi primum educatus, virtutis certamina suscepit Antiochiæ, extra urbis mœnia, imo in monte sedem figens, et aliena in cella eaque angusta perpetuo vivens. Vixit autem ad senectam usque, nec igne utens, nec lucernæ lumen admittens. Cibus namque illi panis erat cum sale, potus vero aqua e fonte, cæsaries magno par Theodosio, vestisque et ferrum similiter. Præstabat hic autem morum simplicitate et lenitate, animique modestia, eamque ob rem divinæ gratiæ radiis emicabat. « Ad quem enim, ait Dominus, respiciam, nisi super mitem ac quietum, et reverentem sermones meos [h]? » Et discipulis suis rursum aiebat: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [i]; » et iterum: « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram [j]. » Et Mosi legislatori hoc illustrium facinorum fuit insigne. « Erat enim, inquit, Moses vir mitissimus super omnes homines qui sunt in terra [k]. » Hoc ipsum et de propheta Davide testatus est Spiritus sanctus: « Memento, Domine, Davidis, et omnis mansuetudinis ejus [l]. » Et de patriarcha Jacobo didicimus, quod vir fuerit simplex, domi se continens [m]. Has virtutes cum velut apis ex divinis **1201** illis pratis collegisset, mel confecit veræ philosophiæ. At non solus fructu laborum potitus est. Manabant etiam ad exteros suavissima illius fluenta: et iis qui ipsum conveniebant, leni dulcique voce, multas de fraterno amore, multas de concordia, multas de pace admonitiones suggerebat: multos etiam solo aspectu divinarum rerum amatores effecit. Quis enim non est admiratus, senem contemplans membris confectum, ferro plurimo sua sponte onustum, et cilicina veste ami-

[h] Isa. LXVI, 2. [i] Matth. XI, 29. [j] Matth. V, 4. [k] Num. XII, 3. [l] Psal. CXXXI, 1. [m] Gen. XXV, 27.

Digitized by Google

ctum, ciboque qui mortem tantummodo arceret A δὲ τῶν θείων καὶ μόνον ὁρώμενος ἀπέφηνεν ἐραστάς.
victitantem? Præter magnitudinem porro et multitudinem laborum, quæ in eo florebat gratia, * ut in admiratione honoreque esset, omnibus persuadebat. Multorum etiam sæpe graves morbos depulit, multis sterilibus feminis liberos impetravit. Et tantam a divino Spiritu potestatem adeptus, inopem se mendicumque appellabat. Omnes ergo qui ipsum frequentabant, et aspectu, et sermone beneficiis, quoad vixit, cumulare non destitit: et postquam hinc abiit, angelorumque in cœtum translatus est, memoriam reliquit, non una cum corpore consepultam, sed quæ floret vigetque, et inexstincta perpetuo manet, ac volentibus opem ferre potest. Quare hinc et ego benedictionem exposcens, aliorum quoque athletarum res gestas pro viribus exponam. B

Τίς γὰρ οὐκ ἂν ὑπερηγάσθη πρεσβύτην θεώμενος τὸ σῶμα τετρυχωμένον, καὶ σίδηρον ὅτι πλεῖστον φέρειν αἰρούμενον, καὶ τῷ ἐκ τριχῶν ἐσθήματι κεχρημένον, καὶ τροφῆς ἀπολαύοντα κωλύσαι μόνον ἀποχρώστης τὸν ἐκ λιμοῦ θάνατον; Πρὸς δὲ τῷ μεγέθει καὶ τῷ πλήθει τῶν πόνων, καὶ ἡ ἐπανθοῦσα χάρις θαυμάζειν αὐτὸν ἅπαντας καὶ γεραίρειν ἀνέπειθε. Πολλῶν μὲν γὰρ πολλάκις χαλεπὰς ἀπήλασε νόσους, πολλαῖς δὲ γυναιξὶ στερίφαις ἐχαρίσατο παῖδας. Καὶ τοσαύτην παρὰ τοῦ θείου Πνεύματος δεξάμενος δύναμιν, πτωχὸν ἑαυτὸν καὶ προσαίτην ὠνόμαζεν. Πάντας τοίνυν τοὺς παρ' αὐτῷ φοιτῶντας, καὶ φαινόμενος, καὶ ψθεγγόμενος, ὠφελείας πληρῶν τὸν ἅπαντα διετέλεσε βίον. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ ἐκδημήσας, καὶ εἰς τὴν ἀγγελικὴν χορείαν μετατεθείς, κατέλιπε μνήμην οὐ συνταφεῖσαν σώματι, ἀλλ' ἀνθοῦσαν, καὶ τεθηλυῖαν, καὶ ἄσβεστον εἰς ἀεὶ διαμένουσαν, καὶ εἰς ὄνησιν τοῖς βουλομένοις ἀρκοῦσαν. Καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοίνυν ἐρανισάμενος εὐλογίαν, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἄλλους ἀθλητὰς ὡς οἷόν τε διηγήσομαι

XII. — ZENO.

ΙΒ'. — ΖΗΝΩΝ.

Admirandum vero Zenonem non multi quidem norunt, sed qui norunt laudare pro dignitate non possunt. Hic enim **1202** amplissimis opibus in patria, hoc est, in Ponto, relictis, Basilii magni, ut aiebat, vicinam Cappadociam irrigantis imbutus est fluentis, et fructus irrigatione illa dignos tulit. Simul ac enim Valens imperator e vita sublatus est, militiæ cingulum deposuit, cum in eorum numero militaret, qui imperatorum litteras celeriter deferunt. Ex palatio autem in sepulcrum quoddam se conferens, cujusmodi in vicino Antiochiæ monte sunt plurima, solus ibi degebat, animam purificans, ejusque aciem expurgans, et divinæ vacans contemplationi, Deique ascensiones in corde suo disponens, et alas optans instar columbæ, et in divinam requiem evolare cupiens. Quamobrem lectum non habuit, non lucernam, non focum, non ollam, non lecythum, non arculam, non librum, non aliud quidquam: sed vetustis amiciebatur amiculis, et calceamentis similiter, quæ ob detritas soleas vinculis indigerent. Ab uno tantum ex amicis victum necessarium accipiebat. Is autem erat panis unus duos in dies attributus. Aquam procul haustam ipsemet afferebat. Rogatus autem a quodam, qui cum sub D onere viderat, ut allevare liceret *, primo quidem restitit, ferre se non posse dicens, ut aquam sumeret quam alter attulisset. Ut vero se non persuadere animadvertit, urnas tradidit: duas enim ambabus manibus ferebat. Sed cum ad atrii januam pervenisset, effusa aqua et dispersa, iterum cucurrit ad fontem, ea quæ dixerat opere confirmans. Ego quoque ipse, cum primum ejus videndi desiderio in montem ascendi, urnas manibus **1203** tenentem vidi: deinde cum sciscitarer, ubinam esset admirandi Zenonis habitaculum, nullum se nosse monachum dixit, qui hoc nomine vocaretur. Unde illum ipsum esse verborum ex modestia conjiciens, secutus sum, januamque introgressus, lectum vidi

Ζήνωνα τὸν θαυμάσιον οὐ πολλοὶ μὲν γινώσκουσιν, οἱ δὲ γινώσκοντες θαυμάζειν ἀξίως οὐ δύνανται. Οὗτος γὰρ πλοῦτον ὅτι μάλιστα πλεῖστον ἐν τῇ πατρίδι καταλιπὼν (αὕτη δὲ ἦν ὁ Πόντος), ἀπήλαυσε μὲν, ὡς ἔλεγε, τῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου ναμάτων γειτονεύοντος, καὶ τὴν Καππαδοκῶν ἀρδεύοντος, τῆς δὲ ἀρδείας ἀξίους ἀπέδωκε τοὺς καρπούς. Εὐθὺς μὲν γὰρ Οὐάλεντος τοῦ βασιλέως ἀναιρεθέντος, τὴν στρατιωτικὴν ἀπέθετο ζώνην. Ἐγκατείλεκτο δὲ τοῖς τὰ βασιλέως ὀξέως διακομίζουσι γράμματα. Ἀπὸ C δὲ τῶν βασιλείων εἴς τινα τάφον ὁρμήσας (πολλοὺς δὲ ἔχει τὸ τῇ Ἀντιοχείᾳ παρακείμενον ὄρος)· μόνος διῆγε, τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρων, καὶ τὸ ταύτης ὀπτικὸν ἀπορρύπτων, καὶ τὴν θείαν φανταζόμενος θεωρίαν, καὶ τὰς τοῦ Θεοῦ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ πτέρυγας λαβεῖν ὡσεὶ περιστερᾶς ἐφιέμενος, καὶ εἰς τὴν θείαν κατάπαυσιν ἀναπτῆναι ποθῶν. Τούτου χάριν, οὐ κλίνην εἶχεν, οὐ λύχνον, οὐκ ἐσχάραν, οὐ χύτραν, οὐ ληκύθιον, οὐ κιβώτιον, οὐ βιβλίον, οὐκ ἄλλο τι· ἀλλὰ ῥάκια μὲν ἠμπείχετο παλαιὰ, καὶ ὑποδήματα δὲ ὡσαύτως δεσμῶν δεόμενα· διῄρητο γὰρ τῶν κατυμάτων τὰ δέρματα. Παρ' ἑνὸς δὲ μόνου τῶν γνωρίμων τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν ἐπορίζετο· αὕτη δὲ ἦν εἷς ἄρτος δύο χορηγούμενος D ἡμέραις· τὸ δὲ ὕδωρ πόρρωθεν ἀρυόμενος αὐτὸς ἔφερε. Καί ποτέ τις αὐτὸν ἀχθοφοροῦντα θεασάμενος, ἱκέτευσε κουφίσαι τοῦ πόνου· ὁ δὲ τὰ μὲν πρῶτα ἀντέτεινε, διδάσκων ὡς οὐκ ἀνέξεται μεταλαβεῖν ὕδατος ὑπ' ἄλλου κομισθέντος. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισεν, ἔδωκε τὰ σταμνία· δύο γὰρ ἀμφοῖν ταῖν χεροῖν ἐπεφέρετο. Ὡς δὲ εἴσω τῆς αὐλίου θύρας ἐγένετο, ἐχέας τὸ ὕδωρ καὶ διαῤῥάνας, πάλιν ἔδραμεν ἐπὶ τὸν κρουνὸν, ἔργῳ βεβαιώσας τοὺς λόγους. Κἀγὼ δὲ ὅτε πρῶτον αὐτὸν ἱστορῆσαι ποθήσας εἰς τὸ ὄρος ἀνῆλθον, ἐθεασάμην ταῖν χεροῖν τὰ σταμνία κατέχοντα. Εἶτα ἠρόμην, ὅπου εἴη τὸ τοῦ θαυμασίου Ζήνωνος καταγώγιον· ὁ δὲ ἥκιστα ἔλεγεν εἰδέναι μονάζοντα ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ καλούμενον. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν εἶναι τοπάσας εἰπόμην, τεκμήριον ποιούμενος τῶν λόγων

Digitized by Google

τὸ μέτριον. Ὡς δὲ εἴσω τῆς θύρας ἐγενόμην, στι- A ex feno constructum, et aliam quamdam stoream
βάδα εἶδον ἀπὸ χόρτου συγκειμένην, καὶ ἕτερόν τινα lapidibus instratam, ut minime læderentur qui in
φορυτὸν ἐπὶ τῶν λίθων κατεστρωμένον, ὡς μηδεμίαν his considerent. Post multos autem de philosophia
ἐκεῖθεν οἱ ἐπ' ἐκείνῳ καθήμενοι ἀποφέροιντο βλάβην. inter nos habitos sermones (ego enim percontabar, et ille quæsita explanabat), cum redire jam
Ὡς δὲ πολλοὺς περὶ φιλοσοφίας ἐκινήσαμεν λόγους domum oporteret, orabam ut benedictionis viaticum daret. Ille vero repugnabat, æquum esse
(ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπυνθανόμην, αὐτὸς δὲ ἡμῖν ἀνέπτασε dicens, ut nos preces perageremus, privatumque
τὰ ζητούμενα)· καὶ ἔδει λοιπὸν ἐπανιέναι οἴκαδε, se nominans, milites nos appellabat. Lector enim
ἱκέτευον αὐτὸν δοῦναι τὰ τῆς εὐλογίας ἐφόδια. Ὁ δὲ tunc eram, et divinas Scripturas populo recitabam.
ἀντέτεινε, πληροῦν ἡμᾶς τὴν εὐχὴν ἔννομον εἶναι Cumque adolescentiam, ætatemque immaturam
λέγων· καὶ ἑαυτὸν μὲν ἰδιώτην καλῶν, στρατιώτας obtenderemus, ut quibus vix prima lanugo succresceret, ac nos iterum non venturos juraremus,
δὲ ἡμᾶς ὀνομάζων. Καὶ γὰρ ἐτύγχανον τηνικάδε τὰς si hoc nunc facere cogeremur, ægre tandem pre-
ἱερὰς Βίβλους τῷ θείῳ ὑπαναγινώσκων λαῷ. Ἡμῶν cibus inflexus, Deo quidem intercessionem obtulit,
δὲ τὴν νεότητα προβαλλομένων, καὶ τῆς ἡλικίας τὸ B sed intercessionem longa excusatione purgavit,
ἄωρον (ἄρτι γὰρ ἰούλου βραχεῖάν τινα προβολὴν charitatis obedientiæque gratia se fecisse dicens:
ἐδεδέγμεθα), καὶ διομνυμένων ὡς οὐχ ἥξομεν αὖθις, propius enim accedentes precantem audiebamus.
εἰ τοῦτο δράσαι νῦν βιασθείημεν· μόλις ὀψέ ποτε Quod autem ad tantum philosophiæ culmen evectus, tantam animi moderationem retinuerit vir
ταῖς ἱκετείαις ἐπικαμφθείς, προσήνεγκε μὲν τῷ Θεῷ grandævus, qui annos quadraginta perpetuos in
τὴν πρεσβείαν· μακρὰν δὲ ὑπὲρ τῆς πρεσβείας ἀπο- monastica exercitatione posuerat, quis satis admirari, aut quis magnitudini pares afferre laudes
λογίαν ἐξέτεινε, ἀγάπης εἵνεκα καὶ εὐπειθείας τοῦτο possit? Et tamen, cum tantas virtutis opes possideret, quasi extrema laborans inopia, veniebat
πεποιηκέναι λέγων· καὶ γὰρ ἠκούομεν εὐχομένου cum populo ad divinam ecclesiam die Dominico,
πελάζοντες. Τὸ δὲ ἐν τοσούτῳ φιλοσοφίας ὕψει το- **1204** et divinos audiebat sermones, et aures
σαύτην ἔχειν φρονήματος μετριότητα πρεσβύτην præbebat doctoribus, et mysticæ mensæ particeps
ἄνδρα (τεσσαράκοντα γὰρ ἔτη ἐν τῇ ἀσκήσει διηνυ- factus, redibat ad novum illud habitaculum,
κὼς ἐτύγχανεν), τίς ἂν ἀξίως θαυμάσειε; ποίαν δὲ non clavem habens, non seram, nec custodem
ἄν τις τῷ μεγέθει πρόσφορον εὐφημίαν ποιήσαιτο; ullum relinquens, quia invium erat prorsusque
Τοσοῦτον δὲ ἀρετῆς κεκτημένος πλοῦτον, ὡς πενίᾳ C inviolabile maleficis, ut quod præter stoream illam
τῇ ἐσχάτῃ συζῶν, εἰς τὴν θείαν ἐκκλησίαν μετὰ τῶν nihil haberet. Unum librum a sodalibus accipiens
πολλῶν κατὰ Κυριακὴν ἡμέραν ἐφοίτα· καὶ τῶν θείων totum perlegebat, et hoc prius reddito alterum
ἐπαΐων λόγων, καὶ τοῖς διδασκάλοις ὑποτιθεὶς τὰ accipiebat. Verum seras licet non haberet vectibusque non uteretur, a superna gratia custodiebatur: quod quidem experientia ipsa liquido perspeximus. Nam quo tempore Isaurorum caterva noctu arcem cepit, maneque ad montis usque radices progressi, plurimos tum viros tum feminas vitam agentes monasticam atrociter confoderunt, vir hic divinus aliorum cædes intuens, illorum oculis prece sua tenebras offudit, ita ut januam prætereuntes non cernerent. Ut autem referebat, testem appellans veritatem, tres etiam adolescentes perspicue vidit, qui totum illud agmen profligabant, Deo peculiarem suam gratiam aperte demonstrante.
ὦτα, καὶ τῆς μυστικῆς μεταλαμβάνων τραπέζης, εἰς τὸ
καινὸν ἐκεῖνο καταγώγιον ἐπανῄει· οὐ κλειδίον ἔχων,
οὐ φύλακα καταλιμπάνων· ἄθατον γὰρ ἦν τοῖς κακούρ-
γοις, καὶ παντελῶς ἄσυλον, μόνον ἔχων ἐκεῖνον τὸν
φορυτόν. Βίβλον δὲ μίαν παρὰ τῶν συνήθων λαμβά-
νων, ἀνεγίνωσκεν ἅπασαν· καὶ ταύτην ἀποδιδοὺς
πρότερον, οὕτως ἑτέραν ἐλάμβανεν. Ἀλλ' ὅμως
κλεῖθρα οὐκ ἔχων, οὐδὲ μοχλοῖς χρώμενος, ὑπὸ τῆς
ἄνωθεν χάριτος ἐφρουρεῖτο. Καὶ τοῦτο σαφῶς δι'
αὐτῆς ἔγνω πείρας ἐμάθομεν. Ὅτε γὰρ τῶν Ἰσαύρων
ὁ λόχος νύκτωρ κατέλαβε τὴν ἀκρόπολιν, εἶτα μετὰ
τὴν ἕω μέχρις αὐτῆς τῆς ὑπωρείας κατέδραμον, πολ-
λοὺς μὲν ἄνδρας, πολλὰς δὲ γυναῖκας τὸν ἀσκητικὸν
μετιούσας βίον, ἀπηνῶς κατηκόντισαν. Τότε τοίνυν
ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ, τῶν ἄλλων θεώμενος τὰς σφαγάς,
εὐχῇ τὰς ἐκείνων κατεμαύρωσεν ὄψεις· καὶ διὰ τῆς D
θύρας ἰόντες οὐκ ἐθεώρουν τὴν εἴσοδον. Ὡς δὲ
ἔφασκε, μάρτυρα καλῶν τὴν ἀλήθειαν, καὶ τρία
μειράκια ἐναργῶς ἐθεάσατο ἅπαν ἐκεῖνο ἐξελαύνοντα τὸ στίφος, σαφῶς τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκείαν χάριν ὑπο-
δεικνύντος.

Ὁποῖον μὲν οὖν ἔζη βίον ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ, καὶ οἵας θεόθεν ἀπήλαυσε χάριτος, ἀπόχρη καὶ ταῦτα διδάξαι. Ἀλλὰ γὰρ ἀναγκαῖον κἀκεῖνο τούτοις προσθεῖναι. Λίαν αὐτὸν ἠνία καὶ ἔδακνε, τὸ διαμεῖναι τὴν περιουσίαν, καὶ μὴ κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν διαπραθῆναί τε καὶ διανεμηθῆναι νόμον. Αἴτιον δὲ τούτου ἦν τῆς τῶν ἀδελφῶν ἡλικίας τὸ ἄωρον. Ἐπειδὴ γὰρ κοιναὶ ἦν τά τε κτήματα, καὶ τὰ χρήματα, αὐ-
τὸς μὲν καταλαβεῖν τῆς διανομῆς ἔνεκεν τὴν ἐνεγ-
κοῦσαν οὐκ ἤθελεν· ἑτέρῳ δὲ τῆς οὐσίας ἀπαλλάξαι

Qualem ergo vitam vir iste sanctus duxerit, et quam divinitus gratiam acceperit, abunde docere hæc possunt: sed tamen illud etiam his addi necesse est. Angebat illum urebatque vehementer, quod integræ manerent ipsius facultates, et non juxta legem evangelicam venditæ ac distributæ fuissent. Causa autem ejus rei fuerat fratris filiorum ætas immatura. Nam communes cum essent possessiones et pecuniæ, nec in patriam ipse divisionis gratia proficisci volebat, et facultatum par-

Digitized by Google

tem **1205** venundare verebatur, ne si avarius ab emptoribus tractarentur fratrum filii, in ipsum calumniæ redundarent. Hæc apud se animo versans venditionem diu distulit. Postea cum cuidam ex sibi notis omnia vendidisset, magnam partem ipse distribuit, ac de cæteris deliberare morbo interveniente coactus est. Accito igitur civitatis antistite (is autem erat magnus Alexander, splendor religionis, exemplar virtutis, exacta imago philosophiæ) : « Adesdum, inquit, o venerandum mihi caput, esto istarum quoque pecuniarum optimus dispensator, eas juxta Dei voluntatem distribuens, tanquam ipsi judici rationem redditurus. Alias enim mea ipse manu quam optime visum est dispensavi, et reliquas similiter dispensare animus erat. Sed quoniam abire ex hac vita jubeor, harum te dispensatorem instituo, qui et pontifex es, et pontificatu dignam vitam agis. » Pecunias ergo velut divino quæstori tradidit : ipse vero non multo post tempore superstes, tanquam Olympicus victor quispiam ex stadio decessit, non ab hominibus tantummodo, sed ab angelis quoque laudes referens. Ego autem hunc etiam mihi apud Deum intercessorem deposcens, ad alteram narrationem deinceps me convertam.

XIII. — MACEDONIUS.

Macedonium vero, qui Critophagus (id est, *hordeum edens*) appellatus est (hoc enim illi cognomen esca dedit qua vescebatur), norunt quidem omnes et Phœnices, et Syri, et Cilices ; norunt et istorum vicini atque finitimi : quorum alii miracula viri oculis suis viderunt, alii **1206** famam illa prædicantem et celebrantem audiverunt. Nec tamen omnia sciunt omnes : sed cum hoc isti, illi aliud didicerint, quod quisque norunt, id merito solum admirantur. Ego autem, qui divini hujus viri res cæteris accuratius novi, quippe quem ad eum visendum suspiciendumque multa impellebant, singula pro viribus meis exponam. Hunc autem illi ordinem reservavi, et post multos ejus mentionem collocavi, non quod virtute posterior aliis esset (cum summis enim primisque certabat), sed quia cum longissimam vixerit ætatem, post illos quibus memini excessit e vita.

Hic ergo pro palæstra et stadio montium vertices habuit, non uno loco affixus, sed nunc in hoc degens, nunc migrans in alium. Quod quidem non eo faciebat, quod loca tædio essent, sed ut confluentium ad se et undique accurrentium turbas effugeret. Annos quinque et quadraginta hoc modo duxit, nullo utens tabernaculo, nec tugurio, sed in profunda caverna manens : unde et Gubam illum quidam cognominabant, quæ vox, Syrorum lingua in Græcam conversa, *lacum* significat. Post id tempus jam senior factus, ovantibus cessit, et tugurium exstruxit : ac postea etiam amicorum rogatu domunculis quoque usus est, non propriis, sed alienis : peregitque in tugurio et domunculis annos

τὸ μέρος ἐδεδίει, μὴ πλεονεξίᾳ οἱ ὠνούμενοι κατὰ τῶν ἀδελφῶν χρησάμενοι, βλασφημίαις αὐτὸν περιβάλωσι. Τούτους ἐν ἑαυτῷ στρέφων τοὺς λογισμούς, πολὺν τὴν ἀπόδοσιν ἀνεβάλλετο χρόνον, ὕστερον δέ τινι τῶν γνωρίμων ἀποδόμενος ἅπαντα, τὰ μὲν πλεῖστα διένειμε, μεταξὺ δὲ ἀῤῥωστία συμβᾶσα περὶ τῶν λειπομένων βουλεύσασθαι κατηνάγκασε. Μεταπεμψάμενος τοίνυν τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον (ἦν δὲ ὁ μέγας Ἀλέξανδρος), τὸ τῆς εὐσεβείας ἀγλάϊσμα, τῆς ἀρετῆς τὸ ἀρχέτυπον, ἡ ἀκριβὴς τῆς φιλοσοφίας εἰκών, « Δεῦρο, ἔφη, ὦ θεία μοι κεφαλὴ, γενοῦ καὶ τῶνδε τῶν χρημάτων ἄριστος οἰκονόμος, κατὰ τὸν θεῖον αὐτὰ διανέμων σκοπὸν, ὡς ἐκείνῳ τῷ κριτῇ τὰς εὐθύνας ὑφέξων. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων αὐτουργὸς ἐγενόμην ἐγὼ, καὶ διέδωκα ᾗ ἐνόμιζον ἄριστα· καὶ τὰ λειπόμενα δὲ παραπλησίως οἰκονομεῖν ἐβουλόμην. Ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦδε τοῦ βίου μεταβῆναι κελεύομαι, σὲ τούτων οἰκονόμον καθίστημι, ἀρχιερέα τε ὄντα, καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξίως πολιτευόμενον. » Τὰ μὲν οὖν χρήματα ὡς θείῳ ταμίᾳ παραδέδωκεν· αὐτὸς δὲ οὐ πολὺν ἐπιβιώσας χρόνον, οἷά τις Ὀλυμπιονίκης ἀπὸ τῶν σκαμμάτων ἀπῆρεν, οὐ παρὰ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀγγέλων τὴν εὐφημίαν δεξάμενος. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτον πρὸς τὸν Δεσπότην ὑπὲρ ἐμοῦ πρεσβεύειν ἀντιβολήσας, εἰς ἑτέραν διήγησιν τοῦ λοιποῦ μετατρέψομαι.

ΙΓ'. — ΜΑΚΕΔΟΝΙΟΣ.

Μακεδόνιον δὲ, τὸν ἐπίκλην Κριθοφάγον (ἡ γὰρ τοιάδε τροφὴ ταύτην αὐτῷ τὴν ἐπωνυμίαν ἐπέθηκεν) ἴσασι μὲν ἅπαντες, Φοίνικές τε, καὶ Σύροι, καὶ Κίλικες· ἴσασι δὲ καὶ οἱ τούτων ὅμοροί τε καὶ γείτονες· οἱ μὲν αὐτόπται τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων γενόμενοι, οἱ δὲ τῆς φήμης ἀδούσης ταῦτα καὶ θρυλλούσης ἀκούσαντες. Οὐ μὴν ἅπαντες ἴσασιν ἅπαντα, ἀλλ' οἱ μὲν τοῦτο, οἱ δὲ ἐκεῖνο μεμαθηκότες, ὃ γινώσκουσιν εἰκότως μόνον θαυμάζουσιν. Ἐγὼ δὲ, τὰ κατὰ τὴν θείαν ἐμοὶ κεφαλὴν τῶν πολλῶν ἀκριβέστερον ἐπιστάμενος (πολλά γάρ μοι παρ' αὐτὸν εἶναι καὶ θαυμάζειν προέτρεπε), διηγήσομαι ὡς ἂν ἕκαστα δύνωμαι. Ταύτην δὲ αὐτῷ τὴν τάξιν τετήρηκα, καὶ μετὰ πολλοὺς αὐτοῦ τὸ διήγημα τέθεικα, οὐκ ἐπειδὴ δεύτερος τῶν ἄλλων τὴν ἀρετὴν (τοῖς γὰρ ἄκροις καὶ πρώτοις ἐφάμιλλος ἦν), ἀλλ' ὅτι χρόνον βεβαιωσὼς ὅτι μάλιστα πλεῖστον, μετ' ἐκείνους ὧν ἐμνήσθην τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο.

Οὗτος τοίνυν παλαίστραν ἔσχε, καὶ στάδιον, τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς, οὐκ ἐφ' ἑνὸς ἱδρυμένος χωρίου, ἀλλὰ νῦν μὲν τούτῳ ἐνδιαιτώμενος, νῦν δὲ εἰς ἐκεῖνο μεταβαίνων. Ἐποίει δὲ τοῦτο, οὐ τὰ χωρία δυσχεραίνων, ἀλλὰ τῶν ὡς αὐτὸν συνιόντων καὶ πάντοθεν συνθεόντων ἀποδιδράσκων τὰ πλήθη. Πέντε δὲ καὶ τετταράκοντα ἔτη τοῦτον διάγων διετέλεσε τὸν τρόπον, οὐ σκηνῇ χρώμενος, οὐ καλύβῃ, ἀλλ' ἐν ῥύγματι βαθεῖ τὴν στάσιν ποιούμενος, ὅθεν καὶ Γουβᾶν αὐτόν τινες ἐπωνόμαζον· ἀπὸ δὲ τῆς Σύρας γλώττης εἰς τὴν Ἑλλάδα τοῦτο μεταφερόμενον *λάκκον* σημαίνει τὸ ὄνομα. Μετὰ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον πρεσβύτης γενόμενος, εἶξε τοῖς ἱκετεύουσι, καὶ καλύβην ἐπήξατο. Ὕστερον δὲ τῶν γνωρίμων ἀντιβολούντων, καὶ

Digitized by Google

οἰκιδίοις, οὐκ οἰκείοις, ἀλλ' ἀλλοτρίοις ἐχρήσατο. Ἥντε δὲ καὶ εἴκοσι διατετέλεκεν ἔτη τῇ καλύβῃ καὶ τοῖς οἰκιδίοις ἐνδιαιτώμενος · ὡς συνάγεσθαι λοιπὸν ἑβδομήκοντα ἔτη τῶν ἀγώνων τὸν χρόνον. Τροφῇ δὲ ἐκέχρητο, οὐκ ἄρτῳ, οὐδὲ ὀσπρίοις, ἀλλὰ κριθαῖς πτισσομέναις, καὶ μόνῳ ὕδατι δευομέναις. Καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν τροφὴν ἡ μήτηρ ἡ ἐμὴ, γενομένη συνήθης, ἐπὶ πλεῖστον ἐχορήγησε χρόνον. Καί ποτε πρὸς αὐτὴν ἀῤῥωστοῦσαν ἀφικόμενος, μαθὼν ὡς οὐ πείθεται τροφῆς καταλλήλου τῇ νόσῳ μεταλαβεῖν (τὸν ἀσκητικὸν γὰρ λοιπὸν καὶ αὐτὴ ἠσπάζετο βίον), εἶξαι παρῄνει τοῖς ἰατροῖς, καὶ φάρμακον νομίσαι τὴν τοιαύτην τροφήν· οὐδὲ γὰρ τρυφῆς χάριν, ἀλλὰ χρείας προσφέρεται · « Καὶ γὰρ ἐγὼ, ἔφη, τετταράκοντα ἔτη ταῖς κριθαῖς, ὡς οἶσθα, χρησάμενος μόναις, ἀσθενείας μοι τῇ προτεραίᾳ γενομένης τινὸς, τὸν σύνοικον ἐκέλευσα ἄρτον βραχὺν αἰτῆσαί τε καὶ κομίσασθαι. Ἔννοια γάρ τίς μοι γέγονεν, ὡς εἰ τεθναίην, εὐθύνας ὑφέξω τοῦ θανάτου παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ, ὡς τοὺς ἀγῶνας ἐκφυγὼν, καὶ τῆς δουλείας δραπετεύσας τοὺς πόνους. Δυνατοῦ γὰρ ὄντος τροφῇ βραχείᾳ κωλυθῆναι τὸν θάνατον, καὶ τῷδε τῷ βίῳ προσμεῖναι πονοῦντα καὶ ταλαιπωρούμενον, καὶ τὸν ἐντεῦθεν συνεγείροντα πλοῦτον, τὴν ἐκ λιμοῦ τελευτὴν τῆς ἐν φιλοσοφίᾳ ζωῆς αἱρετωτέραν ὑπέλαβον. Δείματος τοίνυν ἐντεῦθεν ἐμφορηθεὶς, καὶ τοῦ λογισμοῦ τὰς ἀκίδας ἀμβλῦναι θελήσας, αἰτῆσαί τε τὸν ἄρτον ἐκέλευσα, καὶ κομισθέντος μετέλαβον. Καὶ σοὶ τοίνυν παρεγγυῶ, μηκέτι μοι τὰς κριθὰς, ἀλλὰ τὸν ἄρτον παρέχειν. » Ἐκ τῆς ἀψευδοῦς τοίνυν ἀκηκόαμεν γλώττης, ὡς τεσσαράκοντα ἔτη τὰς κριθὰς τροφὴν ἐποιήσατο. Τὸ μὲν οὖν ἀσκητικὸν τοῦ ἀνδρὸς καὶ φιλόπονον ἱκανὰ καὶ ταῦτα τεκμηριῶσαι· τὴν δὲ ἀρχαιότητα καὶ ἁπλότητα τῶν ἠθῶν δι' ἄλλων δηλώσομεν.

alios viginti quinque : ita ut ad annos septuaginta certaminum ejus summa perveniat. Cibus illi non panis, nec legumina, sed hordeum contusum, aqua sola madefactum : atque hunc illi cibum **1207** mater mea, postquam familiaris ei facta est, longissimo tempore suppeditavit. Et cum ad ægrotantem illam aliquando venisset, didicissetque adduci non posse, ut congruentem morbo cibum sumeret (monasticam enim et ipsa quoque vitam erat amplexa), hortatus est ut medicis cederet, ac pharmacum esse hunc cibum putaret, ut quem non deliciarum, sed necessitatis gratia usurparet. « Nam et ego, inquit, qui per annos quadraginta hordeo solo vixi, ut nosti, cum hesterna die infirmitas me quædam invasisset, contubernali meo parvum mihi panem quærere et afferre jussi. Sic enim mecum reputabam, apud æquum judicem me, si morerer, rationem mortis redditurum, quasi certamina refugerem, et servitutis labores declinarem : ut qui, cum exiguo cibo prohiberi mors posset, atque in hac vita laboribus et ærumnis exercitum manere et paratas inde opes congerere liceret, inedia mori, quam ex philosophia vivere maluerim. Quare hoc metu perculsus, cogitationisque aculeos retundere cupiens, et peti panem jussi, et allatum comedi : tibique præcipio, ne mihi amplius hordeum, sed panem præbeas. » Ex veridica igitur lingua hordeo illum annis quadraginta vixisse didicimus, et quam strenuus asceta laborisque amans vir fuerit, abunde ista declarant : antiquitatem vero et simplicitatem morum ejus ex aliis ostendemus.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μέγας Φλαβιανὸς τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ ποίμνην ποιμαίνειν ἐτάχθη, τὴν δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἔμαθεν ἀρετὴν (ᾔδετο γὰρ, καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων ἐφέρετο στόμασιν), ἄγει μὲν αὐτὸν ἐκ τῆς τοῦ ὄρους κορυφῆς, ὡς γραφῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης · τῆς δὲ μυστικῆς ἱερουργίας προκειμένης, προσάγει τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν ἐγκαταλέγει. Ὡς δὲ τέλος ἔλαβεν ἡ λειτουργία, καί τις αὐτῷ τοῦτο μεμήνυκε (πάμπαν γὰρ ἠγνόει τὸ γεγονὸς), τὰ μὲν πρῶτα ἐλοιδορεῖτο καὶ λόγοις ἔβαλλεν ἅπαντας · ὕστερον δὲ τὴν βακτηρίαν λαβὼν (εἰώθει γὰρ σκηριπτόμενος διὰ τὸ γῆρας βαδίζειν), ἐδίωκεν αὐτόν τε τὸν ἀρχιερέα, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσοι παρῆσαν. Ὑπελάμβανε γὰρ τὴν χειροτονίαν τῆς τοῦ ὄρους αὐτὸν κορυφῆς καὶ τῆς ποθουμένης διαίτης ἀποστερήσειν. Ἀλλὰ τότε μὲν αὐτὸν μόλις τινὲς τῶν συνήθων ἀναγκαστοῦντα κατέπαυσαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἑβδομάδος συνεπεράνθη κύκλος, καὶ ἦκε πάλιν τῆς Δεσποτικῆς ἑορτῆς ἡ ἡμέρα, αὖθις αὐτὸν ὁ μέγας Φλαβιανὸς μετεπέμψατο, τῆς πανηγύρεως κοινωνῆσαι σφίσι παρακαλῶν. Ὁ δὲ πρὸς τοὺς ἀφικομένους, « Οὐκ ἀπόχρη ὑμῖν, ἔφη, τὰ ἤδη γεγενημένα, ἀλλὰ πάλιν με βούλεσθε προβάλλεσθαι πρεσβύτερον ; » Τῶν δὲ λεγόντων, ὡς

Postquam enim magnus Flavianus magno Dei gregi pastor est ordinatus, et viri virtutem cognovit (prædicabatur enim et per omnium ora ferebatur), de montis illum vertice per speciem **1208** objectæ accusationis abduxit, et sub mysticum sacrificium altari admovit, cooptavitque in numerum sacerdotum. Cumque peracta liturgia hoc illi quidam indicasset (ignorabat enim prorsus quid egissent), primum quidem conviciis verbisque asperis proscidit universos : [a] deinde arrepto baculo, in quo innixus propter senium incedebat, pontificem ipsum, et alios qui aderant insecutus est, ordinationem hanc ratus montis verticem sibi optatamque habitationem erepturam. Sed tum quidem sic indignantem ægre tandem amici quidam sedaverunt. Expleto autem hebdomadæ circulo, cum rediisset dies Dominicus, iterum evocat illum magnus Flavianus, rogatque ut celebritati cum ipsis intersit. Tum ille ad eos qui venerant : « An vobis, ait, non sufficiunt quæ jam acta sunt, sed iterum me presbyterum creare vultis ? » Et respondentibus illis fieri non posse, ut bis eadem fiat manuum impositio, non acquievit, nec profectus

[a] Matth. xxiii, 3.

Digitized by Google

est, donec illum tempus et familiares hoc sæpius edocuerunt. Scimus sane haud laudandam multis visum iri hanc narrationem : apposui tamen, memorabilem judicans, ut idoneam ad mentis ejus simplicitatem animæque puritatem demonstrandam. Talibus enim Dominus cœlorum regnum promisit, dicens : « Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum [k]. » Quoniam ergo animi ejus characterem paucis ostendimus, fiduciam etiam ex virtute natam ostendamus.

Dux quidam militum, qui venatione **1209** delectabatur, in montem venaturus ascenderat, sequebanturque canes ac milites, et cætera venationi opportuna. Is vero ut hominem procul vidit, et a comitibus quis esset intellexit, ex equo mox desiliens propius accessit, salutatumque quid ibi rerum ageret interrogavit. At ille vicissim interrogans : « Tu vero, inquit, quem in finem huc venisti ? » Et cum ad venandum se venisse dux respondisset : « Ego vero, ait ille, Deum meum venor, et capere cupio ; ' videre illum desidero, neque unquam ab hac pulchra venatione abstinebo. » Illis auditis, dux cum admiratione, ut par erat, discessit. Allo tempore, cum civitas a malo quodam dæmone agitata in regias statuas furorem exseruisset, venerunt præstantissimi militum magistri, ultimi exitii sententiam civibus afferentes. Hic vero de monte descendens, ambos magistros per forum euntes inhibuit. Qui, cognito quis esset, de ' equis mox desiliunt, manusque et genua prehendentes, salutem impertiunt. Ipse vero imperatori renuntiare illos jubet, hominem ipsum esse, naturaque eadem præditum, qua qui contumeliam fecerant. Et cum iram natura metiri conveniat, immoderata illum ira ductum esse, qui suarum imaginum causa divinas imagines det exitio, et pro æreis statuis corpora morti tradat. « Et nobis quidem, aiebat, æreas refingere et reformare facile ac proclive est : exstincta vero corpora ad vitam revocare, in tua, sis licet imperator, potestate non est. Et quid dico corpora ? nam ne pilum quidem **1210** effingere potes. » Hæc ille Syriaca lingua proferebat : quæ illi per interpretem Græce reddita audientes obstupuerunt, et imperatori se renuntiaturos significarunt. Ego vero, quin divini Spiritus gratiæ verba hæc fuerint, neminem arbitror iturum inficias. Alioqui quo pacto hæc locutus esset vir omnis eruditionis expers, in agris educatus, et in montium cacuminibus vitam agens, summam simplicitatem animo circumferens, et in divinis Litteris minime versatus ? Quare cum spiritalem ejus sapientiam ostenderimus, et congruentem justo fiduciam

A οὐ δυνατὸν εἴη ὃς τὴν αὐτὴν ἐπιτεθῆναι χειροτονίαν, οὐκ εἶξεν, οὐδὲ ἀφίκετο, ἕως αὐτὸν ὁ χρόνος καὶ οἱ συνήθεις τοῦτο πολλάκις ἐδίδαξαν. Οἴδαμεν οὖν ὡς οὐ πολλοῖς τοῦτο ἀρεστὸν εἶναι τὸ διήγημα δόξει· τέθεικα δὲ αὐτό, ἀξιομνημόνευτον εἶναι νομίζων, ὡς ἱκανὸν τεκμηριῶσαι καὶ διανοίας ἁπλότητα καὶ ψυχῆς καθαρότητα. Τοῖς τοιούτοις γὰρ ὁ Δεσπότης τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπέσχετο βασιλείαν· « Ἀμὴν γὰρ, ἔφη, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν κεφαλαίῳ καὶ τὸν τῆς ψυχῆς ἐδείξαμεν χαρακτῆρα, φέρε καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ δείξωμεν παῤῥησίαν.

B Στρατηγός τις κυνηγεσίοις χαίρων θηρεύσων εἰς τὸ ὄρος ἀνῆλθεν· εἵποντο δὲ αὐτῷ καὶ κύνες, καὶ στρατιῶται, καὶ ὅσα εἰς θήραν ἐστὶν ἐπιτήδεια. Ὡς δὲ πόῤῥωθεν εἶδε τὸν ἄνδρα, καὶ παρὰ τῶν συνόντων ἔμαθεν ὅστις εἴη, εὐθὺς ἀπὸ τοῦ ἵππου καταπηδήσας, προσῆλθέ τε καὶ προσεῖπε, καὶ ἤρετο τί ποιῶν ἐνταῦθα διάγει. Ὁ δὲ ἀντήρετο· « Σὺ δὲ τί ποιήσων ἐνταῦθα ἀνελήλυθας ; Εἰρηκότος δὲ τοῦ στρατηγοῦ ὅτι θηρεῦσαι· « Κἀγὼ, ἔφη, τὸν ἐμὸν θηρεύω Θεὸν, καὶ λαβεῖν ἐφίεμαι, καὶ θεωρῆσαι ποθῶ, καὶ τῆς καλῆς ταύτης οὐκ ἀφέξομαι θήρας. » Τούτων ἀκούσας ὁ στρατηγὸς, καὶ θαυμάσας, ὡς εἰκὸς, ἀπελήλυθεν. Ἄλλοτε δὲ, τῆς πόλεως [19] ὑπό τινος πονηροῦ δαίμονος βακχευθείσης, καὶ τῇ μανίᾳ κατὰ τῶν βασιλικῶν χρησαμένης στηλῶν, ἀφίκοντο μὲν οἱ ἄριστοι τῶν στρατηγῶν, πανωλεθρίας ψῆφον κατὰ C τῆς πόλεως φέροντες. Καταβὰς δὲ οὗτος ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἄμφω κατέσχε κατὰ τὴν ἀγορὰν παριόντας τοὺς στρατηγούς. Οἱ δὲ τίς εἴη μεμαθηκότες, κατεπήδησάν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ χειρῶν ἥπτοντο, καὶ γονάτων, καὶ σωτηρίαν ἐπήγγελλον. Ὁ δὲ φάναι τῷ βασιλεῖ παρηγγύα, ὅτι ἄνθρωπος εἴη, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν τοῖς ὑβρικόσι, καὶ τῇ φύσει μετρεῖν τὴν ὀργὴν δέον, ἀμέτρῳ κέχρηται τῷ θυμῷ, καὶ τῶν εἰκόνων εἵνεκα τῶν οἰκείων τὰς θείας εἰκόνας σφαγῇ παραδίδωσι, καὶ ἀντὶ χαλκῶν στηλῶν, σώματα παραπέμπει θανάτῳ. « Καὶ ἡμῖν μὲν, ἔφη, τὰς χαλκᾶς ἀναπλάσαι καὶ ἀναμορφῶσαι ῥᾴδιόν τε καὶ εὐπετές· σοὶ δὲ καὶ βασιλεῖ ὄντι ἀδύνατον τὰ κατασφαγέντα σώματα ἐπαναγαγεῖν εἰς ζωήν. Καὶ τί λέγω σώματα ; Οὔτε γὰρ τρίχα μίαν σοι δυνατὸν D ἀναπλάσαι. » Ταῦτα τῇ Σύρῳ κεχρημένος ἔλεγε γλώττῃ· οἱ δὲ τοῦ ἑρμηνέως εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεταφέροντος, ἐπήκουόν τε καὶ ἔφριττον, καὶ διαπορθμεύειν αὐτὰ ἐπηγγέλλοντο τῷ βασιλεῖ. Ἐγὼ δὲ νομίζω πάντας ἂν ὁμολογῆσαι τῆς τοῦ θείου Πνεύματος εἶναι ταῦτα τὰ ῥήματα χάριτος. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλως ταῦτα ἐφθέγξατο ἀνὴρ παιδείας μὲν ἁπάσης ἀμύητος, ἐν ἀγροικίᾳ δὲ τεθραμμένος, ταῖς δὲ τῶν ὀρῶν ἐνδιαιτώμενος κορυφαῖς, ἁπλότητα δὲ πᾶσαν ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρων, καὶ οὐδὲ τοῖς θείοις λογίοις ἐσχολακώς ; Τοιγαροῦν καὶ τὴν πνευματικὴν σοφίαν

[k] Matth. xviii, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[19] Apud Joannem Damascenum orat. 3, *De imaginibus*, t. I, Le Quienii, p. 380 hæc ita leguntur· τῆς πόλεως ἀπό τινος π. δ βακχ., ὡς δῆθεν ἀποδιῶξαι, τῇ μανίᾳ κ. τ. β. χρησ. στ. ἀνοήτως, κ. τ. ἑξ.

Digitized by Google

δηλώσας, καὶ τὴν δικαίῳ πρέπουσαν παῤῥησίαν (δίκαιος γὰρ ὡς λέων πέποιθεν)· ἐπὶ τὰ θαύματα μεταβήσομαι.

Γυνή τις τῶν εὐπόρων τινὸς, ἀδδηφαγίας περιέπεσε πάθει· καὶ οἱ μὲν δαίμονος ἐκάλουν τὸ πάθος ἐνέργειαν, οἱ δὲ σώματος ἀῤῥωστίαν ἐνόμιζον. Εἴτε δὲ τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο ἦν, τοιόνδε ἦν· τριάκοντα αὐτὴν ἔλεγον τῆς ἡμέρας ὄρνεις ἐσθίουσαν, μὴ σβεννύναι τὴν ἔφεσιν, ἀλλ' ἔτι ἑτέρων ὀρέγεσθαι. Οὕτω τοίνυν εἰς αὐτὴν τῆς οὐσίας δαπανωμένης, οἰκτείραντες οἱ προσήκοντες, τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἱκέτευον ἄνθρωπον. Ὁ δὲ ἀφίκετο μὲν καὶ προσηύξατο, καὶ ὕδατι τὴν δεξιὰν ἐπιθεὶς, καὶ τὴν σωτήριον ἐντυπώσας σφραγῖδα, καὶ πιεῖν κελεύσας, τὸ πάθος ἰάσατο· καὶ οὕτω σφόδρα ἡμβλυνε τὴν τῆς ὀρέξεως ἀμετρίαν, ὡς εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον βραχύ τι μόριον ὄρνιθος καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν τῆς τροφῆς αὐτῇ χρείαν πληροῦν. Τοῦτο μὲν τὸ πάθος τοιαύτην θεραπείαν ἐδέξατο. Κόρης δέ τινος ἔτι θαλαμευομένης, καὶ πονηροῦ δαίμονος ἐξαπιναίως δεξαμένης ἐνέργειαν, ἔδραμεν ὁ πατὴρ πρὸς τὸν θεῖον ἄνθρωπον, ἀντιβολῶν καὶ ποτνιώμενος, καὶ τυχεῖν ἰάσεως παρακαλῶν τὸ θυγάτριον. Ὁ δὲ προσευξάμενος ἐκέλευσεν ἀπαλλαγῆναι παραυτίκα τῆς κόρης τὸν δαίμονα. Ὁ δὲ ἔφασκε, μὴ ἑκὼν ὑπεισδύναι, ἀλλὰ μαγγανείᾳ βιασθῆναι γοητευτικῇ· ἔλεγε δὲ καὶ τὴν τοῦ βιασαμένου προσηγορίαν, καὶ ἔρωτα εἶναι τὴν τῆς γοητείας αἰτίαν. Ἀλλὰ τούτων ἀκούσας, οὐκ ἠνεγκεν ὁ πατὴρ τὴν τοῦ θυμοῦ προσβολὴν, οὐδὲ τὴν τῆς παιδὸς θεραπείαν ἀνέμεινεν· ἀλλὰ τὸν τῶν μειζόνων ἀρχόντων καταλαβὼν ἄρχοντα, τῶν πλειόνων ἐθνῶν προστατεύοντα, γράφεται τὸν ἄνθρωπον, καὶ διηγεῖται τὸ δρᾶμα. Ὁ δὲ ἀγώγιμος γεγονὼς ἠρνεῖτο, καὶ συκοφαντίαν ὠνόμαζε τὴν γραφήν. Ὁ δὲ μάρτυρα ἐκάλει οὐχ ἕτερον, ἀλλὰ τὸν τῇ γοητείᾳ διακονήσαντα δαίμονα, καὶ τὸν δικαστὴν ἱκέτευε, παρὰ τὸν θεῖον ἐκεῖνον δραμεῖν, καὶ τὴν τοῦ δαίμονος δέξασθαι μαρτυρίαν. Τοῦ δὲ λέγοντος, οὐκ ἔννομον εἶναι, οὐδὲ μὴν ὅσιον, ἐν ἀσκητικῷ χωρίῳ γενέσθαι τὴν βάσανον, ἄξειν εἰς τὸ δικαστήριον ὁ τῆς κόρης πατὴρ τὸν θεῖον ὑπέσχετο Μακεδόνιον· καὶ δραμὼν ἔπεισέ τε καὶ ἤγαγεν. Ἐξωθεν δὲ τοῦ ἀρχείου καθίσας ὁ δικαστὴς, οὐχὶ δικαστὴς ἐγένετο, ἀλλὰ θεατής· τὰ δικαστῶν γὰρ ὁ μέγας Μακεδόνιος ἔδρα, τῇ ἐνοικούσῃ δυνάμει χρώμενος, καὶ τῷ δαίμονι παρακελευόμενος, τὸ μὲν σύνηθες ψεῦδος ἐᾷν, σὺν ἀληθείᾳ δὲ πᾶσαν τοῦ δράματος διηγεῖσθαι τὴν τραγῳδίαν. Ὁ δὲ ὑπὸ τῆς μεγίστης ἀνάγκης ὠθούμενος, καὶ τὸν ἄνδρα ὑπεδείκνυ τὸν ταῖς γοητευτικαῖς ᾠδαῖς βιασάμενον, καὶ τὴν παιδίσκην, δι' ἧς ὁ κυκεὼν ἐκεῖνος προσηνέχθη τῇ κόρῃ· ὡς δὲ καὶ ἕτερα λέγειν ἠπείγετο, ἃ ὑπ' ἄλλων τινῶν βιασθεὶς ἐδεδράκει, τοῦ μὲν ἐμπρήσας τὴν οἰκίαν, τοῦ δὲ τὰ κτήνη διαφθείρας, τοῦ δὲ ἄλλο τι λυμηνάμενος, σιγὴν ἄγειν ἐκέλευσεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καὶ παραυτίκα πόῤῥω που καὶ τῆς κόρης καὶ τοῦ ἄστεος γίνεσθαι. Ὁ δὲ, ὡς Δεσποτικῷ πειθόμενος νόμῳ, τὸ κελευσθὲν ἐποίει, καὶ εὐθὺς ἐδραπέτευεν. Οὕτω δὲ ταύτην ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἄνθρωπος τῆς μανίας ἐλευθερώσας, καὶ τὸν δείλαιον ἐκεῖνον ἐξήρπασε τῆς γραφῆς, καὶ τοῦ δικαστοῦ τὴν

(justus enim confidit ut leo), ad miracula gradum faciam.

Uxor divitis cujusdam edacitatis morbo laborabat: et morbum hunc quidam dæmonis operam, alii corporis infirmitatem arbitrabantur. Sive hoc autem, sive illud fuit, ejusmodi erat, ut triginta singulis diebus gallinas cum ederet, aviditatem non expleret, sed alias porro appeteret. Cum sic opes suas consumeret, miserti ejus propinqui divini illius hominis opem implorant. Venit ille, Deumque precatus, et dexteram aquæ imponens, ac signum crucis effingens, bibere jussit, et morbum sanavit, atque immoderatam appetentiam ita repressit, ut illi deinceps ad victum in singulos dies exigua gallinæ particula sufficeret. Et hic quidem morbus hoc modo curatus est. Puellæ autem, quæ thalami parietibus adhuc continebatur, et a malo dæmone correpta subito fuerat, cucurrit pater ad hominem divinum, orans et obtestans, et sanitatem filiæ reddi **1211** postulans. Qui cum fusis precibus dæmonem a puella confestim abscedere juberet, ille se non sua sponte intrasse dixit, sed magicis præstigiis coactum, addiditque et nomen ejus qui coegerat, et præstigiarum causam amorem exstitisse. Quo audito, iræ impetum pater non tulit, neque filiæ curationem exspectavit: sed majorum præsidum præsidem adiens, qui plures provincias regebat, hominem accusat, et facinus exponit. Hic autem in judicium adductus inficiabatur, et accusationem calumniam appellabat. Ille vero testem alium non citabat, quam dæmonem ipsum, qui minister fuerat incantationis, judicemque orabat, ut ad divinum virum iret, testimoniumque reciperet. Qui cum fas non esse diceret, nec justum, ut in monasterio quæstio haberetur, adducturum se in judicium pater puellæ Macedonium recepit, et accurrens, persuasit illi, et adduxit. Sedens autem extra judicium judex, non judex sed spectator factus est. Judicum enim partes agebat magnus Macedonius, insita sibi utens potestate, dæmonique præcipiens, ut, rejecto familiari sibi mendacio, totam rei tragœdiam vera narratione exponeret. Tum ille, summa necessitate actus, et virum ostendit, qui magicis carminibus vim attulerat, et ancillam, per quam potio puellæ data fuerat. Cumque alia etiam dicere pararet, quæ ab aliis quibusdam impulsus patrarat, huic domum incendens, illius jumenta interimens, alium alio quopiam damno afficiens, silere illum jussit vir Dei, proculque a puella et ab **1212** urbe statim abscedere: et ille, tanquam Domini legi obsequens, fecit imperata, fugitque evestigio. Ita divinus vir hanc liberans a furore, miserum quoque illum eripuit accusationi, prohibuitque ne judex capitis sententiam ferret, sanctum negans esse, ut is qui ipsius opera convictus fuerat morte plecteretur, et non salus ei potius per pœnitentiam donaretur. Satis ergo superque erant ista, ut con-

Digitized by Google

« esse illi divinæ gratiæ exuberantiam ostenderent, ego tamen etiam alia commemorabo.

Nobilis quædam ac prædives femina, Astrium nomine, mentis impos facta, sic ut suorum neminem agnosceret, cibumque ac potum omnem respueret, longo jam tempore in hoc delirio perseverabat : quod quidem alii dæmonis operæ tribuebant, medici vero cerebri morbum appellabant. Quare omni arte consumpta, cum auxilium inde nullum exsisteret, vir ejus Avodianus, magistratu et dignitate clarus, ad divinum illud caput profectus, et conjugis calamitatem exposuit, et remedium expetiit. Cessit homo Dei, ejusque domum venit, et Deum magna contentione precatus est. Peracta oratione, aquam afferri cum jussisset, eique salutare signum impressisset, bibere illam jussit. Reclamantibus medicis, quasi frigido potu hic morbus augeretur, maritus, tota illorum turba expulsa, uxori potionem præbuit, et illa ut ebibit, ad se mox rediit, **1213** mentisque compos facta, et a morbo prorsus libera, sanctum virum agnovit, ejusque dextram supplex apprehendens, oculis suis imposuit, et ori admovit, et sana mente in posterum potita est.

Cum autem vitam ageret in monte, pastor quidam, palantes quærens oves, ad locum pervenit, in quo erat vir Dei. Obscura porro nox erat, et nix multa descenderat : viditque, ut referebat, pyram circa ipsum accensam, et duos alba veste indutos, qui materiam igni subministrarent. Quippe animi alacritatem afferens, divina ope fruebatur. Sed et prophetici quoque doni particeps fuit. Cum enim ad eum venisset magister militum, religione illustris (Lupicini enim virtutem quis nescit ?), sollicitumque se esse diceret de quibusdam, qui ab urbe regia res sibi necessarias mari advehebant ; quinquaginta namque aiebat elapsos dies esse, cum ex portu solvissent, nec de illis ad se famam ullam pervenisse, ille nihil cunctatus : « Navis, inquit, amice, una periit, altera Seleuciæ portum cras intrabit. » Et hæc quidem divino illo ex ore audivit, verborum autem veritatem experientia perdidicit.

Verum ut, aliis omissis, ea narrem quæ ad me ipsum spectant, tredecim annos cum patre meo mater cum habitasset, liberos nondum susceperat : sterilis enim erat, et ne fructum ferret natura prohibebat. Quæ res ipsam quidem male admodum non habebat ; in divinis enim erudita id expedire credebat : patrem vero meum orbitas vehementer

Ἀλλὰ μᾶλλον τὴν διὰ μετανοίας αὐτῷ σωτηρίαν σχεθείσης αὐτῷ θείας δυνάμεως δεῖξαι περιουσίαν. Ἐγὼ δὲ ὅμως καὶ ἕτερα διηγήσομαι.

Τῶν εὐπατριδῶν τις γυνὴ, καὶ λίαν εὐπορωτάτων (Ἄστριον[12] δὲ αὐτὴν προσηγόρευον), ἔξω μὲν τῶν φρενῶν ἐγεγόνει, ἐπεγίνωσκε δὲ τῶν οἰκείων οὐδένα, σιτίων δὲ ἢ ποτῶν μεταλαβεῖν οὐκ ἠνέσχετο· παραπαίουσα δὲ ἐπιπλεῖστον διετέλεσε χρόνον, καὶ τοῦτο οἱ μὲν ἄλλοι δαίμονος ἐκάλουν ἐνέργειαν, οἱ δὲ ἰατροὶ τοῦ ἐγκεφάλου προσηγόρευον νόσημα. Πάσης τοίνυν δαπανηθείσης καὶ τῆς τέχνης, καὶ μηδεμιᾶς ἐκεῖθεν ἐπικουρίας προσγενομένης, ὁ ταύτης ἀνὴρ (Αὐοδιανὸς[13] δὲ οὗτος ἦν), ἀνὴρ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, παρὰ τὴν θείαν ἐκείνην δραμὼν κεφαλὴν, καὶ τῆς ὁμοζύγου διηγεῖτο τὸ πάθος, καὶ τυχεῖν τῆς θεραπείας ἱκέτευεν. Εἶξεν ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος, καὶ τὴν οἰκίαν κατέλαβε, καὶ σπουδαίαν τῷ Θεῷ τὴν ἱκεσίαν προσήνεγκε. Τὴν δὲ προσευχὴν συμπεράνας, καὶ ὕδωρ κομισθῆναι κελεύσας, καὶ τὴν σωτήριον ἐντυπώσας σφραγῖδα, πιεῖν αὐτῇ παρηγγύησε. Τῶν δὲ ἰατρῶν ἀπαγορευόντων, ὡς τῇ ψυχροποσίᾳ αὔξησιν δεχομένου τοῦ πάθους, πᾶσαν ἐκείνων τὴν συμμορίαν ὁ ἀνὴρ ἀπωσάμενος, τῇ γυναικὶ τὸ πῶμα προσέφερεν. Ἡ δὲ ἔπινέ τε ἅμα, καὶ εἰς ἑαυτὴν ἐπανῆλθε καὶ φρενήρης ἐγίνετο· καὶ πάμπαν ἀπαλλαττομένη τοῦ πάθους, τὸν θεῖον ἐπεγίνωσκεν ἄνδρα, καὶ τὴν δεξιὰν λαβεῖν ἱκέτευε, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπετίθει, καὶ τῷ στόματι προσέφερε· καὶ εἰς τὸν ἔπειτα διέμεινε χρόνον φρεσὶν ἐῤῥωμέναις χρωμένη.

Ἡνίκα δὲ τὴν ὄρειον πολιτείαν ἠσπάζετο, ποιμήν τις μαστεύων ἀλώμενα πρόβατα, εἰς ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἀφίκετο, ἔνθα ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἦν. Νὺξ δὲ ἦν βαθεῖα, καὶ νιφετὸς κατῄει πολὺς, καὶ εἶδεν, ὡς ἔφησε, πυρὰν περὶ αὐτὸν ἁπτομένην, καὶ δύο τινὰς λευχειμονοῦντας, ὕλην τῷ πυρὶ χορηγοῦντας. Τὴν γὰρ προθυμίαν εἰσφέρων, τῆς θείας ἐπικουρίας ἀπῆλαυε. Καὶ προφητικοῦ δὲ μετεῖληφε χαρίσματος. Καί ποτε πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος στρατηγὸς, εὐσεβείᾳ λαμπρυνόμενος (τίς δὲ ἀγνοεῖ Λουπικίνου[14] τὴν ἀρετὴν), φροντίζειν ἔλεγε, περί τινων ἀπὸ τῆς βασιλευούσης πόλεως διὰ τῆς θαλάσσης αὐτῷ τὰ ἐπιτήδεια κομιζόντων. Πεντήκοντα γὰρ ἔφασκε διειληλυθέναι ἡμέρας, ἐξ οὗ τοῦ λιμένος ἀνήχθησαν, οὐδεμίαν δὲ περὶ αὐτῶν δέξασθαι φήμην. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας, « Τὸ ἓν, ἔφη, σκάφος. ὦ φίλος, ἀπόλωλε· τὸ ἕτερον δὲ τῇ ὑστεραίᾳ τὸν Σελευκείας καταλήψεται λιμένα. » Καὶ τοῦτο ἤκουσε μὲν τῆς θείας ἐκείνης ἐπιφθεγξαμένης γλώττης, ἔμαθε δὲ τῇ πείρᾳ τὴν τῶν λόγων ἀλήθειαν.

Ἵνα δὲ τὰ ἄλλα καταλίπω, τὸ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς διηγήσομαι. Τριακαίδεκα ἔτη συνοικήσασα τῷ ἐμῷ πατρὶ ἡ μήτηρ παίδων οὐκ ἐγένετο μήτηρ· στερισὴ γὰρ ἦν, φέρειν καρπὸν ὑπὸ τῆς φύσεως εἰργομένη· καὶ τοῦτο τὴν μὲν οὐ λίαν ἠνία· τὰ γὰρ θεῖα πεπαιδευμένη τοῦτο συμφέρον ἐπίστευεν· ἐλύπει δὲ τὸν πατέρα λίαν ἡ ἀπαιδία, καὶ πάντοσε περινοστῶν,

VARIÆ LECTIONES.

[12] Ἀσσύριον videtur in Herveti libro fuisse. [13] Ἀβροδιανός. Herveti liber. [14] Λουπικιάνου. Hervet.

Digitized by Google

ἱκέτευε, τοὺς θείους θεράποντας αἰτῆσαί οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ παῖδας. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι καὶ προσεύχεσθαι ὑπισχνοῦντο, καὶ στέργειν αὐτὸν τὸ θεῖον βούλημα παρηγγύων. Ὁ δὲ θεῖος οὗτος ἄνθρωπος, διαῤῥήδην αἰτησιν ἐπηγγείλετο, καὶ υἱὸν ἕνα παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Δημιουργοῦ λήψεσθαι ὑπισχνεῖτο. Τριῶν τοίνυν διελθόντων ἐνιαυτῶν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ τέλος οὐ δεξαμένης, πάλιν ἔτρεχεν ὁ πατὴρ τὴν ὑπόσχεσιν ἀπαιτῶν. Ὁ δὲ πεμφθῆναι αὐτῷ προσέταττε τὴν ὁμόζυγον· ἀφικομένης δὲ τῆς μητρὸς, ἔλεγεν ὁ θεῖος ἀνὴρ, ὡς καὶ αἰτήσει, καὶ λήψεται τὸ παιδίον, καὶ ὡς προσήκει τοῦτο τῷ δεδωκότι ἀντιδοθῆναι. Τῆς δὲ μητρὸς σωτηρίαν ψυχῆς μόνην ἀντιβολούσης λαβεῖν, καὶ τὴν τῆς γεέννης ἀπαλλαγήν· « Πρὸς τούτῳ, ἔφη, καὶ τὸν υἱὸν ὁ μεγαλόδωρος δώσει. Τοῖς γὰρ εἰλικρινῶς αἰτοῦσι διπλᾶς τὰς αἰτήσεις χαρίζεται. » Ἐπανῆκεν ἐκεῖθεν ἡ μήτηρ, τὴν τῆς ἐπαγγελίας εὐλογίαν κομίζουσα· καὶ τῷ τετάρτῳ τῆς ὑποσχέσεως ἐνιαυτῷ κύει, καὶ τὴν γαστέρα φορτίζεται, καὶ πρὸς τὸν θεῖον ἄνθρωπον παραγίνεται, τῶν τῆς εὐλογίας σπερμάτων ὑποδεικνῦσα τὰ δράγματα. Τῷ δὲ πέμπτῳ μηνὶ τῆς κυήσεως ἀμβλώσεως ἐπεγένετο κίνδυνος. Ἡ δὲ πάλιν πρὸς τὸν νέον αὐτῆς Ἐλισσαῖον ἀπέστειλε (δραμεῖν γὰρ αὐτὴν τὸ πάθος ἐκώλυε), καὶ ὡς οὐκ ἐβούλετο παίδων γενέσθαι μήτηρ ἀνέμνησε, καὶ τὰς αὐτοῦ ὑποσχέσεις εἰς μέσον παρήγαγεν. Ὁ δὲ πόῤῥωθεν τὸν ἀφικόμενον θεασάμενος ἐπέγνω τε, καὶ τὴν αἰτίαν ἐγνώρισε· νύκτωρ γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν σωτηρίαν ὁ Δεσπότης δεδήλωκε. Λαβὼν τοίνυν τὴν βακτηρίαν, ἀφίκετο σκηριπτόμενος, καὶ τῆς οἰκίας εἴσω γενόμενος, καὶ τῆς εἰρήνης, ὡς εἰώθει, τὸ πρόσρημα δεδωκὼς, « Θάρσει, ἔφη, καὶ μὴ δείσῃς· οὐ γὰρ ἀφαιρήσεται τὸ δῶρον ὁ δεδωκὼς, εἰ μὴ σὺ τὰς γεγενημένας παραβαίνῃς συνθήκας. Ὑπέσχου δὲ ἀντιδώσειν τὸ δοθησόμενον, καὶ εἰς τὴν θείαν αὐτὸ θεραπείαν καθοσιώσειν. — Οὕτως, ἔφη ἡ μήτηρ, καὶ ἐγὼ τεκεῖν βούλομαί τε καὶ εὔχομαι. Τῆς γὰρ ἀλλοίας τοῦ παιδίου τροφῆς αἱρετώτερον ἡγοῦμαι τὸν ἀτέλεστον τόκον. — Πίε τοίνυν, ἔφη ὁ θεῖος ἄνθρωπος, τόδε τὸ ὕδωρ, καὶ τῆς θείας ἐπικουρίας αἰσθήσῃ. » Ἔπιε τοιγαροῦν ὡς προσέταξε, καὶ ὁ τῆς ἀμβλώσεως ἐδραπέτευσε κίνδυνος. Τοσαῦτα τοῦ ἡμετέρου Ἐλισσαίου τὰ θαύματα. Τῆς τούτου δὲ εὐλογίας πολλάκις ἐγὼ καὶ διδασκαλίας ἀπήλαυσα. Παραινῶν γάρ μοι πολλάκις ἔλεγε· « Μετὰ πολλῶν, ὦ παιδίον, γεγέννησαι πόνων· πολλὰς διετέλεσα νύκτας τοῦτο μόνον τὸν Θεὸν ἱκετεύων, ὥστε σου τοὺς γονέας τοῦτο γενέσθαι, ὃ μετὰ τὴν γέννησιν ὠνομάσθησαν. Ἄξιος τοίνυν πολιτεύου τῶν πόνων. Πρὸ ὠδίνων ἀνετέθης ταῖς ὑποσχέσεσι· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀναθέματα σεβάσμια πᾶσίν ἐστιν, καὶ ἄψαυστα τοῖς πολλοῖς. Προσήκει τοίνυν καὶ σὲ, τὰ μὲν φαῦλα τῆς ψυχῆς κινήματα μὴ προσδέχεσθαι· ἐκεῖνα δὲ μόνα καὶ ὁρᾷν καὶ λέγειν καὶ ἐνθυμεῖσθαι, ἃ τὸν τῆς ἀρετῆς νομοθέτην θεραπεύει Θεόν. » Τοιαῦτά μοι παραινῶν ἀεὶ διετέλεσεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Ἐγὼ δὲ καὶ τῶν λόγων μέμνημαι, καὶ τὴν θείαν δεδίδαγμαι δωρεάν. Ἔργοις δὲ μὴ δεικνὺς τὴν παραίνεσιν, ἱκετεύω τῆς θείας ῥοπῆς διὰ τῆς ἐκείνου τυχεῖν

A angebat, et quoquoversum oberrans Dei servos orabat, **1214** ut sibi liberos a Deo postularent. Alii ergo, et oraturos se promittebant, et ut in Dei nutu acquiesceret hortabantur. At vir divinus, et petitioni liquido annuit, et filium unum ab universorum Auctore accepturum pollicitus est. Post tres annos, cum exitum promissio sortita non esset, rediit iterum pater promissa reposcens. Ille vero mitti ad se conjugem jussit. Et cum adesset mater, dixit ei vir divinus, et petiturum se, et illam filium accepturam : sed hunc donatori reddi oportere. Cumque unam sibi animæ salutem, gehennæque liberationem in votis esse mater responderet : « Insuper, inquit, et filium dabit munificus Largitor. Iis enim qui sincere petunt in duplum erogat bene-
B ficia. » Reversa hinc mater, promissionis benedictionem referens, quarto post mense quam promiserat concipit, et uterum gerit, reditque ad virum Dei, benedictionis seminum manipulos ostendens. Quinto autem post conceptionem mense in discrimen abortionis venit, et iterum misit, quia ire ipsam morbus vetabat, ad novum suum Elisæum, suggeritque se matrem fieri non optasse, simulque ab eo promissa revocat in memoriam. Ille vero venientem procul intuitus, et illum agnovit, et causam significavit. Noctu enim Dominus illi et morbum et salutem indicarat. Assumpto igitur baculo innixus abiit, domumque ingressus, et pacis, ut solebat, salutatione data : « Bono, inquit, sis animo, nec timeas. Neque enim
C donum auferet **1215** qui dedit, nisi tu inita pacta violaris. Promisisti nempe reddituram te quod dabitur, divinoque obsequio consecraturam. — Sic et ego, ait mater, parere volo, et opto. Potiorem enim abortivum partum duxerim, quam alienam filii educationem. — Bibe igitur, inquit vir divinus, hanc aquam, et senties divinum auxilium. » Bibit illa ut jusserat, et abortus periculum abscessit. Tanta Elisæi nostri fuere miracula. Hujus ego benedictionis et doctrinæ sæpe fructum cepi. Sæpe enim me adhortans dicebat, « Multis cum laboribus, » fili, natus es : multas et ipse noctes, duxi hoc unum poscens a Deo, ut parentes tui hoc fierent, quod te nato appellati sunt. Dignam igitur laboribus vitam age. Ante partum promis-
D sionibus consecratus es : Deo autem quæ oblata sunt, veneranda sunt omnibus, nec a vulgo contrectanda. Quare oportet te pravos animi motus non admittere : sed illa tantum et facere, et loqui, et cogitare, quæ virtutis legislatori Deo placent. » Talia mihi suggerere vir Dei non cessabat. Ego vero et verborum memini, et divinum donum edoctus sum. Sed quia monitis ejus facta non respondent, oro ut divinam opem ejus precibus consequar, et quod reliquum est vitæ juxta ipsius præcepta peragam. Qualis ergo is fuerit, et quibus laboribus gratiam divinam attraxerit, satis docere ista possunt. Sed et dignum laboribus honorem etiam in hoc sæculo mors ejus consecuta est. Omnes enim tum cives, tum peregrini, et qui præcipuos **1216**

Digitized by Google

gerebant magistratus, sacrum illud feretrum humeris suis gestantes, in triumphantium martyrum templum deportarunt, et cum divinis illis viris, Aphraate ac Theodosio, sanctum Deoque charum ejus corpus deposuerunt. Gloria autem æterna manet, quam delere nulla ætas possit. Nos vero, narrationi fine imposito, suavem ex narratione odorem percepimus.

τες κλίνην, εἰς τὸν τῶν νικηφόρων μαρτύρων σηκὸν Ἀφραάτου καὶ Θεοδοσίου, τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καὶ θεοφιλὲς καὶ οὐδεὶς τοῦτο χρόνος ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἡμεῖς δὲ τέλος ἐπιθέντες τῷ διηγήματι, τὴν ἀπὸ τῆς διηγήσεως εὐωδίαν ἐκαρπωσάμεθα.

A προσευχῆς, καὶ τὸ λειπόμενον τῆς ζωῆς κατὰ τὰς ὑποθήκας τὰς ἐκείνου ἐπιδιῶναι. Ὁποῖος μὲν οὖν ἐκεῖνος ἦν, καὶ οἵοις χρησάμενος πόνοις τὴν θείαν ἐπεσπάσατο χάριν, ἱκανὰ καὶ ταῦτα διδάξαι. Ἐδόξατο δὲ ὅμως καὶ κατὰ τόνδε τὸν βίον ἡ τελευτὴ τῶν πόνων ἀξίαν τιμήν. Ἅπαντες γὰρ καὶ πολῖται, καὶ ξένοι, καὶ οἱ τὰς μεγάλας ἀρχὰς οἰκονομεῖν πεπιστευμένοι, τὴν ἱερὰν ἐκείνην ἐπὶ τῶν ὤμων φέρονἀπεκόμισαν, καὶ μετὰ τῶν θείων ἐκείνων ἀνδρῶν, κατέθηκαν σῶμα. Τὸ δὲ κλέος ἔμεινεν ἄσβεστον,

XIV. — MAISYMAS.

Non sum nescius, apud Antiochenam urbem alia quoque multa pietatis lumina emicuisse, magnum Severum, et Petrum Ægyptium, et Eutychium, et Cyrillum, Mosen, Malchum, et alios complures, qui eamdem viam sunt ingressi. Sed si omnium res gestas mandare litteris conaremur, nullum nobis tempus sufficeret, præterquam quod multorum lectio satietatem afferre vulgo solet. Ex iis ergo qui scripti sunt, de omissorum vita conjecturam cuncti facientes, laudibus efferant, æmulentur, et fructum colligant. Ego vero ad Cyri prata me conferam, et paucorum fragrantium formosorumque in his florum pulchritudinem pro viribus exponam.

ΙΔ'. — ΜΑΙΣΥΜΑΣ.

Οἶδα μὲν ὡς ἄλλοι πολλοὶ παρὰ τὴν Ἀντιόχου B πόλιν διέλαμψαν εὐσεβείας φωστῆρες, Σεβῆρός τε ὁ μέγας, καὶ ὁ Αἰγύπτιος Πέτρος, καὶ Εὐτύχιος [16], καὶ Κύριλλος, Μωϋσῆς τε, καὶ Μάλχος, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι τὴν αὐτὴν πορείαν ὁδεύσαντες. Ἀλλ' εἰ τὴν ἁπάντων πολιτείαν συγγράψαι πειραθείημεν, ἅπας ἡμῖν οὐκ ἀρκέσειεν ὁ χρόνος· ἄλλως τε δὲ, καὶ προσκορὴς τοῖς πολλοῖς ἡ τῶν πλειόνων ἀνάγνωσις. Ἐκ τῶν συγγραφέντων τοίνυν καὶ τὸν τῶν παραλειφθέντων τεκμαιρόμενοι βίον, εὐφημείτωσαν πάντες, καὶ ζηλούτωσαν, καὶ τὴν ὠφέλειαν καρπούσθωσαν. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τοὺς τῆς Κύρου λειμῶνας διαβήσομαι, καὶ τῶν ἐν τούτοις εὐωδῶν τε καὶ εὐειδῶν ἀνθέων ὀλίγων ὡς ἔνι μάλιστα παραδηλώσω τὴν ὥραν.

'Fuit ante nostram ætatem Maisymas quidam, Syrus quidem lingua, rurique educatus, sed qui C virtutum omnium specimen exhibuit. Cui cum in privata vita claruisset, vici cujusdam cura commissa est. Sacra ergo administrans, Deique oves pascens, ea dicebat et agebat, quæ divina lex præcipit. Ferunt autem illum nec tunicam, nec pallium post **1217** longum tempus mutasse, sed cum lacera erant, alios pannos assuisse, atque hoc modo senectuti subvenisse. Hospitum vero inopumque tam alacri animo curam gerebat, ut transeuntibus omnibus fores aperiret. Dolia quoque duo habuisse dicitur, unum frumenti, alterum olei, ex quibus cum egenis omnibus semper erogaret, plena tamen semper erant, Sareptanæ viduæ concessa benedictione his etiam doliis attributa. Idem quippe omnium Dominus, dives in omnes qui invocant illum : et quemadmodum hydriam illam et campsacem scaturire jussit, hospitalitatis seminum manipulos reddens, sic admirando huic parem alacritati copiam retribuit. Ad patranda quoque miracula magnam ab universorum Deo adeptus est gratiam : quorum unum modo et alterum proferam, cætera dum ad alios propero missa faciens.

Ἐγένετό τις Μαισυμᾶς ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν χρόνοις, Σύρος μὲν τὴν φωνὴν, ἐν ἀγροικίᾳ δὲ τεθραμμένος, πᾶν δὲ εἶδος ἀρετῆς ἐπιδεδειγμένος. Διαλάμψας δὲ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν βίῳ, κώμης τινὸς ἐνεχειρίσθη τὴν ἐπιμέλειαν. Ἱερουργῶν δὲ, καὶ τὰ θεῖα πρόβατα νέμων, ἐκεῖνα ἔλεγέ τε καὶ ἔπραττεν, ἅπερ ὁ θεῖος διηγόρευσε νόμος. Φασὶ δὲ αὐτὸν μήτε χιτῶνα, μήτε τὴν σισύραν ἐπὶ πλεῖστον ἀμεῖψαι, ἀλλὰ τοῖς ἐν αὐτοῖς γενομένοις ῥήγμασιν ἕτερα ῥάκια συρράπτοντα, τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον θεραπεύειν τὸ γῆρας. Τῆς δὲ τῶν ξένων καὶ πενήτων ἐπιμελείας οὕτως ἐπεμελεῖτο προθύμως, ὡς τοῖς παριοῦσιν ἅπασιν ἀναπετάννυναι τὰς θύρας. Δύο δὲ πίθους ἐσχηκέναι λέγεται, τὸν μὲν σίτου, τὸν δὲ ἐλαίου. Ἐκ τούτων ἐχορήγει μὲν ἅπασι τοῖς δεομένοις ἀεὶ, πλήρεις δὲ εἶχεν ἀεὶ, τῆς τῇ Σαραφθίᾳ χήρᾳ δοθείσης εὐλογίας καὶ ἐπὶ τούτους ἐνεχθείσης τοὺς πίθους. Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν· καὶ ὥσπερ τὴν ὑδρίαν ἐκείνην, καὶ τὸν καμψάκτην ἀναβλύζειν ἐκέλευσε, τῶν τῆς φιλοξενίας σπερμάτων παρέχων τὰ δράγματα· οὕτω καὶ τῷδε τῷ θαυμασίῳ δέδωκε τῆς προθυμίας τὴν χορηγίαν ἰσόμετρον. Πολλὴν δὲ καὶ εἰς θαυματουργίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἐδέξατο χάριν. Ἑνὸς δὲ ἢ δύο θαυμάτων μνησθήσομαι, τὰ δὲ λοιπὰ παρήσω, ἐπὶ τοὺς ἄλλους ἐλθεῖν ἐπειγόμενος.

D

Mulier quædam et genere et fide illustris, filium tenellæ adhuc ætatis morbo conflictatum multis

Γυνή τις, καὶ γένει καὶ πίστει κοσμουμένη, τὸν υἱὸν ὀρρωστίᾳ περιπεσόντα (κομιδῇ δὲ ἦν νέος) πολλοῖς

VARIÆ LECTIONES.

[16] Εὐτύχης. Hervet.

Digitized by Google

προῦθηκεν ἰατροῖς. Ἠττηθείσης δὲ τῆς τέχνης, καὶ τῶν ἰατρῶν ἀπειρηκότων, καὶ τεθνήξεσθαι τὸ παιδίον διαῤῥήδην εἰπόντων, οὐκ ἀπέῤῥιψεν ἡ γυνὴ τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας· ἀλλὰ τὴν Σουμανῖτιν ἐκείνην ζηλώσασα, ἐπιτίθησι ταῖς ἡμιόνοις τὴν καμάραν. Ταύτῃ δὲ ἑαυτὴν καὶ τὸ παιδίον ἐνθεῖσα, τὸν θεῖον ἐκεῖνον κατέλαβεν ἄνθρωπον, καὶ ὀλοφυρομένη, καὶ τῆς φύσεως ἐπιδεικνύουσα τὸ πάθος, ἐπαμῦναι ἱκέτευεν. Ὁ δὲ λαβὼν τὸ παιδίον ταῖν χερσῖν, καὶ τῇ τοῦ θυσιαστηρίου κρηπῖδι πελάσας, ἔκειτο πρηνὴς τὸν τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἀντιβολῶν ἰατρόν· καὶ λαβὼν τὴν αἴτησιν, ἀπέδωκεν ἐῤῥωμένον τῇ μητρὶ τὸν υἱόν. Ἐγὼ δὲ τοῦτο παρ' αὐτῆς ἀκήκοα τῆς τὸ θαῦμα θεασαμένης, καὶ τοῦ παιδὸς δεξαμένης τὴν σωτηρίαν. Φασὶ δὲ καὶ τὸν τῆς κώμης ἐκείνης δεσπότην ἀφικόμενόν ποτε. Λητώϊος [17] δὲ ἦν οὗτος (τῆς μὲν Ἀντιοχέων βουλῆς τὰ πρωτεῖα ἔχων, δυσσεβείας δὲ κατεχόμενος ζόφῳ), σφοδρότερον ἢ ἔδει τοὺς γηπόνους εἰσπράττεσθαι τοὺς καρπούς· τὸν δὲ θεῖον ἐκεῖνον ἄνθρωπον περὶ φιλανθρωπίαν εἰσηγεῖσθαί τε καὶ παραινεῖν, καὶ τοὺς περὶ ἐλέους καὶ οἴκτου διεξιέναι λόγους· τὸν δὲ μεῖναι μὲν ἀμείλικτον, τῇ πείρᾳ δὲ γνῶναι τῆς ἀπειθίας τὴν βλάβην. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπαίρειν ἔδει, καὶ τὸ ζεῦγος ἦν εὐτρεπὲς, καὶ καθίσας ἐκέλευε τῷ ἡνιόχῳ παροτρῦναι τὰς ἡμιόνους, αἱ μὲν εἶλκον παντὶ σθένει βιαζόμεναι, καὶ ἕλκειν τὸν ῥυμὸν ἐπειγόμεναι, οἱ δὲ τροχοὶ σιδήρῳ καὶ μολίβδῳ προσδεδεμένοις ἐψκεισαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν ἀγροίκων τὸ πλῆθος μοχλοῖς τοὺς τροχοὺς ἀνεκίνουν, οὐδὲν πλέον ἐπέραινε, τῶν εὐνουστέρων τις τῷ Λητῴῳ παρεδεύων, τὴν αἰτίαν σημαίνει, τὸν ἱερέα τὸν πρεσβύτην ἐπαρᾶσθαι λέγων, καὶ ὡς προσήκει τοῦτον εὐμενῆ καταστῆσαι. Τοιγαροῦν πηδήσας ἀπὸ τοῦ ζεύγους, ἱκέτευε ὃν διέπτυσε· καὶ τῶν ποδῶν προκαλινδούμενος, καὶ τὰ πιναρὰ ῥάκια περιπτυσσόμενος, χαλάσαι τὴν ὀργὴν ἠντιβόλει. Ὁ δὲ τὴν ἱκετείαν δεξάμενος, καὶ ταύτην τῷ Δεσπότῃ προσενεγκὼν, ἔλυσε τῶν τροχῶν τοὺς ἀοράτους δεσμοὺς, καὶ φέρεσθαι συνήθως τὸ ὄχημα παρεσκεύασε. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα περὶ τῆς θείας ἐκείνης κεφαλῆς διηγοῦνται. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τούτων καταμαθεῖν, ὡς ἥκιστα λωβᾶται τοῖς φιλοσοφεῖν προαιρουμένοις ἡ ἐν ἄστεσι καὶ κώμαις διατριβή. Ἔδειξε γὰρ οὗτός τε καὶ οἱ κατ' αὐτὸν τῆς τοῦ Θεοῦ φροντιστὰι θεραπείας, ὡς δυνατὸν καὶ ἐν μέσῳ πολλῶν στρεφομένους, αὐτῆς ἐφικέσθαι τῆς τῶν ἀρετῶν κορυφῆς. Ἧς ἐγὼ τῆς γοῦν ὑπωρείας μικρὸν ἄνω γενοίμην ταῖς τούτων προσευχαῖς βοηθούμενος.

A medicis curandum obtulerat : cumque ars succumberet, desperarentque medici, et morituum puerum haud dubie affirmarent, spes meliores mulier non abjecit, sed Sunanitidem imitans, lectica mulabus imposita, in eam ascendens cum filio ad divinum virum pervenit, lugensque et maternum affectum præferens, ejus opem implorabat. Ille sublato manibus puero, et ad basim altaris deposito, humi prostratus animarum corporumque medicum orat, votique compos filium matri restituit : atque hoc ego **1218** ab illa ipsa audivi, quæ miraculum viderat, filiique salutem impetrarat. Ferunt etiam, cum venisset aliquando vici illius dominus (Letoius hic erat, Antiochenæ quidem curiæ princeps, sed qui gentilium caligine obsessus B tenebatur), acrius quam par erat fructus agrorum exegisse a colonis, divinumque virum ad humanitatem illum informasse, hortatumque esse, ac de misericordia et benignitate verba fecisse : illum vero implacabilem perstitisse, sed obstinationis damnum experientia didicisse. Nam cum abeundum esset, rhedaque parata, sedens ipse aurigam mulas incitare præciperet, eluctabantur illæ quidem totis viribus, et rhedam trahere nitebantur, sed rotæ ferro plumboque astrictæ videbantur. Et cum rusticorum quoque multitudo rotas vectibus impellens nihil proficeret, familiarium unus Letoio assidens causam suggessit, imprecatione usum esse dicens senem sacerdotem, eumque placari oportere. Quare desiliens de rheda supplex illi factus est, C quem spreverat, ejusque pedibus advolutus, et laceros pannos amplecteris, rogavit ut iram compesceret. Cujus ille preces exaudiens, et Domino suas offerens, occulta rotarum vincula resolvit, currumque de more ferri permisit. Alia hujusmodi multa de divino illo capite memorantur. Ex his autem discere licet, minime officere philosophari volentibus, si in urbibus vel in vicis habitent. Ostendit enim et hic ipse, et qui ejus similes Dei cultum cordi habent, fieri posse, **1219** ut in media hominum frequentia qui versantur, ad ipsum virtutum apicem perveniant. Mihi vero, ut vel paulo supra imam montis partem provehar, utinam eorum precibus contingat.

ΙΕ'. — ΑΚΕΨΙΜΑΣ [18].

Ἀκεψιμᾶς κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον γέγονε χρόνον, οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ πᾶσαν τὴν Ἑω. Οὗτος ἐν οἰκίσκῳ καθείρξας ἑαυτὸν, ἑξήκοντα διετέλεσεν ἔτη, μήτε ὁρώμενος, μήτε φθεγγόμενος, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸν νεύων, καὶ τὸν Θεὸν φανταζόμενος, πᾶσαν ἐκεῖθεν ψυχαγωγίαν ἐδέχετο, κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, καὶ δώῃ σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου. » Διά τινος δὲ βραχέος ὀρύγματος τὴν χεῖρα προτεί-

XV. — ACEPSIMAS.

Per idem tempus Acepsimas fuit, cujus fama late sparsa est per Orientem. Is cum in domuncula seipsum inclusisset, annos transegit sexaginta, nec ulli visus, nec ullum alloquens : sed in seipsum intuens, Deumque contemplans, omnem inde capiebat consolationem, juxta propheticum dictum : « Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui [1]. » Per angustum vero foramen manum

[1] Psal. xxxvi, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Λατώϊος. Herv. Sic etiam paulo post [18] Ἀκεψεμᾶς erat in Herveti libro, itemque apud nostrum *Hist. eccl.* IV, 25.

Digitized by Google

extendens, allatum cibum accipiebat. Foramen porro non recta perfossum erat, ne introspicere volentibus liceret, sed oblique circumductum. Cibus autem illi afferebatur lens aqua madefacta : semelque in hebdomada * noctu egressus, aquæ quantum satis erat ex vicino fonte hauriebat. Itaque pastor quidam oves pascens, cum illum per tenebras moventem se procul aliquando conspicatus lupum esse conjiceret, quia multo ferri onustus pondere incurvus incedebat, fundam ad jaculandum agitabat. Sed cum manus immobilis diu maneret, lapidemque emittere non posset, quoad divinus ille vir hausta aqua reversus est, errorem agnovit, summoque mane ad virtutis gymnasium profectus, quod acciderat narravit, et petita venia remissionem impetravit, non aliqua **1220** loquentis B voce audita, sed ex manus motionibus benevolentiam intelligens. Alius quidam, perversi moris curiositate ductus, scire avens toto tempore quid ageret, platanum maceriæ contiguam ausus est ascendere, sed audaciæ fructum mox retulit. Dimidia enim parte corporis tabefactus, supplex accessit, delictumque confessus est. At ille excisa platano sanitatem recepturum prædixit. Ne quis enim ex similibus ausis pari pœna plecteretur, arborem confestim exscindi jussit : arborisque sectionem secuta est supplicii relaxatio. Tanta ergo fuit sancti hujus tolerantia, tantamque ab agonotheta gratiam adeptus est.

νων, τὴν κομιζομένην τροφὴν εἰσεδέχετο. Τὸ δὲ ὄρυγμα οὐ διαμπερὲς ἦν κατευθὺ διωρυγμένον, ἵνα μὴ πρόκειται τοῖς ὁρᾶν βουλομένοις, ἀλλ' ἐγκάρσιον ἦν ἑλικοειδῶς κατεσκευασμένον. Τροφὴ δὲ αὐτῷ ἐκομίζετο φακὸς διάβροχος ὕδατι· ἅπαξ δὲ τῆς ἑβδομάδος νύκτωρ ἐξιὼν, τὸ ἀρκοῦν ὕδωρ ἀπὸ τῆς πελαζούσης ἀνιμᾶτο πηγῆς. Καί ποτέ τις πόρρωθεν προβατεύῳ θρέμματα νέμων, σκότους ὄντος, κινούμενον θεασάμενος, καὶ λύκον ὑποτοπάσας, συγκεκυφὼς γὰρ ἐβάδιζε σιδήρῳ πολλῷ βαρυνόμενος, τὴν σφενδόνην ὡς λίθον ἀκοντίσων ἐκίνησε. Τῆς δὲ χειρὸς ἐπὶ πλεῖστον ἀκινήτου μενούσης, καὶ ἀφιέναι τὸν λίθον οὐ δυναμένης, ἕως ἐκεῖνος ὁ θεῖος ἀνὴρ τὸ ὕδωρ ἀρυσάμενος ἐπανῆκεν, αἴσθησιν τῆς ἀγνοίας ἐδέξατο, καὶ μετὰ τὴν ἕω καταλαμβάνει τὸ τῆς ἀρετῆς φροντιστήριον, καὶ διηγεῖται τὸ γεγονὸς, καὶ συγγνώμην αἰτεῖ, καὶ λαμβάνει τῆς πλημμελείας τὴν ἄφεσιν, οὐ φωνῆς φθεγξαμένης ἀκούσας, ἀλλὰ διὰ τῶν τῆς χειρὸς κινημάτων καταμαθὼν τὴν εὐμένειαν. Ἄλλος δέ τις, κακοήθει πολυπραγμοσύνῃ χρησάμενος, καὶ γνῶναι ποθήσας τί δρῶν ἅπαντα τὸν χρόνον διετέλει, εἰς τὴν παρὰ τῷ θριγκίῳ πεφυτευμένην πλάτανον ἀναβῆναι τετόλμηκεν· ἀλλὰ παραυτίκα τῆς τόλμης ἐδρέψατο τοὺς καρπούς. Τὸ γὰρ ἥμισυ τοῦ σώματος ἀπ' ὄκρας κορυφῆς μέχρι τῶν ποδῶν λυμανθεὶς, ἱκέτης ἐγένετο τῆς ἁμαρτάδος κατηγορῶν. Ὁ δὲ τῇ τομῇ τῆς πλατάνου τὴν ὑγείαν ἔσεσθαι προεμήνυσεν. Ἵνα γὰρ μὴ καὶ ἕτερος τὰ ἴσα δράσας ὑποτμείνῃ τὰ ἴσα, τμηθῆναι παραυτίκα τὸ δένδρον ἐκέλευσεν. Εἵπετο δὲ τῇ τομῇ καὶ τῆς τιμωρίας ἡ λύσις. Τοσαύτῃ μὲν οὖν οὗτος ὁ θεσπέσιος ἐχρήσατο τῇ καρτερίᾳ, τοσαύτην δὲ παρὰ τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν χάριν ἐδέξατο.

Cum vero ad discessum ex hac vita se accingeret, post dies quinquaginta moriturum se significavit, et omnibus qui vellent visendi sui copiam fecit. Et cum Ecclesiæ quoque pontifex venisset, urgebat eum ut presbyteri jugum subiret, « Novi, dicens, o Pater, et philosophiæ tuæ sublimitatem, et inopiæ meæ magnitudinem. Verumtamen pontificatus munere fungens, per hoc ego munus, non per illam ordinationes perago. Quare accipe, inquit, donum sacerdotii, ministrante quidem dextera mea, sed præstante Spiritus sancti gratia. » Ad hæc ita respondisse dicitur : « Quoniam paucis abhinc diebus e vita discessurus sum, de his minime contendam. Enimvero si diutius victurus essem, grave et tremendum sacerdotii onus plane refugerem, reddendam depositi rationem perhorrescens. **1221** Sed quia brevi his omnibus relictis abiturus sum, jussis parebo non invitus. » Mox igitur, ducente nemine, hic genibus flexis gratiam exspectabat, ille manum * imponens Spiritui famulabatur. Sacerdotio autem paucis diebus superstes, vitam cum vita commutavit, expertemque senii et doloris pro multis curis obnoxia sortitus est. Corpus vero cum rapere omnes vellent, ac suum quisque in vicum transferre studeret, quidam revelato sancti jurejurando litem diremit. Sacramento enim astrinxisse illum dixit, ut ipsum hoc in loco sepeliret. Usque adeo cœli civibus curæ fuit etiam post

Ἡνίκα δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐστέλλετο, προσεσήμανεν ὡς μετὰ πεντήκοντα ἡμέρας δέξεται τοῦ βίου τὸ τέλος· ὑπεδέξατο δὲ ἅπαντας τοὺς ἰδεῖν θελήσαντας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἀφίκετο πρόεδρος, ἤπειγεν αὐτὸν ὑποδέξασθαι τοῦ πρεσβυτέρου τὴν ζεύγλην, « Οἶδα, λέγων, ὦ Πάτερ, καὶ τῆς σῆς φιλοσοφίας τὸ ὕψος, καὶ τῆς ἐμῆς πενίας τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλὰ τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν οἰκονομίαν πεπιστευμένος, ταύτῃ τὰς χειροτονίας, ἀλλ' οὐκ ἐκείνῃ προβάλλομαι. Δέξαι τοίνυν, ἔφη, τῆς ἱερωσύνης τὸ δῶρον, τῆς μὲν ἐμῆς δεξιᾶς ὑπουργούσης, τῆς δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος τοῦτο χάριτος χορηγούσης. » Πρὸς ταῦτα φάναι λέγεται· « Ὅτι μετ' ὀλίγας ἐντεῦθεν ἐκδημήσω ἡμέρας, ἧκιστα περὶ τούτων ζυγομαχήσω· εἰ μὲν γὰρ ἔμελλον ἐπὶ πλεῖστον βιώσεσθαι, πάμπαν ἔφυγον τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ φοβερὸν τῆς ἱερωσύνης φορτίον, τῆς παρακαταθήκης ὀρρωδῶν τὰς εὐθύνας. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰς μακρὰν ἀπελεύσομαι καταλιπὼν τὰ τῇδε, εὐπειθῶς τὰ κελευόμενον δέξομαι. » Αὐτίκα τοίνυν, οὐδενὸς ἄγοντος, ὁ μὲν τὰ γόνατα κάμπτων τὴν χάριν ἀνέμενεν, ὁ δὲ τὴν χεῖρα ἐπιτιθεὶς ὑπούργει τῷ Πνεύματι. Τῇ δὲ ἱερωσύνῃ ὀλίγας ἐπιβιώσας ἡμέρας, βίου βίον ἠλλάξατο, καὶ τὸν ἀγήρω καὶ ἄλυπον ἀντὶ τοῦ πολυφρόντιδος ἔλαβεν. Ἁρπάζειν δὲ πάντων βουληθέντων τὸ σῶμα, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν ἑκάστῳ κώμην ἀποκομίζειν προαιρουμένων, μηνύσας τις τοῦ ἁγίου τοὺς ὅρκους, τὴν ἔριν διέλυσεν. Ὀμόσαι γὰρ αὐτὸν

Digitized by Google

ἔφησεν, ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ παραδοῦναι τοῦτο ταφῇ. Οὕτω καὶ τῆς μετὰ θάνατον εὐτελείας ἐπεμελοῦντο τῶν οὐρανῶν οἱ πολῖται· καὶ οὔτε περιόντες μέγα φρονεῖν ἠνέσχοντο πώποτε, καὶ τελευτήσαντες τὸ παρὰ ἀνθρώπων οὐκ ἐπεσπάσαντο γέρας· ἀλλὰ τὸ φίλτρον ἅπαν εἰς τὸν νυμφίον μετέθεσαν, κατὰ τὰς σωφρονούσας γυναῖκας, αἳ παρὰ μόνων τῶν ἐμοζύγων καὶ φιλεῖσθαι καὶ ἐπαινεῖσθαι σπουδάζουσι, τῆς παρ' ἄλλων εὐφημίας καταφρονοῦσαι. Τούτου χάριν αὐτοὺς ὁ νυμφίος καὶ μὴ βουλομένους ἀοιδίμους ἀπέφηνε, καὶ τῆς παρ' ἀνθρώποις εὐκλείας ἐκ περιουσίας μετέδωκεν. Ὅταν γάρ τις τὰ θεῖα μετιὼν αἰτῇ τὰ οὐράνια, προστίθησι μετ' ἐκείνων καὶ ἕτερα πάμπολλα, πολλαπλασίας τὰς αἰτήσεις δωρούμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ νομοθετῶν ἔλεγεν· « Αἰτεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ καταλιμπάνων πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφούς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου μου, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. » Ταῦτα εἴρηκε, καὶ πεποίηκεν. Ἡμᾶς δὲ εἴη, καὶ λόγῳ παιδευομένους, καὶ ταῖς τούτων προτευχαῖς ἐπερειδομένους, κατὰ σκοπὸν διῶξαι ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ [10] ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

mortem simplicitas: qui neque in vita altos spiritus gesserunt unquam, et mortui ab hominibus gloriam non captarunt: sed totum amorem insponsum transtulerunt pudicarum more mulierum, quæ a solis conjugibus et amari et laudari cupiunt, aliorumque laudes aspernantur. Eapropter illos sponsus nec volentes claros ac celebres reddidit, hominumque gloriam ad cumulum impertiit. Nam cum divina sectans quispiam cœlestia petit, una cum illis adjicit et alia, multiplicatas largiens petitiones. Hoc enim legem sanciens quoque dixit: « Petite regnum Dei et justitiam ejus, et cætera omnia adjicientur vobis [m]; » et rursus: « Qui reliquerit patrem et matrem, et fratres, et uxorem, et filios propter me et Evangelium meum, et in hoc sæculo centuplum accipiet, et in futuro vitam æternam possidebit [n]. » Hæc et dixit et **1222** fecit. Nobis vero et sermone et opere eruditis, atque horum precibus subnixis, utinam contingat ad scopum collimeare, ad bravium supernæ vocationis, in Christo Jesu Domino nostro, cui honor in sæcula. Amen.

ΙϚ'. — ΜΑΡΩΝ.

Μάρωνος μετὰ τούτων μνησθήσομαι· καὶ γὰρ οὗτος τὸν θεῖον τῶν ἁγίων χορὸν κατεκόσμησε. Τὸν ὕπαιθρον γὰρ ἀσπασάμενος βίον, κορυφήν τινα κατέλαβεν, ὑπὸ τῶν πάλαι δυσσεβῶν τιμωμένην· καὶ τὸ ἐν αὐτῇ τῶν δαιμόνων τέμενος τῷ Θεῷ καθοσιώσας, ἐν αὐτῷ διέτριψε, σκηνήν τινα βραχεῖαν πηξάμενος, ὀλιγάκις δὲ ταύτῃ χρησάμενος. Πόνοις οὐ τοῖς εἰωθόσιν ἐχρήσατο μόνοις, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἐπενόει, τῆς φιλοσοφίας συναθροίζων τὸν πλοῦτον. Ὁ δὲ ἀγωνοθέτης τοῖς πόνοις τὴν χάριν ἐπεμέτρησεν. Οὕτω γὰρ αὐτῷ πλουσίως ὁ μεγαλόδωρος τὸ τῶν ἰαμάτων ἐδωρήσατο χάρισμα, ὡς πανταχοῦ μὲν τούτου τὸ κλέος διαδραμεῖν, πάντας δὲ πάντοθεν ἐφέλκεσθαι, καὶ τῇ πείρᾳ διδάξαι τῆς φήμης τὸ ἀληθές. Ἦν γὰρ ἰδεῖν, καὶ πυρετοὺς σβεννυμένους τῇ δρόσῳ τῆς εὐλογίας, καὶ φρίκην παυομένην, καὶ δαίμονας ῥαπετεύοντας, καὶ παντοδαπὰ καὶ ποικίλα νοσήματα ἑνὶ φαρμάκῳ θεραπευόμενα. Ἰατρῶν μὲν γὰρ παῖδες ἑκάστῳ παθήματι κατάλληλον προσφέρουσι φάρμακον· ἡ δὲ τῶν ἁγίων προσευχὴ κοινόν ἐστι παθῶν ἀλεξιφάρμακον. Οὐ μόνον δὲ τὰς σωματικὰς ἀῤῥωστίας ἴατο, ἀλλὰ καὶ ταῖς ψυχαῖς τὴν πρόσφορον θεραπείαν προσέφερε, τούτου μὲν τὴν πλεονεξίαν, ἐκείνου δὲ τὸν θυμὸν ἰατρεύων· καὶ τούτῳ μὲν τὴν περὶ σωφροσύνης διδασκαλίαν προσφέρων, ἐκείνῳ δὲ προστιθεὶς τὰ τῆς δικαιοσύνης παιδεύματα· καὶ τοῦ μὲν τὴν ἀκολασταίαν παιδεύων, τοῦ δὲ τὸ νωθρὸν διεγείρων. Ταύτῃ χρώμενος τῇ γεωργίᾳ,

XVI. — MARO.

Maronem post istum commemorabo, nam et hic quoque divinum sanctorum chorum exornavit. Vitam enim sub dio agere cum instituisset, verticem montis occupavit, in honore olim habitum apud impios, dæmonumque delubrum Deo consecrans, in eo versatus est, parvo exstructo tabernaculo, quo tamen raro usus est. Laboribus autem se non modo consuetis exercebat, sed alios excogitabat, philosophiæ opes accumulans: agonotheta vero gratiam supra labores dimensus est. Curationum enim donum tam abunde illi largitus est munificus Deus, ut omnes in oras ejus fama pervaderet, omnesque undique attraheret, et famæ veritatem experientia doceret. Videre namque erat benedictionis rore exstinctas febres, et horrorem sedatum, et dæmones in fugam actos, et diversos omnium generum morbos uno pharmaco sanatos. Medici quippe unicuique morbo suum applicant remedium: sanctorum autem oratio commune malis omnibus est remedium. Nec vero corporum tantum ægritudines curabat, sed animis etiam congruentem curationem adhibebat, hujus sanans avaritiam, illius iracundiam; huic temperantiæ doctrinam tradens, illi **1223** præcepta dans justitiæ, hujus castigans incontinentiam, illius excitans socordiam. Hanc exercens agriculturam multas philosophiæ plantas eduxit, et hortum hunc, qui in Cyri regione nunc floret, Deo ipse consevit. Hujus plantationis opus

[m] Matth. vi, 33. [n] Matth. xix. 29.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Hæc: ᾧ — ἀμήν, absunt ab Herveti versione.

Digitized by Google

est magnus Jacobus, in quem propheticam vocem illam merito quis transferat : « Justus ut palma florebit, sicut cedrus quæ in Libano est multiplicabitur [a], » aliique omnes, quorum mentionem, Deo dante, faciam singulatim. In hunc modum divinæ operam dans agriculturæ, animasque simul sanans, et corpora, brevi morbo defunctus, qui et naturæ imbecillitatem, et constantiam illius declararet, excessit e vita. De corpore autem inter vicinos acre ortum est bellum. Sed vici finitimi et populosi adventantes incolæ simul omnes, cæteris fugatis, optatissimum thesaurum abstulere, temploque exstructo maximo, in hodiernum usque diem utilitatem capiunt, publica celebritate victorem illum honorantes. Nos vero etiam absentes benedictione fruimur : sufficit enim nobis illius memoria pro loculo.

πολλὰ φυτὰ φιλοσοφίας ἀπέφηνε, καὶ τὸν νῦν ἐν τῇ Κύρου χώρᾳ τεθηλότα παράδεισον αὐτὸς τῷ Θεῷ κατεφύτευσε. Τῆς τούτου φυτουργίας ἔργον ὁ μέγας Ἰάκωβος, εἰς ὃν εἰκότως ἄν τις ἐλκύσειε τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν· « Δίκαιος ὡς φοίνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται, » καὶ οἱ ἄλλοι δὲ ἅπαντες, ὧν ἰδίᾳ σὺν Θεῷ φάναι μνησθήσομαι. Οὕτω δὲ τῆς θείας γεωργίας ἐπιμελούμενος, καὶ ψυχὰς ὁμοῦ θεραπεύων καὶ σώματα, ἀῤῥωστίαν ὑπομείνας βραχεῖαν, ἵνα καὶ τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς προαιρέσεως καταμάθωμεν τὴν ἀνδρείαν, αὐτὸς μὲν ὑπεξῆλθε τὸν βίον. Πόλεμος δὲ περὶ τοῦ σώματος τοῖς γειτονεύουσι συνέστη σφοδρός. Κώμη δέ τις τῶν ὁμόρων πολυάνθρωπος πανδημὶ παραγενομένη, τοὺς μὲν ἄλλους ἐσκέδασε, τὸν δὲ τριπόθητον ἐκεῖνον ἥρπασε θησαυρὸν, καὶ σηκὸν οἰκοδομησάμενοι μέγιστον, τὴν ἐκεῖθεν μέχρι καὶ τήμερον ὠφέλειαν καρποῦνται, δημοτελεῖ πανηγύρει τὸν νικηφόρον ἐκεῖνον γεραίροντες. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἀπόντες τὴν εὐλογίαν καρπούμεθα· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἀντὶ τῆς θήκης ἡ μνήμη

XVII. — ABRAAMES.

Admirandi vero Abraamis mentionem præterire fas non est eo nomine, quod post vitam monasticam pontificiam dignitatem exornarit. Nam hac profecto de causa dignior memoria jure videatur, quod vitæ institutum mutare coactus vitam non mutarit, sed cum afflictatione ascetica transiens, **1224** monasticisque una laboribus, et pontificalibus curis circumsessus, vitæ cursum confecerit. Et hic vero Cyri quoque regionis fructus fuit. In hac enim natus altusque asceticæ virtutis opes collegit. Sic enim illum aiunt qui cum eo versati sunt, vigilando et stando ac jejunando corpus subegisse, ut immobilis longissimo tempore manserit, cum ambulare non posset. Quo incommodo divina providentia liberatus, periculis se pro divina gratia exponere statuit, Libanumque vicum maximum petens, quem impietatis caligine detineri acceperat, et monachum sub mercatoris personâ tegens, saccosque cum sociis gerens, tanquam nuces empturus, quarum in eo vico præ cæteris proventus est maximus, domo conducta, pecuniaque modica possessoribus prærogata, tres aut quatuor dies silentium tenuit. Postea sensim divinum officium moderata voce aggressus est. Ubi vero Psalmorum auditus est cantus, continuo ad præconis vocem omnes evocantem confluxere viri et mulieres, foribusque obstructis, desuper e tecto magnam vim pulveris congestam immiserunt. Sed cum suffocari et obrui eos viderunt, neque aliud in animo habere, vel agere, vel loqui, sed Deo preces tantum offerre, aliorum admonitu ab insania destiterunt, reseratisque januis, e pulvere abstractos abire mox jusserunt. At eodem tempore exactores adfuerunt, qui tributa pendere compellebant, et alios vinculis, alios verberibus afficiebant. Divinus vero ille **1225** vir, haud memor

ΙΖ'. — ΑΒΡΑΑΜΗΣ.

Οὐδὲ Ἀβραάμου τοῦ θαυμαστοῦ τὴν μνήμην παραλιπεῖν εὐαγὲς, προφάσει χρωμένους, ὅτι μετὰ τὸν μονήρη βίον τὴν ἀρχιερατικὴν ἐφαίδρυνε προεδρίαν. Πολλῷ γὰρ δήπουθεν τούτου γε ἕνεκα ἀξιομνημονευτότερος εἰκότως ἂν εἴη, ὅτι τὴν πολιτείαν βιασθεὶς ἐναλλάξαι τὸν βίον οὐκ ἠμείψεν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀσκητικῆς μετέβη κακοπαθείας, καὶ κατὰ ταὐτὸν μοναχικοῖς τε πόνοις, καὶ ἀρχιερατικαῖς περιστοιχιζόμενος φροντίσι, τοῦ βίου τὸν δρόμον ἐξήνυσε. Καὶ οὗτος δὲ τῆς Κύρου χώρας καρπός. Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς τῆς ἀσκητικῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον συνέλεξε. Τοσαύτῃ γὰρ αὐτόν φασιν οἱ συγγεγονότες ἀγρυπνίᾳ, καὶ στάσει, καὶ νηστείᾳ, καταδαμάσαι τὸ σῶμα, ὡς ἀκίνητον ἐπὶ πλεῖστον διαμεῖναι χρόνον, ἥκιστα βαδίζειν δυνάμενον. Θείᾳ δὲ προμηθείᾳ τῆς ἀσθενείας ἐκείνης ἀπαλλαγεὶς, κινδύνους εἰσενεγκεῖν ἀντὶ τῆς θείας χάριτος ἠβουλήθη, καὶ καταλαμβάνει τὸν Λίβανον κώμην τινὰ μεγίστην, κατέχεσθαι τῷ τῆς ἀσεβείας ζόφῳ μεμαθηκώς· καὶ προσωπεῖῳ ἐμπορικῷ τὸ μοναχικὸν πρόσωπον κατακρύψας, καὶ θυλάκους μετὰ τῶν συνόντων ἐπιφερόμενος, ὡς δῆθεν ὠνησόμενος κάρυα, τοῦτον γὰρ ἡ κώμη διαφερόντως ἔφερε τὸν καρπὸν, καὶ οἰκίαν μισθωσάμενος, καὶ ὀλίγα χρήματα τοῖς κεκτημένοις προδεδωκὼς, τρεῖς μὲν καὶ τέσσαρας ἡμέρας ἡσυχίαν ἦγεν. Εἶτα κατὰ μικρὸν τῆς θείας ἥψατο λειτουργίας, μετρίᾳ φωνῇ κεχρημένος. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ψαλμῳδίας ἐπῆσθοντο, ὁ μὲν κήρυξ ἐβόα καὶ συνεκάλει πάντας· συνελέγοντο δὲ καὶ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες, καὶ τὰς θύρας ἀνοικοδομήσαντες, ἄνωθεν ἀπὸ τῆς ὀροφῆς πολὺν χοῦν συμφοροῦντες κατέβαλλον. Ὡς δὲ ἐώρων ἀποπνιγομένους καὶ χωννυμένους, οὐδὲν οὔτε δρᾶν, οὔτε λέγειν θέλοντας, εὐχὴν δὲ μόνην τῷ Θεῷ προσκομίζοντας, τῶν ἑτέρων ὑποθεμένων, τῆς μανίας ἐπαύσαντο. Εἶτα τὰς θύρας ἀνοίξαντες, καὶ τοῦ χώματος ἀνασπάσαντες, ἀπιέναι παραυτίκα

[a] Psal. xci, 13.

Digitized by Google

ἐκέλευον. Ἀλλὰ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν πράκτορες ἀφίκοντο, τὰς εἰσφορὰς ἐκτινύειν καταναγκάζοντες· καὶ τοὺς μὲν ἐδέσμουν, τοὺς δὲ ἠκίζοντο. Ἀλλ' ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, οὐδενὸς ἐκείνων τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων ἀναμνησθείς, τὸν δὲ Δεσπότην μιμούμενος, ὃς τῷ σταυρῷ προσηλωμένος τῶν τοῦτο δεδρακότων ἐκήδετο, τοὺς πράκτορας ἐκείνους ἱκέτευεν ἡμέρως ποιεῖσθαι τὴν εἴσπραξιν. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐγγυητὰς ἐπεζήτησαν, ἐθελοντὶ τὴν πρόσκλησιν ὑπεδέξατο, καὶ χρυσίνους ἑκατὸν μετ' ὀλίγας δώσειν ἡμέρας ὑπέσχετο. Ὑπεραγασθέντες δὲ οἱ τὰ δεινὰ ἐκεῖνα ἐργασάμενοι τῆς φιλανθρωπίας τὸν ἄνδρα, αἰτοῦσι μὲν ὑπὲρ τῶν τετολμημένων συγγνώμην, προστάτην δὲ αὐτὸν γενέσθαι παρακαλοῦσιν. Οὐ γὰρ εἶχεν ἡ κώμη δεσπότην· αὐτοὶ δὲ ἦσαν καὶ γεωργοὶ, καὶ δεσπόται. Τοὺς μὲν οὖν ἑκατὸν χρυσίνους ἀφικόμενος εἰς τὴν πόλιν· Ἔμισα δὲ ἦν αὕτη· καὶ γνωρίμους τινὰς εὑρὼν, ποιεῖται δάνεισμα. Εἶτα τὴν κώμην καταλαβὼν, κατὰ τὴν κυρίαν πληροῖ τὴν ὑπόσχεσιν. Ταύτην αὐτοῦ τὴν σπουδὴν θεασάμενοι, σπουδαιοτέραν προσφέρουσιν αὐτῷ τὴν παράκλησιν. Τοῦ δὲ τοῦτο δρᾶν ὑποσχομένου, εἰ ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν ἐπαγγείλαιντο, εὐθὺς ἐπιχειρεῖν ἱκέτευον· καὶ περιῆγον τὸν μακάριον ἄνδρα, τοὺς ἐπιτηδειοτέρους τόπους ἐπιδεικνύντες. Καὶ ὁ μὲν τοῦτον, ὁ δὲ ἐκεῖνον ἐπῄνει· προελόμενος δὲ τὸν ἀμείνω, καὶ τὰ θεμέλια καταπήξας, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τὸν δρόφον ἐπιτέθεικε. Καὶ τῆς οἰκοδομίας δεξαμένης τὸ πέρας, ἱερέα δέξασθαι παρηγγύα. Ἐπεὶ δὲ ἔλεγον ὡς ἕτερον οὐκ ἂν ἕλοιντο, αὐτὸν δὲ καὶ πατέρα καὶ ποιμένα λαβεῖν ἱκέτευον, δέχεται τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν. Καὶ τρία συγγενόμενος αὐτοῖς ἔτη, καὶ πρὸς τὰ θεῖα ποδηγήσας καλῶς, ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ τῶν συνόντων προβληθῆναι παρασκευάσας, πάλιν τὸ μοναχικὸν κατέλαβε καταγώγιον. Καὶ ἵνα μὴ πάντα τὰ ἐκείνου διηγούμενος μακρὸν ἐργάσωμαι τὸ διήγημα, ἐν τούτοις διαλάμψας, τὴν Κάρων ὑποδέχεται προεδρίαν. Πόλις δὲ αὕτη τῆς δυσσεβείας περικειμένη τὴν μέθην, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων ἑαυτὴν ἐκδεδωκυῖα βακχείᾳ. Ἀλλὰ τῆς τούτου γεωργίας ἀξιωθεῖσα, καὶ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας δεξαμένη τὸ πῦρ, τῶν μὲν προτέρων ἀκανθῶν ἐλευθέρα διέμεινε, κομᾷ δὲ νῦν τοῖς λῃτοῖς τοῦ Πνεύματος, ἀσταχύων ὡρίμων τῷ Θεῷ προσφέρουσα δράγματα.

A eorum quæ in ipsum acta fuerant, sed Dominum imitans, qui cruci affixus sceleris auctorum curam gessit, exactores illos orabat ut illationem humanius exigerent. Et cum illi fidejussores flagitassent, advocationem ultro suscepit, et aureos centum intra paucos dies daturum se promisit. Admirantes autem supra modum, qui dira illa perpetrarant, viri humanitatem, veniam de admissis petunt, orantque ut ipsis dominari ac præesse velit. Dominum enim vicus nullum habebat, sed iidem ipsi et agricolæ erant, et domini. Centum igitur aureos Emesam in urbem profectus, a quibusdam quos repererat familiaribus mutuos * accepit, et ad vicum reversus die præfixa promissioni satisfecit. Quam ejus diligentiam intuentes (vicani) B petitionem suam iterant enixius. Et cum facturum se recepisset, si ecclesiam ædificaturos se sponderent, rogarunt ut statim inciperet, beatumque virum per circumjecta loca ducentes, quæ aptiora forent indicabant. Et cum hic illum alter alium laudaret, ille optimum deligens, et fundamenta jaciens, brevi temporis spatio tectum imposuit. Perfecto ædificio, admonuit ut sacerdotem crearent. Et cum alium se creaturos negarent, ipsumque et patrem et pastorem habere optarent, sacerdotii gratiam percepit. Tres cum illis annos cum egisset, eosque in rebus divinis præclare instituisset, atque alterum ex sociis suo loco designandum curasset, ad monasticum diversorium iterum se C contulit, ac ne singulis ejus rebus recensendis longiorem narrationem efficiam, his gestis illustris, **1226** Carrarum fit pontifex. Erat autem civitas illa impietatis ebria erroribus, ac dæmonum dedita furori. Sed postquam hujus agriculturam promeruit doctrinæque illius flammam concepit, et pristinis sentibus libera mansit, et Spiritus segetibus nunc abundat, maturos spicarum Deo referens manipulos.

Αλλ' οὐκ ἀπόνως ὁ θεῖος ἀνὴρ τὴν θείαν ταύτην γεωργίαν εἰργάσατο· πόνοις δὲ μυρίοις χρησάμενος, καὶ τῶν τὰ σώματα θεραπεύειν πεπιστευμένων τὴν τέχνην μιμούμενος, τὰ μὲν παρακλήσει γλυκαίνων, D τὰ δὲ τοῖς αὐστηροτέροις ἐπιστύφων φαρμάκοις, ἔστι δὲ ὅπου καὶ τέμνων, καὶ καίων, τὴν ὑγείαν εἰργάσατο. Τῇ δὲ διδασκαλίᾳ, καὶ τῇ ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ, καὶ αἱ τοῦ βίου λαμπηδόνες συνηγόρουν. Ἐκείναις γὰρ φωτιζόμενοι, καὶ τῶν λεγομένων ὑπήκουον, καὶ ἄσμενοι τὰ δρώμενα κατεδέχοντο. Πάντα γὰρ τῆς προεδρίας τὸν χρόνον, περιττὸς μὲν ἦν αὐτῷ ὁ ἄρτος, περιττὸν δὲ τὸ ὕδωρ, ἄχρηστος δὲ ἡ κλίνη, περιττὴ δὲ ἡ τοῦ πυρὸς χρεία. Τεσσαράκοντα μὲν γὰρ νύκτωρ τὰς ἀντιφθεγγομένας ὑμνῳδίας ἐπλήρου, τῶν διὰ μέσου γινομένων προσευχῶν διπλασιάζων τὸ μέτρον· τὸ δὲ λειπόμενον τῆς νυκτὸς ἐπὶ θρόνου καθῆστο, βραχύ τι διαναπαύεσθαι παραχωρῶν τοῖς βλεφάροις. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος,

At non sine labore vir sanctus divinam hanc agriculturam exercuit: sed labores perferens innumeros, eorumque artem imitans, quibus corporum credita est curatio, nunc exhortatione leniens, nunc acribus astringens pharmacis, interdum urens ac secans, ad hanc sanitatem perduxit. Doctrinæ vero et cæteræ diligentiæ vitæ quoque lumina suffragabantur. His enim illuminati et sequebantur quæ dicta fuerant, et quæ fiebant libenter accipiebant. Quandiu enim antistes fuit, supervacaneus illi panis fuit, supervacanea item aqua, inutilis rursum lectus, et redundans usus ignis. Quadraginta noctu alternas hymnodias explebat, interjectarum precum mensuram congeminans, reliquo noctis spatio in sella considens brevem quietem palpebris concedebat. Quod igitur in solo pane non vivat homo, dixit olim Moses legislator, dictique hujus mentionem fecit Dominus, * cum diaboli provocationem

Digitized by Google

refelleret. Quod vero etiam sine aqua duci vita possit, nusquam ex sacra Scriptura didicimus. Enimvero Elias vir tantus principio quidem ex torrente aquam hausit : deinde ad viduam Sareptanam profectus, primum **1227** aquam sibi afferri jussit, dehinc panem petiit. Sed admirabilis vir iste nec panem episcopatus tempore gustavit, nec legumina, nec olera igni cocta, nec aquam, quæ apud rerum istarum peritos prima e quatuor elementis ob necessitatem est habita : sed lactucas, intyba, et apia, et alia hujusmodi cibi potusque loco habuit, pistorum coquorumque supervacuas artes esse demonstrans : autumni vero tempore fructibus vescebatur. Hæc autem ipsa post vespertinum officium sumebat. Et cum corpus tantis laboribus conficeret, aliorum tamen curam inexplebilem gerebat. Adventantibus enim peregrinis et lectus erat paratus, et panes mundi selectique offerebantur, et vinum odoriferum, et pisces, et olera, et quæcunque his adjungi solent. Quin assidebat et ipse meridie convivantibus, appositarum dapum partes singulis præbens, et calices dans omnibus, et bibere jubens, cognominemque illum suum, patriarcham nempe, imitans, qui peregrinis quidem ministrabat, sed cum illis non epulabatur. In litigantium autem controversiis diem totum ponens, aliis ut inter se reconciliarentur persuadebat, alios cogebat, qui ad justa facienda blandis suasionibus non parerent. Nec injustorum quisquam audacia sua de jure victor recessit. Injuria enim oppresso justi partem semper addens, inexpugnabilem eum reddebat, et eo qui injuriam facere volebat superiorem. Similisque erat optimo medico, qui exuberantiam humorum semper prohibet, curatque ut æqua mensura temperentur.

Hujus videndi desiderio captus imperator (alata enim est fama, facile omnia **1228** tum bona, tum deteriora nuntians), ad se illum accersiit, venientemque amplexus est, et agrestem illam pellem purpura sua honorabiliorem existimavit. Reginarum vero chorus et manus ejus prehendebant et genua, virumque orabant, qui nec Græcam linguam intelligebat. Adeo et regibus et hominibus omnibus veneranda res est philosophia : quam qui amant et profitentur post mortem quoque majorem gloriam consequuntur. Atque hoc tum ex aliis multis perspicere est, tum ex iis maxime quæ huic divino viro contigerunt. Postquam enim vita functus est, et hoc rescivit imperator, volebat omnino in aliqua illum æde sacra deponi. At æquum esse animadvertens, ut pastoris corpus gregibus suis redderetur, funus ipse deduxit ante omnes, et cum eo subsequens reginarum chorus, magistratusque universi, et subditi, tum milites, tum expertes militiæ. Cum hoc illum studio et civitas Antiochena, et cæteræ deinceps excepere, donec ad magnum illud flumen perventum est. Ad ripam autem Euphratis concur-

ἔφη μὲν Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης, ἀπεμνημόνευσε δὲ ταυτησὶ τῆς φωνῆς ὁ Δεσπότης, τοῦ διαβόλου τὴν πρόσκλησιν παραιτούμενος. Ὅτι δὲ καὶ ἄνευ ὕδατος διαβιῶναι τῶν δυνατῶν, οὐδαμοῦ τῆς θείας Γραφῆς ἐπαιδεύθημεν. Καὶ γὰρ ὁ τοσοῦτος Ἠλίας πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ χειμάρρου τὴν χρείαν ἐπλήρου· ἔπειτα δὲ ἐπὶ τὴν Σαραφθίαν χήραν παραγενόμενος, ὕδωρ αὐτῷ πρῶτον κομισθῆναι προσέταξεν, εἶθ' οὕτω τὸν ἄρτον ἐπήγγειλεν. Ἀλλ' ὁ θαυμαστὸς οὗτος ἀνὴρ, οὔτε ἄρτου κατὰ τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης μετέλαβε χρόνον, οὔτε ὀσπρίων, οὔτε λαχάνων ὁμιλησάντων πυρὶ, οὐχ ὕδατος, ὃ τῶν τεττάρων στοιχείων πρῶτον παρὰ τοῖς τὰ τοιαῦτα δεινοῖς εἶναι δόξασιν ἐνομίσθη διὰ τὴν χρείαν· ἀλλὰ θριδακίνας, καὶ σέρεις, καὶ σέλινα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ τροφὴν ἐποιεῖτο, καὶ πόμα, ἀρτοποιῶν καὶ ὀψοποιῶν περιττὰς ἀποφαίνων τὰς τέχνας. Ἐν δὲ τῇ ὥρᾳ τῆς ὀπώρας, ἐκείνῃ τὴν χρείαν ἐπλήρου· καὶ τούτων δὲ μετὰ τὴν ἑσπερινὴν μετελάμβανε λειτουργίαν. Τοιούτοις δὲ πόνοις κατατήκων τὸ σῶμα, ἄπληστον τοῖς ἄλλοις προσέφερεν ἐπιμέλειαν. Τοῖς γὰρ ἀφικομένοις ξένοις, καὶ στιβὰς ἦν εὐτρεπὴς, καὶ ἄρτοι λαμπροί τε καὶ ἔκκριτοι προσεφέροντο, καὶ οἶνος ἀνθοσμίας, καὶ ἰχθύες, καὶ λάχανα, καὶ τἄλλα ὅσα τούτοις συνέζευκται. Παρεκάθητο δὲ καὶ αὐτὸς μεσημβρίας τοῖς ἑστιωμένοις, μοίρας ἑκάστῳ τινὰς τῶν παρακειμένων προσφέρων, καὶ τὰς κύλικας πᾶσι διδοὺς καὶ πίνειν παρεγγυῶν· καὶ τὸν ὁμώνυμον ἐκεῖνον μιμούμενος, τὸν πατριάρχην φημὶ, ὃς τοῖς ξένοις διηκόνει μὲν, οὐ συνεστιᾶτο δέ. Ἐν δὲ ταῖς τῶν ζυγομαχούντων δίκαις διημερεύων, τοὺς μὲν καταλλάττεσθαι ἀλλήλοις ἐνέπειθε· τοὺς δὲ κατηνάγκαζε ταῖς ἡμέροις διδασκαλίαις μὴ πειθομένους ποιεῖν τὸ δίκαιον. Οὐδεὶς δὲ τῶν ἀδίκων θρασύτητι τὸ δίκαιον ἀπῆλθε νενικηκώς. Τῷ γὰρ ἀδικουμένῳ τὴν τοῦ δικαίου μοῖραν ἀεὶ προστιθεὶς ἄμαχον ἐδείκνυ, καὶ τοῦ ἀδικεῖν ἐθέλοντος κρείττονα. Καὶ ἰατρῷ ἀρίστῳ ἐῴκει, τῶν χυμῶν ἀεὶ τὸ πλεονάζον κωλύοντι καὶ τὴν ἰσομετρίαν μηχανωμένῳ ταῖς ὕλαις.

Τούτου καὶ τὴν θέαν ἐπόθησε βασιλεύς· ὑπόπτερος γὰρ ἡ φήμη, πάντα ῥᾳδίως καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ χείρω μηνύουσα· καὶ πρὸς αὐτὸν ἐκάλει, καὶ ἀφικνούμενον ἠσπάζετο, καὶ τὴν ἀγροικικὴν ἐκείνην σισύραν τῆς οἰκίας ἁλουργίδος τιμιωτέραν ἡγεῖτο. Καὶ ὁ τῶν βασιλίδων δὲ χορὸς, καὶ χειρῶν ἥπτοντο, καὶ γονάτων, καὶ ἱκέτευον ἄνδρα, οὐδὲ ἐπαΐειν τῆς Ἑλλάδος ἐπιστάμενον γλώσσης. Οὕτω καὶ βασιλεῦσι καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις αἰδοῦς ἄξιόν ἐστι χρῆμα φιλοσοφία· καὶ τελευτήσαντες δὲ οἱ ταύτης ἐρασταὶ καὶ φρουτισταὶ μείζονος εὐκλείας τυγχάνουσι. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν μὲν ἔστι καταμαθεῖν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἐκ τῶν κατὰ τόνδε τὸν θεσπέσιον ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτελεύτησε, καὶ τοῦτο ἔμαθεν ὁ βασιλεὺς, ἠβουλήθη μὲν ἔν τινι τῶν ἱερῶν αὐτὸν καταθέσθαι σηκῶν. Μαθὼν δὲ ὡς ὅσιον εἴη τοῖς ποιμνίοις ἀποδοθῆναι τοὺ ποιμένος τὸ σῶμα, καὶ αὐτὸς προύπεμπεν ἡγούμενος, καὶ ὁ τῶν βασιλίδων χορὸς ἑφεπόμενος, καὶ ἄρχοντες ἅπαντες, καὶ ἀρχόμενοι, στρατιῶται καὶ ἰδιῶται. Μετὰ ταύτης αὐτὸν τῆς σπουδῆς καὶ ἡ Ἀντιόχου ὑπεδέξατο πόλις, καὶ αἱ μετὰ ταύτην, ἕως εἰς τὸν μέγαν ἐκεῖνον ἀφίκετο ποταμόν. Παρὰ δὲ τοῦ Εὐφράτου

Digitized by Google

τὴν ὄχθην, συνέθεον μὲν ἀστοὶ, συνέθεον δὲ ξένοι, καὶ A γωρητικοὶ πάντες, καὶ ὅμοροι δὲ τῆς εὐλογίας ἀπολαύειν ἠπείγοντο· ῥαβδοφόροι δὲ πολλοὶ τῇ κλίνῃ παρείποντο, τοὺς γυμνοῦν τὸ σῶμα τῆς ἐσθῆτος πειρωμένους, καὶ ῥάκια λαμβάνειν ἐκεῖθεν ἐφιεμένους, ὡς παίοντες δεδιττόμενοι. Καὶ ἦν ἀκούειν, τῶν μὲν ψαλλόντων, τῶν δὲ θρηνῳδούντων. Ἡ μὲν γὰρ ὀδυρομένη προστάτην ἐκάλει, ἡ δὲ τροφέα, ἡ δὲ ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον· καὶ ὁ μὲν δακρύων πατέρα ὠνόμαζεν, ὁ δὲ ἐπίκουρον καὶ κηδεμόνα. Μετὰ τοιούτων εὐφημιῶν τε καὶ θρήνων τῷ τάφῳ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καὶ ἱερὸν παρέδωκαν σῶμα. Ἐγὼ δὲ θαυμάσας, ὅτι τὴν πολιτείαν ἀμείψας, τὸν βίον οὐ συμμετέβαλεν, οὐδὲ ἀνειμένην ἐν τῇ προσδρίᾳ ἠγάπησε δίαιταν, ἀλλὰ τοὺς ἀσκητικοὺς ἐπηύξησε πόνους, ἐν τῇ τῶν μοναχῶν αὐτὸν ἱστορίᾳ κατέλεξα, καὶ τῆς ἀγαπητῆς B ὑπ' αὐτοῦ συμμορίας οὐκ ἐχώρισα, ὡς τῆς ἐντεῦθεν ἐφιέμενος εὐλογίας.

rebant cives, concurrebant et peregrini, et rusticani omnes, quin et finitimi quoque ad fruendam benedictionem contendebant. Loculum porro lictores multi prosequebantur, eos qui corpus veste spoliare nitebantur, et panniculos inde assumere cupiebant, verberum metu deterrentes. Ibi audire simul erat alios psallentes, alios lamentantes. Nam quæ lugebant, alia tutorem suum appellabant, alia altorem, alia pastorem et magistrum : et qui lacrymabantur, patrem nuncupabant, et adjutorem, et curatorem. Hujusmodi cum laudibus et lamentis sanctum illud **1229** sacrumque corpus sepulturæ mandarunt. Ego vero id admiratus, quod mutato vitæ instituto vitam una non mutarit, neque molliorem victus rationem in episcopatu secutus sit, sed asceticos labores adauxerit, in monachorum illum historia recensui, et ab ordine quem adamarat non sejunxi, ut qui hanc quoque benedictionem expetam.

ΙΗ'. — ΕΥΣΕΒΙΟΣ.

Τοῖς προειρημένοις ἁγίοις προσθήσω καὶ τὸν μέγαν Εὐσέβιον, ὃς οὐ πρὸ πολλοῦ μὲν ἐτελεύτησε χρόνου, πάμπολλα δὲ ἔτη βεβιωκώς, ἰσόμετρον τῷ χρόνῳ τὸν πόνον ὑπέμεινεν, ἰσόμετρον δὲ τῷ πόνῳ συνέλεξεν ἀρετὴν, πολλαπλάσιον δὲ τὸ ἐντεῦθεν ἀπενέγκατο κέρδος. Ὁ γὰρ Ἀγωνοθέτης τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν ἀντιδόσεων ὑπερβαίνει τοὺς ἄθλους. Οὗτος τοίνυν ἄλλοις τὰ πρῶτα τὴν οἰκείαν καταπιστεύσας ἐπιμέλειαν, ἦγετο ᾗ ἂν ἐκεῖνοι ἦγον. Ἄνδρες γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοὶ θεῖοι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀθληταί τε καὶ γυμνασταί. Χρόνον δέ τινα τούτοις συνδιατρίψας, C καὶ εὖ καὶ καλῶς τῆς φιλοσοφίας τὴν ἐπιστήμην παραλαβών, τὸν μονήρη βίον ἠσπάσατο, καί τινα ῥαχείαν ὄρους καταλαβών, ἐπίκειται δὲ αὐτῇ κώμη μεγίστη. Ἀσιχᾶν δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσι, θριγκίῳ μόνῳ χρησάμενος, καὶ τοὺς λίθους οὐδὲ πηλῷ συναρμόσας, ὑπαίθριος τὸ λοιπὸν ταλαιπωρῶν διετέλεσε βίον, ἐσθῆτι μὲν δερματίνῃ καλυπτόμενος, ἐρεβίνθοις δὲ καὶ κυάμοις ὕδατι δευομένοις τρεφόμενος. Καὶ ἰσχάδων δὲ ἔστιν ὅτε μετελάμβανεν, ὑπερείδειν τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν οὕτω πειρώμενος. Καὶ εἰς γῆρας δ' ἐλάσας βαθὺ, ὡς καὶ τῶν ὀδόντων τοὺς πλείους ἀποβαλεῖν, οὔτε τὴν τροφὴν οὔτε τὴν οἴκησιν ἤμειψεν· ἀλλὰ καὶ ἐν χειμῶνι πηγνύμενος, καὶ ἐν θέρει φλεγόμενος, ἔφερε καρτερῶς τὰς ἐναντίας τοῦ D ἀέρος ποιότητας, ἐρικνωμένον [*l.* ἐῤῥυσω-] μὲν ἔχων τὸ πρόσωπον, τεταριχευμένα δὲ ἅπαντα τὰ μέλη τοῦ σώματος. Οὕτω δὲ τοῖς πολλοῖς πόνοις τὸ σῶμα κατεδαπάνησεν, ὡς μηδὲ τὴν ζώνην ἐπὶ τῆς ἰξύος μένειν, ὀλλ' ἐπὶ τὰ κάτω χωρεῖν. Οὐ γὰρ ἦν ὅ τι κωλύσειε, κατηνάλωντο δὲ καὶ γλουτοὶ, καὶ ἰσχία, καὶ παρεῖχον τῇ ζώνῃ ῥᾳδίαν τὴν ἐπὶ τὰ κάτω φοράν. Τοιγάρτοι τῷ χιτῶνι τὴν ζώνην προσέῤῥαψεν, οὕτω τὴν στάσιν αὐτῇ σοφισάμενος. Κομιδῇ δὲ αὐτὸν ἀπέκναιεν ἡ πρὸς τοὺς πολλοὺς ὁμιλία· τὴν θείαν γὰρ διηνεκῶς φανταζόμενος θεωρίαν, ἕλκειν ἐκεῖθεν οὐκ ἐβούλετο τὴν διάνοιαν. Ἀλλ' ὅμως καὶ θερμὸν ἔχων οὕτω τὸν ἔρωτα, ὀλίγοις τῶν γνωρίμων ἀποῤῥάττειν τὴν θύραν καὶ εἴσω διαβαίνειν ἐπέτρεπε· καὶ τὴν

XVIII. — EUSEBIUS.

Supradictis sanctis Eusebium quoque magnum adjiciam qui haud ita dudum quidem vita excessit, plurimis autem annis cum vixerit, æqualem ætati laborem pertulit, æqualemque labori virtutem collegit, et multiplicem inde fructum retulit. Agonotheta namque remunerationum magnificentia labores exsuperat. Hic igitur cum sui ipsius curam aliis initio credidisset, ducebatur quo illi ducebant. Viri enim erant hi quoque divini, athletæ ac pugiles virtutis. Aliquanto vero tempore cum illis versatus, et philosophiæ scientia plene imbutus, vitam solitariam amplexus est, dorsoque montis occupato, cui vicus prægrandis adjacet, Asicha nomine, maceria sola contentus, cujus lapides ne luto quidem copularat, sub dio reliquum vitæ spatium in ærumnis emensus est, pellicea veste amictus, ciceribusque et fabis vescens aqua madefactis. Caricas etiam interdum sumpsit, corporis debilitatem sublevare hac ratione studens. Ad senium autem ultimum provectus, cum dentes plurimos amisisset, neque victum mutavit, neque habitationem, sed hieme concretus, æstate adustus, **1230** constanter ferebat contrarias aeris qualitates, facie corrugata, membrisque corporis omnibus arefactis. Corpus autem multis laboribus sic attriverat, ut zona in lumbis non hæreret, sed deorsum defluere, cum obstaret nihil, quia extenuati clunes et coxæ facilem zonæ descensum dabant. Quare tunicæ illam assuens artem invenit qua consisteret. Multorum congressiones ægerrime ferebat. Divinæ quippe contemplationi perpetuo affixus, avelli ab ea mentem nolebat. Attamen etsi tam incenso amore teneretur, paucis quibusdam notis obstructas fores recludere et intrare permittebat : quos divinorum eloquiorum doctrina instructos dimittens, januam luto iterum obsepire jubebat. Verum satius tandem etiam paucorum congressum vitare ratus, lapide ingenti ad januam admoto aditum penitus interclusit, et per foramen quoddam paucos e familiaribus alloque-

Digitized by Google

batur quidem, sed ab eis non cernebatur. Sic enim prospexerat : indidemque exiguum illum cibum accipiebat. Rursum vero aliorum omnium colloquiis exclusis, me unum illa dulci Deoque grata voce dignabatur, et abire volentem diutissime de cœlestibus rebus disserens detinebat. Sed cum ad eum confluerent multi, ac benedictionis donum exposcerent, tumultum hunc moleste ferens, nulla senii sui habita ratione, nec urgentem imbecillitatem considerans, maceriam transilit, ne vegetis quidem et robustis ascensu facilem et ad proximum ascetarum **1231** cœtum profectus, parvaque rursum maceria juxta muri angulum exstructa, consuetis laboribus decertavit. Aiebat autem gregis hujus præpositus, vir omni virtute cumulatus, quindecim illum cum caricis septem sacri jejunii hebdomadas transegisse. Atque hoc ille certamine defunctus est, cum annos ageret supra nonaginta, et debilitate inexplicabili teneretur. Sed debilitatem vincebat animi alacritas, et Dei amor facilia omnia reddebat et expedita. His ergo sudoribus perfusus ad cursus metam pervenit, et agonothetam cernens, et coronas desiderans. Ego vero intercessione illa frui cupio, qua fruebar cum superstes esset. Vivere enim ipsum credo, et puriorem ad Deum habere fiduciam.

ἀπὸ τῶν θείων λογίων διδασκαλίαν προσφέρων, πάλιν ἀπιόντας ἐκέλευε τῇ θύρᾳ τὸν πηλὸν ἐπιθεῖναι. Καὶ τὴν πρὸς τοὺς ὀλίγους δὲ συντυχίαν φυγεῖν ἄμεινον ἡγησάμενος, ἀπετείχισε τὴν εἴσοδον παντελῶς, τῇ θύρᾳ ἐκείνῃ λίθων μέγιστον συναρμόσας. Διά τινος δὲ ὀρύγματος ὀλίγοις τῶν συνήθων διελέγετο μὲν, οὐχ ἑωρᾶτο δέ· οὕτω γὰρ ἐμεμηχάνητο· ἐκεῖθεν δὲ εἰσεδέχετο καὶ τὴν ὀλίγην ἐκείνην τροφήν. Πάλιν δὲ τὴν πρὸς ἅπαντας ἀπαγορεύσας διάλεξιν, ἐμὲ μόνον τῆς γλυκείας ἐκείνης καὶ Θεῷ φίλης ἠξίου φωνῆς· καὶ ἀπιέναι βουλόμενον ἐπιπλεῖστον κατεῖχε περὶ τῶν οὐρανίων πραγμάτων διαλεγόμενος. Πολλῶν δὲ πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, καὶ τῆς εὐλογίας ἀπαιτούντων τὸ δῶρον, σφόδρα τοῦτον δυσχεράνας τὸν θόρυβον, οὔτε τὸ γῆρας εἰς νοῦν λαβών, οὔτε τὴν ἐπικειμένην ἀσθένειαν λογισάμενος, ὑπερβαίνει τὸ θριγκίον, οὐκ εὐεπίβατον ὂν οὐδὲ τοῖς μάλα σφριγῶσι· καὶ τὴν πελάζουσαν τῶν ἀσκητῶν καταλαβὼν συμμορίαν, θριγκίῳ πάλιν σμικρῷ παρὰ τὴν τοῦ τοίχου γωνίαν χρησάμενος, μετὰ τῶν συνήθων ἠγωνίζετο πόνων. Ὁ δὲ ταύτης προστατεύων τῆς ποίμνης, ἀνὴρ πάσης μεστὸς ὢν ἀρετῆς, ἰσχάσιν αὐτὸν ἔφη πεντεκαίδεκα χρησάμενον, τὰς ἑπτὰ τῆς ἁγίας νηστείας διελθεῖν ἑβδομάδας. Καὶ τοῦτον ἠγωνίσατο τὸν ἀγῶνα πλείονα μὲν ἢ ἐννενήκοντα ἔτη βεβιωκὼς, ἀσθενείᾳ δὲ δυσδιηγήτῳ τετρυχωμένος, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἦν κρειττων ἡ προθυμία, καὶ ὁ θεῖος πόθος εὐμαρῆ πάντα διεδείκνυ καὶ ῥᾴδια. Τούτοις καὶ οὗτος τοῖς ἱδρῶσι περιῤῥεόμενος, κατέλαβε τοῦ δρόμου τὴν νύσσαν, καὶ τὸν ἀγωνοθέτην ὁρῶν, καὶ τοὺς στεφάνους ποθῶν. Ἐγὼ δὲ τῆς πρεσβείας ἐκείνης τυχεῖν ἀξιῶ, ἧς ἔτι περιόντος ἀπήλαυον. Ζῆν γὰρ αὐτὸν πιστεύω, καὶ καθαρωτέραν ἔχειν πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν.

XIX. — SALAMANES.

Injuriam virtuti facturum me putans, si admirandi Salamanis vitam desiderantibus non indicem, sed oblivione obrui sinam, ejus summatim narrationem aggrediar. Vicus est ad occidentem fluvii Euphratis, ipsi ripæ imminens, Capersana nomine. Hinc ortus ille, cum ad quietam vitam animum adjecisset, domunculam in ulteriore vico nactus, in eam se inclusit, nec ostio relicto, nec fenestra. Semel autem quotannis terram suffodiens, totius anni alimentum accipiebat, cum nullo unquam homine loquens. Et hunc in modum non brevi, sed longissimo tempore perseveravit. Civitatis vero, cui vicus suberat, antistes, viri cognita virtute, sacerdotii donum **1232** impartire illi cupiens, ad eum venit, et effracta domunculæ parte ingressus est, manum illi imposuit, precationemque peregit, multisque illum verbis affatus, gratiam qua donatus fuerat indicavit, nullaque ab eo expressa voce discessit, et diruta restaurari jussit. Alio rursus tempore, vici ejus natalis incolæ, fluvio noctu transmisso, perfossaque domuncula, sublatum illum, nec renitentem, nec annuentem, in vicum suum exportarunt, et similem mane domum exstruentes confestim incluserunt. Ille vero similiter obmutuit, nulli prorsus quidquam loquens. Paucis vero iterum post diebus, vicani vici ulterioris, noctu adventantes, domo effracta, illum ad se abduxerunt,

ΙΘ'. — ΣΑΛΑΜΑΝΗΣ.

Ἀδικεῖν νομίσας τὴν ἀρετὴν, εἰ καὶ Σαλαμάνου τοῦ θαυμασίου τὸν βίον τοῖς δεομένοις μὴ γνωρίσαιμι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς λήθης χωννυμένην περιίδοιμι, ἐν κεφαλαίῳ ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Κώμη τίς ἐστι τοῦ Εὐφράτου ποταμοῦ πρὸς ἑσπέραν, αὐτῇ ἐπικειμένη τῇ ὄχθῃ, Καπερσανᾶ καλουμένη. Ἐκ ταύτης οὗτος ὁρμώμενος, καὶ τὸν ἡσύχιον ἀσπαζόμενος βίον, ἐν τῇ πέραν κώμῃ σμικρὸν οἰκίσκον εὑρὼν, καθεῖρξεν ἑαυτὸν, οὔτε θύραν, οὔτε θυρίδα καταλιπών. Ἅπαξ δὲ τοῦ ἔτους παρὰ τὴν γῆν ὀρύττων, παντὸς τοῦ ἔτους ὑπεδέχετο τὴν τροφὴν, οὐδενί ποτε ἀνθρώπῳ διαλεγόμενος. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον οὐκ ὀλίγον, ἀλλ' ὅτι μάλιστα πλεῖστον διετέλεσε χρόνον. Καὶ ὁ τῆς πόλεως δὲ ἀρχιερεὺς, ἧς ἦν ἡ κώμη, τὴν τοῦ ἀνδρὸς μαθὼν ἀρετὴν, ἀφίκετο τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ δοῦναι τὸ δῶρον βουλόμενος· καὶ διαῤῥήξας τοῦ οἰκίσκου τι μέρος εἰσελήλυθε· καὶ τὴν χεῖρα ἐπέθηκε, καὶ τὴν εὐχὴν ἐπετέλεσε, καὶ πολλὰ μὲν πρὸς αὐτὸν ἔφη, καὶ τὴν ἐπιγενομένην ἐμήνυσε χάριν. Οὐδεμιᾶς δὲ φωνῆς ἀκούσας ἀπελήλυθεν, ἀνοικοδομηθῆναι κελεύσας τὸ ὄρυγμα. Ἄλλοτε δὲ πάλιν, οἱ τῆς κώμης ἐκείνης, ἀφ' ἧς ὥρμητο, νύκτωρ τοῦ ποταμοῦ τὸν πόρον διαπεράσαντες, καὶ τὸ οἴκημα διαῤῥήξαντες, λαβόντες αὐτὸν, οὔτε ἀντιτείνοντα, οὔτε κελεύοντα, εἰς τὴν οἰκείαν κώμην φοράδην ἐκόμισαν· καὶ τοιοῦτον ἔωθεν οἰκίσκον δειμάμενοι, παραυτίκα καθεῖρξαν. Ὁ δὲ ὁμοίως ἡσυχίαν ἦγεν, οὐδὲν πρὸς

Digitized by Google

μηδένα διαλεγόμενος. Μετ' ὀλίγας δὲ πάλιν ἡμέρας, οἱ τῆς ἀντιπέρα κώμης, νύκτωρ ἐπελθόντες, καὶ τὸ οἴκημα διαῤῥήξαντες, πρὸς ἑαυτοὺς ἀπῆγον, οὐκ ἀντιλέγοντα, οὐδὲ μένειν βιαζόμενον, οὐδ' αὖ πάλιν προθύμως ἀπαίροντα. Οὕτω νεκρὸν ἑαυτὸν παντελῶς τῷ βίῳ κατέστησε, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἐκείνην φωνὴν ἀληθεύων ἐφθέγξατο· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοιοῦτος καὶ οὗτος ἐγένετο. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ ταῦτα διδάξαι τὴν πᾶσαν τοῦ βίου προαίρεσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν χαρπωσάμενος εὐλογίαν, ἐπὶ τὴν τῶν ἄλλων διήγησιν μεταβήσομαι.

A nec contradicentem, aut manere contendentem, nec libenter rursus abscedentem. Ita se mortuum prorsus mundo exhibebat, et apostolicam illam vocem vere loquens usurpabat : « Christo confixus sum cruci, vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus ; quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me P. » Talis hic quoque fuit. Sufficiunt enim hæc ad declarandum totum ejus vitæ institutum. Ego vero, percepta ejus benedictione, ad alios transferam orationem.

Κ'. — ΜΑΡΙΣ.

Ὁμήρου κώμη τίς ἐστι παρ' ἡμῖν καλουμένη· παρὰ ταύτην οἰκίδιον οἰκοδομήσας βραχὺ Μάρις ὁ θεσπέσιος, ἐπτὰ καὶ τριάκοντα ἐν αὐτῷ καθειργμένος διετέλεσεν ἔτη. Πολλὴν δὲ ἐκ τοῦ παρακειμένου ὄρους ὑπεδέξατο τὴν νοτίδα, καὶ λιβάδας τινὰς ὑδάτων ἀνέβλυζεν. Ὅση δὲ τοῖς σώμασιν ἐντεῦθεν ἐπιγίνεται βλάβη, ἴσασι καὶ ἀστοὶ καὶ χωρητικοί· καὶ γὰρ τοῖς ἀγροίκοις δῆλα τὰ παθήματα ἐντεῦθεν φυόμενα. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ταῦτα ἔπεισε τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν τὸν οἰκίσκον ἀμεῖψαι· ἀλλὰ διέμεινε καρτερῶν ἕως τὸν δρόμον ἐξήνυσε. Καὶ τὸν πρότερον δὲ βίον μετὰ τῶν τῆς ἀρετῆς διώδευσε πόνων. Ὅθεν καὶ τῷ σώματι τὴν ἁγνείαν καὶ τῇ ψυχῇ διετήρησε. Καὶ τοῦτό μοι σαφῶς αὐτὸς κατεμήνυσεν, ἄφθορον αὐτῷ διαμεῖναι τὸ σῶμα διδάξας, καὶ οἷον ἀπὸ τῆς μητρῴας ἐξελήλυθε μήτρας. Καὶ ταῦτα πολλὰς μὲν μαρτύρων πανηγύρεις ἐπιτελέσας, ἡνίκα νέος ἐτύγχανεν, εὐφωνίᾳ δὲ καταθέλξας τοὺς δήμους. Ψάλλων γὰρ ἐπὶ πλεῖστον διετέλεσε χρόνον, ὥρᾳ τε σώματος λάμπων. Ἀλλ' ὅμως οὔτε τοῦ σώματος τὸ κάλλος, οὔτε τῆς φωνῆς ἡ λαμπρότης, οὐχ ἡ τῶν πολλῶν ἐπιμιξία, τὸ τῆς ψυχῆς ἐλυμήνατο κάλλος· ἀλλὰ τοῖς καθειργμένοις παραπλησίως βιοτεύων, τῆς οἰκείας ἐπεμελεῖτο ψυχῆς· ἠύξησε δὲ τὴν ἀρετὴν τοῖς τῆς καθείρξεως πόνοις. Τούτου πολλάκις τῆς συνουσίας ἀπήλαυσα. Ἀποῤῥάττειν γάρ μοι τὴν θύραν ἐκέλευε· καὶ εἰσιόντα δὲ περιεπτύσσετο, καὶ μακροὺς περὶ φιλοσοφίας ἐξέτεινε λόγους. Ἁπλότητι δὲ καὶ οὗτος διέλαμπε, καὶ τὰ ποικίλα ἤθη παντάπασιν ἐδδελύττετο· τὴν πενίαν δὲ ὑπὲρ τὴν ἄκραν εὐπορίαν ἠγάπησεν. Ἐννενήκοντα ἔτη βεβιωκὼς, τοῖς ἐξ αἰγείων τριχῶν κατεσκευασμένοις ἱματίοις ἐχρῆτο. Ἄρτος δὲ καὶ ἅλες ὀλίγοι τῆς τροφῆς αὐτῷ τὴν χρείαν ἐπλήρουν. Ποθήσας δὲ διὰ χρόνου μακροῦ τὴν πνευματικὴν καὶ μυστικὴν θυσίαν προσφερομένην ἰδεῖν, ᾔτησεν ἐκεῖ γενέσθαι τὴν τοῦ θείου δώρου προσκομιδήν. Ἐγὼ δὲ ἀσμένως ὑπήκουσα, καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη κομισθῆναι παρασκευάσας, οὐ πόῤῥωθεν γὰρ ἦν τὸ χωρίον, καὶ ταῖς τῶν διακόνων χερσὶν ἀντὶ θυσιαστηρίου χρησάμενος,

B

C

D

XX. — MARIS.

Vicus [20] apud nos est, cui nomen Homeri. Ad hunc angustam domunculam cum exstruxisset divinus Maris, inclusus in ea mansit annos triginta septem. Multum autem ex **1233** vicino monte contrahebat humoris [21], ita ut aquarum stillis manaret. Quantum porro damni corporibus id afferat urbanis pariter ac rusticis notum est. Nam in iis qui agros habitant manifesti sunt morbi qui inde nascuntur. Sed hæc tamen sacro illi capiti non persuaserunt ut domicilium mutaret, sed constanter inhæsit, quoad cursum peregit. Quin et priorem quoque vitam virtutis laboribus exercuit. Unde et corporis et animæ castimoniam conservavit : quod mihi aperte ipsemet innuit, corpus incorruptum sibi perstare docens, et quale materno ex utero prodiit. Idque cum publicas martyrum solemnitates multas celebrarit, cum junior esset, populumque vocis suavitate demulceret. Psallendi enim usum diutissime retinuit, et corporis forma erat egregia. Sed tamen neque oris venustas, neque claritas vocis, neque multorum frequentatio, animæ pulchritudinem deformarunt : sed reclusorum more vitam agens, animæ suæ curam gerebat : inclusionis vero laboribus virtutem adauxit. Hujus ego consuetudine usus sum persæpe. Obstructam enim januam patefacere me jubebat, ingressumque amplexabatur ; et prolixa oratione de philosophia disserebat. Præstabat hic etiam simplicitate vafrosque mores penitus aversabatur, paupertatem vero pluris fecit quam summas divitias. Nonaginta natus annos cilicinis vestibus utebatur : pane ac sale modico vitam sustentabat. Cum autem **1234** spiritalis mysticique sacrificii videndi desiderio diuturno teneretur, rogavit ut illic divini doni fieret oblatio. Ego vero libenter obtemperavi, et sacra vasa afferri jussi (nec enim procul aberat locus), diaconorumque manibus utens pro altari, mysticum et divinum ac salutare sacrificium obtuli. Ille autem spiritali refertus voluptate, cœlum ipsum videre se existimabat, nec tali se unquam lætitia

P Galat. II, 19, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[20] Hervetus : « Est Homeri quidam vicus, qui a nobis vocatur Netis. » [21] In Herveti versione sequitur : « Tempore autem hiemis quædam quoque guttæ aquæ in ea emanabant. »

Digitized by Google

perfusum aiebat fuisse. At ego, quem ille ardenter admodum diligebat, injurium me in ipsum fore duxi, nisi etiam mortuum laudibus prosequar: injurium et in alios, nisi præstantissimam hanc philosophiam imitandam proponam. Quare ejus ope nunc etiam implorata finem imponam narrationi.

φιλοσοφίαν προθείην εἰς μίμησιν. Καὶ νῦν τοίνυν πέρας ἐπιθήσω τῷ διηγήματι.

XXI. — JACOBUS.

Postquam athletarum virtutis, qui jam victores renuntiati sunt, agones percensuimus, illorumque tum in exercitatione labores, tum in certaminibus sudores, clarissimasque et nobilissimas victorias summatim enarravimus, age nunc eorum qui superstites sunt, et magnifice decertant, atque anteriores sudoribus vincere student, vitam describamus, utilemque posteris memoriam relinquamus. Sicut enim sanctorum, qui olim claruerunt, conversatio utilitatem iis qui post secuti sunt attulit maximam: ita iis qui post nos futuri sunt, exemplar erunt istorum narrationes. Horum vero initium ducam a magno Jacobo. Is enim et tempore et labore cæteros antecedit, qui ipsum imitando mira et stupenda faciunt. Contigit autem, nescio quo pacto, **1235** ut et vita functorum, et adhuc superstitum, nomen hoc primum locum teneat. Defunctorum quippe vitam cum describerem, exorsus sum a divino illo Jacobo, qui Persarum exercitum oratione sua dissipavit, disjectisque urbis mœnibus urbem capi non permisit, et hostes fugere coegit, culicum cinifumque acie in illos immissa. Qui ergo et honore et moribus illum refert, viventium adhuc athletarum agmen ducat, non quia idem nomen gerit, sed quia ejus quoque imitatus est virtutem, exemplarque philosophiæ aliis ipse factus est. Maronis enim summi illius in consuetudinem receptus, divinaque ejus doctrina institutus, magistrum ipsum laborum magnitudine obscuravit. Habuit siquidem ille pro muro vetusti erroris delubrum, et ex pellibus cilicinis tabernaculum, cujus ope pluviæ nivisque injurias omnes declinabat. Hic vero, his omnibus valere jussis, et tabernaculo, et tugurio, et muro, cœlum habet pro tecto, contrariis aeris impressionibus universis expositus, et nunc quidem largo imbre diffluens, nunc gelu ac nive concretus, interdum radiis solis tostus et exustus: fortiter omnia perferens, et tanquam in alieno corpore dimicans, corporis naturam alacritate animi vincere contendit, mortalique hoc et patibili circumdatus, sic vivit ac si in impatibili, et vitam in corpore corporis expertem meditans, cum divino Paulo clamat: « In carne ambulantes non secundum carnem militamus. **1236** Arma enim nostra non sunt carnalia, sed potentia Deo ad destructionem munitionum. Consilia destruentes, et altitudinem quæ se extollit adversus scientiam Dei, et capti-

τὴν μυστικὴν καὶ θείαν καὶ σωτήριον θυσίαν προσήνεγκα. Ὁ δὲ πάσης ἡδονῆς ἐνεφορεῖτο πνευματικῆς, καὶ αὐτὸν ὁρᾷν τὸν οὐρανὸν ὑπελάμβανε, καὶ ἔφασκεν οὐδέποτε εὐφροσύνης ἀπολελαυκέναι τοιαύτης. Ἐγὼ δὲ θερμῶς λίαν ὑπ' αὐτοῦ φιληθεὶς, ἀδικήσειν ᾠήθην, εἰ μὴ καὶ τελευτήσαντι εὐφημήσαιμι· ἀδικήσειν δὲ τοὺς ἄλλους, εἰ μὴ τὴν ἀρίστην ταύτην τῆς παρ' αὐτοῦ τυγεῖν ἐπικουρίας ἀντιδολήσας,

ΚΑ'. — ΙΑΚΩΒΟΣ.

Ἐπειδὴ τῶν ἀναῤῥηθέντων τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν τοὺς ἀγῶνας διεξήλθομεν, ἐν κεφαλαίῳ διηγησάμενοι καὶ τοὺς ἐν τῇ μελέτῃ πόνους, καὶ τοὺς ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἱδρῶτας, καὶ τὰς λαμπροτάτας καὶ περιφανεστάτας νίκας, φέρε καὶ τῶν ἔτι περιόντων, καὶ μεγαλοπρεπῶς ἀγωνιζομένων, καὶ φιλονεικούντων νικῆσαι τοῖς ἱδρῶσι τοὺς προλαβόντας, τὴν πολιτείαν συγγράψωμεν, καὶ τοῖς ἐσομένοις καταλείψωμεν ὀνησιφόρον μνήμην. Ὥσπερ γὰρ τῶν πάλαι ποτὲ διαπρεψάντων ἁγίων ἡ πολιτεία τοῖς ἔπειτα μεγίστην ὠφέλειαν ἐκόμισεν, οὕτως ἀρχέτυπα τοῖς μεθ' ἡμᾶς τὰ τούτων γενήσεται διηγήματα. Ἀρχὴν τούτων ποιήσομαι τὸν μέγαν Ἰάκωβον· οὗτος γὰρ τῶν ἄλλων καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῷ πόνῳ πρωτεύει, καὶ τοῦτον ζηλώσαντες, τὰ θαυμαστὰ καὶ παράδοξα δρῶσι. Συνέβη δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως, καὶ τῶν ἀπελθόντων, καὶ τῶν ἔτι περιόντων, τοῦτο πρωτεῦσαι τὸ ὄνομα. Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐκείνων πολιτείαν διηγησάμενος, ἀρχὴν τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἐποιησάμην Ἰάκωβον, ὃς τὴν Περσικὴν ἐκείνην στρατείαν ἐσκέδασε προσευχῇ, καὶ τῶν τοῦ ἄστεως περιβόλων καταπεσόντων, οὔτε τὴν πόλιν ἁλῶναι συνεχώρησε, καὶ τοὺς πολεμίους φυγεῖν κατηνάγκασεν, ἐμπίδας αὐτοῖς καταστρατεύσας, καὶ κώνωπας. Ὁ ἐκείνου τοίνυν ὁμότιμος, καὶ ὁμότροπος, τῆς τῶν ἔτι περιόντων ἀγωνιστῶν προτευέτω συμμορίας· οὐκ ἐπειδὴ τῆς προσηγορίας ἐστὶ κοινωνὸς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν ἐκείνου ἐζήλωσεν ἀρετὴν, καὶ παράδειγμα φιλοσοφίας αὐτὸς τοῖς ἄλλοις ἐγένετο. Μάρωνι γὰρ ἐκείνῳ τῷ πάνυ συγγενόμενος, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ διδασκαλίας μεταλαχὼν, τοῖς μείζοσι πόνοις ἀπέκρυψε τὸν διδάσκαλον. Ὁ μὲν γὰρ καὶ περίβολον εἶχε τῆς παλαιᾶς πλάνης τὸ τέμενος, καὶ σκηνὴν ἐκ δέρρεων τριχίνων ἐπήξατο, καὶ ταύτῃ χρώμενος, τὰς τοῦ ὑετοῦ καὶ νιφετοῦ διέφυγε προσβολάς. Οὗτος δὲ πᾶσι τούτοις ἐῤῥῶσθαι φράσας, καὶ σκηνῇ, καὶ καλύβῃ, καὶ περιβόλῳ, δροφον ἔχει τὸν οὐρανὸν, πάσας τοῦ ἀέρος τὰς ἐναντίας δεχόμενος προσβολάς. Καὶ νῦν μὲν ὑετῷ λαύρῳ κατακλυζόμενος, νῦν δὲ κρυμῷ καὶ νιφετῷ πηγνύμενος· ἄλλοτε δὲ ταῖς ἀκτῖσι φλεγόμενός τε καὶ ἐμπιπράμενος, καὶ πρὸς ἅπαντα καρτερῶν καὶ ὡς ἐν ἀλλοτρίῳ ἀγωνιζόμενος σώματι, καὶ φιλονεικῶν τῇ προθυμίᾳ νικῆσαι τὴν τοῦ σώματος φύσιν. Θνητὸν γὰρ τοῦτο καὶ παθητὸν περικείμενος, ὡς ἐν ἀπαθεῖ πολιτεύεται, καὶ τὴν ἀσώματον ζωὴν ἐν σώματι μελετῶν, μετὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου βοᾷ· « Ἐν σαρκὶ περιπατοῦντες οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα· τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ

Digitized by Google

δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων· λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ἀλλὰ τούτους τοὺς ὑπὲρ φύσιν ἀγῶνας ἐν μείοσιν ἐμελέτησε πόνοις. Ἐν οἰκίσκῳ γάρ τινι βραχεῖ πρότερον ἑαυτὸν καθείρξας, καὶ τῶν ἔξωθεν θορύβων ἐλευθερώσας, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ προσηλώσας τὸν νοῦν, οὕτω τὴν τῆς ἐντελοῦς ἀρετῆς ἐποιεῖτο μελέτην. Γυμνασάμενος δὲ ἄριστα, καὶ τῶν ἀγαθῶν πόνων ἐθάδα τὴν ψυχὴν ἀποφήνας, τῶν μειζόνων κατετόλμησεν ἄθλων· καὶ τοῦτο τὸ ὄρος καταλαβὼν, ὃ τοῦδε τοῦ ἄστεως τριάκοντα σταδίοις ἀφέστηκεν, ἐπίσημον ἀπέφηνε καὶ σεβάσμιον, ἄσημον ὂν πάλαι καὶ ἄκαρπον παντελῶς. Τοσαύτην δὲ νῦν εὐλογίαν δεδέχθαι πεπίστευται, ὡς τὴν ἐπικειμένην δαπανᾶσθαι γῆν, τῶν πάντοθεν ἀφικνουμένων εἰς ὠφέλειαν ταύτην κομιζομένων. Ἐν τούτῳ διαιτώμενος, ὑπὸ τῶν παραγινομένων ἁπάντων θεωρεῖται· οὐκ ἄντρον ἔχων, ὡς ἔφην, οὐ σκηνὴν, οὐ καλύβην, οὐ θριγκίον, οὐχ αἱμασιὰν περιφράττουσαν· ἀλλὰ καὶ προσευχόμενος ὁρᾶται, καὶ διαναπαυόμενος, καὶ ἑστὼς, καὶ καθήμενος, καὶ ὑγιαίνων, καὶ ἀῤῥωστίᾳ τινὶ κατεχόμενος· ὡς διηνεκῶς ὑπὸ θεαταῖς ἀγωνίζεσθαι, καὶ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως ἀποκρούεσθαι. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, ἐν ἐλευθερίᾳ βραχείᾳ τεθραμμένοις, ξένων παρόντων, εὐπετὲς τὰς τῶν περιττωμάτων ἐκκρίσεις ποιεῖσθαι, μήτι γε ἀνδρὶ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ἐξησκημένῳ.

Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ παρ' ἄλλου τοῦτο μαθὼν, ἀλλ' αὐτὸς αὐτόπτης γεγενημένος. Πρὸ τεσσάρων γὰρ καὶ δέκα ἐνιαυτῶν, νόσος αὐτῷ χαλεπὴ προσπεσοῦσα, διέθηκεν ὡς ἦν εἰκὸς τὴν θνητὴν ἔχοντα φύσιν. Θέρος γὰρ ἦν ἀκμάζον, καὶ σφοδρότερον ἐξήπτετο τῆς ἀκτῖνος ἡ φλὸξ, τῶν μὲν ἀνέμων κεκοιμημένων, ἀκινήτου δὲ μένοντος τοῦ ἀέρος. Τὸ δὲ πάθος ἦν πλημμύρα χολῆς φερομένης ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ δακνούσης τὸ ἔντερον, καὶ συνωθούσης, καὶ τρέχειν ἐπὶ τὰ ἔξω βιαζομένης. Τότε τὴν πολλὴν τοῦ ἀνδρὸς καρτερίαν ἐθεασάμην. Παμπόλλων γὰρ χωρίων συναθροισθέντων, ἁρπασομένων τὸ σῶμα τὸ νικηφόρον, καθῆστο διχόθεν βαλλόμενος. Ἡ μὲν γὰρ φύσις ἰέναι ἐπὶ τὴν ἔκκρισιν κατηνάγκαζεν· ἡ δὲ τῆς παρεστηκυίας πληθύος αἰδὼς μένειν ἐπὶ σχήματος ἐβιάζετο. Ἐγὼ δὲ τοῦτο γινώσκων, πολλὰς μὲν τοῖς συνελθοῦσι παραινέσεις προσήνεγκα, πολλὰς δὲ καὶ ἀπειλὰς, ἀπιέναι κελεύων. Ὕστερον δὲ καὶ τὰ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῖς δεσμὰ περιτέθεικα, καὶ σὺν πόνῳ πολλῷ δείλης ὀψίας ἀπεπεμψάμην. Ὁ δὲ θεῖος ἀνὴρ, οὐδὲ τούτων ἀπελθόντων, ἡττήθη τῆς φύσεως· ἀλλ' ἔμεινε καρτερῶν, ἕως νὺξ ἐπιγινομένη βαθεῖα πάντας ἀπελθεῖν οἴκαδε κατηνάγκασε. Πάλιν δὲ τῇ ὑστεραίᾳ πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος, ὡς εἶδον φλογμὸν σφοδρότερον γεγενημένον, καὶ τὸν ἐπικείμενον αὐτῷ πυρετὸν τῷ ἔξωθεν πυρὶ τρεφόμενόν τε καὶ αὐξανόμενον, κεφαλαλγίαν σκηψάμενος δυσχεραίνειν ἔλεγον τῆς ἀκτῖνος τὴν προσβολὴν, καὶ παρεκάλουν βραχεῖάν μοί τινα παρ' αὐτῷ

A vantes omnes intellectum in obsequium Christi [q]. » Verum ad hujusmodi naturam excedentia certamina per minores labores se comparavit. Cum enim angusta se domo inclusisset, externisque a tumultibus abduxisset, mentem in Dei recordatione defigens, ita se ad perfectam virtutem exercebat. Postquam autem optime se exercuit, animamque bonis laboribus assuefecit, tum majora ausus est certamina, et montem hunc petens, qui triginta stadiis ab hac urbe distat, clarum illum reddidit ac venerandum, cum obscurus olim esset, planeque infructuosus. Tantam nunc autem accepisse benedictionem * creditur, ut vel ei imposita terra adhibeatur, cum undique accedant qui utilitatis suæ gratia illam exportent. In hoc degens, B adventantium omnium oculis patet, speluncam, ut dixi, non habens, non tabernaculum, non tugurium, non maceriam, non sepem quæ circumdet: sed et orans cernitur, et quiescens, et stans, et sedens, et cum sanus est, et cum aliqua tenetur ægritudine, ita ut perpetuo coram spectatoribus depugnet, naturæque necessitates repellat. Neque enim hominibus aliis, liberaliter utcunque educatis, facile est in exterorum oculis excrementa egerere, nedum viro qui ad summam philosophiam pervenerat.

Nec vero ab aliis hæc audita refero, sed quæ oculis ipse conspexi. Nam cum ante annos quatuordecim C gravis illum morbus invasisset, sic illum affecit, ut affici eum par erat qui mortalis **1237** natus esset. Æstas enim erat summa, et radiorum flamma vehementius ardebat, silentibus ventis et aere tranquillo. Morbus autem erat redundantia bilis, quæ ad ima tendens mordebat et comprimebat intestinum, forasque erumpere conabatur. Tum magnam viri constantiam perspexi. Nam cum ex plurimis vicis confluxissent, qui victoriis nobile corpus raperent, sedebat duas in partes distractus. Natura enim vim afferebat, ut ad excernendum exiret: circumfusæ autem multitudinis reverentia eodem in statu manere cogebat. Quod ego animadvertens, cum iis qui eo convenerant multis suasionibus, multisque minis egi, abire illos jubens: postea etiam sacer- D dotii vinculis eos astrinxi, et non sine maximo labore vespere tandem amandavi. Ille autem vir divinus, nec post horum discessum victus est a natura: sed perstitit tolerans, donec profunda nox adveniens domum redire omnes coegit. Postridie vero ad eum reversus, ut æstum invaluisse vidi, et febrem qua vexabatur externo igne ali et augeri, dolorem capitis prætexens, dixi me solis radios ferre non posse, et rogavi, ut mihi modicam aliquam umbram apud se procuraret. Quod ille ut jussit, tribus arundinibus defixis, duabusque pellibus impositis, umbram adinvenimus: et cum

[p] II Cor. x, 3 seq.

Digitized by Google

introire me juberet : « Turpe est, dixi, o pater, me qui et juvenis sum, et viribus integris, hoc frui solatio : te vero et gravi febre laborantem, et tali egentem solatio, foris sedere ardentibus solis radiis expositum. **1238** Quare si me, inquam, vis umbra frui, utere mecum hoc exiguo tabernaculo. Tecum enim manere cupiens ab æstu prohibeor. » Cessit itaque his auditis, meique curam potiorem duxit. Postquam sub umbra recreati una fuimus, alium rursus sermonem orsus sum, et decumbendum mihi esse dixi, quod femur sessionem ferre sine dolore non posset. Cumque rogaret iterum ut decumberem, iterum audivit, haud tolerandum mihi esse, ut sedentem illum videns ipse decumberem. « Proinde si me, aiebam, hac quiete vis frui, una decumbamus, pater, atque ita solus jacens non erubescam. » His ego verbis cum ejus constantiam delusissem, feci ut cubantium solatio frueretur. Humi vero jacentem blandis sermonibus affatus sum, ut animum ejus ad lætitiam avocarem. Manu vero sub vestem immissa, cum ejus dorsum leniter defricare vellem, tunc ferri grande pondus vidi, quod lumbos collumque vinciebat : catenæque aliæ a circulo qui circa collum erat, binæ ante, binæ pone, ad inferiorem circulum oblique descendentes, et X litteræ figuram ante ac retro exprimentes, duos inter se circulos connectebant : et manus quoque circa cubitos alia intus habebant vincula ejusmodi. Tanti ergo ponderis onus conspicatus, rogavi ut ægrotanti corpori opem ferret, quod simul ferre non posset onera voluntaria, et ægritudinem non voluntariam. « Nunc quidem, aiebam, pater, ferri officio fungitur febris : quæ ubi cessarit, tum corpori denuo ferri onus **1239** imponemus. » Cessit hac etiam in parte multis hujusmodi carminibus delinitus. Sed tunc quidem cum paucis diebus ægrotasset, facile convaluit. Postea vero graviorem in morbum incidit. Et cum multi undique convenissent, ut ejus corpus auferrent, hoc audito accurrerunt cives universi, tum milites, tum privati, alii bellicis armis instructi, alii armis utentes quibuslibet : acieque disposita pugnabant, et tela conjiciebant, non ut percuterent, sed ut terrerent. Pulsisque hoc modo circumvicinis, victorem athletam lecto imponentes, nihil eorum quæ fiebant sentientem, ut qui nec tunc senserat, cum a rusticis coma velleretur, in urbem venerunt : et cum ad ædem propheticam pervenissent, in propinquo huic monasterio lectum deposuerunt. Venit autem quidam Berrhœam (ibi enim tunc eram) quæ gesta fuerant significans, et mortis nuntium afferens. Quare confestim accurri, totaque nocte iter faciens ad divinum hominem post auroram perveni, qui nec loquebatur, nec astantium quemquam poterat agnoscere. Ut vero eum salutavi, et salutem ei mandare magnum Acacium dixi, oculos statim aperuit, quæsivitque quomodo valerem, et quando venissem interrogavit, et cum ad singula respondissem, oculos iterum clausit. Tribus-

σχεδιάσαι σκιάν· καὶ ἐπειδὴ προσέταξε, καλάμους τρεῖς πήξαντες, καὶ δύο τούτοις περιθέντες σισύρας, ἐσοφισάμεθα τὴν σκιάν· κελεύοντος δέ μοι εἶσω ἰέναι· « Αἰσχρὸν, ἔφην, ὦ πάτερ, ἐμὲ μὲν, καὶ νέον ὄντα, καὶ ἐῤῥωμένον, τῆσδε τῆς ψυχαγωγίας τυχεῖν· σὲ δὲ πυρετῷ κατεχόμενον λαύρῳ, καὶ τῆς τοιαύτης παραψυχῆς δεόμενον, ἔξω καθῆσθαι δεχόμενον τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος τὴν προσβολήν. Εἰ τοίνυν, ἔφην, ἐθέλεις με τῆς σκιᾶς ἀπολαῦσαι, γενοῦ μοι κοινωνὸς τῆς βραχείας ταύτης σκηνῆς. Προσμεῖναι γάρ σοι βούλομαι μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀκτῖνος κωλύομαι. » Εἶξε τοίνυν τούτων ἀκούσας τῶν λόγων, καὶ τὴν ἐμὴν θεραπείαν προείλετο. Ἐπεὶ δὲ κοινῇ τῆς σκιᾶς ἀπηλαύομεν, ἠξιάμην πάλιν ἑτέρου λόγου, καὶ ἔφην ὅτι δεῖ μοι κατακλίσεως, τοῦ ἰσχίου τὴν καθέδραν ἀλύπως μὴ φέροντος. Ἀλλὰ πάλιν ἠξίου μέν με κατακλίνεσθαι, ἀντήκουε δὲ, ὡς οὐ φορητὸν ἐμοὶ καθήμενον αὐτὸν ὁρῶντι προσκλίνεσθαι. « Εἰ τοίνυν, ἔφην, ἐθέλεις με καὶ ταύτης ἐναπολαῦσαι τῆς ἀναπαύλης, κοινῇ προσκλιθῶμεν, ὦ πάτερ· οὐ γὰρ ἐρυθριάσω μόνος κατακλινόμενος. » Τοιούτοις λόγοις αὐτοῦ τὴν καρτερίαν κατασοφισάμενος, τὴν ἀπὸ τῆς ἀνακλίσεως αὐτῷ παραψυχὴν εἰσενήνοχα· ἐπὶ δὲ τοῦ ἐδάφους ἐῤῥιμμένῳ προσέφερον λόγους χαρίεντας, ἐπὶ τὸ θυμηρέστερον τὴν ψυχὴν μεταφέρων. Εἶσω δὲ τοῦ ἱματίου τὴν χεῖρα βαλὼν, ἐπειρώμην μετρίως ἀποτρίβειν τὰ νῶτα, τότε τοῦ σιδήρου τὸ πολὺ φορτίον ἐθεασάμην, ὃ καὶ τὴν ὀσφὺν ἐδέσμει, καὶ τὸν αὐχένα. Καὶ ἕτεραι δὲ ἁλύσεις ἀπὸ τοῦ περὶ τὸν αὐχένα κύκλου, δύο μὲν ἔμπροσθεν, δύο δὲ ὄπισθεν, εἰς τὸν κάτω κύκλον ἐγκάρσιαι διήκουσαι, καὶ τοῦ Χ στοιχείου τὸ σχῆμα ποιοῦσαι, ἔμπροσθέν τε καὶ ὄπισθεν, τοὺς δύο κύκλους ἀλλήλοις συνέδεον· καὶ ἑτέρους δὲ αἱ χεῖρες ἔνδον περὶ τοὺς ἀγκῶνας εἶχον τοιούτους δεσμούς. Τὸ πολυτάλαντον οὖν τοῦτο θεασάμενος φορτίον, ἱκέτευον ἐπικουρῆσαι τῷ σώματι κάμνοντι, καὶ φέρειν οὐ δυναμένῳ κατὰ ταὐτὸν, καὶ τὰ ἑθελούσια φορτία, καὶ τὴν ἀκούσιον ἀῤῥωστίαν. « Νῦν μὲν γὰρ, ἔφην, ὦ πάτερ, ὁ πυρετὸς τὰ τοῦ σιδήρου ποεῖ· ὅταν δὲ οὗτος λωφήσῃ, τηνικαῦτα τῷ σώματι τὸν ἐκ σιδήρου πάλιν ἐπιθήσομεν φόρτον. » Εἶξε καὶ εἰς τοῦτο πολλαῖς τοιαύταις καταθελχθεὶς ἐπῳδαῖς. Ἀλλὰ τότε μὲν ὀλίγας ἀῤῥωστήσας ἡμέρας, ῥᾳδίως ἐῤῥάϊσε. Χρόνῳ δὲ ὕστερον χαλεπωτέρᾳ περιέπεσε νόσῳ. Πολλῶν δὲ πολλαχόθεν συνελθυθότων, ὡς ἁρπασόμενοι τὸ σῶμα, πυθόμενοι οἱ τοῦ ἄστεως συνέδραμον ἅπαντες, καὶ στρατιῶται, καὶ ἰδιῶται, οἱ μὲν τὴν πολεμικὴν ἀναλαβόντες σκευὴν, οἱ δὲ ὅπλοις τοῖς προστυχοῦσι χρησάμενοι· καὶ συσπειραθέντες ἐμάχοντο, καὶ βέλη ἀφιέντες, οὐχ ὡς πλήξοντες, ἀλλ' ὡς φοβήσοντες μόνον· καὶ οὕτω τοὺς περιοίκους ἐξελάσαντες, τῇ κλίνῃ τὸν πένταθλον ἀγωνιστὴν ἐπιθέντες, τῶν γινομένων οὐδαμῶς αἰσθανόμενον, οὐδὲ γὰρ τῆς κόμης αὐτοῦ τιλλομένης ὑπὸ τῶν ἀγροίκων ἐπῄσθετο, ἐπὶ τὴν πόλιν ἦσαν· εἰς δὲ τὸν προφητικὸν ἀφικόμενοι σηκὸν, εἰς τὸ τοίχῳ πελάζον φροντιστήριον τὴν κλίνην ἀπέθεντο. Ἦλθε δέ τις εἰς τὴν Βέῤῥοιαν, ἐκεῖ γὰρ ὢν ἐτύγχανον, τὰ γεγε-

Digitized by Google

νημένα σημαίνων, καὶ τῆς τελευτῆς κομίζων τὴν ἀγγελίαν. Τοιγάρτοι παραυτίκα δραμὼν, καὶ τὴν νύκτα πᾶσαν εἰς ὁδοιπορίαν καταναλώσας, κατέλαβον μετὰ τὴν ἕω τὸν θεῖον ἄνθρωπον, οὔτε φθεγγόμενον, οὔτε τινὰ τῶν παρόντων ἐπιγινώσκειν δυνάμενον· ὡς δέ γε προσεῖπον, καὶ τὸν μέγαν Ἀχάκιον προσφθέγγεσθαι αὐτὸν ἔφην, ἀνέῳξε παραχρῆμα τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ὅπως ἔχω ἤρετο, καὶ πότε εἴην ἐληλυθὼς ἐπυνθάνετο· ἐμοῦ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκριναμένου, πάλιν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔμυσε. Τριῶν δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, ἤρετο ὅποι εἴη· μαθὼν δὲ λίαν ἤχθετο, καὶ ἠξίου παραυτίκα εἰς τὸ ὄρος ἀποκομίζεσθαι. Θεραπεύειν δὲ αὐτὸν διὰ πάντων ἐθέλων, εὐθὺς τὴν κλίνην παρηγγύησα φέρειν, καὶ εἰς τὸ ποθούμενον χωρίον ἀποκομίζειν. Τότε τῆς σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς τὸ ἀφιλότιμον εἶδον. Τῇ γὰρ ὑστεραίᾳ πτισάνης αὐτῷ χυλὸν προσενήνοχα καταψύξας· θερμοῦ γὰρ οὐδενὸς μεταλαγχάνειν ἠνείχετο, παντελῶς τοῦ πυρὸς τὴν χρείαν ἀπαρνησάμενος. Ἐπεὶ δὲ μεταλαμβάνειν οὐκ ἤθελε· « Πᾶσιν ἡμῖν, ἔφην, ὦ πάτερ, μετάδος φειδοῦς· κοινὴν γὰρ σωτηρίαν τὴν σὴν ὑγιείαν ἡγούμεθα. Οὐ γὰρ μόνον ὠφελείας ἀρχέτυπον πρόκεισαι, ἀλλὰ καὶ προσευχόμενος ἐπαμύνεις, καὶ τὴν θείαν ἡμῖν εὐμένειαν προξενεῖς. Εἰ δέ σε ἀποκναίει τὸ ἄηθες, καὶ τοῦτο, ἔφην, ὦ πάτερ, καρτέρησον· εἶδος γὰρ καὶ τοῦτο φιλοσοφίας. Ὥσπερ γὰρ ὑγιαίνων τροφῆς ἐφιέμενος ἐνίκας τῇ καρτερίᾳ τὴν ἔφεσιν· οὕτω νῦν ἥκιστα ὀρεγόμενος, τὴν τῆς μεταλήψεως καρτερίαν ἐπίδειξαι. » Ταῦτά μοι λέγοντι συμπαρῆν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος Πολυχρόνιος, ὃς τῷ λόγῳ συναγωνιζόμενος, αὐτὸς πρῶτος μεταλαμβάνειν ἤθελε τῆς τροφῆς, καὶ ταῦτα ὄρθρου ὄντος, ὃς πολλάκις δι' ἑπτὰ ἡμερῶν τὸ σῶμα διέτρεφεν. Ἡττηθεὶς τοίνυν τῷ λόγῳ, μίαν τοῦ χυλοῦ μεμυκόσι τοῖς ὀφθαλμοῖς παρεπέμψατο κύλικα, ὅπερ ποιεῖν ἐπὶ τῶν πικρῶν ποτίμων εἰώθαμεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοὺς πόδας, τὸ βαδίζειν ἐξ ἀτονίας ἀπολέσαντας, ὕδατι βρέξαι πεπείκαμεν, προῦργον νομίζω καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν γυμνῶσαι. Παρέκειτο μὲν γὰρ πλησίον ὁ σκύφος· ἐπειράθη δέ τις τῶν διακονούντων φορμῷ τινι τοῦτον συγκαλύψαι, ὡς μὴ δῆλος εἴη τοῖς παρ' αὐτὸν ἀφικνουμένοις. Ὁ δέ· « Τί καλύπτεις, ἔφη, τὸν σκύφον; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος· « Ὡς μὴ παράκοιτο τοῖς ἀφικνουμένοις εἰς θεωρίαν. » — « Ἄπαγε, ἔφη, ὦ παῖ, μὴ κρύπτε ἀνθρώποις τὰ τῷ Θεῷ τῶν ὅλων δεδηλωμένα. Ἐκείνῳ γὰρ ζῆν μόνῳ βουλόμενος, τῆς ἀνθρωπίνης οὐ πεφρόντικα δόξης. Τί γὰρ ὄφελος, εἰ οὗτοι μέν μοι πλείονα συγγνοῖεν ἄσκησιν, ὁ δὲ Θεὸς μείονα; τοῦ γὰρ ὑπὲρ τῶν πόνων μισθοῦ οὐχ οὗτοι δοτῆρες, ἀλλ' ὁ Θεὸς χορηγός. » Τίς τοίνυν οὐκ ἂν ὑπεραγασθείη καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὸν τοὺς λόγους γεννήσαντα νοῦν, οὕτω δόξης ἀνθρωπίνης γεγενημένον ὑπέρτερον; Τοιοῦτόν τι καὶ ἄλλοτε γεγενημένον μεμάθηκα. Ἑσπέρα ἦν, καὶ ἑσπέρα βαθεῖα, καὶ τῆς τροφῆς ὁ καιρός. Λαβὼν τοίνυν τὸ παρακείμενον ὄστρακον, τοῦ βραχέντος φακοῦ μετελάμβανε· ταύτην γὰρ εἶχε τὴν τροφήν. Ἦκε δέ τις ἀπὸ τοῦ ἄστεως, εἴσπραξίν τινα στρατιωτικὴν ἐμπεπιστευμένος. Ὁ δὲ καὶ πόρ-

A que elapsis diebus, rogabat ubinam esset. Quod ubi cognovit, ægerrime tulit, oravitque ut in montem quamprimum referretur. Ego vero in omnibus illi obsequi cupiens, lectum mox tolli, et quem optabat in locum deferri jussi. Tum perspexi quam minime cupidum honoris esset caput **1240** mihi venerandum. Postera enim die ptisanæ succum illi obtuli, sed refrigeratum, quia calidum quidquam ut sumeret, adduci non poterat, igniş usu sibi penitus interdicto. Et cum sumere abnueret : « Nobis, inquam, pater, omnibus hoc indulge. Incolumitatem namque tuam communem esse salutem arbitramur. Non enim utilitatis tantum exemplar propositus es, sed et orando fers opem, et divinam nobis benevolentiam concilias. Quod si tibi hoc grave est, quia insolitum, perfer

B hoc etiam, pater, dixi : nam et hoc quoque genus est philosophiæ. Sicut enim cum sanus esses, cibumque appeteres, tolerantia vincebas appetitum : ita nunc cum minime appetis, sumendo tolerantiam ostende. » Aderat, cum hæc dicerem, homo Dei Polychronius, qui orationi meæ obsecundans, primum id sumere se velle dixit, idque mane cum esset, ac sæpe post dies septem corpus alere soleret. Victus ergo his sermonibus, clausis oculis, quod in amaris potionibus facere solemus, succi scyphum unum ebibit. Quoniam autem pedes quoque, qui propter debilitatem incedendi usum amiserant, ut aqua lavaret persuasimus, operæ pretium existimo hanc etiam ejus philosophiam

C aperire. In propatulo enim juxta erat scyphus. Hunc, ne adventantium oculis pateret, sporta tegere quidam e ministris conatus est. Tum ille : « Quid scyphum occultas? » Et cum respondisset : « Ne conspicuus sit iis qui ad te veniunt. » — « Apage, inquit, fili, ne hominibus abscondas ea quæ universorum Deo manifesta sunt. Illi enim soli vivere cupiens, humanam gloriam contempsi. Quod enim est emolumentum, si majori **1241** exercitatione usum me sciant isti, Deus autem minore ? Laborum mercedis hi datores non sunt, sed Deus largitor est. » Quis ergo non supra modum admiretur tum verba, tum verborum parentem illius mentem, tanto humana gloria superiorem? Simile quidpiam alias quoque factum

D memini. Vespera erat, et quidem profunda, tempusque edendi. Arrepta ergo testa apposita, madefactam lentem sumpsit : hoc cibo vescebatur. Veniebat autem tum ex urbe quidam, cui militaris quædam commissa fuerat exactio. Hunc adventantem procul cernens, lentem non deposuit, sed cibum de more capiebat. Et cum dæmonis spectrum esse conjiceret, verbis insectabatur ut hostem, ac nihil timere se ostendens, lentem interim ori admovebat. Obsecrabat autem qui conviciis appetebatur, et se hominem esse affirmabat, astrictumque jurejurando quod ex urbe ante vesperam discederet, hoc tempore venisse. Ipse vero, « Bono sis animo, inquit, nec timeas, sed ora et abi. Mecum autem epulare, et dapes participa : » et hæc dicens lentem illi

Digitized by Google

plena manu impertiit. Sic inanis gloriæ vitium cum aliis ex animo exterminavit. De tolerantia autem supervacuum est dicere, cum visus ipse testetur. Tres enim sæpe dies totidemque noctes nive delapsa sic obrutus est, pronus jacens, Deumque orans, ut nec minima pars pannorum ejus cerneretur. Sæpe etiam sarculis ligonibusque impositam nivem amolientes vicini hoc modo jacentem eripiunt et excitant.

A ρωθεν αὐτὸν θεασάμενος, οὐκ ἀπέθετο τὸν φακὸν, ἀλλὰ συνήθως παρεπέμπετο τροφήν. Δαίμονος δὲ φαντασίαν ὑπολαβὼν, λόγοις βάλλων ἀπήλαυνεν ὡς πολέμιον· καὶ δεικνὺς ὡς οὐ δέδιε, μεταξὺ τῷ στόματι προσέφερε τὸν φακόν. Ἱκέτευε δέ γε ὁ ταῖς λοιδορίαις βαλλόμενος, καὶ ἄνθρωπος ἔφασκεν εἶναι, καὶ ὡς ὅρκῳ τινὶ προσληφθεὶς πρὸ ἑσπέρας ἀπαίρειν τῆς πόλεως, κατὰ τοῦτον ἀφίκοιτο τὸν καιρόν. Ὁ δέ· « Θάρσει, ἔφη, καὶ μὴ δείσῃς, ἀλλὰ προσευξάμενος ἄπιθι. Γενοῦ δέ μοι καὶ σύσσιτος, καὶ τῆς τροφῆς μοι κοινώνησον. » Καὶ ἅμα ταῦτα λέγων, ἐπλήρου τὴν δεξιὰν, καὶ τοῦ φακοῦ μετεδίδου. Οὕτω τῆς κενῆς δόξης τὸ πάθος μετὰ τῶν ἄλλων τῆς διανοίας ἀπήλασε. Περὶ δέ γε καρτερίας περιττὸν καὶ λέγειν, μαρτυρούσης τῆς ὄψεως. Τρεῖς γὰρ πολλάκις ἡμέρας καὶ τοσαύτας νύκτας χιόνος κατενεχθείσης, οὕτω κατεχώσθη πρηνὴς κείμενος, καὶ τὸν Θεὸν ἱκετεύων, ὡς μηδὲ βραχύ τι τῶν περικειμένων αὐτῷ ῥακίων ὁρᾶσθαι. Πολλάκις δὲ καὶ ἅμαις χρώμενοι καὶ μακέλλαις οἱ γειτονεύοντες, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν περικειμένην ἀποσύροντες χιόνα, ἀνασπῶσί τε καὶ ἐγείρουσι κείμενον.

1242 Ex laboribus istis divinæ gratiæ dona decerpsit, quibus fruuntur omnes qui volunt. Per ejus enim * benedictionem febrium æstus multi exstincti sunt et exstinguuntur, febriles etiam rigores multi cessarunt penitusque excesserunt. Multi quoque dæmones fugere omnino coacti, et aqua dextera ejus benedicta salutare fit medicamentum. Quis nescit mortuum puerulum hujus precibus ad vitam fuisse revocatum? In suburbanis enim civitatis degunt istius parentes, qui filios quidem multos procrearant, sed immaturos omnes ad sepulcrum extulerant. Cum ergo postremus hic natus esset filius, propere hominem Dei adiit pater, longam illi vitam deprecans, promittensque Deo se si viveret dicaturum. Quatuor porro annos cum vixisset, vita functus est. Aberat pater : qui inox adveniens efferri jam illum videt, rapiensque de loculo : « Promissa, inquit, præstare me oportet, Deique homini vel mortuum offerre. » Detulit ut dicebat, et ad sanctos illos pedes deposuit, eadem dicens quæ suis dixerat. Homo autem divinus, puerum ante se collocans et genua flectens, vitæ mortisque Dominum pronus oravit. Sub vesperam vero vocem puer edidit, patremque appellavit. Ex quo susceptam a Domino vir divinus orationem suam, vitamque concessam intelligens, surrexit, et adorato eo qui facit voluntatem timentium ipsum, et exaudit preces eorum, orandi finem fecit, et patri filium reddidit. Hunc et ego ipse vidi, **1243** et patrem cum miraculum narraret audivi, multisque apostolicum factum commemoravi, utilissimam audientibus narrationem fore non ignorans. Et ipsemet ejus sæpe auxilio adjutus fui. Unum autem et alterum referam, ingrati valde animi esse judicans, silentio præterire beneficii genera, nec docere.

B Ἐκ τούτων τῶν πόνων τὰ τῆς θείας χάριτος ἐδρέψατο δῶρα, ὧν πάντες μεταλαγχάνουσιν οἱ βουλόμενοι. Τῇ γὰρ ἐκείνου εὐλογίᾳ, πολλοὶ μὲν ἐσβέσθησάν τε καὶ σβεννύονται πυρετοί· πολλοὶ δὲ ἠπίαλοι ἐλώφησάν τε, καὶ παντελῶς ὑπεχώρησαν· πολλοὶ δὲ φεύγειν ἠναγκάσθησαν δαίμονες· καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπὸ τῆς ἐκείνου δεξιᾶς εὐλογούμενον ἀλεξίκακον φάρμακον γίνεται. Τίς ἀγνοεῖ τοῦ τεθνηκότος παιδίου τὴν διὰ τῆς τούτου προσευχῆς γενομένην ἀνάστασιν; Ἐν γὰρ τοῖς τῆς πόλεως προαστείοις οἱ τούτου εἰσὶ γεννήτορες, οἳ πολλῶν μὲν παιδῶν ἐγένοντο πατέρες, πάντας δὲ ἀώρους τῷ τάφῳ παρέπεμψαν. Ὅτε τοίνυν τοῦτο τὸ τελευταῖον ἐγεννήθη παιδίον, ἔδραμεν ὁ πατὴρ πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, μακρᾶς αὐτῷ ζωῆς μεταλαχεῖν ἱκετεύων, καὶ ὑπισχνούμενος τῷ C Θεῷ ἀναθήσειν, εἰ ζήσειε. Τέσσαρα τοίνυν ἔτη διαβιῶσαν, ἐδέξατο τοῦ βίου τὸ τέλος. Ἀπῆν δὲ ὁ πατήρ· ἀφικόμενος δὲ ἐξαίφνης, ὁρᾷ τοῦτο λοιπὸν ἐκφερόμενον, καὶ ἁρπάσας ἀπὸ τῆς κλίνης· « Προσήκει, ἔφη, πληρῶσαί με τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπῳ καὶ τεθνεὸς ἀποδοῦναι. » Καὶ ἀπεκόμισεν ὡς προεῖρηκε, καὶ τέθηκε πρὸ τῶν ἁγίων ἐκείνων ποδῶν, λέγων ἐκεῖνα ἃ καὶ τοῖς οἰκείοις εἰρήκει. Ὁ δὲ θεῖος ἄνθρωπος προτεθεικὼς τὸ παιδίον, καὶ τὰ γόνατα κλίνας, ἔκειτο πρηνὴς, τὸν ζωῆς καὶ θανάτου Δεσπότην παρακαλῶν. Δείλης δὲ ὄψίας ἀφῆκε τὸ παιδίον φωνὴν, καὶ τὸν πατέρα ἐκάλεσεν. Οὕτως αἰσθόμενος ὁ θεσπέσιος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ὡς τὴν ἱκετείαν ὁ Δεσπότης ἐδέξατο, καὶ τὴν ζωὴν ἐχορήγησεν, ἀνέστη, καὶ D προσκυνήσας τὸν ποιοῦντα τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούοντα, συνεπέρανε τὴν ἱκετείαν, καὶ τῷ φύσαντι τὸ παιδίον ἀπέδωκε. Τοῦτο κἀγὼ ἐθεασάμην, καὶ τοῦ πατρὸς τὸ θαῦμα διηγησαμένου ἀκήκοα, καὶ πολλοῖς προσήνεγκα τὸ διήγημα ἀποστολικὸν, εἰδὼς καὶ πολλῆς ὠφελείας τοῖς ἀκουσομένοις ἐσόμενον πρόξενον.

Κἀγὼ δὲ πολλάκις τῆς τούτου ἐπικουρίας ἀπήλαυσα· μιᾶς δὲ, ἣ δύο μνηθήσομαι, λίαν ἡγούμενος ἄγνωμον εἶναι, σιγῇ παραδοῦναι καὶ μὴ διδάξαι τῆς εὐεργεσίας τὰ εἴδη.

In Cyrensi regione impictatis spinas exsecrandus Marcio multas disseminarat. Quas cum radicitus evellere conarer, funem omnem, quod aiunt, movebam, et machinis omnibus adnitebar. At quorum ego saluti operam navabam, « pro eo ut

Μαρκίων ὁ βδελυρὸς πολλὰς ἀσεβείας ἀκάνθας εἰς τὴν χώραν τῆς Κυρήνης κατέσπειρε πόλεως. Ταύτας ἀνασπᾶν προῤῥίζους πειρώμενος, πάντα κάλων, τὸ λεγόμενον, ἐκίνουν, καὶ πάσῃ μηχανῇ χρώμενος διετέλουν. Οἱ δὲ τῆς ἐμοῦ θεραπείας ἀπολαύοντες,

Digitized by Google

« ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾷν με, » προφητικῶς εἰπεῖν, « ἐνδιέβαλλόν με, καὶ ἔθεντο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ μῖσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου · » καὶ γοητικαῖς χρώμενοι μαγγανείαις, καὶ δαίμοσι πονηροῖς συνεργοῖς κεχρημένοι, ἀοράτως πολεμεῖν ἐπειρῶντο. Καί ποτε νύκτωρ ἦκέ τις βοῶν ἀλιτήριος δαίμων, καὶ τῇ Σύρᾳ κεχρημένος φωνῇ · « Τί πολεμεῖς, ὁ δεῖνα, Μαρκίωνι; τί δήποτε δὲ τὴν πρὸς τοῦτον ἀναδέδεξαι μάχην; τί σοι λυπηρὸν εἰργάσατο πώποτε; Λῦσον τὸν πόλεμον, κατάπαυσον τὴν δυσμένειαν · ἢ τῇ πείρᾳ μαθήσει ὅσον κακὸν ἡσυχία. Εὖ ἴσθι γάρ, ὡς πάλαι ἂν σε κατηκόντισα, εἰ μὴ τὸν τῶν μαρτύρων χορὸν σὺν Ἰακώβῳ φρουροῦντά σε ἐώρων. » Ἤκουσα τούτων ἐγὼ, καί τινι τῶν γνωρίμων πλησίον καθεύδοντι · « Ἀκούεις, ἔφην, ὁ δεῖνα, τῶν λεγομένων; » Ὁ δέ · « Πάντων, εἶπεν, ἐπήκουσα · καὶ διαναστῆναι βουλόμενος, καὶ διακύψαι, καὶ γνῶναι τίς ὁ φθεγγόμενος, σοῦ χάριν ἡσυχίαν ἦγον, καθεύδειν σε τοπάσας. » Ἀναστάντες τοίνυν, ἄμφω τε διεκύπτομεν, καὶ οὐδένα οὔτε κινούμενον, οὔτε φθεγγόμενον ἠκούομεν · τῶν δὲ ῥημάτων ἐκείνων καὶ οἱ ἄλλοι ἡμῶν ἐπήκουσαν σύνοικοι. Συνῆκα τοίνυν, ὡς χορὸν μὲν μαρτύρων ἔλεγε τὸ τοῦ ἐλαίου τῶν μαρτύρων ληκύθιον, ὃ παρὰ πολλῶν μαρτύρων συνειλεγμένην ἔχον τὴν εὐλογίαν, παρὰ τὴν ἐμὴν ἐξήρτητο κλίνην· καὶ τῇ κεφαλῇ δέ μου ὑπέκειτο τοῦ μεγάλου Ἰακώβου τὸ παλαιὸν περιβόλαιον, παντὸς ἔρκους ἀδαμαντίνου ἰσχυρότερόν μοι γεγενημένον. Καὶ ἡνίκα δὲ τῇ μεγίστῃ τούτων κώμῃ προσβάλλειν ἔμελλον, εἶτα πολλά τινα ἐν μέσῳ γινόμενα τὴν ἔξοδον διεκώλυεν, ἔπεμψα παρὰ τὸν ἐμὸν Ἡσαΐαν, τῆς θείας συμμαχίας ἀντιβολῶν ἀπολαῦσαι. Ὁ δὲ · « Θάῤῥει, ἔλεγε · πάντα γὰρ ἐκεῖνα δίκην ἀραχνῶν διαλέλυται τὰ κωλύματα· καὶ τοῦτό με νύκτωρ ἐδίδαξεν ὁ Θεὸς, οὐκ ὄναρ σκιαγραφήσας, ἀλλ' ὕπαρ ἐπιδείξας. Εὐρων γάρ, ἔλεγε, τῆς ὑμνῳδίας ἀρξάμενος, κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, ἐν ᾧ τὰ χωρία ἐκεῖνα διάκειται, ὄφιν τινὰ πυροειδῆ, ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ἐπὶ τὴν ἕω ἑρπύζοντα, καὶ διὰ μέσου τοῦ ἀέρος φερόμενον. Τρεῖς δὲ εὐχὰς ἐξανύσας, πάλιν ἐθεασάμην ἐπικαμφθέντα, καὶ τὸ κυκλοτερὲς ἐπιδείξαντα σχῆμα, καὶ τῇ κεφαλῇ συναφθεῖσαν τὴν κέρκον. Ὀκτὼ δὲ πάλιν προσευχὰς συμπεράνας, ἐθεασάμην δίχῃ τμηθέντα, καὶ εἰς καπνὸν διαλυθέντα. » Ταῦτα αὐτὸς μὲν οὕτω προεῖδεν · ἡμεῖς δὲ ἐθεασάμεθα συνομολογοῦσαν τῇ προῤῥήσει τὴν ἔκβασιν. Ἔωθεν μὲν γὰρ, ὑπὸ τοῦ ἀρχεκάκου ὄφεως στρατηγούμενοι, οἱ πάλαι μὲν τῆς Μαρκίωνος συμμορίας, νῦν δὲ τῆς ἀποστολικῆς γενόμενοι φάλαγγος, γυμνὰ ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ὁρμῶντες τὰ ξίφη ἐδείκνυον. Περὶ δὲ τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας συσπειραθέντες, τῆς οἰκείας ἐφρόντιζον φυλακῆς, καθάπερ ὁ ὄφις τῇ κέρκῳ τὴν κεφαλὴν συνεκάλυπτεν. Ὀγδόῃ δὲ ὥρᾳ σκεδασθέντες, χώραν ἡμῖν ἔδωκαν τῆς εἰς τὴν κώμην εἰσόδου · καὶ παραυτίκα εὕρομεν ὄφιν ἐξ ὕλης χαλκοῦ πεποιημένον, καὶ ὑπ' ἐκείνων προσκυνούμενον. Τὸν γὰρ κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Ποιητοῦ τῶν ὅλων προφανῶς ἀναδεξάμενον πόλεμον, τὸν

A diligerent me, » Prophetæ ut verbis loquar, « detrahebant mihi, et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea[a]; » magicisque præstigiis usi, et pessimorum dæmonum auxilium asciscentes, invisibile bellum inferre contendebant. Venitque aliquando ' de nocte exitialis quidam dæmon clamans, et Syra loquens voce : « Quid heus tu bellum geris cum Marcione? cur tandem cum illo hanc pugnam suscepisti? quid ille tibi molestiæ creavit, inquam? Bellare desine, inimicitias depone, aut experientia disces quantum bonum sit quies. Scito enim quod te jam pridem confodissem, nisi martyrum chorum cum Jacobo te custodientes vidissem. » Hæc ego audivi, et cuidam e familiaribus, qui juxta dormiebat : « Audisne, inquam, quæ dicuntur? » et ille : « Omnia, inquit, audivi, et cum surgere liberet, ut dispicerem et cognoscerem quis loqueretur, tua causa destiti, quod te dormire arbitrabar. » Surgentes igitur ambo, et circumspicientes, nec motum ullius nec vocem audivimus. Verba porro illa nobiscum **1244** audierant alii quoque domestici. Intellexi ergo, martyrum chorum ab eo dici lecythum olei martyrum, qui collectam a multis martyribus benedictionem continens ad lectum meum suspensus erat : sub capite autem meo magni Jacobi vetus fuit pallium, quod mihi validius erat vallo quovis adamantino. Cum autem vicorum istorum maximum aggressurus essem, ac multa deinde incidissent quæ exitum prohibebant, misi ad Isaiam meum divinam opem implorans. Tum ille, « Bono, ait, sis animo. Impedimenta enim illa omnia aranearum instar dissipata sunt, idque me per noctem Deus docuit, non vanum somnium adumbrans, sed veram visionem exhibens. Vidi enim, aiebat, cum hymnodiam inchoassem, versus partem illam in qua vici positi sunt, serpentem quemdam ignea specie, qui ab occasu in ortum reptans per medium aera ferebatur. Tertiis vero precibus peractis, vidi rursus inflexum, circulique formam referentem, cauda capiti copulata. Et cum octo rursus precationes absolvissem, duas in partes dissectum vidi, solutumque in fumum. » Atque hæc ille quidem ita prævidit : nos vero consentientem prædictioni exitum vidimus. Mane quippe, auctorem mali serpentem sequentes ducem, qui Marcionis dudum partium erant, nunc phalangis sunt apostolicæ, nudos nobis ab occasu irruentes gladios ostendebant. Sub horam vero tertiam diei ' in orbem collecti ad sui custodiam incumbebant, sicut serpens caput contegebat. Octava demum hora dispersi facilem nobis in **1245** vicum aditum præbuerunt : statimque æneum serpentem offendimus, qui ab ipsis adorabatur. Bello enim adversus Creatorem Factoremque universorum aperte suscepto, exsecrandum serpentem, tanquam ejus hostem, colere studebant. Quoniam autem divinarum revelatio-

[a] Psal. cviii, 4, 5.

Digitized by Google

num narrationem ingressa est oratio, age narrabo quæ ab illa veraci lingua audivi. Narravit autem non cupiditate honoris, ab hoc enim etiam vitio aliena est anima divina, sed occasione quadam id eloqui coactus quod celatum volebat. Rogabam illum enixe, ut Deum universorum oraret, mihi ut segetem lolis vacuam redderet, liberamque a seminibus hæreticorum. Angebat enim me vehementer exsecrandi Marcionis error, qui magnopere invaluerat. Ille autem obtestanti mihi : « Nec me, inquit, nec alio apud Deum tibi opus est intercessore. Summum habes Joannem, Verbi vocem, Domini præcursorem, qui hoc pro te deprecatur assidue. » Et cum dicerem confidere me precibus tum hujus, tum aliorum sanctorum apostolorum et prophetarum, quorum nuper nobis allatæ fuerant reliquiæ : « Crede, ait, te Joannem habere Baptistam. » Ego vero ne sic quidem adduci potuit ut silerem, sed tanto magis institi quærens et scire avens, cur hujus potius faceret mentionem. Tum ille : « Vellem, ait, amplecti amabiles ejus reliquias. » Et cum dixissem, « Non afferam eas, nisi pollicitus fueris te dicturum quæ vidisti, » pollicitus est ipse, et ego postera die attuli quæ optabat, omnibusque procul secedere jussis, mihi uni hæc narravit :

ἐπάρατον δφιν, ὡς ἐκείνου πολέμιον, θεραπεύειν ἐσπούδαζον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν τῶν θείων ἀποκαλύψεων εἰσῆλθεν ὁ λόγος διήγησιν, φέρε ἃ παρὰ τῆς ἀψευδοῦς ἐκείνης ἀκήκοα διηγήσομαι γλώσσης. Διηγήσατο δὲ οὐ φιλοτιμούμενος, πόρρω γὰρ καὶ τούτου τοῦ πάθους ἡ θεία ψυχή, ἀλλά τινος χρείας βιασαμένης εἰπεῖν ἃ κρύπτειν ἐβούλετο. Ἱκέτευον αὐτὸν ἀντιβολῆσαι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καθαρόν μοι ζιζανίων ἀποφῆναι τὸ λῆϊον, καὶ τῶν αἱρετικῶν σπερμάτων πάμπαν ἐλευθερῶσαι. Ἡνία γάρ με κομιδῇ ἡ τοῦ βδελυροῦ Μαρκίωνος ἐπὶ πλεῖστον διακρατήσασα πλάνη. Ἔφη τοίνυν λιπαρούμενος· « Οὔτ' ἐμοῦ, οὔτε ἄλλου δεῖ σοι πρὸς αὐτὸν πρεσβευτοῦ. Ἔχεις γὰρ Ἰωάννην τὸν πάνυ, τὴν τοῦ Λόγου φωνὴν, τοῦ Δεσπότου τὸν πρόδρομον, ταύτην ὑπὲρ σοῦ τὴν ἱκετείαν διὰ παντὸς προσκομίζοντα. » Ἐμοῦ δὲ λέγοντος, ὡς καὶ ταῖς τούτου πιστεύω προσευχαῖς, καὶ ταῖς τῶν ἄλλων ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὧν ἐναγχος ἡμῖν τὰ λείψανα ἐκεκόμιστο, « Θάρρει, ἔφη, ὡς Ἰωάννην ἔχεις τὸν Βαπτιστήν. » Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω σιγὴν ἔχειν ἠνειχόμην· πολλῷ δὲ πλέον ἐπεκείμην πυνθανόμενος, καὶ μαθεῖν ἐφιέμενος, τί δὴ τούτου μᾶλλον ἐμνήσθη. Ὁ δέ· « Περιπτύξασθαι, ἔφη, ἐβουλόμην αὐτοῦ τὰ ἐπέραστα λείψανα. » Ἐπειδὴ δὲ ἔλεγον· « Οὐκ οἶσω ταῦτα, εἰ μὴ ἐρεῖν ὑπόσχοιτο ἃ θεασάμενος εἴη, » αὐτὸς μὲν ὑπέσχετο· ἐγὼ δὲ τῇ ὑστεραίᾳ ἐκόμισα τὰ ποθούμενα, καὶ πάντας πόρρω κελεύσας γενέσθαι, ἐμοὶ μόνῳ διηγήσατο ταῦτα.

Quando, inquit, hos urbis custodes e Phœnicia et Palæstina venientes **1246** cum Davidica chorea excepisti, subiit animum cogitatio quædam, num vere summi Joannis essent hæ reliquiæ, non martyris alterius, nominis ejusdem. Post unum ergo diem cum ad hymnos decantandos surrexissem, visus est mihi quidam alba veste indutus sic affari me : « Dic, Jacobe frater, cur adventantibus nobis obviam non venisti? » Et cum rogarem quinam essent, respondens dixit : « Qui e Phœnicia et Palæstina nuper venimus. Nam cum alacri animo nos omnes exceperint, et pastor, et populus, et urbis incolæ, et rustici, tu solus honoris particeps non fuisti. » Innuebat autem illam meam hæsitationem. Ad hæc igitur dixisse se dixit, « Et vobis, et omnibus aliis absentibus Deum adoro. » Rursus autem die sequenti idem ipse sub eamdem horam apparens : « Jacobe, ait, frater, vide illum, cujus vestis nivis candorem refert, propter elibanum ignis stantem. » Et cum oculos eo convertissem, ac Joannem Baptistam esse conjicerem (nam et vestitu erat indutus, et manum extendebat ut baptizans), « Is est, inquit, quem conjecisti, » quin et alias : « Cum ad primum vicum noctu ad castigandos seditiosos abires, Deoque intentiores preces offerri mandasses, totam noctem Dominum orando transegi. » Deinde vocem audivi dicentem : « Ne timeas, Jacobe : nam magnus Joannes Baptista tota nocte orat Deum universorum : et magna prorsus facta cædes esset, nisi ejus interventu repressa fuisset diaboli audacia. » Hæc ille mihi cum narrasset, præcepit ut

Ἡνίκα, ἔφη, τοὺς πολιούχους τούτους ἀπὸ τῆς Φοινίκης καὶ τῆς Παλαιστίνης ἀφικομένους, μετὰ τῆς Δαυιτικῆς ὑπεδέξω χορείας ἔννοιά μοί τις γέγονεν, εἰ τῷ ὄντι ταῦτα Ἰωάννου τοῦ πάνυ λείψανα καὶ μὴ ἄλλου τοῦ μάρτυρος ὁμωνύμου. Μετὰ μίαν τοίνυν ἡμέραν, ἐγὼ μὲν ἐπὶ τὴν ὑμνῳδίαν ἀνέστην νύκτωρ· ὁρῶ δέ τινα λευχειμονοῦντα, καὶ, « Ἀδελφὲ Ἰάκωβε, λέγοντα, εἰπὲ, τί δήποτε ἀφικομένοις ἡμῖν οὐχ ὑπήντησας; » Ἐμοῦ δὲ ἐρομένου, τίνες ποτὲ εἶεν, ἀπεκρίνατο λέγων· « Οἱ ἀπὸ Φοινίκης καὶ Παλαιστίνης τῇ προτεραίᾳ ἐληλυθότες· καὶ πάντων ἡμᾶς ὑποδεξαμένων προθύμως, καὶ τοῦ ποιμένος, καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ἀστῶν, καὶ χωρητικῶν, σὺ μόνος οὐκ ἐκοινώνησας τῆς τιμῆς. » Ἠνίττετο δὲ τὴν γενομένην ἀμφιβολίαν. Εἰπεῖν τοίνυν ἔφη πρὸς ταῦτα, ὅτι « Καὶ ἀπόντων ὑμῶν τε καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων προσκυνῶ τῷ Θεῷ. » Πάλιν δὲ τῇ ὑστεραίᾳ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν, αὐτὸς ἐκεῖνος ἐπιφανείς· « Ὅρα, ἔφη, ἀδελφὲ Ἰάκωβε, τὸν ἐκεῖθεν ἑστῶτα, οὗ ἡ μὲν ἐσθὴς χιόνι κατὰ τὴν χροιὰν ἀπείκασται, κλίβανος δὲ αὐτοῦ πυρὸς πρόκειται. » Ἐμοῦ δὲ τὰς ὄψεις ἐκεῖσε μεταθέντος, καὶ τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην ὑποτοπάσαντος, καὶ γὰρ τὴν στολὴν περιβέβλητο, καὶ τὴν χεῖρα ὡς βαπτίζων προέτεινε· « Αὐτός ἐστιν, ἔφη, ὃν ὑπέλαβες εἶναι· » καὶ ἄλλοτε δέ· « Ἡνίκα, ἔφη, εἰς τὴν πρώτην νύκτωρ ἀπῇεις κώμην, παιδεύσων ὡς στασιαστὰς, σπουδαιοτέραν τῷ Θεῷ προσενεγκεῖν εὐχὴν παρεγγυήσας, ἄγρυπνος διετέλεσα τὸν Δεσπότην ἀντιβολῶν. » Εἶτα φωνῆς ἀκήκοα λεγούσης· « Μηδὲν δείσῃς, Ἰάκωβε· ὁ γὰρ μέγας Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς παννύχιον ἀντιβολεῖ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν·

Digitized by Google

πολὺς γὰρ ἂν ἐγεγόνει φόνος, εἰ μὴ ταῖς ἐκείνου πρεσβείαις ἐσβέσθη τοῦ διαβόλου τὸ θράσος. » Ταῦτά μοι διηγησάμενος, παρεγγύησε μόνον εἰδέναι, καὶ μὴ λαβεῖν ἄλλους συνίστορας. Ἐγὼ δὲ ὠφελείας ἕνεκεν, οὐ μόνον πολλοῖς προσήνεγκα τὸ διήγημα, ἀλλὰ καὶ συγγραφῇ παραδίδωμι. Καὶ Ἰωσὴφ δὲ τὸν πατριάρχην θεάσασθαι ἔφη, καὶ τὴν κεφαλὴν πολιόν καὶ τὸ γένειον, καὶ ἐν γήρᾳ τῆς ὥρας ἀφιέντα τὴν αἴγλην, καὶ ἐν ἀρετῆς ἀκρότητι ἔσχατον ἑαυτὸν τῶν ἁγίων ὀνομάζοντα. « Ἐμοῦ γὰρ, φησὶ, πρῶτον λέγοντος τῶν τῆς θήκης αὐτῷ κοινωνούντων, αὐτὸς ἑαυτὸν ἔσχατον ὠνόμαζε. »

A apud me servarem, nec cum aliis communicarem. At ego utilitatis gratia **1247** non solum multis ea narravi sed nunc etiam litteris mando. Sed et Josephum patriarcham aiebat se vidisse, cano capite atque barba, et in senili ætate formæ splendore radiantem, qui in ipso virtutis fastigio postremum se sanctorum nuncupabat. « Nam cum ego illum, inquit, eorum qui eodem in feretro erant primum dicerem, ipse ultimum se appellabat. »

Διηγήσατο δέ μοι καὶ τὰς γεγενημένας αὐτῷ ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων παντοδαπὰς προσβολάς. « Εὐθὺς μὲν γὰρ, ἔλεγε, ταύτης μοι τῆς πολιτείας ἀρξαμένῳ γυμνὸς ἐωρᾶτό τις, Αἰθίοπος ἔχων τὸ εἶδος, πῦρ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφιείς. Ἐγὼ δὲ ὁρῶν, δέους τε ἐνεπιμλάμην, καὶ εἰς εὐχὴν ἐτρεπόμην, καὶ μεταλαβεῖν οὐκ ἠνειχόμην τῆς τροφῆς· κατ' ἐκεῖνον γὰρ ἐπεφαίνετο τὸν καιρόν. Ὡς δὲ ἑπτὰ, καὶ ὀκτὼ, καὶ δέκα διῆλθον ἡμέραι, καὶ ἄσιτος διετέλουν, τέλος τῆς πονηρᾶς ἐφόδου καταφρονήσας, καθήμενος τῆς τροφῆς μετελάμβανον. Ὁ δὲ ταύτην μου τὴν μεγαλοφροσύνην οὐκ ἐνεγκὼν, ῥάβδῳ παίειν ἠπείλει. » Ἐγὼ δὲ, ἔφη, ἔλεγον· « Εἰ μὲν ἐπιτέτραψαι παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου, παῖε, καὶ δέξομαι μεθ' ἡδονῆς τὴν πληγὴν, ὡς ὑπ' ἐκείνου παιόμενος· εἰ δὲ μὴ ἐπετράπης, οὐ παίσεις, κἂν μυριάκις λυττήσῃς. » Τούτων ἀκούσας ἐδραπέτευσε τότε· ἀλλὰ πάλιν κρύβδην διετέλει λυττῶν. Τὸ γὰρ δίς μοι τῆς ἑβδομάδος κάτωθεν κομιζόμενον ὕδωρ, ἁπάντων τῷ κομίζοντι, καὶ τὸ ἐμὸν εἶδος μιμούμενος, ἐλάμβανε, καὶ ἀπιέναι κελεύων ἐκεῖνον ἐξέχει τὸ νᾶμα. Καὶ τοῦτο οὐ δὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τρὶς ποιήσας, τὸ τοῦ δίψους μοι ἐπεστράτευσε πάθος. Σφόδρα δὲ ἀνιαθεὶς, ἠρόμην τὸν εἰωθότα κομίζειν· « Τί δή ποτε πέντε καὶ δέκα διελθουσῶν ἡμερῶν οὐκ ἐκόμισας ὕδωρ; » Ὁ δὲ τρὶς ἔλεγε καὶ τετράκις κεκομικέναι, καί με τοῦτο δεδέχθαι. « Καὶ ποῦ τοῦτο, ἔφην, ἐγὼ παρὰ σοῦ φέροντος ἐδεξάμην; » Ὡς δὲ τὸν τόπον ὑπέδειξε· « Κἂν μυριάκις, ἔφην, ἐκεῖ με θεάσῃ παραγινόμενον, μὴ δῷς τὸ ἄγγειον, ἕως εἰς τοῦτον ἀφίκῃ τὸν τόπον. » Οὕτω καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιβουλὴν διαλύσας, αὖθις ἑτέρας ἐπειράθη. Βοῇ γὰρ νύκτωρ χρησάμενος ἔφη, ὅτι « Σὲ τοσαύτης δυσωδίας ἐμπλήσω, καὶ τοσαύτην δύσκλειαν κατασκευάσω, ὡς μηδένα σε μηδαμόθεν θεάσασθαι ἄνθρωπον. » Ἐγὼ δὲ, ἔφη, πρὸς ταῦτα ἀπεκρινάμην, ὅτι « Σοι χάριν ὁμολογήσω· ἄκων γὰρ εὐεργετήσεις τὸν δυσμενῆ, πλέον ἐντρυφᾷν τῇ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ παρασκευάζων. Σχολῆς γὰρ πλείονος ἀπολαύων, ἔργον σχήσω διηνεκὲς τοῦ θείου κάλλους τὴν φαντασίαν. » Ὀλίγων τοίνυν διελθουσῶν ἡμερῶν, μεσούσης ἡμέρας τὴν εἰωθυῖαν λειτουργίαν ἐπιτελῶν, ὁρῶ, ἔφη, δύο ἐκ τοῦ ὄρους κατιούσας γυναῖκας. Ἐγὼ δὲ τὸ ἀηθὲς δυσχεράνας, καὶ λίθοις βαλεῖν ἐπιχειρήσας, τῆς τοῦ ἀλάστορος ἀπειλῆς ἐμνήσθην, καὶ ταύτην ὑπέλαβον εἶναι τὴν δύσκλειαν. Ἔφθην τοίνυν βοήσας, ὡς εἰ καὶ τοῖς ὤμοις ἐπικαθίσαιεν, οὐ βαλῶ τοῖς λίθοις, οὐ διώξω, μόνῃ δὲ χρήσομαι τῇ προσευχῇ. Ταῦτα ἔφην, αἱ δὲ φρουδαὶ ἐγένοντο, καὶ τῷ

Narravit præterea mihi multiplices insultus, quos a pessimis dæmonibus pertulerat. « Cum primum enim, aiebat, hoc vitæ genus aggressus sum, nudus mihi quidam Æthiopis specie apparuit, ignem ex oculis emittens. Cujus aspectu exterritus ad orationem me converti, et cibum capere non potui, quia sub id tempus spectandum se dabat. Cum vero septem, octo, ac decem jam elapsi dies essent, et jejunus permanerem, tandem acerba infestatione contempta cibum sedens sumpsi. Quam ille animi mei constantiam non ferens, virgæ ictus intentabat. » « Ego vero dicebam, ait : « Si quidem hoc tibi ab universorum Domino permissum est, percute, et plagas libenter tanquam ab eo inflictas accipiam. Quod si permissum non sit, minime percuties, millies quamvis cum furore insanias. » His auditis, fuga tunc se proripuit : sed clam rursum furere non desiit. Aquam enim, quæ bis ad me per hebdomadam ex inferiore loco afferebatur, ei qui afferebat occurrens, vultumque meum ementiens, accipiebat, eoque mox dimisso totam effundebat. Quod iterum ac tertio cum fecisset, valida me siti oppugnavit, gravique affectus molestia, quæsivi ex eo qui deferre consueverat : « Quare per quindecim hos dies aquam non attulisti? » et cum ille se ter **1248** quaterque attulisse, meque accepisse, diceret : « Et quo, inquam, loco abs te allatam accepi? » cumque locum ostendisset · « Millies licet, dixi, eo venientem videris, vas ne tradito, priusquam ad hunc locum perveneris. » Hac ejus quoque machinatione sic eversa, aliam rursus tentavit. Noctu enim vociferans : « Tanto, inquit, fetore te implebo, tantaque aspergam infamia, ut oculos ad te nemo usquam hominum adjiciat. » Quibus ita se respondisse dicebat : « At ego tibi habebo gratiam, quod inimicum nolens afficies beneficio, hoc nimirum agens ut in Dei recordatione uberius oblectetur. Plus enim otii nacto perpetuum opus erit divinæ pulchritudinis contemplatio. » Paucis igitur transactis diebus, cum solitam liturgiam meridie peragerem, « Duas, inquit, feminas de monte descendentes video. » Et cum re insolita perturbatus lapidibus impetere pararem, venere in mentem minæ scelerati, atque hanc esse infamiam illam conjeci. Quare magna voce antevertens dixi, me illas, licet humeris meis insiderent, nec lapidibus appetiturum, nec insecuturum, sed solis precibus pugnaturum. Hæc ego : illæ vero evanuerunt, et cum verbis meis finem cepit

Digitized by Google

inane spectaculum. Post hæc rursus : « Nocte, inquit, cum orarem, vehiculi strepitus auditus est, et aurigæ clamor, equorumque hinnientium, et me rei novitas conturbavit. Cogitabam enim, nec præsidem in urbe tunc versari, nec viam curruum hanc esse, nec tempus vehiculis opportunum. Hæc autem reputante me, auditus est tumultus tanquam appropinquantis multitudinis, præibantque lictores quidam clamantes, sibilantes, et turbam de medio submoventes, **1249** viamque principi expeditam parantes. Ubi vero proximi esse mihi visi sunt, tum ego : « Quis es? inquam, et unde venis? aut qua de causa hoc tempore venisti? quousque ludis, infelix, divinamque patientiam contemnis? » Hæc ego dixi ad orientem conversus, Deumque deprecans. Ille vero impulit quidem, sed dejicere non potuit, divina gratia obsistente, statimque omnia evanuerunt. » Dicebat etiam, se exitialium illorum latronum tempore, qui ab Isauria profecti, Orientis loca plurima incendentes populati sunt, vehementer timuisse, non cædem (nec enim corpus suum tantopere amabat), sed servitutem et captivitatem, ne impietatis illorum iniquitatisque spectator foret. Hoc ejus timore cognito diabolum (sæpe enim illum apud amicos profitentem audierat), mulierum ejulatum noctu repræsentasse. « Ego vero, inquit, audire mihi videbar hostes adventare, et ignem vicis subjicere. Statim ergo discriminata capitis coma, et capillis dextra lævaque per humeros in pectus demissis, cervicem ad gladii amputationem comparabam, ut brevi ictu accepto ab exsecrando illo spectaculo liber fierem. Hunc in modum nocte transacta, cum illorum irruptionem continenter exspectarem, postquam dies illuxit, et advenere aliqui, rogabam ecquid de Isauris audiissent. Et cum illi nihil per hos dies se cognosse dicerent, ita diabolicam, inquit, illusionem hanc etiam fuisse animadverti. Alias vero petulanti juveni præstanti forma et flava coma insigni similis, ridens ad me simul ludensque accedebat, et ego **1250** ira succensus abigebam illum, insectans maledictis. Ille autem consistebat, aspectu meretricio, risuque ac sermone spirans voluptatem. Tunc ergo majore ira concitatus. « Quomodo, inquam, totum orbem terrarum circumire potes, et tales omnibus insidias struere? » Ille vero se haud solum aiebat esse, sed dæmonum multitudinem per orbem sparsam esse gentium, qui hoc modo ludunt pariter ac serio agunt. Ludo quippe isto, ut videtur, naturam hominum universam delere student. « At tu, inquam, hinc abi Christo jubente, qui legionem olim per porcos misit in profundum. » Audiit, statimque aufugit, nec Dominici nominis vim ferre valens, nec famuli ejus philosophiæ lucem intueri. « Plura his alia mihi narranda cum suppetant, scribere non libet, ne infirmioribus non credendi occasionem præbeat multitudo. Nam iis quidem qui divinum hominem contuentur, nihil istiusmodi cum dicitur incredibile videtur, virtute quæ cernitur dicta con-

A λόγῳ συνεπληροῦτο τῆς θέας ἡ φαντασία. » Μετὰ ταῦτα πάλιν· « Νύκτωρ ἐγὼ μέν, ἔφη, προσηυχόμην, ὀχήματος δὲ κτύπος ἐφέρετο, καὶ ἡνιόχου βοή, καὶ ἵππων χρεμετιζόντων· ἐμὲ δὲ τοῦ πράγματος τὸ καινὸν ἐθορύβησεν. Ἐνενόουν γὰρ ὡς οὔτε ἄρχων ἐπεδήμει τότε τῇ πόλει, οὔτε ὀχήμασιν ἡ ὁδὸς ἦν, οὔτε ὁ καιρὸς τοῖς ὀχήμασιν ἐπιτήδειος. Ἐμοῦ δὲ ταῦτα λογιζομένου, θόρυβός τις πλήθους ἠκούετο προσπελάζοντος· καί τινες ἐδόων ἡγούμενοι ῥαβδοφόροι, συρίττοντες, καὶ ἀπελαύνοντες ἐκ τοῦ μέσου τοὺς πλείους, καὶ εὐτρεπῆ ποιοῦντες τῷ ἡγουμένῳ τὴν πάροδον. Ὡς δὲ σφόδρα μοι πελάζειν ἔδοξε, εἶπον, ἔφη· « Τίς εἶ; καὶ πόθεν ἥκεις; καὶ τίνος δεόμενος; κατὰ τοῦτον ἐλήλυθας τὸν καιρόν; μέχρι τίνος παίζεις, ὦ ταλαίπωρε, καὶ τῆς θείας μακροθυμίας καταφρονεῖς; » Τοῦτο ἐγὼ μὲν ἔλεγον πρὸς ἕω B τετραμμένος, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ἱκετείαν προσφέρων. Ὁ δὲ, ὥσε μὲν, καταβαλεῖν δὲ οὐκ ἴσχυσεν· ἡ γὰρ θεία χάρις ἀντέσχεν, καὶ παραυτίκα φρυῦδα πάντα ἐγένοντο. » Ἔλεγε δὲ καὶ κατὰ τὸν τῶν ἀλιτηρίων ἐκείνων ληστῶν καιρὸν, ὅτε ἐξ Ἰσαυρίας ὁρμώμενοι τῆς ἕω τὰ πλεῖστα ἐμπρήσαντες ἐλῃΐσαντο, δεδιέναι σφόδρα, οὐ τὴν σφαγὴν, οὐ γὰρ οὕτω φιλοσώματος ἦν, ἀλλὰ τὸν ἀνδραποδισμὸν, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τῆς ἀσεβείας καὶ παρανομίας τὴν θεωρίαν. Τούτου τοῦ δέους αἰσθόμενος ὁ διάβολος· ἤκουσε γὰρ αὐτοῦ πολλάκις πρὸς τοὺς γνωρίμους ἐκφήναντος· μιμεῖται νύκτωρ ὀλολυγὴν γυναικῶν. « Ἐγὼ δὲ, ἔφη, ἀκούειν ἐδόκουν ὡς ἥκοιεν οἱ πολέμιοι, καὶ ὡς πῦρ ταῖς κώμαις ἐμβάλλοιεν. Εὐθὺς τοίνυν δεχῆ τῆς C κεφαλῆς διακρίνας τὰς κόμας, καὶ τὰς μὲν ἐκ δεξιῶν, τὰς δὲ ἐξ εὐωνύμων διὰ τῶν ὤμων ἐπὶ τὸ στῆθος μετενεγκών, εὐτρεπῆ πρὸς τὴν τοῦ ξίφους τομὴν τὸν αὐχένα ἐποίουν, ἵνα σύντομον δεξάμενος τὴν πληγὴν, τῆς ἀπευκτῆς ἐκείνης ἀπαλλαγῶ θεωρίας. Οὕτω πᾶσαν ἐκείνην διατελέσας τὴν νύκτα, καὶ διηνεκῶς τὴν ἐκείνων ἔφοδον προσδεχόμενος, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, καὶ ἦκόν τινες, ἐπυθόμην τί περὶ τῶν Ἰσαύρων εἶεν ἀκηκοότες· οἱ δὲ ἔλεγον, μηδὲν ἐν ταύταις ἐγνωκέναι ταῖς ἡμέραις. Καὶ οὕτω, φησὶν, ἐπέγνων διαβολικὴν κἀκείνην εἶναι τὴν φαντασίαν. Ἄλλοτε δὲ, ἔφη, νέῳ σφριγῶντι ἀπεικασθείς, ὥρᾳ λάμποντι, καὶ κόμῃ ξανθῇ κεκοσμημένῳ, προσῄει μειδιῶν ἅμα καὶ παίζων· ἐγὼ δὲ, ἔφη, τῷ θυμῷ καθοπλισθεὶς ἐξήλαυνον λοιδορούμενος. Ὁ δὲ ἐπέμενεν ἑταιρικὸν βλέπων, καὶ τῷ τε μειδιάματι, τῷ τε D φθέγματι, ἡδονὴν ἀναβλύζων. Τότε τοίνυν πλέον τὸν θυμὸν παραθήξας· « Πῶς ἰσχύεις, ἔλεγον, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην περινοστεῖν, καὶ πᾶσι τοιαύτας προσφέρειν ἐπιβουλάς; Ὁ δὲ ἔλεγε μὴ μόνος εἶναι, ἀλλὰ πλῆθος δαιμόνων κατὰ πᾶσαν ἐσκεδάσθαι τὴν οἰκουμένην, τοιαῦτα παιζόντων ὁμοῦ καὶ σπουδαζόντων. Τῇ γὰρ δοκούσῃ παιδιᾷ σπουδάζουσι πᾶσαν ἀφανίσαι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. « Ἀλλά γε σὺ ἄπιθι, ἔφην, τοῦ Χριστοῦ σοι κελεύοντος, τοῦ λεγεῶνα ὅλην διὰ τῶν χοίρων τῷ βυθῷ παραπέμψαντος. » Ἤκουεν ἅμα καὶ ἔφευγεν, οὔτε τῆς Δεσποτικῆς προσηγορίας τὴν δύναμιν φέρων, οὔτε τῆς οἰκετικῆς φιλοσοφίας τὴν αἴγλην βλέπειν δυνάμενος. » Καὶ ἄλλα δὲ πλείονα εἰδὼς τούτων διηγήματα, συγγράφειν, οὐ βούλομαι,

Digitized by Google

μη τοῖς ἀσθενεστέροις τὸ πλῆθος ἀπιστίας γένηται πρόφασις. Τοῖς μὲν γὰρ ὁρῶσι τὸν θεῖον ἄνθρωπον οὐδὲν τοιοῦτον λεγόμενον ἀπίθανον καταφαίνεται, τῆς ὁρωμένης ἀρετῆς βεβαιούσης τὰ λεγόμενα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εἰς τοὺς ὕστερον ἐσομένους τὸ τοῦ διηγήματος διαβήσεται σύγγραμμα, ἀπιστότερα δὲ τοῖς πολλοῖς τὰ ὦτα τῶν ὀφθαλμῶν, τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων μετρήσομεν τὴν διήγησιν. Τούτῳ τοίνυν ᾠκοδόμησαν μὲν καὶ ἄλλοι σηκὸν μέγιστον ἐν τῇ πελαζούσῃ κώμῃ, οὐ πολλοῖς ἀφεστῶτα σταδίοις· κατεσκεύασα δὲ κἀγὼ θήκην ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων καλλινίκων σηκῷ. Ἀλλὰ τοῦτο μαθὼν ὁ θεῖος ἄνθρωπος, πολλά με πολλάκις ἐλιπάρησεν, ἐν ἐκείνῳ τῷ ὄρει ταφῇ παραδοῦναι τὸ σῶμα. Ἐγὼ δὲ εἶπον πολλάκις, ὡς οὐ προσήκει τὸν τῆς παρούσης ζωῆς ἀμελήσαντα, ταφῆς ποιήσασθαι πρόνοιαν. Ὡς δὲ τοῦτο αὐτῷ καταθύμιον εἶδον, ἐπένευσά τε, καὶ συνεθέμην, καὶ τὴν λάρνακα τμηθῆναί τε, καὶ κομισθῆναι ἄνω πεποίηκα. Ἐπεὶ δὲ τὸν λίθον ὑπὸ τῆς πάχνης φθειρόμενον εἶδον, μικρὸν οἰκίσκον ἐπέτρεψα γενέσθαι τῇ λάρνακι. Ἐπεὶ δὲ ἐκέλευσε, καὶ τὴν οἰκοδομὴν συμπεράναντες, τὸν δροφον ἐπεθήκαμεν, « Οὐκ ἀνέξομαι, ἔφη, τοῦτον Ἰακώβου καλεῖσθαι τάφον, ἀλλὰ βούλομαι τῶν καλλινίκων μαρτύρων τοῦτον γενέσθαι σηκὸν, ἐμὲ δὲ οἷά τινα μέτοικον εἰς ἑτέραν κεῖσθαι θήκην, παροικεῖν αὐτοῖς ἠξιωμένον. » Καὶ ταῦτα οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἔδρασε. Καὶ πολλοὺς μὲν προφήτας, πολλοὺς δὲ ἀποστόλους, πλείστους δὲ ὅτι μάρτυρας, πανταχόθεν συναγαγὼν, ἐν μιᾷ τέθεικε λάρνακι, τῷ τῶν ἁγίων δήμῳ συνοικεῖν ἐθελήσας, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀναστῆναι, καὶ τῆς θεωρίας ἀξιωθῆναι ποθήσας. Ἱκανὸν δὲ τοῦτο τεκμηριῶσαι τὴν τοῦ φρονήματος μετριότητα. Ὁ γὰρ τοσοῦτον πλοῦτον συνειλοχὼς, ὡς ἐσχάτῃ πενίᾳ συζῶν, τῇ τῶν εὐπόρων συμμορίᾳ παροικεῖν ἐπεθύμησεν.

Ὁποῖοι μὲν οὖν τῆς σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς οἱ πόνοι, καὶ οἱ ἀγῶνες ἡλίκοι, καὶ ὅσης θεόθεν ἀπέλαυσε χάριτος, καὶ ὅσας νίκας νενίκηκε, καὶ οἵοις στεφάνοις κατακεκόσμηται, ἀπόχρη καὶ ταῦτα διδάξαι. Ἐπειδὴ δέ τινες δυσκολίαν ἤθους ἐπαιτιῶνται, καὶ δυσχεραίνουσι τὸ φιλέρημον καὶ ἡσύχιον, ὀλίγα περὶ τούτων εἰπὼν, πέρας ἐπιθήσω τῷ διηγήματι· Πρόκειται πᾶσιν, ὡς ἔφην, εἰς θεωρίαν, οὔτε θριγκίῳ πεφραγμένος, οὔτε καλύβῃ τινὶ ἢ σκηνῇ καλυπτόμενος. Ἕκαστος δὲ τῶν ἀφικνουμένων, ὑπ' οὐδενὸς ἐρκίου κωλυόμενος, εὐθὺς παραγινόμενος προσδιαλέγεσθαι βούλεται. Τοῖς δὲ ἄλλοις ταυτησὶ τῆς φιλοσοφίας ἐρασταῖς καὶ θριγκία καὶ θύραι εἰσὶ, καὶ ἡσυχίας ἀπόλαυσις, καὶ ἀνοίγνυσιν ἐθελήσας ὁ καθειργμένος, καὶ ἀναβάλλεται ὅσον βούλεται, καὶ τῆς θείας ἐμφορεῖται θεωρίας ὅσον ἐθέλει. Ἐνταῦθα δὲ τούτων οὐδέν. Διὸ μάλιστα δυσχεραίνει τοὺς παρ' αὐτὸν τῆς προσευχῆς τὸν καιρὸν. ἐνοχλοῦντας. Κἂν μὲν κελεύσαντος εὐθὺς ἀπίοιεν, πάλιν ἔχεται τῆς προσευχῆς. Εἰ δὲ ἐπιμένοιεν ὀχλοῦντες, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς παρεγγυήσας μὴ πείσειε, τηνικαῦτα δυσχεράνας ἐπιτιμῶν ἀποπέμπεται. Ἐμοὶ δὲ περὶ τούτου πρὸς αὐτὸν γεγένηται λόγοι· καί τινας ἔφην ἀσχάλλειν ἐξελαθέντας, καὶ εὐλογίας μὴ μετασχόντας· καὶ ὅτι πρέπον εἴη, τοὺς τούτου χάριν ἀφικνουμένους, καὶ πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξανύοντας, μὴ

firmante. Quia vero ad posteros quoque transgressura est litteris conscripta narratio, difficiliusque vulgo credunt aures quam oculi, audientium imbecillitate metiemur narrationem. Huic igitur et alii ædem maximam ædificarunt vicino in vico haud multis stadiis distantem, et ego quoque arcam illi paravi in templo triumphantium apostolorum. Quod cum rescivisset vir divinus, multis me sæpe obtestatus est, ut illo in monte corpus ipsius conderetur. Ego vero frequenter suggerebam, non debere illum qui præsentem vitam neglexerit, de sepultura esse sollicitum. Videns tamen hoc illum vehementer **1251** expetere, annui et assensus sum, areamque revellendam et sursum transferendam curavi. Et quia lapidem a pruina labefactari animadverti, parva ædicula circumdari arcam jussi. At postquam perfecta ipsius jussu fabrica tectum imposuimus, « Non patiar, inquit, ut Jacobi sepulcrum hoc appelletur, sed triumphantium martyrum templum hoc fieri volo, et me velut inquilinum quempiam illorum cohabitatione dignatum, alia in arca poni. » Neque hæc dixit modo, sed reipsa præstitit. Collectis enim undique multis prophetis, multisque apostolis, et martyribus quamplurimis, omnes una in arca reposuit, cum sanctorum populo habitare cupiens, et cum eis resurgere, divinoque conspectu potiri. Atque hoc certe, quanta fuerit animi modestia, argumentum est idoneum, quod qui tantas opes congesserat, quasi summa inopia laboraret, in divitum cœtu habitare concupierit.

Cujusmodi ergo venerandi mihi capitis labores exstiterint, et quanta certamina, quantamque a Deo gratiam adeptus sit, quot victorias reportarit, cujusmodi coronis fuerit exornatus, abunde possunt hæc docere. Sed quia sunt nonnulli, qui ejus morositatem criminantur, nimiumque solitudinis et quietis studium reprehendunt, de his pauca ubi dixero, finem imponam narrationi. Omnium oculis ad spectandum expositus est, ut jam dixi, nec maceria circumseptus, nec tugurio aliquo abditus, aut tabernaculo. Et qui adventant omnes nullo sepimento prohibente; simul ac venerunt alloqui volunt. At cæteris hujus philosophiæ amatoribus et maceriæ sunt et januæ, et quiete frui licet : aperitque si velit qui reclusus est, et differt quoad libet, **1252** expleturque quandiu vult divina contemplatione. Hic vero nihil est hujusmodi. Quare illos qui orationis tempore interpellant fert ægerrime. Quod si jubente ipso mox recesserint, redit iterum ad orationem. At si turbare pergant, et semel ac secundo monitis non persuaserit, tunc graviter ferens et increpans eos amandat. Mihi autem hac de re cum illo sermo fuit. Dixi enim contristari quosdam, qui expulsi fuerant, benedictionemque non acceperant, et convenire, ut qui hujus gratia veniunt, multorumque dierum iter conficiunt, tristes

Digitized by Google

non recedant, sed lætitia cumulati, et qui philosophiæ tuæ commemoratione nescientes reficiant. Ille vero : « Non aliorum, inquit, sed mei ipsius causa in montem veni. Nam cum multis peccatorum ulceribus opertus sim, curatione plurima indigeo : eamque ob rem Dominum nostrum oro, ut mihi salutaria vitiorum remedia tribuat. Quo pacto igitur absurdum valde ac stultum non sit, orationis filum præcidere, atque homines interim alloqui? Etenim si ejusdem naturæ hominis famulus essem, ministeriique dominici tempore, cibum aut potum tempestive afferre prætermittens, cum aliquo e conservis fabularer, quibus plagis non merito afficerer? Quod si præsidem adiens, deque injuria mihi a quopiam illata expostulans, orationem in medio cursu abrumperem, sermonemque alium ad aliquem ex * astantibus ordirer, annon ægre laturum judicem putas, ac non solum opem negaturum, sed verbera quoque additurum, et extra cancellos ejecturum? Qui ergo fas æquumque sit, famulum quidem erga dominum, et supplicem **1253** erga judicem decenter se gerere : me vero ad Deum, qui et sempiternus est Dominus, et judex æquissimus, et universorum rex, accedentem, ne ad horum quidem exemplum accedere, sed ad conservos inter orandum me convertere, et longam confabulationem texere? » Hæc et audivi, et ad eos retuli qui conquerebantur. Ac mihi quidem bene recteque dixisse videtur. Nam præter hæc quæ dicta sunt, proprium est amantium alios omnes contemnere, in eoque uno hærere quem amant et diligunt, atque hunc et noctu somniare, et interdiu animo versare. Propterea ægre ferre mihi videtur, cum in optata contemplatione insistens adamata pulchritudine expleri prohibetur. Narrando ista conscripsimus, brevitati inprimis studentes, ne prolixitate lectoribus tædio essemus. Quod si superstes huic narrationi vixerit, alia videlicet præclara facinora prioribus adjiciet, et hæc alii conscribent. Nos enim hinc emigrandi desiderium maximum tenet. Pietatis autem athletarum agonotheta finem huic certaminibus dignum tribuat, ut quod superest cursus priori consentiat, victorque tandem ad metam perveniat, et infirmitatem nostram ejus precibus confirmet, ut corroborati multas clades nostras resarciamus, et ex hac vita victores excedamus.

A ἀχθομένους ἐπανιέναι, ἀλλὰ θυμηδίας ἐμφορουμένους, καὶ τοῖς τῆς σῆς φιλοσοφίας διηγήμασιν ἑστιῶντας τοὺς ἀγνοοῦντας. Ὁ δὲ, « Οὐκ ἄλλου χάριν, ἔφη, ἀλλ' ἐμαυτοῦ τὸ ὄρος κατείληφα. Καὶ πολλὰ λίαν ἁμαρτημάτων περικείμενος ἕλκη, πολλῆς δέομαι θεραπείας. Καὶ τούτου εἵνεκα τὸν ἡμέτερον ἱκετεύω Δεσπότην, ὀρέξαι μοι τὰ τῆς κακίας ἀλεξιφάρμακα. Πῶς τοίνυν οὐκ ἄτοπον, καὶ λίαν ἀνόητον, διακόψαι μὲν τὸν τῆς ἱκετείας εἱρμὸν, μεταξὺ δὲ διάλεξιν πρὸς ἀνθρώπους ποιήσασθαι ; Εἰ γὰρ οἰκέτης ἀνθρώπου ὁμοφυοῦς ἐτύγχανον, ἐν δὲ τῷ τῆς δεσποτικῆς διακονίας καιρῷ, καταλιπὼν τὸ προσενεγκεῖν εἰς καιρὸν ἢ σιτία ἢ ποτὰ, πρός τινα τῶν ὁμοδούλων ἐποιησάμην διάλεξιν, πόσας οὐκ ἂν δικαίως ἐδεξάμην πληγάς ; Εἰ δὲ καὶ ἄρχοντι προσελθὼν, καὶ B ἣν ὑπομένω παρά τινος διηγούμενος ἀδικίαν, διέκοψα μὲν ἐν μέσῳ τὴν διάλεξιν, ἄλλους δὲ λόγους τινὰς πρός τινας τῶν παρόντων ἐποιησάμην, οὔ σοι δοκεῖ δυσχερᾶναι τὸν δικαστὴν, καὶ τῆς μὲν ἐπικουρίας ἀποστερῆσαι, προσθεῖναι δὲ καὶ μάστιγας, καὶ τῶν κιγκλίδων ἀπελάσαι ; Πῶς τοίνυν ὅσιον, δεσπότῃ μὲν τὸν οἰκέτην, καὶ δικαστῇ τὸν ἱκέτην, προσηκόντως προσφέρεσθαι· ἐμὲ δὲ τῷ Θεῷ, τῷ καὶ αἰωνίῳ Δεσπότῃ, καὶ δικαστῇ δικαιοτάτῳ, καὶ βασιλεῖ τῶν ἁπάντων προσιόντα, μηδὲ τούτοις παραπλησίως ποιεῖσθαι τὴν πρόσοδον, ἀλλὰ μεταξὺ προσευχόμενον πρὸς τοὺς ὁμοδούλους τρέπεσθαι, καὶ μακρὰν ποιεῖσθαι διάλεξιν ; » Ταῦτα καὶ ἤκουσα, καὶ πρὸς τοὺς δυσχεράναντας διεπόρθμευσα. Καὶ εὖ μοι καὶ καλῶς εἰρηκέναι δοκεῖ. Πρὸς γὰρ αὖ τοῖς εἰρημένοις, καὶ C ἴδιον τῶν ἐρώντων, πάντων μὲν τῶν ἄλλων ὑπερορᾷν, ἐκείνῳ δὲ προστετηκέναι, ὃν φιλοῦσι καὶ στέργουσι· καὶ τοῦτον νύκτωρ ὀνειροπολεῖν, καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζεσθαι. Διὰ τοῦτό μοι δυσχεραίνειν δοκεῖ, ἐν τῇ ποθουμένῃ μὲν θεωρίᾳ γενόμενος, ἐμπλησθῆναι δὲ τοῦ ἐπεράστου κωλυόμενος κάλλους. Ταῦτα διηγηματικῶς συνεγράψαμεν, κομιδῇ τῆς συντομίας φροντίσαντες, ἵνα μὴ τῷ μήκει τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀποκναίσωμεν. Εἰ δὲ καὶ ἐπιβιῴη τῷδε τῷ διηγήματι χρόνον, καὶ ἄλλα μυρία δήπουθεν κατορθώματα τοῖς προτέροις προσθήσει, καὶ συγγράψουσι κἀκεῖνα ἕτεροι. Ἡμῖν γὰρ τῆς ἐντεῦθεν ἐκδημίας πόθος πολύς. Ὁ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν ἀγωνοθέτης καὶ τούτῳ δώσει τέλος τῶν ἀγώνων ἐπάξιον, καὶ τοῦ δρόμου τὸ λειπόμενον παράσχοι τῷ προτέρῳ συμβαῖνον, ἵνα νικηφόρος καταλάβοι τὴν νύσσαν, καὶ τῆς ἡμετέραν ἀσθένειαν ταῖς τούτου προσευχαῖς ὑπερείσειεν· ὅπως ἀναῤῥωσθέντες, τὰς πολλὰς ἡμῶν ἀναλαίσωμεν ἧττας, καὶ μετὰ νίκης τὸν βίον ἐξέλθωμεν.

XXII. — THALASSIUS aut LIMNÆUS.

Tillima vicus est apud nos, olim quidem impietatis Marcionis seminibus conspersus, nunc vero evangelica **1254** fruens agricultura. Huic ad meridiem proximus est collis, neque asper valde, neque admodum acclivis, in quo asceticum habitaculum condidit admirandus Thalassius, vir dotibus

D

ΚΒ'. — ΘΑΛΑΣΣΙΟΣ ἢ ΛΙΜΝΑΙΟΣ.

Τιλλίμα κώμη τίς ἐστι παρ' ἡμῖν, πάλαι μὲν τῆς Μαρκίωνος ἀσεβείας δεξαμένη τὰ σπέρματα, νῦν δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἀπολαύουσα γεωργίας. Ταύτης πρὸς μεσημβρίαν λόφος τις ἐστὶν, οὔτε λίαν τραχὺς, οὔτε μάλα προσάντης. Ἐν αὐτῷ τὸ ἀσκητικὸν ἐδείματο καταγώγιον Θαλάσσιος ὁ θαυ-

VARIÆ LECTIONES.

* *Helimma*. Hervet.

Digitized by Google

μάσιος, ἀνὴρ πολλοῖς κατακοσμηθεὶς ἀγαθοῖς, ἁπλότητι δὲ ἤθους, καὶ πραότητι, καὶ φρονήματος μετριότητι, τοὺς ἐπ' αὐτοῦ γε ἀνθρώπους ὑπερβαλλόμενος. Καὶ τοῦτο λέγω οὐκ ἀκοῇ μόνῃ πειθόμενος, ἀλλὰ καὶ πείρᾳ χρησάμενος. Κατέλαβον γὰρ τὸν ἄνδρα, καὶ πολλάκις τῆς γλυκείας αὐτοῦ ἀπήλαυσα συνουσίας. Εἰς τὸν τοῦδε χορὸν ἐτέλεσεν ὁ νῦν παρὰ πάντων ᾀδόμενος Λιμναῖος, καὶ κομιδῇ νέος ὢν τὴν παλαίστραν ἐκείνην καταλαβών, τὴν ἄκραν ταύτην φιλοσοφίαν καλῶς ἐπαιδεύετο. Καὶ πρῶτον τὸ τῆς γλώττης εἰδὼς εὐόλισθον, μειράκιον ὢν ἔτι, σιγῇν ἐνομοθέτησε ταύτην, καὶ πλεῖστον ὅτι μάλιστα διετέλεσε χρόνον μηδὲν πρὸς μηδένα φθεγγόμενος. Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρώντως τῆς τοῦ Θείου πρεσβύτου διδασκαλίας μετέλαχε, καὶ ἐκμαγεῖον ἑαυτὸν τῆς ἐκείνου ἀπέφηνεν ἀρετῆς, παρὰ τὸν μέγαν ἀφίκετο Μάρωνα, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Ἀφίκετο δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, καθ' ὃν ὁ θεῖος Ἰάκωβος. Πολλὴν δὲ καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ὠφέλειαν τρυγήσας, καὶ τὸν ὑπαίθριον βίον ζηλώσας, κορυφὴν ἑτέραν κατέλαβε, κώμης τινὸς ὑπερκειμένην, ἣν ὀνομάζουσι Ταργαλᾶν. Ἐν ταύτῃ μέχρι καὶ τήμερον διετέλεσεν, οὐκ οἰκίσκον ἔχων, οὐ σκηνήν, οὐ καλύβην, ἀλλὰ γυμνῷ θριγκίῳ περιειργόμενος, ἐκ λίθων ᾠκοδομημένων, οὐδὲ πηλῷ συνηρμοσμένων. Θύραν δὲ σμικράν τινα ἔχει πηλῷ διηνεκῶς κεχρισμένην· ἣν οὔποτε μὲν ἀνοίγνυσι τῶν ἄλλων ἀφικνουμένων, ἐμοὶ δὲ μόνῳ παραγενομένῳ τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέπει. Τούτου χάριν συναγείρονται πάμπολλοι πάντοθεν, τῆς ἐμῆς ἀφίξεως αἰσθόμενοι, κοινωνῆσαί μοι τῆς εἰσόδου ποθοῦντες. Τοῖς δὲ ἄλλοτέ ποτε πρὸς αὐτὸν φοιτῶσι, διὰ σμικρᾶς τινος θυρίδος διαλεγόμενος, μεταδίδωσι τῆς εὐλογίας, πλείστοις διὰ ταύτης τὴν ὑγίειαν δωρούμενος. Τῷ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ὀνόματι κεχρημένος, καὶ νόσους παύει, καὶ δαίμονας ἐξελαύνει, καὶ τὴν ἀποστολικὴν μιμεῖται θαυματουργίαν. Οὐ μόνον δὲ τοῖς εἰς αὐτὸν ἀφικνουμένοις ἀναβλύζει τὴν ἴασιν, ἀλλὰ καὶ τῷ οἰκείῳ ταύτην πολλάκις προσενήνοχε σώματι. Ἐπανέστη γὰρ αὐτῷ πάλαι ποτὲ τοῦ κώλου τὸ πάθος· τὰς δὲ ἐντεῦθεν γινομένας ὀδύνας καὶ ἀλγηδόνας ἴσασι μὲν ἀκριβῶς οἱ τὴν πεῖραν δεξάμενοι, ἴσασι δὲ καὶ οἱ τούτου γενόμενοι θεαταί. Καλινδοῦνται γὰρ τοῖς λυττῶσι παραπλησίως, τῇδε κἀκεῖσε περιστρεφόμενοι, καὶ ἅμα τοὺς πόδας ἐκτείνοντες καὶ συστέλλοντες. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ κάθηνται, καὶ ἀνίστανται, καὶ βαδίζουσιν, ἀναπαύλης τινὸς πόρον εὑρεῖν μηχανώμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ βαλανείοις προσεδρεύουσι, καὶ πολλάκις εἰσίασι, ψυχαγωγίας τινὸς ἀπολαύοντες. Καὶ τί δεῖ μηκύνειν, τὰ πᾶσι δῆλα καὶ σαφῆ καταλέγοντας; Τοιούτῳ πάθει προσπαλαίων, καὶ τοσαύταις καὶ τηλικαύταις ὀδύναις βαλλόμενος, οὐκ ἰατρικῆς ἐπικουρίας ἀπήλαυσεν, οὐ κλίνης ἠνέσχετο, οὐ τὴν ἀπὸ φαρμάκων ἢ σιτίων ψυχαγωγίαν ἐδέξατο. Ἀλλ' ἐπὶ σανίδος χαμαὶ κειμένης καθήμενος, προσευχῇ καὶ σφραγῖδι τὴν θεραπείαν ἐδέξατο,

A multis ornatus, sed morum simplicitate, mansuetudine, animique modestia omnibus ætatis suæ hominibus antecellens. Quod quidem non sola auditione ductus dico, sed experientia. Hominem enim conveni, et suavi ejus congressu persæpe potitus sum. In ejus chorum receptus est qui nunc ab omnibus decantatur Limnæus, juvenisque admodum palæstram illam ingressus, ad summam hanc philosophiam belle institutus est. Ac primum omnium lubricam sciens esse linguam, adhuc adolescentulus silentii legem huic imposuit, mansitque longissimo tempore nihil ulli quidquam loquens. Postquam vero divini senis doctrinam abunde percepit, virtutisque illius effigiem in seipso expressit, ad magnum Maronem se contulit, cujus supra me-
B minimus : convenit autem eodem ipso tempore quo divinus Jacobus. Et multum hinc quoque utilitatis fructum cum cepisset, vitæque subdialis æmulandæ studio teneretur, cacumen alterum occupavit, vico cuidam imminens, quem Targalam [94] vocant. Ibi ad hunc usque diem perseveravit, nec domunculam habens, nec tabernaculum, nec tugurium, sed nuda maceria circumdatus, structis ex lapidibus ne luto quidem copulatis. Januam autem habet luto semper obductam : quam adventantibus aliis nunquam aperit, mihi uni cum venio aperire permittit. Eamque ob rem coeunt **1255** undique plurimi, cum de adventu meo audiunt, intrare mecum una
C cupientes. Cum cæteris autem, qui alio tempore ad eum veniunt, per exiguam quamdam fenestram loquens, benedictionem illis impertit, plurimisque per eam sanitatem largitur. Salvatoris enim utens nomine, morbos comprimit, dæmones expellit, et apostolica imitatur miracula. Non solum autem venientibus ad se curationem tribuit, sed hanc sæpe suo ipsius corpori exhibuit. Invaserat enim illum jam pridem morbus colicus : quam acres sint autem qui hinc oriuntur dolores et cruciatus, optime sciunt illi quidem qui sunt experti, sciunt vero etiam qui spectatores fuerunt. Volutantur enim furentium more, hanc et illam in partem se convertentes, et pedes simul extendunt et contrahunt : interdum sedent, et exsurgunt, et ambulant, quietem aliquam omnibus modis aucupantes. Idcirco et
D balneis assident, et intrant subinde, solatium aliquod capientes. Et quid multis opus est ea quæ omnibus aperta et manifesta sunt percensere? Cum hujusmodi morbo colluctans, et tot tantisque doloribus cruciatus, medicorum ope non est usus, non lecti perfugio, non ullo pharmacorum ciborumve levamento : sed super tabula humi sedens oratione sibi crucisque signo medicinam fecit, et divini nominis cantione dolores consopivit. Alias etiam, dum nocte ambularet, viperam dormientem calcavit, quæ plantam pedis invadens in ea dentes

VARIÆ LECTIONES.

[94] *Targallam.* Hervet.

Digitized by Google

inflxit. Subvenire pedi dum conatur, inflectens se manum admovit, et os **1256** bestiæ in eam convertit : cui rursus læva manu opem ferens, in hanc quoque bestiæ iram traxit. Postquam autem rabiem explevit (morsus quippe supra decem intulerat), abiit illa, suumque in latibulum se recepit : ipse vero acerbis undique doloribus cruciabatur. Sed ne tunc quidem medicæ artis auxilio uti placuit, solaque fidei pharmaca vulneribus suis adhibuit, orationem et signum crucis, et invocationem Dei. Propterea autem, ut arbitror, sævire in sacrum corpus bestiam illam permisit universorum Deus, ut divinæ illius animæ patientiam omnibus patefaceret. Hanc enim ejus dispensationem in strenuo quoque Jobo usurpatam cernimus, quem maximis et multiplicibus agitari fluctibus passus est, cum gubernatoris sapientiam omnibus vellet ostendere. Unde enim alias vel illius fortitudinem, vel hujus patientiam perspectam haberemus, nisi pietatis hostis telorum in eos genera omnia conjiciendi potestatem accepisset? Quæ ergo viri patientia fuerit, satis docere ista possunt : nunc ejus humanitatem aliunde ostendamus. Multos enim oculis captos et mendicare coactos cum in unum congregasset, et utrinque ad ortum et occasum habitacula construxisset, in his degere illos et Deum laudare jussit, alimenta eis necessaria ab iis qui ad ipsum veniebant suppeditari præcipiens. Ipse autem medius inter eos conclusus et hos et illos ad hymnodiam excitat. Itaque illos Deum assidue laudantes audire est. Tanta est perpetua illius erga ejusdem naturæ participes humanitas. Initorum autem sub dio certaminum ipsius et magni Jacobi **1257** idem est temporis spatium. Octavum enim et tricesimum annum jam expleverunt.

καὶ τῇ τῆς θείας προσηγορίας ἐπῳδῇ τὰς ὀδύνας ἐκοίμισε. Καὶ ἄλλοτε νύκτωρ βαδίζων, ἔχεως ἐπέδη καθεύδοντος· ὁ δὲ τοῦ ταρσοῦ ἐπιλαβόμενος, τοὺς ὀδόντας ἐπήγνυ. Ἐπαμῦναι δὲ τῷ ποδὶ πειραθείς, κατέκυπτε μὲν, καὶ τὴν χεῖρα τούτῳ προσέφερε, μετέφερε δὲ εἰς ταύτην τοῦ θηρίου τὸ στόμα· πάλιν δὲ τῇ εὐωνύμῳ χρησάμενος εἰς βοήθειαν τῆς ἑτέρας, εἷλκε καὶ κατὰ ταύτης τὸν τοῦ θηρίου θυμόν. Ἐπεὶ δὲ κόρον ἔλαβε τῆς μανίας (πλείονα γὰρ αὐτῷ ἢ δέκα προσενήνοχε δήγματα, τὸ μὲν ἀπέστη, καὶ τὸν χειμαλὸν τὸν οἰκεῖον κατέλαβεν· ὁ δὲ πάντοθεν πικραῖς ἐβάλλετο ὀδύναις. Ἀλλ' οὐδὲ τότε τῆς ἰατρικῆς ἠνέσχετο τέχνης· ἀλλὰ τοῖς ἕλκεσι προσέφερε μόνα τὰ τῆς πίστεως φάρμακα, σφραγῖδα καὶ προσευχὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπίκλησιν. Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς εἴασε κατὰ τοῦ ἱεροῦ σώματος τὸ θηρίον ἐκεῖνο λυττῆσαι, ἵνα γυμνὴν ἅπασι τῆς θείας ἐκείνης ψυχῆς ἐπιδείξηται τὴν καρτερίαν. Ταύτην γὰρ αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ γενναίου Ἰὼβ τὴν οἰκονομίαν ὁρῶμεν. Πολλαῖς γὰρ αὐτὸν καὶ παντοδαπαῖς εἴασε τρικυμίαις περικλυσθῆναι, δεῖξαι τοῦ Κυβερνήτου τὴν σοφίαν ἅπασιν ἐθελήσας. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν ἔγνωμεν, ἢ τὴν ἐκείνου ἀνδρείαν, ἢ τούτου γε τὴν καρτερίαν, εἰ μὴ χώραν ἔλαβεν ἀφιέναι βέλη παντοδαπὰ κατ' αὐτῶν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀντίπαλος; Τὴν μὲν οὖν τοῦ ἀνδρὸς καρτερίαν ἱκανὰ καὶ ταῦτα διδάξαι· τὴν δὲ φιλανθρωπίαν ἑτέρωθεν ἐπιδείξωμεν. Πολλοὺς γὰρ τὸ βλέπειν ἀφῃρημένους, καὶ προσαιτεῖν ἠναγκασμένους συναγαγὼν, καὶ ἑκατέρωθεν πρὸς ἕω καὶ πρὸς ἑσπέραν δειμάμενος καταγώγια, διάγειν ἐν τούτοις καὶ τὸν Θεὸν ὑμνεῖν παρεγγύησε, τὴν ἀναγκαίαν αὐτοῖς τροφὴν παρὰ τῶν εἰς αὐτὸν ἀφικνουμένων χορηγεῖσθαι κελεύων. Μέσος δὲ αὐτῶν καθειργμένος, καὶ τούτους κἀκείνους εἰς ὑμνῳδίαν διήγειρε, καὶ ἔστιν ἀκοῦσαι αὐτῶν διηνεκῶς τὸν Δεσπότην ὑμνούντων. Τοσαύτη περὶ τοὺς ὁμοφυεῖς φιλανθρωπίᾳ κεχρημένος διετέλει. Τῶν δὲ ὑπαιθρίων ἀγώνων αὐτῷ τε καὶ τῷ μεγάλῳ Ἰακώβῳ ὁ αὐτός ἐστι χρόνος. Ὄγδοον γὰρ καὶ τριακοστὸν ἤδη συνεπλήρωσαν ἔτος.

XXIII. — JOANNES.

Hoc etiam vitæ genus æmulatus est Joannes, vir lenitate inter cætera et mansuetudine illustris. Is asperam quamdam crepidinem cum occupasset, frigidam et septentrionibus expositam, in ea viginti et quinque annos hactenus transegit, contrarias aeris injurias perferens. Reliqua vero, ne singula persequar, victus, vestitus, ferrique onera, supradictis similia sunt omnia. Rebus autem humanis omnibus tanto est superior, ut ex his nullam decerpat consolationem. Cujus rei manifestum indicium mox proferam. Nam cum amygdalum probus quidam vir propter ejus lectulum plantasset, et illa temporis successu arbor facta umbram illi præberet, visumque oblectaret, abscindi jussit, ne quid inde caperet solatii. Hanc quoque vitam Moses amplexus est, qui in edito quodam vertice Ramæ vico imminente decertat, et Antiochus vir grandævus, qui desertissimo in monte maceriam exstruxit, et Antoninus [55], qui in senili corpore juvenum

ΚΓ'. — ΙΩΑΝΝΗΣ.

Ταύτην ἐζήλωσε τὴν πολιτείαν καὶ Ἰωάννης, ἀνὴρ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἡμερότητι καὶ πραότητι λάμπων. Ῥαχίαν δὲ τραχεῖαν καταλαβὼν, δυσχείμαρον καὶ προσάρκτιον, ἐν ἐκείνῃ τέως πέντε καὶ εἴκοσι διετέλεσεν ἔτη, τὰς ἐναντίας τοῦ ἀέρος δεχόμενος προσβολάς. Τἄλλα δὲ πάντα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξέρχωμαι, τροφὴ, καὶ ἐσθὴς, καὶ τὰ τοῦ σιδήρου φορτία, τοῖς προειρημένοις ἐστὶ παραπλήσια. Οὕτω δέ ἐστι τῶν ἀνθρωπίνων ἁπάντων ὑπέρτερος, ὡς μηδεμίαν ἐκ τούτων καρποῦσθαι παραψυχήν. Καὶ τούτου τεκμήριον ἐναργὲς αὐτίκα παρέξομαι. Ἐπειδή γάρ τις τῶν σπουδαίων ἀμυγδάλην παρ' αὐτὴν ἐφύτευσε τὴν στιβάδα, εἶτα τῷ χρόνῳ δένδρον γινομένη, σκιάν τε αὐτῷ παρεῖχε, καὶ τὴν ὄψιν εἱστία, ἀποτμηθῆναι ἐκέλευσεν, ἵνα μηδὲ μιᾶς ἐκεῖθεν ἀπολαύῃ ψυχαγωγίας. Τοῦτον ἠσπάσατο τὸν βίον καὶ Μωϋσῆς, ἐν ὑψηλῇ τινι κορυφῇ Ῥαμᾶς ὑπερκειμένῃ τῆς κώμης, ἀγωνιζόμενος· καὶ Ἀντίοχος, ἀνὴρ πρεσβύτης, ἐν ἐρημωτάτῳ τόπῳ τὸ θριγκίον δειμάμενος· καὶ Ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

[55] *Antonius.* Heiv.

Digitized by Google

τωνῖνος, ἐν γεγηρακότι σώματι τοῖς νέοις παραπλη- A
σίως ἀγωνιζόμενος. Καὶ ἔστιν αὐτοῖς ἐσθὴς ἡ αὐτὴ,
καὶ τροφὴ, καὶ στάσις, καὶ προσευχὴ, καὶ παννύ-
χιοι πόνοι, καὶ πανημέριοι· καὶ οὔτε χρόνου μῆκος,
οὐ γῆρας, οὐκ ἀσθένεια φύσεως ἐλέγχει τὴν καρτε-
ρίαν, ἀλλ' ἀκμάζοντα ἐν ἑαυτοῖς ἔχουσι τὸν ἔρωτα
τοῦ πονεῖν. Καὶ ἄλλους δὲ πλείστους ἀγωνιστὰς ἐν
τοῖς ἡμετέροις μέρεσιν, ὄρεσί τε καὶ πεδίοις, ὁ τῆς
ἀρετῆς ἀγωνοθέτης ἔχει Θεὸς, οὓς καὶ ἀριθμῆσαι
μόνον οὐκ εὐπετὲς, μήτι γε δὴ ἑκάστου βίον
συγγράψαι. Ἀρκοῦσαν τοίνυν ἐκ τούτων ὠφέλειαν
τοῖς κερδάνειν βουλομένοις προτεθεικότες ἐφ' ἕτερον
εἶδος διηγήσεως τρέψομαι, καὶ τῆς τούτων εὐλογίας
μεταλαβεῖν ἀξιῶν.

ΚΔ'. — ZEBINAΣ ἢ ΠΟΛΥΧΡΟΝΙΟΣ.

Ζεβινᾶν ᾄδουσι μέχρι καὶ τήμερον οἱ τῆς ἐκείνου B
θέας ἠξιωμένοι. Φασὶ δὲ αὐτὸν εἰς γῆρας ἐλάσαντα
βαθὺ, καὶ τοῖς αὐτοῖς πόνοις μέχρις αὐτῆς χρησά-
μενον τῆς τελευτῆς, μηδὲν τῶν τῆς νεότητος ἀμεῖ-
ψαι τῷ βαρυτάτῳ βιαζόμενον γήρᾳ. Ἐπλεονέκτει
δὲ, ὡς ἔφασαν, τοὺς ἐπ' αὐτοῦ πάντας ἀνθρώπους τῇ
τῆς προσευχῆς προσεδρίᾳ. Ἐν ταύτῃ γὰρ διημε-
ρεύων τε καὶ διανυκτερεύων, οὐ μόνον οὐκ ἐλάμβανε
κόρον, ἀλλὰ καὶ θερμότερον τὸν πόθον εἰργάζετο.
Ἀλλὰ καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν δέ γε ἀφικνουμένοις
ὀλίγα ἅττα διαλεγόμενος, κατάγειν ἐκ τῶν οὐρανῶν
οὐκ ἠνείχετο τὴν διάνοιαν· ἀλλ' εὐθὺς ἐκείνων
ἀπαλλαττόμενος, ὡς μηδὲ πρὸς βραχὺ χωρισθεὶς
τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, πάλιν τὴν ἱκετείαν προσέφερεν.
Ἐπειδὴ δὲ τὴν διηνεκῆ στάσιν τὸ γῆρας ἀλύπως C
φέρειν οὐκ εἶα, ἔρεισμα τούτῳ τὴν βακτηρίαν προσ-
έφερε, καὶ ταύτῃ προσκλινόμενος ὕμνει τὸν Δεσπό-
την καὶ ηὔχετο. Φιλοξενίᾳ δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις κο-
σμούμενος ἀγαθοῖς, μένειν τὴν ἑσπέραν πολλοὺς
τῶν ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένων ἐκέλευεν. Οἱ δὲ τὴν
παννύχιον αὐτοῦ δειμαίνοντες στάσιν, ἀσχολίας τινὰς
σκηπτόμενοι, τῶν πόνων σφᾶς αὐτοὺς ὑπεξῆγον.
Τοῦτον καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος ὑπερηγάσθη Μάρων,
καὶ τοῖς φοιτῶσι πρὸς αὐτὸν ἅπασι παρηγγύα τρέ-
χειν, καὶ τοῦ πρεσβύτου τὴν εὐλογίαν τρυγᾶν, πα-
τέρα καὶ διδάσκαλον ὀνομάζων, καὶ πάσης ἀρχέ-
τυπον ἀποκαλῶν ἀρετῆς. Τούτῳ κοινωνῆσαι καὶ
ταφῆς παρεκάλεσεν· ἀλλ' οὐκ εἴασαν οἱ τὸ ἱερὸν
ἐκεῖνο σῶμα διαρπάσαντες, καὶ εἰς τὸ προειρημένον
χωρίον ἀποκομίσαντες. Ὁ δὲ θεσπέσιος Ζεβινᾶς D
προτελευτήσας, εἰς τὴν πελάζουσαν αὐτῷ κώμην
(Κίττα δὲ αὕτη καλεῖται), τῶν νομιζομένων ἀπήλαυσε,
καὶ σηκὸν δὲ τῇ θήκῃ μέγιστον ᾠκοδόμησαν. Ἴασιν
γὰρ ἀναβλύζει τοῖς μετὰ πίστεως προσιοῦσι παντο-
δαπήν. Ἔχει δὲ νῦν καὶ μάρτυρας ὁμοροφίους, παρὰ
Πέρσαις μὲν ἠγωνισμένους, ἐτησίοις δὲ πανηγύρεσι
παρ' ἡμῶν τιμωμένους.

Τῆς τούτου διδασκαλίας ὁ μέγας ἀπήλαυσε Πολυ-
χρόνιος· καὶ ὁ θειότατος δὲ Ἰάκωβος τοῦτον ἔφη
πρῶτον τρίχινον αὐτῷ δεδωκέναι χιτῶνα. Ἐγὼ δὲ
ἐκεῖνον μὴ θεασάμενος πώποτε (πρὸ γὰρ τῆς ἐμῆς
ἀφίξεως τοῦ βίου προκατειλήφει τὸ τέρμα), ἐν Πολυ-
χρονίῳ τούτῳ τῷ πάνυ τὴν τοῦ θείου Ζεβινᾶ φιλοσο-
φίαν ὁρῶ. Οὐ γὰρ οὕτως ὁ κηρὸς τοῦ δακτυλίου τὸν

instar desudat. Estque his omnibus eadem vestis, et A
victus, et statio, et oratio, nocturnique ac diurni
labores continui : et neque temporis diuturnitas,
neque senium, neque imbecillitas naturæ constan-
tiam frangit, sed vegetum in seipsis laborandi
retinent studium. Alios præterea complures in fi-
nibus nostris, montibusque et campis, athletas
habet virtutis agonotheta Deus, quos vel enume-
rare difficile sit, nedum **1258** singulorum vitam
conscribere. Quare cum ex his sufficientem iis qui
lucrum captant utilitatem proposuerimus, horum
etiam ut benedictione fruamur orantes, ad aliam
narrationem convertemur.

XXIV. — ZEBINAS aut POLYCHRONIUS.

Zebinam hodieque prædicant qui videre illum B
meruerunt. Aiunt autem illum, cum ad summam
senectutem pervenerit, iisdem laboribus ad ipsam
usque mortem usum esse, neque extremo adactum
senio fuisse, ut eorum quæ junior solebat quid-
quam imminutaret. Superabat autem, ut ferunt,
omnes ævi sui mortales assiduitate orationis. In
hac enim noctes diesque perseverans, non modo
non satiabatur, sed desiderium etiam efficiebat ve-
hementius. Quare cum iis qui ad eum veniebant
paucis disserens, cogitationem a cœlestibus abdu-
cere non patiebatur : sed ab illis mox liber, quasi
nec tantillum a Deo universorum separatus, ad
orationem iterum redibat. Et quoniam ut perpe-
tuam stationem sine molestia ferret senectus non
permittebat, huic sustentandæ baculum adhibuit, C
quo innixus laudes Domino precesque offerebat.
Hospitalitatis inter cætera bona studio præstans,
multos ex iis qui ad ipsum veniebant, exspectare
vesperam jubebat. Hi vero continuam ejus tota
nocte stationem reformidantes, negotiorum præ-
textu laboribus se subducebant. Hunc magnus etiam
ille Maro admiratus est vehementer, adventantesque
ad se omnes hortabatur, ut ad eum se conferrent,
ejusque benedictione fruerentur, patrem illum vo-
cans et magistrum, et virtutum omnium exemplar
appellans. Quin et eodem sepulcro ut conderetur
orabat : **1259** sed non permisere qui sacrum
illud corpus rapuerunt, et memoratum in locum D
deportarunt. Divino autem Zebinæ ante illum vita
functo vicinam apud Cittam justa facta sunt :
templumque loculo ejus maximum inædificarunt.
Curationes enim diversas præstat iis qui cum fide
accedunt. Sub eodemque tecto conjunctos etiam
nunc habet martyres, qui apud Persas quidem
decertarunt, apud nos vero annuis conventibus
honorantur.

Hujus disciplinæ particeps fuit magnus Polychro-
nius : sed et divinissimus Jacobus hunc sibi pri-
mam cilicinam tunicam dedisse dixit. Ego vero,
qui eum nunquam vidi (decesserat enim priusquam
venirem), in hoc magno Polychronio Zebinæ philo-
sophiam conspicio. Nec enim annuli figuram cera
sic exprimit, ut hic illius characteres refert : quod

Digitized by Google

quidem aperte comperi, ea quæ de illo narrantur cum iis quæ ab hoc fiunt comparans. Divino enim amore similiter flagrat, et terrenis rebus omnibus superior est, corporeque astrictus ' alatam habet animam, quæ et aera et æthera permeat, et supra cœlos attollitur, divinaque in contemplatione assidue versatur. Nec cogitationem inde unquam avelli patitur : sed tum etiam cum venientes alloquitur, cœlestia meditatur. Ejus autem perpetuas noctis vigilias, stationesque hinc deprehendi. Nam cum illum viderem, et senio simul et debilitate oppressum, nullo prorsus famulatu sublevari, sæpe orando persuasi, ut duos in contubernium, quorum solatio frueretur, admitteret. Et quia **1260** viros virtute claros expetiit, qui seorsim in alio degebant monasterio, his quoque admirandis viris persuasi, ut divini hominis obsequium omnibus anteferrent. Hi vero cum brevi tempore cum illo habitassent, continuam noctis stationem non ferentes fugere conati sunt. Et cum virum orarent, ut laborem imbecillitate corporis metiretur : « Non solum, ait illis, non cogo ut stationem mecum continuetis, sed jubeo sæpe ut decumbatis. » At illi : « Et qui possumus, dicebant, stante illo qui in laboribus consenuit, corporisque imbecillitatem contemnente, decumbere nos, qui et viribus integris, et in media sumus ætate? » Sed venerandi mihi capitis nocturnos labores sic didici. Viri autem isti tantam sibi deinceps virtutem paravere, ut eamdem cum magno sene philosophiam sectati sint. Et Moses quidem, sic enim appellatur, usque in hodiernum diem permanet, omnem illi tanquam patri ac domino famulatum exhibens, et radiantem ex sacra illa anima virtutem diligenter exprimens. Damianus vero, quod alteri nomen est, in urbem quamdam haud procul distantem profectus, quam Niaram vocant, parvamque domunculam ad areas nactus, in ea degit, eodem vivens instituto : adeo ut qui hunc et illum recte norunt, illum intuentes, magni Polychronii animam alio in corpore se videre existiment. Eadem enim et simplicitas, et mansuetudo, et modestia, et sermonis lenitas, et congressus suavitas, et animi vigilantia, et contemplatio Dei, et statio, labor, vigilia, cibus, et ad legem divinam exacta paupertas. **1261** Præter exiguam quippe sportulam, quæ lentem habet madefactam, ' nihil est in ejus habitaculo. Tantam ille ex magni Polychronii consuetudine utilitatem percepit. Ego vero relicto discipulo gradum referam ad magistrum. Ex fonte siquidem rivi fluenta deducentes aquam accipiunt.

Hic igitur, expulsa ex animo cum cæteris vitiis cupiditate honoris, inanisque gloriæ calcata tyrannide, labores suos semper occultare studebat. Ac ferrum quidem gestare abnuit, veritus ne quod inde damnum acciperet, si animus superbia inflaretur : sed gravissimam quercus radicem afferri ad se jubens, quasi aliam in rem ea indigeret,

A τύπον ἐκμάττεται, ὡς οὗτος ἐκείνου περιφέρει τοὺς χαρακτῆρας. Καὶ τοῦτο οἶδα σαφῶς, τὰ περὶ ἐκείνου διηγήματα τοῖς ὑπὸ τούτου γιγνομένοις παρατιθείς. Ὁμοίως γὰρ τῷ θείῳ πυρπολεῖται πόθῳ, καὶ τῶν γηΐνων ἐστὶν ἁπάντων ὑπέρτερος· καὶ τῷ σώματι προσδεδεμένος, ὑπόπτερον ἔχει ψυχήν, καὶ διαπερᾷ καὶ τὸν ἀέρα καὶ τὸν αἰθέρα, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ τὴν θείαν διηνεκῶς θεωρίαν φαντάζεται. Καὶ οὔ ποτε καθέλκειν ἐκεῖθεν ἀνέχεται τὴν διάνοιαν· ἀλλὰ καὶ προσδιαλεγόμενος τοῖς ἀφικνουμένοις, τὰ ἄνω περιπολεῖ. Τὴν δὲ παννύχιον αὐτοῦ ἀγρυπνίαν, καὶ στάσιν, ἐντεῦθεν μεμάθηκα. Ὁρῶν γὰρ αὐτὸν, καὶ γῆρᾳ κατὰ ταυτὸν καὶ ἀσθενείᾳ παλαίοντα, καὶ θεραπείας οὐδὲ μιᾶς ἀπολαύοντα, ἔπεισα λιπαρήσας πολλάκις δύο συνοίκους λαβεῖν, καὶ τῆς B παρὰ τούτων παραψυχῆς ἀπολαύειν. Ἐπειδὴ δὲ ἄνδρας ἀρετῇ λάμποντας ἥτησε, καθ' ἑαυτοὺς ἐν ἑτέρῳ ἰδιάζοντας φροντιστηρίῳ, ἔπεισα τοὺς θαυμασίους ἐκείνους, πάντων προελέσθαι θείου ἀνθρώπου τὴν θεραπείαν. Οὗτοι βραχὺν αὐτῷ συγγενόμενοι χρόνον, φυγεῖν ἐπειράθησαν, τὴν παννύχιον στάσιν οὐκ ἐνεγκόντες. Ἐπειδὴ δὲ τὸν θεῖον ἄνδρα ἱκέτευον τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ μετρῆσαι τὸν πόνον, « Οὐ μόνον, ἔφη αὐτοῖς, οὐ βιάζομαι διηνεκῶς κοινωνεῖν μοι τῆς στάσεως, ἀλλὰ κατακλίνεσθαι πολλάκις παρεγγυῶ. » Οἱ δὲ, « Καὶ πῶς ἂν δυναίμεθα, ἔλεγον, τοῦ ἐν πόνοις γεγηρακότος ἑστῶτος, καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας καταφρονοῦντος, κατακλίνεσθαι ἄνδρες καὶ ὑγιαίνοντες καὶ μεσοῦντες τῷ χρόνῳ; » Ἀλλὰ τῆς μὲν σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς οὕτω τοὺς νυκτερινοὺς C κατέμαθον πόνους. Οἱ δὲ ἄνδρες οὗτοι τοσαύτην τῷ χρόνῳ προσέλαβον ἀρετὴν, ὡς τὴν αὐτὴν τῷ μεγάλῳ τούτῳ μετιέναι φιλοσοφίαν. Καὶ ὁ μὲν Μωϋσῆς (τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα) μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε, πᾶσαν ὡς πατρὶ καὶ δεσπότῃ θεραπείαν προσφέρων, καὶ τὴν ἀστράπτουσαν ἐκ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ψυχῆς ἀρετὴν ἐκματτόμενος. Ὁ δὲ Δαμιανὸς (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἑτέρῳ), πόλιν τινὰ καταλαβὼν, οὐ πόρρω διακειμένην (Νιαρὰ δὲ ὄνομα ταύτῃ), καὶ παρὰ τὰς ἄλως μικρόν τινα οἰκίσκον εὑρὼν, ἐν ἐκείνῳ διάγει, τὴν αὐτὴν μετιὼν τὴν πολιτείαν, ὡς τοὺς ἀκριβῶς τοῦτον κἀκεῖνον ἐπισταμένους, θεωμένους αὐτὸν, τὴν τοῦ μεγάλου Πολυχρονίου ψυχὴν ὑπολαμβάνειν ἐν ἑτέρῳ σώματι θεωρεῖν. Ἡ γὰρ αὐτὴ καὶ ἁπλότης, D καὶ πραότης, καὶ μετριότης, καὶ τοῦ φθέγματος ἡμερότης, καὶ συνουσίας γλυκύτης, ἐρήγορσίς τε τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ κατανόησις, καὶ στάσις, καὶ πόνος, καὶ ἀγρυπνία, καὶ τροφὴ, καὶ ἡ κατὰ τὴν θείαν νομοθεσίαν ἀκτημοσύνη. Πλὴν γὰρ σπυρίδος μικρᾶς, τὸν βρεκτὸν ἐχούσης φακὸν, οὐδὲν ἔχει τὸ Πολυχρονίου συνουσίας ἀπώνατο. Ἐγὼ δὲ τὸν μαθητὴν καταλιπὼν, ἐπὶ τὸν διδάσκαλον ἐπανήξω. Ἀπὸ γὰρ τῆς πηγῆς ὁ κρουνὸς ἔχει τὸ νᾶμα.

Οὗτος τοίνυν μετὰ τῶν ἄλλων παθῶν καὶ τὴν φιλοτιμίαν τῆς ψυχῆς ἀπελάσας, καὶ τῆς κενῆς δόξης τὴν τυραννίδα πατήσας, κατακρύπτειν ἀεὶ τοὺς πόνους ἐσπούδασε. Καὶ σίδηρον μὲν οὐκ ἠνέσχετο φορεῖν, δείσας μή τινα βλάβην ἐντεῦθεν ἀρύσηται, τύφου φλεγμονὴν τῆς ψυχῆς δείσαντος. Δρυὸς δὲ ῥίζαν βαρυτάτην κομίσαι αὐτῷ τινα κελεύσας, ὡς εἰς ἑτέραν

Digitized by Google

χρείαν δῆθεν δεόμενος, ταύτην καὶ νύκτωρ ἐπετίθη τοῖς ὤμοις, καὶ ἐπικειμένης προσηύχετο, καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπολαύων σχολῆς. Ἀφικνουμένου δέ τινος, καὶ τὴν θύραν πατάσσοντος, ἔν τινι χωρίῳ ταύτην κατέκρυπτε. Ταύτην μοί τις ἀπέδειξε θεασάμενος· καὶ γνῶναι βουληθεὶς τὸ φορτίον ὁπόσον, μόλις ἀμφοτέραις ἠώρησα ταῖς χερσίν. Ὁ δέ με θεασάμενος ἀφεῖναι ἐκέλευεν. Ἐγὼ δὲ ἀντελιπάρουν λαβεῖν, ἵνα κλέψω τοῦ πόνου τὴν πρόφασιν. Ὡς δὲ ἀνιώμενον εἶδον, παρεχώρησα τῷ πόθῳ τῆς νίκης. Ἐκ τούτων αὐτῷ τῶν πόνων ἐπανθεῖ καὶ θεόσδοτος χάρις, καὶ πολλὰ θαύματα ταῖς ἐκείνου προσευχαῖς ἐνεργεῖται. Καὶ γὰρ ἡνίκα ὁ χαλεπὸς ἐκεῖνος αὐχμὸς τρύχων τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἰκεσίαν διήγειρεν, ἀφίκετο πρὸς αὐτὸν ἱερέων πλῆθος· συνῆν δὲ τούτοις καὶ τῆς Ἀντιοχέων τις χώρας, κώμας πολλὰς ποιμαίνειν τεταγμένος. Οὗτος τῶν παρόντων τοὺς γεραιτέρους ἱκέτευε, πεῖσαι τὸν ἄνδρα, ληκυθίῳ τινὶ ἐπιθεῖναι τὴν δεξιάν. Τῶν δὲ εἰρηκότων ὡς οὐκ ἀνέξεται, εὐχῆς μετὰ ταῦτα γινομένης, καὶ τῆς θεσπεσίας μοι κεφαλῆς προσευχομένης, ὄπισθεν ἐκεῖνος ἑστὼς προὔτεινε ταῖς δύο χερσὶ τὸ ληκύθιον. Τὸ δὲ ἀνέβλυσεν, ὡς δύο καὶ τρεῖς τῶν παρόντων ἐκτεῖναι τὰς χεῖρας, καὶ πεπληρωμένας ταύτας τοῦ ἐλαίου λαβεῖν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τῆς θείας χάριτος ἀφεὶς τὰς ἀκτῖνας, καὶ παντοδαποῖς κατορθώμασι βρίθων, καὶ ὁσημέραι συλλέγων τῆς φιλοσοφίας τὸν πλοῦτον, οὕτως ἐστὶ τὸ φρόνημα μέτριος, ὡς ἑκάστου τῶν ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένων ἅμφω τὼ πόδε περιπτύσσεσθαι, καὶ τὸ μέτωπον ἐπιτιθέναι τῇ γῇ, εἴτε στρατιώτης, εἴτε χειροτέχνης, εἴτε ἄγροικος εἴη. Διηγήσομαι δέ τι, καὶ τὴν ἁπλότητα καὶ τὴν μετριότητα αὐτοῦ διδάξαι δυνάμενον. Ἀνήρ τις σπουδαῖος, τοῦδε τοῦ ἔθνους τὴν ἡγεμονίαν λαχών, καὶ τὴν Κῦρον καταλαβών, σὺν ἐμοὶ τῆς τῶν μεγάλων τούτων ἀθλητῶν ἀπολαῦσαι θεωρίας ἠθέλησε. Τοὺς ἄλλους τοίνυν περινοστήσαντες, ἀφικόμεθα καὶ παρὰ τοῦτον, οὗ νῦν τὴν ἀρετὴν ἀφηγούμεθα. Ἐμοῦ τοίνυν εἰρηκότος, ὡς ἡγεμών ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ παραγενόμενος, καὶ τοῦ δικαίου φροντιστὴς, καὶ τῶν εὐσεβῶν ἐραστής, εὐθὺς ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος ἅμφω τὼ χεῖρε προτείνας, καὶ ἀμφοῖν τοῖν ποδοῖν λαβόμενος, « Αἴτησίν τινα, ἔφη, ἐπαγγείλασθαί σοι θέλω. » Τοῦ δὲ λίαν δυσχεράναντος, καὶ ἀνίστασθαι ἱκετεύοντος, καὶ ποιήσειν ὅ τι ἂν κελεύσειεν ὑπισχνουμένου (ἐτόπαζε γὰρ αὐτὸν περί τινος τῶν ὑπηκόων παρακαλεῖν), ἔφη ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος· « Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ὑπέσχου, καὶ ὅρκῳ τὴν ὑπόσχεσιν ἐβεβαίωσας, σπουδαίως τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ τῷ Θεῷ προσένεγκε προσευχάς. » Ὁ δὲ τὰ μέτωπα τύπτων ἱκέτευε λῦσαι τὸν ὅρκον, ὡς οὐκ ἀξιόχρεως ὢν οὐδὲ τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ἱκετείας τῷ Δεσπότῃ προσφέρειν. Τὸν ἐν τοσούτῳ τοίνυν φιλοσοφίας ὕψει τοσαύτην ἔχοντα τοῦ φρονήματος μετριότητα, ποῖος ἂν λόγος εὐφημῆσαι πρὸς ἀξίαν ἀρκέσειε; Τούτου τὴν φιλοπονίαν οὐδὲ παντοδαπὰ προσπεσόντα διήλεγξε πάθη, ἀλλ' ὑπὸ νόσου ποικίλης πολιορκούμενος, τῶν αὐτῶν πόνων ἀνέχεται. Πολλοῖς δὲ πολλάκις χρησάμενοι λόγοις, μόγις τουτονὶ τὸν οἰκίσκον ᾠκοδομησάμεθα, θάλπος ὀλίγον τῷ σώματι πάμπαν κατεψυγμένῳ μηχανησάμενοι. Τούτῳ

A hanc humeris noctu imponebat, et hac onustus orabat : interdiu vero etiam, cum vacabat. Cum vero accedebat aliquis, et ostium pulsabat, eam in aliquo loco abscondebat. Hanc conspicatus quidam, mihi quoque indicavit ; et cum explorare vellem quanti esset ponderis, ambabus eam manibus ægre sustuli. Quod ille animadvertens, dimittere jussit. Ego contra orabam ut auferre sineret, ut laboris occasionem eriperem. Sed cum illum moleste id ferre viderem, cessi victoriæ desiderio. Ex his illi laboribus efflorait divinitus concessa gratia, multaque ejus precibus fiunt miracula. Etenim cum gravis illa siccitas, quæ homines affligebat, ad preces incitaret, venit ad eum magna turba sacerdotum : cum quibus et quidam erat B Antiochenæ regionis, qui multos vicos pastor regebat. Hic astantium seniores rogabat, viro persuaderent, ut cuidam lecytho dextram imponeret. Quod illum minime facturum cum dixissent, dum preces posthæc fierent, et venerandum mihi caput **1262** oraret, ipse retro stans lecythum utraque manu porrexit : qui ita scatere cœpit, ut duo tresve ex iis qui aderant manus extenderent, et oleo plenas referrent. Attamen licet gratiæ fundat radios, et eximiis omnium generum actionibus polleat, et quotidie opus augeat philosophiæ, tanta est animi modestia, ut singulorum qui ad eum veniunt pedes amplectatur, et terræ frontem imponat, seu miles, seu opifex is fuerit, seu rusticus. Rem commemorabo, quæ et simplicitatem C ejus et modestiam possit ostendere. Vir quidam probus, gentis hujus præfecturam sortitus, ' Cyrum cum venisset, magnorum istorum athletarum conspectu frui mecum voluit. Aliis vero perlustratis, ad hunc etiam pervenimus, cujus nunc de virtute sermo nobis est. Cui cum ducem esse dixissem qui mecum venerat, æqui studiosum, et amantem piorum, statim homo divinus ambas manus tendens, et pedem utrumque prehendens, « Volo, inquit, a te quidpiam postulare. » Illo autem ægre admodum ferente, et ut surgeret orante, facturumque se quod juberet promittente (putabat enim illum pro aliquo ex subditis intercedere), « Quoniam ergo, ait vir divinus, promisisti, et promissionem jurejurando confirmasti, acri studio pro me Deo preces offer. » Tum D ille frontem feriens obsecrabat ut juramento se absolveret, ut qui nec pro seipso dignas Domino preces offerre possit. Eum igitur qui in tam sublimi philosophia tantam animi moderationem retineat, **1263** quænam pro dignitate laudare possit oratio? Laborandi studium in eo tantum est, ut nullis ægritudinibus infringatur : sed diversis obsessus morbis eosdem labores sustinet. Multis autem illum sæpe verbis orantes, ægre obtinuimus ut hanc illi domunculam exstrueremus, corpori plane rigenti calorem exiguum procurantes. Huic aurum sæpe multi vel superstites obtulerunt, vel morientes reliquerunt. Ipse vero nihil a quo-

Digitized by Google

quam accepit unquam, sed eorum quæ afferebantur dispensatores ipsos esse jussit. Pelliceam quoque vestem ab aliquo sibi allatam magnus Jacobus ad eum misit : sed hanc densiorem et elegantiorem esse videns mox remisit. Vilibus enim minimique pretii indumentis semper usus est. Paupertatem autem magnis opibus sic amabiliorem ducit, ut nec alimentum necessarium semper habeat. Scio enim, cum sæpe ad illum postulandæ benedictionis gratia venirem, aliud nihil præter caricas duas invenisse. Hujus mel et spectantibus optabile est, et audientibus perjucundum. Neque hominem quamvis dicacissimum, quemquam novi, qui huic labem unquam imposuerit : sed eum laudant et prædicant omnes, et qui ad eum veniunt nolunt recedere.

A πολλοὶ μὲν πολλάκις χρυσίον περιόντες προσήνεγκαν, κατέλιπον δὲ καὶ τελευτήσαντες· ἐδέξατο δὲ οὐδὲν παρ' οὐδενὸς οὐδὲ πώποτε· ἀλλ' αὐτοὺς οἰκονόμους γενέσθαι τῶν προσφερομένων ἐκέλευσε. Καὶ σισύραν δὲ αὐτῷ ὁ μέγας Ἰάκωβος ὑπό τινος αὐτῷ κομισθεῖσαν ἀπέστειλεν· ἀλλὰ καὶ ταύτην ἀντέπεμψε, στεγανωτέραν αὐτὴν καὶ εὐεργεστέραν ἰδών. Εὐτελέσι γὰρ λίαν καὶ εὐώνοις ἱματίοις κεχρημένος διετέλει. Οὕτω δὲ τὴν πενίαν πάσης ἐρασμιωτέραν βασιλείας ἡγεῖτο, ὡς μηδὲ τὴν ἀναγκαίαν ἔχειν ἀεὶ τροφήν. Οἶδα γὰρ πολλάκις ἀφικόμενος, καὶ εὐλογίαν αἰτήσας, καὶ μηδὲν ἕτερον εὑρὼν ἢ δύο μόνας ἰσχάδας. Τούτου τὸ μέλι, καὶ τοῖς ὁρῶσι τριπόθητον, καὶ τοῖς ἀκούουσι λίαν ἐπέραστον. Οὐδένα γὰρ οἶδα ἀνθρώπων, οὐδὲ τῶν κομιδῇ φιλοσκωμμόνων τούτῳ μῶμον ἐπιτεθεικότα πώποτε. Ἀλλὰ πάντες ᾄδουσι καὶ εὐφημοῦσι, καὶ παρ' αὐτὸν φοιτῶντες οὐ θέλουσιν ἀπαλλάττεσθαι.

XXV. — ASCLEPIUS.

Hujusce ordinis est admirandus quoque Asclepius, stadiis decem distans, sed eodem vivens instituto. Nam et cibus idem illi, et vestitus, et morum modestia, et hospitum cura, et amor fratrum, lenitasque et mansuetudo, et conversatio cum Deo, et summa paupertas : **1264** virtutis præter hæc affluentia, et opes philosophiæ, aliaque omnia quæ de sacro illo capite recensuimus. Ferunt autem illum tum etiam, cum de numero esset qui in vico habitant, asceticam et moderatam vitam egisse, nullamque ex aliorum consortio maculam contraxisse. Unde qui utraque vita tum civili tum solitaria excelluit, duplices merito coronas recipiet. Multi porro et alii ejus virtutem æmulati sunt, nec nostra solum plena est, sed vicinæ et jam urbes et vici hujusmodi philosophia. Horum unus est divinissimus Jacobus, domuncula quadam reclusus prope vicum, quem Nimuzam [96] vocant. Qui cum fini vitæ sit proximus, annorumque amplius nonaginta, solus inclusus est, per angustum foramen oblique inflexum responsa reddens, sed ita ut non videatur, nec igne utens, nec lumine fruens lucernæ. Me vero bis patefacta janua ingredi jussit, hunc mihi honorem tribuens, et suum erga me amorem demonstrans. Qui ergo superstites sunt oratione mea non egent. Possunt enim, si velint, istorum philosophiæ spectatores fieri. Posteris autem, et honorum aspectu non fruentibus, ad utilitatem ista sufficient quæ illorum philosophiæ formam ostendunt. Quare de his loquendi finem hic faciens, et benedictionis remunerationem exposcens, ad aliam narrationem me conferam.

ΚΕ'. — ΑΣΚΛΗΠΙΟΣ.

B Ταύτης ἐστὶ τῆς συμμορίας καὶ Ἀσκληπιὸς ὁ θαυμάσιος, δέκα μὲν σταδίους ἀφεστηκὼς, τὴν αὐτὴν δὲ πολιτείαν ἐζηλωκώς. Καὶ τροφὴ γὰρ αὐτῷ ἡ αὐτή, καὶ ἐσθὴς, καὶ ἦθους μετριότης, καὶ φιλοξενία, καὶ φιλαδελφία, ἡμερότης τε καὶ πραότης, καὶ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλία, καὶ ἡ ἀκροτάτη πενία· πρὸς τούτοις καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς περιουσία, καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ πλοῦτος, καὶ τἆλλα πάντα, ὅσα περὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης διεξήλθομεν κεφαλῆς. Φασὶ δὲ αὐτὸν, καὶ γήκαις τοῖς τὴν κώμην οἰκοῦσιν ἀδελφοῖς συγκατελέκτη, τὸν ἀσκητικὸν καὶ κόσμιον ἀσπάσασθαι βίον, καὶ μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν πολλῶν ἐπιμιξίας λώβην ἑλκύσαι. Ἐν ἑκατέρῳ τοίνυν διαπρέψας βίῳ, τῷ τε πολιτικῷ, καὶ ἐρημικῷ, διπλῶν εἰκότως καὶ τῶν στεφάνων ἀξιωθήσεται. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι τὴν τούτου C ἐζήλωσαν ἀρετὴν, καὶ πλήρης οὐχ ἡ ἡμετέρα μόνη, ἀλλὰ καὶ αἱ γειτονεύουσαι πόλεις καὶ κῶμαι, τῆς τοιᾶσδε φιλοσοφίας. Εἷς δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ὁ θειότατος Ἰάκωβος, ἐν οἰκίσκῳ τινὶ καθειργμένος παρὰ κώμῃ Νιμουζᾶν καλουμένῃ· ὃς καὶ παρ' αὐτὸ ὧν τοῦ βίου τὸ τέρμα (ἐτῶν γάρ ἐστι πλειόνων ἢ ἐνενήκοντα), μόνος καθείρκται, διά τινος βραχέος ὀρύγματος ἐλικοειδῶς ὀρωρυγμένου τὰς ἀποκρίσεις ποιούμενος, οὐχ ὁρώμενος δὲ, καὶ οὔτε πυρὶ χρώμενος, οὔτε λυχνιαίου φωτὸς ἀπολαύων. Ἐμὲ δὲ δὶς τὴν θύραν ἀνοίξας ἔσω γενέσθαι προσέταξε, ταύτῃ με τιμήσας, καὶ ἣν ἔχει περὶ ἐμὲ στοργὴν ἐπιδείξας. Οἱ μὲν οὖν ἔτι περιόντες τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων οὐ δέονται. Δύνανται γὰρ, εἰ ἐθελήσωσιν, αὐτόπται τῆς D τούτων γενέσθαι φιλοσοφίας. Τοῖς δ' ἐσομένοις, καὶ τῆς τούτων οὐ μεταλαγχάνουσι θέας, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα εἰς ὠφέλειαν, τῆς τούτων φιλοσοφίας τὸν χαρακτῆρα δεικνύοντα. Ἐνταῦθα τοίνυν καὶ τὸν περὶ τούτων συμπεράνας λόγον, καὶ τῆς εὐλογίας τὴν ἀντίδοσιν ἐπαγγείλας, ἐφ' ἕτερον διήγημα μεταβήσομαι.

XXVI. — SYMEONES.

1265 Symeonem eximium, magnum orbis terrarum miraculum, norunt omnes qui Romano parent im-

ΚϚ'. — ΣΥΜΕΩΝΗΣ.

Συμεώνην τὸν πάνυ, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ἴσασι μὲν ἅπαντες οἱ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμο-

VARIÆ LECTIONES.

[96] *Duzan* habet Hervetus.

Digitized by Google

νίας ὑπήκοοι· ἔγνωσαν δὲ καὶ Πέρσαι, καὶ Μῆδοι, καὶ Αἰθίοπες, καὶ πρὸς Σκύθας δὲ τοὺς Νομάδας ἡ φήμη διαδραμοῦσα, τὴν τοῦδε φιλοπονίαν καὶ φιλοσοφίαν ἐδίδαξεν. Ἐγὼ δὲ καὶ πάντας, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀνθρώπους μάρτυρας ἔχων τῶν ὑπὲρ λόγον ἀγώνων, δέδοικα τὸ διήγημα, μὴ τοῖς ἐσομένοις μῦθος εἶναι δόξῃ, πάμπαν τῆς ἀληθείας γεγυμνωμένος. Ὑψηλότερα γὰρ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὰ γινόμενα. Φιλοῦσι δὲ οἱ ἄνθρωποι τῇ φύσει μετρεῖν τὰ λεγόμενα· εἰ δέ τι τῶν ταύτης ὅρων ἐπέκεινα λέγοιτο, ψευδὴς τοῖς τῶν θείων ἀμυήτοις ὁ λόγος νομίζεται. Ἐπειδὴ δὲ τῶν εὐσεβούντων γῆ καὶ θάλασσα πλήρης, τά τε θεῖα πεπαιδευμένων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δεδιδαγμένων, τοῖς λεχθησομένοις οὐκ ἀπιστήσουσιν, ἀλλὰ καὶ μάλα πιστεύσουσι· προθύμως καὶ θαῤῥαλέως ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Ἄρξομαι δ' ἐκεῖθεν, ὅθεν καὶ τῆς ἄνω κλήσεως ἠξιώθη.

Κώμη τίς ἐστιν ἐν μεθορίῳ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Κιλίκων χώρας διακειμένη· Σισὰν δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσιν. Ἐκ ταύτης ὁρμώμενος, ποιμαίνειν τὸ πρῶτον ὑπὸ τῶν γεγεννηκότων ἐδιδάσκετο θρέμματα, ἵνα κατὰ τοῦτο τοῖς μεγάλοις ἀνδράσι συμφέρηται, Ἰακὼβ τῷ πατριάρχῃ, καὶ Ἰωσὴφ τῷ σώφρονι, καὶ Μωϋσῇ τῷ νομοθέτῃ, καὶ Δαυὶδ τῷ βασιλεῖ καὶ προφήτῃ, καὶ Μιχαίᾳ τῷ προφήτῃ, καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους θεσπεσίοις ἀνδράσι. Νιφετοῦ δέ ποτε πολλοῦ γενομένου, καὶ τῶν προβάτων ἔνδον μένειν ἠναγκασμένων, ἀνακωχῆς ἀπολαύσας, εἰς τὸν θεῖον νεὼν μετὰ τῶν φυσάντων ἀφίκετο. Ταῦτα δὲ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ διηγουμένης ἀκήκοα γλώττης. Ἔφη τοίνυν τῆς εὐαγγελικῆς ἀκηκοέναι φωνῆς, μακαριζούσης μὲν τοὺς κλαίοντας καὶ πενθοῦντας, ἀθλίους δὲ τοὺς γελῶντας ἀποκαλούσης, καὶ ζηλωτοὺς ὀνομαζούσης τοὺς τὴν ψυχὴν καθαρὰν κεκτημένους, καὶ τἄλλα ὅσα τούτοις συνέζευκται. Εἶτα ἐρέσθαι τινὰ τῶν παρόντων, τί ἂν τις ποιήσας τούτων ἕκαστον κτήσαιτο· τὸν δὲ τὸν μοναδικὸν αὐτῷ βίον ὑπαγορεῦσαι, καὶ τὴν ἄκραν ἐκείνην ὑποδεῖξαι φιλοσοφίαν. Δεξάμενος τοίνυν τοῦ θείου λόγου τὰ σπέρματα, καὶ ταῖς βαθείαις τῆς ψυχῆς αὔλαξι ταῦτα καλῶς κατακρύψας, εἰς τὸν πελάζοντα τῶν ἁγίων μαρτύρων ἔφη δεδραμηκέναι σηκόν. Ἐν τούτῳ δὲ τῇ γῇ τὰ γόνατα καὶ τὸ μέτωπον προσερεῖσαί τε, καὶ ἱκετεῦσαι τὸν πάντας ἀνθρώπους σώζειν ἐθέλοντα, ποδηγῆσαι αὐτὸν πρὸς τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας ὁδόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦτον διατρίψαντι τὸν τρόπον, ὕπνον μὲν αὐτῷ προσγενέσθαι τινὰ γλυκύν, ὄναρ δὲ τοιόνδε θεάσασθαι· « Ὀρύττειν, φησὶν, ἐδόκουν θεμέλια, εἶτά τινος ἐστῶτος ἀκούειν, ὡς ἔτι με βαθύνειν τὸ ὄρυγμα δεῖ· προστεθεικὼς τοίνυν ὡς ἐκέλευσε βάθος, πάλιν ἐπερώμην διαναπαύεσθαι· ἀλλὰ καὶ αὖθίς μοι ὀρύττειν προσέταττε, καὶ μὴ λήγειν τοῦ πόνου. Τρὶς δέ μοι τοῦτο καὶ τετράκις παρεγγυήσας, τέλος ἀποχρώντως ἔχειν ἔφη τὸ βάθος, καὶ οἰκοδομεῖν ἀπόνως ἐκέλευσε τὸ λοιπὸν, ὡς τοῦ

perio, norunt et Persæ, et Medi [27] et Æthiopes, quin et ad Scythas quoque nomadas * pervadens fama hujus immensos labores et philosophiam edocuit. Ego vero, licet orationem superantium ejus certaminum testes habeam homines prope dicam universos, narrationem aggredi pertimesco, ne veritatis prorsus expers fabula posteris videatur. Supra humanam enim naturam sunt quæ fiunt. Solent autem homines natura metiri ea quæ dicuntur. Si quid vero dicatur quod ejus excedat limites, falsa videtur oratio iis qui divinis mysteriis initiati non sunt. Quoniam autem terra et mare plena sunt piis, qui, cum divinis instituti sint, et sanctissimi Spiritus gratiam perspectam habeant, fidem iis quæ dicenda sunt non negabunt, sed maximam habituri sunt, alacri fidentique animo narrationem instituam. Inde autem exordiar, unde ille divinæ vocationis sumpsit initium.

Vicus est in confinio regionis nostræ et Cilicum situs, quem [28] Sisan nominant. Ex hoc ortus, oves primum a parentibus pascere didicit, ut hinc etiam cum magnis viris conferatur, Jacobo patriarcha, et Josepho continente, et Mose legislatore, et Davide rege ac propheta, et Michæa propheta, et horum similibus viris divinis. Cum autem aliquando nix multa decidisset, et oves intus manere cogerentur, otium **1466** nactus ad divinum templum venit cum parentibus. Hæc vero sacram ejus linguam narrantem audivi. Aiebat ergo evangelicam se vocem audivisse, quæ beatos pronuntiat eos qui flent et lugent, et miseros vocat eos qui rident, et felices eos nominat qui mundo sunt corde, et alia quæ his connexa sunt. Deinde interrogasse quemdam ex præsentibus, qua ratione hæc consequi aliquis possit, et illum monasticam ipsi vitam suggessisse, summamque illam ostendisse philosophiam. Susceptis igitur divini verbi seminibus, et in profundis animæ sulcis rite reconditis, in vicinam sanctorum martyrum ædem profectum se dicebat, in eoque genibus et fronte solo affixis, eum qui omnes homines vult salvos fieri orasse, ut ipsum ad perfectam pietatis viam deduceret. Diutius autem in hunc modum perseveranti sibi dulcem quemdam somnum obrepsisse, visumque oblatum istiusmodi : « Fundamenta, inquit, mihi fodere videbar, et astantem * quemdam audire, qui diceret profundiorem adhuc fossam me facere oportere; et cum ad profunditatem adjecissem ut jubebat, atque iterum quiescere conarer, ille rursum fodere, nec a labore cessare imperabat. Quod ter quaterque cum præcepisset, tandem sufficientem esse altitudinem dixit, et sine labore deinceps ædificare jussit, quasi cessasset labor, et citra laborem futura esset ædificatio. » Huic prædictioni fidem res astruunt. Humanam quippe naturam excedunt quæ geruntur. Illinc

VARIÆ LECTIONES.

[27] *Indi* habet Hervetus. [28] *Sesam* Herv.

Digitized by Google

enim exsurgens, ad vicinorum quorumdam monachorum habitaculum venit, duobusque annis cum illis versatus, et **1267** perfectioris virtutis amore captus, Teledam vicum illum petiit, cujus antea meminimus, apud quem magni et divini viri Ammianus et Eusebius monasticam palæstram erexerunt : sed non in hanc divinus Symeones se contulit, sed in alteram, quæ ab ea prodierat. Eusebonas enim et Abibio [21], cum magni Eusebii disciplina satis fuissent instructi, hoc philosophiæ gymnasium condiderant. Qui cum animi concordia moribusque tota vita consenserint, velut animam unam duobus in corporibus gerentes, multos ejusdem vitæ cupidos habuerant. His autem cum gloria vita functis, sodalium præfecturam suscepit admirandus Heliodorus, qui sexaginta quinque annos cum vixerit, duos ibi et sexaginta inclusus transegit. Tribus enim apud parentes educatus annis, ad gregem hunc allectus est, cum eorum quæ in sæculo sunt nihil vidisset unquam. Dicebat quippe, sibi nec porcorum, nec gallorum, nec aliorum hujusmodi notam formam esse. Hunc et ego vidi persæpe, morumque simplicitatem admiratus sum, et animi puritatem magnopere suspexi. Apud hunc igitur clarissimus hic athleta pietatis decem annorum spatio decertavit, et cum certaminum socios haberet octoginta, longe omnes superavit : adeo ut cum cæteri alternis diebus cibum sumerent, totam ipse hebdomadam jejunus expleret, ægre ferentibus præpositis, et cum eo rixantibus assidue, et immoderationem id appellantibus, nec persuadere verbis, alacritatemque refrenare valentibus. Illum **1268** ego ipsum qui gregi nunc præest audivi, cum narraret funem illum ex palmis contexto, quod genus asperrimum est etiam manibus cum tangitur, lumbos cinxisse, non extrinsecus circumdato, sed ad cutem opposito, et tam arcte compresso, ut tota illa pars in orbem exulceraretur. Et cum dies amplius decem hoc modo perdurasset, sanguinisque guttis exasperatum ulcus stillaret, rogatus a quodam qui viderat quæ causa esset sanguinis, cum is molesti sibi nihil esse respondisset, vim faciens commilito manum immisit, et causam deprehendit, præpositoque indicavit. Qui mox illum increpans, et obsecrans, reique atrocitatem damnans, vinculum illud vix exemit : sed ne sic quidem adduxit, ut ulceri medicinam aliquam adhiberet. Alia porro hujusmodi cernentes, excedere illum e palæstra jusserunt, ne corpore imbecillioribus, et supra vires suas æmulari conantibus damno esset. Egressus ergo, et desertiora montis loca petens, cisternam aquis vacuam, nec valde profundam nactus, in eam se ipsum demisit, ibique Deo laudes obtulit. Post dies quinque, pœnitentia ducti præpositi duos misere cum mandatis ut illum quære-

A πόνου λωφήσαντος, καὶ τῆς οἰκοδομίας ἐσομένης εὐκόλως. » Ταύτῃ τῇ προρρήσει τὰ πράγματα μαρτυρεῖ· πέρα γὰρ τῆς φύσεως τὰ γινόμενα. Ἐκεῖθεν ἀναστὰς ἀσκητῶν τινων γειτονευόντων κατέλαβε καταγώγιον. Δύο δὲ αὐτοῖς συνδιαγαγὼν ἔτη, καὶ τῆς τελειοτέρας ἀρετῆς ἐρασθείς, Τελεδὰν ἐκείνην τὴν κώμην κατέλαβεν, ἧς καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, παρ' ἣν οἱ μεγάλοι καὶ θεῖοι ἄνδρες, Ἀμμιανὸς καὶ Εὐσέβιος, τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐπῆξαντο. Ἀλλ' οὐκ εἰς ταύτην ὁ θεσπέσιος Συμεώνης ἀφίκετο, ἀλλ' εἰς τὴν ἑτέραν τὴν ἐκ ταύτης βλαστήσασαν. Εὐσεβώνας γὰρ καὶ Ἀβιβίων, τῆς Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου διδασκαλίας ἱκανῶς ἀπολαύσαντες, τόδε τὸ τῆς φιλοσοφίας ᾠκοδομήσαντο φροντιστήριον. Ὁμογνώμονες δὲ διὰ βίου καὶ ὁμότροποι γεγονότες, οἱονεὶ
B μίαν ψυχὴν ἐν δύο σώμασιν ἐπιδείξαντες, πολλοὺς ἔσχον τοῦ βίου συνεραστάς. Τούτων δὲ μετ' εὐκλείας ὑπεξελθόντων τὸν βίον, Ἡλιόδωρος ὁ θαυμάσιος τὴν τῶν συνοίκων ἡγεμονίαν ἐδέξατο· ὃς πέντε καὶ ἑξήκοντα ἔτη διαβιώσας, δύο καὶ ἑξήκοντα ἔνδον καθειργμένος διετέλεσεν ἔτη· τρία γὰρ ἔτη παρὰ τοῖς γεγεννηκόσι τραφείς, εἰς τὴν ἀγέλην εἰσελήλυθε ταύτην, οὐδὲν τῶν ἐν τῷ βίῳ γιγνομένων θεασάμενος πώποτε. Ἔφασκε δὲ, μηδ' αὐτὸ εἰδέναι τῶν χοίρων, ἢ τῶν ἀλεκτρυόνων, ἢ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων τὸ εἶδος. Τούτου κἀγὼ πολλάκις τῆς θέας ἁπήλαυσα, καὶ τῶν τρόπων ἐθαύμασα τὴν ἁπλότητα, καὶ ὑπερηγάσθην μάλα τὴν τῆς ψυχῆς καθαρότητα. Πρὸς τοῦτον ἀφικόμενος ὁ πενταθλος οὗτος τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστὴς, δέκα μὲν διετέ-
C λεσεν ἀγωνιζόμενος ἔτη· ὀγδοήκοντα δὲ συναγωνιστὰς ἔχων, ὑπερηκόντισεν ἅπαντας· καὶ τῶν ἄλλων διὰ δύο ἡμερῶν ἀπολαυόντων τροφῆς, πᾶσαν ἄσιτος οὗτος τὴν ἑβδομάδα διέμεινε. Δυσχεραινόντων μὲν τῶν προστατευόντων, καὶ ζυγομαχούντων ἀεὶ, καὶ ἀταξίαν τὸ πρᾶγμα καλούντων, οὐ πειθόντων δὲ τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ χαλινοῦν δυναμένων τὴν προθυμίαν. Ἤκουσα δὲ αὐτοῦ ἐκείνου διηγουμένου καὶ τοῦ νῦν τῆς αὐτῆς ἀγέλης ἡγεμονεύοντος, ὡς σχοινίον ποτὲ ἀπὸ φοινίκων κατεσκευασμένον λαβὼν (τραχυτάτη δὲ αὕτη λίαν καὶ χερσὶ προσφαυούσαις), διέζωσε τὴν ὀσφὺν, οὔτ' ἔξωθεν περιθεὶς, ἀλλ' αὐτῷ προσφύσας τῷ δέρματι· καὶ οὕτω λίαν συνέσφιγξεν, ὡς ἅπαν ἐκεῖνο ἐν κύκλῳ τὸ μέρος ἑλκῶσαι, ᾧ περιέκειτο. Ὡς δὲ πλείους ἢ δέκα ἡμέρας τοῦτον διετέλεσε τὸν
D τρόπον, καὶ τὸ ἕλκος χαλεπώτερον γιγνόμενον, αἵματος ἠφίει σταγόνας, ἤρετό τις αὐτὸν θεασάμενος, τίς ἡ αἰτία τοῦ αἵματος· τοῦ δὲ μηδὲν ἔχειν ἀνιαρὸν λέγοντος, βιασάμενος ὁ συναγωνιστὴς καὶ τὴν χεῖρα ἐνέβαλε, καὶ τὴν αἰτίαν κατέμαθε, καὶ ταύτην τῷ προστατεύοντι κατεμήνυσεν. Αὐτίκα τοίνυν καὶ ἐπιτιμῶν, καὶ παρακαλῶν, καὶ τοῦ πράγματος τὴν ὠμότητα διαβάλλων, μόλις ἐκεῖνον διέλυσε τὸν δεσμόν. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἔπεισε θεραπείαν τινὰ ἐκείνῳ τῷ ἕλκει προσενεγκεῖν. Ἄλλα δὲ τοιαῦτα δρῶντα ὁρῶντες, ἀναχωρεῖν τῆς παλαίστρας ἐκείνης ἐκέλευον, ὡς ἂν μὴ τοῖς ἀσθενέστερον τὸ σῶμα

VARIÆ LECTIONES.

[21] *Abiton.* Hervet.

Digitized by Google

διακειμένοις, καὶ ζηλοῦν τὰ ὑπὲρ δύναμιν πειρωμέ- A rent et reducerent. Itaque montem obeuntes quosνοις, βλάβης αἴτιος γένοιτο. Ἐξελθὼν τοίνυν, καὶ τὰ ἐρημότερα τοῦ ὄρους καταλαβών, καὶ λάκκον τινὰ εὑρὼν ἄνυδρον, καὶ οὐ λίαν βαθὺν, καθῆκεν εἰς τοῦτον ἑαυτὸν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑμνῳδίαν προσέφερε. Πέντε δὲ διαγενομένων ἡμερῶν, μεταμεληθέντες οἱ τῆς παλαίστρας ἐκείνης ἡγεμόνες, δύο τινὰς ἐξέπεμψαν, ἐπιζητῆσαί τε αὐτὸν καὶ ἀγαγεῖν ἐπιτρέψαντες. Τοιγάρτοι τὸ ὄρος οὗτοι περινοστήσαντες, ἤροντό τινας ἐκεῖ θρέμματα νέμοντας, εἴ τινα ἐθεάσαντο τοιόνδε χρῶμα ἔχοντα, καὶ σχῆμα περικείμενον. Ὡς δὲ τὸν λάκκον οἱ ποιμένες ὑπέδειξαν, πολλὰ μὲν εὐθὺς κατεβόησαν· σχοινίον δὲ εὐθὺ κομίσαντες, σὺν πολλῷ αὐτὸν ἀνιμήσαντο πόνῳ. Οὐ γὰρ τῇ καθόδῳ παραπλησίως ἡ ἄνοδός ἐστιν εὐπετής. Ὀλίγον τοίνυν παρ' ἐκείνοις διατρίψας B vicanis præsidens sacerdotibus, ut intus nihil reχρόνον, εἰς Τελάνισσον ἀφίκετο κώμην, τῇ κορυφῇ ἐφ' ᾗ νῦν ἕστηκεν ὑποκειμένην. Ἐν ταύτῃ μικρὸν οἰκίσκον εὑρὼν, τρία καθειργμένος διετέλεσεν ἔτη. Αὔξειν δὲ ἀεὶ τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον φιλονεικῶν, ἐπεθύμησε Μωϋσῇ καὶ Ἠλίᾳ τοῖς θείοις ἀνθρώποις παραπλησίως τεσσαράκοντα ἡμέρας ἄσιτος διαμεῖναι. Καὶ πείθει τὸν θαυμάσιον Βάσσον, ὃς τηνικαῦτα πολλὰς περιώδευσε κώμας τοῖς κατὰ κώμην ἱερεῦσιν ἐπιστατῶν, μηδὲν ἔνδον μὲν καταλιπεῖν, πηλῷ δὲ καταχρῖσαι τὴν Θύραν. Τοῦ δὲ καὶ τὴν δυσκολίαν τοῦ πράγματος ὑπαγορεύοντος, καὶ παραινοῦντος μὴ νομίζειν ἀρετὴν εἶναι τὸν βίαιον θάνατον· κατηγορία γὰρ αὕτη, καὶ μεγίστη, καὶ πρώτη· « Ἀλλά σύ γε, ἔφη, ὦ Πάτερ, δέκα μοι ἄρτους καὶ στάμνον ὕδατος ἀπόθου, κἂν ἴδω τὸ σῶμα τροφῆς δεόμενον, μεταλήψομαι τούτων. » Ἐγένετο ὡς ἐκέλευσε· καὶ τὰ μὲν ἀπετίθετο, ἡ θύρα δὲ τὸν πηλὸν ὑπεδέχετο. Μετὰ δὲ τὸ τέλος τῶν ἡμερῶν, ἦκε μὲν ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος Βάσσος, τὸν δὲ πηλὸν ἀφελὼν, καὶ τῆς θύρας εἴσω γενόμενος, εὗρε μὲν τῶν ἄρτων τὸν ἀριθμὸν, εὗρε δὲ πλήρη καὶ τὸν στάμνον τοῦ ὕδατος, αὐτὸν δὲ ἄπνουν ἐρριμμένον, καὶ οὔτε φθέγγεσθαι, οὔτε κινεῖσθαι δυνάμενον. Σπογγιὰν τοίνυν αἰτήσας καὶ ταύτῃ τὸ στόμα διαβρέξας καὶ ἀποκλύσας, προσήνεγκεν αὐτῷ τῶν θείων μυστηρίων τὰ σύμβολα. Καὶ οὕτως διὰ τούτων ἀναῤῥωσθεὶς ἀνέστησέ τε ἑαυτὸν, καὶ τροφῆς μετρίας μετέλαβε, ὀριδακίνας, καὶ σέρεις, καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, κατὰ βραχὺ διαμασσόμενος, καὶ D sunt. Sed ad magnum Symeonem redeo.
τῇ γαστρὶ παραπέμπων. Ὑπεραγασθεὶς τοίνυν ὁ μέγας ἐκεῖνος Βάσσος, τὴν οἰκείαν ἀγέλην κατέλαβε, τὸ μέγα τοῦτο διηγούμενος θαῦμα. Πλείοσι γὰρ ἢ διακοσίοις θιασώταις ἐχρῆτο, μήτε κτῆνος ἔχειν, μήτε μύλην ἐπιτρέψας, μήτε χρυσίον προσφερόμενον ὑποδέχεσθαι, μήτε τινὰ ἔξω τῆς Θύρας ἰέναι, ἢ τι τῶν ἀναγκαίων ὠνησόμενον, ἢ τινα τῶν γνωρίμων ὀψόμενον· ἀλλ' ἔνδον διάγειν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θείας χάριτος πεμπομένην τροφὴν ὑποδέχεσθαι. Τοῦτον μέχρι καὶ τήμερον τὸν νόμον οἱ θιασῶται φυλάττουσι, καὶ πλείους γενόμενοι τὰς δοθείσας οὐ παρέβησαν ἐντολάς. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὸν μέγαν διαβήσομαι Συμεώνην.

rent et reducerent. Itaque montem obeuntes quosdam qui oves ibi pascebant percontati sunt, an quemquam hoc oris colore, et sic indutum vidissent; cumque illi cisternam commonstrassent, magnos statim clamores ediderunt, et allato funemulto**1269** illum cum labore eduxerunt. Neque enim æque facilis est ascensus ac descensus. Brevi ergo tempore apud illos commoratus, in Telanissum [30] vicum profectus est, montis vertici in quo nunc degit subditum. In hoc parvam offendens domunculam, tres annos inclusus mansit: virtutisque opes augere in dies contendens, quadraginta dies, sicut divini viri Moses et Elias, jejunus transigere concupivit. Suadet itaque admirando Basso, qui tunc temporis multos vicos circumibat linquat, et luto januam obstruat. Illo autem rei difficultatem suggerente, et monente ne virtutem esse putaret mortem violentam (crimen enim hanc esse primum et maximum), « At tu, o pater, inquit, decem hic mihi panes appone, et urnam aquæ, et ego, si videro corpus cibo indigere, hinc sumam. Factum est ut imperabat, et reposita sunt ista, et obstructa luto janua. Finitis autem diebus, venit admirandus ille Bassus, vir Dei, et luto amoto januam ingressus, panum quidem numerum invenit, et urnam aquæ plenam: at ipsum exanimem prostratum, nec loqui, nec movere se valentem. Quare accepta spongia cum os ejus humectasset et eluisset, divinorum illi mysteriorum symbola imposuit: quibus corroboratus erexit se, et cibi aliquantulum sumpsit, lactucas et intyba, et his similia paulatim mandens, et in stomachum demittens. Obstupefactus magnus **1270** Bassus ad gregem suum rediit, magnum hoc narrans miraculum. Sodales enim habebat supra ducentos, quibus nec jumentum, nec molam habere permittebat, nec oblatum aurum accipere: nec foras exire quemquam, vel ad emenda necessaria, vel amicorum visendorum gratia, sed intus manere, missumque a divina gratia victum suscipere. Hanc legem in hodiernum usque diem observant sodales: et quamvis numero excreverint, data præcepta trangressi non

Ἐξ ἐκείνου τοίνυν μέχρι καὶ τήμερον (ὀκτὼ δὲ καὶ εἴκοσι διελήλυθεν ἔτη), τὰς τεσσαράκοντα ἄσιτος διαμένει ἡμέρας· ὁ δὲ χρόνος καὶ ἡ μελέτη τοῦ πόνου τὸ πλέον ἐσύλησεν. Εἰώθει μὲν γὰρ τὰς πρώτας

Ille igitur ex illo tempore ad hunc usque diem per annos viginti octo quadragenos dies sine cibo transigit. Tempus autem et exercitatio magnam laboris partem detraxit. Solebat enim pri-

VARIÆ LECTIONES.

[30] *Telanessum* Herv.

Digitized by Google

mis diebus stare, Deumque laudare : deinde ubi corpus stationem propter inediam ferre amplius non poterat, sedere deinceps, et ita divinam liturgiam exsolvere : postremis vero diebus etiam decumbere. Consumptis enim paulatim exstinctisque viribus jacere semimortuus cogebatur. Postquam autem in columna stetit, adduci non potuit ut descenderet, aliamque rationem iniit qua staret. Trabem enim alligans columnæ, et scipsum trabi astringens, quadraginta dies sic explevit. Posthæc vero majore cœlitus accepta gratia, ne hoc quidem opus habuit auxilio : sed cibis omnibus abstinens quadraginta dies stetit, alacritate animi divinaque gratia confirmatus. Tribus ergo, ut dictum est, in illa domuncula transactis * annis, ad celeberrimum hunc montis verticem venit, maceriam **1271** circumduci præcipiens, catenaque ferrea viginti cubitorum fabricata, ejusque capite uno ad saxum ingens affixo, altero ad dextrum pedem illigato, ut extra limites illos nec si vellet egredi posset, intus mansit, cœlum assidue animo agitans, et quæ supra cœlos sunt contemplari vi conans. Mentis enim volatum ferri vinculum illud non impediebat. Cum vero admirandus Meletius, qui Antiochenæ regionis tunc episcopatum regebat, vir prudentia et intelligentia clarus, ingeniique solertia ornatus, supervacaneum diceret ferrum esse, cum ad rationis vincula corpori injicienda voluntas sufficeret, cessit, et admonitioni ejus paruit, accitoque fabro vinculum solvi jussit. Sed quia cruri applicata pellis fuerat, ne corpus a ferro læderetur, et hanc quoque quia consuta erat diffringi oportebat, cimices maximos supra viginti in ea latitantes visos dixerunt, et hoc se conspexisse affirmavit admirandus Meletius. Ego vero ideirco commemoravi, ut magnam viri patientiam hinc etiam ostenderem. Nam cum pellem manu comprimere, et omnes enecare facile posset, molestos morsus toleranter passus est, in parvis se libenter ad majora certamina exercens. Fama ergo per omnes oras volitante, concurrebant omnes, non vicini modo, sed ii etiam qui multorum dierum itinere distabant ; alii paralyticos offerentes, alii sanitatem ægris postulantes, alii patres fieri rogantes, et quod a natura non acceperant, per illum obtinere deprecantes. Qui accipiebant autem, et petitis potiebantur, cum gaudio **1272** redibant, prædicantesque beneficia quæ acceperant, multo plures ad eadem petenda concitabant. Sic autem undique venientibus omnibus, et tota via fluvium imitante, hominum pelagus illo in loco videre est, fluvios undiquaque influentes excipiens. Neque enim hujus tantum nostræ regionis incolæ confluunt, sed et Ismaelitæ, et Persæ, et Armenii his subditi, et Iberes, et Homeritæ, et qui illis interiores sunt. Venere etiam multi ultimas Occidentis oras incolentes, et Hispani, et Britanni, et Galli, qui horum media * obtinent. De Italia namque supervacuum est dicere. Ferunt enim maxima in

A ἡμέρας ἑστάναι, καὶ τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν. Εἶτα τοῦ σώματος διὰ τὴν ἀπαστίαν φέρειν οὐκ ἔτι τὴν στάσιν ἰσχύοντος, καθῆσθαι λοιπὸν, καὶ τὴν θείαν λειτουργίαν ἐπιτελεῖν· τὰς δὲ τελευταίας ἡμέρας καὶ προσκλίνεσθαι. Δαπανωμένης γὰρ κατὰ βραχὺ τῆς ἰσχύος, καὶ ἀποσβεννυμένης, κεῖσθαι ἡμιθανὴς ἠναγκάζετο. Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ τοῦ κίονος ἔστη, κατιέναι μὲν οὐκ ἠνείχετο, ἐμηχανήσατο δὲ τὴν στάσιν ἑτέρως. Δοκὸν γάρ τινα προσδήσας τῷ κίονι, καὶ σχοινίοις πάλιν ἑαυτὸν τῇ δοκῷ προσαρμόσας, τὰς τεσσαράκοντα οὕτω διετέλεσεν ἡμέρας. Μετὰ δὲ ταῦτα πλείονος λοιπὸν τῆς ἄνωθεν χάριτος ἀπολαύσας, οὐδὲ ταύτης ἐδεήθη τῆς βοηθείας, ἀλλ' ἔστηκε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας, σιτίων μὲν οὐκ ἀπολαύων, προθυμίᾳ δὲ καὶ θείᾳ ῥωννύμενος χάριτι. Τρία τοίνυν,

B ὡς ἔφην, ἐν ἐκείνῳ τῷ οἰκίσκῳ διατελέσας ἔτη, τὴν πολυθρύλλητον ταύτην κατέλαβε κορυφὴν, θριγκίον ἐν κύκλῳ γενέσθαι παρεγγυήσας, ἅλυσίν τε ἐκ σιδήρου πήχεων εἴκοσι κατασκευάσας, καὶ ταύτης θατέραν μὲν ἀρχὴν πέτρᾳ μεγίστῃ προστηλώσας, θατέραν δὲ τῷ δεξιῷ ποδὶ προσαρμόσας, ὡς ἂν μηδὲ βουλόμενος ἔξω τῶν ὅρων ἐκείνων ἀπέλθοι, διῆγεν ἔνδον, διηνεκῶς τὸν οὐρανὸν φανταζόμενος, καὶ τὰ ἄνω τῶν οὐρανῶν θεωρεῖν βιαζόμενος. Οὐ γὰρ ἐκώλυε τῆς διανοίας τὴν πτῆσιν ὁ τοῦ σιδήρου δεσμός. Ἐπειδὴ δὲ Μελέτιος ὁ θαυμάσιος, ἐπισκοπεῖν τηνικαῦτα τῆς Ἀντιόχου πόλεως τεταγμένος τὴν χώραν, ἀνὴρ φρονήσει καὶ συνέσει λάμπων, καὶ ἀγχινοίᾳ κεκοσμημένος, περιττὸν ἔφη τὸν σίδηρον, ἀρκούσης τῆς γνώμης λογικὰ τῷ σώματι περιθεῖναι δεσμά·

C εἶξε μὲν, καὶ τὴν παραίνεσιν εὐπειθῶς εἰσεδέξατο· χαλκέα δὲ κληθῆναι κελεύσας, λῦσαι προσέταξε τὸν δεσμόν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ δέρμα τῷ σκέλει προσήρμοστο, ὡς ἂν μὴ λωβηθείη ὑπὸ τοῦ σιδήρου τὸ σῶμα, καὶ ἔδει καὶ τοῦτο (συνερραμμένον γὰρ ἦν), διαῤῥαγῆναι, πλείους ἢ εἴκοσι μεγίστους ἔφασαν κόρεις ἐν ἐκείνῳ κατιδεῖν ἐμφωλεύοντας· καὶ τοῦτο ἔφη ὁ θαυμάσιος τεθεᾶσθαι Μελέτιος. Ἐγὼ δὲ ἀπεμνημόνευσα, τὴν πολλὴν τοῦ ἀνδρὸς κάντεῦθεν καρτερίαν ἐπιδεικνύς. Πιλῆσαι γὰρ τῇ χειρὶ τὸ δέρμα, καὶ διαφθεῖραι πάντας δυνάμενος ῥᾳδίως, τῶν ἀνιαρῶν δηγμάτων ἠνείχετο καρτερῶν, ἐν τοῖς μικροῖς τὴν τῶν μειζόνων ἀγώνων ἀσπαζόμενος γυμνασίαν. Τῆς τοίνυν φήμης πάντοσε διαθεούσης, συνέθεον

D ἅπαντες, οὐχ οἱ γειτονεύοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πολλῶν ἡμερῶν ἀφεστηκότες ὁδόν· οἱ μὲν παρειμένους τὸ σῶμα προσφέροντες, οἱ δὲ ἀῤῥώστοις ὑγείαν αἰτοῦντες, οἱ δὲ πατέρας γενέσθαι παρακαλοῦντες, καὶ ὃ παρὰ τῆς φύσεως οὐκ ἔλαβον, ἱκέτευον δι' ἐκείνου λαβεῖν. Λαμβάνοντες δὲ, καὶ τῶν αἰτήσεων ἀπολαύοντες, μετ' εὐφροσύνης μὲν ἐπανῄεσαν· κηρύττοντες δὲ τὰς εὐεργεσίας ὧν ἔτυχον, πολλαπλασίους τῶν αὐτῶν δεησομένους ἐξέπεμπον. Οὕτω δὲ πάντων πανταχόθεν ἀφικνουμένων, καὶ πάσης ὁδοῦ ποταμὸν μιμουμένης, πέλαγος ἀνθρώπων ἔστιν ἰδεῖν ἐν ἐκείνῳ συνιστάμενον τῷ χωρίῳ τοὺς πανταχόθεν δεχόμενον ποταμούς. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην οἰκοῦντες συῤῥέουσιν, ἀλλὰ καὶ Ἰσμαηλῖται, καὶ Πέρσαι, καὶ Ἀρμένιοι οἱ τούτων

Digitized by Google

ὑποχείριοι, καὶ Ἴβηρες, καὶ Ὀμηρῖται, καὶ οἱ ἐκείνων ἐνδότεροι. Ἀφίκοντο δὲ πολλοὶ τὰς τῆς Ἑσπέρας οἰκοῦντες ἑσχατιάς, Σπάνοι τε καὶ Βρεττανοὶ, καὶ Γαλάται, οἱ τὸ μέσον τούτων κατέχοντες. Περὶ γὰρ [31] Ἰταλίας περιττὸν καὶ λέγειν. Φασὶ γὰρ οὕτως ἐν Ῥώμῃ τῇ μεγίστῃ πολυθρύλλητον γενέσθαι τὸν ἄνδρα, ὡς ἐν ἅπασι τοῖς τῶν ἐργαστηρίων προπυλαίοις εἰκόνας αὐτῷ βραχείας ἀναστῆσαι, φυλακήν τινα σφίσιν αὐτοῖς καὶ ἀσφάλειαν ἐντεῦθεν πορίζοντας. A Roma celebrem adeo virum esse, ut in omnibus officinarum vestibulis parvas ejus imagines statuant, tutelam ex his quamdam sibi et præsidium comparantes.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀριθμοῦ κρείττους οἱ ἀφικνούμενοι, προσψαύειν δὲ ἅπαντες ἐπεχείρουν, καί τινα εὐλογίαν ἀπὸ τῶν δερματίνων ἐκείνων ἱματίων τρυγᾶν· πρῶτον μὲν τῆς τιμῆς τὸ ὑπερβάλλον ἄτοπον εἶναι νομίζων, ἔπειτα καὶ τοῦ πράγματος τὸ ἐπίπονον δυσχεραίνων, τὴν ἐπὶ τοῦ κίονος ἐμηχανήσατο στάσιν. Πρῶτον μὲν ἓξ πήχεων τμηθῆναι κελεύσας, εἶτα δύο καὶ δέκα, μετὰ δὲ ταῦτα δύο καὶ εἴκοσι, νῦν δὲ ἓξ καὶ τριάκοντα· ἀναπτῆναι γὰρ εἰς οὐρανὸν ἐφίεται, καὶ τῆς ἐπιγείου ταύτης ἀπαλλαγῆναι διατριβῆς. Ἐγὼ B δὲ οὐδὲ τῆς θείας ἄνευ οἰκονομίας ταύτην πιστεύω γενέσθαι τὴν στάσιν. Οὗπερ εἵνεκα τοὺς μεμψιμοίρους παρακαλῶ χαλινῶσαι τὴν γλῶτταν, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν ὡς ἔτυχε φέρεσθαι· σκοπεῖν δὲ, ὡς πολλάκις τοιαῦτα ὁ Δεσπότης τῶν ῥαθυμοτέρων ἕνεκεν ὠφελείας ἐμηχανήσατο. Καὶ γὰρ τὸν Ἡσαΐαν γυμνὸν καὶ ἀνυπόδητον βαδίσαι προσέταξε· καὶ τὸν Ἱερεμίαν περίζωσμα τῇ ὀσφύϊ περιθεῖναι, καὶ οὕτω τοῖς ἀπειθέσι προσφέρειν τὴν προφητείαν· καὶ ἄλλοτε δὲ κλοιοὺς ξυλίνους καὶ σιδηροῦς μετὰ ταῦτα τῷ τραχήλῳ περιβαλεῖν· καὶ τῷ Ὠσηὲ γυναῖκα πόρνην λαβεῖν, καὶ αὖθις ἀγαπῆσαι γυναῖκα πονηρὰν καὶ μοιχαλίδα· καὶ τῷ Ἰεζεκιὴλ, ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ πλευροῦ τεσσαράκοντα κατακλιθῆναι ἡμέρας, καὶ ἐπὶ C τοῦ εὐωνύμου πεντήκοντα καὶ ἑκατόν· καὶ πάλιν, διορῦξαι τοῖχον, καὶ φεύγοντα ἐξελθεῖν, καὶ αἰχμαλωσίαν ἐν ἑαυτῷ διαγράψαι· καὶ ἄλλοτε δὲ ξίφος εἰς ἀκμὴν παραθῆξαι, καὶ ξύρασθαι τούτῳ τὴν κεφαλὴν, καὶ τετραχῇ τὰς τρίχας διελεῖν, καὶ ἀπονεῖμαι τὰς μὲν εἰς τόδε, τὰς δὲ εἰς τόδε, ἵνα μὴ ἅπαντα καταλέγω. Γίνεσθαι δὲ τούτων ἕκαστον προσέταττε τῶν ὅλων ὁ πρύτανις, τοὺς λόγῳ μὴ πειθομένους, μηδὲ τῆς προφητείας ἐπαΐειν ἀνεχομένους, τῷ τῆς θεωρίας παραδόξῳ συλλέγων, καὶ τῶν θεσπισμάτων ἀκούειν παρασκευάζων. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐξεπλάγη θεῖον ἄνθρωπον γυμνὸν βαδίζοντα θεωρῶν; Τίς οὐκ ἂν τὴν αἰτίαν τοῦ γιγνομένου μαθεῖν ἐπόθησε; Τίς δὲ οὐκ ἂν ἤρετο· Τί δήποτε πόρνῃ συνοικεῖν ὁ προφήτης ἀνέχεται; Καθάπερ τοίνυν ἐκείνων ἕκαστον ὁ D τῶν ὅλων Θεὸς γενέσθαι προσέταξε, τῆς τῶν ῥᾳστώνῃ συζώντων προμηθούμενος ὠφελείας· οὕτω καὶ τὸ καινὸν τοῦτο καὶ παράδοξον ἐπρυτάνευσε θέαμα, τῷ ξένῳ πάντας ἕλκων εἰς θεωρίαν, καὶ πιθανὴν τοῖς ἀφικνουμένοις παρασκευάζων τὴν προσφερομένην παραίνεσιν. Τὸ γὰρ καινὸν τοῦ θεάματος ἐνέχυρον ἀξιόχρεων γίνεται τοῦ διδάγματος· καὶ ὁ εἰς θεωρίαν ἀφικνούμενος τὰ θεῖα παιδευθεὶς ἐπανέρχεται. Καὶ Quoniam autem innumerabiles erant qui adventabant, et tangere omnes conabantur, atque ex pelliceis illis vestibus benedictionem aliquam haurire : primum nimiam honoris magnitudinem absurdam existimans, deinde rem ut laboriosam ægre ferens, stationem in columna excogitavit. Ac principio quidem sex cubitorum cædi jussit, postea duodecim, tum deinde duorum et viginti, nunc vero sex et triginta. Evolare namque in cœlum cupit, et ab hac terrena conversatione recedere. Ego vero stationem hanc non absque divino consilio factam credo. Quamobrem eos oro quos reprehendere delectat, ut linguæ frenum injiciant, neque **1273** illam temere ferri sinant : sed considerent Dominum talia persæpe ad segniorum utilitatem instituisse. Nam et Isaiam [s] nudum discalceatumque incedere jussit : et Jeremiam [t] accingere lumbos suos, atque ita prophetiam incredulis efferre : et aliquando catenas ligneas et postea ferreas collo imponere : et Oseam uxorem sumere fornicariam, et rursus diligere uxorem pravam et adulteram. Et Ezechielem [v] super latus dextrum dormire dies quadraginta, et super sinistrum centum et quinquaginta : et rursum, perfodere sibi parietem, et per eum effugere, captivitatemque in seipso designare : alias etiam [x] gladii aciem exacuere, et caput radere, pilosque quadrifariam dividere, atque hoc illa parte, et hac illud facere, ne omnia percenseam. Horum unumquodque fieri jussit universorum moderator, eos qui sermoni non parebant, et prophetiæ aures præbere abnuebant, spectaculi admirabilitate colligens, et ad audiendas vaticinationes inducens. Quis enim non obstupuit, cum divinum hominem nudum ambulantem videret ? quis ejus rei causam cognoscere non desideravit ? Quis porro sciscitatus non est, cur tandem cum fornicaria habitare propheta non gravetur ? Ut igitur horum unumquodque universorum Deus* fieri jussit, ut ignavorum ac desidum utilitati consuleret : sic et novum istud admirandumque spectaculum instituit, ut omnes rei novitate ad spectandum pertraheret, probabilemque adventantibus traditam **1274** sibi admonitionem efficeret. Novitas enim spectaculi idoneum pignus est doctrinæ, et qui ad spectandum venit divinis imbutus recedit. Et quemadmodum qui apud homines imperium obtinent, per temporum intervalla nummorum

[s] Isa. xx, 2. [t] Jerem. i, 17 ; xxviii, 12. [u] Osee. i, 2 ; iii, 1. [v] Ezech. iv, 4 ; xii, 5. [x] Ezech. v, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[31] Hic locus de cultu Simeonis in Italia reperitur etiam in Joannis Damasc. or. III, *De imagg.* t. I, p. 366, Le Quienii et in Actis synodi Nicænæ II, act. 4.

Digitized by Google

imagines mutant, leonum interdum effigiem imprimentes, interdum stellarum et angelorum, interdum novo charactere pretiosius aurum reddere conantes : sic universorum Rex, tanquam characteres quosdam, novas istas diversasque vitæ rationes pietati adjiciens, non fidei alumnorum tantummodo, sed incredulitate quoque laborantium linguas ad laudandum excitat. Quodque hæc ita se habeant, non verba testantur, sed res ipsæ clamant. Ismaelitarum enim millia quamplurima, quæ impietatis caligini servierant, statio illa in columna illuminavit. Nam veluti super candelabrum aliquod posita lucidissima hæc lucerna, radios solis instar omnes in partes emisit : Iberasque, ut dixi, et Armenios, et Persas accedentes, et divinum baptismum accipientes videre est. Ismaelitæ autem turmatim venientes, ducenti simul, et trecenti, ac interdum mille, patrium errorem magna voce abnegant, simulacra quæ coluerant coram magno illo lumine conterentes, Venerisque orgia ejurantes (hujus quippe dæmonis cultum amplexi jam olim fuerant), divinis mysteriis initiantur, leges ab illa sacra lingua accipientes, et paternis moribus valedicentes, asinorumque agrestium et camelorum **1275** esum respuentes. Atque hos ipse vidi et audivi, cum et paternam impietatem abdicarent, et evangelicæ doctrinæ assensum præberent. Jam et periculum semel adii maximum. Nam cum jussisset ille, ut ad me accederent, et sacerdotalem benedictionem acciperent, maximum illos dicens ex ea fructum percepturos, hi barbarico impetu irruentes, alii a fronte, alii a tergo, alii a lateribus trahebant, et qui remotiores erant, super alios conscendentes, manusque protendentes, aut barbam vellebant, aut vestes discerpebant. Ac me profecto isti vehementiore incursu enecassent, nisi sublato clamore omnes dissipasset.

A ὥσπερ οἱ βασιλεύειν τῶν ἀνθρώπων λαχόντες, ἀμείβουσι κατά τινα χρόνου περίοδον τὰς τῶν νομισμάτων εἰκόνας, ποτὲ μὲν λεόντων ἐκτυποῦντες ἐνδάλματα, ποτὲ δὲ ἀστέρων καὶ ἀγγέλων· ἄλλοτε τῷ ξένῳ χαρακτῆρι τιμιώτερον ἀποφαίνειν πειρώμενοι τὸν χρυσόν· οὕτως ὁ τῶν ὅλων Παμβασιλεὺς, οἷόν τινας χαρακτῆρας, τὰς καινὰς ταύτας καὶ παντοδαπὰς πολιτείας τῇ εὐσεβείᾳ περιτιθείς, οὐ μόνον τῶν τρεφίμων τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῶν τὴν ἀπιστίαν νοσούντων, εἰς εὐφημίαν τὰς γλώττας κινεῖ. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὐ λόγοι μάρτυρες, ἀλλ' ἡ τῶν πραγμάτων βοή. Τοὺς γὰρ Ἰσμαηλίτας, πολλὰς μυριάδας τῷ ζόφῳ τῆς ἀσεβείας δουλευούσας, ἡ ἐπὶ τοῦ κίονος ἐφώτισε στάσις. Ὥσπερ γὰρ ἐπί τινος λυχνίας τεθεὶς ὁ φανώτατος οὗτος λύχνος, ἡλίου

B δίκην πάντοσε τὰς ἀκτῖνας ἐξέπεμψε· καὶ ἔστιν ἰδεῖν καὶ Ἴβηρας, ὡς ἔφην, καὶ Ἀρμενίους, καὶ Πέρσας ἀφικνουμένους, καὶ τοῦ θείου βαπτίσματος ἀπολαύοντας. Ἰσμαηλῖται δὲ κατὰ συμμορίας ἀφικνούμενοι, διακόσιοι κατὰ ταυτὸν, καὶ τριακόσιοι, ἔστι δ' ὅτε καὶ χίλιοι, ἀρνοῦνται μὲν τὴν πατρῴαν ἐξαπάτην μετὰ βοῆς, τὰ δὲ ὑπ' ἐκείνων σεβασθέντα εἴδωλα πρὸ τοῦ μεγάλου ἐκείνου φωστῆρος συντρίβοντες, καὶ τοῖς τῆς Ἀφροδίτης ὀργίοις ἀποταττόμενοι (ταύτης γὰρ ἀνέκαθεν τῆς δαίμονος κατεδέξαντο τὴν λατρείαν), τῶν θείων ἀπολαύουσι μυστηρίων· νόμους παρὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης δεχόμενοι γλώσσης, καὶ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρῴοις χαίρειν φράζοντες, τῶν τε ὄνων τῶν ἀγρίων, τῶν τε καμήλων τὴν ἐδωδὴν ἀπαρνούμενοι. Καὶ τούτων αὐτόπτης

C ἐγενόμην ἐγὼ, καὶ ἀκήκοα, καὶ τὴν πατρῴαν ἀσέβειαν ἀρνουμένων, καὶ τῇ εὐαγγελικῇ διδασκαλίᾳ συντιθεμένων. Καὶ κίνδυνον δὲ ἅπαξ ὑπέμεινα μέγιστον. Αὐτὸς μὲν γὰρ αὐτοῖς προσελθεῖν ἐκέλευσε, καὶ παρ' ἐμοῦ τὴν ἱερατικὴν εὐλογίαν λαβεῖν, μέγιστον φήσας αὐτοὺς ἐντεῦθεν καρπώσασθαι κέρδος· βαρβαρικώτερον δὲ συνδραμόντες ἐκεῖνοι, οἱ μὲν ἔμπροσθεν εἶλκον, οἱ δὲ ὄπισθεν, ἄλλοι ἐκ πλαγίων· χεῖρας προτείνοντες, οἱ μὲν τὸ γένειον εἶλκον, οἱ δὲ τῆς ἐκείνων θερμοτέρας προσόδου, εἰ μὴ βοῇ χρησάμενος ἀπεσκέδασεν ἅπαντας.

οἱ δὲ ἀφεστῶτες, τῶν ἄλλων ἐπιβαίνοντες, καὶ τὰς τῶν ἱματίων ἐπελαμβάνοντο. Κἂν ἀπεπνίγην ὑπὸ

Talem a dicacibus irrisa columna fructum edebat, tantum divinæ cognitionis radium barbarorum mentibus infundebat. Nam et aliud ab his factum est hujusmodi : Rogabat tribus una divinum hominem, ut phylarcho suo deprecationem aliquam et benedictionem transmitteret : alia vero quæ aderat tribus refragabatur, non debere dicens ad illum mitti benedictionem, sed ad ducem suum : illum enim injustissimum esse, suum vero alienum ab injustitia. Post longam autem contentionem altercationemque barbaricam, tandem in sese invicem irruerunt. Ego vero multis illos verbis hortatus sum ut desisterent : posse namque virum divinum et huic et illi benedictionem impartiri. Verum et hi negabant hac illum potiri oportere, et illi alterum hac fraudare nitebantur. Minas autem ille desuper intentans, canesque **1276** appellans, contentionem ægre sedavit. Hæc autem eo commemoravi,

Τοιαύτην ὁ ὑπὸ τῶν φιλοσκωμμόνων σκωπτόμενος κίων ὠφέλειαν ἀνέβλυσε, καὶ τοσαύτην ἀκτῖνα θεογνωσίας ταῖς τῶν βαρβάρων διανοίαις κατέπεμ-

D ψεν. Οἶδα δὲ καὶ ἄλλο ὑπὸ τούτων τοιόνδε γεγενημένον· Ἱκέτευε μία φυλὴ τὸν θεῖον ἄνθρωπον, εὐχήν τινα καὶ εὐλογίαν ἐκπέμψαι τῷ σφετέρῳ φυλάρχῳ· ἄλλη δὲ φυλὴ παροῦσα ἀντέλεγε, μὴ δεῖν ἐκείνῳ τὴν εὐλογίαν ἐκπεμφθῆναι λέγουσα, ἀλλὰ τῷ ἑαυτῆς ἡγεμόνι· τὸν μὲν γὰρ ἀδικώτατον εἶναι, τὸν δὲ ἀδικίας ἀλλότριον. Μακρᾶς δὲ φιλονεικίας γενομένης, καὶ διαμάχης βαρβαρικῆς, τὸ τελευταῖον κατ' ἀλλήλων ἐχώρησαν. Ἐγὼ δὲ πολλοῖς χρησάμενος λόγοις, ἡσυχίαν ἔχειν παρῆνουν, ὡς ἂν ἀποχρῶντος τοῦ θείου ἀνδρὸς καὶ τούτῳ κἀκείνῳ μεταδοῦναι τῆς εὐλογίας. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἔλεγον, μὴ δεῖν ἐκεῖνον ταύτης τυχεῖν, κἀκεῖνοι ταύτης ἀποστερεῖν ἐπειρῶντο τὸν ἕτερον. Ἀπειλήσας δὲ αὐτοῖς ἄνωθεν, καὶ κύνας καλέσας, μόγις τὴν φιλονεικίαν κατέσβεσε. Ταῦτα δὲ

Digitized by Google

ἔφη, ἐπιδεῖξαι αὐτῶν τῆς διανοίας θελήσας τὴν πίστιν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω κατ' ἀλλήλων ἐμάνησαν, εἰ μὴ μεγίστην ἔχειν δύναμιν τοῦ θεσπεσίου ἀνθρώπου τὴν εὐλογίαν ἐπίστευον. Εἶδον δὲ καὶ ἄλλοτε θαῦμα γεγενημένον ἀοίδιμον. Εἰσελθὼν γάρ τις (Σαρακηνῶν δὲ καὶ οὗτος φύλαρχος ἦν), τὴν θείαν ἱκέτευσε κεφαλὴν, ἐπαμῦναι ἀνδρὶ κατὰ τὴν ὁδὸν παρεθέντι τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἔλεγε δὲ τοῦτο κατὰ τὴν Καλλίνικον (φρούριον δὲ αὕτη μέγιστον) ὑπομεμενηκέναι τὸ πάθος. Κομισθέντα τοίνυν εἰς μέσον ἀρνηθῆναι ἐκέλευσε τὴν τῶν προγόνων ἀσέβειαν. Ἐπειδὴ δὲ ἄσμενος κατεδέξατο, καὶ ὑπήκουσε, καὶ τὸ κελευσθὲν ἐξεπλήρωσεν, ἤρετο εἰ πιστεύει τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τοῦ δὲ πιστεύειν ὁμολογήσαντος, « Ταύταις, ἔφη, ταῖς προσηγορίαις πιστεύων, ἀνάστηθι. » Ὡς δὲ ἀνέστη, προσέταξεν ἐπ' ὤμων φέρειν τὸν φύλαρχον μέχρις αὐτῆς τῆς κλίνης. Μέγιστον δὲ εἶχε σῶμα. Καὶ ὁ μὲν λαβὼν παραυτίκα ᾤχετο· Οἱ δὲ παρόντες εἰς ὑμνῳδίαν τοῦ Θεοῦ τὰς γλώσσας ἐκίνησαν. Τοῦτο δὲ προστέταξε τὸν Δεσπότην μιμούμενος· ὃς τῷ παραλύτῳ φέρειν τὴν κλίνην ἐκέλευσεν. Ἀλλὰ μηδεὶς τυραννίδα καλείτω τὴν μίμησιν. Αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Καὶ ταύτης δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὸ τέλος ἐθεασάμεθα. Τῆς γὰρ τοῦ Κυρίου σκιᾶς οὐδαμοῦ θαῦμα ἐργασαμένης, ἡ τοῦ μεγάλου Πέτρου σκιὰ, καὶ θάνατον ἔλυσε, καὶ νόσους ἐξήλασε, καὶ δαίμονας ἐφυγάδευσεν. Ἀλλ' ὁ Δεσπότης καὶ ταῦτα διὰ τῶν δούλων ἐνήργει τὰ θαύματα· καὶ νῦν δὲ ὡσαύτως, τῇ τούτου κεχρημένος προσηγορίᾳ τὰ μυρία ὁ θεῖος Συμεώνης ἐργάζεται θαύματα. Συνέβη γὰρ καὶ ἕτερον θαῦμα γενέσθαι ὑπὸ τούτου τοῦ προτέρου μηδαμῶς ἐλαττούμενον. Τῶν γὰρ εἰς τὸ σωτήριον ὄνομα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ πεπιστευκότων τις, Ἰσμαηλίτης οὐκ ἄσημος, εὐχὴν ἐποιήσατο πρὸς τὸν Θεὸν ὑπ' αὐτῷ μάρτυρι, καὶ ὑπόσχεσιν. Ἡ δὲ ὑπόσχεσις ἦν, πάσης ἀφέξεσθαι τοῦ λοιποῦ μέχρι τέλους ἐμψύχου τροφῆς. Ταύτην οὐκ οἶδ' ὅπως χρόνῳ τινὶ τὴν ἐπαγγελίαν παραδραμὼν, ὄρνιν καταθύσας ἐσθίειν ἐτόλμησε. Τοῦ δὲ Θεοῦ αὐτὸν δι' ἐλέγχου πρὸς ἐπιστροφὴν ἐνεγκεῖν ἐθελήσαντος, καὶ τὸν ἑαυτοῦ τιμῆσαι θεράποντα μάρτυρα τῆς παραβαθείσης γενόμενον ὑποσχέσεως, εἰς λίθου φύσιν ἡ σὰρξ τῆς ὄρνιθος μετεβάλλετο, ὥστε μηδὲ βουλόμενον δύνασθαι λοιπὸν ἐσθίειν αὐτόν. Πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν, ἀπὸ πετρωθέντος οὗπερ εἰς βρῶσιν ἐπείληπτο σώματος ἐσθίειν δύνασθαι; Ταύτῃ καταπλαγεὶς ὁ βάρβαρος τῇ παραδόξῳ θέᾳ, σὺν πολλῷ τάχει τὸν ὅσιον κατελάμβανε, τὸ κεκρυμμένον εἰς φῶς προσφέρων ἁμάρτημα, καὶ τὴν παράβασιν ἀνακηρύττων πᾶσι, καὶ τοῦ πταίσματος ἐκ Θεοῦ συγγνώμην αἰτούμενος· καὶ τὸν ἅγιον εἰς ἐπικουρίαν καλῶν, ὡς ἂν ταῖς παντοδυνάμοις αὐτοῦ εὐχαῖς τῶν δεσμῶν αὐτὸν τῆς ἁμαρτίας ἑλκύσειε. Πολλοὶ δὲ τοῦ θαύματος αὐτόπται γεγόνασι, τὸ πρὸς τῷ στήθει μέρος ἐξ ὀστέου καὶ λίθου συγκείμενον ψηλα-

A ut quanta illorum animi fides esset ostenderem. Neque enim in seipsos sic insaniissent, nisi divini hominis benedictionem vim maximam habere credidissent. Vidi porro et aliud celebre factum miraculum. Ingressus quidam (erat autem hic quoque phylarchus Saracenorum), divinum caput orabat, ut opem ferret homini, cui paralysi soluta in via fuerant membra corporis. Aiebat autem ad Callinicum, quod castellum est maximum, in hunc morbum incidisse. Cum is ergo allatus esset in medium, jussit ut majorum impietatem abnegaret. Quod ille cum libenter admisisset, obtemperansque jussa implesset, rogavit an crederet Patri, et unigenito Filio, et Spiritui sancto. Et cum credere se professus esset, « His, inquit, nominibus credens, B surge. » Ubi autem surrexit, jussit ut phylarchum humeris suis ad ipsum usque lectum ferret. Erat autem is corpore prægrandi. Quo ille sublato confestim abiit : qui vero præsentes aderant, in Dei laudem linguas excitarunt. Hoc porro ille Dominum imitans præcepit, qui paralytico jussit ut lectulum suum ferret. Cæterum imitationem hanc nemo tyrannidem vocet. Ejus enim vox est : « Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet y. » Cujus sane promissi eventum vidimus. Nam cum umbra Domini miraculum nunquam fecerit, magni Petri umbra et mortem delevit, et morbos exegit, et dæmones fugavit. **1277** Verum Dominus et ista per servos C suos miracula patrabat, et nunc similiter ejus nomen usurpans divinus Symeones innumera peragit miracula. Accidit namque ut aliud quoque ab eo fieret miraculum nihilo inferius priore. Ismaelita enim quidam ex iis qui in salutare Christi Domini nomen crediderant, minime obscurus, votum ipso teste Deo fecerat, et promissionem. Promiserat autem futurum, ut deinceps perpetuo abstineret ab esu cujusvis animati. Hanc ille promissionem nescio quo pacto transgressus aliquando mactatam gallinam ausus est comedere. Quem Deus ad conversionem certo indicio ducere cum vellet, famulumque suum honorare qui testis fuerat promissionis, in lapidis naturam gallinæ caro conversa est : adeo ut nec si vellet edere amplius illam D posset. Qui enim id edi posset, quod cibi causa sumptum in lapidem transierat? Obstupefactus inusitato spectaculo barbarus ad sanctum celerrime profectus est, occultum peccatum in lucem proferens, et transgressionem suam omnibus enuntians, delictique veniam a Deo petens, et sancti auxilium invocans, ut precibus suis omnipotentibus peccati vinculis ipsum exsolveret. Miraculum hoc multi conspexere, qui gallinæ partem pectori adhærentem ex osse et lapide conflatam attrectarunt. Ego vero non solum miraculi spectator, sed rerum etiam futurarum prædictionis **1278** auditor fui. Nam et siccitatem illam quæ exstitit, magnamque

y Joan. xiv, 12.

Digitized by Google

anni sterilitatem, ac secutam ex ea famem simul atque pestem biennio ante prædixit, virgam hominibus incussam a se visam dicens, et flagella quæ inferret significantem. Alias etiam bruchi quem vocant irruptionem prænuntiavit, eamque non magnum detrimentum allaturam, supplicium mox subsequente divina clementia. Triginta autem diebus elapsis, innumerabilis quidem exorta est multitudo, ita ut solis radios dissecaret, umbramque efficeret : idque nos omnes liquido perspeximus. Cæterum soli brutorum animantium pabulo nocuit, hominum vero alimenta nulla ex parte læsit. Mihi etiam, cum a quodam oppugnarer, inimici exitium quindecim ante diebus prædixit, prædictionisque veritatem experientia comperi [33]. Alia hujusmodi sciens prudens omittam, orationis vitans prolixitatem, præsertim cum ad demonstrandam spiritalem ejus perspicientiam ista sufficiant.

Hujus apud regem quoque Persarum ingens gloria fuit. Ut narrarunt enim qui ad eum legati profecti sunt, diligenter sciscitabatur, quænam viri vita esset, et cujusmodi miracula. Sed et conjugem ejus aiunt et oleum ab eo **1279** benedictum petiisse, et tanquam donum maximum accepisse. Quin et regis domestici omnes, fama permoti, quamvis a magis multas contra illum calumnias audirent, et accurate percontabantur, et re perspecta divinum virum appellabant. Cætera autem turba ad muliones accedens, et ad ministros ac milites, et pecunias offerebant, et ut olei benedictionis participes fierent obsecrabant. Ismaelitarum autem regina, sterilis cum esset, liberosque optaret, primo quidem missis quibusdam ex primoribus, ut mater fieret obsecravit : postquam vero compos voti facta est, peperitque ut optarat, natum regem accipiens ad divinum senem contendit : et quia mulieribus aditus non patebat, misso ad illum infante, rogavit ut benedictionem impetraret. « Tuus enim est, inquit, hic manipulus. Ego cum lacrymis precum semen contuli : tu ex semine manipulum eduxisti, divinæ gratiæ pluviam oratione tua eliciens. »

Sed quousque tandem Atlantici maris altitudinem metiri conor? Nam sicut hanc dimetiri homines nequeunt, sic orationem exsuperant quæ ab illo fiunt quotidie. Ego autem ejus ante hæc omnia admiror constantiam ; noctes enim diesque ab omnibus erat visus. Foribus enim ablatis, murique disjecta parte non minima, novum omnibus et stupendum

φήσαντες. Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον τῶν θαυμάτων αὐτόπτης, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν γενησομένων προρρήσεως ἐγενόμην ἀκροατής. Καὶ γὰρ τὸν γενόμενον αὐχμὸν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην τοῦ ἔτους ἀκαρπίαν, καὶ τὸν ἀκολουθήσαντα λιμὸν, ὁμοῦ τε καὶ λοιμὸν, πρὸ δύο εἶπεν ἐνιαυτῶν, ῥάβδον εἰρηκὼς τεθεᾶσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφερομένην, καὶ τὰς δι' αὐτῆς προμηνύουσαν μάστιγας. Καὶ ἄλλοτε δὲ τῆς καλουμένης κάμπης τὴν προσβολὴν προεδήλωσε, καὶ ὡς οὐκ ἐς μέγα λυμανεῖται, τῆς θείας φιλανθρωπίας ἀκολουθούσης τῇ τιμωρίᾳ. Τριάκοντα δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, ἐπέστη μὲν πλῆθος ἄπειρον, ὡς καὶ διατεμεῖν τὴν ἀκτῖνα, καὶ σχεδιάσαι σκιάν· καὶ τοῦτο ἀκριβῶς ἐθεασάμεθα πάντες. Μόνον δὲ τὸν τῶν ἀλόγων χλὸν ἐλυμήνατο, οὐδὲ μίαν λώβην τῇ τῶν ἀνθρώπων προσενεγκοῦσα τροφῇ. Καὶ ἐμοὶ δὲ ὑπό τινος πολεμουμένῳ, πρὸ πεντεκαίδεκα ἐμήνυσεν ἡμερῶν τὴν τοῦ πολεμίου κατάλυσιν, καὶ τῇ πείρᾳ τῆς προρρήσεως τὴν ἀλήθειαν ἔμαθον. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα πάμπολλα ἐπιστάμενος παρήσω, φεύγων τοῦ λόγου τὸ μῆκος. Ἀπόχρη δὲ καὶ ταῦτα δεῖξαι τῆς διανοίας αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν θεωρίαν.

Τούτῳ πολὺ τὸ κλέος καὶ παρὰ τῷ Περσῶν βασιλεῖ. Ὡς γὰρ οἱ πρὸς ἐκεῖνον ἀφικόμενοι διηγήσαντο πρέσβεις, ἐπιμελῶς ἐπυνθάνετο, τίς τε εἴη ὁ ἀνδρὸς ὁ βίος, καὶ ποῖα τὰ θαύματα. Τὴν δὲ ὁμόζυγα τούτου φασὶ καὶ ἔλαιον αἰτῆσαι τῆς τούτου εὐλογίας ἠξιωμένον, καὶ ὡς μέγιστον δῶρον κομίσασθαι. Καὶ οἱ περὶ βασιλέα δὲ πάντες ὑπὸ τῆς φήμης βαλλόμενοι, καὶ πολλὰς παρὰ τῶν μάγων κατ' αὐτοῦ συκοφαντίας δεχόμενοι, καὶ ἀκριβῶς ἐπυνθάνοντο, καὶ διδασκόμενοι θεῖον ἄνδρα ὠνόμαζον. Ὁ δὲ λοιπὸς ὄμιλος τοῖς ὀρεωκόμοις προσιόντες, καὶ καθικέται, καὶ στρατιῶται, καὶ χρήματα προσέφερον, καὶ τῆς τοῦ ἐλαίου εὐλογίας μετασχεῖν ἱκέτευον. Ἡ δὲ τῶν Ἰσμαηλιτῶν βασίλισσα, στερίφη οὖσα καὶ παίδων ἐφιεμένη, πρῶτον μέν τινας τῶν ἀξιωτάτων ἀπεστείλασα, γενέσθαι μήτηρ ἱκέτευσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἔτυχε τῆς αἰτήσεως, καὶ ἔσχεν ὡς ἐπόθησε, τὸν γεννηθέντα λαβοῦσα βασιλέα, πρὸς τὸν θεῖον πρεσβύτην ἔδραμε· καὶ ἐπειδὴ γυναιξὶν οὐκ εἰσιτὸν ἦν, πρὸς αὐτὸν πέμψασα τὸ βρέφος, τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν εὐλογίας ἱκέτευε· « Σὸν γάρ, ἔφη, τόδε τὸ δράγμα. Ἐγὼ μὲν γὰρ μετὰ δακρύων τὸ τῆς εὐχῆς προσενήνοχα σπέρμα· σὺ δὲ τὸ σπέρμα πεποίηκας δράγμα, τῆς θείας χάριτος διὰ προσευχῆς ἑλκύσας τὸν ὑετόν. »

Ἀλλὰ μέχρι πότε φιλονεικῶ μετρῆσαι τοῦ Ἀτλαντικοῦ πελάγους τὸ βάθος; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνα τοῖς ἀνθρώποις ἀμέτρητα, οὕτως ὑπερβαίνει διήγησιν τὰ καθ' ἡμέραν ὑπ' ἐκείνου γινόμενα. Ἐγὼ δὲ αὐτοῦ πρὸ τούτων ἁπάντων τὴν καρτερίαν θαυμάζω. Νύκτωρ γὰρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἑστηκεν ὑπὸ πάντων ὁρώμενος. Τὰς θύρας γὰρ ἀφελὼν, καὶ τοῦ περιβόλου

VARIÆ LECTIONES.

[33] Hic adduntur in Herveti versione hæc : « Quin etiam ei aliquando visæ sunt duæ virgæ, quæ ferebantur quidem de cœlis, in terram autem orientalem cadebant et occidentalem. Hanc autem Persicæ et Scythicæ gentis in imperium Romanorum insurrectionem significavit vir divinus, et iis qui aderant affatus est visionem, multisque lacrymis et precibus assiduis repressit plagas quarum intentabantur minæ in orbem terræ. Gens quidem certe Persarum jam armata et parata ad Romanos invadendos, eis divina adversante voluntate a cœpto est retardata, et intrinsecus in malis propriis occupata. »

Digitized by Google

μέρος οὐκ ἐλάχιστον καταλύσας, πρόκειται πᾶσι θέαμα καινὸν καὶ παράδοξον· νῦν μὲν ἑστὼς μέχρι πολλοῦ, νῦν δὲ θαμὰ κατακαμπτόμενος, καὶ τῷ Θεῷ προσφέρων προσκύνησιν. Πολλοὶ δὲ καὶ ἀριθμοῦσι τῶν ἑστώτων ταυτασὶ τὰς προσκυνήσεις. Ἅπαξ δέ τις τῶν σὺν ἐμοὶ χιλίας καὶ διακοσίας πρὸς τέτταρσι καὶ τεσσαράκοντα ἀριθμήσας, εἶτα ὀκλάσας, ἀφῆκε τὴν ψῆφον. Κατακύπτων δὲ ἀεὶ τοῖς τῶν ποδῶν δακτύλοις προσπελάζει τὸ μέτωπον. Ἅπαξ δὲ τῆς ἑβδομάδος τροφὴν ἡ γαστὴρ ὑποδεχομένη, καὶ ταύτην βραχεῖαν, εὐπετῶς ἐπικάμπτεσθαι τῷ νώτῳ παραχωρεῖ. Φασὶ δὲ ἀπὸ τῆς στάσεως καὶ χρόνιον ἕλκος ἐν θατέρῳ γενέσθαι ποδὶ, καὶ διηνεκῶς πλεῖστον ἰχῶρα ἐκεῖθεν ἐκκρίνεσθαι. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τουτωνὶ τῶν παθῶν τὴν φιλοσοφίαν ἐξήλεγξεν· ἀλλὰ φέρει γενναίως, καὶ τὰ ἑκούσια, καὶ τὰ ἀκούσια καὶ τούτων κἀκείνων τῇ προθυμίᾳ περιγενόμενος. Τοῦτο δὲ τὸ ἕλκος ὑποδεῖξαί τινι ἠναγκάσθη ποτέ· διηγήσομαι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν. Ἀφίκετό τις ἀπὸ Ῥαβαίνης, ἀνὴρ σπουδαῖος, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ διακονίᾳ τετιμημένος. Οὗτος τὴν κορυφὴν ἐκείνην καταλαβών· « Εἰπέ μοι, ἔφη, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, τῆς τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπιστρεψάσης, ἄνθρωπος εἶ, ἢ ἀσώματος φύσις; » Δυσχερανάντων δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τῶν παρόντων, σιγὴν μὲν ἄγειν ἐκέλευσε πάντας· πρὸς ἐκεῖνον δὲ ἔφη· Τί δή ποτε ταύτην τὴν πεῦσιν προσήνεγκας; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος· « Ὡς πάντων ἀκούω θρυλλούντων, ὡς οὔτε ἐσθίεις, οὔτε καθεύδεις· ἀνθρώπων δὲ ἑκάτερον ἴδιον· οὐ γὰρ ἄν τις ταύτην ἔχων τὴν φύσιν, τροφῆς δίχα καὶ ὕπνου διαβιώσειεν· » ἐπιτεθεῖναι μὲν τῷ κίονι κλίμακα προσέταξεν, ἀναβῆναί τε ἐκεῖνον ἐκέλευσε, καὶ πρῶτον μὲν τὰς χεῖρας καταμαθεῖν, εἶτα ἔσω τοῦ δερματίνου περιβολαίου τὴν χεῖρα βαλεῖν, καὶ ἰδεῖν μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ χαλεπώτατον ἕλκος. Ἰδὼν δὲ καὶ θαυμάσας ὁ ἄνθρωπος τὴν τοῦ ἕλκους ὑπερβολὴν, καὶ παρ' αὐτοῦ μαθὼν ὡς ἀπολαύει τροφῆς, κατελήλυθεν ἐκεῖθεν, πρὸς ἐμὲ δὲ ἀφικόμενος διηγήσατο πάντα. Ἐν δὲ ταῖς δημοτελέσι πανηγύρεσι καὶ ἄλλην ἐπιδείκνυται καρτερίαν. Μετὰ γὰρ ἡλίου δυσμὰς ἕως ἂν οὗτος πάλιν εἰς τὸν ἑῷον ὁρίζοντα γένηται, τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς οὐρανὸν παννύχιον ἕστηκεν, οὔτε ὕπνῳ θελγόμενος, οὔτε ὑπὸ πόνου νικώμενος.

Ἐν τοσούτοις δὲ πόνοις, καὶ κατορθωμάτων ὄγκῳ, καὶ πλήθει θαυμάτων, οὕτως ἐστὶ τὸ φρόνημα μέτριος, ὡς πάντων ἀνθρώπων κατὰ τὴν ἀξίαν ὕστατος. Πρὸς δὲ τῷ μετρίῳ φρονήματι, καὶ εὐπρόσοδος λίαν ἐστὶ, καὶ γλυκὺς, καὶ ἐπίχαρις, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν διαλεγομένων ἀποκρινόμενος, εἴτε χειροτέχνης, εἴτε προσαίτης, εἴτε ἀγροικος εἴη. Ἔλαβε δὲ καὶ τῆς διδασκαλίας παρὰ τοῦ μεγαλοδώρου Δεσπότου τὸ δῶρον· καὶ δὶς ἑκάστης ἡμέρας τὰς παραινέσεις ποιούμενος, ἐπικλύζει τῶν ἀκουόντων τὰς ἀκοὰς, ἐπὶ χάριτος μάλα διαλεγόμενος, καὶ τὰ τοῦ θείου Πνεύματος προσφέρων παιδεύματα, καὶ ἀνανεύειν εἰς οὐρανὸν, καὶ πέτασθαι παρεγγυῶν, A spectaculum proponitur. Nunc quidem longo stans tempore, nunc subinde se inflectens, Deoque adorationem **1280** offerens. Ac multi sane astantium * adorationes istas enumerant. Semel autem quidam ex iis qui mecum erant, cum mille ducentas quadraginta quatuor enumerasset, fessus postea numerare destitit. Semper autem, cum se inclinabat, ad digitos usque pedum frontem admovebat. Nam cum semel in hebdomada cibum venter capiat, eumque exiguum, dorso concedit ut facile inflectatur. Aiunt autem illi ex statione inveteratum ulcus fuisse, multamque ex eo saniem continenter defluxisse. At tamen nihil istorum ejus philosophiam labefecit : sed omnia fortiter tolerat, tum quæ sponte subit, tum quæ nolenti accidunt, ut utraque animi alacritate pervincit. Hoc porro ulcus cuidam aliquando, qua de causa, dicam, ostendere coactus est. Venerat a Rabæna [33] quidam vir bonus, Christique famulatu honoratus. Is ad cacumen illud cum ascendisset, « Dic mihi, inquit, per ipsam veritatem, quæ humanum genus ad se convertit, homone es, an incorporea natura? » Ægre autem interrogationem ferentibus cunctis qui aderant, silere omnes jussit, et illum alloquens : « Cur hoc, ait, sciscitatus es? » Et cum ille respondisset : « Quia jactari ab omnibus video, te nec comedere, nec dormire : hominum autem proprium est utrumque, neque enim quisquam est hac præditus natura, qui absque cibo et somno vitam ducat : » admoveri scalam jussit, illumque ascendere præcepit, ac primo quidem manus explorare, deinde **1281** sub pelliceam vestem manum immittere, et intueri non pedes tantum, sed ulcus etiam teterrimum. Conspicatus autem vir ille, admiratusque ulceris magnitudinem, certiorque ab eo factus ipsum cibo vesci, descendit illinc, et ad me veniens omnia narravit. In publicis autem solemnitatibus aliud etiam constantiæ specimen præbet. Post solis enim occasum, quoad idem rursus ad horizontem veniat orientalem, manibus in cœlum extensis stat tota nocte, nec somno capi se sinens, nec labore vinci.

In tantis autem laboribus, egregiorumque facinorum amplitudine, et miraculorum frequentia, tanta est ejus animi moderatio, ac si omnium hominum infimus esset. Præter modestiam vero, et aditu facilis * est, et affabilis ac suavis, unicuique eorum respondens qui alloquuntur, sive opifex is sit, sive mendicus, sive rusticanus. Doctrinæ quoque donum a liberali Domino accepit : et bis quotidie exhortationes habens, audientium aures irrigat, scite admodum disserens, et divini Spiritus documenta exhibens, jubensque in cœlum respicere, et evolare, atque a terra discedere, et regnum quod exspectatur cogitatione versare, et

VARIÆ LECTIONES.

[33] Ab Arabena. Herv.

Digitized by Google

gehennæ minas formidare, terrenaque despicere, et futura exspectare. Sed et judicantem quoque illum videre est, rectasque et justas sententias proferentem. Hæc autem aliaque id genus post horam nonam exsequitur. Totam enim noctem **1282** et diem ad nonam usque orando consumit. Post nonam vero, primum quidem divinam doctrinam præsentibus tradit, deinde admissa uniuscujusque petitione, et curationibus aliquot peractis, litigantium controversias dirimit. Sub solis autem occasum cum Deo deinceps colloqui incipit. Cæterum in his dum versatur, atque hæc omnia præstat, sanctarum simul Ecclesiarum providentiam non negligit : nunc pugnans contra gentilium impietatem, nunc Judæorum frangens contumaciam, nunc hæreticorum turmas profligans : atque interdum ad imperatorem de his litteras mittens, interdum præsides ad divinum zelum excitans, ipsos etiam interdum Ecclesiarum pastores admonens ut gregum suorum majorem curam gerant. Hæc porro eo scripsi, ut ex gutta pluviam ostenderem, et iis qui hæc scripta lecturi sunt digito indice degustandam præberem mellis dulcedinem. Quæ vero in ore sunt omnium, his longe plura sunt. Sed omnia ego conscribenda non suscepi, sed ex paucis ejus in omnibus instituti formam demonstrare. Scribent autem, ut verisimile est, et alii multo plura [a] : quod si vitam produxerit, **1283** majora etiam fortasse addent miracula. Ego vero et ipsum propriis orationibus adjutum, in bonis istis laboribus perseverare cupio, et Deum oro, cum sit commune decus et ornamentum religionis, et meam ipsius vitam corrigi, atque ad evangelicam normam dirigi.

καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττεσθαι, καὶ τὴν προσδοκωμένην φαντάζεσθαι βασιλείαν, καὶ τῆς γεέννης δεδιέναι τὴν ἀπειλήν, καταφρονεῖν τε τῶν γηΐνων, καὶ προσμένειν τὰ μέλλοντα. Ἔστι δὲ αὐτὸν ἰδεῖν καὶ δικάζοντα, καὶ ὀρθὰς καὶ δικαίας τὰς ψήφους ἐκφέροντα. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ τὴν ἐννάτην διαπράττεται ὥραν. Τὴν γὰρ νύκτα ἅπασαν, καὶ τὴν ἡμέραν μέχρις ἐννάτης διατελεῖ προσευχόμενος. Μετὰ δὲ τὴν ἐννάτην, πρῶτον μὲν τὴν θείαν διδασκαλίαν τοῖς παροῦσι προσφέρει, εἶτα τὴν ἑκάστου δεξάμενος αἴτησιν, καί τινας λάσεις ἐργασάμενος, τῶν ἀμφισβητούντων διαλύει τὰς ἔριδας. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμὰς, τῆς πρὸς τὸν Θεὸν λοιπὴν διαλέξεως ἄρχεται. Ἀλλ' ἐν τούτοις ὢν, καὶ ταῦτα ἅπαντα ὁρῶν, οὐδὲ τῆς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἀμελεῖ προμηθείας· νῦν μὲν Ἑλληνικῇ δυσσεβείᾳ μαχόμενος, νῦν δὲ τὴν Ἰουδαίων καταλύων θρασύτητα, ἄλλοτε δὲ τὰς τῶν αἱρετικῶν συμμορίας σκεδαννύς· καί ποτε μὲν βασιλεῖ περὶ τούτων ἐπιστέλλων, ποτὲ δὲ τοὺς ἄρχοντας εἰς τὸν Θεοῦ ζῆλον ἐγείρων, ἄλλοτε δὲ καὶ αὐτοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ποιμέσι πλείονα ποιεῖσθαι τῶν ποιμνίων παρεγγυῶν τὴν ἐπιμέλειαν. Ταῦτα δὲ διεξελθὼν, ἀπὸ ψεκάδος δεῖξαι τὸν ὑετὸν πειραθεὶς, καὶ τῷ λιχανῷ δακτύλῳ τοὺς ἐντυγχάνοντας τῷ συγγράμματι τῆς γλυκύτητος ἀπογεύων τοῦ μέλιτος. Τὰ δὲ παρὰ πάντων ᾀδόμενα τούτων ἐστὶ πολλαπλάσια. Ἀλλ' οὐ πάντα ἔγωγε συγγράφειν ἐπήγγελμαι, ἀλλὰ δι' ὀλίγων τῆς ἑκάστου πολιτείας ἐπιδεῖξαι τὸν χαρακτῆρα. Συγγράψουσι δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ ἄλλοι τουτωνὶ πολλῷ πλείονα· εἰ δὲ καὶ ἐπιβιώῃ, καὶ μείζονα τυχὸν προσθήσουσι θαύματα. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸν ταῖς οἰκείαις προσευχαῖς βοηθούμενον, τοῖς ἀγαθοῖς τούτοις πόνοις ἐπιμεῖναι καὶ ποθῶ, καὶ τὸν Θεὸν ἱκετεύω, κόσμον ὄντα κοινὸν, καὶ τῆς εὐσεβείας ἀγλάϊσμα, καὶ τὸν ἐμαυτοῦ ῥυθμηθῆναι βίον, καὶ πρὸς τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν κατευθυνθῆναι.

XXVII. — BARADATUS.

Et communis hominum hostis multas nequitiæ vias invenit, humanam omnem naturam funditus perdere studens : et pietatis alumni multas ac diversas scalas excogitarunt, quibus ascenderetur in cœlum. Alii quidem turmatim decertantes (sunt autem hujusmodi cœtus innumerabiles), incorruptas referunt coronas, optatumque ascensum consequuntur. Alii vero solitariam vitam amplexi, et cum solo Deo colloqui cupientes, humanamque consolationem nullam captantes, victoriæ laudem sic

ΚΖ'. — ΒΑΡΑΔΑΤΟΣ.

Καὶ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ πολλὰς τῆς κακίας ἐξεῦρεν ὁδοὺς, πανωλεθρίᾳ φιλονεικῶν παραδοῦναι πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· καὶ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνόδου πολλὰς καὶ διαφόρους ἐμηχανήσαντο κλίμακας. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ συμμορίαν ἀγωνιζόμενοι, μυρία δὲ τοιαῦτα συστήματα, καὶ ἀριθμὸν νικῶντα, τῶν ἀκηράτων στεφάνων ἀπολαύουσι, καὶ τῆς ποθουμένης ἀνόδου τυγχάνουσιν. Οἱ δὲ τὸν μοναδικὸν ἀσπαζόμενοι βίον, καὶ μόνῳ τῷ Θεῷ προσλαλεῖν μελετῶντες, καὶ παρα-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Apud Hervetum hæc subjiciuntur : « Cum post hæc autem diu vixisset et multis miraculis et laboribus, ardoreque solis et hiberna glacie, et vehementibus ventorum insultibus, et humanæ naturæ imbecillitate, solus ex omnibus qui unquam fuerunt mansisset inexpugnabilis, postquam eum deinceps oportuit esse cum Christo, et immensorum certaminum coronas accipere, quod homo quidem esset morte confirmavit iis qui non credebant : mansit autem etiam post mortem immobilis, et in cœlum quidem anima pervenerat : corpus autem ne sic quidem cadere sustinuit, sed rectum stetit in loco certaminum, tanquam invictus athleta nulla parte membrorum volens terram tangere. Sic Christi athletis manet etiam post mortem cum eis simul versans victoria. Variorum certe morborum curationes, et miracula, et divinarum virtus operationum, sicut quando erat superstes, ita nunc quoque fiunt, non solum apud loculos sanctarum reliquiarum, sed etiam apud summæ ejus virtutis et diuturnæ decertationis monumentum, magnam, inquam, illam et celebratam columnam hujus justi et laudibus celebrandi Simeonis. Cujus sanctis intercessionibus cupio ut ego adjutus in his sanctis perseverem laboribus ; Deumque precor, etc.

Digitized by Google

ψυχῆς ἀνθρωπίνης οὐδὲ μιᾶς μεταλαγχάνοντες, οὕτω τῆς ἀναῤῥήσεως ἀπολαύουσιν. Ἄλλοι δὲ ἐν σκηναῖς, καὶ ἕτεροι ἐν καλύβαις διάγοντες, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦσιν. Οἱ δὲ τὸν ἐν ἄντροις καὶ σπηλαίοις ἀσπάζονται βίον. Πολλοὶ δὲ, ὧν ἐνίων ἐμνήσθημεν, οὐκ ἄντρον ἔχειν, οὐ σπήλαιον, οὐ σκηνὴν, οὐ καλύβην ἐπείσθησαν· ἀλλὰ γυμνῷ τῷ ἀέρι τὰ σφέτερα σώματα δεδωκότες, τῶν ἐναντίων ποιοτήτων ἀνέχονται· ποτὲ μὲν τῷ κρυμῷ τῷ ἀκράτῳ πηγνύμενοι· ποτὲ δὲ τῷ πυρὶ τῆς ἀκτῖνος φλεγόμενοι. Καὶ τούτων δὲ αὖ πάλιν ὁ βίος διάφορος. Οἱ μὲν γὰρ ἑστῶσι διηνεκῶς, οἱ δὲ εἰς καθέδραν καὶ στάσιν τὴν ἡμέραν μερίζουσι καὶ οἱ μὲν ἐν θριγκίοις τισὶ καθειργμένοι, τῶν πολλῶν τὰς συνουσίας ἐκκλίνουσιν, οἱ δὲ οὐδενὶ τοιούτῳ καλύμματι χρώμενοι, πρόκεινται πᾶσι τοῖς βουλομένοις εἰς θεωρίαν. Τούτων δὲ ἕκαστον ἐπὶ τοῦ παρόντος διεξελθεῖν ἠναγκάσθην, τοῦ θαυμασίου Βαραδάτου τὸν βίον ἐθελήσας συγγράψαι. Καινὰ γὰρ καὶ οὗτος ἐπενόησε καρτερίας ἐπιτηδεύματα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν οἰκίσκῳ χρόνον πολὺν ἑαυτὸν καθείρξας, τῆς θείας μόνης ψυχαγωγίας ἀπήλαυεν. Ἐκεῖθεν τὴν ὑπερκειμένην καταλαβὼν ῥαχίαν, καὶ κιβωτόν τινα βραχεῖαν οὐδὲ τῷ σώματι σύμμετρον ἐκ ξύλων κατασκευάσας, ἐν αὐτῇ διῆγε, κατακύπτειν διηνεκῶς ἠναγκασμένος. Οὐ γὰρ εἶχεν ὕψος ἰσόμετρον τῷ μήκει τοῦ σώματος. Οὐ σανίσι δέ γε αὕτη συνήρμοστο, ἀλλὰ ταῖς κιγκλίσι παραπλησίως διήνοικτο, καὶ ταῖς φωταγωγοῖς ἐῴκει ταῖς εὐρυτέραις ἐχούσαις τοῦ φωτὸς τὰς εἰσόδους. Οὔ γάριν, οὔτε ταῖς τῶν ὑετῶν ἀπηλλάττετο προσβολαῖς, οὔτε τῆς ἡλιακῆς ἠλευθεροῦτο φλογὸς, ἀλλ' ἀμφότερα τοῖς ἄλλοις ὑπαιθρίοις παραπλησίως ἐδέχετο· ἐπλεονέκτει δὲ μόνῳ τῷ τῆς καθείρξεως πόνῳ. Πολὺν δὲ χρόνον τοῦτον διατελέσας τὸν τρόπον, ὕστερον ἐξελήλυθε, ταῖς τοῦ θεσπεσίου Θεοδότου, ὃς τὴν ἀρχιερατικὴν τῆς Ἀντιοχέων ἔλαβε προεδρίαν, παραινέσεσιν εἴξας. Ἕστηκε μέντοι διηνεκῶς εἰς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἐκτείνων, καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνυμνῶν, ἅπαν τὸ σῶμα τῷ δερματίνῳ συγκαλύπτων χιτῶνι· περὶ τὴν ῥῖνα δὲ μόνην, καὶ τὸ στόμα, βραχεῖαν τῷ πνεύματι παρείσδυσιν καταλέλοιπεν, ἵνα ἀναπνέῃ τὸν κοινὸν ἀέρα δεχόμενος, ἐπειδήπερ ἄλλως ζῆν οὐχ οἷά τε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Καὶ τοῦτον ἅπαντα ὑπομένει τὸν πόνον, οὐκ εὔρωστον σῶμα λαχὼν, ἀλλὰ καὶ λίαν πολλοῖς βαλλόμενος πάθεσι· ζέουσα δὲ ἡ προθυμία, καὶ τῷ θείῳ ἔρωτι πυρπολουμένη, βιάζεται πονεῖν τὸ πονεῖν οὐ δυνάμενον. Καὶ τὰς φρένας δὲ συνέσει κεκοσμημένος, ἄριστα καὶ τὰς πεύσεις καὶ τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖται· καὶ συλλογίζεται ἔστιν ὅτε τῶν τοὺς Ἀριστοτελικοὺς λαβυρίνθους ἀνεγνωκότων ἄμεινόν τε καὶ δυνατώτερον. Ἐν αὐτῷ δὲ ὢν τῷ ὕψει τῆς ἀρετῆς, οὐκ ἐᾷ συναναβῆναι τὸ φρόνημα, ἀλλὰ κάτω ἕρπειν κελεύει, περὶ αὐτὰ τοῦ ὄρους τὰ κράσπεδα. Οἶδε γὰρ ὅσην ἕλκει βλάβην φλεγμαίνουσα τῷ τύφῳ διάνοια. Τοιαύτη ἐν κεφαλαίῳ καὶ ἡ τοῦδε φιλοσοφία· ἣν αὐξομένην γένοιτο τὴν νύσσαν τοῦ δρόμου καταλαβεῖν. Κοινὴ γὰρ εὐφροσύνη τῶν εὐσεβῶν, τῶν νικηφόρων τούτων ἡ εὐκλεια. Ἐμὲ δὲ εἴη ταῖς τούτου ὑπερειδόμενον προσευχαῖς, μὴ πόῤῥω τοῦδε γενέσθαι τοῦ ὄρους· ἀλλὰ καταμικρὸν ἀναβῆναι, καὶ ταῖς τούτων ἐντρυφᾷν θεωρίαις.

A adipiscuntur. Alii porro in tabernaculis, et alii in tugurils degentes, Deum celebrant : alii in antris et speluncis vivere maluerunt. Multis, quorum aliquos memoravimus, nec antrum, nec speluncam habere placuit, nec tabernaculum, nec tugurium : **1284** sed nudo aeri corpora sua committentes, contrarias perferunt qualitates, nunc frigore immodico concreti, nunc solis ardoribus perusti. Atque horum rursus vita diversa est. Quidam enim stant perpetuo : alii statione ac sessione diem dividunt : et alii quidem maceriis quibusdam circumsepti, multorum vitant congressum : alii nullo ejusmodi tegumento utentes, omnibus qui contemplari eos volunt palam sunt expositi. Quæ singula persequi necesse habui, cum admirandi Baradati vitam scribere instituissem. Novas enim hic etiam patiendi artes exquisivit. Ac primo quidem domuncula se ipsum longo tempore includens sola Dei consolatione fruebatur. Inde superpositam rupem petens, parva quadam area corporis mensuram non æquante ex lignis fabricata, in ea degebat, deorsumque perpetuo incurvari cogebatur, cum altitudinem corporis proceritati parem non haberet. Neque vero compactis asseribus illa constabat, sed aperta erat cancellorum in morem, similisque fenestris quæ luminis introitus latiores habent. Quo fiebat, ut neque ab impetu pluviæ immunis esset, nec a solis ardore libera : sed utrumque nihilo secius quam quæ sub dio sunt exciperet; * hoc uno superior, quod inclusionis labor accedebat. Cum autem diuturno tempore hunc in modum perstitisset, postea egressus est, divini Theodoti, cui pontificalis Antiochensium sedes obtigerat, monitis **1285** obtemperans. Stat autem assidue manus extendens in cœlum, et universorum Deum laudans, totumque corpus pellicea obtegens tunica : circa nasum vero et os solum, modicum spiritui meatum reliquit, per quem respiret, communemque aerem ducat, sine quo vivere humana natura non posset. Totum porro hunc laborem sustinet, cum corpus nactus sit minime robustum, ac multis morbis obnoxium, sed fervens animi alacritas, divinoque amore incensa, laborare illud compellit, quod laborare non potest. Jam vero mentis intelligentia præstans, optime interrogat et respondet, rectiusque interdum ac potentius argumentatur, quam qui in Aristotelicis labyrinthis versati sunt. Cumque ad ipsum virtutis fastigium pervenerit, non permittit ut animi fastus simul ascendat, sed infra illum ad ipsas montis radices repere jubet. Novit enim quantum damni fastu inflata mens afferat. Hæc igitur in summa hujus est philosophia : quæ utinam sic crescat, ut ad cursus metam pertingat. Communis enim piorum est lætitia, victorum hujusmodi gloria. Mihi vero utinam horum precibus subnixo contingat ab hoc monte non procul absistere, sed paulatim ascendere, et istorum contemplatione recreari.

Digitized by Google

XXVIII. — THALELÆUS.

Neque Thalelæi silebo narrationem : plenum enim est miraculo spectaculum. Nec vero aliis tantum narrantibus **1286** audivi, sed oculis ipse vidi admirandum spectaculum. Vicesimo enim stadio a Gabalis (urbs ea est parva et elegans), collem quemdam cum insedisset, in quo delubrum erat dæmonibus dedicatum, et ab impiis olim crebris sacrificiis honoratum, exiguum ibi tugurium defixit. Nefarios autem illos ideo colere se dicebant, ut magnam illorum crudelitatem hostiis placere niterentur. Multis enim exitio erant, et præterecuntibus, * et propinquantibus, non hominibus modo, sed et asinis, et mulis, et bobus, et ovibus : non bellantes cum brutis, sed hominibus per illa insidias tendentes. Tunc ergo adventantem illum cernentes, perterrere quidem conati sunt, sed minime potuerunt, cum eum fides protegeret, et pro eo gratia pugnaret. Unde rabie ac furore perciti, adversus consitas ibi arbores irruerunt. Erant autem in colle illo et ficus et oleæ virentes plurimæ : ex quibus subito evulsæ fuerunt plusquam quingentæ. Quod quidem narrantibus vicinis rusticis cognovi, qui cum impietatis olim caligine tenerentur, per hujus doctrinam ac miracula divinæ cognitionis lumen perceperunt. Et quoniam philosophiæ athletam infesti dæmones his rebus non expulerant, alias rursus machinas admoverunt. Noctu enim ululantes, et lampadas ostentantes, terrorem injicere conabantur, et mentem perturbare. Ut vero insultus illorum omnes derisit, illo **1287** tandem relicto, diffugerunt. Ipse autem rotis duabus fabricatis, quarum diameter duum erat cubitorum, rotas ambas tabulis, non inter se connexis, sed distantibus copulavit. Deinde intus sedens, cuneisque et clavis distantes illas tabulas defigens, sub dio rotam evexit : tria alia procera ligna in terram defigens, et superiora illorum capita lignis aliis committens, horumque in medio duplicem illam rotam illigans et suspendens. Hujus autem spatium interius duorum cubitorum altitudinem habet, cubiti vero unius latitudinem. In hoc ille residens, vel potius suspensus, annis jam decem perpetuis egit : et cum vasto sit corpore, nec sedens cervicem erigere potest, sed incurvus semper manet fronte genibus affixa. Ad hunc ego cum venissem, divinis Evangeliis intentum, magnoque studio fructum ex his captantem inveni. Interrogavi autem novæ istius conversationis causam discere cupiens. At ille, Græca lingua respondens, nam gente Cilix erat : « Ego, inquit, multis onustus peccatis, et intentatis suppliciis fidem habens, hoc vitæ genus excogitavi, ut mediocres cruciatus corpori infligens, impendentium illorum gravitatem effugiam. Graviores enim * illi sunt, non quantitate solum, sed ipsa etiam qualitate ; sunt enim involuntarii. Quod vero præter voluntatem fit, valde acerbum est : quod autem est voluntarium, quamvis laboriosum sit, minus est

ΚΗ'. — ΘΑΛΕΛΑΙΟΣ.

Οὐδὲ Θαλελαίου σιγήσομαι τὸ διήγημα, μεστὸν γὰρ τὸ θέαμα θαύματος. Οὐκ ἄλλων δὲ μόνον διηγησαμένων ἀκήκοα, ἀλλὰ καὶ αὐτόπτης ἐγενόμην τοῦ παραδόξου θαύματος. Ἀπὸ σταδίων γὰρ εἴκοσι Γαβάλων (πόλις δὲ αὕτη σμικρὰ καὶ χαριεστάτη), λόφον τινὰ καταλαβών, ἐν ᾧ τέμενος ἦν δαίμοσιν ἀνακείμενον, καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι δυσσεβῶν πολλαῖς θυσίαις τιμώμενον, σμικράν τινα καλύβην ἐπήξατο. Ἐθεράπευον δὲ τοὺς ἁλιτηρίους, ὡς ἔφασαν, τὴν πολλὴν αὐτῶν ὠμότητα θυσίαις πραῦνειν πειρώμενοι. Πολλοῖς γὰρ ἐλυμαίνοντο, καὶ παριοῦσι, καὶ γειτονεύουσιν, οὐκ ἀνθρώποις μόνοις, ἀλλὰ καὶ ὄνοις, καὶ ἡμιόνοις, καὶ βουσὶ, καὶ προβάτοις· οὐ τοῖς ἀλόγοις πολεμοῦντες, ἀλλὰ διὰ τούτων τοῖς ἀνθρώποις ἐπιβουλεύοντες. Τότε τοίνυν ἀφικόμενον τοῦτον ἰδόντες, καταπλῆττειν ἐπειρῶντο μὲν, οὐκ ἠδύναντο δὲ, καὶ τῆς πίστεως περιφραττούσης, καὶ ὑπερμαχούσης τῆς χάριτος. Τοιγάρτοι λύσσης καὶ μανίας ἀναπλησθέντες, κατὰ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων ἐχώρησαν δένδρων. Πολλαὶ δὲ περὶ τὸν λόφον ἐκεῖνον συκαῖ τε καὶ ἐλαῖαι τεθηλυῖαι ἐτύγχανον οὖσαι. Ἐκ τούτων πλείους ἢ πεντακοσίας ἐξαπιναίως ἀνασπασθῆναί φασι. Καὶ τοῦτο τῶν γειτονευόντων ἀγροίκων διηγουμένων ἀκήκοα· οἱ πάλαι τῷ τῆς ἀσεβείας κατεχόμενοι ζόφῳ, διὰ τῆς τούτου διδασκαλίας τε καὶ θαυματουργίας, τὸ τῆς θεογνωσίας ὑπεδέξαντο φῶς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο δράσαντες οἱ ἁλιτήριοι δαίμονες οὐκ ἐδεδίζαντο τῆς φιλοσοφίας τὸν ἀθλητὴν, καὶ ἕτερα αὖθις προσέφερον μηχανήματα. Νύκτωρ γὰρ ὀλολυγῇ χρώμενοι, καὶ λαμπάδας ἐπιδεικνύντες, ἐκδειματοῦν ἐπειρῶντο, καὶ θόρυβον ἐμβαλεῖν τῷ λογισμῷ. Ὡς δὲ πάσας αὐτῶν τὰς ἐφόδους ἐγέλασεν, ὕστερον αὐτὸν καταλιπόντες ἀπέδρασαν. Ὁ δὲ δύο τροχοὺς κατασκευάσας δύο πήχεων διάμετρον ἔχοντας, σανίσιν οὐ συνηρμοσμέναις ἀλλήλαις, ἀλλὰ διχὰ διεστηκυίαις ἅμφω συνέζευξε τὼ τροχώ. Εἶτα ἔνδον καθίσας, καὶ γόμφοις καὶ ἥλοις τὰς διεστηκυίας ἐκείνας καταπήξας σανίδας, ὕπαιθρον ἐξήρτησε τὸν τροχόν· τρία ἕτερα ξύλα ὑψηλὰ εἰς τὴν γῆν καταπήξας, καὶ τὰς ἄνω τούτων ἀρχὰς ξύλοις ἑτέροις συνάψας, καὶ τούτων ἐν μέσῳ προσδήσας τὸν διπλοῦν ἐκεῖνον τροχὸν, καὶ αἰωρήσας. Τούτου δὲ τὸ ἐντὸς δύο μὲν πήχεων ἔχει τὸ ὕψος, πήχεος δὲ τὸ εὖρος. Ἐν τούτῳ καθήμενος, μᾶλλον δὲ κρεμάμενος, δέκα τέως διετέλεσεν ἔτη. Σῶμα δὲ μέγιστον ἔχων, οὐδὲ καθήμενος ἀνορθοῦν δύναται τὸν αὐχένα· ἀλλὰ συγκεκυφὼς ἀεὶ κάθηται, τοῖς γόνασι προσηλωμένον τὸ πρόσωπον ἔχων. Πρὸς τοῦτον ἀφικόμενος, εὗρον αὐτὸν τῶν θείων Εὐαγγελίων τὴν ὠφέλειαν συλλέγοντα. Ἱρόμην δὲ, μαθεῖν τῆς καινῆς ἐκείνης πολιτείας τὴν αἰτίαν ποθῶν· ὁ δὲ τῇ Ἑλλάδι χρησάμενος φωνῇ· Κίλιξ γὰρ τὸ γένος ἐτύγχανεν ὤν· « Ἐγὼ, ἔφη, πολλοῖς ὑποκείμενος ἁμαρτήμασι, καὶ ταῖς ἠπειλημέναις τιμωρίαις πιστεύων, τόδε τοῦ βίου τὸ εἶδος ἐπινενόηκα, κολάσεις μετρίας τῷ σώματι μηχανώμενος, ἵν' ἐκείνων τῶν προσδοκωμένων ὑποσυλήσω τὸν ὄγκον. Χαλεπώτεραι γὰρ ἐκεῖναι, οὐ τῇ ποσότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ποιότητι· ἀκού-

Digitized by Google

σιοι γάρ. Τὸ δὲ παρὰ γνώμην γιγνόμενον, λίαν ἀνιαρόν· τὸ δὲ ἑκούσιον, κἂν ἐπίπονον ᾖ, ττόν ἐστιν ἀλγεινόν. Αὐθαίρετος γὰρ, ἀλλ' οὐ βίαιος ὁ πόνος. Ἵνα τοίνυν, ἔφη, ταῖς μικραῖς ταύταις ἀνίαις ἐλαττώσω τὰ προσδοκώμενα, μέγα ἐντεῦθεν ἀποίσω τὸ κέρδος. » Τούτων ἀκούσας λίαν αὐτὸν τῆς ἀγχινοίας ὑπερηγάσθην· ὅτι οὐ μόνον ὑπὲρ τὰ κείμενα ἠγωνίζετο σκάμματα, καὶ ἄλλα οἰκοθεν ὑπενόει ἀγωνίσματα· ἀλλ' ὅτι καὶ τούτων τὰς αἰτίας ἐπεγίνωσκέ τε, καὶ ἄλλους ἐδίδασκε. Καὶ θαύματα δὲ διὰ τῆς τούτου προσευχῆς πολλὰ γίνεσθαι ἔφασαν οἱ περίοικοι, οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ καμήλων, καὶ ὄνων, καὶ ἡμιόνων θεραπείας ἀπολαυόντων. Ἐντεῦθεν ἀσεβείᾳ πάλαι κατεχόμενον ἐκεῖνο ἅπαν τὸ ἔθνος, τὴν μὲν πατρῴαν ἐξαπάτην ἠρνήθη, τοῦ θείου δὲ φωτὸς τὴν αἴγλην ἐδέξατο. Τούτοις χρώμενος ὑπουργοῖς, καὶ τὸ τῶν δαιμόνων κατέλυσε τέμενος, καὶ σηκὸν μέγιστον τοῖς καλλινίκοις ἀνήγειρε μάρτυσι, τοῖς ψευδωνύμοις θεοῖς τοὺς θείους ἀντιτάξας νεκρούς. Ταῖς δὲ τούτων εἴη πρεσβείαις, καὶ τοῦτον μετὰ τῆς αὐτῆς νίκης τῶν ἀγώνων τὸ τέρμα καταλαβεῖν, καὶ ἡμᾶς ὑπὸ τούτων κἀκείνου βοηθουμένους, ἐραστὰς γενέσθαι θερμοὺς τῶν τῆς φιλοσοφίας ἀγωνισμάτων. Ἀμήν.

molestum. Spontaneus enim labor est, non violentus. Quod si parvis, inquit, his molestiis ea minuam **1288** quæ exspectantur, magnum hinc referam lucrum. » His auditis, solertiam ejus vehementer admiratus sum, quod non solum ultra constituta scamnata decertaret, aliaque de suo certamina excogitaret : sed quod horum causas et ipse nosset, et alios doceret. Miracula porro hujus precibus multa fieri testes sunt vicini, non hominibus modo, verum etiam camelis, et asinis, et mulis curationum remedia perçipientibus. Hinc tota gens illa, cum impietate olim laboraret, paternam deceptionem abdicavit, divinique luminis splendore illustrata est. Horum fretus auxilio, dæmonum quoque delubrum evertit, et templum maximum triumphantibus martyribus erexit, diis falsis divinos mortuos opponens. Quorum utinam intercessionibus contingat, et hunc ad certaminum metam eadem cum victoria pervenire, et nos ab his et ab illo adjutos, divinæ philosophiæ certaminum ardentes effici amatores.

ΚΘ'. — ΜΑΡΑΝΑ καὶ ΚΥΡΑ.

Τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὴν πολιτείαν συγγράψας, προῦργον νομίζω καὶ γυναικῶν οὐδὲν ἧττον εἰ μὴ καὶ μᾶλλον ἠγωνισμένων ἐπιμνησθῆναι. Αὗται γὰρ εὐφημίας μείζονός εἰσιν ἀξιώτεραι, φύσιν μὲν ἀσθενεστέραν λαχοῦσαι, τὴν αὐτὴν δὲ τοῖς ἀνδράσι προθυμίαν ἐπιδεικνύμεναι, καὶ τῆς προγονικῆς αἰσχύνης τὸ γένος ἐλευθεροῦσαι. Μαράνας δὲ καὶ Κύρας ἐπὶ τοῦ παρόντος μνησθήσομαι, αἳ τὰς ἄλλας ἁπάσας τοῖς τῆς καρτερίας νενικήκασιν ἄθλοις. Ταύταις πατρὶς μὲν ἡ Βέρροια, γένος δὲ τὸ τῆς πατρίδος ἐπίσημον, τροφὴ δὲ τῷ γένει συμβαίνουσα· ἀλλὰ τούτων ἁπάντων ὑπεριδοῦσαι, καὶ βραχύ τι πρὸ τοῦ ἄστεως χωρίον περιβαλοῦσαι, καὶ εἴσω τούτου γενόμεναι, πηλῷ καὶ λίθοις τὴν θύραν ἀνῳκοδόμησαν. Κοινωνῆσαι δὲ αὐταῖς τοῦδε τοῦ βίου τὰς θεραπαίνας προθυμηθείσας, ἔξω τοῦδε τοῦ περιβόλου σμικρὸν δειμάμεναι καταγώγιον, ἐν ἐκείνῳ διάγειν ἐκέλευσαν. Ἐφορῶσι δὲ αὗται διὰ σμικρᾶς τινος θυρίδος τὰ ὑπ' ἐκείνων γινόμενα· καὶ εἴς τε προσευχὴν θαμὰ διανιστᾶσι, καὶ εἰς τὸν θεῖον ἔρωτα πυρπολοῦσιν. Αὗται δὲ οὔτε οἶκον, οὔτε καλύβην ἔχουσαι, τὸν ὕπαιθρον ἀσπάζονται βίον. Ἀντὶ δὲ θύρας, βραχεῖά τις αὐταῖς θυρὶς κατεσκεύασται, δι' ἧς τήν τε ἀναγκαίαν τροφὴν εἰσδέχονται, καὶ ταῖς πρὸς αὐτὰς ἀφικνουμέναις προσδιαλέγονται γυναιξίν. Εἰς δὲ ταύτην ὥρισται τὴν συνουσίαν τῆς Πεντηκοστῆς ὁ καιρός· κατὰ γὰρ τὸν ἄλλον χρόνον τὸν ἡσύχιον ἀσπάζονται βίον. Ἡ Μαράνα δὲ μόνη ταῖς ἀφικνουμέναις διαλέγεται· τῆς γὰρ ἑτέρας οὐδεὶς ἀκήκοε πώποτε φθεγξαμένης· σιδηροφοροῦσι δὲ, καὶ τοσοῦτον φέρουσι φορτίον, ὡς τὴν Κύραν, ἀσθενέστερον σῶμα λαχοῦσαν, μέχρι τῆς γῆς κατακάμπτεσθαι, καὶ ἀνορθοῦν τὸ σῶμα ἥκιστα δύνασθαι. Τὰ δὲ περιβόλαια μέγιστα ἔχουσιν, ὡς ὄπισθεν μὲν ἀποσύρεσθαι, καὶ ἀκριβῶς συγκαλύπτειν τὼ πόδε· ἔμπροσθεν δὲ μέχρις αὐτῆς τῆς ζώνης καθίεσθαι, τὸ

XXIX. — MARANA et CYRA.

Præstantium virorum conversatione descripta, operæ pretium existimo feminas etiam commemorare, quarum nihilo minora, sed majora potius certamina fuerunt. Hæ namque majori laude digniores sunt, quæ infirmiorem naturam cum sortitæ sint, eamdem cum viris animi alacritatem ostenderunt, genusque suum ab avito dedecore vindicarunt. Maranæ autem et Cyræ in præsens mentionem faciam, quæ tolerantiæ certaminibus **1289** alias omnes vicere. His patria quidem est Berrhœa : genus autem in patria illustre, et educatio generi conveniens. Sed his omnibus contemptis, cum exiguum quemdam locum ante urbem circumspexissent, in eumque intrassent, luto ac lapidibus januam obstruxere. Famulas autem, quæ ejusdem vitæ participes fieri volebant, extra hoc septum parvo structo habitaculo, in eo degere jusserunt. Contuentur autem ipsæ per fenestellam quæ ab eis geruntur, easque ad orationem frequenter excitant, et ad divinum amorem incendunt. Ipsæ vero nec domum, nec tugurium habentes, sub dio vitam ducunt. Et januæ loco parva quædam fenestra facta est, per quam et victum necessarium accipiunt, et cum feminis quæ ad eas veniunt colloquuntur. Ad congressus autem hujusmodi designatum est tempus Pentecostes : aliis enim temporibus silentium observant. Marana porro cum adventantibus sola loquitur : alteram vero loquentem nemo unquam audivit. Ferrum gestant, tantumque onus ferunt, ut Cyra, quæ imbecilliore est corpore, usque ad terram incurvetur, et corpus erigere nullatenus possit. Amictus habent perlongos, ita ut a tergo trahantur, et pedes prorsus tegant, anterius vero usque ad zonam ipsam descendunt, faciem et collum, et pectora, et manus penitus occultantes. Ita

Digitized by Google

autem sæpe conspexi, per januam intromissus : reserari enim mihi **1290** jusserunt sacerdotii dignitatem honorantes. Vidi ergo nec strenuo viro perferendum illius ferri pondus. Et post multas preces tunc quidem auferre potui : sed post discessum nostrum idem iterum membris suis imposuerunt, cervici collare, lumbis cingulum, manibus et pedibus quæ his erant destinata. Atque hunc in modum vitam ducunt, non quinque aut decem, vel quindecim annorum spatio, sed duorum et quadraginta. Et cum tam longo tempore decertarint, perinde ac si nunc primum certamen inirent, ita sudores expetunt. Sponsi enim pulchritudinem cogitantes, facile ac lubenter cursus laborem perferunt, et ad certaminum metam pervenire student, stantem in ea coronamque victoriæ ostendentem cernentes quem diligunt. Hac de causa et pluviæ, et nivis, et solis vim sustinentes non tristantur, nec discruciantur, sed ex iis quæ molesta videntur lætitiam capiunt. Ac divini quidem Mosis jejunium æmulantes, ter tantumdem temporis impastæ transegerunt. Quadraginta enim post * dies exiguo cibo refectæ sunt. Ter etiam divini Danielis inediam æmulatæ sunt, tres dierum hebdomadas peragentes, atque escam tunc corpori exhibentes. Cum autem cepisset illas aliquando desiderium salutarium Christi cruciatuum sacra loca contuendi, Æliam profectæ sunt, nullum toto itinere cibum gustantes : sed ad urbem illam cum pervenissent, adoratione completa, cibum sumpsere, iterque rursus in reditu jejunæ **1291** confecerunt. Mansiones autem intercedunt non pauciores quam viginti. Et cum victricis Theclæ templum, quod in Isauria est, visere libuisset, ut charitatis in Deum flammas undique accenderent, jejunæ similiter ierunt, redieruntque. Usque adeo divinum illas philtrum extra se rapiebat : sic illas divinus erga sponsum amor dementabat. Hæ igitur tali vitæ forma muliebre genus ornantes, velut exemplaria cæteris factæ, victricibus coronis a Domino coronabuntur. Ego vero et utilitate quæ hinc oritur proposita, et benedictione delibata, ad alteram pergam narrationem.

πρόσωπον ὁμοῦ καὶ τὸν αὐχένα, καὶ τὰ στήθη, καὶ τὰς χεῖρας ἀκριβῶς κατακρύπτοντα. Ταύτας δὲ πολλάκις ἐθεασάμην εἴσω τῆς θύρας ἐκείνης γενόμενος. Διορύξαι γάρ μοι παρεκελεύσαντο, τῆς ἱερωσύνης τὴν προεδρίαν τιμῶσαι. Εἶδον τοίνυν οὐδὲ ἀνδρὶ γεναίῳ φορητὸν τὸν ἐκείνου τοῦ σιδήρου σταθμὸν, καὶ πολλὰ λιπαρήσας, παραυτίκα μὲν ἀφελεῖν ἠδυνήθην· μετὰ δὲ τὴν ἡμετέραν ἀναχώρησιν, πάλιν αὐτὸν τοῖς οἰκείοις περιέθεσαν μέλεσιν· αὐχένι μὲν τὸν περιαυχένιον, ἰξύϊ δὲ τὴν ζώνην, χερσὶ δὲ καὶ ποσὶ τὰ τούτοις ἀπονενεμημένα. Καὶ τοῦτον βιοτεύουσι τὸν τρόπον, οὐ πέντε, ἢ δέκα, ἢ πεντεκαίδεκα μόνα ἐξανύσασαι ἔτη, ἀλλὰ δύο καὶ τεσσαράκοντα. Καὶ τοσοῦτον ἀγωνισάμεναι χρόνον, ὡς ἄρτι τῶν ἀγώνων ἀψάμεναι τῶν ἱδρώτων ἐρῶσι. Τὸ γὰρ τοῦ νυμφίου φανταζόμεναι κάλλος, εὐπετῶς μάλα καὶ ῥᾳδίως φέρουσι τοῦ δρόμου τὸν πόνον, καὶ καταλαβεῖν ἐπείγονται τῶν ἀγώνων τὸ τέλος, ἐν ἐκείνῳ τὸν ἐρώμενον ἑστῶτα βλέπουσαι, καὶ τῆς νίκης ὑποδεικνύντα τὸν στέφανον. Τούτου εἵνεκα, καὶ ὑετοῦ, καὶ νιφετοῦ, καὶ ἡλίου δεχόμεναι προσβολὴν, οὐκ ἀνιῶνται, οὐδὲ ἀλγύνονται, ἀλλ' ἐκ τῶν δοκούντων ἀνιαρῶν θυμηδίαν καρπούνται. Καὶ τοῦ μὲν Θεσπεσίου Μωϋσέως τὴν νηστείαν ζηλώσασαι, τρὶς ἄσιτοι τοσοῦτον διετέλεσαν χρόνον. Διὰ τεσσαράκοντα γὰρ ἡμερῶν τροφῆς βραχείας μετέλαβον. Τρὶς δὲ καὶ τοῦ Θείου Δανιὴλ τὴν ἀπαστίαν ἐζήλωσαν, τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν ἐξανύουσαι, καὶ τότε τροφὴν χορηγοῦσαι τῷ σώματι. Ποθήσασαι δέ ποτε τῶν σωτηρίων τοῦ Χριστοῦ παθημάτων τοὺς ἱεροὺς θεάσασθαι τόπους, ἔδραμον εἰς τὴν Αἰλίαν, οὐδεμιᾶς κατὰ τὴν ὁδὸν ἐδωδῆς ἀπολαύσασαι, ἀλλ' εἰς ἐκείνην ἀφικόμεναι τὴν πόλιν, καὶ τὴν προσκύνησιν ἐκπληρώσασαι, τροφῆς μετέλαβον, καὶ πάλιν ἐπανῆλθον ἄσιτοι τὴν πορείαν ἀνύσασαι· σταθμοὶ δέ εἰσιν οὐκ ἐλάττους τῶν εἴκοσι. Καὶ τῆς καλλινίκου δὲ Θέκλης ἐπιθυμήσασαι θεάσασθαι τὸν ἐν Ἰσαυρίᾳ σηκὸν, ἵνα τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπης πανταχόθεν ἐξάψωσι τὸν πυρσὸν, ὡς ἀπῆλθον οὕτως ἐπανῆλθον ἄσιτοι. Τοσοῦτον αὐτὰς τὸ θεῖον ἐξεθέρμευσε φῶτρον· οὕτως αὐτὰς ὁ θεῖος ἔρως περὶ τὸν νυμφίον ἐξέμηνεν. Αὗται μὲν τοιαύτῃ πολιτείᾳ τὸ θῆλυ κατακοσμήσασαι γένος, ὡς ἀρχέτυπα καὶ ταῖς ἄλλαις γενόμεναι, τοῖς ἐπινικίοις στεφάνοις ὑπὸ τοῦ Δεσπότου ταινιωθήσονται. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν προθεὶς, καὶ τὴν εὐλογίαν δρεψάμενος, ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμαι διήγημα.

XXX.---DOMNINA.

Divini Maronis, cujus antea meminimus, vitam æmulata est admiranda Domnina, quæ in maternæ domus horto parvum tugurium defixit. Tugurium autem hoc illi præstant culmi panicorum. In eo dies totos continuis lacrymis ducens, non solas rigant genas, sed amictus quoque cilicinos. Talibus enim indumentis corpus tegit. Sub gallorum autem cantum ad divinum templum, quod non procul abest, se conferens, cum aliis, tum feminis, tum viris, Domino universorum laudes offert. Nec incipiente tantum die, verum etiam desinente hoc facit, locum Deo consecratum quovis alio loco venerabiliorem esse, et censens ipsa, et alios docens. Quo nomine magnam illius curam gessit, matri et **1292** fra-

Λ'. — ΔΟΜΝΙΝΑ.

Τοῦ Θεσπεσίου Μάρωνος, οὗ καὶ πρώην ἐμνήσθημεν, ἡ θαυμασία Δομνῖνα τὸν βίον ζηλώσασα, ἐν τῷ κήπῳ τῆς μητρῴας οἰκίας σμικράν τινα καλύβην ἐπήξατο. Ποιεῖ δὲ αὐτῇ καλύβην τῶν μελίνων ἡ καλάμη. Ἐν ἐκείνῃ διημερεύουσα, δάκρυσι διηνεκέσιν οὐ μόνας καταβρέχει τὰς παρειὰς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τριχῶν περιβόλαια· τοιοῖσδε γὰρ ἐσθήμασι συγκαλύπτει τὸ σῶμα. Περὶ δὲ ἀλεκτρυόνων ᾠδὰς, εἰς τὸν θεῖον ναὸν οὐ πόρρω ὄντα ἰοῦσα, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων προσφέρει τὴν ὑμνῳδίαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀρχομένης μόνον ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ τελευτώσης ποιεῖ, πάντος ἑτέρου χωρίου τὸν ἀφιερωμένον τῷ Θεῷ χῶρον σεβασμιώτερον εἶναι, καὶ ὑπολαμβάνουσα, καὶ τοὺς ἄλ-

Digitized by Google

λους ἐκδιδάσκουσα. Τούτου εἵνεκα καὶ πολλῆς αὐτὸν ἐπιμελείας ἠξίωσε, τὴν μητέρα πείσασα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, εἰς τοῦτον δαπανῆσαι τὰ ὄντα. Τροφὴν δ' ἔχει τὸν φακὸν ἀποβρεχόμενον ὕδατι. Καὶ τοῦτον ἅπαντα ὑπομένει τὸν πόνον, σώματι κατεσκληλιτευμένῳ καὶ ἡμιθνεῖ χρωμένη. Λεπτότατον γὰρ τὸ δέρμα, καὶ ὑμενοειδὲς, λεπτοῖς τοῖς ὀστέοις περίκειται, καὶ πιμελῆς καὶ σαρκῶν ὑπὸ τῶν πόνων δαπανηθέντων. Πρόκειται δὲ πᾶσι τοῖς ὁρᾶν αὐτὴν βουλομένοις, καὶ ἀνδράσι, καὶ γυναιξὶν, οὔτε ὁρῶσα πρόσωπον, οὔτε ἑτέρῳ προτιθεῖσα πρόσωπον· ἀλλ' ἀκριβῶς μὲν τῷ περιβολαίῳ καλυπτομένη, μέχρι τε τῶν γονάτων κατακαμπτομένη. Λεπτὰ δὲ λίαν καὶ ἄσημα φθεγγομένη, μετὰ δακρύων δὲ ἀεὶ τὰ λεγόμενα προφέρουσα. Πολλάκις γάρ μου λαβοῦσα τὴν δεξιὰν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιθεῖσα, οὕτω διάβροχον γενομένην ἀφῆκεν, ὡς αὐτὴν ἀποστάξαι τὴν χεῖρα τὸ δάκρυον. Τὴν οὖν ἐν τοσούτῳ πλούτῳ φιλοσοφίας τοῖς ἐν ἐσχάτῃ ζῶσι πενίᾳ παραπλησίως δακρύουσαν, καὶ ὀλοφυρομένην, καὶ στένουσαν, ποῖος ἂν ἀξίως ἐπαινέσειε λόγος; Ὁ γὰρ θερμὸς περὶ τὸν Θεὸν ἔρως ἐκεῖνο τίκτει τὸ δάκρυον, εἰς τὴν θείαν θεωρίαν πυρσεύων τὸν νοῦν, καὶ ταῖς ἀκτῖσι νύττων, καὶ εἰς τὴν ἐντεῦθεν κατεπείγων μετάβασιν. Καὶ ἐν τούτοις δὲ διημερεύουσά τε καὶ διανυκτερεύουσα, οὐδὲ τῶν ἄλλων τῆς ἀρετῆς εἰδῶν ἀμελεῖ· ἀλλὰ θεραπεύει μὲν εἰς δύναμιν τοὺς ἀρίστους ἀγωνιστὰς, ὧν ἐμνήσθημεν, καὶ οὓς παρελίπομεν. Θεραπεύει δὲ καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν ἀφικνουμένους, κατάγεσθαι μὲν παρὰ τῷ τῆς κώμης ποιμένι κελεύουσα, αὐτὴ δὲ τὰς χρείας ἁπάσας ἐκπέμπουσα. Πρόκειται γὰρ αὐτῇ τὰ τῆς μητρὸς καὶ τῶν ἀδελφῶν εἰς δαπάνην, τὴν δι' αὐτῆς εὐλογίαν καρπούμενα. Κἀμοῦ δὲ εἰς ἐκεῖνο τὸ μέρος ἀφικνουμένου, τὸ νότιον δὲ τῆς ἡμετέρας χώρας ἐστὶ, καὶ ἄρτους, καὶ ὀπώρας, καὶ τὸν διάβροχον πέμπει φακόν. Ἀλλὰ μέχρι πότε μηκύνων ταύτῃ τὴν ἀρετὴν ἅπασαν διηγεῖσθαι φιλονεικῶ, δέον καὶ τῶν ἄλλων εἰς μέσον προτιθέναι τὸν βίον, αἳ καὶ ταύτην, κἀκείνας ὧν πρόσθεν ἐμνήσθην, ἐμιμήσαντο; Πολλαὶ γὰρ καὶ ἄλλαι, αἳ μὲν τὸν μοναδικὸν ἠσπάσαντο βίον, αἳ δὲ τὴν μετὰ πλειόνων ἠγάπησαν πολιτείαν, ὡς καὶ πεντήκοντα καὶ διακοσίας, καὶ πλείους, καὶ ἐλάττους κατὰ ταυτὸν βιοτεύειν, μιᾶς ἀνεχομένας τροφῆς, ἐπὶ ψιάθων μόνον καθεύδειν αἱρουμένας, καὶ τὰς μὲν χεῖρας ἀπονεμούσας ἐρίῳ, ὕμνοις δὲ τὴν γλῶτταν ἀφιερούσας.

Μυρία δὲ τοιαῦτα καὶ ἀριθμὸν νικῶντα φιλοσοφίας ἐστὶ φροντιστήρια, οὐκ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν Ἑω. Πλήρης δὲ τούτων καὶ Παλαιστίνη, καὶ Αἴγυπτος, καὶ Ἀσία, καὶ Πόντος, καὶ Εὐρώπη πᾶσα. Ἐξ οὗ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὴν Παρθενίαν ἐτίμησεν ὑπὸ παρθένου τεχθεὶς, τοὺς τῆς παρθενίας λειμῶνας ἡ φύσις ἐβλάστησε, καὶ τὰ εὐώδη ταῦτα καὶ ἀμάραντα ἄνθη προσφέρει τῷ ποιητῇ, οὐκ εἰς ἄῤῥεν καὶ θῆλυ τὴν ἀρετὴν διακρίνουσα, οὐδὲ εἰς δύο διαφορὰς τὴν φιλοσοφίαν μερίζουσα· σωμάτων γὰρ, ἀλλ' οὐ ψυχῶν τὸ διάφορον. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ· » μία δὲ καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ κεχο-

tribus persuadens, ut facultates suas in illud impenderent. Cibus porro illi est lens aqua madefacta. Laboremque hunc totum sustinet, cum corpore sit exhausto, ac semimortuo. Tenuissima enim cutis, et membranæ similis, tenuia ossa circumtegit, adipe carneque per labores consumptis. Omnium autem oculis exposita est qui conspicere illam volunt, tum viris, tum feminis, nec faciem ullius aspiciens ipsa, nec faciem ulli spectandam præbens: sed amictu penitus contecta, et ad genua usque incurvata. Exili autem admodum voce nec satis expressa loquens, cum lacrymis semper loquitur. Sæpe enim dexteram meam prehendens, et oculis suis admovens, sic madefactam dimisit, ut lacrymas manus ipsa stillaret. Eam igitur, quæ tantis abundans opibus philosophiæ, perinde ut qui in summa egestate vivunt, lacrymatur, et luget, ac ingemiscit, quænam pro merito laudare possit oratio? Ardens enim in Deum amor has parit lacrymas, mentem ad divinam accendens contemplationem, stimulisque pungens, et urgens ut ex hac vita excedat. Neque vero, dum in his dies noctesque se exercet, alia virtutum genera negligit: sed curam pro viribus gerit præstantissimorum athletarum, quorum mentionem fecimus, et quos præterimisimus. Curam eorum quoque gerit, qui ad illos veniunt, apud vici pastorem diversari eos jubens, et omnia illis necessaria submittens. Præsto enim illi sunt ad sumptus faciendos matris fratrumque facultates, quæ per **1293** eam benedictionem accipiunt. Quin et mihi etiam, cum ad eam partem venio, quæ regioni nostræ ad austrum sita est, et panes, et fructus, et lentem madefactam mittit. Sed quousque tandem orationem producens omnem ejus virtutem exponere contendo, cum aliarum quoque vitam in medium proferre conveniat, quæ et hanc et illas quarum prius meminimus, imitatæ sunt? Multæ siquidem aliæ, partim solitariam vitam sunt amplexæ, partim versari cum pluribus maluerunt, ita ut ducentæ et quinquaginta, aut eo plures paucioresve una degant, uno cibo vescentes, super storeis solis dormire solitæ, et manus quidem lanificio addicentes, linguam vero hymnis consecrantes.

Exstant autem infinita numerumque excedentia istiusmodi philosophiæ gymnasia, non in regione nostra tantum, sed per totum etiam Orientem. Plena istis et Palæstina, et Ægyptus, et Asia, et Pontus, et Europa universa. Ex quo enim Christus Dominus de Virgine nascens virginitatem honoravit, virginitatis prata natura produxit, et odoriferos istos nec unquam marcescentes flores profert Creatori, haudquaquam in masculum et feminam virtutem distinguens, neque in duas differentias partiens philosophiam. Corporum enim, non animarum est differentia. « In Christo enim Jesu, sicut divinus ait Apostolus, non est masculus,

Digitized by Google

neque femina [z]. » Una autem et viris et mulieribus donata est fides. « Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per **1294** omnia, et in omnibus. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi [a]. » Unum etiam regnum cœlorum victoribus proposuit agonotheta, commune hoc præmium certaminibus constituens. Multæ igitur, ut dixi, et virorum et feminarum palæstræ sunt pietatis, non apud nos tantummodo, verum etiam in Syria universa, et in Palæstina, et in Cilicia, et in Mesopotamia. In Ægypto vero ferunt quædam esse monasteria, quæ virorum habeant ad quinque millia, opus facientium, Deumque interea laudantium, qui opificio suo non solum victum parant necessarium, sed peregrinis etiam egentibusque subveniunt. Verum omnia enarrare, non mihi tantum, sed et omnibus historicis impossibile fuerit. Quod si possibile foret, supervacaneum tamen futurum putarem, ostentationemque omni fructu carituram. Iis enim qui utilitatem aliquam capere cupiunt, sufficiunt quæ dicta sunt, ut voti compotes fiant. Idcirco enim diversas vitas exposuimus, et feminarum narrationes ad eas quæ virorum erant adjecimus, ut habeant et senes, et juvenes, et feminæ, exemplaria philosophiæ, gratamque sibi quisque vitam exprimens vitæ suæ regulam ac normam habeat eam quæ in narratione continetur. Et quemadmodum pictores in archetypum intuentes, et oculos imitantur, et nasum, et os, et genas, et aures, et vultus, et ipsos capitis barbæque pilos, ac præterea sessionem ac stationem, et gestus ipsos oculorum vel hilares, vel terribiles : **1295** sic eorum qui scriptionem hanc legunt unumquemque oportet, ubi vitam aliquam imitandam sibi proposuerit, ad illam quam delegit suam ipsius conformare. Et quemadmodum fabri qui adamussim tabulas dirigunt, eo usque superflua detrahunt, quoad appositæ regulæ consentire tabulam videant: sic illum oportet, qui vitam aliquam imitari velit, eam sibi regulæ loco applicare, ac vitii quod redundat amputare, et virtutis quæ desunt apponere. Hac enim de causa scriptionis laborem suscepimus, utilitatis occasionem iis qui volent proponentes. Oro autem lectores, qui aliorum laboribus sine labore fruuntur, ut laboribus preces rependant. Simul et illos precor, quorum vitam conscripsi, ne me procul a spiritali eorum chorea positum despiciant, sed infra jacentem trahant, et ad culmen virtutis perducant, choroque suo adjungant, ut non alienas solum opes laudem, sed ipse etiam laudis materiam aliquam consequar, opere, verbis, et mente glorificans universorum Servatorem Christum, Deum nostrum, cum quo Patri gloria et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ρήγηται πίστις. « Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ἡμῖν· καὶ ἑνὶ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. » Μίαν δὲ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἀγωνοθέτης τοῖς νικηφόροις προτέθηκεν, ἆθλον τοῦτο κοινὸν τοῖς ἀγῶσιν ὁρίσας. Πολλαὶ τοίνυν, ὡς ἔφην, καὶ ἀνδρῶν εἰσι καὶ γυναικῶν εὐσεβείας παλαίστραι, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν Συρίᾳ πάσῃ, καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, καὶ ἐν Κιλικίᾳ, καὶ ἐν τῇ μέσῃ τῶν ποταμῶν· ἐν Αἰγύπτῳ δέ φασι καὶ ἀνὰ πέντε χιλιάδας ἀνδρῶν ἔχειν ἕνια φροντιστήρια ἐργαζομένων, καὶ μεταξὺ τὸν Δεσπότην ἀνυμνούντων· καὶ οὐ μόνον τὴν ἀναγκαίαν ἐκ τῶν ἔργων ποριζομένων τροφὴν, ἀλλὰ καὶ ξένοις ἀφικνουμένοις καὶ πενομένοις ἐπικουροῦν- B τῶν. Ἀλλὰ πάντα διηγεῖσθαι, οὐκ ἐμοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι συγγραφεῦσιν ἀδύνατον. Εἰ δὲ καὶ δυνατὸν ἦν, παρέλκον εἶναι νομίζω, καὶ φιλοτιμίαν οὐδὲν ἔχουσαν κέρδος. Τοῖς γὰρ δυσὶν τινα δρέπεσθαι βουλομένοις ἀπόχρη καὶ τὰ εἰρημένα παρασχεῖν τὸ ποθούμενον. Τούτου γὰρ ἕνεκα, καὶ διαφόρων ἐμνημονεύσαμεν βίων, καὶ γυναικῶν διηγήματα τοῖς τῶν ἀνδρῶν προστεθείκαμεν, ἵν' ἔχωσι καὶ πρεσβύται, καὶ νέοι, καὶ γυναῖκες, φιλοσοφίας ἀρχέτυπα· καὶ τὸν καταθύμιον ἕκαστος ἐκματτόμενος βίον, ἔχῃ κανόνα τινὰ καὶ γνώμονα τοῦ οἰκείου, τὸν ἐν τῷ διηγήματι κείμενον. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι εἰς τὸ ἀρχέτυπον ἀφορῶντες, καὶ ὀφθαλμοὺς ἀπομιμοῦνται, καὶ ῥῖνα, καὶ στόμα, καὶ παρειὰς, καὶ ὦτα, καὶ μέτωπα, καὶ αὐτὰς τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ γενείου τὰς τρίχας· πρὸς C τούτοις δὲ καὶ καθέδραν, καὶ στάσιν, καὶ αὐτὰ μέντοι τῶν ὀφθαλμῶν τὰ ἤθη, εἴτε χαροπὰ, εἴτε βλοσυρὰ εἴη· οὕτω προσήκει καὶ τῶν ἐντυγχανόντων ἕκαστον τῇδε τῇ συγγραφῇ, βίον τινὰ μιμεῖσθαι προαιρούμενον, πρὸς ἐκεῖνον ὃν προαιρεῖται τὸν οἰκεῖον ῥυθμίζειν. Καὶ ὥσπερ οἱ τέκτονες τῇ σπαρτῇ τὰς σανίδας ἀπευθύνοντες, μέχρι τοσούτου τὸ περιττὸν ἀφαιροῦσιν, ἕως ἂν τὸν κανόνα παραθέντες, ἴσην γενομένην τὴν σανίδα θεάσωνται· οὕτω δὲ τὸν ζηλοῦν τινα βίον βουλόμενον, ἑαυτῷ τοῦτον ἀντὶ κανόνος παρατιθέναι, καὶ τῆς τε κακίας ἀποκόπτειν τὸ περιττὸν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀναπληροῦν ἄττα ἐλλείποντα. Τούτου γὰρ εἵνεκα καὶ τὸν τῆς συγγραφῆς ἀνεδεξάμεθα πόνον, ὠφελείας ἀφορμὴν προτιθέντες τοῖς βουλομένοις· D ἀξιῶ δὲ τοὺς ἐντευξομένους, τοῖς ἑτέρων πόνοις ἀπόνως ἐντρυφῶντας, προσευχῇ τοὺς πόνους ἀμείψασθαι. Ἱκετεύω δὲ καὶ τούτους, ὧν τὸν βίον συνεγραψάμην, μὴ περιιδεῖν με πόῤῥω τῆς πνευματικῆς αὐτῶν χορείας διάγοντα, ἀλλ' ἀνελκῦσαι κάτω κείμενον, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀναγαγεῖν, καὶ τῷ ἰδίῳ χορῷ συνάψαι· ὡς ἂν μὴ μόνον εὐφημοίην τὸν ἀλλότριον πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς σχοίην τινὰς ἀφορμὰς εὐφημίας, ἔργῳ, καὶ λόγῳ, καὶ διανοίᾳ δοξάζων τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων Χριστὸν, τὸν Θεὸν ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[z] Galat. III, 28. [a] Ephes. IV, 5, 6.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΙΑΣ ΑΓΑΠΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

ORATIO DE DIVINA ET SANCTA CHARITATE.

Ἡλίκοι μὲν οἱ τῆς ἀρετῆς ἀθληταὶ, καὶ ὅσοις καὶ οἵοις στεφάνοις λαμπρύνονται, σαφῶς διδάσκει τὰ περὶ αὐτῶν συγγραφέντα ἡμῖν διηγήματα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντας αὐτῶν περιέχει τοὺς ἄθλους, ἀλλ' ἀπόχρη καὶ τὰ ὀλίγα παντὸς τοῦ βίου δεῖξαι τὸν χαρακτῆρα. Καὶ γὰρ τὸν χρυσὸν οὐχ ἅπαντα τὸν προσφερόμενον δαπανῶσα ἡ λίθος, ἀλλ' ὀλίγῳ τινὶ προστριβομένη δόκιμον ἢ ἀδόκιμον δείκνυσι· καὶ τὸν τοξότην δὲ ὡσαύτως ἐξ ὀλίγων ἀφιεμένων βελῶν καταμάθοι ἄν τις ἀκριβῶς, εἴτε ἄριστα τοξεύοι κατὰ σκοποῦ βάλλων, εἴτε ἔξω φέροιτο, τὴν τέχνην οὐκ ἠσκημένος. Οὕτω καὶ τοὺς ἄλλους τεχνίτας, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω, δυνατὸν διαγνῶναι, καὶ δρομέας, καὶ τραγῳδίας ὑποκριτὰς, καὶ κυβερνήτας, καὶ ναυπηγοὺς, καὶ ἰατροὺς, καὶ γηπόνους, καὶ τοὺς ἄλλους ἁπαξαπλῶς, ὅσοι τινὰ μεταχειρίζουσι τέχνην· ἱκανὴ γὰρ ὀλίγη πεῖρα καὶ τῶν ἐπιστημόνων ἐπιδεῖξαι τὴν τέχνην, καὶ τῶν ὀνόματι μόνῳ χρωμένων ἐλέγξαι τὴν ἀμαθίαν. Ἀπόχρη τοίνυν, ὡς ἔφην, καὶ τὰ ὀλίγα συγγραφέντα τῶν ἑκάστῳ κατωρθωμένων, πᾶσαν διδάξαι τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν. Προσήκει δὲ ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἐρευνῆσαι, καὶ ζητῆσαι, καὶ καταμαθεῖν ἀκριβῶς, πόθεν ὁρμώμενοι τήνδε τὴν πολιτείαν ἠσπάσαντο, καὶ ποίοις χρώμενοι λογισμοῖς, αὐτὴν κατέλαβον τῆς φιλοσοφίας τὴν κορυφήν· ὅτι γὰρ οὐ τῇ ῥώμῃ θαῤῥοῦντες τοῦ σώματος, τῶν ὑπὲρ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν ἠράσθησαν, καὶ τοὺς ταύτῃ κειμένους ὑπερέβησαν νόμους, καὶ τὰ παγέντα τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀγωνισταῖς ὑπερεπήδησαν σκάμματα, σαφὴς ἡ πεῖρα διδάσκαλος. Οὐδεὶς γὰρ τῶν τῆς φιλοσοφίας ταύτης ἀμοίρων, τὴν τούτων καρτερίαν ἐπεδείξατο πώποτε. Εἰ γὰρ καὶ νίφονται ποιμένες, ἀλλ' οὐκ ἀεί· καὶ ἄντροις γὰρ χρῶνται, καὶ εἰς τὰς οἰκίας ἐπανιᾶσι, καὶ ὑποδήμασι δὲ τοὺς πόδας καλύπτουσι, καὶ ἐσθήμασι θερμοτέροις τὰ ἄλλα μέρη τοῦ σώματος περιβάλλουσι· καὶ δὶς, καὶ τρὶς τῆς ἡμέρας, τάχα δὲ καὶ τετράκις, τροφῆς ἀπολαύουσι. Καὶ κρεωφαγία δὲ καὶ οἰνοποσία πάσης ἐσχάρας ἄμεινον διαθερμαίνει τὰ σώματα· ὅταν γὰρ ἡ τοιαύτη τροφὴ τὴν ἀλλοίωσιν

A **1296** Quanti sint virtutis athletæ, et quam multis qualibusque coronis fulgeant, perspicue de illis a nobis conscriptæ narrationes docent : quæ tametsi non cuncta illorum contineant certamina, sufficiunt sane vel pauca ad totius vitæ rationem formamque demonstrandam. Etenim non omne aurum allatum consumit lapis Lydius, sed parvam quamdam partem dum atterit, probumne sit an adulterinum demonstrat. Itemque sagittarium quispiam ex paucis telis emissis accurate nosse potuerit, seu bene emittat sagittas in scopum dirigens, seu a scopo aberret in arte non exercitatus. Eumdem etiam in modum cæteri artifices, ne de singulis dicere sit opus, explorare facile est et pugiles, et cursores, **1297** et tragœdiæ acto-
B res, et gubernatores, et navium fabricatores, et medicos, et agricolas, et alios, ut semel dicam, quicunque artem aliquam tractant : sufficit enim exiguum quoddam specimen ad peritorum artem comprobandam, et eorum, qui solum nomen sibi vindicant, ignorantiam coarguendam. Sufficerint igitur, ut dixi, vel paucula illa conscripta de iis, quæ præclara ab unoquoque facta ac gesta sunt, ad universam vitæ rationem edocendam. Convenit autem nos in præsenti perscrutari, et investigare, ac perdiscere sedulo, undenam impulsi, ejuscemodi vitæ rationem amplexi sint, et cujusmodi usi rationibus ad divinæ hujus philosophiæ fastigium pertigerint. Nam quod non corporis robore freti, quæ humanam naturam excedunt adamarint,
C terminosque ei constitutos transgressi sint, ac septa pietatis athletis defixa transilierint, manifeste docet experientia. Nemo siquidem hujus philosophiæ expers, illorum tolerantiam unquam ostendit. Etenim si nive quandoque consperguntur pastores, sed non semper : quoniam et antris utuntur, et domos repetunt, et calceis pedes tegunt, et calidioribus vestimentis alias corporis partes amiciunt, et bis terve in die, ac forsan et quater, cibum sumunt. Sed et carnis esus, vini-

Digitized by Google

que potus, quovis foco melius corpora excalefaciunt. Cum enim ejusmodi nutrimentum alteratum fuerit, et quasi quidam colo discretum, et jecur occupans, in sanguinem mutatum exstiterit, ad cor quidem per **1298** cavam venam progreditur, inde vero concalefactum, quasi per quosdam dispersarum venarum conductus, percurrit universas partes corporis : quocunque autem pervenerit, non tantum irrigat, sed et ignis instar excalefacit, meliusque mollibus vestibus corpus circumfovet. Neque enim, ut nonnulli existimant, tunicæ, et togæ, et pallia, corpori præbent calorem : alias enim et lignis et lapidibus quibus admoventur, calorem imprimerent. At nemo vidit unquam lignum, lapidemve calidiorem a vestibus factum. Itaque corpori calorem ista non præbent, sed corporis calorem conservant duntaxat : et frigidi quidem aeris impetum propellunt, exeuntes autem e corpore vapores suscipiunt, iisque et calefiunt ipsa, et calidiora corpori admoventur. Testis est experientia : quoniam frigidum persæpe lectum ingredientes, statim applicatione corporis stratum ex frigido calidum reddimus. Constat igitur corpus cibo ac nutrimento magis, quam vestimento ullo, calefieri : et qui eo usque ad satietatem fruantur, præsidium sufficiens habere adversum frigoris incursionem. Illo siquidem corpus armant, et ad resistendum huic anni tempestati præparant. Qui vero cibum et potum quotidie non sumunt, et quando sumunt satietatem non exspectant, sed flagrantem appetitionem refrenant, et ea sumunt quæ minime corpori calefaciendo sunt apta, dum vel herbas comedunt instar animalium rationis expertium, vel solis **1299** madefactis vescuntur leguminibus, quemnam ex ejusmodi nutrimento calorem hauserint? aut quanta ac qualis inde sanguinis scaturigo fuerit ? Perspicuum est igitur nulla ex parte alios horum studiis esse similes. Neque enim una eademque est vestis horum atque illorum, cum hæc sit asperrima, et minime ad calefaciendum accommoda : neque similis est victus, sed ex diametro pugnans. Nam pastoribus, aliisque similibus, comedendi tempus est omne tempus : suo enim appetitu tempus metiuntur, et cum mane eos fames invaserit, evestigio cibum capiunt : capiunt autem obvium quemque, cum ipsis definitum non sit, hoc quidem vesci, illo vero minime, sed quibuscunque voluerint, libere fruuntur. At his, et dies, tempora, et certa escæ genera sunt, atque mensuræ : ac seclusa hujus satietas. Quare non est quod querulorum quispiam nobis agricolas, et pastores, et nautas in medium proferens, conetur maximorum horum pugilum extenuare certamina. Agricola siquidem, interdiu laborans, domi noctu reficitur, omnem ei curam et obsequium subministrante conjuge : et pastor similiter cuncta illa in promptu habet quæ diximus. Nauta vero, corpus quidem solis radio exponit, sed ab aquis remedium affert corpori :

A δέξηται, καὶ οἷον ἰθμῷ τινι διακριθεῖσα, καὶ τὸ ἧπαρ καταλαβοῦσα, τὴν εἰς αἷμα μεταβολὴν ὑπομείνῃ, χωρεῖ μὲν εἰς τὴν καρδίαν διὰ τῆς κοίλης φλεβός· ἐκθερμαθεῖσα δὲ, ἐκεῖθεν, οἷον διά τινων ὀχετῶν τῶν διεσπαρμένων φλεβῶν, εἰς ἅπαντα διατρέχει τὰ τοῦ σώματος μόρια· οὗ δ' ἂν ἀφίκηται, οὐκ ἄρδει μόνον, ἀλλὰ καὶ πυρὸς δίκην ἐκθερμαίνει, καὶ τῶν μαλακῶν ἱματίων ἄμεινον περιθάλπει τὸ σῶμα. Οὐ γὰρ, ὥς τινες ὑπολαμβάνουσι, χιτῶνες, καὶ ἀμπεχόναι, καὶ ἐφεστρίδες, τῷ στόματι τὴν θέρμην παρέχουσιν· ἤ γὰρ ἄν, καὶ ξύλα, καὶ λίθους ἐθέρμαναν, οἷς ἂν ἐπέλασαν· ἀλλ' οὐδεὶς ἐθεάσατο πώποτε, ἢ ξύλον, ἢ λίθον, θερμότερον ὑπὸ ἱματίων γεγενημένον. Οὐκοῦν οὐδὲ τῷ σώματι ταῦτα παρέχει τὴν θέρμην· ἀλλὰ τοῦ σώματος ταῦτα φυλάττει τὴν θέρ-
B μην· καὶ ἀπείργει μὲν τοῦ ψυχροῦ ἀέρος τὴν προσβολήν· ὑποδεχόμενα δὲ τοὺς ἐκ τοῦ σώματος ἐξιόντας ἀτμοὺς, καὶ θερμαίνεται τούτοις, καὶ θερμότερα προσβάλλει τῷ σώματι. Καὶ μάρτυς ἡ πεῖρα· ψυχρᾷ γὰρ πολλάκις τῇ κλίνῃ προσβάλλοντες, τῇ τοῦ σώματος ὁμιλίᾳ θερμὴν τὴν πρὸ βραχέος ψυχρὰν ἀποτελοῦμεν στρωμνήν. Οὐκοῦν ἡ τροφὴ παντὸς ἱματίου πλέον διαθερμαίνει τὸ σῶμα· οἱ δὲ ταύτης εἰς κόρον μεταλαμβάνοντες, ἔρυμα ἔχουσιν ἀρκοῦν πρὸς τὴν τοῦ κρυμοῦ προσβολήν. Καθοπλίζουσι γὰρ ταύτῃ τὸ σῶμα, καὶ ἀντέχειν πρὸς τὴν τοιαύτην τοῦ ἔτους παρασκευάζουσιν ὥραν. Οἱ δὲ μήτε σιτίων, μήτε ποτῶν, καθ' ἑκάστην ἀπολαύοντες τὴν ἡμέραν, καὶ ἡνίκα δ' ἂν ἀπολαύουσι, οὐ τὸν
C κόρον ἀναμένοντες, ἀλλὰ τὴν ὄρεξιν ἀκμάζουσαν χαλινοῦντες, καὶ μεταλαμβάνοντες, οὐ τῶν θερμάναι δυναμένων τὸ σῶμα, ἀλλ' ἢ ποηφαγοῦντες τοῖς ἀλόγοις παραπλησίως, ἢ διαβρόχοις ὀσπρίοις χρώμενοι μόνοις, ποῖον ἂν ἐκ τῆς τοιαύτης τροφῆς ἀρύσαιντο θάλπος; πόση δ' ἂν ἐντεῦθεν, ἢ ποία λιβὰς αἵματος γένοιτο; Κατ' οὐδὲν τοίνυν ἔοικε τὰ τῶν ἄλλων τοῖς τούτων ἐπιτηδεύμασιν. Οὔτε γὰρ ἐσθὴς ἡ αὐτὴ τούτων κἀκείνων· τραχυτάτη γὰρ αὕτη, καὶ ἥκιστα θερμαίνειν δυναμένη· οὔτε τροφὴ ὁμοία, ἀλλ' ἐναντία ἐκ διαμέτρου. Ποιμέσι μὲν γὰρ, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς τοιούτοις, τροφῆς καιρὸς ἅπας καιρός· τῇ ὀρέξει γὰρ ὁρίζονται τὸν καιρὸν, καὶ
D ἑωθεν ἡ πεῖνα προσβάλλῃ, παραυτίκα προσφέρουσι τὴν τροφήν· καὶ προσφέρουσιν ὅτι ἂν τύχῃ· οὐ γὰρ ὥρισται, τοῦτο μὲν ἐσθίειν, ἐκεῖνο δὲ ἧκιστα, ἀλλὰ πάντων ὧν ἂν ἐθέλωσιν, ἀδεῶς ἀπολαύουσιν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἡμέραι, καὶ καιροὶ, καὶ εἶδη τῆς τροφῆς, καὶ μέτρα· καὶ κόρος ταύτης κεχωρισμένος. Μηδεὶς τοίνυν ἡμῖν τῶν μεμψιμοίρων, γηπόνους, καὶ ποιμένας, καὶ ναύτας προφέρων εἰς μέσον, σμικρύνειν ἐπιχειρείτω τῶν μεγίστων τούτων ἀθλητῶν τοὺς ἀγῶνας. Ὅ τε γὰρ γηπόνος, μεθ' ἡμέραν καμὼν, οἴκοι θεραπεύεται νύκτωρ, πᾶσαν αὐτῷ θεραπείαν τῆς ὁμοζύγου προιζούσης. Καὶ ὁ ποιμὴν δὲ ὡσαύτως μεταλαγχάνει πάντων ἐκείνων, ὧν προειρήκαμεν· ὁ δὲ ναύτης δέχεται μὲν τὴν ἀκτῖνα κατὰ τοῦ σώματος· ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῶν ὑδάτων θεραπείαν προσφέρει τῷ σώματι· ἐπινήχεται γὰρ ὅσον βούλεται, καὶ τῇ ψυχῇ τῆς ἀκτῖνος ἀλεξιφάρμακον

Digitized by Google

προσφέρει τὴν τῶν ὑδάτων ψυχρότητα. Οὗτοι δὲ θεραπείας μὲν οὐδεμιᾶς παρ' οὐδενὸς ἀπολαύουσιν. Οὐ γὰρ συνοικοῦσι γυναῖκες, αἳ τοῖς ἀνδράσι παντοδαπὴν μηχανῶνται παραψυχήν. Οὔτε δὲ τῆς ἀκτῖνος θερμότερον προσβαλούσης, τὴν ἀπὸ τῶν ὑδάτων ψυγαγωγίαν προσφέρονται· οὐ χειμῶνος ὥρᾳ τὴν τροφὴν ἀντιτάττουσι τῷ κρυμῷ, οὔτε τῆς νυκτὸς τὴν ἀνάπαυλαν, οἷόν τι φάρμακον, τοῖς μεθημερινοῖς προσφέρουσι πόνοις· καὶ μείζους γὰρ, καὶ πλείους, οἱ ταύτης τῶν ἐν ἡμέρᾳ γιγνομένων ἱδρῶτες. Ἐν ταύτῃ γὰρ, καὶ τὴν πρὸς τὸν ὕπνον ἀναδέχονται πάλην, καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης οὐκ ἀνέχονται ἥττης· ἀλλὰ τῆς ἡδίστης περιγίνονται τυραννίδος, καὶ παννύχιοι διατελοῦσι τὸν Δεσπότην ὑμνοῦντες. Οὐδεὶς τοίνυν τῶν ἔξω τῆς τούτων φιλοσοφίας, τὴν τούτων ἐπιδέδεικται καρτερίαν. Εἰ δὲ μηδεὶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀντισχεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους πόνους δεδύνηται, δῆλον ὡς ὁ περὶ τὸν Θεὸν ἔρως ὑπερβῆναι τοὺς τῆς φύσεως παρεσκεύασεν ὅρους· καὶ τῷ ἄνωθεν πυρσῷ πυρπολούμενοι, φέρουσιν ἀσπασίως τὴν τοῦ κρυμοῦ προσβολὴν, καὶ τῇ ἐντεῦθεν δρόσῳ, τὴν τῆς ἀκτῖνος καταπραῦνουσι φλόγα. Οὗτος αὐτοὺς καὶ τρέφει, καὶ ἄρδει, καὶ περιβάλλει, καὶ πτερὰ δίδωσι, καὶ πέτεσθαι διδάσκει, καὶ τὸν οὐρανὸν ὑπερβαίνειν παρασκευάζει, καὶ τὸν ἐρώμενον ὡς δυνατὸν ἐπιδείκνυσι, καὶ τῇ τῆς θεωρίας φαντασίᾳ πυρσεύει τὸν πόθον, καὶ διεγείρει τὸ φίλτρον, καὶ σφοδροτέραν ἐξάπτει τὴν φλόγα. Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν σωμάτων ἐρῶντες, ὕλην ἀπὸ τῆς θέας τῶν ἐρωμένων τῷ φίλτρῳ πορίζουσι, καὶ τὸν οἶστρον ἐκεῖνον χαλεπώτερον ἀπεργάζονται· οὕτως οἱ τῆς θείας ἀγάπης τὰ κέντρα δεχόμενοι, τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀκήρατον φανταζόμενοι κάλλος, ὀξυτέρας τῆς ἀγάπης τὰς ἀκίδας ἐργάζονται, καὶ ὅσῳ πλέον ἀπολαῦσαι ποθοῦσι, τοσούτῳ μᾶλλον τὸν κόρον ἐλαύνουσι. Τῇ μὲν γὰρ ἡδονῇ τῶν σωμάτων ἀκολουθεῖ πλησμονή, ὁ δὲ θεῖος ἔρως τοῦ κόρου τοὺς νόμους οὐ δέχεται. Τοιοῦτος ἦν Μωϋσῆς ὁ μέγας νομοθέτης· ὃς πολλάκις, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, τῆς θείας θεωρίας ἀξιωθείς, καὶ πολλάκις τῆς μακαρίας ἀπολαύσας φωνῆς, καὶ τεσσαράκοντα κατὰ ταὐτὸν ἡμέρας εἴσω τοῦ γνόφου γενόμενος, καὶ τὴν θείαν νομοθεσίαν δεξάμενος, οὐ μόνον κόρον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ σφοδροτέραν καὶ θερμοτέραν τὴν ἐπιθυμίαν ἐκτήσατο. Καθάπερ γάρ τινα κάρον ὑπὸ τῆς τοῦ ἔρωτος ἐκείνου δεξάμενος μέθης, καὶ τῷ φίλτρῳ λίαν ἐκβακχευθείς, τὴν μὲν οἰκείαν ἠγνόησε φύσιν, ἐπεθύμησε δὲ ἰδεῖν, ἃ μὴ θέμις ἰδεῖν· ὥσπερ γὰρ ἐπιλαθόμενος τῆς δεσποτείας, καὶ τὸ φίλτρον λογιζόμενος μόνον, ἔφη πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Ἰδοὺ, σὺ λέγεις μοι· Εὕρες χάριν παρ' ἐμοὶ, καὶ οἶδά σε παρὰ πάντας. Εἰ τοίνυν εὗρον χάριν ἐναντίον σου, ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν· γνωστῶς ἴδω σε. » Τοιαύτην ἀπὸ τῆς θείας ἀγάπης ἐδέξατο μέθην, καὶ ἡ μέθη τὸ δίψος οὐκ ἔσβεσεν, ἀλλὰ σφοδρότερον ἀπεργάσατο. Καὶ ἡ προσθήκη τῆς πόσεως, ἐπίτασις ἐγένετο τῆς ἐφέσεως, καὶ τὴν ὄρεξιν ἠύξησεν ἡ ἀπό-

A nam in his natat quantum vult, et solaris radii flammæ remedium opponit aquarum frigiditatem. Illi autem a quo curentur non habent. Neque enim illis cohabitant uxores quæ omne genus solatii viris suis excogitant : neque **1300** solari radio calidius eos feriente, refrigerantur aquis : neque hiberno tempore opponunt escam frigori, neque quietem noctis velut diurnorum laborum medicamentum adhibent, cum et majores et plures illis hujus sint sudores, quam diei. De nocte enim cum somno colluctantur, neque illius dulcedine se vinci patiuntur : sed dulcissimam illam tyrannidem vincunt ipsi, totamque noctem in divinis laudibus transigunt. Nemo igitur horum philosophiæ expers, eorum tolerantiam exhibuit. Quod si nullus cæterorum hominum
B ejusmodi laboribus resistere potuit, manifestum est amorem in Deum effecisse, ut terminos naturæ superarent : supernaque illos flamma incensos, frigoris impetum libenter sustinere, ac cœlesti rore perfusos, solaris radii flammam mitigare. Hic ipsos et nutrit, et irrigat, et vestit, et alas præbet, ac volare docet, et ut cœlum transcendant efficit, et dilectum quoad fieri potest ostendit, contemplationisque specie desiderium incendit, et amorem excitat, flammamque infert ardentiorem. Quemadmodum enim corporum amore capti, ex aspectu eorum quos amant, materiam amori subministrant, ardoremque illum graviorem reddunt : sic qui divinæ dilectionis stimulos admiserunt, divi-
C nam illam et illibatam pulchritudinem animo volventes, vehementiores charitatis aculeos efficiunt, et **1301** quanto magis frui desiderant, tanto magis satietatem depellunt. Nam voluptatem quidem corporum sequitur satietas : divinus autem amor satietatis leges non admittit. Talis erat magnus legislator Moses [a], qui cum divina sæpe contemplatione, quantum homini fas fuit, dignus esset habitus, et frequenter beatam vocem audivisset, diesque simul quadraginta intra caliginem versatus, divinam legem accepisset, non modo eum satietas non cedit, sed et vehementius atque ardentius desiderium ejus exstitit. Perinde enim ac si gravi quodam sopore ex amoris illius ebrietate oppressus, et quasi quodam amoris furore
D supra modum percitus, propriam naturam ignoravit, et ea videre desideravit, quæ videre fas non est. Quasi enim oblitus dominii, et solum amorem animo versans, dixit universorum Deo : « Ecce tu dicis mihi : Invenisti gratiam coram me, et novi te præ cunctis. Si ergo inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi teipsum, ut sciam te [b]. » Tantam a divina dilectione hausit ebrietatem : nec ea tamen sitim ejus restinxit, sed vehementiorem reddidit, et accessio potus intentio desiderii facta est, et appetitionem auxit fruitio. Et quemadmodum ignis, quanto plus nutrimenti suscipit, tanto majorem vim exserit, augetur enim

[a] Exod. xxxiv, 33, 34. [b] Exod. xxxviii, 13.

Digitized by Google

appositione materiæ, et non hebetatur : sic Dei dilectio rerum divinarum contemplatione incenditur, et vehementiorem inde ardentioremque operationem recipit : **1302** et quanto quis amplius in divinis institerit, tanto magis charitatis flammam excitat. Atque hoc nos non solum magnus docuit Moses, sed etiam sancta illa sponsa, de qua divinus ait Paulus : « Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo [c]. » Hæc enim in Cantico canticorum ad sponsum clamat : « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora [d]. » Ex his enim quæ de ipso audierat dici, ejus amore capta, non est contenta verbis, sed ipsam ejus vocem audire desiderat : et ex iis quæ de illius pulchritudine narrari audierat, tanquam aliis subvecta, ipsius quoque conspectu frui cupit, vim amoris laudatione illa significans : « Ostende, mihi, inquit, faciem tuam, et sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora. » Hujus etiam pulchritudinis amore captus illius sponsor ac paranymphus, divinus, inquam, Paulus, amabilem illam amisit vocem. « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius? sicut scriptum est : quia propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis [e]. » Deinde et tolerantiæ hujus ostendit causam : « Nam in his, inquit, omnibus superamus, propter Deum qui dilexit nos. » Considerantes enim, quales cum essemus, cujusmodi bonis affecti simus, et quomodo non primi nos dileximus, sed amari redamavimus : et ab eo, quem odio habebamus, amati sumus, cumque inimici **1303** essemus, reconciliati sumus [f], non ipsi pro reconciliatione supplicantes, sed intercessorem habentes Unigenitum, et qui injuriam intuleramus, ab affecto injuria consolationem accepimus : crucem præter ea salutarem expendentes, itemque pro nobis crucifixum, salutares passiones, mortis finem, spem resurrectionis nobis datam.

Hæc et ejusmodi alia considerantes, facile gravia quæque nobis ingruentia superamus, et beneficiorum recordationem cum temporaria corporis afflictione comparantes, graviorum rerum incursiones libenter sustinemus : quoniam universa vitæ tædia cum Domini amore ponderantes, admodum levia illa deprehendimus. Quod si cuncta, quæ jucunda et delectabilia videntur in hac vita, in unum redegerimus, ex adverso libratus divinus amor umbra quavis imbecilliora illa, vernisque floribus corruptibiliora demonstrat. Hæc partim ante dictis, partim et post dicendis designat manifeste. « Certus sum enim, inquit, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque pote-

A λαυσις. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ, ὅσῳ πλείονα τροφὴν ὑποδέχεται, τοσούτῳ μείζονα τὴν ἐνέργειαν δείκνυσιν (αὔξεται γὰρ αὕτη τῇ προσθήκῃ τῆς ὕλης, ἀλλ' οὐκ ἀμβλύνεται)· οὕτως ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη τῇ θεωρίᾳ τῶν θείων πυρσεύεται, καὶ σφοδροτέραν ἐκεῖθεν, καὶ θερμοτέραν τὴν ἐνέργειαν ὑποδέχεται. Καὶ ὅσῳ ἄν τις πλέον τοῖς θείοις ἐνδιατρίψῃ, τοσούτῳ μᾶλλον ἐξάπτει τῆς ἀγάπης τὴν φλόγα. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ μόνον ὁ μέγας ἐδίδαξε Μωϋσῆς, ἀλλὰ καὶ ἡ ἁγία νύμφη, περὶ ἧς ὁ θεσπέσιος λέγει Παῦλος· « Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. » Αὕτη γὰρ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἀσμάτων πρὸς τὸν νυμφίον βοᾷ· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τῆς φωνῆς σου, ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Ἐκ γὰρ

B τῶν περὶ αὐτοῦ λόγων δεξαμένη τὸν ἔρωτα, οὐκ ἀρκεῖται τοῖς λόγοις, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἐπακοῦσαι ποθεῖ τῆς φωνῆς. Καὶ πτερωθεῖσα τοῖς περὶ τῆς ὥρας αὐτοῦ διηγήμασι, καὶ αὐτῆς ἐφίεται τῆς θεωρίας, ταῖς εἰρημέναις εὐφημίαις τὸ φίλτρον σημαίνουσα. « Δεῖξόν μοι, φησὶ, τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τῆς φωνῆς σου, ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Τούτου τοῦ κάλλους καὶ ὁ ταύτης προμνήστωρ καὶ νυμφοστόλος ἐρασθεὶς, ὁ θεσπέσιος, φημὶ, Παῦλος, τὴν ἐρωτικὴν ἐκείνην ἀφῆκε φωνήν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; καθὼς γέγραπται· ὅτι ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Εἶτα

C καὶ τῆς καρτερίας ὑποδείκνυσι τὴν αἰτίαν. « Ἐν τούτοις γὰρ, φησὶ, πᾶσι ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ. » Σκοπούμενοι γὰρ τίνες ὄντες τίνων ἀπηλαύσαμεν ἀγαθῶν, καὶ ὡς οὐχ ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν πρῶτοι, ἀλλ' ἀγαπηθέντες ἀντηγαπήσαμεν· καὶ μισοῦντες ἠγαπήθημεν, καὶ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν· οὐκ αὐτοὶ τυχεῖν τῶν διαλλαγῶν ἱκετεύσαντες, ἀλλὰ τὸν Μονογενῆ δεξάμενοι πρεσβευτήν· καὶ οἱ ἠδικηκότες ὑπὸ τοῦ ἀδικηθέντος παρακληθέντες; καὶ πρὸς τούτοις λογιζόμενοι τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρωθέντα, τὰ σωτήρια πάθη, τοῦ θανάτου τὴν παῦλαν, τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα.

D Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπούμενοι τῶν προσπιπτόντων ἡμῖν περιγινόμεθα σκυθρωπῶν, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν τὴν μνήμην παρατιθέντες τῇ προσκαίρῳ κακοπαθείᾳ τοῦ σώματος, φέρομεν ἀσπασίως τὴν τῶν ἀνιαρῶν προσβολήν. Ἀντιταλαντεύοντες γὰρ τῷ περὶ τὸν Δεσπότην φίλτρῳ πάντα τὰ τοῦ βίου λυπηρὰ, κοῦφα λίαν εὑρίσκομεν. Κἂν τὰ τερπνὰ δὲ ἅπαντα καὶ θυμήρη δοκοῦντα κατὰ ταυτὸν συναγάγωμεν, ἀντισταθμώμενος ὁ θεῖος πόθος, σκιᾶς ἀδρανέστερα, καὶ ἀνθέων ἐαρινῶν εὐφθαρτότερα δείκνυσι. Ταῦτα καὶ διὰ τῶν εἰρημένων, καὶ διὰ τῶν λεχθησομένων, σημαίνει σαφῶς. « Πέπεισμαι γὰρ, φησὶν, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψω-

[c] II Cor. xi, 2. [d] Cant. II, 14. [e] Rom. VIII, 35 seq. [f] Rom. v, 12.

Digitized by Google

μα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα, δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω τὰ σκυθρωπὰ μόνα τεθεικὼς, παρεξήτασε θλῖψιν, καὶ στενοχωρίαν, καὶ διωγμὸν, καὶ λιμὸν, καὶ γυμνότητα, καὶ κίνδυνον, καὶ μάχαιραν, τουτέστι τὴν βιαίαν σφαγήν· εἰκότως ἐνταῦθα, καὶ τὰ θυμήρη προτίθησι τοῖς ἀλγεινοῖς, τῷ θανάτῳ τὴν ζωὴν, τὰ νοητὰ τοῖς αἰσθητοῖς, τοῖς ὁρωμένοις τὰς ἀοράτους δυνάμεις, τοῖς παροῦσι καὶ παριοῦσι τὰ μέλλοντά τε καὶ τὰ μένοντα· πρὸς τούτοις, τῆς γεέννης τὸ βάθος, καὶ τῆς βασιλείας τὸ ὕψος. Ταῦτα δὲ πάντα παρεξετάσας, καὶ εὑρὼν ἅπαντα τῷ φίλτρῳ παραχωροῦντα, καὶ τὰ λυπηρὰ καὶ τὰ θυμήρη, καὶ τῆς ἀγάπης τὴν στέρησιν τῆς ἐν γεέννῃ κολάσεως πικροτέραν· καὶ δείξας ὡς, εἴπερ οἷόν τε ἦν, εἵλετο ἂν μετὰ τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἠπειλημένην κόλασιν, ἢ δίχα ταύτης τὴν ἐπηγγελμένην τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, μεθύων τῷ πόθῳ τὰ μὴ ὑφεστῶτα ζητεῖ, καὶ ταῦτα συγκρῖναι τῷ θείῳ φίλτρῳ φιλονεικεῖ. « Οὔτε ὕψωμα γὰρ, φησὶν, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ μόνον, φησὶ, πάντων ὁμοῦ τῶν ὁρωμένων καὶ ἀοράτων τὸ περὶ τὸν Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν προτίθημι φίλτρον, ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἑτέρα κτίσις ταύτης καὶ μείζων καὶ καλλίων ἀναφανείη, οὐ πείσει με τὴν ἀγάπην ἀλλάξασθαι· Ἀλλὰ κἂν τὰ θυμήρη τις παράσχῃ δίχα ταύτης, οὐ δέξομαι· κἂν ἐπαγάγῃ διὰ ταύτην τὰ σκυθρωπὰ, ἐπέραστά μοι φανεῖται, καὶ λίαν ἐράσμια· καὶ ὁ διὰ ταύτην λιμὸς πάσης μοι τρυφῆς θυμηρέστερος, καὶ εἰρήνης ἡδίων ὁ διωγμὸς, καὶ ἡ γυμνότης ἀλουργίδος καὶ χρυσοπάστων ἱματίων χαριεστέρα· καὶ ὁ κίνδυνος πάσης ἀδείας γλυκύτερος, καὶ ἡ βιαία σφαγὴ πάσης αἱρετωτέρα ζωῆς. Ἡ γὰρ αἰτία τῶν παθῶν, ψυχαγωγία μοι γίνεται. Διὰ γὰρ τὸν ἐραστὴν ὁμοῦ καὶ ἐρώμενον δέχομαι τὰς τούτων νιφάδας. « Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ. — Ὃς πλούσιος ὢν δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, » Καί· « Ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Καί· « Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Καί· « Ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. » Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, οὐκ ἂν δεξαίμην τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, δίχα τῆς περὶ τούτων ἀγάπης· οὐκ ἂν φύγοιμι τὴν ἐν γεέννῃ τιμωρίαν, εἴπερ εἰκὸς ἦν τὸν ταύτην ἔχοντα κόλασιν ὑπομένειν. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ διδάσκει σαφῶς· « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι. » Οἱ τοίνυν μὴ ἑαυτοῖς ζῶντες, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι, πάντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ

A states, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia possit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro [g]. » Quia enim supra ea solum quæ tristia erant posuit et comparavit, tribulationem, et angustiam, et persecutionem, et famem, et nuditatem, et periculum, et gladium, id est, violentam cædem : jure optimo hic etiam jucunda tristibus adjungit, morti vitam, **1304** sensibilibus intelligibilia, visibilibus virtutes sub aspectum non cadentes, præsentibus ac præteritis futura et permanentia, profunditati denique gehennæ altitudinem regni. Hæc vero omnia cum inter se mutuo examinasset, cunctaque amori cedentia comperisset, tristia simul et jucunda, charitatisque

B privationem quovis esse supplicio gehennæ acerbiorem, et malle se, si liceret, ostendisset cum dilectione divina intentatam gehennam, quam sine illa promissum regnum cœlorum, inebriatus desiderio, non subsistentia quærit, et cum Dei amore comparare illa contendit. « Neque altitudo enim, ait, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Non solum, inquit, cunctis simul visibilibus et invisibilibus amorem in Salvatorem et Redemptorem præpono, sed et si qua alia creatura hac major et pulchrior apparuerit, ut charitatem mutem nequaquam persuadebit. Sed neque jucunda si quis offerat, sine hac recipiam :

C et licet tristia propter hanc ingerat, expetenda mihi, valdeque amabilia videbuntur : et quæ ejus causa toleratur fames, quibuscunque deliciis mihi gratior est, et persecutio pace dulcior, et nuditas purpura auroque intextis vestibus venustior : et periculum quavis securitate jucundius, violentaque jugulatio omni vita magis expetenda. Passionum enim causa consolationis mihi loco est, cum propter amatorem simul et amatum illarum tempestates perferam. **1305** « Eum enim qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso [h]. » — « Qui cum dives esset, propter nos egenus factus est, ut illius inopia nos divites essemus [i]. » Et : « Redemit nos de maledicto legis, factus pro nobis maledictum [j]. »

D Et : « Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [k]. » Et : « Cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est [l]. » Hæc et id genus alia considerans, regnum cœlorum sine charitate in Deum adipisci nolim : neque gehennæ supplicium refugere, si par essset, eum qui hac præditus sit, supplicium ullum sustinere. Hoc quoque alibi perspicue docet : « Charitas enim Dei urget nos, æstimantes hoc, quoniam unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [m]. » Qui igitur

[g] Rom. VIII, 38, 39. [h] II Cor. V, 21. [i] Ibid. VIII, 9. [j] Galat. III, 13. [k] Philipp. II, 8. [l] Rom. V, 8. [m] II Cor. V, 14.

Digitized by Google

non amplius sibi vivunt, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit, omnia pro eo agere et pati sustinent libenter. Hinc et quæ sua natura magna sunt, perpessuque difficilia, cum amore comparans, parva dicit, et toleratu facilia. « Id enim, ait, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum [a] in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur nobis [n]. » Postea etiam quo pacto comparanda sint edocet : « Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, momentanea sunt ; quæ autem non videntur, æterna [o]. » Oportet enim, ait, conferre cum præsentibus futura, cum temporalibus vero æter-
[a], **1306** et cum tribulatione gloriam. Illa siquidem momento præterit, hæc autem æterna est. Hac de causa levis illa est, et portatu facilis : hæc vero magnifica est et magni pretii. Hinc quoque illud *supra modum* utrique attribuit et levitati tribulationis, et ponderi gloriæ. Hæc enim, inquit, supra modum parva sunt, et levia, ac momentanea : et illa similiter supra modum gloriosa, et magnifica, et pretiosa atque æterna. Quomodo clamat et alibi dicens : « Placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Cum enim infirmus, tunc potens sum [p].

A δρᾶσαι καὶ παθεῖν ἀσμένως ἀνέχονται. Καὶ τὰ τῇ φύσει δὲ μεγάλα, καὶ χαλεπὰ παθήματα, τῷ φίλτρῳ συγκρίνων, μικρὰ λέγει καὶ εὔφορα. « Τὸ γὰρ παραυτίκα, φησὶν, ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν. Εἶτα καὶ πῶς δεῖ συγκρίνειν διδάσκει · « Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα · τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα · τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια. » Προσήκει γὰρ, φησὶ, παρατιθέναι τοῖς μὲν παροῦσι τὰ μέλλοντα, τοῖς δὲ προσκαίροις τὰ αἰώνια, τῇ δὲ θλίψει τὴν δόξαν · ἡ μὲν γὰρ ἔχει τὸ παραυτίκα, ἡ δὲ τὸ αἰώνιον · τούτου χάριν αὕτη μὲν κούφη καὶ εὔφορος, ἐκείνη δὲ πολυτελής τε καὶ βαρύτιμος. Ταύτῃ δὴ καὶ τὸ *καθ' ὑπερβολὴν* ἀμφοτέροις προστέθεικε, καὶ τῷ ἐλαφρῷ τῆς B θλίψεως, καὶ τῷ βάρει τῆς δόξης. Καὶ ταῦτα γὰρ, φησὶν, ὑπερβαλλόντως καὶ σμικρὰ, καὶ κοῦφα, καὶ πρόσκαιρα · κακεῖνα ὡσαύτως μεθ' ὑπερβολῆς ἔνδοξα, καὶ πολυτελῆ, καὶ βαρύτιμα, καὶ αἰώνια. Καὶ ἑτέρωθι ὁμοίως βοᾷ · « Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν ἀκαταστασίαις ὑπὲρ Χριστοῦ. Ὅταν γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. »

Hoc quoque magnus Petrus exstimulatus desiderio, quanquam futuram negationem prævidisset, noluit tamen se occultare : sed melius duxit sequendo negare, quam fugiendo confiteri. Quod enim ex amore, et non ex audacia, secutus sit, res ipsæ testantur. Neque enim ut magistrum post negationem relinqueret adduci potuit : sed flevit quidem amare, sicut historia docet [q], clademque suam, et imbecillitatem deploravit, vinculis autem amoris constrictus se præbuit assiduum. Quin etiam, cum lætum Dominicæ resurrectionis nuntium accepisset, primus ad sepulcrum venit ; et in Galilæa rursus, cum piscaretur [r], atque esse Dominum cognovisset, qui in littore stabat et alloquebatur eos, non passus est navem tardius maris terga secantem, sed alas optavit, quarum adminiculo per aera littus quam velocissime occuparet. Verum quia pennis **1307** natura est destituta, pro aere aquis, ac pro alis manibus utitur : tranansque ad eum quem diligebat pervenit, et cursus sui præmium obtinuit, quod honore aliis prælatus est. Nam ubi discumbere jussit, cibosque inventos distribuit, mox colloqui cum eo cœpit : interrogans quidem ac sciscitans, quantum [s] amorem habeat, cæteris vero magni Petri amorem detegens : « Simon enim Petre, inquit, diligis me plus his [s] ? » Ille autem ipsum testem amoris sui appellavit. « Domine enim, ait, tu scis quod amem te [t]. » Scrutaris enim corda hominum, et tibi cogitationum motus patent, nihilque ex rebus humanis tibi manet absconditum : cuncta enim nosti, novis-

Τούτῳ καὶ ὁ μέγας Πέτρος τετρωμένος τῷ πόθῳ, οὐδὲ προμαθὼν τὴν ἐσομένην ἄρνησιν λαθεῖν κατεδέξατο · ἀλλ' ἄμεινον ὑπέλαβεν ἑπόμενος ἀρνηθῆναι, ἢ φεύγων ὁμολογῆσαι. Ὅτι γὰρ ἔρωτος ἦν, καὶ οὐ θρασύτητος, ἡ ἀκολούθησις ἔκγονος, τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἄρνησιν καταλιπεῖν C ἠνέσχετο τὸν διδάσκαλον · ἀλλ' ἔκλαυσε μὲν πικρῶς, ὡς ἱστορία διδάσκει, καὶ τὴν ἧτταν ἀπωδύρατο. Προσήδρευσε δὲ τοῖς τοῦ φίλτρου δεσμοῖς κατεχόμενος. Καὶ μέντοι καὶ τὰ τῆς ἀναστάσεως δεξάμενος Εὐαγγέλια, πρῶτος τὸν τάφον κατέλαβε · καὶ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ δὲ πάλιν ἁλιεύων, εἶτα μαθὼν αὐτὸν εἶναι τὸν Κύριον, τὸν ἐπὶ τῆς ἠϊόνος ἑστῶτα. καὶ προσδιαλεγόμενον, οὐκ ἠνέσχετο μὲν τοῦ πορθμίου σχολαιότερον διατέμνοντος τῆς θαλάσσης τὰ νῶτα · ἐπόθησε δὲ ὑπόπτερος γενόμενος δι' αὐτοῦ ἀέρος τάχιστα καταλαβεῖν τὴν ἀκτήν. Ἐπειδὴ δὲ πτερῶν ἡ φύσις ἐστέρητο, χρῆται μὲν ἀντὶ τοῦ ἀέρος τοῖς ὕδασιν, ἀντὶ δὲ πτερῶν ταῖς χερσί. Διανηχόμενος δὲ καταλαμβάνει τὸν ἀγαπώμενον, καὶ ἆθλον λαμβάνει τοῦ D δρόμου, τὴν τῶν ἄλλων προτίμησιν · ἐπειδὴ γὰρ καθίσαι προσέταξε, καὶ τὰ εὑρεθέντα σιτία διένειμε, τῆς πρὸς αὐτὸν εὐθὺς ἤρξατο διαλέξεως, ἐρώμενος μὲν δῆθεν, καὶ πυθόμενος πόσον ἔχοι τὸ φίλτρον, ἀποκαλύπτων δὲ τοῖς ἄλλοις τοῦ μεγάλου Πέτρου τὸν ἔρωτα · « Σίμων γὰρ Πέτρε, ἔφη, φιλεῖς με πλέον τούτων ; » Ὁ δὲ αὐτὸν εἰς μαρτυρίαν ἐκάλεσε τοῦ φίλτρου · « Κύριε, γὰρ, εἶπε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Ἐμβατεύεις γὰρ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, καὶ σαφῶς ἐπίστασαι τὰ τῆς διανοίας κινήματα, καὶ οὐ λανθάνει σε τῶν ἀνθρωπίνων οὐδέν. Γινώσκεις

[n] II Cor. iv, 17. [o] ibid. 18. [p] II Cor. xii, 10. [q] Matth. xxvi, 75 ; Marc. xiv, 72 ; Luc. xxii, 62 ; Joan. xviii, 27. [r] Joan. xxi, 6. [s] ibid. 15. [t] ibid.

Digitized by Google

γὰρ πάντα, τὰ ἔσχατα, καὶ τὰ ἀρχαῖα. Πρὸς τούτοις ὁ Δεσπότης ἐπήγαγε· « Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. » Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ἀνενδεής· εὐεργεσίαν δὲ μεγίστην ἡγοῦμαι, τῶν ἐμῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὴν εἰς ἐκεῖνα κηδεμονίαν εἰς ἐμαυτὸν ἀναδέχομαι. Προσήκει τοίνυν σε, ἧς ἀπολαύεις προμηθείας, μεταδιδόναι τοῖς ὁμοδούλοις, καὶ βόσκειν, ὡς βόσκῃ, καὶ ὡς ποιμαίνῃ, ποιμαίνειν, καὶ ἣν ὀφείλεις μοι χάριν, δι' ἐκείνων ἐκτινύειν. Ταῦτα πάλιν καὶ δὶς ὁ Δεσπότης ἤρετο, καὶ δὶς ὁ μέγας ἀπεκρίνατο Πέτρος, καὶ δὶς τοῦ ποιμένος τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τρίτῃ προσηνέχθη πεῦσις, οὐκ ἔθ' ὁμοίως θαρσαλέως καὶ ἀδεῶς ὁ μακάριος ἀποκρίνεται Πέτρος· ἀλλὰ δέους ἐμπίπλαται, καὶ θόρυβον εἰσδέχεται τῇ ψυχῇ, καὶ ἀγωνιᾷ τῇ ψήφῳ, καὶ δέδοικεν, ὑφορώμενος, μὴ ἑτέραν ἄρνησιν ὁ Δεσπότης προθεωρῶν, τῶν τῆς ἀγάπης ῥημάτων καταγελᾷ· ἀνέδραμε γὰρ ὁ νοῦς εἰς τὰ πρότερα, καὶ ἀνέμησεν αὐτὸν, ὡς ἤδη καὶ πρότερον πολλάκις μὲν μέχρι θανάτου μὴ καταλιπεῖν διισχυρίσατο τὸν διδάσκαλον, ἤκουσε δὲ ὡς « Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσῃ με. » Καὶ εὗρεν, οὐ τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν περατουμένην, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότου βεβαιουμένην τὴν πρόῤῥησιν. Ἡ τούτων αὐτὸν ἐδεδίττετο μνήμη, καὶ οὐκ εἴα θαρσαλέως τὴν ἁρμοδίαν προσφέρειν ἀπόκρισιν. Ἀλλ' ἐξείας μὲν καὶ πικρὰς ἐδέξατο τὰς ἀκίδας· παρεχώρησε δὲ ὅμως τῷ Δεσπότῃ τῆς γνώσεως· οὐκ ἀντιτείνων, ὡς τὸ πρότερον, οὐδὲ λέγων· « Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι. » Ἀλλὰ τῆς μὲν ἀγάπης αὐτὸν ἔχειν συνίστορα φάσκων τὸν Δεσπότην, τὴν ἀκριβῆ δὲ τῶν ὅλων γνῶσιν παρ' αὐτῷ εἶναι μόνῳ τῷ ποιητῇ τῶν ὅλων ὁμολογῶν· « Κύριε, γάρ, ἔφη, σὺ πάντα οἶδας, σὺ πάντα γινώσκεις, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Ὅτι μὲν γὰρ φιλῶ, καὶ οἶδας, καὶ μαρτυρεῖς. Εἰ δὲ καὶ διαμενῶ φιλῶν, σαφέστερον οἶδας αὐτός. Οὐδὲν γὰρ ἐγὼ περὶ τῶν ἐσομένων ἐρῶ, οὐδὲ ζυγομαχήσω περὶ ὧν οὐκ ἐπίσταμαι· ἔμαθον τῇ πείρᾳ μὴ ἀντιλέγειν τῷ Δεσπότῃ. Σὺ δὲ τῆς ἀληθείας πηγὴ, σὺ τῆς γνώσεως ἄβυσσος· τοῖς σοῖς ὅροις ἐμμένειν δεδίδαγμαι. Τοῦτο τὸ δέος αὐτοῦ θεασάμενος ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ φίλτρον δὲ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, τῇ προαγορεύσει τῆς τελευτῆς λύει τὸν φόβον, καὶ δίδωσι τῇ ἀγάπῃ τὴν μαρτυρίαν, καὶ τοῦ Πέτρου τὴν ὁμολογίαν κυροῖ, καὶ τῷ ἕλκει τῆς ἀρνήσεως προσφέρει τῆς ὁμολογίας τὸ φάρμακον. Διὰ τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τριπλῆν ταύτην ἀπῄτησεν· ἵνα ἰσάριθμα τοῖς ἕλκεσιν ἐπιθῇ τὰ φάρμακα, καὶ γυμνώσῃ τοῖς παροῦσι τῶν μαθητῶν τῆς ἀγάπης τὴν φλόγα. Ἡ τοίνυν πρόῤῥησις τῆς τελευτῆς, καὶ τὸν Πέτρον ἐψυχαγώγει, καὶ τοὺς ἄλλους ἐδίδασκεν, ὡς οἰκονομίας ἦν, ἀλλ' οὐ γνώμης ἡ ἄρνησις. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ἠνίξατο, πρὸς αὐτὸν εἰρηκώς· « Σίμων, Σίμων, ἐξῃτήσατο ὁ Σατανᾶς σινιᾶσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σῖτον, κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου· ἀλλὰ καὶ σύ ποτε ἐπιστρέψας, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου. » Ὥσπερ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, σαλευόμενον οὐχ ὑπερεῖδόν σε, οὕτως

sima, et antiqua. Quibus Dominus subjunxit [u], « Pasce oves meas [u]. » Ego enim, ait, nullius sum indigens : maximum vero beneficium duco curam ovium mearum, sollicitudinemque erga illas adhibitam in meipsum recipio. Oportet igitur te providentiam eam qua frueris conservis tuis impertiri, eosque pascere, sicuti pasceris, et ut regeris, regere, et quod mihi acceptum debes beneficium, per illos rependere. Hæc iterum interrogavit Dominus, et bis magnus respondit Petrus, et bis pastoris ordinationem suscepit. Postquam vero tertia quoque adjecta est interrogatio, non pari jam fiducia et securitate respondet beatus Petrus, sed et timore plenus, et animo **1308** turbatus, angitur, metuitque, reformidans ne Dominus, aliam ejus negationem prævidens, amoris verba derideat. Reflexit enim sese mens ad ea quæ præcesserant, et in memoriam revocavit, quo pacto jam antea sæpius asseverasset, magistrum se ad mortem usque non relicturum, audiisset autem, quod priusquam gallus cantaret, ter abnegaturus eum esset : reque ipsa comperisset, non promissionem suam esse completam, sed prædictionem Domini confirmatam. Quorum recordatio timore illum percellebat, nec permittebat eum confidenter idem respondere. Verum aculeos quidem peracutos et acerbos persensit : cognitionem tamen Domino cessit, non ut prius resistens, neque dicens : « Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te relinquam [v]; sed charitatis suæ dicens habere se Dominum ipsum conscium, confitensque veram certamque cunctorum notitiam apud ipsum solum universorum factorem esse. « Domine enim, ait, tu omnia scis, tu scis quod amo te [x]. Quod enim te amem, et scis, et testimonium præbes. In dilectione autem an permansurus sim, clarius ipse nosti : nihil enim ego de futuris dixerim, neque de iis quæ non novi, decertabo, ipsa doctus sum experientia, non contradicere Domino. Tu vero fons veritatis, tu intelligentiæ abyssus : tuis insistere statutis edoctus sum. Hunc ejus timorem videns Dominus, amoremque penitus exploratum habens, prædictione mortis solvit timorem, et charitati **1309** testimonium præbet, Petrique confessionem corroborat, et negationis ulceri confessionis pharmacum admovet. Ob id enim arbitror, et hanc exegit triplicem, ut paris numeri medicamenta ulceribus imponat, discipulisque, qui aderant, charitatis flammam manifestet. Prædictio itaque mortis, et Petrum consolata est, et alios docuit, negationem illam dispensationis fuisse, non mentis. Atque hoc ipse Salvator et Dominus noster insinuavit, dicens illi : « Simon, Simon, ecce Satanas expetivit ut vos cribraret sicut triticum, ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua, et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos [y]. » Quemadmodum enim, ait, ego te fluctuantem non despexi, ita et

[u] Joan. xxi, 15. [v] Matth. xxvi, 35. [x] Joan. xxi, 17. [y] Luc. xxii, 31, 32.

Digitized by Google

tu sustentaculum esto fratribus conturbatis, et quo servatus es auxilio, ipse aliis impertire, neque labascentes impelle, sed erige periclitantes. Idcirco enim et te labare sino, cadere non permitto, stabilitatem per te fluctuantibus procurans. Sic orbem terrarum universum fluctuantem atque labantem magna hæc columna confirmavit, et ut corrueret omnino non permisit, sed erexit, stabilemque reddidit, oves divinas pascere jussus, et cum pro ipso afficeretur injuriis tolerabat, et verberibus cæsus lætabatur, exiensque ex pravo concilio, cum consorte gaudebat, quod habitus esset dignus pro nomine Domini contumelias pati [z]. Quin et in carceres conjectus, præ gaudio gestiebat. Cumque a Nerone crucis **1310** supplicio propter cruxifixum damnatus esset, lictores orabat ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur, sed contra atque ille suspenderetur : metuens videlicet, ne similitudo passionis æqualem sibi apud ignaros honorem afferret. Propterea manus deorsum, pedes sursum affigi rogavit. Ultimum [1] enim locum non in honore solum, verum etiam in opprobrio et ignominia eligere didicit. Quod si etiam decies et quinquagies mortem hanc subire licuisset, summa cum voluptate divino succensus amore suscepisset. Hoc autem et divinus clamat Paulus, nunc quidem dicens : « Quotidie morior per vestram gloriam, quam habeo in Christo Jesu [a]; nunc vero : « Christo confixus sum cruci : vivo ego jam non ego, vivit vero in me Christus [b]. »

Divinum igitur amorem quicunque suscipit, terrena simul omnia pro nihilo ducit, voluptatesque corporis omnes calcat, divitias, et gloriam, et humanum honorem spernit, ab aranearum telis nihil differre regalem purpuram existimat, pretiosos quoque lapides littorum calculis æquiparat : non beatam habendam censet corporis sanitatem, nec calamitatem morbum vocat, neque infelicitatem appellat paupertatem, neque divitiis ac deliciis felicitatem metitur : sed fluvialibus aquis, plantatas in ripis arbores præterfluentibus, et ad nullam earum subsistentibus, simile horum **1311** unumquodque videri merito arbitratur. Pari enim modo et paupertas, et divitiæ, et sanitas, et morbus, honorque et ignominia, et alia quæcunque humanam naturam prætercurrunt, non semper apud eosdem manere conspiciuntur, sed possessores suos permutant, et ab aliis ad alios perpetuo transeunt. Multi siquidem ex opulentia in extremam paupertatem decidunt : multi contra ex pauperibus in divitum numerum transcendunt. Morbus vero, et sanitas per omnia, ut verbo dicam, corpora pervadunt, tum quæ fame premuntur, tum quæ deliciis indul-

A ἔρεισμα γενοῦ καὶ σὺ τοῖς δονουμένοις τῶν ἀδελφῶν σου, καὶ ἧς ἀπολαύεις ἐπικουρίας μετάδος· καὶ μὴ ὠθεῖς τοὺς ὀλισθαίνοντας, ἀλλ' ἀνάστησον κινδυνεύοντας. Τούτου γάρ σε χάριν καὶ προσπταῖσαι συγχωρῶ, καὶ πεσεῖν οὐκ ἐῶ, στάσιν τοῖς σαλευομένοις διὰ σοῦ μηχανώμενος. Οὕτω τὴν οἰκουμένην σαλευομένην ὁ μέγας οὗτος στύλος ἐπήρεισε, καὶ καταπεσεῖν οὐκ εἴασε παντελῶς, ἀλλ' ἀνώρθωσε, καὶ ἑδραίαν ἀπέφηνε, καὶ ποιμαίνειν τὰ θεῖα πρόβατα κελευσθεὶς καὶ παροινούμενος ὑπὲρ τούτου ἠνείχετο, καὶ αἰκιζόμενος ἥδετο. Καὶ ἐξιὼν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου σὺν τῷ ὁμοζύγῳ ἔχαιρεν, ὅτι κατηξιώθη ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Δεσπότου ἀτιμασθῆναι. Καὶ εἰς δεσμωτήρια δὲ βαλλόμενος, ἐγάννυτο, καὶ εὐφραίνετο. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ Νέρωνος τὴν διὰ σταυροῦ ὑπὲρ τοῦ σταυ-

B ρωθέντος κατεδικάσθη σφαγὴν, παρεκάλει τοὺς δημίους, μὴ τῷ Δεσπότῃ παραπλησίως, τῷ ἰκρίῳ [1] προσηλωθῆναι· δείσας, ὡς εἰκὸς, μὴ ἡ τοῦ πάθους ταυτότης, ἴσον αὐτῷ παρὰ τῶν ἀνοήτων εἰσενέγκοι τὸ γέρας. Διὰ τοῦτο κάτω προσηλωθῆναι τὰς χεῖρας, καὶ ἄνω τοὺς πόδας ἱκέτευε. Τὸ γὰρ ἔσχατον αἱρεῖσθαι, οὐκ ἐν τῇ τιμῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀτιμίᾳ μεμάθηκεν. Εἰ δὲ καὶ δεκάκις, καὶ πεντηκοντάκις, τοῦτον ὑπομεῖναι τὸν θάνατον οἷόν τε ἦν ἐδέξατο ἂν μετὰ πάσης ἡδονῆς, τῷ θείῳ πυρπολούμενος πόθῳ. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ θεῖος Παῦλος βοᾷ, νῦν μὲν λέγων· « Καθημέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· » νῦν δέ· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ

C Χριστός. »

Οὐκοῦν ὁ τὸν ἔρωτα τὸν θεῖον δεξάμενος, πάντων μὲν ὁμοῦ τῶν γηΐνων καταφρονεῖ, πατεῖ δὲ ἁπάσας τὰς τοῦ σώματος ἡδονάς· ὑπερορᾷ πλούτου καὶ δόξης, καὶ τῆς παρὰ ἀνθρώποις τιμῆς· ἀραχνίων οὐδὲν διαφέρειν ὑπολαμβάνει τὴν βασιλικὴν ἁλουργίδα· τοὺς πολυτελεῖς τῶν λίθων ταῖς παρὰ τὰς ὄχθας ἀπεικάζει ψηφίσιν· οὐ μακαριστὴν ἡγεῖται τὴν ὑγείαν τοῦ σώματος, οὐδὲ συμφορὰν τὴν νόσον ἀποκαλεῖ, οὐδὲ δυσπραξίαν τὴν πενίαν προσαγορεύει, οὐδὲ πλούτῳ καὶ τρυφῇ τὴν εὐδαιμονίαν ὁρίζεται· ἀλλὰ ποταμίοις ῥεύμασι, τὰ παραπεφυτευμένα ταῖς ὄχθαις παραῤῥέουσι δένδρα, καὶ πρὸς οὐδένα τούτων ἱσταμένοις, ἀεὶ ἑοικέναι τούτων ἕκαστον ἡγεῖται καλῶς. Ὁμοίως γὰρ καὶ πενία καὶ πλοῦτος, καὶ

D ὑγεία καὶ νόσος, τιμή τε καὶ ἀτιμία, καὶ τἆλλα, ὅσα τῶν ἀνθρώπων παρατρέχει τὴν φύσιν, οὐ παρὰ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ μένοντα θεωρεῖται, ἀλλὰ τοὺς κεκτημένους ἀμείβοντα, καὶ ἐξ ἄλλων εἰς ἄλλους διηνεκῶς μεταβαίνοντα. Πολλοὶ μὲν γὰρ ἐξ εὐπορίας μεταπίπτουσιν εἰς πενίαν ἐσχάτην· πολλοὶ δὲ ἐκ πενήτων εἰς τὸν τῶν πλουσίων κατάλογον ἀναβαίνουσι. Καὶ νόσος δὲ, καὶ ὑγείᾳ διὰ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, σωμάτων, καὶ πεινώντων καὶ τρυφώντων, ὁδεύει.

[z] Act. v, 41. [a] I Cor. xv, 31. [b] Galat. II, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Sic sine dubitatione rescripsi ; ἰδίῳ ineptissime habebat editio Sirmondi. Τῷ ἰκρίῳ προσηλωθῆναι frequentat noster, ut ad psal. xxi, 2 et alibi.

Digitized by Google

Ἀρετὴ δὲ καὶ φιλοσοφία, μόνη μένει ἀγαθῶν. Νικᾷ A γὰρ καὶ ληστοῦ χεῖρας, καὶ συκοφάντου γλῶσσαν, καὶ πολεμικῶν βελῶν καὶ δοράτων νιφάδας· οὐ γίνεται πυρετοῦ παρανάλωμα, οὐδὲ κλύδωνος πάρεργον, οὐδὲ ναυαγίου ζημία. Ταύτης ὁ χρόνος οὐκ ἀφαιρεῖται, ἀλλ' αὔξει τὴν δύναμιν. Ὕλη δὲ ταύτης ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη. Ἀδύνατον γὰρ κατορθῶσαι φιλοσοφίαν τὸν μὴ θερμὸν τοῦ Θεοῦ γενόμενον ἐραστήν· μᾶλλον δὲ αὐτὸ τοῦτο φιλοσοφία καλεῖται. Σοφία γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἔστι καὶ καλεῖται. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ· » περὶ δὲ τοῦ Μονογενοῦς φησι· « Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. » Καὶ πάλιν· « Ἐδόθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. » Ὁ τοίνυν τῷ ὄντι B φιλόσοφος, καὶ φιλόθεος ἂν εἰκότως καλοῖτο. Ὁ δὲ φιλόθεος τῶν ἄλλων ἁπάντων ὑπερφρονῶν, καὶ τὸν ἐρώμενον μόνον ὁρῶν, πάντων ὁμοῦ τὴν ἐκείνου προτίθησι θεραπείαν· ἐκεῖνα μόνα, καὶ λέγων, καὶ πράττων, καὶ λογιζόμενος, ἃ τὸν ἀγαπώμενον ἀρέσκει καὶ θεραπεύει, καὶ μυσαττόμενος ἅπαντα ὅσα ἐκεῖνος ἀπαγορεύει. Ταύτης Ἀδὰμ τῆς ἀγάπης ὀλιγωρήσας, καὶ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμων γενόμενος, ἀκάνθας, καὶ πόνους, καὶ ταλαιπωρίας ἐδρέψατο τῆς ἀχαριστίας μισθόν. Ταύτην Ἄβελ τῷ χορηγῷ τῶν ἀγαθῶν βεβαίαν διαφυλάξας, καὶ τῶν μὲν γαστρὸς ἡδονῶν καταφρονήσας, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ προελόμενος θεραπείαν, τοῖς ἀκηράτοις κατεκοσμήθη στεφάνοις, καὶ διὰ πάσης γενεᾶς ὀδεύει, τὴν εὐφημίαν διὰ τῆς μνήμης καρπούμενος. Ταύτην Ἐνὼχ ἀληθῆ C καὶ γνησίαν κτησάμενος, καὶ ἔσπειρε καλῶς, καὶ ἐθέρισεν ἄμεινον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ θεραπείας μισθὸν ἐκομίσατο τὴν μετάθεσιν, καὶ τὴν ἀθάνατον τέως ζωὴν, καὶ τὴν διὰ τοῦ βίου παντὸς εὐκλεῆ καὶ ἀθάνατον μνήμην. Τί ἄν τις εἴποι περὶ τῆς τοῦ Νῶε φιλοθεΐας, ἣν οὐδὲ τῶν παρανόμων διήλεγξεν ἡ φθορά· ἀλλὰ πάντων ἐκκλινάντων, καὶ τὴν ἐναντίαν προελομένων, μόνος τὴν εὐθεῖαν ὥδευσε, πάντων ὁμοῦ τὸν Ποιητὴν προτιθείς; Οὗ χάριν, καὶ μόνος μετὰ τῶν παίδων τῆς σωτηρίας τετύχηκε, καὶ σπέρμα κατελείφθη τῇ φύσει, καὶ σπινθὴρ ἐφυλάχθη τῷ γένει. Οὕτω Μελχισεδὲκ, ὁ μέγας ἀρχιερεὺς, τῶν τὰ εἴδωλα σέβειν προελομένων τὴν ἄνοιαν βδελυξάμενος, τῷ Ποιητῇ τῶν ὅλων τὴν οἰκείαν ἱερωσύνην ἀνέθηκεν. Οὗ χάριν, τὸν μέγαν ἐκεῖνον μισθὸν ἐκομίσατο, τύπος γενόμενος καὶ σκιὰ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἀπάτορος, καὶ ἀμήτορος, καὶ ἀγενεαλογήτου, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχοντος. Ἀλλὰ γὰρ ὁδῷ βαδίζων ὁ λόγος, πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, τὸν χρηματίσαντα τοῦ Θεοῦ φίλον, τὸν ἀκριβῶς τῆς φιλίας τοὺς νόμους καὶ φυλάξαντα καὶ διδάξαντα. Τίς γὰρ ἀγνοεῖ τῶν οὕτω πως τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ὅπως ὑπήκουσεν Ἀβραὰμ ὁ μέγας πατριάρχης καλέσαντι τῷ Θεῷ, ὅπως τὴν πατρῴαν κατέλιπεν οἰκίαν, καὶ τῆς πατρίδος τὴν ξένην προείλετο; ἐπειδήπερ ἅπαξ

gent. Virtus autem et philosophia stabile est bonum ac permanens. Vincit enim et prædonum manus, et calumniatorum linguas, et hostilium telorum hastarumque tempestates : non absumitur febre, neque fluctibus obruitur ; non perit naufragio. Hujus vim non diminuit tempus, sed auget. Hujus porro materia Dei est dilectio. Fieri enim nequit, ut philosophiam perfecte assequatur, qui non sit fervens Dei amator : quin hoc ipsum philosophia, id est studium sapientiæ, vocatur. Sapientia enim Deus et est et vocatur. De Deo enim universorum beatus Paulus dicit : « Immortali, invisibili, soli sapienti Deo [e]. » De Unigenito autem ait [d] : « Christus Dei virtus, et Dei sapientia. » Et rursus : « Data est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio [e]. » Qui igitur vere est philosophus, is et philotheus jure appelletur. Dei autem amator, cætera omnia contemnens, et solum quem amat intuens, ejus cultum omnibus omnino rebus anteponit, **1312** illa duntaxat et dicens, et agens, ac cogitans, quæ placent dilecto, eique grata sunt, et cuncta detestans quæ ille vetat. Hanc charitatem Adam cum parvipendisset, atque ingratum se in benefactorem exhibuisset, spinas, et labores, et calamitates pro mercede ingratitudinis retulit [f]. Hanc Abel largitori bonorum firmam cum servasset, ventrisque voluptates aspernatus, Dei servitium prætulisset, immarcescibilibus coronis exornatus est, et per omnem it generationem, laudis fructum ex memoria decerpens [g]. Hanc veram atque germanam possidens Enoch, et recte seminavit, et melius messuit, et divini cultus mercedem reportavit translationem in paradisum, et vitam immortalem, claramque ac celebrem per ævum omne nominis memoriam [h]. De Noachi autem in Deum charitate quis pro merito loquatur, quam neque iniquorum ac flagitiosorum multitudo retardavit, sed omnibus declinantibus, et in contrariam partem deflectentibus solus viam rectam tenuit, universis pariter Creatorem anteponens? Quamobrem et solus cum filiis salvatus est, et semen relictum est naturæ, et scintilla servata generi [i]. Sic Melchisedech magnus pontifex, idola colentium amentiam detestans, D universorum Creatori sacerdotium suum dedicavit, cujus gratia magnum illud præmium reportavit, ut figura et umbra ejus fieret, qui vere est sine **1313** patre, ac sine matre, et sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens [j]. At enim ordine procedens oratio ad illum pervenit, qui Dei amicus nuncupatus est, qui leges amicitiæ accurate servavit et docuit. Quis enim eorum, qui in divinis quoquomodo versati sunt, ignorat, quomodo vocanti Deo paruerit Abraham [k], magnus ille patriarcha? quomodo domum

[e] I Tim. I, 17. [d] I Cor. I, 24. [e] ibid. 30. [f] Gen. III, 1 seqq. [g] Gen. IV, 3 seqq.; Hebr. XI, 4. [h] Gen. V, 23, 24; Eccli. XLIV, 16; Hebr. XI, 5. [i] Gen. VI, VII, VIII, IX et X. [j] Gen. XIV, 18-21; Hebr. VII, 3. [k] Gen. XII, et XV; Hebr. XI; Galat. III; Act. 7.

Digitized by Google

paternam reliquerit, et patriæ suæ alienam regionem prætulerit? Quandoquidem semel amore ejus captus, qui ipsum vocaverat, et alia universa illius amori postponenda censuit, et multis difficultatibus involutus, dilectum suum non reliquit, tanquam qui promissionibus suis finem non imposuisset [l]. Quin etiam siti pressus, et aquam ex puteis, quos foderat, bibere prohibitus, nec illi a quo vocatus erat indignatus est, nec eorum qui læserant injurias est ultus. Famis quoque vim passus est, et charitatis flammam minime restinxit. Ablata etiam ei fuit conjux [m], et forma præstans, et continentia insignis, quæque in omnibus suavem illi et gratam vitam reddebat : nec tamen Dei amore una cum conjuge spoliatus est. Sed auxiliante Deo, et diuturna illum patientia exercente, injuriarumque incursus perpeti permittente, idem semper in amore perstitit [n]. Factusque erat senex, et pater non erat factus, et erga illum, qui patrem ipsum se facturum promiserat quidem, sed nondum fecerat, **1314** eumdem animum retinebat. Postquam autem sero tandem promissum obtinuit, et Sarræ naturam devicit, et senectutis terminos transgressus est, paterque Isaaci exstitit, parvo tempore hoc gaudio recreatus est, cum puerum jam adolescentem, ei qui dederat, in sacrificium offerre jussus est, et donum suo reddere largitori [o], sacrificatorque ejus fieri, qui erat fructus promissionis, et in victimam offerre magnum fontem gentium, et sanguine unigeniti filii manus cruentare. Verumtamen cum hæc cuncta, atque his multo plura, sacrificio inessent, nequaquam restitit patriarcha, neque jura naturæ objecit, neque promissiones in medium attulit, neque alendæ senectutis et sepulturæ mentionem fecit. Verum, humana omni cogitatione abjecta, et desiderio desiderium opponens, et legi legem, divinam scilicet naturali, cucurrit ad sacrificium [p], haud dubie plagam inflicturus, nisi celeriter munificus donorum Largitor [q], promptum ejus animum approbans, cædem inhibuisset. Verum nescio an amoris hujus magnitudini enarrandæ ulla sufficere queat oratio [r]. Qui enim ne filio quidem unigenito pepercit, postquam id dilectus imperavit, quid propter illum non sprevisset? Sed et magnus quoque Isaac [s], eamdem in Dominum charitatem habuit, atque hujus etiam filius Jacob patriarcha [t]. Utriusque autem in Deum amorem divinæ Litteræ prædicant : et **1315** universorum Deus ipse, nusquam ramos a radice separat, sed Deum se Abrahami, et Isaaci, et Jacobi appellat [u]. Horum etiam fructus pius est Joseph [v], qui inter juvenes senex, et inter senes generosus exstitit : cujus amorem in Deum nec invidia delevit [x], nec servitus restinxit, nec dominæ blanditiæ dissolverunt, nec minæ metusque labefactarunt, nec calumniæ et carcer

A ἠράσθη τοῦ κεκληκότος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεύτερα τῆς ἐκείνου φιλίας ἐδοκίμασε θέσθαι, καὶ πολλαῖς πολλάκις δυσκολίαις περιπεσὼν, οὐ κατέλιπε τὸν ἐρώμενον, ὡς ταῖς ἐπαγγελίαις οὐκ ἐπιθέντα τὸ πέρας· ἀλλὰ καὶ δίψει πιεζόμενος, καὶ πιεῖν ὕδωρ ἀφ' ὧν ὤρυξε φρεάτων εἰργόμενος, οὔτε κατὰ τοῦ καλέσαντος ἐδυσχέρανεν, οὔτε τοὺς ἀδικοῦντας ἠμύνατο. Ἐδέξατο καὶ λιμοῦ προσβολὴν, καὶ οὐκ ἔσβεσε τὸν τῆς ἀγάπης πυρσόν· ἀφῃρέθη καὶ τὴν ὁμόζυγα, καὶ ὥρᾳ λάμπουσαν, καὶ σωφροσύνῃ κεκοσμημένην, καὶ διὰ πάντων αὐτῷ θυμήρη τὸν βίον παρέχουσαν· καὶ οὐ συναφῃρέθη τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπην τῇ γυναικί. Ἀλλὰ καὶ ἐπαμύνοντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν μακροθυμίαν γυμνάζοντος, καὶ συγχωροῦντος δέχεσθαι τῆς ἀδικίας τὰς προσβολὰς, ὁμοίως διέμεινεν

B ἀγαπῶν. Καὶ πρεσβύτης ἐγένετο, καὶ πατὴρ οὐκ ἐγένετο, καὶ περὶ αὐτὸν πατέρα ποιήσειν ἐπαγγειλάμενον μὲν, οὐ πεποιηκότα δὲ τέως, ὁμοίως διέκειτο. Ἐπειδὴ δὲ ὀψέ ποτε, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἔλαβε, καὶ τῆς Σάρρας τὴν φύσιν ἐνίκησε, καὶ τοῦ γήρους ὑπερέβη τοὺς ὅρους, καὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἀπεφάνθη πατὴρ, ὀλίγον μὲν χρόνον τῆς ἐντεῦθεν θυμηδίας ἀπήλαυσε· μειράκιον δὲ τὸ παιδίον γενόμενον, προσενεγκεῖν εἰς θυσίαν προσετάχθη τῷ δεδωκότι, καὶ τὸ δῶρον ἀντιδοῦναι τῷ χορηγῷ, καὶ ἱερεὺς γενέσθαι τοῦ τῆς ἐπαγγελίας καρποῦ, καὶ προσαγαγεῖν εἰς θυσίαν τῶν ἐθνῶν τὴν μεγάλην πηγὴν, καὶ αἵματι μονογενοῦς παιδὸς καταφοινίξαι τὰς χεῖρας. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα, καὶ ἔτι τούτων πολλῷ πλείονα, τῆς θυσίας ἐχούσης, οὐκ ἀντ-

C έτεινεν ὁ πατριάρχης, οὐδὲ τὰ τῆς φύσεως προὐβάλετο δίκαια, οὐδὲ τὰς ὑποσχέσεις εἰς μέσον παρήγαγεν, οὐδὲ γηροκομίας καὶ ταφῆς ἀνεμνήσθη· ἀλλὰ πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον ῥίψας, καὶ πόθῳ πόθον ἀντιτάξας, καὶ νόμῳ νόμον ἀντιστήσας, τῷ τῆς φύσεως τὸ θεῖον, ἔδραμεν εἰς τὴν ἱερουργίαν, ἀνενδοιάστως ἐπενεγκεῖν τὴν πληγὴν, εἰ μὴ ταχέως ὁ Μεγαλόδωρος, τὴν προθυμίαν δεξάμενος, ἐκώλυσε τὴν σφαγήν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα, εἴ τις ἂν ἀρκέσειε λόγος, εἰς τὴν τοῦ ἔρωτος τοῦδε διήγησιν. Ὁ γὰρ μηδὲ μονογενοῦς φεισάμενος παιδὸς, ἐπειδὴ τοῦτο προσέταξεν ὁ ἐρώμενος, τίνος οὐκ ἂν διὰ τοῦτον ὑπερεφρόνησε, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ μέγας Ἰσαὰκ, τὴν αὐτὴν ἀγάπην περὶ τὸν Δεσπότην ἐκτήσατο. Καὶ ὁ τούτου δὲ υἱὸς, Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης. Ἄδουσι δὲ ἀμφοτέρων τὸ φιλό-

D θεον αἱ θεῖαι Γραφαί· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς οὐδαμοῦ τῆς ῥίζης διαχωρίζει τοὺς κλάδους, ἀλλὰ Θεὸν ἑαυτὸν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ ὀνομάζει. Τούτων ἐστὶ καρπὸς εὐσεβὴς καὶ Ἰωσὴφ, ὁ ἐν νέοις πρεσβύτης, καὶ ἐν πρεσβύταις γενναῖος· οὗ τὸ φιλόθεον οὔτε φθόνος ἠνάλωσεν, οὔτε δουλεία κατέσβεσεν, οὐ δεσποίνης ἐσύλησε κολακεία, οὐκ ἀπειλὴ καὶ δέος ἐμάρανεν· οὐ συκοφαντία, καὶ δεσμωτήριον, καὶ χρόνος μακρὸς κατεπάλαισεν· οὐκ ἐξουσία, καὶ δυναστεία, καὶ τρυφὴ, καὶ πλοῦτος, τῆς διανοίας ἐξέβαλεν· ἀλλ' ἔμεινεν ὁμοίως καὶ βλέπων τὸν ἐρώ-

[l] Gen. xxi, xxvi. [m] Gen. xx. [n] Gen. xx, 17 et 18. Rom. 4 ; Galat. iii ; Gen. xv et ii. [o] Gen. xxii, Hebr. xi. [p] Gen. xxii, [q] Jac. ii. [r] Gen. xxii. [s] Gen xxiv, xxvi, et xxvii. [t] Gen. xxvii, xxviii, xxxii et xxxv. [u] Gen. xxvi, xxviii. [v] Exod. iii et iv. [x] Gen. xxxvii et xxxix.

Digitized by Google

μενον, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πληρῶν. Ταύτην ὁ Μωσῆς τὴν ἀγάπην κτησάμενος, τῆς ἐν βασιλείοις διαίτης καταφρονήσας, μᾶλλον εἵλετο συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν.

tempusque prolixum expugnarunt, non potestas, et dominatio, et deliciæ, et opes a sententia dimoverunt : sed perstitit eodem semper modo, et quem diligebat considerans, et ejus leges observans. Hac eadem charitate præditus Moses, regalis aulæ spreto convictu, affligi maluit cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem [y].

Καὶ τί δεῖ μηκύνειν καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὸν λόγον ἐκτείνειν ; Τῇ θείᾳ γὰρ ἀγάπῃ πᾶσα τῶν προφητῶν ἡ ἑταιρία κεχρημένη, καὶ κοσμουμένη, καὶ τὴν τελειοτάτην κατώρθωσεν ἀρετὴν, καὶ ἀείμνηστον τὸ κλέος κατέλιπε. Καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀποστόλων ὁ χορὸς, καὶ τῶν μαρτύρων οἱ δῆμοι, τοῦτο τὸ πῦρ εἰσδεξάμενοι, πάντων μὲν ὑπερεῖδον τῶν ὁρωμένων, πάσης δὲ ζωῆς ἡδίστης τὰ μυρία τῶν θανάτων εἴδη προείλοντο. Ἐρασθέντες γὰρ τοῦ θείου κάλλους, καὶ τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ λογισάμενοι φίλτρον, καὶ τὰς μυρίας ἐνθυμηθέντες εὐεργεσίας, αἰσχρὸν ἡγήσαντο, μήτε τὸ κάλλος ἐκεῖνο ποθῆσαι τὸ ἄφραστον, καὶ ἀχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γενέσθαι. Τούτου χάριν, μέχρι θανάτου τὰς πρὸς αὐτὸν συνθήκας ἐφύλαξαν. Τούτου τοῦ κάλλους ἐρασθέντες καὶ οἱ νέοι τῆς ἀρετῆς ἀθληταὶ, ὧν συνεγράψαμεν ἐν συντόμῳ τὸν βίον, εἰς τοὺς μεγάλους ἐκείνους, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν νικῶντας, εἰσεπήδησαν ἄθλους. Τοῦτο δὲ σαφῶς αὐτοὺς ἐξεπαίδευσαν αἱ θεῖαι Γραφαί. Ψάλλουσι γὰρ μετὰ τοῦ μεγάλου Δαβίδ· « Κύριε ὁ Θεός μου, ὡς ἐμεγαλύνθης σφόδρα. Ἐξομολόγησιν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐνεδύσω, ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον· ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν, ὡσεὶ δέρριν· » καὶ τἆλλα ὅσα τὴν σοφίαν αὐτοῦ διδάσκει καὶ δύναμιν. Καὶ πάλιν· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο· καὶ γὰρ κατώρθωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται. » Κάνταῦθα δὲ ὡσαύτως καὶ σοφία καὶ κάλλος ἐκηρύχθη, καὶ δύναμις. Καὶ ἑτέρωθι δέ· « Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Ἐνταῦθα δὲ, καὶ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Θεοῦ Λόγου εὐφήμησε κάλλος. Ὑμνεῖ δὲ καὶ τὴν σοφίαν· « Ἐξεχύθη γὰρ, φησὶ, χάρις ἐν χείλεσί σου. » Ὑποδείκνυσι καὶ τὴν δύναμιν· « Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ· τῇ ὡραιότητί σου, καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ ἔντεινε, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, ἕνεκεν ἀληθείας, καὶ πραότητος, καὶ δικαιοσύνης. » Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ, καὶ κάλλος, καὶ πλοῦτος, καὶ δύναμις. Καὶ Ἡσαΐας δὲ βοᾷ· « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ; Οὗτος ὡραῖος ἐν στολῇ αὐτοῦ, βίᾳ μετὰ ἰσχύος. » Οὐδὲ γὰρ ἡ ἀνθρωπεία στολὴ τὸ θεῖον κατεκάλυψε κάλλος· ἀλλὰ καὶ ταύτην περιβεβλημένος, μαρμαρυγὰς ἀπὸ τῆς ὥρας ἀφίησιν, ὡς τοὺς ὁρῶντας βιάζεσθαι καὶ καταθέλγειν εἰς ἔρωτα. Τοῦτο καὶ ἁγία Νύμφη πρὸς αὐτὸν ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ἀσμάτων διαλεγομένη φησί· « Μῦρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε· εἵλκυσάν σε· ὀπίσω σου εἰς ὀσμὴν μύρων σου ἔδραμον. » Αἱ γὰρ νεανικαὶ

Et quid necesse est ulterius sermonem protrahere, modumque orationis excedere? Nam divina charitate universa prophetarum cohors usa et ornata, et perfectissimam virtutem est assecuta, et gloriam nominis sempiternam reliquit. Sed et apostolorum chorus, et martyrum exercitus, hoc igne concepto, visibilia omnia contemptui habuerunt, et infinities mori, quam suavissima vita frui maluerunt. Capti enim divinæ pulchritudinis amore, Deique erga nos amore perpenso, et infinita beneficia animo reputantes, turpe putarunt, nec ineffabilem illam desiderasse pulchritudinem, et ingratitudinis apud benefactorem notam incurrisse. Hac de causa ad mortem **1316** usque sua cum eo pacta servarunt. Hujus etiam pulchritudinis amore capti recentes virtutis athletæ, quorum a nobis vita compendio descripta est, ad magna illa humanam naturam excedentia prodiere certamina. Hoc vero illos manifeste docuerunt divinæ Scripturæ. Canunt enim cum magno Davide : « Domine Deus meus, magnificatus es vehementer. Confessionem et decorem induisti : amictus lumine sicut vestimento. Extendens cœlum sicut pellem [z], » et alia quæcunque sapientiam ipsius et vim docent. Ac rursus : « Dominus regnavit, decorem indutus est, indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se [a]. Etenim constituit orbem terræ, qui non commovebitur [b]. » Quo loco similiter sapientia, et pulchritudo, atque potentia prædicata est. Et alibi : « Speciosus forma præ filiis hominum [c]. » Hic vero et humanam Dei Verbi pulchritudinem laudibus extulit. Laudat autem et sapientiam : « Diffusa enim, ait, est gratia in labiis tuis [d]. » Ostendit quoque potentiam : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime. Specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna, propter veritatem, mansuetudinem, et justitiam [e]. » Hæc siquidem ipsius sunt, et divitiæ, et pulchritudo, et potentia. Quin et Isaias clamat : « Quis est iste qui venit de Edom? rubor vestium ejus de Bosor? Hic formosus in stola sua, violentia cum fortitudine [f]. » Neque enim humana vestis divinam pulchritudinem **1317** obtexit : sed hac etiam amictus splendores emittit suæ pulchritudinis, ita ut videntes adigat alliciatque in amorem. Quod sancta quoque Sponsa, cum eo in Cantico canticorum loquens, dicit : « Oleum effusum nomen tuum. Ideo adolescentulæ dilexerunt te. Traxerunt te, post te ad odorem unguentorum tuorum cucurrerunt [g]. »

[y] Hebr. XI, 25. [z] Psal. CIII, 1, 2. [a] Psal. XCIII, 1. [b] Psal XCV, 10. [c] Psal. XLIV, 3. [d] ibid. [e] ibid. 4, 5. [f] Isa. LXIII, 1. [g] Cant. I, 2, 3.

Digitized by Google

Juveniles enim animæ, bonum illum tuum odorem percipientes, currunt assequi te cupientes, et odore illo, quasi catena quadam, constrictæ, vinculum disrumpi non patiuntur : dulce quippe est, et quo voluntarie sunt alligatæ. Iis quoque consonant verba divi Pauli : « Christi bonus odor sumus, in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt ; aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam [h]. » Et pulchrum igitur illum esse a divina Scriptura edocti, et ineffabiles divitias possidere, sapientiæque esse fontem, et cuncta posse quæ velit, et immensa uti benignitate, fluentaque mansuetudinis profundere, et hoc unum velle, ut per omnia homines cumulet beneficiis. Deque infinitis numerumque excedentibus beneficiorum generibus a viris divino Spiritu afflatis imbuti, dulcibus telis charitatis vulnerati sunt, et cum membra sint Sponsæ, cum ea clamitant : « Vulnerati charitate nos sumus [i]. » Clamat siquidem magnus Joannes : « Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi [j]. » Prophetа vero Isaias quæ futura erant tanquam facta prædicebat, dicens : **1318** « Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, livore ejus sanati sumus [k], » et alia, quæ de salutaribus passionibus prosequitur. Prædicat quoque Paulus, clamans : « Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam nobis cum illo omnia donabit [l] ? » Et denuo : « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos : obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso [m]. »

Hæc et alia id genus apud illos reperientes, qui divini Verbi fuere ministri, divinæ charitatis stimulos undique suscipiunt, et spretis omnibus, eum quem amant sibi ob oculos ponunt : et ante speratam immortalitatem, corpus spiritale reddiderunt. Hunc et nos amplectamur amorem, sponsique pulchritudine illecti, et promissorum bonorum desiderio capti, beneficiorumque multitudinem reverentes, et ingratitudinis pœnas metuentes, amantes legumque ipsius custodes nos præbeamus. Hæc enim summa est amicitiæ, eadem amare et eadem odisse. Ea de causa dicebat quoque ad Abrahamum : « Benedicam benedicentibus tibi, et maledicam maledicentibus tibi [n]. » Et David ad eum : « Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus [o]. » Ac rursum : « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super **1319** inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos. Inimici facti sunt mihi [p]. » Et alio loco : « Iniquos odio habui, legem autem tuam dilexi [q]. » Et alibi : « Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea est [r]. » Evidens igitur charitatis in Deum argumentum est di-

ψυχαί, τῆς σῆς εὐωδίας μεταλαμβάνουσαι, θέουσι καταλαβεῖν σε ποθοῦσαι· καὶ οἷον ἁλύσει τινὶ τῇ ὀσμῇ κατεχόμεναι, διαῤῥῆξαι τὸν δεσμὸν οὐκ ἀνέχονται· γλυκὺς γὰρ οὗτος, καὶ ἑθελουσίως αὐταῖς περικείμενος. Τούτοις συμφωνεῖ καὶ τοῦ θείου Παύλου τὰ ῥήματα· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν. » Καλὸν τοίνυν αὐτὸν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς διδασκόμενοι, καὶ πλοῦτον ἄφραστον ἔχοντα, καὶ σοφίας ὄντα πηγὴν, καὶ τοσαῦτα δυνάμενον ὅσα βούλεται, καὶ φιλανθρωπίᾳ χρώμενον ἀμετρήτῳ, καὶ ἡμερότητος ποταμοὺς ἀναβλύζοντα, καὶ διὰ πάντων εὐεργετεῖν μόνον τοὺς ἀνθρώπους ἐθέλοντα· καὶ τὰ μυρία, καὶ τὸν νοῦν ὑπερβαίνοντα, τῶν εὐεργεσιῶν εἴδη ὑπὸ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν διδασκόμενοι, τοῖς γλυκέσι τῆς ἀγάπης ἐτρώθησαν βέλεσι, καὶ μέλη τῆς νύμφης ὄντες, μετ' ἐκείνης βοῶσι· « Τετρωμένοι ἀγάπης ἡμεῖς. » Ὁ γὰρ μέγας Ἰωάννης βοᾷ· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ὁ δὲ προφήτης Ἡσαΐας, ὡς γεγενημένα τὰ ἐσόμενα προεθέσπισε λέγων· « Αὐτὸς ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν· παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν· τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν· » καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα περὶ τῶν σωτηρίων παθῶν διεξέρχεται. Κηρύττει καὶ Παῦλος βοῶν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσηται ; » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ· τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ. »

Ταῦτα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, παρὰ τοῖς ὑπηρέταις τοῦ θείου λόγου γεγενημένοις εὑρίσκοντες, ἔχονται πανταχόθεν τῆς θείας ἀγάπης τὰ κέντρα, καὶ πάντων ὑπερφρονοῦντες, φαντάζονται τὸν ἐρώμενον, καὶ πρὸ τῆς ἐλπιζομένης ἀφθαρσίας, τὸ σῶμα πνευματικὸν ἀπετέλεσαν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὸ φίλτρον δεξώμεθα, καὶ τῷ κάλλει τοῦ νυμφίου καταθελγόμενοι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐφιέμενοι, καὶ τὸ τῶν εὐεργεσιῶν ἐντρεπόμενοι πλῆθος, καὶ τὰς τῆς ἀχαριστίας δεδιότες εὐθύνας, ἀγαπῶντες καὶ φύλακες αὐτοῦ τῶν νόμων γενώμεθα. Οὗτος γὰρ ὅρος φιλίας, τὸ ταυτὰ φιλεῖν, καὶ ταυτὰ μισεῖν· διὰ τοῦτο τῷ Ἀβραὰμ ἔλεγεν· « Εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι. » Καὶ ὁ Δαβὶδ πρὸς αὐτόν· « Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην ; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Καὶ ἑτέρωθι· « Παρανόμους ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε, ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μού ἐστιν. » Ἐναργὲς οὖν τεκμήριον τῆς περὶ

[h] II Cor. 2, 15, 16. [i] Cant. v, 8. [j] Joan. II, 29. [k] Isa. LIII, 5. [l] Rom. VIII, 32. [m] II Cor. v, 20, 21. [n] Gen. XII, 3. [o] Psal. CXXXVIII, 17. ibid. 21, 22. [q] Psal. CXVIII CXIX. [r] ibid.

Digitized by Google

σὸν Θεὸν ἀγάπης, τῶν θείων αὐτοῦ νόμων ἡ τήρησις· « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου φυλάξει, » εἶπεν ὁ Δεσπότης Χριστός· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A vinarum ejus legum observatio. Nam « Qui diligit me, mandata mea servabit [a], » ait Christus Dominus : cum quo Patri gloria, honor et adoratio, simul cum sanctissimo et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[a] Joan. XIV, 23.

HENRICI VALESII

ANNOTATIONES

IN LIBRUM PRIMUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI *.

In caput primum.

PAG. 5. *Ζωγράφοι μέν.* In editione quidem Roberti Stephani, et in editione Basiliensi quæ Stephani editionem novem annis antecessit, primum caput hujus libri non ab his verbis inchoatur, sed ab iis quæ leguntur infra, τῶν ἀνοσιουργῶν, etc. : quam distinctionem Joachimus Camerarius, et diu post illum Jacobus Sirmundus, in sua versione ambo secuti sunt. Ego vero Christophorsonium sequi malui, qui primum caput exorsus est ab iis verbis quæ priore loco posui. Ab illis autem verbis, τῶν ἀνοσιουργῶν, secundi capitis initium duxit. Quam quidem distinctionem confirmant tituli capitum qui huic libro præfixi sunt, tum in editione Basiliensi, tum in editione Rob. Stephani.

Τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας τὰ λειπόμενα. In manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est τὰ λείποντα· reliqui tamen codices nihil mutant. Duplex autem potest esse sensus hujus vocabuli. Aut enim vult dicere Theodoretus, se ea scripturum quæ ab aliis qui sua ætate historiam ecclesiasticam scripserant, Socrate scilicet ac Sozomeno, fuerant prætermissa. Aut id tantum vult dicere, se ea narraturum, quæ Eusebius intacta reliquerat. Et hic quidem sensus verior videtur ac simplicior. Subdit enim paulo post Theodoretus, orsurum se ab iis rebus in quibus Eusebius finem scribendi fecit. De Socrate autem ac Sozomeno ne verbum quidem dicit. Mihi tamen videtur, his verbis tacite eos designasse. Certe tota Theodoreti Historia nihil aliud continet quam τὰ παραλειπόμενα Socratis atque Sozomeni. Nam quemadmodum Joannes evangelista, cum trium aliorum Evangelia perlegisset, ad scribendum impulsus esse dicitur, eo consilio ut quæ ab illis omissa fuerant, ipse suppleret ; ita fere Theodoretus, post Socratem atque Sozomenum ad scribendam historiam rerum ecclesiasticarum se contulisse mihi videtur, ut ea quæ eorum diligentiam fugerant, posteris traderet.

Συλούμενον. In manuscripto codice Henrici Savilii legitur συλώμενον, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Contra vero duabus post lineis, ubi legitur σταθμώμενος, codex Savilii habet σταθμούμενος.

In caput II.

PAG. 6. *Ταύτην αὐταῖς ἐπρυτάνευε.* In manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est αὐτῇ, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Subauditur autem Ἐκκλησίᾳ. Sed et paulo ante, ubi legitur καὶ γαλήνης λοιπὸν ἁπήλαυε σταθερᾶς, supplendum est necessario ἡ Ἐκκλησία. Pro ἐπρυτάνευε, melius in codice Savilii scribitur ἐπρυτάνευσε.

Καταλύσαι φιλονεικῶν. Hunc locum correxi ex codice Leonis Allatii, in quo scriptum est καταδύσαι, rectius procul dubio. Ita quoque excusum erat in editione Basiliensi. Quare miror Jacobum Sirmundum in editione sua vulgatam scripturam sequi maluisse. Sed verba quæ sequuntur aperte convincunt Theodoretum ita scripsisse ut dixi : comparat enim Ecclesiam navi, cujus gubernator est Deus. Ita sancti Patres Ecclesiam comparare solent navi, ut videre est apud Clementem in Epistola ad Jacobum fratrem Domini.

PAG. 7. *Λιβύων τῶν πρὸς Αἴγυπτον.* Malim scribere πρὸς Αἰγύπτῳ, ut legitur in editione Basiliensi.

Προῦστη, καὶ. Hæ duæ voces desunt in editione Basiliensi, nec videntur admodum necessariæ.

Τῆς ἱερωσύνης ἐγχειρισθέντα. In codice Savilii legitur τῆς ἀρχιερωσύνης, quemadmodum etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Ἐκ τῶν ἐκείνου συνταγμάτων. Melius in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi scribitur γραμμάτων. Intelligit autem Theodoretus litteras Alexandri Alexandrinorum episcopi ad omnes episcopos, de condemnatione Arii, quæ habentur infra.

Τῇ γὰρ ἀποστολικῇ Ἀλεξάνδρου διδασκαλίᾳ. In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi legitur in plurali numero, ταῖς γὰρ ἀποστολικαῖς Ἀλ. διδασκαλίαις.

Πῶς μεταπείσειν. In editione Basiliensi hic locus multo elegantius legitur in hunc modum : πρῶτον μὲν αὐτὸν παραινέσεσι μεταπείθειν ἐπειρᾶτο καὶ συμβουλαῖς. Savilius quoque in suo codice μεταπείθειν scriptum esse annotavit.

In caput III.

PAG. 8. *Βιτάλιος.* De hoc Vitale Hieronymus in Chronico ita scribit anno XXII Constantini : *Antiochiæ post Tyrannum, vicesimus ordinatur episcopus Vitalis ; post quem vicesimus primus Philogonius.* Ejusdem meminit Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus in *Chronographia*, eique annos sex episcopatus attribuit.

Τὴν ἐν τῇ παλαιᾷ. Male Epiphanius Scholasticus hunc Theodoreti locum ita vertit : *Qui etiam antiquam ex multis temporibus destructam a tyrannis ædificavit ecclesiam.* Melius Camerarius interpretatur hoc modo : *Vitalis subrogatus, exstruxit in antiqua urbe dirutam a tyrannis ecclesiam.* Nam

* Paginas editionis Valesii inter uncos in textu Græco posuimus. EDIT. PATR.

Digitized by Google

quod Marcus Tullius in quarta Verrina de Syracusis dixit, illam ex quatuor urbibus constare ; idem quoque de Antiochia dici potest. Primus Triptolemus Argivus eam condidit, et ex ius nomine Ionem appellavit, ut scribit Libanius in *Antiochico*, et Stephanus in libro *De urbibus*. Postea Casus Cretensis colonis eam frequentavit, et Cassiotam urbem ædificavit. Postea Græci ex Peloponneso profecti, Heracleam condiderunt. Postremo Seleucus Nicator eam amplificavit, et Antiochiam nominari voluit, ut ibidem scribit Libanius. Vetus igitur urbs ea esse videtur, quam sub monte ædificavit Triptolemus Argivus. Ejusdem loci iterum meminit Theodoretus in lib. II, cap. 27, et in lib. III, cap. 2, ubi plura dicemus. Porro in ea regione urbis Antiochiæ, duæ fuere basilicæ : altera magna, quam ædificavit Philogonius ; altera minor, cujus meminit Theophanes in *Chronico*, pag. 60. Hanc porro ecclesiam παλαιὰν ἐκκλησίαν vocat auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 688, id est, τὴν ἐν τῇ παλαιᾷ.

Καὶ μετὰ τὴν τελευτήν. Hunc locum correxi ex manuscripto codice Henrici Savilii, in quo ita legitur, καὶ μετὰ τήνδε τὴν αὐτοῦ γε Ἀρείου, et c. Quomodo etiam scriptum est in codice Leonis Allatii. Ita etiam edidit Jacobus Sirmundus, Denique Epiphanium Scholasticum in suo codice ita legisse ex versione ejus apparet.

In caput IV.

Pag. 9. *Εἴτε δι' ἄλλων.* Hæc verba in sua versione omisit Christophorsonus, et Jacobus Sirmundus : nec habentur apud Nicephorum, nec in editione Basiliensi. Quare non mirum est Camerarium in sua interpretatione ea omisisse. Habentur tamen in reliquis exemplaribus, Regio scilicet, Saviliano, et Allatii. Sed et Epiphanius Scholasticus in suo Exemplari ea legerat. Sic enim vertit : *Ne quis forte præsumat eorum in parœcias vestras accedere, vel per se, vel per alios.*

Ἄρειος γοῦν καὶ Ἀχιλλᾶς. In manuscripto codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi Ἀχιλλεὺς scribitur, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus. Ita quoque scribitur hoc nomen in epistola Alexandri episcopi Alexandriæ ad universas Ecclesias, ubi omnes Arii sectatores qui excommunicati fuerant, ordine recensentur : ac primus omnium nominatur Achilles. Sic enim scribitur in multis exemplaribus, et apud Gelasium Cyzicenum. Et Gelasius quidem Cyzicenus hanc Alexandri epistolam ad Alexandrum Constantinopolitanum episcopum silentio prætermisit : quod equidem satis mirari non possum. Cassiodorus vero in Historia tripertita hanc Alexandri ad Alexandrum Constantinopolitanum epistolam subjecit epistolæ ejusdem Alexandri ad universas Ecclesias. Existimo tamen hanc ad Alexandrum Constantinopolitanum epistolam priore loco scriptam fuisse. Idem sensisse video Nicephorum in lib. VIII, cap. 7 et 8 ; sed de hac re plura dicemus inferius in annotationibus ad paginam 19.

Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῖς τούτοις ἐγκαλῶν. Christophorsonus hæc verba αὐτοῖς τούτοις, in neutro genere accepit. Sic enim vertit : *Ille enim quanquam eas ipsas res, quas isti, coarguere conabatur, tamen improbi sui instituti causam saltem simulatam habuisse visus est.* Reliqui vero interpretes, Epiphanius scilicet Scholasticus, Joannes Langus, Joachimus Camerarius, ac Sirmundus, in masculino acceperunt, et de Arianis intellexerunt, quos culpabat Colluthus. Quorum quidem sententiam magis probo. Nam in Christophorsoni interpretatione nullum sensum video. Quæ sunt enim illæ res quas Arius et Coluthus accusabant ? Verius omnino est, Colluthum accusasse Arium et sectatores illius. Nam cum esset presbyter unius ex parœciis Alexandriæ, quemadmodum Arius et Carponas ac Sarmatas ; ipse in parœcia sua perversam quamdam doctrinam, perinde ac Arius prædicavit, ut tradit Epiphanius in hæresi Arianorum. Unde orta est inter eos æmulatio, cum singuli suum dogma astruere conarentur. Id enim evenire solet inter hæreticos diversarum sectarum. Colluthus igitur cum Arium tanquam impium atque hæreticum apud Alexandrum accusasset, et Alexander Arium deponere aliquandiu distulisset, occasione arrepta, sese ab Alexandro sejunxit, et pro episcopo agens, presbyteros ordinavit. Vide Baronium ad annum Christi 315, cap. 28.

Μοχθηρᾶς προθέσεως. In codice Leonis Allatii scriptum est προαιρέσεως. Quomodo etiam legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Ille namque hos ipsos culpans, pessimæ voluntatis suæ invenit occasionem.*

Τὴν ἐκείνου Χριστεμπορείαν. Colluthus cum esset presbyter Alexandriæ, arrogantia ac temeritate elatus, pro episcopo se gesserat, multosque presbyteros ac diaconos ordinaverat. Verum in synodo Alexandriæ congregata, cunctæ ejus ordinationes postea rescissæ sunt, et quicunque ab eo ordinati fuerant, in laicorum ordinem sunt redacti, ut testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos. Hinc apparet, cur Alexander Colluthum Χριστέμπορον, vocet, eo quod, scilicet, ordinationes venderet, et ex manuum impositione ac reliquis sacramentis quæstum captaret.

Δόξης ἀλέκτου. In manuscripto codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur ἀλήκτου. Vulgatam tamen scripturam tuentur reliqui codices, et Epiphanii Scholastici interpretatio. Sed et in editione pro his verbis παρὰ τῷ πατρὶ legitur παρὰ τοῦ πατρός.

Δι' ἐντυχίας γυναικαρίων. Amplector interpretationem Camerarii qui sic vertit : *per interpellationes muliercularum*, etc. Nec male Epiphanius Scholasticus *aditiones* interpretatur. Intelligit enim libellos accusationum, quos mulieres ab Arianis subornatæ porrigebant judicibus adversus Alexandrum episcopum Alexandriæ. Sane ἐντυχία pro libello supplici sumitur ab Athanasio, ut observavi in annotationibus Eusebianis.

Pag. 10. *Παμψηφεὶ... τῆς Ἐκκλησίας ἐξηλάσαμεν.* Ex his verbis colligitur, hanc epistolam Alexandri scriptam esse post synodum Alexandrinam, in qua damnatus erat Arius cum sociis. Duas autem synodos episcoporum Ægypti adversus Arium ejusque socios collegit Alexander episcopus Alexandriæ, ut infra pluribus ostendemus, ad paginam 19.

Οἷα καὶ πᾶσιν εἶναι πέφυκεν ἀνθρώποις. Ita quoque legitur in editione Basiliensi, nisi quod οἷον scribitur pro οἷα. Verum in codice Henrici Savilii et in altero exemplari Regio rectius scribitur hoc modo οἷος καὶ πᾶς πέφυκεν ἄνθρωπος, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. In codice autem Leonis Allatii legitur hoc modo : Οἷος καὶ πᾶς εἶναι συμβέβηκεν ἄνθρωπος. Quomodo etiam in suo codice legerat Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit : *Quia et aliquando factus est, qualem et omnem hominem esse contigit.*

Pag. 11. *Ἐρημώσαντες τοῦτό φασι.* Post hæc verba, in codice Leonis Allatii hæc adduntur : Οὔτε τινὰ ἔχοντα ἰδιότητα πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτῆς τυγχάνοντα φύσεως. Male quidem. Hæc enim verba inferius locum habent, ut videbimus. Epiphanius tamen Scholasticus eadem verba in suo codice legit hoc loco. Sic enim vertit : *Omni reverentia spoliantes semetipsos, aiunt : Nec aliquam habet proprietatem ad eum : sed cum sit ipse natura mutabilis, scivit de illo Deus præscientia et præcontemplatione*, etc.

Ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν. Duæ postremæ voces desunt in editione Roberti Stephani et in Basiliensi. Habentur tamen in codice Leonis Allatii, et in versione Epiphanii Scholastici. Sed et

Digitized by Google

Christophorsonus eas in libris suis repererat, ut ex interpretatione ejus apparet.

Pag. 12. *Καὶ ὑπεραῖρον τῆς τῶν γεννητῶν διανοίας.* Scribendum puto γενητῶν per simplex ν; atque ita legisse videtur Epiphanius, qui sic vertit : *Et creaturarum universam intelligentiam transcendentem.* Pro ὑπεραῖρον, in editione Basiliensi legitur ὑπερόριον, et in codice Allatiano, rectius, ut opinor.

Οὐδ' ὁμοστοίχοις συλλαβαῖς. In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi scribitur ὁμοστιχοῖς, minus recte, ut equidem sentio. Certe Camerarius qui editionem Basiliensem Latine interpretatus est, ὁμοστουικοῖς legit, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit : *Ne eorumdem quidem elementorum complexione in voce facientis aut factorum uti ausus.* Hujus autem loci satis obscuri hic est sensus. Joannes evangelista cum originem Filii Dei vellet exponere, eam a rerum creatarum productione longe distinxit : cavitque diligentissime, ne in declaranda Filii essentia, iisdem verbis uteretur, quibus rerum creatarum originem exposuit. Nam in declaranda quidem Filii essentia usus est verbo *erat*. In exponenda autem origine rerum creatarum dixit ἐγένετο, id est *facta sunt*. Subjicit deinde Alexander, οὐχ ὅτι ἀγέννητος ἦν· ἓν γὰρ ἀγέννητον, ὁ Πατήρ. Id est : Non quod Filius Dei non sit genitus : unum enim est ingenitum, Pater scilicet. Quæ quidem Alexandri verba benigne intelligenda sunt hoc modo : Non quod Filius Dei principium originis suæ non habeat. Habet enim revera principium originis, Patrem ex quo genitus est. Sed quia nullum habet principium temporis, quippe qui ab omni æternitate genitus sit ex Patre, ἄχρονος καὶ ἀμεσίτευτος, ut Græci dicunt, id est sine ullo tempore ac medio.

Ἀλλ' ὅτι διανοίας μετὰ τῶν. Hunc locum correxi ex duobus manuscriptis codicibus, Allatii et Savilii, in quibus ita legitur : Ἀλλ' ὅτι τῆς ἐξεσμένης τῶν εὐαγγελιστῶν, τάχα δὲ καὶ ἀγγέλων καταλήψεως. Quibus consentit Basiliensis editio, nisi quod ἐξωσμένης habet vitiose scriptum pro ἐξεσμένης. Adverbium quoque quod sequitur ὑπερεπέκεινα, mutavi in ὑπερέκεινα, secutus scripturam codicis Allatiani et Basiliensis editionis.

Εὐσεβεῖς οὐκ οἶμαι λογιζομένους. Hunc etiam locum emendavi ex supradictis codicibus Allatii ac Savilii, quibus astipulatur editio Basiliensis, nisi quod τολμῶντας habet, non τολμῶντος. Epiphanius tamen Scholasticus in plurali numero legisse videtur λογιζομένους τοὺς τολμῶντας.

Πάντων τῶν ἐν κόσμῳ κίονας. Post hæc verba Jacobus Sirmundus in editione sua quatuor has voces addidit, τοὺς θεηγόρους φημὶ ἀποστόλους, nescio quos secutus codices. Certe in nostris exemplaribus et in Basiliensi editione non habentur, et scholium potius redolent cujusdam viri docti, qui ad latus libri sui id notaverat, per columnas significari divinos apostolos. Certe in Epistola Pauli ad Galatas, Petrus et Jacobus dicuntur columnæ fuisse Ecclesiæ. Porro initio hujus periodi scribendum : Ἤ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ, id est : *Quocirca Servator noster*, etc.

Τὴν περὶ τούτων γνῶσιν. In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi scriptum est περὶ τούτου, rectius, ni fallor. Neque aliter legit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit hunc locum : *Nam et ipse Servator præstare volens omnibus in hoc mundo columnis, hujus notitiam ab eis exonerare festinavit.*

Καὶ τοῖς ἐμοῖς. Jacobus Sirmundus in editione sua expunxit hæc verba. Certe non habentur in codice Leonis Allatii, et superflua videntur hoc loco. Porro locus iste desumptus est ex capite XXIV Isaiæ, ubi Hieronymus notat verba illa : *Et dixi : Secretum meum mihi : secretum meum mihi*, non haberi in Septuaginta sed ex Theodotionis translatione ab Origene addita esse. Procopius autem Gazæus ex interpretatione Symmachi suppleta esse dicit.

Χρονικὴν ἔχον τὴν προβολήν. Optime in editione Basiliensi legitur ἔχοντα. Subauditur autem υἱόν. In codice Savilii scriptum est ἔχον ταύτην προβολήν, vitiose quidem, sed ita ut veræ lectionis vestigia serventur. Pro voce προβολὴν in codice Leonis Allatii habetur ὕπαρξιν. In altero vero codice Regio, cujus variantes lectiones Robertus Stephanus ad calcem editionis suæ notavit, legitur πρόθεσιν, pessime. Quam tamen vitiosissimam lectionem Sirmundus in editione sua amplexus est.

Αὐτόθεν δείκνυται τὸ ἐξ οὐκ ὄντων. Jacobus Sirmundus hunc locum ita edidit : Αὐτόθεν δείκνυται ἐκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων. Et totum locum sic interpretatus est : *Quod vero extrema sit dementia Filium ex non exstantibus ortum existimare, atque in tempore productum, indidem patet, hoc est ex non exstantibus*, etc. Verum cum nulli codices ita scriptum habeant, vulgatam lectionem mutare nefas duco. Quod si conjecturam nostram licet proponere, existimo delenda esse hæc verba τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, quæ scholii loco ad marginem ascripta, postea in textum translata sunt. Porro Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit : *Non reor ignorare sapientes, quia vesanum est sapere ex non exsistentibus factum Filium, cum utique habeat temporale principium quod ostenditur ex non exsistentibus factum.* Unde apparet Epiphanium legisse χρονικὴν ἔχον τὴν προβολὴν τὸ ἐξ οὐκ ὄντων.

Pag. 13. *Ἀδιανόητον γάρ.* In codice Leonis Allatii scriptum est ἀνόητον, quod magis probo. Atque ita legit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Stultum est enim, et omni peccato plenum*, etc.

Δι' ὃ χρηματίζει πατήρ. In manuscripto codice Henrici Savilii legitur δι' ὃν, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus.

Pag. 14. *Μέχρι πρὸς ἔννοιαν.* In codice Allatii legitur μέχρις ἐννοίας, omissa altera præpositione. Utramque tamen vocem agnoscit Epiphanius Scholasticus, qui sic vertit : *Impossibile est vel usque ad opinionem invenire vias serpentis.*

Καὶ νομίμοις ἐντολαῖς. In codice Leonis Allatii scriptum est καὶ νομίμους ἐντολάς. Quam scripturam in editione sua amplexus est Jacobus Sirmundus, et hunc locum ita vertit : *Qui autem ejus sunt creaturæ, homines et angeli, et benedictionem acceperunt, ut proficerent virtutem exercentes, et mandatorum leges, ne peccarent.* Atque hanc lectionem, re attentius examinata, veriorem puto. Ait enim Alexander, Deum duas res tradidisse hominibus et angelis, ut in virtute progressus facere possent. Primum benedictiones ; deinde mandata legis. Et mandata quidem legis ad hoc prosunt, ne crimina admittant quæ lege prohibita sunt ; benedictio vero ad hoc prodest, ut in virtutis exercitatione quotidie proficiant. Sed occurrit hoc loco difficultas. Angelis enim profectum attribuit, cujus tamen minime capax videtur eorum natura. Totos enim sese applicant angeli ad id quod semel amplexi sunt : nec paulatim progrediuntur ad id quod eligunt, sed primo impetu ad summum fastigium perveniunt, ita ut nec ulterius progredi, nec retro reverti valeant. Materiæ enim expertes sunt, quæ infirmitatem et inconstantiam gignit. Dicendum tamen est, angelos ita primum creatos esse a Deo, ut essent mutabiles, et virtutis capaces ac vitii, utque proficere possent in melius, aut in deterius labi. Hanc fuisse sententiam veterum theologorum, tum ex Alexandro patet, tum ex eo quod Arius ac cæteri asserebant, Filium Dei mutabilem esse, et virtutis ac vitii capacem. Nec ullus catholicorum eis unquam objecit, angelos non esse mutabilis naturæ. Sciebant enim id proprium esse solius Dei, qui in sacris Litteris diserte ait : *Ego sum et non mutor.* Angeli vero, licet difficile mutentur, mutationi tamen obnoxii sunt.

Digitized by Google

Τῆς πατρικῆς γεννήσεως. Rectius in manuscriptis codicibus Savilii et Allatii legitur *ματεύσεως*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Ita quoque legebatur in altero exemplari Regio.

Pag. 15. *Ὁ διαδεξάμενος Λουκιανός.* Baronius ad annum Christi 318, cap. 75, Alexandrum excusare conatur qui hæc de Luciano martyre scripserit. Et laudandus quidem est Baronius, qui martyrem Christi nefandæ hæresis suspicione liberare conatus est. Veritatem tamen cunctis rebus anteponere debemus. Quod si Baronius veteris cujuspiam scriptoris testimonium afferret, quo suam sententiam firmaret, et Alexandri testimonium subverteret, equidem libenti animo ei assentirem. Sed cum præter conjecturas nihil afferat, malim equidem Alexandri testimonio credere, qui Luciani temporibus vixit, ejusque doctrinam ac discipulos apprime noverat, qui se Conlucianistas vocabant. Certe Theodoretus, postquam hanc Alexandri epistolam retulit, diserte affirmat, eum nulla in re mentitum fuisse, sed veritatem ingenue protulisse. Accedit testimonium Epiphanii in hæresi 43, quæ est Lucianistarum, ubi Lucianum hunc de quo loquitur Alexander, Arianæ hæresi patrocinatum fuisse, et ab Arianis pro martyre habitum scribit. Certe discipuli ejus quos recenset Philostorgius, Ariani erroris labe omnes infecti fuere. Sed videamus quid de illo narret Alexander. Ait igitur primo Lucianum successisse Paulo Samosatensi; id est erroris illius successorem fuisse. Certe illum familiarem fuisse Pauli Samosateni credibile est. Fuit enim et ipse oriundus ex urbe Samosatensi, ut legitur in ejus Vita. Et cum Paulus ex ea urbe ad Antiochensem episcopatum evectus sit, Lucianus quoque Antiochiæ presbyter fuit. Ætas quoque utriusque in idem fere tempus incurrit. Paulus enim Aureliani temporibus depositus est, et post depositionem diu superstes vixit. Ponamus ergo illum ad Cari usque tempora pervenisse. Abhinc ad martyrium Luciani anni sunt plus minus viginti quinque. Ex quo apparet, Paulum ac Lucianum eodem oppido ortos, et ejusdem urbis sacerdotes, iisdem quoque vixisse temporibus.

Ἀποσυνάγωγος ἔμεινε τριῶν ἐπισκόπων. Hujus verbi vim non intellexerunt interpretes. Quos secutus Baronius ad annum 318, scribit Lucianum a tribus episcopis sibi continue succedentibus, Ecclesia ejectum fuisse. Atqui non hoc dicit Alexander, sed tantum ait Lucianum schisma fecisse in Antiochensi Ecclesia, et sub tribus episcopis continue sibi succedentibus collectas seorsum celebrasse. Id enim significat vox ἀποσυνάγωγος. Itaque Epiphanius Scholasticus non male hunc locum interpretatus est hoc modo: *Cui succedens Lucianus, extra synagogas mansit trium episcoporum plurimo tempore.* Basilius in epistola prima ad Amphilochium παρασυναγωγὴν usurpat eodem sensu: ubi distinguit inter hæresim et schisma et παρασυναγωγήν. Παρασυναγωγὴν autem ait esse illegitimos conventus, qui fiunt ab immorigeris presbyteris vel episcopis et laicis. Verbi gratia si quis criminis convictus et a ministerio sacro suspensus, judicio non pareat, sed ministerium suum obire velit, et populum colligat. Inter παρασυναγωγὴν autem et schisma parum distat. Porro causa schismatis Luciano fuit doctrina Pauli Samosatensis quam defendebat, ut docet Alexander. Cujus gratia diu separavit se a tribus episcopis, Domno, Tymæo ac Cyrillo. Tandem vero ad unitatem Ecclesiæ reversus est, ut ex Alexandro colligitur. Neque enim eum usque ad exitum vitæ in schismate mansisse Alexander scribit, sed tantum longo tempore separatum fuisse.

Ἐν Συρίᾳ χειρ. ἐπίσκοποι τρεῖς. Intelligit Eusebium Cæsareæ Palæstinæ episcopum, Theodotum Laodiceæ et Paulinum Tyri. Hos enim anathemate damnatos fuisse ab Alexandro Alexandriæ episcopo testatur Arius in epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum, quæ refertur infra. Porro ex hoc loco colligitur, epistolam hanc scriptam esse ab Alexandro ante epistolam ad omnes Ecclesias, priusquam Eusebius Nicomediensis patrocinium Arii suscepisset. Nam si posteriore loco scripta esset hæc epistola, nunquam profecto Alexander mentionem Eusebii Nicomediensis facere omisisset.

Ὑπαναχείσθω. In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi legitur ἀναχείσθω. Quomodo etiam scribitur apud Nicephorum.

Τὰς τῇ ὑποστάσει δύο φύσεις. Duas naturas dicit Alexander, non simpliciter et absolute duas, sed personaliter duas, eo quod in duabus personis exsistat una natura. Quare φύσις ἐν ὑποστάσει idem est quod persona.

Pag. 16. *Ὅν ὅμοιον ἐν Ψαλμοῖς.* Rectius in manuscripto codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi scriptum est, ὧν ὅμοιον, id est, *quibus similia in Psalmis canunt sanctissimi Patres.* Epiphanius tamen Scholasticus vulgatam scripturam confirmat. Camerarius quoque, licet Basiliensem editionem secutus sit, ὃν tamen legit, et ad Patrem retulit. Christophorsonus vero ad Filium referre maluit. Sic enim vertit, *Filium porro Patri similem, in Psalmis pronuntiatum memorant sanctissimi viri*, etc.

Τιμᾷ τὸν Πατέρα. Epiphanius Scholasticus quædam hic addit quæ non leguntur in Græco. Sic enim habet: *Quapropter et qui honorat Patrem, honorat et Filium: et qui honorat Filium, honorat et Patrem, et recte.* Quam lectionem confirmant sequentia. Itaque error videtur librariorum, qui hanc pericopen omiserunt decepti vocum similitudine.

Καὶ μελαγχολικῆς ἠρμοσμένης δόξης. Lego μελαγχολικοῖς, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Cujus tamen factum probare non possum, in eo quod lectionem nullius scripti codicis auctoritate firmatam in textum admittere non dubitavit: quam ad latus editionis suæ rejicere, aut in adnotationibus referre potius conveniebat. Apud Nicephorum in lib. VIII; cap. 7, legitur καὶ μελαγχολικῆς δόξης, omissa voce ἠρμοσμένης.

Ἀποσκιρώσαντος. In manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est ἐνσκηνώσαντος. Epiphanius Scholasticus legisse videtur ἀποσκιρτήσαντος, sic enim vertit: *Sapientia Satanæ in animas eorum nequissimas vehementer insiliens.*

Ἡμαύρωσεν. Codex Leonis Allatii habet ἠμέρωσεν. Atque ita prorsus legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Non comministrorum concors reverentia de Christo ferocitatem eorum mansuefecit.*

Ἐπιπορεύσθω. Correxi ἐπαπορείσθω ex editione Jacobi Sirmundi. In Saviliano codice et in editione Basiliensi scriptum est ἐπηπορήσθω, quod magis placet: est enim in præterito.

Ἀπαιδεύτῳ ὕλῃ. Sic vocat dialecticas argumentationes quibus utebatur Arius adversus Christi divinitatem. In codice tamen Allatii pro ὕλῃ legitur ὑλαχῇ, id est latratu, quod non probo.

Pag. 17. *Ὃν μεσιτεύουσα φύσις μονογενής.* Benigne intelligendum est, quod hoc loco ait Alexander, naturam unigenitam mediam esse inter Patrem ingenitum et creaturas. Ubi naturam sumit pro persona. Intelligit enim φύσιν ἐν ὑποστάσει, ut paulo ante locutus est Alexander. Mediam autem vocat naturam unigenitam, non quod Unigenitus inferior sit Patre, sed quod per illum omnia facit Pater, ut ait Joannes evangelista. Unde, δι' οὗ, proprie tribuitur Filio, quemadmodum notat Basilius in libro de Spiritu sancto.

Πάσῃ τῇ γεννητῇ φύσει. Malim scribere γενητῇ, quemadmodum legisse videtur Epiphanius.

Digitized by Google

Vertit enim : *Omni creatæ naturæ imperscrutabili*, etc.

Υἱόν τε ἐμφερῆ. In codice Allatii et in editione Basiliensi deest particula τε. Vulgatam tamen scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Πάντων γὰρ εἶναι τὴν εἰκόνα. In codice Saviliano et in editione Basiliensi verbum interseritur hoc modo, πάντων γὰρ εἶναι δεῖ τὴν εἰκόνα πλήρη. Atque ita legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Et omnino imaginem convenit esse plenam eorum, per quæ non desit aliquid ab æqualitate ejus cujus imago est*. Sed et Christophorsonus eamdem scripturam in libris suis repererat, nisi quod δεῖν in illis exemplaribus legebatur, melius fortasse. Refertur enim ad vocem δῆλον, quæ sequitur Quod si δεῖ legere malimus, tum scribendum erit δηλοῦται, ut legitur in codice Leonis Allatii, δῆλον.

Pag. 18. *Τὰ ἐκ μέρους αὐτοῖς γνωρισθέντα*. In manuscriptis codicibus Allatiano et Saviliano et in editione Basiliensi scriptum est γνωσθέντα. Videtur autem alludere Alexander ad locum Pauli apostoli in Epistola prima ad Cor., *Ex parte cognoscimus et ex parte prophetamus*. Ita certe hunc locum exposuit Epiphanius Scholasticus.

Ἅπερ δ' ἂν ᾖ, οὐκ ἔστι ταυτά. In iisdem exemplaribus Allatii ac Savilii, et in editione Basiliensi scriptum est ὅπερ δ' ἂν ᾖ, οὐκ ἔστι ταυτὸν, etc. Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit. *Igitur erat, et semper, et ante sæcula, quodcunque sit, non tamen est id quod ingenitum*. Pene omiseram monere lectorem, in codice Leonis Allatii scriptum esse οὐκ ἔτι ταυτὸν τῷ ἀγεννήτῳ, rectius procul dubio. Alioqui nisi ita legeris, addendus erit articulus hoc modo ὃ ὅπερ δ' ἂν ᾖ.

Τῷ Πατρὶ μόνον ἰδίωμα. In codice Leonis Allatii scriptum est μόνῳ. Sed reliqui codices vulgatam scripturam tuentur.

Τὸ καινίσαν. In codice Leonis Allatii scriptum est κινῆσαν quam scripturam licet reliqui codices refutent, haud tamen spernendam puto.

Αὐτῇ πολεμεῖν βουλεύηται. In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scriptum est βούληται.

Εὐθυρσεῖς ἡμᾶς κατασκευάσαντος. Magis placet scriptura quam in codice Allatiano et in Basiliensi editione reperi, κατασκευάζοντος. Confirmat hanc lectionem Epiphanius Scholasticus qui sic vertit, *securos nos faciente patre familias ejus*, etc.

Pag. 19. *Τούτους ἀναθεματισθέντας*. Intelligit Arium et Achillam et reliquos eorum socios ac fautores. Hos enim paulo supra nominavit ita scribens, ὧν ἐναντίοι γενόμενοι οἱ ἀμφὶ τὸν Ἄρειον καὶ Ἀχιλλᾶν καὶ οἱ τῆς ἀληθείας σὺν αὐτοῖς πολέμιοι. Quibus verbis Alexander non solum presbyteros ac diaconos Alexandrinæ Ecclesiæ notat qui Ario favebant, sed et episcopos illos tres provinciæ Syriæ intelligit qui Arii opinionem defendebant : de quibus supra locutus est. Non sine causa igitur Eusebius Cæsariensis episcopus et Paulinus Tyri, et Theodotus Laodicenus, anathematizatos se esse ab Alexandro querebantur, ut scribit Arius in epistola ad Eusebium Nicomediensem quam refert Theodoretus. Hoc enim loco, licet suppresso eorum nomine, anathematizantur ab Alexandro. De Eusebio autem Nicomediense nihil dicit Alexander in hac epistola synodica ad Alexandrum C. P., nec Arius inter episcopos qui anathematizati fuerant ab Alexandro, Eusebium Nicomediensem nominat : non omissurus utique, si ab Alexandro id factum fuisset. Ex quo intelligi datur, epistolam hanc synodicam scriptam esse ab Alexandro Alexandriæ episcopo ante epistolam illam Alexandri ad omnes Ecclesias, quam referunt Socrates ac Sozomenus. In hac enim posteriore Eusebius Nicomediensis denotatur ab Alexandro ut patronus et signifer Arianorum. Unde apparet epistolam istam posteriore loco scriptam esse, cum Eusebius Nicomediensis patrocinium Ariani dogmatis palam suscepisset. Sed et aliunde probari potest, epistolam hanc quam ad omnes omnium Ecclesiarum episcopos scripsit Alexander, scriptam esse post epistolam illam ad Alexandrum CP. Nam in epistola ad Alexandrum CP. decem tantum nominantur presbyteri ac diaconi anathematizati. In epistola vero Alexandri ad omnes omnium Ecclesiarum episcopos duodecim recensentur clerici anathemate percussi ; ac præterea duo episcopi, Secundus ac Theonas. Nempe post priorem illam synodicam, cum Carponas et Caius clerici Alexandriæ, et Secundus ac Theonas episcopi, sese Ario adjunxissent, id circa eorum nomina ascripta sunt in posteriore illa synodica quam refert Socrates ac Sozomenus. Duas igitur synodos vario tempore adversus Arium et socios collegit Alexander. In priore decem duntaxat damnati sunt clerici Alexandrini, et notati tres episcopi Syriæ. Epistola quoque synodica ab Alexandro scripta est ad Alexandrum episcopum Byzantii. In secunda synodo, in qua centum fere episcopi Ægypti sederunt, damnati sunt duodecim clerici Alexandrini, ac duo præterea episcopi, Secundus ac Theonas : et notatus est Eusebius Nicomediensis episcopus. Scripta est denique synodica ad omnes ubique terrarum collegas. Quonam autem anno scripta sit utraque synodica, obscurum est. Baronius quidem anno Christi 318 utramque scriptam esse existimat. Sic enim ratiocinatur. Scriptæ sunt epistolæ istæ ab Alexandro, priusquam Constantinus epistolam illam scripsisset ad Alexandrum et Arium. Atqui epistola illa Constantini scripta est an. 318, cum Constantinus victo Licinio Nicomediam ingressus esset, ut ipse testatur Baronius cap. 69. Sed facilis est responsio. Victus enim est Licinius anno Christi 324, ut ex Fastis Idatii et Chronico Alexandrino aliisque scriptoribus constat : qui si Baronii ætate editi fuissent, nunquam ille tot errores admisisset in rebus Licinii commemorandis.

Τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς. Emendavi ex codice Leonis Allatii et ex Nicephoro τὸ ὅσον ἐπ' αὐτοῖς. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Pag. 20. *Καὶ τῷ τόμῳ συνυπογραψάντων*. Quisnam sic hic tomus seu libellus, cui plures episcopos jam subscripsisse ait Alexander, obscurum est. Baronius ad annum Christi 318 scribit esse libellum fidei ab Alexandro conscriptum. Quod ex Christophorsoni versione videtur hausisse. Sic enim Christophorsonus hunc locum interpretatur : *Qui libello adversus eos edito subscripserunt*. Ego vero per hanc vocem τόμῳ, hanc ipsam epistolam intelligi existimo, quam Alexander ad alios etiam episcopos miserat. Est enim hæc epistola encyclica, ut recte notat Baronius.

Ἀπίωνος τοῦ διακόνου. In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum legitur τοῦ ἀρχιδιακόνου. Atque ita etiam legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Πειθομένων καὶ ταῖς. Particula καὶ alieno loco posita est, et in suum locum sic restituenda, πειθομένων ταῖς τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν συγκαταθέσεσι, καὶ εἰς, etc.

Σὺν τῇ παρ' ὑμῶν ἀδελφότητι. Apud Nicephorum legitur παρ' ἡμῶν, quod rectius mihi videtur.

Τὴν Βέρροιαν, rectius in codice Leonis Allatii scriptum inveni τὴν Βερροιέων, quam scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Καὶ τοῖς ἄλλοις. Scripsit etiam Alexander ad Silvestrum episcopum urbis Romæ epistolam ejusdem argumenti, ut docet Liberius papa in epistola ad Constantium, his verbis : *Manent litteræ Alexandri episcopi olim ad Silvestrum sanctæ memoriæ destinatæ, quibus significat, ante ordinationem Atha-*

Digitized by Google

nasii, undecim tam presbyteros quam etiam diaconos, quod Arii hæresim sequerentur, se Ecclesia ejecisse, etc.

In caput V.

Pag. 21. *Ἐκ τῆς πόλεως ἀνθρώπους ἀθώους.* Emendavi ὡς ἀνθρώπους ἀθέους, ut legitur in codice Allatii, et apud Nicephorum, et in editione Jacobi Sirmundi. Ita quoque legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Ἀγεννής ἐστιν. Hic etiam locus ex codice Leonis Allatii restitutus est, in quo legitur ἀειγεννής, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. In Nicephoro autem scribitur ἀειγενής per simplex ν, quemadmodum legitur etiam apud Epiphanium in hæresi Arianorum.

Ἀνάθεμα ἐγένοντο. Hæc ita intelligenda sunt, non quasi Eusebius Cæsariensis, Paulinus ac Theodotus et reliqui, nominatim anathemate percussi fuerint ab Alexandro: sed quoniam Arius cum sociis et fautoribus erroris ipsius ab Alexandro anathematizati fuerant, Eusebius, Paulinus ac Theodotus qui Arii opinionem tuebantur, eadem sententia percussi esse videbantur, ut superius observavi in notis ad epistolam Alexandri. Idem quoque sentit Baronius ad annum Christi 318, cap. 59.

Καὶ Ἑλλαδίκου. Erat hic episcopus Tripoleos, ut mox testatur Theodoretus. Qui postea jussu imperatoris Constantini, fraude atque insidiis Arianorum pulsus est episcopatu, sufficto in ejus locum Theodosio quodam, ut scribit Athanasius in epistola ad solitarios haud procul ab initio.

Τῶν τὸν Υἱὸν λεγόντων. Prior articulus deest in codice Allatii et apud Epiphanium ac Nicephorum: quos in editione sua sequitur Jacobus Sirmundus, rec e, meo quidem judicio. Sequitur enim οἱ μὲν, etc., ubi solœcismum notabunt studiosi. Dicendum enim erat τῶν μέν.

Παραπειλήσωσιν. In manuscripto codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi scriptum inveni ἐπαπειλῶσιν, quomodo etiam legitur in Epiphanio ac Nicephoro.

Φιλογόνιον. Is est de quo Theodoretus supra locutus est in cap. 3 hujus libri. Huic egregium orthodoxæ fidei testimonium perhibet Athanasius in oratione prima contra Arianos: Philogenes vocatur a Nicephoro patriarcha in *Chronographia*.

In caput VI.

Pag. 22. *Ἡ ὑπὲρ ἀληθοῦς λόγου.* In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum legitur σπουδὴ ὑπὲρ τοῦ ἀληθοῦς, etc. Paulo post ubi legitur οὔτε δύο ἀγέννητα ἀκηκόαμεν, codex Allatii addit adverbium πώποτε, quam scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Ἀλλ' ἀπὸ τῆς Γραφῆς. Codex Allatii et Nicephorus una voce auctiores sunt, hoc modo, τῆς ἁγίας Γραφῆς. Quam quidem scripturam agnoscit etiam Epiphanius Scholasticus.

Καὶ γεννητὸν τῇ οὐσίᾳ. Mallem scribere καὶ γενητὸν per simplex ν. Hoc enim magis convenit dogmati Arianorum qui Filium Dei factum et creatum esse dicebant. Certe ita legitur apud Nicephorum, tametsi interpres Nicephori verterit *genitum*, quasi legisset γεννητόν.

In caput VII.

Pag. 25. *Οἶκον μέγιστον ἐν τοῖς βασιλείοις.* Sumpsit hæc Theodoretus ex Eusebii libro III De vita Constantini, cap. 10, ad quem locum vide si placet quæ adnotavi. Neque enim hic repetere decrevi ea quæ illic satis prolixe adnotata sunt.

Πρῶτος ὁ μέγας Εὐστάθιος. Prima vox deest in codice Leonis Allatii, nec videtur admodum esse necessaria. Vide quæ notavi ad cap. 11, lib. III, De vita imp. Constantini.

Φιλογόνιος γάρ. Notandum est quod ait Theodoretus, Eustathium in episcopatu urbis Antiochenæ proximum successorem fuisse Philogonii. Hieronymus tamen in *Chronico* inter Philogonium et Eustathium, Paulinum quemdam interjicit. De quo videt, si placet, quæ observavi ad lib. IV Sozomeni, ubi agit de Sardicensi concilio. Cum Hieronymo consentit Nicephorus patriarcha in Indiculo episcoporum Antiochiæ, ubi post Philogenem, Paulum nominat, ac deinde Eustathium.

Ἠμείψατο. Post hanc vocem in Allatiano codice hæc adduntur, μετὰ τοῦτον δὲ πάλιν Εὐσέβιος ὁ ἐπίκλην Παμφίλου. Eadem verba in suo codice legerat Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet in lib. II Historiæ tripartitæ, cap. 5. Vide quæ notavi ad lib. III Eusebii De vita Constantini, caput 11. Mox ubi legitur παυσαμένου δὲ τούτου, idem codex Allatii habet παυσαμένων δὲ τούτων, perinde ac Epiphanius legit.

Pag. 26. *Θεωνᾶς ὁ Μαρμαρίτης.* Magis placet Μαρμαρικῆς, ut legitur in codice Leonis Allatii. Primo quia hic Theonas a cunctis scriptoribus vocatur episcopus Marmaricæ. Deinde quia Μαρμαρίτης dici non potest incola regionis Marmaricæ: Μαρμαρικεὺς potius dici deberet. Certe Epiphanius Scholasticus Theonam hunc Marmaricenum vocat. Videtur autem Marmarica regio, quæ et Libya proprie dicebatur, unum tantum episcopum habuisse, eo quod vici duntaxat et portus in eo tractu essent, quemadmodum ex Ptolemæo colligitur.

Πίστεως διδασκαλίαν. Intelligit formulam fidei quam Eusebius Cæsariensis primum synodo proposuerat, ut ipse scribit in epistola ad Cæsarienses quam referunt Socrates ac Theodoretus. Idque confirmat Eustathius Antiochenus in oratione quam scripsit in eum locum Proverbiorum: *Dominus creavit me*, etc. Cujus verba referuntur a Theodoreto in sequenti capite.

In caput VIII.

Βαδιοῦμαι δὲ ἐντεῦθεν. Ab iis verbis incipit locus Eustathii ex homilia in illud, *Dominus creavit me*, etc. Itaque ab iisdem verbis inchoandum est caput 8.

Τὸ γράμμα τῆς Εὐσεβίου βλασφημίας. Christophorsonus, eumque secutus Sirmundus, hunc locum ita verterunt: *Eusebii blasphemias ex ejus litteris perspicue deprehensa est.* Joachimus autem Camerarius ita interpretatus est: *Libellus proferebatur Eusebianæ blasphemiæ.* Quæ quidem interpretatio superiori illi longe anteponenda est. Nam et verbis Eustathii melius respondet, et ipsius Theodoreti auctoritate firmatur. Scribit enim Theodoretus in superiori capite, Arianæ factionis episcopos formulam fidei a se compositam obtulisse concilio, quæ ab omnibus uno consensu repudiata est. Ad quem locum observavi, formulam illam intelligi, quam Eusebius Pamphili in epistola ad Cæsarienses proposuisse se dicit. Hæc est igitur quam Eustathius hoc loco vocat γράμμα Εὐσεβίου. Nam γράμμα et γραφὴ pro formula fidei sæpissime sumitur, ut in libro IV Sozomeni legere memini. Sic Eustathius paulo post συμφώνοις γράμμασι dicit, de formula Nicænæ fidei loquens. Porro Eusebium hoc loco Cæsariensem intelligit, non autem Nicomediensem, ut colligo ex Socrate. Hic enim in libro primo *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 23, ait Eustathium Antiochenum in suis libris graviter perstrinxisse Eusebium Pamphilum, utpote qui fidem in concilio Nicæno stabilitam depravaret.

Pag. 27. *Ἐξοστρακισθεῖσιν.* Interpretes hoc verbum de exsilio acceperunt, cujus metu Arianæ factionis episcopi, Arii blasphemiam anathematizarint, et fidei Nicænæ subscripserint. Potest tamen hoc verbum simpliciter intelligi de excommunicatione, quemadmodum sumpsisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Ariani autem me-*

Digitized by Google

tuentes ne congregato in idem tanto concilio pellerentur. Construxit igitur Eustathii verba in hunc modum, ἐξοστρακισθεῖεν τῆς συνόδου, quod certe non displicet. Reliqui tamen interpretes verba illa τῆς συνόδου συγκεκροτημένης ita acceperunt, quasi in ablativo absoluto posita essent.

Τῶν δὲ προεδριῶν κρατήσαντες. Pessime hunc locum verterunt Christophorsonus ac Sirmundus hoc modo: *Verum ubi episcopatus huc illucque circumcursando adepti sunt.* Longe rectius Langus et Camerarius. Nam Camerarius quidem ita vertit: *Et præsidentiæ quidem suæ loca, plurimos assiduitate summa prehensantes, retinuere;* Langus vero adhuc clarius interpretatus est hoc modo: *Et episcopatibus suis per ambitionem et circumcursationem maximam retentis*, etc., optime. Etenim Eusebius Nicomediensis episcopus et reliqui Arianæ factionis antistites, cum formulam fidei suæ in synodo Nicæna explosam vidissent, seque tanquam Arianæ blasphemiæ fautores deprehensos esse, veriti ne utpote hæretici episcopatibus suis exuerentur, Constantinum principem obsecrarunt, opem ejus ac suffragium implorantes ne gradu suo dejicerentur. Testatur hoc Constantinus ipse in epistola ad Nicomedienses, quam paulo infra retulit Theodoretus. Non potest afferri illustrior locus ad expositionem verborum Eustathii. Idem enim dicunt Eustathius et Constantinus.

Pag. 28. *Ἀληθινοῦ λόγου τοῦ Πατρός.* Magis placet lectio quam reperi in codice Leonis Allatii ἀληθινοῦ γόνου. Nam ex eo quod Filius Verbum est Patris, non sequitur ipsum esse ex Patris substantia. Ex eo vero quod fetus est Patris, conficitur ex Patris substantia ortum esse.

Τοὺς δοκοῦντας ὀλίγους Ἀρειανούς. Postrema vox deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Nicephorum, nec in vulgatis editionibus Athanasii. Epiphanius tamen Scholasticus eam agnoscit.

Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶ, πᾶσα ἡ δύναμις. In codice Leonis Allatii scriptum est, καὶ ἐξῆλθε πᾶσα ἡ δύναμις. Atque ita legitur apud Nicephorum. In editione autem Basiliensi legitur, καὶ ἐξῆλθε μὲν πᾶσα, quomodo etiam præferunt vulgatæ editiones Athanasii. Ita quoque legit Epiphanius Scholasticus ut ex versione ejus apparet.

Ἀντιλήπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Hæc verba desunt in codice Leonis Allatii et apud Epiphanium Scholasticum. Habentur tamen in reliquis exemplaribus.

Γενέμενος γὰρ ἀληθινὸς, ἀληθινός ἐστιν. Delenda est vox ἀληθινὸς quæ priore loco posita est. Certe nec in codice Allatii, nec in editione Basiliensi habetur. In vulgatis quoque editionibus Athanasii ac Nicephori non legitur. Proinde miror Jacobum Sirmundum eam in editione sua retinuisse.

Pag. 29. *Ἐννοουμένων λέξεων.* Pessime hunc locum verterunt Christophorsonus et Sirmundus, qui dictiones pie excogitatas interpretantur. Atqui Nicæni Patres nullas voces excogitarunt, sed usi sunt vocibus quæ aut in sacra Scriptura legebantur, aut ab antiquis doctoribus fuerant usurpatæ. Verum si manuscriptos codices consuluissent, veram hujus loci scripturam deprehendissent. Certe in codice Allatii et in editione Basiliensi legitur, νοουμένων. Ita quoque legitur in vulgatis editionibus Athanasii ac Nicephori. Sed et Epiphanius Scholasticus ita legerat. Sic enim vertit: *Propterea ex non scriptis sermonibus, pie tamen intellectis damnati sunt.* Intelligit autem Athanasius vocem ὁμοούσιον quæ in sacris quidem Scripturis non exstat, ab antiquis tamen scriptoribus fuerat usurpata, ut docet Eusebius in epistola ad Cæsarienses.

Πρὸ ἑτῶν ἐγγύς που ἑκατόν. Intelligit Dionysium episcopum urbis Romæ, et alterum Dionysium episcopum Alexandriæ; qui in libris suis damnarunt eos qui Filium Dei opus et creaturam esse dicerent, ut testatur Athanasius in libro De sententia Dionysii contra Arianos. Porro ab exordio episcopatus Dionysii Romani usque ad pontificatum Damasi, quo tempore Athanasius epistolam istam ad Afros scripsit, anni sunt centum et quod excurrit. Nam Dionysius sedere cœpit anno Christi 261. Epistola autem ad Afros scripta est anno Christi 369 aut paulo ante, ut censet Baronius. Itaque hoc loco scribendum puto ἑκατὸν τριῶν pro τριάκοντα.

Οἳ ἠτιάσαντο. In codice Leonis Allatii et in vulgatis editionibus Athanasii et Nicephori deest articulus postpositivus. Quam lectionem si admiserimus, expugendum erit ἦσαν quod præcedit. Certe verbum istud non habetur apud Athanasium et Nicephorum: nec Epiphanius Scholasticus illud agnoscit, ut ex ejus interpretatione colligitur.

Ἔγραψε καὶ τοῖς ἰδίοις. Magis placet scriptura codicis Allatiani, in quo ita legitur hic locus, ἔγραφε δὲ καὶ τοῖς ἰδίοις. Certe Epiphanius Scholasticus in suo codice ita scriptum inveneral. Sic enim vertit: *Scripsit autem et civibus suis*, etc.

In caput IX.

Ζάλης ἐνεπίμπλα. In optima editione Basiliensi scriptum inveni ἐνεπίπλα, rectius, ni fallor.

Μετὰ τὰς Ἀλεξανδρέων προεδρίας. Rectius in ms. codice Henrici Savilii legitur Ἀλεξάνδρου. Atque ita scriptum exhibet editio Basiliensis.

Pag. 31. *Μήτε χειροθετεῖν.* In codice Saviliano et in editione Basiliensi legitur χειροτονεῖν, ita quoque scribitur apud Gelasium Cyzicenum, qui tamen alteram quoque scripturam retinuit, sed et Epiphanius Scholasticus legisse videtur χειροτονεῖν: sic enim vertit: *Nullam vero omnimodis habere potestatem, neque eligendi, neque ordinandi.*

Μυστικωτέρα χειροτονία. In adnotationibus meis ad librum primum Socratis, cap. 9, hunc locum exposui de ordinatione episcopali. Exstitit postea vir doctus, qui in notis ad vitam B. Athanasii quam Gallico sermone scripsit, observavit χειροτονίαν hoc loco non pro ordinatione, sed pro simplici benedictione accipiendam esse. Ait enim tam Orientalem, quam Occidentalem Ecclesiam reordinationes nunquam probasse: idque pluribus testimoniis allatis astruere conatur. Memini quoque ab erudito quodam theologo id mihi quondam suggestum fuisse. Verum hanc eorum expositionem multis de causis probare non possum. Primum qui χειροτονία nil aliud significat quam *ordinationem.* Deinde μυστικωτέρα, satis ostendit ordinationis sacramentum hic intelligi. Neque enim simplex benedictio recte mystica diceretur. Comparant quippe sancti Patres ordinationem episcoporum quæ facta erat a Meletio, cum ordinatione legitima quam fieri jubent ab Alexandro. Et hanc longe sacratiorem esse dicunt ordinatione illa quæ præsumpta fuerat a Meletio. Postremo falsum est quod asserunt viri doctissimi, Ecclesiam illis temporibus non probasse reordinationes episcoporum ac presbyterorum. Certe Marcellinus presbyter in libello precum quem obtulit Theodosio imperatori, diserte testatur Theodorum catholicum episcopum urbis Oxyrinchi reordinasse presbyteros partis Meletii. Sic enim scribit pag. 83: *Sane hinc vult se catholicum videri, quod et ipse quosdam nunc presbyteros seu diaconos Apollonii facit suasu quodam laicos, et eos iterum ordinat, ut rideatur turpissimæ istius ordinationis vicem referre quam passus est.* Theodorus igitur catholicus cum Meletianos presbyteros iterum ordinavit, in eo secutus videtur decretum synodi Nicænæ. Adde quod Nicæni Patres in canone sexto diserte definiunt, eos qui citra consensum Metropolitani ordinati fuerint episcopi, episcopos habendos non esse. Cum igitur episcopi partis Meletii absque consensu Alexandri qui metropolitanus erat totius Ægypti, ordinati fuissent,

Digitized by Google

necesse fuit Patribus Nicænis ut eos denuo ordinari ab Alexandro decernerent, si quidem ipsos episcopatum suum retinere cupiebant.

Τοῖς μετὰ τῶν Ἰουδαίων. Tres postremas voces delevimus, quas Genevenses typographi ex Socratis Historia temere suppleverant. Desunt enim in nostris codicibus tam mss. quam editis.

Pag. 32. *Φρενοβλαβείᾳ συμβαίνουσιν.* In manuscripto codice Savilii, et in editione Basiliensi scriptum inveni συμβαίνοντα, ut referatur ad συστήματα. Vulgata tamen lectio ferri potest, si referatur ad vocem ἐπιτηδεύμασι.

In caput X.

Πέφυκε χάρις. In codice Allatii exaratum est πέφυκεν ἡ χάρις. Statimque legitur τοῦτόν τε πρὸ πάντων, etc. Quomodo etiam legitur in editione Basiliensi. Apud Eusebium vero in lib. III *De vita Constantini*, cap. 13. τοῦτον πρό γε πάντων.

Ἑκάστου τε τῶν προσηκόντων. Particula τε deest in codice Leonis Allatii, et apud Eusebium et Nicephorum : non videtur admodum necessaria.

Pag. 33. *Πάντων ἐφόρῳ Θεῷ.* In codice Leonis Allatii scribitur una voce παντεφόρῳ. Paulo post, ubi legitur καὶ φανερῷ λόγῳ, in manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scriptum inveni λογισμῷ.

Ἦν ἐν καιρῷ τῆς. Hunc locum correxi ex codice Leonis Allatii, in quo ita legitur ἦν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας, etc. quemadmodum etiam legitur in Socrate atque Nicephoro.

Καὶ πρέπων καὶ νόμιμος In editione Basiliensi legitur καὶ νόμιμος καὶ πρέπων, rectius procul dubio. Sic enim habent Eusebius et Socrates. Nicephorus vero hunc locum interpolavit.

Οὐκ ἦμεν ἰκανοί. In manuscripto codice Henrici Savilii legitur οὐκ εἴημεν, quomodo etiam legitur apud Eusebium.

Pag. 34. *Ἐν μηδενὸς ὁμοιώματι.* Sic etiam legitur in editione Basiliensi. Codex tamen Allatii scriptum habet ὁμοιότητι. Quam scripturam confirmant Eusebius, Socrates ac Nicephorus. Mox post verbum κοινωνεῖν addidi δοκεῖν ex codice Leonis Allatii et ex editione Basiliensi, quibus suffragatur Eusebius. In Socrate tamen ac Nicephoro duæ voces adduntur hoc modo, κοινωνεῖν ἢ δοκεῖν, quod eamdem vim habet.

Τὸ κεφαλαιωδέστατον. In codice Leonis Allatii et apud Eusebium in libro III *De vita Constantini* legitur κεφαλαιωδέστερον.

Ἐν ᾗ οὐδὲ μία ἐστίν. In codice Allatii et apud Socratem, legitur οὐδὲ μία ἔσται, etc.

In caput XI.

Pag. 35. *Πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν προστατεύοντας.* Præfectos prætorio intelligit, qui multas simul provincias administrabant. Hi enim curam gerebant annonæ, tam civicæ, quam militaris ac palatinæ : quippe qui per officiales suos tributa exigerent, quæ in speciebus solvebantur; non autem in auro atque argento, uti discimus ex Codice Theodosiano. Hæc idcirco annotavi, ne quis provinciarum præsides hic intelligeret.

Ὀλίγην ἐπολκι τότε τὴν εἰσφοράν. Male Camerarius eumque secutus Sirmundus hunc locum verterunt hoc modo : *Quod tunc fame grassante, vectigalia essent imminuta.* Nam Theodoretus hoc loco loquitur de annona quam Constantinus imperator Ecclesiis donavit. Hæc autem non pertinet ad vectigalia, sed ad tributariam functionem, ut videre est in titulo Codicis Theodosiani de annona et tributis. Εἰσφορὰ idem est quod tributaria functio atque illatio. Vectigalia vero proprie sunt portoria, et quæ a Græcis dicuntur τέλη.

Pag. 36. *Πρόχασιν ἐντεῦθεν λαβόντες.* In manuscripto codice Henrici Savilii legitur λαμβάνοντες, quod magis placet. Porro huic narrationi Theodoreti, similis est illa quam habet Rufinus in lib. x *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 2. Differt tamen in eo quod Rufinus quidem ait episcopos variis de causis inter se jurgantes, libellos criminationum adversus collegas Constantino obtulisse. Theodoretus vero libellos illos porrectos fuisse dicit a laicis, qui episcopos variis de causis accusabant. Deinde elogium Constantini libellos sibi oblatos comburentis, diversum est in Rufino ac Theodoreto.

Καταλαβεῖν ἕκαστον. Hic quoque καταλαμβάνειν scriptum habent codex Savilii et Basiliensis editio.

In caput XII.

Τὸν περὶ τῶν πραττομένων ἀκριβῆ λόγον. In manuscripto codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur πεπραγμένων.

Pag. 38. *Ὅπως εἴρηται αὖθις.* Apud Socratem in lib. I *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 8, legitur ὅπως εἴρηται αὐτοῖς, etc , quod magis probo. Paulo post, ubi legitur ἐβασανίζετο ὁ λόγος, corrigendum est ex Socrate ἐβασάνιζέ τε ὁ λόγος.

Pag. 39. *Καὶ αὐτοὶ συντιθέμεθα.* In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi legitur συνετιθέμεθα· et paulo post pro παραιτούμεθα, idem codex Savilii scriptum habet παραιτούμενοι, ut legitur apud Socratem.

Ἐξεταζόμενος ὁ λόγος συνίστησιν. Codex Henrici Savilii et Basiliensis editio scriptum habent συνίστη, quod magis placet. Respondet enim verbo quod supra positum est συνετιθέμεθα.

Πρὸς τὰ γεννητὰ κτίσματα. Malim scribere γενητὰ per simplex ν, quemadmodum legisse videtur Epiphanius scholasticus. Sic enim vertit hæc Eusebii verba, *eo quod nullam æqualitatem ad creaturas factas Dei Filius habeat*, etc.

Μόνῳ δὲ τῷ Πατρί. In editione Basiliensi legitur μόνων δὲ τῷ Πατρὶ, etc., quod non displicet. Certe ita legitur apud Nicephorum in lib. VIII, cap. 22.

Pag. 40. *Πρὶν ἐνεργείᾳ γεννηθῆναι.* In his Constantini sive Eusebii verbis error est manifestus. Neque enim verbum fuit in Patre potentia, prius quam actu gigneretur ex Patre. Primum enim actus et potentia non distinguuntur in Deo. Deinde ex eo sequeretur Verbum non fuisse ab æterno. Nam et reliquæ creaturæ antequam actu crearentur, potentia erant in Deo. Nec tamen idcirco æternæ esse dicuntur. Porro observandum est totam hanc pericopen non haberi apud Socratem, nec in Epiphanio scholastico. Certe Socrates consulte eam prætermisisse mihi videtur, eo quod hæreticum sensum contineret.

Ἀεί τε καὶ κατὰ τὰ αὐτά. In Nicephoro deest particula καὶ, recte, meo quidem judicio.

Φανερὰ καθιστάντες. In editione Basiliensi scribitur καθιστῶντες, quemadmodum legitur etiam apud Socratem.

Ἐμφανῆ σύμπραξιν ἔχειν ἔδοξε τοῖς. Hic locus longe aliter legitur apud Socratem, hoc scilicet modo . ἐφάνη συντρέχειν τοῖς, etc., quod ut brevius, ita videtur et rectius.

In caput XIII.

Λέγει δὲ οὕπως. Locus Eusebii quem hic affert Theodoretus, exstat in lib. III *De vita Constantini*, cap. 13. Porro Theodoretus in hoc capite emendat errorem Socratis atque Sozomeni : modeste tamen, suppresso utriusque nomine. Socrates enim ac Sozomenus scribunt, quinque aut sex episcopos formulæ fidei in synodo Nicæna conscriptæ noluisse subscribere; et ob eam causam damnatos fuisse. Contra Theodoretus ait omnes episcopos qui Nicæam convenerant, in eamdem fidem consensisse, exceptis duobus, Secundo scilicet ac Theona. Idque demonstrat primum ex Eusebio in epistola ad Cæsarienses : deinde ex eodem Eusebio in lib. III *De vita Constantini.*

Digitized by Google

PAG. 41. *Γλυκερός τις ἦν.* Ita etiam legitur apud Eusebium. In ms. tamen codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi scribitur γλυκερὸς δέ τις ἦν. Mox pro ἐλαύνων, iidem codices habent ἤλαυνεν.

In caput XIV.

PAG. 42. *Πλεῖστον οὗτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ.* Mortem Arii non recte hoc loco refert Theodoretus. Diu siquidem post Nicænam synodum ea mors contigit. Sed neque verum est quod hic ait Theodoretus, Arium post synodum Nicænam diutissime moratum esse Alexandriæ. Quomodo enim diu illic morari potuit post concilium Nicænum, cum vixdum finito concilio missus sit in exsilium ab imperatore Constantino, nec posteaquam ab exsilio revocatus est, Athanasius eum unquam in Ecclesiam recipere voluerit, ut ipse docet in Apologetico secundo adversus Arianos. Scio quidem Rufinum in cap. 12 lib. x *Historiæ*, et Socratem atque Sozomenum scribere, Arium post exsilium Alexandriam redisse. Sed cum Athanasius id nuspiam dicat, imo vero diserte affirmet se Eusebii Nicomediensis et imperatoris Constantini litteris id minaciter præcipientibus, constantissime restitisse, Athanasii testimonio malim credere.

Ἐν τοῖς πρὸς Ἀπίωνα. Hæc epistola Athanasii in vulgatis editionibus inscribitur πρὸς Σεραπίωνα.

PAG. 44. *Μαθεῖν διδασκαλίαν.* In manuscriptis codicibus Allatii et Savilii legitur μεταμαθεῖν, quod magis placet. Utitur ea voce non semel Theodoretus.

In caput XV.

Τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ. In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum in libro VIII, cap. 27, pro Χριστοῦ legitur Θεοῦ, quod magis probo. Apud Eusebium vero in lib. II *De vita Constantini* neutra vox habetur.

Ἐλάττονα τῆς ἀξίας. Basiliensis editio habet ἔλαττον adverbialiter, quod mihi non displicet. Paulo post, pro ἐκδιωχθέντος, in mss. codicibus Savilii et Allatii et in editione Basiliensi, necnon apud Nicephorum scribitur διωχθέντος.

In caput XVI.

PAG. 46. *Ἐκπεπορθῆναι.* Rectius in manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est ἐκπεφορῆθηναι. Codex autem Allatii habet ἐκφορηθῆναι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XVII.

PAG. 47. *Αὐτοῖς συνόψεως γενομένης.* In manuscripto codice Leonis Allatii scriptum est αὐτός, rectius procul dubio. Apud Eusebium vero in lib. III *De vita Constantini*, et in Nicephori lib. VIII, cap. 28, legitur αὐτῆς συνόψεως, etc., quæ Joannes Langus ita vertit: *Quæ præstantissima et commodissima, operis ipsius forma summatim perspecta existimaveris esse, fac ad nos scribas.* Vide quæ notavi ad lib. III Eusebii *De vita Constantini*. Neque enim necesse est hic repetere ea quæ illic adnotata sunt.

In caput XIX.

PAG. 49. *Τὰς τῆς πίστεως ὁμολογίας συνέθεντο.* Longe rectius in manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scribitur hic locus hoc modo: τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ συνέθεντο ταῖς χερσί. Quæ Joachimus Camerarius ita vertit: *Ea enim de causa manus suas non subtraxere concordiæ fidei, quo induti ovium pelles, ut lupi grassari possent.* At Sirmundus vulgatam lectionem secutus ita vertit: *Quippe qui propterea fidei confessiones manibus suis obsignarant*, etc. Quæ interpretatio nullatenus ferri potest. Neque enim obsignare idem est quod subscribere. Hoc igitur sibi vult Theodoretus, Arianos illos non bona fide neque ex animo consensisse fidei Nicænæ: et manum quidem subscriptione eam approbasse; revera tamen aversatos esse. Idcirco enim ei subscripserant, ut hoc prætextu simpliciores postea deciperent. Porro emendationem nostram confirmat Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Hujus enim causa in confessione fidei etiam manibus consenserunt*, etc.

Θεῖος ἐκεῖνος Ἀλέξανδρος. Alexandri episcopi Constantinopolitani obitum Socrates et Sozomenus in tempora imp. Constantii contulerunt. Verum Philostorgius, perinde ac Theodoretus noster, mortem Alexandri refert principatu Constantini Magni. De quo vide quæ notavi in lib. II *Observationum ecclesiasticarum* ad Socratem et Sozomenum. Et hac quidem in parte reprehendendus non est Theodoretus, quippe qui alios habeat suffragatores. Sed quod subjicit, Eusebium Nicomediensem post obitum Alexandri statim in Constantinopolitanam sedem invasisse, id excusari non potest. Alexandro enim successit Paulus, quo per fraudem Eusebii pulso, episcopatum ejus invasit Eusebius, ut docet Athanasius auctor certissimus.

Δεύτερον διὰ γραμμάτων πεποίηκεν. Vox δεύτερον quid hic significet, non video. Binas enim litteras a Constantino ad Nicomedienses scriptas esse adversus Eusebium nuspiam legitur. Itaque Jacobus Sirmundus hanc vocem in editione sua expunxit. Quod quidem ejus consilium laudare non possum. Licet enim interpreti verbum aliquod in versione sua prætermittere, quod sensum conturbat. In ipso autem textu auctoris, nihil immutandum aut delendum est, absque auctoritate veterum exemplarium; nam si hæc licentia semel concedatur, nullam editionem veterum scriptorum puram ac sinceram habituri sumus. Pro Sirmundo tamen facit Epiphanius Scholasticus, qui hanc vocem in versione sua perinde omisit. Ego vero libentius pro δεύτερον scripserim ὕστερον.

Τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς. Scio multos fore, qui cum finem hujus epistolæ Constantini legerint, priorem ejus partem quæ a Theodoreto prætermissa est, desiderent. Est enim hoc egregium antiquitatis monumentum, ex quo multa discere possumus, quæ absque hac epistola procul dubio ignoraremus. Monendus itaque est lector, hanc Constantini epistolam integram haberi in *Annalibus* Baronii ad annum Christi 329, sed non suo loco. Scripta est enim hæc epistola antequam Eusebius ac Theognius in exsilium mitterentur. Missi sunt autem in exsilium tribus jam mensibus elapsis a synodo Nicæna, ut in lib. I sub finem, tradit Philostorgius, id est anno Christi 325, mense septembri. At Baronius hanc epistolam scriptam esse existimat anno Christi 329, et anno sequente Eusebium ac Theognium ab exsilio revocatos. Verum id jam abunde refutavimus in adnotationibus ad lib. I *Historiæ* Socratis, ubi ostendimus Eusebium anno Christi 328 revocatum esse a Constantino, et anno Christi 329 concilium episcoporum Antiochiæ congregasse adversus Eustathium Antiochenum. Est et alius error Baronii non omittendus. Reprehendit enim Theodoretum, quod hanc epistolam a Constantino scriptam esse crediderit, postquam Eusebius Nicomediensis, mortuo Alexandro, Constantinopolitanam sedem occupasset. Atqui Theodoretus non id dicit: sed tantum ait Eusebium jampridem relicta Beryto cujus erat episcopus, ad Nicomediensem Ecclesiam transiliisse, et ex ista Nicomediensium sede postea dejectum esse, ut testatur Constantinus in epistola ad Nicomedienses.

In caput XX.

Ὁ ταῦτα διδάξας. Quæret hic aliquis quæ sint ista mala dogmata quæ Nicomedienses docuerat Eusebius. Id vero discimus ex priore parte epistolæ Constantini, quam hic apponam, sicut edita est a

Digitized by Google

Baronio: *Quid igitur intelligitis, dilecti fratres, nam vos ipsos accuso. Christiani sumus, et medio in affectu dissentimus. Hæccine est nostra fides? Hæc sanctissimæ legis doctrina? Sed quæ causa est propter quam præsentis mali exitium suscitatum est? O flagitium! o odium supra modum, omnis indignationis magnitudinem superans! Quæ istius latrocinii atrocitas exstitit, quæ Filium Dei abnegat ex individua Patris substantia processisse, Nonne ubique est Deus, cum certe istum semper nobis adesse sentimus? Nonne per ejus virtutem omnium decoratio constat? Cum certe separatione, dissipatione careat. Num igitur vobis aliquid actum est? O dilecti fratres, considerate modo, deprecor, tormenta præsentis doloris. Confessores vos esse istius promittebatis, quem esse denegatis; in hoc vobis persuadente doctore in omnibus perdito.* Sequuntur deinde ea quæ Theodoretus retulit. Ex iis autem quæ adduxi, manifeste apparet Constantinum objicere Eusebio Nicomediensi, quod adversus Nicænæ fidei decreta palam in Ecclesia docuerit, Filium Dei non esse ex Patris substantia, nec consubstantialem Patri. Quod si quis Græca verba prioris partis hujus epistolæ Constantini legere desiderat, habentur apud Gelasium Cyzicenum in fine lib. III.

Συμμύστης. Epiphanius vertit excultorem, quod non probe. Jacobus Sirmundus consortem interpretatur, Christophorsonus vero administrum. Joachimus autem Camerarius sic transtulit: *Nimirum Eusebius crudelitate tyrannica initiatus.* Ego conscium malim interpretari, συμμύστης proprie est iisdem sacris initiatus, quem Latini vocant consecraneum.

Ὅτι γὰρ τῶν ἁγίων παντα χοῦ τοῦ τυράννου. Duæ postremæ voces desunt in editione Basiliensi et in manuscripto codice Henrici Savilii. Quas tamen necessarias esse nemo non videt. Certe Gelasius Cyzicenus et Epiphanius Scholasticus, et vetus interpres apud Baronium eas agnoscit. Delendæ potius sunt duæ voces quæ præcedunt τῶν ἁγίων, quæ sensum turbant, nec habentur in codice Leonis Allatii, nec apud Gelasium Cyzicenum, nec in versione Epiphanii Scholastici. Cæterum valde probo, quod Epiphanius et vetus ille interpres a Baronio relatus, πρόσφυγα verterunt clientem. Camerarius transfugam vertit pessime omnino, deceptus scilicet prava lectione codicis Basiliensis.

Ἐπραγματεύσαντο συνδρομαί. Vetus interpres hunc locum ita vertit: *Nihil enim de factis in me injuriis modo dicam, per quas cum maxime adversarum partium festinaverunt concursiones.* Epiphanius autem Scholasticus sic interpretatur: *Per quas quando maxime adversarum partium insidiæ discurrebant, iste etiam oculos contra me habebat intentos.* Ex iis apparet utrumque hoc loco legisse ὅτε μάλιστα, non ὅτι ut vulgo legitur. Ita quoque legit Joachimus Camerarius, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Nam de illius erga me contumeliis nunc non loquar. Quibus cum sævirent maxime adversariorum concursiones, ipse oculos speculatores adversum me intendebat.* Nec dubito quin hæc verissima sit scriptura hujus loci. Sic enim sequentia cum antecedentibus egregie conveniunt. Sirmundus tamen et Christophorsonus vulgatam scripturam secutus ita vertit: *Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium concursus procurabantur.* Atqui πραγματεύεσθαι passivam non habet significationem.

Ὑφθαλμοὺς κατασκόπους. Presbyteros ac diaconos Eusebii intelligit, quos sub initium belli inter Constantinum et Licinium Eusebius ad Constantinum miserat, ut, sub legationis prætextu, Constantini consilia et apparatum bellicum explorarent, ut paulo post indicat Constantinus in hac epistola. Erat enim Eusebius sub ditione Licinii. Nec vero arguit eum Constantinus quod Licinii partibus adhæserat. Nam cum esset sub ditione Licinii, ut jam dixi, imperatori suo favere omnino debuit. Sed reprehendit, quod speculatores contra ipsum submisisset, ac propemodum militarem operam navasset Licinio. Quæ prorsus indigna sunt sacerdote.

Ὅ καὶ πάλιν ἐχρῆν. In editione Basiliensi legitur ὅπερ καὶ πάλην. Sed longe rectius in codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est καὶ πάλαι ἐχρῆν, etc., absque articulo, qui elegantius omittitur quam repetitur. Atque ita legit vetus interpres hujus epistolæ apud Baronium; sic enim vertit: *Et jam pridem oportebat a vestro pendere judicio.*

Δεινῶς τῶν τότε. In codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est δεινῆ. Sane deesse hoc loco vocabulum quod huic adjectivo respondeat, indicat interpretatio tum Epiphanii Scholastici, tum interpretis innominati. Nam Epiphanius quidem ita vertit: *Nisi prædictus Eusebius pessima consciorum suorum tuitione huc venisset.* Innominatus autem interpres sic transtulit: *Nisi prædictus Eusebius cum turbulenta magnitudine eorum qui eum sequebantur, huc pervenisset; et ordinis rectitudinem impudenter conturbasset.* Quibus verbis significat Constantius Eusebium ad episcopatum Nicomediensem pervenisse, non electione cleri ac populi, sicut ordo Ecclesiæ postulat, sed per vim ac potentiam eorum qui Eusebio favebant. Hortatur igitur Nicomedienses, ut jus suum recuperent, et exturbato Eusebio impietatis doctore, alium eligant orthodoxum episcopum.

Συνεπεπράχει. Corrupta vox: pro quo substituendum videtur συνετεταράχει. Atque ita plane legitur apud Gelasium Cyzicenum.

Μέμνηται ἡ ὑμετέρα ἀνεξικακία. Supra notavi, epistolam hanc ad Nicomedienses a Constantino scriptam esse, nondum tribus mensibus elapsis a synodo Nicæna. Verum hic locus sententiam nostram videtur refellere. Etenim Constantinus imp. Nicomedienses alloquens, in memoriam eis revocat synodum Nicænam, cui et ipse interfuerit. Id vero dici non potest de re adeo recenti, et ante tres menses gesta. Quare necesse est ut hæc epistola a Constantino scripta sit, anno ut minimum elapso post concilium Nicænum. Atque ita falsus fuerit Philostorgius, qui Eusebium in exsilium pulsum esse dicit post tres menses quam synodus Nicæna celebrata fuerat.

Pag. 51. *Ἀλεξανδρέας τινάς.* Baronius quidem hos Melitianos fuisse existimat, quos Constantinus post synodum Nicænam, cum tumultus Alexandriæ excitarent, Byzantium ad se evocaverat. Ego vero Arianos potius illos fuisse crediderim. Atque id plane testantur episcopi Ægypti in epistola synodica quam ad omnes Ecclesiæ catholicæ episcopos miserunt pro defensione Athanasii. Verba eorum hæc sunt: Οἴδατε γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι Ἀμφίων μὲν ἐν Νικομηδείᾳ, Χρηστὸς δὲ ἐν Νικαίᾳ κατεστάθησαν ἀντ' αὐτῶν, διὰ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς Ἀρειομανίτας κοινωνίαν, τοὺς ὑπὸ τῆς συνόδου τῆς οἰκουμενικῆς ἀποδοκιμασθέντας. Id est: *Bene siquidem cognitum habetis, Amphionem Nicomediæ, Chrestum vero Nicææ, in eorum locum ob impietatem et communionem quam cum Arianis a Nicæno concilio reprobatis habuerant, episcopos constitutos esse.* Sed et verba quæ sequuntur in hac Constantini epistola, satis indicant id quod dixi, Alexandrinos illos Arianos fuisse, non Melitianos. Sequitur enim τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀναχωρήσαντας. Quod Arianis quidem optime convenit: de Melitianis vero dici non potest; quippe qui schismatici tantum essent, non autem hæretici; et quo tempore hæc epistola scripta est, nondum Arianis sese adjunxissent.

Τῇ τῆς συνόδου ἀληθείᾳ. Hunc locum correxi ex mss. codicibus Allatii et Savilii, quibus etiam

Digitized by Google

consentit Gelasius Cyzicenus et editio Basiliensis, in hunc modum : Οὓς ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν τετηρήκει. Quam emendationem confirmat Epiphanius Scholasticus et anonymus interpres : sic enim vertunt : *Sed isti boni et optimi nimis episcopi, quos semel concilii veritas ad pœnitentiam reservabat.* Eusebium ac Theognium intelligit, qui cum ante Nicænam synodum et in ipsa synodo patrocinium Arii suscepissent, Patres synodi Nicænæ eos una cum Ario damnare primum voluerant. Postea tamen intercedente pro ipsis Constantino, cum Nicænæ fidei in speciem subscripsissent, synodus eis peperceret, ad pœnitentiam eos reservans, ut loquitur Constantinus. Porro ἀλήθεια hoc loco sinceritatem fidei significat, ὀρθοδοξίαν : opponiturque fraudi ac simulationi Eusebii et Theognii.

Τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι. In edit. Bas. excusum est τοῦτο ἔκρινα πρᾶξαι : Optime modo utramque simul vocem retineamus.

Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἁγνούς. Jacobus Sirmundus hunc locum in editione sua aliter distinxit, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἐπισκόπους ἁγνούς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους χαίρωμεν. Et locum sic interpretatus est : *Atque ita perfecisse sanctos et orthodoxos, hominumque amantes episcopos gaudemus.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Expunxit enim Sirmundus verbum ἔχοντες, contra fidem atque auctoritatem omnium codicum. Sed longe facilius erat locum restituere absque ulla mutatione, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ὡς ἐπισκόπους ἁγνούς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Atque ita legit anonymus interpres hujus epistolæ, jam toties a nobis laudatus. Sic enim vertit hunc locum : *Nunc vestrum est, ad Deum fide illa respicere, qua semper et fuisse constat et esse decet : et sic peragere ut episcopos castos et orthodoxos et clementes habentes gaudeamus.*

In caput XXI.

Καὶ ἐγγὺς βασιλέως φοιτῶν. In codice Savilii præpositio additur hoc modo, καὶ ἐγγὺς παρὰ, etc. In Basiliensi autem editione ita legitur καὶ θαμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν quod magis placet. Errat autem hic Theodoretus, qui Eusebium Constantinopoleos episcopum fuisse putat, tunc cum Eustathium Antiochenum e sede sua exturbavit. Nam Eusebius in episcopatu Nicomediensi usque ad Constantini obitum perseveravit : quippe qui Constantinum paulo ante mortem baptizavit Nicomediæ, cum adhuc esset illius urbis episcopus, ut testatur Hieronymus in *Chronico*. Idem quoque probari potest ex Ammiano Marcellino, qui in lib. XXII scribit Julianum Nicomediæ educatum fuisse ab Eusebio episcopo ejusdem loci, quem genere longius contingebat. Atqui Julianus natus est anno Christi 331, ut notavi ad lib. XXV Marcellini. Quomodo igitur educari potuit Nicomediæ ab Eusebio episcopo, si Eusebius jam ante hunc annum, relicto Nicomediæ episcopatu, ad CP. sedem transierat. Omitto locum Athanasii in epistola ad solitarios, ex quo manifeste convincitur Eusebium non Alexandro, sed Paulo successisse in episcopatu CP.

In caput XXII.

Pag. 53. *Εὐλάλιον.* Post Eustathium, Antiochensis episcopus factus est Paulinus, qui tunc episcopus erat Tyri, ut notavi ad lib. X *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Cui successit Eulalius, quemadmodum testatur Philostorgius apud Suidam voce Ἀέτιος.

Εὐσέβιον μεταθεῖναι. Non possum assentiri Theodoreto, qui post mortem Eulalii Eusebium Cæsariensem ad episcopatum Antiochenæ urbis vocatum fuisse dicit. Nam Eusebius ipse in lib. III *De vita Constantini* aperte indicat, id statim post depositionem Eustathii factum fuisse. Sed et litteræ imperatoris Constantini ibidem ab Eusebio relatæ, id ipsum non obscure indicant. Hieronymus tamen in *Chronico* Eusebium post Euphronium ponit, cum tamen Eusebius nunquam fuerit Antiochenus episcopus.

Παλαιτίῳ. Hujus episcopi nomen variis modis scribitur. Interdum enim Πλάκιτος, alias Φλάκιτος exaratur, ut notavi ad *Historiam* Socratis. Sed verum hujus nomen fuit Φλάκιλλος, ut scribitur apud Eusebium in libris contra Marcellum, et apud Athanasium in *Apologia*. Ex quo discimus eum interfuisse concilio Tyri, quod factum est anno 335 natalis Dominici. Quare ante hunc annum episcopus antiochensis factus fuerit necesse est. Quod quidem egregie convenit cum supputatione annorum quos Eulalio et Euphronio tribuit Theodoretus ac Philostorgius. Etenim Paulinus, qui primus Eustathio suffectus est, sex tantum mensibus eo munere est perfunctus, teste Philostorgio in lib. III. Eulalium quoque brevi post electionem mortuum esse testatur Theodoretus. Euphronio autem annum et aliquot menses assignat. Ita tres illi episcopi trium circiter annorum spatio sedem illam administrarunt. Cum igitur Eustathius anno Christi 329 aut 330, exutus fuerit episcopatu, ut ad Eusebium demonstravi : Flaccillus circa annum Domini 333 ad episcopatum Antiochensem promotus videtur. Huic annos 12 episcopatus tribuit Nicephorus patriarcha, qui eum Φακέλλιον nominat et interfuisse scribit synodo Antiochenæ quæ in encæniis celebrata est anno Christi 342. quod testatur etiam Socrates in lib. II, cap. 8.

In caput XXV.

Pag. 57. *Βεβαίαις ἐλπίσι.* Hunc locum supplevi ex codice Leonis Allatii, cui consentit codex Savilii et Basiliensis editio : nisi quod in istis legitur Βεβαίαις σωτηρίας ἐλπίσι · sed melior est scriptura codicis Allatiani, quam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Γεώδη λαμπηδόνα. Epiphanius Scholasticus locum hunc ita vertit : *Omnemque terrenam flammam nimis devito.* Vide quæ notavi ad lib. IV *De vita Constantini*, ubi hæc ad Saporem epistola refertur. Sed licet de incantationibus ac mysteriis paganorum hunc locum ibi exposuerim : nunc tamen re attentius examinata, malim hæc Constantini verba interpretari de igne quem Persæ colebant, ut cuncti sciunt.

Ὅλα γένη κατέῤῥιψε. In codice Leonis Allatii scriptum est, πολλὰ τῶν ἐθνῶν καὶ ὅλα γένη κατέτριψεν.

Pag. 58 *Δυναστείαν καταῤῥηγνύς.* Codex Allatii habet καταγνὺς, id est confringens

Ἥμῖν αὐτοῖς πέπεισμαι. Ita legitur etiam apud Eusebium in lib. IV *De vita Constantini*. Verum hæc locutio plane barbara est. Itaque codex Leonis Allatii substituit πεπείσμεθα. Sed melior est scriptura editionis Basiliensis, quam confirmat codex Savilii, πεπίστευται.

Ὅ ἐστι σοὶ κἀκείνοις. In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi legitur, ὅτι σοὶ κἀκείνοις. Verum in codice Leonis Allatii scribitur, ὅτι σοὶ κἀκεῖνοι, id est, *Nam et illi, tui sunt.* Quæ scriptura omnium rectissima mihi videtur. Apud Eusebium in lib. IV *De vita Constantini*, legitur ὅτι σοὶ κἀκείνῳ, ubi vide si placet quæ notavi.

Pag. 59. *Ἁρμοδίως τῆς αὐτοῦ.* Rectius apud Nicephorum in cap. 38 lib. VIII legitur, Ἁρμοδίως τῇ σαυτοῦ φιλανθρωπίᾳ. Apud Eusebium quoque σεαυτοῦ scribitur.

In caput XXVI.

Μετὰ μῆνας πέντε. Idem scribit Athanasius in Apologetico secundo *Contra Arianos*, pag. 777 editionis Parisiensis : Οὔπω γὰρ πέντε μῆνες παρῆλ-

Digitized by Google

θον, καὶ ὁ μὲν μαχαίρης Ἀλέξανδρος τετελεύτηκεν.

Pag. 60. *Τοῦ χοροῦ δὲ τῶν διακόνων ἡγούμενος.* Id est *Archidiaconus*. Cæterum ex hoc loco manifeste colligitur, archidiaconos non stipendiorum ordine ad eum locum pervenire solitos, sed ex episcopi arbitrio ac voluntate promotos fuisse. Etenim Athanasius admodum juvenis fuisse dicitur a Theodoreto, quo tempore Alexandrinæ Ecclesiæ erat archidiaconus. Hinc est fortasse quod archidiaconus vulgo corepiscopi vocabatur, ut scribit Joannes abbas, in libro *De translatione reliquiarum sanctæ Glodesindis*, ubi ait : *Hujus rei novitas dum ad notitiam supra memorati pontificis pervenisset, morarum impatiens nox in crastinum ad hoc inspiciendum sacrorum ministros cum archidiacono majore, quem cor episcopi dicunt, direxit.* Olim tamen eo loco chorepiscopum scribendum esse existimabam. Sed nihil temere mutandum est in veteribus libris, quoties vulgata scriptura defendi non incommode potest.

Ἐπὶ Μελέτιος. In editione Basiliensi deest adverbium. Quam scripturam valde probo.

Τῶν στρατιωτῶν τινας. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savilii, in quo ita legitur : Τῶν τούτου στασιωτῶν μισθωσάμενοι, etc. Ita quoque habet Basiliensis editio, nisi quod στασιαστῶν præfert. Sed melior est Scriptura codicis Saviliani. Græci enim στασιώτας vocant eos qui sunt ejusdem factionis in civilibus dissidiis, ut docent Hesychius et Favorinus. Sic loquitur Herodotus in lib. I, ubi de Pisistrato scribit. Certe vulgata lectio ferri non potest. Neque enim Eusebiani, milites conduxerunt, sed clericos quosdam ex Meletii factione, quemadmodum testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos, ex quo hæc hausit Theodoretus. Confirmat hanc emendationem Theodoritus ipse in cap. 28 hujus libri.

Τελωνεῖ μὲν τὴν Αἴγυπτον. Prima accusatio Athanasii per Meletianos facta, fuit de tunicis lineis, quarum canonem Ægyptiis ab Athanasio impositum atque exactum fuisse finxerunt, ut scribit Athanasius in supradicto Apologetico iis verbis : Πλάττονται πρώτην κατηγορίαν περὶ στιχαρίων λινῶν, ὡς ἐμοῦ κανόνα τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπιβάλλοντος. Improprie igitur locutus est Theodoretus. Nam τελωνεῖν proprie dicitur de vectigalibus. Hoc autem tributum fuit linearum vestium, quod Athanasius imposuisse dicebatur. Ipse enim *canonem* vocat : vox de tributis tantum dicitur.

In caput XXIX.

Pag. 62. *Οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων.* In codice Leonis Allatii hic locus auctior est aliquot vocibus hoc modo : Οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων περὶ τοὺς ἐξήκοντα συναχθέντων, etc. Verum hæ voces non sunt Theodoreti, seú Theodori Lectoris, qui eas supplevit ex *Historia* Socratis ac Sozomeni ; quod et alibi facere consuevit in Historia sua tripertita,

In caput XXXI.

Pag. 65. *Καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας νεώς.* Unam duntaxat basilicam Hierosolymis ædificaverat Constantinus : ad cujus dedicationem evocavit episcopos qui erant tum congregati in urbe Tyro, ut testatur Eusebius in lib. IV. *De vita Constantini*. Improprie igitur locutus est Theodoretus, qui ecclesias in plurali numero dicit a Constantino exstructas. Nisi forte Anastasim et Martyrium seu basilicam Sanctæ Crucis pro duabus ecclesiis accepit. Sic certe videtur eas distinguere in Commentariis in Ezechielem cap. XLVIII : Ἔτι νῦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἥ τε τοῦ Σταυροῦ ἐκκλησία καὶ ἡ Ἀνάστασις καὶ ἡ Ἀνάληψις, καὶ ἡ ἐν τῇ Σιὼν ἐκκλησία, καὶ ἡ ἱερὰ Βεθλεέμ, etc. Et paulo post : Ποῖον ἄρα τῶν εὐκτηρίων πλέον τὴν τοῦ Σταυροῦ ἢ τῆς Ἀναστάσεως. Vide, si placet, epistolam nostram de Anastasi, quam edidi ad calcem adnotationum Eusebianarum.

Συναπέλυσε δέ. In editione Basiliensi legitur *συναπέστειλε δὲ*, etc., quod magis placet.

Τριακοστὴν δὲ τούτῳ. Vide quæ notavi ad librum V Eusebii *De vita Constantini*, p. 248.

In caput XXXIII.

Pag. 66. *Κρύπτουσι μὲν τὴν ἀλήθειαν.* Magis placet scriptura quam reperi in manuscriptis codicibus Savilii et Allatii, et in editione Basiliensi : Κρύπτουσι μὲν τὴν πονηρίαν.

In caput XXXVI.

Τὰ νῦν περὶ τὴν θήκην καὶ τὸν ἀνδριάντα γινόμενα. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Joachimus quidem Camerarius ita vertit : *Quibus si qui fidem non habent, contemplati monumentum, statuamque illius, credant non solum scriptis, sed etiam Domino qui dixit*, etc. Camerarii versionem secutus est in editione sua Jacobus Sirmundus. Christophorsonus vero hunc locum ita interpretatur : *Quibus si quisquam minime fidem habeat cum magnifica illa opera, quæ circa ejus sepulcrum et statuam hodie* cernuntur, oculis aspexerit : credat saltem sacris Litteris *et Domino dicenti : « glorificantes me glorifico, »* etc. Atqui non hoc dicit Theodoretus, sed eos qui nolunt credere Eusebio, et aliis qui de honoribus Constantino post obitum delatis scripsere, admonet ut ea quæ ad sepulcrum et ad statuam illius fiunt, contemplari velint. Quænam vero sint illa quæ ad sepulcrum et ad statuam Constantini fiebant, docet nos Philostorgius in lib. II. *Historiæ*, cap. 18 : Οὗτος ὁ θεομάχος, καὶ τὴν Κωνσταντίνου εἰκόνα τὴν ἐπὶ τοῦ πορφυροῦ κίονος ἱσταμένην θυσίαις τε βλάσκεσθαι, καὶ λυχνοκαΐαις καὶ θυμιάμασιν τιμᾶν, καὶ εὐχὰς προσάγειν ὡς θεῷ, καὶ ἀποτροπαίοις ἱκετηρίαις τῶν δεινῶν ἐπιτελεῖν τοὺς Χριστιανοὺς κατηγορεῖ · *Hic etiam Dei hostis Christianos accusat, quasi Constantini imaginem in porphyretica columna stantem sacrificiis propitiarent, lucernis atque odoribus colerent, precesque velut Deo allegarent, et ad depellenda mala ei supplicarent.* Adde his ea quæ scribit auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 665 et 667 ; sunt enim optimæ notæ. Porro hæc pompa celebrabatur quotannis die undecimo mensis maii, qui natalis erat urbis Constantinopolitanæ, ut ibidem scribit auctor ejus *Chronici* et Hesychius in *Originibus CPP.*

Digitized by Google

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM SECUNDUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput primum.

Pag. 69. *Ἔτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας.* Non possum assentiri Theodoreto, qui Athanasium biennii et quatuor præterea mensium spatio Treviris in exsilio commoratum esse scribit. Missus est enim in exsilium sub exitum anni 335, Constantio et Albino coss. Nam synodus Hierosolymitana quæ ad dedicationem Basilicæ Constantini convenit, congregata est mense Septembri, ut observavi in Adnotationibus ad librum IV Eusebii *De vita Constantini*. Post quam synodum cum episcopi a Constantino inde evocati ut gestorum rationem redderent, Athanasium apud ipsum accusavissent, deceptus ab iis imperator Athanasium in Gallias relegavit. Idem postea ab exsilio revocatus est anno Christi 337, XV Kalendas Julias, ut demonstravi in lib. I *Observationum ecclesiasticarum* ad Socratem et Sozomenum, cap. 1. Ex quo efficitur, Athanasium non toto biennio exsulasse.

In caput II.

Ἀπεσταλκέναι συνέβη. Recte in codice Saviliano scribitur ἀπεστάλθαι. Sed vox quæ sequitur delenda est ; quippe quæ nec apud Athanasium nec apud Socratem legatur. Quare merito eam Sirmundus expunxit,

Ἐπιπλεονάζειν. Rectius in editione Basiliensi, legitur ἐμπλεονάζειν.

Pag. 70. *Ἀστοὶ καὶ χωρητικοί.* Alexandrini rusticanos homines χωρικοὺς vulgo appellabant, ut observavi in Adnotationibus ad Eusebium, pag. 130, ac fortasse ita scribendum est hoc loco. Nam vox χωρητικοὶ non placet. Rustici enim dicuntur a Græcis χωρῖται ex quo formari potest χωριτικὸς ut ex ναύτης fit ναυτικός, quod nautam significat. Theophanes in *Chronico*, pag. 159, loquens de electione Dioscori junioris episcopi Alexandr. ἀνεχώρησαν inquit, τὰ πλήθη τῶν χωρικῶν. Ubi Anastasius Bibl. recte interpretatur multitudinem rusticorum.

In caput III.

Pag. 71. *Καὶ ἅμα φοιτᾷν.* Non dubito quin Theodoretus scripserit καὶ θαμὰ φοιτᾷν παρ' αὐτὸν ἐκελεύετο. Sic enim in lib. I, cap. 21, ubi agit de Eusebio Nicomediensi : Καὶ θαμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν, sic enim legitur in editione Basiliensi ; quanquam commodius ibi scriberetur παρὰ βασιλέα. Nos igitur hoc loco editionem Sirmundi secuti sumus.

Κατιδὼν δὲ εὔριπον. Rectius in codice Leonis Allatii scribitur εὐρίπιστον. Nam εὔριπος adjective sumi non solet.

Θείων Εὐαγγελίων τὴν ἑρμηνείαν. Matthæi scilicet et Joannis, ut testatur Hieronymus in libro *De scriptoribus ecclesiasticis* ita scribens : *Theodorus, Heracleæ Thraciarum episcopus, elegantis apertique sermonis et magis historicæ intelligentiæ, edidit sub Constantio principe Commentarios in Matthæum, et in Joannem, et in Apostolum, et in Psalterium.* Paulo ante pro ἐλλόγιμος, in editione Basiliensi τῶν ἐλλογίμων legitur, quod magis probo.

In caput IV.

Τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμενος νόμῳ. Obscurum est, quam legem hic intelligat Theodoretus. An legem qua jubetur ut nonnisi utraque parte audita promatur sententia? De qua lege loquitur Athanasius in apol. 2 *Adversus Arianos*, pag. 799 ; an legem qua licebat episcopo Romano reum et accusatores Romam evocare. Sed prior expositio magis placet.

Οἱ δὲ τὸ δρᾶμα εἰδότες ὡς καί. Tres postremæ voces desunt in codice Saviliano et in editione Basiliensi. Quocirca eas expunximus, præsertim cum verbum εἰδότες paulo post occurrat in hac periodo.

Pag. 72. *Ἐξ ἔτη δὲ θηρῶν.* Recte hoc loco Theodoretus annos enumerat, quibus Gregorius, pulso Athanasio, Alexandrinam sedem tenuit. Ordinatus enim est Gregorius in concilio Antiocheno quod in encæniis celebratum est, Marcellino et Probino coss., anno Christi 341. Mortuus autem est aliquot mensibus post Serdicense concilium, ut testatur Athanasius in epistola ad Solitarios, id est anno Christi 347. Itaque Theodoretus recte hoc loco emendat errorem Socratis atque Sozomeni, qui Gregorium paulo post ordinationem amotum esse tradunt. Sed quod addit Theodoretus illum ab Alexandrinis discerptum fuisse, vereor ne in hoc falsus sit, et Gregorium cum Georgio confuderit. Nam Gregorium sua morte obiisse testatur Athanasius in epist. ad Solitarios, iis verbis : Εἶτα μετὰ μῆνάς που δεκὰ τελευτήσαντος Γρηγορίου, μεταπέμπεται καὶ Ἀθανάσιον.

Ἦν ἐκεῖνος συνέλεξε. In editione Basiliensi scriptum inveni συνήλισε, quod non displicet.

In caput V.

Ἀλλὰ τοῦτον τηνικαῦτα οὐκ εἴασεν. Corrigit hoc loco Theodoretus errorem Socratis ac Sozomeni, qui Paulum ante Serdicense concilium una cum Athanasio ad Constantem profugisse scribunt, et in Serdicensi demum synodo restitutum esse. Contra vero Theodoretus affirmat, Paulum tunc cum Serdicensis synodus celebrata est, episcopatum Constantinopolitanum, nullo prohibente, obtinuisse, nec interfuisse Serdicensi concilio, sed a civibus suis prohibitum esse ne illuc se conferret. Certe ex epistola synodica Orientalium apud Serdicam episcoporum, aperte colligitur Paulum non interfuisse Serdicensi concilio.

In caput VII.

Pag. 73. *Πεντήκοντα καὶ διακόσιοι.* De numero episcoporum qui Serdicensi synodo interfuerunt, vide quæ notavi ad lib. II *Hist.* Socratis.

In caput VIII.

Pag. 74. *Νόθον γὰρ ὑποβαλόντες.* Apud Athanasium in Apologetico secundo contra Arianos, ubi hæc synodica Serdicensis concilii refertur, scriptum est, νόθην γὰρ ὑποβάλλοντες διδασκαλίαν, etc. In Basiliensi quoque ed. legitur ὑποβάλλοντες.

Σάρδεων πόλιν. Secuti sumus hoc loco scripturam editionis Basiliensis, quæ pro Σάρδεων habet Σαρδικησίων. In Athanasio, Σάρδων legitur. Græci enim hanc urbem confundere solent, modo cum Sardinia insula, modo cum Sardibus Asiæ. Infra tamen Basiliensis editio habet, Εἰς τὴν Σαρδέων πόλιν, etc., accentu mutato.

Digitized by Google

Ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας ἀκοάς. Apud Athanasium hic locus ita legitur, καὶ ἴσως καὶ τὰς ὑμετέρας, etc., quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Epiphanius vero Scholasticus hunc locum sic legit, ὡς καὶ τὰς ἡμετέρας ἀκοὰς, etc. Sic enim vertit, *Forsan etiam ad vos ipsos detractiones hujusmodi pervenerunt, quomodo etiam nostras aures ventilare conati sunt.* Sed et codex Leonis Allatii scriptum habet, ὡς καὶ τὰς ἡμετέρας. Mihi quidem hæc scriptura valde placet. Vetus tamen interpres apud Hilarium in fragmentis libri de Synodis, particulam ὡς expungit, retenta in reliquis vulg. lect.

Pag. 75. *Καὶ δι' αὐτὰς τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον.* Apud Athanasium in secundo Apologetico scribitur, Καὶ δι' ἑαυτοῦ τὴν εἰς οὐρανὸν ἄνοδον πᾶσιν ἡμῖν δεδωκώς. Id est, *Qui aditum nobis omnibus in cœlum ascensione sua reseravit.* Nostri tamen codices nihil mutant : et Hilarius atque Epiphanius Scholasticus vulgatam lectionem tuentur. Sic enim vertit Hilarius : *Est enim gubernator Ecclesiarum Dominus, qui pro Ecclesiis et pro omnibus nobis mortem sustinuit, et propter eas Ecclesias, ascensum in cœlos omnibus nobis tribuit.* Epiphanius vero ita interpretatus est : *Et per eas ascensum ad cœlos nobis omnibus condonavit.*

Οἱ περὶ Εὐσέβιον καὶ Μάρι καὶ Θεόδωρον. Apud Athanasium in secundo Apologetico contra Arianos hic locus longe aliter legitur. Unius enim Eusebii fit mentio, qui litteras contra Athanasium misit ad Julium episcopum urbis Romæ. Reliquorum autem episcoporum nomina non habentur. Quam lectionem confirmat Hilarius in fragmentis : ubi Menophanti et Stephani episcoporum nomina omittuntur, optime meo quidem judicio. Etenim hæc epistola quam Eusebius Nicomediensis ad Julium scripsit, missa est aliquot annis ante Antiochense concilium quod in encæniis celebratum est, ut ostendimus in lib. I *Observationum ecclesiasticarum.* Atqui eo tempore Stephanus nondum Antiochensem episcopatum regebat; sed Flaccillus, qui Antiochensi synodo interfuit, ut docet epistola Julii papæ ad episcopos qui Antiochiæ congregati fuerant. Male ergo Theodoretus, sive quis alius Menophanti ac Stephani nomina hic apposuit. Plures quidem fuisse fateor qui una cum Eusebio litteras scripserunt ad Julium papam adversus Athanasium. Id enim manifeste testatur Julius ipse in epistola ad Orientales, quam refert Athanasius, pag. 745. Verum ex eorum numero non fuisse Stephanum, pro certo habeo.

Ἔγραψαν δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἄλλων μερῶν. Intelligunt Patres Serdicenses epistolam synodicam episcoporum Ægypti, scriptam ad Julium et ad omnes episcopos Ecclesiæ catholicæ, quam primo loco refert Athanasius in secundo Apologetico contra Arianos; et cujus mentionem facit Julius in ep. ad Orientales apud Athanasium, p. 745.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα. Apud Athanasium scribitur καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα, etc. Mallem tamen scribere εἰ καὶ δὲ τὰ μάλιστα, etc., ut legit Camerarius.

Τούτοις καὶ εἰς πρόσωπον συστῆναι. Hilarius vertit : *Qui enim habent fiduciam probare ea quæ absentes dicunt, hoc præsentes parati sunt convincere.* Atque ita fere reliqui interpretes, uno excepto Camerario, qui vocem τούτοις non in neutro accepit, sed de reis ipsis intellexit. Sic enim vertit : *Qui enim se quæ dixere de aliis, probaturos esse confidunt, nein faciem quidem illos accusare metuunt.*

Pag. 76. *Ἀνέστη γοῦν συλλειτουργός.* Pessime hunc locum verterunt interpretes, Epiphanius scilicet, Camerarius et Christophorsonus, qui putarunt Theodulum episcopum comparuisse in Serdicensi concilio. Atqui Theodulus hoc loco diserte μακαρίτης appellatur, id est beatæ memoriæ. Quod nonnisi de mortuis dici solet, ut cuncti sciunt. Recte igitur Hilarius hunc locum ita vertit : *Decessit enim coepiscopus noster beatissimus Theodulus, fugiens ipsorum infestationem.* De hoc Theodulo Trajanopolis in Thracia episcopo vide Athanasium in epistola ad Solitarios, pag. 821; et in Apologetico quem de fuga sua conscripsit. Ex quibus tamen locis colligi videtur, Theodulum hunc adhuc superstitem fuisse post concilium Serdicense. Quod si ita est, tum hoc loco ἀνέστη vertendum erit, recessit, vel sedem suam reliquit. Porro in vulg. ed. Athanasii hoc verbum desideratur.

Αἰσχυνόμενοι γάρ. Apud Athanasium hic locus ita legitur ᾐσχύνοντο μὲν γὰρ ὁμολογεῖν ἃ ὀρθῶς ἔχασι· διὰ δὲ τὸ μὴ δύνασθαι λοιπὸν, etc. Vulgatam tamen Scripturam tuetur Hilarius et Epiphanius Scholasticus. Quanquam Hilarius verbum ὁμολογεῖν, quod apud Athanasium legitur, in sua quoque versione agnoscit. Sic enim habet : *Hæc igitur considerantes, in angusto se teneri pertidebant : erubescentes quidem confiteri ea quæ commiserant, eo quod de cætero non possent ea diutius occultare.*

Pag. 77. *Καὶ ἀποδυρομένων.* Post hæc verba duæ voces deerant in vulgatis editionibus, quas supplevi ex mss. codicibus Savilii et Allatii, et ex Athanasio in Apologetico secundo contra Arianos.

Ἄλλως τε λέγουσιν. Hic locus aliter legitur apud Athanasium, hoc modo, Ἄλλως τε ἃ λέγουσιν ὑπομνήματα ἔχειν κατ' αὐτοῦ, κατὰ μονομέρειαν συνέστηκε γεγενῆσθαι. Quomodo edidit Jacobus Sirmundus. Nec dubium est quin hæc scriptura vulgatæ lectioni anteponenda sit. Certe Hilarius legit συνέστηκε, ut ex versione ejus apparet.

Καὶ διαψεύσασθαι. Apud Athanasium et in editione Jacobi Sirmundi legitur, καὶ διελέγχθαι absque ullo sensu. Itaque malim legere, καὶ ἐλεγχθεὶς, etc. Emendationem nostram confirmat Hilarius in Frag., qui hunc locum ita vertit : *Namet ipse totius malitiæ Ischyrus commentator, erasisse Athanasium quemdam de divinis Scripturis librum dicebat; ac de hoc convictus confiteri coepit,* etc.

Pag. 78. *Καὶ τοὺς πάλαι κατηγορηθέντας.* Rectius apud Athanasium legitur καθαιρεθέντας, quomodo etiam scriptum habet codex Savilii. Atque ita legit Hilarius, ut ex ipsius versione apparet.

Ἀπὸ δὲ πρεσβυτέρων. Hunc locum male, ni fallor, acceperunt interpretes. Non enim simpliciter dicunt sancti Patres, Arianos promovisse quosdam presbyteros ad episcopatum (non enim grave id crimen fuisset); sed objiciunt Arianis quod multos, cum diaconos, tum presbyteros qui legitime depositi fuerant, non solum in communionem susceperint, sed etiam ad altiorem vexerint gradum, ἀπὸ πρεσβυτέρων. Igitur sunt depositi ex ordine presbyterii : quemadmodum ἀπὸ ἐπισκόπων, sunt episcopi depositi, ut legitur apud Palladium in Vita Joannis Chrysostomi.

Pag. 79. *Μακαρίου ἀπὸ Παλαιστίνης.* Ita legitur in cunctis exemplaribus et apud ipsum Athanasium. Scribendum tamen est ἀρείου, ut legitur apud Hilarium in Fragmentis. Sic enim Athanasius alibi eum vocat. Et inter episcopos qui Serdicensi concilio subscripserunt, recensetur Arius a Palæstina, et Asterius ab Arabia.

Διὰ τὸ ἀπειλεῖν καὶ ἐντέλλεσθαι. Apud Athanasium legitur καὶ ἐπαγγέλλεσθαι. Quæ si vera lectio est, necessario dicendum erit transposita esse vocabula, et verbum ἐπαγγέλλεσθαι priore loco reponendum. Vulgatam tamen lectionem interpretari commode possumus de mandatis imperatoris Constantii, quæ dederat diversis judicibus adversus eos qui ab Orientalium consortio recessissent.

Pag. 80. *Εἰ καὶ φοβηθέντες.* Rectius apud Athanasium scribitur εἰ καὶ φοβηθεὶς μὴ παρεγένετο. Et paulo post καθηρῆσθαι αὐτὸν διὰ τὸ καὶ τοῦτον, etc. Hæc enim de Georgio solo dicuntur, qui sibi metuens domi remanserat, nec una cum reliquis Orientis episcopis ad concilium venerat. Certe quæ sequuntur, aperte significant solum hic Georgium Laodicenum intelligi. Hic enim, dum esset

Digitized by Google

presbyter, ab Alexandro Alexandriæ episcopo depositus fuerat, ut testatur Athanasius, tum in *Apologetico ad Constantium*, tum in libro *De synodis Arimini et Seleuciæ*. Sed et Hilarius in Fragmentis, hunc locum non aliter legit atque accepit quam Athanasius.

Ὁμοῳωσίαν διασώζεσθαι. In his verbis claudit epistola synodica concilii Serdicensis, tum apud Athanasium in secundo Apologetico contra Arianos, tum apud Hilarium in Fragmentis. Et post hæc verba additur solemnis salutatio in hunc modum, Ἡ θεία πρόνοια καθωσιωμένους ὑμᾶς καὶ εὐθυμοῦντας διαφυλάττοι, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Apud Hilarium vero hæc adduntur : *Optamus, fratres, vos in Domino bene valere.* Cætera quæ sequuntur apud Theodoretum de expositione fidei, spuria sunt et adulterina, ut docet certissimus auctor Athanasius in epistola synodica ad Antiochenses, pag. 576 editionis Parisiensis. Ubi hæc adjecta fuisse dicit a quibusdam, absque consensu episcoporum qui concilio interfuerant. Quibus reliqui episcopi acriter restiterunt, proclamantes contentos se esse Nicæna fide, nec quidquam ei ulterius addendum : ne fides a sanctis Patribus edita, imperfecta esse videretur, neve aditus daretur malis hominibus novas subinde fidei formulas procudendi. Ac profecto satis mirari non possum, Theodoretum istud ignorasse, aut si scivit, id dissimulasse. Quorum neutrum in Theodoreto excusari potest.

Ὅτι γεννητός ἐστιν ἅμα καὶ ἀγέννητος. Hic locus corruptissimus est, nec ullum ex eo commodum sensum elicere potuerunt interpretes. Ego vero levissima mutatione eum ita restituendum esse existimo, γεννητός ἐστιν ἅμα καὶ γενητὸς, hæc enim erat hæresis Arianorum, qui Filium Dei simul genitum et factum esse dicebant ; et iis duobus vocabulis quæ unica littera inter se discrepant γεννητὸς et γενητὸς, imperitis hominibus illudebant. Hos igitur damnant sanctissimi Patres, seu potius ii qui appendicem istam composuerunt. Quantum porro discriminis sit inter ista duo vocabula, nemo est qui non videat. Idem dicendum est de duobus illis vocabulis ἀγέννητος et ἀγένητος. Nicetas in *Thesauro orthodoxæ fidei*, lib. II, cap. 34, hanc differentiam notat his verbis : « Sciendum enim est quod ἀγένητον, si per unicum ν scribatur, id significat, quod nec creatum nec factum est : ἀγέννητον vero per duplex ν, id significat, quod genitum non est. Jam priore significato, essentia differt ab essentia : alia enim essentia est increata seu ἀγένητος per unicum ν, aliaque item γενητὴ seu creata. Posteriore vero significato essentia nihil quidquam ab essentia differt. Omnis enim animantium speciei prima hypostasis ἀγέννητος, hoc est ingenita, non autem ἀγένητος, hoc est increata fuit, etc. Jam si priorem significationem sequaris, tres illæ divinæ hypostases inter se conveniunt. Nam consubstantiales et increatæ sunt : posteriorem vero si sequaris, haudquaquam conveniunt. Solus enim Pater ingenitus est, » etc. Idem longe ante Nicetam notarat Epiphanius in hæresi Origenistarum cap. 8, ubi reprehendit Origenem qui in Præfatione commentariorum in Psalmos, Filium Dei appellarat γενητὸν θεόν. Ac nonnullos quidem Origenem excusantes contendisse scribit, idem esse γεννητὸν et γενητόν. Contra vero affirmat Epiphanius hæc duo longe inter se differre. Γενητὸν enim esse id quod factum est et creatum.

Pag. 81. *Οὕτως ἑαυτούς.* Codex Leonis Allatii hic una voce auctior est, hoc modo οὕτως γὰρ αὐτοὺς νοεῖν, etc. Sequentia vero non dubito quin sic emendanda sint ὅτι οὗτος εἷς τῶν γεγενημένων ἐστί. Id est *sic, enim se intelligere profitentur genitum, quia ille sit unus ex iis quæ facta sunt.* Emendationem nostram confirmat Epiphanius loco citato.

Γένεσιν ἔχει. Primam vocem addiderunt typographi Genevienses ex libro Christophorsoni. Sed cum absit a mss. codicibus, nec habeatur in editione Basiliensi, nec in versione Epiphanii Scholastici, merito eam expunxi, licet Sirmundus eam retinuerit, et pro ὅπερ emendaverit ὅσπερ.

Ὃ ἐστι λόγος πνεῦμα οὐκ ἔχων. In editione Basiliensi duæ postremæ voces parenthesi includuntur, nec habentur in versione Epiphanii Scholastici. Ego vero etiam priores libenter expungerem, quippe quæ sensum hujus loci conturbant. Quod si quis eas retinere voluerit, locus interpungendus erit hoc modo : μηδὲ εἶναι δύνασθαι ὃ ἐστι λόγος, πνεῦμα οὐκ ἔχων. Id est, *nec verbum posse esse sine spiritu.*

Οὐ πάντοτε γὰρ εἶναι. Hoc loco verba transposita esse jampridem animadverti. Igitur ante hæc verba, collocanda est periodus quæ sequitur, hoc modo, ὅτι ὁ πάντοτε ὢν, ἀρχὴν οὐχ ἔχει Λόγος. Ita plana sunt omnia.

Ἀληθῆ δὲ Υἱὸν παραδιδόαμεν. Duæ priores voces desunt in ms. codice Savilii et in ed. Bas.

Διαρέμει δὲ τῇ κοινῇ κτίσει. In codice Leonis Allatii καινῇ κτίσει, optime meo quidem judicio. Sic enim Apostolus vocat resurrectionem. Aiunt igitur sancti Patres Christum vocari primogenitum juxta humanitatem. Licet autem sit primogenitus hominum, præstantiorem tamen esse reliquis hominibus ob resurrectionis gloriam.

Pag. 83. *Δύο δὴ οὖν τῶν εἰς τὴν σαρδικὴν.* Vincentium Capuæ, et Eufratam Coloniæ Agrippinæ episcopos intelligit qui a synodo Serdicensi ad Constantium per id temporis Antiochiæ degentem missi sunt, petituri ab illo ut episcopos synodali sententia restitutos, ad sedes suas redire pateretur, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios, pag. 822, ubi etiam narrat scenam illam meretricis a Stephano conductæ et in episcopi dormientis cubiculum introductæ. De qua Theodoretus in sequenti capite.

Σαλιαρὸς δὲ τούτῳ. Saliam verti, potius quam Salianum. Nam Salianus non est nomen Romanum. Salia vero vir fuit eo tempore celeberrimus, qui et consul fuit in Occidente anno sequente, qui fuit annus Christi 348 ; synodus autem Serdicensis celebrata est anno Christi 347. Hujus Saliæ mentio fit, tum in fastis consularibus, tum apud Prudentium, qui se eo consule in lucem editum esse testatur. Fuit enim consul in Occidente, ut jam dixi. Hunc ergo Saliam hic a Theodoreto designari existimo, quia Constante Augusto missus est ad Constantium anno Christi 347. Unde cum rediisset, ob confectam legationem consulatum accepit. Fuit et alter Salia comes thesaurorum sub Valente Augusto, ut scribit Marcellinus in lib. XXIX.

Ὁ τῶν ὠδίνων κοινωνός. Interpretes collegam et curarum participem iis verbis significari existimarunt. Ego vero fratrem potius intelligi crediderim. Atque ita cepit Camerarius qui sic vertit : *Pollicetur facturum se omnia quæ vellet socius dolorifici partus suus.* Quæ interpretatio barbara quidem est et indigna Camerario, viro Latini sermonis peritissimo : sensum tamen Theodoreti recte exprimit. Proprie quidem κοινωνὸς τῶν ὠδίνων. Fratres geminos significat, qui eodem partu sunt editi. Potest tamen extendi etiam ad fratres non geminos, qui ex eodem utero sunt editi.

In caput IX.

Pag. 84. *Τὰ κατὰ τῶν ἀρίστων παρανόμως.* Hunc locum restitui ex manuscripto codice Henrici Savilii, in quo legitur τὰ κατὰ τῶν ἀστῶν. Optime, meo quidem judicio. Vox ἀρίστων ex superiore linea perperam repetita est, nec sensum ullum habet. In altero codice regio ex quo variantes lectiones Stephanus exscripsit, τῶν εἷς τῶν legitur corrupte.

Pag. 85. *Τοὺς παρανόμους δικαστὰς ἔσεσθαι.* Hunc locum emendavi ex mss. codicibus Savilii et

Digitized by Google

Allatii hoc modo, τοὺς τῆς παρανομίας δικαστὰς ἔσεσθαι προσδοκῶντας. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus. Sed locum male interpretatus est hoc modo, *Improbos appellans eos qui se impietatis judices futuros confidebant.* Atqui Euſratas et Vincentius nequaquam se judices fore sperabant. Quomodo enim judices esse possent, qui accusatorum partes acturi erant? Vertendum itaque erat: *Injustos appellans eos, qui iniquitatis istius judices atque ultores brevi se habituros sperabant.* Neque enim Theodoretus dixit αὐτοὺς δικαστὰς ἔσεσθαι, sed simpliciter δικαστὰς ἔσεσθαι.

In caput X.

Pag. 86. *Λεόντιος.* Hunc Leontium inter Arianos antistites semper numerat Athanasius, et ἀπόκοπον, id est castratum, appellat. Ejus tamen elogium exstat in Chronico Alexandrino, consulatu Sergii et Nigriniani, qui fuit annus Christi 350. Quod quidem Chronicum nescio cur Raderus Alexandrinum vocaverit. Ego certe Antiochenum vocare mallem. Etenim auctor illius Chronici diligentissimus est in rebus Antiochensium commemorandis, et mensibus eorum perpetuo utitur, ut olim notavi in epistola ad Jacobum Usserium.

Καὶ ἅπαξ καὶ δίς. In codice Savilii et in editione Basiliensi, verba transposita sunt hoc modo, Καὶ ἅπαξ, καὶ μέντοι καὶ δὶς καὶ τρίς.

In caput XIII.

Pag. 87. *Σεβαστιανὸν ἐξέπεμψε στρατηγόν.* Male Sirmundus magistrum militum interpretatus est. Neque enim Sebastianus magister militum erat, sed dux Ægypti, ut jampridem notavi ad lib. XXIII Ammiani Marcellini. Cæterum falli quoque mihi videtur Theodoretus, qui eum ducem seu στρατηλάτην, cujus mentionem facit Athanasius in loco infra citato, existimaverit esse Sebastianum. Non enim Sebastianum, sed Syrianum ducem intelligit Athanasius, ut ipsemet testatur in epistola ad Solitarios, ubi hæc distinctius enarrat.

Στήσας τοὺς στρατιώτας σύνεγγυς. Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit, *Statuens milites sibimet cohærentes, ut nullus posset egredientium ab ecclesia eorum manus evadere.* Atque ita quoque Sirmundus interpretatus est, *Densos circum milites locans*, etc. Christophorsonus vero verbum σύνεγγυς non de militibus inter se densius junctis intellexit, sed de iisdem quamproxime juxta ecclesiam collocatis.

Pag. 88. *Ἀναβάντες εἵλκυσαν.* Erat tunc Athanasius sedens in cathedra, ut ipsemet supra testatus est. Erant autem cathedræ episcoporum super absidam collocatæ, quæ gradus habebat, ut dixi in Annotationibus Eusebianis.

Τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούειν. Scribendum puto ὑπηχεῖν, id est, ut populus succineret clausulam psalmi. Ita certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus qui hunc locum ita vertit: *Præcepi ut diaconus psalmum legeret, et populi responderent: « Quoniam in sæculum misericordia ejus. »* Id Græci proprie dicebant ὑπηχεῖν· sic Basilius in epistola 63, ad clericos Neocæsarienses.

In caput XIV.

Πυρὰν ἀνάψας. In mss. codicibus Savilii et Allatii et in editione Basiliensi legitur πῦρ ἀνάψας, levi discrimine.

Pag. 89. *Καὶ ἁρπαγαί.* Apud Athanasium in *Apologetico*, pag. 704, legitur καὶ ἄρτοι. Et locus distinguitur hoc modo, ὀρφανῶν καὶ χηρῶν ἡρπάζοντο αἱ οἰκίαι καὶ ἄρτοι.

Pag. 90. *Θαπτομέναις ὑμῖν.* In manuscripto Savilii et in editione Basiliensi legitur θαπτομένοις, quæ scriptura non displicet, dummodo legamus ἡμῖν. Nam si ὑμῖν legeris, vulgata lectio retinenda erit, cum epistola scripta sit ad Virgines. Porro hæc Athanasii epistola hodie, quod sciam, non exstat.

Ἡ καταστροφή. Camerarius vertit, ultimum actum; Sirmundus vero, catastrophen.

Κομισθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλήν. Magis placet scriptura codicis Allatii, quam Basiliensis quoque editio confirmat. In iis enim legitur κομισθῆναί οἱ τὴν κεφαλήν.

In caput XV.

Σύνοδον συναγεῖραι. Melius scriberetur συναγεῖραι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Vulgata tamen lectio minime rejicienda est, contra consensum omnium librorum.

Καθέκαστον ἐν Τύρῳ. Primam vocem in editione sua expunxit Jacobus Sirmundus, satis audacter, cum in omnibus nostris exemplaribus habeatur. Ego vero hanc vocem non expungendam omnino, sed transponendam duntaxat existimo, hoc modo, ἐν Τύρῳ γεγενημένῃ καθαιρέσει καθέκαστον συνθέσθαι. Quam lectionem in versione mea sum secutus.

In caput XVI.

Pag. 92. *Διάλογος Λιβερίου.* Dialogum verterunt interpretes. Sed magis probo versionem Joachimi camerarii, qui vertit, *Colloquium Liberii Rom. episcopi et Constantii imp.* In vetusto codice bibliothecæ Thuanæ, inscribitur *Disputatio imp. Constantii et Liberii Rom. pontificis.* Verum si proprie loqui velimus, nec *dialogus*, nec *colloquium*, nec *disputatio* Liberii cum Constantio vocari debet, sed potius *Interrogatio Liberii episcopi Rom. facta in consistorio*, sive *Acta habita in consistorio, præsente Constantio Aug. Imperator Constantius dixit*, etc. Hæc enim erat forma Actorum in consistorio, ut videre est in codice Theodosiano, titulo *De his quæ administrantibus vendita sunt.* Et in titulo *De fide testium et instrumentorum*, citatur pars Actorum habitorum apud imp. Julianum Aug. Mamertino et Nevitta coss, x Kalendas Aprilis CP. in consistorio, astante Jovio viro clarissimo quæstore, Anatolio magistro officiorum, Felice com. sacrarum largitionum, etc., imperator Julianus Aug. dixit, etc.

Pag. 93. *Τὸν καιρὸν διαπαίζει.* Epiphanius Scholasticus vertit, *Sed ille, sicut ab initio, tempus eludit.* In manuscripto codice Thuano quem supra citavi, legitur inludit. Eodem fere modo vertit Camerarius. *Sed ipse a primis temporibus omnes illudit.*

Οὐ κρίναντες κατεδίκασαν. Longe elegantiori mihi videtur scriptura quam in duobus codicibus Savilii et Allatii, et in editione Basiliensi reperi, οὐ κρίναντες κατέκριναν.

Καὶ ἐν τῇ συνόδῳ κατεψηφίσαντο. In codice Leonis Allatii scriptum est ἐν ᾗ συνεψηφίσαντο. Quod magis placet.

Κατεψηφίσαντο ἀλόγως. Postrema vox deest in codice Allatii, nec habetur in versione Epiphanii Scholastici.

Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν. Nescio quid sibi voluerit hic Eunuchus. Certum est enim Athanasium in concilio Nicæno pro fide catholica acriter decertasse, nec a Nicænis Patribus alienum a fide catholica declaratum esse. Sed stultus stulta loquitur. Ac fortasse adverbium ἀλόγως ad hanc periodum referri debet hoc modo: Ἀλόγως Εὐσέβιος εὐνοῦχος εἶπεν. Verbum autem ἀπεδείχθη significat apparuisse seu visum esse.

Πέντε μόροι ἔκριναν. In codice Leonis Allatii scribitur ἐπέκριναν: quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Sed hic quæri merito potest, quomodo verum sit quod ait Liberius, quinque solos episcopos condemnasse Athanasium in synodo Tyri, cum in ea synodo quam plurimi fuerint episcopi. Huic objectioni ita respondendum videtur. Quinque episcopi missi sunt in Mareotem a synodo Tyri, ut in re præsenti cognoscerent de sacro poculo quod ab Athanasio fractum fuisse dicebatur, et de aliis criminibus quæ illi fuerant objecta. Illi quinque episcopi cum in Mareotem venissent, falsa illic acta

Digitized by Google

conscripserunt. Quæ cum postea retulissent ad synodum, ex illorum fide statim damnatus est Athanasius. Recte ergo hi quinque soli Athanasium damnasse dicuntur, cum ex eorum falsa relatione damnatus fuerit Athanasius.

Τῶν συμπλευσάντων αὐτῷ. Vox *αὐτῷ* deest in codice Leonis Allatii, et videtur omnino expungenda. Neque enim hi quinque episcopi una cum Athanasio navigarunt in Mareotem; imo queritur passim Athanasius, quod quæstio illa in Mareote habita sit ipso absente. In ms. codice Henrici Savilii totus hic locus ita legitur πέντε μόνοι ἐπικριθέντων συμπλεῦσαι αὐτῷ.

Ἀπὸ τούτων τῶν ἀποσταλέντων. Joachimus Camerarius hunc locum ita vertit : *Ab hisce missis hujus rei causa, Serdicæ suffragia collecta sunt.* Sirmundus vero ita exposuit : *Ab hisce apud Serdicam hac de re sententia exquirebatur.* Christophorsonus autem sic interpretatus est : *A quibus ad eam rem missis, in concilio Sardicensi sententia de hac controversia lata est.* Quæ quidem interpretatio duabus aliis longe anteponenda est. Sed quis non miretur, tres viros doctissimos non animadvertisse vitium hujus loci, nec vidisse pro ἀπὸ ταύτων scribendum esse κατὰ τούτων. Id est contra hos quinque qui missi fuerant a synodo Tyri in Mareotem, sententia lata est in synodo Serdicensi. Nihil certius hac emendatione, quam confirmat epistola synodica ejusdem concilii ; in qua tamen nulla fit mentio Maris Chalcedonensis episcopi, quod satis miror.

Οἱ ἐν τῇ συνόδῳ βιβλία. Intelligit libellum satisfactionis quem Ursacius et Valens Julio obtulerunt, orantes ut in communionem reciperentur. Cave autem intelligas libellum hunc oblatum esse in synodo Serdicensi. Oblatus est enim Romæ Julio papæ, ut docet Athanasius in secundo *Apologetico* contra Arianos, Hilarius in Fragmentis et Socrates atque Sozomenus, biennio post synodum Serdicensem, id est anno Christi 349. Quare synodi nomine hic intelligenda est synodus Romana.

Ἡ τοῖς νῦν τούτων κατυψηφισαμένοις. Serdicenses Patres intelligit, a quibus Ursacius et Valens ac Theodorus fuerant condemnati, ut discimus ex epistola synodica concilii Serdicensis. Sane illud notandum est, ex quinque episcopis quos supra commemoravit Liberius, tres tantum illos quos dixi, in Serdicensi concilio fuisse damnatos. De Theognio autem et Mari nihil dicitur in epistola synodica : ideo fortasse quod minus noxii essent quam reliqui tres ; et quia Theognius jam ex vivis excesserat.

Συλλογισάμενος τὸν βασιλέα. Jam pridem hunc locum sic emendandum esse conjeceram, Ὡς συλαγωγησάμενος τὸν βασιλέα. Neque enim Græce dici posse existimo συλλογίζεσθαί τινα pro superare aliquem disputando ; συλαγωγεῖν vero optime dicitur. Sic enim apostolus Paulus dixit : Μή τις ὑμᾶς συλαγωγήσῃ· *Ne quis vos decipiat.* Ferri tamen potest vulgata lectio. Sic enim loquitur Theodoretus in *Philotheo*, cap. 8 : Τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθείς.

Καταδικάζεις ἄνθρωπον. Magis placet scriptura codicis Allatiani καταδικάζετε. Paulo post ex eodem codice emendavi προχωρῆσαι, ubi antea legebatur προχειρίσαι. Quam emendationem confirmat alter ex codicibus regiis.

Καὶ ὁ ἀντιποιούμενος αὐτῶν. Camerarius vertit *et defensores eorum.* Id est, tam rei quam accusatorum patroni ac suffragatores.

Εἰσφέροντος τῷ ἀνθρώπῳ. In manuscripto codice Henrici Savilii, et in editione Basiliensi legitur, εἰσφέρων πρὸς τὸν ἄνθρωπον.

Κατὰ Μαγνέντιον. Mallem scribere κατὰ Μαγνεντίου καὶ Σιλβανοῦ

Χαραχθῆναι δοκιμασθῇ. In codice Leonis Allatii scribitur ταραχθῆναι. Quod magis placet.

Ἡ ἐννοῆσαι. Melius in codice Leonis Allatii scribitur ἐννόησαι, qui est aoristus passivi imperativi. In eodem codice legitur, καὶ εἰ βούλει ὑπογράψας, etc.

Πεντακοσίους ὁλοκοτίνους. In editione Basiliensi legitur ὁλοκοττίνους. In codice Leonis Allatii, πεντακόσια ὁλοκότινα, quod nomen Græcumne sit, an barbarum, plane ignoro. Neque enim alibi legere memini. Assentior tamen Epiphanio qui, solidos vertit. Ὅλος enim quod præcidit in hujus nominis compositione, solidum significat. Jacobus Sirmundus pro ὁλοκοτίνους edidit γρυσίνους, quod nescio undenam hauserit. Vocem ὁλοκότινα reperi tandem apud Theophanem in gestis Leonis Isauri, pag. 345. Διετάξαμεν τοῖς διοικηταῖς καὶ ἀπαιτοῦσιν εἰς κανόνα κατὰ ὁλοκοτίνιν τὸ μιλιαρήσιον. Anastasius vertit : *Per singulos aureos nummum argenteum unum.*

Γενοῦ Χριστιανός. Eusebius præpositus cubiculi erat Arianus, ut cuncti sciunt. Catholici vero Arianos non habebant pro Christianis, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios pag. 829, 831 et 836. Idem docet Hieronymus in dialogo adversus Luciferianos in principio dialogi.

In caput XVII.

Τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασιν. Melius in codice Allatii ac Savilii et in editione Basiliensi legitur καὶ ἀξιωματικῶν. Sunt autem ἀξιωματικοὶ honorati, ut notavi ad lib. 14 Ammiani Marcellini.

In caput XIX.

Pag. 97. *Ἔκ τε τῆς.* Exstat hæc epistola synodica apud Socratem in lib. II. *Historiæ*, cap. 37, ubi vide si placet quæ notavi.

Pag. 98. *Ἄτοπον ἐνομίσαμεν.* Verbum ἐνομίσαμεν deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Athanasium et Socratem, ut illic notavi.

In caput XX.

Pag. 100. *Ἀλλὰ μὴν ἐκεῖνο δ ἀπηγγέλμεθα.* Totus hic locus longe aliter legitur apud Socratem in lib II, *Historiæ*, cap. 37. Sed et universæ epistolæ interpretatio multum discrepat ab hac versione Theodoreti. Socratis versionem in excerptis seu collectaneis suis posuit Theodorus lector, eo quod elegantior esset ac planior altera illa Theodoreti versione. Cæterum Socratis interpretatio habetur etiam apud Athanasium ad calcem libri *De synodis Arimini et Seleuciæ*. Pro verbo ἀπηγγέλμεθα codex Savilii habet ἐπηγγέλμεθα.

In caput XXII.

Pag. 102. *Ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰλλυρικῷ καθεστῶσιν.* Hæc epistola Damasi papæ, nuper edita est in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 165 : sed titulus epistolæ aliter ibi concipitur quam apud Theodoretum, hoc scilicet modo : *Damasus, Valerianus, Vitalianus et cæteri qui ad audiendam causam Auxentii, exponendamque fidem, in urbe Roma convenerunt. episcopis catholicis per Orientem constitutis in Domino salutem.* Ego in Adnotationibus ad lib. 6 Sozom., cap. 23, jam monui, errorem esse in collectione Romana, ubi hæc epistola Damasi scripta esse dicitur ad episcopos per Orientem constitutos. Consulet igitur lector adnotationes nostras, ne hic repetere cogamur ea quæ illic observavimus.

Τὴν ἁγίαν πίστιν ὑμῶν. In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur ἡμῶν, quomodo etiam scribitur apud Sozomenum in lib. 6, cap. 23. Nec aliter legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Ταύτην ὑμᾶς κατέχειν. In codice Leonis Allatii et apud Sozomenum deest vocabulum ὑμᾶς, quod tamen necessarium videtur si in priore membro legerimus τὴν ἁγίαν πίστιν ἡμῶν. Certe Epiphanius Scholasticus, qui priore loco πίστιν ἡμῶν legerat, ὑμᾶς hic legit.

Digitized by Google

PAG. 103. *Κατακεκρίσθαι προγέγραπται.* Codex Savilii et Basiliensis editio habent προσγέγραπται. Intelligit autem Damasus Auxentium jam antea ob hæresim Arianam sæpius damnatum fuisse,

Καὶ οἱ ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἀγιωτάτης ἐπίσκοποι. Tota hæc pericope deest in codice Saviliano et in editione Basiliensi, nec habetur apud Sozomenum nec apud Epiphanium Scholasticum. In Romana tamen collectione leguntur hæc verba : *Majores nostri* CCCXVIII *episcopi, atque ex parte* sic lego, *sanctissimi episcopi urbis Romæ directi, apud Nicæam confecto concilio, hunc murum adversus arma diabolica struxerunt.* Non igitur sine causa hæc verba retinenda esse censui. Tantum pro voce ἐπίσκοποι, ex Sozomeno, Epiphanio ac Theodoro lectore, emendavi ἐπίλεκτοι. In quo studiosos lectores mihi assensuros esse confido. Non enim episcopi a sede Romana ad concilium Nicænum missi sunt; sed presbyteri Vito et Vincentius.

In caput XXIII.

PAG. 104. *Καὶ ὡς δράματα μὴ ἔχοντα ἰσχύν.* Jacobus Sirmundus δράγματα emendavit ex Epistola Athanasii ad Afros. Sed videndum ne Athanasius potius emendandus sit ex Theodoreto. Neque enim intelligo quomodo Arianorum synodi comparari possint manipulis vim non habentibus : quasi manipuli vim habere possint. Itaque magis probo scripturam codicum nostrorum. Recte enim Arianorum formulæ comparantur fabulis seu figmentis. Apud Athanasium legitur in singulari ὡς δράγμα ἰσχὺν οὐκ ἔχον. Sic etiam in codice Leonis Allatii scribitur ὡς δρᾶμα μὴ ἔχον ἰσχύν.

PAG. 105. *Καὶ τὰς παρ' ἐκείνων.* In edit. Rob. Stephani pag. 104. et in Basil. legitur καὶ τὰ παρ' ἐκείνων. Primi Genevenses typographi τάς emendarunt ex Athanasii epistola ad Afros. Altera tamen scriptura tolerari potest. Præcessit enim, τὰ δὲ ἐν τῇ Θράκῃ πραχθέντα, etc. Paulo post, ubi legebatur καὶ ὁμολογήσαντες, emendavi ὡμολόγησαν, ut legitur in editione Basiliensi, et apud Athanasium.

In Caput XXIV.

PAG. 106. *Αὐτουργὸς γενόμενος τῆς τόλμης.* Magis placet scriptura quam in variis lectionibus ad calcem editionis suæ exhibuit Robertus Stephanus ex altero codice regio τῆς τομῆς. Intelligit autem Theodoretus canonem primum Concilii Nicæni, qui est de his qui se absciderunt.

Κεκωλυμένος. In edit. Basil. excusum est κεκωλυμένως adverbialiter, quod magis placet.

Τὴν μὲν δι' οὗ πρόθεσιν. Joachimus Camerarius in margine versionis suæ lectorem admonuit, scribendum esse διὰ non δι' οὗ, quem secutus Jacobus Sirmundus in editione sua διὰ excudit. Verum uterque falli mihi videtur. Putarunt enim glorificationem seu δοξολογίαν nihil aliud esse quam versum illum qui ad calcem psalmorum vulgo cani solet : *Gloria Patri et Filio*, etc. In qua etiam opinione fuisse videtur Epiphanius Scholasticus : cum tamen δοξολογία generaliter dicatur omnis glorificatio quæ tam in fine psalmorum, quam ad calcem orationum et homiliarum addi solebat a Christianis, quemadmodum discimus ex Basilio Magno in libro II, de Spiritu sancto. Porro in fine orationum et sermonum ad populum, antiqui Patres fere dicebant : Δι' οὗ, *Per quem Omnipotenti honor et gloria*, etc., ut videre est, tum apud Basilium in dicto loco, tum in opusculis Eusebii Pamphili a Jacobo Sirmundo olim editis. Vide Philostorgium in lib. III, cap. 13.

Κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας. Amplector scripturam codicis Allatiani, in quo legitur : Κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐτεχνάσατο συνηγόρων. Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic etiam edidit Jacobus Sirmondus.

PAG. 107. *Ἐκ διαδοχῆς ᾄδειν.* De hoc more antiphonatim psallendi, vide quæ notavi ad Socratem, pag. 78.

Τοὺς τῶν θείων ἐραστάς. Monachos videtur intelligere. Horum enim multitudinem Antiochiæ collegit Flavianus, ut scribit Philostorgius in lib. III, cap. 13.

Καὶ τοὺς συνεργάτας. Emendavimus συνεραστάς ex manuscriptis codicibus Savilii et Allatii. Sirmundus tamen ἐραστὰς edidit, cui favere videtur Epiphanii versio. Sed nostra emendatio longe præstat. Non enim amatores Flaviani et Diodori hic intelliguntur, sed ii qui una cum illis, rerum divinarum amore flagrabant. Qui cum antea ad Basilicas martyrum pernoctare soliti essent extra urbem, et illic psalmos canere, postea hortatu Leontii, in ecclesiis intra urbem id egerunt.

In caput XXVI.

PAG. 110. *Περὶ πρωτείων.* Huic contentioni occasionem præbuerat canon septimus concilii Nicæni, qui episcopo Hierosolymorum, eum honoris gradum quem ab ultimis temporibus habuerat, jusserat conservari, salva tamen Cæsariensi episcopo metropolitani dignitate. Quo tamen canone omnis potestas ac jurisdictio servata erat episcopo Cæsariensi : Hierosolymorum autem episcopo nihil præter honorem ac reverentiam tributum fuerat.

Τοῖς κοινωνοῖς. Recte Jacobus Sirmundus emendavit τοῖς κοινοῖς, quemadmodum scribitur in codice Leonis Allatii, et in altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

Ὁ Κύριλλος τοῦ συνεδρίου. In manuscripto codice Henrici Savilii hæc adduntur, καὶ τῶν βουλευμάτων. Quæ licet in reliquis codicibus non legantur, proba tamen mihi videntur, nec rejicienda.

In caput XXVII.

Κωνστάντιος γὰρ ἀπὸ τῆς ἑσπέρας. Ab his verbis inchoavi caput 27, Basiliensem et Roberti Stephani editionem secutus. In his enim editionibus caput 27, incipit ab his verbis, nota numerali insignitum, qui in Basiliensi quidem editione prænotatur capitulo, in editione vero Stephani ascripta est ad latus. Ipsum autem titulum capitis qui secundo libro præfixus est in codice capitulorum, emendavi ex conjectura. Priorem enim partem, quæ erat de synodo Seleucena, conjeci in titulum capitis 26, in quo agitur de synodo Nicæna. Quod quidem recte et cum judicio a nobis factum esse, nemo, ut opinor, negabit. Id enim res ipsa postulabat.

PAG. 113. *Τὴν τοῦ θείου βαπτίσματος λειτουργίαν.* Hunc locum de baptismi sacramento intellexerunt interpretes. Ego vero de festo Epiphaniorum die malim intelligere, quo Christus in Jordane est baptizatus. Hunc enim diem præcipuo honore colebant Hierosolymitani, eo quod apud ipsos Christus tinctus fuisset. Eoque die infantes baptizari apud illos solebant, ut legere memini in Typico monasterii sancti Sabæ, ubi etiam officium illius diei refertur. Λειτουργία igitur hoc loco, vel missam illius diei significat, vel totum officium. Sic λειτουργίαν usurpat Theodoretus supra in cap. 24, hujus libri, pag. 107. Porro ex hoc loco apparet, quam vetusta sit consuetudo sacrarum vestium in Ecclesia.

PAG. 112. *Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων.* Idem de Aetio testatur Gregorius Nyssenus in lib. I *Contra Eunomium*, ubi Aetii vitam describit : Ἐπὶ τούτοις τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου βασιλικῇ δυναστείᾳ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας μετατεθέντος, Γεωργίου δὲ τοῦ Ταρβασθηνίτου τὸν ἐκείνου λαὸν διασπῶντος, πάλιν Ἀλεξανδρεὺς ὁ Ἀέτιος, etc.

Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας εὐδόξιος. Id factum est Constantio Aug. x et Juliano Cæsare III coss., anno Christi 360, die 27 mensis Januarii, præsentibus episcopis 72 : Mari, Acatio, Georgio, Serra, Uranio, Theodosio, Eusebio, et cæteris quorum nomina recensentur in *Chronico*

Digitized by Google

Alexandrino. Sed in eo Chronico perperam excusum est Μαριακεσίου, confusis in unum duobus vocabulis. Illi sunt episcopi qui synodo Constantinopolitanæ interfuerunt, de qua hic loquitur Theodoretus, et sub quorum præsentia dedicata est magna ecclesia Constantinopoli, præsente Constantio, mense Februario, quemadmodum legitur in eodem Chronico. Neque enim assentior Baronio, qui synodum CP. confert in annum Christi 359, quanquam fateri cogitur, eam in annum sequentem esse propagatam.

In caput XXVIII.

Pag. 114. *Σερᾶς καὶ Στέφανος.* Rectius in ms. codice Savilii et Allatii et in edit. Basil. legitur Σερβᾶς. Hic Serras primum presbyter fuit Libyæ, tempore concilii Nicæni, ut docet Hieronymus in *Dialogo adversus Luciferianos.* Postea vero a Secundo Ptolemaidis episcopo factus est episcopus Libyæ una cum Stephano, ut docet Athanasius in libro *De synodis Arimini et Seleuciæ*, et Philostorgius in lib. III. Fuit autem episcopus Parætonii in Libya, ut testatur Epiphanius in hæresi Semiarianorum, ubi inter episcopos partis Acacii qui Seleuceno concilio subscripserunt, recensetur, Σέρας ἐπίσκοπος ἐκ Παρατονίου τῆς Λιβύης. De Stephano et Heliodoro ac Theophilo vide Philost. Porro Σέρβας scribi debet accentu acuto in priore syllaba, ut legitur in edit. Basil.

Ἀπὸ τῶν ἀποστόλων μέχρι νῦν. Tres priores voces desunt in codice Leonis Allatii. Epiphanius tamen Scholasticus ea verba legisse videtur in suo codice. Sic enim vertit hunc locum: *Dicebat enim eum asperiora præsumere, atque dixisse, Quoniam ea quæ Deus hactenus celasset apostolis, revelata sibimet affirmaret.* Quæ quidem interpretatio rectior mihi videtur quam illa Christophorsoni ac Sirmundi. *Deum sibi ea revelasse quæ ab apostolicis usque temporibus occultarat.*

Μετὰ τοὺς μανιώδεις. In edit. Basil. legitur μετὰ τοὺς μανικούς, levi discrimine.

Συμπεριεψηφίσθημεν αὐτοῖς. Hanc vocem corruptam esse suspicor. Neque enim hoc verbum eo sensu usurpatum uspiam legi. Ac fortasse scribendum est συμπεριηνέχθημεν. Verbum enim συμπεριφέρεσθαι, eo sensu frequenter occurrit in veterum scriptis. Atque ita legisse videtur Epiphan. qui sic vertit: *Verumtamen nos multa longanimitate detenti, multo tempore sustinuimus eos*, etc.

Pag. 115. *Διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρώπων.* Rectius in codice Savilii legitur διὰ φιλίαν, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Atque ita etiam scriptum habebat alter codex Regius, cujus varias lectiones edidit ad calcem Robertus Steph.

Ἧττον φροντίσαντες. Pro his verbis integram pericopen addidimus ex codice Leonis Allatii et ex altero codice Regio, cujus variantes lectiones in calce editionis suæ Stephanus excudit. Totus igitur locus ita legi debet: Καὶ φιλίαν ἀνθρώπων, τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας προτιμήσαντες τότε, etc. Ita certe legit Epiphan. Scholast., ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Si vero sine pœnitentia permanerent, amicitiasque hominum regulis Ecclesiæ et concordiæ nostræ præponerent, tunc eos*, etc.

In caput XXX.

Pag. 117. *Περιττὸν οἶμαι καὶ πάρεργον.* Hujus loci emendatio debetur codici Leonis Allatii, in quo legitur καὶ παρέλκον, quomodo etiam edidit Jacobus Sirm.

Pag. 118. *Ὑπερκλύζον τὸ χῶμα.* In ms. codice Savilii, et in edit. Basil. legitur ὑπερεκβλύζον, rectius procul dubio. Nam βλύζειν Græce significat ῥύειν et πηγάζειν, ut testatur Hesychius. Paulo post ex iisdem codicibus emendavi σφοδροτάτην οὖσαν τὴν προσβολήν, cum antea in genitivo legeretur σφοδροτάτης, etc. Sed et codex Allatii emendationem nostram confirmat.

Τὴν ῥώμην οὐκ ἐνεγκόν. Rectius in mss. codicibus Savilii et Allatii legitur ῥύμην; et paulo post pro ἀκμητί, in iisdem codicibus scriptum est ἀκονιτί. In Basiliensi autem editione legitur ἀπονητί.

Τὸν Θεῖον Ἰάκωβον. Multipliciter hic fallitur Theodoretus. Primum enim duas obsidiones urbis Nisibenæ inter se confudit. Deinde tempus obsidionis illius quam hic describit, perperam assignat post synodum Ariminensem ac Seleucenam, id est post annum Christi 359. Atque hunc duplicem errorem Theodoreti jampridem notavit Dionysius Petavius in Annotationibus ad orationem primam Juliani imp. Tertius error est Theodoreti a Petavio minime animadversus. Secundam enim obsidionem Nisibis, Jacobi Nisibeni episcopi precibus solutam esse dicit: cum tamen eo tempore quo secunda obsidio Nisibis facta est sub Constantio, id est anno Christi 350, non Jacobus, sed Vologesus esset Nisibenæ urbis episcopus, ut docet auctor *Chronici Alexandrini.* De tribus autem obsidionibus urbis Nisibenæ sub Constantio, vide quæ notavi ad lib. XX Ammiani Marcellini, pag. 181.

In caput XXXI.

Pag. 120. *Τρίτος Μελέτιος.* Primus sermo quem Meletius habuit ad populum Antiochenum, refertur ab Epiphanio in Hæresi Semiarianorum, cap. 29, ubi multa subjungit de Meletio, et quodnam fuerit hominum ejus ætatis de illo judicium.

Pag. 121. *Τὴν ἐν τῇ καλουμένῃ παλαιᾷ.* Supplendum πόλει. Antiochia enim ex multis urbibus constabat, ut ex Libanii Antiochico jam supra notavi. Harum una vocabatur παλαιά, quæ scilicet primum constructa fuerat. In ea regione urbis Antiochiæ sita erat ecclesia quam Theodoretus *apostolicam* vocat, id est, ab apostolis fundatam, in qua Petrus apostolus primum resederat; unde ecclesia illa etiam παλαιὰ dicta est, tum quod ipsa esset vetustissima ac veluti mater cæterarum: tum quod sita esset in regione urbis ita cognominata. Certe auctor *Chronici Alexandrini* ecclesiam illam παλαιὰν vocat, ubi agit de reditu Meletii regnante Juliano. Athanasius quoque in epistola synodica ad Antiochenos, ecclesiam illam sic appellat.

Τριάκοντα μὲν γὰρ ἔτη. Eustathius episcopatu Antiocheno exutus est anno Christi 330, ut observavi in Annotationibus Eusebianis, pag. 235. Post ejus depositionem, scribit Theodoretus Catholicos Arianis permistos mansisse, nec se ab eorum communione separasse per annos 30, donec pulso Meletio Euzoius Arianus Antiochenam sedem occupavit. Id factum est anno Christi 361. Nam Meletius anno Christi 360, ad Antiochenam sedem translatus fuerat, si Baronio credimus. Verius enim mihi videtur hæc Meletii translatio conferri posse in annum Christi 361. Quippe Meletius, pulso Eustathio, episcopus Sebastiæ factus est in synodo Constantinopolitana anno Christi 360, ut supra notavi ex *Chronico Alexandrino.* Nec verisimile est eodem anno translatum illum fuisse ad sedem Antiochenam, aut eodem anno duas magnas synodos fuisse celebratas, Constantinopoli scilicet et Antiochiæ. Certe Socrates in lib. II, diserte scribit, Antiochenam synodum cujus hic meminit Theodoretus, celebratam fuisse Tauro et Florentio coss., id est anno Christi 361. Porro Theodoretus, tam translationem quam depositionem Meletii junctim in hoc capite retulit, eo quod modicum temporis spatium inter utramque intercessisset. Causam autem depositionis seu prætextum potius, refert Hieronymus in Chronico, et Epiphanius in hæresi Semiarianorum, quod scilicet clericos ab Eudoxio depositos in communionem suscepisset.

In caput XXXII.

Pag. 121. *Τὸν ἔγγραφον ἔλεγχον.* In manuscripto codice Savilii scriptum est ἔγγραπτον. Codex vero Leonis Allatii habet ἀνάγραπτον.

Digitized by Google

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM TERTIUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput III.

PAG. 127. *Καὶ πελτῶν καὶ δοράτων.* Malim legere. Nam παλτὸν Græce telum significat, sic dictum ἀπὸ τοῦ πάλλειν quod est vibrare. Ferri tamen potest vulgata lectio. Nam et πέλτης jaculum significat teste Hesychio. Unde καταπέλτης bellica machina videtur dicta.

Ἀμυήτοις γὰρ συμπολεμεῖν. Hanc Theodoreti narrationem de Constantio valde suspectam habeo. Quomodo enim Constantius milites in exercitu habere voluisset sacro lavacro minime tinctos, cum ipse eo tempore nondum esset baptizatus. Etenim diu postea, cum adversus Julianum expeditionem suscepisset, Antiochiæ baptizatus est ab Euzoio episcopo.

In caput IV.

Ὁ ἐκ τῆς Ἰταλίας. Rectius in edit. Basil. excusum est plurali numero οἱ ἐκ τῆς Ἰταλίας, licet Hilarius non ex Italia, sed ex Galliis fuerit oriundus.

Ἐν τῇ καλουμένῃ παλαιᾷ. Ejusdem loci mentionem facit Theodoretus in lib. II *Historiæ*, cap. 31, ubi notavi Ecclesiam quoque ex loco in quo sita erat, ita cognominatam fuisse. Certe auctor *Chronici Alexandrini* id diserte testatur, de Meletii reditu ita scribens : Οὕτως οὖν καὶ Μελέτιος ὁ ἐπὶ ἀσεβείᾳ καὶ ἑτέροις κακοῖς καθηρημένος, ἐπανελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τὴν παλαιὰν ἥρπασεν ἐκκλησίαν, συνδραμόντων αὐτῷ καὶ τῶν ἤδη ἐκ τοῦ κλήρου καθαιρεθέντων ἐνθέσμως ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου. Ἐν οἷς ἦν μάλιστα καὶ Διογένης ἀπὸ πρεσβυτέρων, τῶν ἄλλων πλείω συντρέχων, καὶ Βιτάλιος λαϊκὸς ἐν ἐπιθέσει ἀεὶ ζήσας. Ὃς δὴ ἀπὸ πολλοῦ προϊὼν, καὶ ὕστερον λυπηθεὶς μετὰ χρόνον πρὸς τὸν Μελέτιον, ἀπεσχίσθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ αἵρεσιν γέλωτος καὶ αὐτὴν ἀξίαν οὖσαν συνεστήσατο, etc. Quem locum quia interpres non intellexit, hic Latine eonversum apponam : *Ita ergo Meletius qui ob impietatem et alia crimina depositus fuerat, Antiochiam reversus, veterem ecclesiam per vim occupavit : adjunctis illi clericis qui jam antea legitime depositi fuerant a sancta synodo. Inter quos præcipuus erat Diogenes ex presbytero, præ reliquis omnibus concursans et partes adjuvans : et Vitalis laicus, qui semper fraudes atque imposturas exercuerat. Hic ulterius progressus, ad extremum offensus Meletio, ab illo sese abrupit, et hæresim ipse quoque ridiculam condidit.* Sunt hæc optimæ notæ, et ex veteri quodam auctore descripta, qui Meletio haudquaquam favebat. Ac, nisi me fallit opinio, Arianus fuit scriptor ille, ex quo collector Alexandrini Chronici hæc desumpsit. Nam ut superius observavi, Leontium Antiochenum episcopum mirifice prædicat, quem tamen constat Arianum fuisse.

Τὰς λειτουργίας ἐπετέλουν τὰς θείας. Hinc Athanasius Meletianos vocat τοὺς ἐν τῇ παλαιᾷ συναγομένους, distinguens eos ab illis qui erant sub Paulino, id est ab Eustathianis, ut videre est in ejus epist. synodica ad Antiochenos, pag. 575 et 576.

In caput V.

PAG. 120. *Πέντε γὰρ καὶ ὀγδοήκοντα ἔτη.* Baronius ad annum Christi 408, capite 51, ait corruptos esse hoc loco Theodoreti codices. Neque enim quinque et octoginta annorum spatio durasse id discidium Ecclesiæ Antiochenæ, sed quinque tantum et quadraginta. Cœpisse enim ait hoc schisma ab ordinatione Paulini, quæ facta est anno Christi 362. Sed pace maximi viri dictum sit : non ab eo tempore discidium illud orditur Theodoretus, sed ab ipsa depositione Eustathii, quæ facta est regnante Constantino, anno Christi 330, ut notavi ad cap. 31, lib. II. Ab illo enim tempore Eustathiani separatos conventus habuerunt. Neque enim audiendus est Theodoretus, qui in dicto cap. 31, lib. II, scribit post depositionem Eustathii, saniorem Ecclesiæ partem, id est orthodoxos, per annos 50 patienter tulisse Arianorum perfidiam, mutationem aliquam temporum opperientes. Postquam vero Meletium pelli in exsilium, et Euzoium Arianum in sede Antiochena collocatum viderunt, tum demum ab Arianis discessisse, et seorsum in Palæa conventus habuisse. Id quidem verum est de Meletii sectatoribus ; qui licet cum Arianis initio communicassent, post depositionem Meletii se ab eorum communione abjunxerunt. Eustathiani vero jam antea sese ab Arianis separaverant, et seorsum collectas agebant, ex quo Eustathius per fraudem et calumniam Arianorum, exutus fuerat episcopatu, ut ipse testatur Theodoretus in lib. I, cap. 22. Notabit igitur lector errorem Theodoreti, qui, in Meletium nimis propensus, sanam Ecclesiæ partem appellat *sectatores Meletii*. Sic enim in cap. 31. l. II. Et in hoc capite vocat eos τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένους. Quasi id solis conveniret Meletii sectatoribus, nec commune illis esset cum Eustathianis. Ex his igitur apparet, discidium illud Antiochensis Ecclesiæ cœptum esse a depositione Eustathii, id est ab anno Christi 330, vel certe 329. Cui si octoginta quinque annos addideris, fiet annus Christi 414 aut 415, quo Alexander Antiochensis episc. Eustathianos reliquo Ecclesiæ corpori adjunxit. Quo posito, Alexandri Antiochensis obitus non anno Christi 411, ut vult Baronius, sed serius contigerit necesse est.

Ἐπωνυμίαν εἰλήφασι. In codice Savilii et in editione Basiliensi legitur *ἐδέξαντο*.

In caput VII.

PAG. 130. *Ἐν τῇ Κωνσταντίνου.* Epiphanius Scholasticus Κωνσταντίου, quod magis probo. Vulgatam tamen lectionem confirmat auctor *Chronici Alexandrini* in rebus gestis Juliani.

Διονύσῳ τῷ γυναιώδει. Rectius in editione Basiliensi legitur τῷ γύνιδι, quomodo etiam legitur apud Epiphanium Scholasticum. Est autem γύνις idem quod Androgynos, ut testatur Suidas. Quod quidem Baccho egregie convenit, quem Androgynum fingunt fabulæ poetarum. Dicitur etiam γύννης per duplex ν, ut scribitur apud Philostratum in *Vita Æliani sophistæ*.

Τοῦ τῆς Θράικης ἁπάσης ἄρχοντος. Jacobus Sirmundus præsidem Thraciæ vertit, dissimulato vocabulo τῆς ὅλης, quod tamen minime otiosum est. Multæ enim erant provinciæ Thraciarum, quarum singulæ suum præsidem habebant. Tota vero diœcesis Thraciæ uni parebat vicario, sub quo

Digitized by Google

erant provinciæ infra scriptæ : Europa, Thracia, Hæmimontus, Rhodope, Mœsia secunda, et Scythia, ut docet Notitia imperii Romani.

Pag. 131. *Δυοῖν θάτερον δρᾶσαι.* Verbum δρᾶσαι deest tam in editione Basiliensi quam in editione Roberti Stephani; et a Genevensibus typographis adjectum est ex libro Christophorsoni. Certe in ms. codice Henrici Savilii idem verbum legitur hoc modo, δοῦσαι δυοῖν θάτερον ἀναγκάζοντες.

In caput XI.

Pag. 134. *Τοῦτον ἤροντό τινες.* Totam hanc historiam desumpsit Theodoretus ex Ruffini lib. x *Historiæ ecclesiasticæ*, ubi Ruffinus ipse testatur id se ex Theodoro sciscitatum esse.

In caput XII.

Ἰουλιανῷ δὲ τῆς ἑώας ὑπάρχῳ. Male Epiphanius et reliqui interpretes præfectum Orientis verterunt. Quin et Sirmundus, ut rem apertius exponeret, præfectum prætorio Orientis interpretatus est. Atqui Julianus avunculus imperatoris Juliani, non præfectus prætorio, sed tantum comes erat Orientis, ut docet Ammianus Marcellinus in lib. XXIII, initio, ubi de ejus obitu scribit.

Ἐλπίδιος δέ. De hoc Elpidio loquitur Libanius in *Oratione pro Aristophane Corinthio*, pag. 218, ubi amicos et suffragatores Aristophanis enumerat, præcipuos amicorum Juliani. Ac primo quidem Maximum et Priscum philosophos : deinde vero Elpidium ac Felicem. Ac de Elpidio quidem ita dicit : Ἀλλ' οὐδ' Ἐλπίδιος, ὃν κατὰ σοφίαν μὲν λείπεσθαι συμβαίνει τοῖν ἀνδροῖν. Τῇ δὲ περὶ τὸ θεῖον σπουδῇ καὶ τῷ περὶ σὲ φίλτρῳ μάλιστα αὐτοῖν ἐοικέναι, etc. Id est : *Sed neque Elpidius, qui quantum quidem ad sapientiam pertinet, inferior est Maximo et Prisco : studio vero erga deos et amore erga te, illis est simillimus*, etc.

Κόμητα πριβάτων. Scribendum est πριβάτων ut legitur in mss. codice Savilii et in edit. Basil.

In caput XIII.

Pag. 135. *Ἀποκρίσεως κόκρου.* Postrema vox deest in editione Basiliensi et in ms. cod. Henrici Savilii, prorsusque superflua mihi videtur.

In caput XIV.

Pag. 136. *Τῆς παρ' αὐτῆς κηρυττομένης.* Codex Savilii scriptum habet παρ' αὐτῶν· vulgata tamen scriptura rectior videtur.

Pag. 137. *Εἰς τὴν καμάραν καθίσασα.* Epiphanius Scholasticus et Christophorsonus *cameram* interpretati sunt; Camerarius vero et Sirmundus, *conclave*: Ego vero *basternam* potius intelligi crediderim, quæ lectica erat matronarum. Erant autem basternæ tectæ in modum camerarum. Unde Hieronymus *caveas basternarum* vocat. Ait igitur Theodoretus, matronam illam collocasse secum in vehiculo juvenem illum, et ad Meletium episcopum deduxisse. Quod si καμάραν cubiculum interpreteris, non video cur matrona illa juvenem muliebri habitu indutum secum in cubiculo sedere jusserit.

In caput XV.

Παῤῥησιαίτερον. In edit. Basil. legitur παῤῥησιέστερον, levi discrimine.

Πεζῖται τροι. Rectius in ms. codice Savilii et in editione Basiliensi legitur πεζέταιροι. Tractum id nomen est ab Alexandri magni militia, qui honoratiores equites ἑτέρους vocari instituit, pedites vero πεζεταίρους, ut docet Anaximenes apud Harpocrationem. Quanquam in Harpocrationis Lexico corrupte scribitur πεζαιτέρους. Porro de his militibus, Juventino et Maximo, exstat homilia Joann. Chrysost. Vide etiam quæ notavi ad lib. XXII Amm. Marcellini, pag. 229.

Pag. 137. *Τῶν ὁμοτραπέζων ἐκείνων.* Mallem scribere ἐκείνῳ : quam lectionem in versione mea sum secutus. Atque ita legisse videtur Epiphanius Scholasticus.

In caput XVI.

Τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι. Codex Savilii scriptum habet καὶ ἀξιωμάτων. Basiliensis autem editio ἀξιωτάτων. Mihi scribendum videtur καὶ ἀξιωματικῶν. Eumdem errorem supra notavi in lib. II.

Pag. 139. *Τοῖς γὰρ στρατιωτικοῖς καταλόγοις.* Hanc Juliani fraudem adversus milites Christianos perstringit Gregorius Nazianzenus in priore invectiva adversus Julianum, pag. 84. editionis Parisiensis. Ubi etiam narrationem illam subjungit de quibusdam militibus Romanis, qui cum aurum accepissent a principe, et tus imprudentes adolevissent : agnito postea scelere suo, aurum ad principis pedes projecerunt. Quam rem refert Theodoretus in capite sequenti.

Παρεπέθηκε. Magis placet scriptura quam in editione Basiliensi reperit παρέθηκε.

In caput XVII.

Pag. 140. *Ἔξη Ῥωμανός.* Hic videtur esse Romanus tribunus scutariorum qui cum Vincentio item tribuno in exsilium missus esse dicitur a Marcellino in lib. II, pag. 222.

Κακομήχανος. In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi legitur κακότεχνος.

In caput XIX.

Pag. 141. *Ἰωάννης γὰρ ὁ τῶν Ἀντιοχέων.* Auctor Menologii Joannem Chrysostomum hic a Theodoreto designari credidit. Sic enim scribit : *Die 9 mensis Octobris sancta Publia, imperante Juliano, in urbe Antiochia, probitate morum celeberrima, viri sui consuetudine paucos annos usa, peperit fructum Deo dignum, admirabilem illum Joannem cognomento Chrysostomum.* Verum Baronius ad annum Christi 362, cap. 153, reprehendit auctorem Menologii, et alium quam Joannem Chrysostomum hic intelligi existimat. Nam mater Chrysostomi Anthusa dicebatur, non Publia : nec anus erat eo tempore, ut recte probat ibidem Baronius. Deinde quod ait Theodoretus, Joannem hunc Publiæ filium, diutissime archipresbyterum fuisse Antiochiæ, id non convenit Joanni Chrysostomo. Neque enim hic admodum diu presbyter fuit Antiochensis Ecclesiæ. Porro Henricus Savilius ad latus sui codicis hoc loco ista adnotarat : *Hunc Chrysostomum fuisse quidam falso opinantur.* Joannem igitur hic intelligo eum qui postea episcopus Apameæ a Meletio ordinatus est, ut refert Theodoretus in lib. V, cap. 4.

Τινὶ τῶν δορυφόρων. Jacobus Sirmundus edidit τισὶ nescio quos codices secutus. Nostri enim nihil mutant.

In caput XX.

Pag. 142. *Συναπέστειλε ἄρχοντα.* Alypium intelligit, teste Ammiano in lib. XXIII, initio.

Καὶ ἅμας καὶ κοφινίδας. Basiliensis editio scriptum habet καὶ ἁμᾶς καὶ κοφίνους. Quod magis probo.

Τοὺς παντελῶς ἀμυήτους. Gentiles intelligo. Hi enim penitus divinorum sacramentorum expertes sunt. Ait igitur Theodoretus, ejusmodi fuisse hunc terræ motum, ut etiam eos terreret qui verum Deum non agnoscebant : nedum Judæos qui non sunt penitus ἀμύητοι.

In caput XXII.

Pag. 144. *Τῶν γὰρ αὐτόθι πολιτευομένων.* Curiales seu decuriones a Græcis dicuntur πολιτευόμενοι seu πολιτευταί, ut jampridem notavi in Commentariis ad Ammianum Marcellinum. Mirum est tamen interpretes in hujus vocis interpretatione omnes lapsos esse, præter Epiphanium Scholasticum

Digitized by Google

qui hunc locum ita vertit : *Is enim nobilis erat, et ejus civitatis curiæ præsidebat.*

Ὁ ζῆλος ἀπέδειξε. in codice Savilii et in editione Basiliensi legitur ἀπέφηνε.

Τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασ . Recte Epiphanius Scholasticus hunc locum interpretatus est hoc modo. *Cumque venisset in Beræam, nobiles et honoratos convocavit ad prandium.* Reliquos interpretes nihil moror, qui hæc nullatenus intellexerunt. Unum tamen est quod in Epiphanii versione non probo. Nobiles enim vertit τοὺς ἐν τέλει, cum decuriones potius vertere debuisset. Certe decuriones et honorati sæpe junguntur in vetustis inscriptionibus, ut notavi ad Ammianum Marcellinum. Cæterum hoc loco codex Savilii et Basiliensis editio scriptum habent τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιωτάτους, ut et supra in capite 16.

In caput XXV.

Pag. 146. *Ἄλλοι μέν τινα.* Non dubito quin scribendum sit disjunctis vocabulisc ἀλλ' οἱ μέν, etc., sequitur enim οἱ δὲ, etc.

Δῆλον ὅτι ὃς. Hunc locum Sirmundus in editione sua ita excudi jussit, δῆλον ὡς τοῦτο δέδραχε τῶν θείου νεύματος γεγονὼς ὑπουργόν. Nostri tamen codices nihil mutant.

In caput XXVIII.

Pag. 148. *Τῶν Ἀντιοχέων θήσω φωνήν.* Sirmundus hunc locum ita edidit : Τὴν ἀξιάγαστον αὐτῶν ἐνθήσω φωνήν quemadmodum legitur in altero ex codicibus Regiis, ex quo varias lectiones Robertus Stephanus excerpsit : nisi quod θήσω habet Regius codex. In editione Basiliensi sine præpositiva particula legitur hic locus ἐγὼ δὲ ἀξιάγαστον τῶν Ἀντιοχέων θήσω φωνήν.

Τὴν ἄξιον λήθης Ἰουλιανόν. In manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est τὸν ἐξάγιστον Ἰουλιανόν, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus nisi quod postremam quoque vocem expunxit.

Ἐκεῖνος ἔφη σαφῶς. Rectius in editione Basiliensi legitur, εἶδει σαφῶς, εἶδει positum pro ᾔδει. Id est, norat.

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM QUARTUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput I.

Pag. 151. *Τοῖς ἀγῶσι τοῖς μείζοσι.* Id est in certaminibus pro fide. Hæc enim certamina graviora sunt certaminibus bellicis.

Ἐπὶ τὰ χείρω. Quam hic mutationem intelligat, obscurum est, utrum mutationem fidei et religionis, an mutationem suffragiorum. Malim tamen mutationem religionis intelligere. Nam milites Romani a Christiana religione ad gentilium cultum desciverant, regnante Juliano.

Μαθήμασιν εὐσεβέσι. In Manuscripto codice Savilii, et in editione Basiliensi legitur μαθήμασιν εὐσεβείας.

In caput II.

Pag. 152. *Τῆς πολεμίας ἐξέβαλε.* Verbum ἐξέβαλε non convenit huic loco. Restituendum itaque mihi videtur ἐξέλαβε. Certe interpretes hunc locum ita verterunt, quasi legissent ἐξήγαγε.

Γραφῆναι αὐτῷ παρακαλῶν. In editione Basiliensi legitur γραφῆναί οἱ παρακαλῶν. Quod mihi quidem videtur elegantius.

In caput III.

Ἐπιστολὴ συνοδική. Baronius ad annum Christi 365, cap. 132, hanc epistolam ab Athanasio scriptam esse existimat Alexandriæ in synodo episcoporum totius Ægypti, quos Athanasius, accepto Joviani imperatoris edicto, statim Alexandriam evocaverat. Quæ quidem conjectura admodum probabilis est. Suspicor tamen hanc epistolam scriptam esse ab Athanasio Antiochiæ, quo una cum aliquot episcopis Ægypti ac Libyæ se contulerat, ut Jovianum imperatorem illic salutaret. Cumque imperator Jovianus regulam fidei ab illo et a reliquis episcopis flagitasset, ut testatur Gregorius Nazianzenus in oratione funebri de laudibus Athanasii Athanasius collatione habita cum episcopis Ægypti ac Libyæ qui ipsum comitabantur, epistolam de fide scripsit ad Jovianum. Conjecturam nostram confirmat titulus ipsius epistolæ, qui sic habet : Ἀθανάσιος καὶ οἱ λοιποὶ ἐπίσκοποι, οἱ ἐλθόντες ἐκ προσώπου πάντων τῶν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, etc. Id est, *Athanasius et reliqui episcopi qui venerunt ex persona omnium episcoporum Ægypti*, etc. Sic enim interpretanda sunt hæc verba. Male Christophorsonus ita vertit : *Athanasius et reliqui episcopi, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et Libyæ episcoporum, in unum convenerunt.* Quæ Christophorsoni interpretatio imposuisse videtur Baronio. Atqui non hoc dicit Theodoretus, episcopos illos in unum convenisse. Neque enim in Græco est οἱ συνελθόντες, sed tantum οἱ ἐλθόντες. Quo verbo significatur, episcopos illos qui cum Athanasio erant, missos fuisse ab universis episcopis Ægypti ac Libyæ, ut pro Athanasio testimonium redderent apud imperatorem Jovianum. Etenim Ariani qui Alexandriæ degebant, legatos suos miserant Antiochiam, qui Athanasium coram Joviano principe accusarent, ut constat ex libello precum eorumdem Arianorum, qui editus est in secundo tomo operum Athanasii. Ad eos igitur refutandos, episcopi Ægypti quosdam ex suo numero Antiochiam miserunt, qui pro Athanasio testimonium dicerent coram Joviano.

Pag. 155. *Καρδίαν ἔχοις.* In codice Savilii et in editione Basiliensi legitur ἔχεις, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus. Apud Athanasium tamen scribitur ἕξεις. Posterior autem pars hujus periodi in vulgatis Athanasii editionibus desideratur : eamque Baronius adjectam esse existimat ab Ariano quopiam, qui Athanasium irridere vellet tanquam falsum vatem. Neque enim imperium Joviani diu stetit. Mihi tamen nihil hic adulterinum ac suppositum videtur. Nec vituperandus idcirco est Athanasius, si Jovianus non tot annos in principatu vixit, quot Athanasius eum vivere optaverat.

Αἱρέσεως καὶ σχισμάτων. Forte scribendum est διαιρέσεως, id est divisionis ac discidii in Ecclesia catholica auctores fuerant.

Οἱ ἅγιοι τελειοθέντες. Verti etiam potest, *in hac*

Digitized by Google

enim baptizati sancti, etc. Nam τελειοθῆναι est baptizari, ut monui in Adnotationibus Eusebianis, pag. 253.

Ἀδόλως γινωσκομένη. Primam vocem Genevenses typographi adjecerunt ex Christophorsoni versione et ex libro Athanasii. In cunctis tamen nostris exemplaribus non habetur, nec in versione Epiphanii Scholastici.

Τινὲς μὲν αὐτὴν τὴν ἐν Νικαίᾳ. In vulgatis Athanasii editionibus hic locus aliter legitur : sed ex Theodoreto emendandus est. Duo enim genera Arianorum hic perstringit Athanasius, quorum alii vocem ὁμοούσιον penitus rejiciebant, Filium Dei ex nihilo creatum asserentes ; alii vero admittebant quidem τὸ ὁμοούσιον, sed perperam interpretabantur, nec Spiritum sanctum Deum esse credebant : cujusmodi erant Macedoniani. Idem testatur Gregorius Nazianzenus in oratione funebri de laudibus Athanasii, loquens de libello fidei quem scripsit ad Jovianum Aug.

Pag. 154. Ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἐπισκόπων. In vulgatis editionibus Athanasii numerus episcoporum non habetur. Certe numerus ille trecentorum decem et octo episcoporum qui Nicææ in unum convenerunt, licet ab antiquis Patribus traditus reperiatur, apud Athanasium tamen, si bene memini, nusquam integer legitur. Nam in epistola ad Solitarios, pag. 854, ait Nicæam convenisse episcopos plus minus trecentos.

In caput IV.

Pag. 155. Ἐβεβαίωσεν. Pessime Christophorsonus hunc locum interpretatus est hoc modo : *Cognitio imperatoris quam de rebus divinis imbiberat.* Atqui non hoc dicit Theodoretus ; sed Jovianum acceptis Athanasii litteris, legem tulisse qua Nicæna fides confirmabatur. Si quis tamen sensum Christophorsoni sequi maluerit, non magnopere repugnabo : præsertim cum Jovianus nullam legem tulerit de religione, sed unicuique colendi pro arbitrio suo numinis liberam reliquerit facultatem, ut docet Themistius in oratione ad Jovianum.

Καὶ νόμον ἕτερον ἔγραψε. Hæc est secunda constitutio Joviani pro Ecclesiis. Prima enim ejus constitutio fuerat de episcopis ab exsilio revocandis, et in sedes suas restituendis, ut legitur in cap. 2 hujus libri.

Τὸ τριτημόριον. Hic locus prava interpunctione deformatus est. Sic igitur eum distinguendum puto : Τὰς εἰσφορὰς, τῆς Κωνσταντίνου συντάξεως τὸ τριτημόριον, etc., quam distinctionem ipse confirmat Theodoretus in lib. I, cap. II.

In caput V.

Pag. 156. Αὐξεντίου γάρ. Nullum hic ordinem temporum servat Theodoretus, nam cum res a Valentiniano Aug. in Ecclesia gestas dicere aggrediatur, qui regnare cœpit anno natalis Dominici 364, ab Auxentii morte et Ambrosii ordinatione eas orditur, quæ facta est anno Christi 374 decem annis integris post exordium principatus Valentiniani.

Ἡμετέρας ὑποκλίνωμεν κεφαλάς. Solebant olim christiani occurrentibus episcopis caput submittere, ut ab iis benedictionem acciperent. Cujus moris multa supersunt vestigia in veterum libris. Primo enim Hilarius in libro contra Constantium ita scribit : *Osculo sacerdotes excipis, quo et Christus est proditus : caput benedictioni submittis, ut fidem calces. Convivio dignaris, ex quo Judas ad proditionem egressus est. Censum capitum remittis, quem Christus ne scandalo esset, exsolvit.* Philostorgius in *Historia ecclesiastica* scribit Leontium Tripoleos episcopum cum reliqui omnes episcopi Eusebiam Augustam, uxorem imperatoris Constantii, adirent, eamque ex more adorarent, nunquam adduci potuisse ut eam inviseret, nisi ea conditione ut Augusta venienti ipsi assurgeret, et caput submitteret, postulans ut benediceretur. Verba Philostorgii refert Suidas in Leontio. Simile est quod scribit Marcus diaconus in Vita Porphyrii Gazensis episcopi, Eudoxiam Augustam ipsis in Palatium venientibus non semel occurrisse, et priorem ipsos salutasse, atque ut sederent jussisse, et inclinato capite postulasse ut benedicerent. Idem quoque de eadem Augusta testatur Sozomenus in lib. VIII, cap. 13, ubi de Ammonio loquitur et fratribus monachis qui Longi dicebantur. Palladius, in dialogo de Vita Joannis Chrysostomi ubi de eo loquitur in exsilium proficiscente, ait illum Olympiadi et Pentadiæ ac Salvinæ dixisse, ut quicunque sine ambitu eligeretur episcopus, ei capita submitterent perinde ac ipsi. Nefas hic arbitror præterire insignem locum Joannis Chrysostomi ex homilia 3, ad populum Antiochenum, ubi de Flaviano episcopo qui ad comitatum principis profectus erat, ita loquitur : Ἄρχων ἐστὶ καὶ αὐτὸς, καὶ ἄχρων ἐκείνου σεμνότερος. Καὶ γὰρ αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς τούτου ψέροντες χερσὶν ὑπέταξαν. De eodem more loquitur auctor vitæ sancti Fulgentii : *Altercantibus omnibus quis primo salutaret agnoscendus, quis benedicenti caput supponeret.* Denique incertus auctor *Quæstionum Veteris et Novi Testamenti*, quæst. 109. Nostri autem sacerdotes super multos quotidie nomen Domini et verba benedictionis imponunt. Sed in paucis effectus est. Est iterum quando meliores se benedicunt. Quamvis enim quis sanctus sit, curvat tamen caput ad benedictionem sumendam. Postremo Honorius et Valentinianus Augusti, de accusatione episcopi, presbyteri vel diaconi ita rescribunt ad verum præfectum prætorio : *Audemus quidem sermonem facere solito plus timore capti, de sanctis et venerabilibus sacerdotibus, et secundis sacerdotibus, vel etiam Levitis ; et eos cum omni timore nominare quibus omnis terra caput inclinat.*

In caput VIII.

Pag. 158. Αὐτοκράτορες μέγιστοι. Baronius in *Annalibus ecclesiasticis* hanc epistolam non a Valentiniano imperatore, ut scribit Theodoretus, sed a Valente potius scriptam esse existimat, anno Christi 365, quo Valentinianus et Valens consules fuere. Sed, pace ejus dixerim, dupliciter fallitur, tum in anno quo scripta est hæc epistola, tum in eo quod Valenti eam assignat. Nam cum in titulo qui epistolæ præfixus est, una cum Valentiniano et Valente Gratianus quoque Augustus nuncupetur, procul dubio ante annum Christi 367. hæc epistola scribi non potuit. Eo enim anno Gratianus Augustus nuncupatus est, ut constat ex Ammiano Marcellino, et ex Fastis Idatii, Lupicino et Jovino coss. Argumenta vero quibus Baronius nititur ut Valenti eam epistolam assignet, refutationem non merentur. Primum enim ait, Valentis nomen in titulo hujus epistolæ præponi : quod est falsissimum, ut ex Theodoreto nostro, et ex versione Epiphanii Scholastici apparet. Deinde quod ait res Asianæ diœceseos nihil ad Valentinianum attinuisse, neque id verum est. Etenim ex Ammiano Marcellino didicimus, Valentinianum seniorem, licet Valenti fratri Orientis imperium tribuisset, cuncta tamen pro arbitrio suo esse moderatum ; et Valentem *instar apparitoris*, ut Ammiani nostri verbis utar, ei morigerum semper fuisse. Denique quod addit Baronius, Valentinianum tunc fuisse in Galliis, non autem in Illyrico, fateor id quidem. Neque enim Valentinianus relictis Galliis in Illyricum profectus est nisi anno Christi 374, Gratiano et Equitio coss., ut docet idem Marcellinus. Sed nihil obstat, quominus in Galliis positus, legatos Illyricianæ synodi ad se missos audierit. Porro hujus epistolæ Valentiniani ad episcopos Asiæ meminit etiam Theophanes in Chronico, eamque *edictum* appellat.

Digitized by Google

Καροφρυγίας Παχατιανῆς. Ita legitur in omnibus nostris exemplaribus, et apud Epiphanium Scholasticum. Sirmundus tamen post vocem Καροφρυγία addidit distinctionem : quasi tres essent Phrygiæ ; Phrygia scilicet proprie dicta, Carophrygia, et Phrygia Pacatiana. Sed cum in veterum libris duæ tantum Phrygiæ nominentur, Phrygia scilicet Pacatiana, et Phrygia salutaris, malim hoc loco scribere Καρίας, Φρυγίας Παχατιανῆς. Desunt autem hic nomina reliquarum provinciarum diœceseos Asianæ. Quæ si quis scire desiderat, habentur in *Notitia imperii Romani* hoc ordine recensita, Pamphylia, Lydia, Pisidia, Lycaonia, Phrygia Pacatiana, Phrygia Salutaris, Lycia, Caria.

Πατέρος καὶ Υἱοῦ. Rectius in codice Saviliano et in editione Basiliensi legitur : Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

Οὐδὲ ὅλως ἐκκλίνοντες. Pessime hunc locum vertit Christophorsonus, cui prava hujus loci distinctio fraudi fuit. Nam post verbum ἐκκλίνοντες apposita est subdistinctio tum in Basiliensi, tum in Roberti Stephani editione. Verum Henricus Savilius et Jacobus Sirmundus eam distinctionem merito expunxerunt. Per λειτουργίας autem non ecclesiasticum munus, sed functiones publicas intelligere debemus, a quibus, licet Constantini rescripto immunes declarati essent clerici, tamen episcopi Illyrici liberi esse nolebant, ut hic testatur Valentinianus : evangelicum illud sequentes : *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo.* (*Matth.* XXII. 21) Idem infra testatur Valentinianus his verbis, καὶ τὰ δημόσια κατὰ νόμους εἰσκομίζειν ἴσασι.

Ὅτι ἀνῆκαμεν. Codex Savilii scriptum habet ὅτι ἀνῆκε. Basiliensis autem editio excusum habet ὅτι ἦκε θρησκεία sine : subscripto, optime meo quidem judicio, id est, *Sed ne quis dicat : Venit religio principis.*

PAG. 159. *Τὰ τῆς ἀποδείξεως ὑμῶν.* Decreta interpretatur Christophorsonus, Sirmundus Placita. Ego professionem fidei malim exponere. Sic enim loquitur imperator initio hujus epistolæ : Ἀπέδειξαν οἱ τρισμακαριώτατοι.

Παύσασθαι ἀποκρᾶσθαι. Vetat hic Valentinianus ne episcopos orthodoxos qui Nicænam fidem sequebantur, persequantur ii qui alterius erant opinionis ac sectæ : neve ex eo quod imperator Valens ipsis favebat, occasione arrepta, impugnent alios qui non idem cum ipsis sentiebant. Inter quos ait quosdam reperiri viros bonos ac pios et religiosos. Quippe Valentinianus senior liberam unicuique religionis suæ retinendæ potestatem reliquit, quemadmodum testatur Ammianus Marcellinus in lib. XXX.

Ἡμεῖς μὲν ἐχρησάμεθα τῷ ἄλῳ. Hic locus valde obscurus est. Et Epiphanius quidem Scholasticus ita eum vertit ; *Et nos quidem subjicimur ei, qui primus est et novissimus : vos autem vobismet arrogatis.* Quæ interpretatio, meo quidem judicio, ferri non potest. Camerarius vero sic interpretatur : *Nos quidem ordine a primo ad ultimum processimus tractatione nostra : ipsi vero vosmetipsos abalienastis.* At Christophorsonus ita vertit : *Nos patientia semper a principio usque ad finem usi sumus : vos contra animi vestri impotentiæ obsecuti estis.* Cujus interpretationem secutus est ex parte Jacobus Sirmundus : nam in posterioris membri versione Epiphanium Scholasticum sequi maluit. Mihi videtur verbum χρῆσθαι hoc loco idem significare quod communicare et commercium habere. Cujusmodi est illud in Evangelio : *Non conutuntur Judæi Samaritanis.* (*Joan.* IV. 9.)

Μὴ θέλοντος αὐτὸν ἀπελεῖν. Jacobus Sirmundus in editione sua excudi jussit μὴ θέλοντες ei paulo post παρακληθείς. Satis audacter cum manuscripti codices nihil mutent. Quod vero addit Valentinianus, Pilatum ad orientem solem conversum manus suas lavisse, in Evangeliis nostris, quod sciam, non legitur. Itaque suspicor id sumptum esse ex Evangelio secundum Hebræos. Ideo autem Valentinianus hoc videtur adjecisse, quod Orientales episcopos alloquebatur qui erant in Asiana diœcesi.

Μεταξὺ τοῦ παρακεκλημένου. Totus hic locus densis tenebris obvolutus est. Joachimus quidem Camerarius ita vertit : *Ac cum illo confirmato ad cruciatus pati testamentum ipsius quasi in sanguine Zachariæ.* Christophorsonus vero ita interpretatus est : *Ne regnantibus nunc nobis nihil hinc emolumenti consecuti, postea una cum sceleris exhortatore in ea quæ testamenti ipsius sunt damna incurratis, id quod in Zachariæ sanguine eveniebat.* Eodem fere modo vertit Jacobus Sirmundus. Ego vero quod ad hæc verba attinet μεταξὺ τοῦ παρακεκλημένου, assentior Christophorsono et Sirmundo qui sceleris hortatorem interpretati sunt. Idem enim est quod paulo post dicit Valentinianus : μετὰ τοῦ συνδραμόντος αὐτοῖς δαίμονος. Sed pro verbo πατεῖν, scribendum affirmo πατεῖν, quod est conculcare. Alludit enim Valentinianus ad *Historiam* Zachariæ, qui paulo ante adventum Christi occisus est juxta altare, ut legitur in Evangelio. Quo tempore conculcatum est sanctuarium Domini a militibus, qui introgressi in sanctuarium, Zachariam occiderunt juxta altare. Porro vestigia sanguinis Zachariæ adhuc sua ætate mansisse tradit auctor *Itinerarii Hierosolymitani*, his verbis : *In æde ipsa ubi templum fuit quod Salomon ædificavit, in marmore ante aram sanguinem Zachariæ ibi, dicas hodie fusum. Etiam parent vestigia clavorum militum qui eum occiderunt, in tota area, ut putes in cera fixum esse.*

Ἐπ' Ἀμεγετίου. In editione Basiliensi aliter scribuntur hæc nomina, in hunc modum, Ἐπ' Ἀμεγητίου καὶ Κικερωνίου. Apud Epiphanium autem Scholasticum ita leguntur : *Hæc præcepimus in Megetio, et in Ciceronio, et Damasco, et Lampone, et Brintisio.* Et Baronius quidem existimat hos fuisse presbyteros Ecclesiæ Romanæ. Ego vero libentius crediderim hos fuisse legatos synodi Illyricianæ, qui ad Valentinianum imperatorem missi erant, ut gesta synodi ei significarent. Id enim moris fuit jam inde a temporibus Constantini.

Πατέρας ἐκείνους καλοῦντες. Intelligit episcopos Antiocheni concilii quod in encæniis celebratum est. Hos enim Patres vocare consueverant Semiariani, ut docet Socrates in lib. II, sub finem, ubi de Seleuciensi synodo loquitur.

PAG. 160. *Ἀλλὰ γράψαντα.* Magis placet Scriptura codicis Saviliani, in quo legitur γράψαντας. Atque ita edidit etiam Jacobus Sirmundus. Vulgatam tamen lectionem confirmat Epiphanius Scholasticus.

Καθὸ ὁ υἱός. Mallem scribere, καθὼς ὁ υἱὸς, etc.

In caput IX.

Οἱ ἐπίσκοποι τοῦ Ἰλλυρικοῦ. Hanc synodum Illyricianam Baronius in *Annalibus* confert in annum Christi 365. Verum epistola Valentiniani imperatoris quam superiori capite retulit Theodoretus, ejus sententiam aperte refutat. In hujus enim epistolæ titulo, Gratianus una cum Valentiniano et Valente Augustus nominatur. Porro Gratianus a patre Augustus nuncupatus est anno Christi 367, quare non ante hunc annum synodus ista Illyriciana potuit congregari. Baronium vero, ut ita sentiret impulit epistola synodica concilii Illyriciani hic a Theodoreto relata : in qua mentio fit Eustathii episcopi. Hunc Eustathium Baronius existimat esse Sebastenum episcopum, qui a Lampsacena synodo una cum duobus aliis episcopis legatus ad Liberium missus fuerat anno 365. Verum hanc Baronii sententiam refellit Socrates in lib. IV, cap. 12, ubi hanc legationem Eustathii assignat anno Christi 368. Consulat igitur lector quæ illic adnotavi.

Digitized by Google

Ἐλπιδίου τοῦ πρεσβυτέρου. Baronius quidem existimat hunc esse Elpidium Romanæ Ecclesiæ presbyterum, qui una cum Philoxeno missus olim fuerat a Julio papa ad Orientales episcopos. Dubitare tamen jure quis possit, utrum hic Elpidius Romanæ Ecclesiæ presbyter fuerit. Etenim episcopi Illyrici diserte scribunt, hunc Elpidium a se missum esse ad Asianos. Quod si Elpidius Ecclesiæ Romanæ fuisset presbyter, et quidem legatus a Liberio papa, ut vult Baronius, episcopi Illyrici nunquam dicerent se illum ad Asianos misisse. Adde quod Elpidium fratrem suum et comministrum appellant. Quibus titulis episcopus potius designari videtur quam presbyter. Proinde existimo Elpidium hunc fuisse episcopum Illyrici, quem episcopi Illyriciani legatum miserunt ad episcopos diœceseos Asianæ, inspecturum utrum vera essent quæ Eustathius Sebastenus ipsis renuntiaverat : Asianos scilicet Spiritum sanctum Patri ac Filio consubstantialem non credere. Hæc est conjectura nostra de Elpidio. Certe in manuscripto codice Henrici Savilii, pro πρεσβυτέρου scriptum est πρεσβύτου. Denique in fine epistolæ aiunt hunc Elpidium ex suo corpore missum esse ad Asianos ἕνα ἐκ πάντων, id est, unum ex omnibus electum fuisse qui hanc legationem obiret. Quibus verbis aperte declaratur, Elpidium fuisse ex numero episcoporum Illyrici. Quod nisi me conjectura fallit, hic est Elpidius episcopus, ad quem Basilius magnus scripsit epistolam 322. In ea enim epistola rogat Elpidium Basilius, ut, si necessarium judicaverit, tempus ac locum concilii indicat, scribatque litteras ad episcopos ut ad certam diem conveniant. Quod optime convenit huic Elpidio nostro, qui ab episcopis Illyrici missus fuerat in Asiam ad rectam fidem stabiliendam.

Ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. Tria hæc verba desunt in manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi, nec ea agnoscit Epiphanius Scholasticus.

Pag. 161. Ὅτι αὐτόθι κηρύσσετε. Verbum κηρύσσειν hoc loco accipitur pro prædicatione sive doctrina. Hoc enim sensu passim usurpatur in reliqua epistola. Vocabulum igitur φόβον quod huic verbo jungitur, pro blasphemia seu impietate accipere debemus, quam prædicabant episcopi diœceseos Asianæ, Spiritum sanctum a Deo Patris ac Filii substantia separantes. Porro hic mirari subit, quomodo Eustathius Sebastenus in synodo Illyriciana accusaverit episcopos Asiæ, quod de Spiritu sancto male sentirent. Ipse enim legatus erat Macedonianorum, qui Spiritus sancti deitatem negabant. Verum Macedoniani eo quidem tempore impietatem suam et blasphemiam in Spiritum sanctum adhuc tegebant, nec in apertum proferebant. Cæterum pro vocabulo φόβον libentius hic legerem ψόγον, id est probrum.

Ἀπὸ τῆς βασιλευούσης Ῥωμαίων ἀρχῆς. Jacobus Sirmundus hunc locum aliter distinxit. Expuncta enim virgula quæ post hæc verba apposita est in nostris exemplaribus, ita exposuit hunc locum : *Sed necessitas nobis imposita est, ut ad vos mitteremus dominum et comministrum nostrum Elpidium, a regio Romanorum principatu litteras habentem.* In quo Sirmundus videtur secutus versionem Epiphanii Scholastici. Sic enim ille : *Quamobrem necessarium habuimus ad vos destinare dominum nostrum et comministrum Elpidium, a regio principatu Romanorum has litteras deferentem.* Verum hæc versio ferri non potest. Nam ἡ βασιλεύουσα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς procul dubio est urbs Roma. Rectius itaque Camerarius et Christophorsonus hunc locum de urbe Roma exposuerunt. Sed ambiguum est utrum Elpidius dicatur missus ab urbe Roma, an potius Elpidius ab urbe Roma, id est urbis Romæ, presbyter intelligendus sit. Sic enim loqui solebant tam Græci quam Latini, præsertim cum de episcopis loquuntur.

Μηδὲ ἑτεροδοξεῖν. Jacobus Sirmundus nescio quos secutus codices, edidit ἑτεροκενοδοξεῖν, pessime.

Καὶ ὑπόμνησιν ἔχοντες. Hunc locum optime interpretatus est Christophorsonus hoc modo : *Dum hac de re scriberemus ad vos, commonefacti sumus, ut in his nostris litteris scriberemus etiam de episcoporum institutione.* Quam interpretationem ex parte secutus est Jacobus Sirmundus. Porro episcopi Illyrici, ut de ordinationibus episcoporum scriberent, admoniti fuerant ab Eustathio episcopo Sebasteno : eo quod apud Asianos, ut verisimile est, vitiose fierent ordinationes. Certe hoc malum din postea in Asia viguisse temporibus Joannis Chrysostomi, docet Socrates, Sozomenus ac Palladius.

Ἡ καταστα θέντων. Hanc vocem Camerarius de præterito interpretatur tempore, cum tamen de futuro intelligi debeat. Sic supra in hac epistola καταμαθόντα positum est pro καταμαθήσοντα. Recte ergo Jacobus Sirmundus vertit : *De comministris episcopis creatis vel creandis.*

Τῶν ἐν τέλει χρησαμένων ἐπισκόπων ὑγιεῖς. Christophorsonus quidem hunc locum ita vertit : *Ut si quoquo modo fieri queat, e magistratibus qui episcopatu functi, probata spectataque fide fuerunt, cooptentur.* Quæ interpretatio nullo modo ferri potest. Quid enim sibi volunt ista, ut e magistratibus qui episcopatum gesserint, ordinentur episcopi? Vidit hoc Jacobus Sirmundus. Itaque ut huic vitio mederetur, vocem ἐπισκόπων expunxit, et ὑγιεῖ reposuit pro ὑγιεῖς audacter quidem, sed infeliciter. Quis enim unquam ita locutus est Græce, aut quem sensum habet hæc ejus interpretatio : *Si quidem fuerint ex sano et probo magistratu functis.* Ego vero hunc esse sensum existimo horum verborum, ut si qui episcoporum jam vita functorum filii reperiantur orthodoxi, ii reliquis omnibus præferantur. Itaque delenda est præpositio ἐν, ut pote superflua. Sed dicet aliquis quodnam exemplum habeamus hujus rei. Habemus exemplum et quidem illustre in domno, qui Antiochenæ Ecclesiæ episcopus factus est, cum esset filius Demetriani ejusdem urbis episcopi, ut legitur apud Eusebium in lib. VII *Historiæ ecclesiasticæ*.

Σὺν Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. In editione Basiliensi legitur tantum σὺν ἁγίῳ Πνεύματι : quæ scriptura magis placet.

Pag. 162. Πολυχρόνιος, Τηλέμαχος. Hi et qui sequuntur episcopi Illyrici, Arianæ perfidiæ assertores erant, atque ideirco depositi a synodo Illyriciana. Hæc porro synodus habita est sub pontificatu Damasi, ac, nisi fallor, post epistolam synodicam ab eodem Damaso scriptam ad episcopos Illyrici, quam supra retulit Theodoretus in lib. II, et Sozomenus in lib. VII.

Εὐχόμεθα τῷ Πατρί. Epiphanius Scholasticus vertit : *Valere vos optamus Patri et Filio cum sancto Spiritu*, quomodo etiam vertit Jacobus Sirmundus. Camerarius vero et Christophorsonus vertere maluerent in Patre ac Filio, etc. Verti tamen posset locus hoc modo : *Oramus Patrem ac Filium cum sancto Spiritu, ut quam diutissime valeatis.*

In caput X.

Ἀνόητος γενόηκε. Hunc locum restitui ex editione Basiliensi et ex manuscripto codice Henrici Savilii, redactis in unam duabus periodis, quæ perperam divulsæ erant. Emendationem nostram confirmat Theodoretus in lib. IV *Hæreticarum fabul.*, cap. 10.

Ἐπειδὴ δέ τινες. Particulam δὲ expunxi, secutus auctoritatem codicis Henrici Savilii et Basiliensem editionem.

In caput XI.

Pag. 163. Εὐχίτας. In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scribitur εὐχήτας. De his plura vide apud Epiphanium in libro de hære-

Digitized by Google

sibus, et apud nostrum Theodoretum in libris *Hæreticarum fabularum*.

Ὡς πονηράν. In codice Savilii et in editione Basiliensi legitur πονηρίαν Quod magis probo.

Καὶ Ἀδέλφιος. De hoc Adelphio monacho loquitur Nilus in libro *Περὶ ἀκτημοσύνης*, id est de voluntaria paupertate. Cujus locum, quia auctor ille nondum editus est, hic apponam : Ἀλλ' ὅρα μὴ τῇ τῶν ἁγίων διηνεκεῖ περὶ τὸ θεῖον ἀσχολίᾳ, τοῖς ἀπὸ Ἀδελφίου τοῦ τῆς μέσης τῶν ποταμῶν καὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ πρὸς ὀλίγον τὴν βασιλευομένην Κωνσταντίνου πόλιν θολώσαντος ἀργίας ἀνοίγωμεν θύραν, προκάλυμμα τῆς περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρίας, τὸ διαπαντὸς δοκεῖν προσκαρτερεῖν τῇ προσευχῇ πεποιημένοις, καὶ νέοις παισὶ καὶ ἀνδράσι σφριγῶσιν ἔτι κατὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματος, καὶ ταύτην πολλοῖς ὀφείλουσι καταλῦσαι πόνοι-, νομοθετήσασι τὸ μὴ ἐργάζεσθαι· τῇ ἀνέσει καὶ τὰ πάθη αὐτοῖς ἐπεγείρασι, καὶ τῷ λογισμῷ παρασχοῦσιν ἄδειαν, ταῖς τούτων ὕλαις ἐνευκαιρεῖν, ἕως ἂν ἡ ὀκνοῦσα προσευχὴ, οὐκ οὖσα δὲ τοῦτο ὅπερ λέγεται, πάντη ἀπόληται. Id est : *Sed vide ne assidua sanctorum hominum in rebus divinis occupatione, discipulis Adelphii Mesopotameni, et Alexandri illius qui Constantinopolim brevi temporis spatio perturbavit, desidiæ januam aperiamus. Qui suam ad opus faciendum pigritiam eo velamento tegebant, quasi perpetuo orationi incumberent. Et adolescentibus ac viris robore corporis adhuc vigentibus, et qui vigorem illum multo labore conterere opus habebant, præcipiebant ne opus facerent : desidia perturbationes animi in eis excitantes; et cogitationi liberam concedentes facultatem, ut in perturbationum illarum materia oblectaretur, quoadusque imaginaria illorum precatio, sed quæ revera precatio non est, penitus interiret.*

Ἀποκρύπτουσι τούς. Hunc locum emendavi ex duobus mss. codicibus, Saviliano scilicet ac regio, in quibus scribitur ἀποκηρύττουσι. Quam lectionem confirmat ipse Theodoretus in lib. IV *Hæreticarum fabularum*, cap. 11, de Messalianis ita scribens : Ἀναθεματίζουσιν εὐπετῶς τοὺς τούτων τι λέγοντας.

Ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσι. Codex Savilii et Basiliensis editio scriptum habent ἐν ταῖς ψυχαῖς.

Ληστῶν. In ms. codice Savilii et in editione Basiliensi Ληστῶς scribitur, rectius ni fallor. Exstant ad illum aliquot epistolæ Basilii magni.

Ἀμφιλόχιος. Hic synodum viginti quinque episcoporum adversus Messalianos collegit in urbe Sida, de qua Photius in *Biblioth.*, cap. 52, multa habet scitu digna.

Pag. 164. *Ἐν Ἐδέσῃ*. Basiliensis editio scriptum habet Ἐδέσσῃ. Porro hæc facta sunt regnante Theodosio. Tunc enim Flavianus ad episcopatum Antiochensis Ecclesiæ promotus est : sub cujus administratione erat Edessa et omnes Orientis provinciæ. Proinde Theodoretus, occasione Messalianorum arrepta, ordinem temporum antevertit.

Ἔλεγξέ σε τὸ σὸν στόμα. In altero codice regio, cujus variantes lectiones ad calcem editionis suæ Stephanus excudit, scribitur ἐλέγξαι, et paulo post similiter καταμαρτυρήσαι, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XII.

Pag. 165. *Στρατιάν τε συναθροῖσαι καὶ*. Rectius in codice Savilii et in editione Basiliensi hic locus scribitur hoc modo, στρατιὰν συναθροήσας στρατεῦσαι, etc. De hac expeditione Valentis adversus Gothos consule Ammianum Marcellinum.

Οὐ δορυάλωτος μόνον. Vocem μόνον et conjunctionem quæ sequitur expunxi, secutus auctoritatem codicis Saviliani et Basiliensis editionis. In quibus totus hic locus ita scribitur : Καὶ γέγονεν οὐ δορυάλωτος· ἀλλ' ἀπάτῃ τῶν γυναικείων ῥημάτων ὑπήκοος.

In caput XIII.

Pag. 166. *Στρατιωτικὸν ἀμπεχόμενος*. Duo notanda sunt in hac narratione, vel potius tria. Primum, quod episcopus sumit habitum militarem, id est chlamydem et balteum. Deinde, quod tiaram capiti imponit. Ex quo apparet, episcopos eo tempore tiaram non gestasse. Nam si eam gestare soliti essent episcopi, non id ut novum atque inusitatum notaret in Eusebio Theodoretus. Tiaram igitur sumpsit Eusebius, more Syrorum ac Persarum, qui caput tiara tegebant adversus solis ardorem. Tertium; quod hic notandum occurrit, est ordinatio non solum presbyterorum ac diaconorum, verum etiam episcoporum. Quæ omnia cum sint contraria legibus ecclesiasticis, extra ordinem gesta sunt ab Eusebio Samosatensi, divino spiritu ad hæc eum impellente, ut Arianorum furori obsisteret. Hujusmodi plurima, et tunc, et alias gesta sunt a præstantissimis episcopis. Qui ubi Christianam religionem periclitari videbant, parvipendere solebant regulas et canones Ecclesiæ, dummodo Ecclesiam ipsam salvam atque integram conservarent. Itaque in hujusmodi discriminibus valebat hæc regula : *Salus Ecclesiæ suprema lex esto.*

In caput XIV.

Ἑσπερινὴν λειτουργίαν. Epiphanius et reliqui interpretes de vespertino officio hunc locum intellexerunt. Ego vero de missarum vespertinarum sacrificio malim intelligere. Etenim λειτουργία non nisi de missarum solemnibus usurpari solet. Vespertinæ autem missæ fiebant in quadragesima. Qui mos diutissime permansit in Ecclesia, ut docet Amalarius in lib. *De Eccl. officiis*, cap. 7.

Παρ' αὐτοὺς γάρ. In codice Savilii et in editione Basiliensi rectius scribitur παρ' αὐτῷ γὰρ τοῦ ἄστεος τῷ περιβόλῳ.

Pag. 167. *Καὶ πόρρω κειμένην*. In editione Basiliensi et in mss. codice Savilii legitur καὶ ἐκὰς κειμένην, quod verius puto. Nam Theodoretus poeticis vocabulis uti solet.

In caput XV.

Τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων. Codex Savilii vocem interserit hoc modo, τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκούντων.

Ἐν τοῖς θόλοις. Sic loquitur Ammianus Marcellinus in lib. XXVIII : *Tales ubi comitantibus singulos quinquaginta ministris tholos introierint balnearum*, etc. et ante illum Athenæus in lib. II, βαλανείων θόλους dixerat.

Pag. 168. *Διὰ τῶν τοῦ ὄρους ποδῶν διαβῆναι*. Rectius in ms. codice Savilii et in editione Basiliensi legitur ἐκκυλισθῆναι. Non enim proprium est pilæ διαβαίνειν, sed κυλίεσθαι.

Πῦρ ἀράψαντες. Posset scribi πυρὰν ἅψαντες, et fortasse rectius. Sequitur enim καὶ τὴν σφαῖραν διὰ τοῦ πυρὸς ἀκοντίσαντες. Esset autem inelegans, eandem vocem in eadem linea bis repetere. Scio quidem Jacobum Sirmundum edidisse διὰ τῆς φλογὸς ἀκοντίσαντες. Sed nostri codices reclamant.

Τῆς Εὐσεβίου συγγενείας. Mallem scribere τῇ συγγενείᾳ κοσμούμενος, ut legisse videtur Epiphanius Scholasticus.

Ἰωβιανός. Jacobus Sirmundus edidit Ἰωβῖνος ex altero codice regio, cujus variantes lectiones ad calcem editionis suæ Robertus Stephanus adjecit. Nostri tamen codices et Epiphanius Scholasticus vulgatam scripturam tuentur.

Pag. 169. *Δεξιᾶς δεξαμένης μυστήρια*. Jovianus episcopus Pergæ, cum Arianis aliquandiu communicaverat : communionis autem inter episcopos hoc erat symbolum, ut alter ab altero acciperet Eucharistiam. Hujus rei exemplum occurrit ad Evagrium in lib. I, cap. 13. Aversatur ergo Antiochus dextram Joviani, quæ ab Arianis sacerdotibus sacramenta susceperat.

In caput XVI.

Φιλῶ δὲ τούτῳ ὅμοια. Sic legitur in nostris co-

Digitized by Google

dicibus et apud Nicephorum in lib. XI, cap. 22. Magis tamen placet scriptura quam ex altero codice regio Robertus Stephanus in variis lectionibus exhibuit : Εἰς φρούριον ἔσχατον τοῖς ἐκεῖ γειτονεῦον βαρβάροις, Φηνὼ δὲ τοῦτο ὄνομα, etc. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Ita certe legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus appareat. Sic enim ille : *Quoddam castrum extremum, barbaris vicinum, cui nomen est Pheno, senex dignus cœlesti urbe deductus est.* Est autem Phæno seu Phœno viculus Palæstinæ, in quo erant æris metalla, ad quæ noxii damnabantur, ut ex Eusebio, Athanasio et Hieronymo notavit pridem Ortelius.

In caput XVII.

Pag. 170. *Καὶ παλιον.* Codex Savilii scriptum habet γέλωτα νομίζει καὶ παίγνιον. In editione Basiliensi legitur καὶ παιδιάν.

In caput XVIII.

Pag. 171. *Τούτων κοινωνῆσαι ὑμῖν παρήνεσα.* Prima vox expungenda est, utpote superflua. Certe in editione Basiliensi non habetur.

Τὰ Εὐνομίου γράμματα πεπαιδευμένος. Ita legitur in omnibus nostris exemplaribus, nec aliter in suo codice scriptum repererat Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Protogenes autem Eunomii litteris eruditus.* Sirmundus tamen ex regio codice cujus variantes lectiones Stephanus nobis exhibuit, locum emendavit hoc modo : Τὰ ἐκ νόμου γράμματα πεπαιδευμένος, et sic vertit : *Legitimis litteris eruditus.* Quod quid sibi velit nescio. Mallem certe ita interpretari : *Legalibus litteris eruditus.* Certe Nicephorus in lib. II, cap. 23, cum hunc Theodoreti locum describeret, pro iis verbis quæ retuli, hæc substituit : Ὁ δὲ πρωτογένης, τὰ ἱερὰ Γράμματα ἐκπεπαιδευμένος. Sed et quæ sequuntur in Theodoreto, hanc emendationem confirmant. Ait enim Protogenem cum sacris Litteris apprime instructus esset, ac præterea notarum peritus, ludum litterarium aperuisse, ut pueris artem scribendi traderet, et hac occasione eos sacras Litteras edocuisse.

Pag. 172. *Δεσποτικὴν ἐπιθεῖναι σφραγῖδα.* Id est, *baptismum conferret.* Veteres enim baptismum vocabant σφραγῖδα, ut notavi ad *Historiam* Eusebii. Cæterum Protogenes ideo hunc honorem tribuebat Eulogio, quod Eulogius senior esset presbyter, et primus presbyterorum Ecclesiæ Edessenæ, ut indicat Theodoretus. Eulogium enim vocat ἡγούμενον πάντων, hoc est archipresbyterum.

In caput XIX.

Pag. 173. *Βασίλειος ὁ μέγας.* Duæ postremæ voces absunt ab editione Basiliensi, recte, ut opinor. Sufficit enim elogium quod proxime sequitur.

Πρὸς τὴν ζωὴν τοῦτον ὑποστρέψειν. In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur ἀναστρέψαι, rectius, ni fallor.

Καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ. Valens Epiphaniorum die in ecclesiam Cæsariensem ingressus est, et consueta dona obtulit ad altare, et intra velum admissus, Basilium auscultavit, ut narrat Gregorius Nazianzenus, in Orat. funebri de laudibus Basilii. Verum Gregorius hæc omnia contigisse testatur priusquam Valentis filius in morbum incidisset. Cui quidem utpote oculato testi, fidem habere malim quam Theodoreto.

Δημοσθένης τῶν βασιλικῶν προμηθούμενος ὄψων. Hujus Demosthenis mentionem facit Gregorius Nyssenus in lib. I Contra Eunomium, ubi hanc Basilii cum Valente ac Modesto ejus præfecto congressionem describit. Verba ejus hæc sunt : Ὥσπερ τοίνυν διὰ τοῦ μαγείρου Ναβουζάρδαν ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων ποτὲ ὁ Ἀσσύριος τὴν τοῦ ναοῦ καθαίρεσιν τῶν Ἰσραηλιτῶν κατειργάσατο, οὕτω καὶ Δημοσθένει τινὶ τῷ ἐπὶ τῶν ὄψων τεταγμένῳ καὶ τῶν μαγείρων ἄρχοντι, ὡς ἰταμωτέρῳ τῶν ἄλλων τὴν τοιαύτην ὑπηρεσίαν προστάξας, κρατήσειν ὤετο τοῦ παντὸς ἐγχειρήματος. Castrensem sacri palatii intelligit. Sic enim vocabatur hæc dignitas. Eumdem Demosthenem tacite designat Gregorius Nazianzenus, in Orat. funebri jam citata, Nabuzardan cum appellans periude ac Gregorius Nyssenus. Vide Basilium magnum in epistola 308.

Τὸ σῶμα ἅπαν λελωβημένοι. Epiphanius Scholasticus hæc verba de leprosis exposuit, recte, ut opinor.

Πρώτην τοῦ Οὐάλεντος προσβολήν. Ter omnino a Valente impugnatus est Basilius. Prima incursio fuit, dum Basilius adhuc esset presbyter Cæsariensis Ecclesiæ, ut refert Gregorius Nazianzenus in Orat. funebri de Laudibus Basilii. Secunda ac tertia incursio Valentis in Basilium aliquandiu post contigit, cum Valens venisset Cæsaream, et Basilius ejusdem loci episcopatum administraret. Primum quidem Valens Demosthenem et alios ex palatio suo, Modestum denique præfectum prætorii adversus eum immisit. Qui cum nihil profecissent, Valens constantiam Basilii miratus, ab ejus oppugnatione paulisper destitit, et in ecclesiam in qua Basilius collectas habebat, festo Epiphaniorum die intravit. Postrema incursio fuit, cum Valens ab Arianis impulsus, Basilium episcopatu pelli et in exsilium mitti præcepit. Cumque præceptum imperatoris ea de re perscriberetur, morbus filii imperatoris consilium illud interrupit, ut testatur Gregorius in Orat. funebri.

Πάλιν ἦκεν αὐτός. Olim suspicabar scribendum esse αὐτόσε, ut legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Cum vero postea reversus illuc fuisset*, etc. Utrum autem tertia hæc Valentis incursio alio anno contigerit quam secunda, mihi quidem incompertum est, cum nec Gregorius, nec Theodoretus id dixerint.

In caput XX.

Pag. 175. *Εἰς τὴν πόρων ἐλευθέραν.* In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi aliter scribitur hic locus, hoc scilicet modo, εἰς τὴν ἄπονον καὶ ἐλευθέραν βιοτήν, quod magis placet.

Τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασι. Codex Savilii et Basiliensis editio hic quoque scriptum habent καὶ ἀξιωμάτων. Sæpius in hac voce a librariis peccatum esse jam supra observavi; ἀξιωμάτων vero positum est pro ἀξιωματικῶν.

In caput XXI.

Pag. 176. *Καλλίστων ἐφοδίων.* Magis placet scriptura codicis Saviliani, in quo legitur φορτίων, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Pag. 177. *Πάντοθεν παρ' ὑμῶν.* Codex Savilii scriptum habet πανταχόθεν quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Et Paulo post ubi legitur κυλινδούμενοι, idem codex et editio Sirmundi præferunt καλινδούμενοι.

In caput XXII.

Pag. 178. *Λόγων ἐνίκων ἀσέλγειαν.* Codex Savilii scriptum habet ἀσέβειαν. Epiphanius tamen Scholasticus vulgatam lectionem tuetur.

Ὡς ἀπὸ κρουνοῦ. Nescio quid sibi voluerit Sirmundus, hunc locum ita vertens : *Strepitum insolentem de naribus velut e scatebra, ut ita dicam, fundentes.* Nec melius Christophorsonus qui sic vertit, *velut ex aquæ ductu, ut ita dicam, erumpentem.* Pessime vero Epiphanius Scholasticus interpretatus est hoc modo : *Et ut ita dicam fetorem veluti de quodam cuniculo profundentes.* Magis placet interpretatio Camerarii, qui sic vertit : *Obscenos per nares sonos, clarum et quasi, ut ita dicam, de aquæ fistulis ejaculantes,* κρουνοὶ enim proprie sunt tubi seu salientes, ex quibus aqua in subjectum canalem effunditur.

Digitized by Google

Τύπον ἀγίων ἀγγέλων. Postrema vox deest in cunctis exemplaribus, tam mss. quam impressis : primumque a Genevensibus typographis addita est ex conjectura Christophorsoni : quam confirmat Epiphanius Scholasticus. Sirmundus tamen cum eam a Græco textu expunxisset, in versione sua retinuit.

Γυμνὰς πᾶσαν τὴν πόλιν. Scribendum puto γυμνὰς ἀνὰ τὴν πόλιν ἐθριάμβευον. . .

Οὐδὲ τῇ ταφῇ παραδίδοσθαι. Codex Savilii scriptum habet οὐδὲ τῇ ὁσίᾳ παραδίδοσθαι. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Pag. 179. *Στοιβῇ κατὰ τὸ γεγραμμένον.* Hunc locum feliciter mihi videor restituisse hoc modo, στιβίῳ καταγεγραμμένον τοὺς ὀφθαλμούς. Proprium olim erat cinædorum, oculos stibio delinire, quod Græci στιβίζειν dicunt uno verbo. Græci enim στίβην dicunt et στίμμιν. Hesychius in Lexico, *στίβη*, χρῶμα μεταλλικὸν μέλαν, Jon in Omphale.

Καὶ τὴν μέλαιναν στίμμιν ὀμματογράφον. Quare hoc loco στίβῃ scribi potest.

Τὴν ἄῤῥενα φύσιν ἐξαρνησαμένων. Cinædum intelligit. Sic enim cinædos designare Græci solent. Certe Polybius lib. IV, pag. 273. Babyrtam quemdam cinædum ita describit : Ἄνθρωπος ἀσυρὴς τῶν ἐξῃρνημένων τὸν ἄνδρα κατὰ πάντα τρόπον. Sic enim legendus est locus ille quem Casaubonus non intellexit.

Pag. 180. *Κομητατησίων δὲ λαργιτιόνων.* Thesauri principis qui vulgo sacræ largitiones dicebantur, alii erant per singulas diœceses, quibus præerant comites. Alii erant in comitatu una cum ipso principe, qui comitatenses largitiones dicebantur. His præerat comes largitionum comitatensium. Erant autem omnes isti comites sub dispositione viri illustris comitis sacrarum largitionum, ut docet notitia utriusque imperii. Hic comes largitionum comitatensium, officiales sub se habebat qui largitionales comitatenses dicebantur. Quorum mentio fit in lege 6, codice th. *De diversis officiis : De largitionalibus comitatensibus et officialibus rationalis rerum privatarum custodiri præcipimus*, etc. Sic enim scribendus est locus ille, qui vulgo corruptus est.

Πῶς οὐχ ὅπου γε. Codex regius cujus variantes lectiones edidit Stephanus, scriptum hic habet πῶς γὰρ οὐχί. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus, recte procul dubio.

Προσφάτῳ τολμᾷ σέβειν Θεῷ. Sirmundus ex eodem codice regio edidit πρόσφατον Θεόν. Sed nihil opus erat hac emendatione, cum utrumque dici possit. Recentem vero Deum Petrus hic appellat Christum, juxta sensum Arianorum, qui eum creaturam esse dicebant, non autem ab æterno Deum fuisse. Vide quæ sequuntur paulo post in Confessione presbyterorum Ecclesiæ catholicæ : ubi leguntur hæc verba, Ἡμεῖς οὔτε νέηλυν, οὔτε πρόσφατον σέβοντες Θεόν, etc. Sic enim legendum est ex codice Savilii et ex editione Basiliensi.

Pag. 182. *Ἀπάτορες.* Hunc locum feliciter mihi videor vertisse. Nam cum reliqui interpretes, Epiphanius scilicet, Christophorsonus ac Sirmundus patre carentes interpretati sint, ego Græcam vocem uno Latino vocabulo expressi, spurios vertens. Atque ita etiam ante nos vertit Joachimus Camerarius hoc modo. *Nostri igitur totius orbis Patres, a quibus alienati isti spurii sunt.* Certe Plutarchus in Quæstionibus romanis diserte testatur, τοὺς ἀπάτορας a Romanis vulgo appellari *spurios* vel *spurii filios.*

Ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας. In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας, quemadmodum legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Nos tamen nihil mutare voluimus, propterea quod utrobique idem sensus est.

Ἀθλητὰς θεασαμένη. In editione Basiliensi scriptum inveni θεασάμενοι, non male. Mallem tamen scribere θεασόμενοι vel θεασομένη, ut legit Epiphanius.

Δι' ἀπειλῶν καὶ ἀπάτης. In variis lectionibus quas ex altero codice regio collegit Stephanus, legitur δι' ἀπειλῶν καὶ βασάνων, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Paulo post ubi legitur, Τῇ προφανεῖ δυσσεβείᾳ τῶν ἀρειομανιτῶν, Sirmundus ex eodem codice regio edidit, Τῇ προφανεῖ αἱρέσει, quod minus probo.

Pag. 183. *Σωρὸν τοῖς κύμασι.* Primam vocem Sirmundus in editione sua delevit ut superfluam. Exstat tamen in omnibus nostris codicibus. Ego levi mutatione locum ita restituendum puto : Αἱ τῶν ἁπάντων βοαὶ, τῆς ἐπαφριζούσης θαλάσσης τῶν προσρησσομένων ὀρῶν τοῖς κύμασι κτύπον ἐκάλυπτον. Posset etiam scribi τῶν προσρησσομένων ἀνέμων· sic enim supra locutus est Petrus de Magno comite largitionum, κἂν προσρήσσῃς ὡς ἄνεμος βιαῖος. Cæterum in codice Savilii et in editione Basiliensi scribitur τῷ κύματι.

Σαιρόμενοι. Basiliensis editio habet ξεόμενοι. Et paulo post, ubi legitur προικονησίοις scriptum habet προκονησίοις, ut et codex Savilii. Utrumque tamen dici potest, ut testatur auctor Etymologici.

Pag. 184. *Παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῶν Δαμάσου.* Mortuo Athanasio, cum Petrus in ejus locum successisset, statim litteras synodicas, seu communicatorias scripsit ad Damasum Romanæ urbis episcopum, quibus et ordinationem suam ei significabat ex more, et persecutiones Arianorum ac gentilium quibus vexabatur narrabat. His litteris respondens Damasus, litteras communicatorias simul et consolatorias misit ad Petrum per quemdam diaconum urbis Romæ, ut testatur Petrus in hac epistola. Ex quo apparet, inter ordinationem Petri ac fugam, satis longum temporis spatium intercessisse. Nec probabilis videtur Baronii sententia, qui ordinationem ac fugam Petri in eumdem annum contulit Christi, scilicet 372. Quanquam Socrates mortem Athanasii ac Petri ordinationem anno citius refert.

Ὃς φονέων βασάνοις ἐπέκεινα κοινωνήσας. Interpretes hæc verba sic construunt, ut φονέων referatur ad ἐπέκεινα. Nam Camerarius ita vertit : *Qui magis quam ullus homicida tortus.* Nec aliter Christophorsonus et Sirmundus. Verum si ita construxeris, quomodo ferri poterit hæc locutio κοινωνήσας βασάνοις? Quare magis placet versio Epiphanii qui sic transtulit : *Et homicidarum verberibus coæquandus.* Vox igitur ἐπέκεινα transponenda est hoc modo, φονέων βασάνοις κοινωνήσας, ἐπέκεινα λίθοις, etc.

Τοὺς κατὰ φέννησον μετάλλοις. In altero codice regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus, scriptum est καταφέννης una voce, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Malim tamen legere κατὰ φέννον. De his metallis Eusebius in libro *De locis Hebraicis*, ita scribit : Φινῶν ἦν κατῳκησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆς ἐρήμου· ἦν δὲ καὶ πόλις Ἐδὼμ. Αὕτη ἐστὶ Φαινών, ἔνθα τὰ μέταλλα τοῦ χαλκοῦ, μεταξὺ κειμένη πέτρας πόλεως καὶ ζοὼρ.

Τινὲς μὲν παρ' αὐτὰ μεμενήκασιν. Interpretes vocem τινὲς interpretati sunt de pueris qui mortui remanserunt sepulturæ expertes. Malim tamen de officialibus præsidis intelligere, qui custodes appositi erant cadaveribus mortuorum, ne quis ea sepulturæ mandaret.

Pag. 185. *Παρὰ πάντων ἀπορούμενοι.* Epiphanius Scholasticus hæc verba in interpretatione sua prætermisit. Camerarius autem ita vertit : *Sed cum omnino illos conatos erga cunctos sui frustrarentur.* Christophorsonus vero sic intrepretatur : *Atqui cum in eo quod conabantur, ab omnibus se destitutos viderent.* Jacobus autem Sirmundus Camerarium secutus ita transtulit : *In universum ergo cum omnia frustra conarentur.* Ego vero scribendum puto ἀποχρουόμενοι, quam lectionem in versione mea secutus sum. Id autem optime convenit cum præceden-

Digitized by Google

tibus. Ait enim Petrus Arianos instar diaboli circumeuntes, quæsivisse quem seducerent ac devorarent. Sed cum ab omnibus repellerentur, in aliquot episcopos et clericos iram suam vertisse et rabiem effudisse.

Οἰκήσαντας. Post hoc verbum integram pericopen adjecimus ex variis lectionibus, quas Robertus Stephanus ad Calcem editionis suæ descripsit ex altero codice bibliothecæ Regiæ, quæ sic habet καὶ λόγῳ καὶ πράξει τὰς ἡδονὰς ὑποτάξαντας. Ita certe in suo codice legerat Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit : *Viros pene ab infantia usque ad senectutem eremum incolentes, verboque superantes et actu libidinem.* Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

Εἰσδεξάμενοι ῥόσον. In manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est εἰσδεξάμενοι λύτταν, quomodo etiam legitur in codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus. Ita quoque in suo codice legerat Epiphanius, ut ex ejus interpretatione colligitur, quæ sic habet : *Hi namque rabie coarmati blasphemiæ.*

In caput XXIII.

Pag. 186. *Τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ.* Miror interpretes non animadvertisse vitium hujus loci. Neque enim vicinas Romano imperio regiones populabantur Saraceni, sed ipsas imperii Romani provincias sibi vicinas vastabant. Legendum igitur est hoc loco τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, ut scriptum est in exemplari Regio cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

Ἐκείνη γὰρ μᾶλλον ἐπέλαζεν. Henricus Savilius ad latus sui codicis adnotavit, scribendum videri ἐκείνῃ in dativo. Quod mihi non displicet.

Ὁ δὲ φορέων ἦκουε. Hunc locum correxi ex duobus mss. codicibus, Regio et Saviliano, in quibus legitur φονῶν, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Quod autem sequitur τὸν παυσάμενον πόλεμον, de bello inter Romanos et Saracenos intelligendum est.

In caput XXV.

Pag. 187. *Καθάπερ τινὲς πρόβολοι.* Epiphanius vertit *propugnacula*, Camerarius, *turres*. Sed magis placet Christophorsoni ac Sirmundi interpretatio, qui *rupes* verterunt. Harpocratio in lexico Πρόβολοι, inquit, αἱ εἰς θάλασσαν ἐγκείμεναι πέτραι, καὶ οἷον ἀκταί τινες. Ubi scribendum puto ἄκραι τινές. Utitur hac voce Demosthenes in oratione *Περὶ τῶν ἐν Χερρονήσῳ*, et in Philippica 10, sub finem Ἀλλ' ἀνάγκη τούτοις ὥσπερ προβόλοις προσπταίοντας ὑστερίζειν ἐκείνων. Idem Demosthenes in orat. 1, *Contra Aristogitonem* in fine eadem voce utitur, Μὴ δὴ πρὸς οὓς αὐτὸς ἔχωσας λιμένας καὶ προβόλων ἐνέπλησας, πρὸς τούτους προσορμίζου· ubi vides hanc vocem in malam partem sumi, ad noxam potius quam ad tutelam. Utuntur hac voce etiam Aristides in *Panathenaico*, Libanius in *Basilico*, et Heliodorus in fine libri VIII. Sed et moles in mare projectas, quas nos vulgo digas vocamus, Græci ita appellabant, ut docet Procopius in lib. IV, *De ædificiis* : Πρὸς δὲ θάλατταν προβόλους τεκτηνάμενοι βραχεῖς, οὕσπερ καλεῖν νενομίκασι μώλους.

Pag. 188. *Κρεμάσαι.* Hic Sirmundus aliquot voces inseruit ex codice Regio, hoc modo : Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις κρεμάσαι, etc. Quod non displicet.

Εἰς τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον. Hunc locum non intellexerunt interpretes, qui hæc per metaphoram dici existimarunt. Atqui Theodoretus nulla hic metaphora utitur, sed intelligit locum extra urbem, in quo milites exerceri solebant. Qui locus vulgo *campus* dicebatur : unde *campiductores* et *campigenæ* dicti teste Vegetio. Sane Antiochiæ locus fuit ita dictus extra portam Romanensem, in quo milites Romani exercebantur quotidie. Ejus loci fit mentio in libello quem Ariani porrexerunt imperatori Joviano adversus Athanasium, cum imperator per hanc portam iret ad campum. Exstat hic libellus in tomo II Operum Athanasii : Πρώτη ἐντυχία ἦν ἐποιήσαντο, ἀπερχομένου τοῦ βασιλέως εἰς κάμπον ἐν τῇ Ῥωμανησίᾳ πύλῃ. Et paulo post : Ἀκούσας ὁ βασιλεὺς ἐπτέρνισε τὸν ἵππον, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν κάμπον.

Τὴν ἀνδρείαν προσέφερε. Vox ἀνδρείαν prorsus aliena est ab hoc loco. Comparat enim Theodoretus Diodorum vasto cuidam fluvio, qui suos quidem irrigabat, hostes vero submergebat. Itaque Sirmundus pro ἀνδρείαν, hoc loco substituit ἀρδείαν, parum felici conjectura ut equidem sentio. Neque enim puto ἀρδείαν Græce dici, sed potius ἄρδευσιν. Mallem igitur ὑδρείαν rescribere. Sed de hoc studiosi pro arbitrio suo judicabunt. Porro in editione Basiliensi scriptum inveni τοῖς μὲν οἰκείαν τὴν ἀνδρείαν προσέφερε, quod non probo.

Τὰ βέλη προέφερεν. In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scriptum inveni προσέφερεν, quod magis placet.

In caput XXVI.

Pag. 189. *Εἰς τὸ πολεμικὸν ἀπῆει γυμνάσιον.* Campum intelligit in quo milites Romani a campidoctoribus exercebantur. Illic enim orthodoxi cum ex urbicis ecclesiis pulsi essent, sub Flaviano ac Diodoro collectas agebant, ut supra narravit Theodoretus. Vide quæ notavi ad caput superius. Ex quo discimus portam illam urbis Antiochiæ, cujus hic fit mentio, dictam esse Romanensem.

Κατὰ τὸν μοναδικὸν νόμον. Magis placet scriptura codicis Saviliani, in quo legitur μοναχικόν.

Ὁ δὲ ἀπειλήσας ἐσίγησεν. Verbum ἀπειλήσας delendum videtur. Neque enim Valens quidquam minatus est Aphraatæ. Vide Theodoretum in *Philotheo*, p. 816.

In caput XXVII.

Pag. 190. *Πᾶν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος.* Interpretes hæc verba de conversione totius populi acceperunt. Malim tamen intelligere de populi multitudine quæ Juliani videndi causa in ecclesiam confluxerat. Sententiam nostram confirmat Joannes Chrysostomus in homilia 21, in Epistolam Pauli ad Ephesios; ubi scribit de hoc Juliano monacho, eo in aliquam urbem ingrediente tantum fuisse hominum concursum, quantus nunquam antea visus esset, ne in imperatorum quidem adventu : Τούτου εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντος. Σπανιάκις δὲ τοῦτο ἐγίνετο, οὔτε ῥητόρων, οὔτε σοφιστῶν, οὔτε ἄλλου τινὸς εἰσελαύνοντος τοιαύτη τις ἐγίνετο συστροφή· τί δὲ λέγω, οὐχὶ πάντων βασιλέων. Sic enim locus ille distinguendus et exponendus est.

In caput XXVIII.

Pag. 191. *Τραϊανὸς ὁ στρατηγός.* Optime Epiphanius Scholasticus Trajanum magistrum militum interpretatus est. Is est Trajanus, de quo sæpius loquitur Ammianus Marcellinus in rebus Valentis Augusti.

Καὶ τὸ ὄρος δέ. Montem Casium intelligit, qui proximus erat urbi Antiochiæ, quam Theodoretus μεγίστην πόλιν appellat hoc loco et in superiori capite.

In caput XXIX.

Pag. 192. *Τούς τε πολυσχεδεῖς.* Mallem scribere πολυσχιδεῖς, id est multifidos errores, Suidas et Hesychius πολυσχιδὴς interpretantur πολυμερής, εἰς πολλὰ μεμερισμένος.

Οὐ μόνον τὰ γράμματα. Id est, sacræ Scripturæ non litteralem modo, sed allegoricum etiam sensum perdidicit. In codice Regio cujus varias lectiones edidit Stephanus, scriptum est τὰ ῥήματα.

In caput XXXI.

Pag. 193. *Πρὸς τὸν ἀδελφόν.* Errat hic Theodo-

Digitized by Google

retus. Nam Valentinianus imperator, frater Valentis Augusti jam e vivis excesserat, tunc cum Gothi, trajecto Danubio, Thraciam vastarunt, et imperator Valens, relicta Antiochia, Constantinopolim venire compulsus est. Itaque pro Valentiniano Gratianum dicere debuerat Theodoretus, et ἀδελφιδοῦν ponere pro ἀδελφόν.

In caput XXXIII.

Pag. 194. *Διανέμων τὸν πόλεμον.* Christophorsonus nescio quos codices secutus, δειμαίνων legit. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus, vertitque *bellum reformidans*. Nostri tamen codices nihil mutant; et Epiphanius Scholasticus vulgatam lectionem tuetur. Sic enim vertit : *Primum quidem Constantinopoli commoratus est, præparans bellum.*

Ἀλλὰ σὺ προῆει. Rectius in altero codice Regio legitur πρόη duabus syllabis, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Regulariter tamen dicendum esset πρόης.

Ἀληθείαν συνεζευγμένοις. In ms. codice Henrici Savilii scriptum est συνεζευγμένην, quemadmodum edidit Sirmundus. Sed cum nullus in hac lectione sit sensus, istum locum malim ita scribere : Μὴ χαλεπαίνειν παρήνεσαν ἐπ' ἐλέγχοις τῇ ἀληθείᾳ συνεζευγμένοις. Nihil clarius est hac lectione, nihil certius.

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM QUINTUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput II.

Pag. 199. *Νόμον γὰρ ἔγραψε.* Exstat ea lex Gratiani in lib. XVI Codicis Theodosiani, titulo *De fide catholica*. Quanquam in Codice Theodosii, ea lex non Gratiano tribuitur, sed Theodosio, et Thessalonicæ data esse scribitur Gratiano Augusto V et Theodosio coss.; lex autem Gratiani, cujus hic meminit Theodoretus, lata erat ante principatum Theodosii. Etenim Sapor magister militum a Gratiano missus est in Orientem, ut hanc legem executioni mandaret, quemadmodum scribit Theodoretus. Quod certe nunquam a Gratiano præsumptum fuisset, si tunc temporis Theodosius Orientis imperium obtinuisset. Porro lex Theodosii qua basilicas ademit hæreticis, memoratur a Marcellino in libello Precum quem obtulit Theodosio, pag. 82.

Μετὰ Λιβέριον γάρ. In codice Savilii scribitur μετὰ Λιβέριον δὲ, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Pag. 200. *Ἔρις ἀνήφθη.* In codice Saviliano, et in editione Basiliensi scriptum inveni ἔρις ἐγένετο, quod magis probo. Hæc enim controversia non tunc primum exorta est, sed jam diu ante excitata fuerat; quo tempore Paulinus a Lucifero ordinatus erat episcopus.

In caput III.

Pag. 201. *Μία τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος φύσις.* Hæresim Eutychetis intelligit, quam ex Apollinare prognatam esse dicit, quod testatur etiam Liberatus diaconus et alii.

Τὸ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς προσάπτειν τὸ πάθος. Theopaschitas intelligit, seu Deipassianos, qui sub imperatore Anastasio ingentes tumultus in Ecclesia excitarunt, ut refert Marcellinus in Chronico, Zonaras, Theophanes, et alii. Hic autem tumultus ex hac occasione ortus est. Simul atque sacerdos ad altare accesserat, hieropsaltes ex pulpito hymnum quemdam cantabat quem τρισάγιον vocabant : Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος. Quem hymnum Proclus Constantinopolitanus episcopus ab angelis per revelationem didicerat, ut scribit Jovius monachus in lib. VI, cap. 25, apud Photium in *Bibliotheca*. Huic hymno Orientales hanc appendicem subjiciebant ; Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ad Jesum Christum referentes. Sed Constantinopolitani et Occidentales illud additamentum rejiciebant, ne qua passio Trinitati consubstantiali attribueretur. Itaque pro appendice illa, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, accinebant ista, ἡ ἁγία Τριὰς, ἐλέησον ἡμᾶς, ut testatur Ephræmius patriarcha Antiochenus apud Photium.

Σὺ δὲ ἀντικρυς τῶν ὑποστάσεων. In Antiochena Ecclesia inter Catholicos partis Meletii et partis Paulini ingens fuit controversia de vocabulo *Hypostasis :* cum alii tres hypostases assererent in Trinitate, Meletiani scilicet ; alii vero, Eusthatiani scilicet, unicam dicerent hypostasim, hoc nomine substantiam intelligentes. Itaque cum de nomine tantum dissentirent, in re autem ipsa ambo inter se convenirent, Athanasius in Alexandrino concilio eos inter se conciliaverat, decernens ut sola fidei Nicænæ professio exigeretur, suppressa Hypostaseon mentione, ut videre est in epistola synodica Athanasii ad Antiochenos. Post hujus tamen concilii decretum, mansit hæc controversia in Ecclesia Antiochena, ut testatur Hieronymus epistola 57 *ad* Damasum, his verbis : *Post Nicænam fidem, post Alexandrinum juncto pariter Occidente decretum, trium hypostaseon ab Arianorum præsule et Campensibus, novellum a me homine Romano, non exigitur*, etc. Ubi per Arianorum præsulem Hieronymus designat Meletium, eo quod ab Arianis fuerat ordinatus. Per Campenses autem, vel Meletii sectatores intelligit, vel certe Apollinaris ac Vitalis sectatores, qui extra urbem in campo collectas agebant. Ex iis apparet verum esse quod hic scribit Theodoretus, Paulinum scilicet tres hypostases negasse, nec tamen eum dissensisse a Damaso. Paulinus enim perpetuo communionem cum Damaso retinuit, ut docet epistola Aquileiensis concilii a Sirmundo edita. Sed hypostasis nomine substantiam intelligebat, teste Hieronymo in epistola supradicta.

Pag. 202. *Ὁ δὲ Παυλῖνος οὐκ ἐστερξεν.* Non assentior Theodoreto, qui hanc conditionem quam Meletius Paulino obtulerat, repudiatam esse dicit a Paulino. Sed contra est Socrates atque Sozomenus, qui id ex compacto convenisse scribunt inter Meletium ac Paulinum, ut altero ipsorum decedente nullus in locum mortui subrogaretur. Idem etiam scribitur in epistola concilii Aquileiensis ad Theodosium imperatorem his verbis : *Oblatas pietati vestræ opinamur preces nostras, quibus juxta pactum* (*ita enim scribendum est*) *poposcimus,*

Digitized by Google

ut altero decedente, penes superstitem Ecclesiæ permanerent, nec aliqua superordinatio attentaretur. Et iterum in epistola 5 concilii Italiæ ad eumdem Theodosium ita scriptum est: *Scripseramus dudum ut, quoniam Antiochena civitas duos haberet episcopos Paulinum atque Melitium, quos fidei concinere putabamus, aut inter ipsos pax et concordia salvo ordine ecclesiastico conveniret, aut certe si quis eorum altero superstite decessisset, nulla subrogatio in defuncti locum superstite altero gigneretur.* Falsum est igitur quod his scribit Theodoretus Paulinum hanc conditionem non admisisse. Quare merito Theodoretus reprehenditur a Baronio ad annum Christi 378, quod Meletio et Flaviano nimis addictus, Paulinum temere ac falso insimulaverit.

Ὁ δὲ στρατηγὸς Μελετίῳ τὰς ἐκκλησίας παρέδωκεν. Id sic intelligendum puto, non ut Paulinus Ecclesia sua spoliatus sit quam habebat Antiochiæ: sed ut Ecclesiæ quas Euzoius Arianorum episcopus Antiochiæ obtinuerat, traditæ fuerint Meletio juxta Gratiani rescriptum. Cæterum merito Baronius hic reprehendit Theodoritum, quod concilii Antiocheni, quod hoc anno, Christi scilicet 378 celebratum est, nullam prorsus mentionem fecerit: et quod disputationem quidem episcoporum Antiochiæ coram Sapore habitam diligenter exponat: quæ autem ab episcopis in Antiocheno concilio tum decreta sunt, tacitus prætereat. Porro in hac synodo Antiochena quid gestum sit, recte observavit Baronius. Primo enim decretum est ex partium consensu, ut ex duobus episcopis Paulino ac Meletio, altero decedente, nullus subrogaretur episcopus. Deinde exposita est regula fidei catholicæ, et damnata hæresis Apollinaris atque aliorum. Postremo decretæ sunt legationes episcoporum in diversas provincias. Hæc sunt quæ in illa synodo gesta esse Baronius observavit. Lectus est præterea in ea synodo tomus Occidentalium, epistola scilicet synodica Damasi papæ, cui subscripserunt episcopi Orientales numero 146, ut legitur in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 177: ubi post epistolam Damasi ad Orientales, hæc adduntur: *Explicit hæc epistola vel expositio synodi Romanæ, habita sub Damaso papa et transmissa ad Orientem, in qua omnis Orientalis Ecclesia, facta synodo apud Antiochiam, consona fide credentes et omnes ita consentientes eidem super expositæ fidei, singuli sua subscriptione confirmant. Meletius episcopus Antiochenus consentio omnibus supra scriptis*, etc. Ex quibus apparet legatos Damasi papæ huic Antiochenæ synodo interfuisse, qui etiam subscriptiones Orientalium episcoporum retulerunt ad Damasum. Idem quoque dicitur in canone quinto concilii CP., qui sic habet: *De tomo Occidentalium, etiam eos suscepimus qui Antiochiæ unam confitentur Patris et Filii et Spiritus sancti deitatem.* Nam tomus Occidentalium nihil aliud est quam epistola synodica concilii Romani, cui Orientales episcopi apud Antiochiam congregati subscripserant. Cum igitur Antiochena synodus hunc tomum seu libellum Occidentalium suscepisset, fidemque in eo expositam confirmasset, Constantinopolitana quoque synodus eumdem postea comprobavit. Denique in eadem synodo Antiochena, scripta est epistola synodica ad omnes episcopos Italiæ et Galliæ, quæ habetur inter epistolas Basilii, num. 69. Certe in fine ejus epistolæ diserte affirmant Orientales, consensisse se synodico libello, Occidentalium scilicet tomo. Sic enim vertenda sunt hæc verba: Συνθέμενοι καὶ αὐτῇ καὶ πᾶσι ἐν τῷ συνοδικῷ γράμματι κανονικῶς καὶ ἐνθέσμως δεδογματισμένοις.

In caput IV.

Ἀπολλινάριος δέ. In cunctis quidem exemplaribus, tam mss. quam editis, caput inchoatur ab his verbis, melius tamen inciperet ab his quæ leguntur infra, pag. 203, ὁ δὲ μέγας Εὐσέβιος.

Ταρσέων κατέστησε ποιμένα. Diodorus anno Christi 378, episcopus jam erat Tharsensis Ecclesiæ. Subscripsit enim epistolæ synodi Romanæ, sive tomo Occidentalium, in synodo Antiochena ut legitur in collectione Romana quam supra citavimus.

Ἰωάννῃ. Hic Joannes Antiochenæ Ecclesiæ archipresbyter diutissime fuerat sub Meletio, filius Publiæ illius abbatissæ, quæ temporibus Juliani maxime inclaruit, ut scribit Theodoretus in lib. III *Historiæ*, cap. 19.

Pag. 203. Ἀκάκιον ἐν Βεροίᾳ κεχειροτόνηκεν. Dubitare quis merito potest, quo jure Eusebius Samosatensis episcopus in aliena provincia episcopos ordinaverit. Erat quidem ipse episcopus provinciæ Euphratensis. Nam Samosata urbs erat Euphratensis provinciæ, cujus metropolis erat Hierapolis. Ac proinde ordinare non poterat suffraganeos episcopos, Hierapolitanum scilicet, Germanicensem, Cyrensem, Dolichensem. Istæ enim urbes erant provinciæ Euphratensis, ut discimus ex subscriptionibus concilii Chalcedonensis. In quo tamen Hierapolis ponitur metropolis provinciæ August. Euphratensis, sic enim scribendum est. Et secunda urbs ejus provinciæ ponitur Samosata. Quod quidem confirmat Ammianus Marcellinus in lib. XIV, ubi provincias Orientis describit. Ait enim Euphratensem provinciam civitatibus Hierapoli et Samosata illustrem esse. Hierocles tamen in notitia provinciarum imperii Romani Samosata tertiam urbem ponit Euphratensis provinciæ. Sic enim scribit: Ἐπαρχία Εὐφρατησίας ὑπὸ ἡγεμόνα πόλεις ιβ' Ἱεράπολις. Κύρος, Σαμόσατα, Δολίχη, Ζεῦγμα, Γερμανίκια, Περρή, etc. Cum igitur Eusebius iste de quo hic sermo est, non fuerit metropolitanus episcopus, quo jure ordinationes, episcoporum facere potuit, tum in sua provincia, Euphratensi scilicet, tum in Cœle-syria et Osdroena. Hanc difficultatem ita solvit Baronius ad annum Christi 378, ut dicat Eusebium id fecisse vi atque auctoritate legationis quæ ipsi mandata fuerat a synodo Antiochena. Ait enim in ea synodo decretas fuisse legationes episcoporum in diversas provincias ad componendum Ecclesiarum statum. Sed primo legationes istæ valde incertæ sunt. Nam quod de Gregorii Nysseni legatione illic scribit Baronius, concedamus, si placet, eam a synodo Antiochena decretam fuisse: cum ipse Gregorius se a concilio missum fuisse in Arabiam testetur. De Eusebio vero Samosatensi episcopo, cum nihil ejusmodi proditum sit ab antiquis, id affirmanti Baronio concedere nec possumus, nec debemus. Quis enim credat synodum Antiochenam dedisse potestatem Eusebio, non in una duntaxat provincia, sed in pluribus, adeoque in Syria-Cœle quæ diœcesis erat Meletii, episcopos ordinandi. Nonne id contumeliosum fuisset Meletio, qui tamen ei synodo præfuit, ut discimus ex Collectione Romana. Existimo igitur Eusebium Samosatenum, Spiritu divino impulsum, ut Ecclesiæ laboranti succurreret quæ tunc ab Arianis oppugnabatur, extra ordinem hæc præstitisse; et Meletium Antiochenum episcopum, cujus id jus pontificiumque erat, ordinationes ab illo factas postea comprobasse. Multa enim similia in ecclesiastica historia occurrunt, contra vigorem canonum gesta, persecutionum tempore, ut jam supra observavi, ad caput 13 libri IV. Ex quo discimus, Eusebium Samosatensem episcopum diu antea idem præstitisse, et Valentis Augusti temporibus presbyteros, diaconos et episcopos in alienis provinciis ordinasse. Quemadmodum ergo tunc temporis nulla legatione fretus id gessit, sic etiam nunc post reditum ab exsilio, nulla legatione opus habuit ut idem perpetraret. Porro notandum est Eusebium istum maximam inter episcopos Orientis auctoritatem habuisse. Nam et in synodo Antiochena quæ facta est hoc anno, primus post Meletium subscripsit. Et in epistola synodica ejusdem Meletii quæ habetur inter epistolas Basilii numero 69, primus post Meletium nominatur.

Digitized by Google

Καὶ Εὐλόγιον ἐκεῖνον. Hic Eulogius Edessenus episcopus interfuit synodo Antiochenæ, et tomo Occidentalium una cum reliquis episcopis subscripsit, ut legitur in Collectione Romana.

Βάρσης γὰρ ὁ θεσπέσιος. De hoc Barse Theodoretus multa habet in lib. IV *Historiæ ecclesiasticæ*. Ad eumdem exstat epistola Basilii Magni. Ejusdem mentio fit in epistola synodica Meletii, Antiochensis episcopi ad episcopos Italiæ et Galliæ, quæ legitur inter Epistolas Basilii, num. 69. Sed ejus nomen illic depravatum est. Narses enim scribitur pro Βάρσης.

In caput VII.

Pag. 206. *Τούτου δὴ ἕνεκα.* Non assentior Theodoreto. Non enim idcirco solos Orientis episcopos ad Constantinop. synodum evocavit Theodosius, quod solæ Orientis provinciæ hæretica labe infectæ essent : sed eo quod cum ipse imperator esset Orientis, Occidentales episcopos ad suam synodum convocare non poterat, quippe qui sub ipsius imperio ac ditione constituti non essent.

In caput VII.

Ναζιανζὸν τὰ τελευταῖα ποιμᾶναι. Cave credas episcopum Nazianzi his verbis designari. Neque enim Gregorius, priusquam ad Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopatum promoveretur, Nazianzi episcopus fuit, sed tantum coadjutor patris in episcopatu Nazianzeno, sine ullo successionis vinculo. Itaque post mortem patris sui, ex oppido Nazianzo discessit, ut ipse testatur in Carmine de vita sua. Fuit quidem hic error Rufini, qui in lib. XI *Historiæ ecclesiasticæ*. cap. 9, scribit Gregorium in locum patris sui episcopum Nazianzi subrogatum, ac deinde Constantinopolitanum episcopum factum fuisse. Sed eum errorem confutat Gregorius ipse, ut jam dixi. Quare hoc loco ποιμᾶναι non pro episcopo, sed pro adjutore episcopalis officii accipiendum est. Nisi malimus hæc verba τὰ τελευταῖα exponere non de tempore quod præcessit episcopatum Constantinopolitanum Gregorii, sed de extremo illius vitæ tempore. Nam Gregorius cum se episcopatu CP. abdicasset, sub extrema vitæ tempora Nazianzi episcopus fuit. Atque hic sensus magis placet. Melius enim convenire videtur verbis Theodoriti.

Τὸν κανόνα γεγραφότων. Intelligit can. 15 concilii Nicæni, qui vetat episcopos, presbyteros ac diaconos ex una Ecclesia in aliam transferri. Contra hunc canonem Gregorius Nazianzenus, ab episcopatu Sasimorum translatus fuerat ad episcopatum Constantinopoleos. Quare irrita ejus ordinatio, ut definiunt canones Nicæni. Certe Occidentales episcopi eam improbarunt, ut docet epistola concilii Aquileiensis. Eam tamen defendere conatur Theodoritus non absurde.

Τελειωθεὶς εὐφημίαις. Sic etiam edidit Jacobus Sirmundus, male ut apparet. Nos ex ms. codice Henrici Savilii et ex editione Basiliensi restituimus ταπεινωθεὶς. Qua emendatione nihil certius. Porro ex tot orationibus quæ in funere magni Meletii dictæ sunt, unica hodie superest oratio Gregorii Nysseni : in cujus initio mentionem facit aliorum qui ante ipsum in Ecclesia peroraverant de laudibus ejusdem Meletii.

Τιμόθεος δέ. Fallitur hic Theodoretus. Non enim Timotheus Maximum Cynicum ordinavit episcopum Constantinopoleos, sed Petrus, ut testis est Gregorius Nazianzenus in Carmine iambico de vita sua, qui tres episcopos ex Ægypto misit ad eam ordinationem peragendam, quemadmodum docet epistola 5 episcoporum Italiæ ad Theodosium imp. quam edidit Jacobus Sirmundus. Baronius quidem ad annum Christi 379, cap. 25, ait Petrum Alexandrinum episcopum septem episcopos Ægypti ad id perficiendum legasse. Quorum nomina hæc erant, Ammon, Apammon, Arpocras, Sippas, Rhodon, Anubis et Hermanubis. Verum graviter hallucinatur. Hi enim septem, non episcopi erant, sed nautæ seu potius gubernatores classis Alexandrinæ, ut testatur Gregorius in Carminibus iambicis δύστηνα ναυταρίδια, etc. Exstat oratio Gregorii Nazianzeni in eorum adventum. Ex qua discimus etiam eos non episcopos fuisse sed laicos : nautas scilicet Alexandrinos, qui frumentum ex Ægypto Constantinopolim advexerant. Quo maxime argumento convincitur, eos episcopos non fuisse. Neque enim episcopali dignitati convenit frumenti advectio. Denique Gregorius in tota illa oratione eos nunquam episcopos, semper vero laicos appellat, cum dicit toties λαὸς ἐμὸς et λαὸς θεοῦ. Postremo verba illa Gregorii : *Verum posteaquam Cæsari, quæ sunt Cæsaris contulistis, Deo etiam quæ Dei sunt tribuistis : illi nempe vectigal, huic timorem. Et postquam cibis vestris populum aluistis, ipsi quoque, ut a nobis alamini, huc acceditis.* Hæc, inquam, verba an non aperte laicos designant, et nautas qui frumentum seu canonem urbis CP. advexerant.

Pag. 207. *Συνοδικὴν ἐπιστολὴν τῶν τῆς ἑσπέρας.* Exstat hæc epistola synodica episcoporum Italiæ ad Theodosium imperatorem scripta, quam edidit Jacobus Sirmundus in Appendice Theodosiani Codicis, pag. 104. In ea epistola episcopi Italiæ postulant, ut Nectarius qui in synodo CP., deposito Maximo, episcopus fuerat ordinatus, loco cedat ; aut certe Romæ generale concilium habeatur, in quo de ordinatione Maximi ac Nectarii judicium feratur. Sic enim aiunt episcopi Italiæ : *Nec videmus eam posse aliter convenire, nisi aut is reddatur Constantinopoli, qui prior est ordinatus. Aut certe super duorum ordinatione sit in urbe Roma nostrum Orientaliumque concilium. Neque enim indignum videtur, Augustæ, ut Romanæ Ecclesiæ antistitis finitimorumque et Italorum episcoporum debeant subire tractatum, qui unius Acholii episcopi ita exspectandum putaverunt esse judicium, ut de Occidentalibus partibus Constantinopolim evocandum putarent.* Ejusdem epistolæ mentio fit in epistola synodica concilii CP., quam sequenti capite refert Theodoretus. Utrum porro præter hanc epistolam ad imperatorem Theodosium, episcopi Italiæ aliam synodicam scripserint ad episcopos Constantinopoli congregatos, mihi quidem incompertum est. Id tamen ab illis factum non puto. Nam in epistola synodica Patres concilii CP. solam mentionem faciunt epistolæ imperatoris super ea re ad ipsos scriptæ : quam scilicet imp. Theodosius ad ipsos scripserat rogatu episcoporum Italiæ. Id enim ab illo poposcerant episcopi Italiæ, admoniti ab imp. Gratiano, ut docet eorum epistola jam citata.

In caput IX.

Pag. 208. *Ἀσχολίῳ.* Hic superiore anno, qui fuit Christi 381, Constantinopolitanæ synodo interfuerat, solus ex Occidentalibus episcopis, ut supra observavi. Quare non mirum est, si cum esset Occidentalium partium episcopus, ad synodum Romanam venit, quæ anno Christi 382 celebrata est, sed sub finem superioris anni a Damaso Rom. pontifice fuerat indicta. Anemius vero qui post Ascholium hic nominatur, Sirmiensis erat episcopus, qui Aquileiensi concilio interfuit. Britto autem cujusnam urbis fuerit episcopus, equidem nescio. Suspicor tamen episcopum Capuæ fuisse.

Μεγάλῃ πόλει Ῥώμῃ. Rectius in codice Basiliensi scribitur μεγαλοπόλει hic et paulo post ubi Constantinopolis fit mentio. Certe Roma a Græcis μεγαλόπολις dicta est, ut observavi in adnotationibus Eusebianis. Constantinopolim quoque ita nominat Eusebius in libris *De vita Constantini*, et Joannes Chrysostomus aliique.

Digitized by Google

Τῶν παθῶν τὸ πλῆθος. In manuscripto codice Henrici Savilii legitur τῶν παθημάτων quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Καὶ προτιμήσεις πόλεων. Henricus Savilius in suo codice priorem vocem lineola subnotavit, et orucem signavit ad marginem, ut hanc vocem corruptam esse indicaret. Camerarius quidem et Sirmundus multas civitatum interpretati sunt, quod non probo. Neque enim προτίμησις multationem significat. Dicendum enim esset προστιμήματα, aut ἐπιτίμια. Nec melius Christophorsonus vertit amissiones civitatum quas incolebant. Ego mutationes urbium malim vertere. Qui enim persecutionem patitur, vertere solum cogitur, et extraneas civitates patriæ suæ præponere, quod est προτίμησις. Posset etiam ea vox aliter exponi; de civitatibus quæ ob catholicæ fidei defensionem gravi pecunia multatæ sunt ab imperatoribus. Primum enim loquuntur episcopi de civitatibus quæ persecutionis procella quassatæ sunt: deinde de singulis civibus. Itaque verba illa, Χρημάτων δὲ ζημίας καὶ προτιμήσεις τῶν πόλεων, uno spiritu legenda sunt. Atque hæc explicatio mihi nunc magis placet. Tantum προστιμήσεις scribendum erit.

Pag. 209. *Ἐκ τῶν πέρυσι γραμμάτων.* Intelligo epistolam concilii Italiæ ad Theodosium imperatorem, de qua supra locuti sumus. Scripta autem est hæc epistola post concilium Aquileiense, ut docent Patres synodi CP, ab episcopis scilicet qui post concilium Aquileiæ celebratum anno Christi 381, mense Septembri, Aquileiæ substiterant.

Pag. 210. *Ἁγίων θεοφόρων.* Duo hæc vocabula desunt apud Nicephorum, nec habentur in versione Epiphanii Scholastici. Est tamen solemne Epitheton quo recentiores Græci designare solent episcopos concilii Nicæni.

Ταῦτα γάρ. Hæc in editione Basiliensi scribuntur a capite. Cæterum pro ταῦτα, in codice Savilii et apud Nicephorum legitur ταύτην, quam lectionem secutus est Jacobus Sirmundus.

Ἦν μόλις ποτέ. Henricus Savilius in suo codice ita notavit, *Oratio imperfecta.* Jacobus autem Sirmundus, nescio quem codicem secutus, audacter expunxit hæc verba, cum tamen in omnibus nostris exemplaribus habeantur et in editione Basiliensi, nec non apud Nicephorum et Epiphanium. Quod si Savilius ac Sirmundus totius orationis vestigia attentius consectati essent, vidissent profecto hic subaudiendum esse verbum σώζομεν, quod post longum verborum circuitum subjicitur hoc modo: Καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάστροφον σώζομεν.

Τελείαις ὑποστάσεσιν. Apud Nicephorum legitur τελειοτάταις· quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit, *in tribus perfectissimis subsistentiis.*

Pag. 211. *Τῷ τε ἐν Ἀντιοχείᾳ τόμῳ παρὰ τῆς ἐκεῖ συνόδου.* Intelligit synodum Antiochenam quæ facta est anno Christi 378, de qua superius plura observavi. In ea synodo condita fuerat formula fidei, cui deinde subjecti erant anathematismi diversarum hæreseon ex more. Sic in synodo Nicæna, post expositionem fidei subjiciuntur anathematismi. In eadem synodo Antiochena lectus et confirmatus fuerat tomus Occidentalium, id est, epistola synodica Damasi papæ, ut superius demonstravi. hic enim ait canon 5 concilii CP. qui est: Περὶ τοῦ τόμου τῶν Δυτικῶν. Καὶ τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀπεδεξάμεθα, τοὺς μίαν ὁμολογοῦντας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος θεότητα. Intelligit enim episcopos qui Antiochiæ congregati fuerant ante triennium, et tomum Occidentalium quo una Patris et Filii et Spiritus sancti divinitas asseritur, subscriptione sua firmaverant, ut ex collectione Romana superius ostensum est. Male Baronius, Paulini ac Meletii sectatores eo canone intelligi existimavit.

Παρὰ τῆς οἰκουμενικῆς. Miror quomodo Orientales ad synodum Romanam scribentes, synodum suam οἰκουμενικήν, hoc est universalem seu generalem appellent. Fateor quidem CP. synodum tandem pro generali habitam fuisse, accedente scilicet consensu occidentalis Ecclesiæ. Verum eo tempore quo hanc epistolam scripserunt ad synodum Romanam, CP. synodus universalis dici non potuit. Universalem enim synodum eam demum intelligimus, ad quam ex universo orbe evocati convenerunt episcopi. Atqui ad CP. synodum ex Orientis duntaxat partibus episcopi convenerunt, uti supra ostendimus, cum Theodosius, qui eam congregavit, solius Orientis imperium obtineret. Dicet fortasse aliquis, Ascholium Occidentalium partium episcopum ei synodo interfuisse. Fateor id quidem. Verum Ascholius vices non gessit omnium Occidentalium, nec pro universis Occidentalibus ei synodo subscripsit. Sane Occidentales hanc synodum CP. diu non habuerunt pro œcumenica, ut docet epistola concilii Italiæ ad Theodosium imperatorem his verbis: *Nos igitur in synodo ea quæ totius orbis episcopis videbatur esse præscripta, nihil temere statuendum esse censuimus. At eo ipso tempore, qui generale concilium declinaverant, Constantinopoli quæ gessisse dicuntur? Nam cum cognovissent ad hoc partium venisse Maximum, ut causam in synodo ageret suam, quo etiamsi indictum concilium non fuisset,* etc. Vides ut generale concilium opponunt synodo CP. generale concilium appellantes illud quod Romæ indictum fuerat a Damaso anno Christi 380 ad causam Maximi Cynici examinandam. Quod cum Orientales episcopi detrectassent, iterum episcopi Italiæ anno Christi 381, post Aquileiense concilium Theodosium imp. rogarunt, ut Romæ generalis synodus Orientalium simul et Occidentalium cogeretur. Non habuerunt igitur synodum CP. pro œcumenica Occidentales episcopi, cum ejus acta improbaverint, ordinationem scilicet Flaviani atque Nectarii: cumque per eas ordinationes ruptam esse communionem inter se atque Orientales episcopos conquesti sint.

Ἀναδεδέχθαι τοὺς ἱερεῖς. Hunc locum correxi ex codice Savilii et ex Nicephoro, in quibus legitur ἀναδεδεῖχθαι. Atque ita etiam legit Christophorsonus et Sirmundus. Epiphanius quidem Scholasticus vulgatam scripturam tuetur. Verum ea quæ sequuntur, satis ostendunt ita scribendum esse ut dixi. Sequitur enim de episcopis Constantinopoleos, Antiochiæ et Hierosolymorum, qui in Constantinopolitana synodo ordinati fuerant aut confirmati. Alexandrini autem Timothei nulla fit mentio, propterea quod is in supradicta synodo nec ordinatus fuerat nec confirmatus.

In caput X.

Pag. 212. *Συνοδικὸν Δαμάσου.* Baronius hanc epistolam a Damaso scriptam esse ait anno Christi 373, in synodo Romana. Sed non dubito quin hæc synodica Damasi epistola diu post synodum illam Romanam quæ anno Christi 373 celebrata est, conscripta sit. Nam Damasus ipse in hac synodica diserte testatur, Apollinarem ac Timotheum ejus discipulum jamdudum a se damnatos ac depositos fuisse, præsente Petro Alexandrinæ urbis episcopo. Atqui Apollinaris primum a Damaso damnatus est in synodo Romana anno Christi 373, ut fatetur ipse Baronius. Cui synodo interfuit Petrus Alexandrinus, ut testatur etiam Sozomenus. Hanc igitur synodicam scriptam esse oportet diu post synodum illam Romanam, cum in hac synodica mentio fiat illius synodi in qua damnatus fuerat Apollinaris.

Ἑαυτοῖς τὸ πλεῖστον παρέχετε. Quisquis hanc Damasi synodicam in Græcum sermonem transtulit, hoc loco lapsus mihi videtur, cum in vitiosum codicem incidisset. Scripserat enim procul dubio Da-

Digitized by Google

masus : *Nobis plurimum tribuitis*, ut sensus et orationis series postulat. Ipse vero legit *vobis*, absque ullo sensu.

Pag. 213. *Ἤδη γὰρ ἄπαξ τύπον.* Intelligit, ut opinor, epistolam scriptam ad Paulinum Antiochensem episcopum, quæ hic subjicitur a Theodoreto.

In caput XI.

Πρὸς Παυλῖνον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ. Camerarius et Christophorsonus Paulinum episcopum Thessalonicæ in Macedonia interpretati sunt. Quorum interpretationem secutus Baronius, graviter reprehendit Theodoretum, quod Paulinum ex Antiochense episcopo fecerit Thessalonicensem, eo consilio ut Paulini cum Damaso communionem occultaret. Verum non hoc dicit Theodoretus : sed tantum ait Damasum papam misisse confessionem fidei ad Paulinum, cum Paulinus esset Thessalonicæ in Macedonia. Recte ergo Jacobus Sirmundus hunc locum ita vertit : *Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedoniam misit ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonicæ.* Viderat hoc Baronius ipse, et Theodoretum immerito a se reprehensum esse agnoverat, cum error ille interpretibus assignandus sit, non autem Theodoreto, ut testatur Baronius ad annum 378, cap. 44. Exstat hæc Damasi epistola in tomis Conciliorum et in *Annalibus* Baronii, et novissime in Collectione Romana Lucæ Holstenii, cum hoc titulo : *Dilectissimo fratri Paulino Damasus.* Verum etsi non additum sit nomen civitatis cujus episcopus erat Paulinus, nomen tamen Vitalis cujus in ea fit mentio, satis indicat Antiochensem fuisse Paulinum.

Ὃς ἐγένετο ἐν Θεσσαλονίκῃ. Id est *cum Paulinus esset Thessalonicæ.* Sic enim recte vertit Baronius ac Sirmundus, ut supra notavi : melius itaque legeretur, ὅτε ἐγένετο, etc. Sed difficultas est, quandonam Paulinus Antiochensis episcopus Thessalonicam venerit. Baronius anno Christi 382, testatur Paulinum Romam venisse una cum Epiphanio et Hieronymo ad synodum Romanam, quæ eo anno celebrata est. Tunc igitur Damasus papa synodicam hanc epistolam ad eum misit, cum Paulinus Roma digressus una cum Ascholio qui eidem synodo interfuerat, Thessalonicæ substitisset. Quare hæc synodica scripta est anno Christi 382, paulo post synodum Romanam. Quod quidem optime consentit cum Theodoreto, qui hanc synodicam refert post synodum Constantinopolitanam, superstite adhuc Gratiano. Nec audiendus est Baronius, qui hanc epistolam Damasi ad Paulinum, refert ad synodum Romanam quæ anno Christi 373 celebrata est.

Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον. In Latino exemplari hujus epistolæ quædam adduntur non contemnenda, quæ interpres Græcus omisit. Sic igitur habet authenticum exemplar hujus epistolæ : *Post concilium itaque Nicænum, et quod in urbe Roma concilium congregatum est a catholicis episcopis, addiderunt : « De Spiritu sancto, »* etc. Quæ si genuina sunt, neque enim suspicione omni carent ; intelligitur synodus Romana, quam Silvester congregasse dicitur Romæ ad confirmationem synodi Nicænæ.

Pag. 214. *Τοὺς δὲ ἀπὸ ἐκκλησιῶν εἰς ἑτέρας.* Idem præceperat Damasus in epistola prima ad Acholium, Euridicum, Severum et alios, quam edidit Lucas Holstenius : *Illud præterea commoneo dilectionem vestram, ne patiamini aliquem contra statuta majorum nostrorum de civitate alia ad aliam transduci, et deserere plebem sibi commissam, et ad alium populum per ambitionem transire. Tunc enim contentiones oriuntur, tunc schismata graviora occipiunt, cum et illi qui amiserint sacerdotem, sine dolore animi esse non possunt; et illi qui alterius civitatis acceperint episcopum, etiamsi gaudeant, invidiosum sibi intelligunt fore, sub alieno se agere sacerdote.* Ideo autem Damasus tum in epistola ad Acholium, tum in synodica ad Paulinum, enixe id vetat, quod hujusmodi translationes in Orientis præcipue partibus invaluerant.

Εἴ τις μὴ εἴπῃ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκί. Hic anathematismus deest in Collectione Romana Lucæ Holstenii ; nec habetur in versione Epiphanii Scholastici.

Pag. 215. *Καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί.* Hæc verba non leguntur in editione Basiliensi. Nec videntur admodum necessaria.

Καὶ Θεὸν Θεοῦ Λόγον. In Collectione Romana rectius legitur *et Deum verum.* Sed Græcus interpres legisse videtur *et Deum Verbum.*

Καὶ παντὸς τοῦ χῆς. Postrema vox deest in manuscripto codice Savilii, nec habetur in versione Epiphanii Scholastici, nec in Collectione Romana.

Τοῦ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος. Duo postrema vocabula non habentur in versione Epiphanii Scholastici, nec in Collectione Romana Lucæ Holstenii.

Εἰς ἀεὶ ζῶντα. In Latino exemplari ex quo hæc conversa sunt, legitur *æquales semper virentes.* Itaque in Græco scribendum videtur ἴσα ἀεὶ ζῶντα. Ita certe in suo codice legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Πάντα σώζοντα. In Latino exemplari hujus epistolæ, plura leguntur hoc modo : *Omnia quæ sunt salvanda, salvantes.*

Θεὸν ἕνα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν. Tres postremæ voces desunt in Latino exemplari, et in versione Epiphanii Scholastici.

Ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται. Scribendum est, ἡμῖν ex Collectione Romana. Totusque locus ita restituendus, Οὐχὶ τῶν θεῶν ὄνομα· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἐνδείκνυται, etc.

In caput XIII.

Pag. 216. *Προσενεγκεῖν τὴν ἐξαπάτην.* Mallem scribere προενεγκεῖν.

Καθηγόμενος. Scribendum est θηγόμενος, *dempta* prima syllaba, ut legitur in manuscripto codice Henrici Savilii. Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XVI.

Pag. 218. *Νεωστὶ δὲ κεχειροτόνητο.* Arcadius Augustus a Patre renuntiatus est, Meraubaude iterum et Saturnino coss. octo demum post annis Theodosius ex Italia digressus rediit Constantinopolim, in qua urbe Amphilochius Theodosium ita allocutus est. Quo quidem tempore Arcadius novellus imperator dici non potest.

Νόμον εὐθὺς ἔγραψε. Exstant multæ leges imp. Theodosii, adversus hæreticos latæ, quæ leguntur in libro XVI Codicis Theodosiani. Sed inter eas nullam reperio, quæ huic tempori possit convenire, quo Theodosius ab Italia Constantinopolim repetierat. Quare vereor ne Theodoretus hic temporum ordinem confuderit. Idem ante me observavit Baronius, qui Theodoreti errorem coarguens, iisdem plane argumentis quibus nos usi sumus, hoc Amphilochii factum confert in annum Christi 383, quo scilicet Arcadius a patre Augustus appellatus est.

In caput XVIII.

Pag. 220. *Ῥουφῖνος μάγιστρος.* Rufinus magister officiorum fuit Valentiniano Aug. quartum et Neoterio coss. anno Christi 390, ut docet lex tertia Codicis Theod. de Fabricensibus. Quo quidem anno contigit clades illa Thessalonicensis, ut recte Baronius observavit. Sed et Zosimus in lib. IV, Rufinum per hæc tempora magistrum officiorum fuisse testatur.

Pag. 221. *Τὸν θεῖον παραβήσεται νόμον.* Baronius ad annum Christi 390, hunc Theodoreti locum describens ita exponit : *Hæc idcirco dicebat*

Digitized by Google

Theodosius, quod sciret legem esse in Ecclesia ut nonnisi circa paschale tempus pœnitentes ab episcopo reconciliarentur. Nisi velis potius illum allusisse ad ecclesiasticam illam legem, qua cavetur ne voluntarius homicida, nisi in fine vitæ communicet. Sed pace ill. cardinalis dictum sit, neutra mihi expositio probatur. Neque enim ita astricti erant episcopi, ut ante paschale tempus reconciliare non possent pœnitentes. Divinam igitur legem vocat Theodoretus, ne pœnitentes ante peractam publice pœnitentiam ad pacem et communionem admitterentur. Nam Theodosius post admonitionem Ambrosii, ab ecclesiæ quidem ingressu abstinuerat; verum nullam exomologesin fecerat, nullum pœnitentiæ specimen ediderat. Nam nec in ordine pœnitentium steterat, nec veniam publice petierat: quasi id imperatoria majestate indignum esset. Lex igitur divina ea est, ut nonnisi sancti et qui puras manus habent, aut certe qui per pœnitentiam purgati sunt, ad sanctuarium accedant. Hanc expositionem confirmat Theodoretus paulo post, ubi dicit: Καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ μεμηνέναι τὸν Θεοδόσιον ἔλεγε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν.

Τῷ ἀσπαστικῷ οἴκῳ. Josephus Scaliger in lib. II *Ausonianarum lectionum*, cap. 23, ait ἀσπαστικὸν οἶκον a Theodoreto vocari hospitium episcopale quo advenæ excipiebantur. Sed nos in adnotationibus ad lib. XV Ammiani Marcellini, pag. 87, docuimus, ἀσπαστικὸν οἶκον nihil aliud esse quam salutatorium, ut recte vertit Epiphanius Scholasticus, seu secretarium ecclesiæ, in quo episcopus cum presbyteris sedens, a fidelibus qui ad ecclesiam accedebant, salutari consueverat.

Pag. 222. *Καὶ τὰ δυσίατα θεραπεῦσαι.* Desunt hæc verba in optimo codice Henrici Savilii, nec habentur in versione Epiphanii Scholastici. Non immerito itaque Sirmundus ea in editione sua expunxit.

Γραφῆναί τε τὸν νόμον. Idem scribit Rufinus in lib. XI *Historiæ*, cap. 18, ita dicens: *Lege sanxit in posterum ut sententiæ principum super animadversione prolatæ, in diem tricesimum ab executoribus differantur.* Legem ipsam refert Cassiodorus in *Historia tripartita*. Exstatque in utroque Codice, tam Theodosii, quam Justiniani, sed præfixo Gratiani ac Valentiniani nomine, data Antonio et Siagrio coss., octo annis ante stragem Thessalonicensium. Quæ res in maximam difficultatem conjecit Baronium, ut videre est ad annum Christi 390. Quam quidem ipse ita solvere conatur, ut dicat titulum ac subscriptionem legis mutatam fuisse ab antiquariis in gratiam Theodosii, ut ejus facinus ea ratione occultaretur. Ego vero aliter censeo: hanc scilicet legem primum quidem latam fuisse a Gratiano, iis quos dixi coss.: postea vero occasione cædis Thessalonicensium, renovatam fuisse a Theodosio: priorem tamen titulum legis semper remansisse, qui Gratiani nomen præferebat.

In caput XIX.

Pag. 223. *Ἡ γὰρ τοῦ γάμου.* Vera quidem sunt quæ de Flaccillæ Augustæ virtutibus hic refert Theodoretus. Sed nihil pertinent ad hoc locum: Nam Flaccilla diu ante cladem Thessalonicensium ex hac luce migraverat, et post ejus obitum Theodosius Gallam uxorem duxerat.

In caput XX.

Pag. 224. *Τοῦ νόμου κωλύοντος ὃν Ἀμβρόσιος.* Longe hic fallitur Theodoretus, quasi seditio Antiochena post Thessalonicensem cladem contigerit. Atqui Antiochena illa seditio contigit anno Christi 388, ut scribit Baronius, Theodosio II et Cynegio coss., Thessalonicensis vero clades accidit anno 390.

Pag. 225. *Τῆς χλανίδος θατέρου ἀπτόμενος.* Chlamydem verti, secutus Epiphanium Scholasticum qui ita interpretatus est. Sane χλανίδα pro chlamyde a scriptoribus vel librariis sæpius poni observavi. Chlamys vero hic optime convenit Hellebico ac Cæsario, quorum ille magister militum erat, hic magister officiorum: quæ erat Palatina militia. Ad utrumque horum judicium, ad Hellebicum scilicet ac Cæsarium, qui a Theodosio missi fuerant Antiochiam, exstant orationes Libanii.

In caput XXI.

Συγγνώμην ἐζήτουν. Melius scriberetur ἐξῄτουν.

Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας. Exstat oratio Libanii ad imp. Theodosium pro templis, in qua docet quomodo se gesserint imperatores Christiani erga paganos. Et Constantinum quidem Magnum ait, duntaxat spoliasse templa: Constantium vero ejus filium prohibuisse sacrificia: ejusque legem a secutis imperatoribus et ab ipsomet Theodosio esse observatam: reliqua vero permissa fuisse paganis, id est turificationem et publicas epulas.

Ὁ δὲ Οὐάλης. Hujus principatu permissa fuisse gentilium sacrificia docet Libanius in lib. IV, epist. 225 ad Aristonem.

Μετὰ τῶν αἰγίδων. Epiphanius Scholasticus et reliqui interpretes verterunt *cum scutis*. Ego vero vertere malui cum pellibus caprinis. Harum enim usus fuit in orgiis Bacchi. Αἰγὶς proprie est pellis capræ, ut νεβρὶς pellis cervi. Paulo post, ubi legitur τὴν διδασκάλου πανήγυριν, Epiphanius Scholasticus et Christophorsonus ac Sirmundus legunt πονηρίαν, quod non probo.

Pag. 227. *Τῆς ἑῴας ὕπαρχος.* Cynegius scilicet præfectus prætorio Orientis, qui ad occludenda deorum templa et ad prohibenda sacrificia missus est a Theodosio in Orientem et Ægyptum, ut testatur Zosimus in lib. IV *Historiæ*. De hoc Idatius in *Fastis*, ita scribit, Theodosio Aug. II et Cynegio coss.: *Hic universas provincias longi temporis labe defectas, in statum pristinum revocavit: et usque ad Ægyptum penetravit, et simulacra gentium evertit. Unde cum magno fletu totius populi civitatis deductum est corpus ejus ad apostolos die* XIV *Kal. April. et post annum transtulit eum matrona ejus Acanthia ad Hispanias pedestre.* Ex quo patet, vel ipsum Cynegium, vel uxorem ejus Acanthiam, ex Hispaniis oriundam fuisse.

Τοῦ Διός. De Jove qui colebatur Apameæ, loquitur Libanius in lib. IV, epist. 290 Ad Alexandrum: Ἐπέδης Ἀπαμείας εὖ ποιῶν, τῆς τοῦ Διὸς φίλης, ἣ τὸν Δία τιμῶσα διέμεινεν ὅτ' ἦσαν τιμωρίαι τοῦ τιμᾶν τοὺς θεούς.

Καὶ ἀντιγράφων ἐτύγχανε. Mallem scribere ἀντιγραφῶν accentu mutato. Nam ἀντιγραφή, responsum significat. Paulo post pro ἀνεδέξατο στέφανον, emendavi ἀνεδήσατο ut legitur in editione Basiliensi et in manuscripto codice Savilii.

In caput XXIII.

Pag. 229. *Προσήκει γενέσθαι ποιμένα.* Scribendum est προσήκειν, ut edidit Jacobus Sirmundus. Subauditur enim λέγων, quod præcessit. Porro de ordinatione Flaviani Antiochensis episcopi, nihil certius habemus, quam quod refertur in epistola synodica Constantinopolitani concilii ad synodum Romanam, licet Baronius testimonium illud refellere conetur.

Pag. 230. *Οὔτε γὰρ ἀνθ' ἑαυτοῦ.* Id nominatim prohibetur canone 23 concilii Antiocheni. Quod autem sequitur καὶ πάντας συγκαλεῖσθαι, designat canonem 19 ejusdem Antiocheni concilii.

Πάλιν δίχα τριῶν ἐπισκόπων. Intelligit canonem IV concilii Nicæni, in quo id diserte cavetur, ne nisi sub trium episcoporum præsentia ordinatio ullius episcopi celebretur, ita tamen ut reliqui provinciales episcopi per litteras ordinationi consentiant. Porro in editione Basiliensi ita legitur hic locus,

Digitized by Google

δίχα τριῶν ἐπισκόπων ἐπισκόπου χειροτονίαν ἀπαγορεύουσι γίνεσθαι, quod magis placet.

Οὐ μόνον ὁ θαυμάσιος Δάμασος. In ms. codice Henrici Savilii additur particula hoc modo. οὐ γὰρ μόνον, etc., quod profecto non displicet.

Ψῆφον δέξομαι. In altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus, legitur ὑποίσω ψῆφον quam scripturam amplexus est Jacobus Sirmundus. Verum codex Savilii et Basiliensis editio vulgatam scripturam tuentur.

Σύνδικος γεγενῆσθαι. In editione Basiliensi scriptum inveni σύνδικος προβεβλῆσθαι. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Quam scripturam magis probo.

Pag. 231. *Ἀκάκιος.* De hujus Acacii Berhœensis episcopi legatione atque adventu in urbem Romam, scribit Palladius in Vita Joannis Chrysostomi, Et Sozomenus in lib. VIII *Historiæ*. Et Sozomenus quidem hanc legationem Acacii refert sub exordium pontificatus Joannis Chrysostomi, id est anno Christi 398. Quod cum Theodoreti narratione nullatenus potest convenire, qui eam refert ad tempora Magni Theodosii. Verum Theodoretus noster nulla ratione excusari potest, qui Theodosium ab Anastasio Romano pontifice super ea re interpellatum esse dicit. Atqui Theodosius e vivis excesserat ante pontificatum Anastasii.

Δι' ἑπτακαίδεκα ἐτῶν. Baronius ad annum Christi 398, cap. 80, hic falli ait Theodoretum, qui Flavianum Antiochensem rediise dicat in gratiam cum Romano pontifice, post septemdecim annos a conflata inter eos discordia. Atqui hæc discordia cœperat principatu Juliani Apostatæ, ob electionem Paulini a Lucifero factam, ut vult Baronius. A quo tempore si septemdecim annos numeraveris, ad annum Christi 379, quo Theodosius imperare cœpit, referenda erit hæc legatio: quod est absurdissimum. Ego vero Baronium potius falli existimo, qui discordiam illam cujus hic meminit Theodoritus, repetit a temporibus Juliani. Atqui a Flaviani ordinatione, id est ab anno Christi 381, potius repetendi est. Nam antea per pactionem illam quæ inter Paulinum ac Meletium facta fuerat, dissensio sopita esse videbatur. Quam Flaviani electio postea suscitavit. Ab anno igitur 381, quo Flavianus Antiochensem episcopatum suscepit, ad annum Christi 398, quo Acacius legationem illam obiit, fiunt anni septemdecim.

In caput XXIV.

Pag. 233. *Ἀπαλλάξαντα βιοτῆς.* Jacobus Sirmundus edidit ἀπαλλαξείοντα, ex libris Christophorsoni; quod non displicet. In manuscripto codice Henrici Savilii legitur ἀπαλλάξειν, mendose, ut apparet.

In caput XXVIII.

Pag. 235. *Εἰς ἓξ δὲ αὖτη ἡγεμονίας.* Pessime Christophorsonus vertit *in sex episcopatus divisa est.* Nam longe plures episcopatus erant in Thracia. Rectius ergo Camerarius ac Sirmundus provincias verterunt. Sex enim erant provinciæ Thraciarum, ut docet Ammianus Marcellinus, et Notitia imperii Romani; erant autem omnes sub dispositione vicarii diœceseos Thraciarum. Pari errore Christophorsonus paulo post, ubi Asia regi dicitur a præsidibus undecim, *antistites* vertit. Atqui Asia multo plures habebat antistites sive episcopos. Rectores vero seu judices sæculares undecim tantum habuit. Tot enim erant provinciæ Asiæ, ut docet Hierocles in descriptione provinciarum et urbium imperii Orientalis: quarum Asia quidem proprie dicta et Hellespontus atque insulæ erant sub dispositione proconsulis Asiæ. Reliquæ autem octo, Pamphylia scilicet, Lydia, Caria, Lycia, Lycaonia, Pisidia, Phrygia Pacatiana, Phrygia Salutaris, singulæ quidem suum consularem habebant; omnes tamen erant sub dispositione vicarii diœceseos Asianæ.

Pag. 236. *Ἰσαρίθμους δὲ καὶ αὖτη.* Simili errore Christophorsonus Ponticæ diœcesi undecim tantum episcopos tribuit. Atqui Theodoretus non de episcopis hic loquitur, sed de judicibus seu rectoribus provinciarum. Fuerunt autem undecim provinciæ diœceseos Ponticæ, quarum singulæ suum rectorem habebant, ut videre est apud Hieroclem. Omnes vero erant sub dispositione vicarii Ponticæ diœceseos.

In caput XXXIII.

Ὑπήρτησέ τε προθύμως. Adverbium προθύμως, deest in manuscripto codice Henrici Savilii, et in editione Basiliensi, prorsusque inutile ac superfluum mihi videtur.

In caput XXXIV.

Pag. 239. *Ἱερεῦσι πιστεύσας.* Codex Savilii particulam addit hoc modo ὡς ἱερεῦσι. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Κατέλαβεν ἱερόν. Hieron navale fuit celeberrimum, in ostio Ponti situm, ita dictum a duodecim deorum templo quod illic exstructum erat, ut ex Timosthene docet Harpocratio in voce ἐφ' ἱερόν. Meminit ejus loci Demosthenes in Oratione contra Leptinem, et in Oratione adversus Polyclem. Frequentabatur olim hic locus ab Atheniensibus, qui frumentum ex Bosporo coemere solebant, ut docet Demosthenes. Erat enim hic locus commodissimus, et quasi claustrum quoddam Ponti Euxini. Quare Bysantii cum maris illius dominatum affectarent, locum illum ingenti pecunia sibi comparaverat, ut docet Polybius in lib. IV. Certe Arianus in periplo Ponti Euxini, eum locum ἀφετήριον esse dicit eorum qui in Pontum navigant, id est claustrum seu transennam.

Λαμπάδας προάπτοντες. In codice Savilii et in editione Basiliensi scriptum inveni προσάπτοντες, quod magis placet.

Ὑπὸ βασιλέως ἐξελαθῆναι. Codex Henrici Savilii scriptum habet βασιλέων. Quæ si vera lectio est, Eudoxiam Augustam cum Arcadio intelligere debemus.

Pag. 240. *Εἰς ἐκεῖνο τὸ συνέδριον.* Jacobus Sirmundus edidit νησύδριον, contra fidem omnium librorum. Nam quod ex libris Christophorsoni profertur in editione Coloniensi, eam conjecturam potius esse existimo viri docti, quam scripti codicis lectionem. Nolim tamen damnare eam scripturam. Nam oppidum illud Pityus situm fuit *in insula*, ut testatur Ammianus Marcellinus in lib. XXII, his verbis: *Insulæque Arduæ, Trapezunta et Pityus continentes oppida non obscura.*

In caput XXXV.

Pag. 241. *Συμμαχοῦσαν ἔχων.* Pro συμμαχοῦσαν Nicephorus habet συμβαίνουσαν, quod mihi quidem magis placet.

Ἡ παραπλησίαν. Restituimus hoc loco genitivum pro dativo, suadente id Saviliano codice, et Basiliensi editione. Observavi enim Theodoretum fere pro dativis genitivum ponere. Sic in cap. 30 hujus libri dixit, ὁμογλώττους γὰρ ἐκείνων. Non ut vulgatæ editiones habent ἐκείνοις: et in cap. 28, de Pontica diœcesi loquens ita scribit, ἰσαρίθμους δὲ καὶ αὖτη ἔχει τῆς Ἀσίας τοὺς ἡγουμένους. Pro eo quod alii dicerent τῇ Ἀσίᾳ.

Καὶ τοὺς λοιπούς. Rectius in ms. codice Savilii scribitur Καὶ τοὺς πολλούς. Sic enim laicos appellare solet Theodoretus, ut videre est in lib. I *Historiæ*, cap. 22. Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XXXVII.

Pag. 242. *Περί τινος δεδμένος.* In codice Savilii

Digitized by Google

scriptum est περὶ ἑαυτοῦ. Epiphanius tamen Scholasticus vulgatam lectionem tuetur. Sic enim vertit : *Quidam vir conversationis monachicæ adiit imperatorem, pro quadam causa rogans.* Nicephorus quoque eamdem lectionem retinuit. Sic enim habet περὶ του δεησόμενος..

Pag. 243. *Τῷ δεδωκότι.* Mallem scribere τῷ δεδεχότι. Sic certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Ita enim vertit : *Rogans ut juberet ei qui ligaverat, ut ipsius vincula solveret.* Porro hæc narratio in primis notanda est, multis de causis. Primum enim ex ea concludi potest, pœnitentiam non usquequaque abrogatam esse a Nectario. Videmus enim excommunicationem eo tempore usitatam fuisse, quam secuta est absolutio, quæ sine pœnitentia esse non potest. Præterea hæc narratio mirifice confirmat vulgarem illam regulam juris canonici, quæ dicit excommunicationem timendam esse, etiamsi injusta sit. Vides enim imperatorem sine causa excommunicatum, excommunicationem tamen non spernere. Denique hæc narratio id nos docet, ejusdem hominis esse solvere qui ligavit. Quamobrem imperator ligatus ab inferioris gradus clerico, absolutione pontificis sui contentus non fuit : sed ab eo ipso absolvi voluit qui ipsum vinxerat. Atque id imperatoris factum prædicat Theodoretus, quod in eo divinis legibus obsecutus sit. Ac Theodoretus quidem virum illum a quo excommunicatus fuerat Theodosius, presbyterum fuisse non dicit. Non dubito tamen quin presbyter fuerit. Quomodo enim jus excommunicandi et absolvendi usurpare potuisset, nisi in presbyterio constitutus? Hinc etiam est, quod imperator ad episcopum misit, rogans ut ei viro tanquam clerico suo præciperet, ut absolutionem ipsi impertiretur. Cæterum utrum simplex presbyter excommunicandi jus habeat, aliis disquirendum relinquo. Ex hac quidem narratione colligi videtur, id juris ei non competere, nisi mandatum fuerit ab episcopo.

Ῥοΐλος Σκυθῶν τῶν ρομάδων. Apud Nicephorum et Epiphanium Scholasticum Ῥοΐλας scribitur, rectius, ut opinor. Hic est, ut puto, Roas qui ante Attilam Hunnicis gentibus imperavit, ut scribit Priscus in *Historia Gothica*, et Jordanes. Apud Priscum Ῥούας dicitur.

In caput XXXVIII.

Pag. 244. *Ἰτόκέντιον δέ.* Ab iis verbis caput exorsi sumus. Quam quidem conjecturam nemo erit, ut opinor, qui non probet. Nam quæ præcedunt, ad superius caput pertinent.

Πραΰλιος ἀνὴρ φερώνυμος. Id est πρᾶος. Nam Praylius nomen est diminutivum. Hujus Praylii Hierosolymorum episcopi mentio fit in Vitâ Porphyrii Gazensis episcopi, eodemque tempore Joannes Cæsareæ Palæstinæ episcopus fuisse dicitur. A quo Porphyrius tanquam a metropolitano episcopus est ordinatus.

Διπαρηθείς. Hoc verbum active sumpsit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Rogans eos ut reliquo unirentur ovili.* Eumdem sensum secutus est Christophorsonus. Sed rectius Jacobus Sirmundus in passiva significatione accepit. Theodotum igitur a fidelibus rogatum esse intelligo, ut Apollinaristas qui admodum pauci erant, reliquo Ecclesiæ corpori adjungeret. Mirum est tamen, in hujus verbi interpretatione lapsum esse Camerarium qui sic vertit: *In summo eos cum Ecclesia conjungendi labore.*

In caput XXXIX.

Pag. 245. *Τοὺς τὰ στοιχεῖα θεοποιοῦντας.* Vocabulum στοιχεῖα hoc loco non significat quatuor elementa. Neque enim Magi apud Persas quatuor elementa adorabant, sed solum ignem et lunam ac solem, quemadmodum docet Epiphanius in Epilogo librorum adversus hæreses : Μαγουσαῖοι παρὰ Πέρσαις καλούμενοι, οἱ εἰδώλα μὲν βδελυττόμενοι, εἰδώλοις δὲ προσκυνοῦντες, περὶ καὶ σελήνῃ καὶ ἡλίῳ. Certe Græci solem ac lunam appellare solent στοιχεῖα. Sic enim Joannes Chrysostomus in Homilia 58 in Matthæum de lunaticis scribit : ὁ γὰρ δαίμων ἐπὶ διαβολῇ τοῦ στοιχείου καὶ ἐπιτίθεται τοῖς ἁλοῦσι, καὶ ἀνίησιν αὐτοὺς κατὰ τοὺς τῆς σελήνης δρόμους. Sed et Latini elementa interdum appellant solem ac lunam et reliquos planetas. Hieronymus in epistola ad Hedybiam, quæstione 4 : *Omnis hebdomada*, inquit, *in Sabbatum, et in primam, et in secundam, et tertiam, et 4, et 5, et sextam Sabbati dividitur, quas ethnici idolorum et elementorum nominibus appellant.* Nec aliter sumit hoc nomen Gregorius Nyssenus in Vita sanctæ Macrinæ, ubi ait tantam esse audaciam pictorum, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων τὰς εἰκόνας διὰ τῆς μιμήσεως ἀνατυποῦσθαι. Quin et duodecim signa zodiaci ita vocarunt, ut observavi in Adnotationibus Eusebianis, pag. 54.

Pag. 246. *Καταχρήσαντες.* Restituimus καταχρίσαντες, ut habet codex Savilii. Atque ita etiam legit Christophorsonus : vertit enim *inungere.* Camerarius et Sirmundus *obturare.* Ego *oblinire* mallem interpretari, quod fit calce et gypso.

Pag. 248. *Εἶσω θῆναι.* Rectius in ms. codice Henrici Savilii scribitur una voce εἰσωθῆναι, quod idem est ac εἰσωθεῖσθαι. Sirmundus tamen edidit εἶσω θεῖναι contra fidem omnium codicum.

Ἄβρους καὶ ἀνημέρους. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savilii, in quo diserte scribitur ἀνειμένους, optime sine dubio.

In caput XL.

Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας. Gregorius Papa in epistola 31, lib. VI ait ecclesiasticam Historiam Theodoreti ab Ecclesia Romana ideo non recipi, ob id præcipue quod Theodorum Mopsuestiæ nimium laudaverit, et usque ad diem obitus sui magnum Ecclesiæ doctorem fuisse pronuntiaverit. Scio quidem in supradicta epistola Gregorii, Sozomenum dici, non Theodoretum. Sed non dubito quin Gregorius memoriæ vitio lapsus sit, et pro Theodoreto Sozomenum posuerit. Baronius quidem, tum in Adnotationibus ad Martyrologium Romanum, tum in Annalibus ecclesiasticis ad annum Christi 427, Gregorium conatur ab errore defendere. Ait enim librum ultimum Historiæ Sozomeni mutilum ad nos pervenisse, et multa capita in eo desiderari. In illis igitur ait scriptum fuisse id quod a Gregorio dicitur de Theodoro Mopsuestiæ. Verum hoc nihil aliud est quam divinare. Etenim Gregorii magni temporibus, *Historia ecclesiastica* Sozomeni nihil amplius continebat, quam quod nunc habemus. Certe Cassiodorus qui diu ante Gregorium vixit, et qui *Historiam ecclesiasticam* Sozomeni Tripartitæ suæ intexuit, integriores Sozomeni codices non habuit. Unde igitur integriores Gregorius nancisci potuisset? Pro certo enim habeo, Gregorium magnum non alibi legisse Sozomenum, quam in *Historia Tripartita.* Porro in lib. X *Historiæ Tripartitæ*, cap. 34, ita scriptum est : *Eo autem tempore quo Theodotus sacratissimus Antiochenam regebat Ecclesiam, Theodorus* Μοψουεστίας *episcopus, sed totius doctor Ecclesiæ*, etc. Id cum legisset olim Gregorius, ex Sozomeno desumptum esse existimavit, eo quod nullius scriptoris nomen, nec hujus, nec multorum præcedentium capitum titulo sit præfixum. Hinc factum est, ut memoriæ vitio Sozomenum scripserit pro Theodoreto.

Πάσης μὲν Ἐκκλησίας διδάσκαλος. De Theodoro Mopsuestiæ episcopo varia fuerunt hominum judicia. Laudatus est enim a multis Ecclesiæ Patribus, Joanne Chrysostomo, Cyrillo et Iba Edesseno in epistola ad Marim Persam, et a Facundo Hermianense ; ut Theodoretum nostrum omittam. Alii vero ac præcipue Acephali, multa in ejus scriptis reprehenderunt, tria potissimum illi objicientes, quibus acriter respondet Facundus in lib. IX, pro defensione trium capitulorum. Damnati sunt tamen ejus libri

Digitized by Google

in synodo Constantinopolitana sub Justiniano : eique sententiæ universa tandem Ecclesia acquievit, ut docet Gregorius papa in epistola 31, lib. VI. Theodoretum vero nostrum ei favisse, non est adeo mirandum. Omnes enim Orientales una cum Joanne Antiochensi episcopo, impensissime faverunt Theodoro, ut discimus ex Liberati Breviario et ex Actis synodi V.

PAG. 249. *Πέντε μὲν καὶ ἑκατὸν ἐτῶν.* Baronius horum annorum quinque supra centum, quos Theodoretus Historiam suam complecti dicit, initium deducit ab anno Christi 323, quo Licinii cædem contigisse scribit. Ab eo, inquit, tempore si numerare incipias annorum centum et quinque periodum, ad hunc usque annum 427 perveniet, quo ait Theodoretus defunctum fuisse Theodotum de quo agimus, Antiochenum episcopum. Henricus autem Savilius ad oram editionis Roberti Stephani, hos quinque et centum annos aliter computat, ab anno scilicet 320, qui fuit 14 imperii Constantini, ad annum 425, qui fuit 18 Theodosii junioris. Cur vero ita numeraverit Savilius, causa hæc est, quod Arii blasphemiam ex qua horum annorum initium ducit Theodoretus, vulgo omnes existimant cœpisse anno Christi 320, annis quinque ante concilium Nicænum. Mihi tamen verior esse videtur Baronii sententia : Etenim Savilius Theodoti Antiochensis episcopi mortem confert in annum Christi 425. Atqui constat Theodotum adhuc superstitem fuisse anno Christi 426. Interfuit enim synodo Constantinopolitanæ quæ jussu Theodosii Junioris congregata est in ordinatione Sisinnii patriarchæ Constantinopolitani, ut docet Photius in *Bibliotheca*, cap. 52. Rectius ergo Baronius ejus obitum consignavit anno Christi 327. Verum in eo lapsus est, quod hos quinque et centum annos quos Historia Theodoreti complectitur, a Licinii cæde exorsus est : cum tamen Theodoretus ab Arii blasphemia, non a Licinii cæde Historiam suam exordiri se dixerit. Præterea Licinius non anno Christi 323, sed 325 cæsus est, ut scribitur in *Fastis* Idatii. Cæterum etsi Baronii sententiam magis probo, qui Theodoti mortem confert in annum Christi 427, nequaquam tamen in ea penitus acquiescendum puto. Nam Theodorus Mopsuestenus, quem Theodoto Antiochensem Ecclesiam regente mortuum esse scribit Theodoretus, adhuc in vivis erat anno Christi 428. Certe Nestorius qui hoc anno Constantinopolitanum episcopatum suscepit, Theodorum Mopsuestenum in itinere convenit, ut testatur Theodulus apud Evagrium in lib. I Historiæ.

Κατέλεξα δὲ κατὰ τὴν τάξιν. Tota hæc pericope deest in editione Basiliensi, una cum catalogo episcoporum qui in quatuor patriarchalibus Ecclesiis sederunt jam inde a temporibus Constantini. Et hunc quidem catalogum ante nos Jacobus Sirmundus in editione sua evulgavit ; sed mendosissimum. Nos ex ms. codice Henrici Savilii eum nunc emendatiorem damus. In hoc autem catalogo notandum est, quod post Romanos episcopos, Antiochensis Ecclesiæ antistites proxime recenset, ante episcopos Alexandriæ. Ex quo obiter colligi potest, catalogum hunc sive indicem patriarcharum, non esse opus subditilium, sed revera scriptum esse a Theodoreto, qui Antiochensibus episcopis, utpote patriarchis suis, primum locum tribuit post pontificem Romanum. Illud præterea observandum est, Constantinopolitanos antistites postremo loco recenseri, contra auctoritatem canonis Constantinopolitanæ synodi.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

Præfatio 9
Ordo editionis Sirmondi et novæ. 23
COMMENTARIUS IN OMNES PAULI EPISTOLAS. 31
Præfatio Gentiani Herveti. 31
Præfatio Theodoreti in Epistolas Pauli 35
Interpretatio epistolæ ad Romanos. 43
Interpretatio epistolæ I ad Corinthios. 226
Interpretatio epistolæ II ad Corinthios 375
Interpretatio epistolæ ad Galatas. 459
Interpretatio epistolæ ad Ephesios. 506
Interpretatio epistolæ ad Philippenses. 558
Interpretatio epistolæ ad Colossenses. 591
Interpretatio epistolæ I ad Thessalonicenses 627
Interpretatio epistolæ II ad Thessalonicenses 658
Interpretatio epistolæ ad Hebræos. 674
Interpretatio epistolæ I ad Timotheum. 787
Interpretatio epistolæ II ad Timotheum. 831
Interpretatio epistolæ ad Titum. 858
Interpretatio epistolæ ad Philemonem. 871

HISTORIA ECCLESIASTICA.

Testimonia de Historia ecclesiastica. 879
Prælatio. — Historiæ scopus. 882
LIBER PRIMUS. 885
CAPUT PRIMUM. — Unde cœperit Arianorum hæresis. 885
CAP. II — Primariorum episcoporum enumeratio. 886
CAP. III. — Alexandri episcopi Alexandrini ad Alexandrum episcopum Constantinopolitanum epistola. 887
CAP. IV. — Arii epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum. 910
CAP. V. — Eusebii episcopi Nicomediensis epistola ad Paulinum episcopum Tyri. 914
CAP. VI. — Quæ gesta sint in magno concilio Nicæno. 915
CAP. VII. — Arianorum ex Eustathii et Athanasii libris reprehensio. 919
CAP. VIII. — Quæ contra Meletium Ægyptium acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent ; et synodica de illo epistola. 927
CAP. IX. — Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de iis quæ statuta fuerunt in synodo. 931
CAP. X. — De annona ecclesiis attributa, et aliis imperatoris virtutibus. 938
CAP. XI — Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicæne exposita. 939
CAP. XII. — Confutatio Arianorum nunc obtrectantium, e libris Eusebii Cæsariensis episcopi. 946
CAP. XIII. — De Arii morte ex epistola Athanasii. 950
CAP. XIV. — Epistola Constantini imperatoris de ecclesiarum exstructione. 915
CAP. XV. — Alia ejusdem epistola, de parandis sacrarum Scripturarum codicibus. 954
CAP. XVI. — Alia ejusdem epistola ad Macarium Hierosolymitanum episcopum, de Dei templo exstruendo. 955
CAP. XVII. — De Helena imperatoris Constantini matre, et studio in divini templi exstructione. 958

Digitized by Google

CAP. XVIII. — De illegitima Eusebii Niccmediensis translatione. 962
CAP. XIX. — Epistola Constantini imperatoris adversus Eusebium et Theogonium, ad Nicomedienses. 962
CAP. XX. — De Eusebii sociorumque ejus fraudulento consilio adversus sanctum Eustathium episcopum Antiochenum. 966
CAP. XXI. — De episcopis hæreticis Antiochiæ post sancti Eustathii discessum creatis. 967
CAP. XXII. — De Indorum fide. 970
CAP. XXIII. — De Iberorum ad fidem traductione. 971
CAP. XXIV. — Constantini imperatoris ad Saporem Persarum regem epistola, de ipsius providentia erga Dei populum. 974
CAP. XXV. — De structis contra sanctum Athanasium insidiis. 979
CAP. XXVI — Altera in Athanasium structa fraus. 982
CAP. XXVII. — Constantini imperatoris ad Tyrium synodum epistola. 982
CAP. XXVIII. — De concilio Tyri celebrato. 983
CAP. XXIX. — De encæniis Hierosolymis factis, et de exsilio sancti Athanasii. 987
CAP. XXX. — De magni Constantini imperatoris testamento. 990
CAP. XXXI. — Imperatoris defensio. 990
CAP. XXXII. — De imperatoris obitu. 990

LIBER SECUNDUS. 991

CAPUT PRIMUM. — De reditu sancti Athanasii. 991
CAP. II. — Quomodo Constantius imperator a recta fide abductus fuerit. 994
CAP. III — De secunda beati Athanasii relegatione, Gregoriique tum ordinatione tum morte. 995
CAP. IV. — De Paulo Constantinopolitanæ urbis episcopo. 998
CAP. V. — De Macedonio et hæresi ab eo introducta. 998
CAP. VI. — De synodo Sardicensi. 998
CAP. VII. — De Euphrata et Vincentio, et dolosa in eos apud Antiochiam machinatione. 1018
CAP. VIII. — De Stephani depositione. 1022
CAP. IX. — De secundo reditu sancti Athanasii. 1022
CAP. X. — De tertio ejusdem exsilio et fuga. 1023
CAP. XI. — De Georgio, et nefariis ejus Alexandriæ facinoribus. 1026
CAP. XII. — De concilio Mediolanensi. 1030
CAP. XIII. — Colloquium Constantii imperatoris et Liberii papæ Romæ. 1034
CAP. XIV. — De exsilio et reditu sancti Liberii. 1039
CAP. XV. — De concilio Ariminensi. 1042
CAP. XVI. — De concilio apud Nicam Thraciæ habito, et expositio fidei illic conscripta. 1050
CAP. XVII. — Synodica Damasi episcopi Romæ, et occidentalium episcoporum, ad Illyrici episcopos scripta de concilio Ariminensi. 1051
CAP. XVIII. — Athanasii episcopi Alexandriæ de eodem concilio epistola. 1055
CAP. XIX. — De Leontii episcopi Antiocheni versutia, et de Flaviani et Diodori fiducia ac libertate. 1058
CAP. XX. — De Eudoxii Germaniciensis novitate, et de Basilii Ancyræ atque Eustathii Sebastiæ contra illum contentione. 1062
CAP. XXI. — De concilio Nicææ iterum convocato. 1062
CAP. XXII. — De concilio apud Seleuciam Isauriæ habito. 1063
CAP. XXIII. — De iis quæ Constantinopoli orthodoxis episcopis contigerunt. 1066
CAP. XXIV. — Epistola synodica contra Aetium scripta. 1070
CAP. XXV. — Quæ causa Eunomianos ab Arianis diremerit. 1074
CAP. XXVI. — De Nisibis urbis obsidione, et apostolica vita Jacobi episcopi. 1075
CAP. XXVII. — De synodo Antiochena, et quæ ibi gesta sunt contra sanctum Meletium. 1079
CAP. XXVIII. — De Eusebio episcopo Samosatensi. 1083

LIBER TERTIUS. 1086

CAPUT PRIMUM. — De Juliani imperio, quod a puero in pietate educatus ad impietatem delapsus est : et quomodo impietatem principio tegens, eam postea patefecerit. 1086
CAP. II. — De reditu episcoporum, et ordinatione Paulini. 1087
CAP. III. — Quæ et quanta in Christianos ausi sint gentiles, accepta ab eo potestate. 109
CAP. IV. — Quas adversus Christianos leges tulerit. 1093
CAP. V. — De quarto exsilio et fuga sancti Athanasii. 1095
CAP. VI. — De Apolline Daphnæo, et sancto Babila. 1098
CAP. VII. — De Theodoro confessore. 1098
CAP. VIII. — De sacris vasis fisco vindicatis, et frumenti erogatione sublata. 1099
CAP. IX. — Quas pœnas impietatis suæ dederint Julianus avunculus imperatoris, et Felix. 1102
CAP. X. — De filio sacerdotis. 1102
CAP. XI. — De Juventino et Maximino, sanctis martyribus. 1103
CAP. XII. — De Valentiniano, qui postea imperio potitus est. 1106
CAP. XIII. — De aliis confessoribus. 1107
CAP. XIV. — De Artemio duce, et Publia diaconissa, divinaque ejus libertate. 1110
CAP. XV. — De iis quæ Judæis templi ædificationem aggressis acciderunt, et de plagis iisdem divinitus inflictis. 1111
CAP. XVI. — De expeditione in Persas. 1114
CAP. XVII. — De nobilis civis Berœensis libertate. 1115
CAP. XVIII. — De prædictione pædagogi. 1115
CAP. XIX. — De prophetia sancti Juliani monachi. 1118
CAP. XX. — De Juliani imperatoris cæde in Perside. 1118
CAP. XXI. — De præstigiis apud Carras post ejus mortem deprehensis. 1119
CAP. XXII. — De capitibus Antiochiæ inventis in palatio, et publicis tripudiis ob Juliani mortem. 1119

LIBER QUARTUS. 1122

CAPUT PRIMUM. — De Joviani imperio et pietate. 1122
CAP. II. — De reditu sancti Athanasii. 1123
CAP. III. — Epistola synodica de fide ad Jovianum imperatorem. 1123
CAP. IV. — De restituta ecclesiis annona, et obitu imperatoris. 1130
CAP. V. — De imperio Valentiniani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit. 1130
CAP. VI. — De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis. 1131
CAP. VII. — Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad diœcesim Asianam scripta de consubstantiali. 1134
CAP. VIII. — Epistola synodica synodi in Illyrico habitæ, de fide. 1138
CAP. IX. — De Audianorum hæresi. 1142
CAP. X. — De Messalianorum hæresi. 1142
CAP. XI. — Quo pacto Valens in hæresim deflexerit. 1146
CAP. XII. — Quomodo virtute præstantes episcopos in exsilium egerit. 1147
CAP. XIII. — De Eusebio episcopo Samosatensi, et aliis. 1147
CAP. XIV. — De sancto Barse Edesseno episcopo, et clericis cum eo una relegatis. 1154
CAP. XV. — De persecutione Edessæ concitata, et de Eulogio et Protogene presbyteris Edessenis. 1154
CAP. XVI. — De sancto Basilio Cæsariensi episcopo, rebusque contra eum gestis a Valente, et Modesto præfecto. 1159
CAP. XVII. — De magni Athanasii obitu, et Petri successione. 1165
CAP. XVIII. — De ejectione Petri, et Lucii Ariani introductione. 1165
CAP. XIX. — Ex epistola Petri episcopi Alexandrini, narratio eorum quæ Alexandriæ sub Lucio Ariano contigerunt. 1167
CAP. XX. — De Mavia Saracenorum regina, et Mosis monachi ordinatione. 1182
CAP. XXI. — De rebus atrociter gestis Constantinopoli. 1182
CAP. XXII. — Quo pacto Flavianus et Diodorus orthodoxorum conventus agebant Antiochiæ. 1185
CAP. XXIII. — De sancto Aphraate monacho. 1186
CAP. XXIV. — De sancto Juliano monacho. 1187
CAP. XXV. — Quinam alii monachi hoc tempore claruerint. 1190
CAP. XXVI. — De Didymo Alexandrino et Ephræmo Syro. 1190
CAP. XXVII. — Quinam hoc tempore in Asiana et Pontica illustres fuerint episcopi. 1191
CAP. XXVIII. — De litteris a Valente de bello scriptis ad magnum Valentinianum, et de pio hujus responso. 1191
CAP. XXIX. — De Terentii comitis pietate. 1191
CAP. XXX. — De libera voce Trajani, magistri militum. 1194

Digitized by Google

CAP. XXXI. — De Isaacio monacho Consantinopolitano et Bretanione episcopo Scythiæ. 1194
CAP. XXXII. — De Valentis expeditione in Gothos, et quomodo in ea pœnas luerit. 1195
CAP. XXXIII. — Unde Gothi Arianam hæresim contraxerint. 1195

LIBER QUINTUS. 1198

CAPUT PRIMUM. — De Gratiani imperatoris pietate. 1198
CAP. II. — De reditu episcoporum. 1198
CAP. III. — De Paulini contentione, et Apollinarii Laodicensis novatione et de Meletii virtute ac pietate. 1199
CAP. IV. — De Eusebio episcopo Samosatensi. 1202
CAP. V. — De Theodosio magistro militum. 1206
CAP. VI. — De ejusdem imperio, et viso per somnium. 1206
CAP. VII. — Quinam insignes fuerint Arianæ factionis antistites. 1207
CAP. VIII. — De coacto Constantinopoli concilio. 1210
CAP. IX. — Epistola synodica concilii Constantinopolitani. 1211
CAP. X. — Damasi episcopi Romæ synodica adversus Apollinarem et Timotheum scripta. 1219
CAP. XI. — Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedoniam misit, ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonicæ. 1222
CAP. XII. — De morte Gratiani, et Maximi tyrannide. 1226
CAP. XIII. — De Justina uxore Valentiniani, et insidiis contra Ambrosium comparatis. 1226
CAP. XIV. — De iis quæ Maximus tyrannus Valentiniano Juniori significavit. 1227
CAP. XV. — De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt. 1227
CAP. XVI. — De Amphilochio Iconii episcopo. 1230
CAP. XVII. — De cæde Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris. 1231
CAP. XVIII. — De Placilla imperatrice. 1238
CAP. XIX. — De seditione facta Antiochiæ. 1239
CAP. XX. — De templis idolorum ubique terrarum destructis. 1242
CAP. XXI. — De Marcello Apameorum episcopo, et fano Jovis per eum diruto. 1243
CAP. XXII. — De Theophilo episcopo Alexandrino, et quæ illic in idolorum demolitione gesta sunt. 1246
CAP. XXIII. — De Flaviano episcopo Antiocheno, et Occidenta ium Paulini causa seditione. 1247
CAP. XXIV. — De Eugenii tyrannide, et Theodosii imperatoris ob fidem victoria. 1252
CAP. XXV. — De Theodosii imperatoris obitu. 1254
CAP. XXVI. — De Honorio imperatore, et Telemacho monacho. 1255
CAP. XXVII. — De Arcadii imperatoris pietate et ordinatione Joannis Chrysostomi. 1255
CAP. XXVIII. — De divina hujus episcopi libertate. 1255
CAP. XXIX. — De fanis idolorum ab eodem in Phœnicia dejectis. 1258
CAP. XXX. — De Gothorum Ecclesia. 1258
CAP. XXXI. — De eadem erga Scythas providentia, zeloque adversus Marcionistas. 1258
CAP. XXXII. — De Gainæ postulatione, et Joannis Chrysostomi responsione. 1259
CAP. XXXIII. — De ejus ad Gainam legatione. 1262
CAP. XXXIV. — De iis quæ propter Chrysostomum evenerunt. 1262
CAP. XXXV. — De Alexandro episcopo Antiochiæ. 1266
CAP. XXXVI. — De reliquiarum Joannis relatione, et de pietate Theodosii ac ejus sororum. 1266
CAP. XXXVII. — De Theodoto episcopo Antiochiæ 1270
CAP. XXXVIII. — De persecutione in Perside excitata, et qui illic martyrium perpessi sunt. 1271
CAP. XXXIX. — De Theodoro episcopo Mopsuestiæ. 1278
Indiculus episcoporum qui magnis urbibus præfuerunt. 1278

HISTORIA RELIGIOSA.

Præfatio Gentiani Herveti. 1279
Testimonia de Historia religiosa. 1282
Præfatio. 1285
I. — Jacobus. 1294
II. — Julianus. 1506
III. — Marcianus. 1523
IV. — Eusebius. 1559
V. — Publius. 1551
VI. — Symeones Priscus. 1558
VII. — Palladius. 1565
VIII. — Aphraates. 1567
IX. — Petrus. 1578
X. — Theodosius. 1587
XI. — Romanus. 1594
XII. — Zeno. 1595
XIII. — Macedonius. 1599
XIV. — Malsymas. 1611
XV. — Acepsimas. 1614
XVI. — Maro. 1618
XVII. — Abraames. 1619
XVIII. — Eusebius. 1626
XIX. — Salamanes. 1627
XX. — Maris. 1630
XXI. — Jacobus. 1631
XXII. — Thalassius aut Limnæus. 1631
XXIII. — Joannes. 1635
XXIV. — Zebinus aut Polychronius. 1638
XXV. — Asclepius. 1665
XXVI. — Symeones. 1665
XXVII. — Baradatus. 1685
XXVIII. — Thalelæus. 1687
XXIX. — Marana et Cyra. 1690
XXX. — Domnina. 1691

ORATIO DE DIVINA ET SANCTA CHARITATE 1698
Annotationes Henrici Valesii. 1722

FINIS TOMI OCTOGESIMI SECUNDI.

xx-1-17

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 2044 020 703 054

THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google